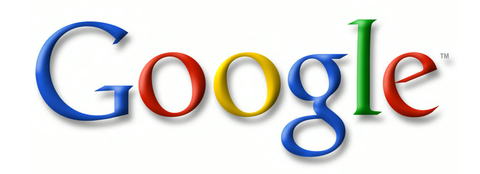
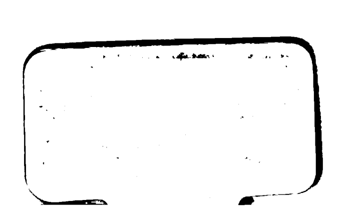



TAYLOR INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA



PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

PUBLICATIONS SPÉCIALES
DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

CINQUIÈME PUBLICATION

DICTIONNAIRE
DES IDIOMES ROMANS
DU MIDI DE LA FRANCE

COMPRENANT

LES DIALECTES DU HAUT ET DU BAS-LANGUEDOC, DE LA PROVENCE,
DE LA GASCOGNE, DU BÉARN,
DU QUERCY, DU ROUERGUE, DU LIMOUSIN, DU BAS-LIMOUSIN, DU DAUPHINÉ,
ETC.

PAR GABRIEL AZAÏS

TOME TROISIÈME



MONTPELLIER
AU BUREAU DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

M DCCC LXXVII-LXXX.

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES ROMANS

DU MIDI DE LA FRANCE

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES ROMANS

DU MIDI DE LA FRANCE

COMPRENANT

LES DIALECTES DU HAUT ET DU BAS-LANGUEDOC, DE LA PROVENCE,
DE LA GASCOGNE, DU BÉARN,
DU QUERCY, DU ROUERGUE, DU LIMOUSIN, DU BAS-LIMOUSIN, DU DAUPHINÉ,
ETC.

PAR GABRIEL AZAÏS

Secrétaire de la Société archéologique de Béziers
Membre correspondant de la Société pour l'étude des Langues romanes

---

TOME TROISIÈME



PARIS
MAISONNEUVE ET Cie, ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

M DCCC LXXVII– LXXX

P

P, s. m. P, *Pé*, s. m. Seizième lettre de l'alphabet et la douzième des consonnes; c'est une consonne labiale comme *b*, *f*, *m ;* elle prend la place du *b* étymologique dans un grand nombre de mots de certains de nos idiomes, du Castrais notamment, où l'on dit *aimaple*, *adouraple*, *estaple*, etc., pour *aimable*, *adourable*, *estable*, etc.; cette mauvaise prononciation existait au moyen-âge ; on écrivait même souvent ces mots avec un *p ;* on lit, en effet, dans les *Leys d'amors*, *soen pauzam p* pour *b*. Le *p* sonne fort à la fin des mots, *cop*, *salop*, *esclop*, *loup*, *issalop*, etc., dans les dialectes du Haut-Languedoc, tandis qu'il ne se prononce pas dans les idiomes cévenols et provençaux. — ETY., *p* latin ; πι, grec.

P, BÉARN., pron. pers. plur. de la deuxième personne, employé comme complément, vous : *nou-p cau pas cranhe*, il ne vous faut pas craindre ; *you p'ouffri* je vous offre ; *si p'arribe*, s'il vous arrive ; *que bieni trouba-p*, je viens vous trouver; il se change quelquefois en *pe* : *Diu pe garde*, Dieu vous garde ; *confessatz-pe*, confessez-vous ; il se fait aussi quelquefois une métathèse de *pe* en *ep*. On met *b* au lieu de *p* devant une lettre douce ou une liquide. V. B.

PA, PAN, s. m. PA, PAN, pain ; *pa calelhat*, pain œilleté ; *pa acoudit*, pain mal levé ; *pa qu'a fach crousto-lèvo*, pain qui a trop de chapelle, pain dont la croûte est séparée de la mie ; *pa-d'houstal*, *pa de merco*, *pa de rassiero*, pain de ménage, pain de cuisson ; *pa rousset*, pain bis blanc ; *pa segound* ou de *segoundo*, pain de seconde qualité ; *pa de mesclo*, pain de méteil, pain fait avec de la farine de blé et de seigle ; *pa sens levat*, pain azyme ; *pa sec*, pain que l'on mange sans pitance ; *pa segnat* ou *signat*, pain béni ; *mettre lou pa à la ma de quauqu'un*, procurer à quelqu'un les moyens de gagner sa vie ; *bailà quicom per un bouci de pa*, vendre une chose à très-bon marché ; *fa soupo de soun milhoú pa*, se tirer pour le mieux d'une affaire épineuse. Dans les dial. languedociens, y compris ceux du Querci et du B.-Limousin, on dit *pa ;* dans le Provençal et le Gascon, *pan* ; dans le Béarn., *paa* ; B.-LIM., *po*. — CAT., *pa ;* ESP., *pan ;* PORT., *pao ;* ITAL., *pane*. — ETY. LAT., *panem*.

Dema pourtara soun PA.

Avem qualque cop de PA, quand las dents nous [tombon.

Lou PA du
Tent l'houstal segú.
PRO.

PA BLANC D'ASE, CÉV., s. m. V. Panicaut.

PA-DE-LÈBRE, s. m. Nom commun aux diverses espèces d'orobanches et qui désigne particulièrement l'Orobanche majeure, appelée aussi *grando asperjo*, et l'Orobanche du Gaillet, *asperjo-fèro*.

PA DE NOVIS, CÉV., s. m. Baiser qu'on fait aux nouveaux mariés

PA, B.-LIM., adv. de négat. Pas point ; *pa ren*, rien ; *pe pa ren*, pour rien. V. Pas.

PA, B.-LIM., DAUPH., s. m. Pas. V. Pas.

PAA, BÉARN., s. m. Pain. V. Pa.

PAAR, BÉARN., s. m. Paire, couple. V. Parel.

padenejado, *padelado*. — Ety., *padeno*.

PADENEJA, cast., cév., v. a. Frire, fricasser. — Ety., fréq. de *padená*.

PADENEJADO, cév., s. f. V Padenado.

PADENETO, s. f. Petite poêle. — Ety., dim. de *padeno*.

PADENO, s. f. Padena, poêle à frire. V. Padèlo ; on donne à Béziers le nom de *padeno*, *cougo de padeno* au têtard, à cause de sa forme arrondie, se terminant par une petite queue, qui lui donne quelque ressemblance avec une petite poêle. V. Cancarignol.

PADENOU, **PADENOUN**, s. m. Petit poêlon à queue. — Ety., dim. de *padeno*.

PADET, s. m. V. Pade.

PAÈ, gasc., s m. V. Panier.

PAEY, gasc., s. m. V. Paire.

PAF, cast., s. m. Jabot des oiseaux. V. Fafa.

PAFIO, biterr., s. f. Scolyme d'Espagne. — Prov., *pèi de nouvè*. V. Cardousses.

PAFORO, prov., s. et adj. Extravagant, à moitié fou. — Syn. *paforur*.

PAFORUR, prov., s. et adj. V. Paforo.

PAGA, v. a. Pagar, payer, acquitter une dette, payer la personne à laquelle on doit ; *pagá*, v. n., payer le tribut à la nature, mourir ; *se pagá*, v. r., se payer, retenir le montant d'une créance sur l'argent ou toute autre valeur qu'on a entre les mains; *se pagá su la pesso*, se faire justice de ses propres mains ; *pagat*, *ado*, part., payé, ée. — Lim., *poyá*. — Cat., esp., port., *pagar* ; ital., *pagare*. — Ety. lat., *pacare*, apaiser, satisfaire.

Entre paga e mouri i a toujour prou temps.

Pro.

PAGABLE, o, adj. Payable, échu. — Cat. *pagable* ; port., *pagavel* ; ital , *pagabile*. — Ety., *pagá*.

PAGADOU, **PAGADOUR**, s. m. Payeur ; caution ; *lou voli pas per pagadoú*, je ne le veux pas pour caution. — Syn *pagaire*. — Ety., *pagá*.

De michant pagadou
Cal prène la palho e la flou.

Pro.

PAGAIO, s. f. Pagaie, rame courte, en forme de pelle, dont on se sert à Cayenne ; par ext. aviron, rame, en général; nageoire; roue des bateaux à vapeur ; *en pagaio*, loc. adv., en pagale, précipitamment. — Ety., *pagaio*, *pagayo*, nom donné à Cayenne à un arbre du genre *avoira*, dont on fait des rames.

PAGAIRE, o, arello, s. m. et f. Pagaire, payeur, euse. — Syn. *pagadoú*. Ety., *pagá*.

PAGALÉ (En), béarn., loc. adv. En pagale ; précipitamment, en désordre. — Syn. *en pagaio*.

PAGAMENT, s. m. Pagamen, paiement ; rétribution, salaire, gages. — Cat., *pagament* ; esp., port., ital., *pagamento*. — Ety., *pagá*.

PAGEL, s. m. Pagel, pageau, *Sparus erythrinus*, poisson du genre spare, qu'on trouve dans la Méditerranée. — Syn. *pagèu*, *paiéu*. — Esp., *pagel*. — Ety. lat., *pagellus*.

PAGELA, cév., v. a. Mesurer le bois de chauffage avec la mesure appelée *pagèlo* ; cast., couper le bois de chauffage pour pouvoir le mesurer et l'empiler. — Béarn., *payerá*, mesurer.

PAGELINO, s. f. Peigne de St-Jacques, mollusque. V. Pelerino.

PAGÈLO, cév., s. f. Mesure pour le bois de chauffage, voie, cordes de bois ; taille, stature : *es de ma pagèlo*, il est de ma taille. A Béziers et dans les pays voisins, on appelle *pagèlo* une ancienne mesure pour le vin contenant soixante-six litres, laquelle se divisait en quartons et en feuillettes ; le quarton était de 2 litres, 19 décilitres, et la feuillette de 54 décilitres, 93 centilitres. — Syn. *lairòu*, mesure pour le vin ; b.-lim., *pogèlo* ; béarn., *payère*, mesure.

PAGÈS, toul., s. m. Pages, métayer, fermier ; petit propriétaire rural (*mai-*

nagier, meinagier); dans la Provence, paysan, villageois ; *pagéso*, s f., paysanne, villageoise, métayère. — Querc., *pogés*. — Cat., *pages*. — Ety. b.-lat., *pagensis*, du lat. *pagus*, bourg.

PAGÈU, prov., s. m. V. Pagel ; *pagèu de plano*, V. Pagre.

PAGÈU, cév., s. m. Rustre, montagnard, grossier ; c'est le même mot que *pagés*, pris en mauvaise part.

PAGEZIO, cév., s. f. Métairie, maison de fermier ; autrefois, domaine donné à emphytéose ; grossièreté, incivilité ; il est aussi synonyme de *pagéso*, paysanne ; *fa la pagezio*, se carrer, mettre les poings sur les hanches. — Ety., *pagés*.

PAGI, s. m. Rejeton d'une plante nouveau jet ; épi latéral et tardif. — Syn. *gais*, *gaisses*. pour la dernière acception.

PAGINGA, cast., v. n. Patrouiller, marcher dans la boue. V. Patoulhà.

PAGINO, s. f. Page. V. Pajo.

PAGNER, s. m. V. Panier.

PAGNOTO, cév., s. et adj. Gueux, misérable ; lâche, poltron. — Syn. *pagnoú*. — Ety. ital., *pagnotta*, petit pain ; on appelait (suivant Ménage) *gentiluomini de pagnotta*, des gentils hommes qui recevaient un petit pain pour salaire quand ils servaient d'escorte aux grands seigneurs.

PAGNOU, prov., s. m. V. Pagnoto.

PAGO, s. f. Paga, paye, payement, salaire ; solde ; *per la pago*, loc. adv., en revanche.— Cat., esp., port., ital., *paga*. — Ety., s. verb. de *pagá*.

PAGOMENT, s. m. V. Pagament.

PAGRE, s. m. Pagre ordinaire, *Pagrus vulgaris*, poisson du genre des Acanthoptérygiens, qu'on trouve dans la Méditerranée ; il en existe une variété appelée, *bel-uel*, à cause de ses grands yeux qui semblent dorés ; on donne le même nom au pagre acarne, *Pagrus acarne*. — Ety. lat., *pagrus*, du grec παγρος.

PAGUÈRO, gasc., s. f. Coteau exposé au Nord. -- Prov., *uba*, *ubac*.

PAI, carc., adv. de négat. Pas ; gasc., père, V. Paire ; dauph., pays V. Païs.

PAIA, v. n. V. Pagi.

PAIADO, PAIAROU, V. Palhado, Palharoú.

PAICHE, v. a. et n. V. Paisse.

PAICHÈRO, gasc., s. f. V. Pansièiro.

PAIÉ, PAIÉRO, prov., V. Palher, Palhèiro, Palhargo.

PAIÉU, s. m. Pagel, pageau. V. Pagel.

PAIMO. a, dauph., adj. Accablé, ée, de fatigue.

PAINO, b.-lim., s. f. Panne. V. Panno.

PAIO, PAIOLO, PAIOU, prov., V. Palho, Palholo, Palhòu.

PAIRA (Se), toul., v. r, Se passer, se priver de. V. Passá.

PAIRAGE, s. m. Paternité. — Ety., *paire*. V. Paternitat.

PAIRAL, o, adj. Pairenal, paternel, elle, qui est du père : *houstal pairal*, maison paternelle. — Syn. *pairau*, *pairenal*, *pairoual*, *pairoulau*, *paternal*, *peiroulau*, *peirenau*. — Ety. *paire*.

PAIRASTRE, s. m. Pairastre, beau-père, celui dont la femme a des enfants d'un autre lit ; mauvais père. — Prov., *peirastre*. — Cat., *padastre* ; esp., *padrastro* ; port., *padastro*. — Ety., *paire*, père avec la terminaison péjorative, *astre*.

PAIRAU, alo, prov., adj. V. Pairal.

PAIRE, s. m. Paire père ; *paire-boulegoun*, prov., personne qui est toujours en mouvement. — Gasc., *paey* ; dauph., *pare*. — Cat., *pare* ; esp., port., ital., *padre*. — Ety. lat., *patrem*.

Dins un houstal uno filho, prou filho ; dos [filhos, trop de filhos;
Tres filhos e la maire, quatre diables contro lou [paire.

Pro.

PAIRE, cév., s. m. Maître-valet, celui qui dans une ferme est chargé de

nourrir les autres domestiques et qui a autorité sur eux ; on l'appelle, à Béziers *ramounet* ; on donne aussi, dans quelques localités, le nom de *paire* au chef d'une troupe de travailleurs de campagne.

PAIRE-GRAND, s. m. Grand-père, aïeul, on dit aussi seulement *grand* : *moun grand*, mon grand-père. — SYN. *papeto* ; GASC., *pai-grand*.

PAIRE-NOURRIS, CÉV., s. m. Père nourricier. V. Nourricier.

PAIRE-VIELH, PROV., s. m. Grand garçon qui s'amuse avec les jeunes enfants.

PAIREJÁ, v. n. Aimer ses père et mère, les soigner. — SYN. *mairejá*. — ETY., *paire*.

PAIRENAL, o, adj. V. Pairal.

PAIRI, PAIRIN, s. m. PAIRI, parrain. — SYN. *peirin*. — CAT., *padri* ; ESP., *padrino* ; PORT., *padrinho* ; ITAL., *patrino*. — ETY. LAT., *patrinus*.

PAIRIN, PROV., s. m. Pissenlit, plante. V. Pissalèit.

PAIRO, GASC., s. m. (pairó). V.

PAIROL, s. m. PAIROL, PEROL, PEYROL, chaudron, vase de cuivre avec une anse de fer mobile, dont on se sert dans les cuisines et les usines ; au fig. bas-fonds, concavité ; rond que forme sur la surface de l'eau une pierre qu'on y jette. — CÉV., *peirol* ; PROV., *peiròu*, *peirour*, *caudeiroun* ; GASC., *caudè*, *peiret*. — CAT., ESP., *perol* ; ITAL., *pajuolo*. — Dans une charte de Philippe-le-Bel, de 1310, citée par Du Cange, au mot *Aichata*, les chaudrons vendus par un étranger dans le marché désigné par cette charte, devaient payer deux deniers pour la leude.... *De payroliis, cutellis*, etc., *dabit venditor extraneus... pro leuda et intragio, 2 den* ; mais l'étymologie du mot *payrolium* ou *payrolius*, d'où est venu notre mot *pairol*, est inconnue.

PAIROLO, s. f. PAYROLA, grand chaudron, chaudière. — SYN. *peirolo*, *peiroro*. — ETY., *pairol*.

PAIROUAL, alo, adj. V. Pairal.

PAIROULADO, s. f. Chaudronnée, plein un chaudron ; court-bouillon de poissons de toute espèce que font les pêcheurs de nos côtes ; c'est une espèce de *boulh'abaisso*. — SYN. *peiroulado*, *peirourado*. — ITAL., *pajolata* ; PIEM., *pairolá*.

Quand costo pas res, bounos PAIROULADOS.
PRO.

Du bien d'autrui large courroie.

PAIROULARIÈ, s. m. Chaudronnerie, fabrique de chaudrons. — SYN. *peiroularié*. — ETY., *pairol*.

PAIROULAS, s. m. Grand chaudron — PROV., *peiroulas*, *peirouras*. — ETY., augm. de *pairol*.

PAIROULAU, adj. m. Paternel. V. Pairal.

PAIROULET, s. m. Petit chaudron, récipient qui ressemble à un chaudron ; trou qui a la forme d'un chaudron ; bulles que l'eau de la pluie fait élever sur la surface d'une eau tranquille ; bulles de savon ; T. de vigneron, sarment de vigne qu'on entortille autour d'un cep afin que, l'année suivante, il soit assez long, après avoir été détortillé, pour atteindre à la rangée voisine, et en faire un provin. — — SYN. *peiroulet*, *peirouret*, petit chaudron.

PAIROULETO, CAST., s. f. Populage des marais, *Caltha palustris*, pl. de la fam. des Renonculacées. — SYN. *ardiol*, *buscazel*, *gauchè d'aiguo*.

PAIROULETOU, s. m. Très-petit chaudron. — PROV., *peirouletoun*. — ETY., dim. de *pairoulet*.

PAIROULIER, s. m. PAIROLIER, chaudronnier. — SYN. *peiroulier*, *peirourier*. — ETY., *pairol*.

PAIROUN, PROV., s. m. Tronc d'un arbre ; oignon germé qu'on replante et qui ne grossit pas du côté de la racine. — SYN. *peiroun*. — ETY., dim. de *paire*.

PAÏS, PAYS, s. m. PAÏS, PAHIS, PEIS, PAYS, pays, contrée, lieu où l'on est né, patrie ; *un païs*, *uno païso*, un compatriote, une compatriote ; *païs de loup*, mauvais pays, pays froid ;

gagnà païs, décamper. — DAUPH., *paï* ; CÉV., *peïs*. — CAT., ESP , PORT., *país* ; ITAL , *paese*. — ETY. B.-LAT., *pagensis*, de *pagus*, bourg, canton.

PAIS, PROV., adj. Doux, paisible, humain, d'un abord facile ; qui n'est pas sauvage, en parlant d'un animal. — ETY., *pais*, du lat. *pacem*. paix.

PAISAGE, PAÏSAGI, s. m. Paysage. — CAT., *paisatge* ; ESP., *paisage*.— ETY., *païs*.

PAISAN, PAYSAN, ando, s. m. et f. Paysan, anne, homme ou femme employés aux travaux des champs; personne grossière. — BÉARN., *paysaa* ; PROV., *peisan*. — ETY., *païs*, pays.

PAISANALHO, s. f. V. Paisandalho.

PAISANAS, asso, s. m. et f. Gros paysan, grosse paysanne ; homme ou femme extrêmement grossiers. — ETY., augm. de *paisan*.

PAISANDALHO, s. f. Les paysans, en général, la classe des paysans ; paysannerie. — SYN. *paisanalho*, *paisanilho*. — ETY., *païsan*.

PAISANDARIÈ, s. f. Paysannerie, rusticité, grossièreté. — ETY., *paisan*.

PAISANDEJA, v. n. Agir, parler, se comporter en paysan. — ETY , *païsan*

PAISANDOU, PAISANTOU, s. m. Petit ou jeune paysan. — ETY., dim. de *pasian*.

PAISANILHO, PROV., s. f. V. Paisandalho.

PAISIBLE, o, adj. PAISIBLE, PAZIBLE, PAIZIBLE, paisible, qui aime la paix, tranquille. — SYN. *pasible*. — ETY., *pais*, du lat. *pacem*, paix.

PAISIBLOMENT, adv. PAZIBLAMENT, paisiblement. — ETY., *paisiblo* et le suf. *ment*.

PAISSAGE, B.-LIM., s. m. (paissadze). Pâturage, herbages, lieu où l'on mène paître les bestiaux. — SYN. *paissenso*. — ETY., *paisse*, paître.

PAISSE, v. a. PAISCER, PASCER, paître; faire manger un enfant ou une personne qui ne peut pas porter elle-même les aliments à la bouche ; au fig. *paisse lou mouli*, mettre du grain sous la meule ; *faire paisse*, *mená paisse*, faire paître ; il s'emploie neutralement dans cette phrase : *aqueles aubres paissou dins l'aiguo*, ces arbres ont leurs racines dans l'eau. — SYN. *paiche* ; LIM., *paissei* ; GASC., *peche* ; ARIÉG., *pèiche* ; PROV., *peissá* ; BITERR., *pessá* ; BÉARN., *pesce*. — ANC. CAT , *peixer* ; ESP., *pacer* ; PORT., *pascer* ; ITAL., *pascere* — ETY. LAT., *pascere*.

PAISSE, s. m. Pâturage ; paisson ; ce que l'on donne à manger aux bestiaux en une fois. — BITERR., *pèsso*. — M. éty. que le mot précédent.

PAISSEI, LIM., v. a. V. Paisse.

PAISSEJA, v. a Faire paître, mener paître. — ETY., fréq. de *paisse*.

PAISSEJAIRE, s. m. Celui qui fait paître ou mène paître les bestiaux. — ETY., *paisseja*.

PAISSEL, s. m. PAISSELH, tuteur, pieu, petit échalas que l'on plante au pied d'un jeune cep pour le soutenir. — SYN *pansel*, *paychel*, *peissel* ; BÉARN., *pachet* ; PROV., *palissoun*, *gardoun*. — ETY. LAT , *paxillus*.

PAISSELA, v. a. Échalasser, planter des tuteurs, des pieux pour soutenir les jeunes ceps et les tiges des autres plantes. — SYN. *panselá*, *peisselá* ; PROV., *gardouná*.— ETY., *paissel*.

PAISSELAGE, s. m. Action d'échalasser, de planter des tuteurs. — ETY., *paisselá*.

PAISSELAIRE, s m. Celui qui plante des tuteurs. — ETY., *paisselá*.

PAISSENSO, s. f. Pâturage. — BÉARN., *peixense*. V. Paissage.

PAISSENT, PROV., s m. Auge d'un moulin à huile.

PAISSIÈIRO, PAISSIERO, s. f. PAICHERA, PAISSEIRA, PAYSHERA, barrage d'une rivière ; digue, chaussée d'un moulin pour y amener l'eau ; BITERR., *passièiro* ; CÉV , meule d'un moulin à huile, ainsi appelée parce que les olives qu'elle réduit en pâte servent à alimenter (*paisse*) le pressoir.

PAISSOU, PAISSOUN, s. m. PAISSO, paisson ; pâture, tout ce que broutent

les bestiaux ; droit de pâturage. — Ety., *paisse*.

PAJEN, cév., adv de négat. Point, pas, nullement. — Biterr., *pas ges*. — Ety., *pa*, point, et *jen*, *gen*, nullement. V. Gens.

PAJO, s. f. Pagina, page. — Syn. *pagino*. — Cat., esp., port., ital., *pagina*. — Ety. lat., *paginam*.

PAL, s. m. Pal, pal, pieu, barre, pièce de bois pointue à un des bouts, destinée à être fichée en terre ; *pals semalhès*, barres avec lesquelles on porte les tinettes des vendanges appelées, *semals* ; toul., tronc placé à la porte d'une église ; cast., pivot que font certaines plantes dans la terre ; on donne aussi le nom de *pal* au milandre, poisson, V. *Lamiolo*. — Syn. *pau*, *palfoú*, *pièu*, *piou*. — Cat., *pal* ; port., *pao* ; esp., ital., *palo*. — Ety. lat., *palus*.

PALA, v. a. Enlever, remuer avec la pelle. — Ety., *palo*.

PALABÈS, agen., cast., s. m. Louchet, bêche. — Syn. *palabesso*, *anduzat*. — Ety.. *palo*, pelle et *bés* pour *besso*, double, fourchue ; il existe des bêches de cette forme.

PALABESSA, cast., v. a. Travailler la terre avec le louchet. — Ety., *palabés*.

PALABESSADO, cast., s. f. Façon donnée à la terre avec le louchet. — Ety., s. part. f. de *palabessá*.

PALABESSAIRE, cast., s m. Ouvrier qui travaille la terre avec le louchet.— Ety., *palabessá*.

PALABESSO, cast., s. f. V. Palabés.

PALABIRA, v. a. V. Palovirá.

PALACHO, prov., s. f. Mauvais cheval ; au fig. personne indolente, sans énergie. — Syn. *palancho*.

PALADAIRE, s. m. V. Palejaire.

PALADAT, s. m. Paladar, paladel, palais, partie supérieure de la bouche ; lampas, maladie des chevaux, V. *Lampas* ; espace entre deux dents d'une scie. — Cat., esp., port., *paladar* ; ital.. *palato*.

PALADIN, prov., s. m. Poutre mise en travers pour soutenir les autres poutres.

PALADO, s. f. Pellée, pellerée, pelletée, autant qu'il peut en tenir sur une pelle : *à bèlos palados*, pelletée à pelletée ; *boulegá l'argent à palados*, se rouler sur l'or et l'argent, en avoir beaucoup. — Syn. *parado*, *paletado*.— Cat., esp., *palada* ; port., *parada* ; ital., *palata*. — Ety., *palo*, pelle.

PALADO, s. f. Partie plate de la rame ; vigoureux coup d'aviron donné par un rameur qui appuie avec force ses pieds contre le banc et jette son corps en arrière. — Ety., *palo*

PALADO, cast., s f. Escousse, élan. V. Parado.

PALAFERMIER, s. m. V. Palafrenier.

PALAFICA, v. a. Pousser avec un pieu ; planter, enfoncer dans la terre comme un pieu ; *se palaficá*, v. r., tomber de haut, se précipiter, s'enfoncer ; *palaficat*, *ado*, part., enfoncé, ée, planté ; renversé ; impotent, perclus, qui ne peut pas plus se remuer qu'un pieu enfoncé dans la terre. — Syn. *espalaficá*. — Ety., *pal*, pieu et *ficá*, ficher.

PALAFICA, cév., v. a. Perdre, égarer.

PALAFRENIER, s. m. Palefrenier, homme chargé du soin des chevaux. — Syn. *palafermier*, f. a. — Cat., *palafrener* ; esp., *palafrenero* ; ital., *palafreniere* — Ety., *palafre*, palefroi, cheval de parade.

PALAGE. PALAGI, s. m. Action d'enlever, de ramasser avec la pelle. — Ety., *palá*.

PALAI, s. m. Palais de la bouche. — Syn. *paladat*. — Ety. lat., *palatum*. V. aussi *Palais*.

PALAICH, carc., cast., s. m. V. Palais.

PALAICHOT, carc., s. m. Petit palais. — Ety., dim. de *palais*.

PALAIGO, s. f. Petite sole, poisson.

PALAIRE, s. m. Homme qui travaille avec une pelle. — Syn. *palejaire* — Ety., *palá*.

PALAIS, s. m. Palais, palais, palais ; demeure d'un roi ou d'un prince ;

belle et grande maison ; palais de justice. — Syn. *palaich* — Cat., *paloci ;* esp., port., *palacio ;* ital., *palazzo*. — Ety. lat., *palatium*.

Palaisa (Se), v. r.. Se prélasser, se pavaner, affecter un air de grand seigneur ; se délecter. — Ety., *palais*, faire comme si l'on était dans un palais.

Palalan, cév., s. m. Montre, parade ; *fa palalan*, faire parade d'une chose ; toul., réjouissance d'enfants ou de bergers qui parcourent les rues avec des rameaux à la main. — Syn. *palaman*.

Palalhes, dauph., s. f. p. Cosses, épluchures, V. Pelagno.

Palalin-palalan, cast., adv. Clopin-clopant ; *s'es enanat palalin-palalan* l s'en est allé clopin-clopant.

Palaman, cév., s. m. V. Palalan.

Palamar, ardo, cév., s. et adj. Lourdaud, grossier, maladroit. — Gasc., *palandran*.

Palamar, s. m. Mail, masse de bois avec un manche et des viroles qui sert à pousser les boules au jeu de mail. — Ety., *pala*, de l'ital. *palla*, boule, et *mar* pour *mal*, du lat. *malleus*, maillet

Palamardier, s. m. Fabricant ou loueur de mails. — Syn. *paramard*. — Ety., *palamar*.

Palamèlo, s. f. Paumelle, penture. — Syn. *paramèlo*, *paumèlo*, *palastracho*.

Palamido, **Palamidiero**, s. f. V. Pelamido, Pelamidiero.

Palan, s m. Palan, assemblage de poulies et de cordages dont on se sert pour mouvoir de pesants fardeaux. — Syn. *paran*. — Ety. ital., *palanco*, du lat. *palanga*. rouleau de bois pour le déplacement des vaisseaux ; on disait autrefois, *palanc*.

Palanca, v. a. T. de mar. Palanquer, haler sur un palan. — Ety., *palan*, *palanc*.

Palancèu, s. m. Panonceau, écusson d'armoiries mis sur une affiche, sur un poteau, etc.

Palancho, prov., s. f. Mauvais cheval. V. Palacho.

Palanco, cév., s. f. Planche propre à passer un cours d'eau. passerelle, V. *Planco ;* au fig. personne lourde et maladive, qui a de la peine à marcher ; homme nonchalant. — Cat., *palanca*. — M. éty. que *palan*.

Palancoua, gasc., s. m. Planchéier, employer pour cet ouvrage des planches courtes, les mal ajuster. — Ety., *palanco*, planche.

Palancoun, gasc., s. m. Planche courte et mal préparée. — Ety., dim. de *palanco*.

Palandran, gasc., s. et adj. Lourdaud. grossier, maladroit.— Cév., *palamar*.

Palangre, s. m. T. de pêche, Palangre, ou bauffe. maîtresse corde à laquelle sont attachées des lignes garnies d'hameçons ; filet de pêche fait avec de la ficelle. — Syn. *palangro*, *parangre*. *apelet*. — Cat., *palangra*. — Ety., πάναγρον, sorte de filet.

Palangrier, s. m. Pêcheur qui pêche avec les palangres ; bateau dont on se sert pour cette pêche. — Ety., *palangre*

Palangrin, s. m. Petit bateau pour la pêche à la palangre.— Ety., *palangre*.

Palangro, s. f. V. Palangre.

Palangroto, prov., s. f. Ligne de fond, ne portant qu'un hameçon. — Ety., dim. de *palangro*.

Palanquin-palanquan, ariég., loc. adv. En désordre, en grande confusion. — Syn. *patatin-patatant*, *patantin-patantèno*.

Palantoun, prov., s. m. Fossette, jeu d'enfant.

Palarasses, gasc., s. m. p. Excroissance des gencives chez les animaux.

Palas, asso, prov., adj. Très-pâle. V. Pallas.

Palastracho, **Palastrajo**, s. f. Paumelle, penture. — Syn. *palamèlo*, *paramèlo* ; querc., *aspo*.

Palastre, s. m. Palastre, boîte de

fer qui forme la partie extérieure d'une serrure, et où sont montées toutes les pièces qui servent à la faire agir.

PALAUDA, cév., v. a. Peloter, jouer à la paume sans qu'il y ait une partie réglée ; au fig. maltraiter de coups ou de paroles.

PALAVIRA, v. a. Remuer avec une pelle, V. *Palovirá ;* v. n. T. de mar., virer de bord, Syn. *parovirá.*

PALAVIRÈ, s m T. de mar. Commandement fait par le capitaine à son équipage pour un virement de bord, vent devant ; au fig. soufflet, revers de main ; *i a garsat un palavirè,* il lui a donné un bon soufflet. — Syn. *parovirat.* — Ety., *palavirá.*

PALAY, PALAYSA (Se), V. Palais, Palaisá.

PALE, PALET, o, adj. V. Palle.

PALEFICAT, ado, adj. Impotent, e, perclus. — Syn. *palaficát.* V. Palaticá.

PALEIROUN, s. m. Paleron, la partie de l'épaule grasse et charnue, en parlant du cheval.

PALEISSAT, **PALEISSOUN**, prov., s. m. V. Palissoun.

PALEJA. v. a. et n. Remuer, retourner avec la pelle, travailler avec la pelle ; cast., travailler au louchet, bêcher ; *palejá lou blud,* remuer le blé avec la pelle ; au fig. *palejá lous escuts,* se rouler sur les écus. — Syn. *palibrá.* — Cat., *palejar;* esp., *palear.* — Ety., fréq. de *palá.*

PALEJAIRE, s. m. Celui qui travaille avec la pelle, qui remue les grains avec la pelle ; cast., celui qui travaille avec le louchet. — Syn. *palaire, paladaire,* pour la première acception ; *palabessaire* pour la seconde. — Ety., *palejá.*

PALENC, cév., adj. V. Palhenc.

PALENGO, prov., s f. Violette des chiens, *Viola canina,* pl. de la fam. des Violariées ; même nom, la violette des montagnes, *Viola montana.* — Syn. *panlego ; viouleto fèro, tarrastoulho,* violette des chiens.

PALET, s. m. Palet, pierre plate et ronde, ou morceau de métal de la même forme, avec lequel on joue en le jetant le plus près qu'on peut du but qui a été marqué ; rondelle de fer qu'on met à un des bouts de l'essieu d'une charrette pour en diminuer le jeu : au jeu de boules, *faire un palet,* signifie chasser la boule de l'adversaire de manière que la vôtre reste à sa place, ce coup est appelé *palet-en-plasso, pel-en-plasso, pico-resto.* — B.-lim., *presso.*— Cat., *palet.* — Ety., *palo,* plat comme une pelle.

PALETADO, s. f. Pellée, V. Palado.

PALETEJA, v. n. Jouer fréquemment au palet. — Syn. *paletiá.* — Ety., *palet.*

PALETIA, prov , v. n. V. Paletejá.

PALETO, s. f. Paleta, petite pelle ; longue cuillère plate et percée de trous servant à retourner la friture dans la poêle ; palette des peintres ; omoplate ; T. de boucher, paleron, V. *Paleiroun* ; T. de serrur., plastron sur lequel on appuie le foret ; T. de meunier. lançoir, planche destinée à fermer l'abée d'un moulin ; T. de chirurg. palette dans laquelle on recevait le sang d'une saignée et qui en contenait trois onces environ ; T. du jeu de paume, battoir ; *paleto de l'estoumac,* brechet, extrémité inférieure de l'os de la poitrine ; au fig. *faire paleto* signifie gloser, goguenarder, se moquer. Dans le style familier on appelle la main, *paleto,* à cause de sa forme plate : *toucá la paleto,* toucher la main. — Cat., esp., port., *paleta ;* it., *paletta.* — Ety., dim. de *palo,* pelle.

PALETOU, PALETOUN, s. m. Petit palet ; c'est ordinairement un gros sou, ou un écu de cinq francs. — Ety., dim. de *palet.*

PALFEARRE, PALFER, V.

PALFERRE, s. m. Levier ou pince de fer, dont on se sert pour faire des pesées, soulever des pierres, remuer des objets d'un grand poids ; *plantá uno vigno al palferre,* planter une vigne à la barre, enfoncer le plant dans un trou fait avec une grosse cheville de fer ; les meuniers appellent *palferre*

ou *pauferre*, l'axe de fer qui porte l'anille et la meule du moulin. — Cév., PROV., *pauferre, pauferri, prepal, prepau.* — Ety., *pal*, pieu, et *ferre*, fer, pieu de fer.

PALFIC, CAST., s. m. Pieu qu'on enfonce en terre ; jeu d'enfant qui consiste à planter, en le lançant, un petit pieu dans un terrain mou. — Syn. *paufic, pòufic.* — Béarn., *pauhic.* — Ety., s. verb. de *palficá.*

PALFICA, v. a. Planter, enfoncer un objet comme un pieu ; *se palficá*, v. r., s'arrêter, rester immobile comme un pieu à l'endroit où l'on s'est arrêté. — Syn. *palaficá, pauficá, pòuficá, pòufijá.* — Ety., *pal*, pieu, et *ficá*, ficher.

PALFOU, cév., s. m. Pieu. V. Pal.

PALHA, v. a. Palhar, empailler, V. *Empalhá ;* étendre la litière dans une écurie, V. Apalhá.

PALHABART, CAST., s. m. V. Palhobart.

PALHADO, s. f. Paille qu'on étend dans les rues ou qu'on entasse dans un coin, en la mouillant, pour en faire du fumier ; litière, V. *Apalhat ;* cavalcade accompagnée de cérémonies burlesques et de chants satiriques qui a lieu dans les rues et places publiques, pour tourner en ridicule un mari qui s'est laissé battre par sa femme ; on jonchait autrefois de paille le devant de la maison de ce mari débonnaire, d'où est venu le mot de *palhado*. Dans quelques pays de Provence, lorsqu'un prétendant est congédié par une fille qu'il avait fait demander en mariage, on jonche également de paille tout l'espace existant depuis sa porte jusqu'à celle de la personne qui lui a donné congé. — Ety., s. part. f. de *palhá.*

PALHADO, TOUL., s. f. Repas qui se fait après la moisson, ou quand une construction est terminée.

PALHAIROU, AGEN., s. m. Meulon de paille qu'on fait sur l'aire, qu'on réunit ensuite à la grande meule. — Ety., *palho.*

PALHARADO, PROV., s. f. Grande quantité de paille répandue sur le sol. — Ety., *palho.*

PALHARD, o, s. et adj. Paillard, e ; employé subst. il se dit d'un enfant du peuple qui couche ordinairement sur la paille. — Ety., *palho.*

PALHARGO, BITERR., s. f. Meule de paille, tas de paille dressé en gerbier. — Syn. *palhas, palhèiro.* — Ety., *palho.*

PALHARISSO. TOUL., s f. V. Milhargo.

PALHAROU, cév., s. m. Panier rond et ventru sans anse. — Ety., *palho.*

PALHAS, cév., s. m. Meule de paille, V. *Palhargo ;* TOUL.. balayures, V. Escoubilhos.

PALHASSADO, BITERR., s. f. Plein la corbeille appelée *palhasso*, V. ce mot.

PALHASSETO, s. f. Petite paillasse du lit ; petite corbeille faite avec des rouleaux de paille. — Syn. *palhassoù ;* B.-LIM., *palhasseto.* — Ety., dim. de *palhasso.*

PALHASSI, DAUPH., s. f. Corbeille de paille. V. Palhasso.

PALHASSIÈIRO, CAST., cév., s. f. Paillasse de lit, V. Palhasso.

PALHASSIÉU, DAUPH., s. m. Lange dont on enveloppe un enfant nouveau-né.

PALHASSO, s. f. Paillasse de lit. — Syn. *palhassièiro.* — Biterr., *marfego ;* B.-LIM., *bolasso, bolossièiro.* — Ety., *palho.*

PALHASSO, BITERR., s. f. Corbeille ronde et évasée, faite de rouleaux de paille, fixés avec des brins d'osier ; CAST.. paneton, V. *Palhassoù ; palhasso* ou *palhassoù de l'agland*, cupule du gland ; *de l'avelano*, de la noisette. — Dauph., *palhassi ;* PROV., *palhouo, palissoun.* — Ety., *palho.*

PALHASSOU, PALHASSOUN, s. m. Petite corbeille ronde faite de rouleaux de paille, V. *Palhasseto ;* paneton, revêtu de toile, dans lequel on met la pâte pour donner la forme ronde au pain de ménage ; paillasson, natte de paille; *palhassoù de l'agland*, cupule du gland, V. *Gruèlho.* — Ety., dim. de *palhasso.*

PALHASSOUNAT, s. m. Plein la petite corbeille de paille, appelée *palhassoù*

PALHASSOUNET, s. m. Très-petite corbeille de paille ; très-petit paillasson ; cupule du gland, de la noisette. — Ety. dim. de *palhassoù*, *palhassoun*.

PALHAT, part. de *palhá*, empaillé ée, garni de litière ; *vi palhat*, vin paillet, vin peu chargé de couleur et en quelque sorte de couleur de paille ; en Provençal, *vin palhat*, vin fait avec des raisins conservés pendant quelque temps sur la paille ; employé substant., *palhat* signifie litière, natte de paille ; au fig. *fa palhat*, faire litière, prodiguer.

PALHE, béarn., s. f. V. Palho.

PALHÊIRAS, cév., s. m. Grande meule de paille ; V. *Palhargo* ; grand grenier à foin. — Ety., augm. de *palher*, pour la dernière acception.

PALHEIRETO, cév., s. f. Cuveau, petite cuve. — Ety., dim. de *palhèiro*.

PALHEIRO, cév., s f. Cuve à fouler la vendange ; ancienne mesure de vin contenant 48 pintes.

PALHÈIRO, cév., s. f. Grenier à foin ; V. *Palher* ; prov., meule de paille, V. *Palhargo*. — Ety., *palho*.

PALHÈIROU, cast., s. m. Petite meule de paille. — Ety., dim. de *palhèiro*.

PALHEJA, cév., v. a. Faire sauter la paille, la lever avec la fourche pour faire tomber le grain qui s'y trouve mêlé ; employé neutralement, il se dit du mouvement des mains d'un malade qui tourne et retourne les draps et les couvertures de son lit. V. *Fardassejá*. — Ety., *palho*.

PALHEJAIRE, s. m. Paysan employé sur l'aire à remuer la paille ; pailleur, celui qui vend ou voiture de la paille. — Ety., *palhejá*.

PALHENC, adj. De paille; *fem palhenc*, fumier d'écurie, dont la paille est la base. — Cév., *palenc*, f. a. — Ety., *palho*.

PALHER, s. m. Palher, grenier à paille ; tas de paille que l'on forme sur l'aire à mesure que l'on retire celle qui a été foulée ; meule de paille ; V. *Palhargo* ; reposoir d'un escalier · prov., *palhourier*, grenier à paille. — Cat. *paller*, port. *palheiro*. — Ety., *palho*.

PALHER-DE-MOULI, cast., s. m. Vanne, espèce de porte de bois dont on se sert aux moulins, qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau ou la retenir, quand on veut.

PALHET, s. m. Natte de paille ou de sparte ; T. de mar. bourrelet fait avec de vieux cordages pour garantir les embarcations dans leur contact avec d'autres corps. — Ety., *palho*.

PALHET, ete, béarn., adj. Qui a les cheveux châtain clair. — Ety., *palhe*.

PALHETE, béarn., s. f. Petite paille ; *mete palhete*, mettre empêchement. — Ety., dim. de *palhe*.

PALHETO, s. f. Paillette, petite parcelle d'or, d'argent, etc.; *palhetos*, jonchets, petits bâtons fort menus que l'on jette confusément pour jouer à qui en retirera le plus avec un crochet, sans en faire remuer d'autres que celui qu'on cherche à dégager. — Béarn., *palhete*. — Cat., *palleta* ; port., *palheta*. — Ety., dim. de *palho*.

PALHETO-DE-BALOUN, s. m. Soupape d'un ballon.

PALHETO-DE-FUSIL, D'UN PISTOULET, s. m. Détente d'un fusil, d'un pistolet. — Syn. *destento*, *guignocho*.

PALHI, s. f. V. Palho.

PALHO, s. f. Palha, paille ; au fig. *floc de palho*, colère de courte durée ; ardeur pour le travail qui ne se soutient pas ; *home de palho*, homme sans caractère ; prête-nom ; *aquel mot toumbet pas en palho*, ce mot ne tomba pas à terre, il fut relevé ; *ne levá la palho*, exceller dans une chose ; *se faire de crous de palho*, s'inquiéter pour des riens ; *faire de Diéu barbo de palho*, parler avec irrévérence de Dieu et de la religion. — Syn. *palhe*, *palhi*. — Cat, *palla* ; esp, *paja* ; port., *palha* ; ital., *paglia*. — Ety. lat., *palea*.

PALHO-DE-MIL, s. f. V. Milhasso.

PALHOBART, cast., s. m Bousillage ; terre détrempée et mêlée avec de la

paille longue dont on se sert pour bâtir; mur de clôture en bousillage. — Syn. *palhabart.* — Ety., *palho*, paille, et *bart*, limon, terre détrempée.

PALHOCO, toul., s. f. Balle de maïs. V. Milhasso.

PALHOLO, s. f. Paillette; toul., avoine élevée, V. *Froumentalo;* prov., filet de pêche à mailles étroites, Syn. *paiolo.*

PALHOU, PALHOUN, s. m. Brandon de paille pour s'éclairer pendant la nuit; petite poignée de paille, attachée à un pieu pour avertir qu'un champ ou le chaume d'un champ est réservé; cast., jalon fait de la même manière, à l'aide duquel un semeur suit une bonne direction; cév., grande bouteille garnie de paille, appelée *caveto* ou *canaveto; palhouns,* s. m. p., paillons, lames de cuivre battu, très-minces, colorées d'un seul côté, dont les joailliers mettent de petits morceaux au fond des chatons des pierres précieuses et des cristaux. — Ety., dim. de *palho.*

PALHOU, s. m. (palhòu), T de mar. Plancher d'un bateau, d'un vaisseau; petite planche, placée dans la cale d'une barque au-dessous de la poupe, qui sert de marche-pied.

PALHOUÈRO, prov., s. f. Nouvelle accouchée. — Syn. *jacent.* — Ety., *palho,* qui est encore sur la paille, qui est encore au lit.

PALHOUN, prov., s. m. Muge à l'œil noir. — Syn. *mijoul, mugèu.*

PALHOUNA, cast., v. a. Jalonner un champ pour le semer; planter au bord d'un champ, pour avertir qu'il est réservé, un pieu auquel on a attaché une poignée de paille. — Ety., *palhoun.*

PALHOUO, prov., s. f. Corbeille faite avec des rouleaux de paille. V. Palhasso.

PALHOURADO, prov., s. f. Repas à l'occasion d'un baptême. — Ety., *palhouèro,* nouvelle accouchée.

PALHOURIER, prov., s. m. V. Palher.

PALHOUS, o, adj. Pailleux, couvert de paille; qui ont des pailles, en parlant du fer et d'autres métaux; *couo palhouso,* queue garnie d'un bouchon de paille, qui indique que la mule, le cheval ou le mulet qui le portent sont à vendre; au fig. *se senti palhous, avèire lou q... palhous,* se sentir coupable. — Ety., *palho.*

PALHOUSSAS, cév., s. m. Tas de vieille paille. — Ety., *palho.*

PALHUI, prov., s. m. Un des noms de l'ortolan. V. Hourtoulan.

PALI, s. m. V. Palis.

PALI, v n. Pâlir. V. Pallí.

PALIBRA, cév., v. a. V. Palejá.

PALICOT, dauph., s. m. Petit pieu. V. Paligó.

PALIFEC, èco, toul., adj. Blafard, e. — Syn. *pallufec.*

PALIGO, PALIGOT, cév., s. Tuteur, petit pieu, petit échalas; cast., gros bâton. — Dauph., *palicot.* — Ety., *pal,* du lat., *palus,* pieu.

PALILHON, dauph., s. m. Pain de noix. tourteau.

PALINASSES, cast., s. m. p. Scirpe des bois, *Scirpus sylvaticus,* pl. de la fam. des Cypéracées, qu'on emploie comme litière et dont on couvre les chaumières.

PALINÈU, ello, prov., adj. V.

PALINOUS, o, adj. Pâle. — Ety., *pale.*

PALIS, s. m. Palis, dais sous lequel on porte le Saint-Sacrement; poêle, drap mortuaire. — Syn. *pali, pari.* — Anc. cat., *pali;* esp., ital., *palio;* Port., *pallio.* — Ety. lat., *pallium.*

PALIS. s. m. Suite de pieux, formant une clôture. — Ety. b.-lat., *palicium* de *palus,* pieu.

PALISSA, v. a. V.

PALISSADA, prov., v. a. Palisser, faire des palissades, entourer de palissades. — Syn. *palissouná.* — Ety., *palissado.*

PALISSADAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des palissades. — Ety., *palissadá.*

PALISSADO, s. f. Palissada, palissade, clôture faite avec des pieux. — Cat.,

PORT., *palissada* ; ESP., *palizada* ; ITAL., *palizzata.* — ETY., *palis*, suite de pieux.

PALISSOU, CAST., s. m. Gâteau cuit sur la pelle ou sous la cendre; au fig. coup de férule.

PALISSOUN, PROV., s. m. Corbeille de paille. V. Palhasso.

PALISSOUN, PROV., s. m. Tuteur, petit échalas, petit pieu. V. Aparèissoun.

PALISSOUNA, v. a. Palissader, V. *Palissadá;* ramer; échalasser, mettre des tuteurs. V. Aparèissouná.

PALISTRE, CAST., s. m. Linaire rayée, plante. V. Fairo (Herbo de la).

PALLAS, asso, adj. Très-pâle — ETY., augm. de *palle.*

PALLE, e, adj. PALLE, pâle, blême ; *pallet, eto*, un peu pâle. — SYN. *pale.* — ITAL., PORT., *pallido* ; ESP., *palido.* — ETY. LAT., *pallidus.*

PALLE, BORD., s. m. Pale, petite vanne d'un moulin; bêche. — ETY. LAT., *pala*, pelle.

PALLEJA, v. n. Pâlir. — SYN. *pali.* — ETY., *palle.*

PALLÉI, v. n. V. Pallejá.

PALLIA, v. a. PALLIAR, pallier. — CAT., ESP., *paliar* , PORT., *palliar* ; ITAL., *palliare.* — ETY. LAT., *palliare.*

PALLIACIÉU, **PALLIACIOUN**, s. f. PALLIACIO, palliation. — CAT., *palliació* ; ESP., *paliacion.* — ETY., *palliá.*

PALLIATIU, ivo adj. PALLIATIU, palliatif, ive, qui ne fait que pallier le mal au lieu de le guérir, en parlant d'un remède. — Il s'emploie aussi substantivement avec la même signification. — CAT., *palliatiu;* ESP., *palliativo* ; ITAL., *palliativo.*— ETY., *palliá.*

PALLIT, ido. part. de *palli.* Pâli, e, devenu pâle ; PROV., *pali.*

PALLOU, s f. PALLOR, pâleur. — PROV., *palour.* — ESP., *palor ;* ITAL., *pallore.* — ETY. LAT., *pallorem.*

PALLOUN, PROV., s. m. Milandre, sorte de squale. V. Lamiolo.

PALLOUNO, PROV., s. f. Émissole lisse, *Mustelus lævis*, sorte de squale ; c'est aussi le nom du lentillat ou étoilé, *Squalus mustelus.*

PALLUFEC, èco, CAST., adj. Blafard, e, malingre, languissant. — SYN. *pallifec.* — ETY., *palle.*

PALMA, CAST., v. a. Mesurer, vérifier ; dans certains jeux des enfants, l'un deux touche avec la main les autres joueurs rangés en rond autour de lui pour décider celui d'entre eux qui dévra commencer le jeu, ce qui s'appelle *palmá;* celui qu'il touche, au moment où il dit la dernière syllabe de certaines paroles sacramentelles, usitées en pareil cas, sort du rond, et ainsi successivement jusqu'au dernier qui doit commencer le jeu. — BITERR., *paumá ;* CARC., *pamá.* — ETY. LAT., *palma*, main.

PALMA, CAST., v. n. Bondir, rebondir en parlant d'une balle. — ETY., *palma*, balle.

PALMADÈLO, CAST., s. f. Échelon, petite barre de bois transversale qui lie les deux madriers du corps d'une charrette. V. Esparros.

PALMERIN, **PARMERIN**, B.-LIM., s. m. Cochon d'Inde. V. Porc d'Indo.

PALMIER, s. m. PALMER, PALMIER, palmier ; on appelle *palmier* ou *paumier*, tout pèlerin revenu de Jérusalem, de Rome, ou de St Jacques de Compostelle avec une palme. — SYN. *paumier.* — CAT., *palmer ;* ESP., *palmera;* PORT., *palmeira.* — ETY. LAT., *palmarius.*

PALMIER, ALB., s. m. Paumier, maître d'un jeu de paume. — SYN. *paumier.* — ETY., *palmo*, paume.

PALMO, s. f. PALMA, palme, branche de palmier ; au fig. victoire, prix ; *gagná la palmo*, remporter la palme ou le prix. — PROV., *paumo.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *palma.* — ETY. LAT., *palma.*

PALMO (Herbo de la), PROV., s. f. Gratiole offinale. V. Palun (Herbo de la).

PALMO, s. f. PALMA, paume de la main; empan, mesure de l'étendue de

la main. — Prov., *paumo*. — Cat., esp., port., ital., *palma*. — Ety. lat., *palma*.

PALMO, cast., s. f. Balle à jouer. V. Paumo.

PALMOU, narb., toul., s. m. Pòumon. V. Pòumoú.

PALMOU (Herbo de), toul., s. f. Nom donné à la pulmonaire officinale, *Pulmonaria officinalis*, à la Pulmonaire à racine noueuse, *P. tuberosa*, et à la pulmonaire du chêne blanc, *Sticta pulmonacea*, appelée aussi *moufo de garric*; plantes dont les feuilles et les fleurs sont pectorales; on appelle aussi *herbo de palmoú*, l'épervière des murs, *Hierascium murorum*, plus connue sous le nom de *herbo de la guerro*. — Cast., *palmounèlo*, pulmonaire.

PALMOULO, toul., s. f. Paumelle. V. Paumoulo.

PALMOUNÈLO, cast., s. f. Pulmonaire, plante. V. Palmoú (Herbo de).

PALMOÚNIQUE, ico, toul., s. et adj. Pulmonique. V. Pòumouniste.

PALMOUNISTE, o, s. et adj. V. Pòumouniste.

PALO, s. f. Pala, pelle, instrument de fer ou de bois, composé d'une lame plate et d'un manche, qui sert à différents usages; cév., *palo bièisso*, louchet. — Cast., *rispo*. — Cat., esp., ital., *pala*. — Ety. lat., *pala*.

PALO, s. f. Vanne d'un moulin; *oubri la palo*, ouvrir la vanne pour donner passage à l'eau; *palos*, s. f. p., aubes de la roue d'un moulin, appelées aussi *alos*, *alets*, *alibre*. — Ety. lat., *pala*, pelle.

PALO, b.-lim., s. f. Paleron, partie du porc qui est jointe au jambon de devant, ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une petite pelle.

PALOMER, gasc., s. m. Louchet. V. Luchet.

PALOT, adj. Palot, balourd, lourdaud, paltoquet, malotru, rustre, fainéant.

Mai d'un palot se carro, e se crèi quaucoumet.
Jasmin.

PALOT, toul., s. m. Coiffe ou panier d'une fronde. — Ety., dim. de *palo*.

PALOT, cast., s. m. Écope. V. Agoutal.

PALOUMBELLO, s. f. Colombe; il ne s'emploie que dans un sens figuré; un amoureux appelle són amie, *sa paloumbello*. — Ety., dim. de *paloumbo*.

PALOUMBO, s. f. Palombe ou pigeon ramier, *Columba palumbus*, et non point biset ou pigeon sauvage, comme le dit Honnorat dans son dictionnaire provençal; colombe, mot qui ne s'emploie ordinairement que dans la poésie. — Syn. *pouloumbo*, *paloumo*. — Cat., esp., *paloma* — Ety. lat., *palumba*.

PALOUMET, s. m. Agaric palomet. V. Grusagno.

PALOUMÈU, prov., s. m. V. Palounier.

PALOUMO, gasc., s. f. V. Paloumbo.

PALOUNIER, s. m. Palonnier, pièce de bois qui fait partie du train d'une voiture ou d'une charrue et à laquelle les traits sont attachés. — Syn. *paloumèu*. — Ety., *pal*, barre.

PALOUR, prov., s. f. V. Palloú.

PALOUSO, s. f. Raie bouclée. V. Clavelado.

PALOUTARIÉ, s. f. Action d'un palot, grossièreté. — Syn. *paloutizo*. — Ety., *palot*.

PALOUTIA, v. n. Se conduire comme un palot, un lourdaud, un rustre. — Ety., *palot*.

PALOUTIZO, cast., s. f. Grossièreté; gaucherie, nigauderie. — Syn. *paloutarié*. — Ety., *palot*.

PALOUTOMENT, adv. Pesamment, à pas lents; grossièrement. — Ety., *palouto* et le suffixe *ment*.

PALOVIRA, v. a. Remuer, retourner avec une pelle; *i a dins aquel houstal d'escuts à lous palovirá*, il y a dans cette maison des écus à foison, à les retourner avec une pelle; *palovirat, ado*, part., remué, ée, avec une pelle. — Ety., *palo*, pelle et *virá*, retourner.

PALP, cév., s. m. Tact, toucher, at-

touchement; *acò se counèis al palp*, cela se connaît au tact. — Ety., s. verb. de *palpá*.

PALPA, cast., toul., v. a. Palpar, palper, toucher, manier, caresser; au fig. flatter; employé neutralement, il signifie, diminuer son effort sur les avirons, en parlant d'un rameur; *palpat, ado*, part., palpé, ée; *lou palpa*, s. m., le toucher, un des cinq sens. — Syn. *paupá, palpugá, palpuguejá*. — Cat., esp., port., *palpar*; ital., *palpare*. — Ety. lat., *palpare*.

PALPABLE, o, adj. Palpable; au fig. évident. — Cat., esp., *palpable*; ital., *palpabile*. — Ety. lat., *palpabilis*.

PALPAIRE, o, toul., cast., s. m. et f. V. Paupaire.

PALPAMENT, s, m. Palpament, attouchement, toucher. — Cat., *palpament*; esp., *palpamiento*; ital., *palpamento*. — Ety. lat., *palpamentum*.

PALPITA, v. n. Palpitar, palpiter. — Cat., esp., port., *palpitar*; ital., *palpitare*. — Ety. lat., *palpitare*.

PALPITACIÉU, PALPITACIOUN, s. f. Palpitation. — Cat., *palpitació*; esp., *palpitacion*; ital., *palpitazione*. — Ety. lat., *palpitationem*.

PALPOS (A), toul., cév., loc. adv. A tâtons, dans l'obscurité; *cercá à palpos*, chercher à tâtons. — Biterr., *à paupos*. — Ety., *palp*.

Dins loú rouyaume de las talpos,
Ou ba cal faire tout à palpos.
Le B. de Montréal.

PALPUGA, PALPUGUEJA, v. a. V. *Palpá*; employés neutralement, les deux verbes signifient tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant.

PALPUT, udo, cév., adj. Poupin, e, potelé, charnu. — Syn. *pauput, pouput*. — Port., *polpudo*. — Ety., *palp*, toucher.

PALSIÈIRADO, cast., s. f. V. Pansièirado.

PALSIÈIRO, cast., s. f. V. Pansièiro.

PALTRADO, cév., s. f. Couche de paille peu épaisse; lit en désordre. — Ety. lat., *paleæ stratum*.

PALTRE, cév., s. m. Chenil. V. Chini, Chiniéiro.

PALUD, s. f. V.

PALUN, s. f. Marais, marécage. V. Palus.

PALUN (Herbo de la), prov., s. f. Gratiole officinale, *Gratiola officinalis*, pl. de la fam. des Scrophulariacées. — Syn. *herbo de la palmo, H. del paure home; bramo-vaco*, nom qu'on donne ordinairement au Colchique d'automne.

PALUNAIO, prov., s. f. Marécage, terrain marécageux. — Ety., *palun*.

PALUNENC, o, adj. De marais; *aucèu palunenc*, oiseau de marais. — Ety., *palun*.

PALUS, s. f. Palus, marais. — Syn. *palun, parud*. — Ety. lat., *paludem*.

PALUSSA (Se), toul., cast., v. r. Se frotter le dos pour se délivrer d'une démangeaison ou de la vermine; faire un tour d'hôpital, suivant Doujat. V. *Graumilhá*; dans le dial. castrais, il signifie, se frotter à une personne, rechercher sa société

PALUSTRE, o, adj. Palustre, marécageux, euse. — Syn. *palunenc*. — Esp., ital., *palustre*. — Ety. lat., *palustrem*.

PAM, gasc., s. m. Empan. V. Pan.

PAMA, carc., v. a. Mesurer avec la main. V. Palmá.

PAMATIGA, gasc., v. a. Calmer, apaiser. — Béarn., *apamatigá*. V. Amatigá.

PAMÈLO, toul., s. f. T. du jeu de boules, ce qui sert à mesurer la distance d'une boule à l'autre ou d'une boule au cochonnet. — Ety., *pam*, empan, mesure.

PAMENS, adv. Néanmoins, pourtant. — Ety., *pas*, point, et *mens*, moins.

PAMOULIÈIRO, PAMOULO, s. f. V. Paumoulièiro, Paumoulo.

PAMPAGNOUN, prov., s. m. Moissine, faisceau de branches de vigne où les grappes sont encore attachées; rinceau; par ext. branche. — Biterr., *visado*. — Ety., dim. de *pampo*.

PAMPALHECHA. V.

PAMPALHEJA, v. n. Briller, étinceler comme des paillettes d'or. — Ety., *pampalho*, primitif supposé de *pampalheto*.

PAMPALHEJAREL, èlo, adj. Étincelant, e. — Ety. *pampalhejá*.

PAMPALHETO, s. f. Paillette d'or, d'argent, etc V. Palheto.

PAMPALIGOUSSO, toul., s. f. V.

PAMPALIGOUSTO, s. f. Pays imaginaire, tel que le pays de cocagne ; *mandá à Pampaligousto*, envoyer promener. — Syn. *pamparigousto*.

PAMPARIGOUSTO, s. f. V. Pampaligousto.

PAMPARRIN, cév., s. m. Fauvette. Ce mot, qui ne diffère de *pimparrin*, que par le changement du premier *i* en *a*, désigne ordinairement la mésange.

PAMPARRUGO, toul., s. f. Perruque ; *pamparrugo d'or*, rayons du soleil, d'après Goudelin.

De roumecs de douloú moun amo randurado
Fugic del gran soulel la PAMPARRUGO d'or.

Jantis pastourelets.

PAMPO, s. f. Pampol, pampre, branche de vigne avec ses feuilles; pampe, feuille des Graminées. — Cat., *pampol* ; esp., port., ital., *pampano*. — Ety. lat., *pampinus*.

PAMPOULEJA, gasc., v. n. Trembler, en parlant des parties charnues du corps.

PAMPOULHO, toul., s. f. Griotte, espèce de cerise; noyau de griotte.

PAMPOUNA, lim., v. n. Grommeler.

PAMPOUS, o, adj. Qui a beaucoup de feuilles ; qui est encore en herbe, en parlant du blé. — Ety., *pampo*.

PAMPRE, s. m. Pampre, V. *Pampo* ; il signifie aussi, poupard, en parlant d'un enfant ; *gros pampre*, gros joufflu.

PAN, prov., béarn., gasc. Pain. V. Pa.

PAN BLANC, prov., s m. Cardarie drave, *Cardaria drava*, pl. de la fam. des Crucifères ; même nom, le chou des champs, *Brassica arvensis*, m. famille ; et la clypéole ou alysson maritime, appelé aussi *herbo-blanco*.

PAN D'AUCEL, s. m. Fumeterre officinale. V. Fumoterro.

PAN-COUGOUU, prov., s. m. Primevère officinale, V. Printanièiro. M. nom, centranthe ou valériane rouge, *Centranthus ruber*, de la fam. des Valérianées, appelé aussi *grosso-ubriago*.

PAN-DE-GRANOULHO, prov., s. m. Plantain d'eau. V. Plantage.

PAN-DE-PASSEROUN, prov., s. m. Brize tremblante. V. Amoureto.

PAN-DE-TOURDRE, s. m. Brize à gros épillets, *Briza maxima*, pl. de la fam. des Graminées.

PAN, s. m. Pan, lambeau, basque; partie d'un tout ; *pan d'uno raubo*, pan d'une robe ; *pan d'un habit*, basque d'un habit ; b.-lim., côté, battant d'une porte ; *ogochá de pan*. regarder de côté ; *drubi la porto ò double pan*, ouvrir la porte à deux battants. — — Esp., *pano* ; port., *pano* ; ital., *panno*. — Ety. lat., *pannus*, pan, lambeau.

PAN, s. m. Empan, empan, ancienne mesure de longueur, qui est aujourd'hui le quart du mètre ; au fig. *avèire un pan de nas*, avoir un pied de nez. être confus ; *pan per pan*, loc. adv., de point en point ; *pan just*, tout juste, exactement. — Ety. all., *spanne*, empan.

PAN, Onomatopée qui exprime soit le bruit d'un corps qui tombe subitement, ou qui frappe sur un autre corps, soit le bruit de quelque chose qui éclate, comme par ex., un coup de fusil ; *pan-pan*, bruit d'un coup de marteau sur une porte.

PAN, cast., s. m Jeu de la patte, jeu où l'on jette une pièce de monnaie contre un mur et où l'on gagne quand il n'y a que l'étendue de la main ouverte du pouce au petit doigt entre la dernière pièce jetée et celle qui l'avait été auparavant. — Prov., *pantouquet*. M. éty., que *pan*, empan.

PANA, v. a. Panar, voler, ravir, dérober ; *panat, ado*, part., volé, ée. —

Ety., *pan*, du lat. *pannus*, drap, étoffe, linge ; *paná*, c'est donc voler du drap, du linge, comme *raubá*, c'est voler une robe, un vêtement.

Pa **panat** derevelho l'apetis.
Pro.

Es pas fil de Dieu
Que pano pas l'estieu.
Pro.

PANA, prov., v. a. Essuyer, torcher ; dauph., nettoyer en parlant des meubles de bois. — Ety., *pan*, du lat. *pannus*, drap, linge ; nettoyer, essuyer avec un linge.

PANA, v. a. Paner, couvrir de pain émié certaines viandes ; *panat*, *ado*, part., pané, ée ; *coustèlos panados*, côtelettes panées ; *aiguo panado*, eau panée, eau où l'on fait tremper une croûte de pain grillée. — Cast., *micá*. — Ety., *pan*, pain.

PANADÈLO, prov., s. f. Patience crépue, plante. — Cat., *panadella*. V. Paciensо.

PANADO, s. f. Panada, panade, bouillie faite de pain émietté ; mie de pain mise sur de la viande ; à Carpentras, suivant Honnorat, tourte aux herbes. — Anc. cat., esp., port., *panada* ; ital., *panata*. — Ety., s. part. f de *paná*, paner.

PANABO. s. f. Altér. de *penado*. V. ce mot.

PANADO ARGENTADO, prov., s. f. Panarine argentée ; *panado blanco*, panarine blanche, plantes de la fam. des Paronychiées.

PANADOU, cév., s. m. Voleur. V. Panaire.

PANADOU, toul., adj. Volable, chose exposée à être volée ; objet tentatif, convoité par les voleurs ; *efant panadoù*, enfant à croquer, enfant beau à ravir ; *mourre panadoù*, figure ravissante. — Ety., *paná*.

PANAIRE, o, toul., s. m. et f. Voleur, euse. — Syn. *panadoù*. — Ety., *paná*.

PANAMAN ou **PANOMAN**, prov., s. m. Essuie-main. — Syn. *eissugo-man*, *sugo-mas*. — Ety. prov., *paná*, essuyer, et *man*, main.

PANANNI-PANANNA, prov., loc. adv. Clopin-clopant.

PANARD, o, adj. Boiteux, euse ; on appelle panard le cheval qui a les pieds de devant tournés en dehors.

PANARDEJA, v. n. Boiter, clocher, clopiner. — Syn. *bouitousejá*. — Ety., *panard*.

PANARDS, prov., s m. p. Jeu d'enfant qui consiste à jeter une balle dans une rangée de trous qui peuvent la contenir.

PANARI, **PANARIT**, s. m. Panarici, panaris, inflammation qui vient au bout des doigts ou à la racine des ongles — Dauph., *pissichin*. — Cat., *panadis* ; esp., *panadizo* ; port., *panaricio* ; it. , *panereccio*. — Ety. lat., *panaricium*.

PANATALHO, cast., cév., s. f. Pariétaire. V. Paretalho.

PANATIÈIRO, cév., s. f. Blatte des cuisines, *Blatta orientalis*, insecte nocturne qu'on trouve dans les lieux où l'on tient le pain. — Syn. *babaroto*, *fournèiroù*, *fournèiroun*. — Ety., *pan*.

PANATIER, ièiro, adj. Qui mange beaucoup de pain. — Syn. *panetier*. — Ety., *pan*, pain.

PANATIERO, **PANATIÈIRO**, s. f. Panier, corbeille à pain, claie sur laquelle on le met. — Ety., *pan*, pain.

PANATORI, cév., s. m. Vol, chose volée ; cast., lieu où il est facile de voler. — B.-lim, *ponotori*. — Ety., *paná*, voler.

PANAU, prov., s. m. Boisseau, ancienne mesure de Provence pour les grains ; étendue de terrain qu'on peut ensemencer avec la quantité de blé, de seigle, etc , que contient cette mesure. — Syn. *apanau*.

PANAUSSA, prov., v. a. Trousser, relever sa robe, son manteau pour qu'ils ne traînent pas dans la poussière, dans la boue ; *se panaussá*, v. r., se retrousser. — Biterr., *arregussá*, *regussá*. — Ety., *pan*, pan, basque, et *aussá*, hausser, lever, relever.

PANBOUISSET, PROV, s. m. Fragon piquant. V. Verbouisset.

PANCA, PANCARO, adv. Pas encore. — Ety., contraction de *pa* et *encà*, *encaro*.

PAN-CARRAT, s. m. Pavé carré dont on se sert pour carreler un appartement.

PANCARRO, GASC., s. f. Belette. V. Moustèlo.

PANCEL, CÉV., s. m. V. Paissel.

PANCHÈ, CAST., s. m. Collet d'habit; on prononce *panxè*.

PANCHUT, udo, B.-LIM., adj. V. Pansut.

PAN-COUPAT, s. m. Angle coupé par une ligne oblique.

PANCOUSSIER, CÉV., s. m. V. Pangoussier.

PAN-CUECH, PROV., s. m. Soupe faite avec du pain, un jaune d'œuf et de l'huile. — Syn. *panado*, *aiguo-boulido*.

PANDARD, o, adj. V. Pendard.

PANDECOUSTO, PANDEDOUSTO, PROV., s. f. Chèvre-feuille. V. Pentecousto.

PANDOULO, s. m. Pandour, homme déguenillé, grossier, pillard, malfaiteur, vaurien. — Syn. *pandourier*. — Ety., *pandour*, nom donné à des troupes irrégulières de la Hongrie.

PANDOUR, s. m. V. Pandoulo.

PANDOUREL, CÉV., s. m. Pan d'une robe, bas d'une chemise, d'une jupe. V. Panel.

PANDOURIER, PROV., s. m. V. Pandoulo.

PANDRO (*Dire lou pic e lou*), altératération de la phrase française : *dire pis que pendre*. V. Pendre.

PANECAU, PROV., s. m. V. Panicaut.

PANEIRADO, PANEIRET, PANEIROUN, PROV., V. Panièirado, Panièiret, Panièirou.

PANEJA, v. n. Foisonner, en parlant de la quantité de pain que fournit la farine, suivant la qualité du blé : *lou blat del soubergue, coumo lou des salans, panejo mai que lou blat de plano*, le blé des coteaux, comme celui des terrains salés, rend une plus grande quantité de pain que le blé de plaine, parce que leur farine absorbe beaucoup plus d'eau. — Ety., *pan*, pain et *ejá*, faire, produire. — Il signifie aussi, manger beaucoup de pain.

PANEL, s. m. Panel, pan, basque d'une robe, bas d'une jupe, d'une chemise ; CÉV., claie à sécher les châtaignes ; GASC., lange, couche, layette, drapeau d'enfant ; il signifie aussi, panneau, piége ; *douná dins lou panel*, donner dans le panneau. — Syn. *panèu*, *pandourel*, *galbé*, pan, basque. — Ety., dim. de *pan*, du lat. *pannus*, pan, lambeau.

PANELIER, iero, PROV., s. m. et f. Négociateur, atrice pour les mariages. — Syn. *poutingoun*.

PANEN, PANÉS, PROV., s. m. Panais cultivé. V. Pastenago.

PANEROU, GASC., s. m. V. Panièirou.

PANET, s. m. Lambeau d'étoffe, lange. — Ety., dim. de *pan*, du lat *pannus*.

PANET, s. m. Petit pain. — Syn. *panot*. — Ety., dim. de *pan*, pain.

PANET, s. m. Panais. V. Pastenago.

PANETIER, iero, s. et adj. V. Panatier.

PANETO, s. f. Petit pain ; pain de boulanger, plus petit que le pain de ménage. — Ety., dim. de *pan*, pain.

PANÈU, TOUL., s. m. Panais. V. Pastenago.

PANÈU, PROV., s. m. Pan, basque, V. *Panel ;* panneau, pièce de bois enfermée dans une bordure ou un cadre ; T. de maçon, une des faces d'une pierre taillée ; T. de sellier, coussinet d'une selle ; T. de mar., empenelle, petite ancre qu'on mouille au-devant d'une grosse ; planches qui ferment les écoutilles. — Ety., dim. de *pan*.

PANEY, GASC., s. m. V. Panier.

PAN-FOURMENT, PAN-FROUMENT, CÉV., PROV., s. m. Mâche, V. *Douceto ;* M. nom, le samole de Valerandus ou mou-

ron d'eau, pl. de la fam. des Primulacées.

PANGORO, PROV., s. f. V. Mourilho.

PANGOUNS, PROV., s. m. p. Attèles du joug de la charrue. — SYN. *estèlos*.

PANGOUSSIER, s. m. Regrattier de pain, celui qui fait et vend du gros pain, celui qui le vend de seconde main. — SYN. *pancoussier*. — ETY. B.-LAT., *pancosserius*, formé de *pan*, pain et de *cosser*, cuire.

PANIAIRE, PROV., s. m. V. Panièiraire.

PANIC, **PANICI**, s. m. PANIC panic vert, *Panicum viride*, *Setaria viridis*, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *panisso*, *panisset*, *melaucho*, *couloumbo*, *sarraic*, *sarrais*, *rais*. — Même nom le panic verticillé ou setaire verticillée, *Panicum verticillatum*, *Setaria verticillata*, et le panic glauque, plantes de la même famille. — SYN. *milhacoù*, panic verticillé.

PANICAU, PANICAUT, s. m. Panicaut ou chardon roulant, chardon à cent têtes, *Eryngium campestre*, pl. de la fam. des Ombellifères; à Toulouse, agaric du panicaut, champignon qui croît sur la racine de cette plante (*berigoulo*, *brigoulo*). — SYN. *panecau*, *panichau*, *paniscaut*, *pa blanc d'ase*, *clouco*.

PANICAUT-D'ASE, TOUL., s. m. Centaurée galactite, *Centaurea galactites* ou *Galactites tomentosa*, pl. de la fam. des Synanthérées.

PANICAUT-DE-MAR, PROV., s. m. Panicaut maritime, *Eryngium maritimum*, pl. de la fam. des Ombellifères.

PANICHAU, PROV., s. m. V. Panicaut.

PANIÈIRADO, s. f. Panerée, plein un panier; dans le dial. de Béziers *panièirado* ne se dit que de ce qu'une corbeille (*panièiro*) peut contenir; pour le contenu d'un panier, on dit *panièirat*. — ETY., *panièiro*.

PANIÈIRAIRE, s. m. Vannier, celui qui fait des corbeilles, des paniers. — PROV., *paniaire*. — ETY., *panier*.

PANIÈIRAS, s. m. Grand panier. — ETY., augm. de *panier*.

PANIÈIRAT, s. m. Plein un panier. — ETY., *panier*.

PANIÈIRET, s. m. Petit panier. — SYN. *panerоù*, *panièiroù*. — ETY., dim. de *panier*.

PANIÈIRO, **PANIERO**, s. f. Corbeille, grand panier sans couvercle; panetière, corbeille dans laquelle on met le pain. — ETY., *panier*.

Val mai pa à la PANIÈIRO
Que bel home à la carrièiro.
PRO.

PANIÈIROLO, CÉV., s. f. Ténébrion de la farine, *Tenebrio molitor* ou *mauritanicus*, insecte de l'ordre des Coléoptères. — ETY., *pan*, pain.

PANIÈIROU, **PANIÈIROUN**, s. m. V. Panièiret.

PANIELOUNGADO, PROV., s. f. Plein un panier long. — ETY., *panièloung*.

PANIER, s. m. PANIER, panier; *un panier d'amellos*, *de nougos*, plein un panier d'amandes, de noix; *sot coumo un panier*, sot comme un panier; *panier traucat*, dissipateur, prodigue; CÉV., *panier loung* ou *faissilhau*, panier long, sorte de manne deux fois plus longue que large. — GASC., *paè*, *paney*. — CAT., *paner*; ITAL., *paniere*. — ETY. LAT., *panarium*, corbeille à pain.

PANIER, CÉV., s. m. Épi ou batardeau, ouvrage fait sur le bord d'une rivière ou d'un ruisseau pour en détourner l'eau ou pour en amortir le choc.

PANIÈRO, s. f. V. Panièiro.

PANIS, s. m. Petit millet, millet des oiseaux. V. Mil menut.

PANISCAUT, CAST., s. m. V. Panicaut.

PANISSET, s. m. Panic verd, panic glauque, V. Panic.

PANISSIÈIRO, s. f. Champ de panis. — ETY., *panisso*.

PANISSO, s. f. Nom commun à toutes les espèces du genre *panicum*, et qu'on donne particulièrement, en Provence, au panic verticillé.

PANISSO, PROV., s. f. Gâteau grossier fait avec de la farine de pois chiches et de maïs.

PANJAT, TOUL., s. m. Caillette de porc.

PANLE, o, CÉV., GASC., adj. V. Palle ; *panloú*, s. f. V. Palloú.

PANLÈGO, PROV,, s. f. Violette des chiens, V. Palengo.

PANLEVA, CÉV., v. a. Soulever, élever un objet lourd un peu au-dessus du sol. — SYN. *soullevá.*

PANLU, udo, CÉV., adj. Pâli, e. — SYN. *pali*, *pallit*. — ETY., *panle*

PANNO. PROV., s. f. Penture. V. Palastracho.

PANNO, s. f. Panne, graisse de la peau du cochon et de quelques autres animaux de boucherie. — B.-LIM., *paino*.

PANNO, s. f. Panne, espèce d'étoffe. — ETY. LAT., *pannus*, étoffe.

PANO, s. f. T. de charp., Panne, pièce de bois placée horizontalement sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons.

PANO, s. f. T. de mar., *Estre en pano*, être en panne, c'est l'état d'un navire arrêté ; *boutá en pano*, mettre en panne, arrêter la marche d'un navire.

PANOS, s. f. p. Rousseurs, taches de rousseur au visage et aux mains ; au fig. légers nuages qui flottent dans l'air. — GASC., *pardes*. — ETY., *pan*, pain, parce qu'elles sont de la couleur de la croûte de dessus du pain.

PANOT, s. m. V. Panet.

PANOUCHA, PROV., v. a. Essuyer avec un chiffon. — ETY., *panoucho*, chiffon.

PANOUCHARIÈ, PROV., s. f. Rabâcherie, discussion sur des riens, répétitions fatigantes.

PANOUCHAS, **PANOUCHASSO**, PROV.. s. m. et f. Gros et vieux chiffon ; au fig. grand nigaud, grosse imbécile ; coureuse. — ETY., augm. de *panoucho*.

PANOUCHIA, PROV., v. a. Chiffonner ; employé neutralement, il signifie, niaiser, s'occuper à des riens ; manier le linge, les couvertures du lit, en parlant d'un malade (*fardassejá*). — ETY., *panoucho*, chiffon.

PANOUCHO, PROV., s. f. Chiffon, guenille, haillon ; au fig. idiote; coureuse, en parlant d'une femme.— ETY. LAT., *pannucia*, guenille.

PANOUCHOUE, èro, PROV., adj. Filandreux, euse, filamenteux.— SYN. *boutis*, *charbous*. — ETY., *panoucho*, guenille.

PANOUCHOUN, PROV., s. m. Torchon, chiffon, linge en lambeaux ; nouet ; magot, argent caché, enveloppé dans un torchon ; morceau de linge, placé à l'ouverture du cuvier pour diriger la lessive dans le baquet ; au fig. imbécile, niais, tatillon ; *panouchouno*, femme ridiculement scrupuleuse. — ETY., *panoucho*.

PANOUCHOUS, o, PROV., adj. Déguenillé, ée ; au fig. fainéant, débauché. — ETY., *panoucho*.

PANOUIO, **PANOUIOUS**, PROV., V. Panoulho, Panoulhous.

PANOULHA, CÉV., v. n. Taller. V. Gaissá.

PANOULHO, AGEN., CAST., s. f. Épi de maïs ; PROV., fane, talle ; rejeton des céréales, V. *Gaisses* ; au fig. dans un grand nombre de dialectes, gros ventre, grosse bedaine. — ETY. LAT., *panicula*, panicule.

PANOULHOUS, o, adj. Qui a beaucoup de talles, touffu, feuillu ; au fig. ventru. — SYN. *panouious*. — ETY., *panoulho*.

PANOUN, PROV., s. m. V. Panet.

PANOUS, o, adj. Qui a des taches de rousseur ; au fig. nuageux, en parlant du ciel. — SYN. *pardous*. — ETY., *pano*.

PANOUSSA. DAUPH., s. et adj. Lâche, poltron — SYN. PROV., *panouchous*, fainéant. — ETY. LAT., *pannucia*, guenille ; *panoussa*, mou comme un guenille, comme un chiffon.

PANOUTEJA, CÉV.. TOUL. Escroquer ; griveler. — ETY., fréq. de *paná*, voler.

PAN-PAN, s. m. Tambour, en terme de nourrice ; le bruit que fait un tambour ; c'est aussi un des noms du baguenaudier, dont les gousses éclatent avec bruit quand on les presse avec

les doigts. — SYN. *glouglou*, baguenaudier.

' **PANSA**, CAST., v. n. Faire ventre, en parlant du bombement d'un mur qui est hors de son aplomb, ou de la convexité du fond d'un tonneau. — ETY., *panso*, panse, ventre.

PANSADO, s. f. La quantité d'aliments dont on a rempli l'estomac ou le ventre. — SYN. *pansat, ventrado*. — ETY., *panso*, panse, ventre.

PANSARD, o, CÉV., adj. V. Pansut.

PANSARD, s. m. Pleuronecte plie, poisson de mer. V. Passard.

PANSARILHA, v. a. Sécher, flétrir, faner; *se pansarilhá*, v. r., se sécher, se flétrir, se rider, devenir semblable à un raisin sec, appelé *panso; pansarilhat, ado*, part., desséché, ridé. — SYN. *passarilhá*. — ETY., *panso*.

PANSARILHO, s. f. Raisin sec. — SYN. *passeryo*. V. Panso.

PANSARUT, udo, adj. V. Pansut; *terro pansarudo*, terre forte.

PANSÈIO, PANSEJO, s. f. Pensée, plante, V. Pensado.

PANSEL, CÉV., s. m. Rame, branche d'arbre pour ramer les pois, les haricots, etc.; fagot de rames; échalas, tuteur. — SYN. *paissel*.

PANSELA, v. a. V. Paisselá.

PANSÈO, PROV. s. f. Pensée, plante. V. Pensado.

PANSETO, s. f. Petite panse, petit ventre; homme court et ventru. — SYN. *pansoun*. — CAT., *panxeta*. — ETY., dim. de *panso*.

PANSI, DAUPH., s. f. Panse; bombance. V. Panso.

Après la PANSI
Vin la dansi.

PRO.

PANSIÈIRADO, s. f. Éclusée, quantité d'eau retenue par une écluse. — SYN. *palsièirado, estonsado*. — ETY., *pansièiro*.

PANSIÈIRO, PANSIERO, s. f. Écluse, barrage d'une rivière. — CAST., *palsièiro*; GASC., *pachèro, payohèro*; QUERC. *poyssièiro*. V. Paissièiro.

PANSO, s. f. PANSA, panse, ventre, bedaine; le plus gros estomac des Ruminants. — CAT., *panxa*; ESP., *panza*; PORT., *pança*; ITAL., *pancia*. — ETY, LAT., *panticem*.

Panso pleno
Lou som meno.

PRO.

PANSO, s. f. Raisin, ordinairement trempé dans une lessive et séché au soleil; *razim de panso*, raisin à grappes volumineuses, et à gros grains, que l'on fait sécher. — CAST., CÉV., *passarilho*. — ETY. LAT., *passa* (*uva*), raisin séché au soleil; *passa*, part. f. de *pandere*, étendre.

PANSOUN, s. m. Petite panse. — SYN. *panseto*. — ETY., dim. de *panso*.

PANSOT, o, CAST., adj. V.

PANSUT, udo, adj. Pansu, e, ventru. — SYN. *pansard, pansarut*. — ETY., *panso*.

PANTACH, PANTACHA, GASC. V. Pantai, Pantaissá.

PANTACOUSTO, s. f. V. Pentecousto.

PANTAI, PANTAIS, CÉV., s. m. PANTAI, essoufflement, respiration bruyante; PROV., cauchemar, rêve, tourment, angoisse, réflexion pénible. — GASC., *pantach*. — CAT., *pantex*. — ETY. KYMRI, *pant*, pression.

PANTAIA, PANTAICHA, PANTAIJA, PANTALHA. V. Pantaissá.

PANTAIJAIRE, PANTALHAIRE. V. Pantaissaire.

PANTAISSA, CAST., CÉV., BITERR., v. n. PANTAYSAR, PANTAYAR, panteler, haleter, être hors d'haleine; PROV., rêver, songer, radoter, être pensif; *fa pantaissá*, faire longtemps attendre.—SYN. *pantachá, pantaiá, pantaijá, pantalhá, pantechá, pantessá* — CAT., *pantexar*. — ETY., *pantai*.

PANTAISSAIRE, s. m. Pantois, essoufflé; PROV., rêveur, radoteur. — SYN. *pantaijaire, pantalhaire*. — ETY., *pantaissá*.

PANTECHA, PANTEGA, PANTEISSA, v. n. V. Pantaissá.

PANTEJAIRE, s. m. Oiseleur qui chasse avec le double filet, appelé, *pantos*.

PANTENA, MONTP., s. f. V.

PANTENO, s. f Pantière, grand filet double pour prendre les oiseaux ; bourse pour prendre les lapins, qu'on place à la bouche du terrier ; nasse ou verveux ; au fig. *avèire quicom dins sa panteno*, avoir quelque chose dans sa tête, y penser sans cesse, la désirer ardemment. — SYN. *pantos*, pantiere. — ETY. LAT., *pantherum* de πάνθηρον.

PANTERNO, CÉV., s. f. Aristoloche, V. *Fauterno* ; il est aussi synonyme de *farfantello*, c'est ainsi qu'on dit : *sous ieuls li fan panterno*, il a la berlue.

PANTÉS, PROV., s. et adj. V. Pantou.

PANTI, CÉV., adj. Ébahi, surpris, étourdi.

PANTIMA, CÉV., v. a. T. de manuf. Élargir les fils d'un écheveau, en détacher la centaine soit pour le décruser, soit pour le mettre à la teinture.

PANTO, B.-LIM., s. m. Empan ; pan, basque. V. Pan.

PANTO, CÉV., s. et adj. V. Pantou ; *fa si panto*, CÉV., faire des siennes.

PANTOC, BÉARN., s. m. Lambeau, pan. V. Pan.

PANTOCOUSTO, s. f. V. Pentecousto.

PANTORI, PROV., s. m. T. de mar. Foc. V. Deſés.

PANTOS, s. f. p. Pantière. V. Panteno.

PANTOU, s. et adj. Fin, rusé, astucieux ; *es un pantou*, c'est un roué ; il signifie aussi, rustre, pataud, grossier. — SYN. *pantés*, *panto*.

PANTOUFLA, CÉV., TOUL., v. a. Gripper, attraper.

PANTOUFLETO. CÉV., TOUL., s. f Muflier ou mufle de veau V. Cacalà.

PANTOUFLIA, PROV., v. n. Etre mal chaussé, traîner les savates. — ETY., *pantouflo*.

PANTOUFLIER, s. m. Pantouflier, *Squalus tibero*, Linn. ; *zygæna tibero* (Cuvier), poisson de l'ordre des Sélaciens, et du genre zygæna.

PANTOUFLO, s. f. Pantoufle. — ESP., *pantoflo* ; PORT., *pantufo* ; ITAL., *pantofola*, *pantufola*.

PANTOUQUET, PROV., s. m. Paysan ; *pantouqueto*, s. f., paysanne ; pris en mauvaise part, il signifie paltoquet, homme grossier, homme sans valeur, et sans considération. On appelle aussi *pantouquet*, le jeu de la patte, V. Pan (Castrais) ; et *pantouqueto*, chanson à boire des paysans. — ETY., BÉARN., *pantoc*, du hollandais, *paltsrok*, robe de gros drap, vêtement de paysan.

Après vespros vesez lou jouine PANTOUQUET
Dansá moudestament émé sa PANTOUQUETO.

BELLOT.

PANTOUQUIERO, s. f. T. de mar. Pantoquière, corde entrelacée entre les haubans pour les tenir plus fermes.

PANTRALHO, CÉV., s. f. Canaille, bélître, gueux, misérable.

PANTUERLO, **PANTURLO**, PROV., s. f. Femme mal accoutrée ; drôlesse, femme ou fille de mauvaise vie.

PAOU, PAOUN, s. m. Paon, V. *Pavoù* ; à St-Gaudens, on appelle *paoù*, le grand coq de bruyère, *Tetrao-urogallus*, oiseau de l'ordre des Gallinacées et de la fam. des Plumipèdes.

PAOUESSAC, GASC., s. m. Jeune coq de bruyère. — ETY., *paoù*.

PAOUESSO, GASC., s. f. Femelle du coq de bruyère. — ETY., *paoù*.

PAOUNA (Se), v. r. V. Pavaná.

PAOUR, s. f. PAOR, peur. — ANC. CAT., *paor* ; ESP., *pavor* ; ITAL., *paura*. — ETY. LAT., *pavorem*.

PAOUROUS, o, adj. Peureux, euse. — SYN *pauruc*. — CAT., *pavoros* ; ESP., PORT., *pavoroso*. — ETY., *paour*.

PAPA, CÉV., v. a. Manger avec avidité, avaler sans mâcher. — CAT., ESP., PORT., *papar*. — ETY. LAT., *pappare*, manger.

PAPA, CAST., PROV., s. m. Gosier ; jabot des oiseaux. — SYN. *papach*, *par-*

pai, fafa, fafat, favier, gavai, pifac. — Ety., s. verb. de *papá*, manger.

PAPA-BLU, cév., s. m. Gorge-bleue, oiseau. V. Barbo-bluo.

PAPACH, toul., s. m. Gosier. V. Papá.

PAPACHANTÈU, prov., s. m. Gros agaric qui croît sur le saule.

PAPADOUR, prov., s. m. V. Papaire.

PAPAFARD, prov., s. m. V. Paperasso.

PAPAGAI, s. m. Papagai, perroquet ; papegai, oiseau de carton ou de bois peint qui sert de but au tir de l'arquebuse. — Cat., *papagall ;* esp., *papagayo ;* port., *papagaio ;* ital., *papagallo,* — Ety. arabe., *balbaga.*

PAPAI, toul., s. m. Papa, père. — Ety. lat., *pappa*, père.

PAPAIRE, o, **PAPARELLO**, s. et adj. Goinfre, glouton. — Syn. *papadour*. — Ety., *papá*, manger avec avidité.

PAPALARDO, cast., s. f. Grasse et grosse femme. — C'est probablement une altér. de *paparello*, goinfre.

PAPARASSA, v. n. Paperasser, examiner des paperasses, feuilleter de vieux papiers, faire de longues écritures. — Ety., *paparasso.*

PAPARASSAIRE, PAPARASSIAIRE, s. m. Paperassier, qui aime à fouiller dans les paperasses. — Ety., *paparassá.*

PAPARASSO, s. f. V. Paperasso.

PAPAREL, s. m. Jeune enfant qu'on appâte avec de la bouillie. — Ety., *papo*, bouillie.

PAPARI, biterr., s. m. Père ou conducteur du chameau, animal symbolique qu'on promenait, le jour de l'Ascension, dans les rues de Béziers, en commémoration de l'arrivée dans cette ville de St-Aphrodise, son premier évêque, monté sur un chameau. Les vers suivants. composés au 17e siècle, donnent un aperçu du costume du *Papari :*

Papari, del camel lou fidel curatoú,
Soun hoste, soun counsel, soun mestre, soun tutoú,
Un' escharpo al coustat per pourtá soun penart (*sabre*)
E dessus soun bounet la cougo d'un reinart.

PAPARINO, prov., s. f. Toile d'araignée.

PAPAROGNO, PAPAROUGNO. V. Paparraugno.

PAPAROT, prov., s. m. Bouillie trop épaisse ; petit enfant, mangeur de bouillie. — Cat., *paparotac.* — Ety., *papá*, du lat. *pappare*, manger de la bouillie.

PAPA-ROUS, montp., s. m. Rouge-gorge. V. Barbo-rous.

PAPAROUTIA. prov., v. n. Bouillir à peine, commencer à bouillir. — Ety., *paparot*, bouillie.

PAPAROUTIER, s. m. V. Falabreguier.

PAPARRAUGNO, toul., s. f. Le moine bourru, fantôme dont on fait peur aux enfants. — Syn. *paparogno, paparougno, pataraugno.*

PAPARRI, prov., s. m. Coquelicot, V. *Ruèlo ;* même nom, Grenadier, V. Miéugranier.

PAPARRI, s. m. Broderie, feuillages brodés ou peints sur une étoffe ; *paparri d'orfré*, ramage d'orfroi.

PAPARUDO, prov., s. f. Stellaire ou Morgeline intermédiaire. V. Mourilhoú ; *paparudo d'aiguo*, V. Verounico d'aiguo ; *paparudo tirasseto*, véronique à feuilles de lierre, *Veronica hederæfolia*, pl. de la fam. des Scrophulariacées. — Syn. *perparudo.*

PAPASSAR, cast., cév., s. m. Paperasse ; grande affiche placardée au coin des rues. — Syn. *paparasso, paperasso.*

PAPAT, PAPAX, s. m. Gosier, jabot des oiseaux. V. Papa.

PAPÉ, PAPET. cév., s. m. Bouillie pour les enfants. V. Papo.

PAPÈ, agen., s. m. V. Papier.

PAPEGAI, s. m. Perroquet. V. Papagai.

PAPERASSO, s. f. Paperasse. — Syn. *paparasso.* — Ety., *papè*, papier.

PAPEROUN, gasc., s. m. Petit papier, petite feuille de papier. — Syn. *papièiroú.* — Ety., dim. de *papè.*

PAPET, PAPETO, s. m. Grand'père, aïeul, aïeule.

PAPETARIÉ, s. f. Papeterie. — Syn. *papiéro.* — Ety., *papè,* papier.

PAPETIAIRE, prov., s. m. Papetier. — Ety., *papè.*

PAPEY, gasc., s. m. V.

PAPIER, s. m. Papier, papier; par ext. billet, acte, citation, titre de créance; *lous papiers,* les journaux; *papier d'estrasso,* ou de *trasso,* papier de chiffe, mauvais papier; *papier marcat,* papier timbré; *papier fol,* papier brouillard, papier joseph; *mandá de papier,* envoyer une assignation; *a tout soun bé en papier,* il a toute sa fortune en porte-feuille. — Syn. *papè;* b.-lim., *papiol.* — Cat., *paper;* esp., port., *papel.* — Ety. lat., *papyrius,* forme fictive de *papyrus.*

Lou papier es un boun ase.

Pro.

PAPIÉRO, s. f. V. Papetarié.

PAPILHOTO, s. f. Papillote, morceau de papier dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les tenir frisés; dragée de sucre ou de chocolat, enveloppée dans un morceau de papier. Ce mot qui n'existe pas dans la langue des troubadours, dérive comme le français *papillote,* auquel il a été emprunté, du lat. *papilionem,* papillon. — *Las Papillotos de Jasmin, coiffur, de las academios d'Agen et de Bourdéou,* tel est le titre de la première édition en 3 volumes in-8° des œuvres de ce poète, publiée en 1842 et 1843. Il en existe une édition populaire en un seul volume in-12, publiée à Paris, chez Firmin-Didot, en 1860.

PAPILHOTO, s. f. Papillon. V. Parpalhou.

PAPILHOUTA, v. a. Mettre les cheveux dans des papillotes; employé neutralement, il se dit des yeux lorsqu'un mouvement involontaire les empêche de se fixer sur les objets; *se papilhoutá,* v. r., se faire des papillotes. — Ety., *papilhoto.*

PAPILHOUN, s. m. V. Parpalhoú.

PAPILHOUNA, PAPILHOUNIA, v. n. Papillonner, imiter l'inconstance du papillon. — Syn. *papilhouneja.* — Ety., *papilhoun.*

PAPILHOUNEJA, v. n. V. Papilhouná.

PAPIOL, b.-lim., s. m. V. Papier.

PAPO, prov., s. f. Bouillie pour les enfants; petit pain de maïs cuit à l'eau, appelé aussi *milhas, milhassoú, toundudo; papos,* s. f. p., bouillie de fleur de farine, délayée dans du lait avec du sucre, qu'on fait longtemps bouillir dans un poêlon et qu'on met ensuite dans le four. — Syn. *jogos, farinetos, poulses.* — Ety., *papá,* avaler sans mâcher.

PAPOFAR, prov., s. m. Cancans, rapports de commère, rapports indiscrets et compromettants.

PAPOFIGO, s. f. T. de mar. Voile de perroquet, petite voile que l'on place au-dessus des huniers.

PAPOLO, cév., s. f. Bouillie pour les enfants; pâtée pour la volaille et les petits oiseaux. — Cév., *papé, papet;* b.-lim., *popar.* — Ety., *papo,* bouillie.

PAPOMANOLI, prov., s. m. Grosse bouteille carrée de verre noir; au fig. personne ventrue.

PAPOROUGNO, toul., s. f. Pulicaire dyssentérique, *Pulicaria dyssenterica,* pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *herbo à la courento, herbo dau flus de sang, herbo de sant-Roch.*

PAPOUN, béarn., s. m. Papon, grand-père, aïeul. — Syn. *papet, papeto.*

PAPPABA, s. m. Chant de la caille; courcaillet, appeau pour attirer et prendre les cailles. Onomatopée.

PAPPABA, v. n. Chanter, en parlant de la caille. — Syn. *cascalhá.*

PAQUEROLLO, s. f. Pâquerolle, fausse pâquerette, *Bellium bellidioïdes,* pl. de la fam. des Synanthérées.

PAQUET, s. m. Paquet; *paquet d'amarinos, de luquets, d'espargues,* gerbe d'osier; botte d'allumettes, d'asperges; au fig. malice, méchanceté, fausseté; *faire un paquet à quauqu'un,* imputer à quelqu'un une chose désagréable; *faire de paquets,* dire des faussetés;

faire soun paquet, partir, mourir. — Cat., *paquet;* esp., port., *paquete;* ital., *pacchetto*. — Ety. gaélique, *pac*, paquet.

Paqueta, v. a. Paqueter, mettre en paquets. — Syn. *empaquetá*. — Ety., *paquet*.

Paquetas, s. m Gros paquet. — Ety., augm. de *paquet*.

Paquetia, prov., v. n. Médire, faire des paquets à quelqu'un. — Ety.. *paquet*.

Paquetier, paquetur, paquetièiro, s. m. et f. Médisant, e; celui, celle qui a l'habitude de faire des paquets aux uns et aux autres. — Ety., *paquet*.

Paqueto, cast., s. f. Régime de raisins secs. — Ety., *paquet*.

Paquetou, s. m. Petit paquet; cast., colporteur, marchand ambulant; femme mal accoutrée. — Ety., dim. de *paquet*.

Par, cév., s. f. Part., V. Part; *par*, adj. pareil. V. Pare; *par*, prép. par, V. Per.

Para, v. a. Parar, parer, orner, embellir; T. de corroyeur, donner une certaine façon au cuir; T. de sellier, l'amincir; T. de manufact., fouler, dégraisser les draps dans les foulons; par ext. enlever avec la serpe les chicots et le vieux bois de la vigne; polir avec la serpette l'endroit d'un arbre coupé avec la hache; cév., écrémer le lait; *se pará*. v. r, se parer, s'ajuster, *parat, ado*, part., paré, ée, orné. — Cat., esp., *parar;* ital., *parare*. — Ety. lat., *parare*, préparer, apprêter.

Para, prov., v. a. Enlever la neige avec la pelle. V. Palá.

Para, v. a. Parar, tendre; *pará la man*, tendre la main; *pará lou capel*, présenter le chapeau pour y recevoir ce qu'on veut y jeter; éviter un coup, garder, défendre, protéger; *pará las mouscos*, chasser les mouches; *se pará*, v. r., se défendre, se garantir; *pará-s*, béarn., se tenir debout; *parat, ade*, debout, arrêté. — Syn. *apará*.

Es pla parat so que Diéus paro.

Pro.

Est bien gardé ce que Dieu garde.

Paraban, cast., s. m. V. Parovent.

Parabando, cév., s. f. Garde-fou d'un pont; parapet d'un quai; rampe d'un escalier; balustrade d'une tribune; ridelle d'une charrette. — Ety., *pará*, garantir, défendre.

Parabandoun, prov., s. m. Ridelle d'une charette. — Biterr., *telhièiro*. — Ety.. dim. de *parabando*.

Parabast. Onomatopée du bruit que fait un corps en tombant. — Syn. *patatrá*.

Parabasta, v. a. Bouleverser, mettre tout sens dessus dessous; v. n., tomber avec fracas. — Syn. *parabissá;* cast., *parrabustelá*. — Ety., *parabast*.

Parabastado, cév., s. f. Grande quantité d'objets entassés pêle-mêle. — Cast, *parrabustelado*. — Ety., s. part. f. de *parabastá*.

Parabelat, ado. cast., adj. Déjà formé, ée, parvenu presque à son entier développement.

Parabis-parabas, loc. adv. Sens dessus dessous, pêle-mêle, en désordre.

Parabissa, cév., v. a. V. Parabastá.

Paradèlo, s. f. Patience aiguë, patience crépue ou parelle sauvage. — Toul., cast., *panadèlo, parèlo*. V. Paciensо.

Paradiero, prov., s f. Filet dont on forme une enceinte en le tendant sur des pieux; il signifie aussi, pariétaire. V. Paretalho.

Paradis, s. m. Paradis, paradis. — Cat., *paradis;* esp., port., *paraïso;* ital., *paradiso*. — Ety. lat., *paradisus, de* παράδεισος.

Paradisen, adj. m. Qui est du paradis, qui tient du paradis, divin; *bounur paradisen*, bonheur égal à celui du paradis, bonheur suprême. — Ety., *paradis*.

Parado, s. f. Parade, étalage, montre, revue des troupes qui vont monter la garde; action par laquelle on pare un coup d'escrime; action de se garantir, de se défendre; *costro la mort i a ges de parado*, contre la mort

il n'y point de parade; *faire parado*, faire parade, montrer avec obstentation; il signifie aussi escousse, élan; *prène parado*, reculer pour sauter; on dit avec le même sens, *prène van*. — Cat., esp., *parada;* ital., *parata*. — Ety., s. part. f. de *pará*.

PARADO, prov., s. f. Nagée. V. Nadado.

PARADOSSOS, cév., s. f. p. Paradis imaginaire.

PARADOU, PARADOUR, cév., prov., s. m. Couteau à parer; instrument dont se servent les sabotiers pour donner la dernière façon aux sabots; tisseur de couvertures de laine; foulon, V. *Paraire*. — Ety., *pará*.

PARADOURIAIRE, PARADOURIER, gasc., s. m. V. Parandurier.

PARADRAS, gasc., s. m. Bardane commune. — Syn. *pararas*, *herbo de la jaunisso*. V. Alapas.

PARAFEL, cast., s. m. Latte taillée à la scie. — Syn. *latto*.

PARAFULH, s. m. Brique mince dont on se sert pour faire des cloisons, et pour revêtir la couverture d'un galetas.

PARAFULHA, v. a. Lambrisser, faire un revêtement avec de la latte et du plâtre, ou avec les briques appelées, *parafulh*.

PARAGARO, prov., s. f. Algarade; réprimande.

PARAGE, PARAGI, s. m. Paratge, parage, naissance, qualité, noblesse; nom d'une école de félibres, établie à Montpellier en 1877. — Esp., *parage;* ital., *paraggio* — Ety. b.-lat., *paraticum*, de *par*, égal, pair.

PARAGNO, prov., s. f. Pelletée, autant qu'il en peut tenir sur une pelle; *paragno de pan*, rangée de pains placés sur une planche pour les porter au four. — Ety., *paro* pour *palo*, pelle.

PARAI, prov., loc. adv. N'est-ce pas?

PARAI, prov., s. m. Fretin, menu poisson.

PARAIRE, s. m. Parayre, pareur de draps, ouvrier qui foule les draps; foulon, machine propre à fouler les draps; fouloir des chapeliers et des bonnetiers. — Syn. *paradoú*, *paradour*. — Ety., *pará*, du lat. *parare*, apprêter.

PARAISSOUN, prov., s. m. V. Pareissoun.

PARALISIO, s. f. Parelisi, paralysie. — Anc. cat., *paralisis ;* port., *paralysia ;* esp., ital., *paralisia*. — Ety. lat., *paralisis*, de παράλυσις.

PARALITIC, ico, adj. Paralitic, paralytique. — B.-lim., *polotico*. — Cat., *paralitic ;* esp., ital., *paralitico;* ital., *paralitico*. — Ety. lat., *paralyticus*, de παραλιτικος.

PARAM, cév., s. f. Enclos.

Lou cant dau roussignòu qu'alin dins la param,
Cad'an, sai ven cabi souu niset sus lou ram.

Langlade, de Lansargues.

PARAMARD, s. m. V. Palamar.

PARAMÈLO, s. f. V. Palamèlo.

PARAMENT, s. m. Paramen, parement, bout de manche d'un habit; face apparente d'un ouvrage de menuiserie; T. de maçonn., côté d'une pierre qui doit paraître en dehors du mur; grosses pierres de taille dont un ouvrage est revêtu. — Cat., *parament ;* esp., port., ital., *paramento*. — Ety., *pará*, parer.

PARAMIDO, prov., s. f. V. Pelamido.

PARAN, prov., s. m. V. Palan.

PARANCADOUIRO, prov., s. f. Branloire de la vanne d'un moulin à huile. — Syn. *estancadouiro*.

PARANDIER, prov., s. m. V.

PARANDURIER, prov., s. m. Foulon, foulonnier, celui qui dirige un moulin à foulon. — Syn. *paradouriaire, paradourier*. — Ety., *pará*, parer, fouler.

PARANGOUN, prov., s. m Parangon, patron, modèle; *en parangoun*, en parangon, en comparaison. — Syn. *paravoun*. — Ital., *paragone*. — Ety., esp., *paragon*, formé de *para con*, double préposition qui signifie, en comparaison de.

PARANGOUN, prov., s. m. Bourgeon

de vigne ; sarment vert. — Syn. *bourre*.

PARANGRE, s. m. V. Palangre.

PARANGROTO, prov., s. f. Longue ficelle de pêche. — Ety., dim. de *parangre*.

PARANTOUN, PARANTOUT, prov., s. m. Fossette, jeu de la fossette. — Syn. *gotis*, *rampot*.

PARAPÈU, cév., s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

PARAPÈU, prov. V.

PARAPIÈS, prov., s. m. Parapet, garde-fou ; accoudoir d'une fenêtre. — Esp., *parapeto ;* ital., *parapetto*. — Ety., *pará*, garantir et *piès*, poitrine ; il se dit aussi d'un morceau d'étoffe triangulaire dont un côté est garni de dentelle ; fichu.

PARAPLEJAIRE, PARAPLEJO, PARAPLEXO, PARAPLUIO. V. Paropluejaire, Paropluejo.

PARARAS, gasc., s. m. Bardane commune. V. Alapas.

PARASOL, s. m. V. Parosoulel.

PARASSO, s. f. Bardane. — Syn. *laparasso*. V. Alapas.

PARAT, cév., s. m. Moineau franc. V. Passerat.

PARATALHO, s. f. V. Paretalho.

PARATRON, s. m. Paratonnerre.

PARAULAGE, gasc., s. m Verbiage. — Syn. *paraulun, parladis, parladisso*. — Ety., Roman, *paraulá*, parler, bavarder.

PARAULASSO, s. f. Parole inconvenante, obcène, injurieuse ; propos fastidieux. — Ety., augm. de *paraulo*.

PARAULEJA, cast., v. n. Bavarder, caqueter. — Ety., fréq. du Roman, *paraulá*, parler.

PARAULETO, s. f. Parauleta, petite parole, parole emmiellée ; *parauletos*, s. f. p., discours frivoles. — Cat., *parauleta ;* esp., *palabrita ;* ital., *paroletta*. — Ety., dim. de *paraulo*.

PARAULI, s. m. Langage, manière de parler ; bavardage ; *parauli musicaire*, langage harmonieux. — Syn. *paraulis*. — Ety., *paraulo*.

PARAULIER, ièiro, cév., s. m. et f. Babillard, bavard. — Syn. *paraulous*, *paraulur*. — Ety., *parauli*.

PARAULIS, prov., s. m. V. Paraulí.

PARAULO, s. f. Paraula, parole ; sentence ; promesse ; *paraulos, endevenezvous !* phrase qu'on applique à un menteur qui se contredit ; paroles, rencontrez-vous ? — Cat., *paraula ;* esp., *palabra ;* port., *palavra ;* ital., *parola*. — Ety. lat., *parabola*, employé dans les anciens textes avec le sens de *paraula*.

> A paraulos lourdos
> Aurelhos sourdos,
>
> Pro.
>
> Paraulos loungos
> Fan lous jours courts.
>
> Pro.

PARAULOUS, ouso, adj. Babillard, e. V. Paraulier.

> Lous bisouns se prenou per las cornos, et lous homes per la paraulo.
>
> Pro.

PARAULUN, s. m. V. Paraulage.

PARAULUR, s. m. V. Paraulier.

PARAVIRA, PARAVIRÈ, T. de mar. V. Palavirá, Palavirè.

PARAVOUN, prov., s m. V. Parangoun.

PARBOULHI, prov., v. a. V. Perboulí.

PARC, s. m. Parc à brebis. V. Pargue.

PARCA (Se), prov., v. r. Se camper sur ses jambes ; se pavaner. — Syn. *se pargá*.

PARCA, v. a. Parquer, mettre dans un parc ; v n., être dans un parc ; *parcat*, *ado*, part., parqué, ée. — Syn. *pargá*. — Ety., *parc*.

PARCAGE, PARCAGI, s. m. Parcage, séjour des moutons parqués sur des terres labourables. — Syn. *pargage*. — Ety., *parcá*, parquer.

PARCÈLO, s. f. Parcela, parcelle, petite partie d'un tout. — Esp., *parte-*

cilla; PORT., *parcella*; ITAL., *particella*. — ETY. B.-LAT., *particella*, dim. de *partem*.

PARCENCIA, PROV., v. n. Participer, prendre part. Mieux *parsensiá*. — ETY. LAT., *pars*, part.

PARCULHER, GASC., s. m. Tarière dont on se sert pour planter des boutures. — BITERR., *plantadouiro*.

PARDES, GASC., CARC., s. m. p. Taches de rousseur. — SYN. *panos*, *pardos*.

PARDIÉNO, **PARDIÉRI**. **PARDINCHE**, **PARDISCO**, **PARDIN**, interj. Parbleu ! *pardin pas*, point du tout.

PARDIGAU, PROV., s. m. V. Perdigal.

PARDIGOUNO, s f. V. Perdigouno.

PARDOS, s. f. p Taches de rousseur. V. Pardes.

PARDOU, **PARDOUNA**, **PARDOUNABLE**, **PARDOUNAIRE**, V. Perdoú, etc.

PARDOUN (Herbo dóu), PROV., s. f. Luzerne marine. *Medicago marina*, pl. de la fam. des Papilionacées.

PARDOUS, O, CARC., GASC., adj. Qui a des taches de rousseur. — SYN. *panous*. — ETY., *pardos*.

PARDRIS. s. f. V. Perdris.

PARE, O. adj. PAR, pareil, eille, égal, semblable — CÉV., *par*. — CAT., ESP., *pare*; ITAL., *pari*. — ETY. LAT., *parem*.

PARE, DAUPH., s. m. Père. V. Paire.

PARÉ, ALB., v. n. Paraître. V. Parèisse.

PARÉ, CÉV., s. m. V. Paret.

PAREC, PROV., adj. m. Interdit, stupéfait, immobile.

PARECH, GASC., s. m. Auge, baquet.

PARECHE, GASC., v. n. Paraître; *parechut*, *udo*, part., paru, e. V. Parèisse.

PAREDA, CÉV., v. a. Murer, entourer de murailles. — SYN. *muralhá*. — ETY., *pared* pour *paret*, mur.

PAREDALHO, CÉV., s. f. Pariétaire. V. Paretalho.

PAREDOU, CÉV., TOUL, s. m. Petit mur, mur de soutènement; siége de brique ou de pierre devant une maison; CAST., palier d'un escalier, âtre d'une cheminée. — ETY., dim. de *pared*, *paret*.

PAREICHOUN, PROV., s. m. Échalas, tuteur, palis. — SYN. *pareissoun*. V. Apareissoun.

PAREISSA, PROV., v. a. V. Palissouná.

PAREISSAS, PROV., s. m. Palis, échalas. V. Apareissoun.

PARÈISSE, v. n. PAREISSER, paraître, apparaître, se montrer; avoir l'air, l'apparence, ressembler; *pareissu*, *udo*, *pareigu*, *udo*, paru, e; *lou parèisse*, s. m., l'action de paraître, l'apparence. SYN. *pareche*, *parechut*, *parestre*, *parescut*; BÉARN., *parèixe*, *parexe*. — CAT., *parexer*; ESP., PORT., *parecer*. — ETY., *parescere*, forme fictive, non latine de *parere*.

PAREISSOUN, PROV., s. m. Palis. — SYN. *pareichoun*. V. Apareissoun.

PAREISSOUNA, PROV., v. a. Palissader, échalasser, ramer les légumes. — SYN. *palissouná*. — ETY., *pareissoun*.

PARÈIXE, BÉARN., v. n. V. Parèisse.

PAREJA, PROV., v. a. V. Palejá.

PAREJA, v. a. PAREJAR, égaler, être semblable, être de même valeur.

> Una dona sai que no troba par
> Que de beutat puesc' ab lei PAREJAR
>
> AIMERI DE PÉGUILAIN, troubadour.

ETY., *pare*, du lat. *par*, pareil, égal.

PARELH, èlho, adj. PARELH, pareil, eille, égal, semblable; *parelh*, s. m., paire, couple; *un parelh de pouls*, une paire de poulets; *un parélh de bìòus*, *de miolos*, une paire de mules, de bœufs qu'on attelle ensemble; *un bé d'un parélh*, une terre qu'on peut cultiver avec une paire de bœufs ou de mules; *sem un parélh*, nous sommes deux; *voun croumparai un parélh*, je vous en achèterai deux; on dit de deux jeunes mariés : *fòu un poulit parélh*, ils forment un joli couple; *parelh* se dit aussi d'une chose unique, composée de deux parties; *un parélh de cisèus*, *de tenalhos*, *de lunetos*, *de caussos*, etc.; *à bels parélhs*, loc. adv., deux à deux; *parèlho*, s. f., pareille; *rendre la parèlho*, rendre la pareille

faire à quelqu'un un traitement pareil à celui qu'on en a reçu ; dans le dial. biterrois, l'*e* est fermé dans *parélh*, paire, couple, et il est ouvert dans *parèlh*, pareil, égal. — Syn. *pare, paréu, parier*. — Béarn., *paar*. — Esp., port., *par*; ital., *paio*.— Ety. b.-lat., *pariculus*, du lat. *par*, semblable.

PARELHAN, béarn., s. et adj. Égrillard, bon compagnon.

PARELHAT, s. m. Une paire, deux tout au moins. — Ety., *parélh*.

PARELHOMENT, adv. Pareillement, également. — Ety., *parèlho*, et le suffixe *ment*.

PARÈLO, toul., s. f. Patience aiguë, *Rumex acutus*, pl. de la fam. des Polygonées. — Cév., *renèbre*, nom qu'on donne aussi à la patience crépue.

PARENT, ento, s. m. et f. Parent, parent, e, qui est de la même famille. — Cat., *parent* ; esp., *pariente* ; port., ital., *parente*. — Ety. lat., *parentem*.

Ajen d'argent, mancara pas de parents.
Pro.

Val mai un boun amic que cent parents.
Pro.

PARENTAGE, PARENTAGI, s. m. Parentage, les parents en général. — Ety., *parent*.

Vau mai d'escuts sens parentage
Que d'armariès sens heritage.
Favre.

PARENTALHO, s. f. Parenté ; il se prend en mauvaise part. — Port., *parentalha*. — Ety., *parent*.

PARENTAT, s. f. Parentat, parenté. — Ital., *parentado*. — Ety., *parent*.

PARENTÈLO, s. f. Parentela, parenté. — Cat., esp., port., ital., *parentela*. — Ety. lat., *parentela*.

PARERGAT, prov., s. m. Discours diffus. — Ety., *πάρεργον* hors d'œuvre, digression.

PARESCAUME, prov., s. m. Bateau dont on se sert pour la pêche de la madrague. — Ety., *par*, préf., et *escaume*, tolet.

PARESSO, s. f. Pareza, paresse. — Syn. *pereo, pereso, pigresso*. — Ety. lat., *pigritia*.

PARESSOUS, o, adj. Parezos, perezos, paresseux, euse ; *paressousos*, s. f. p, bouts d'ivoire ou de buis percés d'un côté dans lesquels on fixe la pointe des aiguilles quand on cesse de tricoter.— Syn. *peresous, perevous, perguessous, pigre*. — Cat., *peresos* ; esp., *perezoso*. Ety., *paresso*.

Formitz es bona, ses duptar,
Per los perezos essenhar.
Brev. d'amor.

PARESTRE, biterr., v. n. Paraître. V. Parèisse.

PARET, s. f. Paret, paroi, mur ; cév., *paret-de-faisso*, mur de terrasse, mur de soutènement ou de revêtement. — Cat., esp., *pared* ; port., *parede* ; ital., *parete*. — Ety. lat., *parietem*.

PARET (Herbo de), s. f. V. Paretalho.

PARET, PARETADO, PARETO, prov., V. Palet, Palado, Paleto.

PARETAGE, PARETAGI, s. m. Pariétaire. V. Paretalho.

PARETAIRE, prov., s. m. Mauvais maçon qui fait des murs à pierre sèche. — Syn. *paretiaire, paretier*. — Ety., *paret*, mur.

PARETALHO, s. f. Paritaria, pariétaire, *Parietaria erecta*, *P. diffusa*, pl. de la fam. des Urticées.— Syn. *panatalho, paratalho, paredalho, parediero, herbo de paret, H. fièiro* ou *figuieiro, H. apeganto, H. de paro, H. de vent* ; *cambo-rous, benècho* ; *espargo, espargoulo, espargouro* ; ces trois derniers noms désignent plus particulièrement la pariétaire diffuse. — Ety., *paret*, mur.

PARETEJA, prov., v. n. Construire des murs à pierre sèche. — Ety., *paret*.

PARETIAIRE, PARETIER, s. m. V. Paretaire.

PARETOUN, prov., s. m. Barre de fer servant à remuer la braise ; c'est probablement une altération de *paletoun*, petite pelle.

PARETRE, CAST., v. n. V. Parèisse.

PARÈU, PROV., s. m. Paire, couple ; *à cha parèu*, par couples. V. Parélh.

PAREXE, BÉARN., v. n. V Parèisse.

PARFÉS, adv. V. Perfés.

PARFI, conj. V. Perfi.

PARFILA, PARFILURO, V. Perfilá, Perfiluro.

PARFUM, PARFUMA, V Perfum, Perfumá.

PARGA, SE PARGA, PARGAGE, PARGAGI, V. Parcá, Parcage.

PARGADO, CÉV., s. f. Terrain où ont parqué les brebis et les moutons et qu'ils ont fumé avec leurs crottins et leurs urines. — ETY., s. part. f de *pargá*.

PARGAM, PARGAMI, CÉV., QUERC., s. m. PARGAMI, parchemin.

Coumo un PARGAM rimat la mio pel se frounzis.

ANONYME DE CAHORS.

V. Pergami.

PARGANTEJA, CAST., v. n. Bruire en parlant du parchemin qu'on remue ; par analogie, du frôlement d'une robe. — ETY., *pargan* pour *pargam*, parchemin.

PARGUE, BITERR., s. m. Asperge. V. Espargue.

PARGUE, BITERR., CÉV., QUERC., s. m. PARGUE, parc à brebis ; enclos formé dans les champs avec des claies mobiles où l'on enferme les brebis pendant la nuit ; quand nos paysans voient le halo autour de la lune, sign^ de mauvais temps suivant eux, ils disent : *la luno fa pargue*, c'est-à-dire, la lune entourée d'un parc en occupe le milieu comme la cabane du berger ; on dit aussi : *la luno fa rolle, fa rodo*. — SYN. *parc*. — CAT., ESP., PORT., *parque* ; ITAL., *parco*.

Jamai un loup es pas estat boun co de PARGUE

PRO.

PARGUEJA, v. a. Parquer, enfermer les brebis dans un parc. — SYN. *parcá pargá, parquejá*. — ETY., *pargue*, parc.

PARGUIÈIRO, BITERR., s. f. Plante d'asperges. V. Esparguièiro.

PARI, PROV., s. m. Dais. V. Palis.

PARI, BÉARN., v. n. Accoucher. — CAT., ESP., PORT., *parir*. — ETY. LAT., *parere*.

PARI, GASC., v. n. Paraître. V. Parèisse.

PARI, s. m. Pari, gageure. — GASC., *pariage ;* PROV., *escoumesso*. — ETY., s. verb. de *pariá*.

PARIA, v. a. Parier, faire un pari. — PROV., *escoumetre*. — ETY. LAT., *pariare*, balancer un compte.

PARIAGE, GASC., s. m. Pari. V. Pari.

PARIAIRE, s m. Parieur. — ETY., *pariá*.

PARIAISENT, CÉV., s. m. Bouture de vigne qu'on plante pour former un cep. — SYN. *plant, malhol, malhòu*.

PARICHE, GASC., v. n. Paraître. V. Parèisse.

PARIER, ièiro, s. et adj. PARIER, pareil, eille, semblable, conforme : *cal viéure amb sous pariers*, il faut vivre avec ses égaux ; *fa las parts parièiros*, faire les portions égales ; *acò m'es parier*, cela m'est égal. — SYN. *pare, pariou*. — M. éty., que *parelh*.

PARIÉRO, PROV , s. f. Femme qui s'associe avec une autre pour faire une fournée de pain ; GASC., commère, femme qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — M éty., que *parier*.

PARIETAT, s. f. V. Paritat.

PARIOU, ouno, s. et adj. PARIO, pareil, eille. V. Parier.

PARISEN, enco, adj. Parisien, enne, de Paris. — ETY., *Paris*.

PARITAT, s. f. PARITAT, parité, égalité. — SYN. *parietat*. — CAT., *paritat;* ESP., *paridad ;* PORT., *paridade ;* ITAL., *parità*. — ETY. LAT., *paritatem*.

PARJAS, B.-LIM., s. f. p. Reliure d'un livre. — ETY., Roman, *parge*, parchemin.

PARJOMI, B.-LIM., s. m. (pardzomi). Parchemin. V. Pergami.

PARJURA (Se), v. r. V. Perjurá.

PARLA, v. n. PARLAR, parler ; *parlá à tustos e bustos,* parler à tort et à travers ; *parlá en respect*, révérence parler, sauf le respect dû à la compagnie ; *parlá coumo la bèlo Jano,* bavarder comme une commère ; *parlas-me de Béziès per lous pastissouns,* vive Béziers pour les petits pâtés ; *acò s'apèlo parlá*, c'est bien parler, c'est exprimer clairement sa pensée, c'est dire à quelqu'un son fait sans ménagement ; *parlá siau*, parler bas ; *parlá gras*, grasséyer ; *parlá del nas*, nasiller ; *parlá à l'aurelho*, chuchoter ; *parlá entre dents*, bougonner ; *parlá de testo*, délirer ; *parlo, se sios bouno causo*, parle, si tu es de Dieu; si tu es du diable, va-t-en, espèce de conjuration que font les poltrons, en entrant dans un lieu obscur où ils croient voir des fantômes ; *aquèlo filho a fach parlá d'èlo*, cette fille n'a pas toujours tenu une bonne conduite ; il s'emploie aussi avec la voix active : *parlá uno lenguo*, parler une langue ; *se parlá*, v. r., se parler, avoir ensemble une conversation ; entretenir une intrigue en parlant de deux amants. — CAT., ESP., *parlar ;* ITAL., *parlare* — ETY. B.-LAT., *parabolare*, d'où le Roman *paraulár*, qui s'est contracté en *parlar*.

PARLA, s. m. La manière de parler, le langage ; *lou parlá franciman*, la langue française ; *un poulit parlá*, un parler agréable.

Lou PARLA clar Diéu lou mando.
PRO.

PARLADIS, s. m. V.

PARLADISSO, s. f. PARLARIA, parlage, bavardage. — SYN. *parlario, parlun, charradisso.* — CAT., ESP., *parleria* — ETY., *parlá.*

PARLADO, s. f. Court entretien; *acò's es estat fach dins uno parlado*, cela a été conclu dans quelques mots.— ETY., s. part. f. de *parlá.*

PARLADURO, s. f. PARLADURA, manière de parler, langage.

Molt mi platz
Vostra PARLADURA.
PIERRE D'AUVERGNE, troubadour.

ESP., *parladuria ;* PORT., *palradura ;* ITAL., *parladura.* — ETY., *parlado.*

PARLAIRE, o, **PARLARELLO**, s. m. et f. PARLAIRE. parleur, euse, jaseur, bavard : *joc del parlaire*, quadrelle ou sizette, jeu de cartes où l'on parle beaucoup. — SYN. *parlier, parlufier, paraulier, parpalè.* — CAT., ESP., *parlador ;* PORT., *palrador ;* ITAL., *parlatore.* — ETY., *parlá.*

PARLAMENT, s. m. PARLAMENT, entretien, babil, caquetage ; *parlament d'amour*, intrigue amoureuse ; parlement, ancienne cour souveraine ; capuchon rond, retombant sur les épaules, dont les femmes se couvrent la tête, appelé *parlament*, parce qu'elles le trouvent très commode pour causer tête-à-tête et sans être entendues. — CAT., *parlament ;* ESP., PORT., ITAL., *parlamento.* — ETY., *parla.*

PARLAMENTA, v. n. PARLEMENTAR, parlementer. — CAT., ESP., *parlamentar ;* PORT., *parlamentear ;* ITAL., *parlamentare.* — ETY., *parlament.*

Filho qu'escouto, vilo que PARLAMENTO, sou lèu [presos.
PRO.

PARLARIO, s. f. V. Parladisso.

PARLATEJA, CAST., v. n. Caqueter, bavarder, chuchoter. — SYN. *parlufejá, parloutejá, parlouteyá.* — ETY., fréq. de *parlá.*

PARLATORI, s. m. PARLADOR, parloir, lieu destiné dans les couvents pour parler aux personnes du dehors ; salle de réception dans les colléges et pensions. — CAT., *parlador ;* ITAL., *parlatorio.* — ETY., *parlá.*

PARLATYE, BÉARN, s. f. Parlage, conférence. délibération. entretien au sujet d'une affaire. — ETY., *parlá.*

PARLIER, ièiro, CÉV., s. m. et f. V. Parlaire

PARLO-PAS, s. m. Chevalier combattant, *Machetta pugnax*, oiseau de l'ordre des Échassiers, ainsi appelé parce qu'il ne fait jamais entendre aucun cri. — SYN. *cabidourlo de las sourdos.*

PARLOTO, s. f. Bavardage : *avé la parloto*, parler sans cesse. — ETY., *parla.*

PARLOUNGA, v a. V. Perloungá.

PARLOUTEJA, v, n. V. Parlatejá.

PARLOUTEYA, BÉARN., v. n. V. Parlatejà.

PARLUFEJA, v. n. V. Parlatejá.

PARLUFIER, ièiro, s. m. et f. Bavard, e. V. Parlaire.

PARLUN, s. m. Bavardage. V. Parladisso.

PARMÈLA, DAUPH., s. f. Fuseau chargé de fil.

PARMENA, v. a. et n. V. Proumená.

PARMERIN, s. m. Porc d'Inde.— SYN. *palmerin*. — ETY., altér. de *porc-marin*. V. Porc d'Indo.

PARMETRE, v. a. V. Permetre.

PARMIA, DAUPH., v. n. Muer, en parlant des bœufs.

PARMIER, PROV., s. m. V. Palmier.

PARMOUN, PROV., s. m. V. Pòumou, *parmouná (se)*, v. r., s'époumonner, V. Espòumouná.

PARNASSIÉRO, s. f. Parnassière des marais, *Parnassia palustris*, pl. de la fam. des Droséracées.

PARNO, PROV., s f. Penture. — SYN. *palamèlo*. *palastracho*.

PARO, CÉV., s. f. Petite étendue de terrain près d'une métairie où il croît de l'herbe ; terrasse d'un jardin ; mur à pierre sèche pour retenir les terres en pente. — SYN. pour la première acception, *couder*.

PARO, PROV., s. f. V. Palo.

PARO (Herbo de), s. f. Pariétaire diffuse. V. Espargoulo *et* Paretalho.

PARO-ESCAUMO, PROV., s. m. T. de mar. Chasse-marée, petit bâtiment à deux mâts.

PAROFI, **PAROFIO**, LIM., s. f. Paroisse. V. Parroquio.

PARO-FIOC, s. m. Garde-feu, grille de fer qu'on met devant une cheminée; écran. — PROV., *paro-fué*, *paro-fuec* — ETY., *paro*, qui garantit, *fioc*, du feu.

PARO-FRECH, **PARO-FRED**, s. m. Manteau, tout vêtement qui met à l'abri du froid.

PARO-GRAIS, NARB., s. m. Lèchefrite. — SYN. *lecofroio*.

PARO-MAN, s. m. Jeu de la main chaude.

PARO-MOUSCOS, s. m. Émouchette. V. Mouscal.

PARO NI GARO (Sens), loc. adv. Sans avertir de se garer, à l'improviste, traîtreusement, en cachette.

PAROPLUEJAIRE, s. m. Marchand, fabricant de parapluies. — ETY., *paropluèjo*.

PAROPLUÈJO, s. f. Parapluie. — SYN. *paropluio*, *viropluèjo*. — CAT., *parapluja*. — ETY., *paro*, qui garantit, *pluèjo*, de la pluie.

PAROQUI, s. f. Paroisse. V. Parroquio.

PAROS, PROV., s. f. p. Nuages légers et transparents. — SYN. *fanos*, *palos*.

PAROSOULEL, **PAROSOULÈU**, s. m. Parasol, ombrelle. — SYN. *parosourel*, *virosoulel*. — CAT., *parasol*; ESP., *quitasol*; ITAL., *parasole*. — ETY., *paro*, qui garantit, et *soulel*, du soleil.

PAROUN, PROV., s. m. Milandre, poisson. V. Lamiolo.

PAROUN DE LICHET, **DE LUCHET**, s. m. Monture de louchet.

PAROUSO (Herbo), s. f. Picride ou Picridie épervière. V. Esparèlo.

PAROVENT, s. m. Volet, contre-vent ; *parovent de glèizo*, tambour, paravent. — ITAL., *paravento*. — ETY., *paro*, qui garantit, et *vent*, du vent.

PARO-VIRA, v. n. T. de mar. V. Palavirá.

PAROVIRAT, s. m. Soufflet. V. Palaviré.

PARPAI, LIM., s. m. Poitrine ; estomac, jabot des oiseaux. — SYN. *parpal*. V. Papa.

PARPAIOUN, PROV., s. m. Papillon, V. Parpalhoú ; *herbo à parpaioun*, jonc articulé, V. Fenoun-de-palun. — *Li Parpaioun blu*, titre d'un volume de poésies provençales, publié à Avignon, en 1868, par William, C. Bonaparte-Wyse.

PARPAL, s. m. Pince.— CAT., *parpal*. V. Palferre.

PARPALÈ, èro, GASC., s. m. et f. Bavard, e. V. Parlaire.

PARPALHAU, LIM, s. m. V. Parpalhoù.

PARPALHÈ, èro, GASC., adj. Volage, qui papillonne. — ETY., *parpalho*, papillon.

PARPALHEJA, CÉV., v. n. Papilloter, cligner, clignoter. V. Parpeïejá.

PARPALHETA, CAST., v. n. V. Parpelejá.

PARPALHETOS, CAST., s. f. p. Berlue ; éblouissement passager. — MONTP., *parpantèla* ; PROV., *parpalholo*.

PARPALHO, PARPALHOL, s. m. V. Parpalhoú.

..... E laugier coumo un PARPALHOL,
Mai que jamai tournabi fol.

JASMIN.

PARPALHOLO, PROV., s f. Papillon de nuit, phalène, teigne ; berlue (*parpalhetos, parpantèla*). — SYN. *parpalhoro, parpavolo* — ETY., *parpalhol*.

PARPALHORO, s. f. V. Parpalholo.

PARPALHOU, PARPALHOUN, s. m. PARPAILLO, papillon, insecte de l'ordre des Lépidoptères, dont on connaît un grand nombre d'espèces ; *parpalhoù de nèit*, papillon nocturne On donne aussi le nom de *parpalhoun* à l'échelette, oiseau, V. Escalo-barris. — SYN. *parpalhau, parpalho, parpalhol, parpaioun*. — CAT., *parpalló* ; ITAL., *parpaglione*. — ETY. LAT., *papilionem*.

PARPALHOU, CÉV., s. m. (parpalhòu). Parpaillot, sobriquet donné autrefois aux calvinistes, et venu, suivant les uns, du nom d'un de leurs chefs d'Orange, le président de Parpaille, et, suivant d'autres, de cette circonstance qu'au siége de Clérac, en 1621, ils firent une sortie couverts de chemises blanches, qui les firent comparer à des papillons de la même couleur.

PARPALHOUJA, PARPALHOULEJA, AGEN., GASC., v. n. V. Parpalhounejá.

PARPALHOULET, s. m. V. Parpalhounet.

PARPALHOUN, PROV., s. m. Douve ou fasciole du mouton. V. Arrapèdo.

PARPALHOUN DE MURALHO, s. m. Tichodrome échelette ou pic de muraille. V. Escalo-barris.

PARPALHOUNA, CÉV., v. n. Papillonner, V. *Parpalhounejá* ; percer les cocons, en parlant des chrysalides des vers à soie transformées en papillons. — ETY., *parpalhoun*.

PARPALHOUNEJA, v. n. Papillonner, voltiger d'un objet à l'autre comme les papillons, courir de belle en belle, être inconstant ; improprement, cligner, ciller ; V. pour cette acception, *Parpelejá* — SYN. *parpalhoujá, parpalhoulejá, parpalhouniá*.— ETY., fréq. de *parpalhouná*.

PARPALHOUNET, s. m. Petit papillon. — SYN. *parpalhoulet*. — ETY., dim. de *parpalhoun*.

PARPALHOUNIA, v. n. V. Parpalhounejá.

PARPANTEL, MONTP., s. m. Éblouissement ; *faire parpantel*, éblouir.

PARPANTÈLA, MONTP., s. f. Berlue, éblouissement, clignement des yeux ; *faire parpantèla*, clignoter. — SYN. *farfantello, parpalhetos, parpalholo*.

A forsa de guinchá, de FAIRE PARPANTÈLA,
Despereles sous iols se sou cugats esprès.

LANGLADE, de Lansargues.

A force de guigner, de clignoter, — d'eux-mêmes ses yeux se sont formés.

PARPANTÈLO, CÉV., s. f. V. Parpantèla.

PARPAVOLA, DAUPH., s. f. Phalène, papillon de nuit. — SYN. *parpalholo, parpalhoro*.

PARPEL, s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

PARPEL, CAST., CÉV., s. m. Cil, poil des paupières ; chassie des yeux. — SYN. *celho, cilho, cil ; parpèu*, chassie. — ETY., *parpèlo*, paupière.

PARPELADO, s. f. Mouvement des paupières. — ETY., *parpèlo*.

PARPELEGO. s. f. Paupière ; cil ; *jougá de las parpelegos*, dormir. V. Parpèlo.

PARPELEJA, v. n. Papilloter, ciller,

cligner, clignoter, remuer fréquemment et rapidement les paupières. — Cast., *parpalhelá* ; cév., *parpalhejá* ; b.-lim., *porpolhoutá, porpoulhá* ; prov., *parpeliá* ; biterr., *iglaussá, ilhaussá*, pris dans un sens figuré. — Ety., *parpèlo*, paupière.

Parpelha, prov., v. n. V. Parpelejá.

Parpèlo, Parpello, s. f. Palpela, parpelha, paupière, cil ; *parpèlos d'agasso*, riens, bagatelles, choses de peu d'importance, ouvrage d'esprit peu sérieux. — Syn. *parpelego, parpelugo, pauperlo, perpel, perpelego, perpelho, perpèlo, perpère, perpil*. — Ety. lat., *palpebra*.

Parpelous, ouso, cév., adj. Chassieux, euse ; sourcilleux ; escarpé, ée, en parlant d'un rocher, d'une montagne. — Syn. *lagagnous, liarpous, cirous*, chassieux. — Ety., *parpèlo*, paupière.

Parpelugo, s. f. V. Parpelego.

Parpèu, prov., s. m. Chassie. V. Parpel.

Parqueja, v. a. Parquer. V. Parcá.

Parquier, béarn., s. m. Enclos, cour, basse-cour. — Ety., *parc*.

Parrabast, Parrabasta, Parrabastado, V. Parabast, Parabastá, Parabastado.

Parrabin-parraban, cast., s. m. Bruit, fracas. Onomatopée.

Parrabissa, toul., v. a. V. Parabastá.

Parrabustela, Parrabustelado, cast., V. Parabastá, Parabastado.

Parran, cév., s. m. Petit jardin, situé derrière une maison où il y a ordinairement une treille. — Ety., esp., *parra*, treille.

Parrano, prov, s. f. Terre peu productive, mauvaise terre.

Parranquet, agen., toul., s. m. *Aná à parranquet*, aller à clochepied. — Prov., *aná à pèd couquet*. — Ety., altér. de *pè* ou *ped ranquet*. pied boiteux ; *ranquet* est un dim. de *ranc*, boiteux.

Parrantan, prov., s. m. Étendue de terrain : *un grand parrantan de bèn*, une terre d'une grande étendue.

Parrapatapoun, agat., s. m. Personne qui n'a ni suite, ni mesure dans son raisonnement, pas plus que dans sa conduite.

Parrasino, s. f. V. Pego-rousino.

Parrat, béarn., gasc., s. m. Moineau ; *parratoun*, petit ou jeune moineau. V. Passerat.

Parraté, èro, gasc., adj. Qui fait la chasse aux moineaux ; *l'esparbé lou parraté*, l'épervier le chasseur de moineaux. — Ety., *parrat*.

Parroquio, s. f. Parroquia, paroisse, certain territoire dans lequel un curé exerce ses fonctions ; église de la paroisse. — B.-lim., *perofio*. — Cat., esp., *parroquia* ; port., *parochia* ; ital., *parrochia*. — Ety. lat., *parochia*, de *παροικία*.

Parrot, s. m. Robin-mouton, bélier conducteur. — Syn. *aret* ; cév., *però*, *perot*.

Parrouquet, s. m. V. Perrouquet.

Parrouquial, alo, s. m. et f. Parrochial, paroissien, ienne. — Dauph., *perroqui* ; cév., *perrouquier* ; b.-lim., *perouſien*. — Cat., *parroquia* ; esp., *parroquiano* ; ital., *parrochiano*. — Ety., *parroquio*.

Parrouquier, cév., s. m. V. Parrouquial.

Parrousino, s. f. Poix résine, V. Pego-rousino.

Parrucasso, s. f. Grosse et vilaine perruque ; cheveux longs et mal peignés. — Syn. *perrucasso*. — Ety., augm. péjor. de *parruco*.

Parruccheta, montp., s. f. Perruche, oiseau.

Parruco, s. f. Perruque ; au fig. réprimande, mercuriale. — Syn. *perruco*. — Cat., *perruca* ; esp., *peluca* ; port., *peruca* ; ital, *parruca*.

Parruqueto, s. f. Petite perruque. — Syn. *perruqueto*. — Cat., *perruqueta*. — Ety., dim. de *parruco*.

Parruquier, s. m. Perruquier. —

Syn. *perruquier.* — Cat., *perruquier* ; esp., *peluquero* ; ital., *parrucchiere.*— Ety., *parruco.*

PARSAA, béarn., s. Quartier, partie d'une chose. — Ety. lat., *pars*, partie.

PARSOUÉ, òire, béarn., s. et adj. Parsonier, associé, ée, participant, copartageant. — Syn. *parsounier.* — Ety., Roman, *parso*, du lat. *pars*, partie, portion.

PARSOUNIER, lim., s. et adj. V. Parsoué.

PART, s. f. Part, part, partie, portion ; intérêt qne l'on prend à une chose ; lieu, côté, direction ; *part ne voli*, j'en veux une part, phrase dont se sert la personne présente quand quelqu'un trouve une chose, pour la partager avec lui ; les marins disent d'un homme qui vante sa capacité outre mesure : *li dounarias part e miejo*, vous lui donneriez, à l'entendre, une part et demie, c'est-à-dire plus que ne gagne un maître d'équipage qui n'a qu'une part et quart ; *anà d'autro part*, aller d'un autre côté ; *de part en part*, de part en part ; *à part*, séparément ; *part* prép., au-delà, outre, sans, hormis ; *part-acò*, loc. adv . d'ailleurs. — Cat., *part* ; esp., port., ital., *parte.* Ety. lat., *partem.*

PARTAGE, PARTAGI, s m. Partage ; béarn., *partatye.* — Ety. b.-lat., *partatgium*, dérivé irrégulièrement de *parti*, lat., *partiri*, partager.

PARTAJA, v. a. Partager, diviser en plusieurs parts, distribuer des lots ; *se partajá*, v. r., se partager, se diviser ; *podi pas me partajá*, je ne puis pas être en même temps dans deux lieux différents. — Syn. *partejá*, *partiá.* — Ety., *partage.*

PARTATYE, béarn., s. m. V. Partage.

PARTEGA, v. n. Conduire une nacelle avec la gaffe, appelée *partego*

PARTEGAIRE, s. m. Marin qui conduit sa nacelle avec la gaffe, appelée *partego* — Ety., *partegá.*

PARTEGO, s. f. Gaffe, perche de batelier, armée ordinairement d'un croc, dont il se sert pour pousser et guider son embarcation ; harpon propre à retirer les objets qui flottent sur l'eau ; perche où l'on place le linge sale. — Syn. *partegue*, *espartego.*

PARTEGUE, prov., s. m. V. Partego.

PARTEJA, prov., v. a. V. Partajá.

PARTENEMENT-DE-TERRO, cév., s. m. Tènement de terre, grand domaine, certaine étendue de terrain contiguë ; autrefois, métairie dépendante d'une seigneurie.

PARTENS, prov., s. m. p. Fentes qui se trouvent dans les mines par où s'écoulent les eaux.

PARTENSI, prov., s. f. V.

PARTÈNSO, s. f. Départ, action d'aller dans un autre lieu ; *sem de partenso*, nous partons ; origine, point de départ d'une chose ; T. de mar., partance, départ d'une flotte, d'un vaisseau ; *en partenso de*, loc. prép., à partir de ; *en partenso de deman*, à partir de demain. — Cat., *partença.* — Ety., *partent*, participe, de *partí*, partant.

PARTI, v. a. Partir, partir, partager, diviser, départir ; fendre ; v. n., partir, s'en aller, se mettre en voyage ; *lou parti*, s. m., le départ. — Syn. *partre.* — Cat., esp., port., *partir* ; ital., *partire.* — Ety. lat., *partiri.*

PARTIA, prov., v. a. V. Partajà.

PARTIA, dauph., s. f. V. Partido.

PARTICIPA, v. n. Participar, participer. — Cat., esp., port., *participar* ; ital., *participare.* — Ety. lat., *participare.*

PARTICIPACIEU, PARTICIPACIOUN, s. f. Participation, participation. — Cat., *participació;* esp., *participacion;* ital., *participazione.* — Ety. lat., *participationem.*

PARTICIPIAL, adj. Participial, qui vient du participe ; *noms participials es can se deriva de particip* (Flors del gay saber). — Ety., *participo.*

PARTICIPO, s. f. Partecip, participe. — Esp., port., ital. *participio.* —Ety. lat., *participium.*

PARTIDO, s. f. Partida, partie, por-

tion, division; celui pour ou contre qui l'on plaide; partie, divertissement, *partido de casso*, partie de chasse; *partido de mar*, partie de mer; séparation, départ, V. Partenso. — Ety., s. part. f. de *partí*, partager, diviser, séparer, partir.

PARTIDOUR, prov., s. m. Couperet, couteau de boucher. — Syn. *marras*, *esquinadoù*; dauph., *partoú*. — Ety., *parti*, diviser.

PARTIMENT, s. m. Partiment, partage, division; départ. — Esp., ital., *partimento*. — Ety., *parti*.

PARTIT, s. m. Parti, union de plusieurs personnes contre d'autres personnes; parti politique; *cal estre del partit des pus forts*, il faut se ranger du côté des plus forts; profit, avantage; *tirá partit de tout*, tirer parti de tout; résolution, décision; *prène un partit*, se décider. — Cat., *partid*; esp., port., *partido*; ital., *partito*. — Ety., *part*.

PARTIVOUIRO, prov., s. f Coupe-pâte. — Syn. *rascleto*. — Ety., *parti*, diviser.

PARTIZOU, s. f. Partizon, division, séparation; lisière de terre qui existe entre deux champs, deux vignes, et qui les sépare. — Cat., *particiò*; esp., *particion*; ital., *partizione*. — Ety. lat., *partitionem*.

PARTOU, dauph., s. m. Couperet. V. Partidour.

PARTOURI, prov., v. a. Accoucher, mettre au monde. — Ety. lat., *parturire*.

PARTRE, prov., v. a. et n. V. Partí.

PARTUS, prov., s. m. V. Pertus.

PARUD, prov., s. m. V. Palun.

PARUN, cév., s. m. Crème qui se forme sur le lait.

PARUN, s. m. Parure d'une peau de veau; ce que le relieur en détache avec le couteau avant de s'en servir pour couvrir un livre; atours d'une femme. V.

PARURO, s. f. Parure, ajustement, ce qui sert à parer. — Ety., *pará*, parer.

PARUTO, prov., s. f. Carrure, apparence, volume. — Ital., *paruta*.

PARVENGUT, PARVENI. V. Pervengut, Perveni.

PAS, s. m. Pas, pas, mouvement du pied en avant ou en arrière, manière de marcher, vestige que laisse le pied quand on marche, espace qui se trouve d'un pied à l'autre; passage étroit et difficile, défilé entre deux montagnes; brèche, ouverture que l'on fait à la chaussée d'un champ pour pouvoir y entrer; espace compris entre deux filets d'une vis; *passes*, s. m. p., pas, allées et venues que l'on fait pour quelque affaire; *prène sous quinze passes*, s'en aller; *aná davant sous passes*, aller droit devant soi; *douná lou pas*, donner la préséance. — Cat., *pas*; esp., *paso*; port., ital., *passo*. — Ety. lat., *passus*.

PAS, s. f. Paix. V. Patz.

PAS, adv. de négat. Pas, pas, point; dans l'ancienne langue, il n'était employé qu'explétivement avec la négation *non*; aujourd'hui, on l'emploie seul et l'on dit : *voli pas*, *aimi pas*, je ne veux pas, je n'aime pas. — Cat., *pas*. — Ety. lat., *passus*, pas.

PASCADO, cév., s. f. Omelette au lard qu'on mange le jour de Pâques. — Ety. Roman, *Pasca*, Pâques.

PASCAGE, PASCAGI, s. m. Pacage, lieu où le bétail va paître. — Syn. *pasquier*. — Ety. b.-lat., *pascuaticum*, de *pascuum*, pâturage.

PASCAL, alo, adj. Pascal, pascal, e, de Pâques; *agnel pascal*, agneau pascal; *sazoù pascalo*, saison printanière. — Syn. *pascau*. — Cat., *pascal*; esp., *pascual*; port., *pascal*, *pascòal*; ital., *pasquale*. — Ety. lat., *paschalis*.

PASCALEN, s. m. Brocoli de Pâques, *Brassica oleracea violacea*, pl. de la fam. des Crucifères.

PASCALO, s. f. Oxalide alleluia, ou Oxalide oseille. — Syn. *alleluia*, *òusèlho de Pascos*. V. Crousadèlo.

PASCAU, alo, adj. V. Pascal.

PASCAU-BLANC, prov., s. m. Espèce de raisin blanc.

PASCAXOU, GASC., s. m. Crêpe. V. Pescajoú.

PASCOS, s. f. p. PASCA, Pâque, fête qu'on célèbre le jour de la Résurrection de Notre-Seigneur J.-C.; *faire sas pascos*, communier pendant la quinzaine de Pâques. — CAT., *pasqua*; ESP., *pascua*; PORT., *pascoa*; ITAL., *pasqua*. — ETY. LAT., *pascha*.

Pascos molos,
Espigos folos.

PRO.

PASCUT, udo, part. de *paisse*. Repu, ue. — B.-LIM., *poscut*.

PAS D'ASE, PROV., TOUL., s. m. Tussilage, plante. — SYN. *pauto d'ase*. V. Tussilage.

PASIBLE, o, PROV., adj. V. Pazible.

PASMA (Se), v. r. PASMAR, pâmer, se pâmer, tomber en pâmoison; *pasmat, ado*, part. pâmé, ée. — SYN. *s'estavani*. — CAT., ESP., PORT., *pasmar*; ITAL., *spasimare*. — ETY. LAT, *spasmare*.

PASQUEIRA, PROV., v. n. V. Pasquièirá.

PASQUEJA, CÉV., v. n. Cesser de faire maigre à Pâques, manger pour la première fois de la viande après s'en être abstenu pendant le carême. — M. sign. *se descaremá*. — ETY., *pasquo*.

PASQUETO, s. f. Narcisse des poètes, V. *Aledo*; même nom, le narcisse des prés ou narcisse jaune, V. Crabarolo.

PASQUETOS, s. f. p. Pâques closes ou le dimanche de Quasimodo.

PASQUIÈIRA, PROV., v. n. Pacager, paître, pâturer. — SYN. *pasqueirá*, *pasquierá*. — B.-LIM., *poscojá*.

PASQUIER, s. m. PASQUIER, pâturage, lieu où l'on mène paître les troupeaux; lieu de commun pacage; fourrage, escourgeon, orge, paumelle, mélange de vesces et d'avoine qu'on fait manger en vert aux bestiaux ou que l'on coupe vers la Pâque. — ETY. B.-LAT., *pas-pasquerium*, du lat. *pascuum*, pâturage.

PASQUIER, CÉV., adj. V. Pascal.

PASQUIERA, PROV., v. n. V. Pasquièirá.

PASSA, PROV., v. a. Soigner un malade, une personne infirme. V. Pessá.

PASSA, v. a. PASSAR, passer, traverser, transporter, surpasser, dépasser, parcourir; enfiler; consumer; préparer; pardonner; transgresser; outrepasser; *passá la farino*, bluter la farine; *passá un libre*, lire un livre d'un bout à l'autre; *passá lou fial un uno agulho*, enfiler une aiguille; *à quant me passarez acò?* à quel prix me vendrez-vous cela? *passá mestre*, devenir maître; *passá flou*, défleurir; *acó passo la rego*, cela passe la permission; *la becasso passo tout*, il n'y a pas do meilleur gibier que la bécasse; v. n., passer, s'écouler, cesser; trépasser, périr, se faner, se flétrir; *l'aiguo passo joust lou pount*, l'eau passe ou coule sous le pont; *a passat un an despèi*, une année s'est écoulée depuis; *passá deforo*, sortir; *passá-lis*, passer sans dire mot sans s'arrêter, sans saluer; *passá per uel* ou *per iol*, disparaître, s'engloutir, en parlant d'un navire; *l'a passado bello*, il l'a échappée belle; *lou pèis passo léu*, le poisson ne se conserve pas longtemps frais; *aquel temps passará en pluèjo*, ce temps se résoudra en pluie; *passo gue t'ai vist!* va-t-en! *se passá*, v. r., se passer, se priver d'une chose; *cal se saupre passá de se qu'on pot pas avèire*, il faut savoir se passer de ce qu'on ne peut pas avoir; TOUL., *se pairá*; *passat, ado*, part., passé, ée; qui est vieux, qui n'est plus; fané, flétri; gâté; écoulé; bluté; cessé; *passat de la pluèjo*, percé de la pluie; *passat-hier* ou *hier-passat*, avant-hier; *passat-demá*, après-demain; *al temps passat*, anciennement. — CAT., PORT., *passar*; ESP., *pasar*; ITAL., *passare*. — ETY. B.-LAT., *passare* dérivé de *passum*, supin de *pandere*, ouvrir, écarter, fendre.

PASSADÉ, BÉARN., s. m. Buisson.

PASSADETO, s. f. Petit intervalle, petit espace de temps: *n'i soi restat qu'uno passadeto*, je n'y suis resté qu'un moment. — ETY., dim. de *passado*.

PASSABIS, GASC., s. m. Jachère, état d'une terre labourable qu'on laisse reposer.

PASSADO, s. f. PASSADA, passade, séjour, séance ; espace de temps indéterminé ; *i sem restats uno bouno passado*, nous y sommes restés assez longtemps ; *aquel capel me fara encaro uno passado*, ce chapeau me fera encore un assez long usage ; *cadun i a fach sa passado*, chacun y a passé à son tour ; il signifie aussi dans le dial. cévenol, allée de maison, corridor ; passage d'oiseaux. — CAT., PORT., *passada* ; ESP., *pasada* ; ITAL., *passata*. — ETY., s. part. f., de *passá*.

PASSADOU, PASSADOUR, s. m. Crible à trous ronds, assez grands, par lesquels passe le blé, tandis que les épis brisés, les graines les plus grosses n'y passent pas ; après cette première opération, on se sert d'un autre crible appelé, à Béziers, *moundadoú*. V. Cribel, Drage, Moundadoú.

PASSADOU, PASSADOUR, s. m. Passage, trouée dans un mur, ou une haie ; TOUL., flèche, dard, javelot. — SYN. *passadour*. — ETY., *passá*, traverser.

PASSADOUIRO, CÉV., s. f. Châssis à passer la farine ; passerelle. — ETY., *passá*.

PASSAGE, PASSAGI, s. m. PASSATGE, passage. — BÉARN., *passatye*. — CAT., *passatge* ; ESP., *pasage* ; PORT., *passagem* ; ITAL., *passagio*. — ETY., *passá*.

PASSAIRE, s. m. Passeur, batelier qui passe les gens dans un bac sur une rivière. — ETY., *passá*.

PASSANT, s. m. Passant, qui est de passage ; *cami passant*, *carrièiro passanto*, chemin, rue par lesquels il passe beaucoup de monde ; *en passant*, en passant, chemin faisant. — ETY., *passá*.

PASSARD PASSART, s. m. Plie, *Pleuronectes platissa*, poisson de mer. — SYN. *pansard*, *larbo*. On donne aussi le nom de *passard* au turbot.

PASSARDOUR, TOUL., s. m. Flèche, dard. V. Passadoú.

PASSARÈLO, s. f. Passerelle. — SYN. *passadouiro*. — ETY., *passá*.

PASSARILHA, v. a. V. Pansarilhá.

PASSARILHO, CÉV., CAST., s. f. Raisin sec. V. Panso.

PASSAT, s. m. Le passé, le temps passé ; *passat*, prép., passé, après, excepté ; au-delà de. — ETY., *passá*.

PASSA-TEMPS, v. n. Prescrire ; *laissá passa-temps*, laisser prescrire, laisser acquérir un droit par prescription.

PASSATYE, BÉARN., s. m. V. Passage.

PASSA-VALA ou **PASSA-VALAT**, CÉV., s. m. Grand défoncement d'une terre au moyen de tranchées, plus profondes, ou tout au moins aussi profondes qu'un fossé. — ETY., *passá*, qui dépasse, *valat*, un fossé.

PASSE, ALB., v. n. Pâtir. — ETY., *passum*, supin de *pati*. V. Patí.

PASSE-COL, BÉARN., s. m. Action d'avaler. — ETY., *passe*, qui passe à travers, *col*, le cou.

PASSEGRE, PASSEGRIER, CÉV. V. Pessegue, Pessegui

> Quand lou PASSEGRIER est en flou,
> Jour e nèit mèmo loungoú.
>
> PRO.

PASSEJA, v. a. et n. Promener, se promener ; *passejá un mainage*, promener un enfant ; *passejá las castagnos*, porter des châtaignes de rue en rue pour les vendre ; *se passejá*, v. r., se promener. — BÉARN., *passeyá*. — CAT., *passejar* ; ESP., *pasear* ; ITAL., *passeggiare*. — ETY., *pas* et *ejar*, faire des pas.

PASSEJADO, s. f. Promenade, action de se promener ; promenoir, lieu où l'on se promène. — CAT., *passejada* ; ITAL., *passeggiata*. — ETY., s. part. f. de *passejá*.

PASSÈRA, MONTP., s. f. Soulcie, oiseau. V. Favar.

PASSERABAS, s. m. Gros oiseau, vilain oiseau. — ETY., augm. de *passerat*.

PASSERAL, B.-LIM., s. m. Moineau franc. V. Passerat.

PASSERART, PROV., s. m. V.

PASSERAT, s. m. PASSERAT, oiseau,

en général, mais particulièrement, moineau franc; *Fringilla domestica*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. — Syn. pour le moineau franc. *parrat, passerat de muralho, P. de téule, de téulièiro, de passeriero, aparat, aparo, passeral, passeroú, rouquier*. — Esp., *paxarro*; ital, *passera*. — Èty. lat., *passer*.

PASSERAT DE BORNIO ou **DE BORNO**, s. m. Friquet, *fringilla montana*. — Syn. *passeroú de sauze, de nouguier, passeroun-fer, sauzin*; cast., *carbatoú*. V. Friquet.

PASSERETO, cév, s. f. Mouchet, oiseau. — Syn. *passèro*. V. Mousquet.

PASSERIÉRO, prov., s. f. Pot placé dans un mur où nichent les moineaux. — Syn. *passerouniéro*; biterr., *toupino*. — Ety. lat., *passer*, oiseau.

PASSERILHO, cév., s. f. Raisin sec. V. Pansarilho.

PASSERINO, PASSERINETO, s. f. Passerine ou petite fauvette grise, *Sylvia passerina*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres. — Syn. *passerounelo, bouscarido*.

PASSÈRO, cév., s. f. Mouchet, V. *Mousquet*; M. nom, dans quelques contrées, le merle de roche, V. *Merle rouquier*; alb., moineau femelle. — Ety. lat., *passer*, dont *passéro*, est le féminin.

PASSEROU, PASSEROUN, s. m. Nom commun à tous les petits oiseaux et qui désigne particulièrement le moineau franc. V. Passerat.

PASSEROU-DE-MURALHO, DE TÉULE, DE TÈULIÈIRO, DE PASSERIÉRO, s. m. Moineau franc. V. Passerat.

PASSEROUN-FER, P. DE NOUGUIER, DE SAUZE, s. m. Friquet, oiseau. V. Friquet.

PASSEROUN (Herbo di), s. f Renouée des petits oiseaux. V. Tirasso.

PASSEROUNET, s. m. Petit oiseau. — Ety., dim. de *passeroú, passeroun*.

PASSEROUNETO, s. f. Petite fauvette grise. V. Passerino, Passerineto.

PASSEROUNIER, s. m. Dénicheur de petits oiseaux. — Ety. *passeroun*.

PASSEROUNIÉRO, s. f. Trou, pot où nichent les moineaux francs, V. *Passeriéro*; il se dit aussi d'une composition propre à attirer les moineaux. — Ety., *passeroun*.

PASSEROUS, montp., s. m. p. Valerianelle couronnée. — Syn. *graisselo, greisselo*.

PASSERYO, s. f. V. Pansarilho.

PASS'ESTACO, prov., s. m. Passelacet.

PASSET, s. m. Petit pas; gasc., petit défilé, passage très-étroit. — Ety., dim. de *pas*.

PASSETO, prov., s. f. Giette, intrument de tisserand.

PASSEYA, béarn., v. a. et n. V. Passejá.

PASSI, v. a. Flétrir, faner, ternir, froisser; *se passí*, v. r., se flétrir, se faner, se ternir; se rider; *passit, ido*, part, flétri, e, fané, terni, froissé, ridé. — M. sign. *malcí, marci*.

PASSIDURO, s. f. Flétrissure, état d'une chose fanée; rides, maigreur. — Ety., *passí*.

PASSIÉRO, prov., s. f. Passage.

PASSIÉU. PASSIOUN, s. f. Passio, passion. — Cat., *passió*; esp., *pasion*; ital., *passione*. — Ety. lat., *passionem*.

PASSIÉU (Herbo de la), s. f. Herbe ou fleur de la Passion, grenadille, passiflore, *Passiflora cœrulea*, pl. de la fam. des Passiflorées, ainsi appelée parce qu'on croit reconnaître dans la fleur tous les instruments de la Passion de J.-C. — Syn. *granadilho, flour de la Passiéu*.

PASSIOUNA, v. a. Passionar, passionner, intéresser fortement; *se passiouná*, v. r., se passionner; *passiounat, ado*, part, passionné, ée. — Esp., *apasionarse*; port., *apaixonarse*; ital., *appassionarsi*, se passionner. — Ety., *passioun*.

PASSIT, cév., s. m. Maladie des vers à soie qui les dessèche et les fait périr. — Ety., part., de *passí*, flétrir.

PASSO, s. f. Passage, rencontre, occasion favorable; partie du bonnet d'une

femme à laquelle est attachée le fond ; T. de distillateur, quantité de vin qu'on met chaque fois dans la chaudière pour le convertir en eau-de-vie ; *avèire uno bouno passo*, avoir du bon temps; *passerat de passo*, oiseau de passage ; *passo*, adv., passe, soit, à la bonne heure; *passo per aquesto*, passe pour cette fois. — Ety., s. verb. de *passá*.

PASSO-BOURGÉS, B.-LIM., s. m. On appelait ainsi autrefois un bourgeois qui hantait la noblesse et menait un train de gentilhomme : bourgeois gentilhomme. — Ety., *passo*, qui passe, qui est au-dessus, *bourgés*, bourgeois, qui est plus qu'un bourgeois.

PASSO-CARRÈU, s m. Passe-carreau, morceau de bois dont se servent les tailleurs pour repasser les coutures.

PASSO-CINQ, CAST., s. m. V.

PASSO-CHIN. s. m. Jeu de coupe-tête, jeu d'enfants, dans lequel chacun des joueurs prête à son tour le dos à ses camarades qui doivent le franchir. — Syn. *chivaleto, gogis, pachachin, passo-gen*.

PASSO-COURDÈLO, s. f. Passe-corde, outil de bourrelier.

PASSO-DRECH, s. m. Passe-droit. grâce, faveur, accordées à celui qui la mérite moins qu'un autre.

PASSO-GEN, TOUL., s. m. V. Passo-chin.

PASSO-GROULO, PASSO-PASSO-GROULO, s. f. Jeu d'enfants dans lequel les joueurs, assis par terre et en cercle, font passer sous leurs jambes une pantoufle que l'un d'eux, placé au milieu du cercle, doit arrêter au passage sous peine de donner un gage.

PASSO LIS, s. m. Déversoir, passe, pertuis d'une chaussée qui traverse une rivière; pertuis de la chaussée d'un moulin; radier, rigole de bois ou de pierre qui sert à faire tomber l'eau sur la meule d'un moulin.

PASSO-MAN, PROV., s. m. Fraude, tromperie, escroquerie.

PASSO-PAÏSAN, B.-LIM., s. m. Celui qui est plus qu'un paysan et moins qu'un bourgeois; dans nos communes rurales on l'appelle *mainagier, meinagier*. — Syn. *passo-peisan*.

PASSO-ROSO, s. f. Passe-rose, rose tremière, *Althæa rosa*, pl. de la fam. des Malvacées.

PASSOS, s. f. p Passes d'un ruisseau qui traverse un chemin, grosses pierres posées de distance en distance dans son lit pour le passage des piétons.

PASSO-SOULITARIO, CÉV., s. f. Merle solitaire, *Turdus solitarius*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres; d'après plusieurs naturalistes, ce serait la femelle du merle bleu ou un jeune oiseau de cette espèce.

PASSO-TEMPS, s. m. Passe-temps, amusement ; TOUL., poignée de pois-chiches frais, dont on fait éclater entre les doigts les gousses pleines de vent, comme on le fait de celles des baguenaudes.

PASSOUAR, CAST., V.

PASSOUER, s. m. Passoire, ustensile de cuisine, servant à passer les purées, les bouillons, etc. — Syn. *passouiro*. Ety., *passá*.

PASSOUIRO. s. f. V. Passouer.

PASSO-VELOUR, s. m. Œillet d'Inde, *Tagetes sinensis*, pl. de la fam. des Synanthérées ; M. nom, la célosie à crête, pl. de la fam. des Amarantacées, appelée aussi *cresto-de-gal, C. de poul*.

PASSO-VOULANT, s. m. Passe-volant, autrefois homme qui, sans être enrôlé, figurait dans une revue pour faire nombre ; parasite : étranger qui n'est que de passage dans un pays ; marchand forain, charlatan.

PASTA, v. a. et n. Pastar, pétrir, réduire la farine en pâte ; gâcher, délayer ; *pastá de mourtier*, corroyer du mortier ; *pastá la terro*, corroyer la terre d'un champ, en le labourant après qu'il a plu ; *pastá de gèis*, gâcher du plâtre ; *pastat, ado*, part., pétri, e ; *es soun paire tout pastat*, c'est son père tout craché, il ressemble parfaitement à son père. — Syn. *pestri*. —

Cat.), *pastar*; ital., *impastare*. — Ety., *pasto*, pâte.

PASTADO, s. f. Ce qu'on pétrit de farine en une seule fois; pâtée pour la volaille. — Syn. *pastarot*, *pastoú*, *pastoul*. — Ety., s. part. f. de *pastá*.

... Uno gran pastado
Non es, coume si déu, jamay bèn enfournado,
Si lou malur permez que lou four sié pichoun.
L. B. de la Bellaudière.

PASTADOU, cév., s. m. Fournil, réduit où les boulangers pétrissent. — Syn. *pastaire*, *pastandièiro*, *glourieto*. — Ety., *pastado*.

PASTAGE, prov., s. m. Action de pétrir. — Ety., *pastá*.

PASTAIRE, o, s. m. et f. Pétrisseur, euse; fournil (*pastadoú*). — Ety., *pastá*.

PASTANARGO, cast., prov., s. f. V. Pastenago.

PASTANDIÈIRO, cast., s. f. Boulangerie; pétrin, fournil. — Ety., *pastá*.

PASTAROT, prov., s. m. V. Pastado.

PASTÉ, prov., s. m. Soupe faite avec de la farine d'ers, délayée dans de l'eau ou dans du bouillon.

PASTÈCO, s. f. Pastèque ou melon d'eau, *Cucurbita citrullus*, plante de la fam. des Cucurbitacées; M. nom, le faux melon d'eau ou melon d'Amérique; pour cette dernière espèce, V. Citro.

PASTEIN, béarn., s. m. Pâturage. V. Pasturgage.

PASTEL, s. m. Pastel, crayon fait avec des couleurs broyées et mises en pâte, d'où est venu ce mot. — Syn. *pastéu*.

PASTEL, s. m. Pastel des teinturiers, *Isatis tinctoria*, pl. de la fam. des Crucifères. — Syn. *mes de mai*.

PASTEL, **PASTELA**, **PASTELADURO**, V. Pestel, Pestelá, Pesteladuro.

PASTÈLO, s. f. Pastela, marquette, pain de cire vierge; espèce de gâteau que font les enfants avec des châtaignes bouillies qu'ils aplatissent; au fig. limon qui se lève par plaques; croûte une large plaie qui se lève de la même manière; *pastèlo de nouat*, cast., marquette de noix. — Ety. lat., *pastillus*, petit gâteau rond.

PASTENAGA, **PASTENAGO**, s. f. Panais cultivé, *Pastinaca sativa*; panais sauvage, *Pastinaca sylvestris*, plantes de la fam. des Ombellifères. — Syn. *pastanargo*, *pastenargo*, *jacarèio*, *panèu*, *escarabic*; M. nom, à St-Pons, la berce de Lecoq, *Heracleum Lecoquii*, pl. de la fam. des Ombellifères; on donne aussi les noms de *pastenago*, *pastanargo*, à la carotte commune, *Daucus carota*, de la même famille, appelée aussi *giroulho*, *giroundo*. — Cat., *pastanaga*; port., ital., *pastinaca*, carotte. — Ety. lat., *pastinaca*.

PASTENAGO BASTARDO, s. f. Caucalide à feuilles de carotte, *Caucalis daucoïdes*, pl. de la fam. des Ombellifères.— Syn. *pastanargo bastardo*, *gaissets*.

PASTENAGO SAUVAJO, s. f. Caucalide à feuilles menues, *Caucalis leptophylla*, pl. de la fam. des Ombellifères. — Syn. *pastanargo sòuvajo*, *groulho*.

PASTENAIGO, s. f. Raie pastenague, *Raia pastinaca*, poisson de mer. — Syn. *pastenargue*.

PASTENARGO, s. f. V. Pastenago.

PASTENARGUE, prov., s. f. V. Pastenaigo.

PASTENGA, cév., v. a. Pastenguar, paître, faire paître, repaître, nourrir; *pastengat*, *ado*, part., repu, e. — Syn. *pasturgá*. — Ety., Roman, *pastenc*, pâturage.

PASTÈU, s. m. V. *Pastel*; il signifie aussi tourteau, marc d'un fruit, d'une plante dont on a tiré le suc par la pression; *pastèu de noze*, marc de noix. — Syn. *pastilhoun*. — Ety. lat., *pastillus*, petit gâteau.

PASTIÈIRO, **PASTIERO**, s. f. Pétrin, huche; par ext. baquet d'un boucher dans lequel il échaude et dépile les cochons; *pastièiro de mouli*, huche d'un moulin à farine. — Syn. *pestrin*. — Cat., *pastera*. — Ety., *pastá*.

PASTILHO, s. f. Pastela, pastille. — Cat., esp., *pastilla*; port., *pastilha*; ital., *pastiglia*.— Ety. lat., *pastillus*.

PASTILHOUN, PROV., s. m. Marc de noix. — SYN. *pastèu de noze*. — ETY., dim. de *pastilho*.

PASTINGA, CAST., v. a. Patiner, manier malproprement. V. Pastissejá.

PASTIS, s. m PASTIS, pâté, pièce de pâtisserie ; au fig. barbouillage, affaire embrouillée ; gros pâté, enfant potelé, gros pataud ; *pastis d'encro*, tache d'encre ; *faire lou pastis*, avoir la paille mouillée sur l'aire par la pluie avant d'avoir pu l'enfermer ou la mettre en meule. — CAT., *pastis ;* ESP., PORT., *pastel ;* ITAL., *pasticcio*, — ETY., *pasto*.

PASTIS, CÉV., s. m. Pâtis, herbage, V. Pati.

PASTISSA, CÉV., v. a. Patiner, manier malproprement ; *pastissat, ado*, part., patiné, ée, patrouillé, fagoté ; surchargé d'ornements de mauvais goût. — SYN. *pastissejà*. — ETY., *pastis*.

PASTISSAIRE, o, uso, s. m. et f. Patineur, euse, celui, celle qui manie malproprement les objets qu'il touche ; au fig. embrouilleur, euse. — ETY., *pastissá*.

PASTISSARIÉ, s. f. Pâtisserie ; art du pâtissier ; au fig. patrouillis, tripotage. — CAT., *pastisseria ;* ITAL., *pasticceria*. — ETY., *pastissá*.

PASTISSEJA, v. a. Patiner, manier malproprement ; gâter, froisser un objet à force de le manier ; remuer avec la main ou avec les pieds de l'eau bourbeuse ; au fig. se lancer dans une affaire embrouillée et chanceuse, tripoter. — SYN. *pastingá, pastroulhá*. — ETY., fréq. de *pastissá*.

PASTISSEJAIRE. s. m. Patineur, embrouilleur. — ETY., *pastissejá*.

PASTISSES, CAST., s. m. Bonnet d'électeur ou courge melo-pepon. V. Pastissoú.

PASTISSIER, s. m. Pâtissier ; **PASTISSIÈIRO**, s. f. Patissière, celui, celle qui fait ou vend de la pâtisserie ; au fig. chipotier, ière, brouillon, tripotier. — ITAL., *pasticciere*. — ETY., *pastis*.

PASTISSOU, PASTISSOUN, s. m. Petit pâté ; au fig. coup de férule que reçoit un écolier ; c'est aussi le nom de la courge melo-pepon, ou bonnet d'électeur, *Cucurbita melo-pepo*, pl. de la fam. des Cucurbitacées, appelée aussi, *pastisses, cougourdo muscado*. — ETY., dim. de *pastis*.

PASTISSOU, AGEN., s. m. Morceau de terre dans un champ que le laboureur ou le piocheur ont sciemment laissé sans travailler. — BITERR., *couissi*.

PASTO, s. f. PASTA, pâte, farine pétrie pour faire du pain ; par ext. tout ce qui y ressemble ; *espandi la pasto ambé lou bistourtier*, abaisser la pâte ; *boutá en pasto*, mettre en bouillie ; *lous peses soun en pasto*, les pois sont en purée ; on dit d'une personne très-grasse : *es en pasto ;* d'un bon enfant : *es uno bouno pasto d'home ;* d'un homme puissant et influent : *pot faire la pasto duro e molo ; pasto-courto*, B.-LIM., bouillie faite avec de la farine qu'on fait fermenter dans l'eau où l'on a fait cuire des châtaignes sèches. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *pasta*. — ETY. LAT., *pasta*.

PASTOCHO, PROV., s. f. Sornette, faribole.

PASTO-MOURTIER, s m. Rabot, ustensile en fer avec un manche de bois, dont on se sert pour corroyer le mortier ; manœuvre, gâcheur ; au fig. mauvais ouvrier. — ETY., *pasto*, qui gâche, *mourtier*, le mortier.

PASTO-SIGNOLO, BITERR., s. f. Terre glaise qu'on pétrit avec de l'eau pour en faire de la poterie.

PASTOU, PASTOUN, s. m. Tas de mortier corroyé, prêt à être employé ; ce qu'on en corroie à la fois ; ce que l'on pétrit de farine en une fois ; morceau de terre glaise détrempée que le potier met sur la roue pour le travailler ; levain. — CÉV., *pastoul*. — ETY., *pasto*.

PASTOU, **PASTOUR**, s. m. PASTOR, pasteur, pâtre ; au fig. ecclésiastique qui a charge d'âmes ; ministre protestant. — CAT., ESP., PORT., *pastor ;* ITAL., *pastore*. — ETY., *pastorem*.

PASTOUIRO, CÉV., s. f. Bauge, torchis ; mortier fait de terre grasse, mêlée de paille, dont on se sert pour faire des

maisons ou des murs; PROV., adj. pierre brute. — ETY., *pastoù.*

PASTOUL, CÉV., s. m. Patrouillis, gâchis; au fig. embarras, affaire embrouillée; il signifie aussi, tas de mortier corroyé, V. *Pastoù.* — BITERR., *pastroul*, qui ne s'emploie qu'avec le sens figuré, embarras, affaire embrouillée. — ETY., *pasto.*

PASTOULHOUS, ouso, PROV., adj. V. Pastous.

PASTOUN PROV., s. m. Levain, morceau de pâte. V. aussi *Pastoù.*

PASTOUNA, PROV., v. n. Couper la pâte en différents blocs avant qu'elle fermente. — SYN. *pastounejá.* — ETY., *pastoun.*

PASTOUNEJA, v. n. V. Pastouná.

PASTOUR, s. m. V. Pastoú.

PASTOURAL, alo, adj. PASTORAL, pastoral, e, qui appartient au pasteur; *pastouralo*, s. f., pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers et des bergères. — CAT., ESP., PORT., *pastoral;* ITAL., *pastorale.* — ETY. LAT., *pastoralis.*

PASTOURE, BÉARN., s. f. V. Pastouro.

PASTOUREL, s. m. PASTOREL, pastoureau, jeune berger. — SYN. *pastourèu, pastouret.* — ESP., *pastorcillo;* ITAL., *pastorello.* — ETY., dim. de *pastour.*

PASTOURELET, s. m. Pastoureau. — ETY., dim. de *pastourel*

PASTOURELETO, s. f. Jeune bergère; bergeronnette, oiseau, V. Gaio-pastre. — ETY., dim. de *pastourèlo.*

PASTOURÈLO, **PASTOURELLO**, s. f. PASTORELLA, bergerette; pastorelle, sorte de poésie cultivée par les trouvères et les troubadours; CAST., bergeronnette, V. Gaio-pastre; BÉARN., *pastourele, pastourine*, bergerette. — ETY., dim. de *pastouro.*

PASTOURESSO, CÉV., s. f. **PASTORESSA**, boulangère, pétrisseuse. — SYN. *pestouresso, postourisso.* — ETY., *pastoù*, de *pastá*, pétrir.

PASTOURET, BÉARN., s. m. V. Pastourel; **PASTOURETO**, s. f. V. Pastourèlo.

PASTOURETE, BÉARN., s. f. V. Pastourèlo.

PASTOURÈU, PROV., s. m. V. Pastourel.

PASTOURINE, BÉARN., s. f. V. Pastourèlo.

PASTOURIOU, GASC., s. m. Pâturage. V. Pasturge.

PASTOURIS, BÉARN., s. m. Troupeau. — ETY., *pastour*, pasteur, berger qui le mène.

PASTOURO, AGEN., s. f. PASTORA, bergère. — BÉARN., *pastoure.* — CAT., ESP., PORT., *pastora.* — ETY., *pastour*, dont *pastouro* est la forme féminine.

PASTOUS ouso, adj. Pâteux, euse, qui a le goût de la pâte, empâté; épais; *terro pastouso*, terre grasse. — SYN. *pastoulhous.* — ETY., *pasto.*

PASTRAS, asso, s. m. et f. Gros et vilain berger, grosse bergère; au fig. personnage grossier, qui a une mauvaise tournure. — ETY., augm. de *pastre.*

PASTRE, s. m. Pâtre, berger. — ETY. LAT., *pastor.*

PASTREIROUN, PROV., s. m. V. Pastrilhoun.

PASTREJA, v. n. Faire le métier de berger. — ETY., *pastre.*

PASTRESSO, s. f. Bergère; bergeronnette, oiseau.

PASTRETO, s. f. Bergerette, jeune bergère. — ROUERG., *postreto.* — ETY., dim. de *pastre.*

PASTRILHO, s. f. Les bergers, pris dans un sens collectif. — ETY., *pastre.*

PASTRILHOU, **PASTRILHOUN**, s. m. Jeune berger, aide-berger. — SYN. *pastreiroun, pastroù, pastroun.* — ETY., dim. de *pastre.*

PASTROU, **PASTROUN**, s. m. V. Pastrilhoù.

PASTROUL, s. m. Patrouillis, gâchis; au fig. affaire embrouillée; *estre dins lou pastroul*, être dans un grand embarras. V. Pastoul.

PASTROULHA, v. a. et n. Patrouiller, V. Patoulhá.

PASTURA, v. a. PASTURAR, pâturer, paître, faire paître. — SYN. *apasturá, pasturgá.* — CAT., *pasturar;* ESP., PORT., *pastorear*; ITAL., *pasturare.* — ETY., *pasturo.*

PASTURAGE, PASTURAGI, s. m. Pâturage, herbage, pacage, droit de pacage. — SYN. *pasturgage, pastural, pasturau, pasturgau*; GASC., *pasturiou;* BÉARN., *pastein, pasturatye.* — CAT., *pasturatge;* ESP., *pasturage.* — ETY., *pasturo.*

PASTURAL, PASTURAU, CÉV., s. m. V. Pasturage.

PASTURATYE, BÉARN., s. m. V. Pasturage.

PASTURGA, PASTURGAGE, CÉV., V. Pasturá, Pasturage.

PASTURGAU, CÉV., s. m. PASTURGUE, pâturage. V. Pasturage.

PASTURIER, iéro, PROV., adj. *Drap pasturier*, drap dans lequel on porte le fourrage.— ETY., *pasturo.*

PASTURO, s. f. PASTURA, pâture, nourriture des bestiaux, fourrage en général; par ext. aliment, nourriture. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *pastura.* — ETY. LAT., *pastura.*

PAT, s. m. Tique ou hippobosque des brebis, insecte qui vit sur ces animaux. SYN. *barbesin, barbin.* Même nom, la tique des chiens, *Acarus ricinus*, qui s'attache à leurs oreilles — SYN. *rese* pour cette dernière acception, et *pax* pour la première.

PATA, v. a. Fixer un objet avec les clous appelés, pattes. — ETY., *pato*, patte.

PATA, CAST., v. n. V Petá

PATA, s. m. V.

PATAC, s. m. PATA, patard, double tournois qui valait deux deniers; *ne dounarió pas un patac*, je n'en donnerais pas un vieux denier. — CÉV., *toulse, toulsat.* — ITAL., *pataccio.*

En cent francs de proucès n'i a pas per un
[PATAC d'amour.
PRO.

PATAC, CÉV., s. m. Coup de poing, coup de bâton; bruit que fait un soufflet bien appliqué; BÉARN., bruit, éclat, *patacs de rire*, éclats de rire. — SYN. *flasc.* — AGEN., *patat.*— ETY., *πατάγος*, bruit, fracas.

PATACA, GASC., v. a. Donner des coups. — ETY., *patac.*

PATACAT, ado, adj. Tacheté, ée, pommelé, ée.

PATACLAN, s. m. V. Bataclan.

PATACLAU, interj. V. Pataflá.

PATACLÉ, PROV., s. m. Spare smaris; M. nom, spare puntazzo, poissons de mer.

PATACUELA, PROV., v. a. Fosser. — SYN. *pataquelá, pataquioulá.* — ETY., *patacuèlo.*

PATACUÈLO, PROV., s. f. Coup donné sur les fesses. — SYN. *pataquèlo.* — ETY., *pata*, coup, et *cuèlo*, fesses.

PATACULO, TOUL., s. f. Fruit du micocoulier. — SYN. *patecuro.* V. *Falabrego.*

PATADO, s. f. Claque donnée sur les fesses; empreinte des pattes sur la terre, la neige, etc. — CÉV., *pantado.* — ETY., *pato*, patte.

PATAFIOULA, v. a. Il ne s'emploie ordinairement que dans cette phrase: *que lou Diables te patafiole!* que le Diable t'emporte! d'après Honnorat (Dict. prov.), on dirait aussi: *que lou bon Diéu te patafiole!* que le bon Dieu te donne du bon sens! On dit, à Béziers, pour la première acception, *pataquioulá*, dont le sens est plus clair.

PATAFLA, CÉV., Patatras, sorte d'interjection pour exprimer le bruit que font un corps en tombant, une chose qui se casse. — SYN. *pataclau, pataflac, pataflasco, pataflau, pataflesc, patafléu, patafiosc, pataflosco, patatau, patric-patrac.* — CAT., *pataflast.* — ETY., Onomatopée.

PATAFLASC, PATAFLASCO, PATAFLAU. V. Pataflá.

PATAFLESC, TOUL., s. m. Bruit que font un coup, un soufflet bien appliqué. V. aussi Pataflá.

PATAFLÉ, PATAFLET, CÉV., s. m. Gros

enfant joufflu. — Syn. *patapouf, patifloù, patouflé, patuflé, patolo, mataflé.*

PATAFLÈU, PATAFLOSC, PATAFLOSCO, PATAFLOU. V. Pataflá.

PATALÈ, cast., s. m. Nigaud, badaud, imbécile.

PATALEY, prov., s. m. Patelin, homme souple et artificieux.

PATALHOUN, prov., s. m. Chiffon, petit chiffon ; écouvillon. — Syn. *patayoun.* — Ety., dim. de *pato*, chiffon.

PATALHOUNA, prov., v. a. Écouvillonner le four. — Syn. *patayouná.* — Ety., *patalhoun.*

PATANO, s. f. Pomme de terre. — Syn. *patato.*

PATANTAN, s. m. Bruit du son d'une cloche, des marteaux d'une forge, du galop d'un cheval ; il signifie aussi, vieilleries, marchandises de rebut.

PATANTAN, prov., s. m. Hélice-peson, *Helix algira*, espèce de gros escargot.

PATANTÈINO, PATANTÈNO, s. f. Pretantaine ; *courri la patantèino*, aller, courir çà et là, sans sujet ; courrir le monde. — Syn. *pretentèno.*

PATANTEROU, cév., s. m. Homme qui court à cheval.

PATANTIN, prov., s. m. Grande étendue de terrain.

PATAPAN. V.

PATAPLAN, s. m. Tambour, dans le langage des enfants ; bruit du tambour. — Ety., Onomatopée.

PATAPOUF, s. m. Bruit que fait un corps lourd en tombant ; Syn. *pataflá* ; dans le dial. cast., c'est un adjectif qui signifie, gros, gras, empiffré. — Syn. *patatouf.*

PATAQUEJA, gasc., v. a. Frapper à coups redoublés. — Ety., fréq de *patacá.*

PATAQUEJA, toul., v. n. Se débattre ; palpiter ; *pataquejant, o*, part. prés, palpitant, e ; au fig. agir lentement et maladroitement.

PATAQUELA, PATAQUÈLO. V. Patacuelá, Patacuèlo.

PATAQUIOULA, v. a. Fesser, donner des coups sur les fesses ; *que lou Diables te pataquioulet* que le Diable te fesse, que le Diable t'emporte ! — Syn. *patacuelá, patecuria, pataquelá, patafioulá*, f. a. — Ety., *pata patac*, coup, et *quioul*, fesses.

PATARAS, prov., s. m. Mauvais chiffon ; *pataras, asso*, adj. bon homme, bonne femme, personne souple comme un chiffon. — Ety., augm. de *pato*, chiffon.

PATARASSA, v. a. T. de mar. Patarasser, presser l'étoupe dans les coutures d'un vaisseau avec la patarasse.

PATARASSIA, prov., v. n. Manier et remanier les draps et les rideaux du lit, en parlant d'un malade. — Syn. *fardejá, fardassejá, panouchiá, plegá sas fatelos.* — Ety., *pataras*, chiffon.

PATARASSO, s. f. T. de mar. Patarasse, instrument dont se servent les calfats pour enfoncer l'étoupe dans les coutures ou le franc bord des grands vaisseaux ; il signifie aussi mauvais chiffon, vieux morceau de linge, et au fig. femme déguenillée ; gaupe, femme malpropre et de mauvaise vie. — Ety., *pataras*, de *pato*, chiffon.

PATARASSOUN, prov., s. m. Petit chiffon. — Ety., dim. de *pataras*, chiffon.

PATARD, s. m. V. Patac.

PATARELOUS, prov., adj. A moitié couvert, en parlant du temps. — Ety., *pato*, chiffon, avec le sens figuré de nuage.

PATARI, PATARIN, ino, adj. Patari, vagabond, e, gueux qui court le pays, misérable ; autrefois, paterin, sectaire vaudois, *los truans pataris*, les gueux paterins.

Cado patarino aimo soun patari
Autant que la reino aimo lou Dauphi.
Pro.

PATARI-PATARA, prov., loc. adv. A peu près, tellement quellement. — Syn. *coussi-coussi.*

PATARINALHO, cast., s. f. Les gueux, les vagabonds, en général. — Ety., *patarin.*

PATARINEJA, v. n. Mener une vie de gueux, de vagabond. — Ety., *patarin*.

PATAROCOS, cév., toul., s. f. p. Petites nippes, petites guenilles. — Ety., *pato*, chiffon, guenille.

PATAROT, cast., s. m. Manière de travailler la vigne qui consiste à enlever autour des ceps la terre à une certaine profondeur, et à en former des éminences appelées, billons.

PATARRA, prov., s m. Galop du cheval; *grand patarra*, grand galop. — Syn. *patata-patata*, *patatrac*. — Ety., Onomatopée.

PATARRAMANTO, prov., s. f. Boutade, saillie d'esprit; grain de folie; emportement.

PATARRAS, prov., s. m. *Faire patarras*, acheter en bloc.

PATARRAS, prov., s. m. p. T. de mar., Galhaubans, longs cordages qui servent à étayer les mâts de hune et de perroquet, et qui descendent de la tête de ces mâts jusqu'au bord du bâtiment où ils sont fixés.

PATARRUT, udo, carc., adj. Pataud, e, qui a de grosses pattes, de gros pieds. — Ety., *pato*, patte. V. Pataud.

PATAS-DE-BART, cast., s. m. Calotte d'argile molle que les enfants lancent contre une pierre pour la faire crever avec explosion. — Syn. *meritapo*, *tipo-tapo*. — Ety., *patas* pour *patado*, poignée, et *bart*, argile, boue.

PATASSO, s. f. Grosse patte, grosse main, gros pied. — Ety., augm. de *pato*, patte.

PATAT, agen., s. m. Coup, gros soufflet. — Syn. *patac*.

PATATAU, interj. V. Pataflá.

PATATA-PATATA, s. m. Galop du cheval bruit que fait ce galop. — Syn. *patarrá*, *patatrac*, *patri-patrá*, *patati-patatrá*. — Ety., Onomatopée.

PATATIN-PATATANT, loc. adv. Sans ordre, en grande confusion. — Ariég., *palanquin-palanquan*; b.-lim., *patantin-patanténo*.

PATANTIN-PATANTÈNO, b.-lim., loc. adv. V. Patatin-patatan.

PATATI-PATATRA. V. Patatá-patatá.

PATATO, s. f. Patate, *Convolvulus batatas*, pl. de la fam. des Convolvulacées, qu'on mange comme la pomme de terre et qui est plus agréable au goût. M. nom, le topinambour, *Helianthus tuberosus*, de la fam. des Synanthérées, appelé aussi *tartifle*, *gigando*, *gigantas*; on donne aussi le nom de *patato*, *patano*, à la pomme de terre.

PATATOUF. V. Patapouf.

PATATRA, PATATRAC. V. Pataflá *et* Patarrá.

PATATRAS, interj. V. Pataflá.

PATAUD, o, adj. Pataud, e, qui a de grosses pattes, de gros pieds, qui marche lourdement; mal fait, qui a mauvaise tournure; grossier, lourdaud, nigaud. — Syn. *patarrut*, *patot*, *patòu*, *pautian*, *pautias*. — Ety., *pato*, patte.

PATAUSSADO, s. f. Coup donné avec le plat de la main, soufflet. — Ety., *pato*, main.

PATAUSSIAL, cast, s. m. Volée de coups de poings.

PATAYOUN, PATAYOUNA. prov. V. Patalhoun, Patalhouná.

PATEC, prov., s. m. Parterre, cour devant une maison de campagne.

PATECURIA, prov., v. a. V. Pataquioulá.

PATECURIER, prov., s. m. V. Falabreguier.

PATECURO, prov., s. f. Micocoule. — Syn *patacuío*. V. Falabrego.

PATEGUE, prov., s. m. Pâtis, terrain de vaine pâture; parcours; tour de l'échelle, espace qu'on laisse autour d'un bâtiment ou d'un mur de clôture; lieu qu'une personne hante habituellement; passage qu'on exerce sans droit sur le terrain d'autrui; lieu, chemin très-fréquenté. — Ety., *patec*.

PATEJA, v. n. Piétiner, fouler avec les pattes un terrain qui en conserve l'empreinte quand il est boueux; manier,

prendre avec les mains ; v. n., remuer les pattes. les pieds ; *podi pas patejá*, je ne puis remuer ni pied, ni patte ; *patejat, ado*, part., piétiné, ée ; manié, passé dans plusieurs mains. — Ety , *pato*.

PATELADO, PROV., s. f. Fessée, coup donné sur les fesses. — Ety., *patèlo*, fesse.

PATELETO, s. f. Petite patte ; patte d'un gousset, d'une poche. — Ety., dim. de *pato*.

PATELIN, PATELINUR, s. m. Patelin, homme souple et artificieux ; nom d'un personnage célèbre d'une comédie du XVe siècle.

PATELINA, PATELINEJA, v. n. Pateliner, faire le patelin, agir en patelin. — Ety., *patelin*.

PATELINAGE, PATELINAGI, s. m. Patelinage, flagornerie. — Syn. *patelinejarié*. — Ety., *patelin*.

PATELINEJARIÉ, s. f. V. Patelinage.

PATÈLO, s. f. Cartilage adhérent à certaines côtelettes des animaux de boucherie.

PATÈLOS, PROV., s. f. p. Fesses. — Syn. *paterlos, poilo*, fessier.

PATENO, s. f. Patena, patène, vase sacré qui sert à couvrir le calice. — Cat., esp., port., ital., *patena*. — Ety. lat., *patena*.

PATENTO, s. f. Patente, contribution annuelle imposée à ceux qui font un commerce ; T. de mar , certificat de l'état sanitaire d'un vaisseau. — Ety. lat., *patentem*, patent, manifeste.

PATER. s. m. Pater, le pater, l'oraison dominicale ; *pater-blanc*, cév., s. m., patenôtre blanche, prière superstitieuse, dont les zélateurs promettent le paradis à ceux qui la disent tous les jours ; c'est la même prière que le *pater-de-calendos*. *pater-bourrul*, *pater-negre*, jurement qu'on dit entre les dents.

PATER-DE-LACH, s. m. Grain de verre, d'émail ou d'agate que les nourrices superstitieuses portent au cou dans la croyance où elles sont que ce grain leur donnera beaucoup de lait et le fera passer quand il le faudra.

PATER DES ASES, s. m. Pont aux ânes, chose facile.

PATERLOS, cév., toul., s. f. p. Fesses. — Syn. *patèlos* ; gasc., *paternos*.

PATERNAL, o, adj. Paternal, paternel, elle. V. Pairal. — Cat., esp., port., *paternal* ; ital., *paternale*. — Ety. b.-lat., *paternalis*, du lat. *paternus*.

PATERNALOMENT, adv. Paternellement. — Ety., *paterno* et le suffixe *ment*.

PATERNEJA, v. n. Dire des patenôtres, prier continuellement ; au fig. lambiner, vétiller, agir mollement. — Syn. *paterounejá*, *paternostriá*. — Ety., *pater*, et *ejá*, du lat. *agere*, qui exprime l'action de faire.

PATERNEJAIRE, s m. Celui qui passe une grande partie de son temps à dire des patenôtres. — Syn. *paternostriaire*. — Ety., *paternejá*.

PATERNITAT, s. f. Paternitat, paternité, l'état, la qualité de père. — Cat., *paternitat* ; esp., *paternidad* ; port., *paternidade* ; ital., *paternità*. — Ety. lat., *paternitatem*.

PATERNO, PROV., s. m. Le Père éternel ; il signifie aussi, lambin.

PATERNOS, GASC., s f. p. Fesses ; *cage de paternos*, tomber de tout son long. — Syn. *paterlos*.

PATER-NOSTER, MONTP., s. m. Mélie azédarach, *Melia azedarach*, arbrisseau de la fam. des Méliacées. — Syn. *aubre-sant*.

PATERNOSTRIA , PATERNOSTRIAIRE , PROV., V. Paternejá, Paternejaire.

PATEROU, ouno, cév., s. m. et f. Béat, béate ; petit religieux, petit père ; frère convers. — Ety., dim. de *pater*, père.

PATEROUNEJA, cév., v. n. V. Paternejá.

PATÈS, cév., s. m. Patois. V. Patouès.

PATET, eto, s. et adj. Lambin, e, tatillon, minutieux, difficile, indécis ; ti-

moré, celui qui a des scrupules de conscience exagérés; TOUL., finaud, rusé, madré, doucereux. — SYN. *patèti, patetoun, patian, patoun.*

Qu'aqueli chato soun PATETO
Quand uno fés soun au mirau !
ROUMANILLE, *Lis Oubreto.*

PATETARIÈ, CÉV., s. f. Lambinerie, lenteur, hésitation ; barguignage, scrupules excessifs, minuties de la dévotion : *tout acò n'es que de patetariès,* ce ne sont que de vains scrupules, que des niaiseries ; *n'a pas que de patetariès à dire*, il n'a que des misères à dire. — SYN. *patetun.* — ETY., *patet.*

PATETAS, asso, adj. Grand lambin, grande lambine. — ETY., augm. de *patet.*

PATETEJA, v. n. Lambiner, agir avec lenteur ; vétiller, barguigner. — SYN. *patetiá.* — ETY., *patet*, lambin.

PATETI, PROV., s. et adj. Lambin ; nigaud, imbécile. — ETY., *patet.*

PATETIA, PROV., v. n. Lambiner. V. Patetejá.

PATETIAIRE, PROV., s. et adj. Lambin. V. Patet.

PATETO, s. f. Petite patte. — ETY., dim. de *pato.*

PATETO-MANETO, s. f. V.

PATETO-UN, CÉV., s. f. Jeu du pied-de-bœuf; ceux qui s'y amusent mettent leurs mains sous celles des autres joueurs ; ils les retirent ensuite et les mettent au-dessus en disant à mesure: *pateto-un, pateto-dous*, etc. ; le dernier dit en retirant la sienne : *pateto-nòu, teni moun pè-de-biòu ;* et il saisit la main de celui qui l'a au-dessous, lequel doit donner un gage. — SYN. *vint mans ;* B.-LIM., *man-dessus, man dejout.*

PATETOUN, ouno, PROV., s. et adj. Lambin, e. V. Patet.

PATETUN, PROV., s. m. V. Patetariè.

PATETOUN, ouno, PROV., s. et adj. Lambin, e. V. Patet.

PATETUN, PROV., s. m. V. Patetariè.

PATI, v. a. et n. PATIR, pâtir, souffrir, éprouver la privation des aliments nécessaires pour se substanter ; *pati las pèiros,* souffrir le martyre ; on dit aussi : *rebouli las pèiros ; pati la fam,* souffrir la faim ; *lou podi pas pati,* je ne puis pas le souffrir, le supporter. — SYN. ALB., *passe;* CAST., *grepi.* — CAT., *patir ;* ESP., PORT., *padecer ;* ITAL., *patire.* — ETY. B.-LAT., *patiri*, du lat. *pati*, souffrir.

PATI, s. m. Pâtis, herbage, pacage, pâturage, lieu où l'on fait paître les troupeaux ; CÉV., TOUL., cour, basse-cour, esplanade. — SYN. *pastis, pastegue.* — ETY. B.-LAT., *pasticium*, du lat. *pastum*, supin de *pascere*, paître.

PATI, B.-LIM., Terme de jeu de cache-cache, de *las escoundudas* ; celui qui conduit le jeu, quand vient le moment de sortir de sa cachette, crie aux autres joueurs : *es pati.*

PATIAIRE, PROV., s. m. Chiffonnier ; *bramá coume un patiaire,* crier comme un sourd. — ETY., *pato*, chiffon.

PATIAN, ano, PROV., s. et adj. V. Patet.

PATIFLOU, s. et adj. m. Joufflu, potelé, dodu. V. Pataflé.

PATILHO, CAST., s. f. Lentille. V. Mendil.

PATILHOUS, o, AGEN., adj. Rude, pénible, qui fait souffrir. — ETY., *pati*, souffrir.

PATIMENT, s. m. Souffrance, misère, manque d'aliments. — ETY., *pati.*

PATIN, s. m. Anciennement, chaussure de femme aussi élevée par devant que par derrière ; sandale, vieux soulier qui sert de pantoufle ; patin.

PATIN-COUFIN, loc. adv. Ceci, cela, le reste.

PATIN-PATAN-PAS-RES, **PATI-PATA-PAS-REN**, **PATI-PAS-REN**, loc. adv. Rien du tout, absolument rien ; beaucoup de bruit, beaucoup de paroles sans résultats.

Ilustre espeiandra, capo dei barrulaire,
Testasso d'engien pleno, o moun mestre, o Lau-
[ren,
Tres fés en travessant coume un aucèu voulaire,
Seloun e soun terraire,
Qu'as vist? Qu'as fa ? — PATI-PAS-REN.
A.-B. CROUSSILLAT.

PATIN-PATOUELO, loc. adv. Bredi-breda, terme dont on se sert pour désigner une grande volubilité de langue, ou une grande précipitation dans l'exécution d'une chose.

PATINTÈINO, s. f. V. Patantèno.

PATIRAS, asso, GASC., adj. Endurant, e, résigné, souffre-douleurs. — ETY., *pati*.

PATIS, s. m. V. Pati.

PATISSENT, o, adj. Qui souffre, qui pâtit, qui ne mange pas son plein soûl. — ETY., *pati*.

PATO, s. f. PAUTA, patte, pied de certains animaux; *pato d'ancro*, patte d'ancre, partie élargie des bras d'une ancre qui se termine en pointe; *se sauvá sus la pato de l'ancro*, se sauver miraculeusement, par la raison qu'il est difficile de s'accrocher à la patte d'une ancre, qui est toujours entraînée par son poids au fond de l'eau; patte, sorte de gros clou, dont la tête est aplatie et percée de plusieurs trous; *pato*, CÉV., grosse brique. — SYN. *pauto*. — CAT., ESP., *pata*, patte.

PATO, s. f. Patte; ce mot suivi d'un complément qui en spécifie la signification, sert à désigner plusieurs plantes: *Pato d'aragno*, Nigelle de Damas, V. Barbo-de-Capouchin; *P. d'auco-de-muralho*, Anserine des murs, *Chenopodium murale*, de la fam. des Salsolacées; *P. d'auco-roujo*, Anserine rougeâtre, *Chenopodium rubrum*, m. famille; *P. del Diable*, TOUL., Raquette ou cactier en raquette, *Cactus opontia*; *P. de lapin*, TOUL., PROV., Trèfle des guérets, *Trifolium arvense*, de la fam. des Papilionacées; *P. de lioun*, pied-de-lion, ou Alchemille vulgaire. *Alchemilla vulgaris*, de la fam. des Rosacées; *P. de loup*, PROV., Potentille rampante, V. Frago, CAST., Renoncule âcre, V. Boutoú d'or; *P. d'ours*, PROV., Ellébore fétide, V. Maussiblo; *P. de passerat*, Lampsane comestible ou Rhagadiole étoilée, V. Lachugueto; *P. de poulo*, panic pied-de-coq, *Panicum crus galli*, de la fam. des Graminées; *P. de rato*, clavaire corralloïde, champignon, V. Manetos; *P. dousso*, CÉV., Potentille anserine, vulgairement argentine, *Potentilla anserina*, de la fam. des Rosacées.

PATO (Herbo de la), s. f. Tussilage. V. Tussilage.

PATO, CÉV., s. f. Morpion, *Pediculus pubis*. — SYN. *cabro*, *peoulh-court*.

PATO, CÉV., s. f. Cadeau, trait de plume figuré que les maîtres de calligraphie font pour orner leur écriture.

PATO, CÉV., PROV., s. f. Chiffon, vieux linge, linge usé; *rabalá sas patos*, manier, rouler ses draps de lit, en parlant d'un malade, avoir la carphologie; M. sign. *plegá sas fatetos*, *fardassejá*. — SYN. *fato*; BITERR., *pelho*.

PATO, s. m. (pató). V.

PATOC, GASC., s. m. Tas de paille, meule de foin, de luzerne.

PATOFIO, s. f. V. Petofio.

PATOI, PROV., s. m. V. Patoul.

PATO-LAGAGNO, TOUL., s. f. Pissenlit, *Taraxacum officinale*. V. Pissalleit.

PATOLO, CÉV., TOUL., s. f. Taloche; coup de fouet.

PATOLO, CAST., s. et adj. Gros, ventru, chargé d'embonpoint, qui marche difficilement. — SYN. *patapouf*. V. Pataflé.

PATOMENT, CAST., s. m. Battement. V. Batament.

PATOMOL, CAST., s. et adj. Paresseux, indolent.

PATO-MOLO, CÉV., s. f. Viorne laurier-tin. V. Fato-molo.

PATORO, PROV., s. f. Flamme vive de peu de durée. — SYN. *ganjoro*.

PATOSSO, s. f. Grand bouton d'habit.

PATOT, **PATOU**, adj. (patòu). V. Pataud.

PATOU, s. m. Petite patte; petite main, main d'enfant; il signifie aussi gros moellon, brique. — SYN. *patouno*.

PATOU, CAST., s. m. T. de boucher. Genou.

PATOUÈI, LIM. V.

PATOUÈS, s. m. Patois, sorte de langage corrumpu des habitants de la campagne et des gens du peuple; altération de la langue académique et officielle d'un pays; d'après cette définition, nos idiomes méridionaux, qui ne sont pas une corruption du français, ne peuvent être considérés comme des patois de la langue française. — Syn. *paluès*. Ce mot, suivant Ménage, dériverait de *patrius* (*sermo*), langage du pays.

PATOUFIEJA, v. a. Tracasser, tourmenter; v. n., faire des cancans. V. Petoufejá.

PATOUFIER, ièiro, cév., s. m. et f. V. Petoufier.

PATOUFLÉ, b.-lim., s. et adj. Joufflu, potelé. V. Pataflé.

PATOUL, PATOULH, cév., s. m. Patrouillis, gâchis, bourbier; au fig. mauvais potage. — Syn. *pastroul*, *patoi*, *potoulhage*.

PATOULEA, prov., v. n. Jaser, babiller, parler à tort et à travers.

PATOULEAIRE, prov., s. m. Babillard; porteur de nouvelles populaires. — Ety., *patouleá*, babiller.

PATOULHA, cév., v. a. Patrouiller, patiner, manier malproprement, agiter de l'eau bourbeuse; v. n., patauger, marcher dans la boue; au fig. être dans le gâchis, dans l'embarras; s'embrouiller dans son raisonnement; *patoulhat, ado*, part., patrouillé, ée, embourbé; au fig. embarrassé, embrouillé. — Syn. *pastroulhá*, *patroulhá*, *potoulhá*, *chambourlhá*, *champourlhá*, *chauchilhá*, *chaupilhá*, *margoulhá*, *mastroulhá*. — Ety., *patoulh*.

PATOULHAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui patrouille, qui barbotte; au fig. personne qui agit sans jugement. — Syn. *patoulhoun*, *chambourlhaire*, *chaupilhaire*. — Ety., *patoulhá*.

PATOULHAR, prov, s. m. Gâcheur; marchand qui vend à vil prix, celui qui gâte tout ce qu'il fait, V. *Patoulhaire*; cév., plumitif; brouillon, ce qu'on écrit d'abord pour le mettre ensuite au net. — Ety., *patoulhá*.

PATOULHARIÈ, cév., s. f. Patrouillage, saleté; lavoir, petite pièce attenant à une cuisine où l'on lave la vaisselle, *souillarde*. — Ety., *patoulhá*.

PATOULHER, s. m. Mare, bourbier. — Ety., *patoulh*.

PATOULHOUN, ouno, s. m. et f. V. Patoulhaire.

PATOULHOUS, ouso, cév., adj. Boueux, euse, bourbeux. — Ety., *patoulh*.

PATOUN, ouno, prov., s. et adj. V. Patet.

PATOUNO, s. f. Petite patte, petite main. — Syn. *pateto*, *patoú*. — Ety., dim. de *pato*, patte.

PATOUS, ouso, cév., adj. Couvert, e, de morpions. — Ety., *pato*, morpion; il est aussi syn. de *pastous*, pâteux.

PATOUYA, v. a. et n. V. Patoulhá.

PATRACA, v n. Rôder, aller çà et là sans but déterminé; s'agiter sans raison, tracasser; *a patracat touto la nèit*, il a tracassé toute la nuit. — Ety., *patraco*, machine détraquée.

PATRACO, s. f. Patraque, machine usée et de peu de valeur; montre, instruments détraqués; au fig. personne d'une faible constitution, qui n'est plus capable de rien faire, emplâtre; *sos uno grando patraco*, tu es un fier emplâtre. — Cat., *patreca*.

PATRAMAND, ando, prov., s. m. et f. Brocanteur, euse; gaspilleur, euse.

PATRAMANDEJA, PATRAMANDIA, prov., v. n. Brocanter, dissiper son bien en brocantant. — Syn. *patricoulhá*. — Ety., *patramand*.

PATRAS, prov., s. m. Personne grosse et sale; gueux.

PATRASSALHO, prov., s. f. Les gueux, en général; chose sale et de peu de valeur. — Syn. pour cette dernière acception, *patrassariè*. — Ety., *patras*.

PATRASSARIÈ, prov., s. f. Chose sale et de peu de valeur, vilenie. — Syn. *patrassalho*. — Ety., *patras*.

PATRAT (Tout), adj. Tout craché: *semblo soun paire tout patrat*, c'est tout le portrait de son père; *acò's un*

ase tout patrat, c'est un âne achevé.— Ety. lat., *patratus*, accompli, fini.

PATRAUSSOU, cast., s. m. Bambin, petit enfant — Syn. *petraussoù*.

PATRIAU, prov., adj. m. De la patrie: *amour patriau*, amour de la patrie. — Ety. lat., *patria*.

PATRIC-PATRAC, sorte d'interj. Patatras. V. Patatiá.

PATRICAINO, toul., s. f. Leucanthème matricaire, *Leucanthemum parthenium*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée aussi, *pudento; bouloun d'argent*, qui désigne aussi l'Achillée ptarnique; M. nom la matricaire camomille, V. Matricario.

PATRICOT, prov., s. m. Troc, brocantage, tripotage. — Syn. *patrigot, patrifassi*.

PATRICOULHA, prov., v. n. Brocanter; au fig. faire des tripotages — Syn. *patramandejá, patramandiá, patricoutá*.

PATRICOULHAIRE, PATRICOULHARELLO, s. m. et f. Brocanteur, faiseur de tripotages. V. Patricoutier.

PATRICOUTA, prov., v. n. Faire des tripotages. — Ety., *patricot*, tripotage. V. Patricoulhá.

PATRICOUTAGE, PATRICOUTAGI, prov., s. m. Tripotage; brouillerie occasionnée par les rapports indiscrets; manigance. — Ety., *patricoutá*.

PATRICOUTIER, ièiro, s. m. et f Faiseur, euse de tripotages, brouillon. — Syn. *patricoulhaire, patricoutaire, patrifassier, patrigourier*. — Ety., *patricoutá*.

PATRIFASSI, cév., s. m. Tripotage, mic-mac, pratique secrète et frauduleuse; maquignonage, manigance; tracas, embarras, affaire embrouillée. — Syn. *patricot. patrigot, patricoutage*.

PATRIFASSIER, cév., s. m. Faiseur de tripotages, brouillon, chicaneur, homme de mauvaise foi. — Syn. *patricoutier, patricoutaire*. — Ety., *patrifassi*.

Soui Vivarès; aimi tant moun terraire
Qu'acò me vau mèmo meichant renoum;
En tout païs passi per plaidejaire,
Patrifassier; vous dirai pas de noun.
C. Cavalié, de Bessèjo.

PATRIGOT, s. m. V. Patricot.

PATRIGOURIER, s. m. V. Patricoutier.

PATRIMONI, s. m. Patrimoni, patremoni, patrimoine, biens qui viennent du père ou de la mère. — Cat., *patrimoni*; esp., port., ital., *patrimonio*. — Ety. lat., *patrimonium*.

PATRIMOUNIAL, PATRIMOUNIAU, alo, adj. Patrimonial, patrimonial, e, qui est du patrimoine. — Cat., esp., port., *patrimonial*; ital., *patrimoniale*. — Ety. lat., *patrimonialis*.

PATRIO, s. f. Patrie, lieu où l'on est né. — Cat., esp., port., ital., *patria*. — Ety. lat., *patria*.

PATRI-PATRA. V. Patati-patatra.

PATROU, PATROUN, s. m. Patro, patron, patronne, saint, sainte dont on porte le nom; protecteur, protectrice, guide, conducteur; maître d'ouvriers, de travailleurs de terre; patron, capitaine d'une barque, d'un bateau-pêcheur; patron, modèle, papier découpé de manière à donner à un ouvrage les contours qu'on veut suivre; *patroun-bel'-houro*, lanternier, irrésolu, qui n'est jamais pressé de faire un travail, de prendre un parti; *patroun fanguet*, cév., lambin, vétilleux, minutieux, mou comme la fange. — Cat., *patro*; esp., *patron*; port., *patrono*; ital., *padrone*. — Ety. lat., *patronus*.

Barco perdudo, patrou remountat.
Pro.

A quelque chose malheur est bon.

PATROUCINA, v.n. Patrocinar, patrociner, plaider; il ne se prend aujourd'hui qu'en mauvaise part, et il signifie, se mêler d'affaires litigieuses, donner des conseils sur ces affaires, sans être avocat, avoué ou notaire; faire naître des procès — Ety. lat., *patrocinari*.

PATROUCINAIRE, s m. Mauvais praticien qui se mêle d'affaires litigieuses, et le plus souvent les complique au lieu de les arranger.— Ety. lat., *patrocinator*, qui sert d'avocat.

PATROUCINO, s. f. Métier du praticien sans diplôme. — Ety., s. verb. de *patroucinà*.

PATROULHA, v. n. V. Patoulhà.

PATROUN-BEL'-HOURO, PATROUN-FANGUET, s. m. V. Patroú.

PATROUNAGE, PATROUNAGI, s. m. Patronage. — Esp., *patronato* ; port., *patroado* ; ital., *patronato*. — Ety., *patroun*.

PATRUAL, alo, prov., adj. Scrupuleux, euse, au point d'en être ridicule; benêt.

PATTE, s. m. Pati, pacte, convention. — Cat., *pacte* ; esp., port., *pacto* ; ital., *patto*. — Ety. lat., *pactum*.

PATTEJA, v. n. Pactiser, faire un pacte, une convention ; marchander. — Ety., *patte*.

PATTEJAIRE, s. m. Celui fait un pacte, une convention ; celui qui débat longtemps le prix d'une chose avant de l'acheter. — Ety., *pattejá*.

PATUA, prov., v. n. Déguerpir, s'enfuir. — Syn. *patusclá*.

PATUDAS, asso, adj. Très-pataud, e, très-lourd, ventru, qui marche pesamment. — Ety., augm. de *patut*.

PATUÈS, s. m. Patois. V. Patouès.

PATUFEL, èlo, adj. Doucereux, euse, tatillon, fâcheux ; niais. — Prov., *patufèu*, *putafèu*.

PATUFELARIÈ, prov., s. f. Tatillonage, indécision, lambinerie, simplicité, scrupules ridicules. — Ety., *patufel*.

PATUFELAS, asso, prov., adj. Très-doucereux, euse; grand niais. — Ety., augm. de *patufel*.

PATUFÈU, èlo, prov., adj. V. Patufel.

PATUN, s. m. Chiffons, tas de chiffons, torchon. — Ety., *pato*, chiffon.

PATUROT, s. m. Paturon, partie de la jambe du cheval, comprise entre le boulet et la couronne du sabot.

PATUS, cév., s. m. Pâtis. V. *Pati* ; il signifie aussi, petite cour dans l'intérieur d'une maison, basse-cour. — Syn. *pategue*. — Ety. lat., *patulus*, découvert.

PATUSCLA, prov., v. n. Déguerpir, prendre promptement la fuite, partir à la hâte. — Syn. *paluá*.

PATUT, udo, adj. Pattu, e, qui a des plumes jusqu'au bout des pattes, en parlant de certains oiseaux : *pijoú patut*, pigeon pattu ; au fig, pataud, e, qui marche pesamment. — Ety., *pato*, patte.

PATY, s. m. V. Patí.

PATZ, s. f. Patz, paix, état d'un peuple qui n'est point en guerre ; réconciliation, tranquillité de l'âme ; calme, silence. — Syn. *pas* ; dauph., *pey*. — Anc. cat., *patz* ; esp., port., *paz* ; ital., *pace*. — Ety. lat., *pacem*.

PAU, PAUC, s. m. Pauc, un peu : *douná-m'en un pau*, donnez-m'en un peu ; il s'emploie aussi adverbialement, peu, en petite quantité: *pauc-à-pauc*, *à cha pau*, peu à peu ; *d'à pau à pau*, petit à petit ; *per pauc que*, pour peu que ; *ni mai iéu tant pauc*, ou *ta pauc*, ni moi non plus ; *d'aissi pauc*. loc. adv., bientôt. — Dauph. ; *pou*. — Cat., *poc* ; esp., ital., *poco*, port., *pouco*. — Ety. lat., *paucus*.

Lou trop velhá e lou pauc dourmi
Nous fa veni de pargami.

Pro.

Entre trop e pau
Mesuro li cau.

Pro.

PAU, cév., lim, s. m. Pieu, V. *Pal* ; prov., chevalet des chaudronniers, banc garni de deux gros anneaux à chaque bout, dans lesquels passe et est retenue une sorte de bigorne à table et à boule.

PAU, s, m. Paon. V. Pavoú.

PAU, b.-lim., interj. Pouf. V. Patafiá.

PAU, s. f. Paor, pavor, peur, crainte, effroi. V. Pòu.

PAUA, v. a. V. Pausá.

PAUA, PAUAT, gasc., V. Pavá, Pavat.

PAU-BALI, cast., s. m. V. Pau-vau.

PAUBRAR, B.-LIM., s. m. Mauvais pauvre, qui ne veut pas travailler ; pauvre sale et déguenillé. — ETY., *paubre.*

PAUBRE, o, s. et adj. PAUBRE, PAUPRE, PAURE, pauvre, pauvresse, indigent ; faible, médiocre, chétif, mauvais. — SYN. *paure ;* BÉARN., *praube.* — CAT., ESP., PORT., *pobre ;* ITAL., *povero.* — ETY. LAT., *pauperem.*

PAUBRETAT, s. f. PAUBRETAT, pauvreté, indigence. — SYN. *pauretat, praubetat.* — ANC. CAT., *pobretat ;* ANC. ESP., *pobredad ;* ITAL., *povertà.*— ETY. LAT., *paupertatem.*

> Dous brasses e la santat
> Sou la richesso de la PAUBRETAT.
>
> PRO.

PAUBRIÈIRO, s. f. PAUBREIRA, pauvreté, misère, indigence. — SYN. *prauberio, praubeyro, paurièiro, pauruge.* — ESP., *pobreria.* — ETY., *paubre.*

PAUBROT, oto, B.-LIM., s. m. et f. Petit pauvre, pauvret, ette ; terme de compassion et d'affection. — SYN. *paurot, pauroun.* — ETY., dim. de *paubre.*

PAUC, s. et adv. V. Pau.

PAUCHO, B.-LIM., s. f. (pautzo). Servante, domestique du sexe féminin.

PAUCI-BAL, PAUCI-VAL, CÉV., s. m. V. Pau-vau.

PAUCO, B.-LIM., s. f. Mesure de vin d'un demi-litre. — ETY. LAT., *pauca,* fém. de *paucus,* peu.

PAUCOU, s. m. Un petit peu. V. Pauquet.

PAU-DE-SEN, s. m. Homme de peu de jugement ; imbécile. — ETY., *pau,* peu et *sens,* sens, jugement.

> Parles pu, PAU-DE-SEN, que semblo qu'as begu.
>
> ROUMANILLE, *Lis Oubreto.*

PAU-DESTREN, B.-LIM., s. m. Celui qui se donne bien de la peine pour arriver à un petit résultat. — ETY., *pau,* peu, et *destren,* étreint, qui étreint peu ou mal.

PAUDRADO, s. f. Lie, la partie épaisse des liquides qui reste au fond du vase qui les a contenus. — BITERR., *poutralado ;* CÉV., TOUL., *pautrado ;* CAST., *pautro, praudo.*

PAUDUCH, a, MONTP., adj. V. Pauruc.

PAU-FERRE, PAU-FERRI, s. m. V. Palferre.

PAUFI (Se), PROV., v. r. Se gorger, se remplir d'aliments jusqu'à la gorge ; se gonfler.

PAUFIC, PAUFICA, PROV., v. a. V. Palfic, Palficá.

PAUFIT, ido, PROV., adj. Planté comme un pieu, immobile, niais ; employé substantiv., il se dit d'un morceau de bois pointu que les enfants s'amusent à ficher en terre en le lançant avec force.

PAUHIC, GASC., s. m. V. Palfic.

PAUMA, v. a. et n. V. Palmá.

PAUMADA, MONTP., s. f. Promesse.

PAUMAR, MONTP., s. m. Poumon ; estomac. — SYN. *pòumar.*

> Me ten pas de re, cartatoucha,
> P..., double galavar,
> Que noun t'embonne lou PAUMAR.
>
> FAVRE, Odyss, c. XVI.

PAUMAT, s. m. Peloton de ficelle qui a presque la forme d'une paume.

PAUME, PROV., s. m. Paume de la main ; soufflet appliqué avec la paume de la main ; *lou paume d'un gant,* l'empaumure d'un gant. — ETY. LAT., *palma.*

PAUMÈLO, s. f. Paumelle, penture ; plaque de plomb, percée de trous, qu'on met au-devant d'un tuyau pour empêcher d'y passer ce qui pourrait l'obstruer.

PAUMÈLO, s. f. Orge à deux rangs. V. Paumoulo.

PAU METENT, CÉV., s. et adj. Gueux, obéré, insolvable ; vaurien ; s. m., embarras. — ETY., *pau,* peu, et *metent,* mettant.

PAU-METÈU, s. m. Petit avoir, petite fortune.

PAUMIER, CÉV., s. m. Pèlerin. V. Palmier.

PAUMO, s. f. Palme, V. Palmo.

PAUMO, s. f. Paume, balle à jouer, jeu de longue ou de courte-paume ; *faire une partido de paumo,* faire une

partie de paume ; *oubri d'uels coumo de paumos*, ouvrir des yeux grands comme des salières ; *faire la paumo*, s'arrondir comme une balle en hérissant les plumes, ce qu'on dit d'un oiseau malade, et par analogie, d'une personne atteinte de la fièvre.

L'esfournié dins soun trau fai la PAUMO acata·
DE BERLUC-PERUSSIS.

CAST., *palmo*. — ETY. LAT., *palma*, paume de la main, parce que c'est avec la paume de la main qu'on joue à la balle.

PAUMOU, s. m. Poumon. V. Pòumoú.

PAUMOU (Herbo dal). V. Palmoú (Herbo de).

PAUMOULIÈIRO, CÉV., s. f. Champ semé d'orge à deux rangs. — ETY., *paumoulo*.

PAUMOULO, s. f. Orge à deux rangs, *Hordeum disticum*, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *balhard*, *palmoulo*, *paumèlo*, *hordi prim*, *hordeat*.

PAUMO-VOLO, s. f. Un des noms de la coccinelle à sept points. V. Catarineto.

PAUNIÈIROS, PROV., s. f. p. Pléïades. V. Poulsinièiros.

PAUO, CÉV., s. f. V. Pauso.

PAUPA, v. a. Palper ; V. *Palpá ;* il signifie, en outre, dans un sens figuré, examiner minutieusement, peser, apprécier ; tâtonner ; épargner, ménager ; épauler, soulager. — B.-LIM., *pòupá*. — ETY. LAT., *palpare*.

PAUPADO. AGAT., s. f. Cessation momentanée du vent, de la pluie, de la neige, etc.; *esperem la paupado per nous rencaminá*, attendons la cessation du mauvais temps pour nous remettre en marche ; *plòure à paupados*, pleuvoir par intermittence Ce mot est probablement une altér. de *pausado*.

PAUPAIRE, s. m. Celui qui palpe, qui touche avec la main ; au fig. tatillon, minutieux, qui ne se décide dans une affaire qu'après un long examen. — SYN. *palpaire*. — ETY., *paupá*.

PAUPAISSADO, PROV., s. m. Paysan qui se repose volontiers et souvent, mauvais travailleur. — ETY., *paupo*, qu ménage, *aissado*, la bêche.

PAU-PARLO, s. m. Celui qui parle peu.

PAUPEJA, v. a. Palper à plusieurs reprises ; PROV., v. n., se ménager, se dorloter, se reposer mollement. — ETY., fréq. de *paupá*.

PAUPERLO, CÉV., s. f. PALPELA, paupière, cils. V. Parpèlo.

PAUPOS (A), loc. adv. A tâtons. V. Palpos.

PAU-PRÈS (A), loc. adv. A peu près.

PAUPUT, udo, CÉV., adj. Poupin, ine. V. Palput

PAUQUET, s. m. et adv. PAUQUET, une petite quantité, bien peu. — SYN. *paucoú*. — CAT., *poquet* ; ESP., *poquito ;* ITAL., *pochetto*. — ETY., dim. de *pauc*.

* **PAUQUINADO**, PROV., s. f. Une petite quantité, presque rien. — ETY., *pauc*, peu.

PAUQUIS, CÉV., s. m. p. Peu, en petit nombre : *en pauquis de mestiers se gardo l'inoucenso ;* il est peu de métiers dans lesquels on conserve la pureté de mœurs. — ETY., *pauc*.

PAURAS, asso, s. et adj. Pauvre, très-pauvre. — ETY., augm. de *paure*.

PAURE, o, s. et adj. Pauvre ; *paure iéu !* malheureux que je suis ! *paure vous !* que je vous plains ! *moun paure paire, davant Diéu siegue !* feu mon père, que Dieu absolve ! il signifie aussi mon cher, ma chère, joint aux mots *home*, *femno : paure home*, *pauro femno*, *vesez bè qu'avez tort*, vous voyez, mon cher, ma chère, que vous avez tort. V. *Paubre*.

Lou pa se jalo dins lou four del PAURE.
PRO.

PAURE renaras,
Paure pagaras.
PRO.

PAURE HOME (Herbo del), s. f. Gratiole officinale. V. Palun (Herbo de la).

PAUREJA, v. n. Faire le pauvre, prêcher misère. — ETY., *paure*.

PAURELLO, s. f. Pauvrette. — Syn. *paubroto, paubreto.* — Ety., *paure.*

PAURET, eto, s. m. et f. Pauvret, ette, T. de tendresse : *ai, paureto !* ah, ma chère enfant ! — Syn. *paurot, paurello, pauroto, pauroun.* — Ety., *paure.*

PAURETAT, s. f. V. Paubretat.

PAURICOUS, o, prov., adj. V. Paurous.

PAURIÈIRO, s. f. V. Paubrièiro.

PAURILHO, s. f. Les pauvres en général. — Syn. *pauruge, paurugi.* — Ety., *paure.*

PAUROMENT, adv. Pauvrement, misérablement ; peu, au moins. — Ety., *pauro*, et le suffixe *ment.*

PAUROT, o, s. m. et f. V. Paubrot.

PAUROUN, ouno, s. m. et f. Pauvret, ette, V. Pauret.

PAUROUS, o, adj. Pavoros, paoros, effrayant, e, qui fait naître un sentiment de peur ; *la nèit, lous bosques sou paurouses*, la nuit, les bois ont quelque chose d'effrayant ; il signifie aussi peureux, craintif. V. pour cette acception *Pauruc.* — Syn. *pauricous.* — Cat., *pavoros ;* esp , port., *pavoroso ;* ital., *pauroso.* — Ety., *pau*, du lat. *pavor.*

PAURUC, ugo, adj. Pauruc, paoruc, peureux, euse, poltron, craintif, timide, ombrageux. — Montp., *pauduch*, f. a. ; gasc., *espaulut*, f. a. — Anc. cat., *paoruch* ; cat. mod., *poruc.* — Ety., *pau*, peur.

PAURUGAS, asso, adj. Paurugos, très-peureux, euse. — Ety., augm. de *pauruc.*

PAURUGE, PAURUGI, s. m. Pauvreté, V. *Paubrièiro ;* les pauvres en général. V. Paurilho.

PAUS, prov., s. m. Paus, pose, repos, calme ; *à paus*, en repos, dans le calme. — Syn. *pauso.* — Ety., s verb. de *pausá.*

PAUSA, v. a. Pausar, poser, mettre, placer ; déposer, quitter ; convenir, établir ; opposer, supposer ; v. n., reposer ; *sé pausá*, v. r., se reposer, chômer ; *fa pausá lou vi*, laisser rasseoir le vin, quand la bouteille ou la futaille qui le contient ont été remuées ; *pausá lou dol*, quitter le deuil ; *pausá sa coulèro sus quauqu'un*, passer sa colère sur quelqu'un ; *pausem-nous* ou *pausem-se un pau*, reposons-nous un peu, reprenons haleine ; *pausat, ado*, part., posé, ée, reposé : sage, prudent. calme, tranquille. — Syn. *pauvá.* — Cat., *posar ;* esp., port., *pausar ;* ital., *posare.* — Ety. lat., *pausare.*

PAUSADIS, isso, adj. Reposé, ée, tranquille, oisif, qui se repose depuis longtemps ; ralenti. — Ety., *pausá.*

PAUSADO, s. f. Reposée, lieu où une bête se gîte, se repose ; *tirá uno lèbre à la pausado*, tirer un lièvre au gîte ; remise des perdrix et d'autres oiseaux gallinacés, après qu'ils ont été levés. — Ety., s. part. f. de *pausá.*

PAUSADOMENT, adv. Pausadament, posément, tranquillement, avec lenteur, avec réflexion. — Syn. *pausament.* — Cat., *pausadament ;* esp., port., *pausadamente.* — Ety., *pausado* et le suffixe *ment.*

PAUSADOU, PAUSADOUR, s. m. Reposoir, lieu où l'on se repose. — Syn. *pauvadour.* — Ety., *pausá.*

PAUSAGE, PAUSAGI, s. m. Posage, action de poser, de mettre en place certains ouvrages. — Syn. *pauvagi.* — Ety., *pausá.*

PAUSAMENT, adv. V. Pausadoment.

PAUSE-L'Y-TANT-DOUS, béarn., s. f. Sainte-Nitouche.

PAUSETO, s. f. Petite pose, courte pose. — Béarn., *pausote.* — Ety., dim. de *pauso.*

PAUSILHOMENT, cév., adv. Paisiblement. Peu usité.

PAUSINIÈIROS, cév., s. f. p. Pléïades. V. Poulsinièiros

PAUSITO, prov., s. f. Récolte des vers à soie. — Ety., *pausá.*

PAUSO, s. f. Pausa, pose, repos, relâche ; attitude, situation ; *faire uno pauso*, se reposer ; *me laisso pas ni pauso, ni fi*, il ne me laisse pas un mo-

ment de repos ; *bèlo pauso*, loc. adv., tout beau ! patience ! *bèlos pausos i a*, TOUL., il y a bien longtemps. — SYN. *pauo*, *pauvo*. — ESP., PORT., *pausa* ; ITAL., *posa*. — ETY., s. verb. de *pausá*.

PAUSODIS, isso, QUERC., adj. V. Pausadis.

PAU-S'OFANO, B.-LIM., s. m. Fainéant, paresseux.— ETY., *pau*, peu, et *s'ofano*, se fatigue.

PAUSOTE, BÉARN., s. f. V. Pauseto.

PAUSSIGA, v. a. Fouler aux pieds, presser du pied, marcher sur quelque chose ou sur le pied de quelqu'un. — SYN. *poussigá* ; CÉV., *caucigá*, dont le radical est *calx*, talon, tandis que le radical de *paussigá* est ποῦς, pied, il serait mieux d'écrire *pòussigá*.

PAUSSOUS, o, adj. V. Poulsous.

PAUTO, PROV., s. f. Boue, fange. V. Pautro.

PAUTO-D'ASE, s. f. V. Tussilage.

PAUTO-MOLO, s. et adj. f. Mou, olle, lambin, nonchalant. — ETY., *pauto*, patte pied, et *molo*, mou, molle, flasque.

PÀUTOU, CÉV., s. m. Petite main ; pinçon, action de pincer la peau avec les doigts. — ETY., *pauto*, main.

PAUTOU, CAST., ROUERG., s. m. Crochet d'une corde de puits; lien, cordon, en général ; *dessarrá lou pautoú*, délier les cordons de la bourse.

PAUTOUS, o, PROV., adj. Boueux, euse. — ETY., *pauto*, boue.

PAUTRADO, s. f. V. Paudrado.

PAUTRALHO, s. f. V. Pòutralho.

PAUTRE, PROV., s. m. Bauge, lieu fangeux où se retire le sanglier. V aussi, Pòutre.

PAUTRI, v. a. Fouler, piétiner. V. Pòutrí.

PAUTRO, CÉV., s. f. Lie de vin, boue, margouillis. — SYN. *pautrado*. V. Paudrado.

PAUTRUELH, PROV., s. m. Patrouillis, bourbier.

PAUTUT, udo, CÉV., adj. Pattu, e ; au fig. lourdaud. V. Patut.

PAUVA, **PAUVADOUR**, **PAUVAGI**. V. Pausá, Pausadoù, Pausage.

PAU-VAU, CÉV., s. m. Chétif, malingre, maladif, misérable, vaurien, personne qui mène une mauvaise vie — SYN. *pau-bau*, *pau-bali*, *pauci-bal*, *pauci-val*, *poc-bau*. — ETY., *pau* peu, et *vau*, vaut, qui vaut peu.

PAU-VAURRAS, **PAU-VOURRAS**, PROV., s. m. Vaurien. — ETY., augm. de *pau-vau*.

PAUVO, PROV., s. f. V. Pauso.

PAVA, v. a. Paver, carreler; s'il s'agit du pavage des rues on dit, *caladá*. — ETY. B.-LAT., *pavare*.

PAVAIRE. s. m. Paveur, celui qui pave les rues. — SYN. *caladaire*. — ETY., *pavá*.

PAVALHOUN, s. m. V. Pavilhoun.

PAVAMENT, s. m. Pavage, action de paver, ouvrage du paveur. — ETY., *pavá*.

PAVANA (Se), v. r. Se pavaner. — ETY., *pavano*, danse espagnole.

PAVANO, s. f. Pavane, danse espagnole; *fa la pavano*, faire la ronde ; faire du bruit; *batre la pavano*, battre l'estrade; vagabonder, courir la nuit ; au fig. être dans le frisson de la fièvre. — SYN. *pabano*.

PAVAT, s. m. Pavé. — ETY., part. de *pavá*.

PAVÉS, CÉV., s. m. Pavois, grand bouclier, targe de joûteur. — SYN. *pavet*. — CAT., ESP., *paves* ; ITAL., *pavese*.

PAVESA, CÉV., PROV., v. a. Pavoiser, mettre des drapeaux ; T. de mar., garnir un vaisseau do pavois et de pavillons; l'entourer de drap rouge ou de toile pour cacher à l'ennemi les soldats qui sont sur le pont. — ETY., *pavés*.

PAVESADO, CÉV., PROV., s. f. Draperie, tenture. — ETY., s. part., f. de *pavesá*.

PAVET, s. m. V. Pavés.

PAVILHO BLANCO, PROV., s. f. Massette naine, V. Sagneto ; *pavilho negro*, massette à feuilles étroites; *pavilho rousso*, massette à larges feuilles, V. Sagno.

PAVILHOUN, s. m. PAVALHO, pavillon, tente, étendard qu'on fixe à l'un des mâts d'un vaisseau; extrémité évasée d'un cor; petit corps de bâtiment carré — SYN. *pavalhoun*. — CAT., *pabello*; ESP., *pabellon*; ITAL., *padiglione*. — ETY. LAT., *papilionem*.

PAVOT, s. m. PAVER, pavot, *Papaver somniferum*, pl. de la fam. des Papavéracées; M. nom le coquelicot, V. Rouèlo.

PAVOT COURNUT, s. m. Glaucienne ou chélidoine cornue, *Chelidonium* ou *Glaucium corniculatum*, pl. de la fam. des Papavéracées. — SYN. *herbo de peirièro, rouèlo jauno*.

PAVOT DOUBLE, MONTP., s. m. Pivoine officinale, V. Pèouno.

PAVOU, PAVOUN, s. m. PAO, PAHO, PAU, paon, oiseau de l'ordre des Gallinacés; *pavouno*, femelle du paon. — CAT., *pagó*; ESP., *pavon*; ITAL., *pavone*. — ETY. LAT., *pavonem*.

PAVOUNA (Se), v. r. Se pavaner, se panader, marcher d'une manière fière comme le paon qui fait la roue. — SYN. *se pavounejá*. — ETY., *pavoun*.

PAVOUNEJA (Se), v. r. V. Pavouná.

PAVOUYOUN, PROV., s. m. Espèce de serpe. — SYN. *pouvouyoun*. V. Gouarp.

PAX, s. m. Tique des brebis. V. Pat.

PAX, s. f. Paix. V. Patz.

PAY, AGEN., s. m. Père. V. Paire.

PAYAN, ano, s. m. et f. PAYAN, PAGAN, païen, enne. — CAT., *paga*; ESP., ITAL., *pagano*. — ETY. LAT., *paganus*.

PAYCEL, AGEN., s. m. V. Paissel.

PAYCHÈRO, GASC., s. f. V. Pansièiro.

PAYCOT, PAYCOULET, BÉARN., s. m. Petit pain, très-petit pain. — SYN. *panet*.

PAYERA, BÉARN., v. a. Mesurer avec la mesure, appelée *payère*. V. Pagelá.

PAYÈRE, BÉARN., s. f. Mesure. V. Pagèlo.

PAYMENS, adv. Néanmoins. V. Pamens.

PAYOLO, CÉV., s. f. Canard morillon. V. Bouis negre.

PAYRA, PAYRE, PAYRENAL, PAYRII, PAYRIN, PAYROL. V. Pairá, etc.

PAYSAN, PAYSANALHO, PAYSANDALHO, PAYSANAS, PAYSANDARIE, PAYSANDEJA, PAYSANDOU, PAYSANILHO. V. Paisan, etc., etc.

PAYSSE, PAYSSEL, PAYSSELA, PAYSSELAGE V. Paisse, etc., etc.

PAYSSIÈIRO, s. f. V. Pansièiro.

PAZIBLE, o, PROV., adj. PAZIBLE, paisible, calme. — ETY., *patz*, paix.

PAZIBLOMENT, adv. PAZIBLOMENT, paisiblement. — ETY., *paziblo*, et le suffixe *ment*.

PAZIMENT, TOUL., s. m. Pavé de terre cuite pour carreler les appartements. — ETY. LAT., *pavimentum*.

PAZIMENTA, TOUL., v. a. Paver, carreler. — ETY., *paziment*.

PAZIMENTAGE, TOUL., s. m. Carrelage d'un appartement. — ETY., *paziment*.

PÈ, B.-LIM., s. m. Monticule, V. *Puech*; pois, légume, V. *Pese*; poids, V. *Pés*.

PÈ, DAUPH., prép. Pour, par. V. Per.

PÈ, BÉARN., nom propre d'homme, Pierre. V. Pèire.

PE, BÉARN., pron. pers. de la deuxième personne. Vous. V. P.

PÈ, èco, PROV., adj. V. Pec.

PÈ ou **PÈD**, s. m. PE, pied, pied de l'homme, de l'animal; pied du lit, pied d'un meuble; trace de la bête qu'on chasse; bas d'un arbre, d'une montagne, d'un mur; nombre de syllabes d'un vers; mesure d'étendue, composée de douze pouces ou 3 décimètres, 24 centimètres: plur. *pès* et non pas *peses*; *tène pè*, marcher aussi vite qu'une autre personne, la suivre pied-à-pied; T. du jeu de boules, piéter, jouer du point convenu; *fa pè bourdoù*, tenir pied à boule; au fig. être assidu à son travail; *aná à pè* ou *de pès*, aller à pied; *sautá à pè junt* ou *de pè jount*, sauter à pied joint; *tirá lou pè*, boiter; *trouvá sabato à soun pè*, trouver chaussure à son pied; au fig. trouver qui saura nous riposter; *faire un pè de porc*, faire un pas d'éco-

lier; *prène pè sus quauqu'un*, prendre de l'ascendant sur quelqu'un ; *estre en pè*, être en bonne voie, en voie de succès; *avèire lous pès blancs*, avoir carte blanche, avoir plein pouvoir ; *prène lou pè d'uno lèbre*, trouver la voie d'un lièvre, en parlant d'un chien de chasse; *segui lou pè*, suivre la trace, empaumer la voie ; T. de mar, *metre pè sus banc*, mettre le pied sur le banc qui est devant le siége du rameur pour faire plus de force ; *de pès*, loc. adv. debout; *virá de pè en autre*, B.-LIM., changer le sens de ce qu'on a dit. — BÉARN., *pèe;* DAUPH., *piè*. — CAT., *peu;* ESP., *pie;* PORT., *pè;* ITAL., *piede*. — ETY. LAT., *pedem*.

Ambé lou mounde d'aqueste temps, cal avèire boun PÈ, boun uel.

PRO.

PÈ-CAUQUET, s. m. *Sautá à pè cauquet*, sauter à cloche-pied, c'est-à-dire en se tenant sur une seule jambe. — SYN. *pè-couquet, pè-gangè, pè-ranquet*, DAUPH., *piè-coupet*.

PÈ-COUQUET, s. m. Pè-cauquet.

PÈ-D'AGASSO, s. f. Lotier pied-d'oiseau, *Lotus ornithopoïdes*, pl. de la fam. des Papilionacées.

PÈ-D'ALAUSETO, **DE LAUSETO**, **D'ALOUETO**, s. f. Dauphinelle pubescente, *Delphinium pubescens ;* dauphinelle d'Ajax, *Delphinium Ajacis*, pl. de la fam. des Renonculacées. — SYN. *capouchin, flour d'amour*, dauphinelle d'Ajax, plante d'ornement.

PÈ-D'ALOUETO, s. m. V. Pè-d'alauseto.

PÈ-D'ASE, s. m. V. Tussilage.

PÈ-D'ARAIRE, s. m. Timon de la charrue.

PÈ-D'AUCEL ou **D'AUZEL**, s. m. Ornithope queue de scorpion, pl. de la fam. des Papilionacées, appelée aussi, *amarèlo, amaroù, amarun, pè-de-gu, herbo-ruco, chauretoun ;* Ornithope délicat, *Ornithopus perpusillus*, m. famille.

PÈ-D'AUCEL-FRISAT, s. m. Gesse sans feuilles, *Latyrus aphaca*. pl. de la fam. des Papilionacées.

PÈ-D'AUCO, s. m. V.

PÈ-D'AUQUETO, s. m. Pied de cane, racine filamenteuse d'un arbre.

PÈ-D'AY, PROV., s. m. Pied d'âne, espèce d'huître, très-grosse.

PÈ-DE-BIOU, CÉV., s. m. (pè-de-biòu). Grosse violette plate, espèce de figue peu délicate.

PÈ-DE-BOUMBO, CAST., s. m. V.

PÈ DE-BOURDO, s. m. Pied-bot, pied de forme ronde; *es un pè de-bourdo*, c'est un pied-bot, en parlant d'une personne qui a cette difformité. — SYN. *pè-de-gourdo, pè-tort*. — ETY., *pè*, pied, et *bourdo*, bâton qui se termine par une espèce de boule.

PÈ-DE-BUGADO, PROV., s. m. Trépied sur lequel on place le cuvier.

PÈ-DE-CABRO, s. m. Pied de chèvre, petit levier.

PÈ-DE-CAT, PROV., s. m. Antennaire dioïque, *Antennaria dioïca*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *iue de chin ;* même nom, l'anthyllide vulnéraire de la même fam., appelée aussi, *jalassouns*.

PÈ-DE-DIÉU, s. m. Chèvre-feuille des jardins, *Lonicera caprifolium*. — SYN. PROV., *cabro-fuèio di jardin*.

PÈ-DE-GAU, PROV., s. m. Leucanthème vulgaire, V. Grando margarido ; M. nom, le panic-pied-de-coq. — SYN. *pato-de-poulo*.

PÈ-DE-GOURDO, s. m. Pied-bot. V. Pè-de-bourdo.

PÈ-DE-GRIFOUN, s. m. Ellébore fétide. V. Maussiblo.

PÈ-DE-LÈBRE, s. m. Plantain pied-de-lièvre, *Plantago lagopus*, pl. de la fam. des Plantaginées; M. nom, le Dactyle pelotonné, *Dactylis glomerata*, appelé aussi, *grosso testo ;* et le trèfle des champs, *trifolium arvense*.

PÈ-DE-MENOUN, PROV., s. m. Boucage saxifrage, *Pimpinella saxifraga*, pl. de la fam. des Ombellifères. — SYN. *pimpinella, princineta*.

PÈ-DE-MIOLO, TOUL., s. m. Nénuphar jaune, *Nuphar luteum*, pl. de la fam. des Nymphéacées. — SYN. *viel-malau-*

jaune ; pè de mulo. La forme de ses feuilles l'a fait appeler ainsi.

PÈ-DE-MOUSCO, s. m. Pied-de-mouche, traits d'écriture petits et mal formés.

PÈ-DE-MULO, s. m. V. Pè-de-miolo.

PÈ-DE-PERDRIS, s. m. Geranion-bec-de-cigogne, *Erodium ciconium*, pl. de la fam. des Géraniées, SYN. *gros frisoun.* On donne aussi le nom de *pè-de-perdris* à plusieurs espèces de clavaires.

PÈ-DE-PORC, s. m. Espèce de pince, V. Palferre.

PÈ-DE-POUL, s. m. Panic pied-de-coq. — SYN. *pato de poulo.*

PÈ-DE-POUL, s. m. On appelle ainsi certains nuages, petits, diaphanes, cotonneux, immobiles qui se montrent au ciel par un beau temps, et qu'on croit être un signe infaillible de pluie pour le deuxième ou le troisième jour après leur apparition ; ils ont diverses formes, celle d'une patte de poulet (*pè-de-poul*), celle d'un saule pleureux, celle d'un poulpe, *poufre*, nom qu'on leur donne dans quelques contrées. Si ces nuages se montrent à la suite du mauvais temps, il ne sont qu'un indice d'humidité atmosphérique.

PÈ-D'ANCRO, PROV., s. f. V. Aucoulo.

PÈ-D'ANDÉS, MONTP., s. m. Trépied ; *fa lou pè-d'andés*, faire le pied-de-grue, attendre avant d'être reçu.

PÈ-DE-POULI ou **PEPOULI**. V. Tussilage.

PÈ-DE-POULO, s. m. Psoralier bitumineux ou trèfle puant, V. Cabridoulo. M. nom, le trèfle des Alpes, *Trifolium alpinum*, pl. de la fam. des Papilionacées.

PÈ-DE-ROUMI, PROV., s. m. Asperge à feuilles pointues. V. Espargue sauvage.

PÈ-DE-SANT-JAN, s. m. Chèvre-feuille. V. Maire-siéuvo.

PÈ-DE-VEDÈU, PROV., s. m. V. Figuièiroú.

PÈ-DE-L'ESCALO, s. m. Tour de l'échelle, espace de terrain nécessaire pour y placer une échelle quand il faut réparer un bâtiment.

PÈ DESCAUS, s. m. Pied nu, va-nu-pieds ; *caminà pè descaus*, aller pieds nus ; on dit d'une personne qui ne peut rester en place : *a toujour un pè descaus* ; dans nos montagnes, les paysans appellent le loup, *pè-descaus.*

PEDESTAL, s. m. Piédestal, support d'une statue, d'un pilastre, etc. — PROV., *pedestau.* — CAT., ESP., *pedestal ;* ITAL., *piedestallo.*

PEDESTAU, PROV., s m. V. Pedestal.

PÈ-DRÉ, PÈ-DRECH, s. m. Pied-droit, jambage d'une baie de porte ou de croisée ; pointal, pièce de bois servant à étançonner ; *pè drech de l'entremuyo*, machine qui sert à distribuer du grain aux pigeons. — CAT., *peu dret.*

PÈ-GANGÉ, PROV., s. m. Cloche-pied, V. Pè-cauquet.

PÈ-GARREL, CAST., s. m. Pied gauche. — BITERR., *garrel*, boiteux.

PÈ-JAUNE, s. m. Canard garrot.

PÈ-NEGRE, s. m. Mésange charbonnière, V. *Sarralher* ; cul-blanc, V. Quioul-blanc.

PÈ-RANQUET, PROV., s. m. V. Pè-cauquet.

PÈ-REDOUN, s. m. Marouette, oiseau de marais.

PÈ-ROUGE, s. m. Chevalier gambette ou chevalier aux pieds rouges.

PÈ-ROUGE, s. m. Renouée persicaire, *Polygonum persicaria*, pl. de la fam. des Polygonées. — SYN. *plago de sant Roch, sanguino.*

PÈ-ROUSSET, s. m. Tringa cocorli, oiseau de marais.

PÈ-SUS-FIELHO, CÉV., s. m. T. de sorcellerie ; c'est une croyance chez quelques paysans que les sorciers en mettant le pied sur la crémaillère et en prononçant quelques mots cabalistiques, disparaissent par le tuyau de la cheminée et se trouvent d'un seul bond au sabat ; *fa pè sus fielho*, disparaître à la manière des sorciers.

PÈ-TERROUS, s. m. Au propre, pied poudreux ; au fig. paysan, va-nu-pieds.

PÈ-TORT, s. m. Pied-bot. — SYN. *pè-touert*. V. Pè-de-bourdo.

PÈ-VERT, s. m. Nom de plusieurs oiseaux qui fréquentent les marais et les bords des rivières, ce sont : 1° le chevalier cul-blanc, V. *Quioul blanc ;* 2° le chevalier sylvain, V. *Pluvièirolo griso ;* 3° le chevalier guignette, V. *Couriolo d'aiguo ;* 4° le râle marouette, V. Rascle.

PEA, PROV., s. m. Matteau de lin ou de chanvre. — SYN. *pèe coulôugnoun*.

PEA, PROV., v. a. V. Pesá.

PEADO, s. f. Trace. V. *Pesado* ; il signifie aussi, montée, V. Pouado.

PÈAGE, PÈAGI, s. m. PEAGE, PEZATGE, péage, droit qu'on percevait autrefois sur les bestiaux et les marchandises aux barrières établies sur les routes ; ce qu'on paie pour passer une rivière sur un bac ; CÉV., *piage*. — CAT., *peatge ;* PORT., *pedagio ;* ITAL., *pedaghio* ETY. B.-LAT., *pedaticum*.

PEAGNO, PROV., s. f. Paquet de loquettes de laine cardée. — SYN. *pean*.

PEAN, PROV., s. m. Cauchemar. — SYN. *pesant*.

PEAN, s. m. Gros flocon de laine ; chiffon ; *peans*, s. m. p., haillons.

PEAR, PROV., s. m. Poil. V. Pel.

PEARA, PROV., v. a. Peler, V. Pelá.

PEARAGNO, PROV., s. f. Pelure. — ETY., *peará*, peler.

PEARAIRE, PROV., s. m. Petit couteau servant à peler. — ETY., *peará*, peler.

PEARAT, PROV., s. m. Petite quantité ; il ne s'emploie que dans cette phrase : *a toumbat un pearat de nèu*, il est tombé quelques flocons de neige. — ETY., *pear*, poil ; *pearat*, l'épaisseur d'un poil.

PEARATO, PROV., s. f. Pelotte formée de poils roulés qu'on trouve dans la caillette des agneaux et de quelques animaux ruminants. — ETY., *pear*, poil.

PEARATOUN, PROV., s. m. Peloton de fil, de laine, etc. — ETY., dim. de *pearato*.

PEARDRE, PROV., v. a. V. Perdre.

PEAS, PROV., s. m. V. Pedas.

PEAYO, PROV., s. f. V. Pesado.

PÈ-BATRE, CÉV., v. n. Gagner du pied, s'enfuir ; *fa pè-batre*, mettre en fuite.

PEBE, GASC., s. m. V. Pebre.

PEBÈIRETO ou **PEBERETO**, s. f. Euphorbe épurge. V. Cagarino.

PEBERINO, PEBEROU, V. Pebrino, Pebroú.

PÈBO, B.-LIM., s. f. Chevelure : *lo otropá per lo pèbo*, il l'a pris aux cheveux. — ETY. LAT., *pubes*, poil follet.

PÈ-BOURDOU (De), loc. adv. D'arrache-pied, de pied ferme ; sans interruption.

PEBRA, v. a. Poivrer ; au fig. vendre au prix du poivre, survendre ; *pebrat, ado*, part., poivré, ée ; survendu, e. — ETY., *pebre*.

PEBRADO, s. f. PEBRADA, poivrade, sauce faite avec du poivre et d'autres ingrédients ; civet. — CAT., ESP., *pebrada ;* PORT., *pevirada ;* ITAL., *peverada*. — ETY., s. part. f. de *pebrá*.

PEBRAIRE, o, s. m et f. Cuisinier, ière, qui mettent beaucoup de poivre dans leurs ragoûts. — ETY., *pebrá*.

PEBRE, s. m. PEBRE, poivre, fruit du poivrier, arbrisseau de la fam. des Urticées, originaire des Indes ; *amassá coumo de pebre*, ramasser comme si c'était du poivre, c.-à-d., soigneusement ; au fig. *fa de pebre*, pester, enrager ; *faire mountá lou pebre*, mettre en colère. — GASC., *pebe*. — ETY. LAT., *piper*, du grec πίπερι.

PEBRE D'AI, PROV., s. m. Sarriette des jardins ; sarriette de montagne, V. *Sadrèio ;* on donne aussi le nom de *pebre d'ai* ou *pebre d'ase*, au piment des jardins. V. Pebroú.

PEBRE D'AIGUO, s m. Renouée poivre d'eau. *Polygonum hydropiper*, pl. de la fam. des Polygonées.

PEBRE-DE-CAPOUCHIN, s. m. V. Pebreto *et* Pebrier.

PEBREJA, v. n. Avoir une saveur forte et piquante comme celle du poivre ; au fig. pester, enrager. — ETY., *pebre*.

PEBRETO, s. f. Nigelle de Damas ; nigelle des champs. V. Barbo-de-capouchin et Barbudo.

PEBRI, s. m. Espèce de champignon, probablement, l'agaric âcre, *Agaricus acris*.

PEBRIANO, CÉV., s. f. Thym, V. Frigoulo.

PEBRIÈIRO, CÉV., s. f. Poivrier, poivrière. — ETY., *pebre*.

PEBRIER, s. m. Gattilier, arbre au poivre, *Vitex agnus castus*, arbrisseau de la fam. des Verbenacées, dont les fruits ressemblent à des grains de poivre. — SYN. *pebre-de-capouchin, pebre-fer, pebre sauvage*.

PEBRIER, s. m. PEBRIER, marchand de poivre ; c'était autrefois le nom des épiciers.— ETY., *pebre*.

PEBRIÉRO, PROV., s. f. Calebasse poire, *Lagenaria pyriformis*, pl. de la fam. des Cucurbitacées, ainsi appelée parce que les gens de la campagne y mettent le poivre.

PEBRINADO, s. f. Sortie violente contre quelqu'un. — ETY., *pebrino*, piment.

PEBRINO, s. f. Piment à gros fruit, *Capsicum grossum*, pl. de la fam. des Solanées; au fig. femme acariâtre. — SYN. *peberino, gros pebroun*. — ETY., *pebre*.

PEDROT, s. m. V.

PEBROU, PEBROUN, s. m. Piment des jardins, *Capsicum annuum*, pl. de la fam. des Solanées, qu'on cultive dans les jardins potagers.

PEC, èco, CÉV., adj. PEC, sot, sotte, stupide, niais, borné, pécore; BÉARN., au fém. *pegue ;* il signifie aussi, engourdi, e, par le froid ; *avèire las mas pècos*, avoir l'onglée. — SYN. *pè*, niais. — ETY. LAT., *pecus*, sot, nigaud.

PECA, LIM., v. n. Échapper à un danger. V. Peccà.

PECCAI, interj. V. Peccaire.

PECCA, v. n. PECCAR, pécher, faire un péché, une faute, faillir, transgresser les commandements de Dieu et de l'Église; B.-LIM., falloir, être sur le point de ; *de pauc s'en es peccat* peu s'en est fallu; *de pauc pecco que toumbavo*, peu s'en est fallu qu'il ne tombât ; *l'ai peccado bèlo*, je l'ai manqué belle; *a peccat à la virado*, il a manqué en tournant, en parlant d'un charretier ; au fig. il a échoué dans une affaire pour avoir mal pris ses mesures ; *se peccá de cami*, se tromper de chemin ; *peccá faire* , manquer de faire. — CAT., ESP., *pecar ;* PORT., *peccar ;* ITAL., *peccare*. — ETY. LAT., *peccare*.

PECCADAS, s. m. Gros péché, grande faute. — SYN. *peccatas*. — ETY., augm. de *peccat*.

PECCADILHO, s.f. Peccadille, petit péché. — SYN. *peccatilho*. – ESP., *peccadillo ;* PORT., *peccadilho ;* ITAL., *peccadiglia*. — ETY., dim. de *peccat*.

PECCADIS, isso, adj. Qui est de la nature du péché. — ETY. *peccá*.

PECCADOU, PECCADOUR, s. m. PECCADOR, pécheur ; MONTP., *peccadouna*, pécheresse. — SYN. *peccaire. peccairis, peccairitz*. — CAT., ESP., *pecador ;* PORT., *peccador ;* ITAL., *peccatore* — ETY. LAT., *peccatorem*.

PECCAIRE, PECCAIRIS, PECCAIRITZ, s. m. et f. Pécheur, pécheresse. V. Peccadoú.

PECCAIRE, interjection qui exprime la compassion, la tendresse. Hélas! *peccaire ! es pla malaute*, hélas ! il est bien malade ; cette expression est quelquefois explétive, et signifie, donc, vraiment : *ass' anem, peccaire ! demouras !* eh, dam, finissez-donc ! *vous fará pas mal, peccaire !* vous n'en tâterez pas, vraiment ! — On l'emploie quelquefois substantivement avec le sens de plainte, gémissement. — CÉV., *pechaire, peccaireto* — ETY., *peccaire*, pécheur, c'est, sans doute, la compassion qu'inspirait, au moyen-âge, un pécheur qui a donné lieu à cette interjection.

PECCAIRETO, CÉV., interj. Hélas. V. Peccaire.

PECCAT, s. m. PECCAT, péché ; faute, mauvaise habitude ; dommage ; *peccat vielh*, vieille et mauvaise habitude ; *peccat negre*, péché de la chair ; *Diéus me mando acò per mous peccats*, c'est une croix que Dieu m'envoie ; *acò 's un peccat de destrassouná aquel efant*, c'est une conscience d'interrompre le sommeil de cet enfant ; *es un peccat de laissá tant de gram dins aquelo vigno*, c'est dommage de laisser autant de chiendent dans cette vigne. — CAT., *peccat* ; ESP., *pecado* ; PORT., *peccado* ; ITAL., *peccato*. — ETY. LAT., *peccatum*.

PECCATAS, s. m. V. Peccadas.

PECCATILHO, s. f. V. Peccadilho.

PECCATOUN, PROV., s. m. Petit péché. — ETY., dim. de *peccat*.

PECCO, PROV., s. f. V. Pèco.

PECETEJA, PROV., v. a. Rapiéceter, mettre pièces sur pièces. — SYN. *repelassá, rebilhá*. — ETY., *peceto*, petite pièce.

PECETO, s. f. Petite pièce, petite pièce d'argent. — ETY., dim. de *pesso*.

PECH, GASC., s. m. Poisson. V. Peis.

PECH, s. m. Monticule. V. Puech.

PECHA, LIM., v. a. Fendre, refendre ; *pechál bo*, refendre le bois. — SYN. *pessá*.

PECHAIRE, CÉV., interj. V. Peccaire.

PECHARRADO, CAST., s. f. Plein un broc de vin, de lait, etc. — SYN. *pecheirado, pecheirat*. — ETY., *pecharro*, broc.

PECHARRO, TOUL., s. Cruche, broc, vase de fer-blanc. — SYN. *pecher, picharro, pichiero*.

PECHAU, CÉV., s. m. Poitrine ; estomac. — ETY., ESP., *pecho*.

PECHAURE, PROV. *Mandá à pechaure*, envoyer paître, renvoyer une personne avec mépris l'envoyer promener. — CAST., *mandá à pechelsi*. — ETY., *pèche*, paître.

PECHE, GASC., v. a. et n. V. Paisse.

PECHEDE, GASC., s. m. Pâturage. — SYN. *paisse*. — ETY., *pèche*, paître.

PECHEIRADO, PROV., s. f. Cruchée, ce que contient une cruche ; plein un broc. — SYN. *pecheirayo, pichièirat*. — ETY., *pecher*, broc, cruche.

PECHEIRAT, CAST., s. m. V. Pecharrado.

PECHEIRAYO, PROV., s. f. V. Pecheirado.

PECHIERÉ, PROV., s. m. V.

PECHEIROUN, s. m. Petite cruche, broc. — SYN. *picharroù*. — ETY., dim. de *pecher*.

PECHELSI, CAST. *Mandá à pechelsi*, envoyer promener.

PECHER, CAST., s. m. V. Pechier.

PECHIÈIRO, AGAT., s. f. Pêcher. V. Pesseguier.

PECHIER, PROV., s. m. PECHIER, PICHIER, bichet, broc, cruche. — SYN. *pecher, picher, pichèro, picheye, pichier* ; CAST., *pecharro* ; B.-LIM., *petier*. — ANC. ITAL., *pechero* ; ITAL. MOD., *bicchiere*. — ETY., anc. h All., *pehhar*, sorte de vase.

PECHIERO, PROV., s. f. Cruche à trois anses. — ETY., *pechier*.

PECHIN, O, adj. Petit, e, de petite taille. — BITERR., *pichot, pichoù*.

PECHINCHIN, O, PROV., s. et adj. Hargneux, euse, chiche, celui que l'avarice fait maigrir. — ETY., *pechin*.

PECHINO, s. f. Ivrogne, sac-à-vin. V. Pichino.

PÈCHO, s. f. V. Pesseguo.

PECHOT, GASC., s. m. Petit poisson. — SYN. *peissoù, peissoun*. — ETY., dim. de *pech*, poisson.

PECHUGA, GASC., v. a. V. Pessugá.

PECIGA, PECILHA, B.-LIM., v. a. V. Pessigá, Pessilhá.

PECILHOUN, PROV., s. m. Renfort d'une chemise ; mieux *pessilhoun*, ce mot venant de *pesso*, pièce.

PÈCO, s. f. PECA, PECHA, faute, manquement ; *prène pèco*, prendre mal, se faire du mal ; *faire pèco*, faire l'école buissonnière ; *faire uno pèco à un debas*, laisser échapper une maille en

tricotant un bas; *la vigno a pres pèco*, la vigne a coulé. — ITAL., *pecca*.

PÈCO, PROV., s. f. Pécore. V. Pecoro.

PECO-LEBRE, CÉV., s. m. Chasseur novice, mauvais tireur. — ETY., *pèco*, celui qui manque, *lèbre*, le lièvre.

PECOLO, CÉV., s. f. V.

PECORO, CÉV., s. f. Crotte, crottin de chèvre, de brebis, de lièvre, de lapin, etc.; il signifie aussi pécore, et au fig. sot, sotte, imbécile. — SYN. *pèco*. — ETY. ITAL., *pecora*.

PECOROUS, ouso, adj. V. Pecourous.

PECOU, PECOUI, PROV., s. m. V.

PECOUL, s. m. PECOL, pédicule d'un fruit, petiole d'une feuille, pédoncule; B.-LIM., CÉV., quenouille ou colonne d'un lit; pied d'un banc, d'une chaise, d'une table; au fig. grosse jambe; *a de bouns pecouls*, il a de gros piliers, de grosses jambes. — ETY. LAT., *pediculus*.

PECOULA, CÉV., v. n. Faire des crottins. — ETY., *pecolo*, crottin.

PECOULAT, CÉV., s. m. Fumier de crottin, fumier de bergerie. — ETY., *pecolo*, crottin.

PECOULET, s. m. Pédoncule ou tige des plantes, pédicule du fruit, pétiole de la feuille; *faire lou pecoulet*, faire le crochet, en parlant des figues trop mûres qui, en se desséchant, font plier leurs pédicules; ce sont celles qu'on appelle *coulisecos*. — ETY., dim. de *pecoul*.

PECOULHA, B.-LIM., v. a. Mettre un pied ou des pieds à un meuble; CÉV., faire pousser le pédicule aux fruits, le pétiole aux feuilles. — ETY., *pecoul*.

PECOULHA, ado, B.-LIM., part. Bien jambé, qui a une grosse jambe.

PECOULHADO, PROV., s. f. Sorte de figue à long pédicule. — ETY., *pecoul*, pédicule.

PECOULHET, CÉV., s. m. Petit pied d'un banc. — ETY., dim. de *pecoul*.

PECOULHETO (Figo), adj. f. Mi-sèche, n parlant d'une figue dont le pédicule forme un crochet.— BITERR., *couliseco*. — ETY., dim. de *pecoul*.

PECOULO, s. f. Crottin. V. Pecoro.

PECOUROUS, ouso, PROV., adj. Rempli, e, de crottins. — ETY., *pecoro*.

PECUNIO, s. f. PECUNIA, pécune, argent. — BÉARN., *pecunie*. — CAT., ESP., PORT., *pecunia*. — ETY. LAT., *pecunia*.

PED, s. m. Pied. V. Pè.

PEDALAGNO, PROV., s. f. Langes, particulièrement langes de laine.

PEDAS, CÉV., s. m. PEDAS, vieux linge, lambeau d'étoffe; lange, couche, drapeau d'enfant au maillot; en Roman, cheville, remplissage. — SYN. *peas*; B.-LIM., *peta*; BITERR., *petas*. — CAT., *pedas*; PORT., *pedaço*.

PEDASSA, PROV., v. a. Rapiécer, rapetasser. — SYN. *petassá*. — ETY., *pedas*.

PEDASSADO, PROV., s. f. Plein le maillot, en parlant des excréments d'un jeune enfant. — ETY., *pedas*, lange, maillot.

PEDASSAGE, PEDASSAGI, PROV., s. m. Rapiécetage. — SYN. *petassage*.—ETY., *pedassá*.

PEDASSAIRE, O, PROV., s. m. et f. Ravaudeur, ravaudeuse. — BITERR., *petassaire*. — ETY., *pedassá*.

PEDASSOUN, s. m. Pièce de linge, d'étoffe pour rapiécer ce qui a besoin de l'être, petit chiffon; petit maillot; PROV., molène-phlomide, *Verbascum phlomoïdes*, pl. de la fam. des Verbascées, V. *Boulhoun blanc* — ETY., dim. de *pedas*.

PEDENT, PROV., s. m. V. Petelin.

PEDERET, PEDERIN, BÉARN., s. m. Petit pied. — SYN. *pederot*, *pederoù*, *pedin*, *penoù*. — ETY., dim. de *pè*, pied.

PEDEROT, PEDEROU, BÉARN., s. m. V. Pederet.

PEDIN, BÉARN, s. m. V. Pederet.

PEDOUÈIRO, LIM., s. f. Vessie. — SYN. *boufigo*, *boutarigo*.

PEDRILHO, PROV., s. f. Guenille, hail-

lon ; au fig. pied-plat ; homme méprisable.

PÈE, BÉARN., s. m. V. Pied. V. Pè.

PÈE, PROV., s. m. Matteau de lin ou de chanvre. — SYN. *pèa.*

PEÉS, BÉARN., s. m. V. Poids. V. Pés.

PÈFI, io, CAST., adj. Maladif, ive, rachitique ; estropié.

PÈFIO, CAST., s. f. Malaise, état maladif, rachitisme. — ETY., *pèfi.*

PEFOU, CÉV., TOUL., s. m. Bon drille, bon compagnon.

PEFOUNA, CÉV , TOUL., v. n. Se donner du bon temps ; se gausser, railler, se moquer.— SYN. *pefouneja.* — ITAL., *beffare.* — ETY., *befou.*

PEFOUNARIÈ, CÉV., TOUL , s. f. Raillerie, plaisanterie, bouffonnerie. — ETY., *pefouná.*

PEFOUNEJA, CÉV., TOUL., v. n. V. Pefouná.

PEGA, CÉV., PROV., v. a. PEGAR, poisser, enduire de poix, mettre un emplâtre de poix, goudronner ; marquer avec de la poix en parlant des bêtes à laine ; v. n., rendre le méconium, en parlant des enfants nouveaux-nés ; *pegat, ado.* part., poissé, ée ; marqué avec de la poix. — CAT., ESP., PORT., *pegar.* — ETY., *pego*, poix.

PEGA, CÉV., TOUL , s m. Espèce de broc. V. Pegal.

PEGA, B.-LIM., s. m. Emplâtre de poix ; *ocò s'ei leva coumo un pega*, cela s'est levé, collé comme un emplâtre de poix. — SYN. *pegoumas.* — ETY., *pego.*

PEGADOUR, PROV., s. m. Marque pour les bêtes à laine qu'on applique enduite de poix. — ETY., *pegá*, poisser.

PEGADUS, PEGADISSE, BORD., adj. Visqueux. V. Pegous.

PEGAL, BITERR., s. m. Vase en poterie de forme ronde avec une anse d'un côté et un bec de l'autre, dont on e sert pour transvaser le vin ; TOUL., ancienne mesure pour le vin, pesant dix livres ; CÉV., broc, cruche de terre. — SYN. *pega, pegat, pegau.*

PEGALAT, s. m. Plein le vase appelé *pegal* ; plein un broc ; *un pegalat de vi*, plein un broc de vin. — ETY., *pegal.*

PEGAS, CÉV., s. m. Emplâtre de poix; au fig. personnage importun dont on ne peut se dépêtrer. — SYN. *peguet.*

PEGASSOU, CÉV., s. m. Petit emplâtre de poix ; jeune garçon cordonnier. — ETY., dim. de *pegas.*

PEGAT, TOUL., s. m. V. Pegal.

PEGAU, CÉV., s. m. V. Pegal.

PÈGE, PROV., s. m. Tronc d'arbre. — SYN. *pèje.*

PEGIN, PROV., s. m. Chagrin, ennui, mélancolie, peine morale ; dépit, colère. — SYN. *pugin.*

PEGINA, PROV., v. n. Se livrer au chagrin. — SYN. *pugina.* — ETY., *pegin.*

PEGINOUS, O, PROV., adj. Chagrin, e ; qui a de la mauvaise humeur.— ETY., *pegin*

PEGNE, AGEN., s. f. V. Penche.

PEGO, S. f. PEGA, s. f. PEGA, poix ; asphalte, bitume que la chaleur fait découler de certains rochers ; méconium ; au fig. un fâcheux, un importun qui s'attache à vous comme la poix aux doigts, et dont il est difficile de se débarrasser. — B.-LIM., *dimo.* — CAT., ESP., *pega.* — ETY. LAT., *picem*, du grec *πίσσα*.

PEGO-ROUSINO, CAST., s. f. Poix résine; colophane. — SYN. *parrasino*, *parrousino*, *perezino*, *perrousino*. — ETY. LAT., *pix resina.*

PEGOT, s m. Savetier, mauvais cordonnier, appelé aussi *tiro-la-pego*, *tiro-la-peguelo ;* torche enduite de poix, SYN *pegoun.* — ETY., *pego.*

PEGOT, s m. Pegot ou fauvette des Alpes, *Sylvia alpina*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres.

PEGOU, OUSO, B.-LIM., adj. V. Pegous.

PEGOULADO, PROV., s. f. Promenade ou course aux flambeaux ; chacun de

c ux qui en font partie tient dans une de ses mains une longue torche allumée faite avec des étoupes enduites de poix. — Ety., *pego*, poix.

PEGOULEJA, PROV., v. a. Enduire de poix ; v. n., être gluant, collant comme la poix. — Syn. *pegourejá, pegouriá*. — Ety., fréq. de *pegá*.

PEGOUMAR, PROV., s. m. Enchifrènement. V. Pegoumas.

PEGOUMAS, s. m. Emplâtre de poix ; toute chose gluante, visqueuse, collée avec d'autres choses ; plaie à la tête, qui forme une croûte à laquelle sont collés les cheveux ; TOUL., torchon, drap sale et noir comme de la poix ; enchifrènement, gros rhume ; au fig. personne maussade dont on ne peut se débarrasser. — Ety., *pego*, poix.

PEGOUN, AGAT., PROV., s. m. Torche de poix, V. *Pegot* ; au fig. embarras dont il est difficile de se tirer. — Ety., *pego*, poix.

PEGOUN, o, adj. V. Pegous.

PEGOUREJA, PEGOURIA, v. a. et n. V. Pegoulejá.

PEGOUROUS, ouso, adj. V.

PEGOUS, o, adj. Poissé, ée, poisseux, visqueux, tenace comme la poix ; au fig. fâcheux qui vous obsède et dont on ne peut se défaire ; tenace, avare qui ne se dessaisit de son argent que difficilement et petit à petit. — Syn. *pegoun* ; BORD., *pegadus, pegadisse*. — — Ety., *pego*, poix.

PEGOUSO, s. f. Pégouse, *Solea pegusa*, espèce de poisson plat qu'on trouve dans la Méditerranée, ainsi appelé à cause de la forte adhérence de ses écailles qui semblent collées sur son corps.

PEGUE, èguo, PROV., adj. Ivre-mort.

PEGUEJA, GASC., v. n. PEGUEJAR, niaiser, faire des sottises. — Ety., *pec*, sot, niais, imbécile.

PEGUESSE, BÉARN., s. f. PEGUEZA, niaiserie, sottise. — GASC., *peguesso*. — Ety., *pec*, sot, niais.

PEGUET, BÉARN., s. m. Emplâtre de poix. — Syn. *pegas*. V. Pegoumas.

PEGUETO, s. f. Poix ; *tiro-la-pegueto*, savetier, cordonnier. V. Pegot.

PEGUIERO, s. f. Fabrique de poix. — Ety., *pego*.

PEGUIN, ino, GASC., adj. Sot, sotte, niais, imbécile. — Ety., *pec*, niais.

PÈI, LIM., s. m. Pou. V. Pezoul.

PÈI, adv. de temps, PUEIS, POIS, PUOIS, puis, après, ensuite, tantôt : *i anarai pèi*, j'irai ensuite ; *pèique*, conj., puisque. — Syn. *apèi, apièi, apèisso, pièi* ; B.-LIM., *peijá, pèijampre* ; CAST., *peissos*. — CAT., *pus* ; ESP., *pues* ; ITAL., *poi*. — Ety. LAT., *post*.

PÈI, DAUPH., s. m. Pois, V. Pese ; *pèi loumbard*, haricot. V. Moungeto.

PÈI, PROV., s. m. Monticule, élévation. V. Puech.

PEI, PROV., s. m. Poisson. V. Peis.

PEI-ANGE, PROV., s. m. Ange de mer, *Squalus aquatina*.

PEI-BLANC, PROV., s. m. Nom commun au Gymnètre de Lacépède, au Spare Osbeck et au Spare Caissote, poissons de mer.

PEI-COULOUMBO, s. m. Tétrodon hérissé. V. Flascopsaro.

PEI-DE-NOUVÈ, PROV., s. m. Scolyme d'Espagne. V. Cardousses.

PEI-JUDIÉU, PROV., s. m. Marteau, *Squalus zygæna*. — Syn. *pei-martèu*.

PEI-PORC, PROV., s. m. V. Porc-mari.

PEIADO, PROV., s. f. Trace. V. Pesado.

PEIANDRO, PROV., s. f. V. Pelhandro.

PEICH, CARC., s. m. Poisson. V. Pèis.

PEICHA, PROV., v. a. V. Pescá.

PÈICHE, ARIÉG., v. a. Paître. V. Paisse.

PEICHIOUL, B.-LIM., s. m. (peitsioul). Coup donné sur les fesses ; claque.

PEICHOUN, PROV., s. m. Petit poisson. V. Peissoun.

PEIJA, PEIJAMBRE, B.-LIM., adv. de temps. Puis. V. Pèi.

PEILA, CAST., CÉV., v. a. Fermer une

porte à clef. — SYN. *pestelá*. — ETY., *pèile*, pène.

PEILADURO, s. f. Fermeture d'une porte. — ETY., *peilá*.

PÈILE, CÉV., s. m. Pène, la langue de fer qui entre dans la gâche d'une serrure. — SYN. *pestel*, *lenguot;* CAST., *pelle*. — ETY. LAT., *pessulus*, verrou, du grec πάσσαλος, clavette.

PEI-MARTÈU, s. m. V. Pei-couloumbo.

PÈINO, CÉV., interj. Elle exprime l'étonnement, l'admiration, et quelquefois le dépit, la mauvaise humeur : *pèino! qu'acò's bèu!* peste ! que cela est beau ; *pèino! me fasez mau*. foin ! vous me faites du mal ; *la malo pèino t'estoufe !* que la male rage de la faim te crève ! *Malopèino*, s'emploie aussi adverb.

PÈINO, B.-LIM., s. f. Poupée ; au fig. jeune enfant, jeune fille qui met de la recherche dans sa toilette : *ovem fa las pèinos ensemble*, nous avons fait la poupée ensemble, c'est-à-dire nous sommes du même âge. — CARC., *toustè;* BITERR., *peteto*.

PEI-NUT, GASC., s. m. Va-nu-pieds, vagabond.

PEIOT, CÉV., s. m. V. Pelhot.

PEIRADO, CAST., s. f. Pierrée, conduit pour l'écoulement des eaux, rempli de pierres, de cailloux ; SYN. *valat-peirier*, *valat-ratier ;* il signifie aussi, tablette d'appui d'une fenêtre ; lieu, chemin pierreux ; jetée ; coup qu'on se donne à un orteil contre une pierre. — ETY., *pèiro*, pierre.

PEIRADO, CÉV., s. f. Ce qu'on fait cuire dans un chaudron pour la nourriture d'un cochon ; au propre, plein un chaudron. — ETY., *peirò*, chaudron.

PEIRAGAS, s.m. Grand tas de pierres. — ETY., *pèiro*.

PEIRAGE, B.-LIM., s. m. (peiradze). Travail du maçon : *sou oná ei peirage*, j'ai quitté mon pays pour aller faire le métier de maçon. — ETY., *pèiro*, pierre.

PEIRAL, s. m. Carrière de pierre, V. *Peiriero;* margelle d'un puits, V. *Antos;* tablette d'appui d'une fenêtre, d'un balcon, V. Peirado. — SYN. *peirau*. — ETY., *pèiro*, pierre.

PEIRARD, **PEIRART**, PROV., s. m. Pierre à fusil, silex. — ETY., *pèiro*.

PEIRASSO, s. f. Grosse pierre.— ETY., augm. de *pèiro*.

PEIRASTRE, **PEIRAU**, alo, PROV. V. Pairastre, Pairal.

PEIRAU, CÉV., s. m. Carrière de pierres. V. Peiriéro.

PEIRAUBESO, CÉV., s. f. Variété de châtaignes qu'on récolte dans les Cévennes.

PÈIRE, s. m. PEIRE, Pierre ; *Sant-Pèire*, St-Pierre ; *un plen Sant-Pèire*, une grande abondance de choses, une grande affluence de monde ; TOUL., *fa del bel Sant-Pèire*, faire le roger-bontemps.

PEIREGADO, s. f. Terrain pierreux, caillouteux. — SYN. *peirado*, *peiregal*, *peiregau*, *peireguier*.— ETY., *pèiro*.

PEIREGAL, **PEIREGAU**, s. m. V. Peiregado.

PEIREGOUS, o, adj. Pierreux, euse. V. Peirous.

PEIREGUIER, s. m. Terrain pierreux. V. Peiregado.

PEIREJAS, s. m. Grand tas de pierres; il est aussi synonyme de *peiregado*.

PEIREJOUS, O, PROV., adj. V. Peirous.

PEIRELAIRE, o, CÉV., s. m. et f. Homme ou femme qui ramasse sur les rochers où elle est attachée la patellaire parelle, pour la vendre aux teinturiers. — ETY., *peirèlo*, parelle

PEIRÈLO, CÉV., s. f. Patellaire parelle, *Patellaria parella*, plante qui s'attache aux rochers, qu'on emploie pour la teinture en rouge. — SYN. *peirounèlo*. — ETY., *pèiro*, pierre, rocher.

PEIRENAU, alo, PROV., adj. Paternel, elle. V. Pairal.

PEIRENC, O, CAST., adj. V. Peirounenc.

PEIRET, DAUPH., s. m Chaudron. V. Pairol.

PEIRETIER, CÉV., s. m. Aubépine. V. Aubespin.

PEIRETO, s. f. PEYRETA, petite pierre. — B.-LIM., *peiroto ;* BÉARN., *peyrete.* — CAT., *pedreta.* — ETY., dim. de *pèiro.*

PEIRIER, s. m. Carrier, ouvrier qui extrait la pierre des carrières. — SYN. *trassaire, peirounier ;* B.-LIM., maçon qui construit des murs à pierre sèche. — ETY., *pèiro.*

PEIRIER, s. m. Gésier, second estomac des oiseaux granivores qui avalent de petites pierres qui, en se mêlant aux aliments les plus durs, en facilitent la digestion. — SYN. *perier.* — ETY., *pèiro.*

PEIRIÉRO, s. f. PEIRIERA, Carrière de pierres. — SYN. *peiral, peirau.* — DAUPH., *pereira.* — CAT., ESP., *pedrera ;* PORT., *pedreira ;* ITAL., *petriera.* — ETY., *pèiro.*

PEIRIÉRO (Herbo de), s. f. V. Pavot cournut.

PEIRIGAL, CÉV., s. m. Pierraille, cailloutage, gravier. — SYN. *peirilho.* — ETY., *pèiro.*

PEIRILHO, s. f. V. Peirigal.

PEIRIN, PROV., s. m. Parrain. V. Pairi, Pairin.

PEIRIN, PROV., s. m. Pissenlit. V. Pourcin.

PÈIRO, s. f. PEIRA, PEYRA, pierre, caillou, calcul ; substances insolubles, incombustibles et non métalliques ; *oná à la pèiro* ou *ei peirage*, B.-LIM., quitter son pays pour aller travailler ailleurs comme maçon ; *lou diable porto pèiras*, le diable s'en mêle, ce qu'on dit quand on est atteint par un malheur imprévu ; *men metrai pas la pèiro al còl*, je ne me désespérerai point pour cela ; *cal pas voudre tirá de sang d'uno pèiro*, il ne faut pas vouloir faire l'impossible ; *traire la pèiro et amagá lou bras*, faire du mal à quelqu'un si adroitement, si secrètement qu'on n'en soit pas soupçonné. Le mot *pèiro* suivi d'un adjectif ou d'un substantif qui lui sert de complément a un grand nombre d'acceptions, dont voici les principales : *Pèiro à coutèro* ou *à couteri*, pierre à cautère, qui contient une grande quantité de potasse. — *P. à fusil*, pierre à fusil, silex qu'on adaptait à la détente des fusils pour enflammer la poudre du bassinet. — *P. asugadouiro* ou *agusadouiro*, *P. d'afilá*, pierre à aiguiser. — *P. à l'oli* ou *P. de razoù*, pierre à rasoir, espèce de schiste argilo-siliceux sur lequel, après l'avoir humecté d'huile, on passe le rasoir pour l'affiler ; on l'appelle aussi, *P de Levant.* — *P. bugadièiro*, cuve à lessive. — *P. clausoun*, boutisse, pierre taillée qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière que sa largeur paraît en dehors. — *P. clauvissouso*, pierre coquillère. — *P d'amoulá, P à mouèlo, à molo, à mouèro*, pierre à aiguiser, pierre des remouleurs, ce sont ordinairement des grès, plus ou moins fins. — *P. d'aiguièiro*, pierre d'évier. — *P. d'atendo*, pierre d'attente. — *P. d'auta*, pierre d'autel, consacrée par un évêque. — *P. de calandre*, pierre noire, très-légère où les calandres s'aiguisent le bec. — *P. de cantoun*, borne, (*buto-rodo*). — *P. de cantounau*, pierre de l'angle. — *P. de caus* ou *de caussino*, pierre à chaux. — *P. de compte*, pierre de petit appareil, on appelle ainsi les pierres employées dans une construction, toutes à peu près de la même dimension, qu'il est facile de compter parce que les interstices en sont visibles. — *P. de dalho*, pierre à faux, grès pulvérent servant à aiguiser la faux, appelée aussi *chafre, acout*, à Béziers, *pèiro tarrisso.* — *P. de fado, de las fados*, *P. levado*, pierre druidique dolmin — *P. de fioc, de fue, de fuec, de fugagno*, liais, pierre qui résiste au feu et qu'on emploie pour la construction des fours. — *P. de gèis, de gip*, pierre à plâtre. — *P. de grano*, granit. — *P de la boutarigo* ou *de la boufigo*, calcul de la vessie. — *P. de lèvo, P. pastouio, pastouiro, P. rassiero*, moellon, V. *Rassier.* — *P. de mouli, de molo*, pierre meulière, ou qui sert à moudre (*molere*), pierre dure, poreuse et cellulaire dont on fait les meules de moulin. — *P. de la rou-*

gno, *P. de veirolo*, variolite de la Durance, roche d'une pâte pétro-siliceuse, qu'on trouve en rognons arrondis, le long de cette rivière. — *P de Sant-Adrian*, pierre volcanique noire, de la carrière de St-Adrien près de Béziers, qui résiste au feu et à l'humidité, qu'on emploie dans les constructions soit comme moellon, soit comme pierre de taille, et dont on fait des auges et des supports de tonneaux. — *P. de Sant-Estève*, astroïte, étoile de mer pétrifiée, oursin fossile ; on appelle aussi *P. de St-Estève*, pierre de St-Étienne, une cornaline blonde, parsemée de taches rouges qui ressemblent à des gouttes de sang. — *P. de Saint-Vincens*, encrine fossile que l'on trouve dans la montagne de St-Vincent près de Digne. — *P de tai* ou *de talh*, *de talho*, pierre de taille, d'appareil, celle qui supporte la taille sans s'égrener. — *P. de toco*, pierre de touche, espèce de pierre noire très-dure dont on se sert pour éprouver l'or. — *P de tron*, *de trou*, *de tounerro*, aérolithe, bolide, pierre qu'on croyait autrefois tomber du ciel avec la foudre ; les aérolithes sont des corps solides, pierreux ou métalliques, qui tombent sur la terre en traversant l'atmosphère, à la suite d'un météore lumineux faisant explosion On appelle aussi *P. de trou*, les haches celtiques en pierre dure, basalte, jade ou silex, que dans les département de l'Aude et les départements voisins on suspend au cou des chèvres et des brebis pour les garantir des maladies; on donne le même nom au fer sulfuré et aux bélemnites. — *P. d'oli*, roche à pétrole, V. *Oli*. — *P. en beslié*, pierre en délit, côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière — *P. ficado*, *P. ficho*, pelvan, menhir. — *P. frejo*, *P fredo*, V. *Frejal*, *Frejau;* au fig. gros grêlon. — *P. infernalo* pierre infernale, ou nitrate d'argent, dont les chirurgiens se servent pour brûler les chairs fongueuses des plaies. — *P. levado*, V. plus haut, *P. ficado*. — *P. liso*, galet de rivière. — *P. morto*, pierre qui se désagrége. — *P. negro*, pierre noire, espèce de crayon noir dont se servent les maçons pour tracer leur ouvrage. — *P. plantado*. poteau de chemin ou de bivoie: pierre milliaire, que les Romains plaçaient au bord des chemins, qui contenaient diverses inscriptions et indiquaient la distance d'un lieu à un autre; il signifie aussi pelvan, comme *P. ficado*. — *P. pounso*, V. *Pounso*. — *P. rassiéro*, V. plus haut, *P. de lèvo*. — *P. sacrado*, pierre sacrée ; les anciens donnaient ce nom à un porphyre d'un vert obscur à taches blanches. — *P. sourdo*, retentissement des murs, écho. — Plusieurs localités sont désignées par le mot de *pèiro*, suivi d'un adjectif, telles sont : *Peiraubo*, Peyraube (*petra alba*), dans les H.-Pyrénées; *Pèiro-blanco*, Peyresblanques dans le Béarn.; *Peyro-bruno*, dans l'Aveyron; *Pèiro-buffiero*, dans la Haute-Vienne ; *Pèyro-Diéu*, dans la Gironde; *Pèiro ficho*, *Pèiro-fito*, *Pèiro-hitto*, dans divers lieux; *Pèiro-fort*, dans le Cantal : *Pèiro-fue*, *Pèiro-fuec*, dans le Var; *Pèiro-hourado*, dans les Landes; *Pèiro-lato*, dans la Drôme, qui signifie aussi, *pelvan*, V *Pèiro-ficado ; Pèiro-levado*, dans la Corrèze, V. *P. ficado ; Pèiro-malo*, dans le Gard ; *Pèiro-pertuso*, dans le Roussillon ; *Pèiro-plano*, dans l'Ardèche; *Pèiro-ruo*, dans les Alpes et dans l'Hérault ; *Pèiro-segado*, dans le Tarn; *Pèiro-torto*, dans les Pyrénées-Orientales ; *Pèiro-vert*, dans les Basses-Alpes. — Syn. rouerg., *pèido*, f. a. — Cat., port., *pedra;* esp., *piedra ;* ital., *pietra*. — Ety. lat., *petra*.

Cal pas metre lous dets entre dos pèiros.

Pro.

Pèiro tracho es de mal retení.

Pro.

PÈIRO, s. f. Mesure de pierre pour les grains, placée dans les marchés; par ext. halle, marché ; *quant val lou mil à la pèiro ?* combien vaut le maïs au marché? — Syn. *pialo*, *pielo*, auge dans le sens de mesure de pierre.

PÈIRO AL JOC, s. f. Locution du jeu de boules, qui signifie qu'on n'a pas le droit de rejouer quand une boule a été arrêtée par une personne, sans vouloir

le faire. — Syn. prov., *pèiro au jo, au jue.*

PÈIRO-AMAGADO, s. f. Jeu de cache-cache mitoulas. — Syn. *pèiro-rescosso, niquet-niquet.*

PÈIRO-BATE, gasc., v. a. Lapider ; grêler, foudroyer. — Ety., *pèiro,* pierre, et *bate,* battre.

PÈIRO-BATUDO, s. f. Ampoule qui se forme sous les pieds à la suite d'une longue marche.

PÈIRO-DEI-JONOUL, b -lim., s. f. (p. d. dzonoul). Rotule, os placé antérieurement sur l'articulation du fémur avec l'os de la jambe.

PÈIRO-JANO ou **PÈIRO-JONO**, s. f. Espèce de châtaigne connue dans les Cévennes.

PÈIRO-MARMO, gasc., s. f. Marbre ; pierre très-dure. — Ety. lat., *petra marmorea.*

PÈIRO-MOLO, b.-lim., s. f. V., au mot *pèiro*, Pèiro-de-mouli ; pierre à aiguiser, V. Pèiro asugadouiro.

PEIROL, b.-lim., cév., s. m. Perol, chaudron. V. Pairol.

PEIROLO, s. f. V. Pairolo.

PEIRO-RESCOSSO, s. f. V. Pèiro-amagado.

PEIRORO, prov., s. f. V. Pairolo.

PEIROSTIO, agat., s. f. Huître pied-de-cheval, grosse huître de la Méditerranée. — Syn. *peiroustiou, pelous-tiou.* Ce mot est composé de *pei,* poisson, et *ostio* du lat. *ostrea,* huître ; l'*r* placé entre les deux mots y a été ajouté pour éviter la rencontre des deux voyelles *i* et *o.*

PEIROT, querc., s. m. Coiffe d'indienne des paysannes dans le Querci ; Syn. *cagnolo ;* narb., pot de chambre, Syn. *quèli.* — Il signifie aussi, *Pierrot.* V. ce mot.

PEIROTO, b.-lim., s. f. Petite pierre ; *peirotas*, s. f. p., petits os tirés du gigot avec lesquels jouent les enfants — Syn. *peireto.* — Ety. dim de *pèiro.*

PEIROU, s. m. Petit banc de pierre. — Ety., *pèiro,* pierre.

PEIROU, cév., s. m. Maîtresse-branche d'un arbre. — Syn. *pairoun,* dérivé de *paire,* dont *peiroù* est une altération.

PEIROU, ouso, b.-lim., cév., adj. V. Peirous.

PEIROU, cév., prov., s. m. (peiròu). Chaudron. V. Pairol.

PEIROUBESO, cév., s. f. Espèce de châtaigne. V. Peiraubeso.

PEIROULADO. s. f. V. Pairoulado.

PEIROULARIÈ, s. f. V. Pairoularié.

PEIROULAU, alo, cév., adj. V. Pairal.

PEIROULET, **PEIROULIER**, s. m. V. Pairoulet, Pairoulier.

PEIROUN, prov., s. m. V. *Pairoun ;* il se dit aussi d'un petit îlot qui se montre dans un lac.

PEIROUNA, cév., v. n. Taler, en parlant des plantes. — Ety., *peiroun,* ognon germé qu'on transplante. V. Pairoun.

PEIROUNÈLO, s. f. Patellaire parelle. V. Peirèlo.

PEIROUNENC, o, cév., prov., adj. Pierreux, euse ; pétrifié ; *bos peirounenc,* bois pétrifié ; *gravaduro peirounenco,* empreinte faite sur la pierre, inscription lapidaire. — Syn. *peirenc.* — Ety., *pèiro,* pierre.

PEIROUNIER, prov., s. m. Carrier. V. Peirier.

PEIROUR, **PEIROURADO**, **PEIROURAS**, **PEIROURET**, **PEIROURIER**. V. Pairol, Pairoulado, Pairoulas, Pairoulet, Pairoulier.

PEIROUROU, b.-lim., s. m. (peiròu-roú). Chaudron rompu ou brisé, cri des chaudronniers ambulants ; par analog., chaudronnier ambulant. — Ety., *peiròu,* chaudron et *roù* pour *rout,* rompu.

PEIROUS, o, adj. Peiros, pierreux, euse. — Syn. *peiregous, peirejous, peirenc, peirounenc.* — Cat., *pedrigos ;* esp., port., *pedrogoso ;* ital., *pietroso.* — Ety., *pèiro.*

PEIROUSTIOU, s. m. Petite huître. —

Syn. *peloustiou.* — Ety., dim. de *perostio.*

PEIRUGA, prov., v. a. Mettre des pierres sur un lieu, sur un chemin. — Ety., *pèiro*, pierre.

PËIS, s. m. Pays. V. Païs.

PEIS, s. m. Peis, peisso, poisson, animal vertébré à branchies et à sang froid qui vit dans l'eau; au fig. marque d'un coup sur la figure ou sur toute autre partie charnue du corps; *peis d'abril*, poisson d'avril, attrape, bourde, fausse nouvelle. — Prov, *pei ;* gasc., *pech ;* carc., *peich.* — Cat., *pex ;* esp., *pez;* port., *peixo;* ital., *pesce.* — Ety. lat., *piscem.*

Cal estre tout carn ou tout peis.
Pro.

Jamai sausso n'a gastat lou peis,
Pro.

PEIS BLANC, s. m. V. Pei blanc.

PEIS-CAN, s. m. Requin de Rondelet.

PEIS-ORGUE, s. m. Trigle milan. V. Belugan.

PEIS SANT-PEIRE, s. m. Poisson St-Pierre. V. Gal.

PEISAN, s. m. V. Paisan.

PEISSA, prov., v. a. Appâter, donner à manger à un oiseau. — Biterr, *pessá* — Ety., *paisse*, avec un changement de conjugaison.

PEISSADO, b.-lim., s. f. Empreinte laissée par les pieds. — Syn. *peiado, pesado.*

PEISSALHO, s. m. V. Peissounalho.

PÈISSE, s. m. Poisson. V. Peis.

PÈISSE, v. a. et n. V. Paisse.

PEISSEL, cév., b.-lim., s. m. V. *Paissel ;* il se dit aussi du pieu qui soutient les ridelles d'une charrette. — Syn. *ranchier.*

PEISSELA, b.-lim., v. a. V. Paisselá.

PEISSELHÈIRO, b.-lim., s. f. Anneau de fer, fixé aux côtés d'une charrette pour assujettir les barres destinées à tenir les ridelles droites. — Biterr., *anchièiro.* — Ety., *peissel.*

PEISSENT, prov., s. m. Fond de la grande auge d'un moulin à huile.

PEISSIÈIRO, cév., s. f. V. Paissièiro.

PÈISSOS, cast., adv. Puis, après, dans un autre moment. V. Pèi.

PEISSOU, biterr, s. m. Petit poisson. — Ety., dim. de *peis.*

PEISSOUN, prov, s. m. Poisson. V. Peis.

PEISSOUNALHO, s. f. Poissonnaille, petits poissons, fretin. — Syn. *peissalho.* — Ety., *peissoun.*

PEISSOUNARIÈ, s. f. Peysonaria, poissonnerie, marché au poisson. — B.-lim., *peissounorio.* — Ety, *peissoun.*

PEISSOUNET, s. m. Peissonet, petit poisson. — Syn. *peissoú.* — Ety., dim. de *peissoun.*

PEISSOUNIER, ièiro, s. m. et f. Peissonier, poissonnier, ière, marchand, e, de poisson ; il signifie aussi, ustensile de cuisine, propre à faire cuire un poisson entier. — Ety., *peissoun.*

PEISSOUNORIO, b.-lim., s. f. V. Peissounariè.

PEISSOUNOUS, o, adj. Poissonneux, euse, qui abonde en poisson. — Ety., *peissoun.*

PEITA, cév., v. a. Attendre; *pèito un pauc*, attends un peu ; *pèito-pèito*, cri des muletiers pour faire arrêter leurs mulets. — Ety. lat., *expectare*, avec l'aphérèse de la première syllabe, et le changement du *c* en *i.*

PEITAVIN, dauph., s. m. Osier ; dans le dial. prov., *petavin*, qui est le même mot, désigne la ronce à fruits bleuâtres, *Rubus cæsius.*

PEITOUR, lim., s. m. Boulanger. — Ety. lat., *pistorem.*

PEITRAL, s. m. Peitral, poitrail, poitrine. — Syn. *peitrau, petralh, pitral, pitrau.* — Cat., *pitral ;* esp., *petral ;* port., *peitoral ;* ital., *pettorale.* — Ety. lat., *pectoralis.*

PEITRAU, cév., s. m. V. Peitral.

PEITRAU, cév., s. m. T. de scieur de long; anse de la partie inférieure de la scie, au moyen de laquelle le scieur

qui est à terre tire la scie du haut en bas ; au fig. *l'un tiro la resso e l'autre lou peitrau*, l'un tire à droite et l'autre à gauche. — Ety., *peitrau*, poitrino, parce que l'anse de la scie vient pour ainsi dire toucher la poitrine du scieur.

PEITRAU, prov., s. m. Sangle munie d'une corde de chaque côté, servant à fixer la charge d'une bête de somme qui n'a point de bât.

PEITRINO, cév., s. f. Peitrina, poitrine ; T. de boucherie, poitrine ou bas-côté du mouton, partie qui est au-dessous du haut côté ou de ce qu'on appelle le *brout* qui se compose des bouts des côtes du carré. — Dauph., *peiturina*. — Ety. b.-lat., *pectorina*, du lat. *pectoris*.

PEITRINARI, o, s. et adj. Poitrinaire. — Syn. *pòumouniste*. — Ety., *peitrino*.

PEITURINA, dauph., s. f. V. Peitrino.

PEIX, béarn., s. m. Poisson. V. Peis.

PÈIXE, **PEIXENSE,** béarn. V. Paisse, Paissenso.

PÈJE, prov., s. m. Tronc d'arbre. V. Pège.

PÈ-JUNTS (A). *Sautá à pè-junts*, sauter à pieds joints.

PEL, s. f. Pel, pelh, peau, partie exrieure de l'animal qui enveloppe et couvre toutes les autres parties de son corps, cuir ; pelure des fruits, des oignons, etc., écale des amandes, brou des noix ; *pel de serp*, mue de serpent ; *pel ambé sa lano*, mélote ; *pel morto*, durillon ; au fig. *pel*, gouine, femme ou fille prostituée ; *agantá la pel*, être ivre ; *levá las sept pels à quauqu'un*, injurier quelqu'un à outrance ; *avèire sa pleno pel de moungetos*, être gorgé de haricots. — Cév., prov., *pèu ; toul.*, *pet*. — Cat., *pell* ; esp., *piel* ; port., ital., *pelle*. — Ety. lat., *pellem*.

PEL, s. m. Pel, pelh, poil, cheveu, barbe ; au fig. brin ; paille dans la lame d'un instrument, dans une glace ; fil dans une pierre qui la rend sujette à se fendre ; *pel fouladis*, *foulatif*, *foulatiéu*, *pelugous*, poil follet ; *mountá un chaval à pel*, monter un cheval a cru, sans selle, ni couverture ; *estre à pel*, affleurer, en parlant d'une porte qui n'a que le jeu nécessaire pour pivoter ; *dounas-me un pel de jauvert*, donnez-moi un brin de persil ; *fa pas un pel de vent*, il ne fait pas le moindre vent ; *tirá un pel*, coucher un sarment pour en faire un provin ; *cercá de pels dins un iòu*, chercher des taches dans le soleil ; on dit d'un homme très-avare : *partirió un pel*, il tondrait sur un œuf ; de celui qui a un mauvais caractère : *es fach à revès de pel*, il a l'esprit de travers ; *home tout pel*, homme velu ; *home am tout soun pel*, homme accompli. — Syn. *pèu*, *pear*. — B.-lim., *pial ;* gasc., *piel ;* querc., *piol*. — Cat., *pel ;* esp., port., ital., *pelo*. — Ety. lat., *pilus*.

PEL DE CO, s. m. Nard raide, vulgairement soie de porc. V. Grèsos.

PEL DE DAMO, s. f. Cuscute. — Syn. *rasco*. V. Cuscuto.

PEL DE GRAPAU, cast., s. m. Porcelle à longues racines. V. Mourre-de moutoun.

PEL DE LACH, s. m. Poil ou inflammation du sein chez les nourrices et la fièvre qui en est la conséquence.

PEL DE LI, toul., s. m. Cuscute à fleurs blanches. V. Cuscuto.

PEL DE MIL, toul., s. m. Pistils du maïs, qui ressemblent à des cheveux roussâtres.

PEL DE VENUS, s. m. Nigelle de Damas. V. Barbo de capouchin.

PEL DEL DIABLES, s. m. Cuscute. V. Cuscuto.

PEL DE SOUMESSO, s. m. Sarment de vigne dont on fait un provin ; au fig. *mená un afaire coumo un pel de soumesso*, s'occuper d'une affaire avec un soin minutieux.

PEL, prép. et art. Par le, forme contractée ; *pel* est mis pour *per lou ;* *pels* ou *pes* pour *per lous : es toumbat pel sol*, il est tombé à terre ; *courris pels camis* ou *pes camis*, il court sur les chemins ; *pel-cap-de-noum*, toul., interj. Parbleu !

PELA, v. a. Pelar, pellar, peler,

ôter le poil, la peau, l'écorce ; *pelá un aubre*, écorcer un arbre ; *pelá un porc*, dépiler un porc ; au fig. plumer quelqu'un, lui gagner son argent ; *fa un frech que pèlo*, il fait un froid glacial ; *aquèlo pèlo*, celle-là compte ; *pelat, ado*, part., pelé, ée ; *tarren pelat*, terrain nu, sans végétation ; *testo pelado*, tête chauve ; *éuse pelat*, pèlard, chêne écorcé ; au fig. pauvre, déguenillé, galeux. — Syn. *peará, perá, pialá, pielá*. — Cat., esp., port., *pelar* ; ital., *pellare*. — Ety., *pel*, peau, poil.

PELA, lim., v. a. Appeler. V. Apelá.

PELACAN, cév., s. m. Vautour percnoptère, *Catharles percnopterus*, oiseau de l'ordre des Rapaces. — Syn. *pèro blanc*.

PELACHOUN, prov., s. m. V. Pelechoun.

PELACHOLO, prov., s. f. V. Pelechoun.

PELADELLO, prov., s. f. Épervière-piloselle, V. Peludèlo.

PELADO, s. f. Poil, peau ; pelade, maladie qui fait tomber les poils et les cheveux ; cicatrices ; avalies, laines qu'on enlève des peaux au moyen de la chaux ; coups de fouet, d'étrivières qui enlèvent la peau de celui qui les reçoit ; *s'en sou ficats une pelado*, ils se sont arrachés les cheveux ; il signifie aussi, ventrée : *n'a pres uno bouno pelado*, il s'en est donné une belle ventrée. — Syn. *pielado* — Ety., s. part. f. de *pelá*.

PELADO, gasc., s. f. Croc, crochet dont on se sert pour retirer le foin, la luzerne, la paille.

PELAFOUS, o, cév., adj. Cossu, e, qui a beaucoup de cosse, en parlant des haricots, des fèves, des pois ; au fig. homme fort riche. — Ety., *peloufo*, cosse, *pelafous* est dit pour *peloufous*.

PELAGE, s. m. Pelagge, pelage, couleur du poil de certains animaux. — Cat., *pelage*. — Ety., *pel*, poil.

PELAGNO, prov., s. f. Pelure. peau de certains légumes ; épluchures. — Syn. *pèaragno*, *pelalho*, dauph., *palalhes*. Ety., *pel*, peau.

PELAGOUSTO, s. f. Pelure, peau de la viande de boucherie. — Syn. *pelangouiro*. — Biterr., *peligousto*.— Ety., *pel*, peau.

PELAL, cast., s. m. Coup d'étrivières à enlever la peau. — Ety., *pelá*.

PELALHO, toul., s. f. V. Pelagno.

PELALHOUS, o, cast., adj. Ennuyeux, euse ; inquiet.

PELAMIDO, s. f. Bonite, poisson de mer. V. Paramido.

PELANGOUIRO, prov., s. f. V. Pelagousto.

PELAS, cév., s. m. Gratin, partie d'une bouillie qui forme une peau adhérente au fond du poêlon. — Syn. *pelos*, *crousto*. — Ety., *pel*, peau.

PELAT, s. m. Querelle où l'on s'arrache les cheveux. — Ety., *pel*, peau.

PELAU, audo. s. m. et f. Avare ; gredin, malotru, bélître, pleutre.

> A qui la divina pelauda
> Prenguet lou rèi dessus sa fauda.
>
> Favre, Odyss. c. V.

PELAU, prov., s. m. Pilau, riz cuit avec du beurre, de la graisse et de la viande.

PELAUDA, cév., v. a. Peloter ; battre, maltraiter, injurier. — Ety., *pelau*, traiter comme on traite un malotru.

PELAUDOU, cév., s. m. Petit fromage rond. — Ety , *pelau*, pilau.

PELAZOU, béarn., s. m. Calvitie. — Ety., *pelat*, pelé.

PELECHOUN, prov., s. m. Poil léger ; peau mince, barbe des plumes. — Syn. *pelachoun*, *pelacholo*. — Ety., *pel*, poil, peau.

PELEGANTO, prov., s. f. Peaux flasques, chairs pendantes. — Syn. *peliganto*.

PELEGRI, PELEGRIN, o, s. m. et f. Pelegri, étranger, ère, pélerin, e, voyageur ; *paure pelegri*, pauvre hère. — Béarn., *pelegrii*. — Cat., *pelegri* ; esp., *peregrino* ; ital., *pellegrino*. — Ety. lat., *peregrinus*.

PELEGRI, cév., s. m. Espèce de châtaignier.

PELEGRII, BÉARN., s. m. V. Pelegri.

PELEGRINAGE, s. m. PELERINATGE, pèlerinage. — ESP., *peregrinage ;* ITAL., *pellegrinaggio.* — ETY., *pelegri*

PELEGRINO, CÉV., s. f. Espèce de châtaigne velue, produite par le châtaignier appele *pelegri.* — SYN.. *pelouo, pelouso.*

PELEJA, v. a. PELEJAR, PELEYAR, prendre aux cheveux, battre, dauber ; *se pelejá*, v. r., se battre, se prendre aux cheveux. — BÉARN., *peleyá.* — ETY., *pel*, poil.

PELEJAL, s. m. Querelle où l'on se prend aux cheveux, coups, batterie.— ETY.. *pelejá.*

PELEN, PELENC, CÉV., QUERC. Pelouse, gazon ; pâtis, terre où l'on fait paître le bétail ; PROV., fosse de tanneur. — SYN. *pelhenc*, *pelhi.*

PELENQUEJA, CAST., v. n. Se mouvoir avec peine.

PELERI, PELERINO, PELERINAGE, V. Pelegri, Pelegrinage.

PELERIN. PROV., s. m. Alouette lulu. V. Coutoulino.

PELERINO, s. f. Espèce de coquille bivalve, peigne de St-Jacques, *Pecten jacobæus*, improprement appelée, à Béziers, *pagelino ;* même nom, le peigne gigantesque, *Pecten maximus*, plus de deux fois plus grand que le peigne de St Jacques. — ETY., le nom donné à ces deux coquillages vient de ce que les pèlerins en ornent leur camail.

PELET, PROV , s. m. Cuscute. V. Cuscuto.

PELETARIÈ, PELETIER, V. Pelatariè, Pelatier.

PELETO, s. f. PELETA, petite peau, peau mince, surpeau, épiderme — ETY., dim. de *pel*, peau.

PELÈU, TOUL., adv. Plutôt. V. Pulèu.

PELEYA, BÉARN.. v. a. V. Pelejá.

PELFERIT, ido, CÉV., adj. Engourdi, e par le froid.

PEL FOULET, s. m. Poil follet. V. Pel, poil.

PELGRIN, ino, adj. V. Pelegri.

PELHA, v. a. Boucher avec du vieux drap, des chiffons, calfater un tonneau qui fuit, calfeutrer une porte. — ETY , *pelho*, chiffon.

PELHA, CÉV., v. a. Maltraiter quelqu'un en paroles. V. Pilhá.

PELHAIRE, s m. Marchand de vieux chiffons. — SYN. *pelharoc*, *pelharot*, *pelharoucaire*, *pelharotaire ;* GASC., *perrecaire ;* B.-LIM., *pilhaire*, *pilhoròu* ETY., *pelho*, chiffon.

PELHANDRAN, s. m. Guenille, chiffon; homme déguenillé. — SYN. *pelhandro.* — ETY., *pelho*, chiffon.

PELHANDRO, s. f. Guenille, haillons ; personne déguenillée ; *pelhandros*, s. f. p , membranes spongieuses qui se trouvent dans la viande (*peligousto*). — ETY., *pelho.*

PELHAROC, PELHAROUCAIRE, CAST., s. m. V. Pelhaire.

PELHAROT, PELHAROTAIRE, CÉV., s. m. V. Pelhaire.

PELHE, BÉARN., s. f. Peau ; vêtement. — SYN. *pelho.*

PELHENC, CARC , s. m. V. Pelen.

PELHER, GASC., s. m. Pilier.

PELHERET, AGEN., s. m. Saut, gambade ; *fa lous pelherets*, gambader, sauter. — SYN. *pelleret.*

PELHETO, s. f. Petit chiffon ; petite peau, peau mince ; rabat, petit collet. ETY., dim. de *pelho.*

PELHETS, s. m. p V. Pesel.

PELHI, DAUPH., s. m. Gazon. V. Pelen.

PELHO, s. f. PELHA, PEILLA, haillon, vieux chiffon, guenille ; *sautá sus la pelho*, ou *toucá la pelho*, houspiller quelqu'un ; *cercá sas pelhos*, chercher ses hardes en parlant d'un malade à l'agonie ; *prène la pelho*, se faire prêtre ; *quitá la pelho*, jeter le froc aux orties ; *metre sa pelho à la bugado*, s'ingérer indiscrètement dans les affaires d'autrui, se mêler d'une conversation à laquelle on devrait rester étranger ; *tirassá la pelho*, être dans la misère ; *al pus fort la pelho !* à toi, à moi,

à qui l'aura! — B.-LIM., *pilho.* — ETY. LAT., *pellem.*

PELHO, CÉV., s. f. Feu volage, échauboulures; croûte de lait qui se forme au visage des enfants qui tètent; CAST., gribouillette, jeu d'enfants.

PELHOC, CAST., s. m. V. Pelhot.

PELHOFO, CÉV., s. f. V. Peloufo.

PELHOT, s. m. Vieux chiffon, guenille; au fig. magot, argent qu'on serre dans un chiffon, — SYN. *pelhoc, pelhoú.* — B.-LIM., *pilhoú.* — ETY., dim. de *pelho.*

PELHOU, s. m. V. *Pelhot;* CÉV., coque d'œuf, V. *Peliòu* ; il signifie aussi, pelure de châtaignes, balle de blé; et au fig. état d'ivresse. — ETY., *pel,* peau.

PELHOUN, PROV., s m. Taillades faites sur le corps d'un cheval qui a quelque meurtrissure; paille qui se trouve dans le fer.

PELHOUNOUS, O, PROV., adj. Pailleux, euse, en parlant du fer. — ETY., *pelhoun.*

PELHOUS, O, adj. Déguenillé, ée, couvert de haillons. — ETY., *pelho.*

PELHOUTET, TOUL., s. m. Lambeau de linge; haillon. — ETY., dim. de *pelhot.*

PELICAN, s. m. PELICAN, pélican, oiseau; au fig. va-nu-pieds. — SYN. PROV., *gantou.* — CAT., ESP., PORT., *pelicano ;* ITAL., *pellicano.* — ETY. LAT., *pelicanus.*

PELICIER, s. m. PELLICIER, pelletier, peaussier, marchand de peaux. Ce mot a vieilli et s'est seulement conservé comme nom propre d'homme. — SYN. *pelitier.* V. Pelatier *et* Peligantier.

PELICOUN, PROV., s. m. Brin, morceau. — ETY., *pel,* poil.

PELIGANTIER, s. m. Marchand de peaux. — SYN. *pelingantier.* V. Pelatier.

PELIGOUSTO, s. m. Peau de la viande de boucherie, membrane spongieuse qu'on y trouve; *acò n'es que de peligoustos,* ce ne sont que des peaux; on dit d'une personne fort maigre: *es uno peligousto,* elle n'a que la peau et les os. — SYN. *pelagousto, pelangouiro, pelegantó, pelinganto, pelhandro.* — ETY., *pel,* peau.

PELINGANTIER, PELINGANTO, PELINGOUSTO, PROV. V. Peligantier, Peleganto, Peligousto.

PELIOU, CÉV., s. m. (peliòu). Coque d'œuf; *fai pas que de sourtì dau peliòu,* c'est un blanc-bec, il sort à peine de la coque de l'œuf — ETY., *pel,* peau, coque et *iòu,* œuf.

PELISSARIÈ, s. f. PELLISSARIA, pelleterie, commerce de peaux, de fourrures; *carrièiro de la pelissariè,* rue de la pelleterie. — ITAL., *pelliceria.* — ETY., *pelisso.*

PELISSIER, s. m. V. Pelicier.

PELISSO, s. f. PELISSA, pelisse, fourrure; par ext manteau de femme. — ANC. CAT., *pelissa ;* PORT., *pellissa ;* ITAL., *pellicia.* — ETY. LAT. *pellicia.*

PELISSO, CÉV., s. f. Cheveux; peau; *vermá pelisso,* maigrir, voir la peau se rider, se rapetisser. — ETY., *pel,* s. m. poil, et *pel,* s. f., peau.

PELISSOUS, CAST., s. m. p. Cheveux, mèches de cheveux; cils. — ETY., dim. de *pelisso,* peau.

PELITIER, s. m. V. Pelatier.

PELLE, B.-LIM., s. et adj. Réfection; *n'ai pre moun pelle,* j'en ai pris ma pleine peau; *ai taloment minjá que soi pelle,* j'ai tellement mangé que je crève dans la peau. — BITERR.. *rulle.* — ETY. LAT., *pellem,* peau.

PELLE, CAST., s. m. Pêne d'une serrure. V. Pèile.

PELLEBA, CÉV., v. a. Engloutir, avaler avec une grande avidité. — ETY., *pel,* peau, et *lebá,* soulever, en prendre sa pleine peau.

PELLEBA (Se), CAST., v. r. Se hérisser, hausser le ton, s'emporter. —ETY., *pel,* poil, et *lebá,* soulever, hérisser le poil.

PELLECA, CAST., v. a. Choyer une personne. en avoir soin. — ETY., *pel,* peau, et *lecá,* lécher.

PELLERET, AGEN., s. m, V. Pelheret.

PELLÈRO, CÉV., s. f. Fainéantise ; *fa la pellèro*, vivre dans l'oisiveté.

PELLETIER, s. m. V. Pelatier.

PELLICULO, s. f PELLICULA, pellicule, petite peau. — ESP., PORT., ITAL., *pellicula*. — ETY. LAT., *pellicula*.

PELLUCA, MONTALB., v. a. V. Pelucá.

PÈLO, B.-LIM., s. f. Poêle à frire. V. Padèno.

PELOC, PELOCO, GASC., s. Peau des fruits. — SYN. *pel, peloufo*.

PELOFO, s. f. V. Peloufo.

PELOHIGUO, GASC., s. m. Becfigue, oiseau. — ETY., *pèlo*, qui pèle, *higuo*, figue.

PÈ-LONGUET, CÉV., s. m. Un va-nu-pieds — SYN. *pelouquet*.

PELOS, CÉV., s. f. p. V. Pelas.

PELOT, PROV., s. m. Patron; maître d'un domaine.

PELOTO, PROV., s. f. Noix de galle ; ce mot est mis pour *peroto*, petite poire.

PELOTO, s. f. PELOTA, PILOTA, pelote, espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, etc.; petit coussinet où l'on fiche les épingles ; sorte d'exaction qu'en certains pays on exerçait sur le jeune homme qui épousait une fille d'un autre village que le sien ; cet usage existe aux environs de Béziers, on oblige le nouveau marié, sous peine de charivari, à *pagá la poumo*. — SYN. PROV., *pearato, peroto*. — CAT., *pilota ;* ESP., PORT., *pelota ;* ITAL., *pillota*. — ETY. LAT., *pila* pelote, dont *peloto* est une sorte de diminutif comme l'italien *pillota*.

PELOU, s. m. Bogue des châtaignes, enveloppe d'un grain de blé; balles, petites feuilles qui se trouvent dans la graine de luzerne. — CAST., *pelouc*. — ETY., dim. de *pel*, peau. V.

PELOUFO, s. f. Peau des grains de raisin, et par ext. d'un grand nombre de fruits ; bogue des châtaignes ; écale, cosse, gousse, épluchure; au fig. homme mou. lâche, indolent. — SYN. *pelofo, peloc, peloco, pelouiro, peloufre, palalhes, peloufo, pelalho, polhofo, choloufo, cufèlo*. — ETY., *pel*, peau.

PELOUFRE, CÉV., s. m. Bogue des châtaignes, V. *Peloufo ;* CAST., inquiétude, ennui : *me fai veni lou peloufre*, il commence à m'ennuyer.

PELOUIRO, CÉV., s. f. Épluchure, écale, cosse; *pelouiros*, s. f p., pelures, peau dégoûtante des viandes (*peligousto*) ; peau flasque et pendante des personnes âgées; c'est dans le même sens qu'on appelle une fille de mauvaise vie, *pelouiro*, *pelourio*. — ETY., *pel*.

PELOUN. PROV., s. m. Peau d'agneau. — SYN. *anis*. — ETY., dim. de *pel*, peau.

PELOUNDA, PROV., v. n. Neiger à flocons.

PELOUO, PELOUSO, PROV., s. f. Nom d'une espèce de châtaigne. — SYN. *pelegrino*.

PELOUQUÉ, PELOUQUET, PROV., s. et adj. m. Va-nu-pieds, pauvre, de basse condition ; *un paure pèlouquet*, un pauvre diable. — SYN. *pèlonguet*.

PELOURIO, s. f. Fille de mauvaise vie. V. Pelouiro.

PELOUS, O, adj. PELOS, poilu, e, velu, couvert de poils ; par ext. sale, vilain, malpropre. — SYN. *pelut, pielous*. — CAT., *pelos ;* ESP., ITAL., *peloso*. — ETY. LAT., *pilosus*.

PELOUSETO, PROV., s. f. V. Peludèlo.

PELOUSO, s. f. Raie oxyrhinque, poisson. V. Flassado.

PELOUSO (Herbo), s. f. Epiaire d'Allemagne, *Stachys germanica*, pl. de la fam des Labiées.

PELOUSSIER, CÉV. s. m. Châtaignier. — ETY., *pelou*, bogue des châtaignes.

PELOUSTIOU, s. m Petite huître de la Méditerranée. V. Peiroustioù.

PELOUTOUN, s. m. Peloton de fil, de de laine, etc.; boule de neige. — SYN. PROV., *pearatoun*. — ETY., dim. de *peloto*.

PELTIRA, TOUL., v. a. Tirer, tirailler. V. Pertirá.

PELTIRI, CAST., s. m. Peine, embarras, difficulté. — ETY., *peltirá*, tirailler, avec un sens figuré.

PELTIROMENT, TOUL., s. m. Tiraillement, action de tirailler. — ETY., *peltirá* et le suffixe *ment*.

PELU, udo, PROV., adj. V. Pelut.

PELUCA, CÉV., V. a. PELUCAR, PELUGAR, picoter, becqueter en parlant des oiseaux; GASC., éplucher, nettoyer, peler petit à petit; *se pelucá*, v. r., se prendre aux cheveux, s'égratigner, se battre; *pelucat, ado*, part., picoté, ée; épluché, nettoyé, bien peigné. — SYN. *pellucá, pelugá, espelucá*, éplucher.

PELUCAIRE, PROV., s. m. Qui becquette, qui picote; éplucheur; querelleur, qui se bat souvent avec ses camarades, en parlant d'un enfant. — SYN. *espelucaire*, éplucheur. — ETY., *pelucá*.

PELUCHOUN, PROV., s. m. Barbe d'une plume; *peluchouns*, envies, petits filets qui se détachent de la racine des ongles; filets des gousses des pois, des haricots; PROV., pucerons qui se nourrissent sur les plantes potagères. — SYN. *porres*. envies. — ETY., *pelucho*, du b.-lat., *pillucius*, du lat. *pilus*, poil.

PELUDÈLO, TOUL., s. f. Epervière piloselle, *Hieracium pilosella*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *peladello, pelouseto, herbo dis esternut*.

PELUÈGNO, s. f. V. Peluro

PELUFOUS, TOUL., s. m. Duvet, poil follet. — SYN. *pel-fouladis*. — ETY., *pel*, poil.

PELUGA, v. a. V. Pelucá.

PELUGUET. eto, s. m. et f. Celui, celle qui épluche; vétilleur, euse. — ETY.. *pelugá*, éplucher.

PELURO, s. f. Pelure, peau de certains fruits et de certains légumes. — SYN. *peluègno, peruègno*. — PORT., *pelladuro*. — ETY., *pel*, peau.

PELUSSA (Se), CAST., v. r. Se frotter les épaules comme si l'on éprouvait une démangeaison causée par la vermine; au fig. se frotter à une personne, la rechercher. — SYN. *se graumilhá*.

PELUT, udo, adj. PELLUT, poilu, e, velu. — SYN. *pèulut, pialut*. — CAT., *pelut*. — ETY., *pel*, poil.

PELUT, PROV., s. m. Grande quantité. — ETY., *pel*, poil, cheveu; nombreux comme les cheveux de la tête.

PEN, PROV., s. m. Cauchemar. — SYN. *pèan, cauco-vielho*.

PENA, V. a. PENAR, peiner, faire de la peine; v. n., prendre de la peine, *se pená*, v. r., se donner de la peine; *penat, ado*, part., peiné, ée, affligé; *ne soi pla penat*, j'en suis bien fâché. — CAT., ESP., PORT., *penar*; ITAL., *penare* — ETY., *peno*, peine.

PENABLE, o, CÉV., adj. PENABLE, laborieux, euse, qui ne craint pas de prendre de la peine: *aquel home es be penable*, cet homme est bien laborieux, il ne craint pas le travail; *païs penable*, pays montueux où l'on n'arrive qu'avec beaucoup de peine et où les travaux sont pénibles. — ETY., *peno*, peine.

PENADA, DAUPH., s. f. Peine, effort. — ETY., *pená*, prendre de la peine.

PENADO, f. f. Empreinte des pieds. V. Pesado.

PENAISO, PROV., s. f. Punaise. V. Cime.

PENALH, GASC, s. m. Plumasseau; par ext. écouvillon. — ETY. LAT., *penna*, plume.

PENALH, BÉARN., s. et adj. Dépenaillé, gueux.

PENALHO, GASC., s. f. Papillon.

PENAU, LIM, s. m. Genêt. V. Ginesto.

PENCHE, s f. PENCHE, peigne; *penche à grossos puos*, peigne à démêler, *à pichotos puos*, peigne à décrasser; au fig. personne ou animal maigre; *fino penche*, personne madrée: *se bailá un cop de penche*, se battre, se prendre aux cheveux; *penche de douvo*, peigne de douelle, extrémité de la douelle qui entre dans le jable; *penche de teissèire*, peigne de tisserand, sorte

de châssis long et étroit, divisé en une infinité de petites ouvertures par où passent les fils de la chaîne ; séran, pièce de bois, garnie de pointes en fer, entre lesquelles on passe le chanvre pour le dégager des pailles et des chènevottes ; *penches*, dents de la roue d'un puits qui s'engrènent dans les fuseaux de la lanterne ; dans le dial. b.-lim., *penche*, se dit d'un morceau de bois, en forme de coin, qu'on place au-dessous d'un pied droit ou dans les fentes d'une voûte pour les serrer et leur donner plus de force. — SYN. *pegne*, *penchi*, *pienchi*, *piente*, *pienti*, *pientoue*, *pinche*.— CAT. *pinte* ; ESP., *peine*; PORT., *pente*; ITAL., *pettine*. — ETY. LAT., *pectinem*.

PENCHENA, v. a. PENCHENAR, peigner, démêler les cheveux avec un peigne ; *penchená a revès de pel*, peigner à rebrousse-poil ; *penchená de canbe*, sérancer du chanvre ; *penchená de lano*, carder de la laine ; *penchená uno vigno*, travailler une vigne en arrachant toutes les mauvaises herbes ; *se penchená*, v. r. se peigner ; au fig. se prendre aux cheveux, se battre ; *fa penchená las dents*, jouer de la mâchoire ; *penchenal, ado*, part., peigné, ée, sérancé, cardé, bien ajusté ; bien cultivée, en parlant d'une terre.— SYN. *penchiná*. *pientá*, *pientouá*, *pigná*, *pinchiná*, *pintouá*. — CAT., *pentinar*, ESP., *peinar* ; PORT., *pentear* ; ITAL., *pettinare*. — ETY., *penche*.

PENCHENADO, s. f. Coup de peigne ; coup d'étrille ; au fig. action de se battre : *s'en sou dounats uno penchenado*, ils se sont étrillés d'importance. — SYN. *penchinado*, *penchenat*, *pignado*. — ETY., s. part. f. de *penchená*.

PENCHENAIRE, s. m. PENCHENAIRE, peigneur de laine, de chanvre, de lin, etc — SYN. *penchinier*, *pignaire*, *pinchinaire*.

PENCHENAL, s. m. V. Penchenado.

PENCHENIER, s. m. Peignier, fabricant de peignes ; marchand ambulant de peignes de buis, de cuillers et d'autres petits ustensiles de ménage, aussi de buis. — SYN. *penchinier*. — ETY., *penche*, peigne.

PENCHENIL, s. m. Homme du néant, pauvre diable.

PENCHENILLO, TOUL., s. f. Chardon à bonnetier, ainsi appelé parce que ses capitules servent à peigner les draps. V. Cardoú.

PENCHENILHO, TOUL., s. f. Hydne sinué, *Hydnum repandum*, espèce de champignon garni au-dessous de pointes semblables à celles d'un peigne ; même nom l'hydne écailleux, *Hydnum imbricatum*, appelé aussi *brouquichous*, *gratinous*. — SYN. *penchinedo*, *penchinilho*.

PENCHENO-BELETO, B.-LIM., s. m. (pentseno-beleto). Ouvrier qui fait peu d ouvrage, ouvrier fainéant.

PENCHI, PROV., s. f. V. *Penche* ; CAST., s. m., garde-robe, hardes.

Qui vol mainagejá soun PENCHI
Cargo pas cado jour la vesto dal dimenchi.

PRO.

PENCHINA, PENCHINADO, PENCHINAIRE. V. Penchená, Penchenado, Penchenaire.

PENCHINADURO, PROV., s. f. Ce qui reste dans le séran, après qu'on a peigné le chanvre. — SYN. *pinchinaduro*. — ETY., *penchiná*.

PENCHINIER, s. m. V. Penchenier *et* Penchenaire.

PENCHINILHAT, CÉV., s. m. Hydne hérisson, *Hydnum erinaceum*, champignon qui a quelque ressemblance avec une perruque mal peignée.

PENCHINILHO, CÉV., s. f. V. Penchenilho *et* Penchinilhat.

PENCHOU, s. m. Petit peigne. — ETY., dim. de *penche*.

PENDARD, o, s. et adj. Pendard, e, vaurien, qui n'est bon qu'à être pendu. — ETY., *pendre*, pendre.

PENDARDIZO, s. f. Tour de pendard, coquinerie ; CAST., espièglerie, malice d'enfant. — ETY., *pendard*.

PENDAULHA, B.-LIM., v. n. V. Pendilhá.

PENDAULHO, B.-LAT., s. f. Brandilloire, escarpolette. — ETY., s. verb. de *pendaulhá*, pendiller.

PENDEGUILHA, PROV., v. n. PENDEGUEILLAR, pendiller, pendre, être pendant, être suspendu; *se pendeguilhá*, v. r., se suspendre par les mains à une barre. — SYN. *pendigoulá*, *pendigoulhá*, *pendilhá*, *pindoulá*, *penjourlá*, *pinjourlá*. — ETY., *pende* pour *pendre*, pendre.

PENDEGUILHOUN, PROV., s. m. Lambeau d'étoffe qu'on suspend au dos d'une personne en signe de dérision; chiffon suspendu. — SYN. *pendigoulhoun*, *pendoris*. — ETY., *pendeguilhá*.

PENDÈIRE, s. m. Exécuteur des arrêts criminels. — SYN. *penjaire*. — ETY., *pende* pour *pendre*, pendre.

PENDELETO, CAST., s. f. V.

PENDELOTO, PROV., s. f. Pendeloque, pendant d'oreilles. — ETY., *pende*.

Aquèu matin, per PENDELOTO,
A sis auriho, la faroto
Avié penja dos agrioto.
MISTRAL, *Mirèio*.

PENDENT, O, adj. Pendant, e, qui pend; employé substantivement, pendant, boucle d'oreille; penchant d'une montagne. — CAT., *pendent*; ESP., *pendiente*; PORT., ITAL, *pendente*. — ETY. LAT., *pendentem*.

PENDENT, prép. Pendant, durant un certain espace de temps; *pendent que*, conj., pendant que, tandis que.

PENDEZOU, **PENDEZOUN**, s. f. Pendaison, action de pendre quelqu'un au gibet. — ETY., *pende*, pendre. V. Penjazoú.

PENDI-S, GASC., v. r. Se repentir. V. Repenti.

PENDIGOULA, **PENDIGOULHA**, v. n. V. Pendeguilhá.

PENDIGOULHOUN, PROV., s. m. V. Pendeguilhoun.

PENDILHA, v. n. PENDEILLAR, pendiller, être pendant. — SYN. *pendaulhá*, *pendeguilhá*, *pendrilhá* — ETY., *pende*, pendre.

PENDILHADO, CÉV., s. f. Paquet de raisins qu'on suspend au plancher avec du fil. — BITERR., *fial de razims*; PROV., *liame de razims*; CAST., *penjo*. — ETY., s. part. f. de *pendilhá*.

PENDILHO, s. f Crochet auquel on suspend la viande, la volaille, le gibier, etc. — CAST., *tendilho*. — ETY., s. verb. de *pendilhá*.

PENDILS, s. m. p. Glands ou pendants des chèvres. V. Cincinets.

PENDIS adj. Penché, incliné; s. m., penchant d'une montagne. — SYN. *pendent*, *pendoulier*. — ETY., *pende*, pendre, être pendant.

PENDISSIÉU, CÉV., s. f. Pendaison; il ne s'emploie que dans cette phrase: *la malo pendissiéu te vegno!* puisses-tu être pendu! — ETY., *pendis*.

PENDO, s. f. V. Pento.

PENDOI, PROV,, s. m. V. Pendoú.

PENDOLA, DAUPH., v. a. V. Pendoulá.

PENDORIS, PROV., s. m Objet qui pend, lambeau qui pendille. V. Pendeguilhoun.

PENDOU, PROV., s. m. Grappe de raisin avec son fruit. — SYN. *pendoi*. — ETY., *pende*, être pendant.

PENDOULA, v. a. Pendre, suspendre; v. n. être suspendu, être pendant, pencher; *se pendoulá*, v. r., se suspendre; *se pendoulet à moun col*, il se suspendit à mon cou; *pendoulat*, *ado*, part., pendu, e, suspendu. — SYN. *pendaulhá*, *pendoulhá*, *pendourá*, *pendouriá*, *pendilhá*, *pindoulá*. — ETY., *pende*, pendre.

PENDOULAU PROV., s. m. Raisin à longue grappe pendante. — ETY., *pendoulá*.

PENDOULEJA, GASC, v. n. Pendiller. — SYN. *pindoulejá*. — ETY., fréq. de *pendoulá*.

PENDOULHA, B.-LIM., v. a. et n. V. Pendoulá.

PENDOULIER, CÉV., adj. Penché, incliné; barlong, en parlant d'un habit qui a une basque plus longue que l'autre; s. m, penchant d'une montagne. — SYN. *pendis*. — ETY., *pende*, pendre, pencher.

PENDOURA, v. a. et n. V. Pendoulá.

PENDOUREL, TOUL., s. m. Basque d'un habit, pan d'une robe, bas d'une jupe, d'une chemise. — SYN. *pandourel*. — ETY., *pende*, pendiller.

PENDOURIA, PROV., v. a. et n. V. Pendoulá.

PENDOURIAS, PROV., s. m. Terrain en pente. — SYN. *pendent*, *pendis*, *pendoulier*. — ETY., *pendouriá*.

PENDOUYO, PROV., s. f. Femme déguenillée, couverte de haillons. — ETY., ce mot est mis pour *pendoulho*, dérive de *pendoulhá*, pendiller, femme couverte de loques ou de chiffons qui pendillent.

PENDRE, v. a. PENDRE, pendre, suspendre ; *dire lou pic e lou pendre de quauqu'un*, dire pis que pendre de quelqu'un ; *pendut*, *udo*, part., pendu, e. — SYN. *penjá* ; BÉARN., *pene*. — CAT., *pendrer* ; ESP., PORT., *pender* ; ITAL., *pendere*. — ETY. LAT., *pendere*, pendre.

PENDRILHA, GASC., v. a. V. Pendilhá.

PENDROULS, GASC., s. m. p Habits qui vont en loques, chiffons qui pendillent, guenilles. — ETY., *pendre*, pendre, être pendant.

PENDULAIRE, **PENDULIER**, s. m. Horloger, marchand de pendules. — ETY., *pendulo*.

PENDULINO, s. f. Mésange penduline. V. Debassaire.

PENDULO, s. f. Pendule. — CAT., ESP., *pendola* ; ITAL., *pendula*. — ETY. B.-LAT., *pendulus*, qui est suspendu.

PÈNE, BÉARN., v. a. Pendre ; *penut*, *ude*, part., pendu, e. V. Pendre.

PENE, BÉARN., s. f. V. Peno.

PENEC, PROV., s. m. Léger sommeil qu'on fait sur une chaise. — ETY., s. verb. de *penecá*, sommeiller.

PENEC, èco, PROV., adj. Fané, ée, flétri ; *figo penèco*, figue trop mûre, presque sèche. — BITERR., *figo coutiseco*.

PENECA, CÉV., v. n. Peiner, avoir de la peine, avoir du mal, souffrir, être à l'étroit ; roupiller, faire un léger sommeil, sommeiller ; se rider, se flétrir par excès de maturité, en parlant des figues. — SYN. *pennecá*, *penechá*, *penequejá*, *pequenejá*, *reventá*, peiner. — ETY., *peno*, peine

PENECHA, PROV., v. n. V. Penecà.

PENÈCHO, PROV., adj. f. *Man penècho*, main gauche.

PENECUN, PROV., s. m. Sommeil auquel on ne peut résister. — ETY., *penec*.

PENEIRIS, PROV., s. f. Nouvelle accouchée.

PENEJA, CÉV., v. n. Gambiller, remuer sans cesse les jambes et les pieds ; ruer. — SYN. *pennejá*, *penoutejá*. — ETY., *pè*, pied et le suffixe *ejá*, qui exprime l'action.

PENELLO, PROV., s. f. Pinelle, petite barque, gabarre.

PENÈLO, GASC., s. f. Femme de mauvaise vie.

PENENT, e, BÉARN., adj. Pendant, e. SYN. *pendent*. — ETY., *pène*, pendre.

PENEQUÉ, PROV., s. m. Léger sommeil, V. *Penec* ; petit homme.

PENEQUEJA, CÉV., v. n. Peiner, souffrir. — ETY., fréq. de *penecá*.

PENET, s. m. Petit pied ; *penets*, s. m. p., pieds d'agneau ou de chevreau qu'on mange ordinairement à la poulette. — SYN. *penoú*, *penoun*. — ETY., dim. de *pè*, pied.

PENETOUN, PROV., s. m. Partie de la clef qui entre dans la serrure.

PENETRA, v. a. PENETRAR, pénétrer. — CAT., ESP., PORT., *penetrar* ; ITAL., *penetrare*. — ETY. LAT., *penetrare*.

PENETRACIÉU, **PENETRACIOUN**, s. f. PENETRATIO, pénétration. — CAT., *penetració* ; ESP., *penetracion* ; ITAL., *penetrazione*. — ETY. LAT., *penetrationem*.

PENI, CARC., v. a. V. Puní.

PENIDENSO, **PENIDENT**, B.-LIM., V. Penitenso, Penitent.

PENIÈIRAS, B.-LIM., s. m. Lieu couvert de genêts. — SYN. *ginestièiro*. — ETY., *pèno*, genêt.

PENITENCI, PROV., s. f. V.

PENITENSO, s. f. PENITENCIA, pénitence. — B.-LIM., *penidenso* — CAT., PORT., ESP., *penitencia*; ITAL., *penitenza*. — ETY. LAT., *penitentia*.

PENITENT, o, s. m. et f. PENEDEN, pénitent, e, repentant ; employé substant. pénitent, membre d'une confrérie religieuse ; *penitent blanc*, T. de botanique, Ornithogale en ombelle, V. *Bèlo-de-jour* ; *penitent blu*, muscari à toupet, V. *Barralet*. — B.-LIM., *penident*.— CAT., *penitent* ; ESP., PORT., ITAL., *penitente*. — ETY. LAT, *pœnitentem*, qui se repent.

PENJA, v. a. PENJAR, PENGAR, pendre' attacher à un gibet au moyen d'une corde qui entoure le cou ; v. n. pendiller, être pendant. — SYN. *pendre*. — CAT., *penjar*.

PENJADIS, isso, adj. Pendant, e. — ETY., *penjá*.

PENJADISSO, CÉV., s. f. Pendaison' action de pendre. — SYN. *penjazoù*, *pendezoù*. — ETY., *penjá*.

PENJAIRE, s. m. Exécuteur des arrêts criminels, celui qui pend. — SYN. *pendèire*. — ETY., *penjá*.

PENJAL, s. m. Penchant d'une montagne, d'une colline. — SYN. *pendent*, *pendis*, *pendoulier*. — ETY., *penjá*.

Lou mourestel e lou serval
Amadurou pla sul PENJAL.

PENJAREL, èlo, adj. Pendant, e. — ETY., *penjá*.

PENJAT, ado, part. Pendu, e ; *un penjat*, s. m., un pendu. — SYN. *pendut*, *penut*. — ETY., *penjá*, pendre.

PENJAZOU, CAST., s. f. Pendaison. — SYN. *pendezoù*, *penjadisso*. — ETY., *penjá*

PENJO, CAST., s. f. Paquet de raisins suspendus au plancher avec du fil. V. Pendilhado.

PENJO-COL, CÉV. Figue excessivement mûre, dont la queue desséchée est tordue, SYN. *figo-couliseco* ; au fig. torticoli ; hypocrite, faux dévot, SYN. *col-toussit*. — ETY., *penjo*, qui penche, *col*, le cou.

PENJOULA, CÉV., v. a. et n. Pendre ; pendiller, être suspendu en l'air, pencher ; *se penjoulá*, v. r., se pencher.— SYN. *penjourlá*, *pinjourlá*. — ETY., *penjá*, pendre, pencher.

PENJOURLA, v. a. et n. V. Penjoulá.

PENLORO, B.-LIM., s. m. Homme indolent qui marche les bras pendants. — SYN. *gonloro*.

PENNA, v. n Ruer, donner des coups de pieds. — ETY., *pè*, pied.

PENNADO, adj. Empennée ; *rato-pennado*, chauve-souris. — ETY. LAT., *pennata*, qui a des ailes.

PENNAIRO, AGAT., s. f. Punaise. V. Cime.

PENNE, BÉARN., s. f. Rocher escarpé, pic. — SYN. *peno*.

Quoan lou gabe en bramant ditz adiu à las PENNES.
V. DE BATAILLE, de Pontacq.

Quand le gave avec grand bruit dit adieu aux rochers.

PENNECA, MONTP., v. n. V. Penecá.

PENNEJA, CÉV., v. n. Gambiller. V. Penejá.

PENNICA, GASC., v. n. Piaffer, en parlant du cheval qui saute sur la même place.

PENO, s. f. PENA, peine, chagrin, tourment ; travail, fatigue, soin ; difficulté, obstacle, embarras ; châtiment ; *traire peno*, être en peine, être souffreteux ; *se metre en peno*, être inquiet sur le compte de quelqu'un ; *s'es riche i a pres peno*, s'il est riche, c'est qu'il a fait ce qu'il faut pour le devenir ; *val pas la peno de*, ce n'est pas la peine de ; *à peno*, adv., A PENAS, à peine, presque point. — CAT., ESP. PORT., ITAL., *pena*. — ETY. LAT., *pœna*.

PÈNO, AGAT , s. f. Cambouis, graisse qui devient noirâtre par son frottement avec un essieu ; CÉV., *pèno-de-porc*, sain-doux ; B.-LIM., *pèno-de-gognoù*, foie de cochon.

PÈNO, CAST., s. f. Panne, bout aplati d'un marteau de forgeron.

PÈNO, CÉV., PROV., s. f. Rocher en forme de rempart, croupe. — SYN. *penne*.

PENO, B.-LIM., s. f. Genêt ; plur. *penos*. — LIM., *penau*. V. Ginesto.

PENOLHO, CAST., s. f. Pivoine. V. *pèouno*.

PENOU, PENOUN, s. m. Petit pied. — SYN. *penet*. — ETY., dim. de *pè*.

PENOUN, CÉV., s. m. T. de boucher. Lobe du foie ou du poumon; *avem manjat un penoun de fetge de porc*, nous avons mangé une pièce de foie de porc. — ETY., *pèno*, panne.

PENOUN, s. m. PENO, PENON, pennon, flamme, banderole, guidon. — CAT., *pendó ;* ESP., *pendon ;* ITAL., *pennone*. — ETY. LAT., *penna*.

PENOUTEJA, B.-LIM., CAST., v. n. Gambiller. V. Pennejá.

PENPILHA, GASC., v. n. Courir, rôder, vagabonder ; marauder.

PENPILHOUS, O, CAST., adj. V. Pimpilhous.

PENRE, v. a. Prendre. V. Prène.

PENSA, v. n. PENSAR, penser, réfléchir ; croire, juger ; être sur le point de faire une chose ; *se pensá*, v. r., penser ; *dis pas jamai so que se penso*, il ne dit jamais ce qu'il pense ; *iéu me pensabi*, je pensais, je faisais réflexion. — CAT., ESP., PORT., *pensar ;* ITAL., *pensare*. — ETY. LAT., *pensare*, peser ; au fig. examiner attentivement.

PENSA, v. a. PENSAR, panser, faire un pansement; soigner un cheval, l'étriller, le brosser, etc. — ESP., *pensar*. — ETY. LAT., *pensare*, faire attention à, veiller sur, soigner.

PENSABLE, O, CÉV., adj. Probable, présumable. — ETY., *pensá*.

PENSADIS, isso, adj. Pensif, ive, soucieux. — SYN. *pensiéu, pensatiéu, pensamentit, pessamentous, apensamentit*. — ETY., *pensá*, penser.

PENSADO, s. f. PENSA, pensée, idée ; opinion, dessein, projet. — ETY., s. part. f. de *pensá*.

PENSADO, s. f. Pensée, plante ; *pensado sauvajo*, pensée sauvage, *viola tricolor*, qui par la culture a donné les nombreuses variétés qui existent dans les jardins ; pensée des champs, *viola arvensis*, appelée aussi *viéuleto blanco;* plantes de la fam. des Violariées. — SYN. *pansèio, pansejo, pensèio, flour de la Trinitat*.

PENSAIRE, s. m. Penseur, celui qui a l'habitude de réfléchir. — ETY., *pensá*, penser.

PENSAMENT, s. m. PENSAMEN, PESSAMEN, pensée triste, souci, peine, tourment, chagrin. — CÉV., *pessament*. — CAT., *pensament ;* ESP., *pensamiento ;* PORT., ITAL., *pensamento*. — ETY., *pensá*, penser.

PENSAMENT, s. m. Pansement.

PENSAMENTIT, ido, PROV., adj. Pensif, ive. V. Pensadis.

PENSATIÉU, ivo, adj. Pensif, ive. V. Pensadis.

PENSIER, PROV., s. m. Souci, peine d'esprit ; employé adjectivement, il signifie, pensif. V. Pensadis.

PENSIÉU, ivo, adj. PENSIU, pensif, ive. V. Pensadis.

PENSIÉU, PENSIOUN, s. f. PENSIO, pension, prix qu'on donne pour être logé et nourri ; ce qu'on donne à une personne pour son entretien ; maison d'éducation où les enfants sont logés, nourris et instruits, moyennant une certaine somme ; redevance annuelle établie par un bail à fonds perdu. — CAT., *pensió ;* ESP., *pension ;* ITAL., *pensione*. — ETY. LAT., *pensionem*, paiement.

PENSOL, CARC., s. m. Parterre.

PENTACOUSTO, MONTP., s. f. V.

PENTECOUSTO, s. f. PENTECOSTA, Pentecôte, fête que l'Église célèbre le cinquantième jour après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. — SYN. *pandecousto, pandedousto, pantecousto*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *pentecostes ;* ITAL., *pentecosta*. — ETY. LAT., *pentecoste*, de πεντηκοστος, cinquantième.

Entre Pasquos e PENTECOUSTO
Lou dessert es uno crousto.
PRO.

PENTECOUSTO (Herbo de), s. f. Nom de plusieurs espèces de chèvre-feuil-

les, notamment du chèvre-feuille d'Étrurie, *Lonicera etrusca*, et du chèvre-feuille des bois, *Lonicera periclymenum*, ainsi appelés parce qu'ils fleurissent à l'époque de la Pentecôte. V. *Maire-siéuvo*.

PENTENT, o, adj. Repentant, e. — Ety., part. prés. de *penti*, se repentir.

PENTI, v. n. Pentir, se repentir, être repentant; *faire penti*, faire repentir; on dit aussi, *se penti*, se repentir, avoir du regret d'une faute; il s'emploie quelquefois avec la voix active, et signifie, faire repentir, humilier, punir; *pentit*, *ido*, part., repenti, e, qui a du déplaisir d'une chose, puni, attrapé. — Ital., *pentire*. — Ety. lat., *pœnitere*.

PENTIMENT, s. m. Pentiment, repentir, remords, regret. — Ital., *pentimento*. — Ety., *penti*.

PENTO, s. f. Pente, inclinaison, penchant d'une montagne; au fig. propension, tendance, disposition que l'on a pour faire une chose, inclination; *lous téulats gardou l'aiguo de la pluejo quand n'òu pas prou de pento*, les toits gardent l'eau de la pluie quand ils n'ont pas une inclinaison suffisante. — Syn. *pendo*. — Ety., s. part., f. de *pendre*, pendre, pencher.

PENTOCOUSTO, s. f. V. Pentecousto.

PENTOUS, o, adj. Repentant, e. — Syn. *pentent*. — Ety., *penti*, se repentir.

PENTUT, udo, gasc., adj. Pointu, e. — Syn. *pounchut*.

PÈOU, b.-lim., s. m. Pou. V. Pezoul; *pèou-revengu*, prov. V. Pezoul-revengut, au mot *Pezoul*.

PÈOUL, prov., s. m. Pou. V. Pezoul.

PÈOULHAS, asso, b.-lim., adj. Pouilleux, euse. V. Pezoulhous.

PÈOULHÉ, prov., s. m. Petit pou. V. Pezoulhet.

PÈOULHÉ, eto, prov., adj. Entêté, ée.

PÈOULHÈIRO, prov., s. f. V. Pezoulhèiro.

PÈOULHOUN, prov., s. m. V. Pezoulhet.

PÈOULINO, s. f. V. Pezoulino.

PÈOUNO, prov., s. f. Pezonia, pivoine, *Pæonia peregrina*, pl. de la fam. des Renonculacées. — Syn. *penolho*, *pibouèno*, *piouno*, *pione*, *pivoni*, *grando pimpanèlo*, *pavot double*, *roso d'ase*. — Ety. lat., *pæonia*.

PÈOURRI, gasc, v. a. V. Pourrí.

PEPÉ, s. f. Soupe, bouillie, dans le langage enfantin; b.-lim., aïeul, grand'-père.

PEPELEJA, toul., v. n. Parler en tremblotant, marmotter, parler bas.

PEPELOU, s. m. Mamelon, bout de la mamelle, tétin. — Syn. *tetelòu*, *poupelòu*, V. ce dernier mot.

PEPEREJA, gasc., v. n. Clignoter. V. Parpelejá.

PEPI, io, cév., toul., s. et adj. Sot, sotte, niais, imbécile; pecque, bégueule, en parlant d'une femme qui affecte ridiculement la modestie et la vertu.

PEPIAGE, cév., toul., s. m. Radotage, rabâchage, paroles privées de sens et de raison. — Syn. *repepiage*, *repepiament*. — Ety., *pepi*.

PEPIDEJA, cév., toul., v. n. Avoir la pépie; être souvent et longtemps malade. — Ety., *pepido*, pépie.

PEPIDO, s. f. Pepida, pépie, pellicule blanche qui recouvre la langue des poules et des oiseaux. — Syn. *pipido*, *pupido*, *glouto*. — Cat., *pepida*; esp., *pepita*; port., *pevide*; ital., *pipita*. — Ety. lat., *pituita*. *Pepidos*, s. f. p., envies, petits filets qui se détachent de la racine des ongles. — Syn. *pupidos*; V. Peluchouns.

PEPIDOUN, prov., s. m. Pou des poules et des autres oiseaux. — Syn. *pipidoun*, *pupidoun*.

PEPIDOUNIA, v. a. Épouiller. — Ety., *pepidoun*. V. Despezoulhá.

PEPIUSSOUNA, carc., v. a. Trier minutieusement comme fait une personne qui épouille un enfant. V. Espepissá.

PEPOULÈ, **PEPOULIÉU**, toul., s. m. Tussilage. V. Tussilage.

PEPUT, s. m Huppe, oiseau. V. Puput.

PEPY, AGEN., s. m. Grand'père. — SYN. *papeto, pépé, pipi.*

PEQUENEJA, AGAT., v. n. Être souffrant, languissant, malingre. — ETY., ESP., *pegueno, a,* faible, abattu.

PEQUINAGE, MONTP., s. m. Souffrance, peine, misère ; *bandi soun pequinage,* recouvrer sa santé ; par ext. se façonner aux airs du grand monde. — M. éty. que le mot précédent..

PEQUI-NIC, s. m. Pique-nique, repas où chaque convive paie son écot. — ETY. angl , *pick-nick.*

PEQUIOU, ivo, CAST., adj. Susceptible, qui s'offense facilement. — ETY., dim. de *pec,* petit sot, petit esprit.

PEQUIS, PROV., adv. Même ; *es pequis bèn bon,* il est même bien bon.

PER, préfixe, dérivé du lat. *per,* qui signifie, par, à travers, par delà, et qui a souvent aussi une signification superlative, comme dans les mots latins, *permagnus,* très-grand, *peralbus,* très-blanc ; *peramare,* aimer beaucoup, etc., etc.

PER, prép. PER, par, pour, afin de, à cause de ; *per lou mens,* à tout le moins ; *per lou mai,* tout au plus ; *per exemple,* par exemplo, on dit *pr' exemple,* dans quelques dialectes où cette préposition se contracte devant les mots commençant par une voyelle ; *per acó d'aqui,* à cause de cela, pour cela ; il s'emploie aussi comme locution adverbiale : *per acó,* pourtant, néanmoins ; *per acó pamens,* cependant, quoi qu'il en soit ; *per aqui,* là là, tout doucement, à peu près ; c'est enfin une locution conjonctive ; *per-afi que,* afin que ; *per amour que,* à cause que, parce que. — DAUPH., *pè* — CAT., ITAL., *per ;* ESP., *por.* — ETY. LAT., *per.*

PER, AGAT., s. m. Essieu d'une poulie.

PERA, PROV., v. a. V. Pelá.

PERABAS, PROV., adv. Là-bas, vers là-bas, bien loin.

PERADILHOS, CÉV., s. f. p. Peaux de certains légumes, pelures d'ail, d'oignon. — SYN. *peridilhos, perilhos.* — ETY., *perá* pour *pelá, peradilhos* pour *peladilhos.* V. Pelagno.

PERALDOU, CÉV., s. m. Petit fromage de lait de chèvre qu'on fait dans les Cévennes, d'un goût excessivement piquant, puisqu'on le compare à celui du poivre en l'appelant *peraldoù* qui est une altération de *pebraldoù.*

PERALIN, PROV., adv. de lieu. Au loin.

PERAMOUNT, PROV., adv. de lieu. V. Aperamount.

PERARADO, TOUL., s. f. Poirier commun. V. Perier.

PERAS, s m. Poirier sauvage ou poirier à feuilles d'amandier. V. Perussier.

PERASSO, s. f. Grosse et mauvaise poire ; fruit du poirier sauvage.— ETY., augm. de *pero,* poire.

PERAT, CÉV., QUERC., Poiré, confiture de poires. — ETY., *pero,* poire.

PERAVAL, PERAVAU, adv. de lieu. Là bas. — BITERR., *innaval.*

. **PERAVANT,** PROV., adv. Auparavant.

PERBALEJE, CÉV., s. m. Privilége, altér. de *privilege,* V. ce mot.

PERBEZI, ROUERG., v. a. V. Prouvezí.

PERBEZIÉU, ROUERG., s. f. V. Prouveziéu.

PERBILEGE, CAST., s. m. V. Privilege.

PERBOUCA. v. a. Crépir une muraille, boucher les joints et les trous que les pierres laissent entre elles ; recrépir, crépir de nouveau. — SYN. *pervoucá, pervougá, reboucá ,* CÉV., *perferi.* — PORT., *rebocar.* — ETY., *per,* préf. entièrement, et *boucá,* boucher.

PERBOULA, B.-LIM., v. n. T. du jeu de quilles, rabattre, tirer une seconde fois aux quilles du point où la boule, lancée une première fois, s'est arrêtée ; mais on n'a le droit de rabattre qu'autant qu'on a abattu des quilles au premier coup.

PERBOULO, B.-LIM., s. f. T. du jeu de quilles rabat ou second coup qu'on joue du lieu où la boule s'est arrêtée, après avoir abattu des quilles une pre-

mière fois. — Ety., s. verb. de *perboulá*

PERBOULI, v. a. Faire blanchir les légumes dans l'eau bouillante; étourdir la viande de la même manière, ne la faire cuire qu'à demi. — Prov., *parboulhi ;* cast , *esperbouli ;* b.-lim., *perbuli.* — Ety. lat., *perbullire*, bouillir longtemps; dans *perbouli* le préfixe *per* signifie beaucoup; le sens est bouillir à gros bouillons.

PERBULI, b -lim., v. a. V. Perboulí.

PERCANTO, mieux, **PERQUANTO**, toul., loc. préposit. Quant à, pour ce qui est de. — Lim., *per-enfé ;* b.-lim., *per fia.* — Ital., *in quanto ;* esp., *en quanto.* — Ety., *per*, prép, pour, et le lat. *quantum*, quant, en tant que.

Touts percanto de béutat
Bous dono le prumié bantat.
Goud, Peyre l'orb.

PERCAS, cév., s. m. Percatz, poursuite, perquisition, recherche; fréquentation.— B.-lim., *perchá.* — Ital., *procaccio.*— Ety., s. verb. de *percassá.*

En gens de toun bras
Fai toun percas.
Pro.

Ne fréquente que tes pareils.

PERCASSA, cév., v. a. Percassar, pourchasser, poursuivre, chercher, tracasser; *se percassá*, v. r., se donner du mouvement pour se procurer les choses dont on a besoin. — Lim., *perchassá.* — Ital., *procacciare.* — Ety., *cassá*, avec le préf. augm *per*.

PERCATORI, cast., s. m. Purgatoire. V. Purgatori.

PERCEBRE, v. a. Percebre, percevoir, recevoir, recueillir, faire la récolte; en Roman. apercevoir, distinguer; *percebut. udo*, part., perçu, e. — Cast., *persaure*, *persaupre.* — Cat., esp., *percebir ;* port., *perceber.*— Ety. lat., *percipere.*

PERCEPCIÉU, **PERCEPCIOUN**, s. f. Perception, recouvrement des revenus, des impositions; charge de percepteur. — Ety. lat., *perceptionem.*

PERCEVRE, v. a. V. Percebre.

PERCHA, b.-lim., s. m. (pertsá). Poursuite, recherche. V. Percas.

PERCHEGUI, gasc., v. a. V. Perseguí.

PERCHOSSA, lim., v. a. V. Percassá.

PERCO, interj. Peste! *perco, qu'acò's bel!* peste, que c'est beau! — Syn. *pergo.*

PERCO, s. f. Perche. V. Pergo.

PERCO, s. f. Perche, *Perca fluviatilis*, poisson d'eau douce à nageoires épineuses, dont la chair est estimée; *perco-de-mar*, Holocentre à bandes, *Holocentrus fasciatus*, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — Ety., *πέρκη*, perche.

PERCURA, cév., v. a. V. Proucurá.

PERCURAIRE, rouerg., s. m. Procureur, avoué, mandataire. — Ety., *percurá.*

PERCURO, cév , s. f. Procuration. V. Proucuro

PERDARÈS, loc. adv. Par derrière V. Darrè.

PERDE, béarn., v. a. V. Perdre.

PER DE QUÉ, conj. V. Per qué.

PERDEZOU, cév., s. f. Perdition. V. Perdiciéu.

PERDI, b.-lim., s. f. V. Perdris.

PERDIAL, cast., s. m. V. Perdigal.

PERDIC, cév., s. f. V. Perdris.

PERDICIÉU, s. f. Perdicio, perdition; disparition de la fortune; ruine; état d'une personne qui vit dans l'impiété, dans la débauche. — Syn. *perdezoú.* — Ety. lat., *perditionem.*

PERDIGAL, s. m. Perdigal, perdreau, jeune perdrix; dans le dial. de Béziers on donne ce nom à la perdrix, qu'elle soit jeune, adulte ou vieille, et l'on appelle la femelle *perdigalho ; perdigal gris*, perdrix grise. — Syn. *perdial*, *perdigau*, *perdijal.* — Cat., *perdigaina.* — Ety. b.-lim., *perdi*, du lat. *perdicem.*

PERDIGALET, **PERDIGALOU**, s. m. Perdreau jeune perdreau; au fig. *perdigalet de filho*, jeune fille dégourdie, alerte comme un perdreau. — Ety., dim. de *perdigal.*

PERDIGAU, PROV., s. m. V. Perdigal.

PERDIGAYRE, GASC., adj. *Astoù perdigayre*, autour dont on se servait pour la chasse aux perdrix.

PERDIGOLO, CÉV., s. f. Aigrette des graines de certaines plantes, telles que les chardons, les scorsonères et surtout le pissenlit. — SYN. *voulur*, *volocaut*, *chabras*, *jogos*, *farinelo*. — Dans un recueil de chants populaires du Languedoc publié par la *Société pour l'étude des Langues romanes* (t. 6e, 2e série, p. 92), *perdigolo* est traduit par coccinelle.

PERDIGOUNO, s. f. Perdrigon, sorte de prune ; *Prunus perdigona*, de la fam. des Amygdalées ; on dit ordinairement *pruno perdigouno*. — SYN. *pardigouno*.

PERDIJAL, B.-LIM., s. m. (perdidzal). V. Perdigal.

PERDITZ, BÉARN, s. f. V. Perdris.

PERDO, s. f. PERDA, perte. V. Perto.

PERDOU, PERDOUN, s. m. PERDO, pardon, rémission, absolution. — SYN. *pardoù*. — CAT., *perdo* ; ESP., *perdon* ; ITAL., *perdono*. — ETY., s. verb. de *perdouná*.

PERDOUA, GASC., v. a. V.

PERDOUNA, v. a. PERDONAR, pardonner, gracier, accorder la rémission d'une faute, d'une offense, excuser ; *perdouná un déute*, remettre une dette ; *perdounat, ado*, part., pardonné, ée, gracié, excusé. — SYN. *pardouná, perdourá*. — ETY., préf. *per*, complétement, et *douná*, du lat. *donare*, donner.

PERDOUNABLE, o, adj. Pardonnable, digne de pardon. — SYN. *pardounable*. — ESP., *perdonable* ; PORT., *perdoavel* ; ITAL., *perdonabile*. — ETY., *perdouná*.

PERDOUNAIRE, s. m. PERDONAIRE, celui qui pardonne. — SYN. *pardounaire*. ESP., *perdonador* ; PORT., *perdoadore* ; ITAL., *perdonatore*. — ETY., *perdouná*.

PERDOURA, DAUPH., v. a. V. Perdouná.

PERDRE, v. a. PERDRE, perdre ; v. n., se répandre, s'enfuir, en parlant d'une futaille qui laisse couler une partie du liquide qu'elle contient ; diminuer de valeur, d'intensité, de force, de qualité, de quantité ; *se perdre*, v. r., se perdre, s'abîmer, s'égarer ; se ruiner, se débaucher ; se damner ; *perdut, udo*, part., perdu, e, égaré, ruiné, déshonoré, atteint sans ressource dans sa vie. — SYN. PROV., *peardre* ; BÉARN., *perde* ; GASC., *pergue* ; CAST., *pertesi*. — CAT., *perdrer* ; ESP., PORT., *perder* ; ITAL., *perdere*. — ETY. LAT., *perdere*.

PERDRE, CÉV., s. m. Menstrues, pertes ; *lou perdre blanc*, la leucorrhée.

PERDRIS, CÉV., s. f. T. de boucher, Poumon de mouton.

PERDRIS, s. f. PERDITZ, perdrix, oiseau gallinacé ; *perdris roujo*, perdris rouge, *pernix rubra* ; *perdris griso*, perdris grise, *perdix cinerea* ; *perdris de mar*, glaréole à collier, *Glareola torquata*, appelée perdrix de mer, parce qu'elle a un collier à peu près semblable à celui de la perdrix rouge on lui donne aussi le nom de *pico-enterro*, à cause de son habitude de frapper la terre avec son bec pour chercher les vermisseaux et les insectes aquatiques ; c'est improprement qu'on donne au lagopède le nom de *perdris blanco*, V. Jalabro. — SYN. pour les perdris rouge et blanche, *pardris*, *perdi*, *perdic*, *perditz*, *aperdis*, *perlic*. — CAT., *perdiu* ; ESP., PORT., *perdiz* ; ITAL., *pernice*. — ETY. LAT., *perdicem*, de πέρδιξ

PERD-TOUN-TEMPS, CAST., s. m. Spéculaire miroir de Vénus. V. Mirau de Venus.

PERDUDO (A la), loc. adv. Éperdument, d'une manière éperdue — ETY., *perdudo*, part. f. de *perdre*.

PERDURABLE, o, adj. PERDURABLE, qui doit durer jusqu'à la fin, éternel, elle ; perdurable n'est point dans le dict. de l'Académie et n'est plus usité; il a été employé par Corneille, *Imitation*, III, 35 ; et par Ronsard et Amyot. — CAT., ESP., *perdurable* ; PORT., *perduravel* ; ITAL., *perdurabile*. — ETY. LAT., *perdurabilis*.

PERDURABLOMENT, adv. D'une manière éternelle. — ETY., *perdurablo* et le suffixe *ment*.

PERE, BÉARN., s. f. Poire. V. Pero.

PEREILALIN, PROV., adv. de lieu. Là-bas, au loin. — ETY., *per*, par, et *eilalin*, là-bas.

PEREILAMOUNT, **PEREILAMOUNDAUT**, adv. de lieu. Par là-haut, vers là-haut. — BITERR., *innamount*. V. Eilamount, Eilamoundaut.

PEREILAVAU, PROV., adv. de lieu. Par là-bas, vers là-bas. — BITERR., *perinnaval*, *perquinnaval*. V. Eilavau.

PERÈIRA, DAUPH., s. f. Carrière de pierre. V. Peirièiro.

PEREISSAMOUNT, PROV., adv. de lieu. Ici en haut. V. Eissamount.

PEREISSAVAU, PROV., adv. de lieu. Ici en bas. V. Eissavau.

PEREJA, GASC., v. n. Lanterner, lambiner. — ETY., *perèo*, paresse.

PEREL, CÉV., TOUL., s. m. Certain mal qui vient au sein des nourrices.

PER-EN-FÉ, LIM., loc. prépos. Quant à, *per en fé de marchá*, pour ce qui est de marcher. M. sign. *percanto*, *per fia*.

PERENGO, CÉV., TOUL., s. f. Biset, pigeon sauvage, dont le plumage ne diffère de celui du pigeon des colombiers que par la couleur grise de son croupion, qui est blanche chez ce dernier ; M. nom, le pigeon ramier ou palombe. — SYN. *pessengo*.

PERENGUÈRO, GASC., s. f. *Palomière*, emplacement disposé avec beaucoup d'art dans une gorge des Pyrénées, où l'on tend de grands filets pour y prendre les pigeons ramiers et les bisets qui y sont de passage. — ETY., *perengo*, biset, ramier.

PERENSIN, adv. et conj. Ainsi ; *es per ensin que*, c'est pour cela que.

PERÈO, s. f. Paresse. — SYN. *perezo*. V. Paresso.

PEREQUITA, PROV., v. n. Péricliter. — ETY. LAT., *periclitari*, dont *perequitá* est une altération.

PERESOUS, o, adj. V. Paressous.

PERETIER, s. m. Aubépine. V. Aubespin.

PERETO, s. f. Petite poire ; fruit de l'aubépine ; courge pyriforme ; *pereto de Sant-Jan*, fruit de l'amélanchier. — ETY., dim. de *pero*, petite poire.

PERETO, CÉV., s. m. Petit père, moinillon. — SYN. *perot*, *pairot*.

PERÉU, PROV., adv. Aussi, *emai iéu perèu*, moi aussi.

PEREVOUS, o, adj. V. Paressous.

PEREZINO, CAST., CÉV., s. f. V. Pegorousino.

PEREZO, CÉV., s. f. PEREZA. V. Paresso ; *perezos*, CÉV., s. f. p. Durillons qui se forment aux genoux et aux coudes ; morceaux de morve desséchée qu'on détache des narines.

> Perezo,
> Vos de soupo ? -- O.
> Paro toun escudèlo.
> -- N'en vole ges.
>
> DICTON.

PEREZOUS, o, CÉV., adj. PEREZOS. V. Paressous.

PERFAIT, o, adj. PERFAIG, PERFEIT, parfait, e. — CAT., *perfet* ; ESP., *perfecto* ; PORT., *perfeito* ; ITAL., *perfetto*. — ETY. LAT., *perfectus*.

PERFAITOMENT, adv. PERFEITAMENT, parfaitement. — CAT., *perfectament* ; ESP., *perfectamente* ; ITAL., *perfettamente*. — ETY., *perfaito* et le suffixe *ment*.

PERFECCIÉU, **PERFECCIOUN**, s. f. PERFECTIO, perfection. — CAT., *perfecció* ; ESP., *perfeccion* ; ITAL., *perfezione*. — ETY. LAT., *perfectionem*.

PERFECCIOUNA, v. a. Perfectionner. — CAT., *perfeccionar* ; ESP., *perficionar* ; ITAL., *perfezionare*. — ETY., *perfeccioun*.

PERFERI, CÉV., v. a. Crépir, recrépir. — SYN. *perboucá*, *reboucá*, *rebattre*.

PERFERIMENT, CÉV., s. m. Crépissure d'un mur, action de le crépir. — ETY., *perferi* et le suffixe *ment*.

PER FIA, B.-LIM., loc. prép. *Per fiá d'acò*, pour cela, en ce qui concerne

cet objet ; *per fia de iéu*, quant à moi. — SYN. *percanto*, *per quanto* ; LIM., *per-en-fé* ; BITERR., *per fait d'acò*.

PERFIALA, v. a. Parfiler, séparer dans une étoffe, dans un galon, etc., l'or et l'argent de la soie qu'ils recouvrent ; les diviser par fils ; au fig raconter une chose du fil à l'aiguille. — ETY., *per*, préf. entièrement, et *fialá*, *filá*, filer

PERFIDE, o, adj. Perfide. — ESP., PORT., ITAL , *perfido*.— ETY. LAT., *perfidus*.

PERFIDIO, s. f. Perfidie. — SYN. *perfiditat*.— CAT., ESP., PORT., ITAL ,*perfidia*. — ETY. LAT., *perfidia*.

PERFIDITAT, s. f. V. Perfidio.

PERFIDOMENT, adv. Perfidement. — ESP., PORT., ITAL., *perfidamente*. — ETY., *perfido* et le suffixe *ment*.

PERFILA, v. a. V. Perfialá.

PERFILURO, s. f. PERFIL, PERFILA, parfilure, vieux galon ; *marchand de perfiluro*, marchand de vieux galons d'or ou d'argent. — CAT., ESP., PORT., *perfil*. — ETY., *perfilá*.

PERFIN (A la), loc. adv. A la fin des fins, en fin finale ; *per fin de*, loc. prép., afin de ; *per fin que*, loc. conj., afin que.

PERFOCHIER, ROUERG., s. m. V. Prefachier.

PERFOUNDA, v. a. V. Proufoundá.

PERFOURA, v. a. Perforer, percer, transpercer. — PORT., *perforar* ; ITAL., *perforare*. — ETY. LAT., *perforare*.

PERFOURSA (Se), v. r. PERFORSAR, faire un effort extraordinaire au point de se disloquer quelque membre ou de contracter une hernie, employer toutes ses forces. — SYN. *prefoursá*. — ETY., *per*, préf. qui a une signification superlative, et *foursá*, forcer.

PERFUM, s. m. Parfum. — SYN. *parfum*. — CAT., *perfum* ; ESP., PORT., *perfume* ; ITAL., *profumo*. — ETY., s. verb. de *perfumá*.

PERFUMA, v. a. Parfumer, répandre une bonne odeur ; faire une fumigation à un malade ; *se perfumá*, v. r., se parfumer. — ESP., PORT., *perfumar* ; ITAL., *profumare*. — ETY., *per*, préf. qui a une signification superlative, et *fumá*, fumer.

PERGAMÈLO, TOUL., s. f. Lettre, caractère de l'alphabet.

PERGAMENTIER, s. m. V. Pergaminier.

PERGAMI, **PERGAMIN**, s. m. PERGAMI, parchemin, peau de mouton préparée pour écrire dessus, ou pour d'autres usages. — CAT., *pergami* ; ESP., *pergamino* ; PORT., *pergaminho* ; ITAL., *pergamino*. — ETY. LAT., *pergamenus*, de Pergame, ville où l'on s'est servi pour la première fois du parchemin pour écrire.

PERGAMINARIÈ, s. f. Parcheminerie. — ETY., *pergamin*.

PERGAMINIER, s. m. PERGAMINIER, parcheminier, celui qui apprête et celui qui vend le parchemin. — SYN. *pergamentier*. — CAT., *pergaminer* ; ESP., *pergaminero* ; PORT., *pergaminheiro*.— ETY., *pergamin*.

PERGAN, s. m. Grande perche ; au fig. personne grande et fluette. — ETY., *pergo*, perche.

PERGO, CÉV., interj. Peste ; *malopergo !* malepeste ! — SYN. *perco*, *perquo*.

PERGO, s. f. PERGA, PERJA, perche, long bâton ; au fig. personne fluette. — SYN. *perco* ; PROV., *condorso*. — CAT., *perca* ; ESP., PORT., *percha* ; ITAL., *pertica*. — ETY. LAT., *pertica*.

PERGUE, GASC., v. a. Perdre, V. Perdre ; *pergut*, *udo*, part., perdu, e.

PERGUESSOUS, e, BÉARN., adj. V. Paressous.

PERGUETO, s. f. PERGUETA, petite perche. — ETY., dim. de *pergo*.

PERHOCS, BÉARN., s. m. p. Dangers, obstacles, impressions subites et douloureuses.

PERI, v. n. PERIR, périr, mourir, prendre fin ; dans nos idiomes, comme en Roman, il s'emploie aussi avec la voix active, et il signifie, gâter, salir, tacher, abîmer, détruire ; inquiéter, injurier, humilier, en parlant des per-

sonnes : *la grello a perit toutes lous blats*, la grêle a détruit tous les blés ; *la fango a perit ma raubo*, la boue a sali entièrement ma robe. — Syn. *piri*, f. a. — Cat., *perir* ; esp., port. *perecer* ; ital., *perire*. — Ety. lat., *perire*.

Pericla, toul., v. impers. Tonner, faire de grands éclats de tonnerre. — Béarn., *periglá*. — Ety., περικλάω, briser autour.

Periclado, cév., toul., s. f. Orage, tempête, foudroiement, éclats de tonnerre. — Béarn., *periglade* ; gasc., *periglèro*. — Ety., s. part. f. de *periclá*.

Pericle, cév., toul., s. m. Tonnerre ; foudre accompagnée de grêle ; *dessarro-pericles*, celui qui lance la foudre. — Béarn., *perigle*. — Ety., s. verb. de *periclá*.

Periclita, v. n. Periclitar, péricliter, être en péril. — Cat., *periclitar*. Ety. lat., *periclitari*.

Pericou (Un), béarn., s. m. Un petit peu. — Syn. *un bricoú* ; biterr., *un pauquet*.

Pericoulèri, prov., s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase · *pourtá à pericoulèri*, porter à chèvre morte. V. Cabrimé.

Peridilhos, cév., s. f. p. Pelures. V. Peradilhos.

Periduro, cév., s. f. Salissure, légère tache. — Ety., *perí*, salir, gâter.

Perièirado, cast., s. f. Poirier sauvage. V. *Perussier* ; même nom, jet, rejeton du poirier commun. — Ety., *perier*, poirier.

Perièiro, cast., s. f. Carrière de pierre. V. Peiriero.

Perier, s. m. Perier, poirier commun, *Pyrus communis*, arbre de la fam. des Pomacées. — Syn. toul., *perarado* ; prov., *periero* ; cast., *peroutier*. — Cat., *perer*. — Ety., *pero*.

Perier de Sant-Jan, cév., s. m. V. Aubespin.

Periero, prov., s. f. Poirier commun. V. Perier.

Perier salvage, s. m. V. Perussier.

Perier, cév., s. m. Gésier des oiseaux granivores. V. Peirier.

Perigla. **Periglade**, béarn. V. Periclá, Periclado.

Perigle, béarn., s. m. Tonnerre ; *pet de perigle !* interj. mille tonnerres ! *quun perigle !* quel homme étonnant ! V. Pericle.

Periglèro, gasc., s. f. V. Periclado.

Peril, s. m. Peril, péril, danger. — Cat., *perill* ; esp., *peligro* ; port., *perigo* ; ital., *periglio*. — Ety. lat., *periculum*.

Peril. gasc., s. m. Dévidoir. — Syn. *debanadoú*, *debanaire*, *traboul*.

Perilha, v. n. Perilhar, péricliter, être en danger, courir risque ; *aquel malaut perilho*, ce malade est en danger de mort ; b.-lim., commettre un infanticide ; *se perilhá*, v. r., s'exposer à un danger. — Cat., *perillar* ; esp., *peligrar* ; port., *perigar*. — Ety., *peril*.

Perilhos, cév., s. f. p. Pelures d'ail, d'oignon. V. Peradilhos.

Perilhous, o, adj. Perilhos, périlleux, euse, dangereux. — Cat., *perillos* ; esp., *peligroso* ; port., *perigoso* ; ital., *periglioso*. — Ety. lat., *periculosus*.

Perit, ido, part. de *peri*. Sali, e, gâté, taché ; maladif ; d'une maigreur extrême.

Perja, cast., v. a. Arpenter, mesurer. — Syn. *perjo*, perche, jauge.

Perjo, cast., s. f. Perche, jauge, verge graduée pour mesurer le contenu d'une futaille ; toul., crible. V. Cribel.

Perjura (Se), v. r. Perjurar, se parjurer, faire un parjure, violer son serment. — Cat., esp, port., *perjurar* ; ital., *spergiurare*. — Ety. lat., *perjurare*.

Perjuro, s. m. et f. Perjur, parjure, celui, celle qui viole son serment, ou qui fait un faux serment. — Cat., *perjur* ; esp., port., *perjuro* ; ital., *spergiuro*. — Ety. lat., *perjurus*.

PERJURO, s. m. PERJURI, parjure, faux serment. — CAT., *perjuri;* ESP., PORT., *perjurio.* — ETY. LAT., *perjurium.*

PERLA, v. a. Perler, orner de perles ; T. de confiseur, couvrir certaines friandises de petites dragées en forme de perles ; *perlat, ado*, part., perlé, ée, orné de perles ; qui à la forme ou la blancheur d'une perle. — ETY., *perlo.*

PERLATS, s. m. p. Ceps, dans une vigne plantée en quinconce, qui sont en dehors de ce quinconce, ce qui existe dans les terres qui ne sont point parfaitement carrées. — ETY. LAT., *perlatus*, qui se porte au-delà.

PERLEJA, v. n. Briller, scintiller comme une perle ; ressembler à des perles en parlant des gouttes de rosée, coagulées par le froid ; rouler comme une perle ; jaillir en perles. — ETY., fréq. de *perlá.*

PERLETO, s. f. Petite perle ; au fig. *perleto de filho*, charmante jeune fille. — ETY., dim. de *perlo.*

PERLIC, CÉV., TOUL, s. f. V. Perdris.

PERLIT, BÉARN., s V. Perdris.

PERLO, s. f. PERLA, perle, substance dure, blanche, ordinairement ronde, qui se forme dans certaines coquilles ; au fig. goutte de rosée ; *faire la perlo*, faire le fil en parlant d'un sirop qui s'attache aux doigts, et s'allonge en forme de fil ; *herbo de las perlos*, grémil officinal, V. Gremil. — SYN. LIM., *perno*, — CAT., ESP., PORT., ITAL., *perla.* — ETY. B.-LAT., *perula*, du lat. *pirula*, dim. de *pirum*, petite poire à cause de la forme de certaines perles.

PERLOU, s. m. Nom donné aux chiens de petite taille. V. Perroú.

PERLOUNGA, v. a. PERLONGAR, prolonger, faire durer plus longtemps ; continuer ; retarder, différer. — SYN *prouloungá* — ANC. CAT., PORT., *perlongar;* ITAL., *prolungare.* — ETY., *per*, préf augm. et *loung*, long, rendre plus long.

PERMANENSO, s. f. PERMANENSA, permanence, continuité, durée. — CAT., ESP., PORT., *permanencia ;* ITAL., *permanenza.* — ETY., *permanent.*

PERMANENT, o, adj. PERMANEN, permanent, e, persistant. — CAT., *permanent ;* ESP., PORT., ITAL., *permanente.* — ETY. LAT., *permanentem.*

PERMÈ, ère, BÉARN., adj. Premier, ière ; employé adverb, premièrement, auparavant ; *permè nou*, loc. conj. avant que, plutôt que. V. Prumier.

PERMENA, CÉV., TOUL., v. a. et n. Promener ; *se permená*, v. r., se promener. — SYN. *passejá*, *proumená.* — ETY., *per*. préf. à travers et *mená* mener ; mener çà et là.

PERMENADO, CÉV., TOUL., s. f. Promenade, action de se promener ; lieu où l'on se promène. — SYN. *proumenado.* — ETY., s. part. f. de *permená.*

PERMENAIRE, airo, s. m. et f. Promeneur, euse. — SYN. *proumenaire.* — ETY., *permená.*

PERMENANSO, CAST., s. f. V. Permanenso.

PERMÉS, s. m. Permis, permission ; *permés de casso*, permis de chasse. — ETY., s. part. m. de *permetre.*

PERMESSIÉU, PROV., s. f. V. Permissiéu.

PERMETE, BÉARN., v. a. V.

PERMETRE, v. a. Permettre, donner la permission ; *se permetre*, v. r., se permettre, prendre la liberté de... ; *permés, eso, permetut, udo*, part., permis, e. — CAT., *permetrer ;* ESP., *permitir ;* PORT., *permittir ;* ITAL., *permettere.* — ETY. LAT., *permittere.*

PERMIÈIRENC, o, CÉV., adj. Hâtif, ive, précoce ; printanier. V. Prumièirenc.

PERMIER, iero, CÉV., adj. Premier, ière. V. Prumier.

PERMISSIÉU, s. f. Permission. — PROV., *permessiéu.* — CAT., *permissió ;* ESP., *permission ;* ITAL., *permissione.* — ETY. LAT., *permissionem.*

PERMO, CÉV., TOUL., prép. Pour l'amour de, à cause de ; *permo que*, conj. d'autant que, parce que. — SYN. *amor de*, *amor que*, *per amour de*, *per amo de*, *per mor*, *pr' amor ;* BÉARN., *permoú.* — ETY., altér. de *per amor.*

PER-MO-PÉS, TOUL., interj. Par ma

foi. — Syn. *per-mo-figos, permoi.* — Ety., altér. de *per ma fé.*

PER-MO-FIGOS, cast., interj. V. Per-mo-fés.

PERMOI, PERMOIO, cast., cév., rouerg., interj. Par ma foi! employé adverb., il signifie, en vérité, certainement — Syn. *permoino, permoiotos, permouino.*

PERMOINO, cév., interj. Par ma foi! V. Permoi.

PERMOIOTOS, cast., interj. V. Permoi.

PERMOR, cév., prép. A cause de; *per mor de Diéu,* pour l'amour de Dieu, *m'en a douna per mor de Diéu,* il m'en a donné le moins possible, il m'en a très-peu donné.

PERMOU, béarn., prép. A cause de. V. Permo.

PERMOUINO, cév., interj. V. Permoi.

PERMUTA, v. a Permutar, permuter, échanger. — Cat., esp., *permutar*; port., *permudar*; ital., *permutare.*— Ety. lat., *permutare.*

PERMUTACIÉU, PERMUTACIOUN, s. f. Permutatio, permutation, échange. — Cat., *permutació*; esp., *permutacion*; ital., *permutazione.* — Ety. lat., *permutationem.*

PERNA, cév., v. a. Fendre, percer, couper, diviser en long; au fig pénétrer: *perná uno fusto,* refendre une poutre; *pernat, ado,* part., coupé, ée, fendu: *toupit pernat,* pot fendu.

PERNE-BATE, PERNE-BATUT, béarn. V. Perno-batre.

PERNETO, cév., toul., s. f. Couvre-chef. coiffure de villageoise; villageoise elle-même, coiffée du couvre-chef, appellé *perno*; langes. — Ety., dim. de *perno.*

PERNICIOUS, o, adj Pernicios, pernicieux, euse. — Cat., *pernicios*; esp., port., *pernicioso*; ital., *pernizioso.* — Ety. lat., *perniciosus.*

PERNIL, cast., s. m. V.

PERNO, cév., toul., s. f. Couvre-chef ou bavolet, coiffure de villageoise; braies, langes ou couches d'enfant; fiente.

PERNO, cast., s. f. Fente, ouverture longitudinale. — Ety., s. verb. de *perná,* fendre.

PERNO, lim., s. f. V. Perlo.

PERNO-BATRE, cév., gasc., toul., v. n. Se débattre, remuer convulsivement les pieds; agoniser; *perno-batut, udo,* part., battu, e, à plate couture; renversé sur le dos. — Béarn., *perne-bate, perne-batut.*

PÈRO, s. m. Père; ce mot purement français, ne doit pas être admis dans les compositions néo-romanes, pas plus que *pèra* dont on se sert à Montpellier; il s'est cependant conservé, suivi d'une épithète, pour certaines désignations; ainsi l'on appelle, à Nîmes, *pèro-blanc,* le vautour percnoptère, V. *Pelacan.* La seule forme néo-romane, est *paire*; les troubadours n'en ont jamais employé aucune autre.

PERO, cév., adv. Pero, pour ce, pour celà, pourtant, toutefois, cependant; l'*ó* de *peró* est accentué. — Syn. *emperó.* — Cat., esp., ital, *pero.* — Ety. lat., *per hoc,* pour cela.

PÉRO, s. f. Pera, poire, fruit du poirier; *péro-clouco*, poire blette. — Béarn., *pére.* — Cat., esp., port, ital., *pera.* — Ety. lat., *pirum.*

> Amb el senior non voles partir peras,
> Car lo senior prendra las pus maduras,
> E te rompra lo cap amb las pus duras.

PERO, s. m. (peró). Robin-mouton, bélier conducteur. — Syn. *perot.* V. Parrot.

PEROFIO, b.-lim., s. f. Paroisse. V. Parroquio.

PER-OPS, cév., toul., loc. adv. Pour la dernière fois, une fois pour toutes, pour un bon coup.

PEROQUE, béarn., s. f. Feuilles qui enveloppent l'épi de maïs.

PEROT, cév., s. m. Petit père, moinillon. C'est une altér. de *pairot.*

PEROT, cév., s m. Agneau d'un an, destiné à être engraissé; il est aussi synonyme de *parrot,* V. ce mot.

PEROT, s. m. Petite poire; fruit du poirier sauvage; syn. pour cette der-

nière espèce, *perus, perussi; perot-mol*, CAST., poire blette ; BITERR., *péro-clouco; perot*, se dit aussi d'une poire très âpre, appelée poire d'étranguillon, V. *Estrangoulivo*. — SYN. *peroto, perou*, petite poire. — ETY., dim. de *péro*, poire.

PEROTO, s. f. Petite poire. — ETY., dim. de *péro*.

PEROTO, PROV., s. f. V. Peloto.

PEROT-SEC, CAST., s. m. Poire tapée. — SYN. *couderlo*.

PEROU, s. m. Petite poire. V. Perot.

PEROUFIEN, iéno, B.-LIM., s. m. et f. Paroissien, ienne. V. Parrouquial.

PEROULI, B.-LIM., s. m. Fruit de l'aubépine. V. Tapo-quioul.

PEROUSINO, s. f. V. Pego-rousino.

PEROUTIER, CAST., s. m. Poirier. V. Perier.

PERPAUS, CÉV., TOUL., s. m. PREPAUS, propos; *à perpaus*, loc. adv. à propos. V. Prepaus.

PERPAUSA, v. a. Proposer. V. Prepausá.

PERPEL, s. m. Paupière. V. Parpèlo.

PERPELEGO, PERPELUGO, s. f. Paupière. V. Parpèlo.

PERPELHO, CARC., s. f. Paupière. V. Parpèlo.

PERPÈLO, s. f. V. Parpèlo.

PERPÈRE, BÉARN., s. f. Paupière. V. Parpèlo.

PERPET, BORD., s. m. Pourpier. V. Bourtoulaiguo.

PERPETUA, v. a. PERPETUAR, perpétuer, faire toujours durer; *se perpetuá*, v. r., se perpétuer, se renouveler sans cesse. — CAT., ESP., PORT., *perpetuar* ; ITAL., *perpetuare*. — ETY LAT., *perpetuare*.

PERPETUAL, alo, adj. PERPETUAL, perpétuel, elle. — SYN. *perpetuau*. — ANC. CAT., ANC. ESP., *perpetual*; ITAL, *perpetuale*. — ETY. LAT., *perpetualis*.

PERPETUAU, alo, PROV., adj. V. Perpetual.

PERPETUITAT, s. f. PERPETUITAT, perpétuité. — CAT., *perpetuitat* ; ESP., *perpetuidad*; PORT.. *perpetuidade* ; ITAL., *perpetuità*. — ETY. LAT., *perpetuitatem*.

PERPIC, GASC., s. m. Inquiétude, préoccupation.

PELPIL, AGEN., s. m. Paupière. V. Parpèlo.

PERPILHA, AGEN., v. n. Sourciller, remuer fréquemment et rapidement les sourcils, les paupières. — SYN. *parpelejá*. — ETY., *perpil*.

PERPOUNT, B.-LIM., s. m. PERPONH' PERPOING, pourpoint, partie de l'ancien habillement qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture ; *à bourlo perpount*, à brûle-pourpoint. — ESP, *perponte*. — ETY., préf. *per* à travers, et *pount*, part., de *pougne*, piqué, brodé.

PERPRENE, CÉV., v. a. PERPRENDRE, PERPRENRE, prendre, s'emparer, saisir ; surprendre; entreprendre; recueillir ; *perprés, éso*, part., surpris, e, occupé, circonvenu; interdit. — ETY. LAT., *perprehendere*.

> Me dounet entr'autres presents,
> Un ouire plé d'aqueles vents
> Que, quand uno fes vous PERPRENOU,
> Diéu sap coumo, diable! vous menou.
>
> FAVRE, Odyss, c. X.

PERPRESOS, CÉV., s. f. p. Entreprises; faubourg. — ETY., *perprés*.

PERPRUN, s. m. Nerprun des teinturiers; ce mot est une altér. de *nerprun*. V. Graneto.

PERQUÉ, conj. causative. PERQUE, pourquoi ; *perqué plouros ?* pourquoi, pour quelle raison pleures-tu? *sens dire perqué ni perqué nou*, sans dire pourquoi ni comment; il est aussi syn. de *per so qué*, parce que. — SYN. *perdequé*. — CAT, *perqué;* ESP., PORT., *porque*; ITAL., *perché*. — ETY., *per*, préf. pour, et *qué* du lat., *quid*, quoi.

PERQUÉ, s. m. Le pourquoi, la raison, la cause : *faire lou per qué*, faire ce qu'il faut pour arriver à un résultat que l'on désire, ou à un résultat pro-

bable. — M. éty. que le mot précédent.

PERQUINAMOUNDAU, CÉV., PROV., adv. V.

PERQUINAMOUNT, adv. de lieu. Par là-haut, vers là-haut, sans déterminer le lieu. Ce mot se décompose ainsi : *per aqui in amount* par là en haut. — SYN. *pereilamount*, *pereilamoundau*.

PERQUINAVAL, adv. de lieu. Par là-bas, vers là-bas ; c'est une contraction de *per aqui in aval*. — SYN. PROV., *perèilavau*.

PERQUINLA, adv. Par là, vers ce lieu là, sans le déterminer ; au loin, au hasard ; *gitos-ou perquin lá*, jette-le par là, aussi loin que tu pourras. V. Enlá.

PERQUO, CAST., interj. Peste ! *perquo te fago !* peste de toi ! — SYN. *pergo*.

PERRÉ CÉV., s. m. V. Perrec.

PERRÈ, CÉV., s. m. Révérence, salut ; *fa lou perrè*, littéralement, faire le pied derrière, saluer. — ETY., *pè*, pied, et *arrè*, derrière ; *perrè*, est donc une contraction de *pè arrè*.

PERREC, TOUL., s. m. Haillon, guenille, vieux chiffon, lambeau d'étoffe. — SYN. CÉV., *perré*.

PERRECA, GASC., v. n. Ramasser de vieux chiffons. — ETY., *perrec*.

PERRECAIRE, GASC., s. m. Chiffonnier, marchand de vieux chiffons. — SYN *perrecoun*, *perrequet*, *pelhaire*. — ETY., *perrecá*.

PERRECOUN, GASC.. s. m. Marchand de vieux chiffons. V. Perrecaire.

PERREGI, CAST., v. a. PERREGIR, diriger, conduire, soigner, entretenir. — ETY., préf. *per*, entièrement, et *regi*, du lat. *regere*, régir.

PERREQUET, GASC., s. m. Marchand de vieux chiffons. V. Perrecaire.

PERROCHI, DAUPH., s. m. Paroissien. V. Parrouquial.

PERROT, GASC., s. m. Dindon ; *perroto*, s. f. Dinde. — BITERR., *piot*, *o*.

PERROU, s. m. Nom donné aux chiens de petite taille. — SYN. *perloú*. — ETY., ESP., *perro*, chien.

PERROU, GASC., s. m. Chiche, avare comme un chien, d'après l'étymologie espagnole, *perro*, chien.

PERROU, CÉV., TOUL., s. m. Homme gaillard, plaisant, galant.

PERROUN, s. m. PERRO, PEIRO, perron. — ETY., *pèiro*, pierre.

PERROUQUET, s. m. Perroquet, oiseau ; T. de mar. perroquet, petit mât élevé sur les huniers. — SYN. *parrouquet*. — ITAL., *perrocchetto*.

PERRUCASSO, **PERRUCO**, **PERRUQUETO**, **PERRUQUIER**, V. Parrucasso, Parruco, Parruqueto, Parruquier.

PERRUCO, CAST., MONTALB., s. f. Cuscute, plante ainsi appelée à cause de sa ressemblance avec une perruque ou une chevelure blonde. — SYN. *rasco*. V. Cuscuto.

PERSA QUÉ, DAUPH., conj. Parce que. — SYN. *perso qué*.

PERSAUPRE, CAST., v. a. V. Percebre.

PERSECUCIÉU, **PERSECUCIOUN**, s. f. PERSECUCIO, persécution. — CAT., *persecució* ; ESP., *persecucion* ; ITAL., *persecuzione*. — ETY. LAT., *persecutionem*.

PERSECUTA, v. a. Persécuter. — ANC. CAT., *persecutar*. — ETY. LAT., *persecutari*.

PERSECUTOU, **PERSECUTOUR**, s. m. Persécuteur. — CAT., *persecutor* ; ITAL., *persecutore*. — ETY. LAT., *persecutorem*.

PERSEGRE, v. a. V.

PERSEGUI, v. a. PERSEGUIR, poursuivre, courir après. — GASC., *perchegui*; CAST., *persiegre*. — CAT., ESP., PORT., *perseguir* ; ITAL., *perseguire*. — ETY., *prosequere*, du déponent latin, *prosequi*.

PERSEGUIER, GASC., s. m. Pêcher. V. Pesseguier.

PERSEVERA, v. n. PERSEVERAR, persévérer, persister. — CAT., ESP., PORT., *perseverar* ; ITAL., *perseverare*. — ETY. LAT., *perseverare*.

PERSEVERAIRE, s. m. Persévérant,

celui qui persévère. — Ety., *perseverá.*

PERSEVERANSO; s. f. Perseveransa, persévérance. — Cat., *perseverancia* ; esp., ital., *perseveranza.* — Ety. lat., *perseverantia.*

PERSIEGRE, cast., v. a. V. Perseguí.

PERSIL, s. m. V. Jauvert.

PERSILHADO, s. f. Sauce au persil. — Ety., *persil.*

PERSIL-SALVAGE, s. m. Petite ciguë, faux persil; *Æthusa cynapium*, pl. de la fam. des Ombellifères. — Syn. *jalbertino, jaubertino, juvert bastard.*

PERSO QUÉ, conj. Parce que. — Syn. *perse qué* ; dauph., *persa qué.*

PERSOUNAGE, PERSOUNAGI, s. m. Personage, personnage. — Cat., *personalge* ; esp., *personage* ; port., *personagem* ; ital., *personaggio.* — Ety., *persouno*, du lat. *persona.*

PERSOUNAL, alo, adj. Personal, personnel, elle. — Cat., esp., *personal* ; port., *pessoal* ; ital., *personale.* — Ety. lat., *personalis.*

PERSOUNALITAT, s. f. Personalitat, personnalité, caractère de ce qui est personnel ; trait injurieux qui attaque une personne. — Cat., *personalitat* ; esp., *personalidad* ; port., *personalidade* ; ital., *personalità.* — Ety. lat , *personalitatem.*

PERSOUNALOMENT, adv. Personalment, personnellement, en personne. — Cat., *personalment* ; esp., ital., *personalmente.* — Ety., *personalo* et le suffixe *ment.*

PERSOUNETO, s. f. Petite personne, enfant ; *ni a pas persouneto dins aquel houstal*, il n'y a pas un chat dans cette maison. — Ety., dim. de *persouno.*

PERSOUNO, s. f. Persona, personne, individu, homme ou femme. — Cat., esp., ital., *persona* ; port., *pessoa.* — Ety. lat., *persona.*

PERSPECTIVO, s. f. Perspectiva, perspective. — Cat., port., *perspectiva* ; ital., *perspettiva.*— Ety. b.-lat., *perspectivus*, dérivé de *perspectus*, vu à travers.

PERSUADA, v. a. Persuader ; *se persuadá*, v. r , se persuader, s'imaginer. — Cat., esp., port., *persuadir* ; ital., *persuadere.* — Ety. lat., *persuadere.*

PERSUASIÉU, PERSUASIOUN, s f. Persuasio, persuasion. — Cat., *persuasió* ; esp., *persuasion* ; ital., *persuasione.*— Ety. lat., *persuasionem.*

PER-TAL, adv. Aussi, c'est pourquoi ; *per-tal que*, loc. conj , parce que, à cause que, afin que. — Syn. *per tau.* — Ety. lat., *per tantum.*

PER TAL ASTRE, toul., loc. adv. D'aventure, par hasard. — Syn. *per tal estre.*

PER TAL ESTRE, querc.. loc. adv. V. Per tal astre.

PER TAU, PER TAU QUE, cast., cév., V. Per tal.

PERTE, béarn., s. f. V. Perto.

PERTESI, cast., v. a. Perdre, égarer. V. Perdre.

PERTIÈIRO (A), loc. adv. A coupe réglée, sans lacune. — Biterr, M. sign. *darréu.*

PERTIO, prov., s. f. Timon de charrue ; perche. — Syn. pour la dernière acception, *pergo.*

PERTIRA, v. a. Tirer, tirailler, traîner dans tous les sens ; *pertirá uno causo de soun coustat*, tirer une chose de son côté. — Syn. *peltirá, espeltirá, espautirá, espèutirá.* — Ety., *per*, préf. augm. et *tirá*, tirer.

PERTO, s. f. Perda, perdea, perdoa, perte ; dommage, ruine, mauvais succès, perte au jeu. événement malheureux ; mort d'un parent, d'un ami ; flux excessif de sang chez les femmes après l'accouchement ; *camin à perto de visto*, chemin dont on ne voit pas le bout ; *razouná à perto de visto*, faire de longs raisonnements qui n'aboutissent à rien. — Syn. *perdio, perdo* ; béarn , *perte.* — Cat., *perdua* ; esp., *perdida* ; port., *perda* ; ital., *perdita.* — Ety. lat., *perdita*, part. f. de *perdere.*

PERTOUCA, v. a. Toucher, émouvoir ; concerner, regarder ; *acò me pertoco de prep*, cela m'importe fort. — Syn.

pretoucà, *atoucá*. — Cat., *pertocar*. — Ety., *per*, préf. entièrement, tout-à-fait, et *toucá*, toucher.

PERTOUT, adv. Partout, en tous lieux. — Syn. *pirtout*, f. a. — Ety., préf. *per*, par et *totum* (*locum*), tout lieu.

PERTRACTA, prov., v. a. Pertractar, traiter, négocier, arranger. — Ital., *pertrattare*. — Ety. lat., *pertractare*.

PERTURBA, v. a. Perturbar, troubler, agiter, jeter dans le trouble; causer du désordre, renverser, jeter à terre confusément; inquiéter, chagriner. — Cat., esp., *pertorbar*; ital., *perturbare*. — Ety. lat., *perturbare*.

PERTURBACIÉU, PERTURBACIOUN, s. f. Perturbacio, perturbation, trouble, confusion, désordre; trouble d'esprit, inquiétude. — Cat., *perturbació*; esp., *perturbacion*; ital., *perturbazione*. — Ety. lat., *perturbationem*.

PERTURBAIRE, s. m. Perturbateur, tapageur, celui qui cause du trouble, qui fait du désordre. — Ety. lat., *perturbator*.

PERTUS, s. m. Pertus, pertuis, trou, crevasse. — Ital., *pertuso*, *pertuggio*. Ety. lat., *pertusus*, percé, troué

PERTUSA, v. a. Pertusar, percer, trouer, perforer. — Dauph., *pertusier*. — Ital., *pertuggiare*. — Ety., *pertus*.

PERTUSIER,, dauph., v. a. V. Pertusá

PERUÈGNO, s. f. Pelure. — Syn. *peluègno*. V. Peluro.

PERUINO, s. f. Poix résine. V. Pego-rousino.

PERUS, s. m. Poire sauvage. — Syn. *perussi*. — Ety. lat., *pirus*, poirier.

PERUSINO, b.-lim., s. f. Poix résine. V. Pego-rousino.

PERUSSAS, s. m. Poirier sauvage ou poirier amandier. V. Perussier.

PERUSSI, prov., s. m. V. Perus.

PERUSSIAS, s. m. V.

PERUSSIER, s. m. Poirier-amandier ou poirier sauvage, *Pyrus amygdaliformis*, arbre de la fam. des Pomacées. — Syn. *peras*, *perièirado*, *peroutier*, *perussas*, *pirastre*. — Ety., *perussi*.

PERVANCHO, s. f. V.

PERVENCO, s. f. Pervenche, nom commun à la grande pervenche, *Vinca major*, et à la petite pervenche, *Vinca minor*, plantes de la fam des Apocynacées. — Syn. *pervinco*, *prouvenco*, *prouvensalo*, *viéuleto d'ase*. — Ety. lat., *pervinca*.

PERVENI, v. n. Pervenir, parvenir; *pervengut*, *udo*, part., parvenu, e. — Cat., esp., *pervenir*; ital., *pervenire*. — Ety. lat., *pervenire*.

PERVERS, o, adj. Pervers, pervers, erse. — Cat., *pervers*; esp., port., ital., *perverso*. — Ety. lat., *perversus*.

PERVERSITAT, s. f. Perversitat, perversité. — Cat., *perversitat*; esp., *perversidad*; port., *perversidade*; ital., *perversità*. — Ety. lat., *perversitatem*.

PERVERTI, v. a. Pervertir, pervertir, gâter, corrompre; *se perverti*, v. r., se pervertir, se corrompre; *pervertit*, *ido*, part., perverti, e, gâté, corrompu. — Cat., esp., *pervertir*; port., *perverter*; ital., *pervertire*. — Ety. lat., *pervertere*.

PERVINCO, s. f. Pervenche. V. Pervenco.

PERVOLENSO, b.-lim., s. f. Valeur d'une chose : *so que plaïdzou n'es pas de la pervolenso d'un escu*, l'objet du procès qu'ils ont entre eux n'est pas de la valeur d'un écu. — Ety., *per*, préf. augm. et *volenso* pour *valenso*, valeur.

PERVOUCA, PERVOUGA, cév., v. a. Crépir, recrépir. V. Perboucá.

PÉS, s. m. Pes, pens, poids, ce qu'une chose pèse; instrument propre à peser; morceaux de cuivre, de fer ou de plomb dont on se sert pour peser; au fig. importance, considé ration; *en pés*, loc. adv., en équilibre, en parlant d'une romaine ou d'une balance. — Béarn., *pées*. — Cat., *pes*; esp., port., ital., *peso*. — Ety. lat., *pensum*, art. de *pendere*, peser.

PESA, v. a. PESAR, PENSAR, PESSAR, peser, reconnaître le poids d'une chose au moyen d'une balance, d'une romaine, d'une bascule; au fig. examiner de quel poids, de quelle valeur est un raisonnement, un motif; v. n., avoir du poids; au fig. être à charge, ennuyer, fatiguer. — SYN. *peá*. — CAT., ESP., PORT., *pesar, pensar;* ITAL., *pesare, pensare.* — ETY. LAT., *pensare.*

PESADO, s. f. Pesée, ce que l'on pèse à la fois ou en une fois; l'action de peser. — CAT., ESP., *pesada.* — ETY., s. part. f. de *pesá,* peser.

PESADO, s. f. Empreinte des pieds sur la terre, le sable, la boue, la neige, etc.; foulée, trace. — SYN. *peado, peiado, peayo. pesadour, pesagado, pesegado, petado, piado.* — CAT., *petjada;* ESP., *pisada ;* PORT., *pegoda.* — ETY., *pès*, pieds.

PESADO, CÉV., s. f. Giron d'une marche d'escalier.

PESADOUR, PROV., s. m. Empreinte du pied. V. Pesado.

PESAGADO, CÉV., s. f. Empreinte des pieds. V. Pesado.

PESAGE, PESAGI, s. m. Action de peser; salaire du peseur. — ETY., *pesá.*

PESAIRE, s. m. PESAIRE, peseur, peseur juré, peseur public; *pesairo, pesairis*, femme qui pèse. — CAT., ESP., PORT., *pesador ;* ITAL., *pesatore.* — ETY., *pesá.*

PESANT, o, adj. PESAN, pesant, e, lourd, d'un grand poids; employé substant., il signifie, cauchemar. — SYN. *pean, pian.* — CAT., *pesant ;* ITAL., *pesante.* — ETY., part. prés. de *pesá.*

PESANTOU, PESANTOUR, s. f. PESANTURA, pesanteur, lourdeur. — CAT., *pesantor.* — ETY., *pesant.*

PESAROTO, PROV., s. f. Vesce cultivée. V. Pesoto.

PESAROUN, PROV., s. m. Petit galetas.

PESASSO, B.-LIM., s. f. Feuilles des pois après qu'ils ont été battus au fléau; au fig. *faire manjá de pesasso à quauqu'un,* importuner une personne, lui être à charge à cause du surcroît de dépense qu'on lui cause en s'installant chez elle. — SYN. *pesegno.* — ETY. *pese.*

PESCA, v. a. PESCAR, pêcher, prendre du poisson avec la ligne, des filets, etc.; retirer de l'eau ce qui y est tombé ; *pescá un ferrat*, retirer d'un puits un seau noyé ; *pescá uno ribièiro,* passer une rivière à gué; v. n , se livrer à la pêche; *pescá à l'aiguo treboulo,* pêcher en eau trouble; *moun soulier pesco,* mon soulier boit l'eau; il signifie aussi patrouiller. — SYN. *peichá, peschá.* — CAT., ESP., PORT., *pescar ;* ITAL., *pescare.* — ETY. LAT., *piscari.*

PESCADOU, PESCADOUR. s. m. PESCADOR, pêcheur, celui qui fait le métier de pêcher. — SYN. *pescaire ;* BÉARN., *pesquedoù.* — CAT., ESP., PORT., *pescador ;* ITAL., *pescatore.* — ETY. LAT., *piscatorem.*

PESCAIRE. s. m. Pêcheur. V. *Pescadou ;* T. de mar., corde garnie d'un crampon de fer, propre à accrocher l'anneau de l'ancre. — SYN. *peschaire.* — ETY., *pescá.*

PESCAIROLO, PROV., s. f. Grand pluvier et petit pluvier à collier, SYN. *pesqueirolo*, V. *Courriol ;* on donne aussi aux poules d'eau les noms de *pescairolo. pesqueirolo.* — ETY., *pescaire,* pêcheur.

PESCAIROU. CÉV., s. m. Non commun au bécasseau cocorli, et au tringa à collier. V. Espagnoulet

PESCAJOU, AGEN., CÉV. s. m. Beignet, crêpe. — B.-LIM., *pescojoù.* — ETY., *pescá,* pêcher, parce qu'on pêche les crêpes frites dans l'huile de la poêle.

PESCARIÈ, CÉV., s. f PESCARIA, pêcherie, lieu propre à la pêche; poissonnerie, halle au poisson. — CAT., ESP., *pesqueria ;* ITAL., *pescheria.* — ETY. LAT., *piscaria.*

PESCASSIA, PROV., v. n. Patrouiller, marcher dans l'eau. — ETY., fréq. de *pescá,* passer une rivière à gué.

PESCHA, PESCHAIRE, PESCHO, B.-LIM. (pestsá). V. Pescá, Pescaire, Pesco.

PESCHO-BERNARD, B.-LIM., s. m. (pestso-b). Héron, V. Guirau-pescaire.

PESCHO-GAULHAS, B.-LIM., s. m. (pestso-gaulhas). Celui qui marche étourdiment dans la boue — SYN. *esclapo-fangos.* — ETY., *peschá*, patrouiller, et *gaulhas*, bourbier.

PESCHOU, B.-LIM., s. m. (pestsoú). Piége ; au fig. embarras, affaire embrouillée.

PESCIÈIRO, CÉV., s. f. Pivot d'une porte de campagne ou montant de bois qui tient lieu de gonds et de pentures et sur lequel s'assemblent les traverses en queue d'aronde. — SYN. *tesquièiro.*

PESCO, s. f. PESCA, pêche, l'art, l'exercice, l'action de pêcher ; le poisson qu'on a pêché. — B.-LIM., *pescho ;* BÉARN, *pesque.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *pesca.* — ETY., s. verb. de *pescá*, pêcher.

PESCO-BORGNES, s. m. Attrape-nigaud, ce qui sert à attraper les gens qui n'y voient pas plus loin que leur nez. — ETY., *pesco* qui attrape, *borgnes*, les borgnes.

PESCOJOU, B.-LIM., s. m. V. Pescajoú.

PESCO-MOUNO, CÉV., s m. Personne avare qui s'approprie tout ce qu'elle trouve et qui ne respecte pas toujours le bien d'autrui.

La fournigo es PESCO-MOUNO,
Dono pa lou lar i ca.

A. BIGOT, de Nîmes. *Li Bourgadièiro*.

PESCO-PEI, PROV., s. m. Araignée d'eau, *Gerris lacustris*, insecte qui vit sur les eaux stagnantes. — ETY., *pesco*, qui pêche, *pei*, le poisson.

PESE, s. m. Pois, *Pisum sativum*, pl. de la fam. des Papilionacées, dont il existe plusieurs espèces ; *pese-becut, P. pounchut*, pois-chiche, V. Ceze ; *pese des camps*, pois des champs, pois sauvage, pois des pigeons, *Pisum arvense*, appelé aussi *pesoto blanco*, *menevilhoun*, *merevilhoun*, *pese salvage* ; *pese de sentour*, *P. d'òudour*, *P. sentèire*, pois de senteur, ou gesse odorante, *Latyrus odoratus* ; *pese-goulut*, *P. groumandoú*, pois gourmand, pois goulu, pois mange-tout, *Pisum cortice eduli* ; *pese rouge*, *P. fé*, gesse tubéreuse, V. *Favaroto.* — DAUPH., *pei*, pois. — CAT., *pesol ;* ITAL., *pisello.* — ETY. LAT., *pisum.*

PESEGADO, TOUL., s. f. V. Pesado.

PESEGNO, CÉV., s. f. Paille ou feuilles des pois. — B.-LIM., *pesasso.* — ETY., *pese.*

PESEGOT, CAST., s. m. Tronc d'arbre sur pied. — SYN. *pesot.*

PESEL, s. m. T. de tisser., Pennes d'une pièce de toile ; bouts de fil de la chaîne, attachés à l'ensuble, quand la toile est tirée du métier ; on s'en sert ordinairement pour suspendre les raisins. — SYN. *pesen*, *pelhets*, *pesi*, *espesel.*

PESELHÈIROS, GASC., s. f. p. Filet dont on couvre la tête des bœufs pour les préserver de la piqûre des mouches. — M. sign. *mouscal.*

PESEN, s. m. V. Pesel.

PESENA, CAST., v. n. Grésiller ; grêler légèrement. — SYN. *granissá.* — ETY., *pese*, pois, tomber des grêlons qui ne sont pas plus gros que des pois.

PESENADO, CAST., s. f. Grésil, menue grêle. — SYN. *granisso.* — ETY., s. part. f. de *pesená*

PESEROTO, s. f. V. Pesoto.

PESEROUS, CÉV., s. m. p. Petits pois. — ETY., dim. de *pese.*

PESÈU, LIM., s m. Champ de pois. — SYN. *pesièiro.* — ETY., *pese.*

En fevrier fai toun PESÈU,
Quand la luno semblo un cruvèu.

En février, sème tes pois — quand la luno semble un crible (en pleine lune).

PESI, AGEN., CAST., s. m. V. Pesel.

PESIÈIRO, s. f. Champ de pois. — SYN. *pesèu.* — ETY. *pese.*

PESOLO, CAST, s f. T. de tisser., Poids attaché à la verge qui sépare les fils. — ETY., *pés*, poids.

PESOT, BITERR., s. m. Tronc d'arbre. V. Pesegot.

PESOTO, CAST., s. f. Piétinement, ac-

tion de remuer fréquemment les pieds par vivacité. — Ety., *pès*, pieds.

PESOTO, PROV., s. f. Vesce cultivée, *Vicia sativa*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *pesaroto*, *peseroto*, *ceiroù*. — Ety., dim. de *pese*.

PESOTO BLANCO, s. f. Pois des champs. V. Pese.

PESOUIER, PROV., s. m. Pléïades. V. Poulsinièiro.

PESOUL, s. m. V. Pezoul.

PESQUE, BÉARN., s. f. V. Pesco.

PESQUÈ, AGEN., s. m. V. Pesquier.

PESQUEDOU, BÉARN., s. m. Pêcheur. V. Pescadoú.

PESQUEIROLO, PROV., s. f. V Pescairolo.

PESQUEIROU, CÉV., s. m Petit pêcheur; PROV., bécasseau cocorli ou alouette de mer. V. Espagnoulet.

PESQUI, PROV., adv. Aussi; *pesqui pas*, non, certes, point du tout. — Syn. *pisqui pas*.

PESQUIER, s m. Pesquier, vivier; réservoir où l'on nourrit du poisson. — Agen., *pesqué*. — Ety., *pescá*.

PESQUIT, BÉARN., s. m. Petit poisson. — Syn. *peissoú*. — Ety., dim. de *peis*.

PESSA, v. a. Appâter, faire manger un enfant, une personne qui ne peut pas se servir de ses mains, un oiseau; donner à manger aux bestiaux; CAST., choyer, soigner, nourrir, emmailloter un enfant; CARC., envelopper; *se pessá*, v. r., manger. — Syn. *paisse*. — Ety., *pessá*, est probablement une altération de *paisse*, avec un changement de conjugaison; on dit, en provençal, *peissá*, avec la même signification.

PESSA, B.-LIM., v. a. Pessar, mettre en pièces, dépecer. V. Despessá.

PESSAIRE, B.-LIM, s. m. Fendeur, refendeur de bois. — Ety., *pessá*, mettre en pièces.

PESSAMENT, CÉV., s. m. V. Pensament.

Cent ans de PESSAMENT pagou pas un dinier de déutes.

PRO.

PESSAMENTOUS, o, CÉV., adj. Soucieux, euse. V. Pensadis.

PESSEC, GASC., s. m. Pêche, fruit du pêcher. V. Pesseguo.

PESSEGAUD, o, PROV., adj. Fou, folle, folâtre, écervelé, joyeux.

PESSÈGRE, CÉV., s. m. Pêcher. V. *Pesseguier*; on appelle aussi *pessègre* la pêche de vigne qui est couverte d'un épais duvet, et dont la saveur est trèsamère.

PESSEGRIER, s. m. V. Pesseguier.

PESSÈGUE, s. f. Pêche; V. Pessèguo; *pesseguè*, GASC., s. m., V.

PESSEGUIER, s. m. Pesseguier, pêcher commun, *Persica vulgaris*, arbre de la fam. des Amygdalées, originaire de la Perse: c'est l'espèce dont la chair se détache facilement du noyau, il en existe trois principales variétés: le pêcher à chair molle, *pesseguier moulan*; le pêcher à fruit odorant, *pesseguier muscat*; le pêcher à fruit précoce rouge, *pesseguier madalenen rouge*. — Pour le pêcher dont le fruit est adhérent au noyau, V. *Albergier*; le fruit du pêcher à peau lisse est désigné par les noms de *brignoù*, *brugnoun*. — Syn. pour le pêcher commun, *passegrier*, f. a., *pechièiro*, *pessier*, *pessuguier*, f. a. — B.-LIM., *proucedier*. — Ety., *pessèguo*

PESSÈGUO, s. f. Presega, pêche, fruit du pêcher commun. — Syn. *pessec*, *passègre*, *pessègue*, *pessio*, *pressègue*, *près*, *proucèje*, *pessègue-moulan*. — Cat., *pressego*; PORT., *pessego*; ITAL., *persica*. — Ety. LAT., *persica*. V. *Aubergo*, pour la pêche dont la chair est adhérente au noyau. et qui est le fruit du pêcher albergier,

A l'amic pèlo la figo, à l'enemic la PESSÈGOU.

PRO.

PESSEGUOUN, s. m. Petite pêche. — Ety., dim. de *pesseguo*.

PESSENGO, GASC., s. f. Biset. V. Perengo.

PESSETO, s. f. Petite pièce; autrefois pièce de cinq sous. — Ety., dim. de *pèsso*.

PESSIER, CAST., s. m. Pêcher commun. V. Pesseguier.

PESSIGA, v. a. V. Pessugá.

PESSIGA, B-LIM., v. a. V.

PESSILHA v. a. PESSEIAR, réduire en petites pièces, briser, mutiler; gercer; *lou vent m'a pessilhá tout lou visage*, le vent m'a gercé toute la figure. — CAT., *pessigar*; ITAL., *pizzicare*. — ETY., fréq. de *pessá*, dépecer.

PÉSSIO, CAST., s. f. V. Pessèguo.

PÈSSO, s. f. PESSA, pièce, partie d'un tout, morceau, lambeau; *pèsso d'argent*, *de tèlo*, etc., pièce d'argent, de toile; *pèsso de burre*, *de mel*, tartine de beurre, de miel; *pèsso de blat*, pièce de terre ensemencée de blé; *pèsso de la crous*, T. de boucher, gras-double, partie de la panse; *pèsso de la galho*, autre morceau du gras-double; *pèsso de soulier*, hausse, pièce que les savetiers cousent au bout d'une semelle usée; *faire pèsso à quauqu'un*, faire une mauvaise plaisanterie à quelqu'un; *fino pèsso*, fin matois; *marrido pèsso*, mauvais sujet; *bouno pèsso*, ironiquement, a la même signification; B.-LIM., *esse sus las pèssos de quauqu'un*, vivre aux dépens de quelqu'un; *oquel home es pré de sas pèssos*, cet homme a peu d'argent; il est mal dans ses affaires. — CAT., *pessa*; ESP., *pieza*; PORT., *peça*; ITAL., *pezza*. — ETY. B.-LAT., *petium*, pièce de terre.

PÈSSO, B.-LIM., s. f. Petite métairie. — ETY. B.-LAT., *petium*, pièce de terre

PÈSSO, s. f. Ration, ce qu'on donne à manger aux bestiaux en une fois. — ETY., s. verb. de *pessá*.

PÈSSO, CAST., s. f. Maillot, langes; *aquel mainage es encaro à la pèsso*, cet enfant est encore au maillot.

PESSOMENT, AGEN., s. m. V. Pensament.

PÈSSO-OULIVO, s. m. Gros-bec, oiseau. V. Gros-bec.

PESSU, PESSUA, CÉV., PROV. V. Pessuc, Pessugá.

PESSUC, s. m. PESSUC, pinçon, l'action de pincer la peau avec l'index et le pouce, légère meurtrissure qui en résulte; pincée, ce que l'on peut prendre entre l'index et le pouce; *un pessuc de sal*, *de sucre*, une pincée de sel, de sucre. — SYN. *pessugado*, *pessugagno*, *espessu*, *espessuc*. — ETY., s. verb. de *pessugá*.

PESSUGA, v. a. PESSUGAR, pincer, serrer fortement entre le pouce et l'index; au fig. prendre quelqu'un sur le fait; le punir; critiquer, railler; *de tant qu'avió las carns amaserados, on poudió pas lou pessugá*, il avait les chairs si fermes qu'on ne pouvait pas le pincer; *pessugat*, *ado*, part., pincé, ée. — SYN. *pessuá*, *pessujá*, *espessugá*, *espessugná*, *pessigá*. — CAT., *pissigar*; ESP., *pecilgar*; ITAL., *pizzicare*. — ETY. NÉERLANDAIS, *pitsen*, pincer.

Qui non pot mordre, PESSUGA.

PRO. ROMAN.

PESSUGADO, s. f. Pinçon. — ETY., s. part. f. de *pessugá*. V. Pessuc.

PESSUGAGNO, s. f. V. Pessuc.

PESSUGAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de pincer. — SYN. *espessugaire*, *espessugnaire*. — ETY., *pessugá*.

PESSUGALO, PROV., s. f. Espèce de froment sans barbe, dont la tige haute prend une couleur rouge à la maturité.

PESSUGNO, PROV., s. f. V. Pissuègno.

PESSUGUET, s. m. Petit pinçon; petite pincée. — ETY., dim. de *pessuc*.

PESSUGUIER, PROV., s. m. Pêcher commun. V. Pesseguier.

PESSUGUIER BASTARD, PROV., Renouée persicaire, *Polygonum persicaria*, pl. de la fam. des Polygonées. — SYN. *Herbo de Sant-Cristòu*, *sanguino*.

PESSUJA, v. a. V. Pessugá.

PESTA, v. n. Pester, exhaler sa mauvaise humeur. — ETY., *pesto*.

PESTEL, s. m. Pène d'une serrure; verrou. — SYN. *pastel*, f. a., *pèile*, *pelle*, *pestèu*. — ETY. LAT., *pessulum*, verrou.

PESTEL. cév., s m. Pilon. — Syn. *pistel*, *trissoù*. — Ety. lat., *pistillum*, pilon de mortier.

PESTELA, PESTELLA, cév., prov., v. a. Fermer une porte à clef, ou avec le verrou. — Syn. *pastelá*, f. a., *peilá*. — Ety., *pestel*.

PESTÈU, cév., s. m. Pêne; verrou. V. Pestel.

PESTIFERA, v. a. Pestiférer, communiquer la peste; par ext. infecter; *pestiferat*, *ado*, part., pestiféré, ée. — Ety. lat., *pestifer*, qui cause la peste.

PESTILENCI, prov., s. f. V.

PESTILENSO, s. f. Pestilencia, pestilensa, pestilence, peste, contagion, infection. — Cat., esp., port., *pestilencia*; ital., *pestilenza*. — Ety. lat., *pestilentia*.

PESTILHANSO, prov., s. f. Pétulance, insolence, brusquerie. — Ety. lat., *petulantia*.

PESTO, s. f. Peste, maladie épidémique qui cause une grande mortalité; au fig. chose nuisible; personne médisante, immorale, corruptrice; *fa sa pesto*, faire ses embarras. — B.-lim., *pestoù*. — Cat., esp., port., ital., *peste*. — Ety. lat., *pestem*

PESTOU, b.-lim., s. f. Peste; au fig. personne médisante, tracassière; *onflá me u boun co de pè din lou virol d'oquelo pestoú*, donne-moi un bon coup de pied au derrière de cette petite peste. — Ety., *pesto*.

PESTOURESSO, b.-lim., s. f. V. Pastouresso.

PESTRI, cév., v. a. Pétrir. V. Presti.

PESTRIN, prov., s. m. Pétrin; *pestrinet*, petit pétrin. — Syn. *pastièiro*. — Ety. lat., *pistrinum*.

PESUC, ugo, adj. Pesant, e, lourd; ennuyeux. — Gasc., *pesut*. — Ety., *pés*, poids.

PESUCAS, PESUGAS, asso, adj. Très-pesant, très-lourd. — Ety., augm. de *pesuc*, *pesug*.

PESUCOMENT, PESUGOMENT, adv. Pesamment. — Ety., *pesuco*, *pesugo*, et le suffixe *ment*.

PESUT, udo, gasc., adj. V. Pesuc.

PET, s. m. Pet, peit, pet, vent qui sort du fondement avec bruit; pétard, éclat de la braise qui s'élance avec explosion; tout ce qui fait du bruit en éclatant. — Syn. *espet*. — Cat., *pet*; esp., *pedo*; port., *peido*; ital., *peto*. — Ety. lat, *peditus*.

PET, agen., s. m. Monticule; *aná per pets e coumbos*, aller par monts et par vaux. — V. Puech.

PET, toul., s. f. Peau. V. Pel.

PET-DE-LOUP, b.-lim, s. m. Vesse de loup, espèce de champignon. — Syn. *loufo-de-co*. V. Loufo-de-loup.

PET-EN-GOULO, s m. Pet-en-gueule, jeu qui consiste à soulever quelqu'un avec les jambes en l'air et à se renverser ensuite sur une troisième personne qui fait le pont — Syn. *escampo-barriu*, *quatre-pipots*.

PET-EN-L'AIR, s. m. Vêtement de femme qui ne descendait que jusqu'aux reins.

PET-EN-PLASSO, gasc., s. m. V. *Palet-en-plasso*, au mot *Palet*.

PETA, v. n Petar, péter, faire un pet; éclater avec bruit, résonner, retentir; se rompre, se casser; mourir; *es malaute que ne petará*, il est si malade qu'il en mourra; *l'amourier peto al floc*, le bois de mûrier éclate au feu; *aquelo fusto a petat*, cette poutre s'est rompue; *aquel cop de fusil a pla petat*, ce coup de fusil a fait beaucoup de bruit; *fa petá las dents*, grincer des dents; au fig. *fa petá sa noublesso, sa fourtuno*, etc., se targuer de sa noblesse, de sa fortune, etc., *fa petá lou pus gros de l'endrech*, surpasser le plus gros personnage du pays en luxe, en magnificence, etc., *fa petá uno effo*, sacrer, jurer; *fa petá fugigan*, prendre la fuite; *aro que soi pla vestit, pète lou frech*, maintenant que je suis bien couvert, que le froid éclate ou vienne, je m'en moque. — Cast., *patá*, f. a.; prov., *petiá*. — Cat., *petar*; port., *peidar*. — Ety., *pet*.

Que trop s'arretis, peto.

Pro.

Qui trop se gonfle, éclate.

PETA, B.-LIM., s. m. Lambeau, pièce. V. Petas.

PETACHA, MONTP., s. f. Lâcheté. — ETY., *petá*.

PETACHOU, MONTP., s. et adj. Lâche, poltron. — ETY., *petacha*.

..... Nous cau fa vèire
Que lous PETACHOUS d'Avignoun
Jogoun pas toujour dau guignoun.
FAVRE, *Lou Siége de Cadarousso*, c. I.

PETADIS, PROV,, s. m. Rendez-vous suspect. Il est aussi synonyme de *petoulier*. V. ce mot.

PETADO, B.-LIM., s. f. Bruit que fait le tonnerre, un coup de fusil, de canon; volée de coups; *béure uno bouno petado*, boire un grand verre de vin ; il est aussi syn. de *pesado*, et il dérive alors de *pè*, pied. — ETY., s. part. f. de *petá*.

PETADOU, AGEN., s. m. Pétard ; canonnière que font les enfants avec un petit bâton de sureau, V. *Esclafidoú* ; mèche d'un fouet, V. *Espet*. — ETY., *petá*, éclater.

PETAFIN, DAUPH., s. m. *Fare petafin*, faire une mauvaise fin ; finir malheureusement.

PETAIRE, O, **PETARELLO**, s. m. et f. Péteur, péteuse, qui pète souvent ; le derrière, le fondement. — SYN. *petiaire*. — ETY., *petá*.

PETAIRO, PROV., s. f. Bigarreautier. V. Agrouflioun.

PETAIROLO, CAST., s. f. Digitale. V. Digitalo.

PETALO, s. f. Pétale, chacune des pièces qui composent la corolle d'une fleur. — ETY., πέταλον, feuille.

PETARD, s. m. Pétard, papier en plusieurs doubles rempli de poudre à canon, V. *Garot* ; mine pour faire sauter les pierres en les brisant ; fouet qu'on attache au bout d'une fronde ; corde à fouet ; B.-LIM., canonnière, V. Petadoú, Esclafidoú. — CAT., *petart* ; ESP., PORT., ITAL., *petardo*. — ETY , *petá*.

PETARD, PROV., s. m. Motteux ou cul-blanc, oiseau. V. Quioul-blanc.

PETARDA, v. a. Pétarder, faire jouer le pétard ; miner un rocher, faire jouer la mine. — ETY., *petard*.

PETARDIER, s. m. Mineur, celui qui fait des pétards — ETY., *petard*.

PETARDO, CÉV., s. f. Loup. V. Brounzidoú.

PETAREL, TOUL., s. m. Lychnide dioïque, *Lychnis dioïca*, pl. de la fam. des Silénées. — SYN. *petarèu*. — ETY., *petá*, parce qu'en les comprimant on fait éclater avec bruit les calices de cette plante.

PETARELLO, PROV., s f. Genêt d'Espagne. V. Ginesto.

PETARÈU, PROV., s. m. V. *Petarel* ; il signifie aussi, cerise bigarreau, V. Agrouflioun.

PETARÈU, s. m. Lieu où les lapins vont faire leurs crottins, appelés *petos*. — SYN. *cagadoú*.

PETARIER, s. m. Bruant-proyer. V. Chichourlo.

PETARRADO, s. f. Pétarade, plusieurs pets de suite que font les bêtes de somme en sautant ; au fig. bruit qu'on fait avec la bouche par mépris pour quelqu'un. — B.-LIM., *petorado*. — ETY., *petá*.

A lou que tratara ma lenguo de patois,
lou li farai la PETARRADO.
GROS, de Mountpelier.

PETARRADOUN, PROV., s. m. Pétard. V. Petard.

PETARRAS, s. m. Gros pet. — ETY., augm. de *pet*. V. aussi Poutarras.

PETARRÈ, PROV., s. m. Pot à l'eau ; il signifie aussi, derrière, fondement, comme le mot *petaire*.

PETARRUFO, PROV., s. f. Colère, mauvaise humeur ; *m'a fa veni la petarrufo*, il m'a fait mettre en colère ; il signifie aussi, peur exagérée, ridicule, grotesque; *se derrabá la petarrufo*, être exaspéré au point de s'arracher les cheveux ; CÉV., *m'en chauti coumo de petarrufo*, je m'en soucie comme de Jean-le-Vert.

PETART, s. m. V. Pétard.

PETAS, PROV., s. m. Gros pied, vi-

lain pied. — SYN. *penas.* — ETY., augm. de *pè.*

PETAS, s. m. Lambeau d'étoffe, de linge ; CAST., au fig. fille, femme prostituée ; il signifie aussi, coup de langue : *dire soun petas de rasoù*, donner sa petite raison, lancer une vive riposte. V. Pedas.

PETASSA, v. a. Rapiécer, rapetasser ; au fig. rectifier, justifier, excuser, arranger : *fosso causos se petassou ambé d'argent* ; on arrange bien des choses avec de l'argent. — B.-LIM., *petossá.* — SYN. *pedassá.* — ETY., *petas.*

Que PETASSO, soun temps passo.

PRO.

PETASSAIRE, o, s. m. et f. Ravaudeur, euse. — SYN. *pedassaire.* — ETY., *pedassá.*

PETASSAGE, s. m. Rapiécetage, action de rapiécer ou de rapiéceter. — SYN. *pedassage.* — B.-LIM., *petossage.* ETY., *petassá.*

PETASSAL, s. m. Grand coup, coup de poing qui retentit ; *un rette petassal*, un rude coup. — CÉV., *petassau* ; B.-LIM., *petossal.* — ETY., *petá*, retentir.

PETASSARIÈ, s. f. Rapiécetage ; action de rapiéceter ; hardes rapiécetées. — SYN. *petassage.* — ETY., *petassá.*

PETASSAU, CÉV., s. m. V. Petassal.

Jujerem pas à perpau
D'esperá d'autre PETASSAU,
Car aurié tout mes en coumpota.

FAVRE.

PETASSO, B.-LIM., s. f. Grand chiffon. — ETY., *petas.*

PETASSOU, s. m. Petite pièce de toile ou d'étoffe pour rapiécer ; ravaudeur, fripier, savetier ; *petassous*, lambeaux de linge avec lesquels les petites filles habillent leurs poupées. — SYN. *pedassoun.* — ETY., dim. de *petas.*

PETASSUN, s. m. Rapiécetage, linge à rapiécer. — SYN. *petassage*, *petassarié.* — ETY., *petassá.*

PETAVIN, PROV., s. m. Ronce à fruits bleuâtres, *Rubus cæsius*, pl. de la fam. des Rosacées ; M. nom, le fruit de cette plante. — SYN. *petevin, petouvin, roume, rounze.*

PETBIRA, BÉARN., v. a. Culbuter, faire pirouetter. — ETY., *pet*, préf. et *birá* pour *virá*, tourner, retourner.

PÈTE, B.-LIM., adj. Rassasié, ée, gorgé, plein ; employé substantiv. il signifie, soûl : *n'ai moun pète*, j'en ai mon plein soûl ; *sèi pète*, je suis rassasié.— BITERR., *rulle.*

PETEGA, CÉV., v. n. Pétiller, éclater avec bruit ; au fig. être affolé ; travailler à outrance, faire de grands efforts pour se tirer d'une mauvaise affaire ; être d'une activité impatiente. — SYN. *apetegá, petejá.* — ETY., fréq de *petá.*

PETEGO, CÉV., s. f. Grande envie de dire ou de faire quelque chose, démangeaison de parler ; *la lenguo li fai petego*, la langue lui frétille de dire quelque chose ; *lous pès li fan petego*, il brûle d'aller en tel endroit ; *à taulo lous iols li fan petego*, il dévore des yeux les mets qui sont sur la table : il signifie aussi, noise, bruit, grabuge, embarras, inquiétude, perplexité, frayeur : *a la petego*, il a la peur dans le ventre, il ne sait où donner de la tête. — SYN. *petelego.* — ETY., s. verb. de *petegá.*

PETEGUE, PROV., s. m. V. Petoulier.

PETEIROLO, B.-LIM., s. f. Vessie. — SYN. PROV., *boufigo* ; LIM., *pedouèiro.* V. Boutarigo.

PETEIROLOS, PROV., s. f. Partie d'un peloton de fil qui, étant plus mince, se casse facilement.

PETEJA, CAST., CÉV., v. n. Pétiller. V. Petegá et Petounejá.

PETEJAIRE, s. et adj. Qui pétille, qui est affolé, qui a une très-grande activité. — ETY., *petejá.*

PETELEGO, s. f. Grande envie, impatience, démangeaison. V. Petego.

PETELICAT, PROV., s m Emplâtre de bétoine.

PETELIN, s. m. Pistachier térébinthe. V. Pudis.

PETENVIADURO, PROV., s. f. Inquiétude, mauvaise humeur des enfants gâtés. — ETY., *petenviat*.

PETENVIAT, ado, adj. Refrogné, ée, rechigné ; inquiet, taciturne ; employé substantiv., enfant gâté.

PETÈROS, CÉV., s. f. p. Bruit prolongé de la détonation d'une arme à feu, d'un pétard. — ETY., *petá*.

PETET, èto, s. et adj. Délicat, e, qui aime ses aises, qui se plaît à se mitonner ; très-jeune enfant, enfant au maillot. — ETY., ce mot est une contraction de *petitet*, très-petit.

PETÈTO, s. f. Poupée ; CAST., jeune fille. — SYN. pour la signification de poupée, *poupado*, *poupoio*, *poupoto*, *pileto* ; B.-LIM., *pèino*.

PETIA, PETIAIRE, PROV., V. Petá, Petaire.

PETICIÉU, PETICIOUN, s. f. PETICIO, pétition. — CAT., *peticiò* ; ESP., *peticion* ; ITAL., *petizione*. — ETY. LAT., *petitionem*.

PETIÈIRADO, B.-LIM., s. f. Cruchée, ce que contient une cruche ; *petièirado de la*, cruchée de lait. — ETY., *petièiro*, cruche.

PETIÈIRO, B.-LIM., s. f. Cruche, vase de terre ou de grès à large panse et à goulot étroit. — ETY., *petier*.

PETIÉIROU, B-LIM., s. m. Petite cruche. — ETY., dim. de *petièiro*. — Il est aussi synonime de *petier*.

PETIER, B.-LIM., s. m. Cruche, pot, vase de terre qui sert à divers usages : *petier de counfituros*, pot de confitures ; *li òu vouidá lou petier sur lo testo*, on lui a vidé le pot-de-chambre sur la tête ; au fig. *fa un cop de petier*, faire un coup de maladroit, faire une fausse démarche. — SYN. *pitier*. — PORT., *pichel*. V. Pechier.

PETIER, CÉV., s. m. Genêt à balai. — SYN. *genesto à escoubo*. V. Ginesto.

PETILHA, v. n. Pétiller, éclater avec bruit ; au fig. briller avec éclat. — GASC., *petrilhá*. — ETY., *petá*.

PETILHAMENT, s. m. Pétillement. — ETY., *petilhá* et le suffixe *ment*.

PETIMA, v. a. Choyer, mitonner, mignarder, délicater ; *se petimá*, v. r., se soigner avec excès, se dorloter. — M. sign. *vesiadá* ; CAST., *pimá*.

PETIN, PROV., s. m. Cuscute. V. Cuscuto.

PETINGLORO, CÉV., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

PETIOT, O, B.-LIM., adj. V.

PETIT, o, adj. PETIT, petit, e ; s. m., jeune enfant ; jeune oiseau. — SYN. *petet*, *pichot*, *pichoù*. — CAT., *petit*.

PETITET, o, s. et adj. Très-petit, e ; un petit peu : *dounas-m'en un petitet*, donnez-m'en un petit peu. — SYN. *petitoù*. — ETY., dim. de *petit*.

PETITO, s. f. Pupille ou prunelle de l'œil.

PETITOMENT, adv. PETITAMENT, petitement, légèrement, un petit peu. — ETY., *petito* et le suffixe *ment*.

PETITOS, s. f. Paquets de boyaux d'un animal de boucherie. — SYN. *manouls*.

PETITOU, ouno, adj. Très-petit, e. V. Petitet.

PETO, CÉV., s. f. Crotte, crottin des brebis, des chèvres, des lièvres, des lapins ; gringuenaude ; *peto de magnan*, crottin de vers à soie ; boue, ordure qui s'attache au bord des robes et des habits, éclaboussure ; au fig., chose de peu de valeur : *certos, acò sou pas de petos*, vraiment, voilà qui n'est pas peu de chose. — MONTP., *petoula* ; BITERR., *cagaroto*.

PETO-BARRAU, PROV., s. m. V. Meritapo.

PETO-BAS, CAST., s f. Trousse-pète, T. de mépris et de badinage, qui se dit en parlant d'une petite fille.

PETO-DE-COUNIL, s. m. Fruit du micocoulier, ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec un crottin de lapin.

PETO-FIGO, GASC., s. m. Bec-figue. V. Beco-figo.

PETOFIO, s. f. Tripotage, tracasserie, médisance ; rapports qui tendent à répandre la zizanie entre deux ou

plusieurs personnes, à jeter du ridicule sur quelqu'un ; *petofios*, sornettes, entretiens sur des riens ou des inutilités ; B.-LIM., gravelures, discours trop libres. — SYN. *patofio, petoufiun, lanfio.*

PETO-FOUIRIER, PROV., s. m. Argousier. — SYN. *aiguo-pouncho*, nom qu'on donne aussi au nerprun purgatif, V. Agranas.

PETO-FOUIRO, s. f. Fruit de l'argousier ; CÉV., au fig. un rien, une vilenie.

PETO-LAGAGNO, CAST., s. f. Pissenlit ou dent de lion. V. Pissalleit.

PETOLIER, DAUPH., s. et adj. Tardif, qui arrive le dernier.

PETOLO, TOUL., s. f Taloche, coup sur la tête ; coup de fouet.

PETORADO, B.-LIM., s. f. V. Petarrado.

PETO-ROUSSI, CAST., s. m. Nom de plusieurs espèces de centaurées à fleurs purpurines, *Centaurea nigrescens*, *C. nigra*, *C. obscura*, *C. comata*, *C. pectinata*, etc., plantes de la fam. des Cyranocéphales.

PETO-SAUMO, PROV., s. f. Renoncule bulbeuse. — SYN. *mes-de-mai ;* TOUL., *lagagno.*

PETOSSA, **PETOSSAGE**, B.-LIM., V. Petassá, Petassage.

PETOSSAL, CAST., QUERC., s. m. V. Petassal.

PETOSSALHO, B.-LIM., s. f. Canaille ; *tout oquèu mounde ocò n'es ma de la petossalho*, tous ces gens là ne sont que des canailles. — ETY., *petossal*, coups de poing ; *petossalho*, gens qui se battent souvent entre eux.

PETOSSEJA, B.-LIM., v. n. (petossedzá). Chipoter, agir minutieusement et lentement.

PETOSSOU, B.-LIM., s. m. V. *Petassoù ;* il signifie aussi, enfant méchant, espiègle ; *efon de petossoù*, fils de prostituée.

PETOTA, MONTP., s. f. Petite crotte, crottin. — ETY., dim. de *peto.*

PETOU, ouso, B.-LIM., adj. V. Petous.

PETOUACHO, **PETOUCHO**, PROV., s. f. Poltronnerie, peur exagérée. — SYN. *petego.*

PETOUDIÈIRO, s. f. Pétaudière, la cour du roi Pétaud, lieu de confusion et de désordre où tout le monde commande et où personne n'obéit.

PETOUFIA, v. n. V.

PETOUFIEJA, v. n. Faire des tracasseries, des rapports pour semer la zizanie, répandre des médisances, des calomnies, mal parler de quelqu'un, le dauber. — SYN. *patoufiejá, lanfiejá.*

PETOUFIER, ièiro, s. et adj. V.

PETOUFIOUS, o, s. et adj. Tracassier, ière, rapporteur, médisant ; celui qui par des rapports faits méchamment cherche à semer la discorde. — SYN. *patoufier*. — ETY., *petofio.*

PETOUFIUN, s. m. V. Petofio.

PETOUIRA, PROV., v a. Chasser, pousser devant soi.

PETOUIRE, o, B.-LIM., s. et adj. Gros homme, grosse femme. — ETY., *petá*, crever, et *ouire*, outre, au fig. ventre.

PETOUIRE, s. m. V.

PETOUIRO, s. f. Bruit, tracas, embarras ; *meno fosso petouiro*, il fait beaucoup d'embarras.

PETOULA, MONTP., s. f. Crottin. — SYN. *petouro*. V. Peto.

> . . l avien trouvat de PETOULAS,
> Roundas couma de micocoulas ;
> Prouva que perquinnamoundau
> Ie trèva lapin ou levrau.
>
> FAVRE, Odyss. c. IX.

PETOULEJA, v. n. Fienter, faire des crottins. — ETY., *petoula.*

PETOULIER, s. m. Petit tas de crottins de lapin ou de lièvre. — SYN. *petadis, petègue, petourier, cagadoù*. — ETY., *petoula.*

PETOUN, s. m. Petit pied ; le dernier né d'une famille. — SYN. *penoù*. ETY., dim. de *pè*, pied.

PETOUNA, B.-LIM., v. n. Pétiller, éclater avec bruit. — SYN *petegá, petilhá*. — ETY., *petá*, dont *petouná* est un fréquentatif.

PETOUNEJA, v. n. Pétiller, éclater en parlant du bois vert que l'on met au feu ; au fig. être affolé, être en colère, grommeler, se dépiter, régimber, clabauder, criailler. — Syn. *petouniá*. — Ety., fréq. de *petouná*.

PETOUNEJADIS, s. m. Crépitation, bruit redoublé d'une flamme qui pétille, ou d'une bûche verte qui éclate dans le feu. — Ety., *petounejá*.

PETOUNIA, prov., v. n. V. *Petounejá* ; il signifie aussi commencer à marcher en parlant d'un enfant, et il a pour étymologie, *petoun*, petit pied.

PETOUN-PETET, prov., s m. Vétille ; *afaire de petoun-petet*, affaire de peu d'importance.

PETOUO, prov., s. f. V. Petouso.

PETOURIER, prov., s. m. V. Petoulier.

PETOURLINO, s. f. Alouette lulu. V. *Coutoulino* ; à Montpellier, on donne le nom de *petourlina* au pipi spipolette ou espioncelle, V. Pipi.

PETOURO, prov., s. f. Crottin. V. Petoula.

PETOUROUN, s. m. Petit crottin ; au fig. vétille. — Syn. *petoun-petet*. — Ety., dim. de *petouro*.

PETOUS, ouso, s. et adj. Péteur, euse ; lâche ; *l'òu cassat coumo un petous*, on l'a chassé comme un péteur. — B.-lim., *petoù*. — Ety., *pet*.

PETOUSO, s. f. Troglodyte, *Motacilla troglodytes*, le plus petit oiseau de nos contrées. — Noms divers : *petouo*, *cagarauleto*, *castagnolo*, *chincharro*, *cincharro*, *nouzilho*, *fabaroto*, *traucobartas* ; on l'appelle aussi, mais improprement, *rèipetit*, nom du roitelet ; à Nîmes, le petit grimpereau est appelé *petouso*, mais il est plus connu sous les noms de *escalo-peroun*, *ratè*, *ratatè*.

PETOUVIN, prov., s. m. Ronce à fruits bleuâtres, V. *Petavin* ; on donne le même nom au framboisier, *Rubus idæus*, V. Framboisier.

PETO-VANTO, lim., s. m. Vantard.

PETRALH, toul., s. m. Poitrail V. Peitral.

PETRAUSSOU, cast., s. m. Bambin. V. Patraussoú.

PETRICA, gasc., v. n. Mendier ; *petricá sa praubo bito*, mendier sa pauvre vie.

PETRILHA, gasc., v. n. V. Petilhá.

PETRILHAIRE, gasc., s. m. *Houec petrilhaire*, feu qui pétille. — Ety., *petrilhá*.

PETRINO, s. f. V. Peitrino.

PETROLI, s. m. Pétrole, bitume liquide qui sort des fentes d'un rocher, et dont on se sert pour l'éclairage. — Syn. *pèiro d'oli*. — Cat., *petrol* ; esp., port.. *petroleo* ; ital., *petrolio*. — Ety. lat., *petra*, pierre, rocher, et *oleum*, *oli*, huile. V. *Oli de Gabian*, au mot *Oli*.

PETROULHA, prov., v. n. Péter souvent. — Ety., *petá*.

PETROUSSIER, prov., s. m. Airelle fangeuse, *Vaccinium uliginosum*, pl. de la fam. des Vacciniées.

PETUÈRRI, prov., s. m. Bruit, vacarme ; terreur. — Syn. *petugno*, *petun*.

PETUGNO, prov., s. f. Vacarme, crainte, terreur. V. Petuèrri.

PETUGO, prov., s. f. Huppe, oiseau ; au fig. femme coquette, femme prétentieuse. V. Putput.

PETUGO, prov., s. f. T. de serrurerie, espèce d'arc-boutant.

PETUN, prov., s. m. V. Petuèrri.

PETUVÉ, prov., s. m. Grand-duc, oiseau. V. Duc.

PÈU, béarn., prép. et art. contracté, Par le ; *pèus*, par les ; *pèu caperaa*. *pèus caperaas*, par le prêtre, par les prêtres. V. Pel.

PÈU, prov., s. m. Poil, cheveu. V. Pel.

PÈU, prov., s. f. Peau. V. Pel.

PÈU, prov., s. f. Trace que les animaux laissent sur la neige.— Ety., *pè*, pied.

PÈU, prov., s. m. Insecte semblable à la cochenille qui attaque les jeunes châtaignes.

PÈU (Herbo de), s. f. Lysimaque commune. V. Herbo de la gralho.

PÈU-DE-CHIN, PROV., s. m. Paturin des prés, *Poa pratensis*, pl. de la fam. des Graminées.

PÈU-DE-COUGOU, PROV., s. m. Nom commun à la cuscute et au gramen ailé.

PÈU-DE-DAMO, PROV., s. m. V. Pel-de-damo ; *pèu-de-lin*, V. Pel de li.

PÈU-DE-VÉNUS, PROV., s. m. V. Pel-de-Venus.

PÈU-DOU-DIABLE, PROV., s m. V. Pel-del-diable.

PÈUJE, O, PROV., adj. Lourd, e.

PÈULHETIER, PROV., s. m. V. Aubespin.

PÈULIA, TOUL., v. a. Lier les cheveux, les attacher. — ETY., *pèu*, poil, cheveux et *liá*, lier.

PÈULIO, CÉV., TOUL., s. f. Ruban de fil pour attacher les cheveux. — SYN. *pèulito*. — ETY., s. verb. de *pèuliá*.

PÈULINO, B.-LIM., s. f. Ruban de fil pour assujetir la coiffe sur la tête au moyen d'une coulisse.

PÈULITO, B.-LIM., s. f. V. *Pèulio*. dont *pèulito* est une altération.

PÈULUT, udo, adj. V. Pelut.

PÈUMUDA, PROV., v. n. Muer. — *pèu*, peau et *mudá*, changer.

PÈUT (A), CAST., loc. adv. T. de nageur, fond de l'eau. V. Apèu.

PÈUTIRA, CÉV., v. a. V. Pertirá.

PEVEIRETO, **PEVERETO**, CÉV., s. f. Euphorbe épurge. V *Cagarino* ; il signifie aussi, poivron, V. Pebroú.

PEVOUINO, **PEVOULH**, **PEVOULHET**, **PEVOULHOUS**, V. Pezoulino, Pezoulh, etc.

PEVOULIN, PROV., s. m. Petit pou ; au fig. jeune polisson. V. Pezoulhet.

PEVOUYET, PROV., s. m. V. Aubespin.

PEXE, BÉARN., v. a. et n. V. Paisse.

PEY, **PEYS**, s. m. Poisson. V. Peis.

PEY, DAUPH., s. m. Paix. V. Patz.

PEYCHE, BÉARN., v. a. et n. V. Paisse.

PEYE, BÉARN., adj. compar. Pire. — ETY. LAT., *pejor*.

PEYOUN, **PEYOUS**, CÉV., V. Pelhoun, Pelhous.

PEYRASSIL, GASC., s. m. Persil. V. Jauvert.

PEYRAT, GASC., s. m. Basse-cour ; TOUL., *peyrier*.

PEYRE, **PEYRETE**, BÉARN., s. f. V. Pèiro, Peireto.

PEYRÈ, GASC., s. m. Maçon. — SYN. *peirier*. — ETY., *peyro*.

PEYRÈRO, GASC., s. f. Carrière de pierre. V. Peirièro.

PEYRIGOS, GASC., s. f. p. Champs pierreux, chemins empierrés.

PEYRO, s. f. V. Pèiro.

PEYROL, **PEYROLO**, s. V. Pairol, Pairolo.

PEYROT, Jean-Claude, prieur de Pradinas, né à Milhau en 1709, mort à Paillas en 1795, auteur d'un poème, écrit dans le dialecte du Rouergue, intitulé : *Las quatre Sasous* ou *las Géorgiques patoises* et de plusieurs autres poésies patoises et françaises, dont il existe quatre éditions ; la dernière, avec un portrait de l'auteur, est de l'année 1823.

PEYROTO, J.-A. Peyrottes, potier de terre, poète languedocien, né à Clermont-l'Hérault en 1813, mort dans cette ville en 1858.

PEYROUTE, **PEYROUTETE**, BÉARN., s. f. Petite pierre, très-petite pierre. — SYN. *peireto*.

PEYROUTEJA, BÉARN., v. n. Lancer de petites pierres. — ETY., *peyroute*.

PEYROUTINE, BÉARN., s. f. Petite pierre. V. Peireto.

PEYRUT, udo, GASC., adj. Pierreux, euse. — ETY., *peyro*.

PEYS, adv. Puis, après. V. Pèi.

PEYS, s. m. V. Païs.

PEYSSAJO, PROV., s. f. V. Pèissounalho.

PEYSSAROUAT, PROV., s. m. Fouace aux anchois.

PEYSSEL, DAUPH., s. m. V. Paissel.

PEYSSO, ALB., adv. Puis, après. V. Pèi.

PEYSSON, DAUPH., s. m. Poisson. V. Peis.

PEYSSOUN, TOUL., adv. Puis, après. V. Pèi.

PEYSSOUNBÉ, PROV., s. m. Chasse-marée.

PEYTRINAL, s. m. V. Peitrino.

PEZOUL, s. m. PEZOLH, PEZOILL, PEOILL, pou, insecte du genre des Aptères et de la fam. des Parasites; *pezoul revengut*, gueux revêtu, homme de néant qui a fait fortune et qui est devenu très-insolent ; PROV., *pèou revengu ;* on dit d'un homme très-avare : *escourjariò un pezoul per n'avèire la pel*, il écorcherait un pou pour en avoir la peau ; et d'un parvenu habillé avec luxe : *lous pezouls i montou sul velous;* on donne aussi le nom de *pezoul* au puceron, insecte hémiptère qui vit sur certaines plantes, telles que les rosiers, les fèves, les vesces, etc. — SYN. *pèoù, peoulh, pioù* — ESP., *piojo ;* PORT., *piolho ;* ITAL., *pidocchio* — ETY. LAT., *pediculus.*

PEZOULHÈIRO, s. f. Pouillier, lieu rempli de poux ; mauvaise auberge où l'on est exposé à être dévoré par la vermine. — SYN. *peoulhèro.* — ETY., *pezoul.*

PEZOULHET, s. m. Petit pou ; *fa pezoulhet*, se tordre les épaules comme les mendiants couverts de vermine ; au fig. faire de vains efforts pour se venger ; contester opiniâtrement et contre toute raison ; dans le dial. castrais, *fa pezoulhet* a un tout autre sens, il se dit d'un malade qui commence à entrer en convalescence et qui se lève pendant quelques heures. — SYN. *peoulhé, peoulhoun, pezoulhoun.* — ETY., dim. de *pezoul.*

PEZOULHOU, PEZOULHOUN, s. m. V. Pezoulhet.

PEZOULHOUS, ouso, adj. PEZOLHOS, pouilleux, euse, couvert de poux ; *un pezoulhous*, s. m., un mendiant. — SYN. *peoulhas, peoulhous.* — CAT., *piojoso ;* PORT., *piolhoso ;* ITAL., *pidocchioso.* — ETY., *pezoul.*

PEZOULINO, s. f. Les poux en général, l'engeance pouilleuse, maladie des poux ; pucerons des plantes ; dans le dial. cévenol, on appelle *pezoulinos*, les menues branches inutiles qu'on coupe en émondant les arbres. — SYN. *peoulino.* — ETY., *pezoul.*

PEZOULS (Herbo des), s. f. Dauphinelle staphysaigre, *Delphinium staphysagria*, pl. de la fam. des Renonculacées ; M. nom, la pédiculaire des bois, *Pedicularia sylvatica*, et la pédiculaire des marais, *Pedicularia palustris*, pl. de la fam. des Scrofulariacées.

PHILARIA, s. m. V. Alader, Daradel, Daradèu.

PHILIPO (Herbo de sant-), s. f. Pastel des teinturiers. V. Lenti.

PHRASO, s. f. Phrase, assemblage de mots construits ensemble et formant un sens. — PORT., *phrase ;* ESP., ITAL., *frase.* — ETY., φράσις.

PHRASO, ROUERG., s. f. Embonpoint V. Frèso.

PI, s. m. Pin, V. *Pin ;* pic, oiseau, V. Pic.

PIA, DAUPH., s. f. V.

PIADE, BÉARN., s. f. Blessure qu'on se fait à un doigt du pied en se heurtant contre une pierre. — BITERR., *artelhado.*

PIADO, PROV., s. f. Bernard-l'Ermite, V. Bernat-l'Ermito.

PIADO, GASC. s. f. Empreinte des pieds, trace. V. Pesado.

Poudrem plus passejá sus li draiòu fangous,
Ount li pastre e l'avé marcon touti si PIADO.
FELIBRESSO DÓU CAULOUN.

PIAFO, PROV., s. m. Truand, vaurien; idiot.

PIAFRA, CAST., v. a. Bâfrer. V. Bafrá.

PIAGE, CÉV., s. m. Péage. V. Peage.

PIAGNO, PROV., s. f. Quantité de marc de raisins qu'on presse à la fois ; par ext., vin.— SYN. BITERR., *racado*, pour la première acception, et *piancho*, *pianchou* pour la seconde.

PIAIRE, PROV., s. m. Qui aime beaucoup le vin, grand buveur.

PIAL, B.-LIM., s. m. Poil, cheveu. — SYN. *piau*. V. Pel.

PIALA, CAST., v. a. Empiler, mettre en pile. — SYN. *apilá*, *empilá*. — ETY., *pialo*, pile, tas.

PIALA, CÉV., v. a. Peler, écorcher ; *fa un frech que pialo*, il fait un froid cuisant. V. Pelá.

PIALA, v. n. Piailler, criailler d'un ton aigre ; glapir. — SYN. *pialhá*, *quialá*. — Ce mot dans lequel quelques linguistes voyent une onomatopée pourrait provenir du lat. *pipilare*, caqueter, gazouiller.

PIALAIRE, o, s. m. et f. Piailleur, euse, criard ; railleur. — SYN. *pialhaire*, *quialaire*. — ETY., *pialá*.

PIALAT, BÉARN., s. m. Pilier, colonne. ETY. LAT., *pila*, colonne.

PIALET, eto, s. Petite auge. — ETY., dim. de *pialo*.

PIALHA, **PIALHAIRE**, CAST., V. Pialá, Pialaire.

PIALHAL, MONTP., s. m. Cri des poules et des oiseaux qui piaulent. — ETY., *pialhá*.

PIALHARIO, CAST., s. f. Piaillerie, criaillerie. — ETY., *pialhá*.

PIALO, s. f. PIELA, auge où l'on abreuve les bestiaux ; lavoir ; auge à huile ; petite auge dans laquelle les boulangers lavent l'écouvillon ; pile, tas, monceau, V. *Pilo* ; on appelle *pialos* ou *pielos* des mesures publiques pour les grains, faites avec des pierres creusées ; on donne à ces mesures le nom de *pèiro*, à Castres. — MONTP., *piela* ; CÉV., *pizo*. auge. — ETY. LAT., *pila*.

PIALOT. CAST., s. m. Pile. V. Pilo.

PIALOU, **PIALOUN**, s. m. Étai, étançon, étrésillon. — SYN. *piaroun*, *piloun*. — BITERR. *pijo*. — ETY., dim. de *pilo*, du lat. *pila*, colonne.

PIALUT, udo, adj. Velu, e. — SYN. *pelut*. — ETY., *pial* poil.

PIAN, PROV., s. m. Cauchemar. V. Pesant.

PIANCHO, CÉV., s. f. Vin ; par ext. toute boisson spiritueuse. — SYN. *piagno*, *pianchou*, *pibouès*.

PIANCHOU, s. m. V. Piancho.

PIANO-PIANO, adv. Lentement, doucement, sans bruit.

PIAROUN, PROV., s. m. V. Pialoú.

PIASSO, CAST., s. f. Hache. V. Pigasso.

PIASSOU, CAST., s. m. Hachereau. V. Pigassoú.

PIASTRO, s. f. Piastre, monnaie d'Espagne qui vaut 5 f. 40 c.; autrefois, en France, pièce de deux liards ; *sarro-piastros*, s. m., avare ; *piastro* signifie aussi au fig. gros crachat. — ESP., ITAL., *piastra*, qui signifie, au propre, lame de métal.

PIASTRO, CAST., s. f. Bouvière, poisson d'eau douce. V. *Garlesco*, vairon, dans le dial. B.-Lim.

PIATA, s. f. Pitié. V. Pietat.

PIATRE. o, PROV., adj. V. Piétre.

PIAU, LIM., s. m. Poil. — SYN. pial. V. Pel.

PIBA, BÉARN., v. n. Monter, s'élever. — M. sign. *mountá*, *escalá*.

PIBEC, CAST., s. m. Bavard, grand parleur. — Ce mot est probablement composé du français, *pie*, et de *bec*, bec de pie, bavard comme une pie.

PIBLO, s. f. Peuplier. V. *Piboul* ; grando piblo, *Populus angulata*, peuplier de la Caroline.

PIBO, PROV., s. f. V. Piboul ; *pibo d'Italio*, peuplier pyramidal, *Populus pyramidalis*, arbre de la fam. des Salicinées.

PIBOLO, GASC., s. f. Coccinelle. — SYN. *calarineto*, *gálineto*, *bestio del boun Diéu*.

PIBOU, s. m. V. Piboul ; *pibou bastard*, AGAT., peuplier noir. V. Piboul.

PIBOUÈNO, GASC., s. f. Pivoine. V. Pèouno.

PIBOUÈS, MONTP., s. m. Piot, vin ; terme populaire : *aimá lou pibouès*, aimer le vin. V. Piancho.

PIBOUL, s. m. Pibol, peuplier franc ou peuplier noir, *Populus nigra*, arbre de la fam. des Salicinées. — Syn. *piboulo, pibouro, piblo, pibo, pibou, pivo.* — Gasc., *bioule ;* béarn., *publier.* — Pour le peuplier blanc, V. Aubo.

PIBOULADO, s. f. Champignons comestibles qui viennent par touffes au pied des peupliers et des saules; ce sont les suivants : *Agaricus attenuatus, A. cylindraceus, A. melleus, A. cortinellus;* on appelle *piboulado d'èuze, Agaricus ilicinus, A. socialis*, celui qui vient de la même manière au pied de l'yeuse. — Syn. *piouladèro*, pour les champignons du peuplier; et pour ceux du saule, *aubadèro, pelouso de sauze, sauzenado.*

PIBOULIÈRO, cast., s. f. Lieu planté de peupliers, pépinière de peupliers.— Ety., *piboul.*

PIBOULO, PIBOURO, s f. V. Piboul.

PIC, s. m. Pic, pic, instrument de fer à lame étroite, et à pointe acérée, servant à travailler la terre, à démolir des murailles et à arracher dos cailloux. — Cat., esp., *pico ;* ital., *piccone.* — Ety. gaèlique, *pic*, pointe.

PIC, s. m Coup d'épée de la pointe, coup d'estoc ; coup qui laisse une trace; entaille à la peau, coupure ; au fig. lardon, brocard, raillerie piquante ; querc., *socá soun pic*, frapper son coup ; biterr., *douná un boun pic an un pastis*, donner un bon coup de dent à un pâté.— Cév., toul., *acò 's lou pic de l'afaire*, c'est le nœud, c'est le point essentiel de l'affaire; *be n'aurai pic ou pelado*, j'en tirerai quelque lippée, littéralement, bec ou poil ; *pic* a dans cette phrase la signification de bec ; narb., de *pio ou dè pelado*, loc. adv., de gré ou de force.

PIC, s. m. Pic, pic, sommet élevé, pointe d'un rocher. — Ety. gaelique, *pic*, pointe.

PIC, s. m. Pic, pic, pivert, *Picus viridis*, oiseau de l'ordre des Grimpereaux et de la fam. des Cunéirostres ; pic noir, *Picus martius*, qui est à peu près de la même taille que le précédent ; pic épeiche ou pic varié, *Picus major*, remarquable par une large bande rouge sur l'occiput, appelé aussi, *pigrat, pico-bos ; pic mar. Picus medius*, qui ressemble au précédent, mais qui est plus petit ; pic épeichette ou petite épeiche, *Picus minor*, le plus petit de l'espèce. — Syn. *pi, picatas, picatèu, picotal.* — Cat., *pigot ;* esp., *pico;* ital., *picchio.* — Ety. lat., *picus.*

PIC-BLU, s. m. Sitelle torche-pot, *Sitta europæa*, oiseau de l'ordre des Grimpereaux et de la fam. des Anisodactyles. — Syn. *piqué, piquet.*

PIC-DEL-COL-DE-SERP, s. m. Torcol, oiseau. V. Fourmilhier.

PIC (Herbo de), s. f. Achillée mille feuilles. V. Enrelhaduro (Herbo de l').

PICA, v. a. Picar, piquer, percer légèrement avec quelque chose de pointu, picoter, mordre, becqueter, croquer ; enfoncer l'aiguillon, en parlant de certains insectes ; larder de la viande ; piquer des étoffes ; cogner ; battre, donner des coups ; *picá uno dalho*, rebattre une faux ; *picá lou martel*, heurter à la porte ; *picá l'arco d'un pount*, enfiler avec une embarcation l'arche d'un pont ; au fig. fâcher, offenser ; *se picá*, v. r., se piquer ; *se picá la tèsto*, se cogner la tête ; au fig. se fâcher, se brouiller ; se piquer de réussir dans une entreprise, dans un ouvrage ; *picat, ado*, part., piqué, ée ; *a picat uno*, une heure est sonnée. — Cat., esp., port., *picar ;* ital., *picchiare* — Ety., *pic.*

PICADIS, s. m. Battement avec un marteau ; action de frapper, de tailler la pierre ; débris des pierres piquées ou taillées, *picadis de pèiro ;* train de vie ; on dit d'une personne qui fait toujours les mêmes choses et de celle qui se plaît dans les redites : *toujour torno al mème picadis.* — Syn. *picadisso.* — B.-lim., *pichodi*, débris des pierres piquées. — Ety., *picá.*

PICADIS, isso, adj. Prêt, e, à frapper ; *lous mainages òu la ma picadisso*, les enfants sont toujours prêts à frapper. — Ety., *picá.*

PICADISSO, cév., s. f. Frappement

fréquent du marteau, du chaudronnier, du ferblantier, du tailleur de pierre ; bruit qu'on fait en frappant ; querelle à coups de poing. — Ety., *picá*.

PICADO, s. f. Coup, action de frapper. — Ety., s. part. f. de *picá*.

PICADOUR, prov., s. m. Foulon : *picadour d'aufo*, usine où l'on bat le sparte ; magasin à soude. — Syn. *baladour*. — Ety., *picá*.

PICADURO, s. f. Piqûre, art de piquer à l'aiguille, travail d'une étoffe piquée ; piqûre d'un insecte; piqûre faite avec une aiguille, une épingle, une épine, etc. — Esp., port., *picadura*. — Ety., *picá*.

PICAGNA, v. a. Picoter, attaquer souvent quelqu'un par de petits coups ou en le poussant, ce que font les enfants entre eux ; chercher noise; *se picagná*, v. r., se chercher querelle, se battre sans malice. — Syn. *capigná*, *picounejá*. — Ety., fréq. de *picá*

PICAGNAIRE, o, s. m. et f. Enfant qui se plaît à chercher querelle à ses camarades, qui les harcèle, qui leur donne de petits coups ; enfant mutin. — Syn. *picagner*, *picagnous*. — Ety., *picagná*.

PICAGNEJA, v. a. Battre sans malice comme font les petits enfants ; harceler, provoquer par de petits coups. — Ety., fréq. de *picagná*.

PICAGNER, PICAGNOUS, s. et adj. Mutin, querelleur, en parlant d'un enfant. V. Picagnaire.

PICAIOUN, prov., s. m. V. Picalhoun.

PICAIRE, o. s. m. et f. Qui aime à frapper ; *picairo*, ouvrière qui pique les étoffes à l'aiguille. — Ety., *picá*.

PICAL, cast., s. m. Coup, empreinte d'un coup. — Syn. *picassal*, *picassau*. — Ety , *picá*.

PICALHOUN, s. m. Ancienne petite monnaie de cuivre du Piémont valant deux deniers ; par ext., écus, pièces de monnaie, en général : *a fosso picalhous*, il a beaucoup d'argent, il est riche. — Cast., *pigalhous*; lim., rouerg., *pigolhoù*.

PICAMENT, s. m. Action de frapper, coup. — Ety., *picá*.

PICANIC, s. m. V. Pic-nic.

PICANT, o, adj. Piquant, e, qui pique le palais ; au fig. caustique, mordant. — Esp., *picante*; ital., *piccante*. — Ety., *picá*.

PICARDANT, s. m. Espèce de raisin blanc, qui donne un vin fort spiritueux.

PICARDAU, montp., s. m. Espèce de raisin blanc ; c'est probablement le même que le précédent.

PICAREL s m. Spare smaris, *Sparus smaris*, linn., *Sparus vulgaris*, cuv., poisson de l'ordre des Thoraciques qu'on trouve dans la Méditérannée peu estimé, qu'on mange ordinairement salé ou fumé, et qui pique fort la langue et le palais, d'où lui est venu son nom vulgaire. On confond souvent ce poisson avec le spare mendole, *Sparus mœna*. — Noms divers du spare smaris ou *picarel, gerle, gerlo, gerre, gerres* (ce dernier nom donné à ce poisson du temps de Pline le naturaliste), *jarre, jarret, garen, gavaroun* (qui désigne un jeune *picarel*), *pataclé, pataclet.*

PICASSA, v. a. Pichatar, tacheter, moucheter, marqueter, marquer de diverses couleurs ; *picassat, ado*, part., tacheté, ée, moucheté ; *poulo negro picassado de blanc*, poule noire tachetée de blanc ; *mourre picassat*, figure couverte de taches de rousseur ou marquée de la petite vérole. — Syn. *pigalhá*. — Ety., fréq. de *picá*.

PICASSA, cév., cast., v. a. Donner des coups de bec ; *se picassá*, v. r., se battre à coups de bec; se caresser avec le bec, en parlant des tourterelles et des pigeons. — Ety., fréq. de *picá*.

PICASSAL, PICASSAU, s. m. V. Pical.

PICASSO, PICASSOUN, gasc., s. Hache, petite hache. V. Pigasso, Pigassoú.

PICASSOU, cév., s. m. Pluie d'orage, averse ; *endurá lou picassoù*, endurer

une grosse pluie. — Ety., *picá*, piquer.

PICAT, ado, part. Piqué, ée: grenu, *fouzels picats*, cocons de vers à soie grenus et comme chagrinés ; on appelle satinés ceux qui ne sont pas grenus.

PICATAS, s. m. Pic, oiseau. V. Pic.

PICATAT, ado, adj. Piqueté, ée, moucheté, tacheté, grivelé. — Syn. *picassat*.

PICATÈU, prov., s. m. Pic, oiseau, V. Pic.

PICAZOU, s. f. Picotement, démangeaison. — Ety., *picá*.

PICH, gasc., s. m. Urine. — Ety., s. verb. de *pichá*, uriner.

PICHA, gasc., prov., v. n. V. Pissá.

PICHA, prov., v. a. et n. Piquer, sonner. V. Picá.

PICHA, b.-lim., v. a. Pichar (pitsá), piquer, creuser, unir avec le pic ; au fig. sonder, chercher à pénétrer un secret. — Ety., *pic*.

PICHARRO, toul., s. f. Cruche, broc. V. Pecharro.

PICHARROU, toul., cév., s. m. Cruchon, broc. V. Pecheiroun.

PICHÉ, PICHET, cév., s. m. V. Pichier.

PICHÈRO, cév., toul., s. f. V. Pichiero.

PICHEROUN, gasg., prov., s. m. Petite chopine. — Syn. *pecheiroun*. — Ety., dim. de *pichèro*.

E non y a milhoú escauho-lleyt
Qu'un picherour de bin bou bente.
D'Astros, de St-Clair de Lomagne.

PICHEY, gasc., s. m. Pot-à-l'eau. V. Pichier.

PICHIÈIRAT, querc., s. m. Plein un broc. V. Pecheirado.

PICHIER, querc., s. m. Bichet, broc, cruche, chopine, ancienne mesure pour le vin. V. Pechier.

PICHIÈRO, prov., s. f. Cruche. V. Pecharro.

PICHIN, prov., s. m. Urine. — Ety., *pichá*, uriner.

PICHIN, o, adj. Petit, e. V. Pichoú.

PICHINO, cév., s. f. Ivrogne, sac à vin. — Syn. *pechino*. — Ety., *piché*, chopine.

PICHIOT, o, adj. Petit, e. V. Pichoú.

PICHO, oto, cév., adj. Petit, e. V. Pichoú.

PICHODÌ, b.-lim., s. m. (pitsodi). Débris des pierres taillées. V. *Picadis de pèiro*.

PICHOL, agen., s. m. Jaillissement. V. Pissol.

PICHOT, o, s. et adj. Petit, e ; *pichot home*, s. m., petit homme, être imaginaire qui endort les petits enfants en posant ses pieds sur leurs yeux ; *aici lou pichot home qu'arribo*, dit-on à un enfant, ce qui veut dire : tu vas t'endormir.

PICHOTOMENT. adv. Petitement. — Syn. *pichounoment*. — Ety., *pichoto* et le suffixe *ment*.

PICHOU, PICHOUN, ouno, s. et adj. Petit, e, qui a peu d'étendue et de volume ; jeune garçon, jeune fille ; le petit d'un animal ; *lous pichous*, les petits, les pauvres par opposition aux grands et aux riches ; *se faire pichoú*, se rapetisser; cet adjectif joint au nom de certaines plantes sert à en désigner les espèces particulières: *pichoú basilic sauvage*, calament acinos ; *pichoú calament*, calament chataire, V. Manugueto ; *pichoú chaine*, germandrée petit chêne; M. nom, la véronique petit chêne, *Veronica chamædris ; pichoú fèuve*, polystique fougère-male ; *pichoú pebrier*, gattilier commun, V. Pebrier. — Syn. *pichiot, pichot, pechin, pichin*.

PICHOULINO, s. f. Picholino, picholine, sorte de petite olive qu'on conserve ordinairement dans la saumure. — Ety., *pichoú*, petit.

PICHOUNEL, èlo, b.-lim., adj. V.

PICHOUNET eto, aj. Très-petit, très-petite. — Syn. *pichounéu*.—Ety., dim. de *pichoun*.

PICHOUNETAT, prov., s. f. Petitesse, petite taille, petite étendue. — Ety., *pichounet*.

PICHOUNÈU, ello, PROV., adj. V. Pichounet.

PICHOUNIA, PROV., v. a. Gratter légèrement la terre avec la pioche, faire un mauvais travail.

PICHOUNOMENT, adv. V. Pichotoment.

PICHOURÉ, PROV., s. m. Pissote. V. Pissouré, Pissourlé.

PICHOURIER, s. m. Verge des animaux ; il signifie aussi chante-pleure, sorte d'entonnoir.

PICHOURLI, TOUL., s. m. Laiteron des champs. V. *Lachichoù* ; lion-dent d'automne, V. *Brouto-counils*; pissenlit, ou dent de lion, V. Pissalleit.

PICHOUTAS, asso, CÉV., s. m. et f. Grand garçon, grande fille. — ETY., augm. de *pichoù*.

PICHOUTET, eto, s. et adj. Très-petit, e, très-jeune enfant. — ETY., dim. de *pichoù*.

PICHOUTIO, PROV., s. f. Petitesse ; enfance, bas âge. — ETY., *pichot*.

PIC-NIC, s. m. Pique-nique, repas où chaque convive paie son écot. — SYN. *picanic, piconi, pico-nico, piquini*. — ETY.. Anglais, *pick-nick*. M. sign.

PICO, s. f. PIQUA, pique, lance ; une des quatre couleurs du jeu de cartes. — CAT., ESP., PORT., *pica* ; ITAL , *picca*. — ETY., *pic*.

PICO, s. f. Pique, brouillerie ; *aná de pico*, aller par caprice, jalouser, rivaliser. — ETY., s. verb. de *picá*.

PICO-BOUNET, B.-LIM., s. m. Contestation, dispute d'égal à égal.

PICO-CROUSTOS, s. m. Couteau propre à chapeler la croûte de pain ; vieux braquemar, épée rouillée.

PICODIS, QUERC., s. m. V. Picadis.

PICO-EN-TERRO, s. f. Glaréole à collier ou perdrix de mer. V. Perdris de mar.

PICOLO, PROV., s. f. Houe carrée, pioche ; petite hache. — ETY., dim. de *pic*.

PICO-MANDIL (A), GASC., loc. adv. *Faire à pico-mandil*, faire à qui mange le plus.

PICO-MENUT, s. m. Avare, serré, cuistre. — SYN. *copo-tèu*.

PICOMPANSO, B -LIM., s. f. Ripaille, abondance de mets : *n'i ovió de lo picompanso on d'aquelas nossas*, il y avait de la mangeaille à ces noces.

PICONI, B.-LIM., s. m. V. Pic-nic.

PICO-NICO, s. f. V. Pic-nic.

PICO-PEBRE, s. m. Hargneux, personne méchante dont l'humeur a l'âcreté du poivre ou du piment ; il signifie aussi, rabâcheur, euse, par comparaison avec le bruit monotone du pilon dont on se sert pour piler le poivre.

PICO-POUL, s. m. Pique-pouille, espèce de raisin blanc, gris, noir ; cette dernière espèce est appelée, *pico-poul d'Uzès*. — GASC., *pico-pout*. — ESP., *picapulla*

PICOPOULIER, s. m. Micocoulier. V. Falabreguier ; *picopoulo*, s. f. Micocoule V. Falabrègo.

PICO-POUT, GASC.. s. m. V. Picopoul.

PICOSSA, B.-LIM., v. a. Tacheter, moucheter. V. Picassá.

PICOSSIN, s. m. V. Picoussin.

PICOSSO, s. f. V. Pigasso.

PICOSSOUS, B.-LIM., s. m. p. Coins de fer dont on se sert pour fendre le bois. — ETY., *pic*.

PICOT, s. m. Picot, engrêlure qui règne à l'un des bouts des dentelles et des passements de fil, d'or, de soie, etc. — ETY., dim. de *pic*.

PICOTA, DAUPH., s. f. Mesure pour le vin ; *béure picota*, boire chopine. — SYN. *pichier*. — ETY., βῖκος, vase, pot de terre.

PICOTAT, B.-LIM., s. m. Pivert, oiseau. V. Pic.

PICO-TENÈBROS, CÉV., s. m. Crécerelle ou tout autre instrument dont les enfants se servent pour faire du bruit aux offices de Ténèbres. — SYN. *reineto*.

PICOTO, s. f. Petite vérole, maladie éruptive qui picote ordinairement la

peau et surtout le visage de ceux qui en sont atteints, d'où est venu son nom; clavelée, maladie des moutons qui, comme la petite vérole, se manifeste par des pustules. — Syn. pour la clavelée, *cas*, *chas*, *clavelado*, *clavelino*. — Cév., *pigoto*, petite vérole.

PICOTO, GASC., s. f. Bâtonnet, espèce de jeu. V. Bisoc.

PICOU, PICOUN, s. m. Pic, petit pic, piochon, outil propre à travailler les terrains pierreux, piquet. — Ety., dim. de *pic*.

PICOU, s. m. Charançon du blé. — B.-LIM., *ostrujoú*. V. Cavaroú.

PICOU, BITERR , s. m. Pic, oiseau. V. Pic.

PICOUN, PROV., s. m. Sonnaille; battant de cloche. — Ety., *picá*.

PICOUN, PROV.,, s. m. Corvée; *esquihá lou picoun*, esquiver la corvée.

PICOUN, PROV., s. et adj. Turbulent, étourdi.

PICOUNA, v. a. Étayer, étançonner au moyen de piquets. — Ety., *picoú*, *picoun*, piquet.

PICOUNEJA, v. a. Picoter, donner de petits coups sans malice. V. Picagná

PICOUNIA, PROV., v. a. et n. Sonner une cloche; donner à quelqu'un de petits coups répétés; V., pour cette dernière acception, *picagná*, *picounejá*.

PICOUNIAIRE, PROV., s. m. Sonneur de cloches. — Ety., *picouniá*.

PICOUNIER, PROV., s. m. Fabricant de sonnailles. — Ety., *picoun*, sonnaille.

PICOUN-PICARD, PROV., loc. adv. *Picoun-picard ma part*, « j'en veux ma part », paroles qu'adresse son compagnon à celui qui vient de trouver un objet perdu; on dit, à Béziers, *part ne voli*.

PICOUN-PIQUETI, PROV., s. m. Espèce de jeu de barres

PICOURA, v. n. Picorer, butiner. — Ety., *picourèo*.

PICOUREJA, v. n. Picorer, marauder. — Ety., fréq. de *picourá*.

PICOUREJA, PROV., v. n. Travailler avec le pic. — Ety., *pic*, *picoú*.

PICOUREJAIRE, s m. Maraudeur; celui qui travaille la terre avec le pic. — Syn. *picoureyur*. — Ety., *picourejá*.

PICOURÈLO, CÉV., s. f. Serpette, petite serpe qui sert à émonder les arbres, à faucher les herbes, etc. — Ety., *picoú*.

PICOURÈO, s. f. Picorée, maraude. — Ety., ESP., *picorea*.

PICOUREYO, CAST., s. f. V. Piçourèo.

PICOUREYUR CAST., s. m. Maraudeur. V. Picourejaire.

PICOUSSIN, PROV., s. m. Hachereau, petite hache; couperet; *facio de picoussin*, figure osseuse, anguleuse, figure en biseau; on dit aussi *facio de pigassoú*. — Ety., dim. de *picosso*, hache.

PICOUSSOUN, PROV., s. m. Hache en forme de couteau. — Ety., *picoú*.

PICOUTA, v. a. Picoter, piquer légèrement, causer des picotements; becqueter les fruits, en parlant des oiseaux; tacheter, moucheter; au fig. asticoter, agacer; *picoutat*, *ado*, part., picoté, ée, moucheté, grivelé; marqué de la petite vérole. — Esp., *picotear*. — Ety., fréq. de *picá*.

PICOUTOMENT, s. m. Picotement; démangeaison. — Cév., *picazoú*. — Ety., *picoutá*.

PICOUTOUS, ouso, CAST., adj. Atteint, e, de la petite vérole. — Ety., *picoto*.

PICUN, PROV., s. m. Terre qui doit être travaillée à la bêche ou à la pioche.

PIDANSI, DAUPH.,, s. f. V. Pitanso.

PIÉ, PROV., s. m. Poitrine. V. Peitrino.

PIÈ, DAUPH., s. m. Pied; *à piè-couquel*, sur un seul pied. V. Pè.

PIÈ, s. m Montagne, monticule, coteau; *piè-bru*, coteau sombre, coteau couvert de chênes-verts. V. Puech.

Quand lou PIÈ prend soun capel,
Lou pastre pot prène soun mantel.

PRO.

PIÈ, PROV., s. m. Matteau de chanvre ; premier brin du chanvre.

PIÈ, PROV., s. m. Sol, sou ; *noun li ai numerá'n piè*, je ne lui ai pas compté un sou.

PIECH, s. m. Coteau, colline. V. Puech.

PIECH, CAST., s. m. Pis, tetine de vache, de chèvre, de brebis. V. Pièi.

PIECHET, s. m. Petit coteau, monticule. — ETY., dim. de *piech*.

PIED-VERT, s. m. SYN. *pè-vert*. V. Pè.

PIEG, PROV., adv. compar. Pis. V.

PIÈGE, **PIÈGI**, PROV, adj. compar. PIEGER, pire, plus mauvais ; employé adverb. pis. — BÉARN., *peye* ; GASC., *pièich*. — ANC. CAT., *pejor* ; ESP., PORT., *peor* ; ITAL., *peggiore*. — ETY. LAT., *pejus*.

PIEGI, PROV., v. a. Penser, songer, réfléchir.

PIÈGRE, PROV., s. m. Mésange penduline. V. Debassaire.

PIÈI, adv. de temps. Puis, après ; *pièi que*, conj., tandis que. V. Pèi.

PIÈI, **PIÈIS**, B.-LIM., CÉV., PROV., s. m. PIEICH, PIEIT, PIET, pis, tetine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis. — GASC., *pieich*. — CAT., *pit* ; ESP., *pecho* ; PORT., ITAL., *peito*. — ETY. LAT., *pectus*, poitrine.

PIÈICH, GASC., s. m. Pis, tetine. V. Pièi.

PIÈICH, GASC., adj. Pire. V. Piège.

PIÈITA, LIM., s. f. V. Pietat.

PIEJA, v. a. Étayer, étançonner. V. Apiejá.

PIEJADIS, CAST., s. m. Étaiement, action d'étançonner. — ETY., *piejá*.

PIÈJO, CAST., CÉV., s. f. Appui, étançon. — SYN. *apijo*, *pijo*. — ETY., s. verb. de *piejá*.

PIEL, GASC., s. m. Poil V. Pel.

PIELA, MONTP., s. f. Auge. V. Pialo.

PIELA, B.-LIM., V a. V. Pelá.

PIELACHOUN, PROV., s. m. Pellicule, fils qui bordent la gousse de plusieurs légumes ; peaux qui se détachent autour des ongles. — ETY., *piel*, poil.

PIELADO, B.-LIM., s. f Ce qu'on enlève d'un corps qui a du poil ; au fig. portion qu'on retire d'une chose ; *n'o bé tirá sa pielado*, il en a bien tiré sa part ; on dit d'un homme qui a eu une longue maladie : *n'o ogu uno bouno pielado*, il a été bien frotté. — SYN. *pelado*. — ETY., s. part. f. de *pielá*, peler.

PIELALI, B.-LIM, s. m. Pelure, écorce des arbres, épiderme. — ETY., *pielá*, peler.

PIÈLO, PROV., s. f. Auge ; mesure de pierre pour les grains. — SYN. *piéro*, V. *Pialo* ; il signifie aussi, pile, tas, V. Pilo.

PIELOUN, PROV., s. m. PILAR, pilier, pilori, colonne. — SYN. *pieroun*. — ETY, dim. de *pielo*.

PIELOUS, O, PROV., adj. Velu, e. V. Pelous.

PIEMAN, ando, AGAT., s. m. et f. Mendiant, e, personne sans aveu, déguenillée, devergondée ; T. de mar., bâtiment mal tenu, et de pauvre apparence ; capitaine qui le commande. — Ce mot paraît être une altération du français, *quémandeur*, qui se dit de celui qui mendie quand il pourrait s'en dispenser. — SYN. *piemen*.

PIEMEN, AGAT, s. m. V. Pieman.

PIENCHI, PROV., s. m. V. *Penche*, peigne ; il signifie aussi, penchant, inclination ; manière de voir, de penser.

PIENCHUT, ude, BÉARN., adj. Piqué, ée.

PIENTA, GASC., v. a. V. Penchená.

PIENTE, GASC., s. m. Peigne, dent de peigne ; par ext., d'étrille. — SYN. *pienti*, *pientoue*. V. Penche.

PIENTI, BÉARN., s. m. V. Penche.

PIENTOUA, GASC., v. a. V. Penchená.

PIENTOUE, GASC., s. m. Peigne. V. Penche.

PIÈOU, PROV., s m. Pieu. V. Piou.

PIEOULA, **PIEOULAIRE**, **PIEOULANO**,

PIEOULO, eto. V. Piéulá, Piéulaire, Piéulano, Piéulo, etc.

PIEOUNA, v. a. V. Piéuná.

PIERACHOUN, PROV., s. m. V. Pielachoun.

PIERO, PIEROUN, PIEROUÈGNO, PROV, V Pielo, Pieloun, Peluro.

PIERQUIN de Gemblous, auteur de trois volumes de poésies languedociennes intitulées: *Fluretas per Moussu de Gibloux ; Pimparetos, faoulié de P. de Gibloux* ; *Louisa*, par le même.

PIERROT, s. m. Pierrot, nom d'un personnage de parade, qui porte un habit blanc à larges manches et qui joue des rôles de niais ; il signifie aussi, fille effrontée. — SYN. *peirot*.

PIES, PROV., s. m. Poitrine, poitrail, sein ; estomac. — ETY. LAT., *pectus*.

PIESSO, s. f. V. Pesso.

PIETADOUS, o, adj. PIETADOS, compatissant, e, miséricordieux, tendre ; qui est digne de compassion. — B.-LIM., *pietou, ouso* ; QUERC, *pietodous*. — ETY., *pietá, pietat*.

PIETAT, s. f. PIETAT, piété, dévotion; pitié, compassion, commisération. — SYN. *piatá, pièitá, pietá*. — CAT., *pietat* ; ESP., *piedad* ; PORT., *piedade* ; ITAL., *pietá*. — ETY. LAT., *pietatem*.

PIETODOUS, o, QUERC., adj V. Pietadous.

PIETOU, ouso, B.-LIM., adj. V. Pietadous.

PIETOUS, ouso, adj. V. Pietadous.

PIETOUSOMENT, adv. Piteusement, de manière à faire pitié. — ETY., *pietouso* et le suffixe *ment*.

PIÈTRE, o, adj. Piètre, chétif, mesquin, maladif, languissant ; *pietro caro*, pauvre mine, air maladif.— SYN. *piatre*, f. a. — ETY. LAT., *pedestris*, qui va à pied, d'où pauvre, mesquin.

PIETROMENT, adv. Piètrement, chétivement, pauvrement. — ETY., *pietro* et le suffixe *ment*.

PIÉUCA, PROV., v. a. Gober, saisir.

PIÉUCEL, èlo, s. et adj. PIEUCEL, ela, puceau. pucelle, vierge, virginal. e. — SYN. *piéuzel* ; NARB., *puilsello*.— ITAL., *pulcella*. — ETY. LAT., *pullicellus, pullicella*.

PIÉUCELAGE, PIÉUCELAGI, s. m. PIEUCELATGE, pucelage, état de virginité; T. de conchyliologie, sorte de coquillage univalve du genre porcelaine. V. Coris. — ITAL., *pulcellagio*. — ETY., *piéucel*.

PIÉUCELETO, s. f. Jeune fille, jeune vierge, bachelette. — ETY., *piéucèlo*.

PIÉULA, v. n. PIULAR, piauler, pépier; au fig. piailler, criailler. — SYN. *pioulá, piéutá*. — CAT., *piular* ; ESP., *pipiar*; PORT., *pipilar*; ITAL., *pipilare*. — ETY. LAT., *pipilare*.

PIÉULA; B.-LIM., v. n. Être languissant, ante.

PIÉULA D'AIGUO, MONTP., s. f. Pluvier à collier. V. Courriol.

PIÉULAIRE, s. m. Oiseau qui piaule, piailleur ; canard siffleur, *Anas penelope*, oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Serrirostres, appelé aussi *siblaire* — SYN. *pioulaide, pioulaire*. — ETY., *piéulá*.

PIÉULAMENT, s. m. Piaulement. — SYN. *piuladèro*. — ETY., *piéulá*.

PIÉULANO, PROV., s. f. Pipi Richard, *Anthus Richardi*, le plus gros de l'espèce des pipis. — SYN. *grosso priéulo*.

PIÉULEL, s. m. Appeau pour appeler les cailles. — SYN. *piéulet, pioulel, choun*. — ETY. *piéulá*.

PIÉULET, CARC., s. m. Cri que pousse une poule pour appeler ses poussins ; il est aussi synonyme de *piéulel*, appeau. — SYN. *pioulet*.

PIÉULETA, v. a Appeler une caille avec l'appeau, appelé *piéulel, piéulet*. — SYN. *fiéuletá, piouletá*.

PIEULETO, CÉV. s. f. Hachereau. V. Piouleto.

PIÉULIN, PROV., s. m. Pipi, oiseau. V. Pipi.

PIÉULO, s.f. Alouette ou pipi farlouse. V. Pipi.

PIÉUNA, B.-LIM., v. a. Pincer. V. Piéussá.

PIÉUNADO, B.-LIM., s. f. Action de pincer une personne ou une chose en les pressant entre le pouce et l'index ; ce qu'on prend entre les deux doigts ; pincée. — SYN. *piéussá*. — ETY., s. part. f. de *piéuná*.

PIÉU-PIÉU, s. m. Onomatopée qui exprime le cri ou le chant de certains oiseaux.

PIÉUSSA, v. a. Pincer, presser entre le pouce et l'index. — SYN. *piéuná*. — ETY. NÉERLAND., *pilsen* pincer.

PIÉUSSAIRE, s. m. Celui qui pince, qui a la manie de pincer. — ETY., *piéussá*, pincer.

PIÉUSSAL, s. m. Pince, action de pincer.— ETY., *piéussá*, pincer.

PIÉUTA, CÉV., PROV., v. n. Piauler. V. Piéulá.

PIÉUTAGE, PIÉUTAGI, PROV., s. m. Action de piauler ; gazouillement. — ETY., *piéulá*.

PIÉUTAIRE s. m. Oiseau qui piaule, qui sert d'appeau; au fig. personne qui se plaint, qui piaille toujours. — SYN. *piéulaire*. — ETY., *piéutá*

PIÉUTAREL, èlo, CAST., s. m. et f. Piailleur, euse; personne qui a la voix perçante. — SYN. *pioutarel*, — ETY., *piéutá*.

PIÉUTO-PICHOTO, CÉV, s. f. Alouette proprement dite, *Alauda arvensis*. V. Alauseto.

PIÉUTOU, PIÉUTOUN, s. m. Petit oiseau ; jeune enfant. — ETY, *piéutá*, gazouiller

PIÈ-VERT, s. m. Nom de plusieurs oiseaux de marais. V. Pè-vert.

PIÉUZE, CÉV., s f. PIUZE. puce ; même nom, petit insecte qui dévore l'étoupe des barques ; *herbo de piéuze*, renouée persicaire appelée aussi, *herbo de sant Cristòu* ; *herbo de piéuze blanco*, renouée persicaire brûlante, V. *Pebre d'aiguo*.— SYN. *nièiro, nièro*. — ITAL., *pulce*. — ETY. LAT., *pulex*.

Siegno damo ou doumaisèlo
A toujour PIÉUZE joust l'aissèlo.

PRO.

PIÉUZEL, PIÉUZELAGE. V. Piéucel Piéucelage.

PIÉUZOUS, ouso, adj. Plein, e, de puces, couvert de puces. — SYN. *pious-sous, nièirous*. — ETY., *piéuze*, puce.

PIFACH, CÉV., s. m Jabot des oiseaux. V. Fafá.

PIFAU, audo, CÉV., s et ad. PIFART, piffre, esse, personne excessivement grosse et replète ; goulu, goinfre — SYN. *pifraire, pifre*. — ETY., *pifre*, fifre ; *pifau*, qui a les joues enflées comme celles d'un joueur de fifre.

PIFRA, v. n. Jouer du fifre ; au fig., bâfrer, manger avec excès, s'empiffrer. — ETY., *pifre*, fifre.

PIFRAIRE, s. m. Joueur de fifre ; bâfreur, goinfre. — SYN. *pifau, pifre*. — ETY., *pifrá*.

PIFRE, s. m. Fifre, sorte de petite flûte d'un son aigu ; bâfreur ; *jougá del pifre*, jouer du fifre ; au fig. ronger son frein, croquer le marmot, regarder les autres s'amuser sans faire comme eux. — CAT., *pifre* ; PORT., *pifaro* ; ITAL., *piffero*. — ETY., *pfiffer*, dans les patois allemands de la Suisse.

PIFREJA, v. n. Jouer du fifre ; par ext. chanter. — ETY., fréq. de *pifrá*.

PIGA, PROV., v. a. Tacheter, marqueter — SYN. *pigalhá, pijá*. — ETY., Roman, *piga*, du lat. *pica*, pie.

PIGAL, CÉV., s. m. Tache, bigarrure; V. Pigalho ; *pigal, alho*, adj. pie, bigarré, marqueté — SYN. *pigalhat* ; B.-LIM., *pigue* ; GASC., *pipal*, f. a. — ETY., s. verb. de *pigalhá*.

PIGALHA, CÉV., v. a. Bigarrer, tacheter, marqueter ; *pigalhat, ado*, part., tacheté, ée. — SYN. *pipalhá*, f. a. — ETY., fréq. de *pigá*.

PIGALHOS, CÉV., s. f. p. Taches, bigarrures ; taches de rousseur, marques faites à la figure par la petite vérole. — SYN. *pijairos*. — ETY., *pigal*.

PIGALHOU, PIGALHOUS, CAST., s. m. Monnaie, argent. V. Picalhoun.

PIGAMOUN CLINA, PROV., s. m. Pigamon penché, *Thalictrum mutans*, pl. de la fam des Renonculacées.

PIGAMOUN JAUNE, s. m. Pigamon jaune, vulgairement, Rue des prés. V. Rudo des prats.

PIGASSA, CAST., v. a. Hacher ; bûcher, dégrossir, équarrir le bois. — ETY., *pigasso*, hache.

PIGASSAIRE, CAST., s. m. Équarrisseur, celui qui équarrit le bois avec la hache. — ETY., *pigassá*.

PIGASSO, s. f. PIGUASSA, hache, cognée. — SYN. *piasso, picasso, picosso ; apio, destrau, manairo, piolo*.— ETY., augm. de *pic*, avec le changement du *c* en *g*.

PIGASSO, CÉV., s. f. PICASA, houe, instrument de fer large et recourbé, qui a un manche de bois, et avec lequel on travaille la terre en la tirant vers soi. — SYN. PROV., *magau*. — M. éty. que le mot précédent.

PIGASSOU, PIGASSOUN, s. m. Hachereau, petite cognée, petite hache. — SYN. *piassoù, picoussin ;* CÉV., *pièulelo*. — ETY., dim. de *pigasso*.

PIGAT, BÉARN., s. m. Petit de la pie. — SYN. *agasseto, agassoun*.

PIGAT, ado, part. de *pigá*. Tacheté, ée, marqueté, bigarré; qui a des taches de rousseur ; marqué de la petite vérole. — SYN. *pigalhat*.

PIGAU, MONTP., s. m. Olivier qui porte des olives rondes, petites, d'un rouge noirâtre. — ETY., *pigat*, bigarré.

PIGLAY, GASC , s. m. Pivert. V. Pic.

PIGNA, v. a. Peigner ; *pignat, ado*, part., peigné, ée. V. Penchená

PIGNA (Se), CÉV., v. r. T. de magnanerie ; il ne s'emploie que dans cette phrase : *lous fouzels se pignou bè*, les cocons sont serrés sur les rameaux comme les écailles d'une pomme de pin. — ETY., *pigno*, pomme de pin.

PIGNADAT, PROV., s. m. Bois de pins. V. Pinedo.

PIGNADO, PROV., s. f Action de peigner ; *se douná uno pignado*, se prendre par les cheveux, se battre. — SYN. *penchenado, penchinado*. — ETY., s. part. f. de *pigná*.

PIGNADURO, PROV., s. f. Peignures, cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne ; action de peigner le chanvre. — SYN. *pignuros* pour la première acception ; et *pignage, pignagi* pour la seconde.

PIGNAGE, PIGNAGI, PROV., s. m. Action de peigner le chanvre. — SYN. *pignaduro*. — ETY., *pigná*, peigner.

PIGNAIRE, s. m. Peigneur. — SYN. *pignur*. — V. Penchenaire.

PIGNASTRE, o, adj. Opiniâtre, obstiné, entêté. — SYN. *aupignastre, òupignastre, pugnastre*.

PIGNASTRIGE, s. m. Opiniâtreté, entêtement. — ETY., *pignastre*.

PIGNAT, ado, PROV., adj. Arrangé, ée, serré comme les écailles d'une pomme de pin ; *fouzels bèn pignats*, cocons bien serrés sur les rameaux qui en sont entièrement garnis ; *un bé pla pignat*, un bien de campagne qui n'est pas considérable, mais qui se compose de bonnes terres bien cultivées, rapprochées les unes des autres, ou même contiguës. — ETY., *pigno*, pomme de pin.

PIGNATAIRE, PROV., s. m. Potier qui fait des marmites, marchand de marmites. — SYN. *pignatier*. — ETY., *pignato*, marmite.

PIGNATASSO, s. f. Grande marmite.— ETY., augm. de *pignato*.

PIGNATÈLO, PROV., s. f. Flegme, indolence. — M sign. *flegme, flèume*.

PIGNATETO, s. f. Petite marmite. — SYN. *pignatouno*. — ETY., dim. de *pignato*.

PIGNATÈU, PROV., s. m. Petit pin. — ETY., dim. de *pignè*.

PIGNATIER, s m. V. Pignataire.

PIGNATO, PROV., s. f. Marmite.

PIGNATOUNO, PROV., s f. V. Pignateto.

PIGNAU, PROV., s. m. V. Pignoù.

PIGNÈ, s. m. PINHE, pin. V Pin.

PIGNEIREDO, s. f. Bois ou forêt de pins. V. Pinedo.

PIGNEL, CAST., CÉV., s. m. PINHEL,

trochet, bouquèt, rameau ; *pignel de cebos*, chapelet d'oignons.— Syn. *broutel, pindel, pinèlo.* — Ety., *pigno*, serré comme les écailles d'une pomme de pin.

PIGNEN, prov., s. m. Agaric délicieux, *Agaricus deliciosus*, champignon comestible. — Syn. *pignet.* — Suivant Honnorat on donne, en Provence, le nom de *pignen* à tous les champignons comestibles.

PIGNET, prov., s. m. V. *Pignen ;* c'est aussi le nom du pin sylvestre.

PIGNETO, s. f. Petite pomme de pin. V. aussi *Pinedo.*

PIGNO, prov., s. f. Peigne, V. *Penche ;* crapaudine, plaque de plomb, de fer, etc., percée de beaucoup de trous qui se met à l'entrée d'un tuyau pour empêcher que les ordures n'y entrent et ne l'obstruent.

PIGNO, s. f. Pinha, cône ou pomme de pin. — Syn. *pino.* — Cat., *pinya ;* esp., *piña ;* port., *pinha ;* ital., *pina.* Ety. lat., *pinea.*

PIGNOL, cév., s. m. Petite pomme de pin ; pomme de sapin. — Ety., dim. de *pigno.*

PIGNOU, PIGNOUN, s. m. Pinho, pignon, amande du cône ou de la pomme du pin, pignon ; par ext., amande de plusieurs autres fruits, tels que l'abricot, la pêche, la cerise, etc ; trochet de fleurs ou de fruits ; au fig. *manjá de pignous,* éprouver une grande satisfaction ; *à pignous,* loc. adv., en grande quantité. — Syn. *pignau, pignòu, pinoú, cibot.* — Ety., *pigno.*

PIGNOU, PIGNOUN, s. m. Pignon, la plus petite des deux roues qui engrènent l'une dans l'autre.

PIGNOULET, s. m. Espèce de raisin. V. Pinsan.

PIGNOUN, prov., s. m. Laine de rebut qui s'arrête au bout du peigne du cardeur. — Ety., *pigná*, peigner.

PIGNOUNAT, biterr., s. m. Petit gâteau composé de blancs d'œufs battus, de sucre et de pignons. — Ety., *pignoun.*

PIGNOURAT, ado, adj. Chargé, ée, de fruit en parlant d'un arbre, d'une plante ; bien garni de cocons de vers à soie, s'il s'agit des rameaux où ils sont montés. — Ety., *pigno*, serré comme les écailles des cônes de pin.

PIGNOURIER, cév., s. m. Galopin, petit garçon que l'on envoie çà et là pour différentes commissions.

PIGNUDO, prov., s. f. V. Pinedo.

PIGNUR, prov., s. m. Peigneur. V. Pignaire.

PIGNUROS, prov., s. f. p. Peignures. V. Pignaduro.

PIGNUT, udo, adj. Qui a la forme d'une pomme de pin ; *aramoun pignut,* cépage, dit Aramon, qui produit de très-gros raisins, dont les grains sont, pour ainsi dire, aussi serrés que les écailles d'une pomme de pin.

PIGO, gasc., s. f. Piga, pie, oiseau. — Esp., *picaza ;* ital., *pica.* — Ety. lat., *pica.* V. Agasso.

PIGOLHOU, lim., rouerg., s. m. V. Picalhoun.

PIGOLOU, b.-lim., s. m. Objet petit, mais précieux ; on dit d'une personne qui a une grande fortune mobilière : *manco pas de pigolous,* il a beaucoup d'écus ; de celui qui laisse en mourant un grand nombre d'enfants : *laisso uno troupo de pigolous.* — Syn. *pigolhou.* V. Picalhoun.

PIGOTO, s. f. Petite vérole ; clavelée. V. Picoto.

PIGOUTA, ado, prov., adj. Marqué, ée de la petite vérole. V. Picoutat.

PIGOUTOUS, o, cév., adj. Atteint, e, de la petite vérole. — Ety., *pigoto.* V. Picoutous.

PIGRAT, prov., s. m. Pic épeiche ou pic varié, V. Pic.

PIGRE, cév., s. m. Mésange penduline. V. Debassaire.

PIGRE, o, adj. Pigre, paresseux, euse; négligent, tardif.— Esp., *pigre ;* ital., *pigro.* — Ety. lat., *piger.*

PIGRESSO, s. f. Pigressa, paresse, fainéantise ; lenteur. — Syn. *pigrije.* — Ital., *pigressa.* — Ety., *pigre.*

PIGRIJE, s. m. V. Pigresso.

PIGROMENT, adv. Pigrament, avec paresse, avec indolence, lentement, négligemment. — It..., *pigramente*.— Ety., *pigro*, et le suffixe *ment*.

PIGUE, o, b.-lim., adj. Pie, bariolé, bigarré : *vaco piguo*, vache qui a des taches blanches sur la couleur fauve de sa peau. V. Pigal.

PIHOURC, gasc., s. m. Fourche de fer à deux branches, avec un long manche de bois, dont on se sert pour charger le fourrage. — Biterr., *fourcat*.

PIHOURCA, gasc., v. n. Se servir pour charger le fourrage de la fourche appelée *pihourc*.

PII, béarn., s. m. Pin. V. Pin.

PIJA, v. a. Étayer, étançonner. — Syn. *piejá*. V. Apiejá.

PIJA. v. a. Tacheter, marqueter ; *pijat, ado*, part., tacheté, ée, marqueté, qui a des taches de rousseur. V. Pigá.

PIJAIROS, prov., s. f. Taches de rousseur. V. Pigalhos.

PIJO, s. f. Étai, étançon. — Syn. *piejo*. V. Apijo.

PIJOU, PIJOUN, s. m. Pijon, pigeon, oiseau de l'ordre des Gallinacées et de la fam. des Colombins : pigeon des colombiers, *Columba domestica ;* pigeon sauvage *pijoú sauvage*, biset, *favart ;* pigeon ramier, *paloumbo*. — Esp., *pichon ;* ital., *pippione*. — Ety. lat., *pipionem*.

Pijous sadouls, vessos amargantos

Pro.

PIJOU-DE-MAR, s. m. Nom de plusieurs mouettes, de la mouette à pieds bleus, *Larus canus ;* de la mouette à bec grêle, *Larus tenuirostris ;* de la mouette rieuse, *Larus ridibundus*. V. Gabian, Gafeto.

PIJOUNIÈIRO, s. f. Fuie, petit colombier, volière pour les pigeons ; la fuie diffère du colombier en ce qu'elle est établie dans un endroit quelconque d'une maison, tandis que le colombier est ordinairement isolé, et placé le plus souvent au haut d'une tour. — Ety., *pijoun*.

PIJOUNIER, s. m. Colombier, construction avec boulins où nichent les pigeons, appelés pigeons de colombier.

PILA, v. a. Pilar, piler, broyer, égruger, écraser avec un pilon ; au fig. *pla pilá*, v. n., manger beaucoup; *pilá de pebre*, aller à petits pas après une longue marche ; *pilat, ado*, part., pilé, ée. — Syn. *trissá ;* dauph., *pisié*. — Port., *pilar ;* ital., *pillare*, *pigiare*. — Ety. lat., *pilare*.

PILA, v. a. Empiler ; *pilat, ado*, part., empilé, ée. V. Empilá.

PILADOU, gasc., s. m. Pilon, instrument pour piler. — Syn. *pilóu*, *trissoú*. — Ety. *pilá*.

PILAIRE, s. m. Pileur, ouvrier employé è piler ; au fig., *pilaire de pebre*, homme fatigué par une longue marche, qui ne fait plus que de très-petits pas.

PILASTRE, s. m. Pilastre, pilier carré qui entre ordinairement dans un mur et qui est d'un diamètre égal dans toute sa hauteur. — Cat., esp., port., *pilastra ;* ital., *pilastro*. — Ety. lat., *pila*, pilier.

PILHA, v. a. Pilhar, piller, voler ; faire des extorsions ; commettre un plagiat ; au fig., maltraiter de paroles ; en parlant des chiens se jeter, pour les gueuler, sur les animaux qu'ils chassent. — Cat., esp., *pillar ;* port., *pilhar ;* ital., *pigliare*.

PILHAGE, PILHAGI, s. m. Pilatge, pillage, action de piller ; désordre, mauvaise administration. — Béarn., *pilhatye*, — Cat., *pillatge ;* esp., *pillage ;* port., *pilhagem*. — Ety., *pilhá*.

PILHAIRE, s. m. Pillard, voleur. V. Pilhard

PILHAIRE, b.-lim., s. m. Marchand de vieux chiffons. V. Pelhaire.

PILHARD, s. m. Pilhart, pillard, voleur ; boueur, celui qui ramasse les boues et le fumier dans les rues d'une ville ou d'un village ; berger en second ; *pilhard de mouli d'oli*, ouvrier d'un moulin à huile, employé aux plus pénibles offices. — Ety., *pilhá* pour la première acception.

PILHARDAS, asso, s et adj. Déguenillé, ée, vêtu comme un mendiant ; vaurien. — ETY., augm. de *pilhard*.

PILHATYE, BÉARN., s. m. V. Pilhage.

PILHO, B -LIM., s. f. Vieux linge, chiffon ; on dit d'une viande sans jus : *oqu' ei ma de pilho*, cela n'est qu'un chiffon. V. Pelho.

PILHO, PROV., s. f. Pillage, capture ; *faire pilho*, faire capture. — ETY., s. verb. de *pilhá*.

PILHO-BRU, CÉV., s. m. Callune bruyère, ou bruyère commune, *Calluna vulgaris, Erica vulgaris*, pl. de la fam. des Ericacées.— SYN. *brousso-razièiro, bruc, brugo*.

PILHO-PILHO, s. f. Gribouillette ; *faire à la pilho-pilho*, jeter une pièce de monnaie, un bonbon, etc., au milieu d'une troupe d'enfants qui cherchent à s'en emparer en se bousculant ; on dit à Béziers, *faire à tiro-pelses* ; on se sert de cette phrase pour désigner une maison mal administrée : *tout es à pilho-pilho dins aquel houstal* ; pour exciter un chien à se jeter sur une bête qu'il chasse ou sur une personne, on lui crie : *pilho-pilho !* — ETY., *pilhá*, piller.

PILHOROU. B.-LIM., s. m. (pilhoròu). Chiffonnier, marchand de vieux chiffons. V. Pelhaire ; *pourtá ò pilhoròu*, porter quelqu'un sur les épaules de la manière que les chiffonniers portent leur sac ; celui qui est porté passe ses bras autour du cou de celui qui le porte et ses jambes autour de ses reins ; on dit, à Béziers, *pourtá à la mousselino*.

PILHOU, B.-LIM , s. m. Vieux linge, chiffon, V. *Pelho*; argent caché dans un vieux chiffon, V. Pelhot.

> Din las pilhas
> Se nourrissou las bèlas filhas,
> E din lous PILHOUS
> Lous bèus gorsous.

PILO, s. f. PIELA, pile, amas de plusieurs choses entassées ; pile d'un pont ; auge à abreuver ; GASC., tas de dix gerbes, formé sur un champ moissonné ; *en pilo*, en foule ; *à pilos*, à foison. — SYN. *pialo, pielo, piero*. — CAT., ESP., ITAL., *pila*. — ETY. LAT., *pila*.

PILOT, s. m. Pile, tas. V. Pilo.

PILOT, CÉV., s. m. Aide-berger ; par ext., vaurien.—SYN. *goujard, pilhard;* il signifie aussi pilote, V.

PILOTO. s. m. Pilote, celui qui dirige un vaisseau; centronote ou pilote de requin, *Centronoctus conductor*, poisson de mer.

PILOU, PILOUN, s. m. PILO, pilon, instrument dont on se sert pour piler dans un mortier ; meule qu'on fait tourner dans un bassin de pierre pour réduire les olives en pâte ; PROV., pilier ; *Sant-Piloun*, sommet de la montagne de la Sainte-Baume en Provence.—ESP., *pilon*. — ETY., *pilá* et *pilo*.

PILOUTA, CÉV., v. a. Enfoncer des pilotis. — ETY., *pilot*.

PILOUTAGE, PILOUTAGI, s. m. Pilotage, ouvrage de pilotis. — ETY., *piloutá*.

PILOUTET, s. m. Petit tas. — ETY., dim. de *pilot*, tas.

PILOUTIS, s. m. Pilotis, pieux enfoncés dans l'eau pour y asseoir les fondements d'une construction. — ETY., *pilot*.

PILOY, BÉARN., s. m. Culot, le dernier né d'une couvée. V. Cago-nis.

PILULO, s f. PILLULA, pilulle, médicament qui a la forme d'une petite boule ; au fig. *faire avalá la pilulo*, forcer à faire ce qui répugne. — ETY. LAT., *pilula*.

PIMA, CAST., v. a. Choyer, mignarder. V. Petimá.

PIMA, PROV., v. a. Inquiéter, tourmenter ; *se pimá*, v r., s'inquiéter, s'affecter, se préoccuper vivement ; *pimat, ado*, part , troublé, ée, inquiété, tourmenté.

PIMENT. s m. Piment, V. *Pebrino* ; au moyen-âge, on donnait ce nom à une boisson fort estimée, composée de miel et d'épices. — ETY. LAT., *pigmentum*.

PIMO, PROV., s. f. Inquiétude, préoc-

cupation ; ressentiment, dépit.— Ety., s. verb. de *pimá*.

PIMPA, v. a. Pimpar, attifer, ajuster, parer, rendre pimpant, pomponner : *se pimpá*, v. r., se parer, s'attifer ; par ext., se donner de grands airs en marchant avec prétention ; *pimpat, ado*, part., paré, ée, attifé. — Syn. prov., *pimpará ;* b.-lim., *pimperlá*.

PIMPALHA, v a. Orner, charger de colifichets, parer avec recherche et affectation ; *se pimpalhá*, s'habiller avec recherche et d'une manière ridicule, se charger de colifichets. — B.-lim., *pimperlá*. — Ety., *pimpá*.

PIMPALHETO, s. f. Paillette paillette de clinquant, petite parcelle d'or, d'argent, ronde, mince et percée qu'on applique sur la broderie, les éventails, etc.; par ext., colifichet, clinquant. — Syn. *pimpèieto*, *pimpelheto*. — Ety., *pimpalhá*

PIMPANÈLO, s. f. Pimprenelle commune ; V. *Fraissineto ;* même nom, la pimprenelle muriquée, *Poterium muricatum*, pl. de la fam des Rosacées. — Syn. *pimpinello ;* à Toulouse on donne le nom de *pimpanèlo*, à la pâquerette vivace, V. Margarideto.

PIMPANÈLO (Grando), s. f. Pivoine. V. Pèouno.

PIMPANT, o, adj. Pimpant, e, habillé avec élégance, qui a un air de satisfaction. — Syn. *pimpal*, *pimparal*, *pimperlal*. — Ety., part. prés. de *pimpá*.

PIMPARA, prov., v. a. V. *Pimpá ; pimparal*, *ado*, part. V. Pimpant *et* Pimpat.

PIMPARÈLO, cév., gasc., s. f. Pâquerette ; toul., *pimpanèlo*. V. Margarideto. M. nom, la marguerite des près ou leucanthème commun, appelé aussi, *grando margarido*.

PIMPARRIN, prov., s. m. Mésange. Syn. *guingarroun*, *sarralher*.

PIMPAUGNA, b.-lim., v. a. V. Pimpougnà

PIMPÈIETO, s. f. V. Pimpelheto.

PIMPEJA, prov., v. n. Boire avec sensualité, se dorloter à table.

PIMPELHETO, s. f. Paillette, V. *Pimpalheto ;* T. de botanique, lenticule exiguë, *Lemna minor*, pl. de la fam. des Lemnacées. — Syn. *pimpilheto*.

PIMPERLA, b.-lim., v. a. Attifer, parer ; *pimperlat, ado*, attifé, ée. — Ety., *pimpá*.

PIMPIGNO, s. et adj. Délicat, e, difficile pour la nourriture, qui vit de régime, qui mange peu et à petits morceaux·

PIMPIGNOUN, prov., s. m. Anneau de fil, servant à joindre les unes aux autres les nappes des tramaillades.

PIMPILHETO, s. f. Lenticule exiguë. V. Pimpelheto.

PIMPILHOUS, o, adj. Vétilleur, minutieux, pointilleux, méticuleux ; difficile, hargneux. — Cast., *penpilhous ;* b.-lim., *minimoù*.

PIMPINELLO, prov., s. f. Pimpreprenelle muriquée. V. Pimpanèlo ; boucage saxifrage, V. Princineta.

PIMPO, cast., s. f. Parure, attifets.— Ety., s. verb. de *pimpá*.

PIMPONA, dauph., v. a. Parer, habiller avec une élégance recherchée ; *se pimponá*, v. r., s'habiller avec prétention. — Ety., *pimpá*.

PIMPOU, s. m. (pimpòu). Calotte d'argile détrempée que les enfants font claquer en la lançant contro un corps dur. V. Meritapo.

PIMPOUGNA, b.-lim., v. a. (pimpòugná). Patiner, manier malproprement et indiscrètement ; par ext. saisir, secouer rudement, mettre la main sur quelqu'un. — Syn. *pimpaugná*.

PIMPOUGNAIRE, b.-lim., s. m. (pimpòugnaire). Patineur, celui qui touche avec ses mains. — Ety., *pimpòugná*.

PIMPOUN D'OR, agen., s. m. V. Boutoú d'or.

PIMPOUNA, cév., v. a. Dorloter, traiter délicatement ; *se pimpouná*, v. r., se dorloter, se délicater, chercher ses aises ; *pimpounat*, *ado*, part., dorloté, ée.

PIMPOUNEJA, v. a. Dorloter ; *se pim-*

pounejá, v. r, se dorloter. — Ety., fréq. de *pimpouná*.

PIN, s. m. Pin, pin arbre de la fam. des Abiétinés dont il existe plusieurs espèces : *pin gavot* ou *gavoué, pin sauvage, pignet, pin cancastre, cougnèu*, pin sylvestre ou pin commun, *Pinus sylvestris* ; *pin blanc*, pin d'Alep, *Pinus halepensis* ; *pin bastard, pin pinastre*, pin maritime, *Pinus maritima* ; *pin pignoù, pin di bon, pincas*, pin pignon, *Pinus pinea*, dont les cônes renferment des pignons très-doux. Syn. *pigné* ; béarn., *pii*. — Cat., *pi* ; esp., ital., *pino* ; port., *pinhèiro*. — Ety. lat., *pinus*.

PINA, ado, lim., adj. Plein, e, rempli, tout couvert, serré : *rozi pina*, grappe de raisin à grains serrés comme les écailles d'une pomme de pin.

PINACLE, s. m. Pinacle, comble terminé en pointe que les anciens construisaient au haut des temples ; *bouta al pinacle*, mettre quelqu'un sur le pinacle, l'élever au-dessus des autres par les louanges ; *es sul pinacle*, il est dans une grande élévation par la fortune, les honneurs, etc. — Cat., esp., port., *pinaculo* ; ital., *pinacolo*. — Ety. lat., *pinaculum*.

PINADO, s. f. V. Pinedo.

PINAR, b.-lim., s. m. Cultivateur qui est dans l'aisance et qui se fait honneur de sa petite fortune ; *un boun pinar*, cultivateur qui est fort à son aise. — Biterr., *mainagier* ; prov., cév., *meinagier*. — Ety., *pinará*, dérivé du πίνω, boire du vin, parce qu'il n'y a dans le B.-Limousin que les gens aisés qui font du vin leur boisson ordinaire.

PINARA, b.-lim., v. a. Boire du vin avec excès et au point de s'enivrer. — Ety., grec, πίνω, boire.

PINARO, b.-lim., s. f. Bon vin. — Ety., s. verb. de *pinará*.

PINASTRE, s m. Pin maritime, *Pinus pinaster*, V. Pin.

PINATÈLO, cév., s. f. Ancienne pièce de six blancs, ainsi appelée du nom de *Pinatel*, officier de la monnaie, qui fut pendu pour en avoir fait de fausses.

PINATELLO. **PINATÈLO**, s. f. V. Pinedo.

PINATÈU, prov., s. m. Jeune pin. — — Ety., dim. de *pin*.

PINAU, s. m. Nom commun au Trigle-grondin, au Trigle-lyre, et au Trigle-gurnau, poissons de mer, improprement appelés *rougets* ; on dit d'un individu qui a le teint très-coloré : *es rougę coumo un pinau*.

PINAU, **PINAUT**, prov., s. m. Euphraise jaune, *Euphrasia lutea*, pl. de fam. des Scrophulariacées, appelée aussi *ardèno jauno* ; dans quelques contrées on donne ce nom au Mélampyre des champs et au Rhinante majeur.

PINAUT, prov., s.m. Propolis, matière résineuse d'un brun rougeâtre, dont les mouches à miel se servent pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches.

PINAUZEL, toul., s. m. Nom de plusieurs plantes de la fam des Papilionacées. savoir : la dorycnie frutestescente, *Dorycnium suffruticosum*, appelée aussi *tamous, blanquelo de prat* ; le lotier corniculé, *Lotus corniculatus*, appelé aussi *jaunelo, embriago* ; et le lotier hérissé, *Lotus hirsutus*, appelé *amarun* dans quelques contrées.

PINCA, cév., toul., v. a. Parer, ajuster, embellir, orner ; *pincat, ado*, part., paré, ée, mis avec élégance, pincé ; épuré ; c'est probablement une altération de *pimpá*.

PINCA, agen., v. a. Percher; *se pincá*, v. r.. se percher, se jucher ; *pincat, ado*, part., perché, ée, juché, ée.

PINCARDO, carc., s. f. V. Pintado.

PINCARDO, narb, s. f. Espèce de raisin blanc, dont on fait un excellent vin.

PINCAS, montp., s. m. Pin pignon. V. Pin.

PINCEL, s. m. Pinzel, pinceau. — Prov., *pincéu*. — Cat., *pinzell*; esp.,

PORT., *pincel;* ITAL., *pennello.* — ETY. LAT., *penicillum.*

PINCELAT, ado, adj. Fait, e, avec beaucoup de soin, bien fini en parlant d'un ouvrage. — ETY., *pincel,* fait avec le pinceau.

PINCELIER, s. m. Pincelier, petit bassin de fer-blanc à deux compartiments dans l'un desquels les peintres prennent l'huile dont ils ont besoin pour méler leurs couleurs et dont l'autre sert à recevoir ce qui sort de leurs pinceaux quand ils les nettoient. — PORT., *pincelèiro* — ETY., *pincel.*

PINCÈU, PROV., s. m. V. Pincel.

PINCHINA, PINCHINADURO, PINCHINAIRE, V. Penchená, Penchenaduro, Penchenaire.

PINCHO, GASC., s. f. V. Pinso.

PINCHOU, CÉV., s. m. V. Espinchoú.

PINCHOU-BABAU, s. m. Action de montrer et de cacher alternativement sa figure pour amuser un enfant.

PINCHOUNA, PINCHOUNADO, CÉV., V. Espinchouná, Espinchounado.

PINCO, CAST., s. f. V. Pintado.

PINCOU, s. m. Pinque, petit vaisseau à fond plat. — SYN. *pingoú, pinque.*— CAT., ITAL., *pinco ;* ESP., *pinque.* — ETY., Angl. *pink.*

PINCURO, PROV., s. f. Faux plis que les draps prennent quelquefois au foulon.

PINDEL, AGEN, s. m. Trochet de fruits. — SYN. *pignel.*

PINDOULA, v. a. Pendre, suspendre; *pindoulá al crouquet,* pendre au crochet ; v. n., pendiller, être suspendu en l'air. — SYN. *pindourlá.* V. Pendoulá.

PINDOULEJA, v. n. Être suspendu en l'air, se balancer en l'air. — SYN. *pendoulejá.* — ETY., fréq. de *pindoulá.*

PINDOULET, CAST., s. m. Gland, petit ouvrage de soie, de laine, etc., qui a à peu près la forme d'un gland ou d'une olive. — ETY., *pindoulá,* pendiller.

PINDOULO, BITERR., s. f. Mangeoire de bergerie, formée d'un double râtelier mobile que l'on suspend aux solives. — SYN. *pindourlo, castroú, galèro.* — ETY., *pindoulá,* pendiller.

PINDOURLA, CAST., v. n. Pendiller. V. Pindoulá.

PINDOURLO, CARC., CAST., s. f. V. Pindoulo.

PINDRA, GASC., v. a. V. Pintá.

PINEDO, s. f. Bois de pins, lieu planté de pins ; *gratá pinedo,* fuir à travers les pins, s'enfuir, déguerpir. — SYN. *pignudo, pigniredo, pinelo, pineiredo, pinhada, pinado, pinatello, pinatèlo.* — ETY., *pin.*

PINEDO, PROV., s. f. Agaric comestible qui croît au pied des pins, appelé entonnoir de Provence.

PINEIREDO, s. f. V. Pinedo.

PINELLO, s. f. Barque, bateau.

PINÈLO, s. f. Trochet, bouquet ; *pinèlo de razims,* paquet de raisins suspendu à une solive avec du fil; BITERR., *fial de razims ;* PROV., *liame de razims ;* CAST., *penjo de razims.* V. Pignel.

PINÈLO (Herbo), s. f. Lunetière lisse. V. Lunetièiro.

PINGOU, PROV., s. m. V. Pincoú.

PINGOURLA, BÉARN., v. a. Peindre de diverses couleurs, barioler, diaprer ; *pingourlat, ade,* part., bariolé, ée, diapré, émaillé. — ETY., sorte de fréq. du lat. *pingere.*

Y ta raube, au printemps, pëu boun Diu PINGOURLADE,
De boscxs, de camps, de pratz ta beroy pigalhade,

NAVARROT,

PINGOURLEJA, BÉARN., v. a. Barioler, diaprer ; v. n., scintiller, étinceler. — ETY., frép. de *pingourlá.*

PINGRAULO, LIM., s. f. Petit saut, gambade.

Quau plozei, Peirouno, en to gaulo
De faire faire lo PINGRAULO
O trèu, quatre piti vedèu !

FOUCAUD.

Quel plaisir, Pétronille, avec ta gaule — de faire faire la gambade — à trois ou quatre petits veaux ?

PINGRE, o, adj. Piètre, chétif, misérable ; en français, *pingre*, mot que ne donne pas le dictionnaire de l'Académie, signifie, dans le langage familier, très-chiche, très-avare.

PINHADA, BÉARN., s. m. (pinhadá), V. Pinedo.

PINIER, s. m. V. Pin.

PINJON, DAUPH., s. m. V. Pijoú.

PINJOURLA, v. a. et n. V. Penjoulá.

PINNA, BÉARN.. v. n. Sauter.

PINNET, BÉARN., s. m. Saut ; *à pinnets*, en sautant, en bondissant. — ETY., *pinná*.

PINO, PINOU, PINOUN, s. V. Pigno, Pignoú.

PINOUFO, PROV., s. f. Feuilles de mélèze.

PIN-PAN, Onomatopée du bruit que fait un coup donné sur un objet retentissant ou un soufflet bien appliqué.

PINQUE, PROV., s, m. V. Pincoú.

PINQUET, CÉV., adv. Petit à petit ; *fa pinquet*, ménager la pitance ; manger plus de pain que de pitance — BITERR., *minel* ; PROV., *gintet*.

Qui fa PINQUET, va lounguet.
PRO.

Qui va doucement, va loin.

PINSA, v. a. Pincer. — ESP., *pinchar* ; ITAL., *pizzicare*. — ETY. NÉERLAND., *pitsen*, pincer.

PINSAIRO. CAST., s. f. Épinceteuse, ouvrière qui épincette les draps. — SYN. *espinsairo*.

PINSAN, PROV., s. m. Espèce de raisin, appelé aussi *pignoulet*

PINSAN, GASC . s. m. Pinson, oiseau. V. Pinsard.

PINSANAT, PROV., s. et adj. Bouc châtré ou bistourné. — SYN. *prinsanat, prinsoun, prinsounat*.

PINSARAD, QUERC , s. m. Pinson, oiseau. V.

PINSARD, s m. Pinson commun, *Fringilla cœlebs*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. — SYN. *pinsan, quinsar, quinsoun, pinsoun*.

PINSARD D'ESPAGNO, s. m. Pinson d'Ardennes, *Fringilla montifringilla*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres, qui ne paraît dans nos contrées que pendant les hivers les plus rigoureux. — SYN. *pinsard rouquier, quinsar rouquier, quinsoun rouquier, quinsoun-gavot, gavouet* ; CAST., *mac*.

PINSARD-MARI, s. m. Bouvreuil, oiseau. V. Bouvet.

PINSARD REIAL, s. m. Gros-bec, oiseau. V. Gros-bec.

PINSARD-ROUQUIER, s. m. Pinson d'Ardennes. V. Pinsard d'Espagno.

PINSART, s. m. V. Pinsard.

PINSAT, ado, part. Pincé, ée, tiré à quatre épingles.

PINSO, PROV., s. Pin commun. V. Pin.

PINSO, s. f. Pince ; barre de fer aplatie par un bout dont on se sert comme d'un levier ; *pinsos*, s. f. p., pinces, petite tenaille ; bout du pied de certains animaux ; *pinso des artels*, extrémité des orteils. — CAT., *pinsa* ; ITAL., *pinza*. — ETY., s. verb. de *pinsá*.

PINSOU, PINSOUN, s. m. Pinson, oiseau V. Pinsard.

PINSOU, PINSOUN, s. m. Filou, voleur, grippe-sou. — ETY., *pinsá*.

PINSOUN-REIAL, s. m. V. Gros-bec.

PINTA v. a. Pinter, chopiner, boire avec excès : *pintá un flascou de clareto*. boire une bouteille de vin blanc ; B.-LIM , *se pintá*, s'enivrer à force de boire. — ETY., *pinto*, pinte, mesure pour le vin.

PINTA, s. m. L'action de boire beaucoup de vin : *lou pintá rend l'home hebetat*, l'excès de boire rend l'homme imbécile

PINTA, v. a. PINTURAR, PICTURAR, peindre, enduire de couleurs ; représent r une personne, un objet par les traits et les couleurs ; orner de peintures ; au fig., caractériser, décrire avec précision ; *pintat, ado*, part., peint, e. — GASC., *pindrá* ; BITERR., *pintrá*. — CAT., ESP., PORT., *pintar*. — ETY LAT., *pictum*, supin de *pingere*, peindre.

PINTADÈU, PROV., s. m. Petit de la pintade. — SYN. *pintardoù*. — ETY., *pintado*.

PINTADO, s. f. Pintade, *Numida meleagris*, oiseau domestique de l'ordre des Gallinacés, originaire de la Numidie. — CARC., *pincardo* ; BITERR., *pintardo* ; CAST., *pinco*. — PORT., *pintada*. — ETY., *pintado*, part. de *pintá*, peinte.

PINTADO, PROV., s. f. Marouette ; râle marouette, *Gallina porzana*. — SYN. *pè-vert*, *piè-vert*, *rascle*.

PINTAIRE, s. m. Buveur, ivrogne. — ETY., *pintá*, boire avec excès.

PINTAIRE, s. m. Peintre ; il se prend ordinairement en mauvaise part et signifie, barbouilleur, peintre d'enseignes. — SYN. *pintraire*. — ETY. *pintá*, peindre.

PINTARD, s. m. Pintade mâle ; *pintardo*, s. f., pintade femelle. V. Pintado.

PINTARDOU, s. m. V. Pintadèu.

PINTASSEYA, BÉARN., v. n. Boire avec excès. — ETY., *pintá*, pinter.

PINTO, s. f. Prêle très-rameuse, prêle des marais, *Equisetum ramosum*, *E. ramosissimum*. — SYN. *cassaudo*, *cougo-de-chaval*.

PINTO, s. f. Pinte, ancienne mesure pour les liquides et surtout pour le vin, qui n'était pas la même dans les divers pays où l'on en faisait usage ; la pinte d'Alais était d'un litre, neuf décilitres ; celle de Tulle de deux litres pour le vin et d'un litre seulement pour l'huile. — ETY. ANGL., *pint* ; ALL., *pinte*.

PINTO-ROUSSO, PROV., s. f. Petite roussette, poisson. V. Cato-rouquièiro.

PINTOU, CÉV., s. m. Demi-pinte ou chopine ; B.-LIM., petit vase d'étain dans lequel on servait le vin dans les séminaires et les couvents. — Dans le dial biterrois, il est synonyme de *pintaire* et signifie, buveur, ivrogne. — ETY., dim. de *pinto*, peinte.

PINTOUA, GASC., v. a. Peigner. V. Penchená.

PINTOULEJA, PROV., v. a. Peindre de diverses couleurs, barioler, barbouiller, peindre grossièrement. — SYN. *pintourlejá*, *pintroulejá*, *pintourliá*, *pinturá*. — ETY., *pintá*. peindre.

PINTOUN, GASC., s. m. Pinte ; *hourupá un pintoun de bi*, boire une pinte de vin. — ETY., *pinto*.

PINTOUNEJA, CAST., v. n. Chopiner, buvotter. — SYN. *pintourlejá*. — ETY., *pintoun*, pinte.

PINTOUNEJAIRE, CAST., s. m. Buveur, ivrogne. — SYN. *pintaire*. — ETY., *pintounejá*.

PINTOURLEJA, v. n. Buvotter, chopiner. — ETY., altér. de *pintounejá*.

PINTOURLEJA, v. a. Peinturlurer ; barioler, peindre de diverses couleurs. — SYN. *pintroulejá*, *pintourliá*. V. Pintoulejá.

PINTOURLIA, PROV., v. a. V. Pintoulejá.

PINTRA, v. a. Peindre ; *pintrat*, *ado*, part., peint, e. V. Pintá.

PINTRADURO, GASC., s. f. Peinture. V. Pinturo.

PINTRAIRE, s. m. Peintre. V. Pintaire.

PINTRE, s. m. PINTOR, PICTOR, peintre, celui qui exerce l'art de la peinture. — CAT., ESP., PORT., *pintor* ; ITAL., *pintore*, *pittore*. — ETY. LAT., *pictor*.

PINTRO, B.-LIM., s. f. Craie dont les enfants se servent pour barbouiller les murailles. — ETY., s. verb. de *pintrá*.

PINTROULEJA, B.-LIM., v. a. (pintrouledzá). Barbouiller, peindre grossièrement. V. Pintoulejá.

PINTRURO, s. f. Peinture. V. Pinturo.

PINTURA, v. a. Barbouiller, peindre grossièrement. V. Pintoulejà.

PINTURAGE, **PINTURAGI**, s. m. Barbouillage. — ETY., *pinturá*.

PINTURAIRE, s. m. Barbouilleur. — ETY., *pinturá*.

PINTURO, s. f. PINCTURA, peinture, art de reproduire les objets par le

moyen des lignes et des couleurs ; tableau, ouvrage de peintre ; au fig. description vive et animée que fait un orateur, un écrivain, un poète. — Syn. *pintruro*, *pintraduro*. — Cat., esp., port., *pintura* ; ital., *pittura*.— Ety. lat., *pictura*.

PINUDO, s. f. V. Pinedo.

PIO, b.-lim., s. f. Pointe qui a la forme d'une dent ; *pio de penche, de rostel*, dent de peigne, de râteau ; corne. — Biterr., *puo*.

PIO, prov., s. f. Égrugeoir, mortier de bois.

PIOC, gasc., s. m. Croc, crochet de bois, destiné à tenir suspendus divers objets. — B.-lim., *pio*.

... Ei renounsat at bounur de ra casso,
En un pioc qu'èi penjach abrassac e tirasso.
V. Cazes, Massouquets de Sent-Biach.

J'ai renoncé au bonheur de la chasse — A un crochet j'ai suspendu havresac et tirasse.

PIOC, béarn., s. m. Poussin, petit de la poule.

PIOCH, s. m. Poig, puoi, pic, montagne. — Syn. *puech*. — Ety. lat., *podium*.

Terral de nioch
Passo pas lou pioch.
Pro.

PIOI, cév., adv. Après, puis, ensuite; *pioi que*, conj., puisque. V. Pèi.

PIOL, querc., s. m. Poil, cheveu ; *piol foulet*, poil follet. V. Pel.

PIOLA, lim., v. n. Siffler. — Syn. *fiéulá*, *fiulá*, V. Siblá.

PIOLISSOU, b.-lim., s. m. Petit poil, petit cheveu ; *n'ai pas mas quatre piolissous*, je n'ai plus que quatre petits cheveux. — Ety., dim de *piol*.

PIOLO, cév., prov., s. f. Hache, cognée; *piolo testudo*, hache à marteau, que les maçons appellent, à Béziers, *testut*, s. entendu, *pigassoú; acò 's fat à la piolo*, c'est fait à coups de hache, ou grossièrement. — Syn. *apio*, *destrau*, *manairo*, *picasso*, *pigasso*.

PIOLODIS, b.-lim., s. m. Espace de terrain défriché. — Ety., *piolo*, hache, cognée.

PION, prov., s. m. Morceau de bois propre à faire détacher la chènevotte du chanvre ou du lin.

PIONE, cév., s. f. Pivoine. V. Pèouno.

PIOSOU, b.-lim., s. f. Il ne s'emploie qu'avec le verbe *prène*, prendre, et, ainsi employé, il a différentes significations : *prène piosoú*, s'enraciner en parlant d'une mauvaise habitude, s'invétérer s'il s'agit d'une maladie ; s'impatroniser dans une maison ; rétablir ses affaires, sa santé.

PIOT, s m. Dindon ; *pioto*, s. f., dinde, femelle du dindon; cév., *prène la pioto*, s'enivrer ; *piot* se dit figurément, d'un homme borné, stupide. — Syn. gasc., *perrot*, *perrolo*. — Ety., onomatopée du cri du dindon.

PIOT, dauph., s. m. Vin ; boisson, en général.

PIOTAIRE, airo, s. m. et f. Gardeur, euse de dindons. — Ety. ; *piot*.

PIOU, cév., s. m. Pou. V. Pezoul.

PIOU, s. m. Pieu. V. Pal.

PIOU-PIOU. V. Piéu-piéu.

PIOUCEL, PIOUCELAGE. V. Piéucel, Piéucelage.

PIOUFO, s. f. V. Peloufo.

PIOULA, v. n. V. Piéulá.

PIOULAIDE, montp., s. m. V. Piéulaire.

PIOULAIRE, s m. V. Piéulaire.

PIOULEL, PIOULET, PIOULETA. V. Piéulel, Piéuletá.

PIOULETO, s. f. Hachereau. — Ety., dim. de *piolo*, hache.

PIOULO, s. f. Pipi farlouse. V. Piéulo.

PIOUNO. prov., s. f. Pivoine. V. Pèonno.

PIOUS, o, adj. Pios, pieux, euse. — Cat., esp., port., ital., *pio*. — Ety. lat., *pius*.

PIOUSOMENT, adv. Piousamen, pieusement, dévotement. — Ety., *piouso* et le suffixe *ment*.

PIOUSOUS, ouso, adj. Couvert, e de puces. V. Piéuzous.

PIOUSSA, PIOUSSAL, V. Piéussá, Piéussal.

PIOUTA, PIOUTAIRE, V. Piéutá, Piéutaire.

PIOUTADO, BITERR., s. f. Couvée d'une dinde. — ETY., *pioto*, dinde.

PIOUTAIRE, o, s. m. et f. Gardeur, euse de dindons. V. Piotaire.

PIOUTAREL, CAST., s. m. Piailleur. V. Piéutarel.

PIOUZADO, CAST., s. f. Chiure de puce, piqûre de puce. — ETY., *piouze*.

PIOUZE, CAST.. s. m. Puce. V. Piéuze.

PIOUZIER, CAST., s. m. Endroit où il y a beaucoup de puces. — ETY., *piouze*.

PIOZOU, LIM., s. m. Puceron, genre d'insectes hémiptères, vivant en société sur les plantes.

PIPA, CAST., CÉV., v. a. Fumer du tabac; fumer la pipe. — CAT., ESP., *pipar ;* ITAL., *pipare*. — ETY., *pipo*.

PIPA, v. a. Piper, prendre des oiseaux à la pipée; au fig. piper, tromper, attirer, fasciner, filouter au jeu.— ETY. LAT., *pipare*, siffler.

PIPA, DAUPH., s. f. Primevère. V. Printanièiro.

PIPADO, s. f. Plein une pipe de tabac ; plein une futaille de vin ou de toute autre liqueur ; en provençal, *pipado* sert à désigner la fleur du tussilage, appelée aussi *flour de pipo*, et celle du colchique d'automne. — ETY., *pipo*.

PIPADO, PROV., s. f. Poupée. — BITERR., *pelèto*.

PIPADO, s. f. Pipée, chasse à la pipée — ETY., s. part. f. de *pipá*, piper.

PIPAIRE, s. m. Fumeur, celui qui fume la pipe ; chasseur à la pipée. — — ETY., *pipá*, fumer, piper.

PIPAL, GASC., s m. Tache, bigarrure. V. Pigal.

PIPALHA, GASC., v. a. Tacheter ; *pipalhat, ado*, part , tacheté, ée. V. Pigalhá.

PIPAN, CÉV., s. m. Grande futaille, grande pipe. — SYN. *pipardo*. — ETY., augm. de *pipo*.

PIPARDO, AGEN., CAST., s. f. Grosse barrique. — ETY., augm. de *pipo*.

> Tustem als semals e PIPARDOS !
> Tustem, car lou bourre de mai
> Pleno lou cabot e lou chai.
>
> JASMIN.

PIPAROT, s. m. Baril. — SYN. *pipot*. — ETY., dim. de *pipo*.

PIPASSO, s. f. Grosse et vilaine pipe à fumer ; grande barrique. — ETY., augm. de *pipo*.

PIPAU, auto, GASC., adj. Malpropre, désordonnée dans sa mise.

PIPAUDOUN, PROV., s. m. Nouet dans lequel on met une substance quelconque ; au fig. enfant au maillot.

PIPAUTA, GASC., v. a. Salir, rendre sale, malpropre. — ETY., *pipau*.

PIPERAIRE, CÉV., s. m. Marchand épicier ; au propre, marchand de poivre. — ETY., *piper*, poivre.

PIPETO, s. f. Petite pipe à fumer; petite barrique. — ETY., dim. de *pipo*.

PIPEYAIRE, LIM., s. m. Oiseleur, chasseur à la pipée. — SYN. *pipaire*. — ETY., *pipá*, piper.

PIPI, s. m. *Faire pipi*, pisser, uriner; terme de nourrice.

PIPI, B.-LIM., NARB., s. m. Grand-père, aïeul ; TOUL., parrain. — CAST., *pupi*.

PIPI, s. m. Pipi, nom donné à plusieurs oiseaux, dont quelques-uns ont été confondus avec les alouettes, parce qu'ils ont comme elles l'ongle postérieur relativement très-long. On connaît six espèces de *pipis* . 1° le pipi des buissons, *Anthus sepiarius ;* 2° le pipi Richard, le plus gros de tous, appelé aussi *grosso priéulo ;* 3° le pipi spioncelle ou spipolette, *Anthus aquaticus*, presque aussi gros que le précédent, appelé, à Nimes, *cici dei gros*; et à Montpellier, *petourlina*, c'est l'alouette pipi de Buffon ; 4° le pipi rousseline, *Anthus rufescens*, appelé *piéulo*, à cause de son cri ; 5° le pipi farlouse, *Anthus pratensis*, le cujelier

de Buffon, qui vient souvent planer au-dessus du miroir du chasseur d'alouettes; 6° le pipi des arbres, *Anthus arboreus*, appelé aussi *tourdret*, *grasset*. — Syn. *piculin*, qui s'applique à toutes les espèces.

PIPIDO, B.-LIM., CAST., s. f. Pépie. V. Pepido.

PIPIDOUN, s. m. Pou des oiseaux. V. Pepidoun.

PIPO, s. f. Pipe à fumer; pipe, futaille propre à contenir du vin ou d'autres liqueurs; *val pas uno pipo de tabat*, il ne vaut pas un vieux sou; *mal de pipo lou vire!* puisse-t-il tomber ivre mort! — CAT., ESP., PORT., *pipa*; ITAL., *pippa*. — ETY., Roman, *pipa*, tuyau, d'où le sens de tonneau, qui est un large tuyau, et de pipeau; *pipa* est comme *pipo* un subst. verb. de *pipá*, dérivé du lat. *pipare*, siffler.

PIPO, s. f. *Flour de pipo*, fleur du tussilage. V. Pipado.

PIPO-DE-MAL, B.-LIM., s. f. Bubo, pustule; croûtes qui se forment à la tête des enfants. — Syn. *pipot*, qui a à peu près le même sens.

PIPOT, B.-LIM., s. m. Enflure causée par la putréfaction ou la suppuration. V. le mot précédent.

PIPOT, s. m. Baril; au fig. petit homme trapu, Syn. *piparot* — ETY., dim. de *pipo*. Il signifie aussi, dans le dial. toulousain, pet-en-gueule; *jougá à quatre pipots*, jouer à pet-en-gueule. V. Pet-en-goulo.

Toutes i perdou la paraulo,
E la pruzoú nous ven as pots
Quand perlic e lebraus en taulo
Cabussoun à quatre PIPOTS.
GOUDELIN.

PIQUÉ, CÉV., s. m. Sitelle torchepot. V. Pic blu.

PIQUE-POUL. s. m. V. Pico-poul.

PIQUERNA, DAUPH., s. f. Chassie. V. Lagagno.

PIQUET, s. m. Piquet, petit pieu que l'on fiche en terre; B.-LIM., étai, étançon. — ESP., *piquete*. — ETY., dim. de *pic*.

PIQUET, B.-LIM., s. m. Piquet, jeu d'enfants qui consiste à enfoncer, en le jetant à tour de bras, un piquet dans la terre molle; l'autre joueur doit chercher à l'arracher avec un autre piquet qu'il lance contre le premier; s'il y réussit, il le jette aussi loin qu'il le peut, et son adversaire est obligé d'aller le chercher.

PIQUETA, v. a. Piqueter, planter des piquets, marquer, borner avec des piquets; étançonner; *se piquetá*, v. r., s'arrêter sur place, rester immobile comme un piquet. — ETY., *piquet*.

PIQUETADO, s. f. Rangée de piquets fichés en terre. — ETY., s. part. f. de *piquetá*.

PIQUETO, s. f. Piquette, vin fait avec de l'eau qu'on fait fermenter dans le marc de raisin; petit vin. — ETY., *picá*, picoter, parce que ce vin picote la langue.

PIQUETO, s. f. Serpe, serpette; outil dont on se sert pour ôter le tartre des tonneaux. — ETY., dim. de *pic*.

PIQUETO, CÉV., s. f. Espèce de petite olive.

PIQUIERO, CÉV., s. f. Pique, petite querelle, fâcherie, aigreur entre deux personnes — ETY., *picá*, piquer, fâcher.

PIQUINI, CAST., s. m. Pique-nique. V. Pic-nic.

PIRASTRE, PROV., s. m. Poirier commun qui croît spontanément dans les bois; il est aussi synonyme de *perussier*.

PIRE, o, adj. compar. PEIRE, pire, plus mauvais, détestable; avec l'article il devient un superlatif, *lou pire* le pire, le plus mauvais, et il s'emploie substantivement; c'est aussi un adverbe dans le dial. cévenol, et il signifie, très, beaucoup, infiniment: *es pire que poulit*, il est très-joli; *l'aime pire*, je l'aime beaucoup.— SYN. *piri*. — ETY. LAT., *pejor*.

PIRI, adj. compar. V. Pire.

PIRI, B.-LIM., v. n. V. Peri.

PIRIER, PROV., s. m. V. Perier.

PIRTOUT, adv. V. Pertout.

PIRINGUETO, B.-LIM., s. f. Toupie;

crestoù de piringueto, tenon de bois qui surmonte la toupie ; *clovel de piringueto*, pivot de fer de la toupie. — M. sign. *baudufo*.

PIRLES, BÉARN, s. f. p. Le devant d'une chose.

PIROC, GASC., s. m. Bourgeon, jeune pousse.

PIROL, CAST., CÉV., s. et adj. Fat ; écervelé : *garo lou pirol !* vois ce fat !

PIROU, CÉV., s. m. (piròu). Blanc, ancienne monnaie de cuivre, valant cinq deniers ; *pesso de trés* (*piròus*), pièce de six blancs ou de cinq liards ; de nos jours, la pièce de six blancs valait deux sous et demi.

PIROUCA, GASC., v. n. Germer, bourgeonner. — ETY., *piroc*, bourgeon.

PIROUCOURA, GASC., v. n. Piauler, en parlant du dindon. Onomatopée.

PIROUTÈLO, CÉV., s. f. Ancienne pièce de monnaie de cuivre, qui valait trois blancs ou quinze deniers.

PIS, s. m. Pissat, urine. — SYN. *pissin*, *pissun*. — ITAL., *piscio*. — ETY., *pissá*.

> Entre la merdo et lou PIS
> Lou bel efant se nourris.
>
> PRO.

PIS, s. m. Pis, tetine des vaches, des chèvres, des brebis, etc. — ETY. LAT., *pectus*.

PISA, CÉV., v. a. V. Pizá.

PISCINO, s. f. PISCINA, piscine, grand réservoir d'eau ; lieu dans les sacristies où l'on jette l'eau qui a servi à laver les vases sacrés et le linge d'autel. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *piscina*. — ETY. LAT., *piscina*.

PISCOUALHO, TOUL., CÉV., s. f. Marmaille, troupe d'enfants.

PISIER, DAUPH., v. a. Piler, broyer. V. Pizá.

PISQUIPAS, loc. adv. Non, certes. V. Pesqui.

PISSA, v. a. et n. PISSAR, pisser, uriner ; au fig. jaillir ; *pissá lou sang*, pisser le sang ; *lou sang pisso*, le sang jaillit ; *a pissat vergougno*, il a bu toute honte. — CAT., *pixar* ; ITAL., *pisciare*

PISSACAN, s. m. V. Pissocan.

PISSADOU, **PISSADOUR**, s. m. Vase de nuit, pot de chambre ; pissoir, lieu destiné dans quelques endroits publics pour y aller pisser; par analogie, terrain bas qui reçoit les eaux de ceux qui sont au-dessus — ETY., *pissá*.

PISSADOUNADO, CÉV., s. f. V.

PISSADOUNAT, s. m. Plein un pot de chambre. — ETY., *pissadoù*.

PISSAGNO, s. f. Pissat, urine, et particulièrement. urine corrompue qui répand une mauvaise odeur ; urine des animaux. — ETY., *pissá*.

PISSAGOU, PROV., s. m. Bunion bulbeux ou terre-noix. V. Bisoc.

PISSAIRE, airo, **PISSARELLO**, s. m. et f. Pisseur, euse, qui pisse souvent. SYN. *pissous*. — ETY., *pissá*.

PISSALAT, PROV., s. m. Sauce piquante, provenant de la macération du poisson salé. — ETY. altér. de *pèi-salat*.

PISSALLÈIT, s. m. Pissenlit, enfant qui pisse au lit.

PISSALLÈIT, s m. Pissenlit ou dent de lion, *Taraxacum officinale*, pl. de la fam. des Synanthérées, à fleurs jaunes. — SYN. *pisso-au-lié*, *pissocan*, *pissochin*, *dent de lioun*, *mal d'uels*, *mourre-pourcin*, *pairin*, *peirin*, *pelolagagno*, *engraisso-porcs*.

PISSAMENT, s. m. Pissement ; *pissament de sang*, pissement de sang. — ETY., *pissá*.

PISSARADO, s. f. Grande quantité d'urine répandue par terre ou dans le lit. — SYN. *pissarasso*. — CAT., *pixarado*. — ETY., *pissá*

PISSARASSO, s. f. V. Pissarado.

PISSARÈU, PROV., s. m. Canal de l'urètre. — ETY., *pissá*.

PISSAROTO, PROV., s. f. Eau qui tombe de haut, cascade ; longue traînée d'urine. — ETY., *pissá*.

PISSAROUS, O, PROV., s. et adj. Pisseur, euse, qui pisse souvent. — ETY., *pissá*.

PISSAULIÉ, s. m. Pissenlit. V. Pissallèit.

PISSÈIRO (Herbo de), s. f. Gremil officinal. V. Gremil.

PISSICHIN, DAUPH., s. m. Panaris. V. Panari.

PISSIN, PROV., s. m. Pissat. V. Pis.

PISSOCAN, s. m. Pissenlit, V. *Pissalleit*; M. nom, l'euphorbe des vallons, *Euphorbia characias*; l'euphorbe monnoyer, *E. chamæcise*; l'euphorbe réveille-matin, *E. helioscopia*; l'ellébore fétide ou pied-de-griffon; la morelle, en Languedoc; enfin, on donne aussi le nom de *pissocan* aux champignons suspects ou vénéneux. — SYN. *pissochin, pissochis, pissochans*.

PISSOCAT, PROV., s. m Muscari à toupet. — SYN. *cebouiado*. V. Barralet.

PISSOCHIN, PISSOCHIS, s. m. Pissenlit, V. *Pissallèit*; V. aussi *Pissocan*.

PISSOCHIS, s. m. Panaris. — DAUPH., *pissichin*. V. Panari.

PISSOCO, CÉV., s. m. Polypore bigarré, ou potiron rouge, champignon vénéneux. — SYN. *pissocan, pissogot, massoparent*.

PISSO-FRECH, s. m. Pisse-froid, personne d'un tempérament froid et flegmatique; personne insensible; il signifie aussi, cacochyme, impuissant; ladre, avare. — SYN. *pisso-prim*.

PISSOGOT, CÉV., s. m V. Pissocò.

PISSO-GOUS, TOUL., s. m. Champignon gris en forme de cloche, à long pédicule et à lames noirâtres; touffe d'herbe sur laquelle les chiens pissent habituellement.

PISSOL, s m. Jet, jaillissement; *lou sang rajabo à bels pissols*, le sang jaillissait à gros bouillons. — AGEN, *pichòl*; B.-LIM., *pissorol*; PROV., *pissòu*.

PISSO-LACH, s. m. Agaric qui rend une liqueur blanche comme le lait quand on le coupe, *Agaricus lactifluus*. — SYN. *pisso-lait*.

PISSO-LAIT, s. m. V. Pisso-lach.

PISSOLIECH, ROUERG, s. m. Pissenlit. V. Pissallèit.

PISSO-MÈU, PROV., s. m. Lamier taché *Lamium maculatum*, pl. de la fam. des Labiées.

PISSO-PALHO, s. m. Sas, tamis à larges voies.

PISSO-PRIM, s. m. V. Pisso-frech.

PISSO-RATO, B.-LIM., s. f. Chauve-souris. V. Rato-penado.

PISSOROL, B.-LIM., s. m. Jet que forme un liquide qui s'échappe par une petite ouverture; jaillissement. — SYN. *pissol*. — ETY., *pissá*.

PISSOROL, B.-LIM., adj. *Bla pissorol*, blé noir qu'on sème après la récolte du seigle.

PISSOROTO, LIM., s. f. Chauve-souris, V. *Rato-penado*; cannelle ou petit tuyau de bois ou de roseau dont on se sert pour tirer du vin d'une futaille. — ETY., *pissá*.

PISSO-SANG, s. m. Mal rouge, maladie qui fait périr les brebis en très-peu de temps.

PISSOTO, s. f. Gremil officinal, gremil violet. V. Gremil.

PISSOTO, s. f. Pissote, canule de bois au bas d'un cuvier à lessive.

PISSOU, s. m. (pissòu). V. Pissol.

PISSOULIER, CAST., s. m. Pissotière; urine ramassée dans un trou ou dans un fossé. — ETY., *pissá*.

PISSOUNIA, PROV., v. n. Pissoter. V. Pissourlá.

PISSOUO, PISSOUSO, s. f. Raie oxyrhinque, *Raia oxyrynchus*, *R. rostrata*, poisson de mer. — SYN. *blanqueto, flansado, flassado, clavelado*.

PISSOURÉ, PROV., s. m. Pissotière; petit jet d'eau. — SYN. *pissoulier, pissourlé*. — ETY., *pissá*.

PISSOURIA, v. n. V.

PISSOURLA, v. n. Pissoter, pisser souvent et en petite quantité. — SYN. *pissouniá, pissouriá, pissoutiá, pissourlejá*. — ETY., *pissá*.

PISSOURLÉ, PROV., s. m. Canule d'un cuvier, d'une tinette; petit jet, fillet d'eau; pissotière. — SYN. *pissolo*. V. Pissouré.

PISSOURLEJA, v. n. V. Pissourlá.

PISSOUS, ouso, ouo, s. m. et f. Pisseur, euse. V. Pissaire ; employé adj. il signifie, mouillé d'urine, qui sent le pissat. — Ety., *pissá.*

PISSOUTIA, v. n. Pissoter V. Pissourlá.

PISSO-VI, s. m. Bourgeon auquel on laisse un grand nombre d'yeux pour qu'il produise une plus grande quantité de raisins ; marcotte de vigne enracinée (*barbado*).

PISSO-VINAGRE, s. m. Personne méchante et hargneuse ; avare, vilain, pince-maille.

PISSUÈGNO, prov., s. f. Pressant besoin de pisser. — Syn. *pissugno*, *pessugno.* — Ety., *pissá.*

PISSUGNO, s. f. V. Pissuègno ; *grando pissugno,* femme grande et efflanquée.

PISSUN, prov., s. m. Pissat, urine. — Syn. *pissin.* V. Pis.

PIST, prov., adv. *Per acot pist,* cela n'en vaut pas la peine ; Syn. biterr., *per acò rai.*

PISTA, prov., v. a. Piler, broyer, réduire en pâte ; fouler, écraser sous les pieds ; *pistat, ado*, part., broyé, ée, foulé. — Esp., *pistar ;* ital., *pestare.* — Ety. lat., *pistare*, piler.

PISTACHIER, prov., s. m. Homme passionné pour les femmes.

PISTACHIER, s. m. Pistachier commun, *Pistacia vera,* arbre de la fam. des Térébinthacées.

PISTACHO DE TERRO, s. f. Arachide, fruit de l'arachidne, pl. de la fam. des Papilionacées.

PISTAGNO, prov., s. f. Quantité de graines de lin qu'on met à la fois au moulin pour les réduire en farine. — Ety., *pistá*, broyer.

PISTEL, prov., s. m. Pilon. — Syn. *pestel.* — Ety. lat., *pistillum.*

PISTO, s. f. Piste, trace, vestige des pieds des animaux, et au fig. des hommes. — Syn. cast., *pistro*, f. a. — Ety. lat., *pistus,* battu, frayé, tracé.

PISTOLO, s. f. Pistole, ancienne monnaie de compte qui valait dix livres : *cent pistolos*, mille francs ; c'est aussi le nom d'une monnaie d'Espagne et d'Italie.

PISTOLO, biterr., s. f. Étincelle qui s'échappe avec explosion d'une bûche qui brûle ou du fer rougi battu sur l'enclume ; *pistolos*, s. f. p., gendarmes. On trouve dans les poésies de Jasmin, le mot *bispolo* avec la signification d'étincelle ; l'étymologie de ce mot est inconnu, c'est probablement une altération de *pistolo*, dérivé de l'Espagnol et de l'Italien, *pistola*, pistolet; ce qui s'applique très-bien à une étincelle qui fait une explosion qu'on compare à celle de cette arme à feu. — Syn. *belugo*, *esperlenc, esperlo.*

PISTOULADO, cév., toul., s. f. Coups de pistolet ; T. du jeu de quilles, revenue. — Syn. *pistouletado,* plus conforme à l'étymologie, le mot dérivant de *pistoulet.*

PISTOULEJA (Se), prov., v. r. Se battre au pistolet. — Ety., *pistoulet.*

PISTOULET, s. m. Pistolet, arme à feu qu'on tire d'une main ; au fig., homme de rien ; à Béziers, pain d'une forme oblongue, qui ne ressemble pas plus à un pistolet, quoiqu'on l'appelle ainsi, que celui qu'on appelle flûte à Paris ne ressemble à cet instrument de musique. — Syn. *pistouret.*— Cat., *pistolet ;* port., *pistolete.*— Ety. ital., *pistola*, dont il est un diminutif.

PISTOULETADO, s. f. Plusieurs coups de pistolet tirés en même temps. — Syn. *pistoulado.* — Ety., *pistoulet.*

PISTOURET, prov., s. m. V. Pistoulet.

PISTRE, biterr., s. m. Fossoyeur, celui qui enterre les morts. — Ety. Roman., *pistre*, *pestre*, du latin *pistor*, boulanger. — Avant la Révolution, un grand nombre de sépultures existaient dans les murailles des cloîtres, et leur ouverture avait ordinairement la forme de la bouche d'un four ; c'étaient des fours à cercueil, comme il en existe dans l'Orient à la montaghe d'Ephraïm ; d'où est venu le nom de *pistre,* boulanger, fournier,

donné à l'individu qui introduisait les cercueils dans ces fours ; ce nom est resté, dans l'idiome biterrois, avec l'acception générale de fossoyeur.

PISTRO, CAST., s. f. Piste. V. Pisto

PIT, AGEN., s. m. Coup, blessure. V. Pio.

PITA, PROV., v. a. PITAR, becqueter, prendre sa nourriture avec le bec, donner des coups de bec ; au fig. manger à petits morceaux ; *pitá d'aise*, manger doucement et en ménageant la pitance. — ETY. AGEN., *pit*, coup (de bec).

PITADOUS, e, BÉARN., adj. Compatissant, e. V. Pietadous.

PITADURO, PROV., s. f. Piqûre de puce ou de tout autre insecte ; chose becquetée ; chiure de mouche. — ETY., *pitá*.

PITAIRE, PROV., s. m. Qui commence à becqueter, à manger seul, en parlant d'un oiseau ; au fig. homme qui se laisse facilement tromper. —ETY., *pitá*.

PITANCETO, s. f. Petite pitance, douce pitance ; *fa pintaceto*, ménager les morceaux en mangeant. — SYN. *fa jinlet*, *fa pinquet*, *faire minet*.— ETY., dim. de *pitanso*.

PITANCIER, CÉV., s. m. Pitancier, religieux chargé de distribuer la pitance à chaque membre de la communauté.

PITANSA, CÉV., v. n. Manger beaucoup de pain et peu de pitance, SYN. *coumpanejá*, *coumpanalgejá* ; il signifie aussi manger avec goût et appétit ; au fig. ménager, ne mettre, ne prendre d'une chose que fort peu. V. Pitanso.

PITANSO, s. f. Pitance, aliment autre que le pain ; ce qu'on mange avec le pain ; *manjá soun pa sens pitanso*, manger son pain sec ; *proumetrè mai de pitanso que de pa*, promettre plus qu'on ne peut tenir ; *acò val de pitanso*, se dit d'une bonne plaisanterie, d'une chose très-amusante. — DAUPH., *pidansi*. — CAT., *pitansa* ; ESP., *pitanza* ; PORT., *pitança* ; ITAL., *pietanza*. — ETY. B.-LAT., *pictantia*, pitance donnée à chaque moine, mot dérivé de *picta*, pite, sorte de petite monnaie à laquelle est évaluée cette pitance ; il serait peut-être plus naturel de voir dans *pitanso* un substantif verbal de *pitansá*, fréquentatif, comme *pitassá*, de *pitá*, becqueter, manger à petits morceaux.

PITAR, arre, BÉARN., adj. Ivre.— ETY., *πίθος*, ivrogne.

PITASSA, PROV., v. a. Donner de nombreux coups de bec ; becqueter à plusieurs reprises. — ETY., fréq. de *pitá*, becqueter.

PITASSAT, ado, part. Becqueté, ée ; *poumo pitassado*, pomme becquetée.

PITAT, ado, part. Becqueté, ée.

PITAU, LIM., s. m. Hôpital. V. Hespital.

PITCHOU, s. m. Fauvette pitchou ou fauvette de Provence, *Sylvia provincialis*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres. — SYN. *bisquerlo*, *bouscarido*.

PITETO, PROV., s. f. Poupée. — ETY., *pitito*, petite.

PITHAR, BÉARN., adj. Ivre. V. Pitar.

PITIT, O, GASC., LIM., adj. Petit, e. — SYN. *pichoù*, *ouno*. V. Petit.

PITO, CÉV., s. f. PICTA, petite monnaie de cuivre qui valait la moitié d'une obole et le quart d'un denier. — ETY. B.-LAT., *picta*, *pictavina*, petite monnaie, frappée à Poitiers.

PITO-DARDÈNOS, s. m. Grippe-sou. — ETY., *pito*, qui becquette ou qui attrape, *dardènos*, les pièces de deux liards, la monnaie en général.

PITO-GALINO, PROV., Bunias fausse roquette, *Bunias erucago*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *ravanassofèro*.

PITOLIER, LIM., s. m. Hospitalier. V. Houspitalier.

PITONSA, B.-LIM., v. a. Nourrir quelqu'un abondamment, lui donner beaucoup de pitance. — ETY., *pitanso*.

PITOT, CÉV., s. m. Garçon ou aide-berger. — M. sign. *diagou*, *goujar*. — ETY., *pitit* ; *pitot* est un contraction de *pititot*.

PITOUET, oueto, cév., prov., s. m. et f. Jeune garçon, jeune fille, servante; mousse. — Ety., *pitot*.

PITOUETAS, prov., s. m. Gros garçon ; bon enfant. — Syn. *pitoulas*. — Ety. augm. de *pitouet*.

PITOUN, s m. Piton, sorte de clou dont la tête est en forme d'anneau.

PITOUTAS, prov., s. m. Très-gros garçon. — Syn. *pitouetas*.

PITRA, agat., prov., v. a. Piétiner de rage, de colère, endèver, se fâcher, éprouver un grand dépit.

PITRACO, toul , s. f. Vieille prostituée. — Ce mot est probablement une altération de *patraco*, qui se dit d'une machine usée.

PITRAL, cév., s. m. Peitral, poitrail. V. Peitral.

PITRALÉ, **PITRALET**, prov., s. m. Nom d'une pièce de charpente.

PITRASSA, v. a. Faire une chose maladroitement, la gâter; *pitrassat*, *ado*, part., accommodé, ée. V. Apitrassá, Apitrassat.

PITRE, prov., s. m. Pit, poitrine, poitrail des bœufs, leur fanon ; gésier, jabot des oiseaux ; estomac.— Dauph., *pitro*.

PITRE, cév., s m. Nom commun au plongeon imbrim et au petit plongeon. V. Plounjoun.

PITRÉ, **PITRET**, cév., s. m. Petite poitrine. — Ety., dim. de *pitre*.

PITRET, montp., s. m, Grèbe castagneux. V. Cabusset.

PITRO. dauph., s. f. Poitrine; cœur; *avei quoqueren din lo pitro*, avoir quelque chose sur le cœur. — Prov., *pitre*, poitrine.

PITROU, cév., s. m. Solive, pièce de charpente qui soutient un plancher ; cast., chevron (*cabiroù*).

PIUE, cév., prov., s. m. Pic, sommet, falaise. — Syn. *pivou* ; c'est probablement une altération de *pic*, qui signifie, en Gaëlique, pointe.

PIULA, v. n. V. Piéulá.

PIULADÈRO, gasc., s f. Piaulement, piaillement. — Ety., *piulá*. V. Piéulament.

PIULEL. s. m. V. Piéulel.

PIULET, s. m. Gloussement. — Ety., *piulá*.

PIULII, béarn., s. m. Petit cri d'oiseau. — Ety., *piulá*.

PIUTA, cév., v. n. Piauler. V. Piéulá.

PIUTEJA, cév., v. n. Piauler. — Ety., fréq. de *piutá*.

PIUZI, dauph., s. m Poussin. — Syn. *puzi*.

PIVELA, **PIVELLA**, prov., v. a. Fasciner, ensorceler, charmer, attirer à soi par une espèce de charme; *pivela*, *ado*, part., fasciné, ée.

PIVELHO, s. f. V.

PIVELLO, prov., s. f. Brindille, rejeton, pousse des arbres. — Syn. *pivèlo*.

PIVER, cév., s. m. V. *Pic ;* râle marouette, Syn. *pè-vert*, *piè-vert*. V. Rascle.

PIVÈU, cév., s. m. Pivot, morceau de fer, arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner. — Syn. *pivot*.

PIVÈU, cév., s. m. Gorge, gosier ; voix perçante, en Roman, *votz piva*, voix aiguë.

PIVO, prov., s. f. Dent, défense de sanglier ; dent d'un peigne ; griffe. — Syn. *puo*. — Ety., Roman, *piva*, aiguë.

PIVO. cév., s. f. Peuplier noir, V. Piboul; *grando pivo*, peuplier de la Caroline ; *pivo-tremoulo*, tremble. V. Pibo, Piboul.

PIVO, prov., s. f. Bouvreuil, oiseau. V. Bouvet.

PIVOINO. cév., prov., s. f. Bouvreuil. V. *Bouvet ;* pivoine, V. Pèouno.

PIVONI, prov., s. f. Bouvreuil, V. *Bouvet ;* pivoine. V. Pèouno.

PIVOT, s. m. V. Pivèu.

PIVOTO, prov., s. f. Pipi Richard, *Anthus Richardi ; pivoto hourtoulano*, pivote ortolane, *Anthus maculatus*,

que quelques ornithologistes croient être un jeune individu du pipi des arbres.

PIVOU, s. m. Pivot. V. Pivéu.

PIVOU, s. m. Peuplier. V. Piboul.

PIVOU, cév., s. m. Pic, montagne. — Syn. *piue*.

PIVOUETO, prov., s. f. Bouvreuil. — Syn. *pivo*, *pivoino*, *pivoni*. V. Bouvet.

PIVOULADO, s. f. V. Piboulado.

PIVOUTOUN, prov., s m. Ce nom désigne plusieurs oiseaux de familles différentes : l'alouette de mer, *tringla cynclus*, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Ténuirostres ; le pipi des buissons, *Anthus sepiarius*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres, et le pipi farlouse, *Anthus pratensis*, de la même famille ; *pivoutoun gavouet*, pipi spipolette ou spioncelle, *Anthus aquaticus*. V. Pipi.

PIYOUN, béarn., s. m. V. Pijoun.

PIZA, cév., v. a. Pizar, écraser, piler, broyer ; *pizá las castagnos*, battre, pour les dépouiller de leurs peaux, les châtaignes qu'on a fait sécher à la fumée (*bajanos, castagnous*) après les avoir mises dans un grand sac sur lequel deux hommes frappent avec des bâtons ; *pizat, ado*, part., écrasé, pilé, broyé. — Dauph., *pisier*. — Anc cat., *piljar* ; esp., *pisar* ; port., *pizar*. — Ety. lat., *pisare*, piler.

PIZADOS, cév., s. f. p. Battage des châtaignes séchées à la fumée pour les dépouiller de leurs peaux ; *per pizados*, loc. adv. à la saison du battage des châtaignes. — Ety., *pizá*.

PIZADOU (Sac), cév., s. m. Grand sac dans lequel on met les châtaignes, séchées à la fumée, pour les dépouiller de leurs peaux en les battant avec des bâtons.

PIZAIRE, cév., s. m. Ouvrier employé à battre les châtaignes séchées à la fumée pour les dépouiller de leurs peaux ; *souco de pizaire*, billot sur lequel on met le sac qui contient les châtaignes que l'on veut battre. — Ety., *pizá*.

PIZO, s. f. Auge de fontaine, auge à abreuver les bestiaux, auge à huile. — Syn. *pialo*, *pielo*.

PLA, béarn., biterr., cast., gasc., adv. Pla, plan, bien, très, fort ; *acò va pla*, cela va bien ; *parlo pla*, il parle bien ; *acò 's pla bou*, cela est fort bon ; *pla vous l'an pagat*, on vous l'a baillée belle ; en Roman, il signifie, uniment simplement, également ; dans le *Breviari d'amor* de M. Ermengaud, on le trouve employé avec l'acception de *bien*, que nous lui donnons aujourd'hui. — Ety. lat., *planè*, *planè formosa*, bien belle. V. *A pla*, qui vient du lat. *hoc planè*.

PLA, b.-lim , s. m. Plat ; *pla botejodour*, grand plat d'étain dans lequel on mettait une aiguière de la même matière remplie d'eau, qu'on portait à l'église pour le baptême d'un nouveau-né ; *pla de las armos*, bassin pour les âmes du Purgatoire ; au fig., *pla de soulisos*, bordée d'injures. V. Plat.

PLAA, **PLANE**, béarn., adj. Plan, plan, e, plain, uni. V. Plan.

PLAA, béarn., adv. Bien ; *auta plaa*, aussi bien V. Pla.

PLABE, béarn., v. impers. Pleuvoir. V. Plòure.

PLACA, v. a. Plaquer, appliquer une chose plate sur une autre ; *placat, ado*, part., plaqué, ée. — Ety., *placo*.

PLACA, prov., v. n. S'enfuir de la maison paternelle, de l'école, en parlant d'un enfant ; v. a., déserter, abandonner. — Ety., πλάζω, πλάζομαι, s'éloigner de.

PLACAGE, **PLACAGI**, s. m. Placage, ouvrage de menuiserie ou d'ébénisterie, fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autre bois d'un moindre prix. — Ety., *placá*, plaquer.

PLACAIRE, prov., s. m. Enfant qui s'est enfui de la maison paternelle, qui a déserté l'école. — Ety., *placá*.

PLACARD, s. m. Placard, affiche appliquée sur un mur ; armoire pratiquée dans l'épaisseur d'un mur. — B.-lim., *ploncardo*. — Ety., s verb. de *placardá*.

PLACARDA, v. a. Placarder, afficher un placard ; *placardat, ado*, part., placardé, ée. — B.-LIM., *ploncardá*. — ETY., *placá*.

PLACETO, s. f. Petite place. — ETY., dim. de *plasso*.

PLACIER, s. m. Individu préposé à la perception du droit de plaçage ; fermier de ce droit.

PLACO. s. f. Plaque, plaque de métal, plaque de cheminée ; décoration qu'on porte sur la partie gauche ou droite de la poitrine. — ETY. FLAMAND, *placke*, lame de bois.

PLAETOS, GASC., adv. Assez bien. — ETY., dim. de *pla*.

PLAGA, BÉARN., v. a. PLAGAR, blesser, meurtrir ; *plagat, ado*, part., blessé, ée. — ANC. CAT., ANC. ESP., *plagar* ; ITAL., *piagare*. — ETY. LAT., *plaga*, plaie, blessure.

PLAGADAMENT, PROV,, adv. Péniblement, avec difficulté. — SYN. *plagnadoment*.

PLAGIARI, s. m. PLAGADOR, plagiaire, celui qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. — CAT., *plagiari* ; PORT., ITAL., *plagiaro*. — ETY. LAT., *plagiarius*, de πλάγιος, qui emploie des moyens obliques ; qui prend des voies détournées.

PLAGIAT, s. m. Plagiat, action du plagiaire, de celui qui s'attribue ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. — CAT., *plagal* ; PORT., *plagiado* ; ESP., ITAL., *plagio*. — ETY., *plagium*, plagiat.

PLAGNADOMENT, PROV., adv. Péniblement. — SYN. *plagadament*. — ETY., *plagnado* et le suffixe *ment*.

PLAGNE, v. a. PLAGNER, PLANHER, PLANER, plaindre, être touché des maux des autres, avoir compassion ; *plagne sa peno*, plaindre, épargner sa peine ; *aquel home es de plagne*, cet homme est à plaindre ; *m'ou avez dounat et aro m'ou plagnez*, vous me l'avez donné, et maintenant vous en avez du regret : *se plagne*, v. r., se plaindre, se lamenter, porter une plainte ; il signifie aussi, témoigner son mécontentement de quelque chose, du mécontentement contre quelqu'un ; *se plagne uno causo*, se passer d'une chose par avarice. — SYN. BITERR., *plane*, B.-LIM., *plange* ; GASC., *plaigne*. — ANC. CAT., *planyer* ; ITAL., *piangere*. — ETY. LAT., *plangere*.

PLAGNEGUT, udo, part. de *plagne*. Plaint, e. — SYN. *plangut*.

PLAGNEITIÉU, ivo, PROV., adj. Plaintif, ive. — ETY., *plagne*.

PLAGNENT, o, adj. Plaignant, e, se lamentant ; celui qui porte une plainte en justice. — ETY., *plagne*.

PLAGNET, BÉARN., s. m. Plaintes entrecoupées. — SYN. *plagnun*. — ETY., *plagne*.

PLAGNITUDO, s. f. Plainte, lamentation, gémissement. — ETY., *plagne*.

PLAGNOL, s. m. PLANIOL, petite plaine. — ETY., dim. de *plano*.

PLAGNOUN, s. m. V.

PLAGNUN, s. m. Plainte, gémissement, soupirs, lamentation, voix plaintive d'un malade ; chant élégiaque. — SYN. *plagnet*, *plagnitudo*. — ETY., *plagne*.

PLAGO, s. f. PLAGA, plaie, blessure ; *uno plago que las agassos i béuriòu*, une plaie béante. — BÉARN., *plague* ; B.-LIM., *plajo*. — CAT., ANC ESP., *plaga* ; ESP. MOD., *llaga* ; ITAL., *piàga*. — ETY. LAT., *plaga*.

PLAGO d'argent n'es pas mourtalo.

PRO.

PLAGO-DE-SANT-ROCH, PROV., s. f. Renouée poivre d'eau. V. Pebre d'aiguo.

PLAGO (Herbo de la), s. f. Renouée poivre d'eau. V. Pebre d'aiguo.

PLAGUT, udo, part. de *plaire*. Plu, e. — SYN. *plaisegut*.

PLAI. Sorte d'interjection formée de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe, *plaire*, et qui signifie, plaît-il ? quoi ? qu'est-ce ? comment dites-vous ? V. Plet-i.

PLAI, LIM., s. m. PLAI, haie vive, clôture, séparation de deux propriétés

rurales, formée par un petit tertre; en Roman, bois, bosquet, taillis. — Toul., *plech* ; béarn., *pleix*.

PLAI, prov., s. m. Érable faux-platane, *Acer pseudo-platanus*, arbre de la fam. des Acérinées; V. *Asarot* ; M. nom, l'érable plane ou faux sycomore, *Acer platanoïdes*, de la même famille. Pour l'érable commum et l'érable de Montpellier, V. Agas.

PLAÏDEJA, v. a. et n. Plaidejar, plaideyar, plaider, soutenir un procès, le défendre devant les juges; v. n., exercer la profession d'avocat plaidant ; hésiter, balancer, examiner longuement les raisons pour et contre avant de prendre un parti ; *plaïdejat, ado*, part., plaidé, ée. — Syn. *pleidejà. pleijà, pleiteyà*. — Cat., *pledejare* ; esp., port., *pleitar* ; ital.. *piateggiare*. — Ety. b.-lat., *placitare*, de *placitum*, plaid, dont *plaïdejá* est une sorte de fréquentatif.

Que plaïdejo malabèjo,
E tout so que manjo amarèjo.

Pro.

PLAÏDEJAIRE, o, **PLAÏDEJARELLO**, s. m. et f. Plaideur, euse, qui aime les procès, chicaneur ; par ext., homme qui hésite longtemps avant de prendre un parti. — Syn. *pleidejaire* ; narb , *plairejaire* ; b.-lim , *pleijaire*; béarn., *pleitedoü*, *pleyteyant*. — Cat., *pledejaire* ; esp., *pleiteador* ; ital., *piatitore*. — Ety., *plaïdejá*.

PLAÏDEJAMENT, s. m. Plaideiament, procès, plaidoirie, action de plaider, soit comme partie, soit comme avocat. — Ety., *plaïdejá*.

PLAÏDEJARIÈ, s. f. Plaideria, plaidoirie; plaidoyer. — Prov., *pleidario* ; b -lim., *pleidèjo*. — Ety., *plaïdejá*.

PLAÏDEJAT, gasc., s. m. Plaidoyer. — Ety., *plaïdejá*.

PLAIGNE, gasc., v. a. Plaindre V. Plagne.

PLAIGNO, gasc., s. f. Plaine. V. Plano.

PLAING, gasc., s. m. Plainte. V. Planh.

PLAIRE, v. n. Plazer, plaire, être agréable, convenir, trouver bon, agréer ; *s'à Diéu plai*, s'il plaît à Dieu ; *aquel mariage me plai*, ce mariage me convient; *me plai pas*, je ne veux pas; c'est mal parler que de dire, *dounas m'acò si vous plet*, il faut dire, *se vous plai* ; *se plaire*, v. r., se plaire, trouver du plaisir, de la satisfaction à une chose; se trouver bien dans un lieu plutôt que dans un autre; *se plaire à la granjo*, aimer à habiter sa maison de campagne; *las becassinos se plasou dins lou chauchil*, les bécassines se plaisent dans les terres boueuses. — Cat., *plaurer;* port., *prazer* ; ital., *placere*. — Ety. lat., *placere*.

PLAÏREJA, **PLAÏREJAIRE**, narb. V. Plaïdejá, Plaïdejaire.

PLAISEGUT, udo, prov., part. de *plaire*. Plu, e. — Syn. *plagut*.

PLAISSO, b.-lim., s. f. Ce qui reste du cochon lorsqu'on a enlevé la tête et les jambons.

PLAJO, s. f. Playa, plage, côte, rivage de la mer. — Cat., *platja* ; esp., *playa* ; port., *praia*; ital , *piaga*. — Ety. lat., *plaga*, étendue de terre.

PLAJO, b.-lim., s. f. (pladzo). Plaie. V. Plago.

PLAN, s. m. Plan, petite place dans une ville ou dans un village ; cév., plateau, plaine; prov., étage d'une maison. — Syn. *planal*, place publique. — Cat., *pla* ; esp., port., *plano* ; ital., *piano*.—Ety. lat., *planus*, uni, aplani.

PLAN, s. m. Sang-froid, nonchalance, indolence, flegme ; *a un famous plan*, il a un terrible flegme, il est bien indolent ; *mandá à plan*, envoyer se coucher. — Syn. *plan bagasso*, *plan d'Houlando*, *plan-pausé*.

PLAN, adv. Plan, doucement, posément, lentement, uniment : *aná plan*, marcher doucement, sans se presser, sans faire de bruit ; *parlá plan*, parler lentement, à voix basse ; pour l'acception de bien, V. *Pla*. — Syn. cév., *plane*.

PLAN, s. m. Plainte, gémissement. V. Planh.

PLAN, o, adj. Plan, plan, e, horizontal, aplani, uni, plain, plat; *plan coumo la ma*, uni comme une glace; employé substantivement, il signifie, le fond plat d'un vaisseau. — Cat., *pla ;* esp., port., *plano ;* ital., *piano.* — Ety. lat., *planus.*

PLANA, v. a. Planar, planer, unir avec la plane ou avec le marteau. — Ety. lat., *planare.*

PLANA, v. n. Planer, en parlant d'un oiseau qui se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans paraître les remuer. — Ety., *plan*, parce que les ailes de l'oiseau qui plane deviennent horizontales.

PLANADURO, s. f. Planure, bois qu'on retranche des pièces que l'on plane. — Ety., *planá*, planer.

PLANAL, s. m. Place publique. V. Plan.

PLANAS, cév., s. m. Grande plaine; friche, grande étendue de terrain inculte qu'on appelle *vacant.* — Syn. *planasso.* — Ety., aug. de *plan.*

PLANASSO s. f. Grande plaine, mauvaise plaine. — Ety., augm. de *plano.*

PLANASTEL, **PLANASTÈU**, s. m. Lieu plan et uni placé sur une élévation, plateau. — Ety., *planas.*

PLAN-BAGASSO, s. m. Flegme, indolence. V. Plan.

PLAN-D'HOULANDO, s. f. Flegme. V. Plan.

PLANCH, o, part. de *plane.* Plaint, e, regretté; employé subst. plainte, gémissement. V. Plangut *el* Planh.

PLANCHA, cast., v. a. V. Planchejá.

PLANCHAR, cév., s. m. Grande planche, madrier, grosse pièce de bois plate. — Ety., *plancho.*

PLANCHAT, béarn., s. m. V. Planchier.

PLANCHE, v. a. Plaindre. V. Plagne.

PLANCHEIRA, v. a V. Planchejá.

PLANCHÈIRO, s. f. Passerelle, planche pour passer un ruisseau. — Biterr., *planco.* — Ety., *plancho.*

PLANCHEJA, v. a. Planchéier, garnir de planches le sol d'un appartement; construire un plancher. — Syn. *planchá, plancheirá;* cast., *plancá, poundá, poustamá.* — Ety., *plancho,*

PLANCHETO, s. f. Planchette, petite planche. — Syn. *planchoun.* — Port., *plancheta.* — Ety., dim. de *plancho.*

PLANCHIER, s. m. Plancat, plancher, assemblage horizontal de solives recouvertes de planches formant la séparation entre les étages d'une maison; le haut, la partie supérieure d'une chambre; *planchier de las vacos*, terre ferme; *planchier d'un pastis*, abaisse; *planchier d'un vaissel*, pont d'un vaisseau; *planchier de fièiro*, plancher peu solide, pont volant. — Syn. *planchey, planchat.* — Cast., *pounde.* — Ety., *plancho.*

PLANCHO, s. f. Plancha, planca, planche, morceau de bois refendu, peu épais et plus long que large, dont on se sert principalement dans les ouvrages de menuiserie; planche qui sert de pont, passerelle, V. Planchèiro, Planco; *planchos de lèit*, goberges, planches sur lesquelles on place le sommier ou la paillasse. — Syn. *planco.* — Cat., *planxa ;* esp., *plancha ;* port., *prancha.*— Ety. lat. *planca.*

PLANCHOU, cév., s. m. Gerbier. V. Garbièiro.

PLANCHOUN, prov., s. m. V. Plancheto.

PLANCHOUN, prov., s. m. Soupirs, gémissement, voix plaintive d'une personne qui souffre. — Ety., dim. de *planch*, plainte.

PLANCO, s f. Planca, planche; V. *Plancho ;* passerelle, V. Planchèiro. — Ety. lat., *planca.*

PLANE, béarn., s. f. Plaine V. Plano.

PLANE, cév., adv. Doucement, lentement. V. Plan.

PLANÈ, èro, gasc., adj. Plan, e. V. Planier.

PLANE, v. a. Planer, plaindre. V. Plagne.

PLANEJA, cév., v. a. Être de niveau, être plan, être uni. — Ety., *plan.*

PLANÉS, èso. CAST., s. et adj. Habitant, e, de la plaine. — ETY., *plane*, plaine.

PLANESTÈU, CÉV., s. m. V. Planastel.

PLANETO, s. f. Petite plaine. — ETY., dim. de *plano*.

PLANETO, s. f. PLANETA, planète, corps céleste qui fait sa révolution autour du soleil et qui ne luit qu'en réfléchissant sa lumière ; épidémie qu'on attribuait autrefois à l'influence d'une planète, — CAT., ESP., PORT., *planeta* ; ITAL., *pianeta*. — ETY. LAT., *planeta*.

PLANG, s. m. PLANG, plainte. V. Planh.

PLANGE, B.-LIM., v. a. (plandze). Plaindre. V. Plagne.

PLANGENT, o, adj. Plaignant, e. — SYN. *plagnent*. — ETY., *plange*.

PLANGUT, udo, part. de *plange*. Plaint, e, regretté. — SYN. *plagnegut*, *planch*.

PLANH, s. m. PLAN, PLANCH, PLANH, plainte, gémissement, lamentation; autrefois, complainte, élégie, sorte de poésie en usage au temps des troubadours; *fa pas qu'un planh*, il ne cesse de pousser des gémissements ; *sous planhs me trauco lou cor*, ses lamentations me percent le cœur. — SYN. *plaing, plan, planc, planch, plang*. — CAT., *plant* ; ANC. ESP., *planto* ; ITAL., *pianto*. — ETY. LAT., *planctus*.

PLANHE, BÉARN., v. a. V. Plagne.

PLANIER, èiro, adj. PLAN, plan, e, uni, qui est en plaine; au fig., facile; *tout i es planier*, tout est facile pour lui, rien ne l'arrête, il ne doute de rien. — SYN. *plan, planè*. — ETY., *plan*, du lat. *planus*.

PLANIS, MONTALB., adj. plur. Plusieurs, un grand nombre. — ETY., *pla*, plan, dont on a fait un adjectif pluriel; c'est ainsi que de *prou, proun*, on a fait *prounes* et *prousses*.

PLANO, s. f. PLANA, plaine, pays plat, grande étendue de terre dans un pays uni ; quand une affaire se fait facilement, on dit : *acò va en plano* ou *de plano*. — SYN. *plaigno*, *planuro*. — CAT., ESP., PORT., *plana* ; ITAL., *piana*. — ETY., *plan*, du lat. *planus*, uni, sans inégalité.

PLANO, s. f. Plane, grand rabot des menuisiers ; celle des tonneliers s'appelle, *couloumbo* ; ciseau des tourneurs à biseau oblique; au fig., *faire la plano*, caresser, flatter, cajoler, M. sign. *aplanà*, V. ce mot. — PORT., *plaino* plane. — ETY., s. verb. de *planà*.

PLANO, s. f. Plie franche, *Platessa vulgaris*, poisson de mer, qu'on appelle carrelet quand il est jeune ; M. nom, le pleuronecte limande, *Pleuronecte limandoïdes*.

PLANOS, s. f. p. Brebis qui poussent les premières dents et qui n'ont pas de lait.

PLANOT, DAUPH., s. m. Petit grimpereau. V. Escalo-bacoù.

PLANOULET, CAST., s. m. Petit espace de terrain uni. — ETY., dim. de *plano*.

PLAN-PAÏS, s. m. Pays plat, pays en plaine. — SYN. *plan-pèis*.

PLAN-PAUSÈ, CÉV., s. m. Flegme, tranquillité d'esprit ; *moussu plan-pausè*, le père tranquille. V. Plan.

PLAN-PÈ, B.-LIM., s. m. Rez-de-chaussée; *de plan-pè*, loc. adv., de plain pied, sans monter ni descendre, au même étage ; *ò plan-pè dèi jordi*, à côté du jardin ; les nageurs disent qu'ils sont *ò plan-pè*, quand l'eau est assez profonde pour les soutenir. — ETY., *plan*, plain et *pè*, pied.

PLAN-PLAN, adv. Tout doucement, bellement, tout beau, peu à peu. — SYN. *plan-planet, plan-planeto*. V. *Plan*, adverbe.

PLAN-PLANET, **PLAN-PLANETO**, adv. Tout bellement, tout doucement. — ETY., dim. de *plan-plan*.

PLAN-POUNG, s. m. Poignée, plein la main, autant que la main peut en contenir ; au fig. grande quantité ; *m'a bailat un plan-poung de soutisos*, il m'a accablé d'injures. — ETY., *plan* pour *plé*, *plen* et *poung*, poing.

PLANQUETO, CÉV., s. f. Chaufferette, V. Caufo-pè ; *planqueto de bardoù*,

marche-pied de bardelle qui tient lieu d'étrier. — Ety., dim. de *planco*, planche.

PLANSAR, cév., s m. Plantard, jeune plant d'arbre ; V. *Plansoù* ; au fig. blanc-bec, jeune homme sans expérience qui ne doute de rien.

PLANSOU, **PLANSOUN**, s. m. Planso, plançon, bouture, arbre jeune destiné à être planté ; jeune pied d'oignon, d'ail, etc.; *plansoù de sauze*, plantard de saule ; *plansoù de castagnier*, jeune plan de châtaignier. — Cat., *plansó* ; esp., *planton*. — Ety., *plant*.

PLANSOU, cév., s. m. Poteau.

PLANT, s. m. Plant, bouture, jeune tige d'arbre ou de plante destinée à être plantée ; à Béziers, ce mot s'applique particulièrement aux boutures ou crossettes de la vigne ; *plan d'Aramoun, de pico-poul, de clareto*, etc., plant ou bouture d'Aramon, de piquepoule, de clairette; dans quelques pays, *plant* signifie, jeune vigne ; on dit, à Béziers, *malhol*, que nos agriculteurs traduisent par *plantier*, mot qui n'est pas français. — Ety., s. verb. de *plantá*.

PLANT, s. m. *Laissá quauqu'un en plant*. planter là quelqu'un, le laisser en quelque endroit après lui avoir promis de revenir.

PLANTA, v. a. Plantar, planter, mettre une plante en terre pour qu'elle prenne racine et qu'elle croisse ; par analogie, enfoncer en terre, dans un mur, etc. ; ficher, arrêter, fixer, *plantá un clavel*, ficher un clou; *plantá de boudullos*, planter des bornes ; *plantá de garbos*, dresser des gerbes sur l'aire pour les faire fouler par les chevaux, on dit aussi *enairá* ; *plantá quauqu'un aqui*, le laisser en quelque endroit sans venir le reprendre quoiqu'on le lui ait promis ; il s'emploie neutralement dans ces phrases : *dins lou miéjour tout lou monde planto*, dans le Midi tout le monde plante des vignes ; *à forso de plantá, i aura belèu trop de vi*, à force de planter des vignes, la production du vin sera peut-être trop considérable ; *arribe que plante*, vienne qui plante, ce qui se dit de quelque chose qu'on veut faire, au hasard de tout ce qui peut en arriver ; *se plantá davant quauqu'un*, v. r., se planter, se placer devant quelqu'un ; *plantat, ado*, part., planté, ée, fiché, enfoncé. — Cat., esp., port., *plantar* ; ital , *piantare*. — Ety. lat., *plantare*.]

PLANTACHE, toul., s. m. V. Plantage.

PLANTACIÉU, **PLANTACIOUN**, s. f. Plantacio, plantation, action ou art de planter des arbres, des arbustes ; une certaine quantité d'arbres ou d'arbustes plantés dans le même terrain ; il se dit surtout, dans le Midi, de l'action de planter des vignes ou des mûriers. — Esp., *plantacion* ; ital., *piantazione*. — Ety. lat., *plantationem*.

PLANTADO, s. f. Plantada, plant en général, plantation, verger ; jeune vigne, appelée, à Béziers, *malhol* ; arbustes et arbrisseaux qu'on plante aux bords d'une rivière ou d'un ruisseau pour empêcher leur érosion ; cast., plant de choux. — Ety., s. part. f. de *plantá*.

PLANTADO, cév., s. f. Airée, ou la quantité de gerbes qu'on dresse en une fois sur l'aire pour les faire fouler. — Syn. *plantat*. — Ety., s. part. f. de *plantá*, dresser.

PLANTADOUIRO, s. f. Plantoir, outil de fer avec un manche en bois, semblable à une grosse tarière non taraudée, dont on se sert pour planter la vigne ; les jardiniers se servent d'un plantoir de bois qu'ils appellent *cavilho*. — Syn. *plantaire*, *plantavouiro*. — Ety., *plantá*.

PLANTAGE, **PLANTAGI**, s. m. Plantage, plantain, nom commun au grand plantain ou plantain à larges feuilles, *Plantago major*; au plantain moyen ou plantain blanc, *Plantago media* ; au plantain blanchâtre, *Plantago albicans*, et au petit plantain ou plantain lancéolé, *Plantago lanceolata*, plantes de la fam. des Plantaginées, — Syn. *herbo de cinq costos*. — Cat., *plantatge* ; esp., *plantage*.

PLANTAGE, **PLANTAGI D'AIGUO**, s. f.

Fluteau ou plantain d'eau, *Alisma plantago*, pl. de la fam. des Alismacées. — Syn. *herbo de cinq costos d'aiguo* ; prov., *flutèu*.

PLANTAIRE, s. m. Planteur, celui qui plante la vigne, des arbres, des arbustes ; pour plantoir, V. Plantadouiro.— Ety., *plantá*.

PLANTAT, ado, part. Planté, ée ; *home pla plantat*, homme bien planté, bien fait.

PLANTAT, prov., s. m. Gerbes dressées sur l'aire pour être battues. — Syn. *plantado*. — Ety., *plantá*, dresser.

PLANTA-VIT, cév., s. m. Vigneron ou planteur de vignes. — Ety., *plantá*, planter et *vit*, du lat. *vitis*, vigne.

PLANTAVOUIRO, prov., s. f. Plantoir. V. Plantadouiro.

PLANTE, béarn., s. f. Plante. V. Planto.

PLANTIER, prov., s. m. École buissonnière ; *faire un plantier*, faire l'école buissonnière, en parlant d'un écolier qui manque à aller en classe ; on dit, à Béziers, *faire de safran*.

PLANTIER, s. m. Plantier, jeune plant de vigne, jeune vigne ; en Roman, pépinière. — Biterr., *malhol*, jeune vigne. — Cat., *planter*. — Ety., *plant*.

PLANTIÉU, ivo, adj. Plaintif, ive. — Ety., *plant*, plainte.

PLANTIN, s. m. Plantain. V. Plantage.

PLANTO, s. f. Planta, plante, nom général sous lequel on comprend tous les végétaux, comme les arbres, les arbrisseaux et les herbes ; cast., plant de choux ; *planto des pès*, plante des pieds, dessous des pieds ; au fig., *uno bèlo planto*, une grande et belle fille ; un bel homme ; cév., *planto de picoto*, grain ou bouton de petite vérole. — Cat., esp., port., *planta* ; ital., *pianta*. — Ety. lat., *planta*.

PLANTO-BLANCO, prov., s. f. Diplotaxide fausse-roquette, *Diplotaxis erucoïdes*, pl. de la fam. des Crucifères ; on donne improprement ce nom, comme celui de *rouqueto-blanco*, au sisymbre ou diplotaxide à petites feuilles dont les fleurs sont jaunes. — Syn. *rouqueto-blanco*, *rouqueto-d'ase*, nom qu'on donne aussi au sisymbre à petites feuilles.

PLANTO-MA-VIGNO, gasc. s. Jeu de coupe-tête. — Syn. *gogis*. V. Passochin.

PLANTO-PORTO, s. m. Petit dard garni à sa partie supérieure d'un carré de papier, plié de manière à former quatres lobes, que les enfants lancent contre les portes où sa pointe s'enfonce. — Syn. *planto-pouerto*, *tanco-porto*.

PLANTO-ROUALO, prov., s. f. Coquelicot. V. Rouèlo.

PLANTOU, cast., s. m. V. Plansoú.

PLANTOULIER, cév., s. m. Semis de châtaigniers, de mûriers, d'oignons, de choux, de poireaux. — Ety., *plantoú*, plançon.

PLANTOUNO, prov., s. f. Petite plante. — Ety., dim. de *planto*.

PLANTUN, s. m. Jeune plant de diverses herbes potagères, destiné à être mis en terre avec la racine. — Syn. *plansoú*, *plantoú*. — Ety., *plant*.

PLANURO, s. f. Planura, plaine, étendue de terre plane ; *planuro bladiero*, plaine qui produit beaucoup de blé. — Syn. *plano*.

PLAP, gasc., s. m. Plap, tache, tache de rousseur.

PLAPA, gasc., v. a. Tacheter, moucheter.

PLASE, v. n. Plaire. V. Plaire.

PLASÉ, s. m. V. Plazé.

PLASÈI, béarn., s. m. V. Plazé.

PLASSA, v. a. Placer, mettre dans un lieu ; donner une place, un emploi ; *se plassá*, v. r., se placer, occuper une place ; obtenir un emploi. — Ety., *plasso*, place.

PLASSO, s. f. Plassa, place, lieu, endroit, espace de terrain dans les villes entouré de bâtiments ; halle. marché ; ville de guerre ou de commerce ; rang, emploi. — Cat., *plassa* ; esp., *plaza*

PORT., *praça*; ITAL., *piazza*. — ETY. LAT., *platea*.

PLASTRA, v. a. Plâtrer, enduire de plâtre, mettre du plâtre dans une terre pour l'amender, dans la vendange pour que le moût se clarifie plus tôt et que le vin ait une couleur plus brillante; *plastrat*, *ado*, plâtré, ée, où l'on a mis du plâtre. — M sign. *engeissá*. — ETY., *plastre*.

PLASTRE, s. m. PLASTRE, plâtre. — SYN. *geis*. — ETY. B.-LAT., *plastrum*.

PLASTREJA, v. a. Plâtrer, replâtrer. — ETY., fréq. de *plastrá*.

PLASTRIER, s. m. V. Geissier.

PLAT, s. m. PLAT, plat, sorte de vaisselle plus ou moins creuse, destinée à contenir les mets qu'on sert sur la table; ce qui est contenu dans le plat; *lèco-plats*, s. m., pique-assiette, parasite. — CAT., *plat*; ESP., PORT., *plato*; ITAL., *piatto*. — ETY. ALL., *platt*, plat.

PLAT, O, adj PLAT, plat, e, lisse, qui n'est ni bombé, ni concave, supercie unie, et dont les parties ne sont pas ou ne sont guère plus élevées les unes que les autres; au fig. homme obséquieux et rampant. — ITAL., *piatto*. — M. éty. que le mot précédent.

PLATADO, s. f. Platée, plein un plat. — SYN. *platat*. — ETY., *plat*.

PLATANIER, CAST., s. m. V.

PLATANO, s. m. PLATANI, platane; *Platanus orientalis*, *P. occidentalis*, arbres de la fam. des Platanées qui se ressemblent beaucoup; le platane d'Occident est cependant d'une taille plus élevée et ses feuilles sont plus amples. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *platano*. — ETY. LAT., *platanus*, de πλάτανος.

PLATARAS, CÉV., s. m. V.

PLATAS, s. m. Grand et vilain plat. — CAT., *platas*. — ETY., augm. de *plat*.

PLATAT, s. m. Platée, plein un plat; *un platat de mendils*, une platée de lentilles. — SYN. *platado*. — ETY., *plat*.

PLATEL, PROV., s. m. Gros flocon de laine ou de neige; morceau d'étoffe, chiffon pour rapiéceter; pour l'acception de plateau, V. Platèu.

PLATELA, PROV., v. a. Rapiéceter; *platelat*, *ado*, part., rapiécété, ée. — ETY., *platel*.

PLATELAGE, PLATELAGI, PROV., s. m. Rapiécetage; vêtements, hardes rapiécetés. — ETY., *platelá*.

PLATELLO, PLATÈLO, PROV., s. f. Hachoir de cuisine.

PLATELLO, PROV., s. f. Hélice peson, ou faux œil de bœuf, *Helix algira*, ainsi appelée parce que sa coquille est un peu aplatie.

PLATET, s. m. Petit plat. — ETY., dim. de *plat*.

PLATÈU, s. m. Madrier, planche épaisse de dix à douze centimètres; plateau d'une balance; plat sur lequel on sert ordinairement le thé, le café, les rafraîchissements; terrain élevé et uni. — ETY., *plat*.

PLATÈU, PROV., s. m. Chiffon pour rapiéceter. V. Platel.

PLATINA, PROV., v. a. Barder de lard une volaille, une pièce de gibier, etc. — ETY., *platino*, flèche de lard.

PLATINA, v. n. Parler beaucoup et avec volubilité; avoir une bonne platine comme on dit familièrement; faire merveille du plat de la langue, comme on disait autrefois.

PLATINO, s. f. PLATINA, platine, pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu; T. de serrurier, plaque de fer qui est fixée à une porte au-devant de la serrure et qui est percée de manière à donner passage à la clef; au fig. bonne langue, dans un sens ironique: *aqui n'i a uno qu'a uno bouno platino*, en voilà une qui a une langue bien pendue. — ETY., *plat*, pièce plate.

PLATINO, CÉV., s. f. T. de charcutier. Flèche de lard; c'est sur les flèches de lard qu'on coupe les bardes de la volaille, et les lardons dont on se sert pour piquer les viandes.—ETY, *plat*.

PLATINO, s. m. Le platine, substance métallique, un peu moins blanche que l'argent, inaltérable à l'air, très-fixe au feu et plus pesante que l'or. — Cat., *platina*; esp., *platino*. — Ety., dim. de l'Espagnol, *plata*, argent.

PLATISSADO, prov., s. f. Vigne plantée en quinconce; on appelle, *ouliéro*, celle où les rangées de ceps sont plus espacées.

PLATISSAL, s. m. Coup du plat d'une épée, *platissal d'espaso*. — Syn. *platissau*. — Ety., *plat*.

PLATISSAU, cév., prov., s. m. V. Platissal.

PLATITUDO, s. f. Platitude, qualité de ce qui est plat dans les ouvrages d'esprit, la conversation, les sentiments et les procédés. — Ety., *plat*.

PLATO, prov., s. f. Prix, récompense donnés aux vainqueurs dans certains exercices gymnastiques; *courre la plato*, *gagná la plato*, courir, remporter le prix. — Ety., *plat*, ce prix consistant ordinairement en un grand plat d'étain.

PLATO, s. f. Lame de fer fixée au cep de la charrue pour le conserver. — Ety., *plat*.

PLATO, prov., s. f. Solive, pièce de charpente qui sert à soutenir un plancher, et qui porte sur les murs ou sur les poutres. — Syn. *platoù*, *platoun*, *traveto*. — Ety., *plat*, o.

PLATOU, PLATOUN, s. m. Petit plat, V. *Platet*; cév., toul., petit emplâtre; solive. V. Plato.

PLATOUNAT, s. m. Plein un petit plat. — Ety., *platoun*.

PLATRO, dauph., s. f. Place de village où les habitants se réunissent. — Ety., altér. de *plasso*.

PLATS, cév., s. m p. Plach. plag, plaid, procès, différend. — Anc. cat., *pleyt*; cat. mod., *plet*; esp., port., *pleito*; ital., *piato*. — Ety. lat., *placitum*.

PLATUGAS, agat., s. m. Pierre plate, dalle. — Ety., *plat*.

PLAUCA, prov., v. a. et n. Tacher, laisser une grande tache.

PLAUCADO, prov., s. f. Tache, marque. — Ety., s. part. f. de *plaucá*.

PLAUCHA (Se), prov., v. r. Se mettre beaucoup de boue aux pieds. — Ety., *plaucho*, terre boueuse.

PLAUCHO, prov., s. f. Terre boueuse qui s'attache aux souliers, et y forme, pour ainsi dire, une seconde semelle. — Dauph., *plautrá*; prov., *pauto*.

PLAUCHOU, adj. V.

PLAUCHUT, udo, cév., adj. Pattu, e, en parlant du pigeon; s'il s'agit d'un individu, lourd, embarrassé dans sa démarche.

PLAUCO, s. f. Grèbe huppé. — Syn. *cabussaire*, *cabussoun*, *milhauco*.

PLAUE, gasc., v. n. Pleuvoir. V. Plòure.

PLAURE, v. n. V. Plòure.

PLAUSIBLE, o, adj. Plausible, qui a une apparence spécieuse, ce qu'on peut approuver. — Cat., esp., *plausible*; port, *plausivel*; ital., *plausibile*. — Ety. lat., *plausibile*.

PLAUTA, dauph., s. f. Patte des animaux. — Prov., *pauto*. V. Pato.

PLAUTRA, dauph., s. f. Boue, bourbier. — Syn. *plaucho*; prov., *pauto*.

PLAYREJA, PLAYREJAIRE, cast. V. Plaïdejá, Plaïdejaire.

PLAZE, ariég., cast., v. n. Plaire. V. Plaire.

PLAZÉ, s. m Plazer, plaisir, joie, contentement; jouissance. — Syn. *plezi*, *plezir*, formes françaises qui doivent être rejetées. — Anc. cat., *plaer*, *plaher*; cat. mod., *pler*; esp., *placer*; port., *prazer*; ital., *piacere*. Ety. lat., *placere*.

PLAZENSIO, gasc., s. f. Jouissance. V.

PLAZENSO, s. f. Plazensa, plaisance, agrément, plaisir, aménité; il est peu usité avec ces acceptions; il s'emploie ordinairement dans le sens de lieu agréable, petite habitation dans la campagne où l'on va se reposer de l'ennui des affaires. — Ital., *piacenza*. — Ety., *plazent*.

PLAZENT, o, adj. Plazen, agréable,

qui plaît, qui offre de l'agrément ; plaisant, amusant, moqueur, facétieux, en parlant des personnes. — SYN. *plazentier*. — ETY., *plazent*, part., de *plaze*, plaire.

PLAZENTA, v. a. et n. Plaisanter, badiner, railler, tourner en dérision. — ETY., *plazent*.

PLAZENTARIÈ, s. f. Plaisanterie, raillerie. — ETY., *plazentá*.

PLAZENTIER, ièiro, adj. Agréable. V. Plazent.

PLAZENTOMENT, adv. Plaisamment. — ETY., *plazento* et le suffixe, *ment*.

PLÉ, èno, adj. Plein, e. V. Plen.

PLÉ, ée, BÉARN., adj. V. Plen.

PLÉ, PROV., s. m. Pli. V. Pleg.

PLEA, BÉARN., v. a. Remplir. — GASC., *plená* ; BITERR., *emplená* ; PROV., *empli*. — ETY., *plé*.

PLEBIGNA, GASC., v. n. Bruiner. — BITERR., *blahiná*. V. Plouviná.

PLEC, s. m. Pli. V. Pleg.

PLECA, CAST., v. a. Plisser. V. Plissá.

PLECH, TOUL., s. m. Haie, taillis; clôture, barrière. — BÉARN., *pleix*. V. Plai.

PLECHA, CÉV., v. a. Lier, serrer avec une bande ou avec des cerceaux ; *plechá uno plago*, bander une plaie ; *plechá uno barrico*, cercler une barrique ; *plechat, ado*, part., lié, ée, bandé, cerclé. — ETY., *plecho*.

PLECHAT, s. m. Tonneau cerclé. — ETY., *plecho*.

PLECHO, s. f. Petit fichu qui ne couvre que les épaules et la poitrine ; bande, bandeau, voile ; cercle, cerceau pour les futailles. — ETY., *plec*, *pleg*, de *plegá*, plier, serrer, enlacer.

PLECHOUN, s. m. Grande coiffe ayant la forme d'un voile, et qui couvre le front jusqu'aux yeux, que mettent les grandes dévotes ; d'où les mots *boutá lou plechoun*, signifient donner dans la dévotion. — SYN. *pluchoun*. — ETY., *plecho*.

PLEG, s. m. PLEC, PLEG, pli, endroit où une chose se plie, double tour qu'on fait à une étoffe, à une feuille de papier, marque qui reste à l'endroit doublé ou plié; au fig., habitude, règle de conduite; tournure en parlant d'une affaire; coude d'un chemin ; *cal faire prène un boun pleg as mainages*, il faut donner un bon pli aux enfants; *lous cal metre al pleg*, il faut les habituer à la soumission ; *un michant pleg es lèu pres*, une mauvaise habitude est bientôt contractée ; *douná un boun pleg à un afaire*, donner une bonne tournure à une affaire ; *acò déu pas faire un pleg*, cela ne doit pas faire la moindre difficulté ; *lou cami fa un pleg*, le chemin forme un coude; *à pleg* ou *à plec*, loc. adv. abondamment, à foison, parfaitement; *ne despachá à pleg*, presser la besogne ; ROUERG., *ò pleg de gorgomel*, à plein gosier ; on dit, en provençal, *à plén de gargamèlo; à pleg*, signifie aussi, maintes fois. — SYN. *plec*. — CAT., *pleg* ; ESP., *pliegue;* PORT., *prege* ; ITAL., *piego*, *plico*. — ETY., s. verb. de *plegá*.

PLEGA, v. a. PLEGAR, PLEIAR, plier, courber un corps sans le briser, ployer faire des plis, mettre en plusieurs doubles, emballer; ensevelir, serrer ; *plegá l'argentariè*, enfermer l'argenterie ; *plegá lous ginouls*, fléchir les genoux ; *plegá lous brasses*, croiser les bras; *plegá uno barro de ferre*, couder une barre de fer; *plegá boutigo*, abandonner son commerce, y renoncer ; *se plegá*, v. r., fléchir, se courber, se recourber ; CÉV., se coiffer, se mettre à sa toilette ; il s'emploie aussi neutralement : *la carabeno plègo*, le roseau plie ; *lou qu'es flac déu saupre plegá coumo un amarino*, celui qui est faible doit savoir plier comme un scion d'osier ; *plegat, ado*, part., plié, ée, courbé, recourbé; enseveli, enterré : *soi pas encaro plegat*, je ne suis pas encore mort; *aquelo femno n'a plegat dous*, cette femme a enterré deux maris — CAT., ESP., *plegar* ; ITAL., *piegare*. — ETY. LAT., *plicare*.

PLEGADIS, isso, adj. PLEGADIS, flexible, pliant, souple, qui se plie facilement ; *taulo plegadisso*, table pliante,

table à coulisse. — ANC. CAT., *plegadis;* ESP., *plegadizo.* — ETY., *plegá.*

PLEGADOU, PLEGADOUR, s. m. Plioir, couteau, ordinairement de bois, dont on se sert pour plier et pour couper du papier. — ETY., *plegá.*

PLEGADOUIRO, s. f. T. de tisserand. Levier pour tendre la chaîne et la faire arriver devant l'ouvrier. — ETY., *plegá.*

PLEGAGE, PLEGAGI, s. m. Pliage, action de plier, manière de plier, l'effet de cette action. — ITAL., *piegamento.* — ETY., *plegá.*

PLEGAIRE, airo, arello, s. m. et f. Plieur, euse, celui, celle qui plie. — ETY., *plegá.*

PLEGAT, s. m. Trousse, faisceau de plusieurs choses liées ensemble; *plegat de fé*, botte de foin.—ETY., s. part., de *plegá.*

PLEGO, s. f. T. du jeu de cartes. Main, levée; *faire uno plego*, faire une levée; au fig., *faire sa plego*, faire sa tâche, exécuter le travail dont on s'était chargé. — ETY., *pleg.*

PLEGO-PAMPO, PROV., s. m. Rynchite ou Attelabe du bouleau, appelé vulgairement bêche, liset, lisette, insecte nuisible à la vigne, qui en enroule les feuilles en forme de cigare, ce qui l'a fait appeler *cigarur*, V. ce mot.—ETY., *plego*, qui plie, *pampo*, la feuille.

PLEGOS, PROV., s. f. p. Calottes de cuir qu'on met sur les yeux des chevaux ou des mules qui tournent la roue d'un puits ou qui foulent les gerbes, pour les empêcher de voir, et les garantir du tournoiement de tête. — SYN. *plugos*, *cugos.* — ETY., *plegá.*

PLEGOUN (De), loc. adv. Les yeux fermés, à tâtons. — SYN. *de plugoun.* — ETY., *plegá.*

PLÈI, BÉARN., adj. V. Plén.

PLEIDARIÈ, PROV., s. f. PLAIDERIA, plaidoierie. — SYN. *pleidèjo.*

En guerras met sas rendas et en PLAIDERIA.
P. CARDINAL, Troubadour.

PLEIDEJA, PLEIDEJAIRE, B.-LIM., PROV. V. Plaïdejá, Plaïdejaire.

PLEIDÈJO, B.-LIM., s. f. Plaidoirie. — SYN. *pleidariè.* — ETY., s. verb. de *pleidejá.*

PLEIJA, B.-LIM., V a. et n. (pleidzá). Plaider. V. Plaïdejá.

PLEIJAIRE, B.-LIM., s. m. (pleidzaire). Plaideur. V. Plaïdejaire.

PLEITEDOU, BÉARN., s. m. Plaideur. V. Plaïdejaire.

PLEITEYA, BÉARN., v. a. et n. Plaider. V. Plaïdejá.

PLEIX, BÉARN., s. m. Haie, taillis. — SYN. *plai*, *plech.* — ETY. LAT., *plexus*, entrelacement.

PLEJA, B.-LIM., v. a. (pledzá). Plier. V. Plegá.

PLEJADO, PLEJAS, PLEJAT, PLÈJO. V. Pluejado, Pluejas, Pluejat, Pluèjo.

PLÉN, o, adj. PLE, PLEN, plein, e, qui contient tout ce qu'il est capable de contenir, il est opposé à vide : qui contient une grande quantité; gros, replet, rebondu; *pléno*, pleine, en parlant d'une femelle, enceinte s'il s'agit d'une femme; *un plén panier de cerièiros*, plein un panier de cerises; *n'ai mas plénos mas*, j'en ai mes mains pleines; *plén de vi*, ivre; *avèire lou ventre plén*, être abondamment repu; au fig. *pléno luno*, gros visage rond; il s'emploie aussi substantivement, et signifie, le plein: *lou plén d'uno muralho*, le massif d'un mur; *la luno es dins soun plén*, la lune est dans son plein; au jeu de trictrac, *faire soun plén*, c'est couvrir de deux dames chaque case d'une des tables; *tout plén*, adv. de quantité, beaucoup, en très-grande quantité; *en plén*, loc. adv., en plein, pleinement, complètement; *a perdut soun afaire en plén*, il a perdu son procès en plein. — SYN. *plé*; BÉARN., *pley*, *pleye.* — CAT., *ple*; ESP., *pleno*, *lleno*; PORT., *pleno*; ITAL., *pieno.* — ETY. LAT., *plenus.*

PLÉN, PROV., s. m. Grande cuve, remplie de chaux éteinte où l'on met les peaux pour les peler.

PLENA, GASC., v. a. Remplir. — SYN. *emplená*; BÉARN., *pleyá.* — ETY., *plén*, plein.

PLENIER, ièiro, adj. PLENER, PLENIER, ère, entier, complet. — ANC. ESP., *plenero;* ESP. MOD., *llenero* — ETY. B.-LAT., *plenarius,* dérivé de *plenus,* plein.

PLENIEROMENT, adv. Pleinement, entièrement. — ANC. ESP., *pleneramente.* — ETY., *pleniero* et le suffixe *ment.*

PLENITUDO, s. f. Plénitude, abondance excessive de sang et d'humeurs. — CAT., *plenitut ;* ESP., *plenitud ;* PORT., *plenitude ;* ITAL., *pienitudine.* — ETY. LAT., *plenitudo.*

PLÉNO, s. f. Rivière prête à déborder: *aquesto nèit avem avut uno pléno,* cette nuit le lit de la rivière était plein d'eau jusqu'aux bords ; il se dit aussi du regonflement des eaux de la mer, dont les vagues déferlent contre les quais d'un port. — ETY., *pléno,* fém. de *plén,* pleine.

PLENOMENT, adv. Pleinement, entièrement, tout à fait. — CAT., *plenament;* ESP., *llenamente;* PORT., *planamente ;* ITAL., *pienamente.* — ETY,, *pléno* et le suffixe *ment.*

PLENOUR, PROV., s. f. *La luno es en sa plenour,* la lune est en son plein ; on dit aussi *dins soun plé, dins soun plén.* — ETY., *pléno.*

PLESENSO, **PLESENT** V. Plazenso, Plazent.

PLESI, PROV., s. m. Plaisir. V. Plazé.

PLET-A-DIÉU, interj. Plût-à-Dieu ! Cette forme, qui est une altération du français, doit être repoussée ; il faut dire : *à Diéu plague!*

PLET-I, **PLET-IL**, sorte d'interjection, qui signifie : Que voulez-vous ? que désirez-vous ? quelle chose vous plaît-il de me commander ? il s'emploie aussi substantivement : *i cal toujours faire plet-i,* il faut toujours lui céder. Ce mot dérivant de *plaire,* doit s'écrire et se prononcer, *plait-i, plait-il.* — PROV., *plai ?*

PLÈUJAS, CÉV., s. m. Grande pluie. V. Pluejas.

PLÈUJO, CÉV., s. f. V. Pluèjo.

PLÈURE, B.-LIM., V. n. Pleuvoir. V. Plòure.

PLEVESI, PROV., s. m. Point de côté, pleurésie. — SYN. *pluresin.* — ETY., altér. de *pluresio,* du lat., *pluritis,* de πλευρῖτις.

PLEVI, DAUPH., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLEXO, GASC., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLEY, ye, BÉARN., adj. Plein, e. V. Plén.

PLEYA, BÉARN., V. a. Remplir. — SYN. *plená, emplená.* — ETY., *pley,* plein.

PLEYO, PROV., s. f. *Marrido pleyo,* mauvais payeur, mauvais garnement.

PLEYTEYA, BÉARN., V. a. et n. V. Plaïdejá.

PLEYTEYANT, BÉARN., adj. Plaideur. — SYN. *pleyteyá.* V. Plaïdejaire.

PLEZEY, **PLEZI**, s. m. V. Plazé.

PLI, B.-LIM, s. m. Pli. V. Pleg.

PLIA, V. a. Plier. V. Plegá.

PLICO-PLACO, B.-LIM. Onomatopée du bruit qu'on fait en marchant dans l'eau ou dans la boue liquide ; au fig. *lei vai plico-placo,* il agit sans réflexion, il va sans plan et sans dessein.

PLISSA, V. a. Plisser, faire des plis ; *plissat, ado,* part., plissé, ée ; *plissat à la palho,* orné de petits plis, de petits tuyaux, en parlant d'un bonnet de femme ; au fig. ridé, ée. — ETY. LAT., *plicare.*

PLISSADURO, s. f. Assemblage de plusieurs plis. — ETY., *plissá.*

PLO, CÉV., s. m. Carrefour, place publique, plaine : CAST., pâtis, lieu où l'on fait paître les troupeaux.

PLO, DAUPH., s. m. Tronc d'arbre, billot, grosse bûche, souche. — SYN. *plot, to.*

PLO, CÉV., adv. Bellement, doucement ; B.-LIM., bien ; *ses plo fier,* vous êtes bien fier ; *ò plo, obé plo,* oui bien, oui certainement. V. Pla.

PLOC, PROV., s. m. Tronc d'une église — SYN. *plo, plot,* tronc d'arbre.

PLOCA, B.-LIM., V. a. Plaquer, appliquer. V. Placá.

PLOCADO, B.-LIM., s. f. Coup donné avec le plat de la main, claque ; *plo-*

cadas, s. f. p., jeu de la main chaude. — Ety., s. part. f. de *plocá*, appliquer.

PLOCHA, montp., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLOGNE, querc., v. a. et n. Plaindre. V. Plagne.

PLOÏDEJA, **PLOÏJA**, querc., v. a. et n. V. Plaïdejá.

PLOÏJAIRE, querc., s. m. Plaideur. V. Plaïdejaire.

PLOJO, agat., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLONCARDA, b.-lim., v. a. Placarder. V. Placardá.

PLONCARDO, b.-lim., s. f V. Placard.

PLONCHA, b.-lim., v. a. (plontsá). Planchéier. V. Planchejá.

PLONCHETO, b.-lim., s. f. (plontseto). Passerelle. — Syn. *planchèiro, planco.*

PLONCHO, cév., rouerg., s. f. Plainte, gémissement. — Ety., altér. du Roman, *planch*, du lat. *planctus*, plainte.

PLONCHOU, b.-lim., s. m. (plontzoú). Petite planche. V. Plancheto.

PLONEZO, b.-lim., s. f. Petite plaine, agréable, couverte de verdure. V. Planeto.

PLONIER, ièiro, b.-lim., adj. V Planier

PLONSOU, rouerg., s m. Jeune plant. V. Plansoú.

Tous plonsous en tout temps sou rettoment [golhards.
Peyrot.

PLONTIER, b.-lim., s. m. Plancher. V. Planchier.

PLOPLOUN, b.-lim., s. m. Poignée. V. Planpoung.

PLOSÉ, querc., s. m. V. Plazé.

PLOT, prov., s. m. Gros billot. V. Plo.

PLOTUSSADO, b.-lim., s. f. Grand coup donné avec le plat de la main, ou avec un instrument plat; casse-cul, chute sur le derrière. — Ce mot paraît avoir la même étymologie que *platissal*, coup donné avec le plat de l'épée.

PLOU, dauph., s. m. Pleur. V. Plour.

PLOUBINÈJA, PLOUBINÉJADO, cast. V. Blahinejá, Blahino.

PLOUCHA, prov., v. n. (plòuchá). Patrouiller. V. Patoulhá.

PLOUCHUT, udo, prov., adj. (plòuchut). Pattu, e. V. Plauchut, Patut.

PLOUEYE, béarn., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLOUJADO, PLOUJAS, PLOUJASSO, cév., s. Averse ; grande pluie. V. Pluèjasso.

PLOUJINO, cév., s. f. Petite pluie, bruine. — Biterr., *blahino*. V. Plouvino.

PLOUJINOUS, o, adj. Pluvieux, euse. — Syn. *ploujous, plujinous*. — Ety., *ploujino*. V. Pluèjous.

PLOUJOUS, o, cév., adj. Ploios, pluioxs, pluvieux, euse. — Ety., *plojo*, pluie. V. Pluèjous.

PLOUMA, cév., v. a. Plumer. V. Plumá.

PLOUMADILHOS, cév., s. f. p. Pelures de châtaignes, etc. V. Plumadilhos.

PLOUMADO, cév., s. f. V. Plumado.

PLOUMAR, cév., s. m. Plumeau. V. Plumar.

PLOUMAS, cév., s. m. Bois pelard ; tronc ou branches de chêne vert qui ont été écorcés pour faire du tan. — Ety., *ploumá* pour *plumá*, plumer, et par analogie, écorcer.

PLOUMB, s. m. Plom, plomb, métal d'un blanc bleuâtre, très-mou, et le plus pesant après l'or et le platine ; cale, petit morceau de plomb dont les pêcheurs entourent l'extrémité de leur ligne pour la faire enfoncer dans l'eau; instrument dont les maçons et les charpentiers se servent pour élever perpendiculairement leur ouvrage ; au fig. cauchemar : *lavá lou cap ambé de ploumb*, fusiller. — Cat., *plom ;* esp., *plomo ;* port., *chumbo;* ital., *piombo*. — Ety. lat. *plumbum*.

PLOUMB (D'à), loc. adv. Perpendiculairement, directement ; *boutá uno muralho d'à-ploumb*, mettre une muraille à plomb ; *lou soulel me ven d'à-*

ploumb sul cap, le soleil me donne directement sur la tête. — On dit aussi *à-plomb*.

PLOUMBA, v. a. et n. PLOMBAR, plomber, appliquer du plomb ou une marque de plomb sur les ballots et les marchandises; en maçonnerie, voir avec le plomb si une muraille est perpendiculaire; au jeu de boule, faire tomber une boule à un point déterminé sans la faire rouler, ce qu'on appelle aussi *pourtá ; ploumbá uno cordo*, réparer une corde rompue, en entrelaçant les deux bouts de cette corde après les avoir détortillés; *ploumbá* signifie aussi, accabler, faire plier sous un poids trop lourd. V. Aploumbá; *se ploumbá*, v. r., prendre la couleur du plomb, en parlant de certains vins blancs qui perdent leur limpidité; *ploumbat, ado*, part., plombé, ée, couleur de plomb; au fig., sensé, ée, qui n'est pas léger de caractère. — CAT., ESP., *plomar ;* PORT., *chumbar ;* ITAL., *piombare.* — ETY., *ploumb*.

PLOUMBADO, s. f. T. de pêche. Chapelet de plomb qu'on met au bout d'un filet pour le lester et le faire aller au fond de l'eau. — ETY., s. part. f. de *ploumbá*.

PLOUMBAGE, PLOUMBAGI, s. m. Action de plomber, de garnir de plomb, de marquer avec un plomb. — ETY., *ploumbá*.

PLOUMBAGINO, s.f. Plombagine, substance minérale noirâtre, ou mine de plomb dont on fait des crayons. — ETY., *ploumb*.

PLOUMBEL, s. m. Poids d'une balance romaine. — SYN. *boulhoun*. — ETY., *ploumb*.

PLOUMBÈU D'ESPASO, CÉV., s. m. Pommeau d'épée. — ETY.. *ploumb*.

PLOUMET, CÉV, s. m. Niveau de plomb. — ETY., *ploum*, du Roman, *plom*.

PLOUMO, s. f. Plume. V. Plumo.

PLOUNCHOUN, MONTP., s. m. V. Plounjoun.

PLOUNJA, v. a. Plonger, enfoncer quelque chose dans l'eau; par analogie, enfoncer; employé neutralement, il signifie, s'enfoncer entièrement dans l'eau, en sorte que l'eau passe pardessus la tête; avoir une direction de haut en bas. — SYN. *cabussá*, plonger, s'enforcer dans l'eau.

PLOUNJA. B.-LIM., v. a. (ploundzá). Entasser du bois, des gerbes, etc., de manière qu'ils tiennent le moins d'espace possible.

PLOUNJAIRE, s. m. Plongeur.— ETY., *plounjá*. V. Cabussaire.

PLOUNJOU, B.-LIM., s m. (ploundzoú). Meule, tas de gerbes auquel on donne une forme conique. — ETY., *plounjá*, entasser.

PLOUNJOUN, s. m. Nom commun à plusieurs oiseaux de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Brévipennes qui sont : le plongeon imbrin ou grand plongeon, *Colymbus glacialis ;* le petit plongeon ou plongeon cat. marin, *Colymbus septentrionalis*, appelé aussi *flau, pitre*, comme le grand plonjeon; les diverses espèces de grèbes; V. Cabussau, Cabusset, Cabussoú. — ETY., *plounjá*, à cause de l'habitude qu'ont ces oiseaux de plonger.

PLOUNJOUN, s. m. Cruchon qu'on enfonce dans un puits pour rafraîchir l'eau dont il est rempli; broc, godet à queue pour puiser l'huile dans les jarres.— ETY., *plounjá*, enfoncer dans l'eau.

PLOUNJOUNAT, s. m. Pein un cruchon, plein un broc. — ETY., *plounjoun*.

PLOURA, v. a. et n. PLORAR, pleurer, verser des larmes; déplorer, regretter vivement; suinter, en parlant des végétaux; lorsqu'il dégoutte de l'eau de l'extrémité des bras de la vigne après qu'elle a été taillée, on dit : *la vigno plouro ; plourat, ado*, part., pleuré, ée, regretté. — B.-LIM., *purá*. — CAT., *plorar ;* ESP., *llorar ;* PORT., *chorar ;* ITAL., *plorare*. — ETY. LAT., *plorare*.

Mais tout cal qu'aici-bas finisque de boun'houro,
Se l'on ris un mounent, lou loundema l'on
[plouro,

CÉREN, de Toulouso.

PLOURADISSA, MONTP., s. f. Larmes, action de pleurer, pleurs prolongés. — SYN. *plourado*. — ETY., *plourá*.

PLOURADO, s. f. Larmes. V. Plouradisso,

PLOURAGOUS, o. CÉV., s. et adj. Pleureur, euse. pleurard. — SYN. *plourarèu, ello, plouregous*. — ETY., *plourá*.

PLOURAIRE, o, **PLOURARELLO**, s. m. et f. PLORAIRE, pleureur, euse; il se prend aussi en mauvaise part et signifie, pleurnicheur, euse, celui, celle qui feint de pleurer. — B.-LIM., *puraire*. — CAT., *plorador*; ESP., *llorador*; PORT., *chorador*. — ETY., *plourá*.

PLOURARÈU, ello, PROV., s. et adj. Pleureur, euse. — SYN. *plouragous, plouregous*. — ETY., *plourá*.

PLOURASSEYA, BÉARN., v. n. Pleurer sans cesse, ne faire que pleurer. — ETY., fréq. de plourá.

PLOURE, v. n. (plòure). Pleuvoir, il se dit de l'eau qui tombe du ciel; *plòu à semal, à brassaus, à faissos*, il pleut à seaux; on dit d'une personne qui n'a pas besoin de travailler pour vivre : *pot escoutá plòure; plougut*, part., plu: *a plougut touto la nèit*, il a plu toute la nuit. — BÉARN., *plabe*; B.-LIM., *plèure*. — CAT., *plourer*; ESP., *llover*; PORT., *chover*; ITAL., *piovere*. — ETY. LAT., *pluere*.

En hiber pertout PLOU,
En estiéu ounte Diéu vòu.
PRO.

PLOUREGOUS, o, CAST., s et adj. Pleureur, pleurard. V. Plouragous.

PLOUREJA, v. n. Pleurnicher. — SYN. *plourinejá, plourouniá*. — ETY., *plourá*.

PLOURE-MIQUE BÉARN., s. m. V. Plouro-micos.

PLOURETIC, o, GASC., s. m. et f. V. Pluretic.

PLOURINEJA, v. n. Pleurnicher. V. Ploureja.

PLOURO-MICOS, s. m. et f. Pleurard, arde. pleurnicheur, celui, celle qui pleure pour des miettes, c'est-à-dire pour des riens; qui pleure hors de saison. — On dit, à Toulouse, suivant Doujat, *plouro-micos del castel*.

PLOUROUNIA, PROV., v. n. Pleurnicher. V. Ploureja.

PLOUROUS, o, adj. PLOROS, éploré, ée, désolé, qui est toujours en pleurs. — CAT., *ploros*; ESP., *lloroso*; PORT., *choroso*. — ETY., *plour*, pleur.

PLOUROUSOS, s. f. p. Bandes de batiste qu'on mettait autrefois sur les manches d'un habit dans les premiers temps d'un grand deuil. — ETY., *plour*.

PLOURS, s. m. p. PLORS, pleurs, larmes, gémissement; au fig. *lous plours de l'aubo*, la rosée. — BITERR., *plous*. — CAT., *plor*; ESP., *lloros*; PORT., *choros*; ANC. ITAL., *plori*. — ETY., s. verb. de *plourá*.

PLOURUGO, s f. (plòurugo). Égout qui reçoit les eaux pluviales. — ETY., *plòure*, pleuvoir.

PLOURUN, s. m. Pleurs, disposition à pleurer, l'action de pleurer longtemps et quelquefois sans raison. — ETY., *plour*.

PLOUS, BITERR., s. m. p. V. Plours.

PLOUVERIN, PROV., s. m. Verglas.

PLOUVINA, GASC., v. n. Bruiner. — SYN. *plebigná, blahiná*. V. Plouvinejá.

PLOUVINAS, s. m. Grande pluie, pluie froide; givre. — ETY., augm. de *plouvino*.

PLOUVINEJA, v. n. Bruiner. — SYN. *plebigná, blahinejá, plouviniá*. — CAT., *pluinejar*. — ETY., fréq. de *plouviná*.

PLOUVINEJADO, CÉV., s. f. Bruine, petite pluie. — ETY, s. part. f. de *plouvinejá*.

PLOUVINIA, PROV., v. n. Bruiner. V. Plouvinejá.

PLOUVINO, CÉV., s. f. Bruine, petite pluie; givre, gelée blanche, frimas. — SYN. *ploujino, blahino, pluvignéu*.

PLOUVINOUS, o, adj. Pluvieux, euse; *temps pluvinous*, temps de gelée, temps de frimas. — SYN. *ploujinous*. — ETY., *plouvino*.

PLOUVOUNIA, PROV., v. n. V. Plouvinejá.

PLOUYO, GASC., s. f. Pluie. V. Pluèjo

PLUBIÉU, GASC., s. m. Pluvier, oiseau. V. Pluvier.

PLUCHOUN, PROV., s. m. V. Plechoun

PLUÈIO, PROV., s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLUÈJADISSO, s. f. Grande pluie. — SYN. *plejadisso, plejado* — ETY., *pluèjo*.

PLUÈJADO, s. f. Averse, ondée de pluie. — SYN. *plejado, ploujado, plujado, pluèjadisso.* — ETY., *pluèjo.*

PLUÈJAS, s. m. V.

PLUÈJASSO, s. f. Averse, grande pluie, longue pluie. — SYN. *ploujat, pluèjat, pluiasso, ploujasso.* — ETY., augm. de *pluèjo*, pluie.

PLUÈJAT, s. m. Averse. V. Pluèjas.

PLUÈJO, s. f. PLUEJA, pluie, eau qui tombe du ciel. — SYN. *plèujo, plojo, plouye, plouyo, pluèio, pluio.* — CAT., *pluja ;* ESP., *bluvia ;* ITAL., *pioggia.* — ETY. LAT., *pluvia*.

La PLUÈJO tombo toujour sus bagnats.
PRO.

Après tres jours, on s'ennuio de femno, d'hoste et de PLUÈJO.
PRO.

PLUÈJOUS, o, adj. Pluvieux, euse ; *temps pluejovs*, temps pluvieux ; *sazoù pluejouso*, saison pluvieuse. — SYN. *plujous, ploujinous.* — CAT., *plujos.* — ETY., *pluèjo.*

PLUGA, CÉV., v. a. Fermer les yeux à quelqu'un, les lui bander ; *plugá la parpèlo*, dormir ; jouer à cligne-musette. — SYN. *cugá, clugá.* — ETY., ce mot paraît être une altération de *plegá.*

PLUGAIRE, CÉV., s. m. Celui à qui on bande les yeux au jeu de cligne-musette, de colin-maillard. — BITERR. *cugaire.* — ETY., *plugá*

PLUGOS, CÉV., s. f. p. Calottes de cuir qu'on met devant les yeux des mules ou des chevaux pour les empêcher de voir. — SYN. *cugos.* — ETY., *plugá.* V. Plegos.

PLUGOUN, PROV., s. m. Enfant de chœur.

PLUGOUN (De), CÉV., loc. adv. A tâtons, les yeux fermés, à l'aveuglette.— SYN. *de plugous, de plegoun, de cugous, al cuguet.* — ETY., *plugá.*

PLUGOUS (De), loc. adv. V. Plugoun (De).

PLUGUET, s. m. Jeu de cligne-musette ou de cache-cache. — SYN. *cluquet. cuguet, escoundalhos.* — ETY., *plugá.*

PLUGUETO, s. f. *Faire plugueto*, dormir. — ETY., *plugá.*

PLUIAS. **PLUIASSO**, s. V. Pluèjas, Pluèjasso.

PLUIO, s. f. Pluie. V. Pluèjo.

PLUIOUS, o, adj. V. Pluvieux, euse. — SYN. *pluvious.* V. Pluèjous.

PLUJADO, B.-LIM., s. f. (pludzado). Pluie subite et abondante. V. Pluèjado.

PLUJETO, ROUERG., s. f. Petite pluie, bruine. — CAT., *plujeta.* — ETY., dim. de *plujo.*

PLUJIN, PROV., s. m. Petite pluie. — SYN. *plujeto.*

PLUJINIA, B.-LIM., v. n. (pludziniá). Bruiner, faire une petite pluie. — SYN. *blahinejá, plouvinejá.* — ETY., *plujin.*

PLUJINOUS, o, adj. Pluvieux, euse. V. Ploujinous.

PLUJO, s. f Pluie. V. Pluèjo.

PLUJOU, B.-LIM., s. m. (pludzoú). Quantité de paille longue et entière, propre à être employée par les bourreliers ou par les fabricants de chaises, que produit une gerbe après qu'on en a retiré celle qui était froissée. V. *Palujoù* dont *plujoù* paraît être une altération.

PLUMA, v. a. PLUMAR, plumer, arracher les plumes à un oiseau ; par ext. peler, écorcer, *plumá de trufos, de rabes*, peler des pommes de terre, des raves ; *plumá un aubre*, écorcer un arbre ou l'effeuiller ; au fig., soutirer à quelqu'un son argent, le lui gagner au jeu ; battre, rosser, arracher les cheveux ; *se plumá*, v. r., se déplumer ; au fig., perdre ses cheveux, devenir chauve ; employé neutralement, il signifie, muer en parlant des oiseaux ;

fa un frech que plumo, il fait un froid cuisant ; on dit aussi : *fa un frech que pèlo* ; *plumat, ado*, part., plumé, ée ; *testo plumado*, tête chauve. — Syn. *ploumá*, f. a. — Anc. cat., *plumar* ; esp., *desplumar*. — Ety., *plumo*.

PLUMACHORO, prov., s. f. Duvet de la volaille que le vent emporte.

PLUMACHOU, prov., s. m. Panache, plumet, plumes que les femmes portent à leurs chapeaux ; huppe de certains oiseaux ; toul., linaigrette à plusieurs épis, vulgairement lin des marais, *Eriophorum latifolium, polystachion*, pl. de la fam. des Cypéracées. — Ety. lat., *pluma*.

PLUMADILHOS, s. f. Pelures de châtaignes, de pommes, de poires, de coings. — Syn. *ploumadilhos*, f. a. — Ety., *plumá*.

PLUMADIS, s. m. V.

PLUMADISSO, s. f. Grande quantité de plumes arrachées depuis peu. — Syn. *plumado*. — Ety., *plumá*.

PLUMADO, cév., s. f. Plumes détachées d'une volaille, d'un oiseau ; au fig. dépouille ; plumée, *uno plumado d'encro*, ce qu'on prend à la fois d'encre avec une plume pour écrire ; *plumados*, cév., s. f. p., châtaignes fraîches écalées ou pelées. — Syn. *ploumado, ploumados*, f. a. — Ety., *plumò*.

PLUMADO, b.-lim., s. f. Correction qu'on inflige aux enfants en leur tirant les cheveux ; combat où l'on se prend aux cheveux. — Ety., s. part. f. de *plumá*, pris dans un sens figuré.

PLUMAGE, PLUMAGI, s. m. Plumage, toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau. — Esp., *plumage* ; port., *plumagem*. — Ety., *plumo*.

PLUMAIÉ, cév., s. m. V. Plumalhet.

PLUMAL, s. m. Plumail, petit balai de plumes ; toul., aile d'oie dont on se sert en guise de plumeau. — Syn. *plumar*. — Ety., *plumo*.

PLUMALHET, toul., s. m. Volant à jouer. — Syn. *plumaié*. — Ety., dim. de *plumal*.

PLUMAR, s. m. Plumeau, houssoir de plumes. — Syn. *plumet, ploumar*. — Ety., *plumo*.

PLUMASSÈU, s. m. Plumasseau, tampon de charpie aplatie qu'on met sur les plaies et les ulcères, quand on les panse. — Syn. *plumassoù*. — Ety., *plumo*.

PLUMASSOU, s. m. V. Plumassèu.

PLUMAU, prov., s. m. Plumet, panache. — Syn. *plumet*. V. Plumachoú.

PLUMET, s. m. Plumet, V. *Plumachoù* ; *Plumau*, plumeau, V. Plumar.

PLUMET A GAU, prov., s. m. Stipe plumeuse. — Syn. *bauco à plumé*. V. Balco.

PLUMETO, s. f. Plumeta, petite plume. — Syn. *plumougno*. — Ety., dim. de *plumo*.

PLUMO, s. f. Pluma, plume, ce qui couvre le corps des oiseaux et sert à les soutenir en l'air ; gros tuyau de plume de l'aile des oies dont on se sert pour écrire ; au fig. style, manière d'écrire d'un auteur, l'auteur lui-même. — Syn. *ploumo*, f. a. — Cat., *ploma* ; esp., port., *pluma* ; ital., *piuma*. — Ety. lat., *pluma*.

La plumo tiro l'aucel del nis.

Pro.

PLUMOUGNO, gasc., s. f. Petite plume, plume des jeunes oiseaux. — Syn. *plumeto*. — Ety., *plumo*.

PLUMOUN, cast., s. m. Edredon. — Ety., *plumo*.

PLUMUDA, prov., v. n. Changer de plumes, muer. — Syn. *plumá*. — Ety., *plu* pour *plumo*, et *mudá*, changer.

PLUO, prov., s. f. Dent de râteau, de peigne. — Syn. *puo*.

PLURALITAT, s. f. Pluralitat, pluralité, le plus grand nombre, multiplicité. — Cat., *pluralitat* ; esp., *pluralidad* ; port., *pluralidade* ; ital., *pluralità*. — Ety. lat., *pluralitatem*.

PLURESIN, s. m Fausse pleurésie, douleur de côté, point de côté. — Syn. *pluvesin*. — M. éty. que *pluresio*.

PLURESIO, s. f. Pleurezia, pleurésie, inflammation de la plèvre, qui cause

une douleur de côté très-violente, accompagnée d'une fièvre aiguë et de crachats sanguinolents. — Syn. *pulbesi, puresi.* — Cat., esp., *pleuresia* ; ital., *plurisia.* — Ety., πλευρῖτι.

PLURETIC, o, adj. Pleurétique, atteint de pleurésie. — Syn. *plouretic.* — Cat., *pleuretic* ; esp., port., *pleuretico.* — Ety. lat., *pleureticus.*

PLURS, s. m. Pleurs. V. Plours.

PLUS, adv. Plus, plus, davantage ; *ne voli pas plus,* je n'en veux plus. — Biterr., *pus.* — Cat., *plus* ; anc. esp., *plus.* — Ety. lat., *plus.*

PLUVACHIOUS, o, prov., adj. Pluvieux, euse. — Syn. *pluvious.*

PLUVEIROTO, prov., s. f. Vanneau-pluvier, *Vanellus melanogaster*, oiseau de l'ordre des Echassiers et de la fam. des Hélonomes, appelé aussi, *pluvier gris.*

PLUVESIN, s. m. V. Pluresin.

PLUVIALO, adj. f. Pluviale ; *aiguo pluvialo*, eau pluviale. — Ety. lat., *pluvialis.*

PLUVIÈIRET, cév., s. m Pluvier doré. V. Pluvier daurat.

PLUVIÈIROTO GRISO, s. f. Chevalier sylvain, *Totanus glareola,* appelé aussi, *pè-vert, piè-vert.*

PLUVIER, s. m. Nom commun à plusieurs oiseaux de l'ordre des Échassiers : *pluvier coulassat*, grand pluvier à collier, V. Couriolo ; *pluvier daurat*, pluvier doré, *Pluvialis viridis,* appelé aussi, *pluvieiret ; pluvier gris*, vanneau-pluvier, V. *Pluvèiroto.* — Gasc., *plubiéu*, f. a. — Ety. lat., *pluvia*, pluie, parce que c'est à la fin de l'automne, pendant la saison des pluies, que les pluviers font leur passage.

PLUVIGNÈU, prov., s. m. Bruine. V. Plouvino.

PLUVIOUS, o, adj. Pluioxs, pluvieux, euse, qui annonce la pluie ; *hiber pluvious*, hiver pendant lequel il pleut souvent. — Syn. *ploujinous, plouvinous, pluèjous.*— Esp., *pluvioso;* ital., *piovoso.* — Ety. lat., *pluviosus.*

PLUVOUNIA, prov., v. n. Bruiner. V. Plouvinejá.

PLUYAU, lim., s. et adj. m. Pluvieux, *vent pluyau.* vent qui annonce la pluie. — Ety., *pluio*, pluie.

PO, b.-lim., s. m. Pain ; *ofoná soun po*, manger son pain à la sueur de son front ; *po de tominjo*, pain de seigle ; *po de tourto*, pain le plus grossier. V. Pan.

PO, b.-lim., s. f. Planche ; *po de fuèlho*, planche très-mince ; *po motièiro*, planche sur laquelle on hache les viandes dans les cuisines. — Syn. *pos, post, poste, poustil.*

PO, b.-lim., s. m. V. Pot.

POBLA, POBLE, V. Puplá, Pople.

POBOLIOU, b.-lim., s. m. Dais, poêle. — Ety., altér. de *pavilhoü.*

POC, b.-lim., adv. Peu. V. Pau, Pauc.

POCAN, b.-lim., s. m. V. Pacan.

POC-BAU, b.-lim., s. m. V. Pau-vau.

POCHADO, s. f. Plein une poche. — Ety., *pocho.*

POCHADO, b.-lim., s. f. (potsado). Œufs pochés ; omelette de Pâques.

POCHO, s. f. Poche, petit sac de toile, d'étoffe, qui fait partie de l'habillement de l'homme et de la femme, et dans lequel on met ce qu'on veut porter avec soi. — Ety. Angl.-sax., *pocca*, poche.

POCINSO, b.-lim., s. f. V. Paciensо.

POCINTA, b.-lim., v. n. V. Pacientá.

PO-DE-GRAULO, b.-lim., s. f. Talc, sorte de pierre qui se divise en feuilles très-minces et même transparentes, et qui, étant cuite, produit un plâtre extrêmement fin. — Syn. *escaiolo, escajolo.* — Ety., *po*, planche.

PO DE L'ESTOUMA, b.-lim., s. f. Sternum, partie osseuse qui forme le devant de la poitrine. — Syn. *pos de l'estouma* : *po* comme *pos*, signifie planche.

PODENO, querc., s. f. V. Padeno.

PODISSO, s f. Quittance reçu ; mot vieilli.

PO-D'OLI, s. m. Marc de la noix, ré-

duit en pain après qu'on a exprimé l'huile. — Ety., *po* pour *pa, pan*, pain.

PODORÈLO, B.-LIM., s. f. Patience officinale. V. Pacienso.

POÈIS, DAUPH., prép. Depuis ; *poèis-hier*, depuis hier, depuis peu. — Syn. *despèi*.

POÈISSE, DAUPH., adv. de temps. Puis, tantôt. V Pèi.

POFO, B.-LIM., s f. Femme ou fille qui a de l'embonpoint, grosse dondon. — Syn. *pòufiasso*.

POGÈLO, B.-LIM., s. f. Ancienne mesure pour le vin. V. Pagèlo.

POGÉS, POGEZIO, V. Pagés, Pagezio.

POGNI, DAUPH., s. Tourte aux herbes.

POI, adv. de temps. Pois, puis, après, ensuite. — Dauph., *poèisse*. V. Pèi.

POIA, B.-LIM., v. a. Payer. V. Pagá.

POIA, DAUPH., v. n. Poiar, monter, aller en haut. — Cat., anc. esp., *pujar* ; port., *pojar* ; ital., *poggiare*. — Ety. Roman, *poig, puoi*, montagne, hauteur.

POIDOUIRO, PROV., s. f. V. Poudadouiro.

POILAS, asso, CÉV., adj. Nonchalant, e, paresseux ; malpropre, négligé dans ses vêtements. — Ety., *poilo*, truie, semblable à la truie.

POILO, CÉV., s. f. Truie ; au fig. fainéante, paresseuse ; il signifie aussi, bacule, V. *Fauquièiro* ; poire à poudre, V. *Bougelo* ; fessier, V. *Paterlos* ; dans le dial. castrais, c'est un adjectif des deux genres, qui se traduit par rachitique, rabougri, noué, en parlant d'un enfant ; fainéant, paresseux. — Syn. *poilas*, paresseux.

POIRI, CARC., v. a. et n. Pourrir. V. Pourrí.

POIRI, QUERC., s. m. Parrain V. Pairi.

POÏS, QUERC., s. m. Pays. V. Païs.

POISSIÈIRO, QUERC., s. f. Barrage d'une rivière. V. Pansièiro.

POITRAL, s. m. Bricole, partie du harnais d'un cheval de trait, contre laquelle s'appuio son poitrail quand il va en avant ; la bricole est généralement remplacée aujourd'hui par un collier. Pour poitrail, V. Peitral.

POJO, DAUPH., s. m. Pouce.

POLA, B.-LIM., v. n. Mettre les dents de devant, en parlant des bêtes à cornes. — Ety., *palo*, pelle, à cause de la largeur de ces dents.

POLADO, B.-LIM., s. f. Pelletée. V. Palado.

POLALHA, DAUPH., s. f. V. Poulalho.

POLALHO, ROUERG., s. f. Peau, pelure, cosse. — Dauph., *palalhès*. V. Peloufo.

POLANDRO, B.-LIM., s. f. Vêtement ample, fait d'une étoffe grossière. — Syn. *balandran*.

POLEN, B.-LIM., s. m. Palissade, clôture faite avec des pieux fichés en terre. — Ety., *pal*, pieu.

POLENCA, B.-LIM., v. a. Fermer un champ ou un jardin avec des palissades. — Ety., *polen*.

POLET, B.-LIM., s. m. Palet ; DAUPH., poulet, V. Poulet.

POLHA, ado, B.-LIM., adj. Garni, e, de paille ; *vi polha*, vin fait avec des raisins qu'on a quelque temps laissé sécher sur la paille, — Altér. de *palhat*.

POLHADO, B.-LIM., s. f. Airée ; V. *Airol* ; grabat, litière, V. *Palhado*, étendue de champs qu'on laboure ou qu'on sème sans s'arrêter. — Ety., *palho*.

POLHASSO, POLHASSETO, B.-LIM., s. V. Palhasso, Palhasseto.

POLHOLO, B.-LIM., s. f. Paille. V. Palho.

POLHOSSOU, B.-LIM, s. m. V. Palhassoú.

POLHOU, B-LIM., adj. V. Palhous.

POLHOU, ROUERG., s. m. Cantine, revêtue de paille. — Ety., *palho*.

POLIER, B.-LIM., s. m. V. Palier.

POLISSOU, LIM., s. m. Paillasson ; paneton. V. Palhassoú.

POLITO, B.-LIM., s. f. Tresse de paille avec laquelle on fait divers ouvrages

et surtout des chapeaux. — Syn. *trèno.*

POLLEJA, querc., v. n. V. Pallejá

POLO, b.-lim., s. f. Fesse ; *las polas*, les fesses ; il signifie aussi, appui, soutien ; *fa polo*, prêter l'épaule, l'échine à quelqu'un pour qu'il puisse monter quelque part ; on dit, dans le même sens, *fa courcacèlo* ou *courlo-sèlo*, *faire esquineto.*

POLODOU, b.-lim., s. m. Quenouillée. — Syn. *counoulhado*, *coulougnado*, *fialousado*, *ristoun.*

POLOT, b.-lim., s. et adj. V. Palot.

POLOTICA, ado, b.-lim., adj. V. Paralitic.

POLOVERSA, b.-lim., v. a. Bouleverser, jeter par terre les jambes en l'air. — Ety., *polo*, fesse, et *versá*, renverser.

POLSOUS. querc., s. m. p. Pieux qui soutiennent les claies d'un parc à brebis. — Ety., *pals*, pieux, *polsous*, petits pieux.

POLTRI, rouerg., v. a. V. Pautrí

POLX-EI-MIÉ. b.-lim., s. m. Marque que l'on fait au pain, en le mettant au four, avec le pouce qu'on enfonce au milieu ; *polx-à-l'aurièiro*, marque que l'on fait de la même manière à un des bords du pain. — Ety., *polx*, du lat., *pollex*, pouce, *ei mié*, au milieu, *à l'aurièiro*, au bord.

POLYPODO, s. f. Polypode commun. V. Herbo de Sant-Brancassi.

POLYTRIC, s. m. Politri, polytric officinal, ou doradille polytric, *Asplenium trichomanes*, pl. de la fam. des Fougères. — Syn. *fau capillèro.*

POMBROYO, s. f. V. Poumbroyo.

POMPOLHETO, rouerg., s. f. V. Pampalheto.

POMPOLIGO, b.-lim., s. m. Homme grand, efflanqué, malpropre, fainéant.

PONA, b.-lim., v. a. Voler. V. Panà.

PONADO, b.-lim., s. f. V. Panado.

PONCHI, dauph., *Releni ponchi*, se réserver une part sur une chose trouvée par une autre personne ; le témoin de la trouvaille dit, à Béziers, pour faire la même réserve : *part ne voli*, j'en veux une part.

PONE, v. a. et n. Pondre, pondre, faire des œufs. — Syn. *poundre.* — Cév., *pougne.* — Cat., *pondrer ;* esp., *poner ;* port., *por ;* ital., *porre.* — Ety. lat., *ponere.*

PONEL, b.-lim., s. m. V. Panel.

PONÈU, lim., s. m. Bât. — Syn. *bardoù.*

PONGOI, b.-lim., adj. V. Pongoussier.

PONGOUSSA, b.-lim., v. a. Manier maladroitement, faire un ouvrage grossièrement, le bousiller, le gâter. — Syn. *mastroulhá.*

PONGOUSSIER, ièiro, b.-lim., s. m. et f. Celui, celle qui manie malproprement toutes choses, qui les pétrit comme de la pâte, qui tripote les sauces ; bousilleur. — Syn. *poufingar*, *poufingo*, *pongoi.*

PONI, b.-lim., s. m. V. Panis.

PONOTORI, b.-lim., s. m. Chose volée. V. Panatori.

PONOTIÈIRO, b.-lim., s. f. Tiroir. V. *Panatièiro*, qui a un sens différent.

PONSEL b.-lim., s. m. Estomac, et plus particulièrement celui du cochon. — Ety., *panso.*

PONSETO, b.-lim., s. f. Petite panse ; ventre du mouton. — Ety., dim. de *panso.*

PONT, prov., s. m. Pont, V. Pount ; *pont de Sant-Bernal*, arc-en-ciel, Syn. *arc de Sant-Marti*, *arc-de-sedo.*

PONTA, b.-lim., v. a. Mesurer avec la main pour savoir combien une chose a d'empans. — Ety., *pan*, empan.

PONTANIER, prov., s. m. V. Pountanier.

PONTARÉ, b.-lim., s. m. Panse, ventre.

PONTARI. b.-lim., s. m. Jeu qui consiste à approcher le plus possible d'un but, et qui oblige les joueurs à mesurer souvent la distance qui existe entre

le but et l'objet qu'un d'eux a voulu en rapprocher. — Ety., *pontá*, mesurer.

PONTEFICAT, prov., s. m. V. Pountificat.

PONTERNO, b.-lim., s. m. et f. Nigaud, e, badaud, imbécile. — Syn. *potau*.

PONTIFIA, prov., v. n. V. Pountifià.

PONTOU, b.-lim., s. m. Basque d'un habit, d'une jupe. — Syn. *panel, panèu*. — Ety., dim. de *pan*.

PONTOUNIER, prov., s m. V. Pountounier.

POPA, b.-lim., s. m. Père. V. Papa.

POPAR, b -lim., s. m. Bouillie pour les enfants. — Syn. *soupeto*. — Ety., Roman, *popar*, téter, parce que les enfants mangent la bouillle sans la mâcher.

POPIO, cast., s. f. Espèce de fourgon pour tisonner, pour remuer la braise.

POPLE, s. m. Poble, pobol, peuple, nation, multitude d'hommes d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois, ou qui, n'habitant pas le même pays, ont une même origine, une même religion, le peuple juif. le peuple chrétien ; foule, multitude ; *i avió fosso pople*, il y avait beaucoup de monde ; il se prend aussi en mauvaise part, et signifie, populace. — Syn. *poble, puple*.— Cat., *poble* ; esp., *pueblo;* port., *povo;* ital , *popolo*. — Ety. lat., *populus*.

POPOGAI, querc., s. m. V. Papagai.

POPOU, cév., s. m. (popòu). Être imaginaire dont on fait peur aux énfants. — Ety., *pòu*, peur. V. Babau.

POPULARI, POPULARITAT, POPULOUS. V. Poupulari, etc.

PORA, b.-lim., v. a. Parer ; défendre. V. Pará *et* Apará.

PORAULO. b.-lim., s. f. V. Paraulo.

PORC, prov., s. m. Pâté d'encre.

PORC, s. m. Porc, cochon, *Sus scrofa* mammifère onguiculé, de la fam. des Pachydermes; chair du porc ; *jougá un pè de porc à quauqu'un*, tromper quelqu'un, le trahir, lui manquer de parole ; *faire un pè de porc*, faire un pas de clerc; il s'emploie adjectivement, au masculin et au féminin, et il signifie, sale, malpropre comme un cochon. — B.-lim., *port* ; prov., *pouarc*, *pouerc*. — Cat., *porc;* anc. esp., port., ital., *porco*. — Ety. lat., *porcus*, de πορκος.

> Quand lous porcs sou sadouls
> Las cerièiros sou amargantos.
>
> Pro.

> Home que bat sa femno bat soun cor,
> Femno que bat soun home bat un porc.
>
> Pro.

PORCS (Herbo des), s. f. Gouet. V. Figuièirou.

PORC-D'INDO, s. m. Cobaye, cochon d'Inde, *Cavia cobaia*, mammifère de l'ordre des rongeurs, originaire de l'Amérique du sud. — Syn. *porc-mari*, *porquet-de-mar*, *pourroù*, b.-lim., *pormerin, palmerin*.

PORC-ESPI, PORC-ESPIC, s. m. Porc-espi, porc-épic, *Hytrix cristata*, mammifère onguiculé de la fam. des rongeurs. — Syn. *porc-espin*. — Cat., *porc-espi* ; esp., *puerco-espin* ; port., *porco-espiho* ; ital., *porco-spino*. — Ety., *porc* et *espi*, *espin*, épine.

PORC-ESPIN. prov., s. m. Porc-espi.

PORC-MARI, cév., s. m. Cochon d'Inde. V. Porc-d'indo.

PORC-MARI, PORC-MARIN, s. m. Porc-mari, humantin ou porc-marin. *Centrina vulgaris*, et *Centrina Salviani*, poissons de l'ordre des Sélaciens. — Syn. *pèi-porc*, *pouarc-marin*, *pouerc-marin*.

PORC-SENGLIER, s. m. V.

PORC-SINGLA, s. m. Singlar, senglar, sanglier, *Sus scrofa*, mammifère onguiculé de la fam. des Pachydermes. — Syn. *porc-senglier*, *porc-singlier*. — Ety., *cinghiale*. — Ety. lat., *singularis* (*porcus*).

PORC-SINGLIER, s. m. V. Porc-singla.

PORCACHOUS, prov., s. m. V. Pourquier.

PORCADO, PORCAIROLO, PORCALHO, PORCARIÈ. V. Pourcado, Pourcairolo, etc.

PORCAS, asso, adj. Très-malpropre, très-sale ; au fig., obscène. — SYN. *pourcas*, *pourcat*. — ETY., augm. de *porc*.

PORCATIA, PORCATIER, PORCATIÉRO. V. Pourcatiá, Pourcatier, Pourcatièiro.

PORCHE, s. m. Porche. V. Porge.

PORCHEIRA, PORCHEIRADÒ, PORCHIER, PORCHIN, PORCHUNO. V. Pourchèirá, Pourcheirado, Pourchier, etc.

PORCI, B.-LIM., v. a. Épargner, ménager; se passer de. — ETY. LAT., *parcere*, avec un changement de conjugaison.

PORCIN, PORCINÒ, PORCIOU. V. Pourcin, Pourcino, Pourciéu.

PORE, CÉV., s. m. V. Porre.

PORÈ, PORET, B.-LIM., s. m. V. Paret.

POREDOU, B.-LIM., s. m. V. Paredoú.

PORÈI, POREL, LIM., s. m. V. Parel.

PORGAM ROUERG., s. m V. Pargami.

PORGE, s. m. PORGE, PORGUE, porche, vestibule, lieu couvert à l'entrée d'une église ; petit passage couvert dans une ville ou un village ; passage étroit à l'entrée d'une maison. — SYN. *porche*, *porje*. — ETY. LAT., *porticus*.

PORGE, PROV., v. a. Présenter, apporter, donner, offrir, avancer la main, faire passer. — SYN. *pourgi*, *pouarge*, *pouerge*, *pourjá*. — ETY. LAT., *porrigere*.

PORGÈIRE, PROV., s. m. V. Pourgèire.

PORI, CÉV., s. m. V. Porre.

PORIER, PORIOU, B.-LIM., adj. V. Parier, Parioú.

PORJA, B.-LIM., v. a. (pordzá). Relier un livre. — ETY., Roman, *parge*, parchemin.

PORJE, s. m. V. Porge.

PORLA, PORLOMENT, B.-LIM. V. Parlá, Parlament.

PORLUFEJA, QUERC., v. n. V. Parlufejá.

PORPAR, B.-LIM., s. m. Poitrine ; jabot des oiseaux.

PORPOLHOL, B.-LIM., s. m. Papillon. V. Parpalhoú.

PORPOLHOL, B.-LIM., s. m. Paupière. V. Parpelègo.

PORPOLHOUTA, B.-LIM., v. n. Cligner, clignoter. V. Parpelejá.

PORPOULHA, B.-LIM., v. n. Cligner. V. Parpelejá.

PORQUEIRADO, PORQUEJA, PORQUEJAIRE, PORQUÈIROUN. V. Pourqueirado, Pourquejá, Pourquejaire, etc.

PORQUET, s. m. Petit porc, cochon de lait ; porc frais. — SYN. *pourquet*. — ETY., dim. de *porc*.

PORQUET DE CAVO, s. m. V.

PORQUET DE CROTO, s, m. Cloporte, crustacé de la fam. des Quadricornes. — SYN. *clauporto, barboto, truèjo de croto, pouerc de Sant-Antòni*.

PORQUET DE MAR, s. m. Cochon d'Inde. V. Porc d'indo, Porc-mári.

PORQUET DEL BOUN-DIÈU. s. m. Coccinelle. V. Galinetó.

PORQUET DE NOSTRE-SEGNE, s. m. Coccinelle. V. Galineto.

PORQUIER, s. m. V. Pourquier.

PORRE, s. m. PORR, POYRE, ail-poireau, *Allium porrum*, pl. potagère de la fam. des Liliacées ; *i a porres e porres*, il y a fagots et fagots, c'est-à-dire, il y a de la différence entre des personnes de même état, entre des choses de même sorte ; *n'aura pas lou blanc del porre*, il ne l'emportera pas, il n'aura pas le dessus. — SYN. *pore, porri, pouarre, pouerri* ; GASC., *pos*. — CAT., ITAL., *porre* ; ESP., PORT., *puerro*. — ETY. LAT., *porrum*.

De la co d'un PORRE farez jamais un bèu plumet.

PRO.

PORRE DE VIGNO, s. m. Ail des vignes. V. Pourrigal.

PORRE SALVAGE ou **SAUVAGE.** V. Pourrigal *et* Porri-fer.

PORREJITA, PROV., v. a. V. Pourrejitá.

PORRES, PROV., s. m. p. Envies. — SYN. *peluchouns*. V. ce mot.

PORRI, PROV., s. m. Poireau. V. Porre.

PORRI-COUQUIÉU, PROV., s. m. Ail rond, *Allium rotundum*, pl. de la fam. des Liliacées.

PORRI-FER, PROV., s. m. Ail faux-poireau, *Allium ampeloprasum*, pl. de la fam. des Liliacées; il signifie aussi, poireau sauvage.

PORROCHIO, ROUERG., s. f. Paroisse. V. Parroquio.

PORROUQUIER, ROUERG., s. m. V. Parruquier.

PORSILIAGE, B.-LIM., s. m. Partage.— ETY. LAT., *pars*.

PORSILIAS, B.-LIM., s f. p. Parcelles, portions. parts. — ETY. LAT., *pars*.

PORSILIER, s. m. PARSELIER, co-partageant, co-héritier. — ETY. LAT., *pars*.

PORT, B.-LIM., s. m. Porc, cochon. V. Porc.

PORT, s. m. PORT, port, lieu sur une côte où la mer, s'enfonçant dans les terres, offre aux bâtiments un abri contre les vents et les tempêtes ; il se dit aussi des lieux sur les rivières et les canaux où les navires, les bateaux abordent, chargent et déchargent leurs marchandises ; au fig , asile, lieu de repos, de tranquillité, d'assurance. — PROV., *pouert*. — CAT., *port* ; ESP., *puerto* ; PORT., ITAL., *porto*. — ETY. LAT., *portus*.

PORT, s. m. PORT, port, maintien, manière, allure ; B.-LIM., caractère, naturel, façon d'agir ou d'être contractée par l'habitude. — CAT., *port* ; ESP., PORT., *porte* ; ITAL., *porto*. — ETY., s. verb, de *pourtá*.

PORTA, v. a. V. Pourtá.

PORTADO, **PORTADOUR**, **PORTAL**. V. Pourtado, Pourtadour, Pourtal.

PORTE, BÉARN., s. f. V. Porto.

PORT'ESFRAI , s. m. Épouvantail , haillon, mannequin qu'on dresse dans une terre nouvellement ensemensée ou dans un potager pour en écarter les oiseaux; au fig., personne laide à faire peur ; personne d'un caractère sombre, un rabat-joie. — ETY., *porto*, qui porte, qui cause, *esfrai*, de l'effroi.

PORTESOL, PROV., s. m. V. Pourtissoun.

PORT'ESPASO, CÉV., s. m. Homme d'épée, traîneur d'épée ; crochet fixé au ceinturon pour y accrocher l'épée.

PORTETO, s f. PORTELA, petite porte, guichet, porte dérobée. — ETY., dim. de *porto*.

PORTI, B.-LIM., v. a. et n. Partager, partir. V. Partí.

PORTIDO, B.-LIM., s. f. V. Partido ; *portidas*, s. f. p., créances actives.

PORTISOU, B.-LIM., s. f, V. Partisoú.

PORTO, s. f. PORTA, porte, ouverture pratiquée dans un mur pour entrer dans un lieu clos et pour en sortir ; assemblage de menuiserie qui ferme cette ouverture ; volet d'une armoire ; porte d'un four. — CAT., ANC. ESP., ITAL., *porta*. — ETY. LAT., *porta*.

> Que bel present porto
> Senso pòu turte à la PORTO !
>
> PRO.

> Esperez pas que vous ajou raubat l'ase per faire la PORTO novo.
>
> PRO.

PORTO-ABILHO, PROV., s. f. Ophrys-abeille, *Ophrys apifera*, pl. de la fam. des Orchidées.

PORTO-AIGUO, s. m. Conduite d'eau, hors de terre, soutenue par un mur ou par des arceaux.

PORTO-ARAGNO, PROV., s. f. Ophrys-araignée, *Ophrys aranifera*, pl. de la fam. des Orchidées.

PORTO-CAPÈU, PROV., s. m. V. Arnavèu.

PORTO-FAIS, s. m. Porte-faix, celui dont le métier est de porter des fardeaux, crocheteur. — SYN. *porto-fèich*.

PORTO-FÈICH, GASC., s m. V. Porto-fais.

PORTO-FOUNS, s. m. Porte-fond, pièce de bois qui soutient le fond d'un tonneau.

PORTO-FUÈLHO, s. m. Portefeuille,

carton plié en deux, couvert de peau, servant à renfermer des papiers.

PORTO-MANTÉU, **PORTO-MANTOU**, s. m. Porte-manteau.

PORTO-MÈCO, s m. Binet, gâte-bout, brûle-tout. V. Espargnet.

PORTO-PESSO, s. m. Emporte-pièce.

PORTO-TAULO, s. m. T. de tisserand. Traverse qui porte les martinets.

PORTO-TOUMBADISSO, s. f. Porte battante, châssis couvert d'étoffe qu'on met devant les portes des appartements pour empêcher le vent d'y entrer, et qui se referme de lui-même après qu'on l'a ouvert ; trappe, espèce de porte couchée sur une ouverture au niveau du plancher.— Ety., *porto*, porte, et *toumbadisso*, tombante.

PORTO-TRATS, s. m. Porte-traits, petite pièce de cuir, pliée en deux, qui sert à soutenir les traits d'une bête attelée.

PORTO-VISTO, s. m. Lunette d'approche ou longue vue.

PORTO-VITRO, s. m. Porte vitrée.

POS, B.-LIM., s. f. Planche. — Syn. *po, post*. V. Poste.

POS MOTIÈIRO, B.-LIM., s. f. V. Po.

POS DE L'ESTOUMA, B.-LIM., s. f. V. Po de l'estoumá.

POS, ARIÉG., adv. de nég. Pas, point ; *pos més*, pas même V. Pas.

POS, GASC., s m. Poireau. V. Porre.

POSCAGE, **POSCOJA**, B.-LIM., V. Pascage, Pasquièirá.

POSCOLADO, CÉV., s. f. Grand éclat de rire. V. Bascalado.

POSCUT, udo, QUERC., part. Repu, e, V. Pascut.

POSSA, B.-LIM., v. a. et n. V. Passá.

POSSADO, B.-LIM., s. f. Aumône qu'on donne à un pauvre qui passe ; portée d'une poutre mise en place, V. *Pourtado* ; action de celui qui ne fait que passer dans un pays. Il est aussi synonyme de *passado*. V. ce mot.

POSSA, **POSSAT**, ado, B.-LIM., part. de *possá*. Passé, ée ; *possa-douma*, après-demain ; *possat-hier*, avant-hier ; *possat-ontan*, il y a deux ans.

POSSE, ROUERG., s. f. V. Poste.

POSSEJA, B.-LIM., v. n. V. Passejá.

POSSERAT, ROUERG., s. m. V. Passerat.

POSSIÉU, B.-LIM., s. f. V. Passiéu.

POSSODOUR, B.-LIM., s. m. V. Passadouiro.

POSSONA, DAUPH , v. n. Téter, en parlant des animaux. — Ety., Roman, *possa*, mamelle.

POSSOROTAS, B.-LIM., s. f. p. Allées et venues ; *fa las possorotas*, passer souvent devant la maison d'une personne à laquelle on fait la cour. — Ety , *possá*.

POST, CÉV., s. Planche, ais. V. Poste.

POSTA, ROUERG., v. a. et n. V. Pastá ; pour le sens de *poster*, V. Poustá.

POSTE, s. m. Poste, lieu où l'on place un certain nombre de soldats avec un factionnaire ; affût ; place, emploi. — Esp., *puesto* ; PORT., ITAL., *posto*. — Ety. LAT., *positus*, placé.

POSTE, s. f. Poste, petite balle de plomb ; on en emploie plusieurs pour charger une arme à feu.

POSTE, s. f. Post, planche, ais ; *l'an clavelat entre quatre postes*, on l'a mis dans le cercueil ; *un floc de poste*, une mauvaise planche ; *poste de mousso*, versoir d'une charrue de bois. — B.-LIM., CÉV., *po, pos* ; ROUERG., *posse* ; PROV., *post, pouais*. — Cat., *post* ; ESP., PORT., *poste*. — Ety. LAT., *postem*.

POSTEL, B.-LIM., s. m. V.

POSTÈLO, B.-LIM., s. f. Espèce de gâteau plat qu'on fait avec différentes choses réduites à l'état de pâte ; au fig., femme désœuvrée qui s'impatronise dans une maison et dont on ne peut plus se débarrasser. V. Pastèlo.

POSTI, **POSTISSOU**, B.-LIM., s. m. V. Pastis, Pastissoú.

POSTI-FASTI ou **POSTIFASSI**, B.-LIM., s. m. Salmigondis ; au fig., tripotage, tracasserie, galimatias.

POSTISSOUNO, B.-LIM., s. f. Marchande de petits pâtés, de gâteaux. — Ety., *posti*, pâté.

POSTIT-EN-POT, B.-LIM., s. m. Viandes hachées que l'on fait cuire dans un pot. — ETY., *posti*, pâté, *en pot*, dans un pot ; c'est à cause de sa rencontre avec la voyelle *e* qu'un *t* a été ajouté au mot *posti*.

POSTO, s. f. Poste, bureau dans lequel on reçoit et on distribue les lettres ; autrefois, poste aux chevaux. — ESP., *posta*. — ETY. LAT., *posita*, placée, parce que les relais de chevaux étaient placés et mis en dépôt dans certaines stations.

POSTO, CÉV., s. f. Ponte des oiseaux ; pousse des arbres.

POSTO (A), loc. adv. Exprès, favorablement, commodément, à propos.

POSTOU, B.-LIM., s. m. Levain. — SYN. *pastoù*. V. Levat.

POSTOU, ouso, B.-LIM., adj. Pâteux, euse. V. Pastous.

POSTOUR, **POSTOUREL**, **POSTOURELETO**, V. Pastour, Pastourel, Pastoureleto.

POSTOURISSO, CÉV., s. f. Boulangère.

POSTRAS, ROUERG., adj. m. *Jargoù postras*, jargon de pâtre, patois grossier. — Altér. de *pastras*, dérivé de *pastre*, pâtre.

POSTRENC, ROUERG., adj. Des pâtres. V. Postras.

POSTRETO, ROUERG., s. f. Bergerette. V. Pastreto.

POSTURAL, **POSTURO**, B.-LIM., V. Pastural, Pasturo.

POT, s. m. POT, pot, vase de terre ou de métal servant à divers usages ; le pot de vin, appelé aussi *quartoù*, contient deux litres ; *pot-de-cambro*, vase de nuit ; *pot*, en Roman, signifie l'action de boire. — SYN. *pouat, pouet*. — CAT., *pot* ; ESP., PORT., *pote*. — ETY. LAT., *potus*.

POT, s. m. POT, lèvre, bouche ; *rire sùs pots de quauqu'un*, rire au nez de quelqu'un ; *passá de mel sus pots*, flatter, amadouer ; *i ou ai ficat sus pots*, je le lui ai dit en face ; *bailá sul pot esquier*, humilier. *Pot se ditz quar potare, don ve aquel nom, vol dire beure* (Elucidari). — ETY. LAT., *potus*, action de boire.

POTADO, **POTARRADO**, **POTARRAS**, **POTARRI**, V. Poutado, Poutarrado, etc.

POTAS D'ASE, **POTAS DE BRISSO**, B.-LIM., s. et adj. Lippu, e, qui a de grosses lèvres.

POTEJAT, ado, ROUERG., adj. Piétiné, ée. V. Patejat.

POTET, s m. Petit pot ; DAUPH., trou fait dans la terre pour le jeu de la fossette. — SYN. *poutet*. — CAT., *potet*. — ETY., dim. de *pot*.

POTET, s. m. Petite lèvre. V. Poutet.

POTI, B.-LIM., v. a. et n. Souffrir. V. Patí.

POTI, PROV., s. m. Dette contractée dans les mauvaises maisons et les cabarets par un enfant à l'insu de ses parents.

POTINA, B.-LIM., v. a. V. Patiná.

POTINPEHIS, CAST., s. m. Ragoût de toute espèce de légumes et de viandes, salmigondis.

POTIQUEYA, BÉARN., v. a. Baisotter, baiser souvent. — ETY., *pot*, lèvre.

POTO, s. f. Méduse de mer ou poumon de mer, ortie de mer, gelée de mer ; le corps, en effet, de la méduse de mer est gélatineux ; il est orbiculaire et convexe en dessus et aplati, quelquefois, un peu concave en dessous, avec des appendices simples ou rameux autour de la bouche qui est toujours inférieure. Il existe plusieurs espèces de méduses.

POTO, CÉV., s. f. Thym ; ainsi appelé, sans doute, parce qu'il est de la fam. des Labiées, et que *poto* signifie lèvre. V. Frigoulo.

POTO, B.-LIM., s. f. Lèvre ; *fa las potas*, avancer les lèvres, faire la moue ; *essuniá las potas*, essuyer les lèvres ; *beilá ò quauqu'un per las potas*, donner à quelqu'un un coup sur la figure ; *poto de lèbre, poto fendudo*, bec-de-lièvre, celui qui a la lèvre supérieure fendue comme celle du lièvre. — ETY., *pot*, lèvre.

POTOCLAN, B.-LIM., s. m. V. Bataclan.

POTOFIO, LIM., s. f. Baliverne. V. Petofio.

POTOLETO, B.-LIM., s. f. Petite patte, morceau d'étoffe qui couvre l'ouverture d'une poche. — ETY., dim. de *pato*.

POTORINAGE, B.-LIM., s. m. (potorinadze). Tapage, dispute, querelle. — ETY., *patarin*, sectaire vaudois. par ext., truand, vagabond.

POTOTIN-POTONTÈNO, B.-LIM., loc. adv. V. Patatin-Patantèno.

POTOTRAC, ROUERG., adv. V. Patatrac.

POTOULHA, B.-LIM., v. n. V. Pastroulhá, Patoulhá.

POTOULHAGE, B.-LIM., s. m. (potoulhadze). Gâchis ; au fig., embarras, affaire embrouillée. — ETY., *potoulhá*.

POTOULHAIRE, B.-LIM., s. m. Chipotier, personne qui agit sans règle, sans discernement. — ETY., *potoulhá*.

POTOULHER, B.-LIM., s. m. Mare, bourbier, gâchis, patrouillis. — SYN. *pastroul*. — ETY., *potoulhá*.

POTOURAS, s. m. V. Poutarras.

POTOUTAU, LIM., s. m. Pain de ménage fait avec la fleur de la farine du seigle ; *potoutaudo*, s. f., double pain de ménage. — ETY., *potoutau* est une altér., de *pa d'houstau*, pain de maison.

POTRINGA, DAUPH., s. f. Médecine, V. Poutingo ; il signifie aussi, raisiné, V. Razimat.

POTROCO, B.-LIM., s. f. V. Patraco.

POU, s f. (pòu). PAOR, PAVOR, peur, vive appréhension, frayeur ; *ai pòu que lou chi m'escape*, je crains que le chien ne m'échappe ; *càl pas faire pòu as mainages*, il ne faut pas faire peur aux enfants. — BÉARN., *poü* ; B -LIM., *paour*. — ANC. CAT., *paor* ; CAT. MOD., *por*, *pavor* ; ESP., PORT.. *pavor* ; ITAL., *paura*. — ETY. LAT., *pavor*, peur.

POU. B.-LIM., s. f. Lie, sédiment ; *lou poumá laisso bien de lo pou dins lo borico*, le cidre laisse beaucoup de lie dans la barrique ; *pous*, s. f. p., bouillie qu'on fait avec de la farine de froment, de sarrasin, de maïs ; bouillie avec de la mie de pain détrempée dans du lait ; on dit d'une personne qui a une couleur blafarde : *es coulour de pous frejas*, elle est de la couleur de la bouillie refroidie.

POU, GASC., prép. et art. contractés. Par le ; *pou mous*, par le museau. — BÉARN., *peü*, *poü* ; BITERR., *pel*. — *Pou* ou *poü* sont mis pour *per lou*.

POU, B.-LIM., s. m. Puits. V. Pouz.

POU, DAUPH., adv. de quantité. Peu. V. Pau.

POUA, PROV., v. a, Puiser. V. *Pouzá* ; DAUPH., tailler la vigne, V. *Poudá*.

POUA, PROV., v. n. Monter. — DAUPH., *poiá*. V. Pujá.

POUADO, PROV., s. f. Montée. — SYN. *peado*, *puado*. — ETY., s. part. f. de *pouá*.

POUADOUIRO, PROV.. s. f. Vase ordinairement de fer-blanc avec un long manche, qui sert à puiser l'huile dans les jarres ; on donne le même nom à un ustensile de cuivre ou de fer-blanc qui, dans un moulin à huile, sert à séparer de l'eau l'huile qui surnage. — SYN. *pouzadoù*. — ETY., *pouá*, puiser.

POUAIRE, PROV., s. m. Seau, godet d'une noria. — SYN. *pouzaire*. — ETY., *pouá*, puiser ; il se dit aussi de celui qui puise de l'eau.

POUAIRE, PROV., s. m. Planche, espèce de pont sur lequel on passe pour arriver de plein pied à une porte ou à une fenêtre élevée ; il signifie, aussi, *perron*. — ETY., *pouá*, monter.

POUAIS, PROV., s. m. Planche, ais. V. Poste.

POUANT, PROV., s. m. Pont, V. Pount ; *pouant de sero*, arc-en-ciel. — SYN. *arc-de-sedo*. V. Arc de Sant-Marti.

POUANT-DE SANT-BERNARD, PROV., s. m. Arc-en-ciel.

POUARC, PROV., s. m. V. Porc, *pouarc-marin*, V. Porc d'Indo.

POUARGE, PROV., v. a. V. Porge.

POUARRE, POUARRI, PROV., s. m. Poireau. V. Porre.

POUARTUO, PROV., s. f. Chatière. V. Catounièiro.

POUAT, PROV., s. m. Pot. V. Pot.

POUATO, PROV., s. f. Pomme desséchée au soleil, espèce de pomme tapée.

POUAYRE, s. m. Perron. V. Pouaire.

POUBASSÈRO, POUBÈRO, GASC., s. f. V. Poulsièiro.

POUBROYO, s. f. Anserine fétide. V. Poumbroyo.

POUCANARIÈ, PROV., s. f. Obscénités, discours licencieux, paroles sales, indécentes. — ETY., ce mot est probablement mis pour *boucanarié*, dérivé de *boucan*, lieu de débauche.

POUCE, s. m. POLCE, POUSE, pouce, le plus gros et le plus court des doigts de la main ; la douzième partie du pied, équivalent à 27 millimètres : *metre lou pouce*, céder, manquer de courage, saigner du nez ; *lachá lou pouce*, donner de l'argent en cachette.—CAT., *polse* ; ITAL., *pollice*. — ETY. LAT.,, *pollicem*.

POUCÉ, CÉV., s. m. Asthme des brebis. V. Pousset.

POUCEL, s. m. PORCEL, porc, cochon ; *poucèlo*, s. f., truie; dans le dial., cévenol, jeune cochon, cochon de lait, truie qui n'a pas encore porté. — SYN. *poucèu*. — CAT., CÉV., *porcel;* ITAL., *porcello*. — ETY. LAT., *porcellus*.

POUCELA, v. n. PORCELAR, mettre bas, en parlant de la truie. — SYN. *poucellá, pourcheirá*. — CAT., *porcellar*. — ETY., *poucel*.

POUCELADO, s. f. Cochonnée, tous les cochons de la portée d'une truie. — SYN. *pourcheirado*. — ETY., s part. f. de *poucelá*.

POUCELET, s. m. Petit cochon, goret. — SYN. *poucelóu, porquet*. — ETY., dim. de *poucel*.

POUCELHÈIRO, s. f. Matrice de la truie. — ETY.. *poucel*.

POUCELLA, v. n V. Poucelá.

POUCELOU, s. m. V. Poucelet.

POUCÈU, PROV., s. m. V. Poucel.

POUCHA, v. a. Pocheter, garder quelque temps dans sa poche des olives salées, des jujubes, des truffes, qu'on croit par là rendre meilleures ; *oulivos pouchados*, olives pochetées. — ETY., *pocho*.

POUCHA, v. n. T. de mar. V. Poujá.

POUCHADO, s. f. Plein une poche. — ETY., *pocho*.

POUCHANSO, GASC., s. f. Puissance.— ETY., *pouchant*.

POUCHANT, O, GASC., adj. Puissant, e. — Ce mot, comme le mot français *puissant*, dérive d'un part. présent à forme barbare du verbe lat. *posse*, pouvoir.

POUCHEJA, v. a. Fouiller dans la poche de quelqu'un ; *se pouchejá*, v. r., mettre la main dans sa poche pour chercher le peu d'argent qui peut s'y trouver. — ETY., *pocho*.

POUCHET, CÉV., s. m. Monticule. V. Poujet.

POUCHETO, s. f. Petite poche. — SYN. *pocheto*. — ETY., dim. de *pocho*.

POUCHINA, PROV., v. a. Faire une tache d'encre à un livre, à un cahier, etc.; au fig., bousiller, gâter un ouvrage ; *se pouchiná*, v. r., s'enivrer ; *pouchinat, ado*, part., taché, ée, d'encre ; bousillé, mal fait, en parlant d'un ouvrage; ivre, enivré.

POUCHINADURO, PROV., s. f. Ouvrage mal fait. — SYN. *pouchino*. — ETY., *pouchiná*.

POUCHINAIRE, PROV., s. m. Mauvais ouvrier, bousilleur. — SYN. *pouchinier*. — ETY., *pouchiná*.

POUCHINIER, PROV., s. m. V. Pouchinaire.

POUCHINO, PROV., s. f. Ouvrage mal fait. V. Pouchinaduro

POUCHIOU, AGEN., s. m. Embarras, gêne que peut causer une personne qu'on reçoit dans sa maison et qui n'y était pas attendue.

POUCHOU, POUCHOUN, s. m. Bourson, gousset, petite poche. — ETY., dim. de *pocho ;* c'est aussi le nom d'une ancienne mesure pour le vin, qui contenait la moitié d'une pinte.

POUCI, ido, POUCIDURO, PROV. V. Pourrit, Pourrituro.

POUCIÉU, POUCIOU, s. m. Loge à cochon. V. Pourciéu.

POUCINIÉRO, PROV., s. f. V. Poulsinièiro.

POUCIS, POUCIVA, PROV. V. Pouncis, Pouncivá.

POUCRAS, s. m. V. Hypocras.

POUDA, v. a. PODAR. tailler la vigne; CÉV., former la tête d'un jeune arbre fruitier; receper la tête d'un osier franc; *vit requier que sia descaussada, podada, propaginada*, (Elucidari), DAUPH., rompre, mettre en morceaux; *poudat, ado*, part., taillé, ée, recepé, ée. — SYN. *pouá, puá.* — CAT., ESP., PORT., *podar*; ITAL.. *potare.* — ETY. LAT., *putare*, receper, émonder.

POUDADOUIRO, s. f. PODADOIRA, serpe à tailler la ville, instrument tranchant avec un petit manche de bois, à lame large et recourbée, dont le talon est aussi tranchant. — On ne se sert plus guère aujourd'hui de cet instrument qui a été remplacé par des ciseaux. — SYN. *poudaré, poudiéro, poudouiro, gouarp, pavouyoun, pouvouyon*; B.-LIM., *poudet, poudoù.* — CAT., *podadora*; ESP., *podadera*; PORT., *podadeira*. — ETY., *poudá*.

POUDAGE, POUDAGI, s. m Taille de la vigne, ce que coûte ce travail. — SYN. *poudo.* — ETY., *poudá.*

POUDAIRE, s. m. Tailleur de vigne, vigneron. — CAT., ESP., PORT., *podador*; ITAL., *potatore.* — ETY., *poudá.*

POUDAR, CÉV., s. m. Grande serpe, emmanchée d'un long bâton, dont on se sert pour tailler les haies et les charmilles d'un jardin et pour couper les buissons. — BITERR., *bartassier*; B.-LIM., *poudo en dausso*; CAST., *poudas.* — ETY., augm. de *poudo*, instrument à peu près semblable, mais dont la lame est moins large.

POUDARÉ, PROV., s. m. V. Poudadouiro.

POUDAS, CAST., s. m. V. Poudar.

POUDAZOUS, CÉV., s. f. p. Saison où l'on taille la vigne; *per poudazous*, au temps de la taille de la vigne; on dit, à Béziers, *al temps de la poudo.* — ETY., *poudá.*

POUDÉ, CÉV., s. m. V. Poudet.

POUDÉ, v. a. et n. PODER, pouvoir, avoir la faculté, la puissance, le moyen de..., être en état de... Ce verbe se conjugue ainsi dans le dial. de Béziers: ind. prés., *pode, podi, pos, pot* (PROV., *pòu*), *poudem, poudez, podou*; imp., *poubió, poubios, poubió, poubiam, poubias, poubiòu*; part., *pouguèri* ou *pourguère, pouguèros* ou *pourguèros, pouguet* ou *pourguet, pourguèrem, pourguèrez, pourguérou*; futur, *pourrai, pourras, pourra. pourrem, pourrez, pourròu*; condit., *pourrió*; point d'impérat. subj., *que posque*, que je puisse; *que posquessi*, que je pusse; part., *pougut*, ou *pourgut.* — SYN. *poudre, pourre* — CAT., ESP., PORT., *poder*; ITAL., *potere* — ETY. LAT, *potere.*

Que fa pas quand pot, fa pas quand vol.

PRO.

POUDÉ, s. m. PODER, pouvoir, puissance; autorité; *ai fach tout moun poudé*, j'ai fait tout ce que j'ai pu. — CAT., ESP., PORT., *poder*; ITAL., *potere.* — ETY., s verb. de *poudé*, pouvoir.

POUDELA, B.-LIM., v. a. Presser quelqu'un comme si on le poursuivait avec une serpe pour le frapper; au fig. tourmenter, inquiéter: *n'i o re que me poudèlo coumo ocò*, il n'y a rien qui me tourmente autant que cela. — ETY., *poudé*, serpe.

POUDER, B.-LIM, s. m. V. Poudé.

POUDEROUS, ouso, adj. PODEROS, puissant, e, qui peut beaucoup; vigoureux, bien portant. — CAT., *poderos*; ESP., PORT., ITAL., *poderoso.* — ETY., *pouder*, pouvoir.

POUDET, B.-LIM., CÉV., s. m. Serpette à greffer, à émonder, à tailler la vigne, les arbres, etc. — SYN. *coutel poudadoù, poudoù.* — ETY., dim. de *poudo.*

POUDETA, POUDETO, MONTP., TOUL, s.f. Petite serpe des vendangeuses, appelée à Béziers *gourbèlo*, dans le Nar-

bonnais, *faucèlo* et dans le Castrais *poudico ;* il est aussi syn. de *poudet.*— Ety., dim. de *poudo.*

POUDIC, CAST., s. m. Serpette, serpette de poche. — Syn. *poudeta*, *poudeto.*

POUDICO, CAST., s. f. Petite serpe des vendangeuses. V. Poudeta.

POUDIÉRO, PROV., s. f. V. Poudadouiro.

POUDILHOS, CÉV., s. f. Émondures, brins, petites branches qu'on coupe en taillant un arbre ; sarments qu'on coupe avec la serpe. — Syn. *broundilhos*, *ramoundilhos*, *escoussaduros*, *reboundun*, *vises.* — Ety., *poudá*, tailler.

POUDO, CAST., s. f. Serpe à tailler la vigne, V. *Poudadouiro ;* taille de la vigne, temps auquel on la fait, la manière de la faire pour ne pas épuiser le cep ; *al temps de la poudo* ou *per poudazous*, au temps de la taille de la vigne; B.-LIM., serpe destinée principalement à l'élagage des arbres ; *poudo en dausso*, M. dial., grande serpe dont on se sert pour tailler les haies et couper les buissons, V. *Poudar ;* CÉV., serpe à couper les ronces, dont la lame est beaucoup plus petite que celle du *poudar* ou *bartassier.* — Ety., s. verb. de *poudá*, tailler, couper, émonder.

POUDOU, B.-LIM., s. m. V. Poudet.

POUDOUIRO, s. f. V. Poudadouiro.

POUDRA, v. a. Poudrer, mettre de la poudre sur les cheveux ; couvrir de poussière ; *se poudrá,* v. r., se poudrer, se couvrir de poussière ; *poudrat*, *ado*, part., poudré, ée. — Ety., *poudro.*

POUDRAGOUS, ouso, PROV., adj. (pòudragous). Couvert, e, de plaies, d'ulcères. — Syn. *plagous.* — Ety., ce mot paraît être une altération du lat., *podagosus*, goutteux.

POUDRE, v. n. Pouvoir. V. Poudé.

POUDREJA, v. n. Dépenser beaucoup de poudre à la chasse, tirer beaucoup de coups de fusil. — Ety. *poudro.*

POUDRIER, s. m. Garde-magasin de la poudre à canon ; canonnier pointeur; au fig. boute-feu. — Ety., *poudro.*

POUDRO, s. f. PODRA, poudre à canon, composition de salpêtre, de soufre et de charbon ; poudre à poudrer ; poussière, ce qu'on met sur l'écriture pour la sécher. — Esp., PORT., *polvora ;* ITAL., *polvere.* — Ety. LAT., *pulverem.*

POUDRO, CAST., s. f. Poutre. V. Fusto.

POUDROI, POUDROUAR, POUDROUER, PROV., s. m. Boîte à poudre pour les cheveux. — Ety., *poudro.*

POUDROUS, ouso, adj. Poudreux, euse, couvert de poussière. — BÉARN., *proubous*, f. a. — Esp., PORT., *polvoroso ;* ITAL., *polveroso.* — Ety., *poudro.*

POUDUT, ude, BÉARN., part. de *poudé.* Pu, pue. — BITERR., *pourgut*, *udo.*

POUÈIGNE, BÉARN., adv. de négat. Point, nullement.

POUEISOU, LIM., s. f. V. Pouisoú.

POUÈITROUN, oune, BÉARN., s. et adj. V. Poultroun.

POUENT, PROV., s. m. V. Pount.

POUERC, POUERCARIÈ, PROV. Porc, Pourcariè.

POUERC DE SANT-ANTONI, PROV., s. m. Cloporte. V. Porquet de croto.

POUERC-MARIN, PROV., s. m. Humantin, poisson du genre des Squales. V. Porc-mari.

POUERGE, PROV., v. a. V. Porge.

POUERGO, GASC., s. f. Montagne.

POUERRI, s. m. Poireau. V. Porre.

POUERRI-COUGUOU, PROV., s. m. V. Porri-couquiéu *et* Porri-fer.

POUERRI-DRECH, PROV., s. m. V. Aubre-drech.

POUERRI-FER. s. m. V. Porri-fer.

POUERT, POUERTO, V. Port, Porto.

POUÈS, PROV., s. f. Planche; par ext., poutre. — Syn. *po*, *pos*, *post*, V. Poste.

POUÈSO, CÉV., s. f. Fille ou femme prostituée.

POUET, PROV., s. m. Pot. V. Pot.

POUF,adv. Onomatopée exprimant le bruit que fait un corps qui tombe d'une certaine hauteur.

POUFÀ (Se), LIM., v. r. Se dépiter, se piquer, se fâcher. — SYN. *se poufeyrá.*

POUFÈYRA (Se), LIM., v. r. Se piquer. V. Poufá.

POUFI (Se), PROV., v. r. (pòufí). S'empiffrer, se gorger, se gonfler; *pòufit, ido*, part., empiffré, ée.

POUFIAS, asso, PROV., s. m. et f. (pòufias). Piffre, pifresse, personne excessivement grosse et replète; personne indolente; lourdaud. — ETY., *se pòufí*, s'empiffrer.

POUFIC, POUFICA, PROV. (pòufic). V. Palfic, Palficá.

POUFICHO, B.-LIM., s. f. (pòufitso). Fiche, espèce de penture. V. Ficho.

POUFIJA, PROV., v. a. (pòufijá), V. Palficá.

POUFILA, PROV., v. a. (pòufilá). V. Faufilá.

POUFINGAR, POUFINGASSO, B.-LIM., s. m. et f. V. Pongoussier.

POUFINGO, B.-LIM., s. des deux genres. V. Pongoussier.

POUFRE, s. m. Poulpe, *Sepia octopedia*, mollusque du genre des sèches, qu'on trouve dans la Méditerranée; *poufre de roc*, espèce de poulpe plus gros et plus coriace que le poulpe proprement dit; au fig., on donne le nom de *poufre* à une personne ventrue et d'un tempérament lymphatique; l'abbé de Sauvages désigne par le nom de *poufre* la méduse de mer appelée généralement, *polo*. — SYN. *poupre, pourpre.*

POUGAU, PROV., s. m. Grosse anguille de marais. — SYN. *poujau.*

Au fasquié pescon lou POUGAU
Li Martegau.
F. DELILLE.

POUGEL, PROV., s. m. Personne lourde, indolente qui ne se remue qu'avec peine.

POUGELAS, asso, PROV., adj. Personne très-lourde, qui ne se donne aucun mouvement. — ETY., augm. de *pougel.*

POUGEZO, s. f. POGEZA, pougeoise, très-petite monnaie du temps de St Louis; *malho-pougezo*, maille du Puy, monnaie que faisaient battre les évêques de ce pays. — ETY. B.-LAT., *pogesius*, de *pogium* ou *podium*, Puy.

POUGN, PROV., s. m. Poing. V. Poung.

POUGNÀ, B.-LIM., CAST., v. a. Garder, surveiller: v. n., tarder à faire une chose. — LIM, *pugná*. V. Opougná.

POUGNA, LIM., v. n. Engraisser; *se pougná*, v. r., se gorger, s'empiffrer.

POUGNADIÈIRO, CÉV., s. f. PUNHADIERA, petite mesure pour le blé, le seigle, l'orge, etc., la même qu'on appelle aujourd'hui, *pugnière*, mot qui ne se trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie, mais qui est usité dans le Languedoc. V. Pougnèiro.

POUGNADO, s. f. PONHADA, poignée, autant que la main fermée peut contenir de certaines choses dont la quantité n'est pas connue; ce qu'on empoigne avec la main; partie d'un objet par où on le prend pour le tenir à la main; *à pougnados*, loc. adv., à poignées, en abondance, en grande quantité. — SYN. *pougnat, pugnat, pugnado, manado.* — ETY., *pougn*, poing.

POUGNADURO, PROV., s. f. Piqûre. V. Pougneduro.

POUGNAL, s. m Couperet de cuisine ou de boucher, et non pas poignard qui est une espèce d'arme. — SYN. *pugnal, pugnau, pougnau.* — ETY., *poung*, poing, parce qu'on le tient avec le poing.

POUGNARD, s. m. Poignard. — ESP., *puñal*; PORT., *punhal*; ITAL., *pugnale*. ETY., *pougn*, poing.

POUGNARDA, v. a. Poignarder, frapper avec un poignard, tuer d'un coup de poignard. — ETY., *pougnard.*

POUGNAT, CÉV., s. m. Poignée. V. Pougnado.

POUGNAU, CÉV., s. m. V. Pougnal.

POUGNE, v. a. POINHER, PONJER, PUNGER, piquer, donner un coup d'aiguillon, percer; mordre en parlant de la vipère; au fig., piquer au vif, irriter, fâcher; stimuler, exciter. — SYN. *pougní, pouni;* BITERR., *pounchá.* — CAT.,

punyer ; ESP., PORT., *pungir* ; ITAL. *pungere, pugnere.* — ETY. LAT., *pungere.*

Espigno que noun poun quand nais, escassopena pougnira jamai.

PRO.

POUGNE, CÉV., v. n. Poindre, commencer à paraître, en parlant de l'aube. — BITERR., *pounchejá* ; CÉV., TOUL., *pugni.* — ETY. LAT., *pungere.*

POUGNE, CÉV., v. a. et r. Pondre. V. Pone.

POUGNEDISSO, CÉV., s. f. Point de côté, douleur vive qu'on y ressent. — ETY., *pougne*, piquer.

POUGNEDURO, s. f. PUNCHURA, piqûre d'abeille, de guêpe, de frelon, de puce, d'escorpion, de serpent, etc.; blessure faite par une épine, une épingle, une aiguille, un clou, etc. — SYN. *pougniduro, pougnèiro, pougnun, pugniduro.* — ETY., *pougne,* piquer.

POUGNÈIRO, PROV., s. f. Piqûre. V. Pougneduro.

POUGNÈIRO, s. f. Ancienne mesure pour le blé et les autres grains ; elle était la huitième partie de l'hémine et la seizième du setier ; elle équivaut aujourd'hui à quatre litres dix décilitres ; il en faut vingt-quatre environ pour l'hectolitre. On trouve dans le Roman méridional le mot *punhadiera*, avec la signification de *pougnèiro* ; les deux mots dérivent de *pougnado*, poignée. — SYN. DAUPH., *pugnerea* ; GASC., *pugnèro*, CÉV., *pougnadièiro*

POUGNEJA, v. a. Fouler la pâte avec les poings pour la rendre ferme et dure ; quand on veut lui donner moins de consistance, on se contente de la brasser. — ETY., *pougn*, poing.

POUGNENT, O, adj. Piquant, e, poignant, perçant ; aigu en parlant d'un son. — ETY., part. prés. de *pougne*, piquer, percer.

POUGNESOU, POUGNESOUN, s. f. Picotement, démangeaison causée par une piqûre. — ETY., *pougne*, piquer.

POUGNET, s. m. PUNH, POING, poignet, endroit où le bras se joint à la main ; bord de la manche d'une chemise. — SYN. *pugnet.* — ETY., *poung.* du lat. *pugnus*, poing.

POUGNI, v. a. V. Pougne.

POUGNIDURO, PROV., s. f. V. Pougneduro.

POUGNO, s. f. Poing, poignet ; par ext., force : *a bouno pougno*, il a bon poignet. — CAT., *puny* ; ESP., *puño* ; PORT., *punho* ; ITAL., *pugno.* — ETY., *pougn*, poignet.

Uno fes que l'on es mort,
On n'a pas ni POUGNA, ni cor ;
Vau mai un amoulaire èn vida
Qu'un rèi de curs que l'a finida.

FAVRE.

POUGNOUCOT (De), BÉARN., loc. adv. En abrégé, brièvement ; en raccourci.

POUGNOUN, PROV., s. m. Épine, aiguillon, dard. — ETY., *pougne*, piquer.

POUGNOUR, PROV., s. f. Picotement. — SYN. *pougnesoù.* — ETY., *pougne*, piquer.

POUGNUN, CÉV., s. m. Piqûre.— SYN. *pougneduro, pougniduro.* — ETY., *pougne*, piquer.

POUGNUT, udo, part. de *pougne.* Piqué, ée. — SYN. *pounch.*

POUIGNA (Se), LIM, v. r. Se gorger, s'empiffrer, se soûler, s'enivrer.

POUIJOUN, PROV., s. m. V. Pouisoù.

POUIJOUNIER, PROV., s. m. Chèvrefeuille xylostéon, *Lonicera xylosteum*, ainsi appelé parce qu'on croit, dans certains pays, que ses baies qui sont d'un beau rouge à leur maturité, sont un poison, ce qui est une erreur.

POUILAS ou **POUYLAS**, CÉV., s. m. Gros piffre ; grand fainéant. — SYN. *pouitre.* — ETY., *poilo, pouilo*, fessier.

POUILIÉRO, PROV., s. f. Courroies ou cordes qui servent à attacher le batcul au bât du mulet. — ETY., *pouilo*, fessier.

POUILLEN, DAUPH., s. m. Poulain. V. Poulí.

POUILO, CÉV., s. f. Fessier. V. Poilo.

POUIN, PROV., s. m. Poussin, petit poulet nouvellement éclos. — SYN.

poussin. — Ety. lat., *pullicenus*, poussin.

POUINIÈRO, prov., s. f. Poussinière' nom vulgaire de la constellation des Pléiades. — Ety., *pouin*. V. Poulsinièiro.

POUINOUN, prov., s. m. Poussin qui vient d'éclore.— Ety., dim. de *pouin*, poussin.

POUINT, prov., s. m. Point. V. Pount.

POUINT, prov., s. m. Point, piqûre qui se fait avec une aiguille dans une étoffe ou dans la toile. V. Pount.

POUINT-DE-COUSTAT, prov., s. m. Point de côté. V. Pount de coustat.

POUINTA, v. a. et n. Pointer. V. Pountá.

POUINTAIRE, s. m. Pointeur, artilleur qui pointe le canon ; celui qui pique sur une feuille les personnes présentes à une réunion, ou bien celles qui n'y ont point paru ; au jeu de boules, celui qui approche souvent sa boule du cochonnet. — Ety., *pouintá*.

POUIOUN, prov., s. m. Poison. V. Pouisoú.

POUIRE, rouerg., v. a. et n. Pouvoir. V. Poudé.

POUIRE, s. m. Poyre, pus, sang corrompu qui sort d'une plaie; virus, gros bouton qui vient à suppuration. Ety. lat., *putror*.

POUIRE, prov., s. m. Seau. — Syn. *pouaire, pouzaire*.

POUIRE. gasc., v. a. Pourrir. V. Pourrí.

POUIRI, b.-lim., cast., prov. v. a. Pourrir. V. Pourrí.

POUIRIDIER, b -lim., s. m. Pourriture, putréfaction. — Syn. *pouiri*. V. Pourridier.

POUIRIDURO, b.-lim., s. f. Poiridura, pourriture. V. Pourrituro.

POUIRISOUN, gasc., s. f. Pourriture. V. Pourrituro.

POUIRITURO, s. f. V. Pourrituro.

POUIROUN, s. m. Serpe avec un long manche, dont on se sert pour élaguer les arbres. — Syn. *veiboú*.

POUISOU, POUISOUN, s. m. Poizo, poizon, poison, toute substance qui, prise intérieurement ou appliquée de quelque manière que ce soit sur un corps vivant, est capable de détruire ou d'altérer les fonctions vitales ; venin en parlant de certains animaux ; dans quelques dialectes, dans celui des Cévennes, dans le Comtadin et le Limousin, notamment, ce mot est du genre féminin, comme il l'était autrefois en français, dérivant du latin *potionem*. — Syn. *poueisoú, pouijoú, pouion, pousoú, pouyoun*. — Esp., *pocion ;* ital., *pozione*. — Ety lat., *potionem*, potion, breuvage, breuvage malfaisant.

POUISOU, POUISOUN, s. m. Morelle noire, *Solanum nigrum*, V. *Maurèlo*. M. nom, la morelle grimpante ou douce-amère, V. Douss'amaro.

POUISOUNIER, ièiro, alb., adj. Puant, e, qui répand une très-mauvaise odeur. — Ety., *pouisoú*.

POUISSO, prov., s. f. Sorbier des oiseleurs, *Sorbus aucuparia*, arbre de la fam. des Pomacées, dont les fruits sont employés comme appât pour prendre certains oiseaux. — Syn. *tuichier, tuissier. sourbiéro bastardo ;* montp., *tora*, qui désigne, à Toulouse, la chlore perfoliée.

POUITRE, *o*, cév., s. m. et f. Gros piffre, grosse dondon. — Syn. *pouilas ;* biterr., *poufre*.

POUITROLOS, cév., s. f. p. Les gros boyaux, tels que le colon, le cœcum et le rectum.

POUITROUN, gasc., s m. Poltron. V. Poultroun.

POUJA, v. n. Poiar, pueiar, monter ; T. de mar., cingler, faire ou laisser arriver le navire sous le vent ; le capitaine crie à l'équipage le mot : *poujo*, pour lui faire exécuter cette manœuvre ; *orso* est le commandement de la manœuvre opposée ; au fig., *orso* ou *poujo* signifie, tant bien que mal. — Syn. *pujá, puyá*, monter, s'élever. — Port., *pojar ;* anc. esp., *pujar ;* ital., *poggiare*. — Ety., *pujá*, dérivé de *pueg*, du lat. *podium*, hauteur.

POUJA, MONTP., v. n. Fondre sur, se jeter sur.

POUJANT, o, part. prés. de *poujá*. T. de mar., cinglant, e : *poujant à plen de vèlo*, cinglant à pleine voile.

POUJAS, B.-LIM., s. f. p. (poudzas). Étendue de pays, ordinairement en friche, située sur un coteau ou une montagne et traversée par une route.

POUJAU, PROV., s. m. Grosse anguille. — SYN. *pougau*.

POUJET, s. m Tertre, monticule. — SYN. *puget*. — ETY., dim. de *pueg*.

POUJOL, s. m. Hauteur, montagne. V. Pujól.

POUJOLOS, CÉV., s. f. p. Morve des jeunes chevaux. V. Gourmo.

POUL, s. m. POL, cochet, jeune coq ; on l'appelle *poulet* quand il est petit, *gal* quand il est adulte, *capoú* quand il est châtré — CAT., *poll* ; ESP., ITAL., *pollo*. — ETY. LAT., *pullus*

POULA, PROV., v. a. Plumer ; au fig., gagner à quelqu'un son argent. — ETY. *poul*.

POULACRE, s et adj. Pouacre, sale, vilain, dégoûtant ; lâche, sans énergie, — ETY. LAT., *podagrum*, goutteux.

POULACRE, CAST., s. m. Gros poulet. V. Poulastre.

POULACRO. s. f. T. de mar. Polacre, bâtiment à voiles et à rames de la Méditerranée, qui porte en général trois mâts à pible et des voiles carrées. — ESP., PORT., ITAL., *polacra*.

POULACRO, B.-LIM., s. f. Grande veste qu'on met sur le gilet.

POULALHIER, s. m. Poulailler, lieu où couchent et se juchent les poules ; marchand de volaille ; *poulalhèiro*, marchande de volaille. — BÉARN., *poura̧lhier*. — ITAL., *pollajo*. — ETY., *poulalho*.

POULALHO, s. f. Volaille, les poules en général, tous les oiseaux de basse-cour. — BÉARN., *pouralhe*. — ETY., *poul, poulo*.

POULARDA, PROV., v. a. Châtrer une poule en lui enlevant les ovaires. — ETY., *poulardo*.

POULARDO, s. f. Poularde, jeune poule qu'on a engraissée, après lui avoir enlevé les ovaires. — ETY, augm. de *poulo*.

POULAS. PROV., s. m. Gros poulet, coq. — ETY., augm. de *poul*.

POULAS, PROV., s. m. Galappe migrane ou coq-de-mer. V. Gau.

POULASSIA, PROV., v. n. Se plaindre, gémir.

POULASSIER, èro, PROV., s. m. et f. Marchand, e, de volaille ; au fig., coureur de filles. — ETY., *poulas*.

POULASSO, s. f. Grosse poule — ETY., augm. de *poulo*.

POULASTRE, s. m. Gros poulet. — SYN. *poulhastre ; poulacre*, f. a. — ITAL., *pollastro*. — ETY., *poulas*.

POULASTROU, CÉV., s. m. Petit poulet. — ETY., dim. de *poulastre*.

POULBÈIRO, CAST., s. f. Poussière. V. Poulsièiro.

POULBÈRO, TOUL., s. f. POLVERA, poussière. V. Poulsièiro.

POULBEROUS, o, TOUL., adj. POLVEROS, poudreux, euse, couvert de poussière. — SYN. *poussos, poulsous*. — ETY., *poulbèro*, poussière.

POULCET, s. m. V. Poulset.

POULEJAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des poulies, marchand qui en vend. — ETY, *pouleje*, poulie.

POULEJE, CÉV., s. f. Poulie, rouet de bois ou de métal, dont la circonférence est creusée d'une gorge pour recevoir une corde qui sert à élever ou à descendre des fardeaux. — SYN. *carrèlo, tirolo*. — ETY. ANGLO-SAXON, *pullian*, tirer.

POULEJO, CÉV., s. f. Poulie, V. *Pouleje* ; il signifie aussi, petit palan dont se servent les marins ; CÉV., bascule de puits, longue barre portée sur une fourche fichée en terre où elle fait l'office de levier ; à une de ses extrémités est attachée une perche à laquelle est suspendu un seau ; l'autre bout est chargé d'une pierre d'un poids à peu près égal à celui du seau plein d'eau, qu'on soulève facilement

au moyen de ce contre-poids. — BITERR., *pouz à ranco, pouz à l'anco* ; CAST., *callèbo*. M. éty. que le mot précédent.

POULÈNO, s. f. T. de mar. Poulaine, assemblage de plusieurs pièces de bois, formant une portion de cercle terminée en pointe, et faisant partie de l'avant d'un vaisseau ; soulier à la poulaine. — ETY., *poullane*, peau de Pologne, avec laquelle on faisait les becs des souliers appelés à la poulaine ; d'où ce mot est passé, par assimilation au bec des navires.

POULENTO, s. f. POLENTA, polente, bouillie de farine de maïs ; autrefois bouillie de farine d'orge. — ITAL., *polenta*. — ETY. LAT., *polenta*, farine d'orge.

POULET, s. m. POLET, POLLET, POLHE, poulet, le petit de la poule tant qu'il est trop jeune pour être mangé ; on l'appelle alors, *poul*. — GASC., *pouric* — CAT., *pollet* ; ESP., *pollito*. — ETY., *poul*.

POULETA, B.-LIM., v. a. Nourrir quelqu'un, le dorloter, avoir pour lui le même soin que la poule a pour ses poussins. — ETY., *poulet*.

POULETO, s. f. Poulette, jeune poule ; on donne aussi le nom de *poulelo* à chacune des trois espèces de râles marouettes, qui sont la marouette proprement dite, le râle baillon et le râle poussin, appelés aussi *poulos d'aiguo*. — ETY., dim. de *poulo*.

POULETOS, PROV., s. f. p. Cytise à feuilles sessiles, *Cytisus sessilifolius*, arbrisseau de la fam. des Papilionacées.

POULETOU, **POULETOUN**, s. m. Poussin, très-jeune poulet. — CAST., *pouletounel* ; DAUPH., *piuzi*, *puzi* ; GASC., *pouricoù*. — ETY., dim. de *poulet*.

POULETOUNEL, CAST., s. m. V. Pouletoú.

POULHA, v. a. Pouiller, dire des pouilles, faire des reproches ; *se poulhá*, v. r., se pouiller, s'insulter réciproquement ; *poulhá*, au propre, signifie, traiter de pouilleux. — ETY., *o ul h*, pou.

POULHASTRE, s. m. Gros poulet. V. Poulastre.

POULHOS, s. f. p. Pouilles, reproches mêlés d'injures ; *cantá poulhos à quauqu'un*, appeler quelqu'un pouilleux, l'injurier ; *cércá poulhos*, chercher noise, gourmander, injurier. — ETY. *peoulh*, pou.

POULHOT, s. m. Menthe pouliot ou herbe aux puces. — PROV., *pulègi*. — ESP., *poleio* ; PORT., *poejo* ; ITAL., *puleggio* ; ALL., *poley*. — ETY. LAT., *pulex*, puce ; on attribue à cette plante, qui a une très-forte odeur, la propriété d'éloigner les puces. V. Mento.

POULI, v. a. POLIR, polir, rendre luisant ; unir, aplanir la surface d'une chose ; au fig., cultiver, orner l'esprit, adoucir les mœurs, etc., donner de l'élégance, perfectionner. — CAT., *p olir*, *pulir* ; ESP., *pulir* ; PORT., *polir* ; ITAL., *polire*, *pulire*. — ETY. LAT., *polire*.

POULI, **POULIN**, s. m. POLI, poulain, le petit de la jument, de l'ânesse, jeune mulet ; le cheval cesse d'être appelé poulain dès qu'il a atteint l'âge de trois ans ; au fig. jeune homme ; en Provence, on appelle *poulin*, un éboulis de terre, qu'on appelle, à Béziers, *budel*, V. ce mot. — SYN. *pouri*, *poueri*, *poury*. — CAT., *polli* ; ESP., *pollino* ; PORT., *poldro* ; ITAL., *poledro*, *pulédro*. — ETY. B.-LAT., *pullanus*, du lat. *pullus* (poulain dans Virgile).

Es pas temps de barrá l'estable quand lou POULI es escapat.

PRO.

Que noun travalho POULI
Travalho roussi.

PRO.

POULI DE PEZENAS, s. m. Poulin artificiel qu'on fait danser sur les places publiques et dans les rues de Pézenas, le jour de l'Ascension, à l'imitation du chameau qu'on promène le même jour dans les rues de Béziers quand on y célèbre la fête de *caritatz* ; l'origine du chameau de Béziers est connue tandis que celle du poulain de Pezénas ne l'est pas.

POULI DE CAVO, s. m. Instrument composé de deux forts limons et de

traverses dont on se sert pour faire descendre les barriques pleines dans les caves.

POULIS DE MOULI D'OLI, CÉV., s. m. p. Clefs d'un pressoir à huile, pièces de charpente d'un décimètre environ d'équarrissage, qu'on place dans la coulisse des pieds droits ou jumelles, tantôt sur le mouton, tantôt dessous, selon que l'on veut l'abaisser ou l'élever.

POULICHINÈLO, s. f. Polichinelle, marionnette de bois bossue par devant et par derrière ; familièrement, personnage sans conséquence et ridicule. — ETY. ITAL., *pulcinella*.

POULICHO, s. f. Pouliche, jeune cavale, nom qu'elle porte jusqu'à l'âge de trois ans — SYN. *poulino*, fém., de *pouli*, *poulin*. — GASC., *pourio*.

POULIDESSO, PROV., s. f. Beauté, gentillesse. V. Poulidetat.

POULIDET, éto, adj. Joli, e, mignon, gentil. — SYN. *pouridet*. — ETY., dim. de *poulit*.

POULIDETAT, PROV., s. f. Beauté, gentillesse. — SYN. *poulidesso*, *poulidiè*, *poulidije*, *poulidoù*. — ETY., *poulidet*.

POULIDETOMENT, CÉV., adv. POLIDETAMENT, petitement ; en Roman, gentiment, délicatement ; *viéure polidetoment*, vivoter, vivre petitement, vivre de peu. — ETY., *poulideto* et le suffixe *ment*.

POULIDIÈ, CÉV., s. f. Beauté, beauté du visage. — ETY., *poulit*, *ido*.

POULIDIJE, CÉV., s. m. Beauté, gentillesse. V. Poulidetat.

POULIDO, CÉV., s. f. La belle, l'amie, la maîtresse ; *passejabo ambé sa poulido*, il se promenait avec sa maîtresse ; dans le dial. cév., on appelle *poulido*, la belette, V. *Moustèlo* ; le ver luisant, V. *Lum de cambro*, et le lézard vert, V. *Letroù*.

POULIDOMENT, adv. POLIDAMENT, joliment, doucement, bellement ; *anà poulidoment*, aller doucement. — SYN. *pouridoment*. — CAT., *pulidament* ; ESP., *pulidament* ; PORT., *polidamente* ; ITAL., *pulitamente*. — ETY., *poulido* et le suffixe *ment*.

POULIDOU, TOUL., s. m. Polissoir. — ETY., *pouli*, polir.

POULIDOU, TOUL., s. f. Beauté. V. Poulidetat.

POULIDOUNEL, èlo, adj. Joliet, ette, gentil, ille. — ETY., dim. de *poulit*, *ido*.

POULIGRO; PROV., s. f. Corde mince placée au bas des courbets d'un bât.

POULIJO, PROV., s. f. Poulie. V. Pouleje.

POULIMENT, adv. Poliment, d'une manière polie. — CAT., *puliment* ; ESP., ITAL., *pulimento*. — ETY., *poulit*, et le suffixe *ment*.

POULIN, PROV., s. m. V. Pouli.

POULINA, v. n. Pouliner, mettre bas, en parlant d'une jument, d'une ânesse; au fig., tomber de cheval ; il se dit aussi d'une charge qui tombe; d'une chose entassée qui s'écroule, d'un tertre qui s'éboule à la suite de grandes pluies. — ETY., *poulin*, poulain.

POULINADO, s. f. École buissonnière, escapade d'un écolier qui va courir les champs au lieu de se rendre à l'école ; ou d'un jeune libertin qui fuit la maison paternelle. — ETY., *poulin*, poulain ; au fig., jeune garçon.

POULINAS, s. m. Gros poulain ; au fig., jeune homme, vif, folâtre, qui saute et gambade comme un poulain. — ETY., augm. de *poulin*. Il signifie aussi chiure de poule ou de quelqu'autre oiseau de basse-cour. — SYN. *poulinasso*.

POULINASSO, s. f. Chiure de poule ; V. *Poulinas* ; dans le dial limousin ce mot qui a un sens particulier, ne s'emploie que dans cette phrase : *pourtá la poulinasso* qui signifie, porter la peine de tous, payer pour tous, être le dindon de la farce.

POULINEJA, PROV., v. a. Soigner, dorloter, ménager. — SYN. *pòuletá*.

POULINIÈIRO, adj. *Cavalo poulinièiro*, jument poulinière, jument destinée à produire des poulains. — ETY., *poulin*.

POULINO, s f. Jeune mule ; pouliche, cavale âgée de moins de trois ans ; CAST., baudet, tréteau des scieurs

de long, dont le bout de derrière porte à terre et celui de devant sur une espèce de chevalet.— SYN. *cabro*, pour cette dernière acception.

POULIQUET, CÉV., s. m. Cochet, jeune coq, — ETY., dim. de *poul*.

POULISSOUN, s. m. Polisson, jeune drôle, libertin, débauché; celui qui dit ou fait des choses trop libres, vaurien; *poulissounas*, gros polisson : *polissounot*, jeune polisson; *poulissouno*, jeune fille malpropre et libre dans ses manières et dans ses paroles.

POULISSOUNA, v. n. Polissonner, faire le polisson, vagabonder; dire ou faire des polissonneries. — SYN. *poulissounejá*. — ETY., *poulissoun*.

POULISSOUNARIÈ, s. f. Polissonnerie, acte, parole, tour de polisson.— ETY., *poulissouná*.

POULISSOUNEJA, v. n. V. Poulissouná.

POULIT, ido, adj. POLIT, joli, e, beau, belle, gentil, charmant, mignon, qui a une jolie figure; agréable à l'œil. — ETY. LAT., *politus*, poli, uni.

La béutat de las filhos
Noun las marido pas.
Mais acòs i noi pas
Respondou las POULIDOS.

PRO.

I a pas res de pus POULIT
Que so que nous agrado.

PRO.

POULLEVIS, s. m. Pont-levis. V. Pount-levis *et* Pount-levadis.

POULLUCIÉU, POULLUCIOUN, s. f. POLLUCIO, pollution, souillure.

Esdeve POLLUCIOS
Per malas cogitacios.

BREV. D'AMOR.

Pollution advient par mauvaises pensées.

CAT., *pollució*; ESP., *polucion*; ITAL., *polluzione*. — ETY. LAT., *pollutionem*.

POULMOUN, s. m. V. Pòumoú.

POULO. s. f. POLA, poule, femelle du coq; SYN. *galino*; B.-LIM., *poulo negro*, poule noire; on croyait autrefois, dans le bas-Limousin, ainsi que l'atteste Béronie, que certaines gens faisaient avec le diable un pacte d'après lequel, en se donnant à lui, ils en recevaient une poule noire à laquelle ils n'avaient qu'à dire ces mots : *Orgen de mo poulo negro*, pour se procurer tout l'argent qu'ils désiraient; dans le même dialecte, on appelle : *poulo sens os*, une espèce de farce enveloppée dans une feuille de chou et cuite dans le pot. — CAT., ESP., *polla*; PORT., *pola*. — ETY. B.-LAT., *pulla*, du lat. *pullus*, petit d'animal.

Cal que cado POULO cougue sous iòus.

PRO.

POULO D'AIGUO, s. f. Poule d'eau ordinaire, oiseau de l'ordre des Echassiers et de la fam. des Pressirostres, qui a au printemps une plaque d'un beau rouge sur le front. — SYN. *poulo negro*. On appelle aussi *poulo d'aiguo*, le râle marouette, le râle poussin et le râle baillon. SYN. *Crebo-chis, boi-boi, voi-voi, poulelo*.

POULO DE SANT-JAN, PROV., s. f. Coccinelle. V. Galineto.

POULO NEGRO, s. f. Poule d'eau. V. Poulo d'aiguo.

POULOLHIER, B.-LIM., s. m. V. Poulalhier.

POULOS, CAST., s. f. p. Ampoules, cloches qui viennent aux mains et aux pieds. V. Ampoulos.

POULOTO, B.-LIM., s. f. T. caressant dont on se sert en parlant à une jeune fille; *ma pouloto*, ma poule, ma chère. — ETY., dim. de *poulo*.

POULOU, B.-LIM., ROUERG., s. m. Poussin, petit poulet. — SYN. *pouletoú*. — ETY., dim. de *poul*.

POULOUMAR, PROV., s. m. Ficelle, composée d'un seul brin tordu. — SYN. *pouloumas, pouloumau*.

POULOUMAS, CÉV., s. m. V. Pouloumar.

POULOUMAU, PROV., s. m V. Pouloumar.

POULOUMO, s. f. V. Paloumbo.

POULOUN, PROV., s. m. Poule d'eau

poussin, *Gallinula pusilla,* V. Poulo d'aiguo.

POULOUNO, s. f. Petite poule. V. Poùleto.

POULOY, BÉARN., GASG., s. m. Dindon. V. Piot.

POULPRE, s. m. V. Pourpre.

POULPRIER, TOUL., s. m. Pourpier. V. Bourtoulaiguo.

POULPRO, GASC., s. f. V. Pourpro.

POULS, s. m. POLS, pouls; *pols es movement fayt per dilatacio et restrictio del cor* (Elucidari); le pouls est un mouvement fait par la dilatation et le resserrement du cœur; tempe, partie de la tête jusqu'au front, où l'on sent très-distinctement les pulsations de l'artère temporale; il signifie aussi, souffle, haleine, respiration; *tène lou pouls*, retenir son haleine, au fig., se taire; *fa pas un pouls d'aire*, il ne fait pas le moindre vent. — CAT., *pols*; ESP., PORT., *pulso*; ITAL., *polso*. — ETY. LAT., *pulsus*.

POULS, CÉV., s. m. POLS, poudre, poussière; *pouls basses*, balles de blé ou d'autres grains, qui sont ordinairement remplies de poussière. — SYN. *poulsièiro*, *poussièro*. — CAT., *pols*; ESP., *polvo*; ITAL., *polve*.— ETY. LAT., *pulvis*.

POULSA, v. n. POLSAR, PULSAR, souffler, respirer; s'éventer en parlant d'une bouteille ou d'une barrique mal bouchées; *poulsá espés*, respirer avec bruit, ronfler; *la pairolo poulso*, la chaudière ronfle; *a tout endurat sens poulsá*, il a tout supporté sans souffler, sans dire mot. — SYN. *poussá*, *pulsá*. ETY. LAT., *pulsare*, battre.

POULSEJA, v. n. Battre avec précipitation, en parlant du cœur. — ETY., fréq. de *poulsá*.

POULSEJA, v. a. Couvrir de poussière; v. n., répandre de la poussière. — ETY., *pouls*, poussière.

POULSES, CÉV., QUERC., s. m. p. Bouillie faite avec de la farine de maïs ou de blé. — SYN. *farinetos*. — ETY. LAT., *puls*, bouillie d'une farine quelconque.

POULSET, s. m. Poussière très-fine qui se dégage de certaines choses quand on les remue, et qui fait tousser ceux qui la respirent; CAST., poudre qu'on met sur l'écriture pour la sécher. — ETY., dim. de *pouls*, poussière.

POULSIÈIRO, s. f. Poussière, terre réduite en poudre très-fine que soulève le vent; au fig. *faire fosso poulsièiro*, faire beaucoup d'embarras pour se donner de l'importance. — SYN. *poussièiro*, *poussiéro*, *pousso*, *poulbèro*, *poubèro*, *pouls*, *pousco*. — ETY., *pouls*.

POULSINIÈIRO, s. f. Poussinière, la constellation des Pleïades, ainsi appelée parce que les étoiles qui la composent sont rassemblées les unes près des autres comme des poussins autour d'une poule. — SYN. *pouciniéro*, *pouiniéro*, *pesouier*, *pauniéros*, *carreto de cas*, *clouco*, *clusso*.

Tout-escas de brilhá cesso lo POULSINIÈIRO.
PEYROT.

POULSO, s. f. Poussière, V. *Poulsièiro*; asthme; pousse des chevaux. V. Poussiou et Pousso.

POULSOUS, ouso, adj. POLSOS, poudreux, euse, couvert de poussière. — SYN. *paussous*, f. a., *pouscous*, *poussous*. — CAT., *polsos*. — ETY., *poulso*, poussière.

POULTRI, v. a. Fouler aux pieds. V. Pòutri.

POULTROUN, ouno, s. et adj. Poltron, onne, peureux, lâche. — BÉARN., *poueitroun*. — ETY. ITAL., *poltrone*.

POULTROUNARIÈ. s. f. Poltronnerie, lâcheté, manque de courage; action qui dénote la lâcheté. — PORT., ITAL., *poltroneria*. — ETY., *poultroun*.

POULTROUNAS, asso, adj. Excessivement poltron, très-peureux, très-lâche. — ETY., augm. de *poultroun*.

POULU, udo, B.-LIM., adj. (pòulu). Peureux, euse; qui inspire la peur, en parlant d'un lieu écarté, d'une maison isolée. V. Pauruc.

POULUC, GASC., s. m. Puce. V. Nièiro

POULZINIÉRO, GASC., s. f. V. Poulsinièiro.

POUM, PROV., s. m. POM, pomme, fruit du pommier; *poum bouisserenc*, pomme sauvage. — CAT., *pom*. — ETY. LAT., *pomum*. V. Poumo.

POUMA, v. n. Pommer, se former en pomme, en parlant des choux, des laitues; on dit aussi, *se poumá*; *poumat, ado*, part., pommé, ée; *caulets poumats, lachugos poumados*, choux pommés, laitues pommées. — ETY., *poumo*, pomme.

POUMA, ou **POUMAT**, B.-LIM., s. m. POMAT, cidre. — ITAL., *pomato*. —ETY., *poumo*.

POUMACELA, CAST., v. a. Entasser, mettre en tas. — SYN. *apoumacelá*. — ETY., *poumo*, la forme supposée d'un tas.

POUMADA, v. a. Pommader; *se poumadá*, v. r., se pommader, enduire les cheveux de pommade. — ETY., *poumado*.

POUMADÈLO, PROV., s. f. Claque, fessée.

POUMADO, s. f. Pommade. — ESP., PORT., *pomada*; ITAL., *pomata*. — ETY., *poumo*, parce qu'il entrait primitivement de la pulpe de pomme dans la composition de la pommade.

POUMAR, MONTP., s. m. (pòumar). Estomac. V. Paumar.

POUMARÈDO, s. f. Pommeraie, lieu planté de pommiers, et par ext., d'arbres fruitiers, verger. — ETY., *poumo*.

POUMASTRE, PROV., s. m. Pommier sauvage, dont il existe deux espèces, le pommier commun, *Malus communis*, qui est la souche des nombreuses variétés de pommiers cultivés, et le pommier sauvage, proprement dit, *Malus acerba*, arbres de la fam. des Pommacées. V. Poumier.

POUMATAS, B.-LIM., s. f. p. Jeunes plants de pommier en pépinière. — ETY., *poumo*.

POUMAU, PROV., s. m. Nom d'une espèce de poire; CÉV., variété du mûrier blanc.

POUMBRAGO, CÉV., s. f. V. Poumbroyo.

POUMBRAIO, PROV., s. f. V.

POUMBROYO, s. f. Ansérine fétide, *Chenopodium vulvaria*, pl. de la fam. des Salsolacées, à fleurs d'un vert glauque. — SYN. *poumbrago, promboyo, farinèlo, bledoù, senisclet*.

POUMÈ, AGEN., s. m. V. Poumier.

POUMELA (Se), v. r. Se pommeler, se couvrir de petits nuages blancs et grisâtres arrondis, en parlant du ciel; se marquer de taches rondes, grises et blanches, en parlant des chevaux; *poumelat, ado*, part., pommelé, ée; *chaval poumelat, cel poumelat*, cheval pommelé, ciel pommelé. — ITAL., *pomellato*. — ETY., *poumo*, à cause de la forme arrondie des taches qui couvrent le ciel et les chevaux pommelés.

Cel POUMELAT, femno fardado
Sou pas de loungo durado.
PRO.

POUMELET, s. m. *Faire lou poumelet*, serrer les cinq doigts de manière que leurs bouts fassent le cul de poule, ce qu'on ne peut pas faire quand on a la main pote ou quand on a l'onglée. — ETY., dim. de *poumo*.

POUMERELLO, PROV., s. f. Scabieuse ou Céphalaire à fleurs blanches, *Scabiosa leucantha, Cephalaria leucantha*, pl. de la fam. des Dipsacées. — SYN. *poumerèlo*.

POUMERÈLO, s. f. V. Poumerello.

POUMETIER, PROV., s. m. Aubépine. V. Aubespin.

POUMETO, s f. POMETA, petite pomme; au fig, pommette, la partie la plus saillante de la joue; CÉV., baie de l'aubépine, l'aubépine elle-même, appelées l'une et l'autre, *poumeto de paradis*; MONTP., *poumetas de dous closses*, azeroles, fruits de l'azerolier appelés, à Béziers, *boutelhous*. — ETY., dim. de *poumo*.

POUMEY, BORD., s. m. V. Poumier.

POUMIA, PROV., v. n. Muer, changer de poil, en parlant des quadrupèdes.

POUMIER, s. m. POMER, POMIER, pommier cultivé, *Malus communis*, dont il existe plus de cent variétés, qui pro-

duisent des fruits bons à manger. — Syn. *poumè, poumey*. V. Poumastre.

POUMIER FER, POUMIER SAUVAGE. s. m. V. Poumastre.

POUMIÉRO, s. f. Ustensile ordinairement de fer blanc pour faire cuire les pommes. — Ety., *poum* et la désinence, *iéro*.

POUMINO, prov., s. f. Pommeraie. V. Poumaredo.

POUMO, s. f. Poma, pomme, le fruit du pommier ; il y en a un très-grand nombre d'espèces : *poumo de Sant-Jan* ou *janenco*, petite pomme qui mûrit à la St-Jean ; *poumo reineto*, pomme rainette qui mûrit en automne ; *poumo fenoulheto*, pomme fenouillette, qui à le goût du fenouil ; *poumo roso*, pomme d'api de la grande espèce ; *poumo sauvajo*, pomme d'étranguillon. — Cat., esp., ital., *poma*. — Ety. lat., *pomum*, fruit à pépin et à noyau.

POUMO ESPINOUSO, prov., s. f. Pomme épineuse, fruit du *Datura stramonium*. V. Darboussiéro.

POUMO, cév., s. f. T. de boucher. Cœur du bœuf ou du mouton, viscère qui est renfermé dans une poche membraneuse, appelée péricarde. — Syn. *couret*.

POUMORADO, b.-lim., s. f. Marc ou résidu des pommes dont on a fait le cidre. — Ety., *poumo*.

POUMORÈDO, b.-lim., s. f. Pommeraie. V. Poumarèdo.

POUMOTEL, b.-lim., s. m. Jeune pommier. — Ety., *poumo*.

POUMOU, POUMOUN, s. m. (póumoú). Polmo, pulmo, poumon, organe placé dans la cavité de la poitrine, dont la fonction est d'absorber l'air atmosphérique par le moyen de la respiration. — Syn. *palmoú, poulmoun*. — Cat., *pulmo* ; esp., *pulmon* ; ital., *polmone*. — Ety. lat., *pulmonem*.

POUMOUNA (Se), v. r. V. Espòumouná.

POUMOUNIC, ico, s. et adj. V. Pòumouniste.

POUMOUNIO, s. f. (pòumounio). Pulmonie, maladie des poumons ; phthisie. — Ety., *pòumoun*.

POUMOUNISTE, o, s. et adj. (pòumouniste). Pulmonique, qui a le poumon affecté. — Cast., *palmouniste*. — Ety., *pòumoun*.

POUMPA, v. a. et n. Pomper, faire monter un liquide au moyen d'une pompe ; au fig , boire avec excès. — Ety., *pompo*.

POUMPAIRE. s. m. Ouvrier employé à pomper ; au fig., grand buveur. — Ety., *poumpá*.

POUMPÉ, POUMPET, cév., s. m. Galette ou morceau de pâte aplatie qu'on fait cuire à l'entrée de la gueule du four. — Syn. *poumpo, flamado, prinfour, fougasso*.

POUMPÈIRE, cév., s. m. Pomme de Rambour d'un très-gros volume, très-fondante, et qui se réduit en bouillie pour peu qu'on la mette devant le feu ; on la mange en été.

POUMPETO, s. f. Petit gâteau plat ; petit gâteau au beurre. — Syn. *poumpé*. — Ety., dim. de *poumpo*.

POUMPETS, cév., s. m. p. Anneaux d'or et d'argent, relevés tout autour de petites bosses que les femmes portaient autrefois ; espèce de coiffure ancienne.

POUMPI, cast., cév., v. a. et n. Frapper rudement ; *poumpi la porto*, heurter à la porte ; *poumpi de pès*, frapper du pied de dépit, de colère, de douleur, se dépiter.

POUMPIDO, cév., s. f. Grand coup ; frappement, bruit, retentissement. — Ety., s. part. f. de *poumpi*.

POUMPIER, s. m. Pompier, ouvrier qui fait des pompes ; soldat du corps des pompiers ; au fig., grand buveur, ivrogne ; il se dit aussi, employé adjectivement, de celui qui aime les gâteaux, appelés *poumpos* à Marseille. — Ety., *poumpo*, pompe et gâteau.

POUMPIL, biterr., cév., s. m. Mollet, gras de la jambe. — Syn. *boutel, boutéu*.

POUMPILHAT, ado, adj. *Pla poumpi-*

lhat, ado, qui a de gros ou de beaux mollets. — Ety., *poumpil*, mollet.

POUMPISSAL, cast., s. m. Volée de coups. — Ety., *poumpi*, frapper.

POUMPISTO, cast., s. f. Pompier, ouvrier qui fait les pompes. V. Poumpier.

POUMPO, s. f. Pompa, bomba, pompe, ostentation ; tout ce qui se fait avec appareil et somptuosité, éclat ; *es arribat en grando poumpo*, il est arrivé en grande pompe. — Cat., esp., port., ital., *pompa*. — Ety. lat., *pompa*, de πόμπη, marche pompeuse.

POUMPO, s. f. Pompe, machine pour élever les liquides ; lampe à pied, ordinairement en étain qui se compose d'un petit corps de pompe et d'un porte-mèche.

POUMPO, prov., s. f. Gâteau, V. *fougasso* ; dans le B.-Lim., gâteau que les meuniers et les boulangers envoient à leurs pratiques le jour de Pâques ; il est aussi synonyme de *poumpé*.

De la pasto de moun compaire
Grosso poumpo à moun filhòu.

Pro.

POUMPOU, b.-lim., s. m. Petit gâteau qu'on fait pour chacun des enfants de la maison avec les raclures du pétrin ; *poumpoù de burre*, gâteau au beurre ; il se dit aussi d'un gâteau feuilleté et coupé en losanges, et généralement de toute espèce de petite pâtisserie ; comme ces gâteaux sont le plus souvent indigestes, on appelle par analogie *poumpoù*, le poids que laisse sur l'estomac une mauvaise digestion. et au fig., le remords qu'une mauvaise action fait peser sur la conscience. — Ety., dim. de *poumpo*, gâteau.

POUMPOU, ouso, b -lim., adj V. Poumpous.

POUMPOUN, s. m. Pompon, toute espèce d'ornement de peu de valeur que les femmes ajoutent à leur ajustement ; houppe de laine que les soldats portent à leur shako. — Ety., dim. de *poumpo*.

POUMPOUN (Gros), prov,, s, m. Rosier à petites feuilles, *Rosa parvifolia*, pl. de la fam. des Rosacées.

POUMPOUN D'OR, s. m. Ficaire renoncule, *Ficaria ranunculoïdes*, pl. de la fam. des Renonculacées ; même nom, la renoncule âcre, *Ranunculus acer*, de la même famille, appelée aussi, *loupauto, loupipauto, loutipauto*.

POUMPOUNA, v. a. Pomponner, orner de pompons, parer ; *se poumpouná*, v. r., se pomponner, se parer avec recherche et coquetterie, s'endimancher ; *poumpounat, ado*, part., pomponné, ée, paré de pompons, endimanché. — Ety., *poumpoun*.

POUMPOUNA, b.-lim., v. a. Dorloter, caresser ; ironiquement, battre, rosser ; *es esta bien poumpouná*, il a été bien battu V. *Poupouná*, dont *poumpouná* est propablement une altération.

POUMPOUNEJA. prov., v. n. Faire le beurre.

POUMPOUS, ouso, adj. Pompos, pompeux, euse, magnifique, brillant, qui a de la pompe, qui fait une dépense d'éclat. — Cat., *pompos* ; esp., port., ital , *pomposo*. — Ety. lat., *pomposus*.

POUMPOUSOMENT, adv. Pompeusement, avec pompe — Esp., port., ital., *pomposamente*. — Ety., *poumpouso* et le suffixe *ment*.

POUN, ouncho, prov., part. de *pougne*. Piqué, ée. V. Pounch.

POUN, s. m. Poing, V. *Pougn* ; pont, V. *Pount* ; point de couture, V. *Pount*.

POUN ou **POUNT**, cév., toul., adv. de négation. Ponh, point, pas, nullement ; *noun voli poun*, je n'en veux pas. — Syn. *ges*.

POUNA, prov., v. n. Boire avec excès, se griser. — Syn. *chouná*.

POUNAIRE, prov.,, s. m. Grand buveur. — Ety., *pouná*.

POUNCH, o. part. de *pougne*. Piqué, ée. — Syn. *poun, pougnut*.

POUNCH, prov., s. m. Point de couture. V. Pount.

POUNCHA, v. a. Punger, piquer, percer avec quelque chose de pointu, ai-

guillonner; au fig., stimuler, exciter, irriter, piquer au vif; *se pounchá*, v. r., se piquer; *pounchá*, v. n., poindre, en parlant du jour; *pounchat, ado*, part., piqué, ée; stimulé; qui point, qui commence à paraître. — Syn. *pougne*. — Ety. lat., *pungere*. avec un changement de conjugaison.

POUNCHADO, s. f. Piqûre, coup d'aiguillon. — Syn. *pougneduro*, *pounchal*. — Ety., s. part. f. de *pounchá*, piquer.

POUNCHAL, s. m. Piqûre, V. *Pounchado*; pièce de terre qui se termine en pointe à une de ses extrémités. — Syn. *pounchau*. — Ety., *pouncho*.

POUNCHARUT, udo, adj. Pointu, e, aigu. — Cast., *pounxarut*. V. Pounchut.

POUNCHAU, prov., s. m. Bout, pointe de soulier; tout ce qui se termine en pointe. — Syn. *pounchal*. — Ety., *pouncho*.

POUNCHÈ, agat., cév., s. m. Pointal, étai, étançon, pièce de bois qu'on met debout pour soutenir une poutre qui plie, ou les solives d'un plancher; l'étançon placé horizontalement est appelé étrésillon; au fig., soutien, appui, protection. — Syn. *pounchier*, *pountel*, *pountèu*, *pijo*. — Cat., *puntal*. — Ety., *pouncho*.

POUNCHEIRA, prov., v. a. Étayer, étançonner. — Syn. *apouncheirá*, *apounchièirá*; biterr., *apijá*, *pijá*. — Ety., *pounchè*, étançon.

POUNCHEJA, v. n Poindre, commencer à paraître; montrer la pointe, commencer à sortir; *lou jour pounchejo*, le jour commence à poindre; *lous blats pounchejou*, les blés commencent à pointer. — Syn. *pounchouniá*, *puntejá*. — Ety., fréq. de *pounchá*.

POUNCHETO, s. f. Petite pointe; *pouncheto del jour*, le petit point du jour. — Cat., *punteta*. — Ety., dim. de *pouncho*.

POUNCHIER, s. m. V. Pounchè

POUNCHIL, cast., s. m. Jeu d'enfant qui consiste à cacher dans une main une épingle sur laquelle un autre enfant en place une à son tour, au risque de la perdre s'il ne devine pas de quel côté est la tête de celle qu'il ne voit pas. — Syn. *cabos ou testo*, *pouncho ou testo*. — Ety., *pouncho*.

POUNCHIMPERLO, cév., s. f. Jeu de la poussette. V. Buchet.

POUNCHO, s. f. Poncha, punta, pointe, bout piquant et aigu; petit clou; extrémité d'une chose qui se termine en pointe; façon donnée à la terre avec la pioche; *uno pouncho de luchet*, un trait de louchet; *pouncho de col*, petit fichu qui se termine en pointe entre les deux épaules et se croise sur le sein; *pouncho del cap*, mouchoir de tête; *pouncho del jour*, point du jour; *pouncho d'uno espillo*, pointe d'une épingle; *pouncho d'uno mountagno*, pic d'une montagne; *mountá la pouncho*, doubler le cap, au fig., se faire une bonne position, s'élever, s'enrichir; on dit, dans le dial. cév., en parlant d'un jeune homme qui fait des fredaines, pour l'excuser : *fau que fague sa pouncho*, il faut qu'il jette sa gourme; dans le dial. b.-limousin, *pouncho*, pris dans un sens figuré, signifie, intelligence, facilité à apprendre : *oquel droule o bouno pouncho*, cet enfant a beaucoup d'intelligence; il a l'esprit perçant. — Syn. *punto*. — Cat., esp., ital., *punta*. — Ety. lat., *puncta*.

Cap de bouissoù nais pas sens pouncho.

Pro.

POUNCHOU, POUNCHOUN, s. m. Ponchor, pointe, petite pointe, aiguillon, piquant; sommet, faîte. — Ety., dim. de *pouncho*, pointe.

POUNCHOUNA, v. a. Piquer, aiguillonner. — Syn. *pounjouná*, f. a.— Ety., fréq. de *pounchá*.

POUNCHOUNEJA, prov., v a. et n. Piquer; au fig. pointiller, chicaner; dire des choses désobligeantes à quelqu'un, le taquiner. — Ety., fréq. de *pounchouná*.

POUNCHOUNIA, prov., v. n. Poindre. V. Pounchejá.

POUNCHUC, toul, adj. V. Pounchut.

POUNCHUDO, s. f. Variété du muge ou mulet, poisson qui se trouve à l'embouchure de nos rivières dans la Méditerranée.

POUNCHUGUEL, TOUL., s. m. Pointe, faîte, sommet, extrémité d'une chose qui se termine en pointe. — SYN. *pounchal, pouncho, pounchoù.* — ETY., *pounchuc.*

POUNCHUT, udo, adj. PONCHUT, pointu, e, aigu, qui se termine en pointe ; au fig., pointilleux, caustique, mordant. — SYN. *pounchuc ;* GASC., *puntut.* — ETY., *pouncho.*

* **POUNCINADO**, PROV., s. f. V.

POUNCIRADO, PROV., s. f. Mélisse officinale, ainsi appelée à cause de son odeur qui a quelque ressemblance avec celle du poncire. V. Citrounèlo.

POUNCIS, s. m. Poncis, dessein piqué sur lequel on ponce. V. Pounso.

POUNCIVA, PROV. Poncer ; calquer un dessin. V. Pounsá.

POUNCTUAL, alo, adj. PUNCTAL, ponctuel, elle, très-exact. — CAT., ESP., *puntual ;* PORT., *pontual ;* ITAL., *puntuale.* — ETY. B.-LAT., *punctualis,* du lat. *punctum,* point.

POUNCTUALITAT, s. f. Ponctualité, grande exactitude. — ESP., *pundualidad ;* PORT., *pondualidade ;* ITAL., *puntualità.* — ETY., *pounctual.*

POUNCTUALOMENT, adv. Ponctuellement, avec ponctualité. — CAT., *pontualment ;* PORT., *pontualmente ;* ESP., ITAL., *punctualmente.* — ETY., *pounctualo,* et le suffixe *ment.*

POUNDA, CAST., v. a. Planchéier. V. Planchejá.

POUNDE, CAST., s. m. Plancher. V. Planchier.

POUNDE, v. a. V. Poundre.

POUNDÈIRO, s. f. Pondeuse ; *bouno poundèiro,* poule qui fait beaucoup d'œufs : au fig. femme très-féconde. — ETY., *pounde,* pondre.

POUNDRE, v. a. et n. Pondre, faire des œufs. V. Pone.

POUNDUDO, s. f. Ponte, action de pondre, quantité d'œufs pondus ; temps où les oiseaux pondent. — ETY., s. part. f. de *poundre.*

POUNDUT, udo, part. de *poundre.* Pondu, e.

POUNENT, s. m. PONENT, ponant, couchant, occident, le côté de l'hémisphère où le soleil se couche ; le vent qui souffle de ce côté et qui est l'opposé du Levant. — SYN. *pourent,* f. a. ; PROV., *pounent-labé.* — CAT., *ponent ;* ESP., *poniente ;* ITAL., *ponente.* — ETY. LAT., *ponentem,* de *ponere,* se coucher.

POUNENT-LABÉ, PROV., s. m. V. Pounent.

POUNENTÉS, éso, s. m. et f. Ponantais, qui est de l'occident ou du couchant ; les marins de la Méditerranée appellent *ponantais* ou *ponantins* les marins de l'Océan ; *auro pounentéso,* vent du couchant. — ETY., *pounent,* couchant.

POUNET, éto, s. m. et f. Buveur, buveuse, ivrogne. — ETY., *pouná,* boire avec excès.

POUNG, s. m. PUNH, PONH, POING, poing, toute la partie de la main, y compris le poignet ; la main fermée ; *un cop de poung,* un coup de poing ; *un traval fach à cops de poungs,* un travail fait à la hâte, un travail mal fait ; *moustrá lou poung à quauqu'un,* menacer quelqu'un. — SYN. *pougn, pun, punh.* — CAT., *puny ;* ITAL., *pugno.* — ETY. LAT., *pugnus.*

POUNGAT, ado, part. Pondu, e. V. Poungut.

POUNGE, B.-LIM., v. a. (poundze). Piquer ; v. n, poindre ; commencer à paraître ; *poungent, o,* part. piquant, e. — ETY., *pungere.* V. Pougne.

POUNGIRICO, AGEN., s. f. Pointe de clocher. — SYN. *pungirico.* — ETY., *pouncho,* pointe.

POUNGUT, udo, part. de *poundre.* Pondu, e ; au fig., financé, ée, fourni, e ; *fosso milo francs a poungut dins aquel ofaire,* il a financé ou fourni beaucoup de mille francs dans cette affaire. — SYN. *poungat,* f. a.

POUNHICA, BÉARN., v. a. Faire un ou-

vrage à coups de poings, le bousiller. — Ety., *poun*, poing, et *hicá* pour *ficá*, ficher, faire.

POUNI, cév., v. a. Piquer ; v. n., sentir une vive douleur ; *lou cor i poun*, le cœur lui bat. V. Pougne.

POUNIDURO, s. f. V. Pougneduro.

POUNJA, POUNJOUNA, cév., V. Pounchá, Pounchouná.

POUNPINA, gasc., v. a. Palper, tripoter. V. Paupá.

POUNPISSAL, cast., s. m. V. Poumpissal.

POUNPOUN, POUNPOUNA, V. Poumpoun, Poumpouná.

POUNSA, v. a. Poncer, passer la ponce sur un dessin pour le contre-tirer sur du papier, sur de la toile, etc.; polir avec la pierre ponce. — Ety. lat., *pumicare*, de *pumicem*, pierre ponce.

POUNSILHA, prov., v. a. Étançonner. — Syn. *apountelá*.

POUNSO, s. f. Ponce, pierre ponce, pierre volcanique, légère et poreuse dont on se sert pour polir ; ponce, sachet contenant du charbon pilé, si l'on veut poncer sur une surface blanche, ou de la craie en poudre si l'on veut poncer sur une surface noire. — Syn. *pouncis*. — Ital., *pumice*. — Ety. lat., *pumicem*, pierre ponce.

POUNSOU, POUSOUN, s. m. Poinçon. — Esp., *punzon* ; ital., *punzone*. — Ety. lat., *punctionem*.

POUNSOUNA, v. a. Poinçonner, piquer avec le poinçon. — Ety., *pounsoun*.

POUNSOUNIÈROS, prov., s. f. Pleïades. V. Poulsiniêiros.

POUNT, s. m. Ponh, punt, point, point, la plus petite partie de l'étendue ; en terme de grammaire, petite marque qu'on met sur un *i* et à la fin des phrases ; au jeu, nombre que marque celui qui gagne ; point de mire ; la chose la plus importante à décider dans une affaire ; état, situation ; instant, moment où commence le jour ; point de couture ; espèce de broderie à l'aiguille ; *pount de coustat*, point de côté, maladie inflammatoire de la poitrine ; *pount d'un sermoú*, division d'un sermon ; *à pount*, à point, à propos ; *à pount noumat*, à point nommé, à l'instant précis ; *de pount en pount*, de point en point, exactement, en détail. — Syn prov., *pouint* ; cast., *punt*. — Cat., *punt* ; port., *ponto* ; esp., ital., *punto*. — Ety. lat., *punctum*.

POUNT, s m. Pont, pont, ouvrage en pierre, en bois, ou en fer construit sur une rivière ou un ruisseau pour les traverser ; plancher d'un vaisseau ; *pount de calafat*, radeau sur lequel se placent les calfats pour calfater un navire. — Prov., *pont*. — Cat., *pont* ; esp., *puento* ; port., ital., *ponte*. — Ety. lat., *pontem*.

POUN -DE-SANT-BERNARD, prov., s. m. Arc-en-ciel. V. Arc-de-Sant-Marti.

POUNT-LEVADIS, s. m. Pont-levis, sorte de petit pont qui se lève et qui s'abaisse sur un fossé ; T de tailleur, partie du devant de la culotte ou du pantalon, que l'on baisse et relève à volonté. — Syn. *pount-levis*. — Esp., *puente levadiza* ; port., *ponte levadica* ; ital., *ponte levatajo*. — Ety., *pount*, pont et *levadis*, qu'on peut lever.

POUNT-LEVIS, s. m. V. Pount-levadis.

POUNTA, v. n. T. du jeu de boules, Pointer, diriger, en mirant, sa boule vers le cochonnet pour qu'elle s'en approche le plus près-possible ; T. de jeu de hasard, ponter, être ponte, jouer contre le banquier ; avec la voix active, il signifie, pointer, marquer avec des points ; pointer une arme à feu. — Syn. *pouintá*, *puntá*. — Ital., *puntare*. — Ety., *pount*.

POUNTANIER, s. m. Commis préposé au péage d'un pont ; passeur de bac. — Syn. *pountier* ; b.-lim., *pountounier*. — Ety., *pount*

POUNTANNADO, prov., s. f. Circonstance ; période de temps ; *pountannado plouvinouso*, période de gelée.

POUNTAT, gasc., s. m. Brassée. V. Brassado.

POUNTEL, **POUNTÈU**, s. m. Étançon. V. Pounchè.

POUNTÉS, s. m. V. Pountin.

POUNTET, s. m. Petit pont.— Biterr., *pountil*; prov., *pontel*. — Cat., *pontet*; esp., *puentecito*; ital., *ponticello*. — Ety., dim. de *pount*.

POUNTET, s. m. T. de cordier. Piquet avec un crochet dans sa partie haute, fiché en terre, qui sert à soutenir la corde que file le cordier; T. de vitrier, pointe sans tête qui sert à fixer les carreaux de vitre; *pountet de fusil*, sougarde de fusil; le chevalet du violon est appelé aussi *pountet*.

POUNTI, b.-lim., s. m. Point qu'on place sur l'*i*; *boutá lou pounti sus lous i*, mettre le point sur les *i*. — Syn. *pount*. — Ety. lat., *punctum*.

POUNTIA, b.-lim., v. n. Payer son écot, participer à une dépense, en payer sa part : *te forem bien pountiá*, nous te ferons bien payer ta part.

POUNTIA-O-POUNTIA, b.-lim., loc. adv. Chacun son écot; *ovem merendá pountia-ò-pountia*, nous avons goûté, chacun payant son écot.

POUNTIAS, prov., s. m. Vent du nord, très-froid, qui souffle dans le département de la Drôme à des heures régulières.

POUNTIER, prov., s. m. V. Pountin.

POUNTIFE, s m. Pontife, ministre du culte d'une religion, évêque, prélat. — Cat., esp., port., *pontifice*; ital., *pontefice*. — Ety. lat., *pontifex*.

POUNTIFIA, v. n Célébrer pontificalement en parlant d'un évêque; iron., bien officier à table, bien boire et bien manger dans un repas. — Prov., *pontifiá*. — Ety., *pountife*.

POUNTIFICAT, s. m. Pontificat, pontificat, la dignité de pape, et le temps pendant lequel un pape a exercé son autorité; au fig., apogée, le point le plus élevé où l'on puisse arriver; *estre sus soun pountificat*, être en grande toilette. — Prov., *pontificat*. — Cat, *pontificat*; esp., port., *pontificado*; ital., *pontificato*. — Ety. lat., *pontificatus*.

POUNTIL, biterr., s. m. Ponceau, petit pont. — Syn. *pountet*, *pountoù*, *pountilhac*. — Ety., dim. de *pount*.

POUNTILHAC, s m. Ponceau. V. Pountil.

POUNTILHER, gasc., s. m. Support de la turbine d'un moulin.

POUNTILHOS, s. f. p. Pointilleries, picoteries, contestation sur des bagatelles. — Ety. ital., *puntiglio*.

POUNTIN, s. m. Perron, construction extérieure, formée de plusieurs marches et d'une plate-forme; *podium*, l'endroit des amphithéâtres et des cirques où se plaçaient les sénateurs et les magistrats; petit pont, ponceau — Syn. *pountés*, *pountier*, *pountis*. — Ety., dim. de *pount*.

POUNTIS, s. m. V. Pountin.

POUNTOU, s. m. Celui qui pointe au jeu de boules; aux jeux de hasard, celui qui ponte son argent sur une carte contre le banquier. — Ety., *pountá*.

POUNTOU, **POUNTOUN**, s. m. Ponceau. V. Pountet.

POUNTOUN-DE-POUNTOUN, loc. adv. D'arrache-pied, sans interruption.

POUNTOUNIER, b.-lim., s. m. Batelier, celui qui passe les rivières avec un bateau. — Syn. *pontonier*. V. aussi *Pountanier*.

POUP, béarn., s. m. Balles de blé et des autres céréales; provisions de bouche.— Biterr., *pouls*.

POUPA, cév., gasc., v. a. Popar, teter, sucer le lait de la mamelle. — Syn. *tetá*. — Ital., *poppare*. — Ety., Roman, *popa*, mamelle, tetin

POUPA, v. a (pòupá). Palper. V. Paupá.

POUPA, b.-lim., v. a. (pòupá). Mesurer, arpenter: *ai fa pòupá moun doumaine*, j'ai fait mesurer mon domaine.

POUPADO, prov., s. f. Poupée. — Syn. *pelèto*. — Ety. b.-lat., *pupata*, du lat., *pupa*, poupée dans Varron.

POUPAIRE, s. m. (pòupaire). Celui qui palpe. V. Paupaire.

POUPAÏRE, PROV., s. m. Celui qui tette. — SYN. *tetaire*. — ETY., *poupá*, teter,

POUPAS, PROV., s. m. Morceau de viande sans graisse et sans os. — ETY., *poupo*.

POUPE-BII, BÉARN., s. m. Grand buveur, ivrogne. — ETY., *poupe* qui suce, qui boit, *bii*, le vin.

POUPEL, CÉV., TOUL., s. m. Le bout de la mamelle ; *poupel de vaco*, trayon de vache. — SYN. *mameloû*, *mameloun*, *pepelet*, *pepeloû*, *poupelet*, *poupet*. — ETY., *poupo*, mamelle.

POUPELET, CÉV., TOUL., s. m. Tetin, bout de la mamelle. — ETY., dim. de *poupel*.

POUPELIÉRO, PROV., s. f. Bout de sein. — SYN. *mamelounièro*. — ETY., *poupel*.

POUPÈLOU, TOUL., s. m. Mamelon.— ETY., dim. de *poupel*.

POUPERLA (Se), PROV., v. r. Se dessécher en parlant d'un grain de raisin, dont il ne reste que la peau et la graine. — ETY., *pouperlo*.

POUPERLO, PROV., s. f. Grain de raisin desséché.

POUPET, DAUPH., s. m. Mamelon. V. Poupel.

POUPETA, MONTP., s. f. Petite mamelle. — ETY., dim. de *poupo*.

POUPETO, s. f. T. de tourneur, poupée, corps sur lequel tourne le mandrin.

POUPETO, s. f. T. de nourrice, bouillie, soupe pour les petits enfants. — ETY., altér. de *soupeto*.

POUPÈU, s. m. V. Poupel.

POUPIÈIRO, CAST., s. f. Bout de sein des nourrices. — ETY., *poupo*, tetin. V. Mamelounièiro.

POUPIN, ino. adj. Charnu, e, gras, dodu ; *ma poupino*, main potelée. — ETY., *poupo*, du lat. *pulpa*, chair, partie charnue.

POUPIS, PROV., s. m. Chair sans os ; *lou poupis de la ma*, la pomme de la main. — ETY., *poupo*.

POUPLA, v. a. POBLAR, peupler. — SYN. *puplá*. — CAT., ESP., *poblar* ; ITAL., *popolare*. — ETY., *pople*.

POUPO, CÉV., s. f. POPA, tetin, mamelle. — PROV., *pousso*. — ETY., s. verb. de *poupá*, teter.

POUPO, PROV., s. f. Chair, partie charnue, maigre de la viande ; CÉV., filet extérieur du porc, celui qui est placé le long de chaque côté de l'épine du dos. — PORT., *polpa*. — ETY. LAT., *pulpa*, chair.

POUPO, s. f. POPA, poupe, la partie de l'arrière d'un vaisseau où est fixé le gouvernail. — CAT., ESP., PORT., *popa* ; ITAL., *poppa*. — ETY. LAT., *puppis*.

POUPO-CRABO, TOUL., s. f. Chèvrefeuille ordinaire. V. Maire-siouvo.

POUPOIO, CÉV., s. f. Poupée. V. Petèto.

POUPOTO, CÉV., s. f. Poupée. V. Petèto.

POUPOU, s. f. Bouillie, soupe pour les enfants. — SYN. *poupeto*. V. Soupeto.

POUPOU, ouno, s. et adj. V. Poupoun.

POUPOULASSOUS, ouso, GASC., adj. Populeux, euse. V. Poupulous.

POUPOUN, CÉV., s. m. Melon. V. Meloû.

POUPOUN, ouno, s. m. et f. Poupon, pouponne, jeune garçon, jeune fille qui ont le visage plein et potelé ; enfant gâté, enfant préféré. — ETY. LAT., *pupus*, *pupa*, jeune garçon, jeune fille.

POUPOUNA, v. a. Mignarder, choyer, caresser, dorloter ; *se poupouná*, v. r., se mitonner, prendre un soin excessif de sa personne ; *poupounat*, *ado*, part., mignardé, ée, choyé, dorloté. — SYN. *poumpouná*. — ETY., *poupoun*.

POUPOUNEJA, v. a. Choyer, dorloter. — ETY., fréq. de *poupouná*.

POUPOUNET, s. m. Poupon, jeune garçon. — ETY., dim. de *poupoun*.

POUPOURASSO, CÉV., s. f. Terre végétale, mêlée d'une grande partie d'argile ou de sable. — SYN. *gapan*.

POUPOUSA, DAUPH., s. f. Poupée. — BITERR., *petèto*.

POUPRE, s. m. Poulpe, V. Poufre et Pourpre.

POUPUDO, PROV., s. f. Huppe, oiseau. V. Putput.

POUPULACIÉU, **POUPULACIOUN**, s. f. Population, nombre d'hommes dont un pays est peuplé. — PROV., *populacioun*. — CAT., *poblaciò*; ESP., *populacion*; ITAL., *popolazione*. — ETY. LAT., *populationem*.

POPULARI, io, adj. POPULAR, populaire, du peuple; s. m., le populaire, le peuple. — CAT., ESP., PORT., *popular*; ITAL., *populare*. — ETY. LAT., *popularis*.

POUPULASSO, s. f. Populace. — CAT., *populatge*; PORT., *populassa*; ITAL., *popolazza*. — ETY. LAT., *populacia*.

POUPULOUS, ouso, adj. POPULOS, populeux, euse. — SYN. *poupoulassous*. — CAT., *populos*; ESP., PORT., *populoso*; ITAL., *popoloso*. — ETY. LAT., *populosus*.

POUPUT, udo, PROV., adj. Poupin, ine, potelé, ée, dodu. — ETY., *poupo*, du lat. *pulpa*, chair, *pouput*, charnu.

POUQUET, eto, adj. Petit, e; s. m., un petit peu. V. Pauquet.

POURAT, B.-LIM., s. m. PORRAT, porreau. V. Porre.

POURADO, s. f. V. Pourrado.

POURALHE, BÉARN., s. f. V. Poulalho.

POURALHIER, BÉARN., s. m. V. Poulalhier.

POURCACHOUS, PROV., s. m. Porcher. PROV., *porcachous*. V. Pourquier.

POURCADO, s. f. Cochonnée; troupeau de cochons. — SYN. *porcado*, *pourcino*. — PORT., *porcade* — ETY., *porc*.

POURCAIROLO, CÉV., s. f. Toit à cochons; bourbier. — SYN. *pourciéu*, *soudo*, — ETY., *porc*.

POURCALHO, s. f. Viande de porc; gens sales, gens d'une conduite licencieuse. — ETY., *porc*.

POURCARIÈ, s. f. Viande de porc; au fig., saleté, ordure, cochonnerie, obscénité. — ETY., *porc*.

POURCAS, asso, adj. V, Porcas.

POURCAT, ado, GASC., adj. V. Porcas.

POURCATIA, v. n. Faire des saletés; au fig., avec la voix active, bousiller un ouvrage, le gâter. — SYN. *pourquejá*, *porcaliá*. — ETY., *porc*.

POURCATIER, s. m. PORQUACIER, marchand de porcs, celui qui les mène sur un marché pour les vendre; CÉV., charcutier, celui qui vend de la viande de porc fraîche ou salée. — SYN. *porcatier*, *pourquier*, *pourquetier*. — CAT., *porcaler*. — ETY., *porc*.

POURCATIÈIRO, **POURCATIÈRO**, CAST., s. f. Gardeuse de cochons; porcherie, toit à cochons; GASC., auge d'une loge à cochons. — ETY., *porc*.

POURCEL, s. m. PORCEL, pourceau. V. Poucel.

POURCELÈNO, PROV., s. f. Taon, V. *Tavan*; sésie. V. Nouvèlo.

POURCELET, **POURCET**, s. m. Jeune cochon, goret. V. Poucelet.

POURCHEIRA, PROV., v. n. Mettre bas, en parlant de la truie. — BITERR., *poucelá*. — ETY., *porc*.

POURCHEIRADO, PROV., s. f. Portée d'une truie. V. Poucelado.

POURCHET, DAUPH., s. m. Morceau de porc frais — SYN. *pourquet*. — ETY., dim. de *porc*.

POURCHIER, iéro, s. m. et f. Porcher, porchère. V. Pourquier.

POURCHIN, PROV., s. m. Cochon d'Inde. V. Porc d'Indo.

POURCHUNO, PROV., s. f. Les porcs en général. — ETY., *porc*.

POURCIÉU, s. m Loge à cochons. V. Pouciéu.

POURCIÉU, s. f. PORCION, portion, partie d'une chose; quantité de viande, de pain, de vin, etc., qu'on donne dans les pensionnats, les couvents à chacun en particulier. — CAT., *porciò*; ESP., *porcio*; ITAL., *porzione*. — ETY. LAT., *portionem*.

POURCIN, PROV., s. m. Pissenlit dent-de-lion. V. Mourre pourcin; il signifie aussi, pissenlit à feuilles obovées

Taraxacum obovatum, pl. de la fam. des Synanthérées.

POURCIN, PROV., s. m. Cochon d'Inde. V. Porc d'Indo.

POURCINÈLO, CÉV., s. m. Polichinelle. — ITAL., *pulcinello*. V. Poulichinèlo.

POURCINO, CÉV., s. f. Troupeau de cochons ; B.-LIM., les cochons qu'on nourrit dans une maison. V. Pourcado.

POURCIOUN, s. f. V. Pourciéu.

POURE, **POUROU**, DAUPH., s. et adj. Pauvre. V. Paubre.

POURET, GASC., s. m. V. Poulet.

POURETA, DAUPH., s. f. Pauvreté. V. Paubretat.

POURETO, s. f. V. Pourreto.

POURFIT, PROV., s. m. V. Proulit.

POURG, **POURGUE**, adj. Aigrelet, en parlant d'un raisin qui n'est pas encore mûr. — DAUPH., *pourges*.

POURGA, CÉV., v. a. Cribler le blé pour le nettoyer ; émonder un arbre. — SYN. *espourgá, purgá*. — ETY. LAT., *purgare*.

POURGÈIRE, s. m. Celui qui présente une chose ; *pourgèiro*, s. f., longue fourche à deux fourchons avec laquelle on donne les gerbes à celui qui les arrange sur la charrette ou sur le gerbier, — PROV., *porgèire*. — ETY. *porge*, présenter.

POUPGES, DAUPH., s. m. p. Fruits qu'on cueille ou qu'on abat avant leur maturité. — SYN. *pourg, pourgue*.

POURGI, PROV., v. a. Présenter. V. Porge.

POURGOMOUST, CAST., s. m. Grand buveur, ivrogne.

POURGOS, s. f. p. Criblures de blé et des autres grains. — SYN. *espourgos, purgos, colses, moundilhos*. — ETY., *pourgo*.

Al founs del sac i a las POURGOS.

PRO.

POURGUT, udo, part de *porge*. Offert, e, présenté, ée. — SYN. *pourjut*.

POURI, **POURII**, BÉARN., s. m. Poulain ; jeune garçon. V. Pouli.

POURIC, GASC., s. m. Poussin ; *pouricoù, pouriquet*, très-petit poussin. V. Poulet, Pouletoú.

POURICHINÈLO, CARC., s. m. V. Poulichinèlo.

POURIDET, **POURIDOMENT**, V. Poulidet, Poulidoment.

POURIDOU, CÉV., s. m. V. Pourridoú.

POURIN, GASC., s. m. Poulain. V. Pouli.

POURIO, GASC., s f. Pouliche.

POURIOLO, s. f. V. Pourriolo.

POURIOT, BÉARN., s. m. Jeune garçon. — ETY., dim. de *pouri, pourii*.

POURIQUET, BÉARN., s. m. Poussin. — SYN. *pouricoù*. — ETY., dim. de *pouric*.

POURIT, ido, adj. Joli, e. V. Poulit.

POURJA, CÉV., v. a. Offrir, présenter. V. Porge.

POURJUT, do, part. de *porge*. V. Pourgut.

POURMOUN, PROV., s. m. Poumon. V. Pòumoú.

POURPAL, alo, adj. PORPAL, pourpré, ée, de pourpre, de couleur de pourpre. — ETY. Roman, *porpra*, du lat. *purpura*.

POURPERIN, o, adj. PURPURENC, purpurin, de couleur de pourpre. — ETY. LAT., *purpurinus*.

POURPOURAT, ado, adj. V.

POURPRAT, ado, adj. Pourpré, ée. — SYN. *pourpal, pourperin*.— ETY., *pourpro*.

POURPRE, s. m. Poulpe, V. *Poufre* ; c'est aussi le nom de plusieurs mollusques de l'ordre des Céphalopodes qu'on trouve dans la Méditerranée.

POURPRE, s. m. Pourpre, maladie maligne qui se manifeste par de petites taches rouges sur la peau. — ETY., *pourpre*, pourpre.

POURPRE. s. m. V.

POURPRO, s. f. PORPRA, pourpre, couleur d'un rouge foncé, tirant sur le violet ; étoffe de cette couleur.— CAT.,

ESP., PORT., *purpura ;* ITAL., *porpora.* ETY. LAT., *purpura.*

POURQUEIRADO, s. f. Troupeau de cochons. — SYN. *porqueirado, pourcado.* — ETY., *porc.*

POURQUEIROUN, s. m. Jeune porcher. — SYN. *porqueiroun.* — ETY., dim. de *pourquier.*

POURQUEJA, v. n. Faire des vilenies, des saletés ; v. a., bousiller, gâter un ouvrage. — SYN. *porquejá, pourcatiá.* — ETY., *porc.*

POURQUEJAIRE, s. m. Bousilleur, mauvais ouvrier. — SYN. *groulejaire.* — ETY., *pourquejá.*

POURQUET, s. m. V. Porquet.

POURQUETAIRE, B.-LIM., s. m. Charcutier qui vend de la viande de porc d'une qualité inférieure. — ETY., *pourquet.*

POURQUETIER, s. m. V.

POURQUIER, ièiro, s. m. et f. PORQUIER, porcher, porchère, gardeur, gardeuse de cochons. — SYN. *pourcatier, pourcachous.* — CAT., *porquer ;* PORT., *porqueiro ;* ESP., *porquero ;* ITAL., *porcaio.* — ETY., *porc.*

POURQUIGE, s. m. Saleté, malpropreté. — ETY., *porc.*

POURQUIZO, s. f. Cochonnerie; obscénité. — SYN. *espourquisso.* — ETY., *porc.*

POURRACHO, s. f. Asphodèle rameux, *Asphodelus ramosus,* pl. de la fam. des Liliacées, SYN. *pourraco, alcdo.* — *Pourracho jauno,* asphodèle jaune, *Asphodelus luteus,* de la même famille ; *pourracho blanco,* asphodèle blanc de la fam. des Synanthérées, SYN. *pourraco blanco.* — ETY., Roman, *porrat,* porreau, à cause de la ressemblance des feuilles des asphodèles avec celles du porreau.

POURRACHOU, s. m. Ail des vignes, *Allium vineale,* pl. de la fam. des Liliacées. — SYN. *pourrigal.*

POURRACO, s. f. V. Pourracho.

POURRADO, BORD., s. f. Porreau. V. Porre.

POURRADO, s. f. Profit, gain, avantage, réussite, durée : *faire pourrado,* faire monts et merveilles, prospérer, gagner gros ; *faire bouno pourrado,* bien réussir ; dans le dial. castrais, on dit d'un malade ou d'une personne valétudinaire : *fará pas loungo pourrado,* il ne vivra pas longtemps ; dans le dial. d'Agde, ce mot a une acception fort différente ; ainsi, *faire pourrado de so qu'es bèu e grand,* signifie, ne faire aucun cas de ce qui est beau et grand.

POURRAT, PROV., s. m. Travail que l'on fait tout d'une haleine.

POURRAT, PROV., s. m. Jeunes plants de porreaux ; B.-LIM., porreau. — SYN. *porrat.* — ETY., *porre.*

POURRATO, PROV., s. f. Porreau sauvage. — SYN. *porri-fer,* V. Pourrigal; asphodèle rameux, V. Pourracho.

POURRE, BITERR., v. n. Pouvoir, V. Poudre, Poudé.

POURRE, PROV., v. a. Pourrir. V. Pourri.

POURRE, s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *jitá à pourre,* jeter au loin, rejeter, gaspiller ; c'est une forme décomposée de *pourrejitá,* dont le sens est le même.

POURREJITA, v. a. PORREGITAR, PORGITAR, jeter à l'écart, rejeter ; au fig., dissiper, gaspiller. — Ce mot est probablement une altération du Roman, *forgitar,* jeter hors.

POURRES, PROV., s. m. p. Poireaux des mules et des chevaux, excroissances qui viennent sur la peau de ces animaux.

POURRET, CÉV., s. m. L'ail ordinaire, V. *Alh ;* M. nom, l'ail rocambole, *Allium scorodoprasum,* dont les bulbes sont appelées, échalottes d'Espagne.

POURRETÉ, s. m. Charagne vulgaire, plante. V. Grato.

POURRETO, s. f. Mûrier nain ; plant de mûrier qu'on met en pépinière ; plant de porreau, appelé aussi *plansoü ;* jeune plant de toute espèce de plante. — ETY., *porre.*

POURRI, v. a. POIRIR, PÒYRIR, pour-

rir, gâter, corrompre, altérer ; au fig., *pourri un efant*, gâter un enfant, en lui laissant faire tout ce qu'il veut ; employé neutralement, il signifie, tomber en putréfaction, se décomposer ; au fig., *pourri en prisoú*, rester toujours dans une prison : *se pourri*, v. r., se pourrir, se gâter ; *pourrit, ido*, part., pourri, ie, décomposé, gâté. — Syn. *pouire, pouiri, pourre*. — Cat., esp., *podrir, pudrir* ; ital., *putridire*. — Ety. lat., *putrere*.

POURRIDIER, s. m. Poiridier, pourriture, amas de choses pourries, putréfaction ; homme couvert d'ulcères ; au fig., enfant gâté. — B.-lim., *pouiridier*. — Ety., *pourrit, ido*.

POURRIDOUR, prov., s. m. T. de papeterie. Pourrissoir, lieu où l'on fait pourrir et fermenter les chiffons; amas de choses pourries. — Syn. *pourrissoú, pureyé*. — Ety., *pourrit, ido*.

POURRIDURO, s. f. V. Pourrituro.

POURRIGAL, s. m. Ail des vignes. — Syn. *aié di vigno, pourrachoú* ; ail faux poireau. V. *Porri-fer* ; il signifie aussi, *muscari*, V. Pourriol. — Toul., *alhasso* ; cast., *alholo, pourriol* ; gasc., *pourriolo*. — Ety., *porri*, poireau.

POURRIL, s. m. V.

POURRIOL, toul., s. m. Nom de deux espèces de muscari, *Muscari comosum* ét *racemosum*, V. Barralet ; *pourriol blanc*, ornithogale de Narbonne, *Ornithogalum narbonense*, plante de la fam. des Liliacées, appelée aussi, *crous de Malto* ; dans le dial. castrais, on donne le nom de *pourriol*, au poireau sauvage. V. Pourrigal, Porri-fer.

POURRIOLO, gasc., s. f. V. Pourrigal.

POURRISSOU, prov., s. m. (pourrissóu). Pourrisoir. V. Pourridour.

POURRITURO, s. f. Poiridura, pourriture, état de ce qui est pourri ; maladie des bêtes à laine, V. Gamaduro. — Syn. *poussiduro*, pourriture. — Cat., *podridura, pudridura*. — Ety., *pourri*.

POURROU, biterr., s. m. (pourroú), Cochon d'Inde. V. Porc d'Indo.

POURROU, s. m. Espèce de biberon avec un goulot long et très-resserré dont se servent les Catalans, et qui est ordinairement de verre ou de fer blanc. — Syn. *purrou*.

POURROUNA, cast., v. n. Boire à la régalade. — M. sign. *béure à la regalado, béure al galet, al gargalet*. — Ety., *pourrou*.

POURSO, prov., s. f. Mamelle. V. Pousso.

POURTA, v. a. Portar, porter, supporter, apporter, transporter, rapporter ; pousser, exciter, engager à ; avoir ; *aquel home porto uno marrido caro*, cet homme a un mauvais air ; *pourtá lou cor sus la ma*, avoir le cœur sur la main, être franc ; *pourtá las bragos*, porter la culotte, en parlant d'une femme qui soumet son mari à toutes ses volontés ; *pourtá bouñur*, porter bonheur ; *es pla malaute, ou pourtará pas luen*, il est bien malade, il n'ira pas loin ; b.-lim., *pourtá gravo*, plonger jusqu'au fond de l'eau, littéralement, en rapporter du gravier ; il s'emploie neutralement dans les phrases suivantes : *Las trèjos portou quatre meses*, la gestation des truies dure quatre mois ; *lous pesseguiers portou la segoundo annado*, les pêchers portent du fruit à la seconde année ; *aquelo vigno porto pas encaro*, cette vigne n'est pas encore en rapport ; *pourtá bel*, porter de beaux habits ; *fai pourtá bel à sas filhos*, il ou elle fait porter de beaux ajustements à ses filles ; *pourtá bel*, pris dans un sens figuré, signifie, porter haut la tête, se donner de grands airs ; *se pourtá*, v. r., se porter à, se rendre dans un lieu ; *se pourtá pla*, être en bonne santé ; *l'un pourtant l'autre*, loc. adv., du fort au faible, toutes choses étant compensées. — Cat., esp., port., *portar*, ital., *portare*. — Ety. lat., *portare*.

Que pot pas pourta, tirasso.
Pro.

POURTABLE, o, adj. Portatif, ive, qu'on peut porter facilement, qui n'est pas très-lourd. — Béarn., *pourtadè*. Ety., *pourtá*.

POURTADÈ, ère, béarn., adj. Qui peut être porté. V. Pourtable.

POURTADO, s. f. Portée, ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent ou mettent bas en une fois; distance à laquelle un projectile peut atteindre ; étendue d'une pièce de bois, mise en place ; T. de mar., capacité d'un vaisseau ; *estre à pourtado*, être à portée, être dans le voisinage ; être dans une situation convenable pour faire une chose, pour savoir une nouvelle. — Syn. *pourtagno*, portée, ventrée. — Ety., *pourtá*.

POURTADOU, béarn., s. m. V. Pourtaire.

POURTADOUR, prov., s. m. Courson, crossette, billon ou verge de vigne, taillée de la longueur de trois ou quatre doigts. — Ety., *pourtá*.

POURTADURO, s. f. Manière d'être, tempérament, constitution d'un individu : *es magre, mais n'es pas malaute, acòs es sa pourtaduro*, il est maigre, mais il n'est pas malade, c'est son tempérament. — Ety., *pourtá*.

POURTAGNO, s. f. Portée, ventrée ; produit, production, la quantité d'œufs qu'un oiseau fait dans une saison ; il se dit aussi d'un jeu d'enfants qui consiste à se porter les uns les autres. — Syn. *pourtado*, ventrée. — Ety., *pourtá*, porter, produire.

POURTAIRE. **POURTEIRIS**, s. m. et f. Porteur, euse, celui, celle qui fait métier de porter des fardeaux, des marchandises, etc. — Béarn., *pourtadoú*. — Ety., *pourtá*.

POURTAL, s. m. Portal, portail, grande porte ; porte cochère. — Syn. *pourtau*. — Cat., esp., port., *portal*. — Ety., *porto*.

Mai gran s'alando lou pourtal,
Al mai i bufo lou terral.

Pro.

POURTALET, s. m. Petit portail ; guichet. — Syn. *pourtaloú*, *pourtègue*. — Cat., *portalet*. — Ety., dim. de *pourtal*.

POURTALHÈIRO, s. f. Grande ouverture, peu élevée au-dessus du sol, par laquelle on verse la vendange dans la cuve ; cév., portail, grande porte ; portière ou rideau de porte ; montant du cadre d'une porte. — Ety., *pourtal*.

POURTALHER, s. m. Portier de la porte d'une ville. — Ety., *pourtal*.

POURTALOU, s. m. Guichet, petite porte qui s'ouvre dans un portail ou dans une porte plus grande. — Syn. *pourtanel*. — Ety., dim. de *pourtal*.

POURTANEL, s. m. Guichet, petite porte ouvrant dans une plus grande ; ancienne porte des boutiques, resserrée entre deux pieds droits, et n'ayant qu'un seul battant. — Syn. *pourtaloú*. — B.-lim., *pourtonel*. — Ety., dim. de *pourtal*.

POURTAU, s. m. V. Pourtal.

POURTÈGUE, prov., s. m. Petit portail. V. Pourtalet.

POURTÈIRO, prov., s. f. Grossesse, gestation. — Ety., *pourtá*.

POURTEY, gasc., s. m. V. Pourtier.

POURTICA (Se), agen., v. r. S'amuser au jeu de l'escarpolette. — Prov., *se charrountá* ; cast., *se brindoulá*.

POURTIER, ièiro, s. m. et f. Portier, portier, portière, guichetier. — Cat., *porter* ; esp. *portero* ; port., *porteiro* ; ital., *portiere*. — Ety. lat., *portarius*.

POURTISSÈU, **POURTISSOT**, **POURTISSOU**, s. m. V.

POURTISSOUN, prov., s. m. Guichet, petite porte qui s'ouvre dans une plus grande ; au fig , avant-propos, introduction, en parlant d'un livre. — Syn. *pourtanel*. — Ety., dim de *porto*.

POURTOLIER, ièiro, b.-lim., s. m. et f. Nom qu'on donne, à Tulle, aux personnes des campagnes voisines qui y portent des œufs, de la volaille, du beurre pour les vendre. — Ety., *pourtá*.

POURTONEL, b -lim., s. m. V. Pourtanel.

POURTOULAIGUO, cév., s. f. Pourpier. V. Bourtoulaiguo.

POURTUGALO, prov., s. f. Voirie. — Syn. *prat-batalher* ; biterr., *escourjadoú*. — Ety., suivant Honnorat, de

porte-galle, altér. de *portus gallicus*. ou de *porta gallica*, lieu destiné à la voirie.

POURUC, ugo. adj. (pòuruc). Peureux, euse. V. Pauruc.

POURVENCA, MONTP., Pervenche. V. Pervenco.

POURVEZI, PROV., v. a. Pourvoir. V. Prouvezi.

POUS, GASC., s. m. Coup, secousse, piqûre de l'aiguillade.

POUS, CÉV., s. m. Planche. V. Posto.

POUS, CÉV., s. m. Poils, poudre, poussière, balles de blé. — SYN. *poulbèro*, *poulsièiro*, *pousso*. — CAT., *pols*; ESP., *polvo*; ITAL., *polve*. — ETY. LAT., *pulvis*.

POUS, CÉV., s. m. Efflorescence du vert-de-gris ou la rouille verte qui se forme sur les feuilles de cuivre; *rasclá lou pous dal verdet*, décaper les feuilles de cuivre, en ratisser le vert-de-gris. M. éty. que le mot précédent.

POUS, s. m. Pouls, V. Pouls.

POUS, B.-LIM., s. f. p. Bouillie. V. Pou.

POUS, POUSA, POUSAIRE, POUSARANCO, et tous les autres dérivés de *pous*, V. Pouz, Pouzá, Pouzaire, Pouzaranco, etc.

POUSA, POUSADO (pòusá). V. Pausá, Pauzado.

POUSCO, AGEN., s. f. Poussière. V. Poulsièiro.

POUSCOUS, ouso, AGEN., adj. Poudreux, euse. V. Poulsous.

POUSI, B.-LIM., s. m. Poussin, poulet nouvellement éclos. — ETY. LAT., *pullicenus*.

POUSI, B.-LIM., s. m. p. Gêne dans la respiration, sifflement : *oquel home o lou pousi, foro pa lounjo forino*, cet homme a la respiration gênée, il ne vivra pas longtemps. — Ce mot qui vient de *pousse*, maladie des chevaux, serait mieux écrit avec deux *s*, comme le français, *poussif*.

POUSIN, PROV., s. m. Poulain. V. Pouli, Poulin.

POUSINADO, B.-LIM., s. f. Couvée, poussins éclos de la même couvée. — SYN. *poussinado*. — ETY., *pousi*, poussin.

POUSINIÈIRO, B.-LIM., s. f. Les pleïades. V. Poulsinièiro.

POUSITO, PROV., s. f. Chaland, e, celui, celle qui fait ordinairement ses achats chez le même marchand; la quantité de marchandises qu'un marchand a dans son magasin.

POUSITO (A), loc. adv. A portée, à la convenance d'une personne, à propos; *acò me ven à pousito*, ou *à la pousito*, cela me vient bien.

POUSOU, BÉARN., s. m. Poison. V. Pouisoù.

POUSOUÈ, èro, GASC., s. m. et f. Empoisonneur, euse; sorcier, sorcière. — ETY., *pousoù*, poison.

POUSOUÈRO, GASC., s. f. Flambeau de poix, de résine.

POUSOUN, GASC., s. m. V. Pouisoú.

POUSQUE, ousco, PROV., adj. Qui commence à devenir aigre. — ETY. LAT., *posca*, oxycrat, mélange d'eau et de vinaigre.

POUSOUÉ, PROV., v. n. Pouvoir. V. Poudé.

POUSQUEJA, CAST., v. a. Couvrir de poussière. — ETY., *pousco*, poussière.

POUSQUINA, CAST., v. n. Bruiner. — SYN. *rousiná*, *blahinejá*. — ETY., *pousquino*.

POUSQUINO, CAST., s. f. Bruine. — SYN. *rousino*, *blahino*, *gaspil*. — ETY., *pousco*, poussière, à laquelle on compare cette pluie fine.

POUSSA, v. a. POLSAR, PULSAR, pousser, heurter, choquer, faire aller, faire avancer; au fig., exciter à faire une chose; donner de l'avancement à un employé; v. n., pousser, en parlant des plantes; *se poussá*, v. n., se pousser, se heurter; au fig., se pousser dans le monde, faire son chemin. — CAT., ESP., PORT., *pulsar*; ITAL., *pulsare*. — ETY. LAT., *pulsare*.

POUSSA, B.-LIM., CÉV., v. n. Respirer. V. Poulsá.

POUSSADO, s. f. Action de pousser, heurt, secousso, coup de coude ; poussée d'une voûte, du mur d'une terrasse. — Syn. *poussal, butado*. — Ety., s. part. f. de *poussá*.

POUSSADOU, cév., s. m. Outil des tonneliers pour placer les cercles des futailles. — Syn. *chasso*, *cachadou*. — Ety., *poussá*.

POUSSAIRE, s. m. Celui qui pousse ses voisins dans une foule ; celui qui excite les autres à se battre, à faire une mauvaise action. — Syn. *butaire*. — Ety., *poussá*.

POUSSAL, s. m. Secousse, poussée. V. Poussado.

POUSSARUT, udo, s. et adj. Mamelu, e, qui a de grosses mamelles ; qui a un gros pis, en parlant d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis. — Syn. *poussourut*. — Ety., *pousso*, mamelle.

POUSSASSOS, prov., s. f. p. Grosses mamelles. — Ety., augm. de *pousso*, mamelle.

POUSSEDA, v. a. Possedar, possedir, possezir, posséder, avoir en son pouvoir, avoir la possession d'une chose, pouvoir en disposer ; au fig., connaître, savoir parfaitement ; *se poussedá*, v. r., se posséder, être maître de soi, se contenir. — Cat., *posseir* ; esp., *posseer* ; port., *possuir* ; ital., *possedere*. — Ety. lat., *possidere*.

POUSSEDAT, ado, part. Possédé, ée ; possédé du démon.

POUSSEDIDOU, béarn., s. m. Possezidor, possesseur. — Biterr., *poussessoú*. — Ety., Roman, *possedir*, posséder.

POUSSEJA, cév., v. imp. Faire élever de la poussière ; au fig., bruiner. — Biterr., *poulsejá* ; cast., *pousquejá* ; prov., *poussiá*. — Ety., *pous*, poussière.

POUSSEL, **POUSSELA**, **POUSSELADO**, V. Poucel, etc.

POUSSELASSO, cév., s. f. Légère maladie de la peau, qui consiste en de petites pustules écailleuses ; l'abbé de Sauvages (Dict. lang.) l'appelle *porcelaine*, mot qui ne se trouve ni dans le dictionnaire de l'Académie, ni dans celui de Littré.

POUSSELET, s. m. V. Poucelet.

POUSSES, cév., s. m. p, Balles des céréales ; paille toute brisée pour avoir été longtemps remuée dans la paillasse d'un lit ; Syn. *abes, boulofos. pouls-basses* ; M. nom, débris de la peau des châtaignes sèches, qu'on a battues pour les en dépouiller. — Ety., *pous*, du Roman, *pols*, poussière.

POUSSESSIÉU, **POUSSESSIOUN**, s. f. Possessio, possession, jouissance, propriété, ce dont on jouit. — Cat., *possessió* ; esp., *posesion* ; ital., *possessione*. — Ety. lat., *possessionem*.

POUSSESSIU, ivo, adj. Possessiu, possessif, ive, adjectif, pronom possessifs ; *es ditz possessius, quar significa possessio* (Leys d'amors). — Cat., *possessiú* ; esp., *posesivo* ; port., ital., *possessivo*. — Ety. lat., *possessivus*.

POUSSESSOU, **POUSSESSOUR**, s. m. Possessor, possesseur, celui qui possède. — Béarn., *poussedidoü*. — Cat., port., *possessor* ; esp., *posesor* ; ital., *possessore*. — Ety. lat., *possessorem*.

POUSSET, s. m. Asthme des brebis, maladie très-dangereuse et souvent mortelle qui, comme la pousse des chevaux, les fait haleter presque continuellement, les empêche de ruminer, et leur cause une grande enflure, ce qui a fait appeler cette maladie, *gounfluge*. — Syn. *poucet*. f. a. — Ety., dim. de *pousso*, pousse.

POUSSET, s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes aromatiques, réduites en poudre, et particulièrement à la graine du kermès, appelée aussi, *fray-sec*. — Ety., dim. de *pous*, poudre, poussière.

POUSSETO, prov., s. f. Poudre de bois vermoulu. — Ety., dim. de *pous*, poussière.

POUSSETO, s. f. Poussette, jeu d'enfants qui consiste à mettre deux épingles en croix l'une sur l'autre, chacun poussant la sienne à son tour; celle qui se trouve dessus gagne l'autre. — Ety., *poussá*, pousser.

POUSSETO, s. f. Petite mamelle. — Ety., dim. de *pousso*, mamelle.

POUSSETO, s. f. Petite lèvre ; petite bouche. — Ety., dim. de *pots*, lèvres.

POUSSEZI, cast., v. a. Possezis, posséder. V. Poussedá.

POUSSIA, prov., v. imp. Faire, élever de la poussière. V. Poussejá.

POUSSIBILITAT, s. f. Possibilitat, possibilité, qualité de ce qui est possible. — Cat., *possibilitat* ; esp., *possibilidad* ; port., *possibilidade* ; ital., *possibilità*. — Ety. lat., *possibilitatem*.

POUSSIBLE, o, adj. Possible, possible, qui peut se faire. — Cat., *possible* ; esp., *posibile* ; port., *possivel* ; ital., *possibile*. — Ety. lat., *possibilis*.

POUSSIDURO, prov., s. f. Pourriture. V. Pourrituro.

POUSSIDURO, prov., s. f. Pousse, maladie des chevaux. V. Pousso.

POUSSIÈIRO, b.-lim., cév., s f. Poussière. V. *Poulsièiro* ; cendrée, le plus petit plomb de chasse, Syn. *cendralho*, *cendréo*, *fanfre*, *granalho*. — Ety., *pous* pour *pouls*, poussière.

POUSSIÈIROUS, ouso, b.-lim., adj. Poudreux, euse. V. Poulsièirous.

POUSSIER, s. m. Poussier, poussière de charbon ; querc., tas de balles de blé ou d'autres céréales. — Syn. *poussiu*. — Ety., *pous* pour *pouls*.

POUSSIERAS, prov., s. m. Grande poussière. — Ety , augm. de *poussiéro*.

POUSSIÉRO, prov., s. f. V. Poulsièiro.

POUSSIGA, prov., v. a. (pòussigá) Fouler aux pieds. V. Paussigá.

POUSSIN , prov., s. m. Pissenlit , plante. V. Mourre-pourcin.

POUSSIN, s. m. Poussin, poulet nouvellement éclos. V. Pouin.

POUSSINADO, b.-lim., s. f. Couvée de poussins. — Ety., *poussin*.

POUSSINIÈIRO, b.-lim., s. f. Pleïades. V. Poulsinièiro.

POUSSIS, b.-lim., s. m. Sifflement causé par la gêne de la respiration. V. Pousi.

POUSSIT, ido, adj. Pourri, e. V. Pourrit.

POUSSIU, prov., s. m. Loge à cochon. V. Pourciéu.

POUSSIU, s. m V. Poussier.

POUSSIU, cév., s m. *Poussiu de palmoú*, asthme. — Ety., *pousso*.

POUSSIU, ivo, adj. Poussif, ive, qui a la maladie de la pousse. — B.-lim., *poussivoú*. — Ety., *pousso*.

POUSSIVOU , ivo, b.-lim., adj. V. Poussiu.

POUSSO, s. f. Pousse, maladie des chevaux qui les faits haleter continuellement. — Syn. *poussiduro*. — Ety., s. verb. de *poussá*, haleter, respirer.

POUSSO, prov., s. f. Possa, poussa, mamelle, teton ; pis des vaches et des chèvres. — Syn. *poupo*, *tetino* ; *herbo di pousso*, lampsane commune, *Lampsana communis*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée aussi, *herbo de las tetinos*, *herbo di tetet*.

POUSSO, prov., rouerg., s. f. (pòusso). Poussière. V. Poulsièiro.

POUSSO-PÈS, s. m. Conques anatifères ou pousse-pieds, genre de coquilles de la classe des Multivalves, dont il existe une vingtaine d'espèces ; l'anatife pousse-pied, *Analifa pollicipes*, se trouve dans toutes les mers d'Europe.

POUSSOURUT, udo, adj. Mamelu, ue.

POUSSOUS, ouso, prov., adj. Poudreux, euse. V. Poulsous.

POUSTA, v. a. Poster, mettre à un poste, placer un homme dans un endroit pour observer de là ce qui passe aux environs ; *se poustá*, v. r., se poster, se mettre à l'affût. — Ety., *poste*.

POUSTA, POUSTAT, b -lim., cév., s. m Soupente, retranchement pratiqué en planches ou en maçonnerie dans la hauteur d'une boutique, d'une cuisine, d'une écurie ou de tout autre lieu, pour loger des domestiques, des garçons ou des commis, ou pour quelque autre usage. — Biterr., *trastet*. — Ety., *post*, *poste*, planche. V. aussi, *Poustal*.

POUSTADA, cév., v. a. Planchéier, garnir de planches. — Syn. *poustamá*. V. Planchejá.

POUSTADÈ, POUSTADET, cév., s. m. Petite soupente. — Ety., dim. de *poustá*, *poustat*.

POUSTAGNO, prov., s. f. Ovaire des oiseaux, tous les œufs que les femelles ont dans l'ovaire, ponte. — Syn. *pourtagno*, qui a une acception à peu près semblable, et qui dérive de *pourtá*, porter comme *poustagno* qui en est une forme altérée.

POUSTAL, b.-lim., s. m. Planche grossièrement façonnée; clôture faite avec de mauvaises planches. — Syn. *poustat, poustodi*. — Ety., *post, poste*, planche.

POUSTAMA, cév., v. a. Planchéier. V. Poustadá.

POUSTAN, s. m. Les planches, en général. — Ety., *post*, *poste*, planche.

POUSTAREL, cast., s m. Petite planche, bout, reste de planche. — Syn. *poustil*. — Ety., dim. de *poste*, planche.

POUSTEJOUN, prov., s. m. Postillon. V. Poustilloun.

POUSTÈLHOS, cév., s. f. p. V.

POUSTÈLOS, s. f. p. Postelas, attelles pour maintenir les membres dont les os ont été fracturés. — Syn. *estèlos*. — Ety., *poste*, planche.

POUSTEMEJA, cév., v. n. Apostumer, suppurer. V. Apoustemi.

POUSTEMI, b.-lim., v. n. V. Apoustemí.

POUSTÈMO, s. f. Postema, aposième, suppuration. V. Apoustèmo.

POUSTERIOUR, ouro, adj. Postérieur, e; s. m., les fesses, le derrière. — Cat., esp., port., *posterior;* ital., *posteriore*. — Ety. lat., *posteriorem*.

POUSTERITAT, s. f Posteritat, postérité. — Cat., *posteritat;* esp., *posteridad ;* port., *posteridade ;* ital., *posterità*. — Ety. lat., *posteritatem*.

POUSTERLO, s. f. Posterlla, poterne, petite porte. — Ital., *postierla*. — Ety. b.-lat., *posterula*.

POUSTIA, prov., v. n. Jaillir, en parlant de l'eau et des autres liquides. — Syn. *gisclá*.

POUSTIÈIRO, cast., s. f. Scie des scieurs de long, scie propre à scier des planches; il s'emploie aussi adjectivement et l'on dit : *rassego poustièiro*. — Ety., *poste*, planche.

POUSTIL, s. m. Ustensile de cuisine, petite planche sur laquelle on hache les viandes. — Syn. *talhadoù ;* b.-lim., *po-motièiro* ou *pos-motièiro*. — Ety., dim. de *poste*, planche.

POUSTILHO, s. f. Apostille, addition faite au bas d'une lettre; recommandation qu'on écrit à la marge ou au bas d'un mémoire, d'une pétition. — Ety. b.-lat., *postilla*, du lat. *post illa*, s. entendu, *verba*. .

POUSTILHOUN, s. m. Postillon. — Syn. *poustejoun*. — Cat., *postilló ;* esp., *postillon ;* ital., *postiglione*. — Ety., *posto*.

POUSTIMI, b.-lim., v. n. V. Apoustemí.

POUSTODI, b.-lim., s. m. Clôture faite à des planches. — Syn. *poustal*. — Ety., *poste*, planche.

POUSTOT, gasc., s. m. Oreille de charrue. — Syn. *poustet*. — Ety., dim. de *poste*, planche.

POUSTULA, v. a. et n. Postular, postuler, solliciter un emploi; être novice dans un couvent; occuper pour un plaideur, en parlant d'un avoué. — Cat., esp., port., *postular*. — Ety. lat., *postulare*.

POUSTULANT. o, adj. Postulant, e, celui, celle qui demande à être admis dans une maison religieuse. — Esp., port., ital , *postulante*. — Ety., *poustulá*.

POUSTUMEJA, cév., v. n. Apostumer, suppurer. — Syn. *poustemejá*. V. Apoustemí.

POUT, gasc., s. m. Jeune coq. V. Poul.

POUT, s m. Lèvre. V. Pot.

POUTADO, s. f. Potée, ce que contient un pot; ce qui est contenu dans le

moule d'un fondeur. — Syn *pouta-rado*, potée. — Ety., *pot*.

POUTADO, b.-lim., s. f. (pòutado), Poignée. — Ety., *pòuto* pour *pauto*. patte, main. V. Manado.

POUTAGE, POUTAGI, s. m. Potage, soupe. — Cat., esp., *potage* ; port., *potagem*. — Ety., *pot*.

POUTAGIER, s. m. Potager, foyer élevé dans une cuisine où sont des réchauds sur lesquels on fait cuire les potages et les ragoûts. — Ety., *poutage*.

POUTARADO, cév., s. f. Potée, plein une marmite ; plein un vase de nuit.— Syn. *poulado*. — Ety., *pot*.

POUTARGO, s. f. Boutargue, poutargue, sorte de mets qu'on prépare en Italie et dans le midi de la France avec des œufs de poisson salé, confits dans le vinaigre ; on fait aussi, à Marseille, de la poutargue de thon. — Ety. ital., *buttagra*, œufs de poisson sec.

POUTARIÈ, s. f. Potaria, poterie, pots et vaisselle de terre; lieu où l'on fait cette vaisselle. — Ety., *pot*.

POUTARRAS, toul., s m. Chondrille effilée ou joncée. V. Lacholèbre.

POUTARRAS, cév., s. m. Grand broc qui sert à tirer le vin à la cave ; autrefois mesure d'un pot de vin; au fig., ivrogne, sac à vin ; il se dit aussi de toute espèce de grand vase propre à contenir les liquides. — Ety., augm. de *pot*.

> Coume iéu, se sias franc berèire,
> Amourras-vous au poutarras.
> L. Roumieux. La Rampelado.

POUTARRI, s et adj. Grosse lèvre ; il signifie aussi, lippu, celui qui a de grosses lèvres. — Syn. *poutarro*, grosse lèvre ; *pouterlut*, *poutourlut*, lippu. — Ety., augm. de *pot*, lèvre.

POUTARRO, s. f. V. Poutarri.

POUTASSOU, niçard, s. m. Nom commun à plusieurs espèces de Gades, poissons de l'ordre des Holobranches et de la famille des Jugulaires,au nombre desquels se trouve le merlan, *gadus merlangus*, appelé *gros poutassoù*.

POUTCHET, carc., s. m. Petite poche. — Ety., dim. de *pocho*.

POUTECOU, b.-lim., s. m. Enfant d'une faible constitution. — Ety., dim. de *pouteque* V. ce mot.

POUTÈGO, prov., s. f. Vin qui a le goût du moisi; mauvais vin.

POUTEJA, v. n. T. de tailleur et de couturière, Faire un faux pli, en parlant d'un habit mal coupé ou d'une pièce mal appliquée. — Ety., Ce mot paraît être mis pour *pouchejá*, faire des poches ou des froncis, là où il ne devrait pas y en avoir.

POUTEJA, gasc., v. a. Embrasser à plusieurs reprises. V. Poutounejá.

POUTENCI, prov., s. f. V.

POUTENCIO, s. f. Potence, gibet où l'on pend les criminels ; arbre d'une balance, verge de fer à laquelle est suspendu le fléau d'une balance. — Ety. b.-lat., *potentia*, béquille, du lat. classique, *potentia*, puissance, d'où le sens d'appui, bâton, et par ext. gibet.

POUTENGO, cév., s. f. V. Poutingo.

POUTEQUE, èco, b.-lim., s. m. et f. Impotent, e, maladif, infirme. V. Hypoutèco.

POUTERLUT, udo, cast., s. et adj. Lippu, e. — Syn. *poutourlut*. V. Poutarri.

POUTESTAT, toul., s. f. Potestat, puissance, autorité — Cat., *potestat*; esp., *potestad* ; port., *potestade* ; ital., *potestà*. — Ety. lat., *potestatem*.

POUTET, s. m. Petite lèvre ; baiser, petit baiser ; *faire poutet*, faire la moue, en parlant d'un petit enfant qui serre les lèvres. — Syn. *potet*. — Ety., dim. de *pot*, lèvre.

POUTÈU, s. m. Poteau. — Ety. b.-lat., *postellus*, dim. de *postem*.

POUTI, cév., s. m. V. Poutin.

POUTIAN, ano, **POUTIAS**, asso, prov., adj. Pataud, e, lourdaud ; benèt, nigaud. V. Pataud, Pautias.

POUTICAIRE, POUTICARI, s. m. Apothicaire. V. Apouticaire.

POUTIER, s. m. Pothier, potier, celui qui fait ou vend de la poterie de terre ou d'étain. — Syn. *potier ;* cast., *terrassier*, potier de terre. — Ety., *pot.*

POUTIGNO, s. f. Chassie. — Syn. *poutilho;* prov , *rèoumo*. V. Lagagno.

POUTIGNOUS, o. prov., adj. Chassieux, euse. V. Lagagnous.

POUTILHO, prov., s. f. Chassie, V. *Lagagno ;* il signifie aussi, marmelade, purée, bouillie, cataplasme de mie de pain ou de farine de graine de lin. — Syn. *poutigno*, chassie. — Ety. lat., *pulticula*, du lat., *pultis*, bouillie.

POUTILHOUS, ouso, prov., adj. Chassieux, euse. — Syn. *poutignous.* — Ety., *poutilho*. V. Lagagnous.

POUTIN, s. m. Potin, cuivre jaune.

POUTINCAN, prov., s. m. Schako, casque.

POUTINCANSO, prov., s. f. Drogue ; odeur de pharmacie. — Ety., *poutingo.*

POUTINEJA, cast., v. n. Marmotter, parler entre ses dents. — Ety., *pot*, lèvre.

POUTINGA, v. a. Droguer, médicamenter, faire prendre beaucoup de remèdes ; *se poutingá*, v. r., se droguer. — Prov., *poutringá.* — Ety., *poutingo.*

POUTINGA, b.-lim., v. a. Mal arranger, mettre pêle-mêle, bousiller. — Syn. *poutringá.*

POUTINGAIRE, s. m. Mauvais médecin qui donne trop de remèdes à ses malades. — Syn. *poutringaire.*— Ety., *poutingá.*

POUTINGLO, gasc., s. f. V.

POUTINGO, s. f. Drogue, remède, médicament, purgation; mauvais ragoût ; salmigondis; vin frelaté. —Syn. prov., *poutringo*, *poutite.*

POUTINGOUN, prov., s. m. Rebouteur, celui qui fait profession de remettre les membres disloqués ; entremetteur de mariages.

POUTINGOUS, ouso, prov., adj. Cacochyme, maladif. — Syn. *poutringous*, *poutrigous.* — Ety., *poutingo.*

POUTINO, prov., s. f. Chassie. — Syn. *poutigno*. V. Lagagno.

POUTINO, prov., s. f. Petite sardine ; à Nice, on donne ce nom à l'athérine marbrée, *Atherina marmorata*, petit poisson de mer dont la longueur est d'environ quarante millimètres.

POUTIQUEYA, béarn., v. a. V. Poutounejá.

POUTIRA, cév., v. a. (pòutirá). Tirer, traîner ; tirailler, par ext., houspiller ; *pòutirá l'acatage de soun coustat*, tirer les couvertures du lit de son côté, en parlant de deux personnes couchées ensemble ; au fig , prendre tout pour soi au détriment d'autrui V. Pertirá.

POUTITE, prov., s. m. Drogue, marmelade, mauvais ragoût, gâchis, salmigondis; au fig., récit confus et embrouillé. — Syn. *poutingo.*

POUTO, b.-lim., s. f. (pòuto). Patte, main. V. Pauto.

POUTOGIER, b.-lim.,s.m. (poutodzier). Potager. V. Poutagier.

POUTORADO, b.-lim., s. f. Lie, sédiment que laissent certains liquides, notamment l'huile au fond des vaisseaux qui les ont contenus. — Biterr., *poutralado.*

POUTORBO, gasc., s. f. Jeu de collin-maillard.

POUTOREL, b.-lim., s. m. Nom générique des champignons.

POUTOROU, b.-lim., adj. Il se dit du vin, d'une liqueur, qui n'ont pas encore déposé leur lie, ou auxquels la lie s'est mêlée parce qu'on les a remués.

POUTOTO, cév., s. f. Poupée; au fig., doigt enveloppé d'un linge. — Syn. *pitèto* V. Petèto.

POUTOU, POUTOUN, s. m. Baiser. — Syn. *poutet*, *poutouno.* — Ety., *pot*, dont *poutoù* est un diminutif, lèvre.

POUTOUNA, v. a. Faire des baisers. — Syn. *poutejá.* — Ety., *poutoun.*

POUTOUNAS, s. m. Gros baiser. — Ety., augm. de *poutoun.*

POUTOUNEJA, v. a. Baisotter, faire beaucoup de baisers; *se poutounejá*,

v. r., se baisotter, se faire beaucoup de baisers. — Syn. *poutejá ;* béarn., *poutiqueyá, poutouneyá.* — Ety., fréq. de *poutouná.*

POUTOUNEJAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui fait beaucoup de baisers. — Ety., *poutounejá.*

POUTOUNEJAT, ado, part. Baisotté, ée, couvert de baisers. — Ety., *poutounejá.*

POUTOUNET, s m. Petit baiser; il signifie aussi, poupon, jeune enfant, gras et potelé. — Ety., dim. de *poutoun.*

POUTOUNETO, toul., s. et adj. Mignonne, gentille, en parlant d'une jeune fille ; petit baiser. — Ety., dim. de *poutouno.*

POUTOUNEYA, béarn., v. a. V. Poutounejá.

POUTOUNO, s. f. Baiser. V. Poutoú ; il signifie aussi, mignonne, en parlant d'une jeune fille. — Syn. *poutouneto.*

POUTOU-POUTOU, b.-lim., Onomatopée du bruit que fait le trot de l'âne ; d'où le nom de *poutoú,* donné à cet animal.

POUTOURAS, cév., s. m. Grand broc. V. Poutarras.

POUTOURLUT, udo, carc., adj. Lippu, e. V. Poutarri.

POUTRAGOUS, ouso, prov., adj. Cacochyme, couvert de plaies. V. Poutrigous.

POUTRAIO, prov., s. f. (pòutraio). V. Pòutralho.

POUTRALADO, biterr., s. f. Lie épaisse et boueuse, résidu des liquides qui reste au fond des vases qui les ont contenus. — Syn. *poutroulho, poutroulino ;* b.-lim., *poutorado ;* cév , toul., *paudrado , pautrado ;* cast., *praudo, pautro.*

POUTRALHO, cév., s. f. (pòutralho). Troupe d'ânes ; les ânes en général ; au fig., foule d'enfants grossiers, lie du peuple ; les sots, les imbéciles, pris collectivement. — Syn. *pautralho.* — Ety., *pòutre,* poulain.

POUTRANCO, b.-lim., s. f. Espèce de bouillie composée de tranches de pain, de beurre, de fromage, de sel et d'ail ; au fig., homme mou et qui n'a pas plus de consistance que la bouillie. — Syn. *poutrouncan.*

POUTRANGOUS, prov., s. m. V.

POUTRAS, prov., s. m. Balles de blé, de seigle, etc., litière ; poussière ; *estre dins lou poutras,* être dans la poussière ; *boutá uno causo au poutras,* faire litière d'une chose, la répandre à profusion, en faire l'abandon. — Syn. *abes, pouls-basses, poussiéu, margoun.*

POUTRAS, asso, prov., adj. (pòutras). Lourdaud, mal élevé, grossier. — Ety., *pòutre,* bourrique.

POUTRASSA, prov., v. a. Faire litière d'une chose, ne point l'épargner ; la fripper. — Syn. *poutrassiá.* — Ety., *poutras,* balle, litière.

POUTRASSIA, prov., v. n. V. Poutrassá.

POUTRASSOUN, prov., s m. Petite lessive.

POUTRE, prov., s. m. (pòutre). Bourrique, âne, ânon, poulain ; au fig., pauvre hère, pleutre. — Ety. lat., *polletrus,* poulain.

POUTRI, v. a. (pòutri). Fouler, piétiner ; patrouiller, manier malproprement. — Syn. *pautri, prauti.* — Ety., *ποῦς,* pied, fouler aux pieds.

POUTRIGOUS, o, prov., adj. Cacochyme. — Syn. *poutragous, poutringous.* V. Poutingous.

POUTRILHOUN, prov., s. m. (pòutrilhoun). Anon, petit âne. — Ety., dim. de *pòutre,* âne.

POUTRIN, prov., s. m. Nombril. — Syn. *embourigou.* V. Embounil.

POUTRINGA, POUTRINGAIRE, prov., V. Poutingá, Poutingaire.

POUTRINGO, prov., s. f. V. Poutingo.

POUTRINGOUS, ouso, prov., adj. V. Poutingous.

POUTROI, oio, prov., s. et adj. Grossier, ière, lourdaud, maladroit ; homme sans consistance. — B.-lim., *poutranco,* pris dans un sens figuré.

POUTROLO, PROV., s. f. Bouillie faite avec de la farine de pois, purée épaisse ; il signifie aussi, comme *poutingo*, *poutringo*, mauvais ragoût, mauvaise sauce.

POUTROULHO, PROV., s. f. Lie, V. Poutralado.

POUTROULINO, BITERR., s. f. Sédiment des liquides. V. Poutralado.

POUTROUN, PROV., s. m. (pòutroun), adj. Poltron. V. Poultroun.

POUTROUNCAN, CÉV., s. m. Personne qui n'a ni santé ni vigueur, emplâtre. — SYN. *patraco*, *poutranco*, pris dans un sens figuré.

POUTU, udo, B.-LIM., adj. (pòutu). Pattu, e. V. Patut.

POUTZ, GASC., s. m. Puits. V. Pouz.

POUTZA, GASC., v. a. Puiser. V. Pouzá.

POUVADOUR, PROV., s. m. (pòuvadour). V. Pausadoú.

POUVERÈU, PROV., s. m. Tourbillon de vent impétueux qui soulève la poussière ; neige ; T. de mar., embrun, pluie très-fine qui résulte du vent ou du choc des lames de mer, dont les gouttelettes sont comparées à de la poussière. — SYN. *pouverin*, *pouveroun*. — ETY. LAT., *pulverem*.

POUVERIER, PROV., s. m. Ce mot peu usité, se dit d'un individu fier par fatuité ou par étourderie, et qui brave les convenances ; d'un individu qui cherche à jeter de la poudre aux yeux, comme ce mot paraît l'indiquer.

POUVERIN, CÉV., s. m. Pulverin, poudre très-fine dont on se servait pour amorcer les armes à feu ; quille de poudre à canon en pâte sèche ; il est aussi synonyme de *pouverèu* et signifie, embrun. — ETY. ITAL., *polverino*, de *polvere*, poussière.

POUVEROUN, PROV., s. m. V. Pouveréu.

POUVEY, DAUPH., v. n. V. Poudé.

POUVOUYOUN, PROV., s. m. Serpe à deux tranchants, dont l'un est droit, et dont l'autre est recourbé comme une faucille.

POUY, GASC., s. m, Monticule. — SYN. *puech*. — ETY. LAT., *podium*.

POUYA, GASC., v. n, Monter. V. Pujá.

POUYOUN, GASC., s. m. V. Pouisoú.

POUYRE, GASC., v. n. Pouvoir. V. Poudé.

POUYRI, GASC., v. a. V. Pourri.

POUYRISOUN, GASC., s. f. V. Pourrituro.

POUYTROUN, GASC., adj. V. Poultroun.

POUZ, s. m. POTZ, POUTZ, puits, trou profond creusé de main d'homme, ordinairement revêtu de pierre en dedans, et que l'on a fait exprès pour en tirer de l'eau. — SYN. *poutz*. — B.-LIM., *pou* ; BÉARN., *pulz* ; GASC., *pouts*. — CAT., *pou* ; PORT., *poço* ; ESP., *poso* ; ITAL., *pozzo*. — ETY. LAT., *puteus*.

POUZ-A-RODO, s. f. Puits dont on tire l'eau avec une machine autrefois en bois, aujourd'hui en fer ou en fonte, appelée, noria. — SYN. *pouz-roudier*.

POUZA, v. a. POZAR, puiser ; *pouzá l'aiguo*, tirer de l'eau d'un puits avec un seau. — SYN. *pouá*, *poutsá*. — BÉARN., *putzá*. — ANC. CAT., *pouar*. — ETY., *pouz*.

POUZADOU, s. m. Cuillère à long manche pour puiser l'huile dans les jarres ; V. *Pouadouiro* ; CAST., endroit d'une rivière où l'on peut facilement puiser de l'eau. — ETY., *pouzá*.

POUZAGE, CAST., s. m. Puisage, droit de puiser de l'eau dans une fontaine. — ETY., *pouzá*.

POUZAIRE, s. m. Seau ; celui qui puise de l'eau. V. Pouaire.

POUZALANCO, s. f. V.

POUZARANCO, s. f. POZARANCA, puits à bascule ; on tire l'eau de ces puits au moyen d'une longue barre, portée sur une fourche fichée dans la terre, sur laquelle elle fait l'office de levier, cette barre porte à un de ses bouts une perche à laquelle est attachée un seau, et à l'autre bout une grosse pierre d'un poids à peu près égal à celui du seau plein d'eau qu'on remonte facilement par ce moyen.

L'abbé de Sauvages (Dict. langued.) donne le nom de *pouzaranco* au puits à roue et celui de *poulejo* au puits à bascule ; *pouzaranco* vient du Roman *pozaranca*, qui signifie, fosse, mare, cloaque, ce qui s'applique parfaitement aux puits à bascule qui ne sont ordinairement que des trous creusés dans la terre, tandis que les puits à roue sont toujours maçonnés. — Syn. *pouzaraco*.

POUZARACO, cast., s. f. V. Pouzaranco.

POUZ-ROUDIER, toul., s. m. V. Pouz-à-rodo.

POUZOU, cév., s. m. V. Pouisoù.

POVA, b.-lim., v. a. V. Pavà.

POVIER, POVIO, b.-lim., s. V. Pesseguier, Pesseguo.

POYA, lim., v. a. V. Pagá.

PÓYLO, cast., s. et adj. V. Poilo.

POYSSIÈIRO, cast., s. f. V. Poulsièiro.

PRA, b.-lim., cév., s. m. Pré. V. Prat.

PRACI, agen., loc. adv. Par ici ; *praci-praciéu*, par ci, par là, de côté et d'autre. — Syn. *praciéu, praici.* — Ety., contraction de *per*, par et *aci* pour *aici*, ici.

PRACIÉU, agen., loc. adv. V. Praci.

PRACO, loc. adv. et conjonct. Cependant, pourtant, néanmoins, c'est pourquoi. — Ety., contract. de *per acò*, pour cela, pour ce motif. — Syn. *praquò, precò.*

PRADARIÈ, s. f. Pradaria, prairie. — Gasc., *praderio ;* b.-lim., *prodorio.*— Cat., esp., port., *praderia ;* ital., *prateria.* — Ety., *prad* pour *prat.*

PRADARIÈIRETO, cév., s. f. Petite prairie.— Ety., dim. de *pradariè.*

PRADAS, s. m. Grand et mauvais pré. — Ety., augm. de *prat.*

PRADE, béarn., s. f. V. Prado.

PRADÈ, ère, béarn., adj. V. Pradier.

PRADEL, s. m Pradel, petit pré.

> .... El doutz pradelh,
> El vergiers on chanton l'aucelh.
>
> P. Vidal, troubadour.

Syn. *pradelet, pradèlo, pradet, pradèu, pradoù, pradoun.* — Esp., *pradillo ;* ital., *pratello.* — Ety., dim. de *prat.*

PRADELET, s. m. Petit pré. — Ety., dim. de *pradel ;* c'est aussi un des noms de l'agaric comestible. V. Camparol.

PRADELLO, PRADÈLO, s. f. Pradela, prairie, petit pré, mauvais pré ; il désigne aussi, comme *pradelet*, l'agaric comestique. — Syn. *pradeloù.* — Ety., dim. de *prado.*

PRADELOU, PRADELOUN, s. m. Petit pré. — Ety., dim. de *pradel.*

PRADENCO (Herbo), s. et adj. Flouve odorante. V. Prat (Herbo de).

PRADERIO, gasc., s. f. Prairie. V. Pradariè.

PRADET, s. m. Petit pré. V. Pradel.

PRADETE, béarn., s. f. Petite prairie. — Syn. *pradeto.* — Ety., dim. de *prat.*

> En aqueste pradete
> Nad loup nou y ha,
> Rebire tas oülhetos,
> Tire-las dèu brouca.
>
> De Mesplès.

Dans cette prairie il n'y a pas de loup ; fais revenir tes brebis, retire-les du buisson.

PRADETO, s. f. V. Pradete.

PRADÈU, prov., s. m. Petit pré. V. Pradel.

PRADIER, iéro, toul., adj. De pré, qui croît dans les prés ; *herbo pradiéro*, herbe des prés ; *pradier*, s. m., domestique chargé de l'arrosement des prés. — Béarn., *pradè ;* gasc., *pradissè* — Ety., *prat.*

PRADINAS, cév., s. m. Grande et mauvaise prairie. — Syn. *pradas.* — Ety., augm. de *prat.*

PRADO, s. f. Prada, prairie, pré d'une grande étendue. — Ety., *prat.*

PRADOT, béarn., s. m. Petit pré. V. Pradel.

PRADOU, PRADOUN, s. m. Petit pré. V. Pradel.

PRAICI, loc. adv. V. Praci.

PRAISSA, LIM., v. n. Presser, être pressant, urgent. V. Pressá.

PRAITA, LIM., v. a. V. Prestá.

PRAMO, BÉARN., loc. prép. Pour l'amour de, à cause de ; *pramó de jou*, à cause de moi ; *pramó que*, parce que. — SYN. *pramoú*, *permó*, *permoú*, *per amor*, *amor de*. — ETY., *pr*, contraction de *per*, pour, et *amò*, altér. de *amor*.

PRAMPOU, TOUL., adv. V.

PRAPOU, GASC., adv. Assez, bien assez. — ETY., altér. de *pla*, bien, et de *prou*, assez.

PRANDIÈIRO, B.-LIM., s. f. V. Prondièiro.

PRAQUEL, **PRAQUELO**, contract. de *per aquel*, *per aquélo*, pour celui-là, pour celle-là.

PRAQUI, TOUL., **PRAQUIU**, GASC., loc. adv. Par là. — BITERR., *per aqui*, dont *praqui* est une forme contractée.

PRAQUO, loc. adv. V. Pracò.

PRAS, GASC., contract. de *per lous*, *per las* ; *trayná pras péus*, traîner par les cheveux.

PRAT, s. m. PRAT, pré, prairie ; *prat secau*, CÉV., sécheron, pré qui n'est arrosé que par l'eau pluviale, et qui ne produit que de mauvaises herbes ; *prat de fièiro*, champ de foire. — CAT., *prat* ; ESP., PORT., *prado* ; ITAL., *prato*. — ETY. LAT., *pratum*.

PRAT (Herbo de), TOUL., s. f. Flouve odorante, *Anthoxanthum odoratum*, pl. de la fam. des Graminées, qui croît dans les prairies et les pacages et qui fournit un excellent fourrage d'une odeur très-agréable. On donne aussi le nom d'*herbo de prat*, ou mieux *herbo des prats*, à plusieurs autres graminées, telles que les agrostides, le brome des prés, la fléolo des prés, les houlques, l'ivraie vivace, les paturins vivaces, le vulpin des prés, etc., etc., qui croissent spontanément dans les prairies.

PRAT-BATALHER, PROV., s. m. Champ de bataille, champ de foire; voirie.

PRATICA, v. a. PRATICAR, pratiquer, exercer ; fréquenter, hanter ; employé neutralement, il signifie, suivre les pratiques religieuses. — CAT., ESP., *practicar* ; PORT., *praticar;* ITAL., *praticare*. — ETY., *pratico*.

PRATICABLE, o, adj. Praticable, qui peut être pratiqué, fait, exécuté. — ESP., *praticable* ; PORT., *praticavel* ; ITAL., *praticabile*. — ETY., *praticá*.

PRATICO, s. f. PRATICA, pratique, application, usage des règles et des principes d'un art ou d'une science, par opposition à la théorie de cet art, de cette science ; chaland, celui qui achète habituellement chez un marchand ; celui qui occupe ordinairement un artisan, un ouvrier, un médecin, etc ; il s'emploie aussi en mauvaise part, et signifie, vaurien, débauché, celui qui hante les mauvais lieux. — CAT., ESP., *practica* ; PORT., ITAL., *pratica* — ETY. LAT., *practica*, de πρακτικός, capable de faire.

> Vau mai la PRATICO
> Que la gramatico.
>
> PRO.

PRATICOUS, ouso, CÉV., adj. Industrieux, euse, laborieux. — ETY., *pratico*.

PRATIÈRO, PROV., s. f Bruant fou, appelé aussi, bruant des prés. V. Chic.

PRAUBAS, asse, BÉARN., s. et adj. Très-pauvre. — ETY., augm. de *praube*.

PRAUBE, BÉARN., adj. V. Paubre.

PRAUBERIO, GASC., s. f. Pauvreté. V. Paubrièiro.

PRAUBESSE, BÉARN., s. f. Pauvreté. V. Paubrièiro.

PRAUBETAT, GASC., s. f. V. Paubretat.

PRAUBETE, **PRAUBOTE**, BÉARN., s. f., Pauvrette. — ETY., dim. de *praube*.

PRAUBEYRO, GASC., s. f. Pauvreté. V. Paubrièiro.

PRAUBINO, GASC., s. f. Pauvreté. V. Paubrièiro.

PRAUBOMENT, GASC., adv. Pauvrement. — ETY., *praubo* et le suffixe *ment*.

PRAUBOT, ote, BÉARN., s. m. et f. V. Paubrot.

PRAUDO, CAST., s. f. Crotte, gâchis. V. Braudo.

PRAUSSÈLO, CAST., s. f. Spergule des champs, *Spergula arvensis*. pl. de la fam. des Alsinées. — SYN. *cspargoulo*.

PRAUTI, GASC., v. a. Fouler la vendange; v. n., patrouiller dans l'eau bourbeuse; *prauti das pès*, trépigner de colère. V. Pòutrí.

PRAUTIDOU, GASC., s. m. Fouloire pour la vendange. — BITERR., *faugnadoú*. — ETY., *prauti*.

PRAUTIDOUIRO, CAST., s. f. V. Prautidoú.

PRAYZOU, GASC., s. f. V. Prisoú.

PRÈ, B.-LIM., adv. et prép. Près, proche.

PRÈ, B.-LIM., s. m. Salaire, gages des domestiques, V. *Pretz*; la portion qu'on a le droit de prendre dans une chose : *ai prés moun prè*, j'ai pris ma part. — ETY., *prè*, forme abrégée de *prène*, employé substantivement.

PREA, PROV., v. a. Priser. V. Prezá.

PREBENDO, s. f. PREBENDA, prébende, portion des biens d'une église assignée à un ecclésiastique pour sa subsistance; portion; ration d'avoine ou d'orge donnée à une bête de somme. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *prebenda*. ETY. B.-LAT., *præbenda*, de *præbere*, fournir.

PREBOSC, **PREBOST**, s. m. PREBOST, prévôt, chef d'un chapitre; juge royal; prévôt des maréchaux de France. — CAT., *prebost*; ESP., PORT., *prebosto*; ITAL., *prevosto*. — ETY. LAT., *præpositus*.

PREBOUCA, BITERR., v. a. Crépir, enduire un mur. V. Perboucá.

PREBOUISSET, **PREBOUISSÚ**, PROV. Houx frelon, fragon piquant. V. Verbouisset.

PREBOULHI, v. n. V. Perboulí.

PRECARI, io, adj. PRECÀRI, précaire, chose qu'on ne possède que par privilége et temporairement. — CAT., *precari*; ESP., PORT., ITAL., *precario*. — ETY. LAT., *precarius*.

PRECATORI, PROV., s. m. Purgatoire. V. Purgatori.

PRECEDA, v. a. PRECEDER, précéder, aller devant, avoir existé auparavant. — CAT., *preceir*; ESP., PORT., *preceder*; ITAL., *precedere*. — ETY. LAT., *procedere*.

PRECEDENT, ento, adj. Précédent, qui précède, qui est antérieur; il s'emploie aussi substantivement. — CAT., *precedent*; ESP., PORT., ITAL., *precedente*. ETY. LAT., *præcedentem*.

PRECEGUIER, s. m. Pêcher. V. Pesseguier.

PRECEPITA, PROV., v. a. V. Precipitá.

PRECET, AGEN., s. m. Pêche. V. Pesseguo.

PRÈCHI, CÉV., adv. et prép. V. Proche.

PRECHA, **PRECHAIRE**, V. Predicá, Predicaire.

PRECIOUS, o, adj. PRECIOS, précieux, euse, qui est d'un grand prix; affecté, ée dans ses manières, son langage. — CAT., *precio*; ESP., PORT., *precioso*; ITAL., *prezioso*. — ETY. LAT., *pretiosus*.

PRECIOUSOMENT, adv. Précieusement. — ESP., PORT., *preciosamente*. — ETY., *preciouso*, et le suffixe *ment*.

PRECIPICI, s. m. Précipice, gouffre escarpé de toutes parts, d'où il est presque impossible de remonter quand on y est tombé; rocher escarpé. — CAT., *precipici*; ESP., PORT., *precipicio*; ITAL., *precipizio*. — ETY. LAT., *præcipitium*.

PRECIPITA, v. a. Précipiter; jeter dans un précipice; *se precipitá*, v. r., se précipiter, se jeter dans un précipice. — PROV., *precepitá*. — CAT., ESP., PORT., *precipitar*; ITAL., *precipitare*. — ETY. LAT., *præcipitare*.

PRECIPITACIÉU, **PRECIPITACIOUN**, s. f. Précipitation, trop grande hâte. — CAT., *precipitació*; ESP., *precipitacion* ITAL., *precipitazione*. — ETY. LAT., *præcipitationem*.

PRECIPITADO (A la), loc. adv. Préci-

pitamment, avec précipitation. — Ety., *precipitá*.

PRECO, agen., loc. adv. Par cœur ; cast., *de precó*. V. Precord.

PRECO, cast., loc. adv. et conj. Cependant, c'est pourquoi. V. Pracò.

PRECORD (De), loc. adv. Par cœur ; *ou sabi de precord*, je le sais par cœur. — Syn. *precò*, *de precò*, *de precos*, *per cor*. — Ety., *pre*, métathèse de *per*, par, et *cord*, du lat. *cor*, *cordis*, cœur.

PRECOS (De), toul., loc. adv. V. Precord.

PRECOUNISA, v. a. Préconiser, donner de grands éloges ; vanter l'excellence d'une chose, l'efficacité d'un remède. — Cat., *preconisar*; esp., port., *preconizar* ; ital., *preconizzare*. — Ety. lat., *præconisare*.

PRECOUNISACIÉU, PRECOUNISACIOUN, s. f. Preconisatio, préconisation. — Cat., *preconisació* ; esp., *preconizacion* ; ital., *preconizzazione*. — Ety., *precounisá*.

PRECOUS, prov., s. m. Pacage. — Syn. *relarguier*.

PRECURSOU, PRECURSOUR, s. m. Précurseur, celui qui vient avant quelqu'un pour annoncer son arrivée ; il se dit principalement de St-Jean-Baptiste, appelé le précurseur de J.-C. — Cat., esp., port., *precursor* ; ital., *precursore*. — Ety. lat., *præcursorem*.

PREDECESSOU, PREDECESSOUR, s. m. Predecessor, prédécesseur. — Cat., port., *predecessor* ; esp., *predecesor* ; ital., *predecessore*. — Ety. lat., *prædecessorem*.

PREDESTINA, v. a. Predestinar, prédestiner, destiner de toute éternité au salut ; à faire de grandes choses ; *predestinát*, *ado*, part., prédestiné, ée, celui dont la destinée est fixée d'avance. — Cat., esp., port., *predestinar*; ital., *predestinare*. — Ety. lat., *prædestinare*.

PREDESTINACIÈU, PREDESTINACIOUN, s. f. Predestinacio, prédestination ; arrangement immuable d'évènements que l'on suppose devoir arriver nécessairement. — Cat., *predestinació* ; esp., *predestinacion* ; ital., *predestinazione*. Ety. lat., *prædestinationem*.

PREDIC, béarn., s. m. Predic, prezic, prêche, sermon ; oraison funèbre. — Syn. *presic*. — Ety., s. verb. de *predicá*.

PREDICA, v. a. et n. Predicar, prezicar, prêcher, faire un sermon. — Syn. *presicá*. — Cat., esp., *predicar* ; ital., *predicare*. — Ety. lat., *prædicare*.

PREDICACIÉU, PREDICACIOUN, s. f. Predicatio, prédication, action de prêcher, sermon. — Anc. cat., *predicació* ; esp., *predicacion* ; ital., *predicazione*. — Ety. lat., *prædicationem*.

PREDICADÈRE, béarn., s. f. Chaire à prêcher. — Syn. *presicadèro*. — Ety., *predicá*.

PREDICADOU, béarn., s. m. V. Predicatoú.

PREDICAIRE, s. m. V.

PREDICATOU, PREDICATOUR, s. m. Predicator, prédicateur, prêcheur. — Syn. *presicadoú*.

> Predicator
> Tenc per meillor
> Quan fai l'obra que manda far.
>
> P. Cardinal, troubadour.

Prédicateur, je tiens pour meilleur quand il fait l'œuvre qu'il commande de faire.

Béarn., *prediquedoü*. — Cat., esp., *predicador* ; port., *pregador* ; ital., *predicatore*. — Ety. lat., *prædicatorem*.

PREDICCIÉU, PREDICCIOUN, s. f. Prédiction, action de prédire, chose prédite. — Cat., *predicció* ; esp., *prediccion* ; ital., *predizione*. — Ety. lat., *prædictionem*.

PREDICH, o, part. Prédit, e, annoncé d'avance. — Cat., *predit* ; esp., *predicho* ; port., *predito* ; ital., *predetto*. — Ety. lat., *prædictus*.

PREDIQUEDOU, béarn., s. m. V. Predicatoú.

PREDIRE, v. a. Prédire, annoncer à l'avance ce qui doit arriver ; prophétiser. — Cat., *predir* ; ital., *predire*.

— Ety. lat., *prædicere*, de *præ*, avant, et *dicere*, dire.

PREFA, b.-lim., prov., s. m. V.

PREFACH, s. m. Prix fait, marché à prix fait ou marché à forfait dans lequel les ouvriers fournissent leur travail pour un prix déterminé ; *roumpre à prefach*, *laurá à prefach*, défoncer, labourer à la tâche ; *aquel home a pres à prefach de me faire enrajá*, cet homme a pris à tâche de me faire enrager. — Syn. *presfach*, *prefats*. — Ety., *pre* pour *pretz*, prix, et *fach*, fait, convenu d'avance.

PREFACHIER, s. m. Ouvrier qui travaille à la tâche ou à forfait et non à la journée. — Syn. *presfachier*. — Ety., *prefach*.

PREFATS, s. m. V. Prefach.

PREFERA, v. a. Preferir, préférer, donner la préférence, aimer mieux. — Syn. *preferi*. — Cat., esp., port., *preferire*. — Ety. lat., *præferre*.

PREFERENCI, prov., s. f. V.

PREFERENSO, s. f. Préférence, choix qu'on fait d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre personne ou d'une autre chose. — Cat., esp., port., *preferencia* ; ital., *preferenza*.— Ety., *preferá*.

PREFERI, v. a. Préférer. V. Preferá.

PREFERI, cév., v. a. Crépir, enduire un mur. V. Perboucá.

PREFIELA, ado, adj. Effilé, ée ; *nas prefielá*, nez effilé.

PREFOUND, **PREFOUNDA**, **PREFOUNDI**, V. Proufound, Proufoundá.

PREFOUNDRE (Se), prov., v. r. S'engloutir, sombrer. — Syn. *se prefoundá*, *se prefoundi*. — Ety., *prefound*.

PREFOUNSA, v. a. V. Proufoundá.

PREFOUNSOUR, prov., s. f. Profondeur. — Syn. *proufoundoú*. — Ety., *prefoun*, profond.

PREFOURSA (Se), prov., v. r. V. Perfoursá.

PREFUM, **PREFUMA**, prov., V. Perfum, Perfumá.

PREGA, v. a. Pregar, preyar, prier, adresser des prières, intercéder ; *pregá d'amour*, prier d'amour, demander avec instance à être aimé d'une personne ; employé neutralement, prier, faire des prières ; *pregal, ado*, part., prié, ée, sollicité. — B.-lim., *prejá*. — Cat., *pregar* ; ital., *pregare*. — Ety. lat., *precare*.

> Que prego Diéu ser e mati
> Es segú de jamai pati.
>
> Pro.

PREGADIS, carc., s. m. Prière, l'action de prier. — Ety., *pregá*.

PREGAIRE, s. m Precaire, celui qui prie ; suppliant, solliciteur. — Cat., *pregador* ; ital., *pregatore*. — Ety., *pregá*.

PREGALHO, cév., s. f. Longue prière. Béarn., *pregarie* ; carc., *pregario*. — Ety., *pregá*.

PREGARIE, béarn., s. f. V. Pregalho.

PREGARIO, carc., s. f. V. Pregalho.

PREGEMI, prov., v. n. Gémir, pousser de longs gémissements. — Ety., *pre*, préf. augm. et *gemí*, gémir.

PREGNE, béarn., adj. f. Enceinte. V. Prens.

PREGNESSO, gasc., s. f. Grossesse, état d'une femme enceinte. — Ety., *pregne*.

PREGO-DIÉU, s. m. Prie-Dieu, sorte de pupitre avec un marche-pied sur lequel on s'agenouille pour prier Dieu.

PREGO-DIÉU-BERNADO, s. m. Noms de la mante orateur, *Mantis oratoria*, et de la mante religieuse, *Mantis religiosa*, insectes de la fam. des Orthoptères communs dans les chaumes, appelés par ce motif, dans le dial. cév., *prego-Diéu de restouble* ; à Toulouse, c'est la mante religieuse, qui est désignée ordinairement par le nom de *prego-Diéu-Bernado* ; c'est improprement que l'abbé de Sauvages donne aux deux insectes le nom de *bergeirouneto*. — Les mantes sont appelées *prego-Diéu*, parce qu'elles se tiennent presque toujours à genoux.

PREGO-DIÉU-DE-RASTOUL ou **DE RESTOUBLE**, s. m. V. Prego-Diéu-Bernado.

PREGOUN, ouno, béarn., adj. V.

PREGOUND, o, adj. Profond, e. — Syn. *prioun*. V. Proufound.

PREGOUNTI, gasc., v. a. Approfondir, rendre plus profond. — Ety., *pregoun*. V. Aproufoundí.

PREGUERIO, s. f. Prière. — B.-lim., *préjerio*. V.

PREGUIÈIRO, **PREGUIÈRO**, s. f. Preguiera, prière. — Syn. *prièiro*. *priéro*. — Dauph., *priéry*. — Anc. cat., *preguiera* ; cat. mod., *pregaria* ; ital., *preghiera*. — Ety., *pregá*.

PREIERETO, s. f. Petite prière. — Ety., dim. de *preièro*.

PREIÈRO, s. f. Prière. V. Preguerio, Preguièiro.

PREIJOUN, s. f. Prison. V. Prisoú.

PREIMA, lim., v. a. Approcher ; *se preimá*, v. r., s'approcher.

PREIMIER, iéro, adj. V. Prumier.

PREINS, adj. f. Enceinte. V. Prens.

PRÈIRE, prov., s. m. Preire, preveire, prêtre. — Ety. lat., *presbyter*.

PRÈIRE DOUBLE, prov., s. m. Vénus verruqueuse, *Venus verrucosa*, mollusque acéphale qu'on trouve dans la Méditerranée.

PRÈIRO, prov., s. f. Présure. V. Prezuro.

PREISON, dauph., s. f. V. Prisoú.

PREISSA, b.-lim., v. a. Presser, hâter ; *preissat*, *ado*, part., pressé, ée. V. Pressá.

PRÈISSO, s. f. Preissa, pressa, presse, foule, multitude de personnes qui se pressent, empressement ; *à la sourtido del sermoú i avió uno grando prèisso*, à la sortie du sermon il y avait une grande presse ; *prèisso d'amour*, besoin d'aimer — Syn. *presso*. — Cast., *prièisso* ; prov., *prouïsso*, *pruèisso*, *pruisso*. — Cat., port., ital., *pressa*. — Ety., s. verb. de *preissá*.

PREJA, b.-lim., v. a. (predzá). Prier. V. Pregá.

PREJÈIRO, lim., s. f. V. Preguièiro.

PREJERIO, b.-lim., s. f. (predzerio). Prière. V. Preguièiro.

PREJIT, prov., s. m. Invective, reproche adressé indirectement à une personne. — Ety., s. verb. de *prejitá*.

PREJITA, prov., v. a. Jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, faire devant lui des plaintes détournées, des reproches indirects, avec l'intention qu'il se les applique ; v. n., grommeler.

PREJO-DIOU, b.-lim., s. m. (predzo-Diou). Prie-Dieu. V. *Prego-Diéu* ; il signifie aussi, office que l'on fait faire pour le repos de l'âme d'une personne décédée.

PREJUDICI, s. m. Prejudici, préjudice, dommage. — Béarn., *preyudici*. — Cat., *perjudici* ; esp., *perjuicio* ; port., *prejuiso* ; ital., *pregiudicio*, *prejudizio*. — Ety. lat., *præjudicium*.

PREJUDICIA, v. n. Prejudiciar, préjudicier, porter préjudice. — Cat., esp., port., *perjudicar* ; ital., *pregiudicare*. — Ety. lat., *præjudicare*.

PREJUDICIABLE, o, adj. Prejudiciable, préjudiciable. — Esp., *perjudiciable* ; ital., *pregiudiciale*. — Ety. lat., *præjudicialis*.

PREJUJA, v. a. Préjuger, décider une question avant de l'avoir approfondie ; prévoir par conjecture. — Ety. lat., *præ*, avant et *jujá*, juger.

PREJUJAT, s. m. Préjugé, opinion adoptée sans examen ; prévention. — Ety., s. verb. de *prejujá*.

PREMAIC, aico, cast., adj. Précoce, hâtif, ive. V. Primeirenc.

PREMARC, arco, adj. V. Primeirenc.

PRÈME, béarn., v. a. Presser, comprimer. — Syn. *premí*. — Ety. lat., *premere*.

PREMÈ, béarn., adv. Premièrement, avant.

PREMEIR, èire, béarn., adj. Premier, ière. V. Prumier.

PREMEIRAGE, **PREMEIRAGI**, prov., s. m. Primeur, première saison des fruits et des légumes ; fruits et légumes précoces. — Ety., *premeir*, premier.

PREMEIRENC, o. adj. Précoce, hâtif, V. Primeirenc.

PREMEIROUGE, jo, PROV., adj. V. Primeirenc.

PREMENA, v. a. et n. V. Proumená.

PREMEREMENT, BÉARN., adv. V. Prumieiroment.

PREMI, v. a. Presser, comprimer ; écraser. V. Prème.

PREMICIOS, s. f. p. PREMICIAS, PRIMICIAS, prémices, premiers fruits de la terre ; premières productions de l'esprit. — CAT., ESP., PORT., *primicias* ; ITAL., *premizie, primizie*.— ETY. LAT., *primitiæ*.

PREMIEIR, PREMIER, adj. V. Prumier.

PREMIERENC, o, adj. V. Primeirenc.

PREMIEROMENT, adv. V. Prumieiroment.

PREMIEZ, LIM., adj. V. Prumier.

PRENCIPAU, alo, GASC., adj. V. Principal.

PRENCIPI, GASC., s. m. Principe, commencement. — ETY. LAT., *principium*.

PRENDRE, v. a. V.

PRÈNE, v. a. PRENER, PRENDRE, PENRE, prendre, saisir avec la main, s'emparer, recevoir, accepter ; voler, dérober ; surprendre, prendre en flagrant délit ; revêtir, prendre, mettre un habit, etc., etc.; *prène la messo*, être fait prêtre ; on dit aussi ironiquement, *prène la pelho ; prène las cendres*, recevoir les cendres ; *prène frech*, être saisi par le froid ; *prène lou frech*, prendre le frais ; *prène van*, prendre élan ; *prène uno femno* ou *prène femno*, se marier ; *prène pèco*, se faire du mal ; *prène port*, arriver ; *prène coungat*, prendre congé ; *prène logo*, se faire inscrire, pour avoir son tour, à un moulin à huile, à un pressoir de vendanges, etc. ; *prène quauqu'un en descasso*, s'acharner contre quelqu'un ; *prène la desbrando*, prendre la déroute ; *prène de sus en sus*, écrémer une chose, en tirer tout ce qu'il y a de meilleur ; employé neutralement, ce verbe a un grand nombre d'acceptions; on dit d'un malade qui ne peut rien manger : *lou malaute prend pas ;* il signifie aussi, reprendre, pousser des racines en parlant des plantes nouvellement mises en terre ; faire son effet, en parlant d'un vesicatoire, d'un cautère ; réussir, avoir du succès, avoir la vogue ; *se prène*, v. r., se prendre, s'attacher à, s'épouser ; s'épaissir, se coaguler, en parlant d'un liquide ; *s'en prène á quauqu'un*, s'en prendre à quelqu'un, lui imputer une chose et l'en rendre responsable ; B.-LIM., se mêler à une discussion à laquelle on était étranger : *n'oviam ma bru entre nous-autres, e soun fraire s'en es prè*, nous n'avions dispute qu'entre nous, et son frère s'en est mêlé. — SYN. *penre, prengue, prenre, prenei*. — CAT., *pendrer ;* ESP., PORT , *prender ;* ITAL., *prendere*. — ETY. LAT., *prendere*.

PRÈNE, s. m. *Lou prène*, la quantité de vivres que l'on prend pour manger pendant une journée. — ETY., s. verb. de *prène*, prendre.

PRENEDÈ, BÉARN., adj. Qui peut être pris : *aquet castet n'ey pas prenedè*, ce château est imprenable.— ETY., *prène*, prendre.

PRENÈI, LIM., v. a. Prendre. V. Prène.

PRENÈIRE, èiro, s. m. et f. Preneur, euse, celui, celle qui prend ; PROV., perche fendue en quatre à un de ses bouts, qui sert à cueillir les fruits. — ETY., *prène*, prendre.

PRENGUE, GASC., v. a. Prendre. V. Prène.

PRENRE, v. a. Prendre. V. Prène.

PRENS, adj. f. PRENH, PREING, PREN, enceinte, grosse, *femno prens*, femme enceinte ; *saumo prens*, ânesse pleine. — SYN. *preins ;* BÉARN., *pregne, prenhe ;* GASC., *prey, emprey*. — ETY. LAT., *prægnans*.

PRENS, adj. Pressé, qui a été pressuré ; *vi prens*, vin de pressurage. — ETY., *prensá*, pressurer.

PRENSA, BITERR., v. a. Pressurer la vendange, les olives ; *prensat, ado*, part., pressuré, ée. — SYN. *pressá*. — PROV., *destregne*. — ETY. LAT., *pressare*, presser, serrer.

PRENSADO, BITERR., s. f. La quantité de vendange ou d'olives qu'on met en une fois sur le pressoir. — SYN. *prenso*. ETY., s. part. f. de *prensá*.

PRENSAIRE, s. m. Pressureur, ouvrier employé à faire mouvoir un pressoir. SYN. *pressaire* ; PROV., *destregnèire*. — ETY., *prensá*.

PRENSO, s. f. Pressoir ; serre, pressurage, action de pressurer le marc de raisin ou la pâte des olives qui sont sur le pressoir ; *souc de prenso*, mouton, gros madrier engagé par ses deux bouts dans les vis du pressoir ; quand on coupe les bords et les coins de la pile de marc de raisin placée sur la maie du pressoir pour les mettre au milieu et les soumettre à une plus grande pression, on dit, à Béziers: *douná lou prumier, lou segound tal*, tailler pour la première, pour la seconde fois ; *douná un caire*, c'est couper seulement les angles de la pile ; *prenso*, signifie aussi, la quantité de marc qu'on presse à la fois, V. *Prensado* ; il signifie encore, vin de pressurage, mais on dit ordinairement, *vi prens, vi de prenso*, et, en provençal, *vin de destrech*. — ETY., s. verb. de *prensá*.

PRENSO-BROCOS, CÉV., s. m. Un avare, un fesse-mathieu. — ETY., *prenso*, qui presse, *brocós*, les bûchettes, les sarments pour en exprimer le suc.

PRENSOIO, CÉV., s. et adj. f. Enceinte; ventrue. Pour la première acception, V. Prens.

PREOUR, PROV., s. m. Présure. V. Prezoú.

PREOURA, PROV., v. a. Faire cailler le lait au moyen de la présure. — SYN. *priourá*. — ETY., *preour*, présure.

PREP, prép. Près, proche. V. Près.

PREPAL, PROV., s. m. V. Palferre.

PREPARA, v. a. PREPARAR, PERPARAR, préparer, disposer, apprêter ; *se prepará*, v. r., se préparer, se disposer, se tenir prêt ; *preparat, ado*, part., préparé, ée, apprêté, disposé. — CAT., ESP., PORT., *preparar* ; ITAL., *preparare*. — ETY. LAT., *præparare*.

PREPARACIÉU, PREPARACIOUN, s. f. PREPARACIO, préparation, apprêt ; composition pharmaceutique. — CAT., *preparació* ; ESP., *preparacion* ; ITAL., *preparazione*. — ETY. LAT., *præparationem*.

PREPARAT, BÉARN., s. m. Préparatif. — ETY., s. part. m. de *prepará*.

PREPAU, PROV., s. m. Levier. V. Palferre.

PREPAUS, CÉV., s. m. Gros instrument de fer avec lequel les vidangeurs débouchent la conduite des latrines obstruées. Ce mot est évidemment le même que le précédent, auquel on a ajouté un *s*.

PREPAUS, s. m. PREPAUS, propos, discours, entretien, résolution ; *jougá as prepaus enterroumpuls*, jouer au coq-à-l'âne ; *boun prepaus*, bon sens; *à prepaus*, loc. adv., à propos, dans l'occasion et le moment favorable, d'une manière juste et convenable ; c'est aussi une sorte de transition, placée au commencement d'une phrase, qui sert à passer d'un sujet à un autre ; *à tout prepaus*, en toute occasion. — SYN. *perpaus*. — ETY. LAT., *propositum*.

PREPAUSA, v. a. Préposer, commettre. — ETY. LAT., *præ*, devant et *pausá*, mettre.

PREPAUSA, v. a. PREPAUSAR, proposer, faire une proposition, présenter, offrir ; *se prepausá*, v. r., se proposer, faire le projet, former la résolution de. SYN. *proupousá* — CAT., ITAL., *preposar*. — M. éty. que le mot précédent.

PREPAUSICIÉU, s. f. Proposition; chose proposée pour être discutée. — SYN. *proupousiciéu*, *proupousicioun*. — CAT., *proposició* ; ESP., *proposicion* ; ITAL., *proposizione*. — ETY. LAT., *propositionem*

PREPOUSICIÉU, PREPOUSICIOUN, s. f. PREPOSITIO, préposition, mot indéclinable qui se met devant le mot qu'il régit et qui sert à exprimer les rapports que les choses ont les unes avec les autres. — CAT., *preposició* ; ESP., *preposicion* ; ITAL., *preposizione*. — ETY. LAT., *præpositionem*.

PRÈS, PROV., s. m. Prix. V. Pretz.

PRÈS, adv. et prép. PRES, près, pro-

che. — B.-LIM., *prè ;* BITERR., *prep ;* PROV., *proche. prochi.* — ANC. CAT., *pres ;* ITAL., *presso.*— ETY. LAT., *pressus*, serré contre, qui avoisine.

PRÈS, s. m. Pêche. V. Pesseguo.

PRÉS, éso, part. de *prène.* Pris, e, fait prisonnier ; arrêté ; volé; congelé, coagulé ; *l'aiguo es préso*, l'eau est congelée ; au fig., *soi tout prés*, je suis tout interdit ; en provençal, *presso* pour le féminin.

PRESA, v. a. Priser. V. Prezá.

PRESCHO, GASC. s. f. V. Prèisso.

PRESCRIÉURE, v. a. PRESCRIEURE, prescrire, ordonner; acquérir par prescription ; *prescrich, o*, part., prescrit, e. — SYN. *prescrioure.* — CAT., *prescriurer ;* ESP., *prescribir ;* PORT., *prescrever ;* ITAL., *prescrivere.* — ETY. LAT., *præscribere.*

PRESCRIPCIÉU, PRESCRIPCIOUN, s. f. PRESCRIPTIO, prescription, ordonnance : manière d'acquérir la propriété d'un immeuble par une possession d'une certaine durée.— CAT., *prescripció ;* ESP., *prescripcion ;* ITAL., *prescrizione.* — ETY. LAT., *præscriptionem.*

PRESEMPLE, CÉV., loc. adv. Par exemple. — ETY., *pre* pour *per*, et *esemple*, pour *exemple.*

PRESENCI, PROV., V.

PRESENSO, s. f. PRESENSA, PRESENCIA, présence ; *en presenso de*, en présence de. — CAT., ESP., *presencia ;* PORT., *presença ;* ITAL., *presenza, presenzia.* — ETY. LAT., *præsentia.*

PRESENT, o, adj. PRESENT, présent, e, qui n'est pas absent ; actuel, elle, en parlant d'une chose. — CAT., *present ;* ESP., PORT., ITAL., *presente.* — ETY. LAT., *præsentem.*

PRESENT, s. m. PRESENT, présent, cadeau. T. de gramm., mode d'un verbe qui marque le temps présent par opposition au passé et au futur. Il signifie aussi, le présent, le temps qui court ; *per lou present*, pour le présent ; *à present*, à présent, actuellement. — ETY. LAT., *præsentem.*

PRESENTA, v. a. PRESENTAR, présenter, introduire en la présence (offrir ; *se presentá*, v. r., se présenter ; *presentat, ado*, part., présenté, ée. — CAT., ESP., PORT., *presentar ;* ITAL., *presentare.* — ETY. LAT., *præsentare.*

PRESENTACIÉU, PRESENTACIOUN, s. f. PRESENTACIO, présentation, action de présenter. — CAT., *presentació ;* ESP., *presentacion ;* ITAL., *presentazione.* — ETY., *presentá.*

PRESENTIOUS, o, PROV., adj. Entrant, e, insinuant, qui ne craint pas de se présenter, de se produire. — ETY., *presentá.*

PRESENTOMENT, adv. Présentement, actuellement. — ESP., PORT., ITAL., *presentemente.* — ETY., *presento* et le suffixe *ment.*

PRESERVA, v. a. PRESERVAR, préserver, garantir de quelque mal, de quelque accident ; *se preservá*, v. r., se préserver, veiller à sa sûreté. — CAT., ESP., PORT., *preservar ;* ITAL., *preservare.* — ETY. LAT., *præservare.*

PRESERVACIÉU, PRESERVACIOUN, s. f. PRESERVATION, l'action de préserver, d'être préservé. — CAT., *preservació ;* ESP , *preservacion ;* ITAL., *preservazione.* — ETY., *preservá.*

PRESERVATIU, ivo, adj. PRESERVATIU, préservatif, ive, qui a la vertu de préserver ; il s'emploie aussi substantivement. — CAT., *preservatiu ;* ESP., PORT., ITAL., *preservativo.* — ETY., *preservá.*

PRESFACH, PRESFACHIER, s. m. V. Prefach, Prefachier.

PRESIC, PRESICA, PRESICADÈRO, PRESICADOU, GASC., V. Predic, Predicá, Predicadère, Predicatoú.

PRESIDA, v. a. et n. Présider, occuper la première place dans une assemblée ; présider à, avoir le soin, la direction d'une chose. — ESP., PORT., *presidir ;* ITAL., *presedere.* — ETY. LAT., *præsidere.*

PRESIDENSO, s. f. PRESIDENCIA, présidence, action de présider, office de président. — CAT., ESP., PORT., *presidencia ;* ITAL., *presidenza.* — ETY., *president.*

PRESIDENT, s m. PRESIDENT, prési-

dent, celui qui préside, le chef d'une cour de justice ; *presidento*, s. f., présidente, femme de président. — CAT., *president*, ESP., PORT., ITAL., *presidente*. — ÉTY. LAT., *præsidentem*.

PRESIN, O, GASC., s. m. et f. Gentil, ille, gracieux, euse. Ce mot paraît être une altération des mots romans, *presenti, presentier*, qui ont la même signification.

PRESINO, s. f. Résine. — SYN. *parrousino*. V. Pego rousino.

PRESO, s. f. PRESA, prise, capture, proie, butin ; *aucel de preso*, oiseau de proie ; *préso de tabac*, prise de tabac; *préso d'aiguo*, prise d'eau ; *preso d'uno fusto*, le bout d'une poutre qui entre dans un mur. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *presa*. — ETY., s. part. f. de *prène*, prendre.

PRESOU, BÉARN., s. f. V. Prisoú.

PRESOU, **PRESOUN**, s. f. Présure. V. Prezoú.

PRESÓUÈ, èro, GASC., s. et adj. Prisonnier, ière. — ETY., *presoú*, prison. V. Prisounier.

PRESOUMPCIÈU, **PRESOUMPCIOUN**, s. f. PRESUMPCIO, présomption ; conjecture, soupçon. — CAT., *presumpció* ; ESP., *presuncion* ; ITAL., *presunzione*. — ETY. LAT., *præsumptionem*.

PRESOUMPTIÉU, ivo, adj. PRESONTIU, présomptif, ive ; *heretier presoumptiéu*, héritier présomptif, celui qui, sauf dispositions contraires, doit hériter. — CAT., *presumptiu* ; ESP., ITAL., *presuntivo*. — ETY. LAT., *præsumptivus*.

PRESOUMPTUOUS, ouso, adj. PRESOMPTUOS, présomptueux, euse, vain, prétentieux. — CAT., *presumptuos* ; ESP., PORT., ITAL., *presuntuoso*. — ETY. LAT., *præsumptuosus*.

> Negus non sia lauzengiers,
> PRESOMPTUOS, ni ufaniers.
>
> V. DE ST-HONORAT.

Que personne ne soit médisant, présomptueux, ni orgueilleux.

PRESOUN, PROV., s. f. V. Prisoú.

PRESOUNÈ, ère, BÉARN., s. et adj Prisonnier, ière. V. Prisounier.

PRESOUR, PROV., s. m. Présure. V. Prezoú.

PRESQUE, BÉARN., s. f. Pêche. V. Pesseguo.

PRESSA, v. a. Presser, hâter, activer, pousser vivement ; pressurer la vendange, les olives ; v. n., être urgent ; *acò presso*, cela presse, il ne faut pas y mettre du retard ; *se pressá*, v. r., se hâter, se presser; *pressat, ado*, part., pressé, ée, pressuré, exprimé. — B.-LIM., *preissá*. — CAT., *pressar* ; PORT., *apressar*. — ETY. LAT., *pressare*.

PRESSADO, s. f. Ce qu'on pressure de vendange ou d'olives en une fois. — SYN. *prensado*. — ETY., s. part. f. de *pressá*.

PRESSAGE, **PRESSAGI**, s. m. Action de presser, de pressurer. — ETY., *pressá*.

PRESSAIRE, s. m. Pressureur, ouvrier employé à presser. — BITERR., *prensaire*. — ETY., *pressá*.

PRESSE, CAST., s. m. Petite pêche dont le fruit est adhérent au noyau ; pavie. — SYN. *albergo*.

PRESSE, BÉARN., s. f. Presse, foule. V. Prèisso.

PRESSEC, CÉV., s. m. Pêche. V. Pesseguo.

PRESSEDIER, B.-LIM., s. m. Pêcher. V. Pesseguier.

PRESSEGUIER, TOUL., s. m. Pêcher. V. Pesseguier.

PRESSEGUO, TOUL., s. f. V. Pesseguo.

PRESSÈIRO, PROV., s. f. Hâte, empressement, action de presser, d'être pressé. — ETY., *pressá*.

PRESSENTI, v. a. Pressentir, avoir le pressentiment d'une chose. — SYN. *pressentre*. — CAT., *pressentir* ; ESP., PORT., *presentir* ; ITAL., *presentire*. — ETY. LAT., *præsentire*.

PRESSENTIMENT, s. m. Pressentiment, sentiment secret de ce qu'on croit devoir arriver. — CAT. *pressentiment* ; ESP., *presentimiento* ; PORT., *pressentimento* ; ITAL., *presentimento*. — ETY., *pressenti*.

PRESSENTRE, v. a. V. Pressenti.

PRESSET, AGEN., s. m. Pêche. V. Pessegùo.

PRESSIER, CAST., s. m. Arbre qui porte la pavie. V. Alberguier.

PRESSIÉU, **PRESSIOUN**, s. f. Pression, action de presser. — CAT., *pressió* ; ESP., *presston* ; ITAL., *pressione*. — ETY. LAT., *pressionem*.

PRESSO, s. f. PRESSA, presse, foule ; empressement ; *avèire presso*, se hâtor. V. Prèisso.

PRESSO, s. f. Presse, machine pour presser ; presse d'imprimerie ; pressoir pour la vendange, pour les olives ; pour cette dernière acception, V. *Prenso*. — ETY., s. verb. de *pressá*.

PRESSO, B.-LIM., s. f. Palet. V. Palet.

PRESSOU, B.-LIM., s. m. Petit palet.— ETY., dim. de *presso*, palet.

PRESSOUNO, GASC., s. f. V. Persouno.

PREST, **PRESTE**, o, adj. PREST, prêt, ête, disposé, préparé. — CAT., *prest* ; ESP., PORT., ITAL., *presto*. — ETY. LAT., des inscriptions, *præstus*.

PREST, s. m. PREST, prêt, ce que l'on prête, action de prêter. — SYN. *presto*. — ANC. CAT., *prest* ; ITAL., *presto*. — ETY., s. verb. de *prestá*, prêter.

PRESTA, v. a. PRESTAR, prêter, donner une chose sous condition que celui qui la reçoit la rendra ; au fig., attribuer faussement à quelqu'un des intentions, des discours, un ouvrage, etc.; *se prestá*, v. r., se prêter à, seconder les vues ou les désirs d'une personne ; employé neutralement, il signifie, s'allonger par le tiraillement, en parlant du cuir, de certaines étoffes ; *prestat, ado*, part., prêté, ée. — LIM., *prailá*.— CAT., ESP., PORT., *prestar*; ITAL., *prestare*. — ETY. LAT., *præstare*.

PRESTAIRE, airo, **PRESTARELLO**, s. m. et f. PRESTAYRE, prêteur, prêteuse. — ESP., *prestador* ; PORT., *emprestador* ; ITAL., *prestatore*. — ETY., *prestá*.

PRESTANSO. s. f. Prestance, maintien imposant ; en Roman, *prestansa*, prêt. — ETY. LAT., *præstantia*, prestance.

PRESTE, o, adj. V. Prest.

PRESTE, GASC., s. m. PRESTRE, prêtre. — ETY. LAT., *presbyter*.

PRESTI, B.-LIM., GASC.. v. a. et n. PRESTRIR, PESTIR, pétrir ; au fig., manier, façonner. — SYN. *pestri*, *pastá*. — ETY. B.-LAT., *pistrire*, du lat. *pistum* supin de *pinsere*, piler.

PRESTI, BÉARN., v. a. Presser. V. Pressá, Prensá.

PRESTIDOUR, B.-LIM., s. m. PRESTINH, boulangerie. — ETY., *presti*, pétrir.

PRESTIDURO, CÉV., s. f. Pétrin. — SYN. *pastièiro*, *pestrin*, *mastro*.— ETY., *presti*.

PRESTIÉU, adv. V. Prestoment.

PRESTIGE, **PRESTIGI**, s. m. Prestige, fascination ; au fig., illusion opérée par la nature, par l'art. — ESP., PORT., ITAL., *prestigio*. — ETY. LAT., *præstigia*, charme.

PRESTO, PROV., s. f. Prêt ; *prestos*, s. f. p., choses prêtées. — ETY., *prest*.

PRESTOMENT, adv. PRESTAMENT, prestement, à la hâte, d'une manière prompte et adroite. — CAT., *prestament* ; ESP., PORT., ITAL., *prestamente*. — ETY., *presto* et le suffixe *ment*.

PRESTOSOU, B.-LIM., s. f. Action de prêter. — ETY., *prestá*.

Oprè PRESTOSOU
Poiosoú venou.
PRO.

Après l'emprunt vient le paiement.

PRESUMA, v. a. PRESUMER, présumer, conjecturer, juger par induction, s'imaginer ; *presumat, ado*, part., présumé, ée.— CAT., ESP., PORT., *presumir* ; ITAL., *presumere*. — ETY. LAT., *præsumere*.

PRESURO, s. f. V. Prezuro.

PRESUROU, **PRESUROUN**, s. m. V. Prezuroú.

PRET, prép. Près. V. Près.

PRETENDE, GASC., v. a. Prétendre, soutenir affirmativement, être persuadé ; employé neutralement, aspirer à. — SYN. *pretendre*. — CAT., *pretendrer* ; ESP., PORT., *pretender* ; ITAL., *pretendere*. — ETY. LAT, *prætendere*.

PRETENDENT, o, s. m. et f. Prétendant, e, celui, celle qui prétend, qui aspire à une chose ; celui qui aspire à la main d'une femme. — Ety., part. prés. de *pretende*.

PRETENDRE, v. a. V. Pretende.

PRETENDUT, udo, s. m. et f Prétendu, e ; celui, celle qui doit se marier. — Ety., *pretende*.

PRETENTALHO, s. f. Pretintaille, ornement en découpure qui se mettait sur les robes des femmes; B.-LIM., accessoires d'une chose ; *tiro milo francs de soun doumaine sen coumptá las pretentalhos*, il retire mille francs de sa terre sans compter les accessoires.

PRETENTÈNO, s. f. V Patantèino.

PRETOUCA, v. a. Toucher, intéresser, préoccuper, impressionner ; *se pretoucá*, v. r., se préoccuper ; *prétoucat, ado*, part., touché, ée, préoccupé, ému. — Syn. *pertoucá*. — Ety., *pre*, préf., et *toucá*, toucher.

PRETZ, s. m. Pretz, prix, valeur d'une chose, ce qu'on l'estime soit pour la vendre, soit pour l'acheter ; prix, récompense; B.-LIM., salaire d'un ouvrier, d'un domestique ; part, portion. — Syn. *prés, prex, pris*. — Cat., *preu ;* ESP., *prez, precio ;* PORT., *preço ;* ITAL., *prezzo*. — Ety. LAT., *pretium*.

PRÈU, PROV., s. m. Prieur ; *prèu de l'ambassado*, chef de l'ambassade. V. Prioù.

PREVAGÉ (Se). V.

PREVALÉ (Se), v. r. Se prévaloir, tirer avantage ; employé neutralement, il signifie, avoir l'avantage, remporter l'avantage ; *prevalgut, prevargut, udo*, prévalu, e. — Syn. *se prevalhé*. — Cat., *prevaler ;* ESP., PORT., *prevalecer ;* ITAL , *prevalere*. — Ety. LAT., *prævalere*.

PREVALHÉ (Se), v. r. V. Prevalé.

PREVARICA, v. n. Prévariquer, se rendre coupable de prévarication. — Cat., ESP., PORT., *prevaricar ;* ITAL., *prevaricare*. — Ety. LAT., *prævaricari*.

PREVARICACIÉU, PREVARICACIOUN, s. f. Prévarication action de trahir les intérêts des personnes qu'on est obligé de soutenir ; action de manquer par mauvaise foi au devoir de sa charge, aux obligations de son ministère. — Cat., *prevaricació ;* ESP., *prevaricacion ;* ITAL., *prevaricazione*. — Ety. LAT., *prævaricationem*.

PREVARICATOU, PREVARICATOUR, s. m. Prevaricador, prévaricateur, celui qui prévarique. — Cat., ESP , PORT., *prevaricador ;* ITAL., *prevaricatore*. — Ety. LAT., *prævaricatorem*.

PREVÈIRE, v. a. Prevezir, prévoir, juger par avance qu'une chose doit arriver ; *previst, o*, part., prévu, e. — Cast., *preveze*. — Cat., *preveurer ;* ESP., PORT., *prever ;* ITAL., *prevedere*. — Ety. LAT., *prævidere*.

PREVENCIÉU, PREVENCIOUN, s. f. Prevention, prévention, opinion favorable ou contraire avant examen. — Cat., *prevenció ;* ESP., *prevencion ;* ITAL., *prevenzione*. — Ety. LAT., *præventionem*.

PREVENDO, s. f. V. Prebendo.

PREVENENCIO, s. f. V.

PREVENENSO, s. f. Prévenance, manière obligeante de prévenir. — Ety., *prevenent*.

PREVENENT, o, adj. Prévenant, e, obligeant. — Ety., *preveni*.

PREVENI, v. a. Prevenir, prévenir, devancer, venir le premier ; être le premier à faire ce qu'un autre voulait faire ; rendre de bons offices sans en être prié ; anticiper ; en parlant d'un danger, d'un malheur, empêcher par ses précautions qu'il n'arrive ; inspirer une opinion favorable ; instruire quelqu'un de ce qui le concerne ; *prevengut, udo*, part., prévenu, e. — Cat., ESP., PORT., *prevenir ;* ITAL., *prevenire*. — Ety. LAT., *prævenire*.

PREVEZE, CAST., v. a. Prévoir. V. Prevèire.

PREVINCO, PROV., s. f. Pervenche. V. Pervenco.

PREVINETO, CÉV., s. f. Groseille. V. Grousèlho.

PREVIZIÉU, PREVIZIOUN, s. f. Previzio, prévision. — Cat., *previsió ;*

ESP., *prevision*; ITAL., *previsione*. — ETY. LAT., *visionem* et *præ*, avant.

PREX, GASC., s. m. Prix, V. Pretz.

PREY, GASC., adj. f. Enceinte, grosse; *está prey*, être enceinte, V. Prens.

PREYA, GASC., v. a. Engrosser, rendre enceinte. V. Empregná.

PREYMA, LIM., v. a. Approcher. V Preimá.

PREYUDICI, BÉARN., s. m. V. Prejudici.

PREZ, s. m. Prix. V. Pretz.

PREZA, v. a. PREZAR, priser, estimer, évaluer, apprécier, faire cas; considérer une personne; *se prezá*, v. r., se priser, se trop estimer, avoir trop bonne opinion de soi; *se prezo pas*, il n'est pas fier, il est sans façons; *prezat, ado*, part., prisé, ée, estimé, considéré. — SYN. *prisá*, f. a.; PROV., *preá*. — ANC. CAT., *presar*; PORT., *prezar*; ITAL., *prezzare*. — ETY., *prez*, prix.

PREZAGE, CÉV., s. m. Estimation d'un champ, d'une maison, pour les soumettre à la contribution foncière suivant leur valeur. — ETY., *prezá*, estimer.

PREZOU, PREZOUN, s. m. Présure. V. Prezuro.

PREZURA, CAST., v. a. Faire cailler le lait. — ETY., *prezuro*.

PREZURIER, CAST., s. m. Cardonette, *Cynara cardunculus*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée *prezurier*, parce que sa fleur fait cailler le lait. — SYN. *cardo, cardoú, cardoun*.

PREZURO, s f. PREZURA, présure, tout ce qui sert à faire cailler le lait. — SYN. *prezoú, prezoun, prezuroú, prezuroun*. *prèiro*. — ITAL., *presura*. — ETY., *prés, préso*, part. de *prène*, pris, prise.

PREZUROU, PREZUROUN, s. m. Présure, caillette, la partie d'un chevreau, d'un veau, d'un agneau qui contient la présure. — ETY., *prezuro*.

PRIBA, v. a V. Privá.

PRIBILETYE, BÉARN., s. m. V. Privilège.

PRIE, PROV., s. f. Prise. V. Preso.

PRIÈIRO, s. f. Prièro. V. Preguièiro.

PRIÈISSO, GASC., s. f. V. Prèisso.

PRIÈRO, s. f. V. Preguièiro.

PRIÈRY, DAUPH., s. f. Prière. V. Preguièiro.

PRIÉU, PROV., s. m. Prieur. V. Prioú.

PRIÈULO, s. f. V. Prioulo.

PRIFOUND, O, CÉV., adj. V. Proufound.

PRIGOUL, ARIÉG., s. m. Tonnerre. — GASC., *perigle*.

Tribuns de recantous e pescaires d'anguilhos,
Per fa préso abounndouso an besoun de PRIGOUL,
D'auratjes, d'ouragans, enfin d'aiguo treboulo;
Es toutjoun quand prigoulo
Qu'élis pescon treboul.
OURGAUD, de Pamiers. *L'Esprit del temps.*

PRIGOULA, ARIÉG., v. n. Tonner. — GASC. *periglá*. — ETY., *prigoul*.

PRIGOUN, oundo, CÉV., TOUL., adj. Profond, e; s. m., fond. — SYN. *priòun*. V. Proufound.

PRIGOUNDIS, GASC., s. m. V.

PRIGOUNDOU, TOUL., s. f. Profondeur. — SYN. *priountoú*. V. Proufoundoú.

PRIJOUN, s. f. V. Prisoú.

PRIM, e, adj. PRIM, mince, grêle, délié; dégagé, fin, fluet, léger; CÉV., avare, tenace; *ventre prim*, ventre vide; *obro primo*, TOUL., ouvrage fin, bel ouvrage; employé substantivement, il se dit de la filasse bien peignée et la plus fine, V. *Larfés*; il est adverbe dans les cas suivants: *laurá prim*, faire un labour peu profond; *fialá prim*, filer fin; dans le dial. béarn., il signifie aussi, premier, *prim soum*, premier sommeil, *sus primsoum*, à l'heure du premier sommeil; il a la même signification de *premier* dans *prim' aubo*, *primo-bello*, etc. — CAT., *prim*; ESP., PORT., *primo*. — ETY. LAT., *primus*.

F alá prim mouriguet de fam,
Fialá gros visquet tout l'an.
PRO.

PRIMA, v. a PRIMAR, primer, dépasser, dominer; v. n., tenir la première place. — ETY., *prim*, du lat. *primus*, premier.

PRIMA, B.-LIM., v. n. Faire manger aux bestiaux les premières herbes que

les prés produisent au printemps. — Syn. *oprimá, desoprimá.* — Ety., *prim*, premier.

PRIMACHOLO, cév., s. f. Inégalité dans le fil dont certaines parties sont trop fines et d'autres trop grosses ; b.-lim., *primocho ;* flocon de neige ; plante étiolée ; employé adjectivement, il signifie, grêle, mince.

> Coume uno damo de gandolo
> Ma sorre es enca primacholo.
>
> Mistral, *Miréio*, c. II.

Ety., *prim*, mince.

PRIMADÈLO, toul, s. f. Primevere officinale. V. Printanièiro.

PRIMADIÈS. prov., s. m. p. Les deux premiers chevaux d'un haras employé à fouler les gerbes, ceux qui sont les conducteurs des autres. — Ety., *primá* primer, tenir la première place.

PRIMAGE, PRIMAGI, prov., s. m. Amaigrissement. — Ety., *prim*, grêle, mince.

PRIMAIC, aigo, toul., adj. Hâtif, ive, précoce. V. Primeirenc. — Ety., *prim*, du lat. *primus*, premier.

PRIM'ALBO, cast., s. f. V. Prim'aubo.

PRIMALHO, prov., s f. Menu linge ; planches minces. — Ety., *prim*.

PRIM'ANOUNO, prov., s. f. Blé rouge, froment commun barbu.

PRIMARI, io, adj. Primaire, qui est au premier degré en commençant. — Cat., ital., *primario*. — Ety. lat., *primarius*.

PRIMARIC, ico, gasc., adj. Printanier, ière. V. Printanier.

PRIM'AUBO, s. f. L'aube du jour, clarté blanche qui précède l'aurore. — Syn. *prim'albo*. — Ety. lat., *prima alba*.

PRIMAUDÈLO, prov., s. f. La partie la plus mince du fil. — Ety., *prim*.

PRIMAUGUÈRO, gasc., s. f. Printemps. V. Primovèro.

PRIMAUTAT, s. f. Primauté, premier rang. — Syn. *primoutat*. — Ety. b.-lat., *primalitatem*, de *primus*, premier.

PRIMAUTÈRO, gasc., s. f. Printemps. V. Primovèro.

PRIMAVÈRO, s. f. V. Primovèro.

PRIMAYRENC, o, adj. V.

PRIMEIRENC, o, adj. Précoce, hâtif, en parlant des fruits qui mûrissent les premiers ; printanier. — Syn. *premaic*, *premarc*, *premierenc*, *premeirouge*, *proumeirenc*, *prumieirenc*. — Ety., *prim*, du lat. *primus*, premier.

PRIMEJA, cast., v. a. et n. Faire attention, regarder de près à ce que l'on fait, agir avec une extrême précaution ; *per maridá uno filho in i a per primejá*, pour marier une fille, il faut y regarder de près. — Syn. *primoutejá*. — Ety. lat., *apprimè agere*.

PRIMEJAIRE, cast., s. m. Minutieux, qui tire le fin du fin, avare. — Syn. *primoutejaire*, *primoutier*. — Ety., *primejá*.

PRIMET, éto, adj. Très-mince, très-menu, très-délié. — Ety., dim. de *prim*.

PRIM-FILO, cév., toul., s. f. Une mijaurée, une coquette. — Toul., *primo-fi*. — Ety., *filo*, qui file, *prim*, finement.

PRIMO, s. f. Printemps. — Syn. *primovèro*. — Ety., *primo*, première, s. entendu *sazoú*.

PRIMO, cév., s. f. Truie qui n'a pas encore porté, ou qui n'a porté qu'une fois.

PRIMO, s. f. Prime, la première des heures canoniales. — Ety. lat., *prima*, première.

PRIMO (Herbo), s. f. Drave printanière, *Draba verna*, pl. de la fam. des Crucifères.

PRIMO-BELLO, toul., s. f. Primevère officinale. V. Printanièiro.

PRIMOCHO, b.-lim., s. f. (primotso). Inégalité dans le fil V. Primacholo.

PRIMO-FI, toul., s. f. Altér. de *prim-filo*, V. ce mot.

PRIMOMENT, adv. Primamen, finement délicatement ; chichement, avec trop d'économie, avec une exactitude minutieuse. — Anc. esp., ital., *prima-*

mente. — Ety., *primo* et le suffixe *ment*.

PRIMO-POUS, prov., s. f. Balle de blé. — Syn. *abes*, *pouls-basses*. — Ety., *primo*, légère, et *pous*, poussière.

PRIMOU, cév., toul., s. f. Mesquinerie, avarice ; taquinerie. — Ety., *prim*, mesquin, avare.

PRIMOUCHORO, prov., s. f. Flocon de neige. V. Primacholo.

PRIMOUR, s. f. Primeur, première saison de certains fruits, des fleurs, des légumes, etc. — Ety., *prim*, premier.

PRIMOUTADO, toul., s. f. *Filá à primoutados*, filer inégalement. V. Primacholo.

PRIMOUTAT, s. f. V. Primautat.

PRIMOUTEJA, cév., toul., v. a. Éplucher minutieusement, regarder de près ; v. n., chicoter. — Ety., fréq. de *primejá*.

PRIMOUTEJAIRE, cast., s. m. V. Primejaire.

PRIMOUTI, toul., s. m. V.

PRIMOUTIER, cév., toul., s. m. Chiche, avare, vétilleux ; taquin, chicaneur. — Syn. *primejaire*, *primoutejaire*. — Ety., *primoù*, mesquinerie, taquinerie.

PRIMOVÈRO, prov., s. f. Primavera, printemps. — Gasc., *primauguèro*, *primautèro*. — Ety., *primum*, premier et le lat. *ver*, printemps.

PRIMOVÈRO, s. f. Primevère officinale. V. Printanièiro.

PRIMULÈRO, gasc., s. f. V. Printanièiro.

PRIN, cév., adj. Mince, délié. V. Prim.

PRINCE, s. m. Prince, princep, prince. — Cat., *princep* ; esp., port., ital., *principe*. — Ety. lat., *principem*.

PRINCILHOU, **PRINCILHOUN**, s. m. Principion, petit prince. — Ety., dim. de *prince*.

PRINCINETO, s. f. Boucage saxifrage, *Pimpinella saxifraga*, pl. de la fam. des Ombellifères, à fleurs blanches. — Syn. *pimpinello*, *pè de menoun*.

PRINCIPAL, alo, adj. Principal, principal, e, qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre ; employé substantivement, somme capitale ; principal d'un collége, celui qui en a la direction. — Syn. *principau*. — Cat., port., esp., *principal* ; ital., *principale*. — Ety. lat., *principalis*.

PRINCIPALOMENT, adv., Principalment, principalement. — Cat., *principalment* ; esp., port., ital., *principalmente*. — Ety., *principalo*, et le suffixe *ment*.

PRINCIPAU, alo, prov., adj. V. Principal.

PRINCIPE, **PRINCIPI**, s. m. Principe, commencement, origine, source, première cause ; premiers préceptes, premières règles d'un art, d'une science. — Cat., *principi* ; esp., port., ital., *principio*. — Ety. lat., *principium*.

PRINCIPIA, v. a. Donner des principes, diriger la première éducation d'un enfant ; *es estat mal principiat*, il a été mal dirigé au commencement. — Ety., *principi*.

PRINFOUR, cast., s. m. Galette. V. Poumpet.

PRINSANAT, prov. V.

PRINSOUN, prov., s. m. Jeune bouc châtré. — Syn. *pinsanat*. — Ety., s. verb. de *prinsouná*, châtrer.

PRINSOUNA, prov., v. a. Châtrer les boucs.

PRINTANIÈIRO, **PRINTANIÉRO**, s. f. Primevère, *Primula officinalis*, pl. de la fam. des Primulacées. — Syn. cév., *brago de couioul*, *couguioulo*, *braieto* ; gasc., *primulèro* ; prov., *cougoù* ; toul, *primadèlo*, *primo-bello* ; dauph., *pipa* ; on appelle aussi, *printanièiro*, la primevère à grandes fleurs, et la primevère hybride. — Ety., *printanièiro*, qui est du printemps, époque à laquelle fleurissent ces plantes.

PRINTANIÈIRO, **PRINTANIÉRO**, s. f. Printanière, étoffe légère de coton, dont on fait des vêtements pour le printemps.

PRINTANIER, ièiro, adj. Printanier, ière, qui est du printemps. — Ety., *printemps*.

PRINTEMPS, s. m. Printemps — Syn. *primo*. — Ety., *prin*, du lat., *primum* et temps, de *tempus*; d'après cette étymologie on devrait écrire *primtemps* et non pas, *printemps*.

PRIOU, PRIOUR, s. m. Prior, prieur, supérieur d'une communauté monastique ; ironiquement, maître-valet d'un moulin à huile, qu'on appelle aussi, *abat*. — Prov., *prèu*, *priéu*. — Cat., esp., port., *prior* ; ital., *priore*. — Ety. lat., *priorem*.

PRIOU, prov., s. m. Caillette des agneaux, des veaux, des chevreaux, contenant la présure. — Syn. *prezoú*, *priuroun*. V. Prezuro.

PRIOULO, cév., s. f. Pipi rousseline ou fist de Provence, *Anthus rubescens* ou *rufus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres, dont tout le plumage est couleur isabelle ; on donne le nom de *grosso prioulo* au pipi Richard appelé aussi, *tourdret*. — Syn. *priéulo* qui, comme *prioulo*, est une onomatopée du cri du pipi rousseline.

PRIOUN, PRIOUNT, oundo, adj. Preon, preion, prion, profond, e. V. Proufound.

PRIOUNDA, v. a. Apriondar, creuser profondément, approfondir. — Syn. *priound*i, *priountá*, *proufoundá*, *proufoundi*, *aproufoundí*, *pregountí*. — Ety., *priount*.

PRIOUNDI, v. a. V. Prioundá.

PRIOUNDOMENT, adv. Preondamen, profondément. V. Proufoundoment.

PRIOUNDOU, s. f. V. Priountoú.

PRIOUNTA, v. a, V. Prioundá.

PRIOUNTOU s. f. Profondeur. — Syn. *prioundoú*. — Ety., *priount*. V. Proufoundoú.

PRIOUR, prov., s. m. V. Prioú.

PRIOURA, prov., v. a. Mettre de la présure dans le lait pour le faire cailler. — Syn. *preourá*. — Ety., *prioú*, *priouro*, présure.

PRIOURAT, s. m. Priorat, prieuré. — Cat., *priorat* ; port., *priorado* ; esp., ital., *priorato*. — Ety. lat., *prioratus*.

PRIOURESSO, s. f. Prioressa, prieure, supérieure d'un monastère de filles, d'une congrégation religieuse; marguillère chargée de l'entretien d'un autel. — Gasc., *priouro*. — Port., *prioreza*. — Ety., *priour*.

PRIOURITAT, s. f. Prioritat, priorité, antériorité, primauté en ordre de temps. — Cat, *prioritat* ; esp., *prioridad* ; port., *prioridade* ; ital., *priorità*, *prioritate*. — Ety., *priour*, du lat., *prior*.

PRIOURO, s. f. V. Prezuro *et* Priouresso.

PRIOUSSES, cév., s. m. p. Épreintes, fausses envies d'aller à la selle. — M. sign. *esquichament*.

PRIS, s. m. Prix. — Ce mot, quoiqu'on s'en serve ordinairement est purement français. V. Pretz.

PRISA, v. a. Priser, estimer. V. Prezá.

PRISA, v. a. et n. Priser, aspirer du tabac en poudre. — Ety., *pris*, du lat., *prensus*.

PRISAIRE, s. m. Priseur, celui qui prend du tabac. — Syn. *tabacaire*, *tabataire*, *tabaloú*. — Ety., *prisá*.

PRISO, s. f. Prise, l'action de prendre ; *priso de tabac*, prise de tabac. V. Preso.

PRISOU, PRISOUN, s. f. Preiso, prison, prison, maison de détention. — Syn. dauph., *preison*. — Cat., *presó* ; esp., *prision* ; ital., *prigione*. — Ety. lat., *prensionem*, prise, de *prendere*, prendre.

PRISOUNIER, ièiro, s. et adj. Preisonier, prezonier, prisonnier, ière, détenu. — Syn. *presouè*, *presounè*. — Anc. cat., *presoner* ; esp., *prisionero* ; port., *prisoneiro* ; ital., *prigioniere*. — Ety., *prisoun*.

PRIURA, PRIURO, PRIUROUN, prov., V. Priourá, Priouro, Prioú.

PRIVA, v. a. Privar, priver, ôter à quelqu'un ce qu'il a, l'empêcher d'en jouir ; *se privá*, v. r., se priver, s'im-

poser des privations. — Cat., esp., port., *privar* ; ital., *privare*. — Ety. lat., *privare*.

PRIVA, v. a. Apprivoiser. V. Aprivadá.

PRIVA, b.-lim., cév., s. m. V. Privat.

PRIVACIÉU, PRIVACIOUN, s. f. Privacio, privation, perte de ce qu'on a ou de ce qu'on devrait avoir, action de se priver d'une chose dont on pourrait jouir ; manque d'une chose nécessaire. — Cat., *privació* ; esp., *privacion* ; ital., *privazione*. — Ety. lat., *privationem*.

PRIVADIO, prov., s. f. Friandise, certaines choses délicates et agréables au goût.

PRIVADO, b.-lim., s. f. Lieux d'aisance. V. Privat.

PRIVADOMENT, adv. Privadament, particulièrement, secrètement, en confidence. — Cat., *privadament;* esp., port., ital, *privadamente*. — Ety., *privado* et le suffixe *ment*.

PRIVAT, ado, adj. et part. Privé, ée ; intime, secret ; familier, favori ; apprivoisé, pour cette dernière acception, V. *Aprivadat*. — Cat., *privat* ; esp., port., *privado* ; ital., *privato*.

PRIVAT, s. m. Privé, latrines ; *curo-privat*, vidangeur. — Syn. *privá*, *privado*, *privos*. — Ety. lat., *privatus* (locus).

PRIVAUTAT, s. f. Privadeza, privauté, trop grande familiarité. — Esp., *privanza*.

PRIVILÈGE, PRIVILÈGI, s. m. Previlegi, privilegi, privilége, faculté de faire quelque chose ou de jouir de quelque avantage qui n'est pas de droit commun ; distinction honorable ; préférence. — Béarn., *pribiletye*. — Cat., *privilegi* ; esp., port., *privilegio* ; ital., *privileggio*. — Ety. lat., *privilegium*.

PRIVILEGIA, v a. Privilegiar, donner des priviléges, favoriser quelqu'un aux dépens d'un autre ; *privilegiat*, *ado*, part , privilégié, ée, qui jouit de certains priviléges ; au fig., qui a reçu de la nature quelque don particulier. — Cat., esp., port., *priviledgiar* ; ital., *privilegiare*. — Ety., *privilegi*.

PRIVOS, s. f. p. Latrines. V. Privat.

PRIX, s. m. Pris. V. Pretz.

PRO, s. m. Profit, gain. V. Prou.

PRO, s. f. Proa, proue, partie d'un vaisseau qui s'avance la première en mer, l'opposé de la poupe. — Syn. *prouo*. — Cat., esp., port., *proa;* ital., *prora*. — Ety. lat., *prora*, du grec πρῷρα.

> Porto tres bonis ancoureto
> Emé sant-Pèire sus la pro.
>
> Mistral, *Lou bon viage*.

PROBE, o, adj. Qui a de la probité.— Ety. lat., *probus*.

PROBEDI, béarn., v. a. Pourvoir. V. Prouvezí.

PROBENC, enco, prov., adj. Prochain, e ; proche. — Ety. lat., *propinquus*.

PROBO, s. f. Prova, preuve, ce qui constate une vérité, un fait ; témoignage ; essai ; en provençal, *faire probo* signifie, produire beaucoup en parlant des grains que l'on a semés. — Syn. *provo*, *prubo*. — Cat., *proba* ; esp., *proba* ; port., ital., *prova*. — Ety. lat., *proba*, de *probare*, prouver.

PROBO (A), cast., loc. adv. A portée, à la main ; *met-bo à probo*, mets-le à portée.

PROCHE, PROCHI, adj. Proche, voisin ; *proche parent*, proche parent. — Ety. lat., *propius*.

PROCHE, PROCHI, adv. et prép. Près, auprès. — Syn. *prep*, *près*.

PROCISSION, dauph., s. f. V. Proucessiéu.

PRODIAL, b.-lim., s. m. Allonge qu'on met au timon d'une charrette quand on veut y atteler plus de deux chevaux ou mules. — Dauph., *proulèiri*.

PRODOUL, cast., s. m. Renfort, double attelage pour gravir une côte. — Rouerg., *proudil*.

PROISOS, rouerg., s. f. p. Contes, sornettes. — Syn. *prouezos*.

PROMEY, dauph., part. Promis. V. Proumés.

PRONAOS, s. m. Partie antérieure des temples anciens, péristyle. — Ety., *πρόναος*, de *προ* avant et de *ναός*, temple.

PRONDIÈIRO, b.-lim., s. f. Méridienne, court sommeil qu'on fait après le dîner ; temps de la journée où les cultivateurs prennent leur second repas ; étendue de terrain qu'on peut labourer, depuis le dîner jusqu'au soir. — Ety. lat., *prandere*, dîner.

PROP, adv. et prép. Prop, près. — Ety. lat. *propè*. V. Près.

PROPE, o, adj. V. Propre.

PROPI, béarn., adj. V.

PROPRE, o, adj. Propre, propri, propre, ce qui appartient en propre ; propre, qui n'est pas sale, net, ajusté, orné. — Esp., *propio ;* ital., *proprio*. — Ety. lat., *proprius*.

PROPRETAT, s. f. V. Proupretat.

PROPROMENT, adv. V. Proupromeent.

PROPRIETARI, PROPRIETAT, V. Prouprietari, Prouprietat.

PROSO, s. f. Prosa, prose, discours qui n'est point assujetti à une certaine mesure, à un certain nombre de pieds et de syllabes ; hymne latine où la rime et le nombre des syllabes remplacent la quantité, et que l'on chante à la messe avant l'évangile dans les grandes solennités. — Cat., esp., port., ital., *prosa*.— Ety. lat., *prosa*.

PROSPERA, PROSPERITAT, V. Prousperá, Prousperitat.

PROU, b.-lim., cév., s. m. Pro, pron, profit, avantage : *bon prou vous fasso!* grand bien vous fasse ! *desempièi qu'es esta malaude n'a pas fa soun prou*, depuis qu'il a été malade, il n'a pas repris sa santé. — Prov., *proun*. — Esp., ital., *pro*.

PROU, PROUN, adv. Pro, pron, assez, suffisamment : *n'ai pla prou*, j'en ai bien assez ; *pauc ou prou*, peu ou prou, plus ou moins ; *ai prou manjat e prou begut*, je jette ma langue aux chiens ; *à prou peno*, loc. adv., à grand peine, difficilement, avec effort; *à prou peno s'ausis tindiná la campano*, c'est à peine si l'on entend tinter la cloche ; dans le dial. cast., les paysans font accorder l'adverbe *prou, proun*, avec le substantif qui le précède ; ainsi, un enfant dit à son camarade : *vos d'aubricots, de razims ?* veux-tu des abricots, des raisins ? celui-ci répond : *n'ai prounes* ou *n'ai prousses*, j'en ai assez. — Ety. lat., *probè*, bien, beaucoup.

> Parlá proun e bèn
> Se trobo raroment ensem.
>
> Pro.

PROUBA, v. a. Proar, prouver, faire connaître la vérité d'une chose par des raisonnements, des témoignages et des pièces justificatives. — Cat., esp., *probar ;* port., *provar ;* ital., *provare*. — Ety. lat., *probare*.

PROUBABILITAT, s. f. Probabilité, degré d'évidence, de certitude, vraisemblance. — Cat., *probabilitat ;* esp., *probabilidad ;* port., *probabilidade ;* ital., *probabilità*. — Ety. lat., *probabilitatem*.

PROUBABLE, o, adj. Probable, vraisemblable. — Cat., esp., *probable ;* ital., *probabile*. — Ety. lat., *probabilis*.

PROUBABLOMENT, adv. Probablement, vraisemblablement. — Cat., *probablement ;* esp., *probablemente ;* port., *probalvemente ;* ital., *probabilmente*.— Ety., *proubablo*, et le suffixe *ment*.

PROUBACHA, gasc., v. a. V.

PROUBAGINA, cév., v. a. et n. Propaginar, probajonar, provigner, faire un provin ou des provins : *probajonar es le flagel de la vit colgár, qui apres leva novels vitz, e la vigna multiplica formant probages* (Elucidari) ; provigner c'est coucher le fouet (le sarment) de la vigne, qui pousse après de nouveaux sarments, et la vigne se multiplie en formant des provins. — Syn. *cabussá, soumessá*. — Ital., *propaggínare*. — Ety. lat., *propagare*, dont *proubaginá* est une sorte de fréquentatif.

PROUBAINO, agen , s. f. V.

PROUBAJO, cév , toul., s. f. Probage, provin ; *probage es novel ram nayshent del flagel o summitat de la*

vit jazent sus terra (Elucidari), le provin est un nouveau rameau naissant du fouet ou de la sommité d'un sarment gisant sous terre. — Syn. *cabus, soumesso.*

PROUBANDO. s. f. Provende, provision de vivres ; mélange de pois, d'avoine, de vesces qu'on donne aux bestiaux. — Syn. *prebendo*, dont *proubando* est une forme altérée.

PROUBATJA, v. a. Provigner. V. Proubachá.

PROUBENCO, cast., s. f. Pervenche. V. Pervenco.

PROUBETO, s. f. Éprouvette. V. Esproubreto.

PROUBITAT, s. f. Probité, droiture de cœur et intégrité do vie et de mœurs. — Cat., *probitat ;* port., *probidade ;* ital , *probità.* — Ety. lat., *probitatem.*

PROUBOUS, ouse, béarn., adj. Poudreux, euse. V. Poudrous.

PROUCÉ, PROUCÉS, b.-lim., s. m. Pêche, pêche hâtive, V. *Pesseguo ; proucé bourru*, mauvaise pêche couverte d'un duvet épais,qui vient sans culture dans les champs ou dans les vignes. — Syn. *proucet.*

PROUCEDA, v. n. Procsder, procedir, procéder, provenir, tirer son origine de ; agir en quelque affaire, en quelque chose que ce soit ; agir judiciairement. — Cat., *proceir ;* esp., *proceder ;* ital., *procedere.* — Ety. lat., *procedere.*

PROUCEDAT, s. m. Procédé, manière d'agir d'une personne à l'égard d'une autre.— Ety., s. part. m. de *proucedá.*

PROUCEDIER, b.-lim., s. m. Pêcher. V. Pesseguier.

PROUCEDURO, s. f. Procédure, forme, manière de procéder en justice ; *faire uno prouceduro à quauqu'un*, poursuivre quelqu'un devant le tribunal de police correctionnelle. — Ital., *processura.* — Ety., *proucedá.*

PROUCÈGE, b.-lim., s. f. (proucedze). Pêche dont la chair est jaune, appelée aussi, *roussano.*

PROUCÈS, s. m. Proces, procès, toute espèce de contestation portée en justice. — Cat., *proces ;* esp., *proceso ;* port., ital., *processo.* — Ety. lat., *processus.*

Dins un hort semenat de grano de proucès
Raromen s'y culis uno flou d'amistanso.

Goudelin.

PROUCESSIÉU, PROUCESSIOUN, s. f. Processio, procession, cérémonie religieuse conduite par des ecclésiastiques qui marchent en ordre et en récitant des prières ; longue suite de personnes qui marchent comme à la file l'une de l'autre dans une rue, dans un chemin, etc.; *proucessiéu del Corpus*, procession de la Fête-Dieu; *faire la proucessiéu l'esquino sus la poste*, être porté en terre. — Cat., *processió ;* esp., *procession ;* ital., *processione.* — Ety. lat., *processionem.*

PROUCET, b.-lim., s. m. Pêche hâtive. V. Proucé.

PROUCHAN, o, s. et adj. Prochain, e, qui n'est pas éloigné, en parlant du temps ; le prochain, un homme ou les hommes en général, considérés sous les rapports qui les lient les uns aux autres : *cal aimá soun prouchan*, il faut aimer son prochain. — Ety., *proche.*

PROUCHANOMENT, adv. Prochanament, prochainement, bientôt. — Ital., *prossimamente.* — Ety., *prouchano* et le suffixe *ment.*

PROUCLAMA, v. a. Proclamer, publier à haute voix et avec solennité. — Cat., esp., port., *proclamar ;* ital., *proclamare.* — Ety. lat., *proclamare.*

PROUCLAMACIÉU, PROUCLAMACIOUN, s. f. Proclamatio, proclamation, publication solennelle, action de proclamer.— Cat., *proclamació ;* esp., *proclamacion.* — Ety. lat., *proclamationem.*

PROUCONSE, s. m. Proconsul. — Ety. lat., *proconsul.*

PROUCREA, v. a. Pocrear, procréer, engendrer. — Cat., esp., *procrear ;* ital., *procreare.* — Ety. lat., *procreare.*

PROUCURA, v. a. Procurar, procurer, faire obtenir, faire avoir; *se proucurá*, v. r., se procurer, obtenir ce

qu'on n'avait pas. — Cév., *percurá*. — Cat., esp., port., *procurar* ; ital., *procurare*. — Ety. lat., *procurare*.

PROUCURACIÉU, PROUCURACIOUN, s. f. Procuration, procuration, pouvoir donné par écrit à une personne pour agir au nom de celle qui lui donne ce mandat. — Syn. *proucuro*. — Anc. cat., *procuració* ; esp., *procuracion* ; ital., *procurazione*. — Ety. lat., *procurationem*.

PROUCURAIRE, s. m. Procuraire, celui à qui l'on a donné une procuration; avoué, officier ministériel qui fait les actes de procédure devant la justice ; cette expression n'est plus usitée aujourd'hui ; elle est remplacée par celles de *proucurour*, *proucurur*, qui sont prises du français. — Syn. *percuraire*. — Cat., esp., port., *procurador* ; ital., *procuratore*. — Ety. lat., *procurator*.

Que fa sous afas per proucuraire, va à l'hespital en persouno.

Pro.

PROUCURO, s. f. Procuration. — Syn. *percuro*. V. Proucuraciéu.

PROUCUROUR, PROUCURUR, s. m. V. Proucuraire.

PROUDIGA, v. a. Prodiguer, donner avec profusion. — Port., *prodigar* ; ital., *prodigalizzare*. — Ety., *proudigue*.

PROUDIGALITAT, s. f. Prodigalitat, prodigalité, profusion, dépense excessive : *donar ses raso ni ses mesura es prodigalitat* (Arbre de batalhas). — Cat., *prodigalitat* ; esp., *prodigalidad*; port. *prodigalidade* ; ital., *prodigalità*. — Ety. lat., *prodigalitatem*.

PROUDIGE, PROUDIGI, s. m. Prodige, effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire des choses ; il se dit par exagération, en parlant des personnes et des choses qui excellent dans leur genre. — Cat., *prodige* ; esp., port., ital., *prodigio*. — Ety. lat., *prodigium*.

PROUDIGIOUS, ouso, adj. Prodigieux, euse, qui tient du prodige. — Cat., *prodigios* ; esp., port., ital., *prodigioso*. — Ety. lat., *prodigiosus*.

PROUDIGUE, igo, s. et adj. Prodigue, prodigue, dépensier, dissipateur. — Cat., *prodig* ; esp., port., ital., *prodigo*. — Ety. lat., *prodigus*.

PROUDIL, rouerg., s. m. Renfort. V. Prodoul.

PROUD'OMO, s. m. V. Prud'home.

PROUDRA, dauph., v. a. V. Poudrá.

PROUDUCCIÉU, PROUDUCCIOUN, s. f. Produxio, production, action de produire, ce qui est produit. — Cat., *producció* ; esp., *production* ; ital., *produzione*. — Ety. lat., *productionem*.

PROUDUCH, s. m. Produit, ce que rapporte une terre, une charge ; ce qui résulte d'une opération chimique. — Syn. *prouduit*. — Cat., *produid* ; esp., port., *producto* ; ital., *prodotto*. — Ety. lat., *productum*.

PROUDUCTIÉU, ivo, adj. Productiu, productif, ive. — Cat., *productiu* ; esp., port., *productivo* ; ital., *produttivo*. — Ety., *productum*, supin de *producere*.

PROUDUIRE, v. a. Produire, produire, engendrer, donner naissance ; faire naître, en parlant des fruits de la terre ; introduire, présenter ; donner lieu ; *prouduit, o*, part., produit, e. — Syn. *proudurre*, *proudusi*. — Cat., *produir* ; esp., *producir* ; port., *produzir* ; ital., *produrre*. — Ety. lat. *producere*.

PROUDUIT, s. m. V. Prouduch.

PROUDURRE, v. a. V. Prouduire.

PROUDUSI, gasc., v. a. V. Prouduire.

PROUESSO, s. f. Proessa, proeza, prouesse, action de preux, vaillance. — Cat., *proesa* ; esp., *proeza* ; ital., *prodezza*. — Ety., Roman, *pros*, preux.

PROUEZO, s. f. Fable, sornette, conte à dormir debout. — Syn. rouerg., *proïsos*. — Ety., Roman, *proeza*, promesse ; c'est sans doute les longs récits des actions des preux, consignés dans les romans de chevalerie, et considérés comme fabuleux, qui ont fait donner à *prouezo*, le sens de sornette.

PROUFANA, v. a. Profaner. — Cat.,

ESP., PORT., *profanar* ; ITAL., *profanare*. — ETY. LAT., *profanare*.

PROUFANACIÉU, PROUFANACIOUN, s. f. Profanation. — ESP., *profanacion* ; ITAL., *profanazione*. — ETY. LAT., *profanationem*.

PROUFANAIRE, s. m. V.

PROUFANATOU, PROUFANATOUR, s. m. Profanateur. — CAT., ESP., PORT., *profanador*. — ETY. LAT., *profanatorem*.

PROUFANE, o, adj. Profane, qui est contre le respect qu'on doit aux choses sacrées; employé substantiv., il se dit de celui qui manque de respect pour les choses de la religion. — CAT., *profa* ; ESP., PORT., ITAL., *profano*. — ETY. LAT., *profanus*.

PROUFÈCHE, CÉV., s. m. Binet, gâte-bout. V. Espargnet.

PROUFECIO, s. f. PROPHECIA, prophétie, prédiction des choses futures par inspiration divine. — CAT., ESP., PORT., *profecia* ; ITAL., *profezia*. — ETY. LAT., *prophetia*.

PROUFEIT, GASC., s. m. Profit. V. Proufiech.

PROUFERA, v. a. PROFERRE, proférer, prononcer, articuler, dire. — CAT., ESP., PORT., *proferir* ; ITAL., *proferire*. — ETY. LAT., *proferre*.

PROUFERTO, CAST., s. f. Offrande d'un pain faite à l'église, dont le prix qu'on en retire en le vendant devant la porte, est employé à faire dire des messes pour les âmes du purgatoire; il se dit aussi d'un repas qui se fait après la moisson ou après un long travail ; V. pour cette dernière acception, *Soulenco*. — ANC. CAT., ANC. ESP., ITAL., *proferta*. — ROMAN., *proferta*.

PROUFÈS, esso, s. m. et f. PROFES, profès, esse, religieux, religieuse qui ont fait profession. — CAT., *profes* ; ESP , *profeso* ; PORT., ITAL., *professo*.— ETY. LAT., *professus*.

PROUFESSA, v. a. PROFESSAR, professer, avouer publiquement, reconnaître hautement une chose ; exercer un art, un métier ; enseigner publiquement. — CAT., PORT., *professar* ; ESP., *profesar* ; ITAL., *professare*.— ETY. LAT., *professus*.

PROUFESSIÉU, PROUFESSIOUN, s. f. PROFESSIO, profession, état ; condition, métier; déclaration publique ; acte solennel par lequel un religieux ou une religieuse fait ses vœux. — CAT., *professió* ; ESP., *profesion* ; ITAL., *professione*. — ETY. LAT., *professionem*.

PROUFESSOU, PROUFESSOUR, s. m. Professeur, celui qui donne des leçons sur un art ou une science ; qui enseigne les langues mortes ou vivantes. — CAT., PORT., *professor* ; ESP., *profesor*; ITAL., *professore*. — ETY. LAT., *professorem*.

PROUFETIZA, v. a. PROFETIZAR, prophétiser, prédire l'avenir par une inspiration divine. — CAT., *profetisar* ; ESP., PORT., *profetizar* ; ITAL., *profetizzare*. — ETY. LAT., *prophetizare*.

PROUFÈTO, s. m. PROFETA, prophète, celui qui prédit l'avenir par inspiration divine ; *proufetesso*, s. f., PROFETISSA, prophétesse. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *propheta*. — ETY. LAT., *propheta*, de προφήτης.

PROUFICH, s. m. Profit. V. Prouflech.

PROUFICHA, v. a. et n. V. Proufitá.

PROUFICHOUS, ouso, PROV., adv. Ménager, ère. V. Proufitous.

PROUFICIAL, B.-LIM., s. m. Profit, avantage, bonheur ; ce mot ne s'emploie que dans cette phrase que les compagnes d'une mariée lui adressent à titre de compliment : *sió vostre proufícial !* que ce soit pour votre avantage ou pour votre bonheur ! La nouvelle épouse répond : *otertan vous n'en prenió !* qu'autant vous en arrive ! — ETY., *proufit*.

PROUFIÉ, PROV., s. m. V.

PROUFIECH, CÉV., s. m. PROFIEG, PROFIEYT, profit, gain, avantage. — SYN. *prouflch, proufleyt, proufit*. — CAT., *profit* ; ESP., *provecho* ; PORT., *proveito*; ITAL., *profitto*. — ETY. LAT., *profectus*.

Mas xenophoun disió que s'on es pacific
L'on pot tirá PROUFIECH fort gran d'un enemic.
A. GAILLARD.

PROUFIEYT, BÉARN., s. m. V. Prouflech.

PROUFIEYTABLE, BÉARN., adj. des deux genres. Profitable. V. Proufltable.

PROUFIT, s. m. Profit. V. Prouflech.

PROUFITA, v. n, PROFITAR, PROFEYTAR, PROFECHAR. profiter, tirer du profit, du gain d'une chose ; en tirer un bon parti, l'utiliser; faire des progrès. Il s'emploie aussi avec la voie active dans nos dialectes. V. Aproufitá.

PROUFITABLE, o, adj. PROFEITABLE, PROVECHABLE, PROFICHABLE, profitable, utile, avantageux. — ANC. CAT.,, *profitable ;* ITAL., *profitabile.* — ETY., *proufit.*

PROUFITOUS, ouso, adj. Ménager, ère, économe, qui tire parti de tout, qui ne laisse rien perdre. — SYN. *proufichous.* — ETY., *proufit.*

PROUFOUND, o, adj. Profond, e, qui a une cavité considérable. — SYN. *prigoun, prioun, priount.* — CAT., ESP., PORT., *profundo ;* ITAL., *profondo.* — ETY. LAT., *profundus.*

PROUFOUNDA, v. a. Approfondir, creuser profondément, V. Prioundá ; *se proufoundá*, v. r., s'approfondir, s'engloutir, tomber dans un gouffre, dans un abîme ; s'ébouler. — SYN. *proufoundi, perfoundá.* — ETY., *proufound.*

PROUFOUNDI, CAST., v. a. V. Proufoundá.

PROUFOUNDOMENT, adv. PROFONDAMENT, profondément. — SYN. *prioundoment.* — CAT., *profundament ;* ESP., PORT., *profundamente ;* ITAL., *profondamente.* — ETY., *proufoundo* et le suffixe *ment.*

PROUFOUNDOU, PROUFOUNDOUR, s. f. PROFUNDITAT, profondeur. — SYN. *prioundoú, priountoú.* — ETY., *proufound.*

PROUFUSIÉU, PROUFUSIOUN, s. f. Profusion, excès de libéralité ou de dépense. — CAT., *profusió ;* ESP., *profusion*, ITAL., *profusione.* — ETY. LAT., *profusionem.*

PROUHIBA, v. a. PROHIBIR, prohiber, défendre, interdire. — CAT., ESP., PORT., *prohibir ;* ITAL., *proibire.* — ETY. LAT., *prohibere.*

PROUHIBICIÉU,. PROUHIBICIOUN, s. f. PROHIBITION, prohibition, défense, interdiction. — CAT., *prohibició ;* ESP., *prohibicion ;* ITAL., *proibizione.* — ETY. LAT., *prohibitionem.*

PROUI, s. m. T. de mar. Cordage dont on se sert pour amarrer les bateaux à terre.

PROUISSO, PROV., s. f. Foule ; presse ; *se boutá en prouisso*, se hâter. — SYN. *prèisso, pruèisso.*

PROUJET, s. m. Projet, dessein. — CAT., *projecte ;* ESP., *proyecto ;* PORT., *projecto ;* ITAL., *progetto.* — ETY. LAT., *projectus*, ce que l'on met en avant, ce que l'on propose.

PROUJETA, v. a. Projeter, former un projet. — CAT., ESP., *proyectar ;* PORT., *projectar ;* ITAL., *progettare.* — ETY., *proujet.*

PROULÈIRI, DAUPH., s. m. Second timon ajouté à celui d'un chariot pour y atteler une bête de plus. — B.-LIM., *prodial.*

PROULOUNGA, v. a. PROLONGAR, prolonger. V. Perloungá.

PROULOUNGACIÉU, PROULOUNGACIOUN, s. f. PROLONGACIO, prolongation ; le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose. — CAT., *prolongació ;* ESP., *prolongacion ;* ITAL., *prolungazione.* — ETY., *prouloungá.*

PROULOUNGAMENT, s. m. PROLONGAMEN, prolongement, extension, continuation de quelque portion d'étendue, délai. — CAT., *prolongament ;* ESP., *prolongamiento ;* ITAL., *prolungamento.* — ETY., *proloungá.*

PROULOUNGUEJA, CAST., v, a. Prolonlonger, faire durer longtemps. — ETY., fréq. de *prouloungá.*

PROUMÈ, èro, GASC., adj. V. Prumier.

PROUMEIRENC, o, adj. V. Primeirenc.

PROUMENA, PROUMENADO, PROUME-

NAIRE. V. Permenà, Permenado, Permenaire.

PROUMESSO, s. f. Promessa, promesse, action de promettre, chose promise. — Cat., esp., *promesa;* port., ital., *promessa.* — Ety. lat., *promissa.*

PROUMETE, gasc., v. a. V. Proumetre.

PROUMETEDOU, gasc., s. m. V.

PROUMETÈIRE, s. m. Prometeire, prometteur, euse ; celui, celle qui promet légèrement et sans intention de tenir sa promesse. — Anc. cat., esp., *prometedor ;* port. , *promettedor ;* ital., *promettitore.* — Ety., *proumete.*

PROUMETRE, v. a. Prometre, promettre, faire une promesse ; faire espérer ; s'engager verbalement ou par écrit ; *se proumetre*, v. r., se promettre, espérer ; prendre une ferme résolution ; *proumés, éso*, part., promis, ise ; lim., *prometut, udo.* — Gasc., *proumete.* — Cat., *prometrer ;* esp., *prometer ;* port., *prometter ;* ital., *promettere.* — Ety. lat., *promittere.*

PROUMIER, ièiro, adj. V. Prumier.

PROUMIERAGE, PROUMIERAGI, prov., s m. Prémices, premiers produits de la terre ou du bétail ; au fig., premières productions de l'esprit. — Ety., *proumier.*

PROUMIERENC, enco, prov., adj. Précoce, hâtif ; *jitello proumierenco*, pousse hâtive. V. Primeirenc.

PROUMOUCIÉU, PROUMOUCIOUN, s. f. Promocio, promotion, élévation à une charge honorifique, à une dignité. — Cat., *promoció ;* esp., *promocion ;* ital., *promozione.* — Ety. lat., *promotionem.*

PROUMPT, o, adj. Prompt, e, actif, diligent, vif, bouillant, emporté ; soudain, aine, qui ne tarde pas longtemps. — Cat., *prompte ;* port., *prompto ;* esp., ital., *pronto.* — Ety. lat., *promptus.*

PROUMPTET, o, adj. Vif, vive, bouillant, emporté. — Ety., dim. de *proumpt.*

PROUMPTITUDO, s. f. Promptitude, diligence ; vivacité, brusquerie. — Cat., *promptitut ;* esp., *prontitut.* — Ety. lat., *promptitudinem*, de *promptus*, prompt.

PROUMPTOMENT, adv. Promptement, avec diligence. — Cat., *promptament ;* esp., ital., *prontamente.* — Ety., *prompto* et le suffixe *ment.*

PROUN, adv. et s. m. V. Prou.

PROUNA, v. a. Prôner, vanter, louer avec exagération. — Ety., *prone*, du lat., *præconium*, publication, annonce.

PROUNAIRE, s. m. Prôneur, celui qui loue avec excès. — Ety., *prouná.*

PROUNOUNCIACIÉU, PROUNOUNCIACIOUN, s. f. Prounounciatio, prononciation, articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots ; manière de prononcer par rapport à l'accentuation, à la prosodie ; action de prononcer un jugement. — Cat., *pronunciació ;* esp., *pronunciacion ;* ital., *pronunziazione.* — Ety. lat., *pronuntiationem.*

PROUNOUNSA, v. a. Pronunciar, prononcer, articuler distinctement les mots d'une langue ; réciter, débiter ; faire connaître publiquement la décision d'un tribunal. — Cat., esp., port., *pronunciar ;* ital., *pronunziare.* — Ety. lat., *pronuntiare.*

PROUNOUSTIC, s. m. Pronostic, conjecture sur ce qui doit suivre un événement par les signes qui l'ont précédé ou qui l'accompagnent. — Cat., *pronostic ;* esp., port., ital., *pronostico.* — Ety., *προγνωστικόν.*

PROUNOUSTICA, v. a. Pronosticar, pronostiquer, prédire. — Cat., esp., port., *pronosticar ;* ital., *pronosticare.* — Ety., *prounoustic.*

PROUNTE, PROUNTITUDO. V. Proumpte, Proumptitudo.

PROUO, s. f. Proue d'un navire. V. Pro.

PROUPAJA, v. a. Propager, multiplier par voie de génération, de reproduction ; au fig., répandre, augmenter ; faire croître. — Cat., esp., port., *propagar ;* ital., *propagare.* — Ety. lat., *propagare.*

PROUPHETIZA, PROUPHÈTO. V. Proufetizá, Proufèto.

PROUPICI, isso, adj. Propice, favorable. — SYN. *propici.* — CAT., *propici ;* ESP., PORT., *propicio ;* ITAL., *propizio.* — ETY. LAT., *propitius.*

PROUPIETAT, s. f. altér. de *prouprietat.* V. ce mot.

PROUPOURCIÉU, PROUPOURCIOUN, s. f. PROPORTIO, proportion, convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout ; convenance de toutes sortes de choses les unes avec les autres. — CAT., *proporció ;* ESP., *proporcion ;* ITAL., *proporzione.* — ETY. LAT., *proportionem.*

PROUPOURCIOUNA, v. a. PROPORTIONAR, proportionner, garder la proportion et la convenance nécessaires. — CAT., ESP., PORT., *proportionar ;* ITAL., *proporzionare.* — ETY., *proupourcioun.*

PROUPOURCIOUNAL, alo, adj. PROPORCIONAL, proportionnel, elle ; il se dit, en mathématiques, de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités du même genre. — CAT., ESP., PORT., *proporcional ;* ITAL., *proporzionale.* — ETY. LAT., *proportionalis.*

PROUPOUSA, PROUPOUSICIÉU, PROUPOUSICIOUN. V. Prepausá, Prepausiciéu.

PROUPRET, eto, adj. Propret ette. — ETY., dim. de *propre.*

PROUPRETAT, s. f. Propreté, qualité de ce qui est exempt de saleté et d'ordures. — ETY., *propre.*

PROUPRIETARI, s. m. PROPRIETARI, propriétaire, celui qui possède quelque chose en propriété ; le maître d'une propriété rurale, appelé *prouprietari founcier.* — CAT., *proprietari ;* ESP., *proprietario ;* PORT., ITAL., *proprietario.* — ETY. LAT., *proprietarius.*

PROUPRIETAT, s. f. PROPRIETAT, propriété, droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un, domaine, héritage ; qualité, vertu particulière des minéraux, des plantes, des remèdes. — CAT., *proprietat ,* ESP., *propriedad ;* PORT., *propiedade ;* ITAL., *proprietà.* — ETY. LAT., *proprietatem.*

PROUPROMENT, adv. PROPRIAMENT, proprement, précisément ; avec propreté. — CAT., *propiament ;* ESP., *propiamente ;* PORT., ITAL., *propriamente.* — ETY., *propro* et le suffixe *ment.*

PROUROUGACIÉU, PROUROUGACIOUN, s. f. PROROGACIO, prorogation ; prolongation de temps, remise. — CAT., *prorogació ;* ESP., *prorogation ;* ITAL., *prorogazione.* — ETY. LAT., *prorogationem.*

PROUROUJA, v. a. PROROGAR, proroger, remettre à un autre temps, prolonger le temps qui avait été pris ou donné pour quelque chose. — CAT., ESP., PORT., *prorogar ;* ITAL., *prorogare.* — ETY. LAT., *prorogare.*

PROUS, s. et adj. PROS, preux, brave, vaillant ; il signifiait, en outre, dans la langue des troubadours : généreux, libéral, vertueux. — ITAL., *pro, prode.* — ETY., *probus,* suivant Raynouard.

PROUS, ouse, BÉARN., adj. Apprivoisé, ée.

PROUSCRICH, o, part. et adj. Proscrit, e. — CAT., *proscrit ;* ESP., *proscripto ;* ITAL., *proscritto.* — ETY. LAT., *proscriptus.*

PROUSCRIPCIÉU, PROUSCRIPCIOUN, s. f. Proscription, action de proscrire. — CAT., *proscripció ;* ESP., *proscripcion ;* ITAL., *proscrizione.* — ETY. LAT., *proscriptionem.*

PROUSCRIRE, v. a. Proscrire, chasser, bannir. — CAT., *proscriurer ;* ESP., *proscribir ;* PORT., *proscrever ;* ITAL., *proscrivere.* — ETY. LAT., *proscribere.*

PROUSELITO, s. m. PROSELIT, prosélyte, homme nouvellement converti à la foi catholique ; par ext., partisan qu'on gagne à une secte, à une opinion. — CAT., *proselit ;* PORT., *proselito ;* ESP., *proselyto.* — ETY. LAT., *proselytus,* de προσηλυτος.

PROUSEYA-S, BÉARN., v. r. Se complaire.

PROUSPERA, v. n. Prospérer, être heureux, avoir la fortune favorable ; réussir, en parlant des choses. — CAT.,

ESP., PORT., *prosperar* ; ITAL., *prosperare*. — ETY. LAT., *prosperare*.

PROUSPÈRE, èro, adj. PROSPEROS, prospère, heureux, favorable. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *prospero*. — ETY. LAT., *prosperus*.

PROUSPERITAT, s. f. PROSPERITAT, prospérité, bonheur. — CAT., *prosperitat* ; ESP., *prosperidad* ; PORT., *prosperidade* ; ITAL., *prosperità*. — ETY. LAT., *prosperitatem*.

PROUSTERNA (Se), v. r. Se prosterner, s'incliner jusqu'à terre, se mettre à genoux ; *prousternat*, *ado*, part., prosterné, ée. — ETY. LAT., *prosternere*.

PROUSTERNAMENT, CÉV., s. m. L'action de se prosterner ; révérence. — ETY., *prousterná*.

PROUSTITUA, v. a. Prostituer ; *se proustituá*, se prostituer. — CAT., ESP., PORT., *prostituir* ; ITAL., *prostituire*. — ETY. LAT., *prostituere*.

PROUSTITUAT, ado, part. et adj. Prostitué, ée ; il s'emploie aussi substantiv. au féminin : *uno proustituado*, une prostituée.

PROUSTITUCIÉU, PROUSTITUCIOUN, s. f. Prostitution. — CAT,, *prostitució* ; ESP., *prostitucion* ; ITAL., *prostituzione*. ETY. LAT., *prostitutionem*.

PROUTECCIÉU, PROUTECCIOUN, s. f. PROTECCIO, protection, action de protéger. — CAT., *protecció* ; ESP., *proteccion* ; ITAL., *protezzione*. — ETY. LAT., *potectionem*.

PROUTECTOU, PROUTECTOUR, s. m. PROTECTOR, protecteur. — SYN. *prouteitour*. — CAT., ESP., PORT., *protector* ; ITAL., *protettore*. — ETY. LAT., *protectorem*.

PROUTEITOUR, PROV., s. m. V. Proutectoú.

PROUTEJA, v. a. Protéger, prendre la défense de quelqu'un, veiller sur lui. — BÉARN., *proutelyá*. — CAT., *protegir* ; ESP., PORT., *proteger* ; ITAL., *proteggere*. — ETY. LAT., *protegere*.

PROUTEST, s. m. Protêt, acte par lequel, faute d'acceptation ou de paiement d'une lettre de change, on conserve son recours contre qui de droit. — CAT., *protesta* ; ESP., PORT., ITAL., *protesto*. — ETY., s. verb. de *proutestá*.

PROUTESTA, v. a. PROTESTAR, protester, assurer positivement, publiquement ; faire un protêt ; employé neutralement, il signifie, déclarer en forme qu'on tient pour nul, pour illégal, etc., ce qui a été résolu ou fait, et que l'on se pourvoira contre. — CAT., ESP., PORT., *protestar* ; ITAL., *protestare*. — ETY. LAT., *protestari*.

PROUTESTACIÉU, PROUTESTACIOUN, s. f. PROTESTATION, protestation, action de protester. — CAT., *protestació* ; ESP., *protestation* ; ITAL., *protestazione*. — ETY. LAT., *protestationem*.

PROUTETYA, BÉARN., v. a. V. Proutejá

PROUVA, v. a. V. Proubá.

PROUVÈCHE, CÉV., s. m. Binet, gâte-bout. — SYN. *proufèche*. V. Espargnet.

PROUVENCHÈIRO, CÉV., s. et adj. Provençale. V. Prouvensal.

PROUVENCO, s. f. Pervenche. V. Pervenco.

PROUVENGUT, udo, part. de *prouveni*. Provenu, e.

PROUVENI, v. n. Provenir, venir de, être produit par. — CAT., ESP., *provenir* ; ITAL., *provenire*. — ETY. LAT., *provenire*.

PROUVENSAL, alo, s. et adj. PROENSAL, provençal, e, qui est de la Provence ; *lou prouvensal*, s. m., le provençal, la langue de la Provence ; au moyen-âge, le provençal était la langue générale et commune du midi de la France, parce que le pays qu'on appelait alors Provence comprenait tout le territoire de l'ancienne Gaule narbonnaise. Hugues Faidit a composé, au XIIIᵉ siècle, sous le titre de *Donatz proensals*, une grammaire de cette langue, qui fut la langue des troubadours.—SYN. *prouvensau*. — ETY. LAT., *provincialis*, fait de *provincia* (*romana*).

PROUVENSALO, s. f. Pervenche. V. Pervenco.

PROUVENSAU, alo, s. et adj. V. Prouvensal.

PROUVENSO, s. f. Provence, ancienne province de France, comprenant aujourd'hui les départements des Hautes et des Basses-Alpes, des Bouches-du-Rhône et du Var. Au moyen-âge, on entendait par Provence (Provincia) une très-grande partie du Midi de la France. — ETY. LAT., *provincia.*

PROUVERBE, PROUVERBI, s. m. PROVERBI, proverbe, adage. — CAT., *proverbi ;* ESP., PORT., ITAL., *proverbio.* — ETY. LAT., *proverbium.*

PROUVERBIAL, alo, adj. Proverbial, e, qui tient du proverbe. — CAT., ESP., PORT., *proverbial ;* ITAL., *proverbiale.* — ETY. LAT., *proverbialis.*

PROUVERBIALOMENT, adv. Proverbialement, d'une manière proverbiale. — CAT., *proverbialment ;* ESP., PORT., ITAL., *proverbialmente.* — ETY., *prouverbialo* et le suffixe *ment.*

PROUVETO, s. f. Éprouvette. V. Esproubeto.

PROUVEZI, v. a. PROVEZIR, pourvoir, fournir ce qu'il faut ; donner de quoi satisfaire au besoin ; *se prouvezi,* v. r., se pourvoir, se munir des choses dont on peut avoir besoin ; *prouvezit, ido,* part., pourvu, e. — SYN. *pourvezi, pourvi.* — CAT., *provehir ;* ESP., *proveer ;* PORT., *prover ;* ITAL., *provvidere.* — ETY. LAT., *provisum,* supin de *providere.*

PROUVEZIMENT, PROV., s. m. V. Prouviment.

PROUVI, PROV., v. a. V. Prouvezi.

PROUVIDENCI, PROUVIDENCIO, s. f. V.

PROUVIDENSO, s. f. PROVIDENCIA, PROVIDENZA, providence, suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. — CAT., ESP., PORT., *providencia ;* ITAL., *providenza.* — ETY. LAT., *providentia.*

PROUVIMENT, PROV., s. m. Trousseau, hardes d'une mariée, d'un enfant qu'on met dans une pension, dans un collége ; *prouviment d'un brès,* layette, tout ce qui est nécessaire au trousseau d'un enfant au berceau. — ETY. PROV., *prouvi,* pourvoir.

PROUVINCIAL, alo, adj. PROVINCIAL, provincial, ale, qui est de province, qui a rapport à la province ; s. m., supérieur général des maisons d'un ordre religieux dans une province. — SYN. *prouvinciau.* — CAT., ESP., PORT., *provincial ;* ITAL., *provinciale.* — ETY. LAT., *provincialis.*

PROUVINCIAU, alo, PROV., adj. V. Prouvincial.

PROUVINSO, s. f. PROVINCIA, PROENSA, province, étendue considérable d'un pays qui fait partie d'un grand état. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *provincia.* — ETY. LAT., *provincia.*

PROUVISIÉU, PROUVISIOUN, s. f. PROVISIO, provision, amas et fourniture de choses nécessaires ou utiles ; T. de palais, ce qui est adjugé à une partie en attendant le jugement définitif ; *prouvisiéus,* s. f. p., provisions de bouche. — CAT., *provisió ;* ESP., *provision;* ITAL., *prowisione.* — ETY. LAT., *provisionem.*

PROUVOUCA, v. a. PROVOCAR, provoquer, défier ; exciter, causer ; *se prouvoucá,* v. a., se provoquer, se défier. — CAT., ESP., PORT., *provocar ;* ITAL., *provocare.* — ETY. LAT., *provocare.*

PROUVOUCACIÉU, PROUVOUCACIOUN, s. f. PROVOCATIO, provocation, défi. — CAT., *provocació ;* ESP., *provocacion ;* ITAL., *provocazione.* — ETY. LAT., *provocationem.*

PROUXIMITAT, s. f. Proximité, voisinage. — CAT., *proximitat ;* ESP., *proximidad ;* PORT., *proximidade ;* ITAL., *prossimità.* — ETY. LAT., *proximitatem.*

PROUZEYA, BÉARN., v. n. Passer agréablement le temps. Ce mot paraît venir de *prous,* preux, vivre comme un preux.

PROVA, PROVO, V. Proubá, Probo.

PROYO, s. f. Proie. — ITAL., *preda.* — ETY. LAT., *præda.*

PRUBO, AGEN., BITERR., s. f. Preuve. V. Probo.

PRUDARIÈ, s. f. Pruderie, affectation de paraître sage. — ARIÉG., *prudoù.* — ETY., *prudo.*

PRUDE, GASC., v. n. Démanger. V. Pruzí.

PRUDENCI, PRUDENCIO, s. f. V.

PRUDENSO, s. f. PRUDENSA, prudence, circonspection. — CAT., ESP., PORT., *prudencia ;* ITAL., *prudenza.* — ETY. LAT., *prudentia.*

PRUDENT, ento, adj. Prudent, e, circonspect.— CAT., *prudent ;* ESP., PORT., ITAL., *prudente.* — ETY. LAT., *prudentem.*

PRUDENTOMENT, adv. Prudemment, avec prudence. — ETY., *prudento* et le suffixe *ment.*

PRUD'HOME, s. m. PROHOME, PROSOM, prud'homme, homme expert et versé dans la connaissance de certaines choses ; dans les ports et villes de la Méditerranée, le prud'homme est un maître-pêcheur, élu par les gens de sa profession, qui fait partie d'un conseil auquel est attribué la connaissance des contraventions et des délits de pêche maritime.— ANC. CAT., *prohom;* ESP. *prohombre ;* ITAL., *produomo.* — ETY., *prud,* preux et *home,* homme ; Raynouard dérive *prud* de *prudens.*

> Raubet la fiho d'un PRUDOME
> D'un vieilh PRUDOME pescadou.
>
> MISTRAL.

PRUD'HOME (Herbo dau), s. f. Nom commun à plusieurs plantes de la fam. des Labiées : la sauge verveine, la sauge des prés, et la sauge sclarée. V. Bouns-homes (Herbo des).

PRUD'HOUMIO, s. f. PRODOMIA, prud'homie, probité, sagesse dans la conduite. — ETY., *prud'home.*

PRUDI, BÉARN., v. n. Démanger. V. Pruzí.

PRUDO, s. f. Prude, femme dont la vertu est difficile et hautaine, ou qui n'en a que les apparences affectées. — ETY., ce mot est une forme féminine de *pros,* preux ; il est mis pour *prodo,* dérivé de l'italien, *proda.*

PRUDOU, ARIÉG., s. f. Pruderie. V. Prudariè.

PRUÈ, GASC., s. m. V. Prunier.

PRUÈISSO, PROV., s. f. Foule, presse, hâte. V. Prèisso.

PRUGNÈ, CAST., s. m. V. Prunier.

PRUGNEIRADO, CAST., s. f. V. Prunaredo.

PRUGNEIREDO, s. f. V. Prunaredo.

PRUGNOUN, GASC., s. m. Prunelle, fruit du prunellier. V. Agrunèlo.

PRUISSO, PROV., s. f. Foule, presse, hâte. — SYN. *pruèisso.* V. Prèisso.

PRUMÈ, ère, AGEN., adj. Premier, ère; *en prumè,* loc. adv., autrefois, jadis. V. Prumier.

PRUMEREMENT, BÉARN., adv. Premièrement. V. Prumièiroment.

PRUMEY, eyro, GASC., adj. V. Prumier.

PRUMIÈIRENC, enco, adj. Précoce, hâtif, V. Primèirenc.

PRUMIÈIROMENT, adv. PRUMIERAMENT, premièrement, en premier lieu, d'abord. — SYN. *premieroment ;* BÉARN., *permè, prumerement.* — CAT., *primerament ;* ESP., *primeramente ;* PORT., *primeiramente.* — ETY., *prumièiro* et le suffixe *ment.*

PRUMIER, ièiro, adj. PRUMIER, premier, ière, qui précède par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, etc.; qui avait été auparavant ; *d'en premier,* loc. adv., d'abord, au commencement. — SYN. *premier, proumier; prumè, prumey ; permé, permier.* — CAT., ESP., *primer ;* PORT., *primeiro ;* ITAL., *primiero.* — ETY. LAT., *primarius.*

PRUMIEROMENT, adv. V. Prumièiroment.

PRUNAIROLO, CÉV., s. f. V.

PRUNAREDO, s. f. Prunelaie, lieu planté de pruniers. — SYN. *prugneirado, prugneiredo, prunet.* — ETY., *pruno.*

PRUNÈ, AGEN., s. m. V. Prunier.

PRUNEL, TOUL., s. m. Prunelle, fruit du prunellier, V. *Agrunèlo ;* B.-LIM., pruneau, prune séchée ; au fig., on dit d'une personne très-brune, habillée de blanc : *oquei un prunel din lou la,* voilà un pruneau dans le lait. — ETY., dim. de *pruno.*

PRUNELIER, s. m. PRUNELIER, prunellier, prunier sauvage. V. Agrunelier.

PRUNELLO, s. f. PRUNELLA, prunelle de l'œil. — SYN. *pruno, vistoù.* — ETY., *prunel* ; la prunelle est assimilée à une petite prune noire.

PRUNET, CÉV., s. m. Prunelaie. V. Prunaredo.

PRUNIER, s. m. PRUNIER, PRUNER, prunier, *Prunus domestica*, pl. de la fam. des Amygdalées, dont on connaît plusieurs espèces. — PROV., *pruniero ;* CAST., *prugnè ;* GASC., *pruè ;* AGEN., *prunè.* — CAT., *pruner ;* ITAL., *prugno.* — ETY. LAT., *prunus.*

PRUNIER SALVAGE, CAST., s. m. V. Agrunelier.

PRUNIERO, PROV., s. f. V. Prunier.

PRUNO, s. f. PRUNA, prune, fruit du prunier; *pruno damassoto*, prune de Damas ; *pruno sumiano*, Damas noir ; *pruno medicinau*, CÉV., petit damas noir, prune légèrement purgative ; *pruno perdigouno*, prune de perdrigon, d'un violet clair, couverte d'une poussière bleuâtre ; *pruno mirabèlo*, prune de mirabelle, très-petite prune, d'un jaune d'ambre ; *pruno reno-glodo*, alt. de *reino-Claudo*, prune de reine-Claude, ainsi appelée du nom de Claude de France, femme de François Ier ; *pruno rousselo*, prune de la Madeleine; *pruno de moussu*, prune de Monsieur, ainsi nommée du nom de Monsieur, frère de Louis XIV ; *pruno siblarello*, PROV., prune sauvage ; *pruno d'òuzeloù*, B.-LIM., prunelle, M. sign. *pruno de bouissoù*, V. Agrunèlo ; *manjá de prunos*, signifie, être de mauvaise humeur, être fort contrarié ; on veut, sans doute, parler dans ce dicton des prunelles qui sont excessivement âpres; quand au temps où l'on bat le blé, la pluie mouille les gerbes et la paille avant qu'elle soit mise en meule, les travailleurs de l'aire ne manquent pas de dire, en faisant la grimace comme s'ils mangeaient des prunelles : *manjam de prunos* ; à Tulle, quand une fille est abandonnée par son amant, on dit : *li fo minjá de prunos* ; *pruno*, au fig., se dit de tout projectile rond, tel qu'une balle de fusil, de pistolet, etc. — GASC., *pruo.* — CAT., ANC. ESP., *pruna.* — ETY. LAT., *prunum.*

PRUNO, CÉV., s. f. Prunelle de l'œil. V. Prunèlo.

PRUNOT, PROV., s. m. Pruneau. V. Prunel.

PRUO, GASC., s. f. Prune. V. Pruno.

PRUOUR, B.-LIM., s. f. PRUZOR, démangeaison. V. Pruzoù.

PRURE, B.-LIM., v. n. Démanger. V. Pruzi.

PRURIGE, s. m. Démangeaison. V. Pruziment.

PRUS, CÉV., s. m. Démangeaison ; au fig., désir, appétit ; *boutá en prus*, mettre en appétit. — ETY., s. verb. de *pruzi.*

PRUS, CÉV., s. m. Fil d'un couteau ou de tout autre instrument tranchant ; *douná lou prus*, donner le fil.

PRUZE, v. n. V. Pruzi.

PRUZENT, ento, adj. Cuisant, e ; au fig., hargneux, euse, qui ne peut rien souffrir. — ETY., *pruze*, démanger.

PRUZÈRO, GASC., s. f. Démangeaison. V. Pruzoù.

PRUZI, v. n. PRUZER, démanger, cuire ; *se pruzi*, v. r., éprouver une démangeaison ; au fig., *es pas acò que me pruzis*, ce n'est pas ce qui me touche, ce qui m'intéresse. — SYN. *prusi, pruze.* — GASC., *prude ;* B.-LIM., *prure.* — CAT., PORT., *pruir ;* ITAL., *prurire.* — ETY. LAT., *prurire.*

Que se grato ounte li prus
Fa pas tort à degus.

PRO.

Se cal pas gratá tant lèu que l'on se prus.

PRO.

Cadun sentis
Ount i pruzis.

PRO.

PRUZIÈIRO, s. f. V. Pruziment.

PRUZIGE, s. m. V.

PRUZIMENT, s. m. PRUZIMENT, prurit, démangeaison, picotement. — SYN. *pruzièiro, pruzèro, pruzino, pruzoù.* — B.-LIM., *preour.* — ETY., *pruzi.*

PRUZINO, CAST., s. f. V. Pruziment.

PRUZIQUET, s. m. Légère démangeaison. — Ety., dim. de *pruzige*.

PRUZOU, PRUZOUR, s. f. Pruzor, démangeaison ; au fig., impatience. — B.-lim., *preour ;* gasc., *pruzèro*. V. Pruziment.

PSALME, cast., s. m. V. Psaume.

PSALMOUDIA, v. n. Salmejar, psalmodier, réciter des psaumes dans l'église sans inflexion de voix, et toujours sur une même note; au fig., déclamer d'une manière monotone. — Esp., *salmodiar ;* ital., *salmeggiare*. — Ety., *psalmoudio*.

PSALMOUDIO, s. f. Psalmodia, psalmodie, manière de chanter ou de réciter, à l'église, les psaumes et le reste de l'office. — Cat., esp., ital., *salmodía ;* esp., *psalmodia*. — Ety. lat., *psalmodia*.

PSAUME, s. m. Psalm, psalme, psaume, cantique sacré. — Syn. *psoaume*, f. a.; cast., *psalme;* cév., *siaume*, f. a. — Cat., *salm ;* esp., port., ital., *salmo*. — Ety. lat., *psalmus*.

PU, b.-lim., s. m. V. Pus

PU, adv. V. Plus.

PU, ro, adj. V. Pur.

PUA, prov., v. a. Tailler la vigne. V. Poudá.

PUADO, prov., s. f. Montée, roidillon d'un chemin. V. Pouado.

PUAI, interjonction qui exprime le dégoût. Pouah ; elle s'emploie aussi substantiv. : *un er de puai*, un air de mépris.

PUAL, biterr., s. m. Grosse et vilaine dent qui dépasse toutes les autres ; pointe de fer dont la toupie est armée au bout et sur laquelle elle tourne. — Ety., augm. de *puo*, dent d'un peigne, d'un râteau.

PUANTOUR, prov., s. f. V. Pudentoú.

PUAT, cév., s. m. Vilain râtelier, composé de dents sales et cariées. — Ety., *puo*, dent de peigne.

PUATIER, cast., s. m. Ouvrier qui fait les peignes des tisserands. — Ety., *puat*.

PUBARGOS, gasc., s. f. p. Étoupe très-grossière, celle qui se sépare de la filasse du chanvre et du lin quand on les broie. — Syn. *barganilhos, cochis*.

PUBERTAT, s. f. Pubertat, puberté, âge auquel l'homme et la femme ont acquis toutes les facultés de leur sexe et sont nubiles. — Cat., *pubertat ;* esp., *pubertad ;* port., *pubertade ;* ital., *pubertà*. — Ety. lat., *pubertatem*.

PUBLIA, v. a. Publiar, poblicar, publier, rendre public, promulguer, divulguer. — Cat., esp., port., *publicar ;* ital., *publicare*. — Ety. lat., *publicare*.

PUBLIC, s. m. Public, le public, le peuple en général ; adj., public, ique, qui concerne tout le monde, dont tout le monde peut jouir ; connu de tous. — Cat., *public ;* esp., port., ital., *publico*. — Ety. lat., *publicus*.

PUBLICA, v. a. V. Publiá.

PUBLICACIÉU, PUBLICACIOUN, s. f. Publication, publication, action de publier, proclamation. — Cat., *publicació ;* esp., *publicacion ;* ital., *publicazione*. — Ety. lat., *publicationem*.

PUBLICITAT, s. f. Publicité, notoriété publique ; qualité de ce qui est rendu public. — Cat., *publicitat ;* esp., *publicidad;* port., *publicidade ;* ital., *publicità*. — Ety., *public*.

PUBLICOMENT, adv. Publicamen, publiquement, en public. — Cat., *publicament;* esp., port., ital., *publicamente*. — Ety., *publico* et le suffixe *ment*.

PUBLIER, béarn., s. m. Peuplier. V. Piboul.

PUCEL, PUCÈLO, s. V. Pièucel, èlo.

PUCH, prov., adv. Puis, ensuite ; *puch que*, conj. puisque. V. Pèi.

PUCHENSE, béarn., s. f. Puissance.

PUCHENTES, béarn.. adv. Puis, ensuite. V. Pèi.

PUCHÈU, gasc., s. m. Embarras.

PUCHOL, cév., s. m. Haute montagne. V. Pujol.

PUDA, v. n. Puer. V. Pudí.

PUDE, GASC., v. n. V. Pudí.

PUDEMIO, GASC., s. f. Puanteur. V. Pudentoú.

PUDENT, o, adj. PUDEN, puant, e, qui a une mauvaise odeur. — SYN. *pedent*, f. a. — CAT., *pudent*. — ETY., part. prés. de *pude*, puer.

> Aiguo courrento
> N'es pas agro ni PUDENTO.
>
> PRO.

PUDENTISO, GASC., s. f. V. Pudentoú.

PUDENTO, s. f. Leucanthème matricaire ou pariétaire, bouton d'argent, *Leucanthemum parthenium*, pl. de la fam. des Synanthérées, ainsi appelée à cause de la très-forte odeur qu'elle exhale. — TOUL., *patricaino* ; PROV., *bouloun d'argent*.

PUDENTOU, PUDENTOUR, s. f. Puanteur, très-mauvaise odeur. — SYN. *puantour*, f. a.; *pudemio*, *pudentiso*, *pudessino*, *pudissino*, *pudissuro*, *pudoú*. — ETY., *pudent*, puant.

PUDESSINO, CÉV., GASC., s. f. V. Pudentoú.

PUDI, v. n. PUDIR, puer, sentir mauvais, répandre, avoir une très-mauvaise odeur; au fig., inspirer du dégoût, de la répugnance, ennuyer ; *pudis à vi*, il sent le vin; *aquel trabal me pudis*, ce travail m'ennuie ; *pudis qu'envereno*, il empeste; *paraulos noun pudissou pas*, paroles ne puent point, on se sert de cette phrase par manière d'excuse, quand on nomme quelque chose de puant ou de sale. — SYN. *pudá*, *pude*. — CAT., *pudir* ; ITAL., *putire*. — ETY. LAT., *putere*.

PUDI, CÉV., s. m. Putois. V. Pudis.

PUDICITAT, s. f. PUDICICIA, pudicité, chasteté. — CAT., ESP., PORT., *pudicicia* ; ITAL., *pudicizia*. — ETY. LAT., *pudicitatem*.

PUDÍCOMENT, adv. Pudiquement. — PORT., ITAL., *pudicamente*. — ETY., *pudico* et le suffixe *ment*.

PUDIDO, s. f. Pépie. V. Pepido.

PUDIN, B.-LIM., s. m. Bourdaine, ou bourgène, *Rhamnus frangula*, arbrisseau de la fam. des Rhamnées, appelé aussi *verno negro*, *vergne negre*, à Montpellier, *trantanel*, *trentanel*.

PUDIQUE, ico, adj. Pudique, chaste. — CAT., *pudic* ; ESP., ITAL., *pudico*. — ETY. LAT., *pudicus*.

PUDIS, s. m. Putois commun, *Mustela putorius*, quatrupède carnivore de la fam. des Martres. — SYN. *cat-pudis*, *cat-pudre*, *pudre*, *putouè*, *pudrèu*, *pudroú*, *rabas* ; LIM., *chopitouei*, *choputai*. — ETY., *pudí*, être puant.

PUDIS, s. m. PUDIT, nom commun : 1° au pistachier térébinthe, *Pistacia terebinthus*, appelé aussi *petelin* ; 2° à l'anagyre fétide, *Anagyris fœtida* (*herbo dóu faviòu*); 3° à l'alisier faux sycomore, *Sorbus torminalis*, et 4° au genêt purgatif, ou genêt griot, *Genista purgans*. — ETY., *pudí*, être puant.

PUDISSINO, s. f. Puanteur. V. Pudentoú.

PUDISSURO, s. f. Puanteur. V. Pudentoú.

PUDOU, PUDOUR, s. f. PUDOR, puanteur. V. Pudentoú.

PUDOU, PUDOUR, s. f. Pudeur, retenue. — CAT., ESP., PORT., *pudor* ; ITAL., *pudore*. — ETY. LAT., *pudorem*.

PUDRE, PUDRÈU, PUDROU, CAST., s. m. Putois. V. Pudis.

PUECH, s. m. PUEG, PUOI, POIG, puy, éminence, hauteur, monticule, montagne. — SYN. *pè*, *pech*, *pèi*, *pet*, *pié*, *piech*, *pioch*. — CAT., *pulx* ; ITAL., *poggio*. — ETY. LAT., *podium*, du grec πόδιον, pied, base.

PUECHOU, B.-LIM., s. m. Monticule.— ETY., dim. de *puech*.

PUÈI, PUÈIS, adv. Puis, ensuite. V. Pèi.

PUERC, PROV., s. m. V. Porc.

PUERIL, ilo, adj. PUERIL, puéril, e, qui tient de l'enfance; par ext., frivole, de peu d'importance. — CAT., ESP., PORT., *pueril* ; ITAL., *puerile*. — ETY. LAT., *puerilis*.

PUERILITAT, s. f. Puérilité, discours, action, raisonnement d'enfant ; par

ext., minutie, frivolité. — CAT., *puerilitat*; ESP., *puerilidad*; PORT., *puerilidade*; ITAL., *puerilità*. — ETY. LAT., *puerilitatem*.

PUERJA, PUERJO, PROV., V. Purgá, Purgo.

PUÈU, PROV., s. m. Pou. V. Pezoul.

PUGET, s. m. Tertre, monticule, petit pic. — ETY., dim. du Roman, *pueg*, montagne.

PUGIN, PUGINA, PROV. V. Pegin, Peginá.

PUGN, BÉARN., TOUL., s. m. PUNH, poing. — SYN. *pougn, poung*. — ETY. LAT., *pugnus*.

PUGNA, LIM., v. n. Tarder; *pugná à vini*, tarder à venir. — B.-LIM., *opougná*. V. Pougná.

PUGNADET, GASC., s. m. Petite poignée. — ETY., dim. de *pugnat*.

PUGNADO, s. f. Poignée. V. Pougnado.

PUGNAL, s. m. V. Pougnal.

PUGNASTRE, o, ROUERG., adj. Opiniâtre, obstiné.

PUGNAT, TOUL., s. m. Poignée. V. Pougnado.

PUGNAU, GASC., s. m. V. Pougnal.

PUGNAYC, aygo, ALB., s. et adj. Querelleur, euse, batailleur. — ETY. LAT., *pugna*, combat.

PUGNERA, GASC., v. a. Prendre en nature le prix de la mouture dans un moulin. — ETY., *pugnèro*, petite mesure pour la farine, le son, etc.

PUGNEREA, DAUPH., s. f. V. Pougnèiro.

PUGNÈRO, GASC., s. f. V. Pougnèiro.

PUGNET, s. m. V. Pougnet.

PUGNI, GASC., v. a. V. Puní.

PUGNI, CÉV., TOUL., v. n. Poindre, commencer à paraître. V. Pougne.

PUGNIDURO, TOUL., s. f. Piqûre. V. Pougneduro,

PUILSELLO, NARB., s. f. Pucelle. V. Piéucel, Piéucèlo.

PUIO, CÉV., s. f. V. Puo.

PUISA, v. a. V. Pouzá.

PUIXANSE, BÉARN., s. f. Puissance. — SYN. *puxanse*.

PUIXANT, ante, BÉARN., adj. Puissant, e. — SYN. *puxant*.

PUIXS, BÉARN., adv. Puis, ensuite; *puixs que*, conj. puisque. V. Pèi.

PUJA, GASC., v. n. PUJAR, monter, s'élever. V. Poujá.

PUJOL, s. m. PUJOL, élévation, hauteur, montagne. — SYN. *poujol*. — ETY., *pueg*, du lat. *podium*.

PUJOULAS, s. m. Haute et grande montagne. — ETY., augm. de *pujot*.

PULBÈSI, CÉV., s. f. V. Pluresio.

PULÈU, adv. Plus tôt; auparavant; il marque aussi la préférence comme le mot français plutôt, *pulèu soufri que mouri*, plutôt souffrir que mourir; *al pulèu*, loc. adv. au plus tôt. — *pu*, plus, et *lèu* du lat. *levis*, prompt.

PULGA (Se), ALB., v. r. S'épucer. — ETY., altér. de *purgá*.

PULLA, B.-LIM., v. n. Germer, pousser, multiplier en peu de temps; pulluler. — ETY. LAT., *pullare*, germer.

PULLULA, v. n. Pulluler, multiplier en abondance, en peu de temps. — CAT., PORT., *pullular*; ESP., *pulular*; ITAL., *pullulare*. — ETY. LAT., *pullulare*.

PULMOUNARI, io, s. et adj. Pulmonaire, qui appartient aux poumons; phtisique. — PORT., *pulmonario*. — ETY. LAT., *pulmonarius*.

PULMOUNARIO, s. f. Pulmonaire, nom commun à la pulmonaire, *Pulmonaria tuberosa*, appelée aussi, *herbo de palmoù*, *palmounèlo*; et à la pulmonaire à petites feuilles, vulgairement petite pulmonaire, coucou bleu, *Pulmonaria angustifolia*, plantes de la fam. des Borraginées.

PULPO, s. f. T. de botan. Pulpe, substance charnue ou molle des fruits et des légumes. — CAT., ESP., *pulpa*; PORT., ITAL., *polpa*. — ETY. LAT., *pulpa*.

PULSA, v. n. PULSAR, souffler, respirer. V. Poulsá.

PULSACIÉU, PULSACIOUN, s. f. Pulsacio, pulsation, battement des artères. — Cat., *pulsació* ; esp., *pulsacion* ; ital., *pulsazione*. — Ety. lat., *pulsationem*.

PULUCHE, b.-lim., s. f. (pulutse). Châtaignes, marrons bouillis sans être pelés.

PULVERIN, b.-lim., s. m. Poudre à canon très-fine qu'on mettait dans le bassinet des armes à feu avant l'invention des armes à percussion. — Ety. ital., *polverino*.

PULVERIZA, v. a. Polverizar, pulvériser, réduire en poudre. — Cat., *polvorisar* ; esp., *pulverizar* ; port., *polverizar* ; ital., *polverizzare*. — Ety. lat., *pulverisare*.

PUN, PUNH, gasc., s. m. Pung, poing. V. Poung.

PUN, PUNT, gasc., toul., s. m. Point ; employé adverbial., il signifie, point, nullement. — Syn. *pount*. — Ety. lat., *punctum*.

PUNA, gasc., v. a. Baiser, embrasser.

PUNAISIER, cév., s. m. Claie ou natte à prendre les punaises. — Ety., *punaiso*.

PUNAISO, s. f. Punaise. V. Cime.

PUNAISO (Herbo), s. f. Tanaisie commune. V. Tanarido ; *herbo de la punaiso*, V. Cimes (Herbo de las).

PUNAISOUS, ouso, cév., adj. Infecté, ée, de punaises. — Ety., *punaiso*.

PUNEJA, gasc., v. a. Baiser, baisotter. — Ety., fréq. de *puná*.

PUNGENT. ento, agen., adj. Piquant, e ; pointu, aigu. — Ety. lat., *pungentem*.

PUNGIRICO, agen., s. f. V. Poungirico.

PUNI, v. a. Punir, punir, imposer une punition, châtier ; *punit, ido*, part., puni, e. — Syn. *pugni, peni*, f. a. — Anc. cat., anc. esp., port., *punir* ; ital., *punire*. — Ety. lat., *punire*.

PUNICIÉU, PUNICIOUN, s. f. Punicio, punition, châtiment, action de punir. — Anc. cat., *punició* ; esp., *punicion* ; ital., *punizione*. — Ety. lat., *punitionem*.

PUNT. gasc., s. m. Point. V. Pount.

PUNTA, cast., v. n. Pointer, V. *Pountá* ; en terme de manufacture il signifie, avec la voix active, arrêter les plis d'une étoffe au moyen de quelques points faits sur les lisières. — Ety., *punt*, point.

PUNTE, béarn., s. f. V. Punto.

PUNTEJA, agen., toul., v. n. Poindre, commencer à paraître, en parlant du jour. V. Pounchejá.

POUNTEJADIS DAL JOUR, carc., s. m. Point du jour. — Ety., *pountejá*.

PUNTIER, cév., toul., s. m. Qui pointe juste, qui tire droit, qui frappe au but ; adroit à tirer l'arquebuse. — Syn. *drechier*. — Ety., *puntá*.

PUNTO, gasc., s. f. Punta, pointe ; *punto dal jour*, point du jour ; *punto de coustat*, point de côté. — Syn. *pouncho*. — Cat., *punto*. — Ety. lat. *puncta*.

PUO, s. f. Dent d'un peigne, d'un râteau, fourchon ; au fig., grosse dent qui dépasse toutes les autres. — Syn. *puio* ; b.-lim., *pio*. — Ety. esp., *puio*, pointe.

PUOULH-DE-MAR, prov., s. m. Pou de mer, espèce de coquillage.

PUOULHETIER, prov., s. m. Aubépine. — Syn. *pèulhetier*. V. Aubespin.

PUOULHETS, prov., s. m. p. Fruits de l'aubépine.

PUOULHS, prov., s. m. p. Fleurs du colchique d'automne (*Bramo-vaco*) ainsi appelées parce qu'on s'en sert pour tuer les poux.

PUPI, cast., toul., s. m. Grand-père, aïeul. V. Pipi.

PUPIDOS, s. f. p. Envies. V. Pepidos, Peluchous.

PUPIDOUN, prov., s. m. Pou des poules et des autres oiseaux. V. Pepidoun.

PUPILLE, o, s. m. et f. Pupilh, pupilla, pupille, enfant mineur qui a

perdu son père et sa mère. — CAT., PORT., ITAL., *pupillo ;* ESP., *pupilò.* — ETY. LAT., *pupillus, pupilla.*

PUPILLO, s. f. PUPILLA, pupille, prunelle de l'œil. — CAT., PORT., ITAL., *pupilla;* ESP., *pupila.* — ETY. LAT., *pupilla.*

PUPLA, v. a. Peupler. V. Pouplá.

PUPLADO, s. f. Peuplade, multitude d'habitants qui passe d'un pays dans un autre pour le peupler. — ETY., *puplá.*

PUPLE, AGEN., CARC., s. m. Peuple. V. Pople.

PUPU, **PUPUT**, s. m. Huppe, oiseau. V. Putput.

PUR, o, adj. PUR, pur, e, qui n'est pas vicié, altéré, mélangé, souillé ; au fig., chaste. — SYN. *pu.* — CAT., *pur ;* ESP., PORT., ITAL., *puro.* — ETY. LAT., *purus.*

PURA, **PURAR**, B.-LIM., v. a. et n. Pleurer ; *purá lou po*, prêcher misère, mot-à-mot, pleurer le pain. V. Plourá.

PURA, PROV., v. n. Suppurer. V. Suppurá.

PURAIRE, airo, B.-LIM. s. m. et f. V. Plouraire.

PURESI, **PURESIO**, s. f. V. Pluresio.

PURETAT, s. f. PURETAT, pureté, netteté, innocence, chasteté, droiture, intégrité. — CAT., *puritat ;* ESP., *puridad;* PORT., *puridade;* ITAL., *purità.* — ETY. LAT., *puritatem.*

PUREYÉ, PROV., s. m. Pourrissoir. V. Pourridour.

PURGA, v. a. PURGAR, purger, faire prendre une purgation ; nettoyer ; *se purgá*, v. r., se purger, prendre une purgation. — CAT., ESP., PORT,, *purgar ;* ITAL., *purgare.* — ETY. LAT., *purgare.*

PURGA, PROV., v. n. Tourner, changer, commencer à mûrir ; *li razim purgon*, les raisins se colorent.

PURGACIÉU, **PURGACIOUN**, s. f. PURGACION, purgation, action de se purger, médecine ; purification. — CAT., *purgació ;* ESP., *purgacion ;* ITAL., *purgazione.* — ETY. LAT., *purgationem.*

PURGADOU, **PURGADOUR**, s. et adj. Purgatif, ive ; purificateur ; en Roman, *purgador*, purgatoire. — ETY., *purgá*, purger.

PURGAIRE, s. m. Médecin qui fait prendre beaucoup de médecines à ses malades, médecin drogueur. — ETY., *purgá.*

PURGATIU, ivo, adj. PURGATIU, purgatif, ive, qui a la propriété de purger. — CAT., *purgatiu;* ESP., ITAL., *purgativo.* — ETY. LAT., *purgativus.*

PURGATORI, s. m. PURGATORI, purgatoire, lieu où les âmes des justes achèvent de se purifier ; au fig., souffrance, lieu de souffrance ; il signifie aussi, couvet, pot de terre ou de cuivre, dont les femmes du peuple se servent en guise de chaufferette. — SYN. *precatori*, f. a. — CAT., *purgatori ;* ESP., PORT., ITAL., *purgatorio.* — ETY. LAT., *purgatorium.*

> As fa 'n paradis de moun PURGATORI,
> Mai dóu languitori
> Me fau enana.
>
> MISTRAL, Lou Renegat.

PURGETO, s. f. Euphorbe de Gérard, *Euphorbia gerardiana*, pl. de la fam. des Euphorbiacées. — SYN. *purgueto.* — ETY., dim. de *purgo.*

PURGO, s. f. Médecine, remède qu'on prend pour se purger. — SYN. *purjo.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *purga.* — ETY., s. verb. de *purgá.*

PURGOS, s. f. p. Criblures. V. Pourgos.

PURGUETO, s. f. V. Purgeto.

PURI, **PURIDURO**, V. Pourrí, Pourrituro.

PURIFIA, **PURIFICA**, v. a. PURIFICAR, purifier, rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger ; *se purifiá*, v. r., se purifier, se rendre pur. — CAT., ESP., PORT., *purificar ;* ITAL., *purificare.* — ETY. LAT., *purificare.*

PURIFICACIÉU, **PURIFICACIOUN**, s. f. PURIFICACIO, purification, action de purifier, de se purifier ; purification de la sainte Vierge, fête que l'Église célèbre

le 2 février. — Cat., *purificació* ; esp., *purificacion* ; ital., *purificazione*. — Ety. lat., *purificationem*.

PURJA, v. a. V. Purgá.

PURJEL, cast., s. m. Petit pied droit qui supporte une pièce de bois, ou qu'on place dans une cloison en torchis.

PURJELAT, cast., s. m. Toutes les pièces de bois qui sont placées dans une cloison en torchis. — Ety., *purjel*.

PURJO, s. f. V. Purgo.

PURNACHO, gasc., s. f. Punaise. V. Cime.

PURO, prov., adv. Tantôt, il n'y a qu'un instant ; à peine.

PURO-PO, b.-lim., s. m. Pleure-pain, pleure-misère; avare qui se plaint de sa misère. — Ety., *puro* qui pleure, *po*, pain.

PURPURENC, enço, adj. Purpurenc, purpurin, e, de pourpre, pourpré. — Ety. lat., *purpura*, pourpre.

PUS, s. m. Pus, liquide produit par la supparation d'une plaie ou d'un ulcère. — M. sign. *poustèmo*. — Esp., port., *pus*. — Ety. lat., *pus*.

PUS, adv. Pus, plus : *ne voli pas pus*, je n'en veux plus ; devant un adjectif il indique le comparatif, et le superlatif quand il est précédé de l'article ; *pus blanco que la nèu* plus blanche que la neige ; *lou pus poulit*, *la pus poulido*, le plus joli, la plus jolie ; agat., *pusque*, conj. puisque. — Syn. *plus*. — Cat., anc. esp., *plus* ; anc. ital., *plu* ; ital. mod., *più*. — Ety. lat., *plus*.

PUSAL, rouerg. V.

PUSAU, cév., s. m. Galetas, grenier, le plus haut étage d'une maison. — Ety., *pus*, plus et *au* pour *aut*, haut.

PUSTULO, s. f. Pustula, pustule abcès, tumeur remplie de pus ou de sérosité. — Cat., esp., port., ital., *pustula*. — Ety. lat., *pustula*.

PUT, s. m. V.

PUTAN, ano, s. m. et f. Putan, putassier : prostituée. — Ety. Roman, *puta*.

PUTANEJA, v. n. Putanejar, se prostituer, faire le métier de prostituée ; courir les mauvais lieux. — Ital., *puttaneggiare*. — Ety., *putan*.

PUTANIER, prov. s. m. Envies. V. Pepidos, Peluchouns.

PUTANIER, s. m. Putanier, putassier, libertin. — Syn. *putassier*. — Esp., *putanero* ; port., *putanheiro* ; ital., *puttaniere*. — Ety., *putan*.

PUTARROU, s. m. Petite putain. — Ety., dim. de *puto*.

PUTASSIER, s. m. V. Putanier.

PUTASSO s. f, Grande putain. — Ety., augm. de *puto*.

PUTCH, s. m. Puits. V. Pouz.

PUTÈGO, s. f. Huppe, oiseau. V. Putput.

PUTO, s f. Puta, putain, fille ou femme prostituée. Ce mot a toujours été employé par les troubadours en mauvaise part, tandis que les italiens lui donnaient primitivement la signification de jeune fille. — Syn. *putano*. — Cat., esp., port., *puta* ; ital., *putta*. — Ety. lat., *puta*, féminin de *putus*, jeune fille.

> En puta qui si fia
> Es hom traitz.
>
> Marcabrus, Troubadour.

PUTOFÈU, prov., adj. Fâcheux, importun. V. Patufel.

PUTOFI, cév., s. m. Dégât, dissipation ; *faire puto-fi*, faire une mauvaise fin.

PUTONIER, b.-lim., s. m. V. Putanier.

PUTOUÈ, prov., s. m. Putois. V. Pudis.

PUT-PUT, s. m. Huppe, *Upupa epops*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des ténuirostres. — Syn. *puput*, *petugo*, *poupudo*, *pupu*, *puput*, *lipega*, *lupèja*, *putègo*.

PUTREFACCIÉU, PUTREFACCIOUN, s. f. Putrefaccio, putréfaction. — Cat., *putrefacció* ; esp., *putrefaccion* ; ital.,

putrefazione. — Ety. lat. *putrefactionem.*

PUTRIDE, o, adj. Putrid, putride; *fèbre putrido*, fièvre putride. — Cat., *pudrite*; esp., port., ital., *putrido.* — Ety. lat., *putridus.*

PUTZ, béarn., s. m. Puits. V. Pouz.

PUTZA, béarn., v. a. Puiser. V. Pouzá.

PUXANSE, PUXANT, béarn. V. Puixanse, Puixant.

PUYA, béarn., v. n. Puiar, monter. — Syn. *pujá*. V. Poujà.

PUZAU, cév., s. m. V. Pusau

PUZI, dauph., s. m. Poussin. V. Piuzi.

PY, alb., s. m. Pin. V. Pin.

PYGMÈO, s. m. Pygmeus, pygmée, petit homme. — Cat., *pygmeu*; esp., port., ital., *pigmeo.* — Ety. lat., *pygmæus*, de πυγμαῖος.

PYRALO, s. f. Pyrale, *Pyralis vitana* ou *Pyralis pilleriana*, insecte de l'ordre des Lépidoptères, de la fam. des Nocturnes et de la section des Tordeuses. La chenille de la pyrale parvenue à tout son développement atteint à peine trois centimètres de longueur; elle est verdâtre en dessus et d'un vert jaunâtre sur les côtés; elle se loge dans les grappes de raisin qu'elle dévore, et qu'elle enveloppe d'une espèce de toile d'araignée qui les fait dessécher; comme elle éclôt dans les feuilles, on peut en détruire un grand nombre en enlevant ces feuilles. On échaude, pendant l'hiver, l'écorce des ceps pour tuer les pyrales qui y sont logées; à l'époque de la St-Jean, il importe d'allumer, le soir, des feux autour des vignes pour brûler les pyrales qui sont à l'état de papillon. — Ety. lat., *pyralis*, de πυραλίς, ou πυραύστης, papillon de l'espèce de ceux qui se brûlent à la chandelle.

PYRAMIDAL, o, adj. Pyramidal, pyramidal, e, qui a la forme d'une pyramide. — Cat., esp., *piramidal*; port., *pyramidal*; ital., *piramidale.* — Ety. lat., *pyramidalis.*

PYRAMIDALA, montp., s. f. Campanule pyramidale, *Campanula pyramidalis*, pl. de la fam. des Campanulacées, cultivée comme fleur d'ornement.

PYRAMIDAU, alo, prov., adj. V. Pyramidal.

PYRAMIDO, s. f. Pyramide, ouvrage d'architecture dont la base est carrée et qui se termine en pointe. — Esp., port., *pyramide*; ital., *piramide.* — Ety. lat., *pyramidem*, de πυραμίς.

Q

Q, s. m. Dix-septième lettre de l'alphabet et la treizième des consonnes. Qu, que. Elle est toujours suivie d'un *u* et a le son du *c* dur eu du *k*.

QU, prov., pron. relat., et interrog., Qui, lequel, laquelle, lesquels, que: *qu viéura veira*, qui vivra verra; *qu parlo d'uno causo, qu parlo d'un' autro*, les uns parlent d'une chose, les autres d'une autre; *qu sias?* qui êtes-vous? *à qu. en qu*, à qui. — Ety lat., *qui.*

Dins ma vileto
Li a de mourroun
Blanc e negroun,
Que fan lingueto;
Mai, cres-me iéu,
Gento pouleto,
N'i a ges de tant fin que lou tiéu;
En qu va dèves? au bon Diéu.
Crouzilhat, de Salon.

QUACHIÉRO, PROV., s. f. V. Quichiéró.

QUADE, QUADO, adj. V. Cado.

QUADENOUN, adv. V. Caddenoun.

QUADRAGESIMO, s. f. QUADRAGEZIMA, quadragésime, le premier dimanche du carême. — PORT., *quadragesima*. — ETY. LAT., *quadragesima* (s. entendu) *dies*, le quarantième jour.

QUADRETO, PROV., s. f. V. Quatreto.

QUADRUPÈDO, s. m. QUATRUPEDI, quatrupède, animal qui a quatre pieds. — CAT., ESP., *quatrupedo*; PORT., ITAL., *quatrupede*. — ETY. LAT., *quatrupedus*.

QUADRUPLA, v. a. Quadrupler, prendre quatre fois le même nombre; v. n., être augmenté au quadruple : *lou revengut de sa vigno a quadruplat despèi que l'a croumpado*, le revenu de sa vigne a quadruplé depuis qu'il l'a achetée. — SYN. *quatriplá*. — CAT., *cuadruplicar*; ESP., PORT., *quadruplicar*; ITAL., *quadruplicare*. — ETY., *quadruple*.

QUADRUPLE, O, s. et adj. Quadruple, quatre fois autant; *quadruplo*, s. f., quadruple, double pistole d'Espagne, qui vaut de 80 à 84 francs. — SYN. *quatriple*. — CAT., *cuodruplo*; ESP., PORT., ITAL., *quadruplo*. — ETY. LAT., *quadruplus*.

QUAIRA, v. a. Équarrir. V. Cairá.

QUAIRADO, s. f. Maie d'un pressoir à huile ou d'un pressoir de vendange, ainsi appelée parce qu'elle est carrée.

QUAIRE, QUAIREL, QUAIRELA, V. Caire, Cairel, Cairelá.

QUAIRIAL, B.-LIM. Place carrée. V. Queirial.

QUAISSIÉ (Se), DAUPH., v. r. Se taire. M. sign., *se calá*.

QUAL, alo, adj. et pron. relatif et interrogatif, QUAL, qui, quel, quelle; au plur., *quals*, *qualos*, quels, quelles : *qual ses vous?* qui êtes-vous? *qual que siegue*, qui que ce soit, CARC., *qui que sió*; *lou qual, la qualo*, lequel, laquelle; il signifie aussi, celui qui. — SYN. *cal, cau, quau*. — BÉARN., *queign*; TOUL., *quin*, pron. interrog. — CAT., PORT., *qual*; ESP., *cual*; ITAL., *quale*. ETY. LAT., *qualis*.

Qual vol faire grand journado
Dèu pas dourmí la matinado.

PRO.

QUALÉ, v. imp. Falloir. V. Calé.

QUALITAT, s. f. QUALITAT, qualité, propriété, ce qui modifie l'essence des choses, ce qui fait qu'elles sont bonnes ou mauvaises, grandes ou petites, etc.; inclination, disposition bonne ou mauvaise; noblesse. — CAT., *qualitat*; ESP., *cualidad*; PORT., *qualidade*; ITAL., *qualità*. — ETY. LAT., *qualitatem*.

QUALQUE, O, adj. V. Quauque.

QUALQU'UN, uno, s. m. et f. V. Quauqu'un.

QUAM, DAUPH., s. m. Jeu de la crosse, qui consiste à pousser une balle, une pierre, etc., avec un bâton courbé par le bout.

QUAN, QUAND, adv. de temps. QUAN, CAN, quand, lorsque, dans le temps que; il s'emploie aussi comme conjonction, et alors, il signifie, encore que, quoique, quand même : *quand mèmes ou voudrió, ou pourrió pas faire*. — SYN. *qu'houro*; BÉARN., *quoand*. — CAT., *quand*; ESP., *cuando*; PORT., ITAL., *quando*. — ETY. LAT., *quando*.

QUANE, ano, BITERR., pron. relat. et interrog. Quel, quelle; *quane temps fa?* quel temps fait-il? *quano houro es?* quelle heure est-il? *quane home es acò?* quel homme est-ce qu'un tel? il se dit aussi par exclamation : *quane malur!* quel malheur! *quano cagno!* quelle paresse! *quane que siègue*, quel qu'il soit; *quano que siègue vostro pensado*, quelle que soit votre pensée. — SYN. *quani, io*; *quanie*; *qun, quni, qunt*; *que, quet, quete, quèute*. — ETY., altér. de *quánte, quanto*. — ETY. LAT., *quantus*.

QUANI, io, B.-LIM., pron. relat. Quel, quelle. V. Quane.

QUANIÈ, io, CÉV., pron. relat. V. Quane.

QUANT, adv. QUANT, combien; *quant sou?* combien sont-ils? on dit aussi, *quantes sou? quantos sou? quant de nougos dounaz per un sòu?* combien de noix donnez-vous pour un sou? *quant in i a?* combien y en a-t-il? *tout quant qu'abió*, tout ce qu'il avait au monde; TOUL., *à l'houro quanto que siègue*, à toute heure, à quelle

heure que ce soit ; *quant in pace*, B.-LIM., *es ò quant in pace*, il est mort. — BÉARN., *quoant*. — CAT., *quan*, *quant* ; ESP., *cuanto* ; PORT., ITAL., *quanto*. — ETY. LAT., *quantum*.

QUANT, adv. Quant, il est toujours suivi de la préposition *à* et signifie pour, pour ce qui est de : *quant an acò*, quant à cela ; *quant an aquel affaire*, pour ce qui est de cette affaire. — SYN. *percanto*, *perquanto*. — ETY. LAT., *quantum*.

QUANTE, O, CÉV., adj V. Quant.

QUANTEI, PROV., adj. plur. Combien, *quantei fes ?* combien de fois ; toutes fois et quantes. — ETY., *quant*.

QUANT-E-QUANT, CÉV., loc. adv. Tout de suite, sur-le-champ. — SYN. *quatecant*, *catecan*.

QUANTITAT, s. f. QUANTITAT, quantité ; multitude, abondance. — CAT., *quantitat* ; ESP., *cuantidad* ; PORT., *quantidade* ; ITAL., *quantità*. — ETY. LAT , *quantitatem*.

QUANTO (Per), TOUL., loc adv. Quant à. V. Percanto

QUAR, conj. V. Car.

QUAR, s. m. V. Quart.

QUARANTENO, S. f. QUARANTENA, quarantaine, nombre de quarante ou environ ; carême ; *juná la santo quaranteno*, jeûner pendant tout le carême ; quarantaine, séjour que sont obligées de faire dans un lazaret les personnes qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion. — SYN. *cranteno*, f. a. ; GASC., *quarantèo*. — CAT., *cuarentena* ; ESP., PORT., *quarantena*. — ETY. LAT., *quaranto*.

QUARANTENS, s. m. p. Haricots nains, qui sont bons à manger quarante jours après qu'ils ont été semés ; il y a aussi une espèce de pois, appelés *quarantens*. — SYN. *quarantiers*, *crantens*, f. a. — ETY., *quaranto*.

QUARANTÈO, GASC., s. f. V. Quaranteno.

QUARANTIERS, s. m. p. V. Quarantens.

QUARANTO, adj. num. des deux genres. QUARANTA, quarante, dix fois quatre ; *ourazoù de quaranto houros*, oraison de quarante heures qui commence le dimanche de la Quinquagésime et dure les lundi et mardi suivants ; *founs de quaranto*, s. m., T. de mar., fond de quarante brasses, au-delà duquel on ne songe plus à sonder ; au fig., *mandá al founs de quaranto*, mettre aux oubliettes. — CAT., ITAL., *quaranta* ; ESP., *cuaranta* ; PORT., *quarenta*. — ETY. LAT., *quadraginta*.

QUARRA, **QUARRAL**, **QUARRAMENT**, **QUARRAT**, V. Carrá, Carral, Carrament, Carrat.

QUARRETÊU, s. m. Quartaut. V. Quartal.

QUART, s. m. QUART, quart, la quatrième partie d'une chose : *uno houro un quart*, une heure et un quart ; *très heuros manco un quart*, trois heures moins un quart ; *un quart de poumo*, un quartier de pomme ; *tous très quarts del temps*, le plus souvent ; *quart*, T. de mar., temps pendant lequel une partie de l'équipage d'un vaisseau veille sur le pont pour faire le service, pendant que le reste se repose. — CAT., *quart* ; ESP., *cuarto* ; PORT., ITAL., *quarto*. — ETY. LAT., *quartus*.

QUARTA, DAUPH., s. f. Mesure pour les grains. V. Quarto.

QUARTAIROLO, PROV., s. f. Mesure pour le vin. V. Quartal.

QUARTAIROU, **QUARTAIROUN**, s. m. CARTAIRO, quarteron, la quatrième partie d'une livre, le quart d'un cent ; *un cartairoù d'espillos*, un quarteron d'épingles. — PROV., *quarteiroun*. — ETY., *quart*.

QUARTAL, s. m. Quartaut, mesure dont on se sert dans les moulins à huile ; c'est aussi une mesure pour le vin, et il est alors synonyme de *quartoù*. — SYN. PROV., *quarretèu*, *quartairolo*. — ETY., *quart*.

QUARTAN, s. m. T. de vénerie, quartan, quartanier, sanglier qui entre dans sa cinquième année.

QUARTANO, adj. f. QUARTANA, quarte ;

fèbre quartana, fièvre quarte, fièvre qui revient tous les quatre jours. — — CAT., ESP., *cartana*; ITAL., *quartana*. — ETY. LAT., *quartana*.

Fèbres quartanos
Fan pas sounà campanos.
PRO.

QUARTAU, PROV., s. m. V. Quartal.

QUARTEIRADO, PROV., s. f. V. Quartièirado.

QUARTEIRÉ, QUARTEIRET, PROV., s. m. Membre de derrière d'un agneau ou d'un chevreau. — ETY., dim. de *quartier*.

QUARTEIROUN, PROV., s. m. V. Quartairoú.

QUARTENIER, CÉV., s. m Quartenier, commissaire de quartier. — ETY. B.-LAT., *quartenarius*.

QUARTET, TOUL., s. m. Mesure de vin de deux tiers environ plus grande que la chopine; quarteron. — ETY., dim. de *quart*.

QUARTIÈIRADO, s. f. Ancienne mesure agraire, équivalant à trois ares 94 centiares environ; l'étendue de terrain qu'on pouvait ensemencer avec le grain contenu dans la *quartièiro*, mesure qui était d'environ 16 litres 40 décilitres. — SYN. *quarto*, *quarteirado*, *quartierado*. — ETY., *quartièiro*.

QUARTIÈIRO, s. f. CARTIEIRA, ancienne mesure pour les grains, équivalant, à Béziers à 16 litres 40 décilitres environ; elle est la moitié de l'hémine et le quart de l'ancien setier. — CÉV., *quarto*; PROV., *quartiero*, très-petite mesure qui n'était que de deux litres cinq centilitres; NIÇARD, *quartier*. — ETY., *quartier*.

QUARTIÈIROU, s. m. T. de mar., petite écoutille. — ETY., dim. de *quartier*.

QUARTIER, s. m. QUARTIER, quatrième partie de certains objets, d'une pomme, d'une orange, d'une flèche de lard, etc.; une des parties dans lesquelles une ville est divisée; espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année; ce qui se paie de trois en trois mois pour les rentes, les loyers, etc.; T. de blason, quatrième portion d'un écusson écartelé. — CAT., *quarter*; ESP., PORT., *quartel*; ITAL., *quartiere*. — ETY. LAT., *quartarius*.

QUARTIER, s. m. T. de mar. Écoutille, ouverture carrée pratiquée au pont d'un bâtiment pour descendre dans l'intérieur.

QUARTIER, NIÇARD., s. m. Mesure pour les grains; la même que la *quartièiro* de Béziers. V. Quartièiro.

QUARTIERADO, QUARTIERO, PROV, s. f. V. Quartièirado, Quartièiro.

QUARTIN, PROV., s. m. Mesure pour le vin. V. Quartoú.

QUARTO, s. f. Ancienne mesure agraire qui changeait de commune en commune; c'était, à Béziers, le quart de la séterée, qui était de 3 ares, 94 centiares environ. V. Quartièirado.

QUARTO, CÉV., s. f. Mesure pour les grains, la moitié de l'hémine. V. Quartièiro.

QUARTOU, QUARTOUN, s. m. Ancienne mesure pour le vin, très-variable suivant les localités; le *quartoú* ou pot de Béziers était d'environ deux litres, dix centilitres; en provençal, *quartoun* signifie aussi, quartier de lune, *la luno intro dins soun proumier quartoun*, la lune entre dans son premier quartier. — SYN. *quartin*, mesure pour le vin. — ETY., *quart*.

QUASI, adv. QUAIS, quasi, presque. — SYN. *quasiment*, *gairebé*. — CAT., PORT., ITAL., *quasi*; ESP., *casi*. — ETY. LAT., *quasi*, comme si.

QUASIMENT, adv. V. Quasi.

QUATE, GASC., adj. num. V. Quatre.

QUATECANT, PROV., adv. Soudain. V. Quant-e-quant.

QUATEPÈJUS, GASC., s. m. Galop. — ETY., *quate*, quatre et *pè jus*, pieds joints.

QUATERNO, s. m. Quaterne, combinaison de quatre numéros pris ensemble à la loterie; au loto, quatre numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale. — PORT., *quaderno*. ETY. LAT., *quaterni*, qui sont quatre à quatre.

QUATORGE, QUATORGEN, PROV., V. Quatorze, Quatorzen.

QUATORZE, adj. num. QUATORZE, quatorze, dix et quatre, quatre avec dix ; *cercá miejour à quatorze houros*, chercher des difficultés où il n'y en a point. — SYN. *quatorge*, f a. — CAT., *catorse* ; ESP., *catorce* ; PORT., *quatorze* ; ITAL., *quattordici*. — ETY. LAT., *quatuordecim*.

QUATORZEN eno, adj. Nombre ordinal de quatorze, QUATORZEN, quatorzième. — SYN. *quatourzième*, forme française ; *quatorgen*, f. a. — CAT., *catorsé* ; ANC. ESP., *cuatorceno* ; PORT., *quatorzeno*, ITAL., *quattordecimo* — ETY., *quatorze*.

QUATOURZIÈME, o, adj. V. Quatorzen.

QUATRE, adj. num QUATRE, CATRE, quatre, deux fois deux. — GASC., *quate*. — CAT., *quatre* ; ESP., *cuatro* ; PORT., *quatro* ; ITAL., *quattro*. — ETY. LAT., *quatuor*.

QUATRE-DE-CHIFROS, s. m. Quatre de chiffre, piége pour prendre les rats et les oiseaux ; c'est ordinairement une pierre plate ou un pavé, soutenus par trois petits bâtons disposés comme le chiffre 4 ; une amorce est attachée à un de ces bâtons ; l'oiseau ou le rat, en voulant la manger, fait écrouler sur son corps le petit édifice qui l'écrase.

QUATRE-IOLS, MONTP., s. m. Le canard garrot, ainsi appelé à cause de deux taches blanches qu'on voit au coin de son bec, qui de loin font l'effet de deux yeux placés à côté des deux autres. — SYN. *quatre-uelhs*, *boui-blanc*. V. Miou-miou.

QUATREN, enco, adj. Nombre ordinal de quatre, quatrième. — SYN. *quatrieme*, f. française. — ETY., *quatre*.

QUATRE-PIPOTS, TOUL., s. m. *Pet-en-gueule*, ou *pète-en-gueule* ; sorte de jeu où deux individus se tenant à bras-le-corps, mais dans une position telle que chacun ait la tête entre les cuisses de l'autre, se renversent alternativement sur un troisième individu qui fait le pont, et touchent tour à tour la terre avec leurs pieds en se soulevant réciproquement.

QUATRETO, s. f. Jeu de cartes qui se joue à quatre. — SYN. *quadreto*. — ETY., *quatre*.

QUATRIEME, o, adj. Quatrième. V. Quatren.

QUATRIPLA, v. a. V. Quadruplá.

QUATRIPLE, o, adj. V. Quadruple.

QUATRUPLO, s. f. Quadruple, monnaie d'Espagne. V. Quadruplo.

QUAU, QUALO, BÉARN., PROV., adj. et pron. relat. Qui, quel, quelle, celui qui ; *quauque siègue*, quel qu'il soit. V. Qual.

QUAUCARÈ, QUAUCARÈN, V. Quauquarè.

QUAUCOSFES, adv. V. Quauquosfés.

QUAUCOUMET, AGEN., s. m. QUEACOMET, quelque petite chose ; employé adverb., quelque petit peu V. Quicomet.

QUAUQUARÈ, QUAUQUAREN, s. Quelque chose. — SYN. *quaucarè*, *quaucarèn*. — LIM., *caucoré*, BÉARN., *quocause*. — ETY., *quauquo*, quelque, et *rè*, du lat., *res*, chose.

QUAUQUE, quo, adj. QUALQUE, CALQUE, quelque, un ou plusieurs entre un plus grand nombre ; une quantité peu considérable : *avem amassat quauque sòu*, nous avons ramassé quelques sous, nous avons fait une petite fortune ; *m'a dounat quauques bouns counsels*, il m'a donné quelques bons conseils ; *en quauque endrech que ane*, où que j'aille ; *quauque pauc*, quelque peu. — SYN. *qualque*, *cauque*. — ANC. CAT., *qualque* ; ANC ESP., *cualque* ; PORT., *qualquer* ; ITAL., *qualche*. — ETY., *quau* et *que*.

QUAUQUOSFÉS, adv. Quelquefois, parfois, de temps à autre. — SYN. *quauques cops*, *d'unos fés*. — ESP., *alguna vez*. — ETY., *quauquos*, quelques et *fés*. fois.

QUAUQUEDUN, uno, GASC., V. Quauqu'un.

QUAUQU'UN, o, s. m. et f. Quelqu'un, une ; un, une entre plusieurs, une personne ; au plur., *quauques-uns*, *quauquos-unos*. — SYN. *qualqu'un*, *quau-*

qu'us ; LIM., *caucu*. — ITAL., *qualcheduno*. — ETY., *quauque* et *un*.

QUAUQU'U, une, BÉARN., s. m. et f. V. Quauqu'un.

QUAUQU'US, uno, CÉV., s. m. et f. V. Quauqu'un.

QUE, pron. relat., et interrog., QUE, qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles : *lo que m'aimo*, celle qui m'aime ; *lo qu'aimi*, celle que j'aime ; *lous que me pregou*, ceux qui me prient ; *aquèles que pregui*, ceux que je prie ; il signifie aussi, quoi, quel, quelle chose, combien : *que plasé ! que bounur !* quel plaisir ! quel bonheur ! *que cresez faire ?* quelle chose croyez-vous faire ? *que costo acò ?* combien cela coûte-t-il ? *qu'avez pòu?* que craignez-vous ? *que fasez aqui ?* que faites-vous là ? *que voulez ?* que voulez-vous ? on dit aussi : *de que voulez*, *de que fàsez*, *de que costo*. — On l'emploie encore pour, dont, auquel, à laquelle : *li donou so qu'a besoun*, on lui donne ce dont elle a besoin ; *aissi uno nouvèlo que vous atendias pas*, voici une nouvelle à laquelle vous ne vous attendiez pas. — CAT., ESP., PORT., *que* ; ITAL., *che*. — ETY. LAT., *quem*.

> Dona QUE cuidatz faire
> De mi que vos am tan ?
>
> B. DE VENTADOUR.

QUE, conj. QUE, que, afin que, pour que, tandis que, lorsque, parce que, vu que, de manière que : *s'ai fach tort à quauqu'un, que m'ou perdone*, si j'ai fait tort à quelqu'un, qu'il me le pardonne ; *digaz-i l'afaire, que lou juge*, exposez-lui l'affaire afin qu'il la juge ; *canti que farió milhoù de plourá*, je chante quand je ferais mieux de pleurer ; *podi pas sourti que soi malaut*, je ne puis pas sortir, parce que je suis malade ; *caufo-te pla, que n'ajèz pas frech*, chauffe-toi bien de manière que tu n'aies pas froid. *Que* se combine avec d'autres mots, et forme diverses conjonctions : *perque*, pourquoi. parce que, c'est pourquoi ; *dèsque*, dès que, depuis que ; *pusque*, puis que ; *amai que*, pourvu que ; *que que*, quoi que, *que que ne digue*, quoi qu'il en dise; *que que siègue*, quoi que ce soit. — ETY. LAT., *quod*.

QUE, BÉARN., GASC., partic. explétive, qui précède ordinairement le verbe : *que souy*, je suis ; *que pourtabi*, je portais ; *qu'at boü*, il ou elle veut ; *que hasen*, ils faisaient ; elle ne remplace pas, comme quelques-uns l'ont cru, les pronoms personnels, mais ceux-ci se joignent à la particule comme suffixes : *quem desbelhi*, je m'éveille ; *quet desbelhes*. tu t'éveilles ; *quem semblabo*, il me semblait ; *quet preguèri*, je te priai ; le verbe béarnais s'emploie aussi sans particule explétive.

QUÈBE, BÉARN., s. f. Crypte, lieu souterrain dans certaines églises ; il se dit aussi d'une solive qui soutient les chevrons d'un plancher.

> Haberet bisitat las gleizes de Toulouse,
> Y bist de Sent-Serni la QUÈBE ta famouse
> Qui repend sur la bile auloù de sentetat.
>
> VINCENT DE BATAILLE, *D'aût cops, y adare*.

QUEC, èco, adj. Bègue. — BITERR., *quecou* ; CAST., *quèque*.

QUECH, ècho, PROV., adj. Coi. V. Quet.

QUECH, ècho, adj. Cuit, e. V. Cuech.

QUECHIÉRO, PROV., s. f. V. Quichiéro.

QUÈCO, PROV., s. m. Vaurien, filou ; *marrit quèco*, mauvais drôle ; *ma maire quèco*, femme atrabilaire, désordonnée dans ses paroles.

QUÈCOU, BITERR., s. m. Bègue. V. Quec.

QUÈHES, BÉARN., s. f. p. Affaires, occupations.

QUÈI, **QUÈICHO**, PROV., part. de *quèire*. Tombé, ée : *es quèi*, il s'est laissé tomber ; *fièiro quèicho*, foire tombée, foire finie.

QUÈI, **QUÈICHO**, LIM., adj. Cuit, e. V. Cuech.

QUÈIGN, **EIGNE**, BÉARN., adj. et pron. relat Quel, quelle, lequel, laquelle. V. Qual.

QUEIR, PROV., s. m. Cuir. V. Cuier.

QUEIRA, PROV., v. a. QUERER, QUERIR, quérir, demander. — ANC. CAT., *que-*

rer; querir; ESP., PORT., querer; ITAL., chiedere. — ETY. LAT., quærere.

QUEIRA, B.-LIM., v. a. CAIRAR, équarrir. V. Cairá.

QUEIRADETO, PROV., s. f. Moellon de petite dimension. — ETY., dim. de *queirado*.

QUEIRADO, PROV., s. f. Bloc de pierre, gros moellon ; tas de pierres; amas de matières éboulées. — ETY., *caire*.

QUEIRADO, PROV. s. f. Sonnaille de mulet. V. Bidourlet.

QUEIRAT, CÉV., s. m. Action, intérêt qu'un particulier a sur un navire, un bateau-pêcheur. — SYN. *quirat*.

QUÈIRE, PROV., v. n. Choir, tomber. — ETY. LAT., *cadere*.

QUEIREJÁ, v. n. Bégayer. V. Quequejá.

QUEIREL, B.-LIM., s. m. Carreau de brique pour paver. V. Cairel.

QUEIRELA, B.-LIM., v. a. Carreler, paver. V. Cairelá.

QUEIRELADO, B.-LIM., s. f. Tas de pavés, de pierres ; pierres qu'on jette d'une croisée sur un passant avec l'intention de l'atteindre. — ETY., *queirel*.

QUEIRELÉ, QUEIRELET, PROV., s. m. Lavande stœchas, *Lavandula stœchas*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *queireleto, estacado*.

QUEIRELETO, PROV., s. f. Queirelé.

QUEIRIAL, B.-LIM., s. m. Place carrée, entourée de maisons. — SYN. *quairial*.

Li ovió un grant home de pèiro
Tout ei mitan d'un grand QUEIRIAL.
ANG.

QUEIRIO, LIM., s. f. Coin, recoin, angle ; *lou queirio d'un fougei*, le coin du feu ; *no queirio de golatau*, un coin de galetas. — ETY., *caire*, coin.

QUEIROUN, PROV., s. m. Quartier, bloc de pierre, pierre d'encoignure, pierre d'attente, moellon, pierre en général ; au fig., *ai un queiroun sus moun cor*, j'ai un poids sur le cœur ; V. *Cairoù* ; on appelle aussi, *queiroun*, la larve de la mouche à dard qui mange les olives.

QUEIROUNIER, PROV., s. m. Carrier, ouvrier qui extrait la pierre de la carrière. — SYN. *trassaire*. — ETY., *queiroun*, quartier de pierre.

QUEISSAL, QUEISSAU, s. m. Dent molaire, grosse dent. V. Caissal.

QUEISSELAS, QUEISSELAU, PROV., s. m. Grosse dent molaire. V. Caissalas.

QUEISSELAU, PROV., s. m. Cercueil, bière.

QUEISSETIN, PROV., s. m. Petite caisse, caisson. V. Caissetin.

QUEISSETO, PROV., s. f. Petite cuisse. — ETY., dim. de *quèisso*.

QUEISSETO, PROV., s f. Petite caisse. V. Caisseto.

QUEISSIER, PROV., s. m. V. Caissier.

QUÈISSO, s. f. Cuisse. — BÉARN., *coèxe*. V. Cuèissò.

QUEISSOUN, s. m. Caisson. V. Caissoú.

QUEITIVIER, PROV., s. m. Misère, pauvreté, détresse, V. Caitivier.

QUEL, èlo, CARC., pron. démonst. Celui-là, celle-là. V. Aquél.

QUEL, conj. et art. contracté. *Que lou*, que le.

QUELI, CÉV., s m. Habit en style badin : *ai mes lou quèli*, j'ai mis l'habit, j'ai fait toilette ; PROV., vase de nuit.

QUENOUNSAI, loc. adv. Extrêmement, ineffablement, en si grande quantité que je ne sais pas l'évaluer. — ETY., *que*, que, *noun sai*, je ne sais pas

QUENQUE, B.-LIM., s. m. Oncle. V. Ouncle.

QUENT, e, PROV., adj., pron. relat. et interrog. Quel, quelle ; plur., *quenti*. — SYN. *quet, quete, o*. — BITERR., *quane*.

QUENTINO, s. f. Grande bouteille de forme cylindrique. — SYN. *quinlino*. — ETY. ITAL., *cantina*.

QUEQUE, èco, CAST. Bègue. V. Quec.

QUEQUEJA, v. n. Bégayer. — SYN. *bretounejá, queirejá*. — ETY.; *quèque*, bègue.

QUEQUEJADIS, s. m. Bégaiement. — Ety., *quequejá*.

QUER, toul., s. m. Cuir. V. Cuier.

QUER, prov., s. m. Solive, soliveau, pièce de charpente qui soutient les chevrons d'un plancher. — Syn. *quèbe, qués*.

QUERACHAT, ado, gasc., V.

QUERAT, ado, ade, toul., béarn., adj. Vermoulu, e, rongé par l'artison appelé *quèro*. — Syn. *querous, chirounat* ; biterr., *cussounat*.

QUERÀQUE, lim., adv. V. Querèique.

QUERBO, biterr., cast., cév. Anse de chaudron, de panier, de seau ; au plur., *querbos*, charpente ou carcasse d'un panier et de tout autre ouvrage de vannerie ; au fig., tendons du cou ; *n'a que la pel e las querbos*, il n'a que la peau et les os. — Syn. *carbo*.

QUERE, v. a. Chercher. V. Querre.

QUERÈIQUE, QUERÈQUE, lim., adv. Apparemment, sans doute. — Syn. *queraque, queriaque*.

Sentiguet, tou d'un co, deminjà mâ norina.
Querèque l'odour me flotè.
FOUCAUD.

Je sentis tout-à-coup démanger mes narines. Sans doute l'odeur me flatta.

QUERELA, v. a. Quereller, chercher noise à quelqu'un ; *se querelá*, v. r., se quereller, se disputer. — Anc. cat., esp., *querellar* ; port., *querelar* ; ital., *querelare*. — Ety., *querèlo*.

QUERELAIRE, airo, s. m. et f. Querelleur, querelleuse. — Syn. *querelous*. — Ety., *querelá*.

QUERELHA, béarn., v. n. Querelhar, se plaindre, se lamenter, se chagriner. — Ety., *querelhe*, plainte,

QUERELHE, béarn., s. f. Querella, plainte, lamentation. — Ety. lat., *querela*, plainte.

QUERÈLO, s. f. Querela, querelle, vive dispute ; *cercá querèlo*, chercher noise. Anc. cat., esp., *querella* ; port., ital., *querela*. — Ety. lat., *querela*.

QUERELOUS, ouso, cast., s. m. et f. V. Querelaire.

QUERIAQUE, lim., adv. V. Querèique.

QUERIQUETO, gasc., s. f. Un rien, un fétus ; *la mendro queriqueto*, la moindre des choses.

QUÈRO, toul., s. f. Artison, ver qui ronge le bois, vermoulure. — Biterr., *cussoú*.

QUEROUS, ouso, toul., adj. Vermoulu, e. V. Querat.

QUERRE, v. a. Querre, querrer, querir, quérir, chercher, aller prendre ; *ou vau querre*, je vais le chercher ; *mandá querre*, envoyer quérir. — Anc. cat., esp., *querer* ; ital., *chiedere*. — Ety. lat., *quærere*.

QUERSADO, prov., s. f. Travée, espace qui se trouve entre deux poutres, et qui est rempli par un certain nombre de chevrons. — Ety., *quer*, solive, chevron.

QUÉS, prov., s. m. Solive ; *qués de la coumado*, solive du plancher ; V. *Quer* ; il signifie aussi, rangée, et il est synonyme de *paragno*, de *tièro*.

QUESSA, carc., v. a. Remplir, bourrer.

QUESSO, b.-lim., s. f. Quantité de blé qu'on envoie à la fois au moulin pour le faire moudre. — Syn. biterr., *molto*.

QUESTE, o, prov., adj. démonst. Ce, cet, cette. V. Aqueste.

QUESTIÉU, QUESTIOUN, s. f. Questio, question, interrogation, demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose ; proposition qu'il y a lieu d'examiner, de discuter ; torture à laquelle on recourait pour arracher des aveux aux accusés. — Cat., *questió* ; esp., *question* ; ital., *questione*. — Ety. lat., *quæstionem*.

QUESTIOUNA, v. a. Questionar, questionner, faire des questions. — Esp., port., *questionar* ; ital., *questionare*. — Ety., *questioun*.

QUESTIOUNARI, s. m. Questionneur, celui qui fait questions sur questions. — Ety., *questiouná*.

QUET, èto, adj. Quet, coi, interdit, stupéfait, silencieux, tranquille ; *restá quet*, rester coi. — Syn. *quech*. —

CAT., *quiet ;* ESP., PORT., ITAL., *quieto* ETY. LAT., *quietus.*

QUET, QUETE, èto, PROV., pron. relat. et interrogat. Quel, quelle ; plur., *queti.* — SYN. *que, quent, quin, quinh, quane, qun, qunte.* — Il est aussi exclamatif comme ses synonymes.

QUET, èto, GASC., adj. démonst Ce' cette, celui-là, celle-là, V. Aquel.

QUET, ète, LIM., adj. démonst. V. Aqueste.

QUETA (Se), v. r. Se taire, rester coi. ETY., *quet*, coi.

QUETIVIER, QUETIVIO, PROV., V. Caitivier.

QUÈU, èle, LIM, adj. démonst. Ce, cet, cette. V. Aquel.

QUÈUTE, o, pron. relat. et interrogat. V. Quet.

QU'HOURO, adv. de temps. Quand, à quel moment, à quelle heure ; *qu'houro dinnam?* quand dînons-nous ? *qu'houro que siegue,* à quel moment que ce soit ; *qu'houro plouro, qu'houro ris,* tantôt il pleure, tantôt il rit ; c'est aussi une conjonction qui signifie, lorsque, quand. — ETY. LAT., *quâ horâ.*

QUI, pron. relat. QUI, qui ; dans le dial. béarn., il est à la fois sujet et régime. Il est sujet dans les deux vers suivants :

Aqueres mountanhes
Qui ta hautes soun.
GASTON PHŒBUS.

Il est régime dans ceux-ci :

La tendresse e l'amour
Qui t'ey pourtatz.
DESPOURRINS.

Dans les autres idiomes, le pronom *qui* est remplacé par *que, qu,* qui s'emploie aussi comme sujet et comme régime. — CAT., *qui ;* ITAL., *chi.* — ETY. LAT., *qui.*

QUI, CÉV., LIM., adv. de temps. Là ; *vejo qui,* voilà. V. Aqui.

QUI, LIM., pron. démonst. plur. Ceux, ceux-ci, ceux-là : *qui d'en Franso,* ceux de France, les Français.

Do omi coumo cò valen be qui d'en Franso.
J. FOUCAUD.

Des amis comme cela valent bien ceux de France.

QUIA, v. a. V. Quilhá.

QUIA, TOUL., s. m. Nom d'une espèce de citrouille.

QUIA, CÉV., s. m. Le traquet, oiseau, V. *Bistratra ;* M. nom, le cul-blanc.— ETY., *quia* est une altération de *quilhat,* perché.

QUIA (A), loc. adv. *Estre à quia, boutá, metre à quia,* être réduit, réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre ; au fig., faire taire, ôter toute force ; par ext., être réduit, réduire à la misère ; être sans ressource. — ETY. LAT., *quia,* parce que, c'est le commencement d'une réponse qu'on est incapable d'achever.

QUIALA, v. n. Glapir, criailler. V. Quilá.

QUIALAIRE, airo, s. m. et f. Criard, arde, braillard, piailleur. V. Quilaire.

QUIBUS, s. m. Quibus, argent monnayé, écus ; *a de quibus,* il a du quibus, il est riche. — SYN. *a dequé,* il a de quoi. — ETY., *quibus,* s. entendu, écus, *de quibus fiunt, comparantur omnia.*

QUICH, GASC., s. m. Pression. action de presser, le fait d'être pressé. — ETY., s. verb. de *quichá.*

QUICHA, v. a. Presser, pressurer, serrer, meurtrir ; *se quichá,* v. r., s'écacher ; *se quichá lous dets,* se meurtrir les doigts ; *quichat, ado,* part., pressé, ée, serré, meurtri ; *lou quichá,* s. m., l'action de presser, de serrer ; *au quichá de la clau,* signifie, dans un sens figuré, à la conclusion d'une affaire, au moment décisif, au dernier moment. — SYN. *esquichá, espouli, sarrá, serrá.* — CAST., *cachá.*

QUICHADO, s. f. Pression, serre ; *cal douná uno autro quichado an aquelo raco,* il faut serrer une autre fois ce marc. — SYN. *quichal, quichau, quichaduro, esquichado.* — ETY., s. part. f. de *quichá.* V. Esquichado.

QUICHADURO, s. f. Pression, V. *Quichado ;* meurtrissure produite par une pression excessive. — SYN. *esquichaduro ;* CAST., *cachaduro.* — ETY., *quichá.*

QUICHAIRE, s. m. Celui qui presse, qui serre ; PROV., barre qui sert à faire tourner la vis d'un pressoir. — SYN. *esquichaire*. — ETY., *quichá*.

QUICHAL, **QUICHAU**, s. m. Serre, pression. V. Quichado.

QUICHÉ, **QUICHET**, PROV., s. m. Targette, petite plaque de métal qui porte un verrou plat et qu'on met aux portes aux fenêtres, etc , pour servir à les fermer. — ETY., *quichá*, serrer.

QUICHETA, PROV., v. a. Fermer une porte, une fenêtre avec la targette. — ETY., *quichet*.

QUICHETIER, PROV., s. m. Guichetier. — ETY., *quichet*.

QUICHIER, iéro, PROV., s. m. et f. Nom qu'on donne à Marseille aux étrangers et aux étrangères qui y viennent à la foire de St-Laurent.

QUICHIÉRO, PROV., s. f. Bon accueil, réception amicale, caresse ; *faire quichiéro en quauqu'un*, faire bon accueil à quelqu'un, lui témoigner beaucoup d'amitié ; *se faire quichiéro*, s'embrasser chaleureusement. — SYN. *quachiéro, quechiéro*

QUICHO-NAS, s. m. Pince-nez, espèce de lunettes. — ETY., *quicho*, qui pince, qui serre, *nas*, le nez.

QUICHO-PED, s. m. Traquenard, piége en fer et à ressort pour prendre les lièvres, les lapins, les bêtes fauves, etc. — BITERR., *ferres*. — ETY., *quicho*, qui serre, *ped* le pied.

QUICHO-QUICHOUN ou **QUICHO-QUICHOUS**, s. m. Jeu d'attrape usité parmi les écoliers, dont l'un dit connaître une nichée d'oiseaux qu'il appelle, *quicho-quichous*.

> Sabe un nis de QUICHO-QUICHOUS
> Fai-me courcacèlo, t'en dounarai dous.

Si quelqu'un prête son dos au dénicheur, il en est puni par quelques coups de genoux sur le dos. — A Castres, suivant l'abbé Couzinié (Dict. castrais). un enfant engage ses camarades à aller sans bruit chercher un oiseau qui se trouve sous un chapeau; celui qui s'y laisse prendre soulève doucement le chapeau et met sa main sur une ordure au milieu de la risée de ses camarades ; c'est ce qu'on appelle, dans ce pays, le jeu de *quicho-quichous*, que l'abbé Couzinié écrit, *quixo-quixous* d'après la prononciation castraise.

QUICHOURLA, CÉV., v. a. Il se dit de l'action de comprimer un liquide par une masse du même liquide, plus considérable. — ETY., *quichá*.

QUICOLO, PROV., s. f. Coquille des escargots — SYN. PROV., *cruvèu, gangaulo, gangauro*.

QUICOM, s. m. QUEACOM, quelque chose : *dounas-me quicom per l'amour de Diéu ; quicom me dis que las vignos aquest'an seròu jalados*, j'ai un pressentiment que, cette année, les vignes seront gelées ; *a pla quicom*, il est dans l'aisance ; *quicom mai*. quelqu'autre chose, quelque chose de plus ; *ou farem coussi quicom*, CÉV., nous le ferons d'une façon ou d'une autre. — SYN. *coucom* ; GASC., *caucoun* ; PROV. *quaucarèn* ; BÉARN., *quauquarré*. — ETY. LAT., *quodcumque*.

QUICOM, o, GASC , s. et adj. Quelque ; *quicomo fablo*, certaine fable ; il signifie aussi quelqu'un, une. V. Quauqu'un.

QUICOMET ou **QUICOUMET**, s. m. QUEACOMET, quelque petite chose ; un petit peu — SYN. *quaucoumet, quicounet*, f. a.— ETY., dim. de *quicom*.

QUICOUNET, s. m. V. Quicomet.

QUIELA, PROV., v, n. Glapir, criailler, piailler. V. Quilá.

QUIELAIRE, PROV., s. m. V. Quilaire.

QUIELÉ, PROV., s. m. Cri, sifflet, pipeau. V. Quilé.

QUIÉLO, PROV., s. f. Pipée, chasse aux petits oiseaux que l'on fait en contrefaisant leur cri avec un sifflet, ou en imitant le cri de la chouette pour les attirer. — SYN. *quiéro*. — ETY., *quielá*, piailler.

QUIENGE, **QUIENGÉNO**, **QUIENZE**, V Quinze, Quinzeno.

QUIÉOU, PROV., s. m. V. Quioul.

QUIEOUNA, PROV., v. a. V. Quilhouná.

QUIER, s. m. Cuir. V. Cuier.

QUIER, TOUL., s. m. Cœur. V. Cor.

QUIERA, **QUIERÈ**, PROV., V. Quilá, Quilé.

QUIÉRO, PROV., s. f. V. Quiélo.

QUIET, èto, PROV., adj. QUIET, quiet, ète, coi, tranquille, paisible, calme. — CAT., *quiet* ; ESP., PORT., ITAL., *quieto*. ETY. LAT., *quietus*.

Fau istá QUIET après diná
E proumená après soupá.

PRO.

QUIÉU, s. m. V. Quioul.

QUIÈUISSO, CÉV., s. f. V. Cuèisso.

QUIÉULAR, B.-LIM., adj. *Budel quiéular*, rectum, le dernier des trois gros intestins qui aboutit à l'anus. — SYN. *quioular*. — ETY., *quiéu*.

QUIGN, gno, GASC., pron. relat. et interrogat. Quel, quelle. — SYN. *quin/h,e, quin, quinte, quane*.

QUIHA, PROV., v. a. V. Quilhá.

QUIHA, dial. de Gignac, s. m. Traquet, oiseau. V. Quilhat.

QUIHOT, PROV., s. m. V. Quilhot.

QUIL, s. m. QUIL, gazouillement, ramage, piaillement, cri — SYN. *quiou*. — ETY., s. verb. de *quilá*.

QUILA, PROV., v. n. QUILAR, QUILLAR, gazouiller, piailler, crier, pousser des cris perçants. — SYN. *quialá, quielá, quierá, s'esquialassá*.

Li ratié QUILON sus li tourre.

F. GRAS, *Li Carbounié*.

QUILAIRE, airo, s. m. et f. Piailleur, euse, criard, brailleur. — SYN. *quialaire. quielaire*. — ETY., *quilá*

QUILÉ, s. m. Cri, piaillement; pipeau. petit bâton ayant à l'un de ses bouts une fente où l'on met une feuille de laurier ou de quelque autre plante, et qui sert à contrefaire le cri de différents oiseaux. — SYN. *quilet, quielet* V. Chilet.

QUILGA-MOUTAS, MONTP., s. m. Motteux ou cul-blanc. — ETY , altération de *quilho-moutos*, qui se tient droit sur les mottes comme une quille.

QUILHA, v. a Dresser les quilles dans une espace carré, appelé *quillier* ; par ext., dresser, redresser, placer debout ; *quilhá un aubre*, planter un arbre droit ; *se quilhá*, v. r , se placer dans un lieu élevé, se percher en parlant des oiseaux ; au fig., B.-LIM., montrer du courage et de la fermeté. — SYN. *quiá, quihá*, formes altérées.— ETY., *quilho*.

QUILHAIRE, s. m. Traquet, oiseau. V. Quilhat.

QUILHANDRO, PROV., s. f. Toupie. V. Baudufo.

QUILHAT, ado, part. de *quilhá*. Perché, ée, juché, planté comme une quille ; employé substantiv., il signifie, traquet, oiseau qui a l'habitude de se percher sur les tiges des plantes, et dans quelques dialectes, motteux, parce qu'il a l'habitude de se placer sur les mottes des guérets. — SYN. pour ces dernières acceptions, *quilhaire*. V. pour le traquet, *Bistratrá*.

QUILHÉ, s. m. Quillier, espace carré dans lequel on dresse les neuf quilles. —ETY., *quilhá*.

QUILHEL, BITERR., s. m. Tas qui se termine en pointe. — ETY., *quilhá*.

QUILHO, s. f. Quille, morceau de bois arrondi et plus menu par le haut que par le bas servant à un jeu fort connu ; *faire la quilho dal rei*, GAST., faire l'arbre fourchu, avoir la tête en bas et les pieds en haut ; au fig., jambe mince ; B.-LIM , plantoir, cheville pour planter ; T. de mar., quille, longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau et qui lui sert comme de fondement. — ETY., Anc. h.-All., *kegil*, quille.

QUILHO-BOUMBO, B.-LIM., s. f. Culbute, cabriole ; *fa lo quilho-boumbo*, tomber la tête la première ; au fig., tomber dans la pauvreté de riche qu'on était ; *fa lo quilho-boumbo*, culbuter, renverser.

QUILHOLO, LIM., s. f. Bâtonnet, jeu du bâtonnet. V. Bisoc.

QUILHOMBOUIRE, B.-LIM., s. m. Confusion, pêle-mêle, mélange de diverses choses qui ne sont pas à leur place.

QUILHO-MOUTOS, s. m. Motteux, cul-blanc ; motteux reynaubi. — Syn. *guilga-moutas*. V. Quioul-blanc.

QUILHORET, b.-lim., s. m. Bâton de la grosseur d'une grosse quille. — Ety., *quilho*.

QUILHOT, s. m. Petit tas qui se termine en pointe. — Syn. *quilhel*. — Ety., *quilho*.

QUILHOU, cast., s. m. Palet, jeu du palet ; bouchon de liége sur lequel on met quelques pièces de monnaie que l'on cherche à abattre avec un palet, avec un sou double ou un écu de cinq francs qui en tiennent lieu ; quand le bouchon est abattu, l'argent appartient à celui des joueurs dont le palet s'en trouve le plus rapproché ; béarn., quignon de pain.

QUILHOUNA, prov., v. n. Crier, pousser des cris perçants. — Syn. *quieouná*, *quiòuná*, *quiourá*. — Ety., fréq. de *quilá*.

QUIN, ino, toul., pron. relat., interrogat., exclamatif, Quin, quel, quelle; béarn., au fém. *quine* ; plur., *quins*, *quines* : *quin libe voulez ?* quel livre voulez-vous ? *quins fruutz !* quels fruits ! *quines flous !* quelles fleurs ? *quin que sié*, quel qu'il soit. — Syn. *quign*, *quinh*. — Cat., *quin*.

QUIN, béarn., s. m. Bord, rive.

QUINA (Herbo dau), s. f. Erythrée centaurée ou gentiane centaurée. V. Trescalan rouge.

QUINAROUDOU, b.-lim., s. m. Confiture faite avec le fruit de l'églantier. M. sign. *coural*.

QUINAUT, cév., toul., adj. Gueux, coquin, chétif, misérable ; honteux.

QUINCA, montp., prov., v. n. Ouvrir la bouche, souffler, parler, murmurer, se récrier, protester ; *n'auso pas quincá*, il n'ose pas souffler ou dire le moindre mot. — Syn. *quinquá*.

Lou que quinco, lou fau peta coume un counièu.
F. Gras, *Li Carbounié*.

QUINCAIROLO, cast., s. f. L'extrémité du croupion. — Syn. *quinqueirel*.

QUINCALHAIRE, s. m. V. Quincalher.

QUINCALHARIÈ, s. f. Quincaillerie, marchandise de toute sorte de quincaille. — Cat., *quinquilleria* ; esp., *quinquilleria* ; port., *quincalheria* ; ital., *chincaglieria*. — Ety., *quincalho*.

QUINCALHER, s. m. Quincaillier, marchand qui vend de la quincaillerie. — Esp., *quinquillero* ; port., *quinquilheiro* ; ital., *chincagliere*. — Ety., *quincalho*.

QUINCALHO, s. f. Quincaille, toute sorte d'ustensiles, d'instruments de fer ou de cuivre ; monnaie de cuivre ; chose de peu de valeur. — Cat., esp., *quincalla* ; ital., *chincaglia*. — Ety., Anc. Fr., *cliquaille*, dérivé du verbe cliquer, résonner ; il n'est pas, en effet, de marchandise aussi sonnante que la quincaille, composée d'objets de fer et de cuivre.

QUINCANELAIRE, QUINCANÈLO, V. Quinquinelaire, Quinquinèlo.

QUINCARLÒTOS, s. f. p. Haricots bariolés.

QUINCHA, lim., prov., v. n. Cligner les yeux ; pencher. — Ety. lat., *clinare*.

QUINCHARO, gasc., s. f. Houe à lame étroite.

QUINCHOU, s. m. T. du jeu de boules, Cochonnet. — Syn. *lei*.

QUINÉ, prov., s. m. Grive mauvis. — Syn. *quino*. V. Tourdre.

QUING, QUINO, gasc., pron. relat. Quel, quelle. V. Quin.

QUINGE, QUINGENADO, QUINGENO, prov., V. Quinze, Quinzenado, Quinzeno.

QUINH, inhe, béarn., pron. relat. Quel, quelle. V. Quin.

QUINO, prov., s. f. Grive mauvis. — Syn. *quiné*. V. Tourdre.

QUINOMENT, toul., adv. Comment, en quelle façon. — Ety., *quino*, fém. du pron. relat. *quin* et le suffixe *ment*.

QUINQUA, prov., v. n. V. Quincá.

QUINQUAGESIMO, s. f. Quinquagezima, quinquagésime, le dimanche qui précède le premier dimanche de carême. — Cat., *cuincuagesima* ; esp., *quin-*

cuagesima. — Ety. lat., *quinquagesima.*

QUINQUANÈLO, s. f. V. Quinquinèlo.

QUINQUEIREL, s. m. Croupion. — Cast., *quincairolo.*

QUINQUET, s. m. Quinquet, sorte de lampe à plusieurs becs, ainsi nommée du nom de son inventeur.

QUINQUET, s. m. Ruban très-étroit, appelé, faveur.

QUINQUINA, b.-lim., v. n. Sonner, rendre un son : *fa quinquiná l'orgent din lo pocho*, faire sonner l'argent dans la poche. — Ety., Anc. Franç , clinquer, dérivé du néerlandais, *klinken*, résonner.

QUINQUINELAIRE, s. m. Banqueroutier. — Syn. *quincanelaire.* — Ety., *quinquinèlo.*

QUINQUINÈLO, cév., prov., s. f. Banqueroute, faillite, cession de biens ; *faire quinquinèlo*, faire faillite, faire banqueroute. — Syn *quincanèlo*, *quinquanèlo*, *quinquonèlo.* — Ety. lat., *quinquennalis*, d'où les vieux termes de jurisprudence, *quinquenelle*, *quinquinelle*, qui se disaient d'un répit de cinq ans accordé au débiteur qui ne pouvait pas payer à l'échéance ; s'il ne se libérait pas au bout de ce temps, il était exposé à cul nu sur une pierre, d'où sont venus les mots : *moustrá lou quioul*, qui signifient aussi, faire banqueroute.

QUINQUÍNÈLO, prov., s. f. Ni d'un côté ni de l'autre, pièce de monnaie qu'on jette en l'air quand on joue à croix ou pile, et qui en tombant reste debout ou de champ.

QUINSAR, s. m. Pinçon, oiseau, V Pinsard ; *quinsar rouquier*, pinson d'Ardennes, V. Quinsar d'Espagno.

QUINSON, dauph., s. m. Pinson, V. Pinsard.

QUINSOUN, cév., prov., s. m. Pinson, oiseau, V. Pinsard ; *quinsoun rouquier*, *quinsoun gavot*, *gavouet*, pinson d'Ardennes, V. Pinsard d'Espagno.

QUINSOUN DE LA TESTO NEGRO, s. m. Bouvreuil. V. Bouvet.

QUINSOUNALHO, s. f. Les pinsons, en général. — Ety., *quinsoun.*

QUINT, into, pron. relat. V. Quin.

QUINT, s. m. Quint, la cinquième partie d'un tout divisé en cinq parties égales. — Cat., *quint ;* esp., port., ital., *quinto.* — Ety lat., *quintus.*

QUINTAINO, prov., s. f. Quintana, quintaine, petite planche qui s'élève sur un bateau destiné aux joutes sur l'eau, où se tient debout le jouteur armé d'une longue lance ; quintaine se dit, en français, d'un poteau contre lequel on s'exerce à courir avec la lance ou à jeter un dard. — Ital., *quintana.* — Ety. b.-lat., *quintana*, *quintena.*

QUINTA (Se), prov., v. r. S'opiniâtrer, s'obstiner, s'entêter.

QUINTAL, s. m. Quintal, quintal, le poids de cent livres qui équivaut, à 42 kilogrammes environ. — Syn. *quintau*, *quintel.* — Cat., *quinta ;* esp., port., *quintal ;* ital., *quintale.* Ety. arabe, *quintâr*, poids de cent.

QUINTALENC, enco, adj. Du poids d'un quintal ou de cent livres ; *roumano quintalenco*, romaine à peser par quintaux, romaine qui pèse un quintal. — Syn. *quintalier.* — Ety., *quintal.*

QUINTALIER, cév., s. m. Celui qui ramasse la feuille de mûrier pour les vers à soie à tant le quintal ; employé adjectiv., il est synonyme de *quintalenc.*

QUINTANO, s. f. V. Quintaino.

QUINTAU, béarn , cév., prov., s. m. V. Quintal.

QUINTE, a, montp., pron. relat. Quel, quelle. V. Quin.

QUINTEL, gasc., s. m. V. Quintal.

QUINTINO, s. f. Cantine. V. Cantino.

QUINTO, s. f. Quinte, accès de toux violent et prolongé ; au fig. accès de mauvaise humeur, caprice.

QUINTOMENT, b.-lim., adv. Seulement.

QUINTOU, pron. relat. Quel, quelle ; *quintei*, *quinteis*, quels, quelles. V. Quin.

QUINTOUS, ouso, adj. Quinteux, euse; capricieux, bourru, bizarre. — Ety., *quinto*.

QUINZE, adj. num. Quinze, quinze. — Syn. *quinge*, f. a. — Cat., *quinse* ; esp., *quince* ; port., *quinze* ; ital., *quindici*. — Ety. lat., *quindecim*.

QUINZENA, prov., v. n. Faire ou produire le quinze pour un, en parlant des grains. — Ety., *quinzeno*.

QUINZENADO, s. f. Quinzaine, nombre qui renferme quinze unités ; travail, salaire de quinze jours ; *tournarez dins uno quinzenado*, vous reviendrez dans la quinzaine. — Syn. *quinzenat*, *quinzeno*. — Cat., *quinzenado*. — Ety., *quinzeno*.

QUINZENAT, gasc., s. m. Quinzaine. V. Quinzenado.

QUINZENO, s. f. Quinzena, quinzaine ; *la quinzeno de Pascos*, la quinzaine de Pâques, les quinze jours depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à celui de Quasimodo inclusivement.— Syn. *quinzenado*. — Cat., *quinsena* ; esp., *quincena*. — Ety., *quinze*.

QUINZIÈME, o, adj. et s. Quinzième ; la forme romane est *quinzen*. — Cat., *quinzé* ; esp., *quinceno* ; ital., *quindecimo*. — Ety. lat., *quindecimus*.

QUIO, cév., s. f. Queue. V. Couo.

QUIOCH, o, cév., part. Cuit, e. V. Cuech.

QUIOISSO, cév., s. f. Cuisse. V. Cuèisso.

QUIOPPÉ, cév., querc., interj. Diantre ! dam ! vraiment !

QUIOR, cév., s. m. Cuir. V. Cuier.

QUIOU, cév., s. m. Glapissement, piaillement, cri perçant. V. Quil.

QUIOU, **QUIOU-BLANC**, **QUIOU-FREGA**, cév., s. m. V. Quioul, Quioul-blanc, Quioul-fregá.

QUIOU-PLOUMA, cév., s. m. V. Quioul-pelat.

QUIOU-ROUS, cév., s m Non commun au rouge-queue et au rossignol de muraille. V. Couo-rousso.

QUIOUL, s. m. Cul, le derrière, les fesses, l'anus ; le fond d'un verre, d'une bouteille, d'un artichaut ; *mous-trá lou quioul*, faire banqueroute, V. *Quinquinélo*. — Syn. *cuou*, *quiéu*, *quiou*. — Cat., *cul* ; esp., ital., *culo*. — Ety. lat., *culus*.

QUIOULAIROU, biterr., s. m. Linge ou peau d'agneau qu'on place sous le derrière d'un enfant au maillot pour retenir ses ordures ; culeron, partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval. — Syn. *culeiroun*. — Ety., *quioul*.

QUIOULAR, b.-lim., adj. V. Quiéular.

QUIOUL-BLANC, s. m. Cul-blanc ou motteux, *Saxicola* ou *Motacilla œnanthe*, oiseau de l'ordre des Passereaux et la fam. des Subulirostres. On donne le même nom au cul-blanc stapazin, appelé aussi *reynaubi*, *pèro carme*, à cause de la couleur blanche et noire de son plumage, et au cul-blanc roussâtre, *Saxicola aurita*, de la même famille. — Syn. *cuou-blanc*, *cu-blanco*, *coulaubio*, *quiou-blanc*, *quilga-moutas*, *quilho-moutos*, *petard*, *clapèire*, *clapeiret*.

QUIOUL-BLANC, s. m. Hirondelle à croupion blanc.

QUIOUL-BLANC D'AIGUO, s. m. Le chevalier cul-blanc de rivière ou le chevalier bécasseau, *Totanus acropus*, oiseau de l'ordre des Echassiers et de la fam. des Ténuirostres.

QUIOUL-COIT, toul., s. m. Nom de deux espèces de renouées : la renouée persicaire, V. *Herbo de sant Cristòu*, et la renouée poivre d'eau, V. Pebreto.

QUIOUL D'ASE, s. m. Agaric clypéolaire, V. Gouno ; M. nom, agaric massette, *Agaricus comatus*, *A. typhoïdes*.

QUIOUL DE BOUTIGO, s. m. Garde-boutique.

QUIOUL DE GIROUNDO, cév., s. m. Canard pilet. V. Couo d'hiroundo.

QUIOUL DE LUM, querc., s. m. Cul de lampe.

QUIOUL DE PORC, s. m. T. de mar., Cul de porc, espèce de nœud.

QUIOULETO, s. m. Enfant à qui l'on a mis ses premières culottes. — Syn. *chiouleto*. — Ety., *quioul*.

QUIOULFREGA, TOUL, v. n. Se remuer sans cesse, en incommodant les personnes que l'on a auprès de soi.

QUIOUL-PELAT, s. m. Sobriquet qu'on donne à l'espèce de singes ou de guenons qui ont les fesses nues ; *mounino quipul-pelado*, guenon qui a les fesses nues. — SYN. *cuou-pela*, *quiou-plouma*.

QUIOUL-RABALAIRE, s. m On désigne par ces expressions grossières une femme qui, pour faire des cancans, s'arrête de porte en porte, s'asseyant sur les seuils et même sur le pavé de la rue.

QUIOUL-ROUSSET, s. m. V. Couo-rousso.

QUIOUNA, PROV., v. n. Crier, piailler. V. Quilhouná.

QUIOUR, PROV., s. m. Cri, piaillement. V. Quil.

QUIOURA, PROV., v. n. V. Quilhouná.

QUIQUIRIQUI, s. m. Coquerico, chant des jeunes coqs ; dans le dial. b.-lim., on appelle ainsi une noix dont les quartiers restent réunis après qu'elle a été épluchée, parce qu'on trouve à ce fruit qui reste entier, quelque ressemblance avec un jeune coq.

QUIRAT, s. m. V. Queirat.

QUIRDA, CÉV., v. n. V. Cridá.

QUISCABEL, TOUL, s. m. Grelot, V. Cascavel.

QUISCABEL, TOUL, s. m. Rhinante majeur, V. Tartariéje ; Rhinante mineur. V. Ardèno.

QUISCARRO, s. f. Grelot. V. Cascavel.

QUISSOU, **QUISSOUN**, s. m. Artison, insecte ; au fig., pince-mailles, avare ; importun. — SYN. *courcoussoun*, *cussoú*.

QUISSOUNA (Se), v. r. Être rongé par l'artison ; *quissounat, ado*, rongé, ée, par l'artison, en parlant du bois, par le charançon s'il s'agit du blé. V. Cussouná.

QUISTA, v. a. QUISTAR, quêter, faire une quête, recueillir des aumônes, mendier ; *quistá de nouvèlos*, s'informer de ce qui se passe dans un pays. — CAT., *quistar*. — ETY., *quisto*.

QUISTAIRE, airo, s. m. et f. Quêteur, euse. — ETY., *quistá*.

QUISTO, s. f. QUISTA, quête ; collecte pour les pauvres et pour les œuvres pies ; *faire la quisto*, quêter. — ANC. CAT., ESP., *questa* ; ITAL, *quiesta*. — ETY. LAT., *quæsita*, part. de *quærere*, chercher, être en quête.

QUISTOU, **QUISTOUN**, s. m. Quêteur ; celui qui demande toujours de l'argent ; *fraire quistoú*, frère quêteur. — ETY., *quisto*.

> Hier per necessitat venguen un pauc de [courre,
> Al pourtal d'Oulibier me trobi mourre à [mourre
> Am lou QUISTOU des Augustins
> Que fouguet lèu seguit de quatre capou-[chins.
>
> CLÈRIC, *Lous Fraires quistous.*

QUITA, v. a. QUITAR, quitter, laisser, délaisser, abandonner ; se retirer de quelque lieu ; *ai quitat ma mostro sus la taulo*, j'ai laissé ou oublié ma montre sur la table ; *quitá la campagno*, ne plus habiter la campagne ; *quitá sa levito*, se dépouiller de sa redingote ; *se quitá*, se quitter, faire séparation de corps. — ANC. CAT., ESP., PORT., *quietar*, *quitar* ; ITAL., *quietare*, *quitare*. — ETY., *quite*, du lat. *quietus* ; *quitá* signifie, en Roman, quitter, tenir quitte, d'où le sens de céder, renoncer, abandonner, laisser.

QUITARRO, s. f. Guimbarde, guitare ; *pessugá la quitarro*, pincer la guitare.

QUITE, ito, adj. QUITIS, quitte, qui ne doit plus rien, qui est libéré de ce qu'il devait ; par ext., délivré, exempt, débarrassé de ; *sem quites*, nous sommes quitte à quitte ; B.-LIM., *sem quites et lites*, nous sommes quittes et libérés ; *n'es estat quite per la pòu*, il s'en est tiré avec la peur ; c'est une locution prépositive dans ces mots, *quite à recoumensá*, sauf à recommencer ; dans le dial. limousin, il signifie, seul, e : *un quite jour*, un seul jour ; *n'ai pas uno quito poumo*, je n'ai pas une seule pomme ; il signifie aussi, lui-même : *lou garric quite flachiè*, le chêne lui-même fléchissait ; dans le

dial. toulousain, il a le sens de chétif, misérable, *le quiti groulier*, le misérable savetier ; *la pus quito mainado*, la fille la plus chétive. — Syn. *quiti*, *quitis*. — Cat., *quiti* ; esp., *quito* ; ital., *quitato*. — Ety. lat., *quietus*.

QUITI, QUITIS, adj. V. Quite.

QUITO, b.-lim., s. f. Queue. V. Couo.

QUI-QUITO, b.-lim. Cri pour appeler les poules.

QUITOU, b.-lim., s. m. Petite queue. V. Coueto.

QUITRAN, s. m. Goudron, matière résineuse, noirâtre que l'on emploie dans la marine en la mélangeant avec du suif et de l'huile de poisson. — Syn. *catran*, f. a. — Cat., *quitra* ; esp., *alquitran* ; ital., *catrame*. — Ety., Arabe, *quitran*, M. sign.

QUITRAN (Herbo dau), s. f. Psoralier bitumineux. V. Cabridoulo.

QUITRANA, v. a. Goudronner. V. Enquitraná.

QUYA, cév., v. a. V. Quilhá.

QUN, uno, toul., pron. relat. Quel, quelle : *qun marrit coula !* quel mauvais sujet ! *quno bestio !* quelle bête ! *qun que sia*, quelqu'il soit ; biterr., *quane que siégue*. — Syn. *qunie*. *qunio*, *qunt*, *qunto* ; *qunte*, *qunto*. V. Quin.

QUNIE, unio, pron. relat. V. Qun.

QUNT, unto, agat., pron. relat V. Qun.

QUNTE, unto, pron. relat. V. Qun.

QUO, toul., s. f. Queue. V. Couo.

QUOAND, béarn., adv. de temps et conj V. Quand.

QUOANT, béarn., adv. de quantité. Combien. V. Quant.

QUOART, béarn., adj. nombre ordinal. Quatrième. — Esp., *cuarto*.

QUOATE, béarn., adj. num. V. Quatre.

QUOAU, béarn., pron. relat. Qui, quel ; *lou quoau*, *la quoau*, lequel, laquelle ; *lous quoaus*, *las quoaus*, lesquels, lesquelles ; *deü quoau*, *de laquoau*, duquel, de laquelle ; *au quoau*, *à la quoau*, auquel, à laquelle. — Biterr., *qual*, *louqual*, *laqualo*.

QUOCAUSE, béarn., s. f. Quelque chose. V. Quauquaré.

QUOCHOCHO, s f. Grive litorne. V. Chaco.

QUO-DE-GIROUNDO, s. f. Canard pilet. V. Couo d'hiroundo.

QUOLIBOT, rouerg., s m. Caillebotte. V. Calibots.

QUONIAM, s. m. Imbécile, nigaud.

QUONIE, io, pron. relat. Quel, quelle. V. Quane.

QUONT, onte, rouerg., pron. relat. Quel, quelle, combien. V. Quane *et* Quant.

QUOQUE, béarn., adj. Quelque. V. Quauque.

QUORTEIROU, b.-lim., s. m. V. Quartairoú.

QUORTELAGE, BOI DE QUORTELAGE, b.-lim., s. m. Bois refendu à cause de sa grosseur, par opposition au bois des branches, ou petit bois qui ne l'est pas.

QUO-ROUSSO, cév., s. f. V. Couorousso.

QUOUADO, b-lim., s. f. Écuelle de bois sans oreilles, qui a une longue queue trouée par laquelle on fait couler l'eau, et qui s'appelle, *lou pissorol de la quouado* ; il signifie aussi, godet, petite écuelle. — Ety., *quouo*, queue.

QUANO, prov., s. et adj. Nigaud, penaud, gobe-mouche : *pas tant quano !* pas si sot !

QUOUAN-QUOUAN, b.-lim. Onomatopée du cri du canard ; *fa quouan-quouan*, faire beaucoup de bruit pour peu de chose.

QUOUATE, béarn., adj. num. V. Quatre.

QUOUETA-ROUJA, montp., s. f. Nom commun au rouge-queue et au rossignol de muraille. V. Couo-rousso.

QUOUETO, s. f. Petite queue. V. Coueto.

QUOUNOUL, agen., s. m. Quenouille. V. Fialouso.

QUOUO-ROUSSO. s. f. V. Couo-rousso ; *grosso quouo rousso*, merle de roche. V. Merle rouquier.

QUOUQUADO, B.-LIM., s. f. Plein une écuelle, de celles qu'on appelle *quouado*. V. ce mot.

QUOUQUE, quo, CÉV., adj. (quòuque). V. Quauque.

QUOURO, adv. et conj. V. Qu'houro.

QUOUTIDIAN, ano, adj. Quotidien, enne, de chaque jour. — CAT., *cotidia* ; ESP., PORT., ITAL., *quotidiano*. — ETY. LAT., *quotidianus*.

QUTE, QUTO, PROV., pron. relat. V. Quin.

R

R, dix-huitième lettre de l'alphabet et la quatorzième des consonnes, R. Cette lettre est féminine dans nos idiomes où l'on dit *erro* ; elle est aujourd'hui masculine en français, où on la prononce *re*. Dans nos dialectes et particulièrement dans ceux du Béarn, de la Gascogne et du Var, elle se substitue fréquemment à l'*l*, qui est une liquide comme elle. Préfixe des mots qui commencent par une voyelle, le *r* leur donne ordinairement le sens itératif ; tels sont *rabaissá*, *rabalre*, *rachalandá*, *ragoustá*, etc. V. Re.

RA, B.-LIM., CÉV., s. m. Rat. V. Rat.

Ra bèn nascu trobo pouli sonn trau.
A. BIGOT, de Nîmes, *Li Bourgadièiro*.

RA DE TULLE, B.-LIM., s. m. Étoffe qui se fabrique à Tulle, avec la laine des brebis et des moutons du département du Lot.

RA, B.-LIM., adj. Plein, e ; s. m., ancienne mesure. V. Ras.

RA, prép. Rez. V. Ras.

RA, PROV., s. m. Sperme, liqueur séminale.

RA, GASC., art. fém. sing. La, au plur., *ras*, les ; *ra* s'élide devant les mots commençant par un *a*. *r'audoù* pour *ra audoù*, l'odeur ; quand *ra* est précédé d'une préposition, on supprime le *r*, et l'*a* devient suffixe de cette préposition ; *en a*, dans la, à la, sur la ; *en a porto*, à la porte ; *en as bilos*, dans les villes ; *per as parets*, sur les murs ; *en a*, *en as*, *per as*, sont mis pour *en ra*, *en ras*, *per ras*. — ETY., *ra* est une altér. de *la*.

RABA, GASC., v. n. Rêver. V. Revá.

RABABÈU, èlo, PROV., s. et adj. Rabâcheur, euse, radoteur ; revêche, rébarbatif.

RABACHA, GASC., v. a. Rabaisser. V. Rabaissá.

RABACHA, v. a. et n. Rabâcher, revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a déjà dit.

RABACHAGE, RABACHAGI, s. m. Rabâchage. — ETY., *rabachá*.

RABACHAIRE, s. m. Rabâcheur. — ETY., *rabachá*.

RABAGNA, GASC., v. n. Grogner, grommeler. M. sign. *grougná*, *reboulegá*, *repoutegá*, *remieutejá*.

RABAGNAIRE, o, GASC., s. m. et f. Grognard, e. — ETY., *rabagná*.

RABAIA, PROV., v. a. Ramasser, prendre tout à la fois ; enlever, emporter, balayer. — SYN. *rebaiá*, *rambaiá*, *rambá*.

RABAIADO, PROV., s. f. Rafle, enlèvement — SYN. *rebaiado*. — ETY., s. part f. de *rabaiá*.

RABAIAIRE s. m. Celui qui ramasse tout, qui enlève tout l'argent du jeu. — Ety., *rabaiá*.

RABAIOUN, PROV., s. m. V. Rabalhoun.

RABAIREN, s. m. Espèce de raisin d'un goût très-agréable, qui mûrit de bonne heure, et qui est de facile digestion. Il en existe de noirs, de gris, de blancs, de rouges. — Syn. *ribeyrenc, rivairen, riveiren, verdal, verdau*. V. Aspiran.

RABAIS, s. m. Rabais, diminution de prix. — Esp., *rebaxa* ; PORT., *rebate* ; ITAL., *ribasso*. — Ety., s. verb de *rabaissá*.

RABAISSA, v a. Rabaisser, mettre plus bas ; *rabaissá uno souco*, tailler un cep de manière à ne conserver que les bourgeons les plus bas ; *rabaissá un aubre*, couper toutes les branches d'un arbre au-dessus de l'enfourchure pour qu'il pousse de nouvelles branches plus vigoureuses. — Syn. *rabeissá*; GASC., *rabachá*. — Ety., *r*...., et *abaissá*

RABAISSAMENT, s. m. Rabaissement, action de rabaisser ; taille de la vigne qui consiste à ne conserver que les pousses les plus basses afin de donner plus de vigueur au cep. — Ety., *rabaissá* et le suffixe *ment*.

Se ta vigno es sul puech quilhado,
S'es per lou vielhun desoundrado,
Faiz-i fosso RABAISSAMENTS,
E pourrá te durá loungtemps ;
S'es dins la plano ten-la nauto,
Subre-tout se lou rec i sauto ;
Que te la caussará pla prou
Ambé lou lés e lou sabloù.

G. A.

RABAIUN, PROV., s. m. V. Rabalhun.

RABALA, RABALADIS, RABALADO, RABALAIRE, V. Ravalá, Ravaladis, Ravalado, Ravalaire.

RABALEJA, v. a. V. Ravalejá.

RABALENCO s. f. V. Rabanenco.

RABALETO (De), loc. adv. V. Ravaleto.

RABALH, PROV., s. m. Ce qui est entrainé par l'eau, le vent, le râteau, le balai, etc. — Syn. *rabaiun, rabalhun*. — Ety., s. verb. de *rabalhá*.

RABALHA, PROV., v. a. Ramasser, relever de terre, faire un ramas de diverses choses, enlever, emporter, prendre tout à la fois, rafler : *lou vent rabalho la poulsiero*, le vent balaie la poussière ; *rabalhá sòu à cha sòu*, ramasser un sou après l'autre ; *rabalhá soun bé ount on lou trobo*, prendre son bien où on le trouve ; *rabalhat, ado*, part., ramassé, ée, enlevé, emporté, balayé. — Syn. *rabaiá, rebaiá, rebalhá, rambá*.

RABALHADO, PROV., s. f. Choses éparpillées dont on fait un ramas et qu'on enlève ; enlèvement total de quelques objets, débit complet d'une marchandise ; rafle. — Syn. *rabaiado, rebalhado*. — Ety., s. part. f. de *rabalhá*.

RABALHAIRE, PROV., s. m. Accapareur, celui qui ramasse tout, qui enlève tout l'argent du jeu. — Syn. *rabaiaire, rebalhaire*. — Ety., *rabalhá*.

RABALHER, PROV., s. m. *Souná lou rabalher*, sonner le dernier de la messe ou de vêpres. — Ety., *rabalhá*, ramasser, rassembler les fidèles au moyen de cette dernière sonnerie.

RABALHETO, PROV., s. f. Gribouillette: *jitá à la rabalheto*, jeter à la gribouillette ; Syn. *tirá-péus, tiro-pels* ; *de rabalheto*, loc. adv , terre à terre, en se traînant, V. Ravaletos.

RABALHOU, CÉV., s. m. Récolte de raves. — Syn. *ravalhoù*. — Ety., *rabo*.

RABALHOUN, PROV., s. m. Planche fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile, qui sert à ramasser la pâte et à la repousser sous la meule. — Syn. *rabaioun, rabalhòu, ravalhoun, rèable* — Ety., *rabalhá*, ramasser.

RABALHOUN (De), PROV., loc. adv. En glissant sur la terre. — Syn. *de ravalhoun, de ravaletos, de rabaloun*.

RABALHUN, PROV., s. m. Ce qui a été emporté, entraîné par le vent, par l'eau, par le balai. V. Rabalh.

RABAN, s. m. T. de mar., Raban, menu filin dont on se sert pour assujétir les manœuvres aux vergues, aux antennes, etc.

RABANAT, ado, MONTALB., adj. Dégoûté, ée. V. Robona, ado.

RABANEL, CÉV., s. m. Feu de la St-Jean. V. Fioc de Sant-Jan.

RABANEL, s. m. Petite rave. — ESP., *rabanillo*. V. Rabeto.

RABANÈLO, CÉV., s. f. Grillade de châtaignes. — D'après Boissier de Sauvages (Dict. langued.), ce mot serait une altér. de *rabinèlo*, dérivé de *rabiná*, brûler, rôtir.

RABANÈLO, s. f. Moutarde noire, *Brassica nigra*, pl. de la fam. des Crucifères, appelée aussi, *moustardo, ravaniscle;* M. nom, la moutarde des champs, vulgairement moutarde bâtarde, sauve, *Sinapis arvensis*, de la même famille ; SYN. *senevé* ; M. nom, la ravenelle ou radis sauvage, *Raphanus raphanistrum*, de la même famille, appelé à St-Pons, *roussergue*, et dans le B.-Lim., *robèjo*.

RABANÈLO BASTARDO, s f. Rapistre rugueux. V. Rabuscle.

RABANENCO, CÉV., s. f. Ombre barbue, *Umbrina barbata*, poisson de rivière. — SYN. *rabalenco, oumbrino, sofio*.

RABAS, CÉV., s. m. Putois, V. *Pudis ;* CÉV., PROV., blaireau, V. Tais.

RABAS, CÉV., s. m. Vieux mouton à laine pendante et frisée ; mouton malingre. — SYN. *rabat, ravas*.

RABASSEJA, v. n. Rêvasser. V. Revassejá.

RABASSET, eto, adj. Courtaud, e, trapu, ragot. — SYN. *rabassot, rebasset, rabot, rebouleti*. — CAT., *rabassud*.

RABASSIAIRE, PROV., s. m. V.

RABASSIER, PROV., s. m. Chercheur, marchand de truffes noires ; *roure rabassier*, chêne aux pieds duquel on trouve des truffes. — ETY., *rabasso*, truffe noire.

RABASSIER, s m. Bêche, outil de fer à lame plate et tranchante avec un manche de bois, dont on se sert pour travailler la terre.

RABASSIÉRO, PROV., s. f. Truffière, terrain où l'on trouve des truffes noires. — ETY., *rabassier*, dérivé de *rabasso*.

RABASSO, CÉV., PROV., s. f. Truffe noire, *Tuber cibarium*, espèce de champignon ; suivant Honnorat, on donne le même nom à la pomme de terre dans le département de Vaucluse. — SYN. *rabas, trufo negro. tartifle*. — ETY., *rabo*, rave, parce que la truffe croît sous terre comme cette plante.

RABASSOT, oto, PROV., adj. V. Rabasset

RABASTA, v. a. Tarabuster, troubler, importuner ; v. n., ravauder, aller çà et là, tracasser dans une maison, soit le jour, soit la nuit. — SYN. *rabastraire, tarabastá, tarabustá ; tarabustejá*. — ANC. FRANÇAIS, *rabaster*. ITAL., *arrabatare*, se remuer s'agiter — En Roman, *rabasta*, signifie, chamaillis, dispute.

RABASTAIRE, CÉV., s. m. Tracassier, ravaudeur, faiseur d'embarras. — SYN. *rambalhaire, rambalher*. — ETY., *rabastá*.

RABASTEJA, v. a. et n. Tarabuster, tracasser, ravauder.—ETY. fréq. de *rabastá*.

RABASTINA, v. a. Grilller, rôtir, rissoler, laisser trop cuire ; roussir le linge en le repassant ; brouir, en parlant de la gelée blanche ; hâler, en parlant du soleil ; *rabastinat, ado*, part , grillé, à demi-brûlé, surpris par le feu ; broui ; hâlé : *bourres rabastinats*, bourgeons brouis par la gelée ; *visage rabastinat*, visage hâlé. — SYN. *rabiná*.

RABASTO, CÉV., s. f. Sommier, pièce de charpente d'une grosseur moyenne entre la poutre et la solive. V. Basto ; *rabastos*, s. f. p., traverses du plancher d'une charrette, V. Esparros ; *rabastos* signifie aussi, les débris du filage de la soie, tels que les côtes, les *frisons*, les *bassinés*, les pellicules qui restent aux cocons filés, en un mot le rebut.

RABASTO, CÉV., s. f. Embarras, objets de toute sorte, de peu de valeur,

mais encombrants ; il se dit aussi des provisions de bouche que prend un paysan pour se nourrir pendant sa journée de travail, V. Recate.

RABASTOUS, o, adj. Rude, intraitable ; âpre, pénible.

RABASTRAIRE, v. a. et n. V. Rabastà·

RABAT, s. m. Rabat, morceau de toile qui descend sur la poitrine, divisé en deux portions oblongues pour celui que portent les ecclésiastiques ; peau de mouton repliée au-dessus du collier des bêtes de trait et qu'on étend sur le cou quand il pleut ou qu'il fait mauvais temps. — Ety., s. verb. de *rabatre*.

RABAT, cév., s. m. Mouton malingre ; *rabatos*, s. f. p., brebis qu'on mène paître sur les montagnes des Cévennes pendant les chaleurs de l'été. V. Rabas.

RABATA (Se), dauph., v. r. Se trémousser. — Ety. anc. français, *rabaster* ; ital., *arrabatare*, se remuer.

RABATAGE, **RABATAGI**, s. m. V. Rebatage.

RABATE, gasc., v. a. V. Rebatre.

RABATÈJE, cév., s. m. V. Rebatage.

RABATOUN (A), prov., loc. adv. *Courre à rabatoun*, courir çà et là avec précipitation.

RABATRE, v. a. Rabattre, diminuer, retrancher de la valeur d'une chose et du prix qu'on en demande ; *rabatut, udo*, part., rabattu, e ; *tout pla coumptat e rabatut*, tout bien compté et rabattu ; au bout du compte. — Ety., *r...*, et *abatre*. Pour le sens de *rebatre*, V. Rebatre.

RABATYE, béarn., s. m. Ravage. V. Ravage.

RABAUDIN, prov., s. m. V. Rebaudin.

RABAYA, prov., v. a. V. Rabalhá.

RABE, s. m. Rave, radis, *Raphanus sativus*, pl. de la fam. des Crucifères, cultivée dans les jardins potagers. — Syn. *rafe*, *rafec*, *rafet*, *rafort*, *raifort*. — Cat., *rabe* ; port., *rabo* ; ital., *rapa*. — Ety. lat., *rapa*.

RABEIREN, cév., s. m. Galet ou pierre roulée de rivière. — Ety., altér. de *ribeiren*, dérivé du lat., *ripa*, rivage, galet qui se trouve sur les bords des rivières.

RABEIRIER, prov., s. m. Nom qu'on donne par dérision, à Marseille, aux porte-faix qui ne font pas partie de la corporation de St-Pierre, crocheteur, porte-faix de seconde classe. — Syn. *rabeiròu*. *rabeyer*, *roudeiròu*.

RABEIROLO, prov., s. f. Hirondelle de rivage — Syn. *ribairòu*.

RABEIROU, prov., s. m. (rabeiròu). V. Rabeirier *et* Ribairòu.

RABEISSA, v. a. V. Rabaissá.

RABEJA, cév., v. a. Guéer un cheval, le baigner dans une rivière ou un ruisseau ; dans le dial. de Carcassonne, *rabejá*, v. n., signifie, couler à flots. — Cast., *raboussá*, *rabousseja*. — Cat., *rabejar*. — Ety. Roman, *rabeg*, *rabey*, courant de l'eau.

RABELA, prov., v. a. et n. Traîner ; V. *Ravalá* ; employé neutralement, il signifie, fatiguer, se donner beaucoup de peine.

RABELHA, prov., v. a. Traîner en longueur.

RABEN, **RABENT**, ento, cév., adj. Raben, rapide, impétueux, qui ravage, qui entraîne tout sur son passage, en parlant d'un cours d'eau. — Ety., part., présent du lat. *rabere*, être furieux.

RABET, s. m. Radis. — Ety. dim. de *rabe*.

RABETO, s. f. Petite rave, *Raphanus radicula*, pl. de la fam. des Crucifères. — Syn. *rabanel*, *rabilhoun* ; à Toulouse, M. noms, la cameline cultivée, *Camelina sativa*, appelée en Provence, *Sesame bastard* ; le myagre perfolié, *Myagrum perfoliatum*, V. *Lasceno* ; la moutarde des champs, V. *Ravanèlo*, plantes de la fam. des Crucifères.

RABEYER, prov., s. m. V. Rabeirier·

RABI, prov., s. m. Râble, échine. V. Rèble.

RABI, prov., s. f. Rage, V. *Rabio* ; ce mot a un sens particulier dans le dial. b.-limousin, il n'y est employé

que pour exprimer l'excès d'une chose mauvaise ; *ni o de rabi*, il y a beaucoup de mal ; *me n'òu fa vèire de rabi*, ils m'en ont fait voir de toutes les couleurs.

RABICAU, TOUL., s. m. Sisymbre irio, *Sisymbrium irio*, pl. de la fam. des Crucifères appelée aussi, *rouqueto salvajo* ; à Montpellier on appelle, *rabicau*, le diplotaxe ou sisymbre à feuilles menues, *Diplotaxis tenuifolia*, *Sisymbrium tenuifolium*, de la même fam., appelé, en Provence, *rouqueto fèro*, *rouqueto jauno*.

RABIDOT, BITERR., CÉV., s. m. Petit os tiré de la jointure du gigot des bêtes à pied fourchu ; c'est avec plusieurs de ces os que les enfants jouent aux osselets. — SYN. *rabigot*, *ravidet*, *bedinbedos*, *berlingau*.

RABIÈIRO, **RABIÉRO**, s. f. Champs semé de raves, de radis. — B.-LIM., *robino*. — ETY.. *rabe*, *rabo*.

RABIGOT, CÉV., PROV., s. m. Osselet, V. *Rabidot* ; il signifie aussi, bâton noueux.

RABIGOUTA, CÉV., v. n. Jouer aux osselets. — ETY., *rabigot*.

RABILHOUN. PROV., s. m. Petite rave, petit radis. — SYN. *rabet*, *rabeto*, *rabioun*.

RABIN, s. m. Ravin. V. Rabino.

RABIN, ino, PROV., adj. Revêche, peu traitable, grognard, grondeur ; âpre, rude. — ETY., *rabi*, rage.

RABINA, v. a. Havir, hâler ; brûler ; roussir le linge en le repassant ; *se rabiná*, v. r., se brûler, être surpris par un feu trop vif ; *rabinat*, *ado*, part. brûlé, ée, surpris par le feu ; *mino rabinado*, mine renfrognée ; il s'emploie substantivement dans cette phrase : *acò sentis lou rabinat*, cela sent le brûlé. — SYN. *rabastiná*.

RABINA, v. a. Faire des ravins, des excavations dans les terres, en parlant d'une rivière débordée, ou d'une grande quantité d'eau pluviale qui tombe sur un terrain en pente ; *rabinat*, *ado*, part , creusé, ée, ravagé par la chute des eaux pluviales. — ETY., *rabino*.

RABINAGE, **RABINAGI**, s. m. État d'une chose brûlée, surprise par un feu trop vif. — ETY., *rabiná*, brûler.

RABINAIRE, o, adj. RABINAIRE, qui entraîne les terres, qui produit des ravins dans les terrains en pente, en parlant d'une rivière, d'un ruisseau, de l'eau pluviale. — SYN. *rabinous*. — ETY., *rabiná*.

RABINO, s. f. RABINA, ravine, espèce de torrent que forment les eaux qui tombent impétueusement des lieux élevés après quelque grande pluie ; ravin, lieu que la ravine a creusé. — ETY. LAT., *rapina*, de *rapere*, ravir, enlever.

RABINO, s. f. RABINA, Ardeur, impétuosité, rapidité. — ETY., *rabi*, rage.

RABINO-SARDOS, CÉV., s. m. Avare ; ainsi appelé parce qu'il met si peu d'huile dans la poële où il fait frire des sardines qu'il les brûle.

RABINOUS, o, adj. Impétueux, euse, qui produit des ravins. V. Rabinaire.

RABIO, s. f. RABIA, rage, fureur ; *rabio recatado*, rage concentrée. — SYN. *rabi*, *rajo*. — CAT., ESP., PORT., *rabia* ; ITAL., *rabbia*. — ETY. LAT., *rabies*.

RABIOUS, ouse, BÉARN , adj. RABIOS, enragé, ée, furieux. — CAT., *rabios* ; ESP., *rabioso* ; PORT., *raivoso* ; ITAL., *rabbioso*. — ETY., *rabio*, rage.

RABIS, CAST., s. Fane des raves, par ext., des navets. — SYN. *rabissano* ; B.-LIM., *robi*. — ETY., *rabe*.

RABISCOULA, GASC., v. a V. Raviscoulá.

RABISSANO, CÉV., s. f. V. Rabis.

RABLAT, ado, adj. Râblu, e, fort, vigoureux. — SYN. *reblat* ; B.-LIM., *roblá*. — ETY., *rable*.

RABLE, s. m. Râble, partie de certains quatrupèdes, du lièvre, du lapin qui s'étend depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. — SYN. *raple*, *rèble*.

RABLE, s. m. Râble, fourgon de boulanger ; espèce de rabot dont on se sert pour tirer la lie des tonneaux. — ETY. LAT., *rutabulum*.

RABLETO, GASC., s. f. Petite planche d'échafaudage.

RABLIÈRO, s. f. T. de mar. Râblure, cannelure triangulaire qu'on excave sur la base latérale de la quille et de l'étrave, pour recevoir où le bord inférieur ou l'extrémité de certains bordages dont se compose l'enveloppe extérieure de la carcasse d'un vaisseau. — ETY., *rable.*

RABO, s. f. RABA, rave, grosse rave, pl. de la fam. des Crucifères dont on mange la racine; *rabo de la cosso,* AGAT., espèce de raifort blanc qu'on cultive sur la plage d'Agde (*cosso*), plus estimé que celui qu'on cultive partout ailleurs.

RABO, CAULET-RABO, s. f. Chou-navet, chou-rave, *Brassica rapa,* pl. de la fam .des Crucifères.

RABONI, v. a. V. Rabouni.

RABOT, s. m. Rabot, outil de menuisier pour polir le bois; instrument de maçon pour remuer la chaux et corroyer le mortier. — ETY., s. verb. de *raboutá.*

RABOT, CAST., s. m. Ragot, e, nabot, trapu. — SYN. *ragot ;* B.-LIM., *robou.* V. Rabasset.

RABOUGRI (Se), v. r. Se rabougrir, en parlant des plantes; *rabougrit, ido,* part., rabougri, e; au fig., chétif, malingre, de petite taille. — SYN. *s'abrouqui.*

RABOULO, CAST., s f. Garance. V. Reboulo.

RABOUNI, v. a. Rendre meilleur; *se rabouni,* v. r., devenir meilleur, eure. — ETY., *R...,* et *abouni.*

RABOUNO, PROV., s. f. Petite rave dim. de *rabo ;* c'est aussi le nom d'une espèce de châtaigne.

RABOUSSA, CAST.. v. a. Guéer, baigner, remuer dans l'eau ; au fig., malmener, maltraitrer. V. Rabejá.

RABOUSSEJA, CAST., v. a. Guéer — ETY., fréq. de *raboussá*

RABOUTA, v. a. Raboter, aplanir avec le rabot; au fig., étriller, donner les étrivières, la bastonnade à quelqu'un. — ETY., *r....,* et *boutá,* pousser, heurter.

RABROUSTÈRI, CÉV., s. m. V. Rebousteri.

RABRUGAT, ado, CÉV., adj. Noueux, euse, raboteux, en parlant des arbres rabougris. — SYN. *rabougrit.* — ETY., *ra,* préf. et *brugo,* bruyère, semblable à la bruyère.

RABUGA, GASC., TOUL., v. a. Émonder, élaguer, retrancher; au fig., dégourdir quelqu'un. — SYN. *rebugá, recurá, rebroundá, remoundá.*

> Mais per jamay la terro lou capèlo,
> Cruèlo mort! aro que nous l'as prés,
> Ta dalho de l'autre agenés
> A RABUGAT la broncho la pus bèlo.
>
> JASMIN.

RABUGAGE, GASC., TOUL., s m. Émondes, branches superflues qu'on a coupées en émondant un arbre. — ETY., *rabugá.*

RABUGAS. BITERR., s. m. Broussailles, émondes; arbrisseau hérissé de pointes, de chicots qui piquent ceux qui le touchent ; au fig., personne hargneuse, bourrue ; homme grossier. — SYN. *jarrugas.* — ETY., *rabugá.*

RABUGASSIT, ido, CÉV., adj. Rabougri, e, noueux, raboteux. — SYN. *rabougrit, rabugat.* — ETY., *rabugas.*

RABUGAT, ado. part. Émondé, ée, élagué. — SYN. *rebugat.*

RABURDIN, PROV., s. m. V. Rebaudin.

RABUSCLE, s. m. Rapistre rugueux, *Rapistrum rugosum,* pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *rabanèlo bastardo.*

RABUZA, CÉV., v. n. REBUZAR, empirer, devenir pire, reculer au lieu d'avancer dans une étude quelconque; radoter; *se rabuzá,* v. r., devenir négligent, s'occuper moins exactement de son travail, faire moins bien son ouvrage. — B.-LIM., *robuzá ;* CÉV., *rebuzá.*

RABUZA, PROV., v. a. Détromper, désillusionner, raviser ; *se rabuzá,* v. r., se raviser.

RACA, v. a. RACAR, vomir, rejeter par le vomissement; employé neutra-

lement, il signifie avoir peur, saigner du nez. — Cat., *racar*. — Ety. Hébreu *raquaq*, cracher.

Raca, cév., v n. Grapiller. — Syn. *rapugá*, *reglaná*. — Ety., *raco*, grappe de raisin.

Racado, biterr., s. f. La quantité de marc de vendange qu'on met en une fois sur le pressoir; *mountá la racado*, mettre sur le pressoir le marc qu'on tire de la cuve; *toumbá la racado*, retirer de la maie du pressoir ce même marc après en avoir exprimé le vin; cév., avinage, manière d'abreuver une futaille en y répandant du surmoût tout chaud ou de l'eau dans laquelle on a fait bouillir du marc de raisin; *fa uno racado*, aviner un tonneau. — Cév., *dracado*; cast., prov., *moustado*. — Ety., *raco*, marc de raisin.

Racaduro, s. f. Dégobillis, ce qu'on a vomi. — Ety., *racá*.

Racaduro, prov., s. f. Grappillage, ce qu'on trouve de grappes de raisins dans les vignes vendangées. — Biterr., *reglanaduro*. — Ety., *racá*, grappiller.

Racage, **Racagi**, s. m. T. de mar. Racage, espèce de chapelet de petites boules placé autour d'un mât, qui facilite le mouvement des vergues.

Racaiéu, s. m. V. Recaliéu.

Racaire, s. m. Celui qui vomit souvent; au fig., lâche, poltron; menteur, hâbleur; pour cette dernière acception. *racaire* est probablement une altération de *cracaire*. — Ety., *racá*, vomir.

Racaire, airo, s. m. et f. Grappilleur, euse. — Syn. *rapugaire, reglanaire, lambrusquejaire*. — Ety., *racá*, grappiller.

Racalho, s. f. Racaille, la lie du peuple; marmaille, les petits enfants dans un sens collectif; il se dit aussi de tout ce qui est mauvais, de tout objet de rebut. — Syn. *racanilho*, qui se prend toujours en mauvaise part. — Ety., *raca, racca*, mot qui est dans l'évangile de St Mathieu et qu'on traduit par homme de peu de sens.

Racaliu, prov., s. m. V. Recaliéu.

Racampa, **Racampaire**. V. Recampá, Recampaire.

Racanet, cév., s. m. V.

Racanier, s. m. T. de mépris. Homme vil, homme de rien. — Ety., *raca, racca*, terme injurieux qui se trouve dans l'évangile de St Mathieu.

Racanilho, s. f. V. Racalho.

Racantouna, v. a. V. Recantouná.

Racassa, v. a. V. Recassá.

Racasso, s. f. Mauvais marc de raisin; prov., rebut. — Ety., augm. de *raco*.

Raceja, v. n. V. Rassejá.

Racet, s. m. V. Rasset.

Rach, toul., s. m. Radeau. V. Radèu.

Rach, s. m. Rach, jet d'une fontaine tuyau par où un liquide jaillit; courant de l'eau; filet d'eau, de sang, etc. rayon, jet de lumière. — Syn. *raiòu*, *rajol*. — Ety., s. verb. de *rajá*.

Felibre, moun amic, ta muso galejairo,
E pla senado amai siogue cansounejairo,
Flagello lou feniant, l'ourgulhous e l'ardit,
Lou que del cabaret sourtis sens un ardit,
Lou que passo soun temps al rach de la canèlo
Et qu'à sous creanciers fa souvent quincanèlo'

C. Laforgue, à P. Vidal.

Rachalan, cév., s. m. Paysan qui travaille la terre, expression triviale des faubourgs de Nîmes. — Syn. *racho*.

Rachalanda, v. a. Faire revenir les chalands à une boutique. — Ety., *r*....., et *achalandá*.

Racho, b-lim., s. f. (rastso). Fromage qu'on laisse dans le beurre quand la crême a été mal battue.

Racho, cév., s. m. Paysan qui travaille la terre; *racho di madù*, bon travailleur. — Syn. *rachalan*.

Racho, s. f. Rage V. Rajo.

Racho-pè (D'à-), loc. adv. D'arrache-pied, de suite, sans discontinuer.

Raciéro, prov., s. f. V. Rassiéro.

RACIÉU, RACIOUN, s. f. Ration, portion journalière soit de pain, soit d'autres vivres, soit de fourrage qui se distribue aux troupes, ration d'avoine pour les chevaux. — CAT., *racció ;* ESP., *racion ;* ITAL., *razione.* — ETY. LAT., *rationem.*

RACINA, v. n. Pousser des racines. — ETY., *racino.*

RACINAGE, RACINAGI, s. m. Multiplicité de racines qu'on trouve dans la terre et qui nuisent à sa production. — SYN. *racinun.* — ETY., *raciná.*

RACINASSO, s. f. Grosse racine. — ETY., augm. de *racino.*

RACINETO, s. f. Petite racine. — SYN. *racinouno.* — ETY., dim. de *racino.*

RACINO, s. f. RACINA, racine, partie rameuse et chevelue par laquelle les arbres et les plantes tiennent à la terre, et en tirent la plus grande partie de leur nourriture ; base des dents, des cheveux ; mot dont un autre mot est formé. — SYN. *razia ;* B.-LIM., *rei.* — ETY. B.-LAT., *radicina*, dérivé de *radicem.*

RACINOUNO, PROV., s. f. V. Racineto.

RACINUN, s. m. V. Racinage.

RACINUT, udo, adj. Qui a beaucoup de racines. — ETY., *racino.*

RACO, s. f. Marc de vendange qu'on extrait de la cuve et qu'on met sur le pressoir, ou qui a été pressuré; *brullá la raco*, distiller le marc à la vapeur pour en faire de l'eau-de-vie, appelée dans le commerce, 3/6 de marc. — Dans le dial. cév., il signifie, rafle, grappe de raisin. — CÉV., *draco ;* QUERC., *azeno.* — ETY., Grec, ῥάγος, de ῥάξ, grain de raisin.

RACO, LIM., s. f. RACA, rosse, bête maigre ; personne malingre.

Quci ercule n'ei mâ no RACO.
FOUCAUD.

Cet hercule n'est qu'une rosse

ETY. SYRIAQUE, *raca*, vide.

RACO (Fa la), CAST., v. a. Être beaucoup mieux, en parlant d'un malade : *coussi va lou malaute? fa la raco ;* comment va le malade ? il est en bonne convalescence.

RACO-COR (D'à-), loc. adv. V. Arracocor.

RACO-DENARO, CÉV., V.

RACO-DENIERS, PROV., s. m. Avare, pince-maille, celui qui ne lâche les deniers que l'un après l'autre. — SYN. *raco-diniers, raco-dinieirous ;* Rabelais a dit dans le même sens, *racodenare.* — ETY., *racá*, vomir et *deniers ;* faire des efforts pour donner les deniers comme on en fait pour vomir.

RACO-DINIERS, RACO-DINIEIROUS, s. m. V. Raco-deniers.

RACONTE, PROV., s. m. Récit.— ETY., s. verb. de *racountá.*

RACOUCHET, AGEN., CAST., s. m. Roitelet. V. Reipetit.

RACOUMOUDA, v. a. Raccommoder, réparer ; au fig., réconcilier. — ETY., *r...*, et *acoumoudá.*

RACOUMOUDAGE. RACOUMOUDAGI, s. m. Raccommodage. — ETY., *racoumoudá.*

RACOUMOUDAIRE, s. m. Raccommodeur. — ETY., *racoumoudá.*

RACOUMPLI, v. a. V. Recoumpli.

RACOUNTA, v. a. RACOMTAR, RECOMTAR, raconter, narrer, faire le récit de.... — PORT., *recontar ;* ITAL., *raccontare.*— ETY., *r....*, et *countá*, conter.

RACOUNTAIRE, airo, s. m. et f. Raconteur, euse. — ETY., *racountá.*

RACOURCHA, CAST., v. a. Rendre plus court ; v. n., être plus court, en parlant d'un chemin. V. Acourchá.

RACOURCHI, GASC., v. a. Raccourcir. V. Acourchá.

RACROC, s. m. Raccroc, coup dans certains jeux où il y a plus de bonheur que d'adresse. — ETY., s. verb. de *racrouchá.*

RACROUCHA, v. a. Raccrocher, accrocher de nouveau ; v. n., faire un raccroc. — ETY., *r..*, et *acrouchá.*

RADA, DAUPH., s. f. Petite pluie de courte durée.

RADA, PROV., v. n. Planer ; il signifie, avec la voix active, raser, effleurer ; rader, passer la radoire par des-

sus une mesure. — Syn. pour cette dernière acception, *arrandá, randá, radouirá, razouirá*; B.-LIM., *rodá*. — Ety. LAT., *radere*, raser, racler.

... E vesès lis aigloun
Rada sout vosti ped dintre li nivouloun.
F. Gras, *Li Carbounié*.

RADABEL, CAST., s. m. Petite tranche de lard qu'on met dans une omelette ; viande de porc mêlée de gras et de maigre.

RADABLE, CÉV., s. m. Fourgon, longue perche de bois garnie de fer par le bout, servant à remuer, à arranger le bois et la braise dans le four ; Syn. *redable, riable*; il se dit aussi d'un mauvais chevron dont un des bouts est plus petit que l'autre, V. *Rioslo*. — Ety. LAT., *rutabulum*, fourgon de boulanger.

RADASSA, PROV., v. a. T. de mar., *Fauberter*, balayer, laver, éponger un vaisseau avec le *faubert*; *se radassá*, v. r., se traîner péniblement. — Ety., fréq. de *radá*, racler.

RADASSAIRE, PROV., s. m. Celui qui balaie, nettoye un vaisseau avec le *faubert*, celui qui passe la vadrouille dans une barrique. — Ety., *radassá*.

RADASSO, PROV., s. m. T. de mar., *Faubert*, balai de fils de caret dont on se sert pour laver et éponger le pont d'un navire ; écouvillon ; au fig., vaurien ; mauvais cheval, rossinante. — Ety., s. verb. de *radassá*.

RADÉEN, PROV., s. m. Crampon.

RADEL, s. m. V. Radèu.

RADELIAIRE, s. m. V.

RADELIER, Celui qui conduit un radeau. — Ety., *radel*.

RADÈLOS, CÉV., s. f. Ridelles d'une charrette. V. Telhèiros.

RADÈU, s. m. Radelh, radeau, assemblage de plusieurs pièces de bois liées ensemble qu'on fait descendre sur les rivières. — Syn. *radel*. — Ety. B.-LAT., *radellus*, de *ratis*, vaisseau.

RADIER, iéro, PROV., adj. Dernier, ière. V. Darnier.

RADIN, GASC., s. m. V. Razim.

RADIOUS, ouso, adj. Radios, radieux, euse, rayonnant, qui jette des rayons de lumière ; au fig., *visage radious*, visage qui annonce un grand contentement. — Esp., ITAL., *radioso*. — Ety. LAT., *radiosus*.

RADOUA, CAST., v. a. V. Radoubá.

RADOUB, s. m. Radoub, réparation d'un vaisseau. — Syn. *adoù, adoub*. — Ety., s. verb. de *radoubá*.

RADOUBA, v. a. Radouber, donner le radoub à un vaisseau. — Ety., *r*..., et *adoubá*.

RADOUBAIRE, s. m. Celui qui radoube les vaisseaux ; *radoubairo de dentelos*, raccommodeuse de dentelles. — Ety., *radoubá*, V. aussi, Adoubaire.

RADOUCI, v. a. Adolcir, adoucir, rendre plus doux, apaiser, calmer ; *se radouci*, se radoucir, devenir plus doux ; se calmer, être moins froid en parlant du temps. — Ital., *raddolcire*. — Ety., *r*..., et *adouci*, du lat., *dulcis*, doux.

RADOUIRA, PROV., v. a. Passer la radoire par-dessus une mesure. V. Radá.

RADOUIRO, PROV., s. f. Radoire ; Syn. *razouiro, razadouiro*; ratissoire, coupe-pâte, V. Rascleto.

RADOULET, CÉV., s. m. Pli, rouleau ; *de radoulet*, loc. adv., en roulant. — Syn. *redoulet, roudelet, roudoulet*.

RADOUTA, RADOUTAGE, RADOUTAIRE, V. Repapiá, Repapiage, Repapiaire.

RADURI, DAUPH., s. f. Radoire. — Syn. *radouiro*. V. Razouiro.

RAFA, CAST., v. a. Rafler. V. Raflá.

RAFALA, v. n. Être réduit à la dernière misère, être *rafalé*; *se rafalá*, v. r., déroger, se rendre méprisable par sa mauvaise conduite, par une mauvaise action ; *rafalat, ado*, part., *rafale, ée*, ruiné, misérable, déguenillé ; en parlant d'un vêtement, fané, usé. — Ety., *affaler, rafaler*, termes de marine qui signifient, descendre.

RAFALO, s. f. T. de mar., Rafale, coup de vent de terre à l'approche des montagnes, des côtes élevées ; au fig., pénurie.

RAFANAGE, s. m. Ravenelle. *Raphanus raphanistrum*, pl de la fam. des Crucifères. — SYN. *rabanèlo*, *ravanello*, *ravaniscle*, *roussergue*.

RAFANÈLO, CÉV., s. f. Ce mot, qui est évidemment le même que *ravanèlo*, ravenelle, *Raphanus raphanistrum*, l'abbé de Sauvages (Dict. langued.), le donne au grand raifort, raifort sauvage ou cranson rustique, moutarde des capucins, *Roripa rusticana*, ou *Cochlearia armoracia*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *grand raifort*, *grand rifort*; GASC., *bidech*.

RAFAR, CÉV., s. m. Mulet qui a cinq ans passés; au fig., vieux reître, vieux rocantin, vieux rodrigue; termes de mépris.

RAFASTIGNA, RAFASTIGNOUS, CAST., V. Refastigná, Refastignous.

RAFASTIGOUS, ouso, adj. V. Refastigous.

RAFASTINOUS, ouso, adj. V. Refastignous.

RAFATALHI, DAUPH., s. f. V.

RAFATALHO, s. f. Rebut, débris d'herbages qu'on rejette; marchandise et chose de rebut; fretin; au fig., lie du peuple (*racalho*). — SYN. *rafatun*.

RAFE, B.-LIM., s. m. Raifort, rave, radis. — SYN. *rafec*, *rafet*. V. Rabe.

RAFE, o, BITERR., adj. Apre, qui par une espèce d'âcreté cause une sensation désagréable au goût; il se dit surtout des fruits qui ne sont pas encore mûrs. — SYN. *rafe*, raifort.

RAFEC, ALB., s. m. Raifort, rave. — SYN. *rafe*, *rafet*. V. Rabe.

RAFEGA, PROV., v. a. Brouiller, fouiller en mettant tout sens dessus dessous. — SYN. *farfoulhá*.

RAFEGAIRE, RAFEGARELLO, PROV., s. m. et f. Fureteur, euse, celui, celle qui fouille, qui bouleverse tout dans une maison. — ETY., *rafegá*.

RAFÈGO, CAST., s. f. *Pèiro de rafègo*, fragment de pierre qui se sépare par couches comme l'ardoise.

RAFERMI, v. a. Raffermir, rendre plus fort, plus ferme. — ETY., *r...*, et *afermi*.

RAFET, CÉV., s. m. Raifort, rave. — SYN. *rafe*. V. Rabe; *rafet salbage*, TOUL., raifort dont la racine est presque noire.

RAFI, PROV., s. m. Valet de ferme, de labour, loué à l'année.

RAFI, PROV., s. f. Ente, greffe. — SYN. *empèut*. — ETY., altér. de *grafi*.

RAFI, v. a. Froisser, chiffonner; rider, ratatiner; *rafi lou nas*, *rafi lous pots*, froncer le nez, froncer les lèvres, faire la mine, avoir de la répugnance pour une chose; *se rafi*, v. r., se froisser; se froncer; se rider, se ratatiner; *rafit*, *ido*, part., froissé, ée; ridé, ratatiné. — SYN. *rufá*.

> Que se pauso degourdit
> Travalho rafit.
>
> PRO.

RAFIDURO, s. f. Plis; rides. — ETY., *rafi*.

RAFIER, CÉV., s. m. Marchand de verre ambulant. — SYN. *vitraire*, *vitrier*. — ETY., *rafo*, paquet qu'on porte derrière le dos.

RAFILIA, v. a. Rallier. rassembler, réunir, remettre ensemble. — ETY., *r...*, et *afiliá*, affilier.

RAFIN, PROV., s. m. Ce qui a été raffiné, poudre très-fine pour amorcer les armes à feu; au fig., homme fin, rusé. — ETY., s. verb. de *rafiná*.

RAFINA, v. a. AFINAR, raffiner, rendre plus fin; épurer; *rafiná lou francimand*, parler le français avec affectation: *se rafiná*, v. r., se raffiner, devenir plus fin, moins simple. — CAT., ESP., *refinar*; PORT., *rafinar*; ITAL., *raffinare*.— ETY., *r...*, et *afiná*, affiner.

RAFINAGE, RAFINAGI, s. m. Raffinage, action et manière de raffiner le sucre, le salpêtre, etc., d'épurer une substance. — ETY., *rafiná*.

RAFINAIRE, s. m. AFINAIRE, raffineur, celui qui raffine le sucre, le salpêtre. — ESP., *refinador*; PORT., *rafinador*; ITAL, *raffinatore*. — ETY., *rafiná*.

RAFINAMENT, s. m. Raffinement, extrême subtilité; excès de recherche

dans les actions, dans la manière de parler et d'écrire. — Ital., *raffinamento*.— Ety., *rafinà*.

RAFINARIÈ, s. f. Raffinerie, lieu où l'on raffine le sucre. — Ety., *rafinà*.

RAFISTOULA, v. a. V. Refistoulà.

RAFITÉ, cév., s. m. Soufflet, horion, gourmade. — Syn. *repotis*.

RAFLA, v. a. Rafler, prendre, ravir, emporter tout avec violence et promptement. — Syn. *rafà*, f. a — Ety., Danois, *rafle*, enlever.

RAFLE, V.

RAFLO, s. f. Rafle, coup au jeu des dés où chacun des trois marque le même point ; *faire rafle*, enlever tout sans rien laisser. — Ety., s. verb. de *raflà*.

RAFO, cév., s. f. Engin de marchand de verre ambulant; paquet qu'on porte derrière le dos ; *pourtà en rafo*, porter entre les deux épaules comme les soldats portent leur sac ; petite tablette triangulaire qu'on voyait autrefois chez les paysans, suspendue par un clou à la cuisine, sur laquelle était placé un verre à boire qui ne servait que pour les visiteurs de distinction.

RAFORT, s. m. Raifort, rave, radis. V. Rabe.

RAFOULA, v. n. Raffoler, se passionner follement pour une personne ou pour une chose. — Syn. *rafouli*. — Ety., *r....*, et *afoulà*, formé de *fol*, devenir fou.

RAFOULI, prov., v. n. V. Rafoulà.

RAFOULOU, dauph., s. m. Tracassier, ravaudeur.

RAFOUR, dauph., s. m. Four à chaux.

RAFRESQUI, gasc., v. a. V. Refrescà.

RAFUDA, **RAFUS**. V. Refusà, Refus.

RAGACH, cév., s. m. V. Ragassoú.

RAGACH, cév., s m. V. Ragas.

RAGAGE, **RAGAGI**, prov., s. m Grotte marine, gouffre, abime, trou sur les bords de la mer où se réfugie le poisson. — Syn *garas, avenc, garagai, canvalh*.

RAGAGNOUS, ouso, cév., adj. V. Regagnous.

RAGANÈLE, béarn., s. f. Rabâchage, long récit de choses ennuyeuses.

RAGANIT, ido, cast., adj. Exténué, ée. V. Aganit.

RAGAS, s. m. Inondation ; ravin, gouffre, abîme. — Syn. *ragach*. V. Ragage.

RAGAS, s. m. Chasse-mulet, valet de meunier; *ragasso*, s. f., domestique femme d'une ferme ; gardeuse de dindons — Ital., *ragazzo, ragazza*.

RAGASSOU, cév., s. m. Goujat, valet d'une ferme, gardeur de dindons ; autrefois, valet de cavalier. — Syn. *ragach, regach, regachoú*. — Ety., *ragas*.

RAGEIROU, s. m. V. Rajairòu.

RAGI, s. f. V. Rajo

RAGIROU, prov., s. m. V. Rajairòu.

RAGIS (A), loc. adv. A foison ; à l'abandon, en désordre. V. Ratje.

RAGNO, lim., s. f. Araignée. V. Aragno.

RAGOT, oto, s. et adj. Ragot, ote ; nain. V. Rabasset.

RAGOUST, s. m. Ragoût, mets composé de différents ingrédients et apprêté pour satisfaire le goût, pour exciter l'appétit. — Ety., s. verb. de *ragoustà*.

RAGOUSTA, v. a. Ragoûter, réveiller l'appétit; *se ragoustà*, v. r., se ragoûter, se traiter délicatement ; *ragoustant*, part. prés , ragoûtant, qui excite l'appétit ; *ragoustat, ado*, part. passé, ragoûté, ée — Ety., *r...*, et *agoustà*, forme inusitée de *à* et *goustà*.

RAGOUSTÈRI, cast., s. f. Repas des funérailles. — Ety., *ragoust*.

RAGOUSTIÈIRO, carc., s. f Cuisinière de campagne, chargée de préparer les repas des moissonneurs et des batteurs de blé. — Ety., *ragoustà*.

RAGOUSTOUS, ouso, adj. Ragoûtant, e, qui excite l'appétit. — Ety., *ragoustà*.

RAGRIÉULE, s. m. Rat d'eau ; on donne, suivant l'abbé de Sauvages

(Dict. langued.), le même nom au loir, appelé, *rat dourmèire*, et à Béziers *missarro*. V. Rat

RAGUZO, CAST., s. f. Coursier, chemin entre deux rangs de pilotis par où l'eau arrive aux aubes (*alets*) de la roue d'un moulin, et qu'on ferme avec une vanne.

RAI, aide, cév., adj. Rapide — ETY. LAT., *rapidus*.

RAI, adverbe qui signifie : c'est facile, cela ne souffre aucune difficulté, cocagne ; on fait ordinairement précéder cet adverbe du pronom, *acò*, et l'on dit : *acò rai*, c'est tout simple, passe pour cela. — GASC., *acò haray* — SYN. *ray*.

RAI, s. m. Rais, rayon de roue. V. Rais.

RAI, PROV., s. m. RAI, rayon, trait de lumière ; *li rai*, s. m. pl., les yeux ; il signifie aussi, filet d'eau, courant des rivières. — CAT., *radio* ; ESP., PORT., *rayo* ; ITAL., *raggio*. — ETY. LAT., *radius*.

RAI, PROV., s. m. Troupe, multitude ; troupeau ; *rai de porcs*, troupeau de cochons. — SYN. *rajas*.

RAI, BÉARN., s. m. Frère ; altér. de *frai*. V. Fraire.

RAI, PROV., s. m Voirie. — BITERR., *escourjadoù*.

RAI, PROV., s m. V. Razim.

RAIA, v. a. RAIAR, rayer, faire une raie ou des raies. V. *Raire*, *Reglá* ; effacer, biffer, V. *Barrá*; couler, V. Rajá. — ESP., *radiar* ; ITAL., *radiare*. — ETY. LAT., *radiare*.

RAIADO, PROV., s. f. Filet d'un liquide. V. Rajado.

RAIADURO, s. f. Rayure, la manière, la façon dont une chose est rayée ; cannelure d'une arme à feu. — ETY., *raiá*.

RAICHO, PROV., s. f. Petite teigne des enfants. V. Rasqueto.

RAICHOURAS, PROV., s. m. V. Raissoulas.

RAIDA, CÉV., v. n. S'échapper, se dérober, s'en aller sans rien dire. — ETY., *rai*, *raide*, rapide.

RAIÉRO, PROV., s. f. Rayon de soleil qui perce à travers un nuage. — ETY., *rai*, rayon.

RAIFORT, s. m. Raifort, radis. — SYN. *arraflé*, *arrafoù*, *arreifouert*, *reifouerc*, *arrifouart*, *arrifouet*, V. Rabe ; *raifort à racino negro*, *Raphanus niger*. — ETY., *rai*, du lat. *radicem*, racine, et *fort*, âpre.

RAIGNO, LIM., s. f. Araignée. V. Aragno.

RAIL, CÉV., s. m. Babil, bavardage. V. Ral.

RAILLÉ, DAUPH., s. m. Braise qui reste dans le foyer de la cheminée quand le bois est brûlé.

RAIMACH, CAST., s. m. Coupe-pâte, ustensile de fer qui sert à couper la pâte et à la détacher du pétrin. — SYN. *radouiro*, *razouiro*, *rasclo*, *rascleto* — ETY., *rai*, de *raire*, couper, racler, et *mach*, maie, pétrin, racler le pétrin.

RAINA, GASC., v. a. RAINAR, braire, grogner. V. Rená.

RAINAR, s. m. V. Reinard.

RAINET, s. m. Orpin ou sedon. V. Razinets.

RAINETO, s. f. RAINETA, raine, rainette, raine verte, *Rana arborea*, reptile de l'ordre des Batraciens et de la fam. des Anoures. — SYN. *reineto*. — B.-LIM., *ralé*. — ESP., *ranilla* ; PORT., *raineta* , ITAL., *rannochia*, *ranella*. — ETY LAT., *rana*, grenouille, dont *raineto* est un diminutif.

RAINETO, CÉV., s. f. Petite crécelle, dont se servent les enfants pour faire du bruit aux offices de la semaine sainte; ainsi appelée parce que cet instrument imite jusqu'à un certain point le coassement des grenouilles.

RAIO, s. f. RAIA, raie, trait tiré de long avec une plume, un crayon, un pinceau ; toute ligne beaucoup plus longue que large ; fissure d'un mur ; il signifie aussi, comme *rai*, rayon, trait de lumière, rayon du soleil ; *à la*

raio, ou *à la rajo dau souléu*, à l'ardeur du soleil. V. Rai.

RAIOL, o, s. et adj. Habitant, ante, des Cévennes, cévenol, e; *lou raiol* ou *lou raiòu*, l'idiome des Cévennes; c'est dans cet idiome que le marquis de Lafare-Alais a écrit un recueil de poésies, intitulé : *Las Castagnados* (Alais, 1844, in-8°), et que le félibre Albert Arnavieille a écrit un autre recueil qui a pour titre : *Lous cants de l'aubo* (Nîmes, 1868, in-12) — D'après l'abbé de Sauvages, *raiol* ou *raiòu*, signifie, royaliste ; ce nom fut donné aux Cévenols sous les Valois pour s'être vigoureusement opposés aux entreprises des Anglais qui occupaient la Guienne. — SYN. *raioulet*.

RAIOU, olo, s. et adj. (raiòu). V. Raiol.

RAIOU, CÉV., s. m. (raiòu). Jet, tuyau d'une fontaine. V. *Rajol*, il signifie aussi, fuseau de moulin à vent; rayon de miel. — ETY., *rai*.

RAIOULET, PROV., s. m. Petit tuyau d'une fontaine, petit filet d'eau ; *raioulet de mèu*, petit rayon de miel. —SYN. *rajoulet*. — ETY., dim. de *raiòu*.

RAIOULET, eto, s. et adj. Habitant, e, des Cévennes. — ETY., dim. de *raiol*.

RAIRA, v. a. V.

RAIRE, v. a, RAIRE, rayer, retrancher, couper; racler, raser; rader, passer la radoire si l'on mesure du sel; la racloire si c'est du blé; B.-LIM., peler, *raire uno lenguo de bèu*, peler une langue de bœuf. — ESP., *raer* ; ITAL., *radere*. — ETY. LAT., *radere*.

RAIRE, CÉV., adv. Arrière, en arrière. — SYN. *rèire;* BITERR., *darrès*

RAIRE-GRAN, CÉV., s m. V. Rèire-gran.

RAIR'EL (De), CAST., loc. adv. Du coin de l'œil; de mauvais œil; *me guèito de rair'el*, il me regarde de mauvais œil. — ETY., *raire*, pour *rèire*, arrière, et *el* pour *uel*, œil.

RAIRE-MARGUE, CAST., s m. Adresse, dextérité.

RAIRESTÈU, PROV., s. m. Garance voyageuse ou garance bâtarde. — SYN. *arraparello*, *rastelé*. V. Garanso.

RAIS, BITERR., s. m. RAIS, rais ou rayon de roue, de charette, de voiture, fixé par un bout au moyeu et par l'autre, aux jantes; au plur. *raisses*. — SYN. *rai* ; CAST., *brassoù*. — ETY. LAT., *radius*.

RAIS, BITERR., s. m. Panic vert ou setaire verte, *Panicum viride*, *Setaria viridis*, pl. de la fam. des Graminées, qui a de petites graines dont les cailles sont très-friandes. — SYN. *couloumbo*, *sarraic*, *sarrais*, *sourrai*, *milhau* ; *melaucho*, *milhauco*, nom qu'on donne aussi au panic ou setaire glauque ; *panisse*, *panisso*, qui désigne ordinairement le panic verticillé, ou la setaire verticillée. — ETY. LAT., *radix*, racine.

RAIS-PASSIT, PROV., s. m. Odontite ou Euphraise à feuilles de lin, *Odontites lutea*, *Euphrasia linifolia*, pl. de la fam. des Scrophulariacées.

RAISI, DAUPH., s. m. Raisin; noms des espèces les plus connues en Dauphine : *becu*, *cugneta*, *eitrèri*, *goulu*, *larda*, *mondousa*, *petorcin*, *poussa de chiura*, *rossana*, *verdeia*. V. Razim.

RAISSA, CAST., v. a. Faire glisser une grosse pierre sur des rouleaux ; cahoter en parlant d'une voiture.

RAISSADO, s. f. Coup de vent, rafale. — ETY., *raisso*.

RAISSADO, CAST., s. f. Cahot, espèce de saut que fait une voiture en roulant sur un terrain pierreux ou mal uni. — ETY., s. part. de *raissá*.

RAISSALHA, PROV., v. a. Creuser des ravins dans les terres en pente, en parlant d'une grande pluie dont les eaux s'y répandent en ravines ; *raissalhat*, *ado*, part. creusé, ée par les ravines — ETY, *raisso*, ondée de pluie.

RAISSALHADO, PROV., s. f. Ravin, terrain en pente que les eaux pluviales ont creusé. — SYN. *rajal*. — ETY., s. part. f. de *raissalhá*.

RAISSAS, PROV., s. m. Grande averse, grande ondée de pluie. — ETY., augm. de *raisso*.

RAISSEJA, v. n. Il se dit, du bruit d'une roue qui n'est pas graissée ; il signifie aussi, être cahoté, essuyer des cahots ; au fig., être incertain, hésiter, faire une chose à contre-cœur, réchigner ; s'approcher d'une personne ou d'une chose avec méfiance ; on dit aussi avec la même acception, *mená de raisso*. — ETY., *raisso*, cri que fait une roue qui n'est pas graissée ; on compare à ce cri les plaintes de l'homme qui fait une chose à contre-cœur, qui tergiverse avant de s'y décider.— ETY., *r*..., et *aissejá*

RAISSEJAIRE, s. m, Celui qui hésite, qui tergiverse, qui réchigne ; inquiet, méfiant. — ETY., *raissejá*.

RAISSETO, PROV., s. f. Petite ondée. — ETY., dim. de *raisso*.

RAISSIÉ, DAUPH., v. a. Rayer, canneler. — ETY., *rai*, *rais*, raie, rayon. V. Raiá.

RAISSO, PROV., s. f. Averse, ondée de pluie ; ravine qui emporte et creuse les terres ; au fig., reprise, redoublement dans une maladie ; *raisso de vent*, rafale ; au fig., *raisso de cops*, volée de coups ; *raisso de soutisos*, bordée d'injures.

> Se lou malur en talo RAISSO
> A plóngu sus vous, aquest'an,
> Que la sorre qu'amavias tant
> L'an clavelado dins sa caisso.
>
> Adolph. DUMAS.

RAISSO, s f. Cri, bruit d'une roue qui n'est pas graissée, ou dont les rayons sont disjoints ; au fig , *mená de raisso*, se plaindre d'être obligé de faire une chose à contre-cœur. — ETY., *rais*, rayon de roue.

RAISSO, PROV., s. V. Rasco.

RAISSOLO, PROV., s. f. Espèce d'hameçon dont on se sert pour la pêche du calmar.

RAISSOULAS, PROV., s. m. Vieille semelle de soulier. — SYN. *raichouras*, *raissouras*.

RAISSOURAS. s. m. V. Raissoulas.

RAITO, PROV., s. f. Capilotade de poisson, matelotte.

RAIVASSEJA, CÉV., v. n. V. Revassejá.

RAIVE, PROV., s. m. Rêve.

RAJA, v. n. RAJAR, couler, jaillir ; fuir, en parlant d'une futaille ; *la tino, lou vaissel rajo*, la cuve, le tonneau fuit ou coule ; *Mouïso faguet rajá l'aiguo del roc*, Moïse fit couler l'eau du rocher ; *lous uels li rajou*, il a les yeux larmoyants ; *la plago rajo*, la plaie est en suppuration ; il signifie aussi, darder, jeter ses rayons, luire, en parlant du soleil et de la lune ; *lou soulel rajo dins ma cambro*, le soleil jette ses rayons dans ma chambre ; *rajá lous iòus*, signifie dans le dial. cast , s'assurer, en les regardant à travers le soleil, si des œufs sont fécondés ; AGEN., *rajá de fet*, vomir des feux ; *rajat, ado*, part., coulé, ée, dardé. — SYN. *rayá*. — CAT., *rajar* ; ESP., PORT., *radiar* ; ITAL., *radiare*. — ETY. LAT., *radiare*.

RAJADO, s. f. RAJADA, filet, petite quantité d'un liquide qu'on fait couler : *uno rajado de vinagre*, un filet de vinaigre ; *rajado del soulel*, rayonnement du soleil, on dit aussi *rajo*. — SYN. *raiado*, *rajaulado*, *rajoulado*. — ETY., s. part, f. de *rajá*.

RAJADO, CAST., s. f. Le par-dessus, la bonne mesure, la réjouissance. — ETY., s. part. f. de *rajá*, couler, déborder.

RAJADO, TOUL., s. f. RAIADA, raie, poisson de mer. — SYN. *clavelado*. — CAT., *rajada* ; ESP., PORT., *raya* ; ITAL., *razza*. — ETY. LAT., *raia*.

RAJAIROU, s. m. (rajairòu). Ruisseau, petit cours d'eau. — SYN. *rajeiròu*. — ETY., *rajá*.

RAJAL, CÉV., s m. Ravin. — ETY., *rajá*, couler. V. Raissalhado.

RAJANT, O, GASC., part. prés. de *rajá*, rayonnant, e.

RAJAS, PROV., s. m. Troupeau de brebis ou de moutons. — ETY., *rai*.

RAJAT, s. m. Grille de fer. — SYN. *rejat*, *cledat*, *grilhat*. — ETY., *rai*, rayon.

RAJAULADO, CÉV., PROV., s. Filet d'un liquide. V. Rajado.

RAJEIROU, PROV., s. m. (rajeiròu). V. Rajairòu.

RAJENT, ento, adj. Trempé, ée, mouillé par la pluie ; *soi tout rajent*, je suis trempé jusques aux os ; *rajent de suzoú*, tout trempé de sueur ; il signifie coulant, e, en parlant d'un ruisseau ; il s'emploie aussi substantivement : *ai calat lou verdoulet al rajent de l'aiguo*, j'ai placé le verveux au courant de l'eau. — ETY., *rajá*, couler.

RAJENTA, CARC., CAST., v. a. Mouiller jusques os ; *rajentat, ado*, part., trempé, ée, tout mouillé. — ETY., *rajent*.

RAJO, s. f. RAI, RAIG, RAICH, rayon de lumière, rayon de soleil, le soleil lui-même : *la rajo venió d'espeli*, le soleil venait de paraître ; *es à la rajo del soulel*, il est exposé aux rayons ou à l'ardeur du soleil. — SYN. *raio*. — B.-LIM., *rojolo*. — CAT., *raja* ; ESP., *raya* ; PORT., *raia* ; ITAL., *raggio*. — ETY., s. verb. de *rajá*.

RAJO, s. f. RABIA, rage, fureur, V. Rabio.

RAJO, CAST., s. f. Folle avoine. — SYN. *arracho*. V. Couguioulo.

RAJOL, s. m. Jet, coulant d'une fontaine qui s'échappe par un tuyau ou qui tombe d'un chenal ; *rajol de ribièiro*, fil ou courant de l'eau d'une rivière, le milieu où l'eau coule ordinairement avec plus de vitesse. — SYN. *raiòu*, *rajòu* ; B.-LIM., *rojol*. — ETY., *rajá*, couler.

RAJOL, s. m. Fuseau de la lanterne d'un puits à roue.— SYN. *rajòu*, *rayòu*.

RAJOU, CÉV., PROV., s. m. (rajòu). V. Rajol.

RAJOUINI, v. a. et n. Rajeunir, rendre jeune ; redevenir jeune. — SYN. *rajuni*, *rejouni*. — ETY., *r...*, et *jouini*, de *jouine*, jeune.

RAJOULA, CAST., CÉV., v. n Couler, ruisseler, filtrer, couler à travers. — ETY , *rajol*.

RAJOULADO. CAST., s. f. Filet d'un liquide, la quantité d'eau qui sort du tuyau d'une fontaine. — SYN. *rayoulado*. — ETY., s. part. de *rajoulá*.

RAJOULET, CÉV., s. m. Filet d'eau, petit jet, petit tuyau, petit ruisseau. — SYN. *raioulet*, *rayoulet*,*ra youret*. — ETY., dim. de *rajol*.

RAJOUS, ouso. adj. RABIOS, RAVIOS, rageur, euse, enragé, ée. — BÉARN., *raious*. — CAT., *rabios* ; ESP.. *rabioso* ; PORT., *raivoso* ; ITAL., *rabbioso*. — ETY., *rajo*, rage.

RAJUNI, v. a. et n. Rajeunir. V. Rajouini.

RAL, CAST., s. m. Bavardage, commérage ; *n'avem toumbat un brave ral*, nous avons bien caqueté. — SYN. *ralh*, *ralho*, *rail*. — ETY. LAT., *rallum*, racloir, d'où le sens figuré de raillerie qui s'applique justement à un bavardage, à un commérage, où la moquerie tient ordinairement une grande place.

RALANQUI, **RALANTI**, CAST. V. Relanquí, Ralentí.

RALE, s. m. Râle, oiseau; *rale d'aiguo*, râle d'eau ; *rale de ginesto*, râle de genêt ou roi de caille. V. Rascle.

RALE, B.-LIM., s. m. Rainette. V. *Raineto* ; il signifie aussi, râle. oiseau.

RALE, O, B.-LIM., CÉV., adj. Rare. V. Rare.

RALÈGO. PROV., s. f. Graisse blanche.

RALEGRA, PROV., v. a. ALEGRAR, réjouir, égayer ; *se ralegrá*, v. r., se réjouir, s'égayer. — CAT., ESP., PORT., *alegrar* ; ITAL., *allegrare*.— ETY., *r...*, et *allegre*, du lat. *alacris*.

RALENTI, v. a. ALENTIR, ralentir, retarder ; *se ralenti*, v. r., se ralentir. — SYN. *ralenti*, *relenti*. — ITAL., *rallentare*.— ETY., *r...*, et *lent*, du lat. *lentus*, lent.

RALENTISSAMENT, s. m. V.

RALENTISSIMENT, s. m. Ralentissement. — ITAL., *rallentamento*.— ETY., *ralenti*.

RALETO, PROV., s. f. Faîte d'une maison ; LIM., sablière, longue pièce de bois qui soutient les solives d'un plancher.

RALH, s. m Babil. V. Ral.

RALHA, v. a. Railler. tourner en ridicule, se moquer. — ETY., *ral*, *ralh*.

RALHAIRE, airo, adj. Railleur, euse,

moqueur. — Prov., *ralharèu*. — Ety., *ralhá*.

Ralharèu, ello, prov., adj. V. Ralhaire.

Ralharié, s. m. Raillerie, moquerie. — Ety., *ralhá*.

Ralhèro, prov., s. f. Petite gorge sur le penchant d'une montagne, V. aussi *Raiéro*.

Ralho, cév., s. f. Conversation enjouée ; cast., raillerie ; badinage, mensonge. — Ety., *ral, ralh.*

Ralho, prov., s. f. T. de serrurerie, Changement des gardes d'une serrure.

Ralinga, v. a. T. de mar., Étarquer, hisser une voile de manière que les ralingues en soient très-tendues ; v. n., fasier, en parlant d'une voile qui bat parce que le vent n'y porte pas de manière à l'enfler — Ety., *ralingo.*

Ralingo, s. f. T. de mar., Ralingue, cordage cousu autour des voiles pour en renforcer les bords ; par ext., autour d'un filet dans le même but. — Ety. all., *raalei*, M. sign.

Ralirou, b.-lim., s. m. Souris ; au fig., personne éveillée : *oquei un raliròu que passo pertou,* c'est un éveillé qui s'introduit partout. — Ety, *ra* pour *rat ; raliròu* en est un diminutif.

Ram, s. m. Ram, ramp, rameau, branche ; *lou dimenche des Rams,* le dimanche des Rameaux. — Syn. *ramel.* — Cat., *ram* ; esp., port., ital., *ramo*. — Ety. lat., *ramus.*

Rama, v. a. Ramer, faire aller une barque au moyen des rames. V. Remá.

Rama, cév., v. n. Ramar, feuiller, se couvrir de feuilles, pousser des rameaux, verdir, reverdir ; *lous amouriès an bèn ramá*, les mûriers sont bien feuillus. Il signifie aussi dans le dial. cast., ramasser la feuille du mûrier pour les vers à soie. — Ety., *ram,* rameau.

Rama, v. a. Ramer, soutenir des plantes de pois, de haricots, etc., avec des rameaux, des branchages. — Ety., *ram*, rameau.

Rama, cast., v. a. Ramer, étirer, étendre fortement les draps sur la rame. — Ety., *ramo.*

Ramadan, s. m. Ramadam, neuvième mois de l'année arabe que les musulmans consacrent au jeûne ; au fig., bruit que font les chats au temps de leurs amours. — Syn. *ramoudan, roumadan*, f. a.— Ety. Arabe, *ramadân*, mois de la grande chaleur.

Ramadèro, gasc., s. f. Branchage. V. Ramado.

Ramabeto, cév., toul., s. f. Petite ondée, averse de peu de durée. — Ety., dim. de *ramado,* averse.

Ramadeto, s. f. Ramée, jonchée. — Ety., dim. de *ramado*, ramée.

Ramado, s. f. Ramada, ramée, feuillée ; branches d'arbres nouvellement coupées ; cabinet de verdure ; jonchée de feuillages. — Gasc., *ramadèro*. — Esp., port., *ramada.* — Ety., s. verb. de *ramá.*

Ramado, s. f. Averse, ondée de pluie ; gasc., grande volée d'oiseaux réunis. — Ety., *ramado* est mis pour *ramassado*, chose ramassée, réunie.

Ramado, niçard, s. f. Espèce de muge, muge ramade.

Ramado, prov., s. f. Vives douleurs qu'éprouve une femme au moment de l'accouchement ; L. Bellaud de Labellaudière donne à ce mot le sens de *passion* dans les vers suivants :

Non say dont m'es vengut sy subit la ramado
D'aver prés dins ma man tencho, plumo, papier
Per faire de sounets...

Ramage, **Ramagi**, s. m. Ramatge, ramage, gazouillement, chant des oiseaux ; en Roman, ramée, branchage. — Béarn., *ramatge ;* prov., *ramagnòu*. — Ety. lat., fictif, *ramaticum*, de *ramus*, branche ; chant des oiseaux dans le feuillage.

Ramagnou, prov., s. m. (ramagnòu). V. Ramage.

Ramaire, airo, cast., s. m. et f. Celui, celle qui cueille des feuilles de mûrier pour les vers à soie. — Ety., *ramá.*

Ramaire, cast., s. m. V. Remaire.

RAMAISA, CÉV., v. a. Adoucir, calmer, apaiser. — ETY., *r...*, et *amaisá*.

RAMAJA, v. n. Ramager, chanter en parlant des oiseaux ; au fig., faire des ramages sur une étoffe. — ETY., *ramage*.

RAMAJAIRE, airo, s. et adj Chanteur, euse, qui gazouille, en parlant d'un oiseau. — SYN. *ramejaire*. — ETY., *ramajá*.

RAMANTELOU, CAST., s. m. Agrostemme, nielle. — SYN. *remonteloù*. V. Niélo.

RAMAS, s. m. Ramas, ramassis, action de ramasser de recueillir ; assemblage d'objets divers. — ETY., s. verb. de *ramassá*.

RAMAS, CÉV., s. m. Grosse branche d'arbre ; balai de ramée ; fagot de ramée qu'on suspend au-dessus de la porte d'une maison où l'on vend du vin ; *ramasses*, s m. p., fagots de ramée qu'on donne à manger au bétail pendant l'hiver. — ETY., *ram*.

RAMASSA, v. a. AMASSAR, ramasser, rassembler, recueillir ; relever ce qui est à terre ; mettre ensemble ce qui est épars ; NIÇARD, balayer. — SYN. *remassá*. — ETY., *r...*, et *amassá* ; il signifie aussi, traîner dans une ramasse sur un terrain nivelé par la neige ; la ramasse est un traîneau fait primitivement de branches d'arbres, (*ramas*)

RAMASSADO, s. f. Ondée de pluie, grosse averse. — SYN. *ramado, bourrascado, bourrassado, lavassi, pluejado, raisso, groupas*. — ETY., s. part. f. de *ramassá*, c'est l'amoncellement des nuages qui produit les grosses averses.

RAMASSAL, CAST., s. m. Volée, rincée de coups. — SYN. *brandissal*.

RAMASSAT, ado, part. de *ramassá*. Ramassé, ée ; trapu, e.

RAMASSETO, PROV., s. f. Vergette, brosse. — ETY., dim. de *ramas*.

RAMASSILHOS, s. f. p. Broutilles, ramilles. — SYN. *ramilho, broundilhos*. — ETY., dim. de *ramas*.

RAMASSO, PROV., s. f. Femme prostituée ; guenipe.

RAMASSOUN, PROV., s. m. Petit balai de genêt ; petit balai dont se servent les ouvriers employés à tirer la soie. — ETY., dim. de *ramas*.

RAMAT, ado, CÉV., part. de *ramá*, feuillu, e ; au fig., touffu ; *ussos ramados*, sourcils épais ; *cuio ramado*, queue garnie de longs poils ou de poils épais, comme celle du renard.

RAMAT, TOUL., s. m. Ramas, ramassis. V. Ramas

RAMATYE, BÉARN., s. m. Branchage. — ETY., *ramo*

RAMAUSA, v. a. Apaiser, calmer. V. Remausá.

RAMBA, v. a. Rassembler, réunir, ramasser des choses éparpillées, les mettre en tas ; *rambá l'airol* mettre en tas le blé et les balles éparpillés sur l'aire, après que les gerbes ont été battues. — SYN. *arrambá*.

RAMBAIA, PROV., v. a. Ramasser. — SYN. *rabaiá, rebaiá*. V. *Rambá*, et *Rambalhá*.

RAMBAIADO, RAMBAIAIRE, PROV. V. Rabaiado, Rabaiaire.

RAMBAIOUN, s. m. Ce qui a été enlevé ; rafle : *fraire rambaioun* ou *rabaioun*, celui qui fait main basse sur tout ce qui est à sa portée.

RAMBAIOUN (De), PROV., loc. adv. Ras de terre.

> Mando de RAMBAIOUN sa gaulo.
>
> F. GRAS, *Li Carbounié*.

Il lance sa gaule ras de terre.

RAMBALH, s. m. Désordre, tracas, remue-ménage, embarras ; d'après l'abbé de Sauvages (Dict. langued.), filasse de chanvre de rebut ou étoupe grossière. — SYN. *ramboul*.

RAMBALHA, v. a. Mêler, brouiller, mettre en désordre ; embarrasser, tracasser, ennuyer ; PROV., rabrouer, rembarrer, renvoyer brutalement ; employé neutralement, il signifie, faire ses embarras, se mêler d'une affaire pour l'embrouiller. — ETY., *rambalh*.

RAMBALHADO, s. f. Confusion, désordre, pêle-mêle ; *semená à rambalhado*, semer à pleines mains ou à terre perdue, par opposition à la semaille en rayon : on dit aussi, *semená à boudre*. — Ety., s. part. f., de *rambalhá*.

RAMBALHAIRE, s. m. Tracassier, embrouilleur, faiseur d'embarras. — Syn. *rambalher*, *rambalho-paniers*, *rambalhous*. — Ety., *rambalhá*

RAMBALHEJA, v. n. Faire des embarras. — Ety., fréq. de *rambalhá*.

RAMBALHOUS, ouso, cév., adj. Embarrassant, e, encombrant, qui est d'un grand volume ; *industrio rambalhouso*, industrie qui s'étend à beaucoup d'objets; faiseur d'embarras V. Rambalhaire.

RAMBAU, prov., s. m. Ais qui forme le devant de l'auge d'une écurie quand elle n'est pas construite en pierre de taille ; c'est une poutre non équarrie.

RAMBERGO, toul., s. f. Mercuriale annuelle ; plante. — Syn. *mercuriau*, *mourtairol*.

RAMBIT, cast., s. m. T. de jeu de cartes. Renvi, ce que l'on met pardessus la vade ou l'enjeu. — Ety., *rambit* est une altération du français, *renvi* qui signifie invitation, défi.

RAMBITA, cast., v. n. Renvier, mettre une certaine somme d'argent au jeu du brelan, etc., par-dessus la vade ou l'enjeu. — Ety., *rambit*.

RAMBLA, prov., v. a. Acculer, pousser dans un recoin ; *se ramblá*, v. r., s'acculer, s'adosser, se presser contre un mur, s'abriter, se garer. — Syn. *arramblá*.

RAMBOUL, s. m. Brouillis, mélange, confusion ; filasse de chanvre de rebut dont on ne retire qu'une grossière étoupe. — Syn. *rambalh*, *rambul* ; cast., *narridos*, filasse de rebut.

RAMBOULHA, v. a. Brouiller, embrouiller, mêler, mettre de la confusion ; *ramboulhat*, *ado*, part., brouillé, ée, embrouillé, mêlé : *pelses ramboulhats*, cheveux épars et en désordre. — Syn. *rambalhá*, *rambulhá* ; prov., *embuyá*, en parlant du fil. — Ety., *ramboul*.

RAMBOULHAIRE, airo, s. m. et f. Embrouilleur, euse, brouillon, onne. — Syn. *rambalhaire*. — Ety., *ramboulhá*.

RAMBOURRA, v. a. Rembarrer, rabrouer, rebuter rudement. — Syn. *rebalá*, *rebarrá*, *rebrouá*. Pour rembourrer, V. Rembourrá.

RAMBUL, **RAMBULHA**. V. Ramboul, Ramboulhá.

RAMEISSA, prov., v. a. Apaiser, calmer; v. n., cesser, en parlant du vent, de la pluie. — Syn. *ramaisá*. — Ety., *r...*, et *ameissá*, calmer.

RAMEJA, cév., toul., v. a. Donner à la vigne, à un champ une première façon.

RAMEJAIRE, airo, s. et adj. Grand chanteur en parlant d'un oiseau V. Ramajaire.

RAMEJOUN, gasc., s. m. Petit balai dont on se sert sur l'aire pour enlever les balles qui restent sur un tas de blé. — Ety., dim. de *ramo*.

RAMEL, s. m. Ramel, rameau, petite branche; bouchon de cabaret. — Syn. *ram*, *ramèu*, *rampan*, *rampau*. — Ety., *ram*, du lat. *ramus*.

RAMELA, v. a. Couvrir, entourer de rameaux, de feuillages, de fleurs, V. *Enramelá* ; v. n., feuiller, reverdir. — Syn. *ramá*.

RAMELET, s. m. Petit rameau, bouquet ; toul., danse dans laquelle les danseurs et les danseuses portent des cerceaux autour desquels sont enroulés des feuillages et des fleurs, et avec lesquels ils exécutent diverses figures ; c'est ce qu'on appelle, à Béziers, la danse des treilles. Goudelin a intitulé : *Ramelet Moundi*, le premier volume de ses poésies toulousaines, V. *Moundi*. — Cat., *ramellet* ; esp., *ramillete*. — Ety., dim. de *ramel*.

RAMELET, cast., s. m. Goûter que l'on fait le dimanche des Rameaux. — Ety., dim. de *ramel*.

RAMENA, v. a. Amenar, remenar,

ramener, amener de nouveau. — CAT., *ramenar*; ITAL., *rimenare*. — ETY., *r...*, et *amená*.

RAMENA, PROV., Herser, passer la herse sur une terre labourée ; c'est probablement une altération de *remená*, remuer.

RAMENDA, PROV., v. a. V. Remendá.

RAMENTA, v. a. Rappeler ; *se ramentá*. v. r., se souvenir. — SYN. *remembrá*, *rememourá*.

RAMENTO, PROV., s. f. Bagatelle, objet de peu de valeur. — ETY. LAT., *ramentum*, parcelle, raclure.

RAMETS, s. m. p. Graisse des boyaux de porc, pliée dans la crépine.

RAMÈU CÉV., PROV., s. m. Rameau. V. Ramel.

RAMIAT, adq, adj. Mouillé, ée, trempé — SYN. *bagnat*, *trempat*

RAMIER, PROV., s. m. Tas de fagots de ramée ; îlot formé, dans un étang ou une rivière, par des branchages entrelacés. — ETY., *ramo*.

RAMIER, CAST., s. m. Rangée de lacets plantés dans un champ au moyen de petites branches auxquelles ils sont fixés, qui servent à prendre les alouettes. — ETY., *ramo*.

RAMIER, CAST., s. m. T. de tisserand. Traverse qui porte les poulies.

RAMIER, s. m. Pigeon ramier. V. *Paloumbo*; on donne le même nom au pigeon des colombiers, et au biset ou pigeon sauvage.

RAMIÉRO, PROV., s. f. Ramure, toutes les branches d'un arbre ; saussaie, oseraie. — ETY., *ram*.

RAMIFIA (Se), v. r. RAMIFICAR, se ramifier, se diviser en plusieurs branches ou rameaux. — CAT., ESP., *ramificarse*; ITAL., *ramificarsi*.— ETY., *ramo* et le suffixe verbal. *ficá*, du lat. *ficare*.

RAMIFICACIÉU, RAMIFICACIOUN, s f. Ramification, subdivision des branches d'un arbre ; au fig., division d'une artère, d'une veine en plusieurs branches. — CAT., *ramificació*; ESP., *ramificacion*; ITAL., *ramificazione*. — ETY., *ramificá*.

RAMILHO, s. f. RAMILHA, ramilles, broutilles, petites branches d'arbres ; ramée, bourrée ; fagot de menu bois ou de broussailles ; au fig., CÉV., de l'argent. — ETY., dim. de *ramo*.

RAMO, s. f. RAMA, rame, ramée, branchage, feuillage des arbres et des arbrisseaux ; branches coupées avec leurs feuilles vertes pour le bétail ; feuilles de mûrier pour les vers à soie ; pousse des plantes : *malhol de tres ramos*, vigne de trois feuilles ou de trois pousses, c'est-à-dire vigne de deux ans, ou de trois ans si l'on compte pour une année celle de la plantation. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rama*. — ETY., *ram*, du lat. *ramus*.

RAMO, s. f. Rame, machine ou instrument de bois dont on se sert, dans les manufactures pour allonger et élargir les draps ou seulement pour les unir et les dresser carrément ; *ramos*, s. f. p., longues ficelles de moyenne grosseur, attachées aux arcades des bâtons de retour, qui font hausser les lisses.

RAMO, s. f. Rame. aviron. V. Rèmo.

RAMO, s. f. Rame de papier composée de vingt mains. — ESP., PORT., *resma*; ITAL.. *risma*. — ETY. ARABE, *rizma*, ballot de papier.

RAMO, s. f. Nappe, cardée de coton ; *coutoù en ramo*, coton en rame, coton cardé ; B.-LIM., masse de suif ou de cire qui n'est pas fondue.

RAMO-COUNIL, CÉV., s. Asperge à feuilles pointues, ainsi appelée parce que le lapin (*counil*), en est friand. — SYN. *ramo-counièu*, *roumě-counièu*, *roumanièu-counièu*, *roumiu-couniu*, *roumarin de tino*.

RAMOUCHA, CÉV., v. a. Rabrouer. V. Remoucá.

RAMOUCHA, CÉV., v. a. Remorquer ; au fig., humer avec délices l'odeur d'un mets qu'on est impatient de manger. — ETY., altér. de *remourcá*, remorquer.

RAMOUCHINA, RAMOUCHINADO. V. Remouchinà, Remouchinado.

RAMOULI, v. a. Ramollir, rendre

mou, amollir, adoucir ; *se ramouli*, v. r., se ramollir, devenir mou. — Syn. *remouli*, *remouri*. — Cat., *remollir* ; esp., *remullir* ; ital., *ramollire*. — Ety., *r*..., et *amouli*, de *mol*, mou.

Ramoun. Nom d'homme, Raymond ; ce nom qui a été porté par sept comtes de Toulouse, a été longtemps en vénération dans le Languedoc, ce qui le prouve, c'est ce dicton : *acò's comte Ramoun*, dont on se servait pour dire : cela est exact, clair, juste ; *fasez-me la mesuro del comte Ramoun*, signifiait, faites-moi bonne mesure. La mesure de vin de Raymond V était d'un cinquième plus grande que les autres mesures.

Ramoun, s. m. Balai fait avec des branchages, appelé dans le vieux français, *ramon*. — Ety., *ramo*.

Ramouna, v. a. Ramoner, ôter la suie du tuyau d'une cheminée. — Ety., *ramoun*.

Ramounage, **Ramounagi**, s. m. Ramonage, action de ramoner les cheminées. — Ety., *ramouná*.

Ramounaire, s. m. Ramoneur, celui qui ramone les cheminées. — Syn. *ramouné*, *ramounur*, f. françaises. — Ety., *ramouná*.

Ramoundilha, **Ramoundilho**. V. Remoundilhá, Remoundilho.

Ramouné, cév., s. m. V. Ramounaire

Ramounet, s. m. Maître-valet, celui qui dans une propriété rurale commande aux autres valets, et qui est chargé de les nourrir moyennant un abonnement fait avec le propriétaire. — Ety., *Ramoun*, Raymond, nom qui fut porté par sept comtes de Toulouse ; le *ramounet*, est un petit Raymond dans la propriété à laquelle il est attaché. Les comtes de Toulouse par leur paternelle administration (Voir ci-dessus le mot *Ramoun*), avaient rendu leur nom si populaire qu'il n'est pas surprenant qu'il ait été appliqué avec un diminutif à un valet investi d'un petit commandement. — A Montpellier, dans les Cévennes et en Provence, n'appelle-t-on pas ce maître-valet, *baile*, bailli, titre que portaient autrefois des officiers de justice ? On a cru trouver l'étymologie de *ramounet* dans les mots arabes, *rais*, directeur et *mouné*, aliments, qui signifieraient, directeur des aliments, — Cette étymologie pêche par la forme ; d'ailleurs, le ramonet n'est pas seulement chargé de nourrir les autres domestiques ; dans les domaines où il n'y a pas de régisseur, il représente le propriétaire, et il a le droit de leur commander ; il leur commande aussi quand il travaille et surtout quand il laboure avec eux en l'absence du régisseur. Il ne faut point penser à chercher l'étymologie de notre mot dans le vieux français, *ramon*, qui signifie, balai de branchages ou de broussailles, et qui ne peut s'appliquer qu'au ramoneur des cheminées. On a prétendu que pour que l'étymologie fût exacte, il faudrait dire *ramoundet* et non pas *ramounet* ; c'est là une erreur, dans tous les anciens titres *Ramoun* est toujours écrit sans *d*.

Ramounia, prov., v. n. Marronner, grogner, murmurer sourdement.

Ramounur, s. m. Ramoneur, V. *Ramounaire* ; on donne, à Nîmes, ce nom au rouge-queue parce qu'il se place souvent sur le tuyau des cheminées. V. Couo-rousso.

Ramous, ouso, adj. Ramos, rameux, euse, branchu, touffu. — Syn. *ramus*, *ràmut* — Cat., *ramos* ; esp., port., ital., *ramoso*. — Ety. lat., *ramosus*.

Rampa, v n Ramper, se traîner sur le ventre ; s'étendre sur la terre, s'attacher aux arbres, en parlant de certaines plantes ; au fig., s'humilier, s'abaisser excessivement devant les gens puissants. — Ety., *rampá* est une forme empruntée au français ; la forme romane est *rapar*, qui dérive du bas-Allem., *rapen*, s'accrocher, grimper en s'accrochant.

Rampagno, rouerg., s. f. Maladie, malaise. — Syn. *magagno*.

Rampaire, s. m. Rampant, celui qui rampe. — Ety., *rampa*.

Rampal, s. m. V.

RAMPAN, s. m. RAMPALM, rameau, et particulièrement rameau de laurier, chargé de bonbons et de fruits que les enfants portent à l'église pour le faire bénir le dimanche des Rameaux ou de Pâques fleuries.— SYN. *rampau, rumel.* — ETY., *rampan* est probablement une altération du Roman, *rampalm*, dérivé du lat., *ramus palmæ*, rameau ou branche de palmier.

RAMPAU, PROV., s. m. V. *Rampan ;* il signifie aussi, laurier, parce qu'on porte à l'église des rameaux de laurier le dimanche de Pâques fleuries.

RAMPECOU, PROV., s. m. Petit grimpereau. — SYN. *rampèu.* V. Escalo-bacoú.

RAMPEGA, v. a. Coller, fixer, faire tenir avec de la colle ; ce mot est une altération de *empegá*, coller avec de la poix.

RAMPEGOUS, ouso, adj. Visqueux, euse, qui se colle, qui s'attache de lui-même. — ETY., *rampegá.*

RAMPEL, s. m. Rappel de tambour ou de clairon ; cri de ralliement des oiseaux et d'autres animaux ; *rampel de joio*, appel à la joie ; au jeu de la fossette, *faire rampel* ou *rampèu* veut dire que deux contendants ont fait le même point. — SYN. *rampèu.* — ETY., s. verb. de *rampelá.*

RAMPELA, v. n. Rappeler, battre le rappel, rassembler au son du tambour ou du clairon, rallier ; au fig., grogner, murmurer, parler entre dents et en tremblottant ; battre de l'aile. — SYN. *rampellá*, *rapelá, raperá.*— ETY., *r...*, et *apelá*, appeler.

RAMPELA, v. n. T. du jeu de la bouillotte, Se caver de nouveau.

RAMPELADO. s. f. Rappel fait avec le tambour ou la trompette ; batterie, roulement de tambour. — ETY., s. part. f. de *rampelá.*

RAMPELADO, s. f. Titre d'un volume de poésies provençales de Louis Roumieux de Nîmes, publié à Avignon en 1868, grand in-8°; il en a été publié une seconde édition, in-12, en 1876.

RAMPELAIRE, s. m. Celui qui bat le rappel, tambour ; il signifie aussi, grondeur, inquiet, chagrin, grognon. — SYN. pour les dernières acceptions, *rampelous, rampèu, rampelin, rampin.* — ETY., *rampelá.*

RAMPELIN, CÉV., s. m. Coquin, mesquin, vaurien ; dans le dial. provençal, il signifie grognon, et il est synonyme de *rampelaire ; li viei rampelin*, les vieux grognons.

RAMPELHA, v. n. V. Rampelá.

RAMPELOUS, ouso, PROV., adj. Grognon. V. Rampelaire.

RAMPÈU, PROV., adj. m. Grognon. V. Rampelaire.

RAMPÈU, PROV., s. m. Rappel, V. *Rampel ;* oiseau vivant dont on se sert pour attirer les autres oiseaux dans un piége, V. *Simbel ;* appeau pour prendre les cailles, V. *Piéulel ;* dans un sens figuré, il exprime le regret qu'on a d'avoir fait ou d'avoir négligé de faire telle ou telle chose, regret qu'on rappelle à tout propos, d'où vient l'étymologie de ce mot ; il exprime aussi, en terme de joueur de bouillotte, l'action de mettre sur une carte une plus forte somme, l'action de se caver de nouveau ; *faire lou rampèu*, PROV., tremblotter de froid, frissonner ; se pelotonner, en parlant d'un oiseau qui se meurt ; pour les mots, *faire rampèu*, usités au jeu de la fossette, V. *Rampel ;* GASC., *faire rampèu*, imiter, faire ce qui vient d'être fait, frapper sur le même coup ; AGAT., s'ébattre, prendre ses ébats ; BÉARN., *ha rampèu*, résister. Dans le dial. toulousain, le jeu de longue boule est appelé *rampèu.* V. *Rampel* pour l'étymologie.

RAMPÈU, s m. Petit grimpereau. — SYN. *rampecoú.* V. Escalo-bacoú.

RAMPI, PROV., s. f. Crampe, V. Crampo.

RAMPI (Se), PROV., v. r. Être saisi par une crampe, éprouver un engourdissement à un membre. — SYN. *s'enramrí.*

RAMPIN, ino, PROV., adj. Grognon, onne, inquiet, ète, qui est toujours de

mauvaise humeur, qui se plaint sans cesse. — Syn. *ranchin*. V. Rampèu.

Dóu bon Reinié lei reguignaire
Desfrouncirien lei mal rampin,
Quand siblo lou tambourinaire
Leis ers encian dóu tambourin.
F. Vidal. d'Aix.

Rampinejá, prov., v. n. Grommeler, grogner, être inquiet, se plaindre sans cesse ; traîner, en parlant d'un malade, être valétudinaire. — Biterr., *rapinejá*. — Ety., *rampin*, grognon, qui a un sens particulier en français où l'on appelle cheval *rampin*, le cheval bouleté des pieds de derrière et qui ne marche que sur la pince.

Rampinià, prov., v. n. V. Rampinejá.

Ramplec, èco, toul., adj. Robuste, vigoureux, euse, replet.

Rampleg, Amplega, V. Rempleg, Remplegá.

Rampli, Rampliment, Ramplis, Ramplissage, V. Rempli, Rempliment, etc.

Rampo, s. f. Rampa, crampe, roideur subite et convulsive des muscles avec une vive douleur. — Syn. *rampi*. — Cat., esp., *rampa* ; port., *cambra*. — Ety. all., *krâmpf*.

Rampo, s. f. Rampe, suite de degrés d'un escalier ; balustrade que l'on met le long d'un escalier ; montée, endroit par où l'on monte à une montagne, à un coteau, à une éminence, etc. ; *la rampo de Cantarèlos*, la montée de Canterelles. -- Port., *rampa*. — Ety., s. verb. de *rampá*, grimper, monter.

Rampochou, Rampochoun, prov., s. m. Raiponce, plante. V. Repounchoú.

Rampogno, s. f. Ruses, détours, difficultés, chicane ; *faire la rampogno*, finasser, chercher des détours pour venir à ses fins ; *aquel home a toujour quauquo rampogno*, cet homme a toujours quelque porte de derrière ; cév., différend, noise, querelle, démêlé: *cercá rampogno*, chercher noise. Syn. *rampougno*. — B.-lim., *rompogno*.

Rampoino, cév., toul., s. f Ressentiment ou reliquat de fièvre intermittente ; reste de maladie ; suite d'une mauvaise affaire. — Syn. *raligas*, reste de fièvre intermittente.

Rampot, biterr., s. m. Fossette, jeu de la fossette.— Syn. *rampel*, *rampèu*. V. Gotis.

Rampougná, cév., v. a. Gronder, quereller, chercher noise. — Syn. *rampouná*. — Ety., *rampogno*, noise.

Rampougno, s f. V. Rampogno.

Rampouná, v. a. V. Rampougná

Rampouná (Se), v. r. Se cramponner. — Syn. *se crampouná*.

Rampous, ouso, adj. Qui a la crampe ; au fig., paresseux. — Ety., *rampo*, crampe.

Ramus, uso, adj. V.

Ramut, udo, adj. Ramut, rameux, euse, branchu, touffu. V. Ramous.

Ran, agen., s. m. Rang, V. *Reng* ; gasc., sarment, V. *Vise* ; cév., boiteux, V. Ranc ; cév., rocher, V. Ranc.

Raná, gasc., v. n. Coasser ; au fig., grogner. — Ety. lat., *rana*, grenouille.

Ranc, anco, adj. Ranc, boiteux, euse. — Syn. *rangoù*, *garrel*, *goi*. — Cat., ital., *ranco* ; esp., *renco*.

Ranc, cév , s m. Roche, rocher. — Syn. *ran*.

Rancá, prov , v n. Travailler sans relâche, travailler avec ardeur.

Rancantouná (Se), v. r. V. Rocantouná.

Rancaredo, cév., prov., s. f. Falaise, rocher calciné ou émié qui se délite et se réduit en petites écailles ; rochers schisteux ; chaîne de roches. — Ety., cév., *ranc*, roche, rocher.

Or talamen la rancaredo
Ero aspro e resquilhouso e redo
Qu'i racino di bouis, cm'i mato d'espi
Falié mandá lis arpo....
Mistral, *Calendau*.

Rance, anso, adj. Ranc, rance, ranci, e, qui avec le temps a contracté de l'âcreté, une odeur forte et un goût désagréable ; il s'emploie aussi substantivement, et il signifie, vieux lard, lard ranci ; au fig., personne ratatinée, flétrie par l'âge, ridée. — Syn. *ranci*.

— CAT., *ranci* ; ESP., ITAL., *rancio* ; PORT., *rançо*. — ETY. LAT., *rancidus*.

RANCEJA, v. n. Rancir, devenir rance, il se dit du lard, des viandes, et particulièrement de certains vins d'Espagne qui deviennent jaunâtres en vieillissant et qu'on appelle, *rancio* ; avoir un goût de rance. — SYN. *ranci*. — ETY., *rance*.

RANCELHA, CAST., v. n. Ne pas semer uniformément à cause du vent qui emporte la semence et la ramasse dans les sillons.

RANCHAS, s. m. Grand tertre.

RANCHEISIÉ, DAUPH., v. n. Râler, ronfler. — SYN. *rangoulá*, *rangoulejá*.

RANCHÈS, s. m. p. V. Ranchiers.

RANCHIÈIRO, BITERR., s. f. Anneau de fer fixé au corps d'une charrette (il y a quatre de ces anneaux de chaque côté) dans lequel on met les pieux des ridelles, appelés, *ranchiers*. — B.-LIM., *peissel*, *peisselhèiro*. — ETY., *ranchier*.

RANCHIER, s. m. Pieu fiché dans l'anneau, appelé *ranchièiro*, destiné à tenir debout les ridelles qui y sont attachées ; le rancher, en français, est l'échelle dont on se sert pour élaguer les arbres, appelée *escalassoun*, *escalo de recuraire*. — ETY. LAT., *ramicem*, pièce, bâton.

RANCHIN, ino, PROV. adj. V. Rance.

RANCI, io, PROV., adj. V. Rance.

RANCI (Se), v. r. V. Rancejá ; *rancit*, *ido*, part., V. Rance.

RANCIDURO, s. f. Rancissure, état de ce qui est rance. — ETY., *ranci*.

RANCIO, s. m. Vin d'Espagne ou des Pyrénées-Orientales qui, de rouge qu'il était, est devenu jaunâtre comme le lard ranci. — ETY., *ranci*.

RANCOUGNA, **RANCUGNA**, v. a. V. Rencugná.

RANCUNO, s. f. Rancune, haine invétérée ; souvenir que l'on conserve d'une offense et qui porte à en tirer vengeance ; QUERC., *roncun*. V. pour l'étymologie, *Rancuro*.

RANCUNOUS, ouso, adj. RANCUROS, rancuneux, euse, qui garde la rancune — ESP., *rencoroso*. — ETY., *rancuno*.

RANCUR, BORD., s. m. Regret, inquiétude. — ETY. LAT., *rancor*.

RANCURA (Se), CÉV., v. r. RANCURAR' se plaindre, se fâcher, être de mauvaise humeur, gronder, murmurer. — SYN. *rencurá*, *roncurá*. — ITAL., *rancurare*. — ETY., *rancur*, du lat. *rancor*.

RANCURAIRE, airo, s. m. et f. Grondeur, euse, celui, celle qui se récrie sur toutes choses. — SYN. *rancurel*. — ETY., *rancurá*.

RANCUREL, èlo, adj. et s. V. Rancuraire.

RANCURO, CÉV., s. f. RANCURA, plainte, querelle, récrimination ; regret, tristesse ; rancune. — SYN. *rencuro*. — ANC. ESP., *rencura* ; ITAL., *rancura*. — ETY., *rancur*, du lat. *rancor*.

RANDA, PROV., v a. Rader, passer la radoire par dessus la mesure du sel, la racloire par dessus celle du blé ou de quelque autre grain ; *randat*, *ado*, part., radé, ée, raclé. — SYN. *arrandá*. ETY., *rando*, radoire, racloire.

RANDAIRE, PROV., s. m. Radeur, mesureur de sel ou de grains. — ETY., *randá*, rader.

RANDALMA, CÉV., v. a. Environner, entourer, clore de haies sèches ou vives. — SYN. *randurá*, *clausá*. — ETY. Roman, *randar*, border.

RANDALME, CÉV., s. m. Haie, clôture faite d'épines, de ronces, etc. — SYN. *randuro*, *randisso*, *baragno*, *baragnado* ; B.-LIM., *rondal*. — ETY., s. verb. de *randalmá*.

RANDE, CAST., s. m. Haie, V.

RANDISSO, s. f. Haie, clôture faite d'épines, de ronces ou de branches entrelacées. — SYN. *randalme*, *randuro* ; *rendisso*, f. a.; B.-LIM., *ronda*, *rondisso*, *rondo*. — ETY. Roman, *randar*, border.

RANDO, PROV., s. f. Radoire, rouleau qu'on passe sur la mesure du sel ... cloire, rouleau dont on se sert pour mesurer le blé ou les autres grains. —

Ety., *rando* est une altér. du français, *rade*, venu du lat. *radere*.

RANDOLO, s. f. Randola, hirondelle, hirondelle de mer. — Syn. *fumè*, *gabeto*, hirondelle de mer.

RANDOULEJA, cév., v. n Rôder, courir, aller çà et là, faire un circuit. — Syn. *randourejá*, *rondoulejá*. *roundelejá*. — Ety., ce mot paraît être une forme fréquentative de *randouná* par le changement de la nasale en *l*. V. Randouná.

RANDOULETO, prov., s. f. Hirondelle. — Syn. *dindouleto* V. Hiroundèlo.

RANDOUNA, v. n. Randonar, T. de vénerie, faire une randonnée, en parlant d'une bête poursuivie par les chiens de meute, qui fait un long circuit autour du lieu où elle a été lancée avant de s'en éloigner. — Ety. Roman. *randon*, de l'Allem., *rand*, course impétueuse, traite, élan.

RANDOUREJA, prov,, v. n. V. Randoulejá.

RANDRE, v. a. V. Rendre.

RANDURA, cév., v. a. Clore de haies; *randurat*, *ado*, part., entouré, ée d'une haie. — Syn. *randalmá*. — Ety., *randuro*, haie.

RANDURAS, cast., s. m. Gros buisson dont on fait les haies. — Syn. *barlas*. — Ety., augm. de *randuro*.

RANDURO, cév., toul., s. f. Haie, clôture faite avec des buissons, des branches d'arbres. V. Randisso.

RANEC, gasc., s. m. Coassement. — — Ety., *raná*, coasser.

RANETO, s. f. Petite grenouille. — Ety., dim. de *rano*, grenouille.

RANFERMI, v. a. V. Rafermi.

RANFOURSA, v. a. V. Renfoursá.

RANG, prov., s. m. Mesure de trois mètres environ pour les toiles, c'est la longueur de l'ourdissoir.

RANG, s. m. V. Reng.

RANGAGNO, prov., s. f. Chose de peu de valeur ; personne peu estimable.

RANGANÈLO, prov., s. f. Cinquième carte au jeu de la Vendôme.

RANGANÈU, èlo, prov., adj. Grognon, onne. — Syn. *rampelaire*, *rampelous*, *rampèu* ; b.-lim., *rongossoú*.

RANGIÉRO, prov., s. f. Rangée. V. Renguièiro.

RANGORI, prov., s. m. Personne souffrante et qui se plaint toujours.

RANGOU, cast., adj. Boiteux. V. Ranc.

RANGOUL, prov., s. m. Râle de l'agonie. — Syn. *rangoulhoun*, *rangoulun*, *ranguil*, *graule*, *granoulho*. — Ety., s. verb. de *rangoulá*.

RANGOULA, prov., v. n. Râler, avoir le râle. — Syn. *rangoulejá*, *rangoulhá*, *ronguelhá*, *rounchouriá*, *rancheisié*.

RANGOULEJA, cast., prov., v n. Râler ; renâcler. — Syn. *rangourejá*, *rangouriá*. — Ety., fréq. de *rangoulá*.

RANGOULHA, prov., v. n. V Rangoulá.

RANGOULHOUN, prov., s. m. Râle de l'agonie ; V. *Rangoul* ; il se dit aussi, par onomatopée, du bruit que font les chats quand on les caresse en leur passant la main sur le dos.

RANGOULOUS, ouso, prov., adj. Celui, celle qui râle. — Ety., *rangoul*.

RANGOULUN, prov., s. m. V. Rangoul.

RANGOUREJA, prov., v. n. V. Rangoulejá.

RANGOURIA, prov., v. n. V. Rangoulejá.

RANGOURJA, prov., v. a. Rendre gorge, vomir ; au fig., être obligé de rendre ce qu'on avait pris indûment ; *rangourjá sas paraulos*, *un coumpliment*, ravaler ses paroles, les retenir quand on était prêt à les lâcher, rengaîner un compliment. — Ety., *r*...., et *an* pour *en* dans, et *gorjo*, gorge.

RANGOURJA (Se), v. r. V. Rengourjá.

RANGROUGNOU, ouso, lim., adj. Rabâcheur, euse; grognon, onne; *viei rangrougnoú*, vieux grognon.

RANGUÈINO, prov., s. f. Personne qui est toujours malade et qui ne peut rien faire. On dit aussi *patraco*, et *carrèlo*, si c'est une personne souffrante qui se plaint toujours.

RANGUIL, CÉV., s. m. Difficulté de respirer, enrouement ; râle de l'agonie. V. Rangoul.

RANIMA, v. a. Ranimer, rendre la vie ; redonner de la vigueur et du mouvement à une partie qui est comme morte ; redonner du courage ; *se ranimá*, v. r., se ranimer, reprendre courage. — ETY., *r*...., et *animá*, du lat. *animare*.

RANLE, GASC., s. m. Râle, oiseau. V. Rascle.

RANOUNCLES, CÉV., s. m. Grenouillette ou renoncule âcre, *Ranunculus acris*, pl. de la fam. des Renonculacées ; on appelle aussi *ranouncles* la renoncule bulbeuse. — SYN. *boutoú d'or*, *bouloun d'or*.

RANOUNCULIER, TOUL., s. m. Chrysanthème des Indes, *Chrysanthemum indicum*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée aussi, *multiplianto*.

RANOUNCULO, s. f. Renoncule, nom commun à plusieurs plantes de la fam. des Renonculacées, dont les plus connues sont : la renoncule âcre, V. *Ranouncles ;* la renoncule aquatique, la renoncule pied-de-corbeau, la petite douve, la grande douve ou herbe de feu, le bouton d'or ou bassinet rampant, la renoncule bulbeuse ; la renoncule d'Asie, cultivée dans les jardins, dont on connait un grand nombre de variétés. — SYN. *renouncle*, *renounculo*, f. a. — ETY. LAT., *ranunculus*.

RANQUEJA, v. n. RANQUEJAR, clocher, boîter. — GASC., *arranquejá*. — CAT., *ranquejar ;* ESP., *ranquear*, *renquear*. — ETY., *ranc*, boiteux.

RANQUET, eto, adj Boiteux, euse : *sautá à pè-ranquet*, sauter à clochepied ; SYN. *sautá à pè-couquet*.— ETY., dim. de *ranc*.

RANQUETO, DAUPH., s. f. Grenouille. V. Gragnoto.

RANQUINOT. BÉARN., s m. Celui à qui l'on fait le charivari.

RANSOU, CAST., s. m. Rance, goût, odeur de rance. — SYN. *ransun*. — ETY., *rance*.

RANSOUN, s. f. RANSON, rançon, prix qu'on donne pour la délivrance d'un prisonnier de guerre. — ITAL., *redenzione*. — ETY. LAT., *redemptionem*.

RANSOUNA, v. a. RANSONAR, rançonner, exiger par la force des vivres ou de l'argent ; par analogie, exiger plus que la valeur réelle d'une chose. — ETY., *ransoun*.

RANSUN, s. m. Rance, du lard rance, odeur du lard rance. — SYN. *ransoú*. — ETY., *rance*.

RANTELA (Se), v. r. Se couvrir de toiles d'araignée; au fig., se couvrir de nuages, en parlant du ciel, s'obscurcir. — ETY., *rantèlo*, toile d'araignée.

RANTELADOU, CAST., s. m. Long balai pour ôter les toiles d'araignées, houssoir. — B.-LIM., *rontialodour*. — ETY., *rantelá*. V. Estarigagnadoú.

RANTELAT, ado, CAST., CÉV., part. Couvert, e de toiles d'araignées ; au fig., nuageux, en parlant du ciel ; il signifie aussi, ivrogne.

RANTÈLO, CAST., CÉV., s. f. Toile d'araignée ; au fig., nuage rampant et transparent qui passe sur les montagnes et s'élève dans les plus hautes régions de l'air ; au fig., *avé de rantèlos davant lous uels*, avoir un bandeau devant les yeux, être préoccupé. — SYN. *tèlo d'estarigagno*, *tèlo d'aragno* ; B.-LIM., *rontialo*.

RAPA, GASC., v. a. Saisir. V. Arrapá.

RAPACE, asso, adj. RAPATZ, rapace, avide. — ESP., PORT., *rapatz ;* ITAL., *rapace*. — ETY. LAT., *rapacem*.

RAPACHINA, v. a. Brûler. V. Rabastiná.

RAPACITAT, s. f. RAPACITAT, rapacité, avidité, cupidité. — CAT., *rapacitat ;* ESP., *rapacidad ;* PORT., *rapacidade ;* ITAL., *rapacità*. — ETY. LAT., *rapacitatem*.

RAPALHOT, GASC., V.

RAPALHOU, s. m. Roidillon, côte très-rapide, mais de peu d'étendue. — ETY., ce mot est mis pour *rampalhoun*, dim. de *rampo*, montée.

RAPAPIA, GASC., v. n. V. Repapiá.

RAPARÈLO, s. f. Grateron. — SYN. *rapègue*. V. Arrapo-mas.

RAPATALHO, CAST., s. f. V. Racalho.

RAPATANARDO, PROV., s. f. Chauve-souris. V. Rato-penado.

RAPATÈU, ello, PROV., s. m. et f. Avare, qui enlève, qui emporte tout. — SYN. *rapatin*. — ETY., *rapá*, ravir, saisir.

RAPATIN, s. m. V. Rapatèu.

RAPATOUT, RAPETOUT, BÉARN., s. m. Épervier, filet de pêche. — BITERR., *razal*.

RAPEDASSA, PROV., v. a. V Repedassá.

RAPEGOUS, ouso, PROV., adj. Poissé, ée, sali avec quelque chose de gluant. — BITERR., *arpegous, apegous*.

RAPÈGUE, PROV., s m. Grateron. V. Raparèlo.

RAPEGUIU, PROV., s. m. Garance bâtarde ou voyageuse. — SYN. *rapequiéu, rubis, arraparello*.

RAPELA, v. a. V. Rampelá.

RAPELAIRE, s. m. V. Rampelaire et Rampèu.

RAPEQUIU, s. m. Garance. V. Rapeguiu.

RAPERA, BÉARN., v. a. V. Rampelá.

RAPETO, PROV., s. f. V. Raspeto.

RAPIAMUS, *Faire rapiamus*, tout prendre, ne rien laisser.

RAPIASSUN, PROV., s m. Rapiécetage, V. Repedassage.

RAPIDE, o, adj. Rapide. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rapido*. — ETY. LAT., *rapidus*.

RAPIDITAT, s. f. Rapidité, célérité. — CAT., *rapiditat* ; ITAL., *rapidità*. — ETY. LAT., *rapiditatem*.

RAPIDOMENT, adv. Rapidement. — CAT., *rapidament* ; ESP., PORT., ITAL., *rapidamente*. — ETY., *rapido* et le suffixe *ment*.

RAPILHA, PROV., v. n. Grapiller. V. V. *Rapugá*.

RAPILHO (A la), loc. adv. Pêle-mêle, confusément.

RAPINA, GASC., PROV., v a. et n. Rapiner, voler. — ETY., *rapino*.

RAPINAR, GASC., s. m. Voleur. — SYN. *rapinur*. — ETY., *rapiná*.

RAPINEJA, BITERR., v. n. Traîner, être dans un état de langueur sans pouvoir se rétablir. V. Rampinejá.

RAPINO, s. f. RAPINA, rapine, pillage, volerie ; *aucel de rapino*, oiseau rapace ou oiseau de proie. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rapina*. — ETY. LAT., *rapina*.

RAPINUR, s. m. Voleur, V. *Rapinar* ; CÉV., pie-grièche écorcheur, V. Amargassat.

RAPIOULAT, ado, LIM., adj. Rétabli, e, rattrapé, remis sur pied.

RAPIOUNA (Se), PROV., v. r. S'accrocher. V. Arrapiouná.

RAPLE, s. m. V. Rable.

RAPLOU, PROV., s. m. Farandole très-animée, au son des galoubets et des tambourins.

RAPOUNCHOU, RAPOUCHOUN, s. m. Raiponce. V. Repounchoú.

RAPOUNTINAT, ado, GASC., adj. Rebondi, e. — BITERR., *repetelat*.

RAPOURTA, v. a. Rapporter, apporter avec soin ; raconter ce qui s'est passé. — SYN. *repourtá*. — CAT., ESP., PORT., *reportar* ; ITAL., *riportare*. — ETY., *r*...., et *apourtá*, du lat *apportare*.

RAPPELA, v. a. V. Rampelá.

RAPUGA, CÉV., PROV., v. n. Grappiller. — SYN. *rapilhá, gaspilhá, racá, lambroutá, lambruscá, lambrusquejá, reglaná*. — ETY., *rapugo*, grappe de raisin.

RAPUGAIRE, airo, s. m. et f. Grappilleur, euse. — SYN. *racaire, reglanaire, lambruscaire* ; GASC., *lambroutè*. — ETY., *rapugá*.

RAPUGO, s. f. Grappillon, petite grappe de raisin ; rafle ; au fig., rebut; très-mal fâmée en parlant d'une femme. — SYN. *broutilho, broutigno, chabriolo, lambro, lambret, mouisselo, alo de razim, sounglet, cascavel*.

RAPUGOUN, PROV., s. m. Très-petit grappillon ; BITERR., *broutigneto* ; PROV., *rapugueto*. — ETY., dim. de *rapugo*.

RAPUGUETO, PROV., s. f. V. Rapugoun.

RAQUA, RAQUAIRE, V. Racá, Racaire.

RAQUEJA, CÉV., v. a. Nettoyer les rafles de raisin pour les employer à faire le verdet. — ETY., *raco*, rafle.

RAQUEJAIRE, airo, s. m et f. Homme ou femme employés à nettoyer les rafles de raisin dont ou se sert pour faire le verdet. — ETY., *raquejá*.

RAQUETO, s. f. Raquette, instrument dont on se sert pour jouer au volant ; cactier en raquette, ou cierge raquette, *Cactus opuntia*, pl. de la fam. des Cactées, SYN. *figo d'Antibo*.

RAQUITA (Se), v. r. Se racquitter, regagner ce qu'on avait perdu; par ext., se dédommager de quelque perte ; *raquitat, ado*, part., racquitté, ée. — SYN. *se requetiá, se resquetiá, se rescatiá*. — ETY., *r....*, et *aquitá*.

RAR, O, PROV., adj. Clair, e, liquide, clair-semé, peu fourni ; *soupo raro*, soupe liquide ; *blat rar*, blé clair-semé. V. Rare.

RARA, NIÇARD, s f. Allée. V. Raro.

RA-RA, PROV., s. m. Moulinet fait avec deux coques de noix vides, ou avec un petit tuyau de roseau couvert de parchemin. — ETY., onomatopée du bruit que font ces joujoux lorsqu'on les fait tourner vivement avec la ficelle à laquelle ils sont attachés.

RARE, aro, adj. RAR, rare, qui n'est pas commun, qui n'arrive pas souvent; précieux à cause de sa rareté — SYN. *rar*. — B.-LIM., *rale*, f. a. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *raro*. — ETY. LAT., *rarus*.

RAREFIA, v. a. V. Rarifiá.

RARETAT, s. f. RARETAT, rareté, disette, singularité, qualité de ce qui est rare. — CAT., *raretat* ; ESP., *raridad* ; PORT., *raridade* ; ITAL., *rarità*. — ETY. LAT., *raritatem*.

RARIFIA, v. a. RARIFICAR, raréfier, dilater sans augmentation de matière, faire occuper à un corps plus d'espace ; *rarifiat, ado*, part., raréfie, ée. — SYN. *rarefiá*. — ESP., *rarificar* ; PORT., *rarefazer* ; ITAL., *rareficare, rarificare*. — ETY., *rare* de *rarus*, et le suffixe verbal, *fia*, du lat. *ficare*.

RARO, PROV., s f. Clairière, allée, sentier, petit chemin entre deux champs qui leur sert de ligne divisoire, borne ; frontière, limite ; *faire raro*. être attenant ; *estre en raro*, se comparer.

RAROMENT, adv. RARAMENT, rarement, peu fréquemment, exceptionnellement. — CAT., *rarament* ; ESP., PORT., IT L., *raramente*. — ETY., *raro* et le suffixe *ment*.

RAS, B.-LIM., s. m. RAS, mesure de grains et d'autres matières sèches ; *ras de civado*, mesure d'avoine.— ESP., *ras*. — ETY. LAT., *rasus*, rasé, ratissé.

RAS, aso, adj. RAS, ras, rasé, bien plein ; tondu de près, qui a le poil fort court ; *mesuro raso* ou *rasièiro*, mesure pleine ; *vèire ras*, verre plein ; B.-LIM., *temps ras*, temps couvert. — SYN. GASC., PROV., *rasé*. — CAT., *ras* ; ESP., PORT., ITAL., *raso*. — ETY. LAT., *rasus*.

RAS, prép. RAS, rez, tout contre, joignant ; *coupá un aubre ras de terro*, couper un arbre rez terre ; *vendre soun vi à ras de tino*, vendre son vin pendant qu'il est encore dans la cuve : vendre tout le vin qui coulera d'une cuve pleine de vendange ; CÉV., *vi de ras de cuvo*, vin de mère-goutte ; *plé de ras en berlo*, plein bord à bord ; *al ras*, auprès, tout proche ; *ras à ras*, bord à bord ; *ras à jos*, PROV., loc. adv. en bas. — SYN. *raz, razibus* ; MONTALB , *à rasis*. — CAT., *ras* ; PORT., *res* — ETY. LAT., *rasus*.

RAS, PROV., s. m. Glane d'aulx ou d'oignons. V. Rest.

RAS-DE-SOL, RAS-DE-SOU, s. m. Rez-de-chaussée.

RAS-DE-TULLE, B.-LIM., s. m. Étoffe de laine, fabriquée à Tulle avec la laine des brebis et des moutons du Lot.

RASA, RASADO, RASADOUIRO, etc. V. Razà, Razado, Razadouiro.

RASAT, NIÇARD, s. m. V. Roumeto.

RASAZIA, PROV., v. a. RASAZIAR, rassasier, faire manger à quelqu'un son

plein soûl ; *se rasaziá*, v. r., se rassasier, assouvir sa faim ; *rasaziat, ado*, part., rassasié, ée. — SYN. *rassaziá, rassassiá, assadoulá, sadoulá*. — ETY., *r....*, et le lat. *ad*, à, et *satiare*, rassasier.

RASCAGNA, CÉV., CAST., v. a. Égratigner, déchirer légèrement la peau. — SYN. *grafigná, graufigná*.

RASCAGNADURO, CÉV., s. f. Égratignure. — SYN. *grafignado, graufignado*. — ETY., *rascagná*.

RASCAGNOUS, ouso, CARC., adj. V.

RASCAGNUT, udo, Grossier, ière, rude, âpre, raboteux ; *parlá rascagnut*, langage grossier ; *mountagnos rascagnudos*, montagnes escarpées ; *garrigo rascagnudo*, garrigue âpre ; *cantoù rascagnut*, recoin, lieu isolé où deux amoureux rivaux en viennent aux mains — SYN. *raspagnous*.

RASCAL, CAST., s. m. Brou, écale de noix, d'amande, etc. — SYN. *cascal*. V. Escal.

RASCALA, CÉV, CAST., v. a. Écaler. V. *Escallá* ; il signifie aussi, tondre, raser la tête. — SYN. *rascalhá*.

RASCALADA, MONTP., s. f. Touzelle, ainsi appelée parce qu'elle n'a point de barbe comme le blé. — SYN. *rasclado*.

RASCALAU, CÉV., s. m. Prune de damas noir, petite prune d'un violet foncé, peu délicate. Il signifie aussi, noix sèche.

RASCALHA, v. a. V. Rascalá ; *rascalhat, ado*, part., écalé, ée, rasé, tondu ; au fig., *terro rascalhado*, terre dépourvue de végétation : *truc rascalhat*, mont dénudé.

RASCALIU, **RASCARIU**, PROV., s. m. V. Recaliéu.

RASCAS, CÉV., s m. Large croûte de teigne : *rascas, asso*, adj., teigneux, euse, V. *Rascassous* ; il signifie aussi, brut, rude, âpre, piquant ; avare, crasseux, en parlant d'un homme. — ETY., *rasco*, teigne.

RASCAS (Herbo di), PROV., s. f. Dentelaire d'Europe. V. Matucel.

RASCAS, s. m. Arceau de maçonnerie pratiqué dans une muraille pour la rendre plus solide, ou au-dessus d'une porte, d'une fenêtre pour en décharger le linteau ; pierrée, chaussée faite avec de grosses pierres au bord d'un ruisseau ; mur de terrasse pour prévenir l'éboulement des terres en pente. — SYN. *rascasso*.

RASCAS, s. m. Nom, à Nice, d'une espèce de figue, appelée aussi, *sèirolo*.

RASCASSA, CAST., v. n. Faire une pierrée ou chaussée au bord d'un ruisseau ; construire un arceau de maçonnerie au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre. — ETY., *rascas*.

RASCASSETS, PROV., s. m. p. Teigneux, nom qu'on donne, à Aix, à une troupe de petits polissons qui se traînent dans la boue devant la procession de la Fête-Dieu ; la troupe de ces polissons est appelée, *rascasseto*.

RASCASSO s. f. Pierrée, chaussée, arceau. V. Rascas.

RASCASSO, s. f. Scorpène rascasse ou crapaud de mer. *Scorpæna porcus*, poisson à grosse tête ; *rascasso blanco*, uranoscope rat, *Uranoscopus scaber*, appelé aussi, *bœuf, raspecon, tapecon* ; *rascasso roujo*, truie de mer ou scorpène-truie, *Scorpæna scrofa*, très-gros poisson de la Méditerranée. dont la couleur est d'un brun rouge tirant sur le blanc, avec quelques taches brunes. — SYN. *escourpèno*.

RASCASSOUS, o, adj. Teigneux, euse ; au fig., crasseux, avare. — SYN. *rascas, rascous, rasclet*. — ETY., *rasco*, teigne.

RASCAUT, CÉV., s. m. V. Recaliéu.

RASCAYRE, AGEN., s. m. V. Rasclaire.

RASCLA, v. a. Racler, ratisser, passer la radoire ; enlever la superficie ; frotter contre ; raser, toucher légèrement en passant ; *rasclá de rabes, de naps, d'escoursounèlos*, etc., ratisser des radis, des navets, de la scorsonère, etc ; *rasclá la muralho*, frotter contre le mur en marchant ; *rasclá un peis*, mieux *escatá*, écailler un poisson ; *ras-*

clá la chiminièiro, ramoner la cheminée; *rasclá uno vigno*, travailler légèrement une vigne, travailler seulement la superficie de la terre: CÉV., *rasclá de canèlos*, garder les manteaux, c'est-à-dire favoriser les plaisirs d'un autre sans les partager; *rasclá de cano*, PROV., assister à une partie de plaisir sans en profiter; employé neutralement, il signifie s'enfuir, s'échapper sans dire mot; *rasclat, ado*. raclé, ée, ratissé, écaillé, effleuré. — ITAL., *raschiare*; CAT., *rasclar*.

RASCLADO, s. f. Atteinte passagère d'une maladie; *rasclado de gouto*, ressentiment de goutte; rude secousse, raclée, volée de coups; travail léger fait à une vigne, à un champ. — ETY., s. part. f. de *rasclá*.

RASCLADO, s. f. Touzelle, blé sans barbes. — SYN. *rascalada*. — ETY., *rasclado*, raclée, s. entendu, *touzèlo*.

RASCLADOUIRO, s. f. Racloir, racloire, ratissoire. — SYN. *rascleto*. — ETY., *rasclat, ado*.

RASCLADURO, s. f. Raclure, ratissure, petites parties qu'on enlève en raclant: *rascladuros de la pastièiro*, ratissures du pétrin — SYN. *rasclas, rascluro*. — CAT., *rascladura*; ITAL., *raschiatura*. — ETY., *rasclat, ado*.

RASCLAIRE, s. m. Racleur, celui qui racle; au fig., mauvais joueur de violon. — AGEN., *rascayre*. — ETY.. *rasclá*.

RASCLAMAYT, TOUL., s. f. Ratissoire, coupe-pâte. — SYN. *rasdouiro, raimach, rasco-max*; B.-LIM., *rascloma*. — ETY., *rasclá*, racler, *mayt*, maie à pétrir.

RASCLAS, B.-LIM, s. f. p. Raclures; au fig., *fa rasclas* rafler, prendre tout, ne rien laisser. — SYN. *rascladuros*. — ETY., *rasclá*.

RASCLAUSA, RASCLAUSADO, RASCLAUSO, CÉV. V. Resclausá, Resclausado, Resclauso.

RASCLAUVA, RASCLAUVO, PROV. V. Resclausá, Resclauso.

RASCLE, s. m. Râle d'eau. *Rallus aquaticus*, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Pressirostres. — SYN. *rale d'aiguo, grèule, rasclet*. On donne aussi, mais moins communément, le nom de *rascle* au râle de genêt, plus connu sous le nom de *rei de callos*; la marouette est désignée dans quelques pays par le nom de *pichot rascle*.

RASCLE, CAST, s. m. Perdrix grise. V. Perdris.

RASCLE, PROV., s m. Averse, ondée de pluie de peu de durée. — SYN. *raisso, ruscle*.

RASCLET, s. m. Bouquin ou lièvre mâle; au fig, vieux débauché.

RASCLET, s. m. Râle d'eau, V. *Rascle*; *pichot rasclet*, poule d'eau poussin, *Gallinula pusilla*, appelée aussi, *boy-boy, crèbo-chis, rasclioun*.

RASCLET, s. et adj. Teigneux, qui a la tête pelée; au fig., homme de rien. V. Rascassous.

RASCLET, s. m. Racloir, ratissoire, couteau à parer. V. Rascleto.

RASCLET, BITERR., adv. Quand une personne demande à une autre personne une chose qu'elle ne veut pas lui donner, cette dernière lui répond d'un ton moqueur, *rasclet*, en raclant avec l'index de la main droite le même doigt de la main gauche, comme si elle ratissait un radis, ce qui signifie sans doute: tu n'en auras que les raclures, tu ne l'auras pas. — SYN. *tègo-lègo, lico-lico, lico-liguelo*.

RASCLETO, s. f. Racloir, racloire, ratissoire; on appelle ainsi divers instruments de fer qui servent à racler les canons de fusil, à ramoner les cheminées, à ratisser les allées d'un jardin, à ôter le tartre des tonneaux, à détacher la pâte de la huche et à la couper. — SYN. *rasclet, rasclo, razadouiro, rasdouiro, rasplo*. — ETY., dim. de *rasclo*.

RASCLIOUN, PROV., s. m. Poule d'eau poussin. — SYN. *pichot rasclet*. V. Rasclet.

RASCLO, CÉV., s. f. V. Rascleto; *rasclo-chiminièiros*, s. m., ramoneur. V. Ramounaire.

RASCLOMA, B.-LIM., s. m. Coupe-pâte, ratissoire. V. Rasclamayt.

RASCLURO, s. f. V. Rascladuro.

RASCO, s. f. RASCA, teigne, gale plate et sèche qui vient à la tête et qui se manifeste par une éruption d'écailles et par des tubercules ; on donne, en Provence, le même nom à la cuscute, et, à Nice, à une maladie de l'écorce des oliviers qui produit une extravasation de la sève. — ANC. ITAL., *raschia*. — ETY. CELT., *rasch*, gale, teigne.

RASCOL, s. m. Chien pelé et malingre. — ETY., *rasco*.

RASCOMAX, GASC., s m. Ratissoire, coupe-pâte. V. Rasclamayt.

RASCOUALHA, GASC., v. n. Mûrir après avoir été cueillis, devenir blets en parlant de certains fruits, tels que les nèfles et les cormes.

RASCOUALHO, GASC., s. f. Fruits conservés pendant l'hiver; provision d'hiver. — ETY., s. verb. de *rascoualhá*.

RASCOUS, ouso, CÉV., adj. Teigneux, euse ; par ext., rude au toucher ; *rascousos*, s. f. p., châtaignes sèches qui ne sont pas entièrement dépouillées de leurs pellicules intérieures. V. Rascassous.

RASDOUIRO, PROV., s. f. Ratissoire, coupe-pâte. V. Razadouiro.

RASEJA. **RASEL**, **RASET**. V Razejá, Razel, Razé.

RASIBUS, **RASIER**. V. Razibus, Razier.

RASIMA, **RASIMIERO**. V. Razimá, Razimièro.

RASIN, **RASINET**. V. Razim. Razimet.

RASOU, **RASOUER**, **RAZOUR**. V. Razoú, etc.

RASOU, **RASOUN**, **RASOUNA**, etc. V. Razoú, Razouná.

RASPA, v. a. Râper, mettre en poudre avec la râpe, polir avec la râpe ; gratter ; au fig., battre quelqu'un, lui gagner son argent au jeu ; *raspat, ado*, râpé, ée ; il se dit d'un habit usé et qui montre la corde et de celui qui le porte. — CAT., ESP., PORT., *raspar* ; ITAL., *raspare*. — ETY. ANC. H.-ALL., *raspon*, râper.

RASPADO, CAST., s. f. Secousse, saccade, volée de coups. — SYN. *rasclado*. — ETY., s part. f. de *raspá*.

RASPADURO, s. f. Râpure, ce qu'on enlève d'un corps quelconque soit avec la râpe, soit en le grattant; chapelure. — SYN. *raspuro*. — CAT., PORT., *raspadura* ; ESP., *ralladura* ; ITAL., *raschiatura*. — ETY., *raspá*.

RASPAGNA, PROV., v. n. Toucher légèrement, effleurer, glisser.

RASPAGNOUS. ouso, PROV., adj. Raboteux, euse. — SYN. *rascagnut*.

RASPAIA. CÉV., v a. V. Raspalhá.

RASPAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui râpe ; qui fait profession de râper les carottes de tabac ; au fig., fin, habile au jeu. — ETY., *raspá*.

Quand souleto dins la cousino
Uno carotto me raspas,
Prenez vostre preso, Lambrino,
Acò se vei à vostre nas....
CANSOU D'UN TABATAIRE.

RASPALH, s. m RASPALH, épis qui se détachent des gerbes pendant qu'on les dresse ou les étend sur l'aire, ou qui restent à terre après qu'on a fait le gerbier ; balai de brins d'arbre, de genêt, de tamaris, etc., qui sert à balayer les plus grosses ordures dans la rue, dans la cour d'une maison, dans une écurie, et à ramasser sur une aire la menue paille, les balles, les épis détachés des gerbes qu'on appelle aussi *raspalh* ; CAST., TOUL., chènevotte, résidus, débris restés dans une chènevière qu'on a arrachée. ou dans une planche de jardin ; en Roman, balles de blé, de seigle, d'avoine, etc. ; CÉV., *pròufelo raspalh*, prophète de malheur, faux prophète. — SYN. *raspau*. — ETY., s. verb. de *raspalhá*.

El mons es trebalhatz e las,
Plens d'enjans, fals et enveyos ;
. . . .
Vengutz em del gra al RASPALH.
BERNARD DE VENZENAC, troubadour.

« Le monde est tourmenté et las, — Plein de tromperie, faux et envieux ; — Nous sommes venus du grain à la balle. »

RASPALHA, cév., v. a. Nettoyer, balayer avec un balai fait de branches d'arbres ou d'arbrisseaux ; amasser en un tas ; au fig., rafler, faire place nette, s'emparer de tout ; v. n., glisser, V. *Resquilhá*. — Syn. *balajá*. — Ety., fréq. de *raspá*, gratter.

RASPALHADO, prov., s. f. Glissade.— Syn. *resquilhado*. — Ety., s. part. f. de *raspalhá*.

RASPALHEJA, cév., v. n. Suinter, couler goutte à goutte, en parlant d'un tonneau dont le vin s'échappe par une fente imperceptible. — Syn. *raspelá*, *espirá*.

RASPALHETO (De), prov., loc. adv. En glissant. — Syn. *de resquilheto*. — Ety., *raspalhá*.

RASPALHOUN, prov., s. m. Rampe, montée, rampe abrupte. — Ety., *raspalhá*, glisser.

RASPASSAL, cast., s. m. Volée de coups.— Syn. *raspado*, *rasolado*, *brandissal*.

RASPAU, prov., s. m. V. Raspalh.

RASPÉ, cév., s. m. V. Raspet.

RASPECOU, **RASPECOUN**, s. m. Uranoscope-rat, poisson de la division des Jugulaires. — Syn. *rascasso blanco*. V. Rascasso.

RASPELA, cév., v. n. Suinter, couler goutte à goutte, V. Raspalhejá.

RASPÈLO, cév., s. f. Mâche, doucette. V. Douceto.

RASPET, cév., s. m. Râpé, boisson obtenue avec de l'eau jetée sur le marc ; vin qu'on a fait passer sur du nouveau marc pour lui faire perdre un mauvais goût ; raisins nouveaux qu'on met dans un tonneau pour raccommoder le vin quand il se gâte ; on appelle râpé, dans les cabarets, un mélange de restes de toute espèce de vins. — Ety. all., *rappe*, grappe.

RASPETO, toul., s. f. Râpette couchée ou portefeuille, *Asperugo procumbens*, pl. de la fam des Borraginées, à petites fleurs bleues. — Prov., *rapeto*. — Ety., dim. de *raspo*, petite râpe ; cette plante est ainsi appelée parce que ses carpelles sont verruqueuses et par suite raboteuses.

RASPI, cast., v. a. Ravir, prendre avec violence ; *ba i a raspit de pes dets*, il le lui a pris des doigts. — Ital., *rapire*. — Ety. lat., *rapere*, avec un changement de conjugaison.

RASPIGNA, prov., v. a. Rudoyer, traiter rudement.

RASPINO, cév., s. f. Fauchet, râteau à dents de bois. — Syn. *rastel*, *rastèu*. — Ety., *raspi*, enlever.

RASPLO, prov., s. f. Coupe-pâte. Alt. de *rasclo*.

RASPO, s. f. Râpe ustensile dont on se sert pour mettre le sucre, le fromage de Parmesan, etc., en poudre ; pour râper les carottes de tabac ; ustensile de menuisier en forme de lime; au fig., mauvais ouvrier ; dans quelques dialectes, coupe-pâte, V. *Rascleto* ; T. de mar., morceau de fer avec un manche, servant à nettoyer les vaisseaux ; T. de maçon, ripe, outil, servant à gratter un enduit, de la pierre, etc. — Ety., s. verb. de *raspá*, râper.

RASPO s. f. Raie-râpe, poisson. V. Gratué.

RASPURO, s. f. Chapelure. V. Raspaduro.

RASQUETIA (Se), prov., v. r. Se racquitter. V. Raquitá.

RASQUETO, s. f. Teigne humide ou muqueuse, petite teigne des enfants ; croûte laiteuse. Syn. *raicho* ; excroissances qui viennent sur les oliviers, Syn. *bousserlo*. — Ety., dim. de *rasco*.

RASQUILHO, cév., s. f. Râpure, ratissure, sciure ; poudre de buis, de noyer, etc., pour sécher l'écriture. — Syn. prov., *serrilho*.

RASSA, prov., v. a. Scier, V. *Ressá* ; il signifie aussi retirer avec un balai ou avec l'instrument appelé, *butavant*, le blé qui est sous la paille ; hacher la paille ; cast., rejeter, laisser de côté, ne pas admettre, V. aussi *Ressá* pour cette dernière acception.

RASSADO, s. f. Race, sequelle, parenté, lignée ; il se prend en mauvaise part. — Ety. augm de *rasso*.

RASSADO, cév., prov., s. f. Lézard vert, *Lacerta viridis*, Syn. *letroù*, *lau-*

zert; on donne aussi le nom de *rassado* à la salamandre terrestre, V. Alabreno.

RASSAIRE, PROV., s. m. Hache-paille. — ETY., *rassá*.

RASSAIRE, PROV., s. m. Harle, oiseau. V. Cabrèlo.

RASSASSIA, RASSAZIA, v. a. V. Rasaziá.

RASSEGA, CAST., CÉV., v a. Scier ; au fig., prêter à gros intérêts, faire l'usure. — SYN. *ressá. ressegá*, *serrá*. — ETY., *r....*, et *segá*, du lat. *secare*, couper, scier.

RASSEGAIRE, CAST., CÉV., s. m. Scieur de long; au fig., usurier. — SYN. *rasseguier*, *ressegaire*, *resseguier*, *ressaire*, *serraire*. — ETY., *rassegá*.

RASSEGAJE, CAST., s. m. Sciage, l'action, le travail de celui qui scie; ce qu'il en coûte pour ce travail. — ETY., *rassegá*.

RASSÈGO, CAST., CÉV., s. f. Scie ; au fig.. *faire aná la rassègo*, prendre de gros intérêts, faire l'usure. — SYN. *ressègo, resso, serro*. — ETY., s. verb. de *rassegá*.

RASSEGUIER, CAST., s. m. Scieur de long. V. Rassegaire.

RASSEGURA, v. a. ASSEGURAR, rassurer, rendre la confiance, la tranquillité ; *se rassegurá*, v. r., se rassurer, reprendre confiance, redevenir tranquille. — ETY., *r....*, et *assegurá*, assurer.

RASSEJA, v. n. Tenir de sa race ; il se prend en mauvaise part et signifie, avoir les défauts, les mauvaises qualités de la race dont on est issu — ETY., *rasso*.

Rasso rassejo.

PRO.

RASSEMBLA, v. a. Rassembler, réunir ; *se rassemblá*, v. r., se rassembler, se réunir. — ITAL., *rassembrare*. — ETY., *r...* , et *assemblá*.

RASSET, s. m RESSET, petit son ; on appelle *bren*, le gros son, celui qui ne contient aucune parcelle de farine, et *rassilhoú*, le son gras où il reste beaucoup de farine. — SYN. *griòu*, pour cette dernière espèce de son.

RASSET, s. m. Petite scie à main. — SYN. *resseto*. — ETY., dim. de *resso*, scie.

RASSIER, s. m. Moellon, quartier de pierre qu'on emploie dans la construction des murs. — SYN. *pèiro rassièiro*, *pèiro pastouio*, ou *pastouiro*.

RASSIER, iéro, PROV., s. m. et f. Pratique d'un fournier, celui, celle qui fait cuire le pain à son four.

RASSIÉRO, *Pan de rassiéro*, s. m. Pain de ménage. — SYN. *coundiéro*.

RASSILHO, s. f. Sciure de bois, V. *Ressilho*.

RASSILHOU, s. m. Son gros où il reste beaucoup de farine. V. Rasset.

RASSO, s. f. RAZA, race, lignée, extraction, tous ceux qui viennent d'une même famille, engeance ; espèce : *cassá de rasso*, chasser de race, avoir les bonnes ou les mauvaises qualités de ses parents. On le prend toujours en mauvaise part, quand on dit d'une fille qu'elle chasse de race ; *en rasso*, loc. adv., en bloc, le fort portant le faible. — CAT., *rassa* ; ESP., *raza* ; PORT., *raça* ; ITAL., *razza*. — ETY., ANC. H.-ALL., *reiza*, ligne, ou le lat. *radix*.

RASSO, PROV., s. f. *Faire rasso*, faire place, faire écarter la foule ; *fai-me rasso*, fais-moi place. — ETY., *rassá*, rejeter, repousser.

RASSOL, AGEN , s. m. Le courant d'une rivière, d'un ruisseau. V. Rajol.

RASSOU, CAST., s. m. Mauvais épi de maïs, dont les grains rares sont retraits. V. Marrafec.

RASSURA, v a. V. Rassegurá.

RASTAGAGNO, s. f. Bois mort, débris de bois, branchages, broutilles, paille, etc., qu'entraîne une rivière débordée, et qu'elle dépose sur ses bords, ou qu'elle laisse dans les champs au pied des tertres ou des chaussées, lorsqu'elle rentre dans son lit. — SYN. *rastugan*, *rastegagno*, *rastelagno*, *restegagno*. — ETY., *rastelagno*, dont *rastagagno* est une altération, râtelée; les détritus déposés dans les terres par une rivière débordée semblent en ef-

fet avoir été ramassés au bas des tertres avec un râteau.

RASTANGO, s. f. Raie pastenague. V. Pastenaiguo.

RASTE, o, cév., adj. Sec, sèche; aride, sans herbes ; effeuillé.

RASTECA, PROV., v. a. Crépir, enduire une muraille avec du gros mortier. — SYN. *rusticá.*

RASTEGAGNO, PROV., s. f. V. *Rastagagno ;* il signifie aussi, brochée de petits oiseaux.

RASTEGNO, PROV., s f. Actinie, mollusque dont il existe plusieurs espèces; les actinies les plus connues sont celles qu'on appelle, anémones ou orties de mer qui se trouvent dans toutes les mers.

RASTÈGUE, PROV., s. m. Homme maigre et d'humeur chagrine. — ETY., *raste*, sec, desséché.

RASTEL, s. m. Râteau, fauchet, instrument de bois à deux rangs de dents servant à ramasser le foin, la luzerne, le sainfoin, etc ; râteau des jardiniers qui n'a qu'un rang de dents légèrement recourbées, et qui sont le plus souvent de fer ; râtelier d'une écurie où l'on met la paille, le fourrage pour la nourriture des bestiaux ; T. de serrurerie, râteau, garniture ou gardes d'une serrure ; T. de boucher, échinée d'un porc, morceau d'échinée ; carré de côtelettes de mouton ; au fig., épine du dos, colonne vertébrale. — SYN. *rastèlo, rastèu*. — ESP , *rastrilho ;* ITAL., *rastrello*. — ETY. LAT , *rastellum.*

Quand lou rastel es vuèche, lous ases se batou.
PRO.

RASTELA, v. a. RASTELAR, râteler, ramasser avec le râteau. en parlant du fourrage ; en Roman, ratisser, herser; *rastellat, ado,* part , râtelé, ée. — SYN. *restelá* — ESP., *rastillar, rastrillar ;* ITAL., *rastrellare*. — ETY., *rastel.*

RASTELADO, s. f. Râtelée, ce que l'on peut ramasser en un coup de râteau ou de fauchet ; ce qu'on a ramassé de cette manière ; au fig., *dire sa rastelado,* dire sa râtelée, dire librement ce que l'on pense. — SYN. *restelado*. — ETY., s. part, f. de *rastelá.*

RASTELAGNO, s. f. Râtelée, V. Rastagagno.

RASTELAIRE, airo, **RASTELARELLO**, s. m. et f. Râteleur, celui, celle qui râtelle et met en tas le foin, la luzerne, etc., pour qu'on puisse les charger. — SYN. *rastelur, rasteluso*. *restelaire.* — ETY., *rastelá.*

RASTELAT, BITERR., s. m. Aiguillade de laboureur, garnie à son bout supérieur d'une corde de fouet. V. Barboussat.

Uno fes que l'ajet embarrat dins l'estable
A cops de RASTELATS i caresso lou rable.
ACHILLE-MIR, d'Escales.

RASTÈLÉ, PROV., s. m. Garance voyageuse. V. Arraparello.

RASTELÉ, GASC., s. m. V.

RASTELIER, s. m. Râtelier, espèce d'échelle placée au-dessus de la mangeoire où l'on met la paille et le foin pour la nourriture des bestiaux ; porte-manteau, petite planche garnie de chevilles où l'on suspend les habits ; claie suspendue au plancher où l'on met le pain dans les habitations rurales ; l'ensemble des dents ; râtelier de fausses dents. — SYN. *restelé, restelier*. — ETY., *rastel.*

RASTÈLO, CAST., s. f. Fauchet, râteau à deux rangs de dents. V. Rastel.

RASTELUR, RASTELUSO, s. m. et f. V. Rastelaire.

RASTENCLE, MONTP., s. m. Pistachier lentisque. V. Lentisque.

RASTÈU, s. m Râteau; c'est aussi le nom d'un filet de pêche et de la constellation appelée : *lous tres bourdous.* V. Rastel.

RASTI, RASTIDO, PROV., V. Rousti, Roustido.

RASTINA, PROV., v. a V. Roustiná.

RASTINCLE, PROV., s. m Pistachier lentisque. V. Lentisque.

RASTOUBLA, RASTOUBLE, CÉV., V. Restoublá, Restouble.

RASTOUIL, ALB., s. m. V. Restoul.

RASTOUL, RASTOULHA, V. Restoul, Restoulhá.

RASTOULHAIRE, RASTOULHO, V. Restoulhaire, Restoulho.

RASTUGAN, CÉV., s. m. Détritus, débris divers qu'une rivière débordée rejette sur ses bords ou accroche aux branches basses des arbres. — SYN. *rastagagno, rastegagno, rastelagno.*

RASTUMAT, ado, CARC., adj. Qui a la tête exposée à ; *espigo de blat rastumado al soulel*, épi de blé exposé aux rayons du soleil. — ETY., *ras*, tout contre, à découvert et *tumo*, tête.

RAT, s. m. RAT, rat, petit quatrupède de l'ordre des Rongeurs, qui mange les grains, la paille, les fruits, les meubles, etc.; *rat del mourre pounchut*, musaraigne, carrelet, petit quatrupède nocturne.—*Missarro*, BITERR., *rat grièule, rat grièure*, PROV., *racayé. rat-bufoù, rat dourmeire*, CÉV., loir, *Myoxus glis*. — *Garri d'aiguo, rat d'aiguo*, PROV., rat d'eau, *Mus amphibius*, appelé à Béziers, *rat grièule*, nom du loir en Provence. — *Rat chobrounier*, B-LIM. (tsobrounier), rat de la plus grosse espèce, ainsi appelé parce qu'il se tient souvent sur les chevrons des greniers à foin, appelés *tsobrous*. — Au fig., *avèire de rats en tèsto*, avoir des caprices, des fantaisies. — PROV., *garri*. — PORT., *rato* ; ITAL , *ratto*. — ETY. ANC. H. ALL., *rato*.

A boun cat boun rat.

PRO.

RATA, v. a. Manger, ronger, en parlant des rats ; s'il s'agit des souris, on dit *ratugá* ; *ratat*, *ratugat*, part., rongé par les rats, par les souris. — CAT., *ratar* ; ESP., *ratonar*. — ETY., *rat*.

RATA, v. n. Rater, il se dit d'une arme à feu qui manque à tirer ; avec la voix active, il se dit de celui dont l'arme rate au moment où il veut tirer, et il signifie figurément, manquer son coup, ne pas réussir. — ETY., *rat*, dans le sens de caprice ; *ratá*, c'est prendre un rat, avoir un caprice.

RATACOUNA, PROV., v. a. Raccommoder des bas, des souliers. V. Retacouná.

RATADO, s. f. Mangeure d'un rat, d'une souris ; endroit d'un pain mangé par ces animaux. — SYN. *rataduro*. — ETY., s. part. f. de *ratá*.

RATADURA, MONTP., s. f. Rature, effaçure faite par quelques traits de plume sur ce qu'on a écrit.

RATADURO, CÉV., s. f. RATONADURA, mangeure de rat. V. Ratado.

RATAIRE, CAST., s. m. Qui prend beaucoup de rats. — SYN. *ratier*. — ETY., *rat*.

RATAIROL, s. m. RATAIROL, petit rat. — ETY., dim. de *rat*.

RATALHOU, RATALHOUN, s. m. Retaille, rognures, restes d'étoffe, morceau. — ETY., dim. de *retalh*; on devrait dire, *retalhoù*.

RATAMALO, PROV., s. f. Espèce de barque, mauvaise barque.

La RATAMALO trantraiavo,
D'un biais, de l'antre gansouiavo
D'ùn balans esfraious come un ome embria.

MISTRAL, *Mirèio*.

RATAPA, v. a. V. Retapá.

RATAPÈNA, DAUPH., s. f. Chauve-souris. V. Rato-penado.

RATA-PIGNATA, NIÇARD, s. f. V. Ratopenado.

RATAS, asso, s. m. et f. Gros rat, mâle ou femelle. — ETY., augm. de *rat*.

RATASSOUIRO, PROV., s. f. Vieux chien pelé et qui n'est plus bon à rien ; au fig., fainéant, vaurien.

RATATA, RATATAS, CÉV., s. m. Roitelet. V. Reipetit ; au fig., *viei ratata*, vieux radoteur.

RATATÉ, CÉV., s. m. Petit grimpereau. SYN. *ratá, ratet*. V. *Escalo-bacoù* ; on donne aussi ce nom au troglodyte, V. *Petouso* et au roitelet, V. Rei-petit.

RATATINA (Se), v. r. Se ratatiner, se raccourcir, se resserrer ; être rapetissé par l'âge ou par quelque maladie ; *ratatinat, ado*, part., ratatiné, ée, raccourci, rapetissé, flétri, ridé ; *poumo*

ratatinado, pomme ridée ; B.-LIM., *relitigna, ado*.

RATATOULHO, s. f. Ratatouille, ragoût grossier composé ordinairement de viandes et de légumes, ou même de restes de viandes et de légumes ; mauvais ragoût.

RATAYOUN, PROV., s. m. V. Ratalhoun.

RATÈ, RATET, s. m. V. Ratatè.

RATEIROU, CÉV., s. m. (ratèiròu), faucon crécerelle, ainsi appelé parce qu'il mange les rats, V. *Ratier ;* à Arles, on donne ce nom au grand martinet, et à Avignon, à l'hirondelle de rivage.

RATELLO, RATÈLO, PROV., s. f. Rate des bœufs, des moutons. — ETY., dim. de *rato*.

RATÈLO (Herbo de la), s. f. V. Rato (Herbo de la).

RATETO, s. f. RATETA, souris. — ETY., dim. de *rato*. V. Ratugo.

RATETO, s. f. Quenotte, dent des petits enfants. — SYN. *ratouno*.— ETY., dim. de *rato*, petite dent.

RATIÈIRO, s. f. RATEIRA, ratière, souricière. — SYN. *ratier, ratiéro*. — CAT., *ratera ;* ESP., *ratonera ;* PORT., *ratoeira*. — ETY., *rat*.

RATIER, CÉV., s m. Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus*, ainsi appelé parce qu'il se nourrit de rats ; SYN. *rateiròu, mouisset des rouges ;* on donne aussi le nom de *ratier* à l'épervier, à la soubuse et même à l'autour qu'on appelle, *gros ratier*. — ETY., *rat*. V. aussi *Rataire*.

RATIER, adj. RATIER, habitée par les rats, en parlant d'une pierrée, V. *Valat-ratier ;* il se dit aussi de celui qui a des rats dans la tête, d'un homme fantasque et sujet à des lubies. — ETY., *rat*.

RATIFIA, RATIFICA, V. a. RATIFICAR, ratifier, approuver ce qui a été fait ou promis ; faire un acte pour approuver un autre acte dans lequel on a été partie principale. — CAT., ESP., PORT., *ratificar ;* ITAL., *ratificare*. — ETY. B.-LAT., *ratificare*, du lat. *ratum*. confirmé.

RATIFICACIÉU, RATIFICACIOUN, s. f. RATIFICATION, ratification, confirmation dans la forme requise de ce qui a été fait ou promis. — CAT., *ratificació ;* ESP., *ratificacion ;* ITAL, *ratificazione*. — ETY., *ratificá*.

RATIGAS, s. m. Ressentiment ou reliquat de fièvre, de quelque autre maladie; bouffée, légère attaque de fièvre; il s'applique surtout aux fièvres intermittentes. — SYN. *lagui de las fèbres, rampoino, relai* ; B -LIM., *revertèri*

RATINA, v. a. T. de manuf., Ratiner, passer une étoffe, un drap à la machine à friser, pour en faire de la ratine ; *ratinat, ado*, part., ratiné, ée. — ETY., *ratino*.

RATINIER, iero, s. et adj. Capricieux, euse, sujet, ette à des lubies. — SYN. *ratier*.

RATINO, s. f. Étoffe de laine ou drap croisé dont le poil est tiré en dehors et frisé de manière à former comme de petits grains. — CAT. ESP., *ratina;* PORT., *retina*.

RATJE (A), adv. composé. En désordre, en déroute, à l'aventure, à l'abandon : *aná à ratje*, aller en désordre, aller à la débandade. — SYN. *arraje ;* PROV., *à ragis*.

RATJO, GASC., s. f. Rage. V. Rabio.

RATJO, GASC., s. f. Folle avoine, V. Couguioulo.

RATO, s. f. Souris ; V. *Ratugo ;* c'est aussi le nom de la femelle du rat et de la musaraigne ; V. *Rat ;* CÉV. torpille, poisson, V. *Dourmilhouso ;* raie pastenague, V. Pastenaigo.

RATO, s. f. RATELA, rate, un des viscères du corps, situé entre le diaphragme et l'estomac ; on dit d'une personne qui est en belle humeur et qui rit beaucoup : *la rato li chai*, la rate lui tombe, ou elle s'épanouit la rate. — SYN. *melso, ratello, ratèlo*. — ETY., Néerlandais, *rate*, gaufre de miel avec laquelle les tissus cellulaires de la rate ont quelque ressemblance.

RATO (Herbo de la), s. f. Lamier blanc, *Lamium album*, pl. dela fam.

des Labiées ; M. nom. le Scolopendre officinal, vulgairement herbe à la rate, *Scolopendrium officinale*, pl. de la fam. des Fougères. — Syn. *herbo de la ratèlo*.

RATO, s. f. Quenotte, dent de petit enfant; les nourrices appellent *ratos*, les huit premières dents que poussent les enfants et qui sont les incisives. — Syn. *ratèto*, *ratouno*. — Ety., *rato*, souris, à cause de la ressemblance des premières dents des enfants avec celles des souris.

RATO-CAUSO, gasc., s. f. Chauve-souris. V. Rato-penado.

RATO-COURTO, prov., s. f. Campagnol commun ou petit rat des champs, *Mus arvalis ;* Honnorat donne le même nom au mulot, *Mus sylvaticus ;* si par les mots *rato-courto* on devait entendre, rat à courte queue, cette dénomination ne conviendrait qu'au campagnol.

RATO-D'AIGUO, s. f. Musaraigne d'eau ou musaraigne de Daubenton, *Sorex fodiens*, *Sorex Daubentonii*, qui est un peu plus grande que la musaraigne vulgaire, *Sorex araneus*.

RATO-PENADO, mieux, **PENNADO**, s. f. Ratapennada, chauve-souris ; ce nom est commun à toute l'espèce, au Rinolophe grand fer à cheval, *Rinolophus unihastatus*, comme au Vespertilion oreillard, *Vespertilio auritus*, dont les oreilles sont presque aussi grandes que le corps ; l'espèce la plus commune et la plus connue est le *Vespertilio murinus*. — Syn. agen., *ràto-pèno ;* cast., *rato-perno ;* niçard, *rata-pignata;* toul., *rato-pleno;* dauph., *rata-pena ;* b.-lim., *pisso-rato ;* prov., *rapatanardo ;* gasc., *pigné-hus*. — Cat., *ratapanyada*. — Ety., *rato*, souris, et *pennado*, du lat. *pennata*, qui a des ailes.

> Las mauditas ratapenadas
> Sus lou roustit enfurenadas
> Mordoun, brafoun, estripoun tout.
>
> Favre.

RATO-PENADO, prov., s. f. Aigle-poisson. V. Lanceto.

RATO-PÈNO, agen., s. f. V. Rato-penado.

RATO-PERNO, cast., s. f. V. Rato-penado.

RATO-PLENO, toul., s. f. V. Rato-penado.

RATO-POURCIÈU (A), loc. adv. Au prorata, à proportion. — Syn. *rato-pourcioun*. — Ety. lat., *rata*, fixée, déterminée, calculée, et *pourciéu*, *pourcioun*, du lat. *portionem*, portion, part.

RATORI, cév., s. m. Cautère. — Syn. *ratouèro*. V. Coutèro.

RATOU, **RATOUN**, s. m. Rato, raton, raton, petit rat ; au fig., homme qui met le nez partout. — Ety., dim. de *rat*.

RATOUÈRO, prov., s. f. Cautère. V. Coutèro.

RATOUIRO, prov., s. f. Râteau de jardinier.

RATOUNEJA, v. n. Fureter, se fourrer partout. — Ety., *ratoun*.

RATOUNO, s. f. Petite souris. V. Ratugo.

RATOUNO, s. f. Petite dent d'enfant. V. Rateto.

RATUGA, v. a. Ronger, en parlant des souris ; *ratugat*, *ado*, part., rongé, ée par les souris ; si c'est par les rats, on dit *ratat ;* cast., *ratumat*, rongé des rats, des souris. — Ety., *ratugo*, souris

RATUGAT, s. m. Mangeure de souris, odeur de souris : *aquel fé sentis lou ratugat*, ce foin a un odeur de souris. — Cast., *ratumat*. — Ety., *ratugo*, souris.

RATUGNO, s. f. Les rats en général ; l'engeance des rats. — Syn. *ratun*. — Ety., *rat*.

RATUGO, biterr., s. f. Souris, mammifère enguiculé de la fam. des Rongeurs. — Syn. *rateto*, *rato*, *ratouno*, *furo*, *fureto*, *mirgo*, *mirgueto*. — Ety., *rat*.

RATUMAT, ado, cast., adj. V. Ratugat.

RATUN. s. m. L'engeance des rats. V. Ratugno.

RATURA, **RATURO**, V. Escafa; Escafaduro.

RAU, auco, cév., adj. V. Rauc.

RAU, cév., s. m. Rôt, rôti, V. *Roustit* ; CAST., roussi, V. Roussit.

RAU, PROV., s. m. Vent d'ouest. — ETY., *rau* pour *rouau*, forme contractée de *rousaü*, dérivé de *Rose*, Rhône.

RAU, PROV., s. m. *Batre lou rau*, battre la charge.

RAUBA, v. a. RAUBAR, dérober, voler, escroquer, ravir ; par ext., enlever, emmener une fille par force ou avec son consentement ; *raubat*, *ado*, dérobé, ée ; enlevée, en parlant d'une fille qui quitte la maison paternelle pour suivre son amant. — CAT., ESP., *robar* ; PORT., *roubar* ; ITAL., *rubare*. ETY. ALL., *rauben*, voler, dépouiller.

RAUBACHIU, PROV., adj. V.

RAUBADIS, isso, adj. Exposé, ée à être volé, ou volée, chose que l'on peut facilement voler. — SYN. *raubatiéu*. — ETY., *raubá*.

RAUBADOU, adj. Qu'on en est tenté de voler. — ETY., *raubá*.

RAUBAIRE, airo, s. m. et f. RAUBAIRE, voleur, voleuse, ravisseur. — CAT., ESP., *robador* ; PORT., *roubador* ; ITAL., *rubatore*. — ETY., *raubá*.

RAUBARILHO, PROV., s. f. V. Raubilho.

RAUBATIÉU, ivo, PROV., adj. V. Raubadis *et* Raubadoú.

RAUBATORI, s. m. RAUBATORI, volerie, larcin, chose volée ; rapt, enlèvement. — ETY., *raubá*.

RAUBE, BÉARN., s. f. V. Raubo.

RAUBETO, s. f. Petite robe, robe d'enfant. — ETY., dim. de *raube*.

RAUBILHO, PROV., s. f. Hardes, vêtements. — SYN. *raubarilho*. — ETY., *raubo*.

RAUBO, s. f. RAUBA, robe, habillement des femmes et robe des magistrats, des avocats, etc. ; ce mot signifiait autrefois toute sorte de vêtements, de meubles, d'ustensiles, tout ce qu'on portait avec soi pendant un voyage ; dans le dialecte cévenol, il se dit de l'endroit de la vigne, du champ, où les paysans qui vont les travailler, laissent leur veste et déposent le sac qui contient les provisions de la journée (*recate*) ; *anem à la raubo*, allons boire, allons manger ; *faire uno raubo mal talhado*, faire une cote mal taillée, arrêter un compte en rabattant quelque chose de part et d'autre. — CAT., ITAL., *roba* ; ESP., *ropa* ; PORT., *roupa*. — ETY., s. verb. de *raubá*, produit du pillage, dépouilles, d'où postérieurement le sens de vêtement.

RAUBO-GALINOS, s. m. Voleur de poules, par ext. maraudeur, vagabond, rôdeur. M. sign. *raubo-miolos*. — ETY., *raubo*, qui vole, *galinos*, les poulés.

> Toumben à cop de poung
> Sus lou RAUBO-GALINO ;
> Róumpen-le lis esquino
> A grand cop de bastoun.
>
> ROUMANILLE.

RAUBO-MIOLOS, cév., s. m. Voleur de mules, par ext. vagabond, maraudeur. M. sign *raubo-galinos*.

RAUC, auco, adj. Rauque, enroué. — SYN. *rauch*, *raucous*, *raucalhous*. — ITAL., *rauco*. — ETY. LAT., *raucus*.

RAUCALHOUS, ouso, TOUL., adj. Rauque, enroué. — SYN. *rauquilhous*. — ETY., *rauc*.

RAUCH, o, adj. Rauque. V. Rauc

RAUCHUN, s. m. Raucité. V. Rauquièiro.

RAUCOUS, ouso, adj. Rauque. V. Rauc.

RAUCUGI, s. m. Raucité, enrouement. V. Rauquièiro.

RAUFEL, cév., s. m. Râle de l'agonie, SYN. *granoulho*, *raufèlo* ; espèce de ronflement que font les chats quand on les caresse en leur passant la main sur le dos. — ETY., *ràu*, rauque.

RAUFELA, cév., v. n. Râler. — SYN. *granoulhá*. — ETY., *ràufel*.

RAUFELEJA, v. n. Râler, avoir le râle, être enroué. — SYN. *groumelejá*. — ETY., fréq. de *raufelá*.

RAUFELET, s. m. Petit râle, enrouement. — ETY., dim. de *raufel*.

RAUFÈLO, s. f. Râle. V. Raufel.

RAUFELOUS, ouso, adj. Qui a le râle: enroué, ée; *vouès raufelouso*, voix cassée, voix rauque; *campano raufelouso*, cloche fêlée, qui sonne creux. — ETY., *raufel*.

RAUGNA, v. a. Rogner, retrancher, ôter. — SYN. *rauzá, rouigá*.

RAUGNA, CÉV., v. n. Pressentir: *lou cor me raugno*, j'ai un pressentiment; CAST., TOUL., grommeler, grogner, clabauder. — ETY., *graugná*, grogner, dont *raugná* est une altération.

RAUGNADURO, s. f Rognure. — SYN. *rougnaduro, rauzaduro*. — ETY., *raugná*.

RAUGNAIRE, o, s. m. et f. Celui qui rogne toujours, avare; CAST., grondeur, euse, grognard. — SYN. *raugnolo*. — ETY., *raugná*.

RAUGNOLO, CAST., s. m. Grognard. V. Raugnaire.

RAUJA, ARIÉG., GASC., CÉV., v. n. RAUJAR, enrager, être enragé; GASC., brûler d'envie — ETY., *raujo*, rage.

RAUJO, TOUL., s. f. Rage. — BÉARN., *rauye*. V. Rajo.

RAUJOUS, ouso, TOUL., adj. Enragé, ée, furieux. — BÉARN, *rauyous*. — ETY., *raujo*.

RAULÉ, RAULET, CÉV., s. m. Roseau commun. — SYN. *canabèro, carabeno*.

RAUMAS, s. m. RAUMA, rhume, maladie qui affecte la membrane muqueuse du nez, de la trachée-artère et des bronches, caractérisée par la toux. — SYN. *raumé*. — CAT., ESP., ITAL., *reuma*. — ETY. LAT., *rheuma*, du grec *ῥεῦμα*, catarrhe.

RAUMAS d'hiber santat d'estiéu.

PRO.

RAUMASSAT, ado, adj. Enrhumé, ée. V. Enraumassat.

RAUMATIC, ico, PROV., adj. Solitaire, désert; *luec raumatic*, lieu désert.

RAUMAZILHOS, CÉV., s. f. p. REMAZILHAS, reliefs de table, restes d'un repas, débris. — SYN. *rauzilhos*. — ETY., altér. du Roman, *remazilhas*, mot dérivé du lat, *remansus*, ce qui est resté.

RAUMÉ, RAUMET, CÉV., s. m. Rhume. V. Raumas.

RAUMI, CÉV., v. a. Roussir, faire devenir roux le linge, une étoffe, ou tout autre objet qu'on approche trop du feu; rissoler, griller, flamber; *raumí un capoú*, flamber un chapon, griller les petits poils qui restent après qu'il a été plumé; brouir, en parlant de l'action de la gelée blanche sur les plantes: *la barbarusto a raumit lous bourres de la vigno*, la gelée blanche a broui les bourgeons de la vigne; *faire raumí las castagnos*, faire sécher à la fumée d'un petit feu allumé sous une claie, les châtaignes qu'on y étend, pour en faire ce qu'on appelle, à Béziers et dans les pays voisins, *castagnous*, et dans les Cévennes et la Provence *bajanos*; *raumit, ido*, part, roussi, e, rissolé, flambé, grillé, desséché; il s'emploie aussi substantiv., *acò sentis lou raumit*, cela sent le roussi. — SYN. *roussí*.

RAUMIDO, CÉV., s. f. État de ce qui est roussi; action de flamber une volaille; brouissure des plantes par la gelée blanche; au fig., *raumido de fèbre*, atteinte de fièvre; *raumido de som*, grande envie de dormir. — ETY., s. part. f. de *raumí*.

RAUMO, PROV., s. f. V. Raumas.

RAUNAGE, BITERR., s. m. Mélange de blé et d'avoine, ou d'autres grains que l'on sème ensemble. — ETY. ITAL., *raunanza*, assemblage, mélange.

RAUNIER, AGAT. *Faire raunier*, v. n., suivre sans réflexion, suivre comme les moutons de Panurge.

RAUQUEJA, v. n. RAUQUIAR, être enroué, ée, parler avec la voix rauque. — TOUL., *rauquilhejá*. — ESP., *rauquear*. — ETY., *rauc*.

RAUQUESOUN, PROV., s. f. Enrouement. V.

RAUQUIÈIRO, s. f. RAUQUIERA, enrouement, altération de la voix produite

par un rhume. — SYN. *rauquiéro*, *raucugi*, *rauquije*, *rauquilije*. — CAT., ESP, *ronquera*. — ETY., *rauc*.

RAUQUIÈRO, s. f. V. Rauquièiro.

RAUQUIJE, CÉV., s. m. V. Rauquièiro.

RAUQUILHEJA, TOUL., v. n. Être enroué. V. Rauquejá.

RAUQUILHOUS, ouso, TOUL., adj. Rauque, enroué. — SYN. *raucalhous*. — ETY., *rauc*.

RAUQUILIJE, CÉV., s. m. Enrouement, V. Rauquièiro.

RAUSA, **RAUSO**, **RAUSOUS**, etc. V. Rauzá, Rauzo, Rauzous.

RAUYE, **RAUYOUS**, BÉARN., V. Raujo, Raujous.

RAUZA, v. n. S'enduire de tartre, en parlant des futailles pleines de vin : *aqueles vaissels rauzou pla*, beaucoup de tartre s'attache à ces tonneaux ; on dit aussi : *se rauzá*, SYN. *se gresá* ; il s'emploie aussi avec la voix active, et il signifie, rissoler; rendre basané en parlant de l'action du hâle sur la peau ; *rauzat*, *ado*, part., enduit, e de tartre, tartareux ; au fig., hâlé, ée, noirci par l'effet du hâle ; *estoumac rauzat*, estomac aviné. — ETY., *rauzo*, tartre.

RAUZA, CAST., v. a. RAUZAR, rogner, retrancher. — ETY., altér. du Roman, *rozer*, dérivé du lat. *rodere*, ronger. V. *Raugná*.

RAUZADURO, CAST., s. f. Rognure. V Raugnaduro.

RAUZEL, CAST., s. m. Bout de planche, morceau de bois ; en Roman, roseau. — SYN. *rauzil*. — ETY., *rauzá*, retrancher, couper.

RAUZELA, CAST., v. n. Être atteint du rachitisme, en parlant du blé dont la tige reste basse et devient noueuse et tortue.

RAUZET, CÉV., s. m. RAUZEL, RAUZEU, roseau à balais.

RAUZIL, CAST., s. m. Bout de planche. V Rauzel.

RAUZILHOS, CAST., s. f. p. Restes, reliefs de table. V. Raumazilhos.

RAUZO, s. f. RAUZA, tartre qui s'attache aux douelles et aux fonds des futailles qui ont contenu du vin : *rauza o fetz del vi en l'estrem del tonel endurzida* (Elucidari); tartre ou lie du vin dans le fond du tonneau endurcie. — SYN. *grèo*, *grèso*, *grèzo*, *tartar*, *tartas* ; B.-LIM., *grovèlo*.

RAUZO, B.-LIM., s. f. Fane, pampe, feuilles des plantes, telles que le blé, l'orge, etc.

RAUZOUS, ouso, adj. Tartareux, euse; par ext., bourbeux. — ETY., *rauzo*.

RAVA, **RAVAIRE**, PROV., V. Revá, Revaire.

RAVAGE, **RAVAGI**, s. m. Ravage, dégât fait avec violence et rapidité ; dégât causé par les tempêtes. — ETY., *ravage*, vient comme le mot roman, *raber*, du lat. *rapere*, enlever, emporter.

RAVAIO, PROV., s. f. V. Ravalho.

RAVAJA, v. a. RABER, ravager, dévaster ; *ravajat*, *ado*, part., ravagé, ée. — ETY., *ravage*.

RAVAJAIRE, s. m. Ravageur, dévastateur. — ETY., *ravajá*.

RAVALA, v. a. Traîner, entraîner, tirailler, faire descendre ; au fig., ravaler, avilir, déprimer, rabaisser ; *se ravalá*, v. r., se rouler sur la poussière ; se traîner péniblement, en parlant d'un vieillard ou d'un malade ; au fig., ramper devant quelqu'un, se ravaler ; il s'emploie aussi neutralement : *la raubo ravalo*, la robe traîne ; *tout ravalo dins aquel houstal*, on laisse tout traîner dans cette maison ; *ravalat*, *ado*, part., traîné, ée, ravalé, ée, rabaissé. — SYN. CÉV., *rebalá* ; PROV., *embará*, traîner. — ETY., *r*...., et *avalá*, formé de *aval*, aller en bas.

RAVALADIS, s. m. Tout ce qui est entraîné par l'eau, le vent, le balai ; ce qui reste au fond d'un plat qui contenait un ragoût ; CÉV., tintamarre, bruit qu'on fait en traînant quelque chose, fracas, train, embarras, remue-ménage, tracas ; *rabaladis*, *isso*, adj., traînant, e, rampant, — SYN. *rebaladis*. — ETY., *ravalá*.

RAVALADO, s. f. Batterie où l'on se

prend corps à corps et où l'on se traîne dans la poussière. — SYN. *rebalado*. — ETY., s. part. f. de *ravalá*.

RAVALADO, s. f. Femme prostituée, gourgandine, femme à traîner dans la boue. — CÉV., *rebalado*. — ETY., s. part. f. de *ravalá*.

RAVALEJA, v. a. Tirailler, traîner dans tous les sens. — ETY., fréq. de *ravalá*.

RAVALETOS (De), loc. adv. Terre à terre, en se traînant : *marchá de ravaletos*, marcher terre à terre ; *jitá uno pèiro dins l'aiguo de ravaletos*, jeter une pierre sur la surface de l'eau pour lui faire faire des ricochets ; au fig., *pregá de ravaletos*, prier en faisant toute espèce de soumission, en se ravalant. — CÉV., *de rebaleto* ; PROV., *de rebaloun*. — ETY., *ravalá*.

RAVALHA, PROV., v. a Fouiller, creuser.

RAVALHO, CÉV., s. f. Fretin, alevin ; par ext. objets de rebut. V. Ravan.

RAVALHOU, CÉV., s. m. Désordre, dérangement, confusion ; *tout vai à ravalhoù*, tout est à vau-l'eau ; *laissá tout à ravalhoù*, laisser tout traîner. — ETY., *ravalá*.

RAVAN, PROV., s. m. Fretin, alevin, blanchaille, petits poissons qu'on vend à bas prix ; ramassis de divers objets de rebut ; espèce d'étoupe qui se sépare du chanvre quand on l'habille ; SYN. *ravalho*, *ravanilho*, *ravas* ; il sert aussi à désigner une espèce de mouton à laine grossière et à tête pelée, peu estimée.

RAVANASSO, PROV., s. f. Raifort ou ravenelle des champs. V. Rabanèlo.

RAVANASSO-PÈRO. PROV., s. f. Bunias fausse roquette, *Bunias erucago*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *pitogalino*.

RAVANÈLO, s. f V. Rabanèlo.

RAVANET, s. m. Radis. V. Rabe.

RAVANILHO, PROV., s. f. V. Ravan.

RAVANISCLE, CÉV., s. m. Ravenelle, V. *Rabanèlo* : on donne aussi les noms de *ravanèlo*, *ravanisc le*, à la moutarde bâtarde, au caquillier ridé et au vélar, ou herbe au chantre, plantes de la fam. des Crucifères.

RAVAS, PROV., s. m. Peau de blaireau, V. Rabas ; *ravas*, *ravasso*, s. m. et f., mouton, brebis à laine grossière, V Ravan.

RAVASCLADO, PROV., s. f. Ondée, averse ; au fig., volée de coups de bâton. — SYN. *ravasclás*.

RAVASCLAS, PROV., s. m. V. Ravasclado.

RAVASSA. **RAVASSEJA**, **RAVASSIA**, V. Revassá, Revassejá.

RAVATA, DAUPH., s. f. Laine grossière. — ETY., *ravas*.

RAVAUDA, v. a. Ravauder, raccommoder avec l'aiguille des bas, de vieilles hardes ; v. n., ravauder, tracasser dans une maison, fouiller partout, s'occuper à ranger des hardes, des meubles, etc. — SYN. *ravaudejá*, *revòudiá* ; B.-LIM., *rovòudá*.

RAVAUDAGE, **RAVAUDAGI**, s. m. Ravaudage, raccommodage de vieilles hardes. — ETY., *ravaudá*.

RAVAUDAIRE, airo, s. m. et f. Ravaudeur, euse, celui, celle qui raccommode les vieilles hardes à l'aiguille ; au fig., homme importun qui ne dit que des balivernes ; B.-LIM., *rovòudaire*. — ETY., *ravaudá*.

RAVAUDARIÉ, s. f. Ravauderie, discours plein de niaiseries, de bagatelles ; sornettes, balivernes ; choses de rebut. — ETY., *ravaudá*.

RAVAUDEJA, v. n. V. Ravaudá.

RAVE, s. m. Radis. V. Rabe.

RAVELIN, s. m. V. Revelin.

RAVENAS, PROV. Ravenelle. V. Rabanèlo.

RAVENTA, PROV., v. n. Abonder, en parlant d'une marchandise ou d'une denrée, pouvoir en choisir ou en rebuter une partie ; *raventat*, *ado*, part., rebuté, ée, rejeté.

RAVENTAT, PROV., s. m. Rebut, chose rejetée. — ETY., *raventá*.

RAVIDAS, CÉV., adj. m. Hérissé de pointes et de chicots, en parlant d'un arbre. V. Charpinous.

RAVIDÉ, RAVIDET, cév., s m. Osselet. V. Rabidot.

RAVIGOUTA, v. a. Ravigoter, remettre en force, en vigueur une personne, un animal qui semblait faible et exténué. — Ety., ce mot est une altération de *ravigorer*, dérivé du lat. *vigorem*.

RAVINAGE, RAVINAGI, prov., s. m. Ravine, débordement d'eau de pluie qui se précipite d'une hauteur et qui fait des ravins dans les terres où elle tombe.

RAVIOLO, s. f. Viande hachée, enveloppée de pâte qu'on fait cuire à la poêle ; dauph., pâtisserie grossière. — Syn. *rayolo*.

RAVISSANO, cév., s. f. Clématite. V. Vitalbo.

RAVITALHA, v. a. Ravitailler, pourvoir une place de guerre de nouvelles provisions de bouche. — Ety., *r....*, et *avitalhá*, du lat. *victualia*, pourvoir de provisions.

RAVIVA, v. a. Revivar, raviver, ranimer, rendre plus vif, redonner de l'éclat à une couleur. — Ital., *ravivare*. — Ety., *r....*, et *avivá*, aviver.

RAVOI, io, prov., adj. Vigoureux, euse, dispos, bien portant ; il se dit surtout des vieillards qui n'ont aucune infirmité, et qui ont conservé une bonne santé. — Syn. *revoi*.

RAVOUERTO, prov., s. f. Clématite. V. Vitalbo.

RAVOUIRA, prov., v. a. Aplanir un appartement pour le carreler. V. aussi *Revouirá*.

RAVOUIRO, prov., s. f. Radoire. V. Razouiro.

RAY, adv. V. Rai ; *ray*, béarn., s. m., frère, V. Fraire ; *ray*, rais, rayon, V. Rai ; *ray*, prov., jet d'une source, d'une fontaine, V. Rach.

RAYA, v. a. Rayer, V. *Raiá* ; couler, V. Rajá.

RAYADO, s. f. V. Rajado.

RAYARÈU, prov., s. m. Tuyau d'une fontaine ; pissote d'un cuvier à lessive. — Syn. *rajol*. — Ety., *rayá* pour *rajá*, couler.

RAYAS, prov., s. m. Ondée, averse. — Syn. *raisso*. — Ety., *rayá*, couler.

RAYAT, s. m. Étoffe rayée.

RAYMACH, s m. Coupe-pâte. V. Raimach.

RAYNA, gasc., v. n. Crier, braire. V. René.

RAYNARD, s. m. V. Reinard.

RAYNET, gasc., s. m. Cri, braiment. — Ety., *rayná*.

RAYNETO, s. f. V. Raineto.

RAYO, s. f. Raie, V. *Rayo* ; rayon, ardeur du soleil, V. Rajo.

RAYO, cast., s. f. Raie, poisson de mer. V. Clavelado.

RAYOLO, prov., s. f. V. Raviolo.

RAYOU, prov., s. m. (rayòu), V. Rajol.

RAYOULI, RAYOULET, prov., s. m. V. Rajoulet.

RAYOUN, prov., s. m. Gaillet grateron. V. Arrapo-man.

RAYOUN, s. m. Rayon, trait de lumière, rayon du soleil. — Ety., dim. de *ray*, du lat. *radius*.

RAYOUNA, v. n. Rayonner, jeter des rayons — Ety., *rayoun*.

RAYOUNANT, o, part. prés. de *rayouná*. Rayonnant, e, qui rayonne. — Ety., *rayouná*.

RAYOURÉ, prov., s. m. V. Rajoulet.

RAYRE, v. a V. Raire.

RAYRE-MARGUE, cast., s. m. Adresse, dextérité.

RAYRE-PUN, cast., s. m. Arrière-point. — Syn. *rèire-pount*.

RAYS, cast., s. m. Rais de roue. V. Rai.

RAYSSA, RAYSSADO, RAYSSEJA, RAYSSO, cast., V. Raissá, Raissado, Raissejá, Raisso.

RAZ, prép. Rez, tout contre, joignant. — Syn. *ras*

RAZA, v. a. Raire, raser, couper la barbe avec un rasoir ; abattre rez terre ; passer tout près, effleurer ; rader, racler, passer la radoire ou la ra-

clofre sur une mesure ; cév., receper, couper de fort près sur le tronc les perches d'un saule et les gaules d'un châtaignier sans laisser de chicot ; T. de maçon, arraser, V. *Arrasá*, T. de chaudronnier, faire avec le marteau des enjolivements à un chaudron, à une bassine, etc.; il signifie aussi, ensevelir. V. Arrasá ; *se razá*, v. r, se raser, se faire la barbe ; *razal*, *ado*, part., rasé, ée, effleuré, radé, raclé, recepé, arrasé; enseveli. — Ety. lat., *rasus*, part. de *radere*, racler, ratisser, effleurer.

RAZADO, s. f. Verre de vin ou de toute autre liqueur, plein jusqu'au bord. — Ety., s. part f. de *razá*.

RAZADOUIRO, cév., s. f. Radoire ou racloire ; coupe-pâte. — Syn. *rasdouiro*. V. Razouiro.

RAZADURO, prov., s. f. Enjolivements qu'on appelle, *lanture*, que le chaudronnier fait avec le marteau à un chaudron, à une bassine ; T. de maçon, arrasement. — Ety., *razá*.

RÀZAL, s. m. Épervier, filet de pêche qui a la forme d'un cône long et dont la base est bordée d'un chapelet de plomb. — Syn. *ressaut*, *rias*, *esprevier*. — Ety., *razá*, raser, parce que ce filet rase le fond de l'eau.

RAZAT, niçard, s. m. Raie raboteuse, *Ràia aspera*, poisson de mer.

RAZÉ, éto, prov., adj. V. Ras ; gasc., *rasé*, *èro*, V. Razier.

RAZEJA, cév., v. a. Raser, effleurer, passer tout près ; côtoyer, marcher sur les bords. — Ety., fréq. de *razá*.

RAZEL, s. m. Réseau, tissu de fil, de coton, de soie. — Ital., *reticello*.

RAZEN, prép Tout près, attenant à : *razen la gleizo*, tout près de l'église.

RAZÈRO, cast., s. f. Charrue pour biner, chausser le maïs, les pommes de terre

RAZETA, gasc., v. a. Carder la laine.

RAZETAIRE, gasc., s. m. Cardeur de laine. — Ety., *razetá*.

RAZETO, s. f. Serge, étoffe de laine mince et croisée.

RAZETO, s. f. Ratissoire des potiers de terre ; petite plaque qui se soude à fleur d'une pièce de métal.

RAZIBUS, adv. et prép. Razibus, tout près, tout contro, au rez de ; *ple razibus*, plein jusqu'au bord.— Montalb., *à rasis*. — Ety., *raz*, avec l'addition d'une désinence latine.

RAZIC, toul., s. f. Razit, racine ; *razic de la cuèisso*, aine. — Anc. cat., *razitz* ; esp., port., *raiz* ; ital., *radice*. — Ety. lat., *radicem*.

RAZIER, ièiro, adj. Ras, ase, rempli jusqu'au bord ; *la mesuro es razièiro*, la mesure est rase ; cév., rampant, e, qui va rez terre. — Ety., *raz*.

RAZIERO, prov., s. f. Conduite d'eau.

RAZIGOT, biterr., cast., s. m. Chicot, partie d'une dent arrachée qui est restée dans la gencive ; reste d'une branche d'arbre coupée ; moignon, ce qui reste d'un bras coupé. — Ety., *razic*, racine.

RAZIM, s. m. Razim, raisin, fruit de la vigne. On écrit généralement *rasin*, d'après le mot français, *raisin* ; mais c'est une forme altérée et qui s'écarte de l'étymologie ; dans presque tous les dérivés de ce mot on trouve l'*m* et non pas l'*n*, tels sont *razimá*, *razimat*, *razimièiro* ; dans les langues catalane, espagnole, portugaise, italienne, l'*m* étymologique est toujours conservée ; il en est de même dans celle des troubadours, dont les idiomes parlés aujourd'hui dérivent directement :

> Ja non creirái, qui que m'o jur,
> Que vins non esca de razim.
> Marcabrus, troubadour.

Syn. *reim*, *rin*. — Cat., *rahim*; esp., port., *racimo* ; ital., *racemo*. — Ety. lat., *racemus*.

RAZIM, cév., s. m. Fleur de l'olivier qui a la forme d'une petite grappe ou d'un trochet.

RAZIM BASTARD, cév., s. m. Sédon ou orpin à feuilles cylindriques, pl. de la fam. des Crassulacées.

RAZIM D'AMERICO, s. m. Phytolaque, vulgairement, herbe à la laque, *Phytolacca decandra*, pl. de la fam. des

Phylotaccées. — Syn. cast., *razim de fardo*.

Razim de coulobre, cast., s. m. Nom commun aux diverses espèces de *muscaris*. V. Barralet.

Razim de fardo, cast., s. m. V. Razim d'Americo.

Razim de la matalено, s. f. Raisin de la Madelaine, ainsi appelé parce qu'il est à peu près mûr le jour de cette fête (22 juillet); ses grains sont petits, ronds, durs et serrés; il en existe de blancs et de noirs.

Razim de loup, s. m. Morelle noire, V. Maurèlo.

Razim de mar, s. m. Ephèdra à deux épis, *Ephedra distachya*, pl. de la fam. des Gnetacées. — Syn. *uveto*.

Razim de serp, s. m. Joubarbe, V. *Barbajol*; gouet ou pied de veau, V. *Figuièiroù*; ce nom sert aussi à désigner le sédon ou orpin à feuilles épaisses.

Razim de taulisso, prov., s. m. Sédon à feuilles épaisses, V. Razim de serp.

Razim de terro, s. m. Nom commun au sédon blanc, au sédon élevé et au sédon à feuilles épaisses.

Razim dou diable, prov., s. m. Sédon âcre, plante de la fam. des Crassulacées.

Razima, cév., v. n. Fleurir en parlant des oliviers dont les fleurs qui ont la forme de petites grappes, portent le nom de *razim*. — Syn. *rimá*, qui est une contraction de *razimá*; en Roman, il signifie, produire des raisins; vendanger.

El guartz qu'estai sotz lo banc
Apres los autres razima.
Giraud de Calanson, troubadour.

Le goujat qui est sous le banc — après les autres *vendange*.

Esp., *racimar*. — Ety., *razim*.

Razimat, s. m. Raisiné, espèce de confiture liquide, faite avec du raisin ou avec du moût. L'abbé de Sauvages (Dict. lang.) appelle *moustardo*, le raisiné aiguisé avec une petite dose de moutarde. — Syn. prov., *razinet*, *ru*. — Ety., *razim*.

Razimèlo, cast., s. f. Verjus. — Syn. *agras*. — Ety., *razim*.

Razimet, s. m. Razimet, petit raisin, grappillon; trochet d'olives; prov., raisiné, V. Razimat; *razimets*, s. m. p, nom commun à plusieurs espèces de sédon, notamment au sédon à fleurs blanches, au sédon réfléchi, et à presque toutes les espèces qui ont les feuilles ovales; *gros razimet*, sédon élevé, *Sedum altissimum*. — Syn. *razinets*, *razins-babis*. — Ety., dim. de *razim*.

Razin, s. m. V. Razim.

Razinet, razinets, s. m. V. Razimet.

Razino, prov., s. f. Fétuque dorée, *Festuca aurea*, *F. spadicea*, pl. de la fam. des Graminées.

Razins-babis, s. m. p. Sédon à fleurs blanches. V. Razimets.

Razis (A), montalb., loc. prép. Tout près, tout contre, à ras de. — Syn. *razibus*. — Ety., *raz*.

Razo, b.-lim, cév., s. f. Mur de soutènement en maçonnerie pour empêcher les terres en pente de s'ébouler; Syn. *rascas*; fossé dont on rejette dans le même but les terres du côté de la déclivité du terrain; cév., talus fait avec des gazons; narb., querc., petit chemin au bord des vignes ou des champs qui sert à leur exploitation et notamment au transport des récoltes; fossé entre deux champs, leur servant de limite; lisière, bord des champs — Syn. *raro*.

Razo, s. f. Brebis qui a atteint l'âge de cinq ans et dont les dents sont rases et unies.

Razo, prov., s. f. Rouanne, instrument des employés des contributions indirectes pour marquer les pièces de vin, des charpentiers pour marquer les bois de charpente; tarière des sabotiers.

Razo, prov., s. f. Résine, colophane.

Razou, rasour, s. m. Razor, rasoir, instrument servant à raser. — Syn. *razouer*, *rezour*. — Anc. cat., *rasó*; ital., *rasoio*. — Ety., *razá*.

Razou, razoun, s. f. Razo, razon, raison, sens, bon sens; motif, pro-

pos ; équité, justice ; *avèire de razous ambé quauqu'un*, se prendre de bec avec quelqu'un, se quereller ; *faire la razoù*, faire la mesure juste ; *razous traucados*, propos insensés ; *à razoù de*, loc. prép., à raison de, au prix de. — SYN. *rezoù*, *rezoun*. — CAT., *rahó* ; ESP., *razon* ; ITAL., *ragione*. — ETY. LAT., *rationem*.

RAZOUER, s. m. Rasoir. V Razoù.

RAZOUER, CÉV., s. m. Réseau ; *tèlo de razouer*, toile de réseaux ou de carrés en réseaux ou en dentelle, mêlés alternativement de carrés de toile unie, employés autrefois à des garnitures de lit, des tapis de table et de toilette (Sauvages).

RAZOUIRA, **RAZOUIRO**. V. Radouirá, Radouiro.

RAZOUNA, v. n. RAZONAR, raisonner, se servir de sa raison pour connaître, pour juger ; chercher, alléguer des raisons ; *razouná coumo uno groulo*, raisonner comme une pantoufle; v. a., se rendre compte de ce que l'on fait, défendre ses intérêts, son bien ; *razouná un cami*, se prétendre propriétaire d'un chemin, soutenir sa prétention en justice ; *se razouná*, v. r., se défendre, répliquer, riposter ; *razounat, ado*, part., raisonné, ée. — SYN. *rezouná*. — CAT., *rahonar* ; ESP., *razonar* ; PORT., *razoar* ; ITAL., *ragionare*. — ETY., *razoù*, *razoun*.

RAZOUNABLE, o, adj. RAZONABLE, raisonnable, qui est doué de la raison, qui a la faculté de raisonner, qui se gouverne selon la raison ; en parlant des choses, conforme à la raison, convenable, suffisant, qui est au-dessus du médiocre. — CAT., *rahonable* ; ESP., *razonable* ; PORT., *razoavel*; ITAL., *ragionevole*. — ETY. LAT., *rationabilis*.

RAZOUNABLOMENT, adv. RAZONABLAMEN, raisonnablement, d'une manière raisonnable. — CAT., *rahonablement* ; ESP., *razonablemente* ; PORT., *razoalvemente* ; ITAL., *ragionevolmente*. — ETY., *razounablo* et le suffixe *ment*.

RAZOUNADÈRO, s. f. Raisonneuse. — SYN. *razounairo*. V. Razounaire.

RAZOUNADOU, **RAZOUNADOUR**, s. m. RAZONADOR, défenseur, protecteur, celui qui prend et soutient les intérêts d'autrui. — SYN. *rezounadoù*. — ETY., *razouná*.

RAZOUNAIRE, airo, s. m. et f. RAZONAIRE, raisonneur, euse, celui, celle qui réplique trop vivement à ceux qu'il ou qu'elle devrait écouter, qui a toujours pour s'excuser des raisons bonnes ou mauvaises, qui fatigue par de trop longs raisonnements. — SYN. *razounadèro*, raisonneuse. — ESP., *razonador* ; ITAL., *ragionatore*. — ETY., *razouná*.

RAZOUNAMENT, s. m. RAZONAMEN, raisonnement, faculté ou action de raisonner ; arguments, raisons dont on se sert pour soutenir une question, défendre une affaire. — CAT., *rahonament* ; ESP., *razonamiento* ; PORT., *razoamento* ; ITAL., *ragionamento*. — ETY., *razouná*.

RAZOUR, s. m. Rasoir. V. Razoù.

RE, particule prépositive qui vient du lat. *re*... et qui se met au commencement des mots ; elle marque renouvellement, réciprocité, rétrogradation, augmentation, mais elle est surtout itérative, comme dans les mots : *rebatejá*, *rebastí*, *rebatre*, *rebaissá*, *recercá*, *refaire*, *redemandá*, etc. Dans les mots qui commencent par une voyelle, *re* perd la voyelle *e*, comme dans *rafiliá*, *rafiná*, *ramassá*, etc, qui sont mis pour *re-afiliá*, *re-afiná*, *re-amassá*.

RE, s. m. RE, rien, nulle chose ; *n'ai pas pòu de re* ou *de res*, je n'ai peur de rien ; *n'ai pas re*, je n'ai rien : *i a pas res de nòu ?* n'y a-t-il rien de nouveau? *m'en chauti pas de res*, je n'ai envie de rien ; *dins un re*, dans un instant ; TOUL., *n'en podi pas estre en re*, je ne puis en être le maître. — PROV., *rèn*. — CAT., *ren*. — ETY. LAT., *rem*, accusatif de *res*, chose.

REABLE. PROV., s. m. V. Rabalhoun.

REAL, alo, adj. REAL, réel, elle, qui est, ou qui existe en réalité, qui n'est pas feint. — CAT., ESP., PORT., *real* ; ITAL., *reale*. — ETY B.-LAT., *realis*, de *rem*, chose.

REAL, alo, adj. Royal, ale. — CAT., ESP., PORT., *real*. — ETY. LAT., *regalis*.

REALISA, v. a. Réaliser, rendre réel ; convertir en argent comptant. — Cat., esp., *realisar* ; ital., *realizare.* — Ety., *real.*

REALITAT, s. f. Réalité, existence effective, chose réelle. — Cat., *realitat* ; esp., *realidad* ; port., *realidade* ; ital., *realità.*— Ety., *real.*

REALO, prov., s. f. Coquelicot, V. *Rouèlo* ; on donne aussi le nom de *realo* à la glaucienne cornue ou pavot cornu, *Glaucium corniculatum*, pl. de la fam. des Papavéracées, appelée aussi *herbo de peiriéro*, *H. di niéro*, *roualo*, *rualo* ; *realo jauno*, glaucienne jaune, *Glaucium luteum*, de la même famille, Syn. *herbo dóu faiòu*, *dindouliéro di grosso.*

REALOMENT, adv. Realment, réellement, effectivement.— Cat., *realment;* esp., port., ital , *realmente.* — Ety., *realo* et le suffixe *ment.*

REBA, cév., s. m. V. Rebat.

REBA, v. a. et n. Rêver, faire des rêves, être en délire ; au fig., se bercer d'un espoir chimérique. — Syn. *ravá*, *raivá*, *revá*. L'étymologie de ce mot étant inconnue, il est impossible de reconnaître qu'elle est la bonne forme.

REBABÈU, prov., s. m. Radoteur, rabâcheur. — Syn. *repapiaire.* — Ety., *rebá*, rêver.

REBADIS, s. m. Rêvasserie, rêves. — Ety., *rebá*, rêver.

REBAGNA, v. a. Mouiller de nouveau ; cév., v. n., être humide ou le devenir. — Ety., *re....*, et *bagná*, mouiller.

REBAIA, prov., v. a. Ramasser, rafler, emporter tout. V. Rabalhá.

REBAIRE, airo, s. m. et f. Rêveur, rêveuse.— Syn. *revaire.* — Ety., *rebá.*

REBAISSA, v. a. T. de tanneur, dégorger ; pour le sens de rabaisser, V. Rabaissá.

REBALA, prov., v. a. Rabrouer, relancer, repousser par des paroles dures ; pour le sens de traîner, V. *Ravalá* ; il signifie aussi, racler ; *rebalas l'oulo*, raclez la marmite, ce qui s'est attaché au fond.

REBALADIS, s. m. V. Ravaladis.

REBALADO, prov., s. f. V. Ravalado.

REBALETO (De), cév., loc. adv. Terre à terre, en rampant. V. Ravaletos.

REBALHA, v. a. V. Rabalhá.

REBALHÈ, prov., s. m. Son de cloche que l'on donne au moment où le prêtre monte à l'autel.

REBALOUN (De), loc. adv. V. Ravaletos.

REBALUN, prov., s. m. Restes d'un repas.

REBARBÈU, prov., s. m. Dardillon, languette piquante de l'hameçon; grain que l'on fait tomber en battant les gerbes.

REBARBO, s. f. Rhubarbe. V. Rubarbo.

REBARDELA, prov., v. a. Battre les gerbes pour en faire tomber le grain ; *se rebardelá*, v. r., se rebecquer. — Ety., *rebardelá* est probablement une altération de *rebarbelá*, dérivé de *rebarbèu*, V. ce mot ; *rebarbelá* a le même sens que *esbarbá* ; la forme de *rebarbelá* convient mieux aussi au verbe *se rebardelá*, comme dérivant du mot, *rebarbéu*, rabâcheur.

REBARI, prov., v. a. Renfermer, ramasser, rassembler ce qui était épars; *rebarit*, *ido*, part., renfermé, ée, mis à sa place ; *bèn rebarit*, bien habillé.

REBARRA, v a. Rembarrer, repousser avec indignation. — Syn. *rebalá.* V. Rambourrá.

REBASSA, v. n. V.

REBASSEJA, v. n. Rêvasser. — Syn. lim., *reibassá*, *reibassiá*, *revassejá*, *ravassejá*, *ravassiá.* — Ety., fréq. de *rebá.*

REBASSET, èto, prov., adj. Courtaud, e. V. Rabasset.

REBASSITÉ (De) loc. adv. A rebours, à contre-sens. — Syn. *de rebucité*, *de rebussité.*

REBASTI, v. a. Rebastir, rebâtir, bâtir de nouveau ; *rebastit*, *ido*, part., rebâti, ie. — Ety., *r....*, et *basti*, bâtir.

REBAT, s. m. Rebatement, réverbé-

ration du soleil; réflexion de la lumière et de la chaleur, reflet. — Syn. cév., *reire-soulel*. — Ety., s. verb. de *rebate*.

REBAT, s. m. T. du jeu de quilles et du jeu de paume. Rabat, action de rabattre. — Ety., s. verb. de *rebate*.

REBATAGE, REBATAGI, s. m. Reliure des cerceaux, réparation des tinettes, des barriques, etc. — Ety., *rebate*.

REBATE, v. a. Rebattre. V. Rebatre.

REBATEDIS, cast., s. m. Crépissure, enduit de mortier qu'on applique à une muraille; réverbération, réflexion du soleil. — Syn. *rebatoment*. — Ety., *rebate*.

REBATEJA, v. a. Rebatejar, rebaptiser, baptiser de nouveau; *rebatejat, ado*, part., rebaptisé, ée. — Esp., *rebautizar*; ital., *ribattezzare*. — Ety., *r....*, et *batejá*, baptiser.

REBATOMENT, cast., s. m. V. Rebatedis.

REBATRE, v. a. Rebatre, rabattre, réduire le prix demandé d'une marchandise; T. de tailleur, aplatir les coutures; rebattre, battre de nouveau; *rebatre un matalas*, refaire un matelas; *rebatre uno semal, uno barrico*, relier une tinette, une barrique; *rebatre las palhos*, battre de nouveau la paille, après qu'elle a été foulée, pour en retirer le peu de grain qui y reste; au fig., faire un second repas avec les restes du repas de la veille; cast., *rebatre uno muralho*, récrépir un mur; T. du jeu de quilles, *rabattre*, jouer du rabat, jouer de l'endroit où la boule s'est arrêtée; v. n., réverbérer : *lou soulel rebat tout lou mane del jour costro aquelo muralho*, les rayons du soleil réverbèrent tout le jour contre ce mur; *sa caro se rebat dins l'aiguo*, sa figure se réfléchit dans l'eau; *rebatut, udo*, part., rebattu, e, battu de nouveau, réverbéré, relié, rabattu, e; *tout coumptat e rebatut*, tout bien examiné. — Syn. *rebate*. — Cat., *rebatrer*; port., *rebater*; ital., *sbattere*.— Ety., *re*, et *battre*, battre de nouveau.

REBATUDO, cast., s. f. T. du jeu de quilles, rabat, coup qu'on joue du lieu où la boule s'est arrêtée après avoir abattu des quilles; *a fach dos quilhos de cop et quatre de rebatudo*, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. — Syn. *rebat, rebatuo, perboulo*. — Ety., s. part. de *rebate*, abattre une seconde fois.

REBATUO, prov., s. f. Recepée, partie du bois qu'on a recepée; il est aussi synonyme de *rebatudo*.

REBATUN, prov., s. m. Rondin, gros bâton.

REBAUDIN, s. m. Argousier. — Syn. *raburdin, aiguo-pouncho*. V. Agranas.

REBAUSSA, cév., v. a. Retrousser, relever; *rebaussá la mancho jusqu'al couide*, retrousser la manche jusqu'au coude; *rebaussat, ado*, part., retroussé, ée. — Syn. *reboundá, rebroussá*; biterr., *ragussá, arregussá*. — Ety., *re,...*, et *aussá*, hausser, rehausser.

REBAUSSÉ, prov., s. m. Tablette, rebord; *rebaussé de terro*, tertre; *rebaussé sus la pèu*, protubérance, enflure. — Ety., *rebaussá*.

REBAVA, v. n. Bavocher en parlant des inégalités que laisse le burin. — Ety., *re...* , et *bavá*.

REBAVADURO, s. f. Ébarbure, bavochure, en parlant des inégalités ou barbes que laisse le trait du burin. — Ety., *rebavá*.

RÈBE, s. m. Rêve, songe qu'on fait en dormant; par ext., idée creuse, chimère, imagination folle à laquelle on se laisse aller dans l'état de veille. — Syn. *raive, rève, pantai*. — Ety., s. verb. de *rebá*.

REBEC, s. m. Rebec, ancien violon à trois cordes; aujourd'hui, mauvais violon. — Port., *rabeca, rebeca*; ital., *ribeca*. — Ety., Roman, *arlabeca*; on appelait ainsi des chants tristes que l'on accompagnait avec le rebec.

REBECA, v. n. Riposter, répondre d'un ton insolent; *se rebecá*, v. r., se rebecquer, se rebiffer; répondre avec aigreur à une personne à laquelle on doit du respect, lui tenir tête. — Anc.

cat., *rebecarse*. — Ety., *re*.. ., et *becá*. donner des coups de bec.

Rebecado, s. f. Rebuffade, action de se rebecquer ; vive riposte.— Ety., s. part. f. de *rebecá*.

Rebecaire airo, **Rebecarello** s. m. et f. Raisonneur, euse, qui épilogue sur tout, qui veut toujours avoir raison, revêche, qui réplique avec impertinence. — Syn. *rebecous*, *rebecur*. — Ety., *rebecá*.

Rebechina, v. a. Hérisser, retrousser, relever, recoquiller : *rebechiná las moustachos*, relever la moustache en crochet ; *se rebechiná*, v. r., se hérisser, se cabrer, se dresser ; *rebechinat*, *ado*, part., retroussé. ée, relevé ; Syn. *rebussinat* ; au fig., *home rebechinat*, homme hérissé et toujours prêt à s'emporter. — Syn. *revechiná*, *rebetsiná*, *rebessiná*, *rebissiná*, *rebussiná*, *reveichiná*.

Rebecous, ouso, s. et adj. V. Rebecaire.

Rebecur, uso s. et adj. V. Rebecaire.

Rebeissa, v a. V. Rabaissá.

Rebel, s. m. Réveil. V. Revel.

Rebelencial, alo, toul., adj. Révérencieux, euse, grand faiseur de révérences. — Ety., altér. de *reverencial*.

Rebelha, v. a. V. Revelhá.

Rebelher, toul., s. m. Crieur des trépassés ; il en existait autrefois quatre à Toulouse, qui parcouraient, la nuit, les rues en agitant une clochette et en criant :

Réveillez-vous, gens qui dormez,
Priez Dieu pour les trépassés.

Rebella (Se), v. r. Se rebeller, se révolter. — Cat., *rebellar* ; port., *rebellarse* ; ital., *ribellarsi*.— Ety. lat., *rebellare*.

Rebelle, ello, adj. Rebelle, qui se révolte. — Cat., *rebelle* ; esp., *rebelde* ; ital., *ribello*. — Ety. lat., *rebellis*.

Rebellioun, s. f. Rebellion. — Cat., *rebellió* ; esp., *rebelion* ; ital., *ribellione*. — Ety. lat., *rebellionem*.

Rebenda, cast., v. a. Provigner. — Syn. *proubachá*, *cabussá*, *soumessá*.

Rebendre, **Rebendèire**, V. Revendre, Revendèire.

Rebenesi, v. a. Bénir une seconde fois. — Ety., *re*...., et *benesí*, bénir.

Rebenjo, s. f. V. Revenjo.

Rebens, cév., toul ,s. m. p. Criblures de blé ou d'autres céréales. — Syn. *grapos*, *grapasses*.

Rebenta, v. a. V. Reventá.

Rebequet, s. m. Petit rebec; mauvais joueur de violon. — Ety., dim. de *rebec*.

Reberdeja, v. n. V. Reverdejá.

Reberta, v. a. et n. V. Revertá.

Rebervelha, cév., v. a. *Rebervelhá lous uels* ou *se rebervelhá*, ouvrir les yeux, les frotter en se réveillant. — Syn. *s'esparpelhá*, *s'esperlugá*, *s'esperpelugá*.

Rebès, s. m. V. Revès.

Rebessier, ièiro, cast., adj. V. Revessier.

Rebessina, b.-lim., v. a. Retrousser la robe d'un enfant pour lui donner le fouet : au fig., rabrouer, rembarrer; *se rebessiná*, cast., v. r., se ranimer, se réveiller, reprendre courage ; se recoquiller ; devenir froid, en parlant du temps. V. Rebechiná.

Rebesti, v. a. V Revestí.

Rebeti, cév., v. n. Rebondir.

Rebetsina, toul., v. a. V. Rebechiná.

Rebichina, v. a. V. Rebechiná.

Rebichouna, v. a. Retrousser, relever, V. *Rebechiná* ; bichonner, friser les cheveux ; *rebichounat*, *ado*, part., bichonné, ée, frisé, mis en papillottes. — Ety., *re*...., et *bichoun*, petit chien qui a le poil long et frisé naturellement.

Rebièirau, cév., s m. Galet, caillou plat de rivière. — Syn. *ribeirau*. — Ety., *ribièiro*.

Rebièiro, cast., s. f. V. Ribièiro.

Rebifa, v. a. Rabrouer, rembarrer, relancer ; *se rebifá*, v. r., se rebecquer, se révolter, regimber, répondre d'un ton impertinent ; cév., se requinquer,

se parer, se rehausser; *rebifat, ado*, part., rabroué, ée; révolté; requinqué.

REBILHA, v. a. Rhabiller, raccommoder, rapiécer un habit, une chemise, etc. — Ety., *re*...., et *bilhá*, avec l'aphérèse de la première syllabe de *habilhá*.

REBILHAGE, RABILHAGI, s. m. Rhabillage, raccommodage. — Ety., *rebilhá*.

REBILHOUNAT, ado, AGEN., adj. Recoquillé, ée, retroussé. — Syn. *rebichounat*, V. Rebechinat.

REBINA, v. a. V. Rabiná.

REBIRA, REBIRADO, REBIRAL, REBIROU, REBIROULET, V. Revirá, Revirado, etc.

REBISCOULA, v. a. V. Reviscoulá.

REBISSINA, v. a. Retrousser; *se rebissiná*, v. r., se hérisser. V. Rebechiná.

REBISTOUR, s. m. Contour; *faire un rebistour*, faire un contour.

REBLA, v. a. Bloquer, garnir de blocaille les vides existant entre les pierres d'un mur, faire le ramplage d'un mur; *reblat, ado*, part., garni de blocaille, en parlant d'un mur. — Syn. *replá*. — Ety., *reble*, blocaille.

REBLAGE, REBLAGI, s. m. Blocage, remplage d'un mur. — Syn. *reblariè*. — Ety., *reblá*.

REBLANCHI, v. a. V.

REBLANQUI, CAST., v. a. Reblanchir. — Ety., *re*...., et *blanqui*, blanchir.

REBLARIÈ, CÉV., s. f. V. Reblage.

REBLAT, ado, adj. Râblu, e, en parlant d'un lièvre. V. Rablat.

RÈBLE, s. m. Râble, région lombaire chez les animaux. V. Rable.

RÈBLE, s. m. REBLO, caillou, blocaille pour le ramplage d'un mur en construction. — PROV., *massacan*, BITERR., *rèple*; CAST., *replou*.

RÈBO, AGEN., s. f. Tribut payé par les paysans à leur maître. — Syn. *rèvo*.

REBOBI, CÉV., s. m. Repas copieux, dîner de gala, festin.

REBORD, s. m. Rebord, partie saillante du bord d'un ouvrage; partie rebordée; rebord d'un chapeau. — Ety., s. verb. de *rebourdá*.

REBOSTO, CÉV., GASC., s. f. Provin. — Syn. *soumesso, cabus, proubacho*. — Ety., Roman, *rebost*, du lat. *repostus*, mis en terre.

REBOU, PROV., s. m. Meule de paille. — BITERR., *palhargo*.

REBOUCA, PROV., v. a. Crépir une muraille, boucher les vides que les pierres laissent entre elles; *reboucat, ado*, part., crépi, e. — Syn. *perboucá, rebouchá*. — Ety., *re*...., et *boucá*, boucher.

REBOUCAGE, REBOUCAGI, PROV., s. m. Crépi, crépissure, action de crépir, enduit de mortier avec lequel on crépit. — Syn. *reboucament*. — Ety., *reboucá*.

REBOUCAMENT, s. m. V. Reboucage.

REBOUCHA, v. a. V. Reboucá.

REBOUCHOUIRE, CAST., s. m. Regain des plantes fourragères; seconde pousse de la feuille du mûrier. — Syn. *reboussouire, reboulibre, relubre, reprin, reviéure*.

REBOUFA, v. n. Regorger. V. Refoufá.

REBOUFIT, ido, TOUL., adj. Qui a reflué, regorgé.

REBOUHIEC, èque, BÉARN., adj. Revêche, acariâtre, refrogné. — GASC., *rebouiche*.

REBOUICHA, PROV., v. a. Couper en talus le bout des planches que l'on emploie pour un toit.

REBOUICHAIRO, PROV., s. f. Talus qu'on fait au bout des planches d'un toit. — Ety., *rebouichá*.

REBOUICHE, èro, GASC., adj. Revêche. V. Rebouhiec.

REBOULAT, ado, B.-LIM., adj. Qui a des grosseurs semblables à des boules, en parlant du tronc des arbres et de la tige des plantes, ce qui est causé par une mauvaise direction de la sève. — Ety., *re*..., et *boulat*, de *boulo*, boule.

REBOULET, o, s. et adj. Gourtaud, e,

trapu. — SYN. *rebulé*, *riboulet*. V. Rabasset.

REBOULETAIRE, o, s. m. et f. Tripier, ière. — ETY., *reboulelo*.

REBOULETO, CÉV., s. f. Caillette; tripe, boyau, gras-double. — ETY., dim. de *reboulo*.

REBOULHÉ, DAUPH., v. a. Regarder attentivement. M. sign., *relucá*.

REBOULHI, v. n. V. Reboulí.

REBOULHISSAMENT, PROV., s. m. V. Reboulimeat.

REBOULI, v. n. REBULLIR, rebouillir, bouillir de nouveau ; bouillonner, bouillir très-fort ; fermenter, en parlant des végétaux entassés avant qu'ils fussent entièrement secs ; de la pâte qu'on a trop laissé lever, et du vin qui n'a pas été soutiré avant les temps chauds ; au fig., être impatient, être très-agité ; *rebouli coumo las pèiros des camis*, souffrir horriblement. — SYN. *reboulhí*, *rebulhí*. *rebulí*. — CAT., *rebullir* ; ITAL., *rebullire*. — ETY., *re*..., et *bouli*, bouillir.

REBOULIBRE, GASC., CAST., s. m. Regain. V. Reprin.

REBOULIDOU, AGAT., s. m. Tourbillon. V. Revoulun.

REBOULIMENT, PROV., s. m. Fermentation ; au fig., agitation, impatience, tourment, souffrance. — SYN. *reboulhissament*, *reboulhissiment*, *rebulhissament*. — ETY., *rebouli*.

REBOULINA, v. n. Tournoyer, en parlant de l'eau d'une rivière. V. Remoulinà.

REBOULISSIMENT, s. m. V. Reboulimeat.

REBOULO, s. f. T. de bouch., Caillette, quatrième ventricule des Ruminants ; boyau, tripe, gras-double. — SYN. *reboulelo* ; dans la Drôme, *reboulo* se dit d'un repas qui se fait après la récolte du blé.

REBOULO, AGEN., CÉV., s. f. Gaillet grateron : on dit aussi, *herbo de reboulo*, V. *Arrapo-mas* ; il signifie encore, garance voyageuse, V. Arrapa-rello.

REBOULO SALVAJO, TOUL., s. f. Aspérule des champs, *Asperula arvensis*, pl. de la fam. des Rubiacées. — SYN PROV., *pichouno garanso*.

REBOULUMA, v. n. Tourbillonner. V. Revoulumá.

REBOULUN, s. m. V. Revoulun.

REBOUMB, s. m. Retentissement, bruit. — ETY., s. verb. de *reboumbí*.

REBOUMBA, PROV., v. n. V. Reboumbí.

REBOUMBELA, CÉV., v. a. Parer, ajuster, requinquer ; *reboumbelat*, *ado*, part., paré, ée, ajusté, requinqué ; dodu, potelé. — SYN. *reboumbilá*.

REBOUMBELA, CÉV., v. n. Retentir. — ETY., fréq. de *reboumbá*.

REBOUMBET, éto, CAST., adj. Dodu, e, potelé. — SYN. *reboumbelat*.

REBOUMBETO, PROV., s. f. V. Escudeleto.

REBOUMBI, AGEN., B.-LIM., v. n. Retentir, résonner, rendre un son éclatant. — SYN. *reboumbá*, *reboumbelá*, *ressoundí*, *resclantí*. — ETY., *re*..., et *boumbí*, du lat. *bombitare*, résonner. Il signifie aussi, rebondir, ressauter, faire un ou plusieurs bonds, SYN. *repoumpelá*.

REBOUMBILA, GASC., v. a. Parer, requinquer. V. Reboumbelá.

REBOUMBIT, BÉARN., s. m. Contre-coup. — ETY., *reboumbi*.

REBOUNBI, CAST., v. n. Retentir. V. Reboumbí.

REBOUNBO, CAST., s. f. Sonnaille de mulet. — CÉV., *clapo*. — ETY., *rebounbi*.

REBOUND, s. m. Rebondissement. — ETY., s. verb. de *reboundi*.

REBOUNDA, CÉV., v. a. Trousser, relever ; l'abbé de Sauvages se trompe quand il donne à ce verbe le sens de, émonder, c'est *rebroundá* qu'il a voulu dire ; quant à l'acception de *rebondir* qu'on lui donne aussi, V. Reboundí.

REBOUNDE, TOUL., v. a. V. Reboundre.

REBOUNDI, v. n. Rebondir. V. Reboumbí.

REBOUNDIN, ino, PROV., adj. Mutin, e, quinteux, euse, revêche. — ETY , *reboundi*.

REBOUNDIT, ido, TOUL., part. Enfoui, ie, enterré. Ce mot est une altération de *reboundut*.

REBOUNDO, PROV,, s. f. Grosse veste.

REBOUNDRE, B.-LIM., TOUL., v. a. REBONER, REPONER, enfouir, cacher, ensevelir, enterrer. — SYN. *rebounde* ; CAST., *regoundre*. — ETY. LAT., *reponere*.

REBOUNDUN, CÉV., s. m. Élagure des arbres. — ETY., altér. de *rebroundun*.

REBOUNDUT, udo, part. de *reboundre*, enfoui, e, enseveli, enterré. — SYN. *reboundit*.

REBOURLHOUNA, B -LIM., v. n. Repousser, pousser de nouveaux jets, de nouvelles branches ; reparaître, en parlant de certaines maladies. — SYN. *rebroulhouná*. — BITERR., *rebroutá*. — ETY., *re....*, et *bourlhouná*, bourgeonner.

REBOURS, s. m. Rebours, contre-poil, envers; au fig., contre-pied ; *es fach à rebours de pèu*, c'est un esprit rebours ; *prène lou rebours*, prendre le contre-pied de ce que l'on dit : *lou rebours d'un drap*, l'envers d'un drap. — SYN. *rebous, rebus, rebout, revès*.

REBOUS, CÉV., s. m. V. Rebours.

REBOUSSIER, ièro, PROV., adj. Rebours, e, revêche, rebelle, contrariant. — ETY., *rebous*.

REBOUSSOUIRE, s. m. Seconde pousse de la feuille de mûrier ; regain. V. Rebouchouire.

REBOUSTÈRI, CÉV., s. m. Repas funèbre ; repas qu'on donne à ceux qui ont assisté au convoi funèbre d'une personne morte à la campagne ; il signifie aussi, sépulture. — SYN. *raboustèri, ragoustèri, regoustèri*. — ETY.. Roman, *rebost*, du lat. *repositus*, enterré.

REBOUSTIA, LIM., v. a V.

REBOUSTILHA, CÉV., v. a. Retrousser, relever. — SYN. *rebaussá, regussá, arregussá, retroussá*.

REBOUST, CAST., s. m. Rebours. V. Rebours.

REBOUTEGA, v. n. Grogner, gronder, être de mauvaise humeur, se fâcher, repousser quelqu'un avec aigreur ; faire des reproches à quelqu'un ; *ma grand toujour me reboulego*, ma grand' mère me fait toujours des reproches. SYN. *repoutegá, reboutigná* ; CAST., *remoustegá*.

REBOUTEGAIRE, airo, s. m. et f. Grognon, onne, celui, celle qui se fâche toujours contre quelqu'un. — ETY., *reboutegá*.

REBOUTELHA, CAST., v. a. *Reboutelhá lous uels*, écarquiller les yeux. V. Reboutilhá.

REBOUTIGNA, CÉV., v. a. **Rebuter** ; employé neutralement, grogner, grommeler. — SYN. *reboutegá*.

REBOUTILHA, CÉV., v. a. *Reboutilhá lous iols*, tourner les yeux ou la prunelle des yeux comme cela arrive à une personne qui s'évanouit. — CAST., *reboutelhá*.

REBOUTO, PROV., s. f. Digue : *li rebouto soun crevado*, les digues sont crevées ; au fig., *faire rebouto*, faire cesser de couler, repousser, étancher :

> L'ai messo à man ta richo bouto,
> E soun rajòu a fa REBOUTO
> Au mau-talent, au cadenoun....
> MISTRAL, *Lou vin de Bachélèry*.

J'ai mis ton riche fût en perce, — et son jet a étanché — l'aigreur et le ressentiment.

REBOUYCHER, èro, GASC., adj. Revêche, acariâtre, refrogné. — SYN. *reboussier*.

REBRASSA (Se), PROV., v. r. Lever les bras, les mains contre quelqu'un. — ETY., *re...*, et *bras*, bras.

REBREC, CÉV., TOUL., s. m. Haillon guenille, vil reste de quelque chose. — CAT., *rebreg*.

REBREGA, CÉV., TOUL. Chiffonner, bouchonner, froisser ; *rebregat, ado*, part., chiffonné, ée. — CAT., *rebregar*. — ETY., *rebrec*.

REBRICA, PROV., v. a. Répliquer. — Altér. de *replicá*.

REBROUA, v. a. Rabrouer, rebuter avec rudesse et avec mépris ; *rebrouat, ado*, part., rabroué, ée.

REBROUADO, s. f. Rebuffade, refus accompagné de paroles dures ; mauvais accueil. — Ety., s. part. f. de *rebrouá*.

REBROUÉ, GASC., s. m. Reprovier, proverbe, dicton.

REBROUFA, PROV., v. n. Éclater de rire. — Syn. *esbroufá*.

REBROUNDA, PROV., v. a. Émonder, élaguer un arbre, en retrancher les branches superflues ; *rebroundat, ado*, part., émondé, ée. — Ety., *re*...., et *broundo*, branche ; retailler les branches.

REBROUNDACHOS, s. f. p. V. Rebroundalhos.

REBROUNDADO, PROV., s. f. Action d'émonder, d'élaguer les arbres. — Syn. *rebroundage, rebroundagi*. — Ety., s. part. f. de *rebroundá*.

REBROUNDAGE, **REBROUNDAGI**, PROV., s. m. V. Rebroundado.

REBROUNDAIRE, PROV., s. m. Celui qui émonde, qui élague les arbres. — Ety., *rebroundá*,

REBROUNDALHOS, PROV., s. f. p. Émondes, branches superflues qu'on retranche des arbres. — Syn. *rebroundachos, rebroundo. rebroundun, remoundilhos, remoundun, recurun*. — Ety., *rebroundá* .

REBROUNDO. PROV., s. f. Émondes : *bos de rebroundo*, bois taillis. V Rebroundalhos.

REBROUNDUN, PROV., s. m. V. Rebroundalhos.

REBROUS, PROV., s. m. Lait caillebotté et épicé ; rhubarbe de fromage.— Syn. *cacheyo, cachat*.

REBROUT, s. m. Rejeton, nouveau bourgeon, nouvelles feuilles. — Cat., *reboll*. — Ety., *re*...., et *brout*, bourgeon.

REBROUTA, v. n, Repousser, pousser de nouveaux bourgeons, de nouvelles branches , de nouvelles feuilles. — Cat., *rebrotar*. — Ety., *rebrout*.

REBROUTUN, s. m. Jets, rejetons. — Ety., *rebrout*.

REBUCADO, s. f. Rebuffade ; *de rebucado*, loc. adv., par contre-coup. V. Rebufado.

REBUCITÉ (Au), DAUPH., PROV., loc. adv. A rebours. V. Rebassité.

REBUFA, B.-LIM., CAST., v. a. Rebuter, repousser quelqu'un avec aigreur ; v. n., souffler de nouveau. — Syn. CAST., *remifá*. — Ety., *re*...., et *bufá*.

REBUFADO, s. f. Rebuffade, mouvement de mauvaise humeur ou de colère qu'on témoigne à quelqu'un, en le repoussant. — Syn. *rebucado, rebufal*, CAST., *remifado*. — Ety., s. part. f. de *rebufá*.

REBUFAL, s. m. Rebuffade, brusquerie. V. Rebufado.

REBUFELA, PROV., v. a. Éparpiller, embrouiller, mettre en désordre ; *se rebufelá*, v. r., se hérisser, s'ébouriffer ; *rebufelat, ado*, part., ébouriffé, ée, hérissé. M. sign. *espeloufrí*.

REBUGA, AGEN., v. a. Émonder, élaguer. V. Rabugá.

REBUGO-BARTAS, AGEN., CAST., CÉV., s. m. Faucille avec un long manche, dont on se sert pour couper les buissons et les haies. — Ety., *rebugo* qui coupe, qui élague, *bartas*, buisson.

REBULÉ, éto, PROV., adj. Trapu, e. — Syn. *reboulet*. V. Rabasset.

REBULHI, **REBULHISSAMENT**, V. Reboulí, Reboulíment.

REBULI, v. n V. Reboulí.

REBUS, s. m. Rebours. V. Rebours.

RÉBUSSINA, CAST , CÉV., v. a. Retrousser, relever. V. Rebechiná.

REBUSSITÉ (De), loc. adv. V. Rebassité.

REBUT, s. m. Rebut, objet rebuté, dont personne ne veut. — Ety., s. verb. de *rebulá*.

REBUTA, v. a. Rebotar, rebuter, repousser, éloigner avec rudesse ; rejeter, mettre au rebut ; *se rebutá*, v. r., se rebuter, se décourager. — B.-LIM., *rebutí*. — Cat., *rebotar* ; ITAL., *ributtare*. — Ety., *re*...., et *butá*, pousser.

REBUTI, B.-LIM., v. a. Rebuter. V. Rebutá.

REBUTI, DAUPH., adj. Crochu, crispé

REBUZA, CÉV., v. n. V. Rabuzá.

REBUZOUN (A), loc. adv. A rebours, à reculons.

REC, s. m. Ruisseau, petit cours d'eau ; ruisseau des rues ; rigole ; *rec mairal*, ruisseau principal auquel aboutissent de plus petits ruisseaux :

Las aiguos an ta fort crescut le REC MAIRAL
Que les paures roussis n'an jusquos al pitral
BERGOING. de Narbonne.

RECABALA, v. a. Garnir de nouveau une métairie de tout ce qui est nécessaire pour son exploitation ; par ext., bien lotir ; *se recabalá*, v. r., rétablir ses affaires ; *recabalat, ado*, part., remonté, ée, rétabli ; *es pla recabalat*, il il est bien à son aise ; on dit ironiquement : *soi pas mal recabalat !* me voilà bien loti ! — SYN. *recalá*, qui paraît être une contraction de *recabalá*. — ANC. CAT., *recabarar*. — ETY *re ...*, et *acabalá*.

RECABILHA, CAST., v. n. Changer les barres d'un pressoir pour faire faire un tour de plus aux jumelles. — ETY., *re...*, et *cabilho*, cheville, changer les chevilles ou les barres.

RECABUSSA, CAST., v. n. Plonger de nouveau ; au fig , faire une rechute ; *a recabussat dos fes*, il a rechuté deux fois. — ETY., *re....*, et *cabussá*, plonger, tomber.

RECADELA, PROV., v. n. Récidiver, rechuter, revenir en parlant d'une humeur mal guérie.

RECALA (Se), v. r. Se remettre sur pied, se remplumer, rattraper ce qu'on avait perdu ; *recalat, ado*, part., remis sur pied, bien loti. V. Recabalá.

RECALADA, v. a. Repaver, paver de nouveau. — ETY., *re....*, et *caladá*, paver.

RECALIBA, **RECALIBADO**, V. Recalivá, Recalivado.

RECALIÉU, s. m. RECALIU. braise, débris de braise, cendres chaudes, restes de feu cachés sous la cendre ; chaleur. — SYN. *racaliu*, *recaliu*, *caliéu*, *calibado*, *rescaliéu* ; DAUPH., *rechalux*, *raillé*, *rescaut*. — CAT.. *caliu*. — ETY., s. verb. de *recalivá*.

RECALISSI, s. f. V. Regalissio.

RECALIVA, v. a. et n. RECALIVAR, réchauffer, ranimer, raviver ; rallumer les charbons ; *se recalivá*, v. r., se réchauffer, devenir plus vive en parlant de la chaleur ; se ranimer, se rallumer ; en parlant d'un malade, faire une rechute ; *recalivá en peccat*, retomber dans le péché. — ETY., *re....*, et *calivá*, chauffer, allumer, recommencer, reprendre.

RECALIVADO, s. f. Rechute, en parlant d'un malade. — ETY.. s. part. f. de *recalivá*.

RECAMPA, PROV., v. a. Rassembler, ramasser, recueillir ; *recampá de bèn*, amasser du bien, devenir riche ; *se recampá*, v. r., se rassembler, se réunir ; se retirer chez soi, après avoir assisté à une réunion, à une assemblée ; *recampat*, *ado*, part., réuni, e, rassemblé ; amassé, ramassé ; employé substantiv., *recampat* se dit d'un étranger, d'un mendiant recueilli dans un pays par charité. — SYN. *racampá*.

RECAMPAIRE, s. et adj. Qui rassemble, qui réunit dans un lieu ; *pargue recampaire*, parc qui réunit le troupeau dans ses claies. — SYN. *racampaire*. — ETY., *recampá*.

RECAMPO-PETAS, PROV., s. m. Balayeur de rues qui ramasse les vieux chiffons. — ETY., *recampo*, qui ramasse et *petas*, chiffon.

RECANTOU, **RECANTOUN**, s. m. Recoin, coin plus caché ou moins en vue ; angle. — SYN. *recouin*, *recun*. — ETY., *re...*, et *cantoù*, coin.

RECANTOUNA, v. a. Acculer, pousser dans un coin ; *se recantouná*, v. r., se rencoigner, s'acculer. V. Racantouná.

RECAPITOLA, v. a. RECAPITOLARE, récapituler, résumer, redire sommairement ce qui a été dit. — CAT., ESP., PORT., *recapitular* ; ITAL., *recapitolare*. — ETY. LAT., *recapitulare*.

RECAPITULACIÉU, **RECAPITULACIOUN**, s. f. Récapitulation, répétition sommaire

de ce qui a été dit. — Esp., *recapitulacion ;* ITAL., *recapitolazione.* — Ety., *recapitulá.*

RECAPTA, BÉARN., v. a. Marier ; *re-captá-s,* se marier ; en Roman, *recaptar,* rétablir, racheter.

RECAPTE, s. m. V. Recate.

RECARA, PROV., v. a. Refaire un vieux mur qui sert à soutenir des terres.

RECARGA, v. a. Recharger, charger de nouveau. — Ety., *re...,* et *cargá,* charger.

RECARGUE (De), loc. adv. De surplus, en outre, par dessus le marché. — Ety., *re ...,* et *cargue.*

RECARISSI, s. f. V. Regalissio.

RECARTENIER, ièro, PROV., adj. Récalcitrant, e, entêté.

RECASSA, v. a. Prendre de bond et de volée ce qu'on jette ; recevoir avec la main, avec un chapeau, avec la bouche, dans un sac, etc, une chose qu'une autre personne a jetée d'une fenêtre, du haut d'un arbre, etc.; *recassá à la voulado,* prendre à la volée, happer. — Syn. *racassá, rescassá.*

RECASSAIRE, s. m. Celui qui reçoit dans sa main, dans son chapeau, dans un sac, ce qu'on lui jette ; *chi recassaire,* chien qui happe, qui prend les objets à la volée. — Syn. *rescassaire,* — Ety., *recassá.*

RECASTENA, v. a. RECASTINAR, reprocher ; *recastenat, ado,* part., reproché, ée. Peu usité.

RECATA, v. a. Recueillir, serrer, ramasser une chose qui traîne, l'arranger, la mettre en lieu de sûreté, Syn. *rejougne, rejugne ;* recéler, cacher ; loger, retirer chez soi, marier ; soigner quelqu'un, pourvoir à ses besoins, tenir ses vêtements en bon état ; *se recatá,* v. r., se soigner, rapiécer ses hardes ; s'établir ; ironiq., se soûler, se griser ; *recatat, ado,* part., serré, ée, mis en lieu de sûreté ; pourvu, soigné, bien vêtu ; placé, établi, marié. — BÉARN , *recaptá ;* CÉV., *recatoulhá.* — CAT., ESP., PORT., *recatar.* — Ety., *re...,* et *acatá,* couvrir, cacher.

RECATADOU, RECATADOUR, s. m. Recéleur, celui qui garde et cache des objets qu'il sait avoir été volés ; il signifie aussi, refuge, lieu où l'on se retire pour se mettre à l'abri du mauvais temps. — Ety., *recatá.*

S'i avió pas tant de RECATADOUS
Se veirió pas tant de lairous.

PRO.

RECATAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui serre et enferme les choses qui traînent dans une maison, personne qui aime que tout soit dans un bon ordre ; il signifie aussi, recéleur, V. Recatadoú. — Ety., *recatá.*

RECATE, s. m. Provision de bouche qu'un journalier porte aux champs pour la nourriture de la journée. — Syn. CÉV., *rabasto, recapte, raubo ;* BITERR., *lou prene ;* PROV., *biasso ;* il signifie aussi, ordre, économie, soin, arrangement : *viéure de recate,* vivre d'économie; il est synonyme de *recatadoú* pour l'acception de refuge, abri, repaire. — Ety., s. verb. de *recatá.*

RECATI, MONTP., PROV., s. m. V. Recate.

RECATIA (Se), v. r. Se racquitter. V. Raquitá.

RECATOULHA, CÉV., v. a. V. Recatá.

RECATOUS, ouso, adj. Soigneux, euse, ménager, économe, qui a de l'ordre. — Ety., *recatá.*

RECAUCA, v. a. et n. Remettre par dessus, doubler la dose d'un mets ; y revenir, en prendre une seconde fois ; CÉV., *recaucá las voutos,* faire le remplage des tonneaux ; V. *Ouliá.* — Syn. *rechauchá.*

RECAUFA, v. a. Réchauffer. V. Rescaufá.

RECAUQUÉ ou **RECAUQUET,** PROV., s. m. Réveillon. V. Regagnoú.

RECAUQUILHA, v, a. Recoquiller, retrousser , *recauquilhá lous pelses,* friser les cheveux ; *se recauquilhá,* v. r., se recroqueviller, se replier en parlant des feuillets d'un livre, des pétales d'une fleur, des feuilles desséchées par le soleil, du parchemin atteint par le feu ; au fig., se remettre d'une maladie, rétablir ses affaires, se remplu-

mer; *recauquilhat, ado*, part., recoquillé, ée, rétabli, remplumé, guéri d'une maladie; cév., recroquevillé, plissé, racorni, réduit. — Syn. *recouquilhá*. — Ety., *re*.... et *cauquilho*, prendre la forme d'une coquille pour la première acception; pour la dernière, *se recauquilhá*, refaire ses coquilles, comme les mollusques qui les refont quand elles se cassent.

RECAUSSA, v. a. Charger de nouveau fer un soc de charrue, une bêche, un marteau, etc. — Ety., *re*..., et *caussá*, chausser.

RECAUSSÉ, ou **RECAUSSET**, prov., s. m. Espace de terrain d'environ six décimètres de largeur entre une vigne et un champ qu'on laboure, mais qu'on ne sème pas.

RECAVÁ, v. a. Recreuser. — Ety., *re*...., et *cavá*, creuser.

RECAVALA, v. a. V. Recabalá.

RECÈBE, béarn., v. a. Recevoir. V. Recèbre.

RECEBEDOUIRO, prov., s. f. Récipient, sébile, baquet qui reçoit le vin qui coule de la cuve. — Ety., *recèbe*, recevoir.

RECEBÈIRE, s. m. Recebeire, receveur, celui qui reçoit, qui perçoit les deniers publics. — Cat., esp., *receptor*; port., *recebedor*; anc. ital., *recipitore*; ital. moderne, *ricevitore* — Ety., *recèbe*, recevoir.

RECÈBRE, b.-lim., prov., v. a. Recebre, recevoir, recevoir ce qui est donné, ce qui est présenté, toucher ce qui est dû: admettre dans une société, dans une corporation; part., *recebut, udo, ressaugut, udo, ressauput, udo, recepiut, udo*, reçu, e. — Syn. *recèbe, ressaupre*, — Port., *receber*; esp., *recibir*; ital., *ricevere*. — Ety. lat., *recipere*.

RECEJA, RECEJAIRE, RECEJE, RECEJOJI, b.-lim., V. Ressejá, Ressejaire, etc.

RECELA, v. a. Recéler, cacher une chose qu'on sait avoir été volée. — Ety., *re*..., et le lat. *celare*, céler.

RECELAIRE, airo, s. m. et f. Recéleur, euse; Syn. *recatairé, recatadoú, recatadour*. — Ety., *recelá*.

RECENSA, prov., v. n. Extraire l'huile du marc des olives, après qu'elles ont été pressurées. Cette industrie n'existe plus depuis l'invention des presses hydrauliques établies dans les moulins à huile, qui mettent le marc complètement à sec.

RECENSAGE, RECENSAGI, prov., s. m. Action de laver le marc des olives pour en retirer le peu d'huile qui s'y trouve encore. — Ety., *recensá*.

RECENSAIRE, prov., s. m. Ouvrier qui lave le marc des olives déjà pressurées, pour en retirer le peu d'huile qui s'y trouve encore. — Ety., *recensá*.

RECENSO, prov., s. f. Usine où l'on lave le marc des olives pour en retirer un peu d'huile. — Ety., s. verb. de *recensá*.

RECENT, o, adj. Recent, récent, e, nouveau, frais. — Cat., *recent*; esp., *reciente*; port., ital., *recente*. — Ety. lat., *recentem*.

RECEP, s. m. Recepée, partie du bois qu'on a recepée; branches de saule coupées; tronc d'arbre qu'on coupe plus bas qu'il n'avait été d'abord coupé. — Ety., s. verb. de *recepá*.

RECEPA, v. a. Receper, couper toutes les branches d'un arbre et particulièrement d'un saule jusqu'au tronc; couper un bois taillis par le pied pour qu'il repousse avec plus de vigueur; couper tous les sarments d'une vigne. — Ety., *re*...., et *cepá*.

RECEPAGE, RECEPAGI, s. m. Recepage, action de receper, l'effet de cette action. — Ety., *recepá*.

RECEPAT, ado, part. Recepé, ée; au fig., dodu, bien nourri.

RECEPCIÉU, RECEPCIOUN, s. f. Réception, action par laquelle on reçoit; quittance; accueil, en parlant des personnes. — Cat., *recepció*; esp., *recepcion*; ital., *ricezione*. — Ety. lat., *receptionem*.

RECEPIUT, udo, carc., part. de *recepre*. Reçu, e. — Syn. *recebut*. V. Recèbre.

RECÈPRE, carc., v. a. Recevoir. V. Recèbre.

RECEPTABLE, s. m. RECEPTACLE, réceptacle, lieu où s'assemblent plusieurs personnes de divers endroits ; il se prend ordinairement en mauvaise part ; fond du calice d'une fleur. — CAT., *receptacle* ; ESP., PORT., *receptaculo* ; ITAL., *ricettaculo*. — ETY. LAT., *receptaculum*.

RECERC, CAST., s. m. V. Recerco.

RECERCA, v. a. Rechercher, chercher de nouveau ; tâcher d'obtenir, faire des perquisitions, poursuivre ; *recercat*, *ado*, part., recherché, ée, rare ; maniéré, prétentieux, plein d'affectation. — ITAL., *ricercare*. — ETY., *re...*, et *cercá*, chercher.

RECERCAIRE, s. m. Celui qui fait des recherches, explorateur. — ETY., *recercá*.

RECERCO, s. f. Recherche, perquisition, poursuite. — CAST., *recerc*. — ETY., s verb. de *recercá*.

RECETA, PROV., v. a. Agréer une marchandise avant de l'acheter, examiner avec soin les cocons des vers à soie avant de les peser et de les recevoir, rejeter ceux qui sont défectueux. — ETY., *recèto*.

RECÈTO, s. f. RECEPTA, recette, rentrée, recouvrement de ce qui est dû · *marchandiso de recèto*, marchandise de qualité requise, marchandise recevable. — CAT., *recepta* ; ESP., *receta* ; PORT., *receita* ; ITAL , *ricetta*. — ETY. LAT., *recepta*.

RECHAL, *Fiu de rechal*, s. m , fil d'archal. — SYN. *fial de richar*, f. a. V. Fial d'archal.

RECHALUX, DAUPH., s. m. Braise. V. Recaliéu.

RECHAU, PROV., s. m. Instrument d'agriculture, sorte de pioche.

RECHAUCHA, CÉV., v. a. V. Recaucá.

RECHAUCHOU, RECHAUCHOUN, s. m. Le pardessus, la bonne mesure, la réjouissance ; réveillon. — SYN. *rejòuchoun*, *rechounchoun*, *rejauchoun*, *rouchounchoun*.

RECHIGNA, v. n. RECHIGNAR, RECHINHAR, rechigner, gronder, paraître, être de mauvaise humeur ; marquer de la répugnance à faire une chose. — ESP., *rechinar*. — ETY. ALL., *resche*, rude.

RECHINEJA, PROV., v. n. Ricaner ; il est aussi synonyme de *rechigná*.

RECHOUCHOUN, RECHOUNCHOUN, PROV., s. m. V. Rechauchoú.

RECINGLA, v. a. Serrer de nouveau la sangle. — SYN. *rescinglá*. — ESP., *recinchar* ; ITAL., *ricignere*. — ETY., *re...*, et *cinglá*, sangler.

RECIPROC, oco, adj. RECIPROC, réciproque, mutuel. — CAT., *reciproc* ; ESP., PORT., ITAL., *reciproco*. — ETY. LAT., *reciprocus*.

RECIPROUCITAT, s. f. Réciprocité, état de ce qui est réciproque. — ETY., *reciproc*.

RECIPROUCOMENT, adv. Réciproquement, mutuellement. — CAT., *reciprocament* ; ESP., PORT., ITAL., *reciprocamente*. — ETY., *reciproco* et le suffixe *ment*.

RECIT, s. m. Récit. — ETY., s. verb. de *recitá*.

RECITA, v. a. RECITAR, réciter, répéter ce qu'on a appris par cœur ; raconter, faire un récit. — ESP., PORT., *recitar* ; ITAL., *recitare*. — ETY. LAT., *recitare*.

RECLA, v. a. V. Reglá.

RECLACA, v. n. Rebondir, se répercuter ; retentir. — ETY., *re...*, et *clacá*, claquer, faire un bruit éclatant.

RECLAM, ARIÉG., s. m. RECLAM, réclamation, plainte, protestation, cri ; *reclam d'horrit*, cri d'horreur. — CAT., *reclam* ; ESP., PORT., *reclamo* ; ITAL., *richiamo*. — ETY., s. verb. de *reclamá*.

RECLAMA, v. a. RECLAMAR, réclamer, implorer, demander avec instance ; revendiquer, demander une chose à laquelle on a des droits ; v. n., contredire, s'opposer de paroles ; protester ; *se reclamá*, v. r., se réclamer de quelqu'un, déclarer qu'on est à son service, qu'on est son parent, qu'on en est connu ou protégé. — CAT., ESP., *reclamar* ; ITAL , *reclamare*. — ETY. LAT., *reclamare*.

RECLAMACIÉU, RECLAMACIOUN, s. f. Réclamation, action de réclamer, de revendiquer, de s'opposer, de protester. — CAT., *reclamació* ; ESP., *reclamacion*. — ETY. LAT., *reclamationem*.

RECLANA, BITERR., v. a. et n. Glaner. grappiller, V. Reglaná.

RECLARA, NIÇARD, s. f. Espèce de pêche qu'on fait avec un filet à mailles plus grandes que celles de la *mugliera*, et avec lequel on prend des spares, des centropomes, et autres poissons d'une grosseur à peu près pareille.

RECLAURE, PROV., v. a. RECLAURE, biner, donner le second labour à un champ, et non pas comme le dit Honnorat dans son Dictionnaire, jachérer qui signifie : donner le premier labour à une jachère ; en Roman, *reclaure*, c'est fermer ; le second labour ferme en effet, ou couvre le sillon formé par le premier ; *lou reclaure*, s. m., le second labour donné à une terre. — ETY., *re*...., et *claure*, du lat. *claudere*, fermer.

RECLAUS, O, adj. Reclus, use, enfermé. — ETY., *re*...., et *clausus*, clos.

RECLAVA, v. a. Refermer, fermer de nouveau. — ETY., *re*. .., et *clavá*, fermer.

RECLET, RECLO, V. Reglet, Reglo.

RECLUN, s. m. V. Relent.

RECLUS, uso, s. et adj. RECLUS, reclus, e, moine, solitaire, qui vit seul.— SYN. *reclaus*. — CAT., *reclos* ; ESP., PORT., *recluso* ; ITAL., *richiuso*. — ETY. LAT., *reclusus*.

RECLUSIÉU, RECLUSIOUN, s. f. Réclusion, emprisonnement, détention. — CAT., *reclusió* ; ESP., *reclusion*. — ETY., *reclus*.

RECOBRE, CÉV., v. a. Serrer, mettre en réserve ; pour recouvrer, V. Recoubrá.

RECOBRE, CÉV., s. m. COBRA, recouvrement, rachat ; *vendre à patte de recobre*, vendre à pacte de rachat. — ETY., s. verb. de *recoubrá*.

RECOBRO, s. f. Alcôve ; V. *Alcovo* ; il signifie aussi doublure, et généralement, tout ce qui recouvre.

RECOIRE, BITERR., CÉV., v. a. RECOSER, recuire, cuire de nouveau ; employé neutralement, il signifie, être cuisant, picoter : *aquel oli recoi*, cette huile est cuisante, elle prend à la gorge. — SYN. *recouire*, *recoze*. — CAT., *recozer* ; ESP., *recocer* ; ITAL., *ricuocere* — ETY., *re*...., et *coire*, cuire.

RECOLETO, PROV., s. f. Cheveux qu'on laisse tomber sur le front.

RECOLTO, s. f. Récolte, action de recueillir les fruits de la terre, ce qu'on recueille ; *recolto en herbo*, récolte, moisson encore sur pied. — PROV., *recordo*, *recorto*. — ITAL., *raccolta*.

RECONTRE, CAST., CÉV., s. m. Rencontre. V. Rescontre.

RECOR, s. m. Agneau de l'arrière-saison V. Regor.

RECORDO, PROV., s. f. Altér. de *recolto*, V. ce mot.

RECORRE, v. n. Recourir à, avoir recours ; *recourregut*, *udo*, part., qui a eu recours, qui s'est pourvu en appel ou en cassation. — CAT., PORT., *recorrer* ; ITAL, *recorrere*. — ETY. LAT., *recurrere*.

RECORS, s. m. Recors — ETY. LAT., *recordari*, se ressouvenir, d'où le mot *recors*, qui signifie témoin, qui se ressouvient.

RECORTO, PROV., s. f. Récolte. V. Recolto.

RECOTA, B.-LIM., v. a. Choyer, conserver avec soin. V. Recatá.

RECOTALHO, B.-LIM., s. f. Retaille d'étoffe, de drap, de peau, etc — SYN. *retal* ; *recotalhas*, s. f. p., rogatons. restes d'un repas ; SYN. pour cette dernière acception, *recoustil*.

RECOTI, DAUPH., adj. Celui qui a les cheveux crépus.

RECOTO, PROV., s. f. Cale, ce qu'on met pour retenir un objet en place et de manière qu'il ne soit pas vacillant; pour empêcher une charrette d'avancer ou de reculer. V. Coto.

RECOUBERT, O, part. de *recoubri*. Recouvert, e. — SYN. *recubert*.

RECOUBRA, v. a. RECOBRAR, recou-

vrer, rentrer en possession d'une chose qu'on avait perdue, reprendre son bien, faire un recouvrement ; B.-LIM., remplacer quelqu'un dans un travail, le relever : en parlant de celui qui tire de l'eau d'un puits, reprendre, à mesure que le seau monte, la corde ou la chaîne plus près de la poulie ; *recoubrat, ado,* part., recouvré, ée. — GASC., *recourbi ;* BÉARN., *recrubá.* — CAT., ESP., PORT., *recobrar ;* ITAL., *recuperare.* — ETY. LAT., *recuperare.*

RECOUBRAMENT, s. m. RECOBRAMENT, recouvrement, action de recouvrer. — ANC. CAT., *recobrament ;* ANC. ESP., *recobramiento ;* PORT., *recobramento ;* ITAL., *ricuperamento.* — ETY., *recoubrá.*

RECOUBRI, v. a. Recouvrir. — SYN. *recrubí, recurbí.* — ETY., *re....,* et *coubri,* du lat. *cooperire,* couvrir.

RECOUCA, CAST., v. n. Rabâcher, revenir trop souvent sur ce qu'on a déjà dit.

RECOUCADIS, CAST., s. m. Rabâchage. — ETY., *recoucá,* rabâcher.

RECOUCAIRE, airo, CAST., s. m. et f. Rabâcheur, euse. — ETY., *recoucá.*

RECOUCHOU, CÉV., s. m. Jeune apprenti.

RECOUÈU, GASC., s. m. Rebut, ce qu'on rejette.

RECOUFA, v. a. Recoiffer, coiffer une seconde fois. — SYN. *recouifá.* — ETY., *re....,* et *coufá.*

RECOUFLA (Se), CÉV., v. r. S'enfler et se désenfler alternativement les joues par l'effet du mouvement de la respiration.

RECOUGUÉ, RECOUGUET, PROV., s. m. (recòugué). Réveillon.

RECOUIFA, PROV., v. a. V. Recoufá.

RECOUIN, PROV., s. m. Recoin. V. Recantoú.

RECOUIRE, v. a. V. Recoire.

RECOULA, v. n. Altér. de *roucoulá,* V. ce mot.

RECOULETS, s. m. p. Récollets, religieux réformés de l'ordre de St-François. — PORT., ESP., *recoletos.* — ETY. LAT., *recollecti,* recueillis.

RECOULINO, PROV., s. f. Peignures de chanvre, menus brins qui tombent sous le séran.

RECOULTA, v. a. Récolter, faire la récolte du blé, du vin, des olives, etc. ; recueillir les fruits de la terre. — ETY., *recolto.*

RECOUMANDA, v. a. RECOMANDAR, recommander, charger quelqu'un de faire quelque chose ; prier d'être favorable à un projet, à une entreprise, etc., d'être utile à une personne ; *se recoumandá,* v. r., se recommander, prier qu'on se souvienne ; se rendre recommandable ; *recoumandat, ado,* part., recommandé, ée. — CAT., *recomanar ;* ESP., *recomendar ;* PORT., *recommendar ;* ITAL., *raccomandare.* — ETY., *re...,* et *coumandá.*

RECOUMANDABLE, o, adj. Recommandable. — ESP., *recomendable ;* PORT., *recommendavel ;* ITAL., *commendabile.* — ETY., *re.....* et le lat. *commendabilis.*

RECOUMANDACIÉU, RECOUMANDACIOUN, s. f. Recommandation ; *lèugier coumo de recoumandaciéus,* léger comme des recommandations ou comme la plume. — CAT., *recommendació ;* ESP., *recomendacion ;* ITAL., *raccomandazione.* — ETY., *recoumandá.*

RECOUMBOLIT, ido, QUERC., adj. Rétabli, e, guéri.

RECOUMENSA, v. a. RECOMENSAR, recommencer. — ETY., *re....,* et *coumensá.*

RECOUMPENSA, v. a. RECOMPENSAR, récompenser. — CAT., ESP., PORT., *recompensar ;* ITAL., *ricompensare.* — ETY., *re....,* et *coumpensá,* compenser.

RECOUMPENSO, s. f. Récompense. — CAT., ESP., PORT., *recompensa ;* ITAL., *ricompensa.* — ETY., s. verb. de *recoumpensá.*

RECOUMPLI, v. a. *Recoumpli un vaissèl,* faire le remplage d'un tonneau de vin, achever de le remplir, l'*ouiller.* ETY., *re....;* et *coumpli,* remplir.

RECOUMPOUSA, v. a. Recomposer, composer une seconde fois ; réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées. — Ety., *re...*, et *coumpousá*, composer.

RECOUNCILIA, v. a. Reconciliar, réconcilier, remettre en bonne intelligence ; *se recounciliá*, v. r., se réconcilier. — Cat., esp., port., *reconciliar* ; ital., *riconciliare.* — Ety. lat., *reconciliare.*

RECOUNCILIACIÉU, RECOUNCILIACIOUN, s. f. Reconciliatio, réconciliation. — Cat., *reconciliació* ; esp., *reconciliacion* ; ital., *reconciliazione.* — Ety. lat., *reconciliationem.*

RECOUNÈCHE, gasc., v. a. V. Recounèisse.

RECOUNECHENSO, gasc., s. f. V. Recouneissenso.

RECOUNECHENT, o, gasc., adj. Reconnaissant, e. — Syn. *recouneissent.* — Ety., *recounèche.*

RECOUNÈGUE, gasc., v. a. V. Recounèisse.

RECOUNEGUT, udo, gasc., part. V. Recounescut.

RECOUNEISSABLE, o, adj. Reconnaissable, facile à être reconnu. — Esp., *reconocible* ; ital., *riconoscibile.* — Ety., *recounèisse.*

RECOUNÈISSE, v. a. Reconoisser, reconnaitre, se remettre dans l'esprit l'idée d'une chose, d'une personne, quand on vient à les revoir ; parvenir à découvrir une vérité ; considérer ; avouer, confesser ; *recounèisse per soun efant*, reconnaître pour son fils ; *se recounèisse*, v. r., se reconnaître, en parlant de deux personnes qui ne s'étaient pas vues depuis longtemps ; se reconnaître, reprendre ses sens après une défaillance ; rentrer en soi-même, se repentir. — Syn. *recounèche, recounègue, recounestre, recounouisse.* — Esp., *reconocer* ; port., *reconhecer* ; ital., *riconoscere.* — Ety., *re*, préf., et *counèisse*, connaître.

RECOUNEISSENSO, s f Reconoissensa, reconnaissance, action par laquelle on se remet dans l'esprit l'idée d'une personne ou d'une chose ; souvenir d'un bienfait reçu, gratitude ; aveu d'une faute ; acte de reconnaissance, public ou privé. — Syn. *recounechenso, recounouissenso.* — Ital., *riconoscensa.* — Ety., *recouneissent.*

RECOUNEISSENT, o, adj. Reconoissens, reconnaissant, e, qui a de la reconnaissance. — Syn. *recounechent, recounouissent.* — Ital., *reconoscente.* — Ety., part. prés. de *recounèisse.*

RECOUNEISSUT, udo, part. V.

RECOUNESCUT, udo, part. Reconnu, e. — Syn. *recounegut.* — Ety., *recounèisse.*

RECOUNFORT, s. m. Reconfort, ce qui ranime dans l'affliction, relève un esprit abattu, consolation. — Ety., s. verb. de *recounfourtá.*

RECOUNFOURTA, v. a. Reconfortar, réconforter, fortifier, raffermir ; au fig., consoler dans l'affliction, ranimer le courage abattu ; *se recounfourtá*, v. r., se réconforter, rétablir ses forces. Ital., *riconfortare.* — Ety., *re....*, et *counfourtá*, conforter.

RECOUNOUISSE, v. a. V. Recounèisse.

RECOUNTA, v. a. Raconter. V. Raccountá.

RECOUNTRA, v. a. V. Rencountrá.

RECOUNVIDA, prov., v. a. Inviter de nouveau. — Biterr., *recouvidá.* — Ety., *re...*, et *counvidá*, inviter.

RECOUPA, v. a *Recoupá lou bren*, repasser le son par le bluteau pour en retirer la farine qui s'y trouve.

RECOUPA, cév., v. n. Redoubler, augmenter, en parlant de la fièvre, de la folie, d'un mal qui vient par accès. — Syn. *redoublá.*

RECOUPA, v. n. Recouper au jeu de cartes, couper une seconde fois ; il signifie aussi, prendre une seconde fois, revenir à ; *recoupá à la soupo*, revenir au potage, en prendre une seconde fois. — Ety., *re....*, et *coupá*, couper.

RECOUPADURO, s. f. Recoupes, son où il reste encore beaucoup de farine ; la farine qu'on tire de ce son quand on

le repasse. — Syn. *recoupelo*, *recoupo*. — Ety., s. part. f. de *recoupá*, repasser par le bluteau.

RECOUPAMENT, cév., s m. Redoublement de fièvre, de folie. — Ety., *recoupá*.

RECOUPETO, s. f. V. Recoupaduro.

RECOUQUILHÀ, b.-lim, v a. (recòuquilhá). V. Recauquilhá.

RECOURA, prov., v. a. Réparer un toit, y remplacer les tuiles cassées.

RECOURA, prov., v. a. T. de tonnelier, doler, aplanir les douves.

RECOURBA, v. a. Recourber. — Ety., *re....*, et *courbá*, courber.

RECOURBI, gasc., v. a. Recouvrer. V. Recoubrá.

RECOURCHOUNA, b.-lim, v. a. (recourtsouná). Tortiller, tordre en plusieurs tours; *fial recourchounat*, fil retors.

RECOURDA, v. a. Recordar, rappeler; *se recourdá*, v. r., se rappeler, se souvenir. — Syn. *remembrá*. — Cat., esp., port., *recordar*; ital., *ricordare*. — Ety. lat., *recordari*.

RECOURDANSO, s. f. Ressouvenir. — Syn. *remembranso*. — Ety., *recourdá*.

RECOURDURA, v. a. Recoudre; *recourdurat, ado*, part, recousu, e. — Esp., *recoser*. — Ety., *re....*, et *courdurá*, coudre.

RECOUROUGNÈRO, prov., s. f. V. Coulougnèiro.

RECOURQUILHA, v. n. V. Recauquilhá.

RECOURRE, cév., v. n. Repasser, revenir sur ses pas pour ramasser plus exactement les châtaignes, les noix, les amandes, les olives; faire de nouveau le tour de l'arbre pour chercher ce qu'on peut avoir laissé; se relâcher, en parlant d'un nœud. — Syn. biterr., *ressegui*, pour la première acception. Ety., *recourre*, est le même que *recorre*, placé plus haut avec le sens de recourir, avoir recours; la seconde syllabe étant tonique, la bonne forme de ce mot est *recorre* et non pas *recourre*.

RECOURREGUT, udo, part. de *recorre*. Relâché ée, en parlant d'un nœud, d'une corde tordue.

RECOURS, s. m. Recours, action par laquelle on recherche, on demande de l'assistance, du secours; refuge; protection. — Syn. *recous*. — Esp., port., ital., *ricorso*. — Ety., *recorre*, recourir.

RECOURSA, b.-lim., v. a. Retrousser, relever; *recoursaz vostro raubo que trèino dins la boudro*, retroussez votre robe qui traîne dans la boue. — Syn. biterr., *regussá*, *arregussá*.

RECOURSOU, lim., s. m. Replis qu'on fait en retroussant quelque chose; troussis; repli de terrain; ligne courbe d'un chemin; refrain d'une chanson. — Ety. lat., *recursus*, retour.

RECOUS, s. m. V. Recours.

RECOUSE, b.-lim., v. a. Recoudre. V. Recourdurá.

RECOUTA, prov., v. a. Retenir au moyen d'une cale. — Syn. *coutá*. — Ety., *recolo*, cale.

RECOUTI, béarn., v. n. V. Abouti.

RECOUVRA, RECOUVRAMENT, V. Recoubrá, Recoubrament.

RECOZE, b.-lim., cast., v. a. Recuire. V. Recoire.

RECREA, v. a. Recrear, récréer, divertir; *se recreá*, v. r., se récréer, s'amuser, se divertir; *recreat, ado*, part, récréé, récréée. — Prov., *recreiá*. — Cat., esp., port., *recrear*; ital., *ricreare*. — Ety. lat., *recreare*, réjouir.

RECREACIÉU, RECREACIOUN, s. f. Recreatio, récréation, passe-temps, divertissement, délassement. — Cat., *recreació*; esp., *recreacion*; ital., *ricreazione*. — Ety. lat., *recreationem*.

RECREIA, prov., v. a. V. Recreá.

RECRÈISSE, v. n. Recroître, prendre une nouvelle croissance, repousser. — Cat., *recrexer*; esp., port., *recrecer*; ital., *ricrescere*. — Ety., *re....*, et *crèisse*, croître.

RECRIDA, v. a. Crier une seconde fois; cast., annoncer à son de trompe; *se recridá*, v. r., se récrier, s'élever contre. — Ety., *re....*, et *cridá*, crier.

RECRIMINA, v. n. Récriminer, répondre à des accusations, à des injures, etc., par d'autres accusations, d'autres injures, etc. — ETY., *re....*, et *criminari*, accuser.

RECRIMINACIÉU, RECRIMINACIOUN, s. f. Récrimination, accusation, reproche, injure, faits pour repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure. — ESP., *recriminacion ;* ITAL., *recriminazione*. — ETY., *recriminá*.

RECROBIT, TOUL., s. m. Recouvrement ; V. *Recoubrament ;* T. de l'ancien droit, récréance, jouissance provisionnelle des fruits d'un bénéfice en litige.

RECROUCA, v. a. Recourber, donner la forme d'un croc ou d'un crochet ; *se recroucà*, se courber, devenir crochu, s'affaisser en parlant d'un vieillard. — ETY., *re....*, et *croc*, croc, crochet.

RECROUCHET, BITERR., CARC., s. m. Crochet que font un lièvre, un lapin, etc., poursuivis par les chiens pour n'être pas attrapés ; ces animaux font un crochet quand, après avoir longtemps suivi la ligne droite, ils se jettent subitement à droite ou à gauche. — ETY., *re....*, et *crouchet*, crochet.

RECROUCHETA, v. a. Agrafer de nouveau. — ETY., *re....*, et *crouchetá*, agrafer.

RECROUQUILHA (Se), v. r. Se recroqueviller, se contracter, se racornir, se replier ; *recrouquilhat*, *ado*, part., recroquevillé, ée. — SYN. *recauquilhá*.

RECROUSTIL, CAST., s. m. V.

RECROUSTILHOUS, s. m. p. Reliefs, restes d'un repas. — SYN. *regourdils, raumazilhos* ; B.-LIM., *recotalhos*. — ETY., *re....*, et *croustilhous*, petites croûtes de pain.

RECRU, PROV., s. m. Relent ; SYN. *recrus, recrun* qui, comme *recru*, sont probablement des altérations de *reclus*, enfermé ; les viandes ne prennent en effet le mauvais goût de relent que quand elles restent trop longtemps enfermées dans un lieu humide. V. Relent.

RECRUBA, BÉARN., v. a. Recouvrer. V. Recoubrá

RECRUBI, B.-LIM., v. a. Recouvrir. V. Recoubrí *et* Recubrí.

RECRUN, PROV., s. m. Relent. V. Relent.

RECRUSA, v. a. Recreuser, creuser de nouveau creuser plus profondément. — ETY., *re....*, et *crusá*, creuser.

RECUBERT, O, part. de *recubrí*. Recouvert, e. — SYN. BITERR., *recoubert*.

RECUBRI, PROV., v. a. Recouvrir ; réparer un toit, remplacer par des tuiles neuves celles qui sont cassées. — SYN. *recrubí, recoubrí, recurbí*.

RECUECH, O, adj. RECUEG, recuit, e.— CAT., *recuit ;* PORT., *recozido ;* ESP., *recocido*. — ETY., *re....*, et *cuech*, cuit.

RECUÈCHO, BITERR., s. f. Fromage frais de caillebottes ; masse de lait caillé qu'on tire du petit lait bouilli. — SYN. *recuèicho, brousso*. — ETY., *recuècho*, recuite.

RECUÈI, s. m. Recueil. V. Reculh.

RECUÈICHO, PROV., s. f. V. Recuècho.

RECUELH, **RECUELHI**. V. Reculh, Reculhí.

RECUERADO, PROV., s. f. V. Reculado.

RECUERAMENT, PROV., s. f. V. Reculament.

RECUEROUNS (A), PROV., loc. adv. A reculons. V. Reculous.

RECULA, v. a. RECULAR, reculer, tirer en arrière ; au fig., retarder ; éloigner, différer ; employé neutralement, il signifie, aller en arrière ; au fig., se dédire, abandonner une entreprise ; céder, se montrer lâche après avoir été provocateur ; *reculant*, part. prés., écolier qui fait l'école buissonnière. — SYN. *requiéulá, requiulá*. — CAT., ESP., *recular ;* ITAL., *rinculare*. — ETY., *re....*, et *cul*, du lat. *culus*, derrière, aller en arrière.

RECULADO, s. f. Reculade, recul, mouvement en arrière ; au fig., action de se dédire, d'abandonner une entreprise, de céder. — SYN. *recuerado*. — CAT., ESP., *reculada* ; ITAL., *reculata*. — ETY., s. part. f. de *reculá*.

RECULADOUR, PROV., s. m. Nom des

deux tours des bordigues. — Ety., *reculá*.

RECULAMENT, s, m. Reculement, pièce du harnais du cheval qui lui sert à reculer et à retenir sur un terrain en pente la voiture à laquelle il est attelé. — Syn. *recuerament*, *reculoment*. — Ety., *reculá*.

RECULH, s. m. Recueil, assemblage de divers écrits. — Syn. *recuèi*, *recuèlh*. — Ety., s. verb. de *reculhi*.

RECULHAMENT, s. m. Recueillement, action par laquelle on se recueille, on recueille son esprit. — Cat., *reculliment*; esp., *recogimiento*; port., *recolhimento*; ital., *raccoglimento*. — Ety., *reculhi*.

RECULHI, v. a. Reculir, reculhir, recoillir, recueillir, récolter les fruits de la terre; recevoir par héritage; ramasser plusieurs choses dispersées; prendre, rassembler, faire un recueil; donner l'hospitalité; *se reculhi*, v. r., se recueillir, recueillir ses esprits, se livrer à la méditation. — Syn. *recuelhi*, *reculi*. — Cat., *recullir*; port., *recolher*; ital., *raccogliere*. — Ety. lat., *recolligere*.

RECULI, v. a. V. Reculhí.

RECULOMENT, cast., s. m. V. Reculament.

RECULOUNS (A), prov., V.

RECULOUS (A), loc. adv. A reculons; *aná à reculous* ou *de reculous*, aller en reculant, ou reculer; au fig., aller en empirant. — Syn. prov., *à recuerouns*.

RECUN, gasc., s. m. Recoin. V. Recantoú.

RECUPERA, v. a. Recuperar, recupérer, recouvrer. V. Recoubrá.

RECURA, v. a Couper les branches et les rejetons inutiles d'un arbre; suivant l'abbé de Sauvages (Dict. lang.), *recurá* c'est élaguer ou couper les branches; *reboundá*, mieux, *rebroundá*, c'est couper la tige, et *sagatá*. c'est couper les rejetons ou pousses qui viennent du pied; dans le dial. bitérrois, *recurá* ne se dit guère que de l'action d'éclaircir les taillis; *recurá un valat*, curer un fossé; *recurá la vaissello*, écurer la vaisselle. — Gasc., *chartigá*. — Ety., *re....*, et *curá*, curer, nettoyer.

RECURADO, cév., s. f. Retranchement, déchet; épizootie des vers à soie qui en fait périr ordinairement un grand nombre.

RECURAIRE, s. m. Émondeur. — Ety., *recurá*.

RECURAT, ado, part. Émondé, ée; écuré, nettoyé; au fig., propre, gentil.

RECURBI, prov., v. a. Recouvrir, couvrir de nouveau: *recurbit*, *ido*, part., recouvert, e. — Syn. *recrubri*, *recubri*, *recoubri*.

RECURODI, b.-lim., s m. V.

RECURUN, s. m. Émondes, branches, rejetons superflus qu'on a retranchés des arbres; rebut des grains et des fruits qu'on rejette. — Syn. *rebroundalhos*, émondes. — Ety., *recurá*.

RECUSA, v. a Recusar, récuser un juge; *se recusá*, v. r., se récuser, ne pas pouvoir connaître d'une affaire, en parlant d'un juge; *recusat*, *ado*, part., récusé, ée. — Cat., esp., *recusar*; ital., *ricusare*. — Ety. lat., *recusare*.

RECUSACIÉU, **RECUSACIOUN**. s. f. Recusation, récusation, action de récuser. — Cat., *recusació*; esp. *recusacion*; ital., *ricusazione*. — Ety. lat., *recusationem*.

RED, e, béarn., adj. Froid, e; il y a dans ce mot l'aphérèse de la première lettre de *fred*.

REDABLE, cév., s. m. Fourgon ou râble, longue perche garnie de fer à un de ses bouts dont se servent les boulangers pour remuer la braise du four ou l'en retirer. — Syn. *rediable*, *riable*. — Ety. lat., *rutabulum*.

REDALH, ariég., s. m. Regain. — Syn. *reviéure*. V. Reprin.

REDDE, o, adj. V. Rède.

REDDOMENT, adv. Beaucoup, très-fort. — Syn. *rettoment*. — Ety., *reddo* et le suffixe *ment*.

Oici, se dis, permoi, que s'es mal que sodoulo,
Que debès fa 'n nené. Oi! quo seró poulit!
Nous trigo reddoment de lou vèire espelit.

Peyrot.

REDDRE, cév., v. a. Fatiguer, mettre sur les dents ; *reddut, udo*, part., excessivement fatigué, qui n'en peut plus. V. Rendre, Rendut.

RÈDE, èdo, adj. Rede, rege, raide, fort tendu ; abrupte, presque droit, en parlant d'un chemin ; grand, fameux ; *un rède porc*, un fameux cochon ; au fig. et en parlant des personnes, raide, fier, inflexible, qui ne plie pas ; employé adverbialement, il signifie, beaucoup, durement, rudement ; promptement : *mená rède*, mener raide, rudement ; *tustá rède*, frapper fort ; *nous tardo rède*, il nous tarde beaucoup ; *tenez rède*, tenez ferme ; *las dents me dolou rède*, les dents me font bien souffrir ; *aná rède*, aller vite. — Syn. *rège* ; béarn., biterr., *rette*, f. a. — Ety. lat., *rigidus*.

REDEME (Se), v. r. Se rédimer. V. Redimá.

REDEMPCIÉU, REDEMPCIOUN, s. f. Redempcio, rédemption ; rançon, rachat. Cat., *redempció* ; esp., *redencion* ; ital., *redenzione*. — Ety. lat., *redemptionem*.

REDEMPTOU, REDEMPTOUR, s. m. Redemptor, rédempteur ; il ne se dit guère que de Jésus-Christ, le rédempteur du genre humain. — Cat., port., *redemptor* ; esp., *redentor* ; ital., *redentore*. — Ety., *redemptorem*.

REDEN, prov., s. m. Parapet, redan, ouvrage de fortification à angles saillants et rentrants, qu'on écrivait autrefois *reden, redent*, d'après son étymologie, ouvrage à dents.

REDEZI, b.-lim., v. a. Rendre raide : *lou frech m'a redezi*, le froid m'a roidi ; employé neutralement, se roidir, devenir raide. — Syn. *enredí, enregouire, enretená*.— Ety., *rède*, raide.

REDIABLE, s. m. Fourgon des boulangers pour remuer la braise. V. Redable.

REDICH, icho, part. de *redire*. Redit, e.

REDICHO, s. f. Redite, répétition fréquente et fastidieuse ; *redichos*, s. f. p., rapports, cancans. — Syn. *redito*. — Ety., part. fém. de *redire*.

REDIER, ièro, prov., adj. Dernier, ière. V. Darnier.

Lou boun sens ven toujour redier.
Pro.

REDIEROMENT, prov., adv. Dernièrement. V. Darnièiroment.

REDIMA (Se), v. r. Se rédimer, se racheter, se délivrer ; *redimat, ado*, part., rédimé, ée. — Syn. *se redème*. — Cat., esp., *redimirse* ; ital., *redimersi*. — Ety. lat., *se redimere*.

REDIRE, v. a. Redire, redire, répéter, dire une seconde fois ; par ext., v. n., redire à..., blâmer, censurer. — Syn. *redize*. — Anc. cat., *redir* ; esp., *redecir* ; ital., *ridire*. — Ety., *re*...., et *dire*.

REDITO, s. f. V. Redicho.

REDIZE, béarn., v. a. V. Redire.

REDOLO, b.-lim., s. f. Petite élévation de terre ; monticule dont la pente est si forte qu'on risque de rouler en bas, sans pouvoir se retenir, quand on veut en descendre. — Ety., s. verb. de *redoulá*, rouler.

REDOMENT, adv. V. Reddoment.

REDORTO, s. f. Redorta, hart ; riorte ; scion d'osier ; liasse, lien fait avec un sarment de vigne ou toute autre branche flexible ; b.-lim., tortis, espèce de corde faite avec du foin dont on se sert pour les bottes et les trousses de ce fourrage ; au fig., embarras, entrave, empêchement ; il signifie aussi, clématite. V. *Vitalbo*. — Cast., gasc., *endorto*. — Ety. lat., *retorta*, tordue, s. entendue, *virga*.

REDOU, cév., s. m. Corroyère à feuilles de myrte, *Coriaria myrtifolia*, arbrisseau de la fam. des Coriariées. — Syn. *redoul, redoux, rouado, roudoú, nertas*.

REDOU, REDOUR, s. f. Roideur, état de ce qui est roide. — Ety., *rède*.

REDOUBLA, v. a. Redoubler, réitérer, augmenter ; il est synonyme de *recoupá* s'il s'agit d'un redoublement de fièvre. — Esp., *redoblar* ; port., *redobrar* ; ital., *raddopiare*.—Ety. lat. *reduplicare*.

REDOUBLAMENT, s. m. Redoublement

accroissement ; paroxysme en parlant de la fièvre ; Syn. pour cette dernière acception, *recoupament*. — Esp., *redoblamiento* ; ital., *raddopiamento*. — Ety., *redoublá*.

REDOUÈLO, prov., s. f. Coureuse, servante qui change souvent de maître.— Ety., *redoulá*, rouler.

REDOUERTO, prov., s. f V. Redorto.

REDOUGNA, cév., v. a. Redonhar, rogner, couper, retrancher, tondre. — Syn. *raugná*, *rougná* ; biterr., *rezounzá*.

REDOUGNADUROS, cév., s. f. p. Rognures, ce qui a été rogné d'une étoffe ou de toute autre chose. — Biterr., *rezounzaduros*. — Ety., *redougná*.

REDOUL, cast., s. m. Corroyère à feuilles de myrte. V. Redoú.

REDOULA, v. n. Redolar, rodolar, rouler, avancer en tournant sur soi-même, dégringoler, tournoyer ; rouler du haut en bas : *aquel roc a redoulat del puech*, cette pierre a roulé du monticule ; il s'emploie activement, quand on dit : *redoulá lous escaliers*, descendre les escaliers avec précipitation. — Syn. *regoulá*, *roudelá*, *rudelá*, *ridoulá*.— Cat., *rodolar* ; esp., port., *rodear* ; ital., *rotolare*.— Ety. b.-lat., *rotulare*.

REDOULADO, b.-lim., s f. Chute qu'on fait en roulant, dégringolade ; rotation. — Ety., s. part. f. de *redoulá*.

REDOULENT, ento, adj. Redolent, odorant, e, parfumé, embaumé. — Ety. lat., *redolentem*.

REDOULESSO, b.-lim., s. f. Brouette des jardiniers.— Ety., *redoulá*, rouler.

REDOULET, cév., s m. Roulade, dégringolade, action de rouler du haut en bas ; de se tourner d'un côté et d'autre sur son lit ou sur l'herbe ; pli, rouleau. — Ety., *redoulá*, rouler.

REDOULIER, b.-lim., s. m. Lieu escarpé, rue, chemin en grande pente, où l'on risque de dégringoler. — Ety., *redoulá*, rouler.

REDOULOUS, b.-lim., s. m. p. Culbute, roulade, dégringolade ; *fa lous redoulous*, rouler du haut en bas. — Ety., *redoulá*, rouler.

REDOUN, do, adj. Redon, redun, rond, e, arrondi, cylindrique, orbiculaire ; *en redoun*, loc. adv., en rond. tout autour ; *se regussá en redoun*, retrousser sa robe tout autour du corps.— Cat., *redó*, *rodó* ; esp., port., *redondo* ; ital., *rotondo*, *ritondo*. — Ety. lat., *rotundus*.

REDOUN, prov., s. m. Grosse sonnaille que les bergers suspendent au cou des boucs châtrés qui marchent à la tête du troupeau, ainsi appelée à cause de sa forme arrondie.

REDOUNA, v. a. Redonner, donner une seconde fois la même chose ; rendre ce qu'on a reçu. — Ety., *re*...., et *douná*, donner.

REDOUNDA, v. n Redondar, redonder, surabonder, être superflu dans un discours ; en Roman, regorger, déborder — Cat., esp., port., *redundar* ; ital., *ridondare*. — Ety., *redundare*, déborder.

REDOUNDANSO, s. f. Redondance, superfluité de paroles dans un discours. — Cat., esp., port., *redundancia* ; ital., *ridondanza*. — Ety. lat., *redundantia*.

REDOUNDEL, èlo, adj. Rond, e, arrondi. Syn. *redounel*. — Port. *redondilho*. — Ety., dim. de *redoun*.

REDOUNDET, éto. adj Redondet, rondelet, ette. — Syn. *redounet*. — Esp., *redondete* ; ital., *ritondetto*. — Ety., dim. de *redoun*.

REDOUNDI, v. a. Aredondir, arrondir, faire devenir rond. — Syn. *arroundi*. — Cat., *arredonir* ; esp., port., *redondear*. — Ety., *redoun*

REDOUNDO, gasc., s. f. Anneau fait avec du cuir ou avec une branche de bois flexible dont on se sert pour l'attelage des mules ou des chevaux à la charrette ; le bout du timon passe dans cet anneau ; dans le dial. cévenol, il signifie, rouleau de toile ; potiron, espèce de citrouille toute ronde. — Ety., *redoundo*, fém. de *redoun*, ronde.

REDOUNDEL, ello, PROV., adj. V. Redoundel.

REDOUNET, eto, adj. V. Redoundet.

REDOUNO, PROV., s. f. Squale nez, *Squalus cornubicus*, gros poisson de mer.

REDOUR, s. f. V. Redoú.

REDOUTA, v. a. REDOPTAR, redouter, craindre extrêmement. — ITAL., *ridottare* — ETY., *re...*, et *doutá*, du lat. *dubitare*, douter, par ext., craindre.

REDOUTABLE, o, adj. REDOPTABLE, redoutable. — ITAL., *ridottabile*. — ETY., *redoutá*.

REDOUX, PROV., s. m. Corroyère à feuilles de myrte. V. Redoú.

REDRAIA, PROV., v. a. Cribler de nouveau. — ETY., *re....*, et *draiá*, de *drai*, cribler.

REDRE, B.-LIM., v. a. V. Rendre.

REDREISSA, **REDREISSAMENT**, PROV., V. Redressá, Redressament.

REDRESSA, v. a. REDRESSAR, redresser; au fig., corriger, faire marcher droit; *se redressá*, v. r., se redresser, se relever; *redressat*, *ado*, part., redressé, ée. SYN. *redreissá*. — CAT., *redressar*; ITAL., *ridrizzare*. — ETY., *re* .., et *dressá*.

REDRESSAMENT, s. m. Redressement, action de redresser, de corriger, de faire marcher droit. — SYN. *redreissament*. — ETY., *redressá*.

REDRIS, NIÇARD, s. f. Maîtresse-femme.

REDUCCIÉU, **REDUCCIOUN**, s. f. REDUCTIO, réduction, action de réduire ou l'effet de cette action; diminution. — CAT., *reducció*; ESP., *reduccion*; ITAL., *riduzione*. — ETY. LAT., *reductionem*.

REDUCH, o, PROV., part. de *redurre*. Réduit, e, ramené à un plus petit volume. — CAT., *reduid*; ESP., PORT., *reduzido*; ITAL., *ridotto*.

REDUIRE, v. a. REDUIRE, REDUZI, réduire, diminuer; en parlant des personnes, contraindre, soumettre, subjuguer, dompter. — SYN. *redurre*. — CAT., *reduir*; ESP., *reducir*; PORT., *reduzir*; ITAL., *ridurre*. — ETY. LAT., *reducere*.

REDURBI, PROV., v. a. Rouvrir, ouvrir de nouveau. — ETY., *re....*, et *durbi*, ouvrir.

REDURRE, PROV., v. a. V. Reduire.

REDUT, udo, CÉV., part. de *redre*. Harassé ée. — SYN. *reddut*, *rendut*.

REFA, v. a. REFAR, refaire, faire de nouveau; reconstruire, raccommoder rétablir, recommencer; *refá lous matalasses*, rebattre les matelas; *se refá*, v. r., se refaire, reprendre ses forces; regagner ce qu'on avait perdu au jeu; *refach*, *o*, part., refait, e, rétabli dans sa santé, dans sa fortune. — SYN. *refaire*; GASC., *rehé*. — ANC. ESP., *refacer*; ESP. MOD, *rehazer*; PORT., *refazer*; ITAL., *rifare*. — ETY., *re....*, et *fa*, faire.

REFACHA, CÉV., v. a. Rhabiller.

REFAIRE, v. a. Refaire. V. Refà.

REFALAT, ado, adj. V. Rafalat.

REFALSADO (De), CAST., loc. adv. Par hasard, sans préméditation.

REFANFA, PROV., v. a. Repasser; enlever les taches, faire disparaître les plis d'un chapeau, d'un habit; *se refanfá*, v. r., se remonter, s'équiper, se parer avec des habits neufs; *refanfat*, *ado*, part., repassé, ée, remis à neuf; remonté, bien mis, bien équipé.

REFARNI, PROV., v. n. Frissonner. V. Refrení.

REFASTIGA (Se), CAST., v. r. V.

REFASTIGNA (Se), v. r. Avoir de la répugnance pour certains aliments, pour certaines choses, se montrer fantasque, difficile. — SYN. *rafastigná*. — ETY., *re....*, et *fasti*, du lat. *fastidium*, dégoût, éprouver du dégoût.

REFASTIGNOUS, ouso, adj. Dégoûté, ée, délicat sur le manger, fantasque, difficile à contenter, dédaigneux. — SYN. *rafastignous*, *rafastigous*, *rafastinous*, *refastigous*. — ETY., *refastigná*.

REFASTIGOUS, ouso, adj. V. Refastignous.

REFASTUM, CARC., s. m. Dégoût, répugnance; chose qu'on rejette par dégoût. — ETY., *re....*, et *fastum*, forme contractée du lat. *fastidium*, dégoût.

REFAUDI (Se), v. r. Se réfugier, se cacher dans un coin, se mettre à l'abri, se pelotonner ; *refaudit, ido*, part., caché dans un coin, peletonné. — Ety., *re....*, et *faudo*, giron ; *se refaudi*, signifie, au propre, se réfugier dans le giron maternel.

REFECCIÉU, **REFECCIOUN**, s. f. Refeccion, réfection, repas ; réparation. — Cat., *refecció* ; esp., *refeccion* ; ital., *rifezione*. — Ety. lat., *refectionem*.

REFECTORI, s. m. Refector, refeitor, réfectoire, lieu où l'on prend les repas dans les couvents, les colléges, les pensions. — Cat., *refector, refetor* ; esp., *refectorio*; port., *refeitorio*; ital., *refettorio*. — Ety. b.-lat., *refectorium*.

REFENDRE, v. a. Refendre, couper en long ; *refendut, udo*, part., refendu, e. — Ety., *re....*, et *fendre*, fendre

REFENTO, prov., s. f. Scie à refendre les grosses pièces, dont se servent les menuisiers.

REFERMA, prov., v. a. Refermar, raffermir, réparer, renforcer, rétablir, remettre ; *se refermá*. v. r, se raffermir ; *refermat, ado*, part., raffermi, e, devenu plus ferme ; caillé, coagulé, en parlant du lait. — Ety., *re....*, et le Roman *fermar*, du lat. *firmare*, affermir.

REFERNI, prov., v. n. V. Refrení.

REFESTINA, ariég., v. a. Répéter, redire, réciter à la hâte ; presser de plus fort. — Ety., *re...*, et le lat. *festinare*, hâter, presser.

REFESTUC, biterr., s. m. Champ qui après une première récolte en blé, est ensemencé en blé l'année suivante ; *blat de refestuc*, blé produit par un champ semé pour la seconde fois, sans l'avoir laissé reposer. — Ety., *re....*, et *festuca*, chaume, paille ; le *refestuc* est une seconde semence faite sur le chaume de l'année précédente.

REFESTUGA, v. a. Semer sur le chaume, semer deux années de suite le même champ en blé, en avoine, en seigle. — Syn. *restoublá*. — Ety., *refestuc*.

REFIERAT, s. m. Corde faite avec du chanvre provenant de vieilles cordes défilées. — Ety., *re...*, et *fierat* pour *fielat*, filet.

REFIEROUCO, prov., s. f. V. Coulougniéro.

REFISTOULA, v. a. Ravigoter, réconforter, remettre en force, ragaillardir, réparer ; orner, embellir, remettre à neuf ; *refistoulat, ado*, part., ravigoté, ée, ragaillardi ; réparé, embelli, paré.

REFLECCIÉU, **REFLECCIOUN**, s. f. Réflexion. — Cat., *reflecció* ; esp., *reflexion* ; ital., *riflessione*. — Ety. lat., *reflexionem*.

REFLECHI, v. a. Réfléchir. — Cat., esp., port., *reflectir* ; ital., *riflettere*. Ety. lat., *reflectere*.

REFLET, s. m. Reflet, réverbération de lumière.— Cat. esp., port. *reflexo* ; ital., *riflesso*. — Ety., s. verb. de *refletá*.

REFLETA, v. a. Refléter, renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin. — Ety. lat., *reflectere*.

REFLOT, b.-lim., s. m. V. Reflus.

REFLOURI, v. n. Refleurir, fleurir de nouveau. — Syn. *refluri*. — Cat., *reflorir* ; esp., *reflorecer* ; ital., *rifiorere*. — Ety., *re....*, et *flouri*, fleurir.

REFLOUTA, prov., v. a. Écheveler, déranger la coiffure. — Ety., *re....*, et *floto*, natte de cheveux.

REFLUA, v. n. Refluer, en parlant des liquides qui retournent vers le lieu d'où ils ont coulé, ou qui, pressés dans un endroit, se portent dans un autre. — Cat., esp., port., *refluir* ; ital., *riffuire*. — Ety. lat., *refluere*.

REFLURI, v. n. V. Reflourí.

REFLUS, s. m. Reflux, mouvement réglé de la mer qui se retire du rivage après le flux. — Syn. b.-lim., *reflot*. — Cat., esp., port., *refluxo* ; ital., *riflusso*. — Ety., *re....*, et *flus*, du lat. *fluxus*, courant.

REFOIRE, cév., v. a. Fouir de nouveau, faire un second travail avec la pioche. — Syn *refoze*, *refouire*. — Ety., *re....*, et *foire*, fouir.

REFOTALHO, b.-lim., s. f. V. Rafatalho.

REFOUDIER, ièiro, B.-LIM., s. m. et f. (refòudier). Rabâcheur, euse ; chose rabâchée ; *sourneto refòudièiro*, sornette rabattue, sornette qu'on a souvent entendue.

REFOUFA, v. n. Regorger, en parlant d'une liqueur qui se répand au dehors, quand on la verse en trop grande quantité dans un vase dont le goulot est trop étroit pour la recevoir ; *lou vi refoufo*, le vin regorge ; *lou fum refoufo*, la fumée se refoule ; au fig., *refoufá de bes, d'hounous*, regorger de biens, d'honneurs. — SYN. *refounfá, refourfá, reboufá, respessá, regantá*.

REFOUFUN, s. m. Regorgement, surabondance, énorme quantité. — SYN. *refourfun*. — ETY., *refoufá*.

REFOUIRE, v. a. V. Refoire.

REFOULÈRI, s. m. Caprice, fantaisie, vertige, extravagance ; inconvénients, choses fâcheuses, incommodes ; remaniement, reproduction.

REFOUNDA, v. a. Faire de nouveaux fondements ; bâtir au-dessous des premiers fondements. — ETY., *re....*, et *foundá*, faire les fondements

REFOUNDRE, v. a. REFONDRE, refondre, fondre une seconde fois ; *refoundut, udo*, part., refondu, e. — CAT., *refondrer* ; ESP., PORT., *refundir* ; ITAL., *rifondere*. — ETY., *re....*, et *fundere*, fondre.

REFOURMA, v. a. REFORMAR, réformer, rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, la corriger, la rectifier, soit en ajoutant, soit en retranchant ; faire une réforme dans un ordre religieux ; *refourmat, ado*, réformé, ée — CAT., ESP., PORT., *reformar* ; ITAL., *reformare*. — ETY. LAT., *reformare*.

REFOURFUN, PROV., s. m. V. Refoufun.

REFOZE, v. a. V. Refoire.

REFRAN, s. m. REFRANH, refrain, un ou plusieurs mots qui se répètent à la fin de chaque couplet d'une chanson, d'une ballade, etc. ; par ext., ce qu'une personne ramène sans cesse dans ses discours. — SYN. *refren, refrii, refrin*, f. a. — CAT., *refrá* ; ESP., *refran* ; PORT., *refrao* ; ITAL., *refreno*. — ETY. LAT., *refrangere*, briser à plusieurs reprises ; le refrain brise la chanson à des intervalles égaux.

REFRAUGNA (Se), v. r. Se refrogner. V. Refrougná.

REFREDA, REFREDAT, V. Refrejá, Refrejat.

REFREDI, B.-LIM., v. a. V. Refrejá.

REFREDISSIMENT, s. m. Refroidissement, suppression subite de la transpiration occasionnée par le froid. — SYN. *refrejament*. — ETY., *refredi*.

REFREJA, v. a. REFREJAR, refroidir, rendre froid ; *se refrejá*, v. r, se refroidir, devenir froid ; *lou temps se refrejo*, le temps devient froid ; *refrejat, ado*, part, refroidi, e. — SYN. *refredá, refredi, refrejá*. — CAT., *refredàr* ; ESP., PORT., *resfriar* ; ITAL., *rifreddare, raffredare*. — ETY., *re...*, et *freg*, froid.

REFREJAMENT, s. m. Refroidissement ; maladie occasionnée par une impression de froid. — SYN. *refredissiment*. — CAT., *refredament* ; ESP., *resfriamiento* ; PORT., *resfriamento* ; ITAL., *raffredamento*. — ETY., *refrejá* et le suffixe *ment*.

REFREJI, CAST., v. a. Rafraîchir, V. *Refrescá* ; refroidir, V. Refrejá.

REFREN, s. m. V. Refran.

REFRENI, PROV., v. n. Frissonner, trembler de froid ou de peur. — SYN. *refarni, referni*. — ETY., *re....*, et *freni*, frissonner.

REFRENIMENT, PROV., s. m. Frisson, tremblement causé par le froid ou par une grande frayeur. — ETY., *refreni*, et le suffixe *ment*.

REFRESCA, v. a. REFRESCAR, rafraîchir, rendre frais, diminuer la chaleur ; nettoyer au moyen de l'eau ; *refrescá de linge*, essanger du linge avant de le mettre à la lessive, le guéer dans l'eau après qu'il a été savonné ; *refrescá uno barrico*, rincer une barrique ; *refrescá un vèire*, fringuer un verre ; *boutá à refrescá*, mettre à rafraîchir ; *refrescá la memorio*, rappeler quelque chose à une personne ; *re-*

frescá lou countrat de mariage, PROV., battre sa femme ; on dit à Béziers pour exprimer la même idée, *recounèisse la verquièiro ; se refrescá*, v. r., se rafraîchir, boire un coup, boire une liqueur rafraîchissante ; *refrescat, ado*, part., rafraîchi, ie. — SYN. *rafrescá, refleji, refreschá, fresquí, frescá.* — CAT., ESP., PORT., *refrescar* ; ITAL., *rinfrescare.* — ETY., *re...*, et *fresc*, frais.

REFRESCADIS, CAST., s. m. V. Refrescaduro.

REFRESCADO, s. f. Action de rafraîchir ; au fig., châtiment, punition, volée de coups. — SYN. *refrescage.* — ETY., s. part. f. de *refrescá.*

REFRESCADOU, REFRESCADOUR, s. m. Seau dans lequel on met rafraîchir de l'eau, du vin, etc., petit lavoir dans lequel on égaye le linge qui a déjà été lavé. — CAT., ESP., *refrescador.* — ETY., *refrescá.*

REFRESCADURO, s. f Rinçure des tonneaux, des barriques, des bouteilles : *aquel vi n'es que de refrescaduro de vaissel*, ce vin n'est que du lavage on de la rinçure de tonneau. — CAST., *refrescadis.* — ETY., *refrescá.*

REFRESCAGE, REFRESCAGI, s. m. Linge essangé avant de le lessiver ; *blanc de refrescage*, premier blanchissage ; au fig., réprimande, volée de coups. — SYN. pour cette dernière acception, *refrescado.*— ETY., *refrescá.*

REFRESCAMENT, s. m. REFRESCAMEN, rafraîchissement, ce qui rafraîchit, effet de ce qui rafraîchit ; il se dit aussi de l'action d'essanger le linge. — ANC. ESP., *refrescamiento* ; CAT., *refrescament* ; ITAL., *rinfrescamento.* — ETY., *refrescá.*

REFRESCHA, B.-LIM., v. a. (refretsá). Rafraîchir, rincer. V. Refrescá.

RREFRESCOMENT, CAST., s m. V. Refrescament.

REFRESQUÈRI, s. m. Rafraîchissement ; au fig., rincée de coups, correction, réprimande ; nouvelle triste, imprévue. — SYN. *refrescado.* — ETY., *refresqui.*

REFRESQUI, REFRESQUIT, BÉARN., V. Refrescá, Refrescat.

REFRESTI, B.-LIM., v. a. Rafraîchir. V. Refrescá.

REFRII, BÉARN., s. m. Refrain. V. Refran.

REFROUGNA (Se), v. r. Se refrogner, contracter la peau de son visage, de son front, de manière à y former des plis, des rides qui donnent l'air du mécontentement, du chagrin ; *refrougnat, ado*, part., refrogné, ée. — SYN. *refraugná.*

REFUDA, CAST., v. a. Refuser. V. Refusá.

REFUGE, REFUGI, s. m. REFUGI, refuge, asile ; maison de force où l'on enferme les filles de mauvaise vie. — CAT., *refugi* ; ESP., PORT., ITAL., *refugio.* — ETY. LAT., *refugium.*

REFUGI, PROV., v. a. Retirer promptement son corps, son pied, sa main, pour qu'ils ne soient pas blessés ou écrasés, quand on a lieu de craindre quelque accident de ce genre.— ETY., *re....*, et *fugi*, fuir.

REFUGIA (Se), v. r. Se réfugier, se retirer en un lieu de sûreté ; *refugiat, ado*, part., réfugié, ée. — CAT. ESP., PORT., *refugiarse* ; ITAL., *rifugiarsi.*— ETY., *refugi.*

REFUS, s. m. REFUI, REFUT, refus, action de refuser : *acò n'es pas de refus*, cela n'est pas de refus ; *à refus*, loc. adv., à foison, en abondance. — SYN. *rafus*, f. a. — CAT., *refus* ; ITAL., *refuito.* — ETY., s. verb. de *refusá.*

REFUSA, v. a. REFUSAR, REFUDAR, refuser, ne pas accepter ; rejeter une offre, une demande ; *se refusá an uno causo*, se refuser à une chose, ne pas vouloir la faire ; *refusat, ado*, part., refusé, ée. — SYN. *refudá. rafusá.* — CAT., ESP., *refusar* ; PORT., *refuzar* ; ITAL., *rifiutare.* — ETY. LAT., *refutare*, repousser.

Que refuso, muso.

PRO.

REFUSAIRE, s m Celui qui a l'habitude de refuser ce qu'on lui demande. — ETY., *refusá.*

REGA, CÉV., v. a. Rayer, faire des raies ; T. de jardin, planter en rayons ;

regat, ado, part., rayé, ée. — Syn. *raiá*. — Esp., *rayar* ; ital., *rigare*. — Ety. b.-lat., *riga*, sillon.

Regach, cév., toul., s. m. Goujat. V. Ragach.

Regachá, v. a. Regarder en arrière, regarder de nouveau, regarder avec attention. — Cast., *regachiná*.— Ety., *re....*, et *gachá*, regarder ; pour l'acception de regarder en arrière, *re* est mis pour *arré*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

Regachá, cév., v. n. Muer, changer de plumes en parlant des poules. — Syn. cast., *regachiná, regajiná*.

Regachiná, cast., v. n. Muer. V. Regachá.

Regachou, cév., s. m. Goujat. — Ety., dim. de *regach*. V. Ragassoú.

Regagná, v. a. Reganhar, tendre, montrer, présenter : *regagná los dents*, montrer les dents au propre et au fig.; employé neutralement, il signifie, être saillant : *lous osses i regagnou*, il a les os saillants ; dans le dial. cév., comme en Roman, il a le sens de rechigner et il est synonyme de *regaugná*. — Cat., *regunyar* ; esp., *resgagnar*.

Regagná, v. a. Regagner, gagner ce qu'on avait perdu. — Ety., *re....*, et *gagná*, gagner.

Regagná, v. a. Retourner, revenir à, *regagná l'houstal*, revenir à la maison. — Ety., *re....*, et *gagná*, aller à...

Regagnadoment, cév., toul., adv. De mauvaise grâce, en réchignant.— Ety., *regagnado* et le suffixe *ment*.

Regagnal, cast., s. m. Rebuffade. V. Regaugnal

Regagnas, cév., s. m. Rire moqueur. — Ety., *regagná*.

Regagnat, ado, adj. et p. Regagné, ée ; rechigné , hagard, farouche ; montalb., grondé, rabroué.

Regagnou, **Regagnoun**, s. m. Réveillon, repas qu'on fait ordinairement la nuit de la Noël. — Syn. *resoupet, recauqué, recauquet*.

Regagnou, cév., s. m. Froment barbu, froment à épis gris et à barbes longues et raboteuses ; dans la haute Provence, blé trémois ou froment de Russie. *blad de tres meses*.

Regagnous, o, prov., adj. Hargneux, euse, rechigné. — Ety., *regagná* ; dans le dial. cast., il signifie raboteux, euse, noueux, hérissé de pointes et d'épines, et il dérive aussi de *regagná*, être saillant, Syn. *regagnut*.

Regagnut, udo, cast., adj. Raboteux, euse. V. Regagnous.

Regainá, v. n. Rechigner. V. Regagná.

Regajiná, cast., v. n. Muer en parlant des poules. — Syn. *regachiná, gaginá*. V. Regachá.

Regal s. m. Régal, grand repas, grand plaisir. — Syn. *regali, regoli, regalo*. — Cat., esp., port., *regalo*. — Ety., s. verb. de *regalá*.

Regalá, v. a. Régaler, donner un régal, faire faire un bon repas à une ou plusieurs personnes, leur procurer quelque autre plaisir ; *se regalá*, v. r., se régaler, se délecter, se divertir. — Cat., esp., port., *regalar* ; ital., *regalare*.

Regalá, cév., cast., v. a. Regretter la bonne chère, Syn. *regantá* ; employé neutralement, il signifie, vomir, rendre gorge ; regorger, au fig., s'ébouler, en parlant des terres entraînées par une ravine. V. Regoulá.

Regalado, s. f. Aise, état commode et agréable ; *farai acò à la regalado*, je ferai cela à mon aise ; *béure à la regalado*, boire au galet, on dit aussi, *béure à galet*, *béure al gargalet*. — Ety., s. part. f. de *regalá*.

Regalado, cast., s. f. Dégobillis, chose dégobillée. — Ety., *regalá*, vomir.

Regalasso, cast., s. f. Affouillement, ravin creusé par les eaux dans une terre en pente. — Ety., *regalá*, au fig. s'ébouler.

Regalat, ado, part. Régalé, ée ; vomi, e, au fig., éboulé.

Regale, prov., s. m. Lieu de plaisance. — Ety., *regal*.

REGALÉ, s. m. *Un regalé*, un réjoui, un roger-bon-temps. — Ety., *regal*.

REGALÉ, REGALET, prov., s m. Rançonnement, renchérissement ; *faire passá per lou regalé*, faire surpayer.

REGALEJA, v. n. Suinter, s'écouler presque insensiblement en parlant d'une liqueur ; il se dit aussi du tonneau ou vase qui contient cette liqueur : *aquel vaïssel regalejo*, ce tonneau suinte. — Ety., *rego*, filet d'eau.

REGALHA, cév., v. n. Regorger, déborder ; *la terro regalho de sang*.

REGALHESSO, gasc., s. f. V. Regalisso.

REGALI, prov,, s. m. V. Regal et Regoli.

REGALIDO, prov., s. f. Feu brillant, feu de joie.

REGALIÉCHO, cast., s. f. V. Regalisso

REGALISSE, prov., s. m. V. Regalisso ; *regalisse-fer* , V. Regalisso-sauvajo ; *regalisse-bastard*, polypode commun, espèce de fougère, V. Herbo de Sant-Brancassi.

REGALISSI, s. f. V.

REGALISSO, s. f. Regalicia, regulecia, regueliissia, réglisse, *Glycyrrhiza glabra*, pl. de la fam. des Papilionacées — Syn *regalhesso*, *regaliécho*, *recalissi*, *regalisse*, *regalussio*. — Ital., *regalizia*; esp., *regaliz*.

REGALISSO SAUVAJO, s. f. Réglisse sauvage ou astragale à feuilles de réglisse, *Astragalus glycyphyllos*, pl. de la fam des Papilionacées. — Syn. *regalisse-fer*, *barbo-de-reinard*.

REGALO, prov., s. f. V. Regal.

REGALO-BOUN-TEMPS s. m. Roger-bon-temps, homme sans souci et qui ne pense qu'à se divertir. — Syn. *galo-boun-temps*; b.-lim., *torjo boun-temps*.

REGALOTI, prov., adj. V. Regalat.

REGALOUN, prov., s. m. Goulot de bouteille.

REGALUSSIO, s. f. V. Regalisso.

REGANEL, cév., s. m. Ardeur du soleil, exposition au soleil. — Syn. *reganèlo*. — Ety., *rego*, raie, rayon.

REGANÈLO, cév., s. f. Exposition au soleil, V. *Reganel* ; il signifie aussi, entre-deux des fesses, raie qui les sépare. — M. éty. que *reganel*.

REGANÈU, prov., s m. Chêne au kermès, chêneteau ; par analogie, arbre, arbrisseau rabougris. — Syn. *garroulho*, chêne au kermès.

REGANIT, ido. cast., adj. V. Aganit.

REGANTA, cév., cast., v. a. Regretter, se repentir trop tard ; *fricassos toun dequé, lou regantaras un jour*, tu dissipes ton avoir, tu le regretteras un jour. — Syn. *regalá*.

REGANTA, cév., v. a. Battre de nouveau les premières grappes du blé et des autres céréales pour en détacher les balles; on dit, à Béziers : *repicá lou blat vestit*.

REGARD, s. m. Regart, reguart, regard. — Anc. cat., *reguardo* ; ital., *riguardo*. — Ety., s. verb. de *regardá*.

REGARDA, v. a. Regardar, regarder, considérer; concerner. — Anc. esp., *reguardar* ; ital., *riguardare*. — Ety., *re....*, et *gardá*, garder.

REGARDA, v. a. Langueyer un cochon. V Lenguejá.

REGARDADIS, cév., s. m. Point de mire. — Ety., *regardá*.

REGARDADOU, REGARDADOUR, s. m. Regardador, surveillant des poids et mesures sur les marchés et dans les boutiques. — Syn. *regardaire*. — Ital., *riguardatore*. — Ety., *regardá*.

REGARDADURO, s. f. Regardadura, regard ; *marrido regardaduro*, mauvais regard. — Syn. *gardadura*. — Ital., *guardatura*. — Ety., *regardá*.

REGARDAIRE, s. n. Celui qui regard e spectateur ; inspecteur des marchés, publics ; langueyeur ; V. Lenguejaire, au fém. *regardairo*; prov., *regardarello*. — Syn. *regardadoú*. — Ety., *regardá*.

REGARDAMENT, s. m. Regard, vue, jugement, l'action de regarder. — Ital., *riguardamento*.— Ety., *regardá* et le suffixe *ment*.

REGARBELLO. prov., s. f. V.

REGARDÈLO, CÉV., s. f. *Dinná de regardèlo*, dîner des yeux ; *un plat* pour les yeux. — SYN. *regardèus, regardous.* — ETY., *regard.*

REGARDÈUS, REGARDOUS, CÉV., s. m. p. V. Regardèlo.

REGASSA, CAST., CÉV., v. a. Regarder d'un air menaçant, regarder de travers. V. Regaussá.

REGAT, ALB., s. m. Sentinelle, ronde d'officier ; crainte, défiance.

REGATA, LIM.. v. a. Revendre. — SYN. *regratá.*

REGATIER, ièro, s. m. et f. Revendeur, euse. V. Regratier.

REGAUGI, GASC., v. a. Réjouir, rendre joyeux; *regaugi-s*, se réjouir. — ETY., *re* ..., et *gaugi*, altér. du roman *gaudir*, du lat. *gaudere*, jouir.

REGAUGNA, v. n. Grommeler, rechigner, témoigner par son air sa mauvaise humeur, la répugnance que l'on a pour une personne ou pour une chose ; *se regaugná*, v. r., se refrogner; avec la voix active, il signifie, rabrouer, réprimander vivement, rebuter avec rudesse et mépris; contrefaire quelqu'un pour s'en moquer. — SYN. *regagná ;* B.-LIM., *regòugná.*

REGAUGNADO, s. f. Rebuffade, brusquerie; mouvement d'humeur qui se manifeste par une contorsion désagréable de la figure. — SYN. *regaugnal.* — ETY., s. part. f. de *regaugná.*

REGAUGNAL, s. m. Rebuffade. — SYN. *regagnal.* V. Regaugnado.

REGAUSSA, CÉV., v. a. Regarder de travers, regarder d'un air dédaigneux et même menaçant; regarder de bien près ; *regaussá lous uels*, montrer le blanc des yeux ; *se regaussá*, v. r., retourner de dedans en dehors les paupières de façon que les yeux paraissent éraillés ; rechigner, faire une chose en rechignant, faire une grimace qui exprime le mépris. — SYN. *regassá, se regassá.*

REGAUSSADO, s. f. Regard menaçant, effrayant ; rebuffade. — ETY., s. part. f. de *regaussá.*

REGAYTA, AGEN., v. a. Regarder. — ETY., *re*..., et *gaytá*, regarder, guetter.

RÈGE, jo, adj. Raide. V. Rède.

REGENERA, v. a. REGENERAR, régénérer; *regenerat, ado*, part., régénéré, ée. — CAT., ESP., PORT., *regenerar* ; ITAL., *regenerare.* — ETY. LAT., *regenerare.*

REGENERACIÉU, REGENERACIOUN, s. f. REGENERATION, régénération, reproduction. — CAT., *regeneració* ; ESP., *regeneracion;* ITAL., *regenerazione.* — ETY. LAT., *regenerationem.*

REGI, v. a. REGIR, régir, gouverner, administrer, conduire ; T. de grammaire, exiger un régime direct ou indirect. — BÉARN., *retyi.* — CAT., ESP., *regir ;* PORT., *reger ;* ITAL., *reggere.* — ETY. LAT., *regere,* avec un changement de conjugaison

REGIBLA, PROV., v. a. Redresser; *se regiblá*, v. r., se redresser; *regiblat, ado*, part., redressé, ée. — BITERR., *regimblá.* — ETY., *re*...., et *giblá*, plier ; faire le contraire de plier une chose, la redresser.

REGIMBA, v. n. Regimber. V. Reguinná.

REGIMBLA, BITERR., v. a. V. Regiblá.

REGINE, BÉARN., s. f. REGINA, reine. V. Reino.

REGIOUN, s. f. REGIO, région, pays, contrée ; certaine partie du corps. — CAT., *regió ;* ESP., *region ;* ITAL., *regione.* — ETY. LAT., *regionem.*

REGISSENT, ento, PROV., adj. Assez solide pour ne pas plier; assez épais pour ne pas couler; *soupo regissento*, soupe épaisse et compacte. — ETY., *rège*, roide.

REGISTEL, s. m. V. Rejistel.

REGISTRA, v. a. REGISTRAR, enregistrer, inscrire sur un registre. — SYN. *enregistrá.* — CAT., ESP., *registrar ;* PORT., *registar.* — ETY. LAT., *registrare.*

REGISTRE, s. m. REGISTRE, registre. — CAT., *registre;* ESP., ITAL., *registro ;* PORT., *registo.* — ETY. LAT., *registrum.*

REGLA, v. a. Reglar, régler; tirer des lignes droites avec la règle; au fig., conduire, diriger suivant certaines règles, mettre dans un bon ordre; terminer une affaire par un règlement; régulariser; arrêter un compte, le payer; *se reglá*, v. r., se régler, se diriger d'après la conduite d'un autre; s'accorder sur un compte, l'acquitter; *reglat, ado*, part., réglé, ée, rayé, dressé à la règle; arrêté, régularisé, acquitté en parlant d'un compte; en parlant des personnes, sage, rangé. — Syn. *arreglá*. — Cat, esp., *regular*; port., *reglar*; ital., *regolare*. — Ety. lat., *regulare*.

REGLADO, s. f. Support en plâtre pour soutenir des ais ou tout autre ouvrage de plâtrerie.— Ety., *règlo*, parce qu'on se sert d'une règle pour placer ce support.

REGLADOMENT, adv. Regladament, d'une manière réglée. — Cat., *regladament*; esp., *regladamente*; port., *regradamente*; ital., *regolatamente*.— Ety., *reglado* et le suffixe *ment*.

REGLANA, v. a. et n. Glaner, ramasser les épis laissés dans un champ moissonné, les pommes de terre, le maïs, etc., qui y ont été aussi laissés; grappiller, cueillir, ramasser ce qui reste de raisins dans une vigne vendangée. — Ety., *re....*, et *glan*, gland, au propre, ramasser les glands, et par ext., ramasser tout ce qui a été laissé dans les champs après l'enlèvement des récoltes. — Syn. *reclaná*. f. a.

REGLANAIRE, airo, biterr., s. m. et f. Glaneur, euse, grappilleur, euse. — Syn. *reclanaire*, f. a. — Ety., *reglaná*.

REGLET, s. m. Petite règle qui sert à faire la division des chapitres dans l'imprimerie; transparent, papier rayé à l'encre qu'on place sous la feuille où l'on veut écrire et qui sert de règle; ordo, livret qui indique l'office de chaque jour; autrefois, thermomètre. — Ety., dim. de *règlo*.

REGLETO, s. f. Petite règle; T. d'imprimerie, réglette. — Ety., *reglet*.

REGLO, s. f. Regla, règle. — Cat., esp., *regla*; port., *regra*; ital., *regola*. — Ety. lat., *regula*.

REGLOT. s. m. Petite règle dont se servent les maçons. — Ety., dim. de *règlo*.

REGLOUN, prov., s. m. Petite règle; rigole; fond d'une petite vallée.—Ety., *règlo*.

REGNA, v. n. Regnar, renhar, régner, gouverner un état avec le titre de roi; au fig., dominer; être en vogue, en crédit, en vigueur; exister en parlant d'une épidémie. — Cat., *regnar*; *reynar*; esp., port, *reinar*; ital., *regnare*. — Ety. lat., *regnare*.

REGNE, s. m. Regne, règne; *regne celestial*, royaume céleste. — Cat., *regne*; port., *reino*; esp., *reyno*; ital., *regno*. — Ety. lat., *regnum*.

REGO, s. f. Rega, raie, ligne, bande étroite, trait que l'on fait avec une plume, un crayon; rayon, sillon; *rego del quioul*, anus; *aquel camp a dos regos*, ce champ a deux labours; *plantá, semená à rego*, planter, semer en rayon; *asagá à rego*, arroser à rigole; *tène rego*, tenir pied à boule; *sabi pas quno rego segui*, je ne sais quel parti prendre; *acò passo la rego*, cela passe les bornes; *regos del visàge*, rides. — Esp., *rejá*. — Ety. b.-lat., *riga*.

Se toun harnès va pla, faraz rego drecho.
Pro.

REGOGNA (Se), querc., v. r. Rechigner. V. Regaugná.

REGOLA, v. n. V. Regoulá.

REGOLI, prov., s. m. Régal. V. Regal.

REGOLO, cév., s. f. Rigole, petit fossé pour l'irrigation d'un jardin, d'un pré, etc; obstacle fait dans un jardin avec des gazons pour prévenir les ravins que l'eau pluviale pourrait creuser dans les allées en pente; arrêts faits, dans la même intention, sur un chemin, avec une rangée de pierres, appelée, *rascasso*. — Syn. *rigolo*. — Ety., dim. de *rego*, petit sillon.

REGONFO, dauph., s. f. Regonflement; au fig. abondance. V. Regounfle.

REGOR, s. n. Second agneau que fait une brebis dans l'arrière-saison; suivant l'abbé de Sauvages (Dict. lang.) produit d'une brebis parvenue à un âge où communément elles ne portent plus; par analogie, enfant né sur le déclin de l'âge de sa mère; il se dit aussi d'un petit essaim d'abeilles, d'un essain tardif. — Ety., *re....*, et le lat., *cordus*, né après terme; *agni cordi*, agneaux tardifs (Pline); *cordum fœnum*, regain.

REGOS, prov., cév., s. f. p. Brebis, moutons de la Basse-Provence qui vont passer l'été sur les Alpines.

REGOTA, REGOTIER, lim. V. Regratá, Regratier.

REGOU. REGOUN, s. m. Sillon; *enregá lou regoù*, suivre le sillon; ce mot se dit surtout de l'ados qui est la partie relevée d'une terre labourée, tandis que le sillon (*rego*) est la raie profonde qui sépare les billons; dans une vigne, *fouchá lou regoù*, c'est piocher le billon ou l'ados; *regoun*, en provençal, signifie aussi, rigole, canal. — Ety., dim. de *rego*.

REGOUBILHA, cév., v. a. Recourber, tordre; *regoubilhat*, *ado*, part., recourbé, ée, courbé en rond à un des bouts.

REGOUGNA, REGOUGNADO, b.-lim., (regòugná). V. Regaugná, Regaugnado.

REGOUIRA, prov., v. n. Regorger, couler par-dessus les bords d'un vase, d'un bassin, en parlant d'un liquide; au fig, avoir en grande abondance, être bien rempli; *la gleizo es regouiranto de mounde*, l'église regorge de monde.

REGOULA, v. n. Ruisseler. couler. dégoutter; rouler en tournant: *lá suzoù li regolo dau frount*. la sueur lui dégoutte du front; employé activement, il signifie regouler, rassasier jusqu'au dégoût, vomir, rendre gorge; b.-lim., avaler de nouveau; *te farai regoulá tas mauvasos paraulos*, je te ferai rentrer tes injures; *se regoulá*, v. r., se rouler, se vautrer dans la boue; *regoulat, ado*, part.. roulé, ée, coulé, dégoutté, rassasié. — Syn. *rigoulá*, *rigourá*. — Ety., *regolo* pour le sens de ruisseler.

REGOULAMENT, prov., s. m. Roulade, action de glisser du haut en bas. — Syn. *rigourament*. — Ety., *regoulá*.

REGOULANT, o, part. prés. de *regoulá*. Ruisselant, e, dégouttant.

REGOULEJA, v. n. Dégoutter, ruisseler, serpenter. — Syn. *rigoulejá*. — Ety., fréq. de *regoulá*.

REGOULET, s. m. Rouleau, petite roue pleine que les enfants font rouler pour s'amuser.

REGOULETO, prov., s. f. Petite rigole, très-petit ruisseau. — Syn. *rigouleto, regouloun*. — Ety., dim. de *regolo*.

REGOULI, cast., v. n. Etre rassasié jusqu'au dégoût. V. Regoulá.

REGOULIER, prov., s. m. Terrain en pente où l'on est exposé à rouler. — Syn. *rigoulier*, *rigourier*. — Ety., *regoulá*, rouler.

REGOULIJE, cév., s. m. Dégobillis; soulèvement de cœur: *acò fai veni lou regoulije*, cela soulève le cœur; c'est une horreur! — Ety., *regoulí*.

REGOULIT, ido, cast., part. de *regoulí*, soûl, e, qui a mangé à satiété.

REGOULUMA. REGOULUMAT, agat., cév. V. Revoulumá, Revoulumat.

REGOULUN, prov., s. m. Rigole, petit ruisseau. — Syn. *regouleto*. — Ety., *regolo*, rigole.

REGOUMAS, cév., s. m. Grimace que fait un habit mal coupé ou une pièce d'étoffe mal posée. — Syn. *regoumigoù*, *rigoumigoù*, *rigouloun*.

REGOUMIGOU, s. m. V. Regoumas.

REGOUN, s. m. V. Regoú.

REGOUNDRE, cast., v. a. Enterrer. V. Reboundre.

REGOUNFLA, v. a. Regonfler, gonfler de nouveau; v. n., regonfler, refluer, en parlant des eaux courantes qui s'enflent et qui s'élèvent quand elles sont arrêtées par quelque obstacle. — Ety., *re....*, et *gounflá*, gonfler.

REGOUNFLAMENT, s. m. Regonflement, élévation des eaux dont le cours est

rrêté par quelque obstacle. — Ety., *regounflá* et le suffixe *ment*

Regounfle, s. m. Regonflement, remous, élévation des eaux dont le cours rencontre un obstacle ; heurt, partie d'une conduite d'eau qui est au-dessus de son niveau de pente ; au fig., abondance, exubérance : *a de bes à regounfle*, il regorge de biens. — Dauph., *regonfo*. — Ety., s. verb. de *regounflá*.

Regourdils, cast., s. m. p. Reliefs, restes d'un repas. V. Recroustilhous.

Regourga, v. n. V.

Regourja, v. n. Regorgar, regorger ; déborder, s'épancher hors de ses bords; au fig., avoir en grande abondance : rendre gorge, être obligé de restituer. — Ital., *ringorgare*. — Ety., *re*...., et *gorjo*, gorge.

Regourtilha, cév., v. a. Entortiller, enrouler ; *se regourtilhá*, v. r., s'entortiller, s'enrouler. — Syn. *entourtilhá*, dont *regourtilhá* paraît être une altération.

Regoust, s. m. V. Ragoust.

Regoustèri, cast., s. m. Repas des funérailles. V. Reboustèri.

Regrandi, prov., v. a. Agrandir. rendre plus grand ; *se regrandí*, v. r., s'agrandir, augmenter, étendre ses possessions ; *regrandit, ido*, part., agrandi, e. — Ety., *re*...., et *grandi*, grandir.

Regrandissament, prov., s. m. Agrandissement. — Ety., *regrandi*.

Regrat, s. m. Regrat, commerce de revendeur de blé ou d'autres grains, petit commerce de détail pour les céréales ; vente de sel à petite mesure. — Ety., s. verb. de *regratá*.

Regrata, v. n. Regratter, faire le commerce de regrattier, revendre au détail et par petites mesures. — Syn. *regatá*, *regotá*. — Ety., *re*...., et *gratá*, gratter.

Regrataire, s. m. V.

Regratier, ièiro, s. m. et f. Regratièr, regrattier, ière, petit marchand qui vend en détail du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, de la graine de luzerne et de sainfoin, etc. — Syn. *regatier*, *regretier*, *regotier* ; b.-lim., *regrotaire* ; biterr., *usurier*. — Ital., *regattiere*. — Ety., *regratá*.

Regrea, v. a. Ragréer, mettre la dernière main à une construction, à un ouvrage de menuiserie, de serrurerie ; rajuster, réparer ; T. de mar., se ragréer, se pourvoir de ce qui manque.

Regreia, montp., v. a. Réjouir, récréer. V. Recreá.

Regrelha, v. n. Pousser de nouveaux bourgeons, reverdir ; au fig., reparaître, en parlant d'une éruption à la peau ; revivre. — Syn. *regrilhá*. — Ety., *re*...., et *grelhá*

Regrelhament, s m. Nouvelle pousse des végétaux au printemps ; rajeunissement, épanouissement. — Syn. *regrelhoment*, *regrilhoment*. — Ety., *regrelhá*.

Regrelhoment, s. m. V. Regrelhament.

Regremilha (Se), lim., v. r. Se pelotonner.

Regret, s. m. Regret. — Ety., s. verb. de *regretá*.

Regreta, v. a. Regretter, plaindre un parent, un ami décédés ; être affligé d'une perte qu'on a faite ; être fâché de n'avoir pas fait telle ou telle chose. — Ety., *re*...., et le gothique, *gretan*, plaindre.

Regretier, s. m. V. Regratier.

Regretous, ouso, adj. Qui regrette, qui a du regret. — Ety., *regretá*.

Regrèus, prov., s. m. p. Rejetons, nouvelles pousses des plantes. — Ety., *re* ..., et *grèus*, germes.

Regrilha, v. n. V. Regrelhá.

Regrilhoment, cast., s. m. V. Regrelhament.

Regrotier, b.-lim., s. m. V. Regratier.

Regrouli, b-lim., v. a. (regròuli). Grésiller, racornir, froncer, resserrer, ratatiner, rider : *lou soulel a regròuli aquelos flous*, le soleil a grésillé ces

fleurs ; *se regròuli*, v. r., se froncer, se retirer, se resserrer, se racornir ; au fig., se ratatiner, se rider, se rapetisser ; *regrauli, ido*, part., grésillé, ée, froncé, ridé, ratatiné. — Syn. *recrouquilhá*

REGRUPIA, prov., v. n. Manger ce qui est resté dans la crèche ; manger les restes. — Ety., *re...*, et *grupi*, crèche.

REGRUPIS, s. m. p. Paille ou fourrage que les animaux laissent dans la mangeoire. — Syn. *curilhos ;* biterr., *rouïsses*. — Ety., *re....*, et *grupi*, crèche, mangeoire.

REGUEJA, prov., v. a. Sillonner, tracer des sillons. — Ety., fréq. de *regá*.

REGUERG, cast., s. m. Genêt purgatif, vulgairement genêt griot, *Sarothamnus purgans*. V. Ginesto.

REGUERGUE, erguo, b.-lim., adj. Rude, âpre au goût ; difficile à travailler en parlant du bois ; qui se file difficilement, qui s'arrange mal sur le fuseau en parlant de la laine, du coton, etc ; au fig., revêche, peu traitable, rébarbatif, fâcheux, refrogné.

REGUERGUILHA, toul., v. a. Ranimer, ragaillardir, rendre joyeux ; *se reguerguilhá* v. r., se ragaillardir, se réjouir, prendre de l'embonpoint ; *reguerguilhat, ado*, part., ragaillardi, e, réjoui, qui a de l'embonpoint. — Syn. *reguilhá*.

REGUIGNA, REGUIGNADO, REGUIGNAIRE, V. Reguinná, Reguinnado, Reguinnaire.

REGUIGNÈU, prov., s. m. Ruade, saut d'un cheval qui regimbe. V. Reguinnado.

REGUIGNÈU, prov., s. m. V. Reguinèu.

REGUIGNÈU, agat., adj. Chétif, maigrelet ; de peu d'étendue, mais agréable à l'œil, en parlant d'un terrain ; *un estang reguignéu*, un joli petit étang.

REGUILHA (Se), **REGUILHAT**, ado, toul., V. Reguerguilhá. Reguerguilhat

REGUINA, dauph., v. n. V. Reguinná.

REGUINDA, gasc., v. a. Remonter, recharger, charger de nouveau. — Ety., *re....* et *guindá*, de l'anc. h. All., *windan*, hisser.

REGUINÈU, prov., s. m. Riblette, tranche mince de cochon grillée ou frite. — Syn. *reguignèu.*

REGUINGA, b.-lim., v. n. V.

REGUINNA, cév., v. n. Ruer, regimber ; au fig., résister, refuser d'obéir. — Syn. *reguigná, reguiná.*

REGUINNADO, cév., s. f. Ruade, saut d'une bête de somme qui regimbe, qui refuse d'avancer. — Syn. *reguignado, reguignéu, reguinnal.* — Ety., s. part. f. de *reguinná*.

REGUINNAIRE, airo, cév., s. m. Qui rue, qui regimbe, en parlant d'une bête de somme, en parlant d'une personne qui refuse d'obéir, ou qui n'obéit que de mauvaise grâce et en grommelant — Syn. *reguignaire, reguignarello.* — Ety., *reguinná.*

REGUINNAL, biterr., toul., s. m. Ruade. V. Reguinnado.

De cavalo reguinnal
A chaval fa pas pla mal.
Pro.

REGULAR, ario, adj. Reglar, régulier, ière. — Cat., esp., port., *regular;* ital., *regolare.* — Ety. lat., *regularis.*

REGULARISA, v. a. Régulariser, rendre régulier. — Ety. lat., *regularis.*

REGULARITAT, s. f. Regularitat, régularité. — Cat., *regularitat ;* esp., *regularidad ;* port., *regularidade ;* ital., *regularità.* — Ety., *regular.*

REGUS, cast., s. m. Repli, retroussis, rebord ; *fa lou regus dal leit*, border le lit, engager le bord des draps et des couvertures entre le bois du lit et la paillasse ou le matelas.

REGUSSA, biterr., cast., v. a. Retrousser, relever, replier ; *se regussá*, v. r., relever sa robe, sa soutane, ses manches, etc.; *regussat, ado*, part., retroussé, ée, qui a relevé sa robe, ses manches, etc. — Syn. *arregussá, rebaussá, restroupá.*

REGUSSET, biterr., s. m. Petite chaussée, petite levée de terre ; repli, re-

troussis, rebord. — ETY., dim. de *regus*.

REHÉ, GASC., v. a. Refaire. — SYN. *refá, refaire.* — ETY., *re..*, et *hé*, faire.

REI, s. m. REI, REY, RE, roi ; *rei de madrago*, chef d'une madrague ; *lous Reis*, la fête des Rois ou l'Épiphanie ; *lous tres reis*, V. Ensigne. — CAT., ESP., PORT., *rey* ; ITAL., *re*, *rege*. — ETY. LAT., *regem*.

REI, B.-LIM., s. f. RAITZ. racine. — ESP., PORT., *raitz*. — ETY. LAT., *radix*.

REIAL, alo, adj. REIAL, REIAU, royal, e. — SYN. *reiau*, *reyau*. — ESP., PORT., *real* ; ITAL., *reale*, *regale*. — ETY. LAT., *regalis*.

REIATOU, B.-LIM., s. m. Roitelet ; on donne improprement ce nom au troglodyte (*petouso*) : V. Rèipetit.

REIAU, alo, adj. V. Reial.

REIAUME, s. m. REYALME, REALME, royaume. — SYN. *rialme*. — CAT., *realme* ; ANC. ESP., *realme*, *reame* ; ITAL., *reame*. — ETY., *reiau*.

REIBASSA, **REIBASSIA**, LIM., v. n. Rêvasser. V. Rebassá, Rebassejá.

REIBEINEI, LIM., s. m. Roitelet. V. Rei-petit.

> .... Lou pu piti REIBEINEI
> Sirió per tu d'un trop grand péi.
>
> FOUCAUD.

Le plus petit roitelet — serait pour toi d'un trop grand poids.

REI-BELÈT, B.-LIM., s. m. Roitelet, suivant Béronie ; d'autres donnent improprement ce nom au troglodyte, appelé ordinairement, *petouso*. V. Rei-petit.

REI-BELET, B.-LIM., s. m. Arrière grand-père, bisaïeul. — SYN. *rèire-gran*. — *Rei-belet* est dit pour *arrèire-belet*.

REI-BÉU, LIM., s. m. Gâteau des rois. — ETY., *rei*, le roi, *béu*, boit.

REIBURE, B.-LIM., s. m. Partie caséeuse du lait, après qu'on en a tiré le beurre. — ETY., *rèi* pour *rèire*, arrière et *bure*, beurre, arrière-beurre.

REI-CAGLIARI, NIÇARD, s. m. Râle de genêt. V. Rei-de-callos.

REICHALLA, **REICHALHAU**, PROV., V. Reissalhá, Reissalhado.

REICHOURAS, PROV., s. m. V. Reissouras.

REI-COR (A), B.-LIM., loc. adv. A contre-cœur. V. Reire-cor.

REICROUCHIT, GASC., s. m. Roitelet.— SYN. *richoù*, *ricouchet*, *racouchet*. V. Rei-petit.

> Au REICROUCHIT l'aubete
> Sourel e libertat ;
> Au gahus noueit soulete
> En soun negre hourat.
>
> J. LARREBAT.

Au roitelet l'aube, — le soleil et la liberté ; — au chat-huant nuit solitaire dans son trou noir.

REI-DE-CALLOS, s. m. Râle de genêt, *Rallus crex*, appelé roi de cailles parce qu'il arrive dans nos contrées en même temps que ces oiseaux, les quitte comme eux en automne, et qu'il vit solitaire dans les mêmes lieux.— SYN. *rascle* ; PROV., *rei-de-calho*.

REIDÈNO, B.-LIM, s. f. Arrière-noce, fête que les jeunes gens qui ont assisté à la noce donnent aux nouveaux mariés.

REI-DI-FAUCRO, **REI-DI-SAUCRE**, PROV., s m. Double macreuse. V. Gatouniardo.

REI-DIS-AUCÈU, PROV., s. m. V. Rei-petit.

REIFOUERT, PROV., s. m. Radis cultivé. V. Raifort.

REIJA, B.-LIM., v. n. (reidzá). Pousser des racines, s'enraciner ; *reijat*, *ado*. part., qui a pris racine, qui a poussé des racines. — ETY., *rei*, racine.

REIJOSSOU, B -LIM., s. m. (reidzossoú). Petite racine d'un arbre arraché, qui reste dans la terre : au fig., chicot des dents. — ETY., *reijá*, s'enraciner.

REIJOUR (ò), B.-LIM, loc. adv. (reidzour). A contre-jour. — ETY., *rèi* pour *rèire*, arrière ou contre, et *jour*.

REIM, PROV., s. m. Raisin. V. Razim.

RÈIME, DAUPH., v. a. Racheter c e

qu'on avait vendu ; remplacer un ouvrier dans un travail pénible, le relever ; *reimu, udo*, part., racheté, ée. — ETY. LAT., *redimere*.

RÈIME, DAUPH., s. m. Rachat. — ETY., s. verb. de *rèime*, racheter.

RÈIMO, PROV., s. f. Aviron ; poutrelle, longue perche servant à construire un échafaudage, ou qui entre dans sa construction. — ETY., *remo*, rame.

REINAGE, CÉV., s. m. Royauté du repas des rois ; repas que donne le roi de la fève. — ETY., *rei*.

REINARD, s. m. Renard, *Canis vulpes*, Mammifère onguiculé de la fam. des Digitigrades, dont nous connaissons deux variétés : le renard argenté et le renard charbonnier. Son nom roman est *volp*, du lat. *vulpis* ; son ancien nom français est *goulpil, goupil*. Le nom moderne, *reinard*, est tiré du roman de Renard, dont le principal personnage est appelé *Maistre Regnard*, qui signifie, *Maître rusé*. — On donne le nom de *reinard*, parce qu'ils ont quelque ressemblance avec la queue de cet animal, aux filaments des racines qui obstruent les conduites d'eau ; à Toulouse, le cochon d'Inde est appelé *reinard*, V. Porc d'Indo.

Lou reinard qu'es pas matinous
A pas lou mourre plumous.

PRO.

REINARD, s. m. Requin renard, *Squalus vulpes*, poisson du genre des squales ou chiens de mer. — SYN. *rinard, pei-raloù*.

REINARD, s. m. Tour avec un engrenage, placé au-devant du corps d'une charrette, qui sert à serrer avec une grosse corde, appelée *tourtoulhèiro*, le foin, la paille, la luzerne, les sacs de blé, etc., dont se compose la charge ; PROV., pierre ou morceau de plomb attaché au bout d'une ficelle servant à prendre l'aplomb ; palonnier de charrue ; croc de fer servant à divers usages dans la marine ; jeu de dames dans lequel un des pions s'appelle renard ; dénomination ironique des menstrues, *a lou reinard*, elle est réglée.

REINARDIÈIRO, s. f. Renardière, trou de renard ; au fig., appartement d'où l'on est chassé par la fumée. — SYN. *reinardiéro*. — ETY, *reinard*.

REINARDIÉRO, s. f. V. Reinardièiro.

REINARDIU, ivo, PROV., adj. Tardif, ive, avorté, qui monte en graine, qui repousse dans l'arrière-saison ; renaissant, e. — SYN. *renadier, renadiéu*.

REINARDOU. **REINARDOUN**, s. m. Renardeau. — ETY., dim. de *reinard*.

REINAUBI, s. m. Motteux ou cul-blanc stapazin. V. Quioul blanc.

REINET, CÉV., s. m. Roitelet. V. Reibelet *et* Rei-petit.

REINETO, s. f. Petite ou jeune reine. — ETY., dim. de *rèino*.

REINETO, s. f. Rénette, instrument du maréchal-ferrant, servant à couper l'ongle du cheval par sillons.

REINETO, s. f. Rainette ou grenouille verte. V. Raineto.

REINETO, s. f. Petite crécelle dont les enfants se servent pour faire du bruit à l'office des Ténèbres, et qui imite le coassement de la grenouille, d'où est venu son nom. — SYN. *pico-tenebros, tic-tac*.

REINETOUN, s. m. Roitelet, V. Rei-petit.

RÈINO, s. f. REINA, reine. — BÉARN., *regine*. — CAT., *reyna* ; ESP., *reina* ; PORT., *rainha* ; ITAL., *regina, reina*. — ETY. LAT., *regina*.

RÈINO-GRANDO-MAI, LIM., s. f. Bisaïeule. — ETY., altér. de *rèiro-grando-mai*.

RÈINO-MARGARIDO, s. f. Reine-marguerite ou Aster de la Chine, *Aster chinensis*, pl. de la fam. des Synanthérées, cultivée dans les jardins, dont il existe un grand nombre de variétés.

RÈINO-DES-PRATS ou **REINO DIS ALPO**. PROV., s. f. Panicaut des Alpes, *Eryngium alpinum*, très-belle plante de la fam. des Corymbifères, qui croît dans les prairies.

REINOTOU, s. m. Roitelet. V. Rei-petit.

REINTEGRA, v. a. REINTEGRAR, réintégrer, remettre quelqu'un dans la

possession d'une chose dont il avait été dépouillé. — CAT., ESP., PORT., *reintegrar* ; ITAL., *redintegrare*.— ETY. LAT., *reintegrare*.

REINTEGRACIÉU, REINTEGRACIOUN, s. f. Reintégration, action de réintégrer ou d'être réintégré. — CAT., *reintegració* ; ESP., *reintegracion* ; ITAL., *reintegrazione*. — ETY. LAT., *reintegrationem*.

REI-PETIT ou **REPETÍT**, s. Roitelet, *Regulus cristatus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ; il a sur la tête une petite couronne aurore, qui le distingue du roitelet à triple bandeau, *Regulus ignicapillus*, qui a le dessus de la tête d'un orangé couleur de feu, appelé aussi *reipetil*. — Noms divers : *reiatoù*, *reibeinei*, *reibelet*. *reinet*, *reinetoù*, *reinotoù*, *beneril*, *arrecouché*, *racouché*, *ratata*, *richoù*, *ricouchet*, *rei crouchit*, *mousquerino*, *chichi*, *sizilagagnouo*. — On donne quelques-uns de ces noms au troglodyte ; ceux qui commencent par *rei* ou *re* désignent, incontestablement le roitelet. — ETY., *rei*, roi, et *petit*, petit, roitelet, petit roi.

Dins un tranc de poret, coumo lou posserat
Lou REPETIT tronsit es rejounch coumo un rat.
PEYROT.

REIRASTÈU, PROV., s. m. Garance des teinturiers, *Rubia tinctorum*, pl de la fam. des Rubiacées, qu'on cultive pour sa racine qui sert à teindre en rouge. — SYN. *rejistel*.

REIRE, v. n. Rire. V. Rire.

RÈIRE, PROV., s. m. Aïeul, ancêtre ; TOUL., *rèire-aujol*, arrière grand-père, bisaïeul. — SYN. *rèire-grand*.

RÈIRE, CÉV., PROV., adv. et prép. REIRE, arrière, derrière ; *sai en rèire*, çà en arrière, par le passé ; *d'aissi en rèire*, d'ici en arrière ; *à rèire*, en arrière ; *acò's toujour à rèire*. c'est toujours à recommencer ; *gueità à rèire*, regarder derrière ; *leissá à rèire*. laisser derrière ; *rèire vous*, derrière vous. *Rèire*, comme le mot français, *arrière*, se joint à certains substantifs pour marquer, en général, que la chose ou la personne dont il s'agit est placée, derrière une autre, est postérieure à une autre, tels sont : *rèire-boutigo*, arrière-boutique, *rèire-cour*, arrière-cour, *rèire-gardo*, arrière-garde, *rèire-pensado*, arrière-pensée — *Rèire-cor* (à), loc. adv., à contre-cœur, avec répugnance, SYN. *à rèi-cor*. — *Rèiro-fièro*, s. f., lendemain d'une foire. — *Rèire-gran*, s. m., bisaïeul, SYN. *rèire-aujol*. — *Rèire-manche*, s. m, adresse, dextérité, savoir-faire, V. *Rayre-margue*. — *Rèire-nebout*, s. m., arrière-neveu, fils du neveu ou de la nièce. — *Rèire-os*, s. m., calus, dureté qui se forme à la jonction des deux portions d'un os qui avait été fracturé. — *Rèire-pel*, *rèire-péu* (à), loc. adv., à contre-poil. — *Rèire-pounch*, *rèire-pount*, s. m, arrière-point, manière de coudre qui consiste à reprendre le point précédent avec le point nouveau ; CAST., *rayre-pun*. — *Rèire-sazoù*, s. f., arrière-saison. — *Rèire-soulel*, CÉV., s. m., réverbération du soleil, V. *Rebat*. — *Rèire-tanto*, s. f., grand' tante. — *Rèire-taule*, CÉV., s. m., retable, ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel ; tableau d'autel. — *Rèire-tiro-péu*, s. m., jeu de la gribouillette, V. *Tiro-pelses*. — ETY. LAT., *retro*, derrière

REISSA, PROV., v. a. Scier. V. Ressá.

REISSALHA, PROV., v. a. Creuser des ravins en parlant des eaux pluviales qui tombent avec violence sur les terres cultivées, surtout quand elles sont en pente ; *reissalhat*, *ado*, part., creusé, ée, par une ravine. — SYN. *reichalhá*.

REISSALHADO, PROV., s. f. Ravin, ravine. — SYN. *reichalhau*. — ETY., s. part. f. de *reissalhá*.

REISSIA, PROV., v. a. Ramasser le regain. - ETY., *reisso*, regain.

REISSO, PROV., s. f Regain. — SYN. *reprin*, *reviéure*.

REISSOLO, PROV., s f. Filet dont on se sert pour la pêche des anchois ; hameçon pour prendre le calmar.

REISSOU, PROV., s. m. (reissòu). T. de boulanger, four tombant. V. Ressòu.

REISSOURAS, PROV., s. m. Restes de

vieux souliers, vieille semelle. — SYN. *reichouras, roussouras.*

REISSUGA, CAST., v. a. Retrousser, relever ; *reissugat, ado*, part., retroussé, ée ; *margo reissugado*, manche retroussée. — BITERR., *regussá*.

REITO, PROV., s f. Capilotade ; court-bouillon, manière d'apprêter le poisson.

REITOUR, CÉV., s. m. Recteur. — SYN. *rettoú*. — ETY. LAT., *rectorem*.

REI-VENT, B.-LIM., s. m. Grains retraits qui demeurent sous le vent quand on vanne le blé ou les autres céréales. — ETY., *rei* pour *reire*, arrière et *vent*, vent.

REJA, B.-LIM., v. a. (redzá). Rayer. V. Reglá.

REJAUCHOU, REJAUCHOUN, s. m. Le pardessus, la bonne mesure, la réjouissance ; petit régal.— SYN. *rechauchoú*.

REJET, REJETA, V. Rejiet, Rejitá.

REJETAL, CÉV., s. m. Sorte de filet de pêche.

REJIET, s. m. Rejet, nouvelle pousse d'une plante, drageons ; œilletons des plantes.— ETY., s. verb. de *rejietá*.

REJIETA, v. a. V. Rejitá.

REJISCLA, v. n. Rejaillir, en parlant de l'eau ; éclabousser s'il s'agit d'un rejaillissement de boue. — SYN. *chistrá, esclinsá, resisclá ;* CAST., *resclitá*. — ETY., *re*. .., et *jisclá*, jaillir.

REJISCLADIS, s. m. Rejaillissement, éclaboussure. — SYN. *rejisclado*. — ETY., *rejisclá*

REJISCLADO, s. f. Rejaillissement, éclaboussure; quantité d'eau jetée avec force ; ondée, pluie subite et de peu de durée. — SYN. *rejiscladis, rejiscladuro, rejiscle, resisclado*. — ETY., s. part. f de *rejisclá*.

REJISCLADURO, s. f. V. Rejisclado.

REJISCLE, s. m. Rejaillissement, éclaboussure ; au fig., *n'ai agut del regiscle*, j'en ai eu ma part, en parlant d'une mauvaise affaire. — ETY., s. verb. de *rejisclá*. V. Rejisclado.

REJISTEL, s. m. Garance des teinturers. V. *Reirastèu ;* on appelle aussi *rejistel*, le gaillet grateron, V. Arrapomas.

REJITA, v. a. Rejeter, repousser, refuser ; vomir, rejeter ce qu'on avait sur l'estomac ; employé neutralement, faire de nouvelles pousses, en parlant des plantes ; *rejitat, ado*, part., rejeté, ée. — SYN. *rejetá, rejietá*. — ESP., *regitar ;* PORT., *regeitar ;* ITAL., *rigettare*. — ETY , *re*. ,., et *jitá*, jeter.

REJITADO, CÉV., s. f. Bricole ; *de rejitado*, de bricole, par bricole.

REJITAL, CÉV., s. m. Traquenard pour prendre les bêtes fauves ; traquet pour les rats ; sorte de piége, composé de deux espèces de mâchoires armées de pointes qu'un ressort fait détendre ; on s'en sert surtout pour prendre les lièvres et les lapins; ce piége s'appelle, à Béziers, *ferres*, fers.

REJITÈU, PROV., s. m. Avorton, fruit tardif produit par un rejeton. — ETY., *rejitá*, v. n , repousser.

REJITOUN, PROV., s. m. Rejeton. — ETY., *rejitá*, repousser.

REJO, B.-LIM , s. f. (redzo). Raie, V. Rego.

REJOIGNE, v. a. Rejoindre. V. Rejougne.

REJOLO, PROV., s. f. Esse, cheville de fer qu'on met au bout de l'essieu d'une charrette pour empêcher que la roue ne s'échappe. — SYN. *ocho*.

REJOUÈRO, PROV., s. f. V. Raviolo.

REJOUGNE, v a. Rejoindre, atteindre, retrouver des personnes qui marchaient au-devant et dont on s'était séparé ; serrer, enfermer, ranger, mettre une chose en place ou en un lieu de sûreté ; *se rejougne*, v. r , rentrer, se renfermer ; se pelotonner ; *rejougnut, udo, rejougnigut, udo, rejounch, o*, rejoint, e, retrouvé, ramassé, serré, mis en lieu de sûreté ; *femno rejouncho*, femme qui reste chez elle. — SYN. *rejoigne*, rejoindre ; *rejugná, rejuni*, serrer, enfermer. — BÉARN., *rejoenhe*. — ETY., *re*...., et le lat. *jungere*, joindre.

REJOUINI, v. n. REJOVENIR, rajeunir, redevenir jeune. — ANC. ESP., *reju-*

venir ; ITAL., *ringiovenire*. — ETY., *re....*, et *jouine*, jeune.

REJOUINISSAMENT, s. m. Rajeunissement. — ETY., *rejouini*.

REJOUNCHO, s. f. Ramassis, amas, choses qu'on a serrées, et enfermées; résumé. — ETY., part. f. de *rejougne*, enfermer, serrer.

REJOUNI, B.-LIM., v. a. Réunir; *se rejouní*, v. r., se réunir, se rassembler.

REJOUVI, B.-LIM., v. a. (redzòuvi), réjouir, amuser, faire plaisir; *rejòuvit, ido*, part., réjoui, ie. — ETY., *re....*, et *jòuví*, du lat. *gaudere*.

REJOUVISSOMENT, B.-LIM., s. m. (redzòuvissoment). Réjouissance. — ETY., *redzòuví*, et le suffixe *ment*.

REJOUVISSENT, ento, adj. (redzòuvissent). Réjouissant, e. — ETY., *rejòuví*.

REJUGNE, BITERR., v. a. Serrer, enfermer, mettre en lieu de sûreté ; *se rejugne*, v. r., rentrer, se renfermer dans sa maison. — SYN. *rejuní*. V. Rejougne.

REJUGNIT, ido, part. de *rejugne*. V. Rejungut.

REJUNGLE, s. m. Support portant un anneau dans lequel on met le timon de la charrue quand on laboure ; cet anneau est fixé au milieu du joug. — CAST., *trazegat*.

REJUNGUT, udo, part. de *rejugne*. Serré, ée, enfermé, mis en lieu de sûreté. — SYN. *rejounch*, *rejugnit*, *rejunt*.

REJUNI, CARC., v. a. V. Rejugne.

REJUNT, o, part. de *rejugne*. V. Rejungut.

REJUNTA, v. a. Rejoindre, réunir des parties qui avaient été séparées, qui avaient été disjointes. — ETY., *re....*, et *juntá*, joindre, réunir.

REL, B.-LIM., s. m. Rabot, outil composé d'une planche à peu près circulaire et d'un long manche dont se servent les boueurs pour ramasser les boues; les jardiniers pour unir les allées; les maçons pour corroyer le mortier (*pasto-mourtier*); les boulangers pour étendre la braise dans leur four ; ces divers instruments sont ordinairement en fer, et n'ont que le manche de bois. — SYN. *relh*.

RELACHA, v. a. RELACHAR, RELAXAR, relâcher, détendre ; remettre en liberté ; T. de mar , v. n , relâcher, jeter l'ancre dans un port ; *se relachá*, v. r., se relâcher, se ralentir, céder ; contracter une hernie ; *relachat, ado*, part., relâché, ée, détendu, qui a une hernie. — CAT., ESP., *relaxar* ; ITAL., *relassare, rilassare*. — ETY. LAT., *relaxare*.

RELACHADURO, s. f. Relâchement ; hernie. — SYN. *relachoment*. — ETY., *relachá*.

RELACHAMENT, s. m. RELAXAMEN, relâchement, diminution de tension ; hernie ; au fig., ralentissement d'ardeur dans le travail, dans les exercices de piété, de régularité dans la conduite. — SYN. *relachaduro*. — ESP., *relaxamiento* ; PORT., *relaxamento* ; ITAL., *relassamento*. — ETY., *relachá*.

RELACHE, s. m. RELAXI, relâche, répit, repos ; T. de mar., action de relâcher, d'entrer dans un port. — ETY., s. verb. de *relachá*.

RELACIÉU, RELACIOUN, s. f. RELATIO, relation, rapport d'une chose à une autre ; récit de ce qu'on a vu ou entendu ; liaison, correspondance. — CAT., *relació* ; ESP., *relacion* ; ITAL., *relazione*. — ETY. LAT., *relationem*.

RELAI, CÉV., s. m. Rebord ; *relai de chamignèiro*, rebord de cheminée, corniche qui est au-dessus de la tablette; *relai de fenestro*, tablette d'appui d'une fenêtre ; *relai d'uno porto*, imposte d'une porte cintrée.

RELAI, B.-LIM., s. m. Ressentiment, léger retour d'un mal qu'on a eu déjà; il se dit surtout en parlant des fièvres intermittentes. V. Ratigas.

RELAIS, s. m. RELAIS, sursis, relâche, repos ; manière vicieuse de prononcer qui consiste à faire les dernières syllabes des mots démesurément longues. — SYN. *relays*.

RELAISSET, PROV., s. m. Relief ; tablette fixée dans une muraille pour y

déposer certains objets ; parapet, margelle d'un puits, rebord d'une fenêtre, frise d'un monument. — SYN. *releisset*. — PORT., *releixo*, saillie, avance d'un mur. — ETY., dim. de *relai*.

RELAMBI, s m. Relâche, discontinuation, répit, repos, soulagement ; *aqueles efants me laissou pas un moument de relambi*, ces enfants ne me laissent pas un moment de repos ; PROV., *uno vòuto de relambi*, un instant de relâche.

RELAN, B.-LIM., CAST., s. m. Relent. V. Relent.

RELANAT, ado, adj. A qui la laine a déjà poussé de nouveau, en parlant des moutons et brebis qui ont été tondus; il signifie aussi, ébouriffé, ée. — ETY., *re....*, et *lanat*, laineux.

RELANE, ano, B.-LIM., adj. On le dit de la laine dont les brins s'arrangent facilement en tournant le fuseau, et qui se file aisément ; on appelle *reguergo*, celle qui se file mal.

RELANGUI, PROV., v. n. Être languissant, malingre, défaillir, être abattu, accablé ; *relanguit*, *ido*, part., languissant, e, exténué. — SYN. *relanquí, relenqui*.

RELANQUI (Se), CAST., v. r. Rester en arrière, ne pouvoir suivre ; pour les autres acceptions, V. Relanguí.

RELAR, PROV., s. m. Relâche, repos ; *relars*, s. m. p., jours tempérés, les beaux jours du printemps.

RELARC, s. m. V.

RELARG, s. m. Espace, étendue de terre qu'on a gagnée sur la propriété de son voisin ; pourtour, préau ; parc ; pâtis, pâturage; *relarg azuren*, espace azuré, le ciel ; il signifie aussi, seuil. — SYN. *relargue*, *relarguier*, *pacage*. — ETY., *re....*, et *larg*, large, plus large.

... Tout fru que terro porto
Ero en flour dins soun RELARG
MISTRAL, *Lis Isclo d'or*.

RELARGA, PROV., v. a. RELARGAR, relâcher, lâcher, relancer, ouvrir la bergerie aux moutons et aux brebis pour les mener paître ; élargir, rendre plus large; *se relargá*, v. r., s'élargir, augmenter sa propriété par de nouvelles acquisitions ; faire une grande dépense, se montrer généreux, en parlant d'un avare ; *relargat*, *ado*, part., élargi, e, relâché, ée. — SYN. *delargá*, *eslargá*. — ETY., *re....*, et *larg*, du lat. *largus*, large.

RELARGAGE, **RELARGAGI**, PROV., s. m. Élargissement ; action de faire sortir le troupeau de la bergerie. — ETY., *relargá*, relâcher, élargir.

RELARGUE, **RELARGUI**, PROV., s. m. Pacage. V. Relarg.

RELARGUIER, PROV.. s. m. Pacage. V. Relarg.

RELASSA (Se), PROV., v. r. Gagner, contracter une hernie ; *relassa*, *ado*, qui a une hernie. — SYN. *se relachá*.

RELAXA v. a. RELAXAR, relâcher. V. Relachá.

RELAYS, s. m. V. Relais.

RELEBA, v. a. V. Relevá.

RELEGA, v. a. RELEGAR, reléguer, envoyer en exil ou dans un lieu déterminé jusqu'à nouvel ordre ; *se relegá*, v. r , se reléguer, se retirer à... ; *relegat*, *ado*, part., relégué, ée. — ESP., *relegar* ; ITAL., *relegare*. — ETY. LAT., *relegare*.

RELEGI, v. a. Relire — SYN. *religi* ; BÉARN, *releye*. — ETY., *re....*, et *legi*, lire.

RELEI, s. m. V. Relèu.

RELEISSET, PROV., s. m. V. Relaisset.

RELENC, s. m. V. Relent.

RELENQUI, PROV., v. n. Redevenir humide en parlant du linge exposé à l'ombre ; devenir mollasse en parlant du pain laissé dans un lieu humide ; *pan relenquit*, pain mollasse ; *linge relenquit*, linge humide. — ETY., *relenc*. *Relenqui* a, en outre, les mêmes acceptions que *relangui*, *relanqui* ; son participe *relenquit*, signifie aussi, comme *relanguit*, *relanquit*, malingre, languissant, abattu, accablé.

RELENT, s. m. RELES, relent ; mauvaise odeur que répand une viande échauffée ou gâtée par l'humidité et la

fermentation ; *aquelo cambro sentis lou relent*, cette chambre sent le renfermé. — SYN. *relan, relenc, lengabit, reclun, recru, recrun, estuch*. — CAT., *rellent*. — ETY. LAT., *redolentem*, qui sent mauvais.

RELENT, O, PROV., adj. Moite de sueur, humide, tout en nage.

RELENTI, v. a. V. Ralenti.

RELÉS, PROV., s. m. V. Relais.

RELÈU, s. m. Reliefs ; restes d'un repas. — CAT., *relleu ;* ESP., *relieve ;* ITAL., *rilievo*. — ETY. B.-LAT., *relevium*, de *relevá*, relever de table.

RELÈU. s. m. Relief ; saillie des objets ; *bas-relèu*, bas-relief. — ETY., *relevá*, relever, mettre en saillie.

RELEVA, v. a. RELEVAR, relever, rétablir, hausser; faire valoir, donner plus d'éclat ; répondre vivement à quelqu'un; replacer un fer de cheval, faire un rassis; *se relevá*, v. r., se relever, se remettre dans son ancienne position, rattraper ce qu'on avait perdu ; sortir de maladie, être en convalescence ; se relayer, travailler alternativement, en parlant de plusieurs personnes employées au même travail ; *relevat, ado*, part., relevé, ée, sorti de maladie. — BÉARN., GASC., *relhebá*. — CAT., ESP., PORT., *relevar ;* ITAL., *rilevare*. — ETY. LAT., *relevare*.

RELEVADO, s. f. Relevée; *à tres houros de relevado*, à trois heures de relevée, ou à trois heures de l'après-midi ; il signifie aussi, digue, chaussée faite avec de la terre qu'on a relevée — ETY., s. part. f. de *relevá*.

RELEVANT. Sorte de préposition, hormis, excepté ; *relevant quand*, excepté quand ; *relevant que*, à moins que. — ETY., *relevá*.

> Regagnet soun apartamen
> Ounto plouravo à tout moumen
> RELEVANT quand èro endourmido.
>
> FAVRE, Odyss. C. XVI.

RELEVAT, s. m. Rassis, relevé, l'ouvrage que fait un maréchal en levant le fer d'un cheval qui loche et en le replaçant avec des clous neufs. — SYN. *remudage, remudat*. — ETY., part. de *relevá*.

RELEYRE, BÉARN., GASC., v. a. Relire. V. Relegi.

RELH, B.-LIM., s. m. Fourgon des boulangers. V. Rel.

RELHA, CAST., v. a. Placer les pentures d'une porte, d'une fenêtre. — ETY., *relho*, penture.

RELHAGE, B.-LIM., BITERR., s. m. Prix qu'on donne par abonnement à un maréchal-ferrant ou à un taillandier pour l'entretien des coutres et des socs de charrue. — ETY., *relho*, soc.

RELHASSO, s. f. Gros soc de charrue.— ETY., augm. de *relho*.

RELHEBA, BÉARN., GASC., v. a. V. Relevá.

RELHO, s. f. RELHA, REILHA, soc de charrue, pièce de fer pointue à l'un de ses bouts, élargie en ailes vers son milieu et terminée par une queue, qu'on place sur le cep entre deux arcs-boutants appelés *tendilhos ;* B.-LIM., coutre, couteau tranchant de la charrue ; levier, pince de fer, V. *Palferre ;* CÉV., GASC., penture, V. *Palastracho*. — GASC., *arrelho ;* PROV., *riho ;* AGEN, CAST., *gaben*. — CAT., *rella ;* ESP., *reja ;* PORT., *relha*.

RELIA, v. a. RELIAR, RELIGUAR, relier, lier de nouveau ; mettre une couverture à un livre ; mettre des cercles à un tonneau, des brins d'osier à un cercle de barrique, de tinette, etc. — SYN. *religá*. — CAT., *relligar ;* ESP., *religar ;* ITAL., *rilegare*. — ETY. LAT., *religare*.

RELIAGE, s. m. Reliage, action de relier des cuves, des tonneaux, d'y placer des cercles. — ETY., *reliá*.

RELIAIRE, s. m. Relieur, ouvrier qui relie des livres ; CAST., celui qui relie des cuves, des tonneaux, tonnelier. — ETY., *reliá*.

RELICARI, s. m. V. Reliquari.

RELICLE, PROV., s. m. V. Reliquo.

RELIÉGE, B.-LIM., s. m. (reliedze). Balustrade qui est au-devant du chœur, où l'on reçoit la communion. — SYN. *santo taulo*.

RELIGA, v. a. V. Reliá.

RELIGI, v. a. V. Relegí.

RELIGIÉU, RELIGIOUN, s. f. RELIGION, religion, culte qu'on rend à la divinité; piété, dévotion. — SYN. *relegiéu*; BÉARN., *reliyou* — CAT., *religió*; ESP., *religion*; ITAL., *religione*. — ETY. LAT., *religionem*.

RELIGIOUS, o, adj. RELIGIOS, religieux, euse, pieux; qui appartient, qui se rapporte à la religion; employé substantivement, religieux, religieuse, engagé, ée. par des vœux à un ordre monastique. — CAT., *religios*; ESP., PORT., ITAL., *religioso*. — ETY. LAT., *religiosus*.

RELIGIOUSO, s. f. Harle piette ou harle nonette, *Mergus albellus* ou *Mergus minutus*, oiseau de l'ordre des Nageurs et de la fam. des Dermorhynques.

RELIGIOUSOMENT, adv. RELIGIOZOMENT, religieusement, avec religion; exactement. — CAT., *religiosament*; ESP., PORT., ITAL., *religiosamente*. — ETY., *religioso* et le suffixe, *ment*.

RELIQUARI, s. m. RÉLIQUIARI, reliquaire, sorte de boîte, de coffret où l'on enchâsse des reliques. — CAT., *reliquiari*; ESP., PORT., *reliquario*; ITAL., *reliquiario*. — ETY., *reliquo*.

RELIQUO, s. f. RELIQUIAS, relique, ce qui reste d'un mort que l'on conserve dans un reliquaire; par ext., restes de quelque chose de grand; iron., antiquailles. — SYN. *renicle*, f. a. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *reliquia*. — ETY. LAT., *reliquiæ*.

RELIURÁ, PROV., v. n. Ne labourer une prairie qu'après en avoir retiré un second foin ou un regain: *laissi reliurá*, je laisse pousser un second foin avant que de labourer la trere.

RELIURAMENT, PROV., s. m. Action d'échantillonner une mesure, une balance; action de refaire le cadastre d'une commune.

RELIUR, s. m. Relieur. V. Reliaire.

RELIYOU. RELIYOUS, BÉARN., V. Religiéu, Religious.

RELOGE, RELOGI, s. m. RELÓGE, RELOTGE, horloge, machine qui marque et qui sonne les heures; par analogie, tourne-broche qui a des rouages comme une horloge et qui se monte de la même manière; *reloge d'araire*, cév., l'anneau ou le crochet en *s* d'une charrue qui sert à y attacher le timon; on appelle figurément, *reloge*, une personne toujours souffrante; on dit, à Béziers, d'une personne qui ne cesse de se plaindre : *reloge mal ounchat*. — CAT., *rellotge*; ESP., *relox*; PORT., *relogio*; ITAL., *orologio*. — ETY. LAT., *horologium*.

RELOPI, iò, GASC., adj. Lent, e, paresseux, euse; de mauvaise humeur, fâcheux, capricieux; en Roman. *reiropios*, d'où vient évidemment *relopi*, signifie, rétif; il a la même signification dans le dial. toulousain; Doujat le traduit par rebours, vicieux, dur d'éperon.

RELOUGIAIRE, s. m. Horloger, celui qui fait, vend et répare les horloges et les montres. — SYN. *reloujur*. — PORT., *relojeiro*; ESP., *reloxero*. — ETY., *reloge*.

RELOUJUR, s. m. V. Relougiaire.

RELUBRE, s. m. Regain des plantes fourragères. — SYN. *reboulibre*. V. Reprin.

RELUCA, v. a. Reluquer, regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil; regarder avec convoitise; *relucá uno successiéu*, reluquer une succession, viser à une succession; *relucat, ado*, part., reluqué, ée. — ETY., *re*..., et *lucá*, regarder.

RELUCAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui reluque. — ETY., *relucá*.

RELUZI, v. n. RELUZIR, RELUZENAR, reluire, briller, luire en réfléchissant la lumière; *reluzent*, o, part., reluisant, e, brillant. — CAT., *relluir*; ESP., *relucir*, PORT., *reluzir*; ITAL., *relucere*. — ETY., *re*..., et *luzi*, luire.

REM, s. m. REM, rame, aviron. — SYN. *ramo*, f. a., *remo*. — CAT., *rem*; ESP., PORT., ITAL., *remo*. — ETY. LAT., *remus*.

REMA, v. n. REMAR, ramer, faire aller une embarcation au moyen des rames. — SYN. *ramá*, f. a. — CAT., ESP., PORT.,

remar ; ITAL., *remare*. — ETY., *rem*, rame.

REMAGNIÉ, DAUPH., v. a. Sermonner ; v. n., murmurer, gronder.

REMAIRE, s. m. REMADOR, rameur, celui qui rame. — SYN. *ramaire*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *remador* ; ITAL., *rematore*. — ETY., *remá*.

REMAISSA, v. a. Calmer, apaiser. V. Remauzá.

REMAISSO, s. f. Calme, tranquillité. — ETY., s. verb. de *remaissá*.

REMAIZA, v. a V. Remauzá.

REMAIZO-DOULOUS, s. m Consolation. — ETY., *remaizo*, qui calme, *doulous*, les chagrins.

REMANCINE, BÉARN., s. f. Châtiment, correction manuelle.

REMANDA, PROV., v. a. Renvoyer, envoyer de nouveau ; il signifie aussi, congédier, et il est alors synonyme de *emmandá* ; *remandat*, *ado*, part., renvoyé, ée, congédié. — ITAL., *rimandare*. — ETY., *re*...., et *mandá*, envoyer.

REMANEJA, v. a. Remanier, manier de nouveau, refaire, raccommoder ; T. d'imprimerie, ajouter ou retrancher des mots ou des lignes entières à une page ; changer des pages composées de petit en grand format, ou de grand format en petit ; retourner le papier après qu'il a été trempé. — SYN. *remaniá*. — ETY., *re*...., et *manejá*, manier.

REMANEJAMENT, s. m. Remaniement, action de remanier. — ETY., *remanejá*.

REMANIA, v. a. V. Remanejá.

REMANOUGIA, PROV., v. a. Dévider. V. Debaná.

REMARA (Se), GASC., v. r. Se souvenir. — ETY., ce mot est une altération de *rememourá*.

REMARCA, v. a. Remarquer.— BÉARN., *remerquá*. — CAT., ESP., PORT., *remarcar*. — ETY., *re*...., et *marcá*, marquer.

REMARCHE, CÉV., s. m. V. Remargue.

REMARCIA, **REMARCIAMENT**, V. Remerciá, Remerciament.

REMARCO, s. f. Remarque, observation. — ETY., s. verb. de *remarcá*.

REMARGUE, CÉV., s. m. Truble, filet de pêche en forme de poche avec un manche. — SYN. *remarche*, *margue*. — ETY., *re*...., pour *ret*, filet et *margue*, manche.

REMARIDA (Se), v. r. REMARIDAR, se remarier, se marier de nouveau ; *remaridat*, *ado*, part., remarié, ée. — ETY., *re*...., et *maridá*, marier.

REMASSA, v. a. Ramasser, V. *Ramassá* ; ARIÉG., calmer, apaiser. V. Remauzá.

REMASTEGA, v. a. Remâcher, mâcher de nouveau. — ETY., *re* ...., et *mastegá*, mâcher.

REMASULA, GASC., v. a. Rappeler.

REMAUMIA, PROV., v. n. Ruminer ; murmurer, grommeler, se plaindre entre ses dents ; radoter, rabâcher. — SYN. *remòumiá*, *remiéutejá*. — ETY., *raumiá*, mis pour *roumiá*, du lat. *ruminare*, ruminer.

REMAUS, CAST., s. m. Abri, lieu où l'on jouit de la tranquillité, du calme. ETY., s. verb. de *remauzá*.

REMAUZA, CÉV., v. a. Amortir, adoucir, apaiser, calmer, faire cesser ; *remauzat*, *ado*, part., calmé, ée, apaisé. — SYN. *remaissá*, *remaizá* ; ARIÉG., *remassá*.

REMAZILHOS s. f. p. Reliefs, restes d'un repas ; débris. — ETY., Roman, *remas* de *remaner*, rester.

REMBERS, BÉARN., s. m. Revers. V. Revès.

REMBIA, BÉARN., v. a. Renvoyer ; *rembiat*, *ado*, part., renvoyé, ée. — SYN. *remandá* ; BITERR., *emmandá* — ETY., *re*...., et *embiá* pour *enviá*, envoyer.

REMBOURRA, v. a. Rembourrer, garnir de bourre. — ETY., *re*...., et *bourro*, bourre.

REMBOURSA, v. a Rembourser. — PORT., *embolsar* ; ESP., *rembolsar* ; ITAL., *rimborsare*. — ETY., *re*...., et

emboursá, embourser, c'est le contraire de *emboursá*.

REMBOURSAMENT, s. m. Remboursement, paiement d'une somme qu'on doit. — PORT., *embolso ;* ESP., *reembolso ;* ITAL., *rimbolso.* — ETY., *remboursá*.

REMÈDI, s. m. REMEDI, REMEZI, remède, médicament. — ANC. CAT., *remedi ;* ESP., PORT., ITAL., *remedio.* — ETY. LAT., *remedium*

REMEDIA, v. n. REMEDIAR, remédier, apporter remède, apporter du remède. — CAT., ESP., PORT., *remediar ;* ITAL., *remediare.* — ETY. LAT., *remediare,* guérir.

REMEISSA, v. a. Apaiser, calmer, faire cesser. — SYN. *remaissá, remauzá.*

REMÈISSO, PROV., s. f. Cessation de la pluie. — ETY., s. verb. de *remeissá.*

REMEJA, v. n. Ramer. V. Remá.

REMEMBRA, CÉV., v. a. Rappeler, faire ressouvenir : *se remembrá*, v. r., se rappeler, se souvenir ; *remembrat, ado*, part., rappelé, ée, remis en mémoire. — SYN. *remará, remasulá.* — ANC. CAT., ANC. ESP. *remembrar ;* ITAL., *rimembrare.* — ETY., *remembrá* est une forme contractée de *rememourá*, dérivé du lat. *rememorare.*

REMEMBRANSO, s. f REMEMBRANSA, souvenance, ressouvenir. — ANC. CAT., PORT., *remembrança ;* ESP., *remembranza ;* ITAL., *rimembranza.* — ETY., *remembrá.*

REMEMOURA, v. a. et n. V.

REMEMOURIA, v. a. et n. Remémorier, faire ressouvenir ; rabâcher, répéter, redire toujours les mêmes choses et surtout les choses anciennes. — SYN. pour l'acception de remémorier, rappeler, *remembrá, remourá ;* pour celle de rabâcher, *remená* — ETY. LAT., *rememorare.*

REMENA, BITERR., v. a. Remuer, mouvoir, changer une chose de place; agiter une liqueur ; *remená lou quioul*, tortiller le derrière en marchant ; *remená ni pè ni palos*, être immobile, être mort ; au fig., réprimander vivement ; *se remená*, v. r., se remuer, ne pas pouvoir rester en place ; dans le dial. cév., il signifie remanier ; *remená lou couvert*, réparer la couverture d'une maison, en visiter le toit pour y remplacer les tuiles qui manquent ou qui sont cassées, c'est ce qu'on appelle *faire un remená*, ce qui s'applique aussi au pavé des rues, quand on l'examine de près pour le réparer. — SYN. *boulegá*, remuer.

REMENA, CÉV., v. a. Rabâcher, répéter, redire, chanter la même gamme. V. Rememouriá.

REMENDA, v. a. REMENDAR, réparer, remplacer, rétablir : *remendá uno vigno*, faire des provins ; dans le dial. biterr., remplacer dans une jeune vigne (*un malhol*) par de nouveaux plants ceux qui n'ont pas pris la première et la seconde année de sa plantation ; ce n'est que la troisième année que l'on remplace par des provins les plants qui n'ont pas pris dans les deux premières années ; *remendá uno tino, un vaissel*, réparer une cuve, un foudre, y remettre des douves ; *remendá un fialat*, réparer un filet. — CAT., PORT., *remendar ;* ITAL., *rimendare.* — ETY., *re...*, et le lat. *emendare*, amender.

REMENDAIRE, s. m. Vigneron qui remplace dans une jeune vigne par de nouveaux plants ceux qui n'ont pas pris la première ou la seconde année de sa plantation, et qui les remplace par des provins, la troisième année. — ETY., *remendá.*

REMENILHO, TOUL., s. f. Danse champêtre, d'un mouvement très-précipité. — ETY., *remená*, remuer.

REMENTIDO, CÉV., s. f. Remords, repentir.

REMENTO, PROV., s. f. Balayure. — SYN. *escoubilhos.* — ETY. LAT., *ramentum*, raclure, ratissure.

REMERCIA, v. a. REMERCIAR, remercier, rendre grâces ; refuser honnêtement ; iron., renvoyer, congédier. — SYN. *remarciá*, f. a. — ETY., *re...*, et *merci*, du roman, *merce*, dérivé du lat. *mercedem.*

REMERCIAMENT, s. m. Remerciment.

— Syn. *gramacis, gramecis.* — Ety., *remerciá.*

REMERQUÁ, béarn., v. a. V. Remarcá.

REMESCLA, v. a. Remêler, mêler de nouveau. — Ety., *re....*, et *mesclá*, mêler.

REMETE, v. a. béarn., V.

REMETRE, v. a. Remetre, remettre, rendre à quelqu'un une chose qui lui est adressée ; mettre une chose à l'endroit où elle était auparavant ; rendre ; pardonner ; différer, renvoyer à un autre temps ; *se remetre*, v. r., se rétablir, en parlant d'un malade ; *remés, éso*, prov., *remesso*, part., remis, e, pardonné, différé, rétabli d'une maladie. — Cat., *remetrer* ; esp., *remitir* ; port., *remittir* ; ital., *rimettere*. — Ety. lat., *remittere*.

REMIA, prov., v. a. V. Remilhá.

REMIÉUTA, prov., v. n. Ruminer, murmurer, grommeler, gronder ; avec la voix active, méditer, couver, *remiéutá un crime abouminable*, couver un crime abominable.

REMIÉUTEJA, prov., v. a. Ruminer, penser et repenser à une chose, la tourner et retourner dans son esprit ; v. n., murmurer, grommeler. — Ety., fréq. de *remiéutá*.

REMIFA, cast., v. a. Rebuter, rejeter avec dureté, avec rudesse. V. Rebufá.

REMIFADO, cast., s. f. V. Rebufado.

REMILHA, v. a. Mouiller, tremper ; employé neutralement, suinter : *bouto que remilho*, tonneau qui suinte. — Syn. *remiá, remoulhá, remulhá*.

REMIRA, v. a. Remirar, considérer avec attention, examiner, contempler. — Cat., esp., port., *remirar* ; ital., *rimirare*. — Ety., *re...*, et le lat. *mirari*.

REMIRABLE, o, adj. Admirable. — Ety., *remirá*.

REMO, s. f. Rame, aviron. V. Rem.

REMOIRE, prov., v. a. Removre, ôter, enlever, déplacer, retirer, éloigner ; T. d'agric., faire le dernier labour à un champ avant de le semer. — Syn. *remòure*. — Cat., *remourer* ; esp., port., *remover* ; ital., *rimovere*. — Ety. lat., *removere*.

REMONTO, b.-lim., s. f. Mercuriale, réprimande. — Syn. *remouchinado*, *remounfrino*.

REMONTO, cast., s. f. V. Remountaciéu.

REMORCO, s. f. T. de mar., Remorque, action de remorquer, câble qui sert à remorquer ; *douná la remorco*, remorquer ; *prène la remorco*, être remorqué. — Syn. *remouc*. — Cat., *remolque* ; port., *reboque* ; ital., *rimorchio*. — Ety. lat., *remulcum*, câble pour remorquer.

REMORSO, prov., s. f. Retraite, diminution d'épaisseur qu'on fait à un mur en le construisant.

REMOUC, s. m. Remorque, câble qui sert à remorquer. V. Remorco.

REMOUCA, v. a. Remorquer. V. Remourcá.

REMOUCA, v. a. Rabrouer, rebuter quelqu'un avec rudesse, l'interloquer. — Syn. *ramouchá, remouchá*. — Ety., *re....*, et *moucá*, moucher, dans le sens figuré de déconcerter, étourdir.

> Entre qu'Antinoüs calet,
> Penelopa lou remouquet.
> Favre, Odys c. XXI.

REMOUCHA, v. a. Rabrouer. — Esp., *remachá*. V. Remoucá.

REMOUCHINA, v. a. Rabrouer, river les clous à quelqu'un, le gourmander. — Syn. *ramouchiná, remoucá, remouchá, remounfriná*. — Ety., fréq. de *remoucá*.

REMOUCHINADO, s. f. Mercuriale, sévère réprimande. — Syn. *ramouchinado*. — Ety., s. part. f. de *remouchiná*.

REMOULAT, s. m. Celui qui fait ou vend des rames ; celui qui en prend soin.

REMOULHA, cév., v. a. Remuelhar, retremper, remettre dans l'eau ; imbiber ; *remoulhá la caus*, éteindre la chaux ; b.-lim., v. n., suer, en parlant d'une muraille qui devient humide pendant le dégel ; devenir mou, molle,

par l'effet de l'humidité ; *remoulhat, ado*, part., mouillé, ée de nouveau, humide, moite. — SYN. *remiá, remilhá, remulhá*. — CAT., *remullar* ; ESP., *remojar* ; PORT., *remolhar;* ITAL., *rimollare*. — ETY., *re...*, et *moulhá*, mouiller.

REMOULI, v. a. Ramollir. V Ramoulí.

REMOULIGE, s. m. Cupidité, avidité, désir insatiable d'acquérir du bien, des richesses, désir mêlé de jalousie.

REMOULIMENT, s. m. Tournoiement, tourbillon en entonnoir de l'eau. V. Remoulis.

REMOULIMENT, s. m. Emollient, médicament qui amollit et adoucit; action de ramollir. — SYN. *remoulissent*. — ETY., *remouli*.

REMOULIN, PROV., s. m. Tournoiement d'eau occasionné par le mouvement d'un navire ou par quelque autre obstacle ; tourbillon ; au fig., révolution, agitation. — SYN. *remous, remoux*.

REMOULINA, v. n. Pirouetter ; tournoyer, en parlant de l'eau qui, tournant en rond, laisse voir à sa surface un creux semblable à un entonnoir ; avec la voix active, faire tourbillonner, *lou vent remoulino la nèu*, le vent fait tourbillonner la neige. — SYN. *reboulinà*. — ESP., *remolinarse*. — ETY., *remoulin*.

REMOULINADIS, s. m. V.

REMOULINADO, s. f. Tourbillon, vent impétueux qui va en tournant ; SYN. *remoulun*, le tournoiement de l'eau, V. *Remoulis*. — ETY., s. part. f. de *remouliná*.

REMOULINEJA, v. n. Tourbillonner, aller en tournoyant. — ETY., fréq. de *remouliná*.

REMOULINETS, TOUL., s. m. Pirouettes. — ETY., dim. de *remoulin*.

REMOULIS, s. m. Remous, tournoiement, tourbillon en entonnoir de l'eau qui s'engouffre dans le radier d'un moulin ou d'une eau dormante qui s'échappe par le fond. — SYN. *remouliment, remoulin*. — CAT., *remoli* ; ESP., *remolino*.

REMOULISSENT. s. m. Émollient. V. Remouliment.

REMOULUN, s. m. Tourbillon, vent impétueux. V. Remoulinado.

REMOULUT, udo, CÉV., adj. Avide, insatiable. — SYN. *arremoulit*.

REMOUMIA, PROV., v. n. (remòumiá). Grommeler, grogner V. Remaumiá.

REMOUNDA, v. a. Émonder, élaguer, nettoyer les arbres, couper les branches inutiles. — SYN. *recurá*. — ETY., *re ...*, et le lat *emundare*, nettoyer.

REMOUNDILHOS, s. f. p. Émondes, branches superflues qu'on retranche des arbres. V. Rebroundalhos.

REMOUNDUN, s. m. Émondes. V. Rebroundun.

REMOUNFRINA, PROV, v. a. Réprimander vertement. V. Remouchiná.

REMOUNFRINO, PROV., s. f. Mercuriale, réprimande. — SYN. *remouchinado*. — ETY., s. verb. de *remounfriná*.

REMOUNTA, v. a. et n. Remonter, monter une seconde fois ; au fig., restaurer, ravigoter, reconforter : *lou vi remonto l'estoumac*, le vin reconforte l'estomac ; *aquelo nouvèlo m'a remountat*, cette nouvelle m'a réjoui le cœur ; enrichir, rétablir la fortune, remettre sur pied : *uno bouno recolto me remountarió*, une bonne récolte me remettrait sur pied ; *la pluèjo d'abril remonto lous blats*, la pluie d'avril fait reprendre vigueur aux blés ; *remountat, ado*, part., remonté, ée ; au fig., ravigoté, restauré, enrichi, remis sur pied ; *aquel paure diables n'es pas pla remountat*, ce pauvre diable est bien dans la gêne. — SYN. BÉARN., *repibá*. — CAT, *remuntar* ; PORT., *remontar* ; ITAL., *rimontare*. — ETY., *re....*, et *mountá*, monter.

REMOUNTACIÉU, REMOUNTACIOUN, s. f. Fortune, richesse, restauration ; *quand lou vi se vend pla, acò's la remountaciéu del miéjour*, quand le vin se vend bien, c'est la richesse du Midi. — SYN. CAST., *remonto*. — ETY., *remountá*.

REMOUQUA, v. a. Remorquer. V. Remourcá.

REMOURA (Se), PROV., v. r. Se rappe-

lèr, se ressouvenir. — Ety., altér. de *rememourà*, du lat. *rememorare*.

Remourca, v. a. Remorquer, tirer un vaisseau au moyen d'une corde amarrée à un autre vaisseau. — Syn. *remoucá, remouquá* — Ety. lat., *remulcare*.

Remourcage, Remourcagi, s m. L'action de remorquer. — Ety.. *remourcá*.

Remoure, cév., v. a. (remòure). V. Remoire.

Remourent, prov., s m. Tourbillon de vent. — Syn. *remoulinado, remourin, remourinado*. — Ety., part. prés. de *remòure*, du lat. *removere*.

Remouri, v. a. V. Ramoulí.

Remourin, Remourinado, s. Tourbillon de vent, vent impétueux. — Syn. *remoulin, remoulinado*.

Remourra (Se), prov., v. r. Tomber le visage contre terre. — Syn. *s'amourrá*. – Ety., *re*...., et *mourre*, visage.

Remous, ouso, cév., toul., adj. Retiré, ée, seul ; *ten-te remous*, tiens-toi retiré, sois réservé : *tène quauqu'un remous*, tenir quelqu'un en crainte et dans le devoir. — Ety. lat., *remotus*, éloigné.

Remous, ouso, cév., toul., adj. Précieux, euse, renchéri.

Remous, s. m. Remous, tournoiement d'eau. V. Remoulin, Remoulis.

Remoustega, carc , v. n. Marmotter, parler entre dents. V. Reboutegá.

Remoustra, v. a. Remontrer, représenter, faire observer. — Ety., *re*...., et *moustrá*.

Remoustranso, s. f. Remontrance, représentation, avertissement.— Ital., *rimostranza*. — Ety., *remoustrá*.

Remoutelou, cast., s. m. Agrostemme nielle. — Syn. *ramanteloú*. V. Nièlo.

Remoux, s m. V. Remoulin.

Rempempia, prov., Radoter. V. Repepiá.

Rempleg, s. m. Replec, rempli, pli qu'on fait à une étoffe, à une robe, à un vêtement pour les raccourcir. — Syn. *remplis*. — Ety., s. verb. de *remplegá*.

Remplega, v. a. Rendoubler, remplier, rentrer une étoffe en la cousant ; replier. — Syn. *ramplegá*, f. a.; b.-lim., *remplejá*. — Ety., *re*...., et *plegá* plier.

Rempleja, b.-lim., v. a. (rempledzá). V. Remplegá.

Rempli, v. a. Remplir, remplir, emplir de nouveau, achever de rendre plein ; emplir, rendre complet ; *rempli uno plasso*, occuper un emploi ; *remplit, ido*, part., rempli. e.— Syn. *rampli, roumpli, rumpli*, f. a. — Ital., *riempire*. — Ety., *re*...., et *empli*, du lat. *implere*.

Rempliment, cév., s m. La quantité suffisante d'aliments qu'on prend à un repas pour se rassasier : *ai manjat moun rempliment*, j'ai mangé tout mon soûl. — Ety., *rempli*.

Remplis, s m. V. Rempleg.

Remplissage, Remplissagi. s. m. Remplissage, action de remplir, remplage s'il s'agit du vin ; au fig., longueurs dans un ouvrage d'esprit, choses, détails inutiles. — Syn. *ramplissage*, f. a. — Ety., *rempli*.

Rempluma, v. a. Remplumer, regarnir de plumes ; au fig , *se remplumá*, v. r . rétablir ses affaires ; regagner ce qu'on avait perdu, reprendre de l'embonpoint après une maladie; *remplumat, ado*, part., remplumé, ée, remis sur pied, revenu à la santé. — Ety., *re*...., et *plumo*, plume.

Rempourta, v. a. Remporter, obtenir ce qu'on désire, remporter la victoire. — Ety., *re*...., et *empourtá*.

Remuda, cév., prov., v. a. Remudar, changer de lange, emmailloter de nouveau un enfant ; transplanter un arbre avec sa racine ; remettre un fer de cheval qui loche, V. *Releví* ; b.-lim., toul., remuer, changer de place ; *se remudá*, v. r., se remuer, se transporter d'un lieu à un autre ; changer de logement ; *remudat, ado*, part , changé, ée, transplanté, rassis. — Cat., esp., *remudar* ; ital., *rimutare*. — Ety. lat., *remutare*.

REMUDAGE, REMUDAGI, PROV., s. m. Rassis ou relevé. — SYN. *remudat*. V. Relevat.

REMUDAS, B.-LIM., s. f. p. Habits du père que l'on fait arranger pour son fils, ou que l'on fait passer d'un enfant pour lequel il est étroit à son frère plus jeune. — ETY., *remudá*, changer.

REMUDAT, CÉV., s. m. Rassis ou relevé du fer d'un cheval — SYN. *remudage*. V. Relevat.

REMUDAT DE GERMAN, CÉV., s. m. Cousin issu de germain.

REMUDO-REMUDO, B.-LIM., s. f. Remue-ménage ; dérangement des meubles et d'autres objets qu'on transporte d'un lieu dans un autre ; il se dit aussi d'une personne qui change souvent de place et de position. — CAT., ESP., *remuda*. — ETY., *remudá*, changer, remuer.

REMUDODOUR, ouiro, B.-LIM., adj. Qui est facile à remuer ; quand un homme meurt dans un âge avancé, on dit : *oquel home èro remudodour*, cet homme était en âge d'être enseveli, d'après le verbe *remudá*, qui signifie, emmailloter.

REMUÈDOS, PROV., s. f. p. Vieilleries, friperie, vieux linge, vieilles hardes.— SYN. *remuèjos*. — ETY., *remudá*, changer.

REMUÈJOS, PROV., s. f. p. V. Remuèdos.

REMULHA, CÉV., v. a. Retremper, mouiller. V. Remoulhá.

RÈN, PROV., s. m. Rien, nulle chose ; *un rèn*, un rien, peu de chose ; *ai pas rèn*, je n'ai rien ; *se dono rèn per rèn*, on ne donne rien pour rien ; il se dit aussi pour *pas*, *point* : *iéu noun cregni rèn lei despens*, je ne crains pas les dépenses ; il signifie aussi, personne. — SYN. *arrèn* ; BITERR., *res*. — CAT., *ren*. — ETY. LAT., *rem*.

REN, s. m. Reins, V. *Rens* ; rang, rangée, V. *Reng* ; PROV., raisin. V. Razim.

RENA, v. n. RAINAR, RENAR, gronder, murmurer, grogner, témoigner sa mauvaise humeur par des plaintes sourdes, geindre, se chagriner, être hargneux ; *lou ventre me rèno*, le ventre me grouille ; crier en parlant d'un essieu, d'une roue, etc.; *de que rènos?* de quoi te plains-tu ? — SYN. *renouriá*, *roná*, *rouná*. — ETY., *rená* est une altération de *rainá*, du lat. *rana*, grenouille, faire un bruit semblable au coassement de la grenouille.

RENA, CAST., GASC., v. a. Amener, pour les mettre en tas sur un point de l'aire, le blé et les balles après que les gerbes ont été battues, avec un instrument appelé, à Castres, *rèno*, et à Béziers, *butavant* ; aplanir, niveler un champ avec la ravale. — SYN. *rèno*, rafle, ravale.

RÈNA, MONTP., s. f. Discussion, querelle. V. Rèno.

RENABIER, CÉV., s. m. RENOVIER, usurier, prêteur sur gages. — ESP., *renovero*. — ETY., altér. du Roman, *renovier*, renégat, usurier, qui dérive du subst. roman, *renou*, prêt à usure.

RENADIER, iéro, PROV., adj. V.

RENADIÈU, ivo, CÉV., PROV., adj. Tardif, ive, en parlant des fruits qui ne mûrissent que dans l'arrière-saison ; *cebo renadivo*, oignon remonté qui repousse du germe d'un oignon qu'on avait laissé en terre, SYN. *col* : au fig., renaissant, e ; *esperit renadiéu*, esprit de renaissance.

RENADOUR, PROV., s. m. V. Arrenadour.

RENAIRE, airo, arello, s. et adj. Inquiet, iète, grognon, qui se plaint sans cesse. — SYN. *renel*, *renous*, *renosi*, *renouriaire*, *ronaire*, *rounaire*. — ETY., *rená*, gronder.

> Lei fremo coumo lei carrello,
> Se noun soun vouncho soun renarello.
>
> PRO.

RENAISSE, v. n Renaître, naître de nouveau ; revenir d'un état désespéré ; repousser en parlant des plantes ; *renascut*, *udo*, part. revenu, e, repoussé, reparu. — SYN. *renèiche*, *renèisse*. — CAT., *renaxer* ; ESP., *renacer* ; PORT., *renascer* ; ITAL., *rinascere*. — ETY., *re*...., et *naisse*, naître.

RENAISSENSO, s. f. Renaissance, re-

nouvellement. — Syn. *reneissenso.* — Cat., *renaxensa.* — Ety., *renaisse.*

Renaissent, o, adj. Renaissant, e — Ety., *renaisse.*

Renard, s. m. V. Reinard.

Renariè, prov., s. f. Murmure, grognement, plainte continuelle ; grognement des pourceaux. — Ety , *rená.*

Renasso, prov., s. f. Grognement. V. Renariè.

Renaubi, montp., s m. Nom du cul-blanc stapazin, *Motacilla stapazina,* et du cul-blanc roussâtre, *Motacilla aurita.* V. Quioul blanc.

Renaubi, montp., s. m. Veuf qui épouse une veuve. — Ety., *re....,* et *naubi,* pour *novi;* fiancé.

Renaui, gasc., v. a. Renouveler. — Ety., *re....,* et *nau,* pour *nòu,* nouveau.

Renaysse, v. n. V. Renaisse.

Reng, cast., s. m. Rame V. *Rem ;* pour *rang,* V. Reng.

Renco, prov., s. f. Bouloir, instrument pour remuer la chaux quand on l'éteint ou qu'on la mêle avec le sable pour en faire du mortier ; instrument des tanneurs pour remuer les peaux dans la fosse.

Rencontre, s. m. Encontre, rencontre, aventure par laquelle on rencontre fortuitement une personne, ou l'on trouve une chose ; hasard, occasion ; *moble de rencontre,* meuble d'occasion ; *al prumier rencontre,* à la première occasion ; *se lou rencontre ou fasió,* si le hasard le faisait ; *marrit rencontre,* fâcheuse rencontre, fâcheux accident, rencontre d'un scélérat, d'un voleur, d'un assassin. — Syn. *recontre, rescontre.* — Cat., *encontre ;* esp., *encuentro ;* port., *encontre ;* ital., *incontro.* — Ety., s. verb. de *rencountrá.*

Rencountra, v. a. Encontrar, rencontrer, trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas ; deviner ; faire bien une chose: *pla rencountrá lou magnans,* bien réussir dans l'éducation des vers à soie ; employé neutralement, il signifie, avoir du succès, faire une bonne affaire ; *pla rencountrá en se maridant,* faire un bon mariage ; *se rencountrá,* v. r., se rencontrer, se trouver quelque part avec quelqu'un ; au fig., avoir les mêmes pensées, la même opinion qu'une autre personne ; *s'acò se rencontro,* si l'occasion le fait. — Syn. *recontrá, rescountrá.* — Ety., *re..,* et *encountrá,* composé de la prép. *en* et de *contro,* du lat. *contra.*

Rencugna, v. a. Rencoigner, pousser, serrer dans un recoin, acculer ; *se rencugná,* v. r., se rencoigner, se mettre dans un recoin, s'acculer ; *rencugnat, ado,* part., rencoigné, ée, acculé. — Syn. *rancougná, rancugná, roncougná.* — Ety., *re...,* *en,* dans et *cugn,* coin, recoin.

Rencura, Rencuro. V. Rancurá, Rancuro.

Rend, b.-lim., s. m. Rang, andain, rangée ; *d'à rend,* loc. adv., à son tour. V. Reng.

Rende, gasc., v. a. V. Rendre.

Rendier, s. m. Rendier, locataire, fermier, celui qui paie un loyer, un fermage ; *emmandá un rendier,* donner congé à un locataire, à un fermier ; *rendier* n'a pas la signification du mot français, *rentier,* qui se dit de celui qui reçoit des rentes ; le *rendier* est, au contraire, celui qui en paie. — Anc. cat., *render ;* esp., *rentero ;* port., *rendeiro.* — Ety., *rendo.*

Rendisso, s. f. V. Randisso.

Rendo, s. f. Renda, renta, rente, revenu annuel qu'on retire d'un capital placé à intérêts, d'une maison louée, d'une terre affermée : *aquèlo granjo me porto milo francs de rendo,* cette métairie me rapporte mille livres de rente; *pagui uno forto rendo d'aquel houstal,* je paie un gros loyer de cette maison. — Syn. *rento.* — Cat., port., *renda ;* esp., *renta ;* ital , *rendita.* — Ety. b.-lat.. *rendita,* de *rendere,* rendre.

Rendre, v. a. Rendre, rendre, restituer ; produire, en parlant des terres ; lasser, fatiguer une personne, un che-

val ; *rendre la santat*, faire recouvrer la santé ; *rendre un fort*, livrer à l'ennemi un fort qu'on ne peut plus défendre ; *rendre sage*, faire devenir sage ; *rendre l'amo*, rendre l'âme, rendre le dernier soupir ; *se rendre*, v. r., se rendre, se transporter dans un lieu ; se livrer, se mettre à la discrétion d'une personne plus forte ; se constituer prisonnier ; répondre à une invitation ; n'en pouvoir plus, mettre bas les armes. — BÉARN., *rende*. — CAT., ESP., *render* ; PORT., *render* ; ITAL., *rendere*. — ETY. LAT., *reddere*.

RENDUT, udo. part. RENDUT, rendu, e. restitué, livré ; fatigué, éreinté, qui n'en peut plus ; *soi rendut*, je suis harassé de fatigue.

RENÈBRE, CÉV., s. m. Patience aiguë. V. *Parèlo* ; patience crépue, V. Panadèlo.

RENEC, CAST., CÉV., QUERC., s. m. Juron, jurement, reniement, blasphème, imprécation ; CÉV., *fa lou renec*, jurer, renier ; QUERC., *fa jurá lou renec*, se mettre à jurer. — GASC. *reneg*. — CAT., *renec*. — ETY., s. verb. de *renegá*.

RENEG, GASC., s. m. V. Renec.

RENEGA, v. n. RENEGAR, RENEJAR, jurer, dire des jurons, pester, sacrer, faire des imprécations, blasphémer ; avec la voix active, renier, abjurer ; *renegá Diéu*, renier Dieu ; *renegá sa religiéu*, abjurer sa religion. — CAT., ESP., PORT., *renegar* ; ITAL., *rinnegare*. — ETY., *re....*, et *negá*, nier, désavouer.

RENEGAIRE, s. m. Jureur, celui qui jure souvent, qui sacre, qui blasphème ; celui qui renie, qui abjure. — CAT., *renegador*. — ETY., *renegá*.

RENEGAMENT, s. m. Reniement, jurement, imprécation, blasphème. — ETY., *renegá*.

RENEGAT, s. m. RENEGAT, renégat, celui qui a renié sa religion ; apostat ; jureur, blasphémateur. — CAT., *renegad* ; ESP., PORT., *renegado* — ETY., part. de *renegá*.

RENEGUÉ, RENEGUET, PROV., s. m. Cheval, mulet, taillé à moitié.

RENÈICHÉ, ARIÈG, v. n. V. Renaisse.

RENÈISSE, RENÈISSÈNSO, PROV. V. Renaisse, Renaissenso.

RENEMBRA, RENEMBRANSO. V. Remembrá, Remembranso.

RENET, s. m. V. Renaire.

RENETO, s. f. Renette, instrument dont on se sert pour reconnaître une enclouure dans le pied d'un cheval.

RENEVIÈ, DAUPH., s. m. RENOVIER, regrattier, revendeur de certaines denrées en détail et de seconde main ; en Roman, usurier. — SYN. *renabier*, *renouvier*. — ESP., *renovero*.

RENFORT, s. m. Renfort, chevaux ou mules qu'on ajoute à un attelage pour monter une rampe, syn., *prodoul* ; morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier. — SYN. *ranfort*, f. a. — ESP., *refuezo* ; PORT., *reforcs* ; ITAL., *rinforzo*. — ETY., *renfoursá*.

RENFOURSA, v. a. REFORSAR, renforcer, rendre plus fort ; *se renfoursá*, v. r, se renforcer, devenir plus fort. — CAT., *reforsar* ; ESP., *reforzar* ; ITAL., *rinforzare*. — ETY., *re....*, et *forso*, force, augmenter la force.

RENG, s. m. RENC, rang, ligne, ordre, disposition de plusieurs personnes ou de plusieurs choses sur la même ligne ; andain, étendue de fourrage qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il fait ; rangée sur une même ligne de fourrage fauché. — B.-LIM., *rend*. — CAT., *renc*. — ETY., ANC. H.-ALL., *hring*, rangée circulaire.

RENGA, v. a. RENGAR, ranger, aligner, mettre en rang, placer dans son rang ; arranger, mettre de l'ordre. — SYN. *renjá*. — ANC. CAT., *rengar*. — ETY., *reng*, rang.

RENGADO, s. f. Rangée, file de plusieurs personnes, suite de choses sur une même ligne. — SYN. *renjado*, *rengo*, *rengierado*, *rengiéro*, *renguierado*, *renguièirado*. — ETY.. s. part, f. de *rengá*.

RENGAT, ado, part. Rangé, ée, mis à sa place ; en parlant d'une personne, qui a de l'ordre, de l'économie, qui mène une conduite régulière.

RENGETO, B.-LIM., s. f. Jeu de la ma-

relle, V. *Marèlo;* autre jeu d'enfants qui consiste á faire rouler une noix vers une rangée d'autres noix placées sur une même ligne, de manière à en toucher le plus grand nombre possible ; celles qui sont touchées sont gagnées par le joueur. — SYN. *rengueto.* — ETY., dim. de *renjo*, rangée.

RENGIERADO, s. f. Rangée. V. Rengado.

RENGLORO, CAST., s f. Lézard gris, lézard des murailles. V. Angrolo.

RENGO, s. f. RENGUA, rangée, ligne, file : *uno rengo d'aubres*, une ligne d'arbres ; *se boutá en rengo*, se mettre, les uns à côté des autres, sur une ligne droite, s'aligner. — B -LIM., *renjo.* — ETY., *reng.*

RENGOURJA (Se), v. r. Se rengorger, avancer la gorge et retirer la tête un peu en arrière. — SYN. *re....*, *en*, et *gorjo*, gorge, avancer la gorge.

RENGUEINA, v. a. Rengaîner, remettre dans la gaîne. — ETY., *re....*, *en*, dans et *guèino*, gaîne.

RENGUEIRADO, s f. Rangée, file de plusieurs personnes ou suite de plusieurs choses. V. Rengado.

RENGUETO, s. f. File ou suite de choses ou de personnes placées sur la même ligne ; *aná de rengueto*, aller à la file ; *cap de rengueto*, chef de file ; *jougá à la rengueto*, jouer à la marelle. — SYN. *rengeto* ; GASC., *renguileto*. — ETY., dim. de *rengo.*

RENGUIÈIRADO, s. f. V. Rengado.

RENGUIÈIRO, **RENGUIÉRO**, s. f Rang, rangée, file, suite ; liste. V. Rengado.

RENGUILETO, GASC., s. f. V. Rengueto.

RENIBLET, CÉV., s. m. Patience crépue, *Rumex crispus*, pl. de la fam. des Polygonées. — SYN. *pacienso frisado.* V. Lapas.

RENIFLA, v. n. Renifler, aspirer avec force par les narines. — ETY., *re....*, et *niflá.*

RENIFLADO, s. f. Reniflement. — SYN. *reniflament.* — ETY., s. part. f. de *reniflá.*

RENIFLAMENT, s. m. V. Renifladо.

RENJA, **RENJETO**. V. Rengá, Rengeto, Rengueto.

RENJO, B.-LIM., s. f. (rendzo). Rangée. V. Rengo.

RENUA, v. n. Grogner, murmurer. V. Rená.

RENNA, v. a. Boucler les rênes au mors d'un cheval ; tenir un cheval avec les rênes en les tirant vers soi, le forcer à se redresser en tendant les fausses rênes ; *rennat, ado*, part. retenu, e, au moyen des rênes. — ETY., *renno*, rêne.

RENNO, s. f. REGNA, rêne, courroie de la bride d'un cheval. — SYN. *rèno.* — CAT., *regna* ; ESP., *rienda* ; PORT., *redea* ; ITAL., *redína.* — ETY. B.-LAT., *retina*, de *retinere.*

RENNOUS, ouso, adj. Hargneux, inquiet. V. Renous.

RÈNO, CÉV., s. f. RAINA, plaintes, soupirs d'une personne qui souffre ; pleurs traînants d'un enfant gâté ; grognement ; douleur ; *arrená la rèno*, refréner la douleur ; il se dit aussi du cri des gonds d'une porte, de l'essieu d'une roue et de tout frottement des pièces d'une machine qui produit un son aigre ; *rena*, MONTP., discussion, querelle. — ETY., s. verb. de *rená*, grogner, geindre.

RÈNO, s. f. Rêne. V. Renno.

RÈNO, CAST., s. f. Rafle, râteau composé d'une planche qui porte sur son champ et d'un long manche, dont on se sert sur les aires pour serrer et mettre en tas le blé avec les balles, après qu'il a été battu ; BITERR., *butavant ;* c'est aussi le nom de la ravale dont on se sert pour aplanir les terres, qu'on appelle, à Béziers, *saumo.*

RENOLO, GASC., s. f. Hirondelle. V. Hiroundélo.

RENOS, CAST., PROV., s. m. V. Renouès.

RENOSI, PROV., adj. V. Renaire.

RENOU, DAUPH., adj. V. Renaire.

RENOUAS, s. m. V. Renouès.

RENOUA, v. a. V. Renouzá.

RENOUAT, s. m. Fracture mal réduite qui laisse un gros calus. — Ety., *renouá*.

RENOUBET (De). gasc., loc. adv. De nouveau. à nouveau — Ety., *re*...., et *noubet*, nouveau.

RENOUÈS, prov., s. m. Second repas de noce que l'on fait dans certains pays le dimanche après la noce; restes d'un repas de noce. — Syn. *renos*, *renouas*.

RENOUIA, prov., v. n. Grogner, murmurer. V. Rená.

RENOUM, s. m. Renom, renom, réputation. — Cat., *renom* ; esp., *renombre* ; port., *renome*. — Ety., s. verb. de *renoumá*.

D'aquel qu'a marrit renoum
Fagues jamai toun coumpagnoun.
Pro.

RENOUMA, v. a. Renomnar, renommer, donner du renom; *renoumat*, *ado*, part., renommé, ée. — Cat., *renombrar* ; ital., *rinomare*. — Ety., *re*...., et *noumá*, nommer.

RENOUMADO, s. f. Renomada, renommée, réputation. — Syn. *renoumanso*, *renoumenado*. — Ital., *rinomata*. — Ety., s. part. f. de *renoumá*.

RENOUMANSO, s. f. Renommée. V. Renoumado.

RENOUMENADO, s. f. V. Renoumado.

RENOUMENAT, ado, adj. Renommé, ée, ée. — Syn. *renoumat*.

RENOUNCIA, v. n. V. Renounsá.

RENOUNCIACIÉU, RENOUNCIACIOUN, s. f. Renonciatio, renonciation. — Anc. cat., *renunciació* ; esp., *renunciacion* ; ital., *rinunziazione*. — Ety. lat., *renuntiationem*.

RENOUNCLE, cév., s. m. V. Ranounculo.

RENOUNCULO, s. f. Renoncule V. *Ranounculo*, dérivé du lat. *rana*, grenouille, parce que les renoncules sauvages croissent en général dans les lieux marécageux qu'habitent les grenouilles.

RENOUNSA, v. n. Renunciar, renoncer, se désister, quitter, abandonner ; avec la voix active, renier, désavouer. — Cat., esp., port. *renunciar* ; ital., *renunziare*. — Ety. lat., *renuntiare*.

RENOURIA, **RENOURIAIRE**, prov. V. Rená, Renaire.

RENOUS, ouso, adj. Renos, rainos, inquiet, iète, grognard, querelleur. V. Renaire.

RENOUVELA, v. a. Renovelar, renouveler, rendre nouveau, rajeunir, remettre eu vigueur. — Anc. cat., *renovellar* ; ital., *rinnovellare*. — Ety. lat., *renovellare* (Columelle).

RENOUVELAMENT, s. m. Renovelament, renouvellament, action de renouveler de refaire de recommencer. — Ital., *rinnovellamento*. — Ety., *renouvelá*.

RENOUZA. s. m. Renouer, nouer une seconde fois. — Ety., *re*...., et *nouzá*, nouer.

RENS, s. n Ren, reins, la région lombaire; en t. de cuisine, rognons. — Anc. cat., *rens* ; anc. esp., *renes* ; port., *rins* ; ital., *reni*. — Ety. lat., *ren*.

RENS, s. m. p. Rame. V. Rem.

RENTA, v. a. Renter, donner ou assurer une rente. — Ety., *rento*.

RENTE, prov., s. m. Sommet et commencement de la pente d'une montagne. — Syn. *rentre*.

RENTIER, s. m V. Rendier.

RENTO, s. f. Renta, rente. V. Rendo.

RENTORD, s. m. Lumbago, douleur, rhumatisme dans les lombes; *avèire lou rentord*, avoir un lumbago ; au fig., être condamné à l'inaction. — Ety., *ren*, rein et *tord*, tordu.

RENTRADURO, s. f. Rentraiture, couture de ce qui est rentrait. — Ety., *rentraire*.

RENTRAIRE v. a. Rentraire, rejoindre en les cousant deux morceaux de drap ou de quelque autre étoffe épaisse, qui ont été déchirés. coupés, ou joindre bord contre bord deux morceaux qui n'étaient pas joints, en sorte que la couture ne paraisse pas.

RENTRE, prov., s. m. V. Rente.

REOULE, REOULEOUS, PROV. V. Roubil, Roubilhous.

REOUME, PROV., s f. Chassie; GASC., bile ; au fig., mauvaise humeur.—ETY., ῥεῦμα, fluxion.

REPAIRE, s. m. Repaire, asile, demeure, maison. — ETY., s. verb. du Roman, *repairar*, du lat. *repatriare*, se retirer dans sa demeure.

REPAIRIÈ (Se), DAUPH., v. r. REPAIRAR, se retirer dans sa maison, rentrer chez soi. — ETY. LAT., *repatriare*.

REPAIS, s. m. Repas, réfection, et particulièrement le dîner et le souper. SYN. *repas*, *repast*, *repaissudo*, *repeissudo*. — ETY., s. verb. de *repaisse*, repaître.

REPAISSA, CAST., v. n. Prendre son repas ; *se repaissá*, v. r., se repaître, se rassassier. V.

REPAISSE (Se), v. r. Se repaître, se nourrir. — ETY., *re*...., et *paisse*, paître.

REPAISSUDO, PROV., s. f. Repas, festin. SYN. *repeissudo*. — ETY., *repais*.

REPALMA, CAST., v. n. Rebondir, faire un ou plusieurs bonds. — ETY., *re*... , et *palmo*, paume, rebondir comme une paume.

REPAPI, TOUL., s. m. Radoteur. V. Repapiaire.

REPAPI, TOUL., v. n. V.

REPAPIA, v. n. Radoter, par ext., rabâcher ; *repapio soun sadoul*, il radote complètement, il radote du matin au soir. — PROV., *repepiá*, *rempepiá* ; B.-LIM., *repopiá*.

REPAPIADIS, s. m. V.

REPAPIAGE, s. m. Radotage. — SYN. *repapije*, *repepiage*. — ETY., *repapiá*.

REPAPIAGRE, o, s. et adj. V.

REPAPIAIRE, o, s. et adj. Radoteur, euse, rabâcheur. — SYN. *repapi*, *repepiaire*. — ETY., *repapiá*.

REPAPIJE, CÉV, s. m. Radotage. V. Repapiage.

RÉPARA, v. a. Réparer, rétablir, raccommoder ; dédommager, expier. — CAT., ESP., PORT., *reparar* ; ITAL., *reparare*. — ETY. LAT., *reparare*.

REPARABLE, o, adj. REPARABLE, réparable, qui peut être réparé. — CAT., ESP., *reparable* ; PORT., *reparavel*. — ETY. LAT., *reparabilem*.

REPARACIÉU, REPARACIOUN, s. f. Réparation, raccommodage. — CAT., *reparació* ; ESP., *reparacion* ; ITAL., *reparazione*. — ETY., *reparationem*.

REPARAIRE, s. m. REPARADOR, réparateur, celui qui répare. — CAT., ESP., PORT., *reparador*. — ETY. LAT., *reparator*.

REPARATOU, REPARATOUR, s. m. V. Reparaire.

REPARÉ, TOUL, s. m. Blette à larges côtes et épaisses, ou cardon de Tours. SYN. *bledo-cardo*.

REPARÈISSE, v. n Reparaître, paraître de nouveau. — SYN. *reparestre*, *reparetre*. — ETY., *re*... , et *parèisse*, paraître.

REPARESTRE, REPARÈTRE, v. n. V. Reparèisse.

REPARO, CÉV., s. f. Recoupe, son qui contient encore beaucoup de farine.— BITERR., *rassilhoù* ; PROV., *reprin*.

REPARTI, v. a. Répartir, partager, distribuer. — ETY., *re*.... et *parti*, du lat. *partiri*, diviser, partager.

REPARTI, v. a. et n. Repartir, répondre vivement et sur le champ. — SYN. *replicá*.

REPARTI, v. n. Repartir, retourner ou partir de nouveau. — ETY., *re*...., et *parti*, partir.

REPARTIDO, s. f. Repartie, réplique, réponse prompte. — ETY., s. verb. de *reparti*.

REPAS, s. m. Repas. V. Repais.

REPASSA, v. n. Repasser, passer de nouveau ; avec la voix active, aiguiser ; passer un fer chaud sur du linge pour lui donner du lustre, de la solidité, pour le rendre plus uni, pour en ôter les mauvais plis ; au fig., houspiller, châtier. — CAT., ESP., PORT., *repassar* ; ITAL., *ripassare*. — ETY., *re*...., et *passá*.

REPASSADO, s. f. Réprimande, volée de coups. — SYN. *repassò*. — ETY., s. part. f. de *repassá*.

REPASSAGE, REPASSAGI, s. m. Repassage, action de repasser ; linge repassé. — Ety., *repassá*.

REPASSO, s. f. Grosse farine qui contient du son ; seconde distillation de l'eau-de-vie ; au fig., volée de coups. — Syn. *repassado*. — Ety., s. verb. de *repassá*.

REPASSOUN, s. m. Petit repas, collation. — Ety., dim. de *repas*.

REPAST, prov., s. m. Repas, réfection. — Syn. *repas, repais*. — Ety., *re*...., et le bas-lat., *pastus*, nourriture.

REPASTA, v. a. Repétrir, pétrir de nouveau. — Ety., *re*.. , et *pastá*, pétrir.

REPATIA (Se), prov., v. r. V.

REPATINA (Se), prov., v. r. Se refaire, regagner au jeu ou dans le commerce ce qu'on avait perdu ; se relever d'une maladie ; se reposer de ses fatigues.

REPATRIA, v. a. Rapatrier, réconcilier, raccommoder des personnes qui étaient brouillées ; *se repatriá*, v. r., se rapatrier, se réconcilier. — Esp., *repatriar*. — Ety. lat., *repatriare*.

REPAUS, s. m. Repaus, repos, cessation de mouvement, de travail ; quiétude, tranquillité d'esprit ; sommeil ; *demouraz en repaus*, restez tranquille; repos d'escalier. — Cat., *repos* ; esp., *reposo* ; ital., *riposo*. — Ety , s. verb. de *repausá*.

REPAUSA, v. n. Reposer, dormir; être en jachère en parlant d'un champ ; il s'emploie quelquefois avec la voix active : *que Diéu lou repause*, que Dieu lui donne le repos ! *repausat, ado*, part., reposé, ée. tranquille. — Cat., esp., *reposar* ; port., *repousar* ; ital., *riposare*. — Ety., *re*.... , et *pausá*, poser.

REPOUSADOU, REPAUSADOUR, s. m. Reposoir, autel qu'on dresse dans les lieux où la procession de la Fête-Dieu doit passer pour y faire reposer le Saint-Sacrement. — Ety., *repausá*.

REPAUSOLO, s. f. L'action de se reposer, lieu où l'on se repose; *aná à santo repausolo*, aller se reposer. — Ety., *repausá*.

RE-PÈ (Fa), toul., v. n. Rebrousser chemin, revenir sur ses pas. — Ety., *re*, de *retro*, en arrière et *pé*, pied, rétrograder.

REPÉ, ariég. Répit. V. Respieyt.

REPEDASSA, prov., v. a. Rapiécer, rapiéceter, rapetasser ; b.-lim., gronder, invectiver quelqu'un. — Syn. *repetassá. repetossá*. — Ety., *re*...., et *pedassá*.

REPEDASSAGE, REPEDASSAGI, s. m. Rapiécetage. — Syn. *repetassage, rapiassun*. — Ety., *repedassá*.

REPEICH, gasc., s. m. Nourriture, réfection. V Repais.

REPEISSUDO, s. f. Repas, festin. V Repaissudo.

REPENDE, béarn., v. a. V.

REPENDRE, v. a. Répandre. — Éty., altér. du Roman, *re*..., et *espandre*, épandre, dérivé du lat. *expandere*.

REPENTENCI, prov., s f. V.

REPENTENSO, s. f. Repentensa, repentance, repentir, regret.— Ital., *ripentenza*. — Ety., *repentent*.

REPENTENT, o, adj. Repentant, e. — Syn. *repentous, empentous*. — Ety., *repenti*.

REPENTI (Se), v. r. Repentir, se r e pentir, regretter d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose, faire pénitence d'une chose. — Cat., *arrepentir* ; anc. esp., *repentir* ; ital., *ripentire*. — Éty., *re*... , et le lat., *pœnitere*.

Que soul se counselho, soul se repent.
Pro.

REPENTOUS, ouso, adj. Repentant, e. — Prov., *empentous*. V. Repentent.

REPEPIA, prov., v. n. Radoter, rabâcher. — Syn. *repapiá*.

REPEPIAGE, REPEPIAGI, prov., s. m. Radotage. — Syn. *pepiage, rapapiage*.

REPEPIAIRE, airo, **REPEPIEIRIS, REPEPIARELLO**, prov., s. m. et f. Radoteur, euse. — Syn. *repapiaire, airo*.

REPEPIÉUTA, prov., v. n. Retentir, se répercuter, se répéter.

REPERCUSSIÉU, REPERCUSSIOUN, s. f. Repercussio, répercussion, rebondisse-

ment, action d'un corps qui rebondit ; réflexion des rayons du soleil ; répétition fréquente des mêmes sons.— SYN. PROV., *repoumpel.*— CAT., *repercussió;* ESP., *repercussion;* ITAL., *repercussione.* ETY. LAT., *repercussionem.*

REPERCUTA, v. a. REPERCUTIR, répercuter, renvoyer, réfléchir. — CAT., ESP., PORT., *repercutir ;* ITAL., *ripercutere.* — ETY. LAT., *repercutere.*

REPESCA, v. a. Repêcher, retirer de l'eau ce qui y était tombé ; employé neutralement, se répandre, déborder en parlant d'un liquide qui, étant versé en trop grande abondance et avec trop de force dans un vase, rejaillit au dehors ; on le dit aussi des toits sur lesquels le vent fait refluer l'eau pluviale qui se glisse sous les tuiles et se répand goutte à goutte dans les appartements qui sont au-dessous. — ETY., *re....*, et *pescá*, pêcher.

REPETA, v. a. REPETIR, répéter, dire ce qu'on a déjà dit, recommencer ; faire la répétition en parlant des comédiens. — SYN. *repeti, repitoulá.* — CAT., ESP, PORT., *repetir ;* ITAL., *ripetere.* — ETY. LAT., *repetere.*

REPETA, CÉV., v. n. Sautiller, ruer, regimber. V. Repetená.

REPETASSA, REPETASSAGE, V. Repedassá, Repedassage.

REPETASSAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui rapièce, raccommode les vieux habits, le vieux linge ; mauvais tailleur, mauvaise couturière. — ETY., *repetassá.*

REPETELAT, ado, adj. Rebondi, e, gras, dodu; bien nourri, bien plein en parlant du blé par opposition à celui dont les grains sont retraits et qu'on appelle, à Béziers, *estequit.*— SYN. CARC., *repetelhat ;* GASC., *rapoutinat.*

REPETELHAT, ado, CARC., adj. V. Repetelat.

REPETELIN, PROV., s. m. Pistachier térébinthe. V. Petelin.

REPETENA, v. n. REPETNAR, pétiller, éclater avec un petit bruit réitéré et en sautillant ; *la sal, las fuelhos de laurier repetenou dins lou fioc*, le sel, les feuilles de laurier pétillent dans le feu ; il signifie aussi, sautiller, trépigner, agiter les pieds ; ruer, régimber ; se rebéquer. — SYN. *repetá, repetouniá.* — ETY., *re..*, et *petená* pour *petegá*, pétiller.

REPETI, PROV., v. a. Accourcir.

REPETI, PROV., v. a. V. Repetá; *repeti*, CÉV., v. n., mentir doublement. V. Repoutí.

REPETICIÉU, REPETICIOUN, s. f. REPETITIO. répétition, redite ; leçons particulières qu'on donne à un écolier. — CAT., *repetició ;* ESP., *repeticion;* ITAL., *repetizione.* — ETY. LAT., *repetitionem.*

REPETIER, ièiro, CÉV., s. m. et f. Revendeur, euse, de fruits, de légumes, etc.

REPETIT, s. m. Roitelet. V. Reipetit.

REPETITOU, REPETITOUR, s m. Répétiteur, celui qui répète des élèves, qui fait profession de répéter. — CAT., ESP., PORT., *repetidor;* ITAL., *repetitore.* — ETY. LAT., *repetitorem.*

REPETOSSA, B.-LIM, V. a. Rapiéceter. V. Repedassá.

REPETOULIA, PROV., V. a. V. Repetouriá.

REPETOUNIA, PROV., v. n. V. Repetená.

REPETOURIA, PROV., v. a. Répétailler, répéter la même chose jusqu'à l'ennui. — SYN. *repetouliá.* — ETY., fréq. de *repetá.*

REPIBA, BÉARN., v. a. et n. Remonter. V. Remountá.

REPIC, s. m. Répétition d'une horloge, ou les heures qu'elle sonne une seconde fois ; *lou pic e lou repic*, le premier et le second coup d'une horloge ; CÉV., renom ; c'est aussi un terme du jeu de piquet, repic. — ETY., s. verb. de *repicá*, sonner une seconde fois.

REPICA, v. n. Sonner une seconde fois, en parlant d'une horloge ; avec la voix active, il signifie, frapper de nouveau ; *repicá uno barrico, uno semal*, relier une barrique, une tinette, y placer de nouveaux cerceaux, après avoir chassé les anciens avec la chas-

soire ; *repicá las palhos,* battre de nouveau la paille sur l'aire pour en retirer les grains qui y ont été laissés; au fig., faire un nouveau repas avec les restes d'un repas de la veille. — Ety., *re....*, et *picá*, sonner, battre. V. aussi, *replantá.*

REPICADOU, REPICADOUR, s. m. Chassoire, instrument de tonnelier pour chasser les cerceaux d'une futaille qu'on veut relier, et y faire entrer ceux qui doivent les remplacer. — Syn. *chasso.* — Ety., *repicá.*

REPIÉUTA, v. n. Piauler de nouveau, piauler par intervalles — Ety., *re....*, et *piéutá*, piauler.

REPIMPA (Se), v. r. Se parer, s'ajuster avec prétention, mettre les habits du dimanche. — Syn. *se requinquilhá.* — Ety., *re....*, et *pimpá*, parer.

REPIMPINADO, prov., s. f. Gaspillage; gribouillette ; batterie, lutte pour s'emparer d'une chose que plusieurs se disputent.

REPINSA, v. a. T. de tailleur, faire une pince, un pli à un habit trop ample pour le rétrécir ; T. d'agriculture, pincer, couper avec l'ongle les bourgeons ou l'extrémité des branches d'un arbre à fruit pour empêcher qu'il ne pousse trop. — Ety., *re....* et *pinsá*, pincer.

REPINSO, s f. T. de tailleur, pince, pli large et plat qu'on fait à un habit trop large et au linge trop ample, pour les rétrécir. — Ety., s. verb. de *repinsá.*

REPINTA, prov., v. a. Repeindre, peindre de nouveau ; refléter. — Ety., *re,...*, et *pintá*, peindre.

REPIT, s m. Répit, relâche ; il est aussi synonyme de *repic.* — Ariég., *repé ;* béarn., *respieyt.* — Ety. lat., *respectus.*

REPITOULA, gasc., v. a. Répéter. V. Repetá.

REPLA, v. a. Bloquer un mur. V. Reblá.

REPLANTA, v. a. Replanter, planter de nouveau, transplanter des arbres ; pour les plantes, repiquer, mot très-usité que ne donne pas le dictionnaire de l'Académie. — Syn. *repicá* — Cat., esp., *replantar ;* ital., *ripiantare.* — Ety., *re....*, et *plantá.*

REPLASTRA, v. a. Replâtrer, remettre du plâtre. — Ety., *re....*, et *plastrá*, mettre du plâtre.

RÉPLE, s, m. Râble, V. *Rable ;* blocaille, V. Rèble.

REPLEC, s. m. Repli, pli redoublé. — Syn. *replic.* — Ety., s. verb. de *replegá.*

REPLEGA, v. a. Replier, plier une chose qui avait été dépliée ; T. de tailleur, remplier, faire un rempli ; *se replegá*, v. r , se replier, se recroqueviller, en parlant des feuilles qui se replient sous l'action du soleil, ou d'un grand froid. — Ety., *re....*, et *plegá*, plier.

REPLET, èto, adj. Replet, replet, ette, qui a beaucoup d'embonpoint. — Anc. cat., *replet ;* esp., port., *repleto.* — Ety. lat., *repletus*, plein.

REPLIC, s. m. Repli. V. Replec.

REPLICA, v. a. et n. Replicar, répliquer, répondre vivement ; réitérer, redoubler — Syn. *reparti.* — Cat. esp., port., *replicar ;* ital., *replicare.* — Ety. lat., *replicare.*

REPLICO, s. f. Réplique, réponse à ce qui a été dit ou écrit ; répétition d'une horloge, V. Repic.

REPLOU, cast., s. m. Blocaille. V. Rèble.

RÈPO, cast., s. f. Provision, grande quantité, abondance de certaines choses et particulièrement de vêtements.

REPOPIA, v. n. V. Repapiá.

REPOTIS, cév., toul , s. m. Horion, violent coup donné sur le visage. — Syn. *rafité.*

REPOU, cast., s. m. Tampon de bois que les charpentiers mettent dans les mortaises pour retenir les solives d'un mur fait avec du torchis.

REPOUCHINA, cast., v. n. Grommeler, murmurer, grogner, se plaindre sans cesse. — Syn. *reboutegá, reboutigná.*

REPOUCHINAIRE, cast , s. m. Grom-

meleur, grognon. — Syn. *reboutegaire.* — Ety., *repouchinà.*

REPOULICA, b.-lim., v. a. Refaire, remettre en bon état ; rétablir, rendre les forces ; *repoulicà un tablèu*, retoucher un tableau ; *se repoulicà*, v. r., se rétablir, reprendre ses forces, se refaire au jeu, regagner ce qu'on avait perdu.

REPOUMPEL, s. m. Rebondissement, mouvement d'un corps qui rebondit. — Syn. *repercussiéu*. — Ety., s. verb. de *repoumpelà.*

REPOUMPELA, prov., v. n. Rebondir, faire un ou plusieurs bonds. — Syn. *reboumbi, repoumpi.*

REPOUMPI, cév., v. n. Résonner, retentir ; toul., rebondir. V. Reboumbi.

REPOUMPIDO, cév., s. f. Retentissement ; rebondissement ; *de repoumpido*, loc. adv., de bricole, par bricole, indirectement, en rebondissant. — Ety., s. part. f. de *repoumpi.*

REPOUNA, cast., v. a. Assujétir les montants d'un mur en torchis. — Ety., *repoù.*

REPOUNCHOU, s. m. Raiponce, *Campanula rapunculus* ; campanule feuille de pêcher, *Campanula persicifolia*, plantes de la fam. des Campanulacées ; on désigne par le même nom, la campanule étalée, *Campanula patula*. la campanule gantelée, *Campanula trachelium*, et plusieurs autres plantes qui ont des feuilles à dents piquantes, et particulièrement la laitue sauvage, *Lactuca runciniata*, et le laiteron rude, *Sonchus asper*, plantes de la fam. des Synanthérées. — Syn. *aripounchoù, rampouchoun, rapounchoù.*

REPOUNCHOU SALVAGE, toul.. s. m. Lobélie brûlante, *Lobelia urens*, pl. de la fam. des Lobéliacées.

REPOUNTI, cév., v. n. Mentir doublement. V. Respouti.

REPOUPET, b.-lim., s. m. Ripopée, mélange que font les cabaretiers de différentes espèces de vin ; mauvais vin.

REPOURTA, prov., v. a. Rapporter, V. Rapourtà.

REPOURTIER, iéro, s. m. et f. Rapporteur, euse. — Ety., *repourtà.*

REPOUS, prov., s. m. Reflet, réflexion du soleil ; contre-coup.

REPOUSA, **REPOUSADOUR** (repòusá, repòusadour). V. Repausà, Repausadour.

REPOUSCA, v. n. Rejaillir. V. Espouscà.

REPOUSQUÉ, prov., s. m. Rejaillissement. — Ety., *repouscà.*

REPOUSSA, v. a Repousser, rejeter, renvoyer ; employé neutralement, pousser de nouveau, faire une nouvelle pousse en parlant des plantes. — Port., *repulsar*. — Ety. lat., *repulsare.*

REPOUSSADOU, **REPOUSSADOUR**, s. m. Repoussoir, instrument qui sert à repousser, gouge de sculpteur, chassoir de tonnelier. — Syn. *repoussaire.* — Ety., *repoussà.*

REPOUSSAIRE, s. m. V. Repoussadoú.

REPOUTEGA, **REPOUTEGAIRE**, V. Reboutegá, Reboutegaire.

REPOUTELA, cast., v. a. Écarquiller les yeux.

REPOUTI, cév., toul., v. n. Mentir doublement. — Syn. *repounti*. V. Respouti.

REPOUTINA, cast., v. a. V. Reboutegá.

REPOZIMA, lim., v. a. Radoucir, apaiser. V. Apasimá.

REPRENDRE, v. a. Reprendre, repenre, reprendre, prendre de nouveau, rattraper, ressaisir, continuer un travail qu'on avait interrompu, recommencer ; réprimander, blâmer, corriger, redresser ; *se reprendre*, se reprendre, revenir instantanément sur ce qu'on a dit ; employé neutralement, reprendre, prendre racine de nouveau, en parlant des plantes ; s'il s'agit du froid, de la pluie, etc., recommencer; revenir en parlant d'une maladie ; *représ, éso, esso*, part., repris, e, réprimandé, recommencé.—Syn. biterr., *reprène.* — Ety., *re...*, et *prendre*, prendre.

REPRÈNE, v. a. et n. V. Reprendre.

REPRENENT, o, B.-LIM., adj. Personne qui aime à reprendre, à réprimander les autres, censeur. — ETY., *reprène*.

REPRESENTA, v. a. REPRESENTAR, représenter, figurer, rendre présent par une action, par une image sensible ; remontrer, faire observer, faire envisager. — CAT., ESP., PORT., *representar* ; ITAL., *rappresentare*, *ripresentare*. — ETY. LAT., *representare*.

REPRESENTACIÉU, REPRESENTACIOUN, s. f. REPRESENTACIO, représentation, image, peinture d'une chose ; action de représenter des pièces de théâtre ; remontrance, observation respectueuse. — CAT., *representació* ; ESP., *representacion* ; ITAL., *reppresentazione*. — ETY. LAT., *repræsentationem*.

REPRÈSO, s. f. Reprise, action de reprendre, continuation de ce qui a été interrompu ; vers d'un rondeau, d'une ballade, d'un couplet de chanson que l'on reprend, que l'on répète pour refrain ; rentraiture, raccommodage d'une étoffe ; mule ou cheval repris par un maquignon et revendus à une autre personne qui ignore ordinairement la première vente. — ETY., s. part. f. de *reprendre*, *reprène*.

REPRIM, s. m. V. Reprin.

REPRIMA, v. a. REPRIMER, réprimer, arrêter l'action, l'effet, le progrès de quelque chose ; il s'emploie surtout dans le sens moral, et signifie, réprimer les progrès d'une chose mauvaise et répréhensible. — CAT., ESP., PORT., *reprimir* ; ITAL., *reprimere*. — ETY. LAT., *reprimere*.

REPRIMA, CÉV., v. a. Unir le terrain d'un jardin, donner la seconde façon à une planche de jardinage.

REPRIN, s. m. Regain des luzernes et de quelques autres plantes fourragères. — SYN. *reviéure*, *reboulibre*, *reboussouire*, *rouibre*, *rèisso*, *rièisso*, *rouiriu*, *redalh*. — ETY., *reprène*, reprendre.

REPRIN, CÉV., PROV., s. m. Recoupe, son dont on a tiré la fleur et qui contient encore beaucoup de farine ; on appelle *recoupette* la troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes. — SYN. *reparo*, *grieis*, *rousselo*, *rassilhoù*.

REPRISO, s. f. V. Represo.

REPROCHE, REPROCHI, s. m. REPROPCHE, reproche, blâme ; au pluriel, *reproches*, rapports d'estomac causés par une mauvaise digestion. — SYN. *reprochi*. — ESP., *reproche* ; ITAL., *rimproccio*. — ETY., s. verb. de *reprouchá*.

REPROUBA, v. a. REPROAR, REPROVAR, réprouver, rejeter une chose, la désapprouver, la condamner ; condamner aux peines éternelles ; *reproubat, ado*, part., réprouvé, ée, damné ; celui qui n'est pas du nombre des élus. — CAT., ESP., *reprobar* ; PORT., *reprovar* ; ITAL., *riprovare*. — ETY. LAT., *reprobare*.

REPROUBACIÉU, REPROUBACIOUN, s. f. Réprobation, action de réprouver. — ESP., *reprobacion* ; ITAL., *riprovazione* — ETY. LAT., *reprobationem*.

REPROUCHA, v. a. REPROPCHAR, reprocher, faire un reproche, des reproches, objecter, rappeler à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte ; employé neutralement, il signifie, donner des rapports, causer des renvois : *podi pas manjá de cagarols sens que me reprochou*, je ne puis manger des escargots sans qu'ils me donnent des rapports. — ANC. ESP., *reprochar* ; ITAL., *rimprocciare*. — ETY., *re...*, et proche, reprocher une chose à quelqu'un, c'est la lui faire paraître plus proche, la lui remettre sous les yeux, la lui rappeler.

REPROUDUCCIÉU, REPROUDUCCIOUN, s. f. Reproduction, action par laquelle les êtres vivants perpétuent leur espèce ; action de reproduire, de publier une seconde fois un livre, une œuvre d'art. — CAT., *reproducció* ; ESP., *reproduccion* ; ITAL., *riproduzione*. — ETY., *re...*, et le lat., *productionem*.

REPROUDUIRE, v. a. V.

REPROUDURRE, v. a. Reproduire, produire de nouveau ; retracer, présenter, montrer de nouveau ; *se reproudurre*, v. r., se reproduire ; *reproudueh, o*, part., reproduit, e. — CAT., *reproduir* ; ESP., *reproducir* ; PORT.,

reproduzir ; ITAL., *riprodurre*.— ETY., *re*..., et *proudurre*, produire.

REPROXIMA, LIM., v. a. Rapprocher ; réconcilier ; calmer, apaiser. — ETY., *re*...., et le lat., *proximare*, approcher, rapprocher.

REPUA, CAST., v. a. T. de maçon., Réparer une muraille en sous-œuvre.

REPUDIA, v. a. Répudier, renvoyer sa femme suivant les formes légales ; *repudiá uno successiéu*, répudier une succession ; au fig., rejeter. repousser. — CAT., ESP., PORT., *repudiar* ; ITAL., *ripudiare*. — ETY. LAT., *repudiare*.

REPUDIACIÉU, REPUDIACIOUN, s. f. Répudiation, action de répudier. — CAT., *repudi* ; ESP., *repudiacion* ; PORT., *repudio* ; ITAL., *ripudio*. — ETY. LAT., *repudiationem*.

REPUGNA, v. n. REPUGNAR, répugner, avoir de la répugnance. — CAST., *repunná*. — CAT., ESP., PORT., *repugnar* ; ITAL., *ripugnare*. — ETY. LAT., *repugnare*.

REPUGNANSO, s. f. REPUGNANCIA, répugnance, sorte d'aversion pour une chose qui est à faire. — SYN. *repugnenso*. — CAT., ESP., PORT., *repugnancia* ; ITAL., *repugnanza*. — ETY. LAT , *repugnantia*.

REPUGNENSO, s. f. V. Repugnanso

REPUNNA, CAST., v. n. V. Repugná.

REPUPLA v. a. Repeupler, peupler de nouveau. — ETY., *re*...., et *puplá*, peupler.

REPUTA, v. a REPUTAR, réputer, estimer, présumer, croire ; tenir pour, compter pour ; *reputat*, *ado*, part., réputé, ée, censé, qui a de la réputation. — CAT., ESP., PORT., *reputar* ; ITAL., *riputare*. — ETY. LAT., *reputare*.

REPUTACIÉU, REPUTACIOUN, s. f. REPUTATIO, réputation. — CAT., *reputatió* ; ESP., *reputacion* ; ITAL. , *riputazione*.— ETY. LAT., *reputationem*.

REQUENQUILHA (Se), PROV., v. r. Se parer, s'ajuster. V. Requinquilhá.

REQUERI, v a. REQUERIR, REQUEREK, requérir, réclamer, demander en justice ; *requerit*, *ido*, part., requis, e. — SYN. GASC., *requerre*. — CAT., *requerir* ; ESP., *requirir* ; ITAL., *richiedere*. — ETY. LAT., *requirere*.

REQUERRE, GASC., v. a. V. Requerí.

REQUESTA, B.-LIM., v. a. Rechercher quelqu'un, chercher à lui complaire dans un but intéressé, lui faire sa cour.

REQUESTO, s. f. REQUESTA, requête ; T. de jurispr., demande par écrit, présentée à qui de droit et suivant certaines formes établies ; dans le langage familier, ce mot signifie, une demande verbale, une simple prière. — CAT., PORT., *requesta* ; ESP., *recuesta* ; ITAL , *richiesta* — ETY. LAT., *requisita*, chose requise.

REQUET, s. m. Petit ruisseau.— ETY. dim. de *rec*.

REQUETIA (Se), v. r. Se racquitter. V. Raquitá.

REQUIBILI, B.-LIM., s. m. Bâtonnet, jeu du bâtonnet. V. Bisoc, Sautarel.

REQUIETO, CÉV., s. f. Galet. V. Resquilheto.

REQUIÉULA, CÉV , PROV., v. n. Fuir ; il est aussi synonyme de *reculá*.

REQUIÉULANT, o. adj. Fuyard, e. qui cherche à fuir ; en parlant d'un écolier, qui fait l'école buissonnière, qui fuit l'école. — ETY., *requiéulá*, fuir.

REQUIL (Al), CAST., loc. adv. T. du jeu du palet, A recommencer.

REQUINCA, TOUL., v. a. Parer, ajuster ; *se requincá*, v. r., se requinquer, se parer d'une manière affectée ; il se dit surtout des vieilles qui se parent plus qu'il ne convient à leur âge ; *requincat*, *ado*, part., requinqué, ée. — SYN. *requenquilhá*, *requinquilhá*.

REQUINQUETO, PROV., s f. Nom des deux tours du milieu d'une bourdigue.

REQUINQUILHA, B.-LIM., v. a. Parer, ajuster ; au fig., ragaillardir, redonner de la force, de la gaieté ; *se requinquilhá*, v. r., se parer avec affectation ; au fig., se redresser, se rengorger ; *requinquilhat*, *ado*, part , requinqué, ée, ragaillardi, redressé, rengorgé ; *aubre bèn requinquilhá*, arbre bien taillé et qui a pris une jolie forme. — SYN. DAUPH., *requinquilhé*. — ETY., fréq. de *requincá*.

REQUINQUILHÉ (Se), DAUPH., v. r. V. Requinquilhá.

REQUIOCH, o, adj. Recuit, e. V. Recuech.

REQUIQUI, s. m. V. Riquiqui.

REQUISICIÉU, REQUISICIOUN, s. f. REQUISICIO, réquisition. — ANC. ESP., *requisicion* ; ITAL., *requisizione*. — ETY. LAT., *requisitionem*.

REQUIST. o, adj. Recherché, ée. exquis, rare, précieux ; *causo requisto*, chose exquise ; *filho requisto*, fille recherchée en mariage ; *marchandiso de requisto*, marchandise rare, recherchée, qu'on débite aisément. — SYN. *requiste*. — CAT., *requist*. — ETY. LAT., *requisitus*, recherché.

REQUISTA (Se), GASG., v. r. Se racquitter. — SYN. *se requetiá*, *se resquetiá*. V. Raquitá.

REQUISTE, o, adj. V. Requist.

REQUIULA, B.-LIM , v. n. Reculer. V. Reculá.

RES, s. m. Rien. V. Rèn

RES, CÉV., s. m. Glane d'oignons, d'aulx. V. Rest.

RESAIGUA, PROV., v. n. Jeter des pierres autour d'un filet tendu pour effrayer le poisson et le faire prendre dans ses mailles. — SYN. *resseguer*.

RESAUGUT, udo, LIM., part. V. Resourgut.

RESCALFA, CAST., v. a. V. Rescaufá.

RESCALFURA, CAST., v. a. V. Rescaufá.

RESCALIÉU, s. m. V. Recaliéu.

RESCASSA, RESCASSAIRE, V. Recassá, Recassaire.

RESCATA, PROV., v. a. Racheter. — CAT., ESP., *rescatar* ; ITAL., *riscattare*. — ETY., *re*...., et le b.-lat. *accaptare*, du lat. *captare*, acheter.

RESCATIA (Se), PROV., v. a. Se racquitter. V. Raquitá.

RESCAUDA (Se), CAST., v. r. S'altérer, se gâter, tourner, en parlant du vin ; *rescaudat, ado*, part., tourné, ée, gâté, altéré. V. Escaudá.

RESCAUFA, v. a. Réchauffer, chauffer de nouveau ce qui était refroidi ; *se rescaufá*, v. r., se réchauffer, reprendre sa chaleur naturelle ; *rescaufat, ado*, réchauffé, ée. — SYN. *rescalfá*, *rescalfurá* ; GASC., *rescauhá*. — CAT., *rescalfar*; ESP., *rescaldar* ; ITAL., *riscaldare*. — ETY., *re*..., et *caufá*, chauffer.

Soupo rescaufado,
Chambrièiro retournado,
Fòu jamai bouno pourrado.
PRO.

RESCAUHA, GASC., v. a. V. Rescaufá.

RESCAUSSA, v. a. Rechausser, chausser de nouveau un enfant qui s'était déchaussé ; *rescaussá un aubre, uno planto*, remettre de la terre au pied d'un arbre, d'une plante ; *rescaussá uno vielho muralho*, refaire le pied d'une vieille construction ; *rescaussat, ado*, part., rechaussé, ée. — ETY., *re*..., et *caussá*, chausser.

RESCAUT, CARC., s. m. Cendres chaudes. V. Recaliéu.

RESCINGLA, v. a. Sangler de nouveau. V. Recinglá.

RESCLACA, CARC., v. n. Retentir. V. Resclanti.

RESCLACADIS, CARC., s f. Retentissement. — SYN. *resclantissiment*. — ETY., *resclácá*.

RESCLANTI, v. n. Retentir, résonner, produire un son éclatant. — CARC., *resclacá*. — ETY., *re*...., et *esclanti*.

RESCLANTIMENT, s. m. Retentissement, son répercuté et renvoyé avec éclat ; vibration d'un instrument de musique à cordes. — SYN. *resclantissament*, *resclantissiment*, *resclacadis*. — ETY., *resclanti*.

RESCLANTISSAMENT, RESCLANTISSIMENT, s. m. V. Resclantiment.

RESCLAURE, v. a. RECLAURE, fermer, clore, enfermer. — CAT., *reclourer* ; ESP., *recluir* ; ITAL., *richiudere*. — ETY., *re*...., et *claure*, du lat. *claudere*, fermer. V. aussi, Reclaure.

RESCLAUS, auso, part. de *resclaure*. Clos, ose. fermé; *camp resclaus*, champ clos ; *prado resclauso*, prairie close.

RESCLAUSA, CÉV., v. a. Ceindre, clore,

arrêter avec un barrage ou une écluse ; employé neutralement, il signifie, moudre par éclusée, retenir, au moyen d'une écluse, l'eau d'un moulin qui ne peut moudre que de cette manière. — SYN. *rasclausá, rasclauvá, resclauvá*. — ÉTY., *re....*, et *clausá*, clore, arrêter, retenir.

RESCLAUSADO, s. f. RESCLAUSADA, éclusée, plein une écluse ; la quantité d'eau qui coule après qu'on a ouvert l'écluse : *molre à resclausados*, moudre à éclusées ; *la secada fo si grand que non podia hom molre sinon à resclausadas* (cartulaire de Montpellier, f. 76.) — SYN. *rasclausado, resclauvado*. — ÉTY., s. part. f. de *resclausá*.

RESCLAUSAIRE, s. m. Éclusier, celui qui gouverne une écluse. — ÉTY., *resclausá*.

RESCLAUSO, s. f. RESCLAUSA, écluse, ouvrage de maçonnerie, de charpenterie ou de terrassement, destiné à amasser et à retenir les eaux pour être employées à l'arrosage ou à la navigation ; chaussée d'un moulin pour les élever de manière à en faire tourner les meules ; dans les pays sujets aux inondations, une écluse, quand on en ouvre la porte, sert à inonder les champs qui ne sont pas ensemencés, ce qui les bonifie singulièrement ; et quand on la ferme, elle empêche l'eau d'entrer dans ceux qui sont couverts de récoltes. — SYN. *rasclauso, rasclauvo, resclauvo, restanco, ecluso, encluso*. — ÉTY., s. verb. de *resclausá*.

RESCLAUVA, RESCLAUVADO, RESCLAUVO, V. Resclausá, Resclausado, Resclauso.

RESCLITÁ, CAST., v. n. Rejaillir. V. Rejisclá.

RESCOLÁ, B.-LIM., v. a. Enlever le tan ou la seconde peau des châtaignes, celle qui enveloppe immédiatement le fruit, opération que l'on fait avec un instrument appelé, *breges* (*bredzes*). — ÉTY., *re....*, et *escalá, escallá*, écaler pour la seconde fois.

RESCOLO, B.-LIM., s. f. Glissoire, surface glacée sur laquelle les enfants s'amusent à glisser. — ÉTY., s. verb. de *rescoulá*.

RESCONDRE, v. a. Cacher. V. Rescoundre.

RESCONTRA, RESCONTRE, V. Rencountrá, Rencontre.

RESCOS, CÉV., adj. RESCOS, caché, retiré ; *à rescos, de rescos*, loc. adv., en cachette, furtivement. — SYN. QUERC., *rescots, rescoundut*.

RESCOST, QUERC., adj. V. Rescos.

RESCOUANTRE, PROV., s. m. V. Rencontre.

RESCOULÁ, B.-LIM., v. n. Glisser : *ai rescoula sus lou pava*, j'ai glissé sur le pavé. — SYN. CÉV., *resquinlá* ; PROV., *resquilhá*.

RESCOULADO, B.-LIM., s. m. Glissade, action de glisser. — SYN. CÉV., *resquinlado* ; PROV., *resquilhado*. — ÉTY., s. part. f. de *rescoulá*.

RESCOUMPASSÁ, CARC., v. a. Franchir, sauter par dessus, sauter de l'autre côté. — SYN. BITERR., *troumpassá*.

RESCOUNDAL, AGEN., s. m. Jeu de cligne-musette ou de cache-cache. — SYN. *escoundaio, rescoundudo*. — ÉTY., *rescoundre*.

RESCOUNDALHO, s. f. Cachette, l'action de cacher ; *faire rescoundalho*, cacher. V. Escoundaio.

RESCOUNDETO, CÉV., s. f. Petite cachette ; *de rescoundeto*, loc. adv., en cachette.

RESCOUNDOUN, PROV., s. m. Cachette ; *de rescoundoun*, loc. adv., en cachette. — SYN. *d'escoundoú, d'escoundoun, de rescos, de rescoundous, de rescoundeto*. — ÉTY., *rescoundre*.

RESCOUNDOUS (De), loc. adv. V. Rescoundoun.

RESCOUNDRE, v. a. RESCONDRE, RASCONDRE, cacher, céler, renfermer ; *rescoundut, udo*, part., caché, ée. — SYN. *escoundre*. — ITAL., *nascondere*. — ÉTY., *re....*, et *escoundre*.

RESCOUNDUDO, CÉV., s. f. Jeu de cligne-musette, ou de cache-cache. V. Rescoundal.

RESCOUNSALHO, CÉV., s. f. Trésor ou autre chose cachée, enfouie. — ÉTY., *rescoundalho*, de *rescoundre*, cacher,

RESCOUNTRA, v. a. V. Rencountrá.

RESCOURCHA, PROV., v. a. Raccourcir. — SYN. *racourchi*. V. Acourchá.

RESCOURRE, PROV. v. a. Egoutter. V. *Escourre* ; il signifie aussi, glaner les olives.

RESCOUSTIÈIRO, CÉV., s. f. Cachette.— SYN. *soutieiro*, *rescoundalho*. — ETY., *rescost*, caché.

RESCRIDA (Se), v. r. Se récrier. V. Recridá.

RÈSE, s. m. Tique du chien. V. Reze.

RESEDA, s. m. Réséda odorant, *Reseda odorata*, pl. de la fam. des Résédacées ; *reseda salvage* ou *sauvage*, réséda raiponce, *Reseda phytauma* : M. nom, le réséda jaune, V *Amoureto* pour ces deux espèces ; réseda gaude, *Reseda luteola*, appelé aussi *herbo à jauni*. — SYN. CAST., *resera*, f. a.

RESERA, CAST., s m. V. Reseda.

RESERVA, v. a. RESERVAR, réserver, garder, retenir quelque chose d'un total ; garder une chose pour un autre temps, pour un autre usage ; *se reservá*, v. r., se réserver, donner, livrer à condition d'une retenue. — CAT., ESP., PORT., *reservar* , ITAL., *riservare*. — ETY. LAT., *reservare*.

RESERVACIÉU, **RESERVACIOUN**, s. f. RESERVATIO, réserve, action de réserver, condition de retenue. — SYN. *reservo*. — ESP., *reservacion* ; ITAL., *riservazione*. — ETY., *reservá*.

RESERVO, s. f. Réserve, choses réservées ; lieu réservé ; au fig., prudence, circonspection. — CAT., ESP., PORT , *reserva* ; ITAL., *riserva*. — ETY., s. verb. de *reservá*.

RESESTI, PROV., v. n. V. Resistá.

RESIDA. v. n. Résider, faire sa demeure en quelque endroit. — CAT., ESP., PORT., *residir* ; ITAL., *residere*. — ETY. LAT., *residere*.

RESIDENSO, s. f. RESIDENSA, résidence. le lieu où l'on demeure. — CAT , ESP., PORT., *residencia* ; ITAL., *residenzia*, *residenza*. — ETY., *resident*.

RESIDENT. O. adj. RESIDENT, résidant, e. — CAT., *resident* ; ESP., PORT., ITAL., *residente*. — ETY. LAT., *residentem*.

RESIÉS. PROV., s. m. Brebis ou mouton de trois ans.

RESIGNA, v. a. RESIGNAR, résigner, se démettre en faveur de quelqu'un d'une dignité, d'une office ; renoncer à...; *se resigná*, v. r., se résigner, s'abandonner se soumettre ; *resignat*, *ado*, part., résigné, ée, soumise. — CAT., ESP., PORT., *resignar* ; ITAL., *rassegnare*. — ETY. LAT., *resignare*.

RESIGNACIÉU, **RESIGNACIOUN**, s. f. RESIGNACIO, résignation, démission d'un office en faveur de quelqu'un ; entière soumission à la volonté d'autrui. — CAT., *resignació* ; ESP., *resignacion* ; ITAL., *rassegnazione*. — ETY. LAT., *resignatus*

RESINO, s. f. Résine, matière inflammable, grasse et onctueuse qui découle de certains arbres, tels que le pin, le sapin, le mélèze, etc. — CAT., ESP., PORT., ITAL , *resina*. — ETY. LAT., *resina*.

RESINOUS, o, adj. Résineux, euse, qui contient de la résine. — CAT., *resinos* ; ESP., PORT., ITAL., *resinoso*. — ETY., *resino*.

RESISCLA, **RESISCLADO**, V. Rejisclá, Rejisclado.

RESISTA, v. n. RESISTIR, résister à, se défendre, s'opposer ; supporter facilement la peine, le travail. — SYN. *resesti*, *resisti*. — CAT., ESP., PORT., *resistir* ; ITAL., *resistere*. — ETY. LAT., *resistere*.

RESISTENSO, s. f. RESISTENCIA, résistance, défense, opposition. — CAT., ESP., PORT., *resistencia* ; ITAL., *resistenza*. — ETY., *resistá*.

RESISTI, B.-LIM., v. n. V. Resistá.

RESOLDRE, CAST., v. a. V.

RESOUDRE, v. a. Résoudre, décider un cas douteux, une question ; *se resoudre*, v. r., se résoudre, se décider, se déterminer. — ESP , PORT., *resolver* ; ITAL., *risolvere*. — ETY. LAT., *resolvere*.

RESOULGUT, udo, CAST., part. Résolu, e, décidé. — SYN, *resaugut*, *resourgut*.

RESOUNA, v. n. RESONAR, résonner, retentir. — SYN. *ressouná*. — CAT., *ressonar ;* ESP., PORT., *resonar ;* ITAL., *risonare*. — ÉTY. LAT., *resonare*.

RESOURGUT, udo, BITERR., part. V. Resoulgut.

RESPALHA, PROV., v. a. Frôler, toucher légèrement en passant : *la balo i respalhet lous pelses*, la balle lui frôla les cheveux. — ÉTY., *raspá*.

RESPALHETO, PROV., s f. Ricochet, bond que fait un galet jeté obliquement sur la surface de l'eau ; *de respalheto*, loc. adv., en glissant. — SYN. *raspalheto* — ÉTY., *respalhá*.

RESPAUS, PROV., s. m. Criblures, graines et menus grains qui tombent du crible. — ÉTY., s. verb. de *respaussá*.

RESPAUSSA, PROV., v. a. Cribler, monder les grains. — SYN. *cribellá, draiá*.

RESPECT, s. m. RESPEIT, respect, égard, déférence ; *al respect de*, eu égard à ; *parlant per respect*, sauf votre respect. — SYN. *respet*. — CAT., *respecte ;* ESP., *respeto ;* ITAL, *rispetto*. — ÉTY. LAT., *respectus*.

RESPECTA, v. a. Respecter ; ne point porter atteinte ; *se respectá*, v. r., se respecter, garder avec soin la décence et la bienséance convenables à son sexe, à son âge, à son état. — CAT., *respectar ;* ESP., *respetar ;* PORT., *respectar*, ITAL., *rispettare*. — ÉTY., *respect*.

RESPECTUOUS, o, adj. Respectueux, euse. — CAT., *respectuos ;* PORT.. *respectuoso ;* ESP., *respetoso* ; ITAL., *rispettoso*. — ÉTY., *respect*.

RESPECTUOUSOMENT, adv. Respectueusement. — CAT., *respectuosament;* PORT., *respeitosamente ;* ESP., *respetosamente ;* ITAL., *rispettosamente*. — ÉTY., *respectuouso* et le suffixe *ment*.

RESPELI, CAST., v. a. RESPERIR, ragaillardir, ranimer, faire revivre ; *se respeli*, v. r., se ranimer. — ÉTY., *re*..., et *espeli*, éclore, éclore de nouveau.

RESPESSA, CÉV., v. n. Regorger. V. Refoufá.

RESPET, CÉV., s. m. Forcet, ficelle déliée que l'on met au bout des fouets pour les faire claquer. — SYN. *espet, chasso*. V. aussi *Respect*.

RESPICHA, PROV., v. a. Retenir, arrêter, faire demeurer, ne pas laisser aller.

RESPIÉ, CÉV., s. m. Piquette, vin fait avec le marc tiré du pressoir, qu'on fait cuver une seconde fois en y mêlant de l'eau.

RESPIEYT, BÉARN., s. m. Répit, délai, sursis, remise à une autre époque. — SYN. *repé*. — ITAL., *rispetto*. — ÉTY. LAT., *respectus*.

RESPILHOUN, PROV., s. m. Petit vent frais.

RESPINLA, B.-LIM., v. n. Rejaillir, en parlant d'un liquide ; rebondir, s'il s'agit d'un corps solide ; *m'o fa respinlá lo boudro*, il a fait rejaillir la boue sur moi. — SYN. *espouscá, repoumpelá*.

RESPIRA, v. n. et a. RESPIRAR, respirer, attirer l'air dans la poitrine et le pousser dehors par le mouvement des poumons ; au fig., prendre un instant de repos après un travail pénible ; *respirá un boun aire*, respirer un bon air. — CAT., ESP., PORT., *respirar ;* ITAL., *respirare*. — ÉTY. LAT., *respirare*.

RESPIRACIÉU, **RESPIRACIOUN**, s f. RESPIRACIO, respiration, action de respirer, souffle. — CAT., *respiració ;* ESP., *respiracion ;* ITAL., *respirazione*. — ÉTY. LAT., *respirationem*.

RESPIRALH, s. m. Soupirail. — CAT., *respiralh*. — ÉTY., *respirá*. V. Soupiralh.

RESPLANDI, v. a. Publier, répandre, faire courir un bruit. — ÉTY., *re*..., et *esplandi* pour *espandi*, répandre ; quant à l'acception de resplendir, V. Resplendi.

RESPLANDISSAMENT, **RESPLANDISSENT**, V. Resplendissiment, Resplendissent.

RESPLANJE, B.-LIM., v. n. (resplandze). Jeter des cris plaintifs ; au fig., répondre, avoir communication, se répéter en parlant d'une douleur qui, ayant son siége dans une partie du corps, se fait sentir dans d'autres parties ; retentir en parlant d'un bruit lointain qui arrive jusqu'à nous. — ÉTY., *re*...,

et *planje*, se plaindre, jeter des cris plaintifs.

RESPLENDI, v. n. RESPLANDIR, RESPLANDRE, resplendir, briller avec un grand éclat. — SYN. *resplandi*. — CAT., *resplandir* ; ESP., PORT., *resplandecer* ; ITAL., *risplendere*. — ETY. LAT., *resplendere*.

RESPLENDISSAMENT, s. m. V. Resplendissiment.

RESPLENDISSENT, o, adj. Resplendissant, e, très-brillant, éclatant. — SYN. *resplandissent*. — CAT., *resplandent* ; ESP., *resplandiciente* ; PORT., *resplandecente*. — ETY., *resplendi*.

RESPLENDISSIMENT, PROV., s. m. Resplendissement, grand éclat formé par la réflexion de la lumière — SYN. *resplandissament*. — ETY., *resplendi*.

RESPLENDOU, RESPLENDOUR, s. f. RESPLANDOR, RESPLENDOR, splendeur, vive clarté, grand éclat, lustre. — CAT., *resplandor* ; ANC. ESP., *resplendor* ; ITAL., *risplendore*. — ETY., *re*...., et le lat. *splendorem*.

RESPONDÈIRE, s. m. V. Respoundèire.

RESPONDRE, v. a. RESPONDRE, répondre, faire une réponse, répliquer ; employé neutralement, il signifie, correspondre à telle ou telle partie du corps, en parlant d'une douleur ; être garant, caution. — ANC. BÉARN.. BITERR., *respone*. — CAT., *respondrer* ; ESP., PORT., *responder* ; ITAL., *respondere*. — ETY. LAT., *respondere*.

RESPONDRE, CÉV., v. n. Commencer à éclore, en parlant des vers à soie.

RESPONE, ANC. BÉARN., v. a. V. Respondre.

RESPONSO ; s. f. RESPOS, réponse, réplique. — ESP., PORT., *responso* ; ITAL., *risponso*. — ETY. LAT., *responsum*.

RESPOUANDRE, PROV., v. a. V. Respondre.

RESPOUNDÈIRE, s. m. RESPONDEDOR, répondant, garant, caution. — SYN. *respoundent*. — ITAL., *responditore*. — ETY., *respondre*.

RESPOUNDENT, s. m. V. Respoundèire.

RESPOUNDUT, udo, part. de *respondre*. Répondu, e. — SYN. *respoungut*, *respounut*.

RESPOUENDRE, PROV., v. a. V. Respondre.

RESPOUESTO, PROV., s. f. Réponse, riposte. V. Responso.

RESPOUNGUT, udo. part. de *respondre*. V. Respoundut.

RESPOUNSO, s. f. V. Responso.

RESPOUNUT, ude, BÉARN., part. de *respone*. V. Respoundut.

RESPOUS. RESPOUSC, CÉV., s. m. Secousse, contre-coup, heurt ; rejaillissement, éclaboussure. — ETY., s. verb. de *respouscá*. V. *Espousc*.

RESPOUSCA, v. a. et n. Éclabousser, rejaillir. V. *Espouscá*.

RESPOUTI, CAST., v. n. Mentir doublement ; quand une personne grossière dit à une personne grossière comme elle : *n'avez mentit*, l'autre lui répond: *n'avez respoutit*, c'est vous qui avez doublement menti, — SYN. *repeti*, *repounti*, *repouti*.

RESQUET, ète, BÉARN., adj. Frais, fraîche. — ETY., altér. de *fresquet*.

RESQUETIA (Se), PROV., v. r. Se racquitter ; *resquetiat*, *ado*, part., racquitté, ée. — ETY., *res*..., et *queti* pour *quiti*, quitte. V. Raquitá.

RESQUIA, CÉV., v. n. V. Resquilhá.

RESQUICHA (Se), CAST., v. r. Se racquitter, regagner ce qu'on avait perdu. — SYN. *resquitá*. V. Raquitá.

RESQUILA, RESQUILADA, MONTP., V. Resquilhá, Resquilhado.

RESQUILHA, PROV., v. n. Glisser, mettre le pied sur un objet glissant, chanceler, tomber ; glisser sur la glace ; patiner. — SYN. *resquiá*. *resquilá*, *resquinlá*, *raspalhá*. — CAT., *resquillar*.

RESQUILHADO, PROV., s. f. Glissade, faux pas que l'on fait en glissant. — SYN. *resquilada*, *resquinlado*, *raspalhado*. — ETY., s. part. f. de *resquilhá*.

RESQUILHADOUR, PROV., s. m. V.

RESQUILHAIRE, PROV., s. m. Glissoire, chemin frayé sur la glace pour y glisser par amusement ; glacier sur lequel on patine ; on le dit aussi de celui qui disparaît sans payer. — SYN. *resquinlaire*, — ETY., *resquilhá*.

RESQUILHANT, o, adj. Glissant, e. V. Resquilhous.

RESQUILHETO, s. f. Glissoire ; *de resquilheto*, loc. adv., en glissant ; *jougá à resquilheto*, *aná à resquilheto*, jouer à écorche-cul, glisser sur le derrière ; il se dit aussi du galet qu'on fait glisser sur l'eau pour qu'il fasse des ricochets. — Syn. *resquinleto*. — Ety., *resquilhá*.

RESQUILHOUS, o, adj. Glissant, e. — Syn. *resquilhant*, *resquinlous*. — Ety., *resquilhá*.

RESQUINLA, **RESQUINLADO**, **RESQUINLADOUR**, **RESQUINLETO**, **RESQUINLOUS**, V. Resquilhá, Resquilhado, Resquilhaire, Resquilheto, Resquilhous.

RESQUIT, carc., s. m. Rejaillissement, éclaboussure. — Syn. *rejiscle*.

RESQUITA (Se), prov., v. r. S'acquitter, se racquitter, se rendre quitte, se libérer d'une dette, gagner au jeu ce qu'on avait déjà perdu. — Ety., *re*...., et *quiti*, du lat. *quietus*.

RESQUITA, carc., v. n. Rejaillir. V. Rejisclá.

RESSA, cév., v. n. Gratter à une porte de campagne avec un instrument appelé *resso*, qui tient lieu de marteau. — Ety., *resso*. V. ce mot.

RESSA, cév., v. a. Scier, couper, refendre avec la scie ; au fig., retirer d'un troupeau pour les vendre les bêtes hors d'âge ou maladives. — Syn. *rassá*, cast., *rassegá ;* prov., *serrá ;* toul., *ressegá*.

RESSACHUT, udo, part. de *ressaupre*. Reçu, e. — Syn. *ressauput*.

RESSADOU, cév., s m. Baudet, espèce de chevalet sur lequel les scieurs de long placent la bille. V. Cabro.

RESSAIRE, s. m Scieur de long. — Cast., *rassegaire ;* prov., *serraire ;* toul., *ressegaire ;* cév., *resseguier*. — Ety., *ressá*.

RESSAIRES, s. m. Moucherons qui volent par troupes et qui par les mouvements qu'ils font de haut en bas et de bas en haut, imitent le manège des scieurs de long. — Syn. *serraires*. — Ety., *ressá*.

RESSAMENA, v. a. V. Ressemená.

RESSANSA, prov., v. a. Laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui peut y être restée.

RESSANSAGE, **RESSANSAGI**, prov., s. m. Action de laver le marc des olives. — Ety., *ressansá*.

RESSANSAIRE, prov., s. m. Ouvrier qui lave le marc des olives. — Ety., *ressansá*.

RESSANSO, prov., s. f. Usine où l'on lave le marc des olives. — Ety., s. verb de *ressansá*.

RESSARRA, v. a. Resserrer, serrer davantage ; constiper ; restreindre.— Syn. *resserrá*. — Ety., *re*...., et *sarrá*.

RESSART, prov., s. m. Réverbération.

RESSAUNA, prov., v. a. Ressaigner, saigner de nouveau. — Ety., *re*....., et *sauná*, saigner.

RESSAUPRE, v. a. Recevoir ; *ressauput*, *udo*, part., reçu, e. — Syn. *recebre*, *recebut*. V ces mots.

RESSAUSSILHAT, cév., rouerg., s. et adj. Éveillé, vif, alerte, et non pas *escarbillard*, mot dont se sert Honnorat, qui n'est pas français. — Syn. *escarrabilhat*.

D'un redde longnimen los postouros claufidos,
Coumo di biels porgans, òu los gautos rofidos ;
Lou floc des coumpognous es gaire-bè escontit,
Lou pus RESSAUSSILHAT semblo un bastoú bestit.

PEYROT.

RESSAUT. s. m. Ressaut, ressaut, contre-coup, soubresaut, rebondissement ; cahot, cahotage ; avance ou saillie d'une corniche ; il se dit aussi du filet de pêche, appelé épervier, V. Razal. — Syn. *ressautament*. — Cat., *ressalt ;* esp., port., *resalto ;* ital., *risalto*. — Ety., s. verb. de *ressautá*.

RESSAUTA, v. n. Ressautar. ressauter, bondir, rebondir, éprouver des sursauts, avoir des soubresauts ; au fig., trépigner, tressaillir ; T. d'archit., faire ressaut, former une avance, une saillie en dehors d'une ligne ou d'une surface, en parlant de l'entablement d'un édifice, d'une corniche, d'un pilastre, etc. — Cat., *ressaltar ;* esp.,

PORT., *resaltar* ; ITAL., *risaltare*. — ETY., *re*...., et *sautá*.

RESSAUTAMENT. s. m. V. Ressaut.

RESSAUTOUN (De), loc. adv. En sursaut, sur le qui vive. — ETY., dim. de *ressaut*.

RESSEA, PROV., v. a. V. Resseca.

RESSEC, CAST., s. m. Sciure de bois. — ETY., s. verb. de *ressegá*.

RESSECA (Se), CAST., v. r. Bâiller, s'entr'ouvrir, se déjoindre par l'effet d'une grande sécheresse, en parlant d'une planche, d'une futaille. — ETY., *re* ..., et *secá*, sécher, dessécher.

RESSECA, v. a. Émonder, élaguer, ébrancher, tailler, en parlant des arbres et des arbustes. — SYN. *resseá*. — ETY. LAT., *resecare*.

RESSEGA, TOUL., v. a. Scier, couper, diviser avec la scie. — SYN. *rassegá, ressá, serrá, resseja*. — ETY. LAT., *resecare*.

RESSEGADO, s. f. Coup de scie, passage de la scie. — ETY., s. part. f. de *ressegá*.

RESSEGAGE, RESSEGAGI, PROV., s. m. Hersage, action de herser. — ETY., *resecá*.

RESSEGAIRE, TOUL., s. m. Scieur, scieur de long. — SYN. *rassegaire, ressejaire, ressequier, ressaire, serraire*. — ETY., *ressegá*.

RESSEGAU, CÉV., s. m. Scie à débiter, scie à couper le bois en travers. — ETY., *ressegá*.

RESSEGO, TOUL., s. f. Scie ; au fig., *tirá la ressego*, renifler. — SYN. *rassego, resso, serro* ; B.-LIM., *resseje*, et non pas *receje*, mauvaise forme employée par Béronie dans son Dictionnaire b.-limousin.

RESSEGRE, v. a. Rechercher, retoucher ; quand on ramasse les olives, les amandes, les noix, etc., faire de nouveau le tour de l'arbre pour voir si l'on n'a rien laissé ; repasser dans une vigne pour ramasser les raisins oubliés ; travailler avec la pioche les coins et les bords des champs qu'on n'a pas pu labourer avec la charrue ; B.-LIM., donner à quelqu'un des coups sur toutes les parties de son corps. — SYN. *ressiegre, ressegui*. — ETY., *re*..., et *segre*, suivre.

RESSEGUER, PROV., v. a. V. Resaiguá.

RESSEGUI, v. a. V. Ressegre.

RESSEGUIER, CÉV., s. m. Scieur de long. V. Ressegaire.

RESSEJA, CÉV., v. n. Côtoyer, passer par les bords d'un champ.

RESSEJA, B.-LIM., v. a. (ressedzá. Scier ; au fig., redire toujours la même chose. V. V. Ressegá.

RESSEJAIRE, B.-LIM., s. m. Scieur de long. V. Ressegaire.

RESSEJE, B.-LIM., s. f. (ressedze). V. Ressego.

RESSEJOJI, B.-LIM., s. m. (ressedzodzi). Sciure de bois. V. Rassilho.

RESSEJOU, B.-LIM., s. m. (ressedzoú). Petite scie. — ETY., dim. de *resseje*.

RESSEMBLA, v. n. RESSEMBLAR, ressembler ; *se ressemblá*, v. r., se ressembler. — ANC. ESP., *resemblar* ; ITAL., *risembrare*. — ETY., *re*...., et *semblá*, sembler.

RESSEMBLANSO, s. f. Ressemblance, rapport entre des personnes ou des choses, conformité. — PORT., *semelhanza* ; ESP., *semejansa* ; ITAL., *rassomiglianza*. — ETY., *ressemblá*.

RESSEMBLANT, O, adj. RESSEMBLAN, ressemblant, e, qui ressemble.— PORT., *semilhante* ; ESP., *semejante* ; ITAL., *rassomigliante* — ETY., *ressemblá*.

RESSEMBLENSO, s. f. V. Ressemblanso.

RESSEMELA, v. a. Ressemeler, mettre de nouvelles semelles à un soulier ; *ressemelat, ado*, part., ressemelé, ée.— SYN. *semelá, souletá*. — ETY., *re*...., et *semèlo*, semelle.

RESSEMELAGE, RESSEMELAGI, s. m. Ressemelage. — SYN. *semelage, souletage*. — ETY., *ressemelá*.

RESSEMELAIRE, s. m. Celui qui ressemelle. — ETY., *ressemelá*.

RESSEMENA, v. a. Ressemer, semer une seconde fois le même champ. — SYN. *ressamená*, f. a. — ETY., *re*..., et *semená*.

RESSENTI, v. a. Ressentir, éprouver ;

se ressenti, v. r., se ressentir, sentir quelque reste d'un mal qu'on a eu; éprouver les suites, les conséquences fâcheuses, l'influence nuisible de quelque chose; se souvenir d'une injure et être disposé à s'en venger. — Cat., *ressentir*; esp., port., *resentir*; ital., *risentire*. — Ety., *re...*, et *senti*.

RESSENTIMENT, s. m. Ressentiment, renouvellement d'un mal, d'une douleur; souvenir d'une injure avec le désir de s'en venger. — Cat., *ressentiment*; esp., *resentimiento*; port., *resentimento*; ital., *risentimento*. — Ety., *ressenti*.

RESSERC, cast., s. m. Fouille, visite domiciliaire. — Syn. *escouscoul*. Ce mot étant un subst. verb. de *recercá*, doit s'écrire par un *c* et non par deux *s*.

RESSERRA, v. a. V Ressarrá.

RESSÈS, cast., s. m. Abri. V. Abric.

RESSET, montp., s. m. Scie à main, petite scie. — Biterr., *resseto* — Ety., dim. de *resso*.

RESSETO, biterr., s. f. V. Resset.

RESSIEGRE, v. a. V. Ressegre.

RESSIER, cév., s. m. Celui qui nourrit le bétail d'autrui pour le seul profit du fumier.

RESSILHO, toul., s. f. Sciure de bois. — Syn. *rassilho*, *ressec*, *serrilho*; b.-lim., *ressejoji*. — Ety., *resso*.

RESSO. biterr., cév., s. f. Raisa, scie; au fig., les bêtes à laine hors d'âge ou maladives qu'on retire d'un troupeau pour les vendre. — Cast., *rassego*, toul., *ressego*; prov., *serro*. — Ety., s. verb. de *ressá*.

RESSO, cév., s. f. Racloir d'une porte de jardin ou d'une porte cochère, qui tient lieu de marteau. — Ety., ῥήσσω, frapper.

RESSON, s. m. V. Ressoun.

RESSONSOUTA, b.-lim., v. a. Ravigoter, rendre à quelqu'un sa vigueur, sa santé: *oquel viage de vi m'o ressonsoutá*, ce coup de vin m'a ravigoté.

RESSORT, s. m Ressort, ressort, morceau de fer, de cuivre, d'acier, etc., qui est fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation quand il cesse d'être comprimé; activité, force, énergie; étendue de juridiction: *ressort dóu souléu*, prov., réverbération du soleil. — Cat., *ressort*; ital., *ressorte*. — Ety., *ressourti*.

RESSOU, cév., s. m. (ressòu). Carrelure, ressemelage de vieux souliers; prov., T. de boulanger, four-tombant, *pan dóu ressòu*, pain cuit au four-tombant.

RESSOUEN, prov., s. m. V. Ressoun.

RESSOULA, biterr., v. n. Étendre des gerbes sur l'aire pour les battre avec celles qui l'ont déjà été la veille, ou dans la matinée. — Ety., *re....*, et *sol*, étendre de nouvelles gerbes sur le sol.

RESSOULA, cév., v. a. Ressemeler des souliers. — Ety., *re....*, et *solo*, sole, dessous du pied.

RESSOULA, cév., v. a. Cueillir des feuilles de mûrier à poignées, dépouiller une branche en un coup de main.

RESSOUN, s. m. Resson, retentissement, son renvoyé, répercuté, écho; contre-coup, répercution d'un corps sur un autre; impression d'un coup d'une partie extérieure du corps sur une partie interne. — Syn. *ressoundiment*, *ressountiment*. — Cat., *ressó*. — Ety., s. verb. de *ressouná*.

RESSOUNA. prov., v. n. Résonner, retentir. V. Resouná.

RESSOUNDI, biterr., v. n. Reyssondir, retentir, renvoyer un son éclatant; *lou ressoundi*, s. m., le retentissement. — Syn. *ressounti*, *repoumpi*, *restounti*, *retourni*, *retrouni*, *ressouná*.

RESSOUNDIMENT, s. m. Retentissement. Syn. *retournissament*. — Ety., *ressoundi*.

RESSOUNSA, v. a. V. Rezounzá.

RESSOUNTI, cév. v. n. V. Ressoundí.

RESSOUNTIDOUS, o, cév., adj. Retentissant, e. — Ety, *ressounti*.

RESSOUNTIMENT, cév., s. m. Retentissement; frémissement d'une cloche; résonnement d'une voûte. — Syn. *ressountissiment*. — Ety., *ressounti*.

RESSOUNTISSIMENT, s. m. V. Ressountiment.

RESSOUPA, CAST., v. n. Souper une seconde fois. — ETY., *re....*, et *soupá*

RESSOUPET, CAST., s. m. Réveillon. — ETY., s. verb. de *ressoupetá*.

RESSOUPETA, CAST., v. n. Faire réveillon, faire le réveillon après la messe de minuit. — ETY., fréq. de *ressoupá*.

RESSOURTI, v. n. Ressortir, sortir de nouveau après être entré ; être soumis à telle ou telle juridiction ; au fig., *ressourti* se dit des choses que leur opposition avec d'autres rend plus frappantes, plus saillantes.

RESSOUVENI (Se), v. r. Se ressouvenir, se rappeler. — ETY., *re ..*, et *souvení*.

RESSUA, B.-LIM., v. n. RESUDAR, ressuer, rendre l'humidité intérieure : *las plejas fòu ressuá las muralis*, les pluies font ressuer les murs. — ETY., *re....*, et *suá*, suer.

RESSUA, B.-LIM., v. a. Ajouter du fer ou de l'acier à un instrument d'agriculture usé ; *ressua, ado*, part., aciéré, ée, garni d'un morceau de fer ; au fig., flétri, ratatiné, ridé, en parlant d'un vieillard qui aurait besoin de réparation comme un instrument usé. — SYN. BITERR., CAST., *caussá*.

RESSUSCITA, v. a. et n. SUSCITAR, ressusciter, ramener ou retourner de la mort à la vie ; au fig., se relever d'une grave maladie. — ESP., *resucitar* ; PORT., *ressuscitar*; ITAL., *risuscitare*.— ETY. LAT., *resuscitare*.

REST, CÉV., PROV., s. m REST, glane, tresse, corde ou chapelet d'oignons, d'aulx, attachés par leurs fanes avec de la paille longue — PORT., *reste*. — ETY. LAT., *restis*, *restis alliorum*, chapelet d'aulx.

RESTA, v. n. RESTAR. rester, demeurer, loger ; tarder ; être de reste ; *ounte restaz ?* où demeurez-vous ? *se venez pas*, *restarem pas de dinná*, si vous ne venez pas, nous ne dînerons pas moins ; *la fatigo l'a fach restá en cami*, la fatigue l'a fait rester en chemin ; *me restaz déure cent escuts*, vous me redevez trois cents francs ; *restou pla de souná la messo*, on tarde bien à sonner la messe ; *avez pla restat*, vous avez bien tardé ; *aquel houstal amai siague vielh, resto pas d'estre soulide*, cette maison quoique vieille est cependant solide ; *restá en uno*, rester ébahi ; *restat, ado*, part., resté, ée, retardé. — CAT., ESP., PORT., *restar* ; ITAL., *restare*. — ETY. LAT., *restare*.

RESTA, LIM., s. f. Reste. V. Resto.

RESTABLI v. a. RESTABLIR. rétablir, remettre dans son premier état ou dans un meilleur état ; *se restabli*, v. r., se rétablir, rétablir sa santé. — CAT., *restablir* ; ESP., *restablecer*; PORT., *restabelecer* ; ITAL., *ristabilire*.— ETY., *re....*, et *establí*, du lat. *stabilire*.

RESTABLISSAMENT, PROV., V.

RESTABLISSIMENT, s. m. Rétablissement, action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rétablies. — CAT., *restabliment* ; ESP., *restablecimiento* ; PORT., *restabelicimento* ; ITAL., *restabilimento*. — ETY., *restablí*.

RESTADO, PROV., s f. Séjour, action de demeurer dans un endroit ; *faire la malo restado*, ne plus revenir de l'endroit où l'on est allé demeurer, y mourir. — ETY., s. part. f. de *restá*.

RESTANC, s. m. V. Restanco.

RESTANCA, v. a. RESTANCAR, retenir l'eau avec une écluse, fermer la porte d'une écluse ; étancher, arrêter l'écoulement d'un liquide qui s'enfuit par quelque ouverture ; ALB., mettre de côté, conserver ; *restancat, ado*, retenu, e ; étanché, ée. — CAT., ESP., PORT., *estancar* ; ITAL., *estancare*. — ETY., *re ...*, et *tancá*, fermer.

RESTANCAIRE, s. m. Éclusier, celui qui ouvre ou ferme la porte d'une écluse, qui étanche une futaille, une tinette, etc. — SYN. *resclausaire*. — ETY., *restancá*.

RESTANCO, s f. ESTANCA, écluse, barrage ; construction en maçonnerie avec une porte qui sert à arrêter l'eau, ou en l'ouvrant à faire entrer l'eau dans un champ pour l'arroser ; chaîne de pierres dans un chemin ou dans un fossé ; barre propre à barrer une porte

ou une fenêtre ; ALB., halte, repos ; PROV., T. de boulang., arrêt pour la pâte. — PROV., *restanglo*, f. a.— ETY., s. verb. de *restancá*.

RESTANCO-BIOUS, CAST., s. m. Arrête-bœuf, plante. V. Estanco-biòus.

RESTANGLO, PROV., s. f. V. Restanco.

RESTANSO, CÉV., s. f. Pause, interruption, cessation d'une action, repos. — ETY., *restant*.

RESTANT, s. m. Restant, ce qui reste d'une somme, d'une marchandise ; *al restant*, *au restant*, loc. adv., au demeurant, en effet. — ETY., *restá*.

RESTAURA, v. n. RESTAURAR, restaurer, réparer, rétablir ; reconforter ; *se restaurá*, v. r., se restaurer, rétablir ses forces en prenant de la nourriture. — CAT., ESP., PORT., *restaurar* ; ITAL., *restaurare*. — ETY. LAT., *restaurare*.

RESTAURACIÉU, RESTAURACIOUN, s. f. RESTAURATIO, restauration, réparation ; rétablissement de l'ancienne dynastie des Bourbons sur le trône de France, en 1814. — CAT., *restauració* ; ESP., *restauracion* ; ITAL., *restaurazione*. — ETY. LAT., *restaurationem*.

RESTEGAGNO, s. f. V. Rastagagno.

RESTELÁ, RESTELADO, RESTELAIRE, V. Rastelá, Rastelado, Rastelaire.

RESTELÈ, RESTELIER, s. m. V. Rastelier.

RESTELIÈRO, PROV., s. f. V.

RESTENCLE, CÉV., s. m. Pistachier lentisque. — CAT., *llentisc* ; ESP., PORT., ITAL., *lentisco*. — ETY. LAT., *lentiscus*. V. Lentisque.

RESTÍ, PROV., v. a. Rôtir. V. Rousti.

RESTIDO, s. f. Rôtie. V. Roustido.

RESTINCLE, s. m. Pistachier lentisque. V. Lentisque.

RESTINCLIÈIRO, RESTINCLIERO, s. f. Lande couverte de pistachiers lentisques ; c'est aussi le nom d'un village du département de l'Hérault. — SYN. *resteliéro*, *restencliéro*. — ETY., *restincle*.

RESTITUA, v. a. RESTITUIR, restituer, rendre ce qui a été pris indûment, ce qui a été volé. — CAT., ESP., PORT., *restituir* ; ITAL., *restituire*.— ETY. LAT., *restituere*.

RESTITUCIÉU, RESTITUCIOUN, s. f. RESTITUTIO, restitution, action de restituer. — CAT., *restitutió* ; ESP., *restitucion* ; ITAL., *restituzione*. — ETY. LAT., *restitutionem*.

RESTO, s. m. Reste, résidu, ce qui reste de quelque chose ; au plur., *restos*, reliefs, restes d'un repas ; *jougá de soun resto*, jouer de son reste, hasarder tout ce qu'on a de resté, faire ses derniers efforts, employer ses dernières ressources. — CAT., *resta* ; ESP., PORT., ITAL., *resto*. — ETY., s. verb. de *restá*.

RESTOL, s. m. V. Restouble.

RESTOLI, s. m. V.

RESTOLOS, s. f. p. Restes d'un repas, reliefs de table. — ETY., *resto*.

RESTOUBLA, CAST., CÉV., v. a. Semer un champ qu'on a moissonné la même année, le semer deux années de suite ; *restoublat*, *ado*, part., ressemé, ée ; il signifie aussi, arracher, ramasser le chaume. — SYN. *rastoublá*, *refestugá*. — ETY., *restouble*.

Que restouble noun doublo.

PRO.

RESTOUBLADO, PROV., s. f. Action de ressemer un champ qui a été moissonné, de le semer deux années de suite. — ETY., s. part. f. de *restoublá*.

RESTOUBLAIRE, airo, PROV., s. m. Celui, celle qui arrache le chaume après la moisson. — CAST., *restoulhaire*. — ETY., *restoublá*.

RESTOUBLE, CÉV., s. m. RESTOBLE, terre en jachère, en chaume ; champ semé pendant deux années consécutives. — SYN. *estoublo*, *restoublo*, *rastouil*, *rastoul*, *restoul*, *restoubliéun*, *restoulho*, *estoubloun*. — ETY., *re*...., et le lat., *stipula*, paille, chaume.

Uno lèbre dins un restouble n'es pas un dinna [preste.

PRO.

RESTOUBLIOUN, PROV., s. m. V. Restouble.

RESTOUL, CAST., s. m. V. Restouble.

RESTOULHÁ, CAST., CÉV., v. a. Arracher le chaume d'un champ. V. Restoublá.

RESTOULHAIRE, airo, CAST., CÉV., s. m. et f. V. Restoublaire.

RESTOULHO, CAST., s. f. V. Restouble.

RESTOUNTI, CAST., PROV., v. n. Retentir. V. Ressoundí.

RESTOUNTIDIS, CAST., s. m. V.

RESTOUNTIMENT, s. m. Retentissement. — ETY., restounti.

RESTOURNI, PROV., v. n. V. Ressoundí.

RESTRANGLÁ, PROV., v. a. Étrangler; au fig., retrécir, serrer. — SYN. *restrègne*. — ETY., *re*. .., et *estranglá*.

RESTRE, CÉV., V. aux. Etre. V. Estre.

RESTRECH, ó, part. de *restregne*. V. Restrench.

RESTREGNE, v. a. RESTRENHER, restreindre, serrer fortement, resserrer; limiter; constiper; *se restregne*, v. r., se resteindre, se rétrécir, en parlant d'un vêtement; réduire sa dépense. — SYN. *restranglá*. — CAT., *restrenyer*; ITAL., *restrignere*. — ETY. LAT., *restringere*.

RESTREGNÈIRE, PROV., s. m. Pressoir. — SYN. *destrech*; BITERR., *prenso*. — ETY., *destregne*.

RESTRENCH, o, PROV., part. de *destregne*. Restreint, e, resserré. — SYN. *restrech*. — CAT., *restret*; PORT., *restringido*; ESP., *restricto*; ITAL., *ristretto*.

RESTRENCHO, BITERR., s. f. Action de châtrer les roues; *douná uno restrencho*, ôter une faible partie du bois des jantes d'une roue pour en resserrer les rais. — ETY., *restrench*.

RESTRICCIÉU, **RESTRICCIOUN**, s. f. RESTRICCIO, restriction, condition qui restreint; modification. — CAT., *restricció*; ESP., *restriccion*; ITAL., *restrizione*. — ETY. LAT., *restrictionem*.

RESTROUPA, PROV., v. a. Retrousser. — SYN. *rebaussá*, *arregussá*, *regussá*. — ETY., *re*.. , et *estroupá*.

RESURGÁ, v. a. et n. Ressusciter. — ETY. LAT., *resurgere* avec un changement de conjugaison.

RESURRECCIÉU, **RESURRECCIOUN**, s. f. RESURRECTIO, résurrection, retour de la mort à la vie; au fig., guérison surprenante, inopinée. — CAT., *resurrecció*; ESP., *resurreccion*; ITAL., *resurrezione*. — ETY. LAT., *resurrectionem*.

RET, s. m. RET, réseau, filet. — CAT., *ret*; ESP., *red*; ITAL., *rete*. — ETY. LAT., *retis*.

RET, BÉARN., adj. Froid. — ETY., alt. de *fret*, froid.

RETABLE, s. m. Rétable. V. *Rèire-taule*, au mot *Rèire*.

RETACOUNA, PROV., v. a. Raccommoder des bas, des souliers. — SYN. *ratacouná*. — ETY., *re*..., et *tacouná*.

RETALH, s. m. Retaille, morceau d'une étoffe ou de toute autre chose qu'on retranche, en la façonnant; coupon, rognures; *retalhs de peiro de talho*, recoupes d'une pierre de taille. — CAT., *retall*; ESP., *retal*; PORT., *retalho*; ITAL., *ritaglio*. — ETY., s. verb. de *retalhá*.

RETALH, B.-LIM., s. m. Vidange; état d'un vase, d'un tonneau qui n'est pas plein.

RETALHA, v. a. RETALHAR, retailler, tailler de nouveau. — CAT., *retallar*; ESP., *retajar*; PORT., *retalhar*; ITAL., *ritagliare*. — ETY., *re*..., et *talhá*, tailler, couper.

RETALHOU, **RETALHOUN**, s. m. Retaille, rognures, petit coupon. — ETY., dim. de *retalh*.

RETAMIA, PROV., v. a. Ressasser, sasser de nouveau, tamiser une seconde fois. — ETY., *re*...., et *tamiá* pour *tamisá*, tamiser.

RETANOC, s. m. La partie qui reste hors de terre d'un arbre coupé, chicot. — SYN. *tanoc*, *razigot*.

RETAPA, v. a. Reboucher, boucher de nouveau ce qui a été débouché; retrousser les bords d'un chapeau, le remettre à neuf; au fig., rabrouer, reprendre vivement; *retapat*, *ado*, part., rebouché, ée, retapé, retroussé, remis à neuf; au fig., fin, rusé; *un retapat*,

un freluquet, un jeune étourdi. — Ety., pour la première acception, *re*..., et *tapá*, boucher: pour la seconde, *tapá*, signifie, taper, frapper.

RETARD, s. m. Retard, retardement. délai. — Syn. *retardament.* — Cat., *retard* ; ital., *ritardo.* — Ety., s. verb. de *retardá*.

RETARDA, v. a. Retardar, retarder, arrêter, suspendre, remettre à une autre époque ; employé neutralement, retarder, être en retard ; aller trop lentement, en parlant d'une montre. d'une horloge. — Cat., esp., port., *retardar* ; ital., *ritardare.* — Ety. lat., *retardare.*

RETARDAMENT, s. m. V. Retard.

RETARDATARI, s m. Retardataire, celui qui est en retard de faire une chose, de payer une dette. celui qui reste en arrière. — Ety., *retardat*.

RETEGADO, gasc.,, s. f. Piége à prendre les oiseaux, composé d'une large planche soutenue par un bâton auquel est attaché l'appât.

RETEGNE, cév., prov., v. a. Reteindre, teindre de nouveau ; *retench, o*, part., reteint, e. — Syn. *retigne, retintá.* — Ety., *re*..., et *tegne*, teindre.

RETÈIRO, prov., s. f. Échelette, grimpereau de muraille. V. Escalo-barris.

RETENALH, cév., s. m. Retenalh, tout ce qui sert à fermer un pré, une terre labourable ; clôture faite avec des planches et des pieux ; T. de mar., amarre, câble qui sert à attacher une barque à un quai ; en Roman, retenue, ménagement, réserve, modération. — Syn. *retenau.* — Ety., *retène.*

RETENAU, prov., s. m. V. Retenalh.

RETENCIÉU, RETENCIOUN, s. f. Retentio, retention; action de retenir. — Cat., *retenció* ; esp,. *retencion* ; ital., *ritenzione.* — Ety. lat., *retentionem.*

RETÈNE, v. a Retener, retenir, ravoir, garder en son pouvoir. arrêter, empêcher, modérer ; mettre dans sa mémoire ; faire une retenue ; v n., concevoir, en parlant des femelles des animaux ; nouer, s'il s'agit des arbres et des arbustes dont les fleurs n'ont pas coulé ; *se retène*, v. r., se retenir pour ne pas se laisser tomber ; se contenir ; *retengut, udo*, part., retenu, e, modéré, circonspect, sobre. — Syn. *reteni.* — Cat., *retenir* ; esp., *retener* ; ital., *ritenere.* — Ety. lat., *retinere.*

RETENGUDO, s. f. Retenguda, retenue, eau d'une rivière ou d'un ruisseau qu'on arrête au moyen d'une chaussée ; ce qu'on retient sur une rente, sur des appointements, etc., privation de sortie, de récréation ou de promenade, en parlant des écoliers ; au fig., réserve, discrétion, modération, modestie. — Ital., *ritenutezza.* — Ety., s. part. f de *retène.*

RETENI, v. a. V. Retène.

RETIGNE, prov., v. a. Reteindre, V. Retegne; *retignut, retignudo*, reteint, e. — Syn. *retench.*

RETINTA, v. a. V. Retegne.

RETINTOUN, gasc., s. m. Refrain, ritournelle. — Ety., Roman, *retint*, de *retindir*, retentissement.

RETIPA, cév., prov., v. a. et n. Imiter, ressembler, tirer sur : *acò retipo sul jaune*, cela tire sur le jaune; *aquel houstau retipo an un casau*, cette maison ressemble à une masure. — Syn. *retraire.* — Ety., *re* ..., et *tipá* dérivé du lat. *typus*, figure, image ; *retipá*, c'est reproduire le type, la figure, l'image.

RETIPAIRE, s. m. Imitateur ; *pount retipaire*, point de repère. — Ety., *retipá.*

RETIPE, prov., s. m. Ressemblance, imitation ; *retipe d'uno cansoun de Catulo*, imitation d'une poésie de Catulle. — Ety., s. verb. de *retipá.*

RETIRA, v. a. Retirar, retirer, tirer une chose d'un lieu où elle avait été mise ; une somme d'argent de la maison de banque où on l'avait placée; reprendre ce qu'on avait mis en gage, retirer, recevoir, loger, accueillir, donner l'hospitalité ; *se retirá*, v. r., se retirer, prendre sa retraite, quitter le lieu où l'on se trouve ; rentrer chez soi, le soir; se retirer, s'étrécir, se racornir, en parlant du cuir, du parchemin et de certaines étoffes. — Cat.,

ESP., PORT., *retirar* ; ITAL., *ritirare*. — ETY., *re*..., et *tirá*.

RETIRADO, s. f. Hospitalité, logement, charité qu'on exerce en recevant un passant : *douná la retirado*, recevoir un voyageur pour une nuit, lui donner un lit ; CÉV., retraite, l'heure à laquelle on se retire ordinairement dans sa maison pour se coucher ; *batre la retirado*, battre la retraite ; *faire uno retirado*, ramener au tas pour les soumettre à l'action du vent les balles de blé que le vent en avait écartées. — SYN. *retirenso* ; CAST., *retiro*. — CAT., ESP., *retiro* ; PORT., *retirada* ; ITAL., *retirata*. — ETY., s. part. f. de *retirá*.

RETIRENSO, GASC., s. f. Hospitalité. V. Retirado.

RETIRO, CAST., s. f. V. Retirado.

RETITIGNA, ado, B.-LIM., adj. Ratatiné, ée. V. Ratatinat.

RETJE (A), GASC., loc. adv. A foison, beaucoup ; résolûment.

RETOLHA, **RETOPA**, B.-LIM., V. Retalhá, Retapá.

RETORS, o, adj. et part. Retors, orse, qui a été tordu plusieurs fois ; *fial retors*, fil retors, *sedo retorso*, soie retorse ; au fig., retors, rusé, artificieux ; il s'emploie substantiv., pour ces dernières acceptions. — SYN. *retort*, *retos*, *retoussit*, *retoussut*. — ETY., part. de *retorse*.

RETORSE, v. a. Retordre, tordre de nouveau en parlant du fil, de la ficelle de la soie ; tordre le linge quand il est lavé pour en exprimer l'eau. — SYN. *retosse*, *retoussi*. — ESP., PORT., *retorcer* ; ITAL., *ritorcere*. — ETY., *re*.., et *torse*, tordre.

RETORT, orto, adj. V. Retors.

RETORTO, PROV., s. f. Corde retorse. — SYN. *retouarto*, *retouerto*. — ETY., *retort*.

RETOS, osso, adj. V. Retors.

RETOSSE, CAST., v. a. V. Retorse.

RETOUCA, v. a. Retoucher, corriger, réformer, perfectionner. — ESP., PORT., *retocar* ; ITAL., *ritoccare*. — ETY., *re*..., et *toucá*, toucher.

RETOUMBA, v. n. RETOMBAR, retomber, tomber de nouveau ; redevenir malade. — ETY., *re* .., et *toumbá*.

RETOUMBAGE, **RETOUMBAGI**, PROV., s. m. Action de transvaser le vin ou tout autre liquide, de les verser d'un vase dans un autre — ETY., *retoumbá*, faire tomber dans un autre récipient. — Il se dit aussi de la vente faite à un seul négociant de toute une partie de marchandises.

RETOUMBÉ. **RETOUMBET**, PROV., s. m. Euphorbe petit cyprès, *Euphorbia cyparissias*, pl. de la fam. des Euphorbiacées.

RETOUMBÉ-GROS, GASC., s. m. Passerine ou Daphné tarton-raire, *Passerina tarton-raira*, pl. de la fam. des Daphnoïdes.

RETOUNDILHOS, CÉV., s. f. p. Flocons de rebut d'une toison. V. Floucalho.

RETOUNDILS, CÉV., s. m. p. V. Floucalho.

RETOUR, s. m. RETORN, retour, action de revenir au lieu d'où l'on était parti; ce que l'on donne pour balancer un échange ; *retour de l'age*, déclin de l'âge. — CAT., *retorn* ; ESP., PORT., *retorno* ; ITAL., *ritorno*. — ETY., s, verb. de *retourná*.

RETOURNA, v. n. RETORNAR, retourner, aller de nouveau en un lieu où l'on a déjà été ; recommencer à faire les mêmes choses, les mêmes actions ; avec la voix active, tourner d'un autre sens, on dit mieux, *revirá* ; *retournat*, *ado*, part., retourné, ée, revenu. — CAT., ESP., PORT., *retornar* ; ITAL., *ritornare*. — ETY., *re*...., et *tourná*, tourner, revenir.

RETOURNI, PROV., v. n. Retentir. — SYN. *retrouni*. V. Ressoundí.

RETOURNISSAMENT, PROV., s. m. Retentissement, écho. V. Ressoundiment.

RETOURSEDOUR, B.-LIM., s. m. *Retordoir*, fuseau à tordre le fil, appelé aussi, *couchoú*, parce qu'il a au bout d'en haut une petite rainure en spirale appelée *cocho*, dont *couchoú* est un diminutif. — SYN. *retoussadouiro*, *retoussedoú*, *retoussidoú*. — ETY., *retorse*.

RETOUSSADOUIRO, CAST., s. f. *Retordoir*, moulin à retordre, fuseau destiné au même usage. V. Retoursedour.

RETOUSSEDIS, CAST.. s. m. Retordement, action de retordre, le résultat de cette action. — ETY., *retosse*.

RETOUSSEDOU, CAST., s. m. *Retordoir*. V. Retoursedour.

RETOUSSÈIRE, èiro, CAST., s. m. Retordeur, euse. — ETY., *retosse*.

RETOUSSI, BITERR., v. a. Retordre. V. Retorse; *retoussit, ido*, part., retordu, e. V. Retors.

RETOUSSIDOU, BITERR., s. m. *Retordoir*, V. Retoursedour.

RETOUSSUT, udo, CAST., part. Retordu, e. V. Retors.

RETRA, PROV., s. m. V.

RETRACH, s. m. Portrait d'une personne. — SYN. *retrag*. — ESP., PORT., *retralto*; ITAL., *ritratto*. — ETY., *retrach*, part. de *retraire*, retracé, reproduit.

RETRACHO, PROV., s. f. Dragcon, rejeton qui sort du pied d'un cep de vigne. — SYN. *buouvin*; BITERR., *revers*; MONTP., *sagata*. — ETY., *retrach*.

RETRACTA, v. a. Rétracter, retirer ce qu'on avait avancé; *se retractá*, v. r., se rétracter, se dédire. — CAT., *retractar*; ESP., *retratar*; ITAL., *retrattare*. — ETY. LAT., *retractare*.

RETRACTACIÉU, **RETRACTACIOUN**, s. f. RETRACTATIO, rétractation, action de se rétracter. — CAT, *retractació*; ESP., *retractacion*; ITAL., *ritrattazione*. — ETY. LAT., *retractationem*.

RETRAG, s. m. V. Retrach.

RETRAIRE, v. a. RETRAIRE, portraire, faire le portrait; dépeindre, retracer, rappeler; employé neutralement, il signifie, ressembler, tirer sur : *aquel efant retrai de soun paire*, cet enfant ressemble à son père; *aquelo coulóu retrai sus lou rouge*, cette couleur tire sur le rouge; *retrach, o*, part., retracé, ée, reproduit. — CAT., *retraurer*; ESP., *retraer*; ITAL., *ritrarre*. — ETY. LAT., *retrahere*.

RETRAIRE, QUERC., v. a. Représenter, reprocher. — ETY. LAT., *retrahere*.

RETRASSA, v. a. Retracer, tracer de nouveau; rappeler. — ETY., *re....*, et *trassá*, tracer.

RETRATTA, v. a. V. Retractá.

RETRAUCA, v. a. Trouer, percer une seconde fois. — ETY., *re....*, et *traucá*, trouer

RETREL, CAST., s. m. Pressurage, vin tiré du marc; droit dû au maître du pressoir. — ETY., *re....*, et *trel*, pressoir.

RETREMPA, v. a. Retremper, tremper de nouveau. — ETY., *re...*, et *trempá*.

RETRETA, v. a. Donner une pension de retraite, mettre à la retraite. — ETY. LAT., *retractus*, part. de *retrahere*, retiré.

RETRÈTO, s. f. Retraite, pension de retraite; pour les autres acceptions, V. Retirado.

RETRIBUA, v. a. RETRIBUIR, rétribuer, donner une rétribution. — CAT., ESP., PORT., *retribuir*; ITAL., *retribuire*. — ETY. LAT., *retribuere*.

RETRIBUCIÉU, **RETRIBUCIOUN**, s. f. RETRIBUCIO, rétribution, salaire, récompense. — CAT., *retribució*; ESP., *retribucion*; ITAL., *retribuzione*. — ETY. LAT., *retributionem*.

RETROGRADA, v. n. RETROGRADAR, rétrograder, reculer, retourner en arrière. — CAT., ESP., PORT., *retrogradar*; ITAL., *retrogradare*.— ETY. LAT., *retrogradare*

RETROUBA, v. a. Retrouver, trouver de nouveau, trouver ce qu'on avait perdu. — ETY., *re...*, et *troubá*, trouver.

RETROUNI, ARIÉG., CÉV., TOUL., v. n. Retentir. V. Ressoundí.

RETROUS CÉV., s. m. Débris de foin ou de paille, tombés à terre du râtelier. — BITERR., *rouisses*; PROV., *curilhos*.

RETROUSSA, v. a Retrousser, relever, replier; *se retroussá*, v. r., se retrousser. — SYN. *rebaussá, reyussá, revertegá*; DAUPH., *reverchié*. — ETY., *re....*, et *troussá*.

RETROUSSIT, ido, CÉV., adj. et part.

Retors, e ; au fig., ratatiné, ée. V. Retors.

RETRUS CAST., s. m. Restes, reliefs d'un repas, rogatons. — SYN *retrussi, recroustils, regourdils, restos.*

RETRUSSI, CAST., s. m. V. Retrus.

RETTE, **RETTOMENT**, BITERR., V. Rède, Redlioment.

RETYI, BÉARN., v. a. Régir. V. Regí.

RÈU, BÉARN., s. m. REU, accusé, coupable. — ETY. LAT., *reus.*

REULA, B.-LIM., v. n. Crier comme les petits oiseaux.

RÈULE, O, B.-LIM., adj. Éveillé, ée ; gaillard.

REVA, v. n. Rêver, faire des songes, être en délire, dire des choses déraisonnables ; il s'emploie aussi avec la voix active ; *avez revat acò,* vous avez rêvé cela. — SYN. *ravá, raivá, pantaissá.*

REVAIRE, airo, arello, s. m. et f. Rêveur, euse, qui rêve, qui fait des châteaux en Espagne. — SYN. *ravaire, raivaire, pantaissaire.* — ETY., *revá.*

REVALADIS, s. m. V. Ravaladis.

REVARIÈ, s. f. Rêverie. — SYN. *ravarié.* — ETY., *rèvá.*

REVASSA, v. n. V.

REVASSEJA, v. n. Rêvasser, rêver fréquemment. — SYN. *ravassejá* ; B.-LIM., *rovossá.* — ETY., fréq. de *revá.*

REVAUDIA, PROV., v. n. Faire des sinuosités en marchant, de manière à revenir presque sur ses pas. — SYN. *revòudejá, revòudiá.*

RÈVE, s. m. Rêve, songe. — SYN. *raive, pantai.* — ETY., s. verb. de *revá.*

REVECHINA, PROV., v. a. V. Rebechiná.

REVEIADIS, isso, adj. V. Revelhadis.

REVEICHINA, PROV., v. a. V. Rebechiná.

REVÈIRE, v. a. Revoir, voir de nouveau ; *à revèire,* loc. adv., au revoir. — ESP., PORT., *rever* ; ITAL., *rivedere.* — ETY., *re....,* et *vèire,* voir.

REVEISON, DAUPH., s. Le temps des Rogations.

REVEISSINA, PROV., v. a. V. Rebechiná.

REVELA, v. a. REVELAR, révéler, faire connaître, rendre publique une chose qui n'était pas connue, la dévoiler. — CAT., ESP., PORT., *revelar* ; ITAL., *rivelare.* — ETY. LAT., *revelare.*

REVELACIÉU, **REVELACIOUN**, s. f. REVELACIO, révélation, action de rendre une chose publique. — CAT., *revelació* ; ESP, *revelacion* ; ITAL., *rivelalazione.* — ETY. LAT., *revelationem.*

REVELH, s. m. REVELH, réveil, cessation du sommeil; machine d'horlogerie propre à éveiller à une heure déterminée. — SYN. *revelho-matin.* — ETY., s. verb de *revelhá.*

REVELHA, v. a. REVELHAR, réveiller, interrompre, faire cesser le sommeil ; *se revelhá,* v. r., s'éveiller, se réveiller ; *revelhat, ado* part., réveillé, ée ; éveillé, vif, alerte. — SYN. *rebelhá.* — CAST., *estervelhá* ; GASC., *eibelhá, deschidá, deschudá.* — ETY., *re....,* et le lat. *evigilare,* s'éveiller.

REVELHADIS, isso, adj. Qui réveille en sursaut ; *bruch revelhadis.* — SYN. *reveiadis.* — ETY., *revelhá.*

REVELHER, CÉV., s. m. Sérénade. — ETY., *revelhá.*

REVELHET, s. m. V. Revelhoú.

REVELHO-MATI, s. m. Réveille-matin. V. *Revelh* ; on appelle aussi *revelho-mati, revelho-matin,* l'euphorbe réveille-matin, *Euphorbia helioscopia.* pl. de la fam. des Euphorbiacées.

REVELHO-PASTRE, s. m. Nom commun à plusieurs espèces de chardons, ainsi appelés parce que leurs épines éveillent les bergers qui s'y couchent dessus.

REVELHOU, **REVELHOUN**, s. m. Réveillon, collation qu'on fait pendant la nuit, et ordinairement au retour de la messe de minuit ; il signifie aussi, réveille-matin. — SYN. *revelhet, revilhoun, regagnoú, rechouchoun.* — ETY., *revelh.*

REVELIN, PROV., s. m. Pavillon sur lequel on fait monter ordinairement des plantes sarmanteuses.

REVENA, PROV., v. n. Il se dit des surgeons ou des petits jets d'eau qui sortent naturellement de terre ou d'une roche. — ETY., *re....*, et *veno*, veine, artère.

REVENCHE, s. m. V. Revenjo.

REVENDAIRE, airo, B.-LIM., CÉV., V. Revendèire.

REVENDARIÈ, s. f. Petit commerce de détail de diverses marchandises, et particulièrement de comestibles, fromage, beurre, noix, figues, légumes, etc. — CAT., *revenderia* ; ITAL., *rivenderia*. — ETY., *revendre*.

REVENDÈIRE, èiro, **REVENDEIRIS**, s. m. et f. REVENDEIRE, revendeur, euse ; regrattier, ière, marchand qui vend de seconde main et en détail. — CÉV., *mangounier* ; B.-LIM., *revendaire*. — CAT., *revendedor* ; ITAL., *rivenditore*. ETY,. *revendre*.

REVENDEJA, B.-LIM., v. a. et n. (revendedzá). Revendre, faire le métier de revendeur, de revendeuse. V. Revendre.

REVENDICA, v. a. Revendiquer, réclamer la propriété d'une chose. — CAT., *revendicar* ; PORT., *revindicar* ; ESP., *reivindicar*. — ETY., *re...*, et le lat. *vindicare*, réclamer.

REVENDICACIÉU, REVENDICACIOUN, s. f. Revendication, action de revendiquer. — CAT., *revendicació* ; ITAL., *reivendicazione*. — ETY. LAT., *re....*, et le lat., *vindicationem*, réclamation.

REVENDRE, v. a. et n. REVENDRE, revendre, brocanter ; faire le métier de revendeur, de revendeuse ; *revendut*, *udo*, revendu, e. — B-LIM., *revendejá*. — CAT., *revendrer* ; ESP., PORT., *revender* ; ITAL., *rivendere*. — ETY., *re....*, et *vendre*.

REVENENT, s. m. Revenant, esprit que l'on croit revenir de l'autre monde. — ETY., s. part. prés de *reveni*.

REVENGUT, udo, part. de *reveni*. Revenu, e ; T de cuisine, refait, e, blanchie, en parlant de la viande qu'on fait cuire à demi sur la braise ou dans l'eau chaude ; *pezoul revengut*, gueux revêtu.

> ... Aquel PEZOUL REVENGUT
> Coumo davant se troubet nut.
> ANO.

REVENGUT, s. m. Revenu, rente, profit qu'on retire annuellement de ses terres, de ses capitaux, etc. — ETY., s. part. de *reveni*.

REVENI, v n. REVENIR, revenir, venir d'un lieu où l'on était allé, venir une autre fois ; repousser en parlant d'un arbre coupé ; reparaître ; reprendre sa connaissance après un évanouissement ; coûter un certain prix ; plaire, être agréable ; donner des rapports, en parlant d'un aliment indigeste ; *faire reveni*, faire revenir, refaire, faire renfler la viande, en la mettant sur le feu ; *faire reveni las herbos*, blanchir ou faire amortir les herbes. — CAT., ESP., *revenir* ; ITAL., *rivenire*. — ETY., *re....*, et *veni*, du lat *venire*.

REVENJA (Se), v r. REVENJAR, se revancher, prendre sa revanche, rendre la pareille ; se racquitter au jeu. — CAT., *revenjar*. — ETY., *re....*, et *venjá*, venger.

REVENJAIRE, s. m. Celui qui se revanche. — ETY., *revenjá*.

REVENJE, PROV., s. m. V.

REVENJO, s. f Revanche, seconde partie qu'on fait au jeu pour tâcher de se racquitter, après avoir perdu la première ; *en revenjo*, loc. adv., en revanche. — ETY., s. verb. de *revenjá*.

REVENTA, v. a. Éventer de nouveau, jeter de nouveau au vent avec une pelle le blé, le seigle, l'avoine, etc., pour les séparer des balles et les nettoyer de la poussière. — ETY., *re...*, et *ventá*, jeter au vent.

REVENTA, v a. Rebuter, dégoûter ; employé neutralement, il signifie, dans le dial cévenol, prendre beaucoup de peine. M sign. *pená*, *penecá*.

REVENTAT, PROV., s. m. Rebut d'une marchandise, ce qui n'est plus vendable. — ETY., s. part. m. de *reventá*.

REVENTO, s. f. Revente, seconde vente. — CAT., *revenda* ; ESP., *reventa*. — ETY, *re...*, et *vento*.

REVERBERA, v. n. Réverbérer, réfléchir, en parlant des rayons du soleil. — CAT., ESP., PORT., *reverberar* ; ITAL., *riverberare*. — ETY. LAT., *reverberare*.

REVERBERACIÉU, REVERBERACIOUN, s. f. REVERBERACIO, réverbération, réflexion des rayons du soleil. — CAT., *reverberació* ; ESP., *reverberacion* ; ITAL., *riverberazione*. — ETY., *reverberá*.

REVERCHIÉ, DAUPH., v. a. Retrousser. V. Retroussá

REVERDEJA, v. n. REVERDEJAR, reverdir, redevenir vert — SYN. *reverdí*. — ETY., *re*...., et *verdejá*, verdir.

REVERDI, v. n. REVERDIR, reverdir, redevenir vert. — SYN. *reverdejá*.

Bel m'es quan l'herba REVERDIS
R. VIDAL, troubadour.

CAT., *reverdir* ; ESP., PORT., *reverdecer* ; ITAL., *riverdire*. — ETY., *re*..., et *verdí*.

REVERENCIAL, alo, adj. Révérencieux, euse, faiseur de révérences. — SYN. *reverenciau*. — ESP., *reverencial*. — ETY., *reverencio*.

REVERENCIAU, alo, PROV., adj. V. Reverencial.

REVERENCIO, s. f. V. Reverenso.

REVERENCIOUS, ouso, adj. Révérencieux, euse, respectueux. — ETY., *reverencio*.

REVERENSO, s. f. REVERENSA, révérence, salutation respectuense. — SYN. *reverencio*. — CAT., ESP., PORT., *reverencia* ; ITAL., *reverenzia*, *reverenza*.— ETY. LAT., *reverentia*.

REVERGA, CÉV., v. a. Retrousser, relever ; redresser, en parlant d'un cep de vigne ou de la tige d'une plante qui traîne sur le sol. — SYN. *revertegá*, retrousser. — ETY., *re*.., et le Roman, *verga*, verge, baguette rendre droit comme une verge.

REVERGAT, ado, CÉV., part. de *revergá*, Retroussé, ée, redressé *La revergado*, s. f., la retroussée, danse provençale.

REVERS, s. m. REVERS le côté opposé à l'endroit ; disgrâce, malheur; drageon, rejeton qui pousse au pied d'un cep de vigne, proprement qui pousse en revers et qu'on doit couper, SYN. *retracho sagata*, *buouvin*, qui boit le vin, qui épuise le cep ; CÉV., averse, ondée, pluie de peu de durée, V. *Revessado* ; le drap du chevet qu'on replie sur la couverture, V. *Revessuro* ; *al revers*, *de revers*, loc. adv., à rebours, à l'envers, à la renverse ; *à revers de pel*, à rebrousse-poil ; *à revers de ma*, d'arrière-main. — SYN. *revès*, *embech*, *rubès*. — CAT., *revers* ; ESP., PORT., *reverso* ; ITAL., *riverso*. — ETY. LAT., *reversus*, retourné.

REVERSO, s. f Renverse, *toumbá à la reverso*, tomber à la renverse ; *à reverso*, PROV., loc, adv., en grande abondance ; *avé de bounur à reverso*, avoir un surcroît de bonheur ; en Roman, *a reverso*, à rebours. — ETY., *revers*.

REVERTA, v. a. Châtrer une vigne, couper les drageons qui poussent au pied du cep ou au-dessous de ses bras. — SYN. MONTP., *coupá las sagatas*. — ETY., *rever*, pour *revers*.

REVERTA, v. a. Ressembler : *aquel efant reverto soun paire*, cet enfant ressemble à son père ; on dit, en Provence, *retrai de soun paire*.

REVERTEGA, PROV., v. a. Retrousser, relever. V. Revergá.

REVERTÈRI, B.LIM., s. m. Ressentiment de fièvre. V. Ratigas.

REVERTIGOT, PROV., s. m. Vertigo, caprice, fantaisie. — ETY., *re*..., et le lat. *vertigo*.

REVERTIGUET, éto, PROV., adj. Folâtre, éveillé, ragaillardi. — ETY., *revertigot*, vertigo.

REVÈS, s. m. Envers ; CÉV., averse. V. Revers.

REVESI, CÉV., v a. Jeter un sort ; *revesí à la courto palho*, tirer à la courte paille.

REVESSA, CÉV., PROV., v. a. Renverser, jeter à la renverse, verser ; *se revessá*, v. r., se renverser, tomber à la renverse, se coucher sur le dos. — ETY., *re* pour *arré*, du lat. *retro*, en arrière, et *vessá* pour *versá*, verser.

REVESSA, CÉV., v. n. Échouer dans son commerce ; il signifie aussi, en provençal, être pire, être plus méchant : *un tau es michant, sa sorre revesso*, un tel est méchant, sa sœur est pire. Dans

cette phrase, la méchanceté de la sœur est comparée à un vase tellement plein que le liquide qu'il contient se répand par les bords; c'est le sens du préf. augm. *re* et du verbe *versá*, verser.

REVESSADO, s. f. Chute; averse, ondée, pluie de peu de durée. — Ety., s. part. f de *revessá*.

REVESSADURO, PROV., s. f. Repli du drap de lit sur la couverture; Syn. *revessuro, revers*; liquide répandu, Syn. *versaduro*. — Ety., *revessá*, renverser, verser.

REVESSET, PROV., s. m. Sauce faite avec de l'ail et du gros sel dans laquelle on fait cuire le poisson.

REVESSETO (De), loc. adv. Sur le dos, à la renverse; *nadá de revesseto*, nager sur le dos, faire la planche; on dit aussi, *à la revesseto*. — Ety., dim. de *revesso*, renverse.

REVESSIER, ièiro, CAST., adj Qui n'est pas à la main en parlant d'un outil; qui n'est pas droit, en parlant du manche. — Ety., *revès*, rebours.

REVESSINA, v. a. V. Rebechiná.

REVESSO, s. f. Renverse, V. Reverso; *man revesso*, arrière-main. — Syn. *revers de ma*. — Ety., *revès*.

REVESSO, CAST., s. f. T. de tricoteuse. Point tourné, tresse de bas. — Ety., *revès*.

REVESSO-PENOUN, PROV., s. m. T. de mar., Cordes qui servent à hisser la voile attachée à la bouline.

REVESSO-TOUPIN, PROV., s. m. Framboisier, V. Frambousier.

REVESSURO, PROV., s. f. Repli du drap de lit sur la couverture. V. Revessaduro.

REVESTI, v. a. Revestir, revêtir, habiller, vêtir. — Cat., esp, port., *revestir*; ital., *rivestire*. — Ety., *re*..., et *vestí*.

REVÉSTIT, ido, part. Revêtu, e; *blad revestit*, blé qui n'est pas dépouillé de sa balle; on dit aussi, *blad vestit*.

REVETA, PROV., v. n. Couler, se répandre. V. Rivetá.

REVETS, ARIÉG., s. m. p. Tourbillons, eau qui tournoie avec violence; *revels de la mar*, tourbillons de la mer. V. Revòu.

REVEZE, v. a. Revoir. V. Revèire.

REVICOLA, DAUPH., v. a. V. Reviscoulá.

REVIENT, CÉV., s. m. Revenu. V. Revengut.

REVIÉUDA, CÉV., PROV., v. a. Revisdar, revivar, ressusciter, rappeler à la vie, raviver, ranimer, ravigoter; *se revieudá*, v. r., se raviver, revivre, renaître. — Syn. *revioudá*, *reviudá*, *reviéulá*, *rebiscoulá*. — Ety., *re*..., et *viéu*, vivant, rendre vivant.

REVIÉURE, v. n. Reviure, revivre, retourner à la vie; se remettre après une longue maladie, reprendre ses forces, se raviver. — Syn. *reviure*. — Cat., *reviurer*; esp., *revivir*; port., *reviver*; ital., *revivere*. — Ety., *re*..., et *viéure*, vivre

REVIÉURE PROV., s. m. Renaissance; regain, V. *Reprin*; seconde pousse de la feuille de mûrier; second essaim d'abeilles de la même ruche dans la même année — Syn. *reviure*. — Ety., *reviéure*, revivre, renaître.

REVIÉUTA, v. a. V. Reviéudá.

REVILHA, v. a. V. Revelhá.

REVILHET, s. m. Chant du matin, aubade. — Ety., *revilhá*.

REVILHOUN, s. m. V. Revelhoú.

REVIOLO, PROV., s. f. V. Raviolo.

REVIOUDA, **REVIOURE**, V. Reviéudá, Reviéure.

REVIRA, v. a. Revirar, tourner, retourner; au fig., traduire; T. de mar., virer de bord; B.-LIM., CÉV., relancer, rabrouer, répartir vivement; CAST., river, abattre la pointe d'un clou; au fig., *revirá lous clavels à quauqu'un*, rabaisser le caquet de quelqu'un; *se revirá*, v. r., se retourner, rebrousser chemin, regarder derrière soi, se défendre, tenir tête; se reporter à...; *revirat, ado*, part., retourné, ée; B.-LIM, prompt à la repartie. — Port., *revirar*. — Ety., *re*..., et *virá*, tourner.

REVIRADO, s. f. Retour, changement;

accès subit de certaines maladies ; revers de fortune. secousse, peur, émotion ; brusque retour de mauvais temps ; au fig., traduction ; CAST.. tournant, endroit où un chemin fait un coude. — SYN. *reviral*. — ETY., s. part. f. de *revirá*.

REVIRADURO, PROV., s. f. Retourne au jeu de cartes ; huile qu'on a retirée au second pressurage des olives. — ETY., *revirado*.

REVIRAIRE, s. m. Il ne s'emploie qu'au figuré avec le sens de traducteur ; s'il s'agit d'une femme, on dit, en provençal, *revirairis*. — ETY.. *revirá*.

REVIRAL, s. m. Retour fâcheux ; *reviral de ma*, coup d'arrière-main. — SYN. *revirado*. — ETY., *revirá*.

Mais del testut hiber cregnem lou REVIRAL,
Encaro n'es pas dich qu'oun noun baile un fretal·
PEYROT.

REVIRAMENT, s. m. Bouleversement ; au fig., traduction ; T. de mar.. revirement, changement de route ou de bordée ; action de revirer un vaisseau. — ETY., *revirá*.

REVIRO, B.-LIM., s. f. Réplique, riposte, repartie : *o bouno reviro*, il a la riposte en main. — ETY., s. verb. de *revirá*.

REVIRO-GAU, PROV., s. m. Moulinet, jouet d'enfant ; noix percée dans laquelle est passée une cheville portant un peson à son extrémité, qu'on fait tourner avec un fil. — SYN. *viro-gau*.

REVIRO-MAINAGE ou **MAINAGI**, s. m. Remue-ménage, dérangement de plusieurs meubles, de plusieurs choses que l'on transporte d'un lieu à un autre ; troubles dans les familles, dans les États causés par des changements subits. — SYN. *reviro-meinage*, *reviro-minage*.

REVIRO-MARIOUN, s. m. Émotion populaire, révolution ; revers de fortune.

REVIRO-MEINAGE, s m. V. Reviro-mainage.

REVIROMENT, s. m. V. Revirament.

REVIRO-MENUT, PROV., s. m Dompte-venin, *Vincetoxicum officinale*, pl. de la fam. des Asclépiadées. — SYN. *herbo à l'ouato*.

REVIRO-MINAGE, CÉV., s. m. V. Reviro-mainage.

REVIRO-PÈU, PROV., s. m. Réprimande, reproche ; trouble, grand effroi qui fait dresser les cheveux.

REVIROU, s. m. Tournant, coude que fait une rue ou un chemin. — SYN. *revirado*, *reviroulet*. — ETY., *revirá*.

REVIROULET, s. m. Tournant d'une rue ; détour. — ETY., dim. de *revirou*.

REVIROUN. PROV., s. m. Action de se retourner et de regarder derrière soi ; *aná de reviroun*, marcher en regardant derrière soi ; *mandà lis iéu de reviroun*, tourner les yeux derrière soi. — ETY., *revirá*.

REVISCOTO, CÉV., s. f. Détour, adresse, subtilité pour éluder des poursuites, pour échapper à un péril, pour se tirer d'un mauvais pas.

REVISCOULA. v. a. REVISCOLAR, ressusciter, rappeler à la vie, ravigoter, redonner de la vigueur, ranimer, ragaillardir ; *se reviscoulá*, v. r., reprendre de la vigueur ; se relever en parlant des plantes flétries par la sécheresse ; *reviscoulat, ado*, part., ranimé, ée, ravigoté. — DAUPH., *revicolá*. — CAT., *reviscolar*.

REVISCOULET, éto, adj. V. *Reviscoulat*, au mot *reviscoulá*.

REVIST, o, part. de *revèire*. Revu, e, examiné de nouveau. — CAT., *revist* ; ESP., *revisto*. — ETY., *re...*, et *vist*. vu.

REVISTO. s. f. Revue, revue d'un régiment, d'une armée, inspection. — ESP., PORT., *revista*. — ETY., s. part. f. de *revèire*.

REVIUDA, **REVIURA**, **REVIURE**, V. Reviéudá, Reviéurá. Reviéure,

RÈVO, GASC., s. f. REVA, ancien tribut payé par les paysans à leurs maîtres ; imposition levée autrefois sur les bestiaux pour subvenir aux besoins des communes — ITAL., *reva*. — ETY., d'après du Cange, *reva* pour *roga*, du lat. *rogare*, demande.

REVOBIS, PROV., s. m. Régal, ripaille peu usité. — DAUPH., *revola*.

REVOI, oio, PROV., adj. V. Ravoi.

REVOLA, DAUPH., s. f. Repas donné par le maître aux domestiques d'une ferme après une récolte.

REVOLTO, s. f. Révolte, soulèvement. PORT., *revolta ;* ITAL., *rivolta*.

REVOU, PROV., s. m. (revòu). Remous, tourbillon, tournoiement d'eau occasionné par le mouvement d un navire, ou par un obstacle ; reflux, gouffre, abîme ; au fig., révolution, bouleversement. — ARIÉG., *revols :* AGAT., *revòuge*. — ETY. LAT., *revolutus*, refoulé.

Dins li REVOU
Vai sa penello
Coume Diéu vòu.

F. MISTRAL, *lou Bastimen*.

REVOU, PROV., s. m. (revòu). Rampe en lacet d'un chemin. V. Revòuto

REVOUCA, v. a. REVOCAR, rèvoquer, destituer, ôter les pouvoirs qu'on avait donnés ; annuler, déclarer de nulle valeur à l'avenir ; forcer à revenir en arrière. — CAT., ESP., *revocar ;* PORT., *revogar ;* ITAL., *rivocare*. — ETY. LAT., *revocare*.

REVOUCACIÉU, REVOUCACIOUN, s. f. REVOCATIO, révocation, action de révoquer. — CAT., *revocació ;* ESP., *revocacion ;* ITAL., *revocazione*. — ETY. LAT., *revocationem*.

REVOUDARIES, PROV., s. f. p. (revòudariés). Menuailles, V. Menudalhos

REVOUDEJA, PROV., v. n. (revòudejá). Faire des sinuosités en marchant. V. Revaudiá.

REVOUDIA, PROV., v. n. (revòudiá). V. Revaudiá.

REVOUDIA, PROV., v. a. (revòudiá). Ravauder, mettre des hardes en ordre. V. Ravaudá.

REVOUERTO, PROV., s. f. Plante flexible et sarmenteuse dont on se sert pour lier des gerbes, des fagots, etc. ; clématite, V. Vitalbo.

REVÒUGE, AGAT, s. m (revòuge). Tournant d'eau. V. Revòu.

REVOUIRA, PROV., v. n. Être rassasié, plein, regorger ; déborder en parlant d'un liquide qui bout ; être plantureux, en parlant d'un pays ; *revouirá de plasé*, regorger de plaisir.

REVOUIRA, PROV., v. a. Passer la racloire sur une mesure pour faire tomber le grain qui s'élève au-dessus des bords. — SYN. *ravouirá, arrandá, razá, raire*. — ETY., *revouiro*.

REVOUIRANT, o, part. prés. de *revouirá*. Qui regorge, qui déborde, qui est comble.

REVOUIRO, PROV., s. f. V. Razouiro.

REVOULINO, PROV., s. f. Tourbillon. — SYN *reboulidoù* V. Revoulum.

REVOULOUMA, REVOULOUMADO, PROV., V. Revoulumá, Revoulumado.

REVOULTA, v. a. Révolter, soulever, porter à la révolte ; choquer vivement ; *se revoullá*, v. r., se révolter, se soulever. — CAT., PORT., *revoltar*.— ETY., *revolto*.

REVOULUM, s. m. Tourbillon, vent subit et impétueux qui tourne en rond, en rasant la terre et qui soulève une grande poussière, rafale ; mouvement circulaire que le cribleur imprime au crible suspendu devant lui, au moyen duquel il ramène sur un point les balles, les grains retraits, les graines légères qui se trouvent mêlés au blé, et les jette hors du crible ; CÉV., bruit, fracas, vacarme, bagarre, révolution ; T. de mar., revolin, effet du vent lorsqu'il est réfléchi, renvoyé par un objet quelconque : *revoulum frescas*, revolin grand frais. — ETY., s. verb. de *revoulumá*.

REVOULUMA, v. a. Ramasser, rassembler, mettre en tas, serrer, envelopper ; v. n., tourbillonner ; *se revoulumá*, v. r., s'accroupir, se mettre en peloton, se recroqueviller, s'envelopper ; *revoulumat*, *ado*, part., rassemblé, ée, mis en tas ; recroquevillé, ratatiné. — SYN. *regoulumá, revouloumá, revoulunú*,

REVOULUMADO, CÉV., s. f. Monceau, tas, amas ; *revoulumado de vent*, bouffée de vent, rafale, vent tournoyant subit et impétueux ; *revoulumado de fum*, tourbillon de fumée ; *revoulumado d'estournels*, troupe serrée d'étourneaux ; *plòu à bèlos revouluma-*

dos, il pleut par grandes ondées. — Syn. *revoulunado*. — Ety., s. part. f. de *revoulumá*.

REVOULUN, REVOULUNA, REVOULUNADO, V. Revoulum, Revoulumá, Revoulumado.

REVOULUNOUS, ouso, adj. Tourbillonnant, e. — Ety., *revoulun*.

REVOUROUNA, prov., v. n. V. Revoulumá.

REVOUTO, prov., s. f. (revòuto). Rampe en lacet d'un chemin ; sinuosités qu'on fait faire à une route pour en adoucir la pente. — Syn. *revòu*. — Ety. lat., *revolutus*.

REVOUTO, prov., s. f. (revòuto). Révolte. V. Revolto.

REVUO, s. f. V. Revisto.

REY, béarn., s. m. Roi. V. Rèi.

REYADO, prov., s. f Nom d'une espèce de raisin.

REYAU, REYAUME, V. Reial, Reiaume.

REYBA, lim., v. n. Rêver. V. Revá

REYD, a, dauph., adj. Raide. V. Redde.

REYNAL, cast., s. m. Renard. V. Reinard.

REYNAUBI, **REYNAUBI-PÈRO-CARME**, cév., s m. Cul-blanc stapazin. V. Reinaubi.

REYNE, béarn , s. f. Reine. V. Rèino.

REYOENHE, béarn., v. a. Rejoindre.

REYOT, prov., s. m. Petit roi, terme de caresse. — Ety., dim de *rey*, roi.

REYRE, s. m., adv. prép V Rèire ; *à reyre*, cast., loc. adv., de rechef, de nouveau.

REYRE-AUJOL, toul , s. m. Bisaïeul. Syn. *rèire-grand*.

REYRE-VI, toul., s. m. Piquette, vin fait avec de l'eau que l'on fait passer sur le marc, après qu'on a retiré le premier vin. — Ety., *reyre*, arrière, et *vi*. vin.

RÈISES, cast., s. m. Le jour des Rois, l'Épiphanie ; *pes rèises farem fèsto*, nous ferons fête le jour des Rois. — Ety., altér. de *rèis*, rois.

REYTIU, ibe, béarn., adj. Manquant de.

REZE, cév., s. m. Tique des chiens, insecte du genre Acarus, qui s'attache à leurs oreilles : *acò ten coumo un reze*, cela tient comme de la poix ; *se couflá coumo un reze*, au fig., s'enfler, s'enorgueillir. — Syn. *lagast*, *pal*.

REZE, cév., s. m. Ricin ou pignon d'Inde, fève de la plante appelée *Palma Christi*. — Ety., *reze*, tique des chiens, parce que cette fève y ressemble un peu

REZOUN, prov., s, f. Raison ; *cargá un pau de rezoun*, devenir un peu raisonnable. V. Razoú.

REZOUNA, v. a. et n. V. Razouná.

REZOUNADOU, cév., s. m. V. Razounadoú.

REZOUNZA, biterr., v. a. Rezoynar, rezonar, redonhar, rogner, retrancher quelque chose, raccourcir, diminuer ; *rezounzá uno raubo*, *un mantou*, rogner une robe, les bords d'un manteau ; au fig., *rezounzá soun bé*, diminuer son bien.

REZOUNZADUROS, s. f. p. Rognures d'une étoffe. — B.-lim., *rezounzalhas*. — Ety., *rezounzá*.

REZOUNZALHAS, b.-lim., s. f. p. V. Rezounzaduros.

REZOUR, s. m. Rasoir. V Razoú.

REZUL, agen , s. m. Petite reprise faite avec une aiguille très-fine. — Syn. *represo*, *sarciduro*

REZULA, agen., v. a Faire des reprises. — Ety., *rezul*, reprise,

RHABILHA, v. a. Rhabiller, raccommoder, rapiécer un vêtement ; remettre un membre luxé. — Syn. *rebilhá* ; b.-lim., *robilhá*, f. a. — Ety., *re*..., et *habilhá*.

RHABILHAGE, s. m. Rhabillage, raccommodage, réparation ; au fig., petite affaire qu'on a vainement essayé de raccommoder. — Syn. *rebilhage*. f. a.; b.-lim., *robilhage*. — Ety., *rhabilhá*.

RHABILHAIRE, airo, s. m. et f. Rhabilleur, euse, celui, celle qui raccommode ; renoueur. — B.-lim., *robilhaire*. — Ety., *rhabilhá*.

RI, LIM., s. m. Ruisseau. V. Riéu.

RIABLE, PROV., s. m. Instrument dont on se sert pour retirer la lie du vin restée au fond des tonneaux ; fourgon des boulangers, V. Radable.

RIADO, s. f. Risée. V. Rizado.

RIAL, CÉV., s. m. Ruisseau. V. Riéu.

RIALGO, CÉV., s. f Aloès ou agave. plante d'Afrique et d'Amérique, dont on tire une résine fort amère ; on donne le même nom à un arbre des Indes dont le bois est odoriférant.

RIALHO, PROV., s. f. V. Rizado.

RIALME, NARB., TOUL., s. m. Royaume. V. Rèiaume.

RIALO, PROV., s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

RIAN, DAUPH., Rien, V. Rèn.

RIAS, PROV., s. m. Épervier, filet pour la pêche. V. Razal.

RIASSO, PROV., s. f. Gros rire, éclat de rire ; *fa faire la riasso*, égayer. — SYN. *riado*, *rizado*.

RIASSOS, CÉV., s. f p. Joncs, carex, souchets et autres plantes marécageuses.

RIATOU, CARC., s m. Nom qu'on donne au troglodyte dans plusieurs contrées, mais qui, étant une altération de *reiatoù*, convient mieux au roitelet. V. pour ce dernier oiseau, *Reipetit*, et pour le troglodyte, *Petouso*.

RIAU, PROV., s. m. Ruisseau. V. Riéu.

RIAUME, PROV., s. m. V. Rèiaume.

RIAYO, s. f. V. Rizado.

RIBAGE, **RIBAGI**, s. m. RIBAGE, rivage, rives, bords de la mer, des rivières, des fleuves, des lacs, des ruisseaux. — SYN. *ribal*, *ribeirés*, *rivairial*. — CAT., *ribatge* ; ITAL., *rivaggio*. — ETY. B.-LAT , *ribaticum*, du lat. *ripa*, rive.

RIBAIREN, s. m. Nom d'une espèce de raisin. V. Rabairen.

RIBAIROL, olo, adj et s. Riverain, e. — SYN. *ribairòu ribeiròu*. — ESP , *ribereno*. — ETY., *riparix*, *ripariolæ*, nom donné par Pline aux hirondelles de rivage.

RIBAIROLOS, s. f. p. Galets qu'on trouve sur les bords des ruisseaux et des rivières. — ETY., *ribairol*.

RIBAIROU, olo, PROV., adj. et s. (ribairòu). Riverain, e ; hirondelle de rivage. V. Ribairol.

RIBAL, CAST., TOUL., s. m. Rivage, V. Ribage.

RIBAMBÈLO, s. f. Ribambelle, longue suite, kyrielle.

RIBAN. s. m. Ruban, tissu ordinairement de soie, plat et mince, et qui n'a guère plus que trois ou quatre doigts de large ; lame de fer dont on fait ordinairement des cercles de fer pour les futailles ; *riban de capel*, bourdaloue ; au fig., *riban de cami*, longue étendue de chemin en ligne droite ; au plur., *ribans*, copeaux. — SYN. *ruban*, *riblan*, B.-LIM., *ribon*.

RIBANEJA, CÉV., v. n Flotter comme un ruban. — ETY., *riban*.

RIBANIER, s. m. Rubanier, fabricant, marchand de rubans. — SYN. *ribantier*. — ETY., *riban*.

RIBANTA, v. a. Orner de rubans ; *ribantat*, *ado*, part., orné, ée, de rubans. — SYN. *enribantá*, *enribantat* : B.-LIM., *ribondá*. — ETY., *riban*.

RIBANTIER, s. m. V. Ribanier

RIBAS, CÉV., PROV., s. m. Rive, côtière, berge ; grand talus de gazon, penchant d'un coteau, pente profonde et escarpée, sorte de précipice. — SYN. *ribasso*. — ESP., *ribazo*. — ETY., augm. de *ribo*, du lat. *ripa*.

RIBASSEJA, v. n. Côtoyer une rivière; aller souvent dans les lieux en pente appelés *ribas*. — SYN. *ribassiá*.

RIBASSIA, PROV., v. n. V. Ribassejá.

RIBASSO, s. f. V. Ribas.

RIBASSUT, udo, adj. Incliné, ée, ardu en parlant d'un coteau ; *gaudre ribassut*, ravine abrupte. — ETY., *ribas*.

RIBATEL, s. m. Petit ruisseau. — SYN. *rivatel*, *rivatèu*, *rivotel* ; BITERR., *requet*.

RIBAUD, audo, s. m. et f. RIBAUT, ribaud, goujat, libertin; ribaude, gourgandine. — ESP., PORT., ITAL., *ribaldo*.

RIBAUDARIÈ, s. f. Ribaudaria, ribauderie, action de ribaud, de ribaude, libertinage. — Ety., *ribaud*.

RIBAUTO, s. f. Nom de lieu. Ribaute, château des environs de Béziers ; *Rivesaltes*, *Haute-rive*, mêmes noms sous des formes différentes. — Ety., *ribo*, rive, berge et *auto*, haute.

RIBÉ, cast., s. m. V. Ribet.

RIBEC, alb., s. m. Rebec, ancien violon à trois cordes. V. Rebec.

RIBEIRA, prov., v. a. Faire flotter du bois, le faire descendre sur un courant par train ou par radeau. — Ety., *ribèiro*, rivière.

RIBEIRENC, o, adj. Riverain, qui habite le long d'une rivière ; c'est aussi le nom d'une espèce de raisin. V. Rabairen.

RIBEIRÉS, prov., s. m. Rivage, bords de la mer, d'une rivière. V. Ribage.

RIBÈIRO, s. f. V. Ribièiro.

RIBEIROL, o, adj. et s. V. Ribairol.

RIBEIROU, o, adj. et s. (ribeiròu). V. Ribairol.

RIBEJA, v. a. et n. Côtoyer, passer sur les bords ou près des bords ; border, avoisiner, confronter, confiner ; au fig., approcher de. — Ety., *ribo*, rive, bord.

> Toujour, pamens, revassejavo,
> Lé parlavon de figo e respondié rasin ;
> Ribejavo la quaranteno ;
> A se farda perdié soun tems emai sa peno.
>
> Roumanille, *lis Oubreto*.

RIBEJAIRE, s. m. Celui qui côtoye une rivière ; on donne ce nom à plusieurs espèces de canards qui fréquentent les bords des rivières et des étangs, tels que le pilet, le siffleur, le morillon. — Ety., *ribejá*.

RIBÈRE, béarn., s. f. Plaine, vallée, dans lesquelles coule un ruisseau ou une rivière.

RIBERET, s. m. Petite rive. V. Ribeto.

RIBET, s. m. T. de cordonn., Trépointe d'un soulier, bande ou lanière de peau souple, qu'on met au milieu de la couture de la semelle avec l'empeigne. — Syn., *ribé*, *rivet*. — Ety., dim. de *ribo*, bord.

RIBETO, s. f. Petite rive, petit bord. — Syn. *riberet*. — Ety., dim. de *ribo*.

RIBEYRENC, narb., s. m. V. Rabairen.

RIBIÈIRA, prov., v. n. Couper du bois le long d'une rivière.— Ety., *ribieiro*.

RIBIÈIRAGE, **RIBIÈIRAGI**, s. m. Arbres, arbrisseaux qui croissent sur les bords d'une rivière, d'un ruisseau ; bois qu'on y coupe ; gazon, herbes qui en garnissent la berge. — Ety., *ribièiro*.

RIBIÈIRENC, o, cast., adj. Riverain, e, qui a des possessions sur les bords d'une rivière. V. Ribairol.

RIBIÈIRETO, s. f. Petite rivière. — Syn. *ribièirolo*. — Ety., dim. de *ribièiro*.

RIBIÈIRO, s. f. Ribieira, rivière, grand cours d'eau ; b.-lim., vallon dans lequel coule une rivière. — Syn. *ribèiro*. — Cat., esp., *ribera* ; port., *ribeira* ; ital., *riviera*. — Ety. b.-lat., *riparia*, du lat. *ripa*, rive.

RIBIÈIROLO, s. f. Pluvier à collier. — Syn. *courriol*.

RIBIEIROTO, s. f. Petite rivière. V. *Ribièireto*.

RIBLA, v. a. River un clou, en abattre la pointe sur l'autre côté de l'objet qu'il perce et l'aplatir pour le fixer ; cév., *riblá* signifie, en parlant du pavé des rues, l'enfoncer avec la hie appelée *riblo* ; *riblá lous clavels à quauqu'un*, river à quelqu'un son clou, lui répondre vertement de manière qu'il n'ait rien à répliquer. — Ety., Danois, *rive*, aplatir ; *riblá* est une altération de *rivá*.

RIBLAN, prov., s. m. V. Riban.

RIBLE, s. m. Clou très-court et à grosse tête, fait avec du fer malléable, dont on se sert pour fixer l'un à l'autre les deux bouts des cercles de fer des tonneaux. — Ety., s. verb. de *riblá*, river.

RIBLO, cév., s. f. Hie, demoiselle, instrument dont les paveurs se servent pour enfoncer les pavés. — Ety., s. verb. de *riblá*.

RIBLOU, cév., s. m. Blocaille. V. Rèble.

RIBLOUN, PROV., s. m. T. de maréchalerie, Rivet, extrémité inférieure, tronquée et relevée, du clou broché dans la corne du pied d'un cheval. — ETY., *rible*.

RIBLURO, s. f. Action de river un clou, la partie du clou qui est rebattue. — ETY., *riblá*.

RIBO, s. f. RIBA, rive, bord, berge, talus; bord d'un lit, d'une table; lisière d'un bois, d'un champ; haie, talus de gazon, mauvaises herbes qui y croissent, d'où sont venus ces proverbes : *aquèlo ribo n'es pas per aquel ase*, ce n'est pas pour cet imbécile que le four chauffe ; *se li a uno bouno ribo, un ase la manjo*, s'il y a un bon emploi, c'est à un incapable qu'on le donne; *à ribo de*, auprès de, au rez de; *ribo*, T. de mar., sabord d'un vaisseau. — CAT., ESP., PORT., *riba*; ITAL., *ripa*. — ETY. LAT., *ripa*.

RIBO-TALHADO, s. f. Bord élevé et taillé à pic, berge d'une rivière, escarpement d'une montagne, d'un rocher. ETY., *ribo*, rive, et *talhado*, taillée (à pic).

RIBOMBELO, B.-LIM., s. f. V. Ribambèlo.

RIBON, RIBONDA, B.-LIM., V. Riban, Ribantat.

RIBONDOU, B.-LIM., s. m. Petit ruban, faveur. — ETY., dim. de *ribon*.

RIBOTEL, QUERC., s. m. V. Ribatel.

RIBOTO, s. f. Ribote, excès de table ou de boisson; *faire riboto*, riboter, faire grand gala. M. sign., *boumbanso*.

RIBOULET, eto, adj. V. Reboulet.

RIBOUN-RIBAGNO, V.

RIBOUN-RIBAINO, loc. adv. Bon gré, mal gré, de gré ou de force

RIBOUTA. v. n. Riboter, faire ribote. — ETY., *riboto*.

RIBOUTAIRE, o, s. m. et f. Riboteur, euse. — SYN. *riboutur*. — ETY., *riboutá*.

RIBOUTUR, uso, s. m. et f. V. Riboutaire.

RIBOYR, CAST., s. m. Outil pour couper et river les clous. — ETY., *ribá*, river.

RIC, s. m. Grillon. — BITERR., *riquet*. V. Gril.

RICAINO, B.-LIM., s. f. Rabâchage, action de répéter souvent les mêmes choses; ricanement; il signifie aussi, rabâcheur, euse, et il est alors des deux genres — SYN. *ricano*.

RICANA, v. n. Ricaner, rire à demi, soit par sottise, soit par malice. — SYN. *richouná, richounejá*.

RICANAIRE, o, s. m et f. Ricaneur euse. — SYN *ricanous*, *ricanur*. — GASC, *richounè*, *richounejaire*. —

RICANO, B.-LIM., s. f. Rabâchage; rabâcheur; ricanement. V. Ricaino.

RICANOUS, o, s. m. et f. V. Ricanaire.

RICANUR, uso, s. m. et f. V. Ricanaire.

RIC-A-RIC. loc. adv. Ric-à-ric, avec une exactitude rigoureuse.

RICHAMENT, PROV., adv. V. Richoment.

RICHAN, PROV., adj. Riche, richard, très-riche, opulent. V. Richas

RICHAR (Fial de), s. m. Fil d'archal. — SYN. *fiu de rechal*. — ETY., altér. de *archal*, dérivé du lat., *orichalcum*.

RICHARD s. m. V.

RICHAS, asso, s m. et f. Richard, très-riche. — CAT., *ricas*; ESP., *ricazo*. — ETY, augm. de *riche*.

RICHASSIÉ, DAUPH, v. a. Cueillir, ramasser, récolter.

RICHAVANOUN, PROV., s. m. Dévidoir. V. Debanadoú.

RICHE, o, adj. RIC, riche, opulent; ce mot signifiait aussi en Roman, noble, puissant, fort, illustre. — BÉARN., *ricx*, *ricxe*. — CAT., *ric*; ESP., PORT., *rico*; ITAL., *ricco*. — ETY. ALL., *reich*; ANGL., *rich*.

Es riche que pot, urous que sap, sage que vol.
PRO.

Que vol estre riche dins un an, dins sieis meses sera penjat.
PRO.

RICHESSO, s. f. RIQUESA, richesse. — CAT., *riquesa*; ESP., PORT., *riqueza*; ITAL., *ricchezza*. — ETY., *riche*.

RI-CHIÉU-CHIÉU, s. m. Guilleri, chant des oiseaux. Onomatopée.

Di passeroun sausin s'entend lou RI-CHIÉU-CHIÉU.
F. GRAS, *Li Carbounié.*

RICHOMENT, adv. RICAMEN, richement. — CAT., *ricament ;* ESP., PORT., *ricamente ;* ITAL., *riccamente.* — ETY., *richo*, et le suffixe *ment.*

RICHOU, GASC., s. m. Roitelet. V. Reipetit.

RICHOUNA, GASC., v. n. Ricaner. V. Ricaná.

RICHOUNÈ, èro, GASC., s. m. et f. Rieur, rieuse, ricaneur. — ETY., *richouná.* V. Ricanaire.

RICHOUNEJA, GASC., v. n. Ricaner. — ETY., fréq. de *richouná.*

RICHOUNEJAIRE. GASC., s. m. Ricaneur. — ETY., *richounejá.* V. Ricanaire.

RICHOUNÈJO, GASC., s. f. Ricanerie, rire moqueur et souvent injurieux. — SYN. *ricanariè.* — ETY., s. verb. de *richounejá.*

RICOUCHET, GASC., s. m. Roitelet. V. Reipetit.

RICOUÈINO, LIM., s. f. Vieille plaisanterie. — SYN. *richounèjo.*

RICX, RICXE, BÉARN., adj. V. Riche.

RIDDOU, ARIÉG., s. m. V. Ritoú.

RIDÈLO, CÉV., s. f. Haridelle. V. Haridèlo.

RIDÈLO, s. f. Chacun des deux côtés d'une charrette qui sont faits en forme de râtelier. — SYN. *telhèiro.*

RIDÈU, s. m. Rideau. — ETY., dim. de *rido*, ride, par analogie, étoffe plissée.

RIDOULA, CAST., v. n. Rouler. V. Redoulá.

RIDOULET, TOUL., s. m. Datura stramoine ou pomme épineuse. V. Darboussiéro.

RIÈISSO, PROV., s. f. Regain. V. Reprin.

RIEJA, CAST., CÉV., v. a. Griller, fermer une fenêtre avec une grille. — ETY., *rièje*, grille.

RIEJA, CAST., v. n. (riexá). Pleuvoir ; il se dit d'une petite pluie qu'on voit d'une certaine distance tomber perpendiculairement. — ETY., *rièjo.*

RIÈJE, CAST., CÉV., s. m. Grille, treillis de fer. — ETY., ESP., *reja*, raie, bande étroite.

RIEJO, CAST., s. f. Nuage qu'on voit dans le lointain, d'où tombe une pluie fine dont les gouttes ressemblent à des rayons perpendiculaires. M. éty. que le mot précédent.

RIÉU, s. m. RIU, ruisseau, courant d'eau moins considérable qu'une rivière ; de *riéu* ou de *riou*, plusieurs noms de lieu tirent leur nom, tels sont Rieux, village du Narbonnais ; *Rieu-malo*, *Riéutort*, *Rieu-majoú*, *Rieussec*, etc. — SYN. *ri*, *rial*, *riau ;* BITERR., *rec.* — CAT., *riu ;* ESP., PORT., *rio ;* ITAL., *rio*, *rivo.* — ETY. LAT., *rivus.*

RIEULÉ, lo, B.-LIM., adj. Vif, vive, emporté, fougueux ; on le dit particulièrement en parlant des chevaux.

RIÉULE, BÉARN., s. f. Fièvre opiniâtre. — SYN. *rioule.*

RIÉU-PIÉU-PIÉU, Onomatopée du chant des petits oiseaux. — SYN. *richiéu-chiéu.*

RIÉUSSET, CÉV., s. m. Petit ruisseau. — ETY., dim. de *riéu*. V. Ribatel.

RIÈVO, PROV., s. f. Octroi. — SYN. *rèvo*, ancien impôt.

RIFADO (De), CAST., loc. adv. A la volée ; *l'a agantat de rifado*, il l'a pris à la volée ; il signifie aussi, de champ: *viro aquelo pèiro de rifado*, tourne cette pierre de champ.

RIFANFARO, LIM., s. f. Ritournelle. — ETY., *ri*, préf. itér., et *fanfaro.*

RIFLA, CAST., PROV., v. a. Rifler, aplanir avec le riflard ; on dit aussi riper, ratisser avec la ripe. — ETY. ALLEMAND *raffen*, enlever, enlever la superficie.

RIFLARD, PROV., CAST., s. m. Riflard, rabot à deux poignées, qui sert à dresser le bois de charpente ; ripe, grattoir dont se servent les sculpteurs et les maçons. — ETY., *riflá.*

RIFLARDA, CAST., v. a. V. Riflá.

RIFLO, CÉV., s. f. Meuble de cuisine

des paysans, petite table où l'on met une lampe à pied et les cuillers de bois ou d'étain à l'usage du ménage ; on appelle *raflo* ou *rafo*, une autre tablette sur laquelle on met les verres, les tasses et les autres ustensiles de ménage ; d'où l'on dit, quand une maison est dépourvue de tout, qu'il n'y a, *ni riflo, ni rafo* ; *de riflo ou de rafo*, loc. adv., d'une façon ou d'une autre. — Syn *de bric ou de broc.*

RIFOUERT, PROV., s. m. V. Raifort.

RIGAL, CÉV., s. m. Rouge-gorge. V. Rigau.

RIGANÈU, PROV., s. m. Chêne-kermès. — Syn. *avaus.* V. Garroulho.

RIGAU, PROV., s. m. Rouge-gorge. — Syn. *rigal.* V. Barbo-rous.

Un auceloun frèule e rouge
Se viéuto e ris dins lou vent,
E met dins lou cèu ferouge
Coume un rebat de printems.
. . . .
Es lou RIGAU. vouès galoio,
L'esperitoun de l'iver,
Lou RIGAU, valenço e joio
E dóu reviéure l'esper.

JAN DE LA TOURMAGNO.

RIGAU, audo, ARIÉG., adj. Gai, e, réjoui. — ETY., *ri*, préf., et *gau*, joie.

RIGAUDOU, RIGAUDOUN, s m Rigaudon ou Rigodon, ancienne danse d'un mouvement vif sur un air à deux temps, qui se dansait à deux personnes. — ETY., *Rigaud*, nom de l'inventeur de cette danse.

RIGENT, O, PROV., adj. Épaissi, e, qui a de la consistance. — ETY. LAT., *rigentem*, dur, durci.

RIGIDE, O, adj. Rigide. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rigido.* — ETY. LAT., *rigidus.*

RIGIDITAT, s f. Rigidité ; austérité. — ITAL., *rigidità.* — ETY. LAT., *rigiditatem.*

RIGNACO, PROV., s. m. Inquiet, grognard.

RIGNOCOU, PROV., s. m. Bourrelet qui se forme autour d'une plaie.

RIGOL, CAST., s. m. Soûl, satiété ; dégoût ; au fig., impatience.

RIGOLA, v. n. V. Rigoulá.

RIGOLO, s. f. Rigole, petit fossé destiné à faire couler l'eau dans un pré, dans un jardin, etc. — ITAL., *rigoro*, filet d'eau.

RIGOLOU, CÉV., s. m. Lézard gris ou lézard des murailles. — SYN. *rigoloú.* V. Angrolo.

RIGO-MIGO, PROV, s. f. Ondulation, mouvement de va et de vient.

RIGO-RAGO, GASC., s. f. Crécelle ; *estre en rigo-rago*, être en bisbille. Onomatopée.

RIGOT, QUERC., TOUL., s. m. RIGOT, Tresse de cheveux, frisure.

RIGOTOU, CÉV., s. m. Lézard gris. V. Rigoloú

RIGOU, PROV., s. m. (rigòu). Rigole. V. Rigolo.

RIGOU, RIGOUR, s. f. Rigueur ; CAST., *rigourilat* — CAT., ESP., PORT., *rigor* ; ITAL., *rigore.* — ETY. LAT., *rigorem.*

RIGOULA, PROV., v. n. Ruisseler, rouler, serpenter, V. Regoulá.

RIGOULA, v. a. Soûler, rassasier. V. Regoulá.

RIGOULEJA, PROV., v. n. Ruisseler, serpenter. — ETY., fréq. de *rigoulá.* V. Regoulejá.

RIGOULET, BÉARN., s. m. Petit ruisseau, petite rigole ; il signifie, en outre, en provençal, bordure d'un petit tableau, baguette d'une carte géographique ; petit caillou rond. — ETY., dim. de *rigolo.*

RIGOULETO, PROV., s. f. Glissade. — SYN. *esparrado.* — ETY., *rigoulá*, rouler ; il signifie aussi, petite rigole, V. Regouleto.

RIGOULIER, PROV., s. m. V. Regoulier.

RIGOULISTIS, TOUL., s. m. Ripaille, grande chère. — ETY., CAST., *regouli*, être rassasié.

RIGOULOUS, O, PROV., adj. Qui est très en pente, glissant en parlant d'un terrain. — SYN. *rigounous.* — ETY., *rigoulá*, rouler.

RIGOUMIGOU, PROV., s. m. V. Regoumas.

RIGOUNCÈU, PROV., s. m. V. *Arescle* ; il signifie aussi cerceau de barrique.

RIGOUNDÈLO, PROV., s. f. Gâteau au beurre

RIGOUNOUS, O, PROV., adj. V. Rigoulous.

RIGOUR, PROV., s. f. V. Rigoú.

RIGOURA, PROV., v. n. V. Regoulá.

RIGOURAMENT, PROV., s. m. Roulade. V. Regoulament.

RIGOURIER, PROV., s. m. V. Regoulier.

RIGOURITAT, CAST., s. f. V. Rigoú.

RIGOUROUS, O, adj. Rigoureux, euse ; en parlant du temps, froid, rude. — CAT., *riguros* ; ESP., *riguroso* ; PORT., ITAL., *rigoroso*. — ETY. LAT., *rigorosus*.

RIGOUROUSOMENT, adv. Rigoureusement. — CAT., *rigurosament* ; ESP., *rigurosamente* ; PORT., ITAL., *rigorosamente*. — ETY., *rigourouso*, et le suffixe *ment*.

RIHO, PROV., s. f. V. Relho.

RIJOULOUN, PROV., s. m. V. Regoumas.

RIM, PROV., s. m. Le brûlé, le roussi ; *sente lou rim*, il sent le roussi. — BITERR., *rumat*. — ETY., s. verb. de *rimá*, brûler.

RIMA, CÉV., PROV., v. a. RIMAR, brûler, rissoler, faire trop cuire, charbonner ; *se rimá*, v. r., se charbonner, s'attacher au fond d'un plat en parlant d'un mets qu'on fait trop cuire ; *rimat, ado*, brûlé, ée, charbonné. — BITERR., *rumá*.

RIMA, B.-LIM., v. n. Être ridé ; grimacer en parlant d'un habit qui fait de mauvais plis ; *rimat, ado*, part., ridé, ée.

RIMA, v. a. Rimer, mettre en vers ; employé neutralement, il signifie, se terminer par des rimes ; pour dire qu'une chose est insignifiante, qu'elle est dépourvue de raison, on dit : *acò rimo pas à res* ; *rimat, ado*, part., rimé, ée. — CAT., ESP., PORT., *rimar* ; ITAL., *rimare*. — ETY., *rimo*.

RIMA, PROV., v. n. Approcher d'un lieu ou d'un but ; être sur le point de deviner une énigme ou de trouver une chose cachée, en parlant de certains jeux d'enfants où l'on dit à celui qui cherche un objet caché, et qui vient à s'en approcher : *ie siés pas encaro, mai rimes*, tu n'y est pas encore, mais tu brûles. — SYN. *brullá*.

RIMA, CÉV , v. n. Fleurir, pousser des grappes de fleurs, des chatons, en parlant des oliviers, des noyers, des marronniers, etc.; *rimat, ado*, part., qui a poussé des chatons. — SYN. *catouná*, se garnir de chatons. D'après Honnorat, *rimá* serait une syncope de *razimá*, qui a la même signification.

RIMADO, PROV., s. f. Incendie. — ETY., s. part. f. de *rimá*.

RIMADURO, PROV., s. f. Brûlure, le brûlé du pain ; gratin, ce qui reste attaché au fond du poêlon. — SYN. *rumaduro*. — ETY., *rimá*.

RIMAGE, **RIMAGI**, PROV., s. m. Ustion, action de brûler. — ETY., *rimá*.

RIMAIRE, airo, s. m. et f. Rimailleur, euse, mauvais poète. — SYN. *rimalhaire, rimassaire, rimalhur*. — ETY , *rimá*, rimer.

RIMALHA, v. n. Rimailler, faire de mauvais vers. — SYN. *rimassá, rimejá*. — ETY., *rimá*.

RIMALHAIRE, s. m. V. Rimaire.

RIMALHARIÈ, s. f. Manie de rimailler. — ETY., *rimalhá*.

RIMAREL, s. m. Morceau de bois qui se charbonne sans faire de la flamme. — ETY., *rimá*.

RIMASSA, **RIMASSAIRE**, V. Rimalhá, Rimalhaire.

RIMAT, CÉV., s. m. Gratin, ce qui s'attache au fond de la poêle, au devant intérieur d'un pot ; grillage d'une volaille ; roussissure du linge ; brouissure des bourgeons par le froid. — SYN. *rim* ; BITERR., *rumat*. — ETY., s. part. m. de *rimá*.

RIMEJA, v. n. Rimailler. V. Rimalhá.

RIMIÈIRO, CÉV., s. f. Lambruche,

sorte de treille qu'on fait monter au plus haut des arbres; lambrusque, vigne sauvage. — Éty., altér. de *razimièiro.*

RIMO, s. f. Rim, rime, uniformité de son dans la terminaison de deux mots. — Cat., esp., port., ital., *rima.* — Éty. celtique, *rim.*

RIMO, b.-lim., s. f. Ride; au fig., mauvais pli que fait un habit. — Éty., s. verb. de *rimá*, rider.

RIMOUNA, agen., v. n. Grommeler, grogner, murmurer.

RIMOUR, prov., s. f. Rumeur. V. Rumoú.

RIN, dauph., s. m. Rien V. Rèn.

RIN, prov., s. m. Raisin V. Razim.

RIN-VIARGE, V.

RIN-VIERGE, **RIN-VIERGI**, s. m. Salsepareille d'Europe. — Syn. *grame gros.* V. Ariége.

RINARD, s. m Renard. V. Reinard.

RINSA, v. a. Rincer, nettoyer en lavant et en frottant; au fig., battre, rosser; tremper, mouiller jusqu'aux os, en parlant d'une averse; *rinsat, ado*, part., rincé, ée; battu, trempé par une averse. — Éty. b.-lat., *resincerare*, nettoyer.

RINSADO, s. f. Rincée, volée de coups; b.-lim., averse, ondée de pluie. — Éty., s. part. f. de *rinsá.*

RINTRA, v. a. Rentrer, porter ou reporter dedans ce qui était dehors; employé neutralement, il signifie, rentrer, entrer après être sorti; *rintrá dins soun bé*, recouvrer son bien; au fig, *rintrá en danso*, rentrer dans un embarras dont on était sorti; en terme de jeu, jouer de nouveau à la place du perdant. — Éty., *re*, préf et *intrá.*

RINTRADO, s. f. Rentrée, action de rentrer; perception d'un revenu; recouvrement d'une somme due. — Éty., s. part. f. de *rintrá.*

RINTRADURO, s. f. Croc, crochet, chose recourbée en forme de croc. — Éty., *rintrá.*

RIO, prov., s. f. Soc de charrue, V. *Relho;* raie, V. Rego.

RIOGE, cév., s. m. Mésentère, membrane qui est un repli du péritoine et à laquelle le canal intestinal est suspendu; T. de bouch., fraise de veau ou d'agneau — Syn. *roge.*

RIORTA, dauph., s. f. Lien d'un fagot. V. Redorto.

RIOSTO, s. f Mauvais chevron, chevron de rebut; cév., chevron qu'on appelle aussi *jazeno*; cast., contrefiche, pièce de bois en écharpe destinée à supporter plusieurs autres pièces d'une charpente.

RIOTO, s. f. Riota, querelle, débat, contestation, bataille, mauvaise humeur; éclat de rire, suivant Honnorat; on trouve dans le Roman, *riotos* qui signifie, disputeur. tracassier. — Cat., *riota;* ital., *riotta.*

> De l'aspro poulitico ounte lou cor ahis,
> Ansin lou felibrige, amatant li rioto,
> Per la Franço fasié crèisse di patrioto
> Afougá dóu païs.
>
> Mistral, Quand part un bastimen.

RIOU, **RIOULÉ**, **RIOUSSET**, V. Riéu, Riéulé, Riéusset.

RIOUSTA, cast., v. a. Placer des contre-fiches à une charpente. — Éty, *riosto*, contre-fiche.

RIPALHA, v. n. Faire ripaille, faire la débauche à table. — Éty., *ripalho.*

RIPALHAIRE, s. m. Celui qui fait ripaille. — Éty., *ripalhá.*

RIPALHO, s. f Ripaille, grande chère. M. sign. *boumbanso.* — Éty., Ripaille, château sur le bord du lac de Genève, où Amédée, duc de Savoie, qui fut depuis l'antipape Félix V, se retira, et fut accusé de se livrer à la bonne chère.

RIPLA, **RIPLE**, **RIPLOU**, **RIPLURO**, V. Riblá, Rible, Ribluro.

RIPOSTO, s. f. Riposte, réponse prompte, vive répartie; *a la riposto presto*, il a la répartie prête. — Esp., *respuesta;* port, *resposta;* ital., *risposta*, de

RIPOUSTA, v. a. Riposter. répondre vivement. — Éty., *riposto.*

RIQUET, biterr., cév., s. m. Grillon. V. Gril.

RIQUETO, cév., s. f. Collation, rafraîchissement.

RIQUIQUI, biterr., s. m Liqueur alcoolique qu'on prend ordinairement le matin ; mauvaise liqueur ; *béure lou riquiqui*, boire la goutte. — Syn. *requiqui*.

RIRE, v. n. Rire, rire ; railler, badiner, ne pas parler tout de bon ; ne pas agir sérieusement, ne point se soucier d'une chose, s'en moquer : *tout i ris*, tout lui réussit ; *fariò rire las pèiros*, il ferait rire un tas de pierres; *rire del bout de las dents*, ne pas rire de bon cœur ; *rire am las anjos*, rire aux anges, paraître en extase ; *rire coumo un fol*, rire aux éclats ; *ou pren pas per rire*, il n'entend pas raillerie ; au fig., *l'aiguo qu'es dins lou pairol coumenso à rire*, l'eau qui est dans le chaudron commence à bouillir ; *moun vielh mantèu coumenso à rire*, mon vieux manteau montre la corde ; *s'en rire*, v. r, s'en moquer, rire sous cape ; être content, satisfait. — Prov., *rize*. — Cat., *riurer* ; esp., *reir* ; port., *rir* ; ital., *ridere*. — Ety. lat., *ridere*.

RIRE, s. m. Ris, ris, rire, l'action de rire ; *fa rire de chi*, rire jaune ; prov., *faire bouqueto de rire*, sourire. — Esp., port., ital., *riso*. M éty. que le mot précédènt.

Li ris e li joc
An lur temps e lur loc.

Arnaud de Maruelh, troubadour.

RIS, s. m. V. *Rire* ; riz, V. Riz.

RISCA, v. a. Risquer, hasarder, mettre en danger ; *se riscá*, v. r,, se hasarder. — Esp., *arriesgar* ; port., *arriscar* ; ital., *arrischiare*. — Ety., *risco*.

RISCO, cast., s. f. Risque, péril. danger. — Syn. *risque*. — Ety., esp., *risco*, écueil.

RISCOUS, o, prov., adj. Dangereux, euse. — Ety., *risco*.

RISPA, v. a et n. T. de moulin à huile, remettre avec la pelle sous la meule, pour les faire broyer, les débris d'olives qui échappent à la pression. — Ety. lat., *ruspari*, *ruspare*, gratter, fouiller.

RISPAIRE, s. m. Ouvrier d'un moulin à huile qui fait broyer les olives sous une meule ; dans le dial. provençal, bourreau. — Ety., *rispá*.

RISPET, cév., s. m. Renoueur, rebouteur. V. Adoubaire.

RISPO, s. f. Pelle à feu ; pelle dont se sert dans les moulins à huile l'ouvrier chargé de mettre les olives en pâte. — Syn. *palo de ferre*. — Ety., s. verb. de *rispá*.

RISPO, agat., s. f. Chouette ; au fig., femme méchante.

RISPO, cév., s. f. Vent glacé, brise froide ; *li rispo*, prov., les vents d'automne.

RISQUE, s. m. V. Risco.

RISSOL, prov., s. m. Rossolis ou drozère à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*, pl. de la fam. des Droséracées, à fleurs blanches.

RISSOULET, éto, cast. Rieur, rieuse. V. Rizoulet.

RISTA, dauph., s. f. Filasse de chanvre. V. Risto.

RISTANTUR, cév., s. m. Olibrius, homme qui tranche de l'important et qui n'est au fond qu'un pauvre hère.

RISTE, cév., s. m. Grand manteau ; alb., surtout de table.

RISTO, prov., s. f. Chanvre de première qualité, qu'on appelle le pur brin ; *rista*, dans le dial. dauphinois signifie, au contraire, filasse de chanvre. — Syn. *ristro*.

RISTOUN, prov., s. m. Quenouillée de chanvre. — Syn. *fialousado, coulougnado* ; B.-lim., *polodoù*. — Ety., *risto*, chanvre.

RISTRO, prov., s. f. V. Risto.

RITA, lim., s. f. p. Quenottes, dents d'enfant blanches et pointues.

RITO, cév., s. f. Cane, femelle du canard.

RITOU, biterr., cast., s. m. Recteur, curé d'une paroisse rurale. — Ariég., *riddoù*. — Ety. lat., *rector*.

RITOUNALHO, s. f. Prêtraille.— Ety., *ritoú.*

RITOUNEJA, cast., v. n. (ritounexá). Fréquenter les curés, se mêler de leurs affaires, les obséder de visites.— Ety , *ritoú.*

RIU, bord., cév., s. m. Ruisseau. V. Riéu.

RIULEYA, béarn., v. n. Ruisseler. — Syn. *rigoulá, regoulá.* — Ety., *riu,* ruisseau.

RIVA, v. a. River, V. Riblá.

RIVA. lim , v. n Couler : *la fount rivo*, la fontaine coule.

RIVACHOUN, prov., s. m. Petit ruisseau. V.. Ribatel.

RIVAIRIAL, cév., s. m. Rivage. V. Ribage.

RIVAL, alo, s. m. et f. Rival, e, concurrent. — Syn. *rivau.* — Cat., esp., port., *rival ;* ital., *rivale.*— Ety. lat., *rivalis.*

RIVALITAT, s. f. Rivalité. — Cat., *rivalitat ;* esp., *rivalidad ;* port., *rivalidade ;* ital., *rivalità.* — Ety. lat., *rivalitatem.*

RIVALIZA, v. n. Rivaliser. — Cat., port., *rivalisar ;* esp., *rivalizar ;* ital., *rivallegiare.* — Ety., *rival.*

RIVATEL, s. m. V. Ribatel.

RIVAU, alo, prov., s. m. et f. V. Rival.

RIVAYRENC, s. m. Nom d'une espèce de raisin de table. V. Rabairenc.

RIVEIRENC, o, adj. Riverain, e. V. Ribeirenc.

RIVET, s. m. Margelle d'un puits ; il signifie aussi, petit ruisseau.

RIVET, prov., s. m. Trépointe. V. Ribet.

RIVETA, prov., v. n. Mettre la trépointe à un soulier. — Ety., *rivet.*

RIVETA, prov., v. a. Couler, en parlant d'une liqueur qui se répand en dehors du vase qui la contient. — Ety., *rivet,* petit ruisseau.

RIVIÈIRO, s. f. V. Ribièiro.

RIVIÈIROLO, s. f. V. Ribièirolo.

RIVOIÈRO, dauph., s. f. Bois de chêne.

RIVOTEL, RIVOTÈU, b.-lim., s. m. Petit ruisseau. V. Ribatel.

RIVOUERTO, prov., s. f. Clématite. V. Vitalbo.

RIVOULET, cév., s. m. Petit ruisseau. V. Ribatel.

RIZ, s. m. Riz cultivé, *Oryza sativa,* pl. de la fam. des Graminées. — Ital., *riso.*

RIZ BASTARD, s. m. Sédon ou orpin à feuilles épaisses, *Sedum dasyphyllum,* pl. de la fam. des Crassulacées, appelée aussi *razim de téulisso, razim de serp, razim de terro, cachin-caché, rougelo, engraisso-moutous.*

RIZ DES PARETS, s. m. Joubarbe des toits, *Sempervivum tectorum.* pl. de la fam. des Crassulacées. — Syn. prov., *saudo-quiéu.* V. Barbajol.

RIZ-FER, prov., s. m. Orpin ou sédon blanc, vulgairement trique-madame, *Sedum album,* pl. de la fam. des Crassulacées. — Syn. *razimet.* — M. nom donné à l'Orpin reprise, *Sedum telephium,* de la même famille ; Syn. *beneduc, benedictus,* et à l'Orpin réfléchi, *Sedum reflexum,* appelé aussi, *riz sauvage.*

RIZADO, s. f. Risée. — Syn. *riado, rialho, rizèio.* — Esp., *risada ;* ital., *risata.* — Ety., *rize,* rire.

RIZARÈU, ello, prov., adj. Rieur, euse, plaisant. — Ety., *rize,* rire.

RIZE, cév., prov., s m. Rizet, rire, sourire ; *rize,* v. n., rire, V. Rire.

RIZÈIRE, RIZÈIRO, RIZEIRIS, RIZERELLO, s. m. et f. Rieur, rieuse. — Ety., *rize,* rire.

RIZÈIO, s. f. V. Rizado.

RIZENT, ento, adj. Riant, e ; agréable à l'œil, gracieux. — Ety., part. prés. de *rize.*

RIZENT, prov., s m. Clapotis ou clapotage, agitation légère des vagues qui se croisent et s'entrechoquent dans tous les sens.

Lou lusènt
Di rizènt,
Cascaiavo autour de ma poulido,
E d'un gau
Sens' egau
La naturo nous semblavo emplido.

W. Bonaparte Wyse, *li Parpaioun blu.*

RIZERELLO, s. f. V. Rizèire, èiro.

RIZES, CÉV., s. f. p. Racines. — ÉTY. GREC., ῥίζα, racine.

RIZET, s. m. V.

RIZETO, s. f. Sourire, petit sourire; *faire rizeto à quauqu'un*, sourire à quelqu'un. — ÉTY., dim. de *rize*.

RIZIBLE, o, adj. Risible, propre à exciter le rire, ridicule, digne de moquerie. — CAT., ESP., *risible*; PORT., *risivel*; ITAL., *risibile*. — ÉTY. LAT., *risibilem*.

RIZIÈIRO, s. f. Rizière, terre semée de riz. — ÉTY., *riz*.

RIZINA, DAUPH., s. f. Petite pluie. — SYN. *rada*, *blahino*.

RIZOULEJA, v. n. Sourire, rioter, rire à demi. — SYN. *rizourejá*. — ÉTY., fréq. de *rize*.

RIZOULET, éto, PROV., adj. Rieur, euse, souriant, gai, joyeux. — CAST., *rissoulet*. — ÉTY., *rize*.

RIZOULIER. ièiro, adj. Rieur, euse, celui, celle qui rit souvent. — SYN. *rizèire*. — ÉTY., *rize*.

RIZOUREJA, v. n. V. Rizoulejá.

RO, s. m. V. Roc.

ROBA, DAUPH., s f. V. Raubo.

ROBA, LIM., s. f. *Fâ la rôba ò quauqu'u*, dire son fait à quelqu'un, le tancer vertement.

ROBA, LIM., v. a. V. Raubá.

ROBEJO, B.-LIM., s. f. (robedzo). Ravenelle ou radis sauvage. V. Rabanèlo.

ROBILHA. **ROBILHAGE**, **ROBILHAIRE**, B.-LIM., V. Rhabilhá, Rhabilhage, Rhabilhaire.

ROBLA, ado, B.-LIM., adj. Râblu, e. V. Rablat.

ROBOLA, QUERC.,., v. a. V. Ravalá.

ROBONA, ado, B.-LIM., adj. Dégoûté, ée, celui qui a de la répugnance pour un mets parce qu'il en a trop souvent mangé. — SYN. *rabanat*.

ROBONÈLO, B.-LIM., s. f. Teigne des enfants nouveaux-nés, teigne de la tête. — SYN. *rasqueto*.

ROBOSTINA, QUERC., v. a. V. Rabastiná.

ROBUSA (Se), B.-LIM., v. r. Se négliger, se relâcher, ne pas prendre autant de soin de ses affaires.

ROC, s. m. Roc, roc, roche, rocher; pierre, caillou, grosse pierre; *assegutá à cops de rocs*, poursuivre à coups de pierres. — ITAL., *rocco*. — ÉTY. GAEL., *roc*.

ROCA, B.-LIM., v. a. Laisser aller, ne pas faire une chose qu'on devrait saisir avec empressement parce qu'elle est avantageuse; *rocá un moridatge*, manquer un mariage.

ROCAIROL, **ROCAIROUN**, V. Roucairol, Roucairoun.

ROCALHO, B.-LIM., s f. V. Racalho.

ROCALHO, s. f. Rocaille, amas de petites pierres. — ESP., *rocalla*. — ÉTY., *roc*.

ROCAMBAU, s. m. T. de mar., Cercle de fer garni d'un croc, qui entoure librement un mât et auquel on fixe une voile par son point d'amure ou de drisse, de manière à pouvoir la hisser à volonté suivant la direction du vent.

ROCAS, **ROCASSIA**, V. Roucas, Roucassiá.

ROCASSIER, **ROCAU**, V. Roucassier, Roucau.

ROCH (Herbo de Sant), s. f. Pulicaire dysentérique, V. *Paporougno*. — M. nom, la pulicaire ordinaire. Au mot *paporougno*, au lieu de *dyssentérique*, *dyssenterica*, lisez *dysentérique*, *dysenterica*, ces deux mots venant du grec, δυσεντερικός.

ROCHAS, B.-LIM., s. f. p. (rotsas). Lieux escarpés, hérissés de rochers. — ÉTY., *rocho*.

ROCHO, s. f. Rocher. V. Roco.

ROCHO, PROV., s. f. Tannée, tan qui a servi à la préparation des cuirs dont on fait des mottes pour le feu. — SYN. *rouacho*, *mouto*.

ROCO, s. f. ROCA, ROCHA, roc, roche, rocher; CAST., berges, bords escarpés d'un champ. — SYN. *rocho*; BÉARN., *roque*. — CAT., ESP., *roca*; PORT., *rocha*; ITAL., *roccia*, *rocca*; B.-LAT., *rocca*. — M. éty. que *roc*.

ROCOMIAUNO, B.-LIM., s. f. Espèce de redingote destinée à tenir le corps chaudement.

ROCOSSA, QUERC., v. a. V. Recassá.

ROCOTA, QUERC., v. a. Ravitailler, réparer, soigner. V. Recatá.

RODA, B.-LIM., v. a. et n. V. Radá.

RODE, s. m. Lieu, endroit. V. Rodou.

RODO, s. f. RODA, roue, machine de forme circulaire, tournant sur un essieu ou un axe ; pièces en forme de roue qui entrent dans la construction des machines et qui servent à les faire mouvoir ; supplice de la roue ; ronde, danse en rond ; *rodo de mouli d'oli*, meule à broyer les olives ; *rodo de ceaucles*, botte ou molle de cerceaux ; T. de mar., *rodo de pro*, étrave, principale pièce de l'avant d'un navire ; *rodo d'èguos*, roue ou cercle de douze chevaux pour fouler les gerbes ; *rodo de sègno*, noria ; *faire la rodo*, faire la roue en parlant du paon, du dindon, etc.; *faire uno rodo*, rôder dans les rues ; *faire rodo*, faire cercle, en parlant de la lune entourée du halo, on dit à Béziers, *faire pargue* ; B.-LIM., rouet à filer. — CAT., PORT., *roda* ; ESP., *rueda* ; ITAL., *rota*. — ETY. LAT., *rota*.

RODO (Herbo de la), s. f. Luzerne orbiculaire. V. Lauzerdo.

RODO-BARTASSOU, AGAT., s. m. Troglodyte. V. Petouso.

RODO-MASES, s. m. Rôdeur, vagabond, batteur d'estrade. — ETY., *rodo*, qui parcourt en vagabond, *mases*, les métairies.

RODOU, s. m. Tour, circuit, pourtour, rond, circonférence, étendue circulaire; les chasseurs d'alouettes à la lanterne, quand ils en trouvent un grand nombre réunies sur un même point, disent: *sem toumbats sul rodou*, ou bien, *avem troubat lou rodou*, nous avons trouvé l'endroit où elles étaient couchées ; B.-LIM., rouleau de toile ou d'étoffe ; on dit dans le même dialecte d'une fille nubile : *aquelo filho es dei rodou*, cette fille est dans le cercle de celles qui doivent être mariées ; *rodou d'herbos*, rond de verdure ; *acò's a tant de rodou*, cela a tant de circonférence; *faire veni à rodou*, T. de cribleur, ramener les grains de blé au milieu du crible par un mouvement circulaire, on dit, à Béziers, *faire veni al revoulum*. — SYN. *rodoul*, *roidou*. — ESP., *rodeo*. — ETY., *rodo*.

RODOU, B.-LIM., s. m. (rodoú). Sumac des corroyeurs. V *Fauvi*. Pour la corroyère à feuille de myrte, V. Redoú, Nertas.

RODOUL, s. m. Petite étendue circulaire. V. Rodou.

RODOUL, CAST., s. m. Ensouple, rouleau placé au-devant du métier, sur lequel on roule la chaîne d'une étoffe. V. Rodou.

ROEIMA, DAUPH., v. n. Ruminer. V. Ruminá

ROFINA, B.-LIM., v. a. V. Rafiná.

ROFISSOU, OUSO, B.-LIM., adj. et s. Vétilleur, euse, pointilleux, minutieux.

ROFIT, ido, QUERC., adj. V. Rafit.

ROFOTALHO, ROFOTUN, QUERC., V. Rafatalho, Rafatun.

ROGE, CÉV., s. m. Mésentère. V. Rioge.

ROGO, PROV., s. f. Noix de galle qui donne la couleur noire.

ROGONÈLO, B.-LIM., s. f. Rabâchage.

ROI, oio, CÉV., adj. Gai, e, joyeux, euse : il s'emploie substantivement quand on dit d'une personne qui est en belle humeur : *es en roi*.

ROI, CÉV., s. m. Roi. V. Rèi.

ROI, CÉV., s. m. Rouge-gorge. — SYN. *rigau*. V. Barbo-rous.

ROIDO, PROV., s. f. Gelée blanche. — — SYN. *rouado*. V. Aubièiro.

ROIDOU, PROV., s. m. V. Rodou.

ROILO, TOUL., s. f. Médaille, *roilo d'or*, *d'argent*, médaille d'or, d'argent.

ROINAL, s. m. Renard. V. Reinard.

ROIO, CÉV., s. f. Débauche, orgie ; réjouissance : *faire la roio*, se mettre en débauche, faire ribotte. — ETY., *roi*.

RÒIRE, CÉV., v. a. et n. Manger, avaler ; *noun pot pas roire*, il ne peut rien avaler. — SYN. *royre*.

ROIRE, cév., s. m. Chêne blanc. V. Rouire.

ROISSE, gasc., s. f. Racine. V. Racino.

ROJA, ROJADO, b.-lim., V. Rajá, Rajado.

ROJOL, b.-lim., s. m. V. Rajol.

ROJOLO, b.-lim., s. f. (rodzolo). *Rojolo del soulel*, rayon du soleil. — Syn. *rajo* — Ety., *rojol*.

ROJOU, ouso, b.-lim., adj. (rodzoú). Enragé, ée. V. Rajous.

ROJOU, prov., s. m. Graisse qui se trouve autour des boyaux du porc; mésentère, V. Roge.

ROL, cév., s. m. Gros tronc d'arbre; rouleau de toile. V. Rodou.

ROLA et ses dérivés, V. Roullá.

ROLE, prov., s. m. V.

ROLLE, s. m. Rolle, rôle, liste, catalogue; partie d'une pièce de théâtre qu'un acteur est chargé de débiter; rouleau, rond; halo, *la luno fa rolle*, on voit le halo autour de la lune, V. Pargue, Rodo; *rolle* se dit aussi du cercle rougeâtre qui se produit autour de la flamme d'une lampe.— Ety. lat., *rotulus*.

ROMA, b.-lim., v. a. V. Ramá.

ROMANCHI, dauph., s. f. Vase de bois, servant de mesure pour les fruits qu'on veut diviser en plusieurs portions.

ROMANI, s. m. V. Roumani.

ROMBAL, querc., s. m. V. Rambal.

ROMBALA, b.-lim., v. a. Rabrouer, réprimander.

ROMIÉ, dauph., s. m. Pèlerin. V. Roumiéu.

ROMOISA, querc., v. a. Calmer, adoucir. V. Remauzá.

ROMOLHA, b.-lim., s. m. Branches d'arbre dont on se sert pour ramer les haricots, les pois, etc. — Ety., *ramo*.

ROMOSSADO, querc., s. f. V. Ramassado.

ROMOUNA. b.-lim., v. a. V. *Ramouná* et *Remoundá*; employé neutralement, il signifie, grommeler. — Syn. *roumá*.

ROMOUNADO, b.-lim., s. f. Réprimande. — Ety., s. part. f. de *romouná*, grommeler.

ROMPAL, b.-lim., s. m. V. Rampal.

ROMPOGNO, b.-lim., s. f. Indisposition, petite maladie qui n'empêche pas celui qui en est atteint de se livrer à ses occupations ordinaires; il signifie aussi, querelle, tracasserie, et pour ces deux dernières acceptions, il est synonyme de *rampogno*.

RON, b.-lim., s. m. Rond, anneau, lien fait avec une branche de bois vert, la branche elle-même : *ron de chossan*, branche de chêne.

RON DE FÈURE, b.-lim., s. m. Léger mouvement de fièvre ; *ron de foulio*, grain de folie.

RONA. **RONAIRE**, b.-lim.. V. Rená, Renaire.

RONADO, b.-lim., s. f. Mouvement de mauvaise humeur. — Ety., s. part. f. de *roná*, grogner.

RONCOUGNA, b.-lim., v. a. V. Rencugná.

RONCUN, querc., s. m. V. Rancuno.

RONCURA (Se), b.-lim., v. r. V. Rancurá.

RONCURO, b.-lim., s. f. V. *Rancuro*; il se dit aussi d'une douleur physique.

RONDAL, **RONDISSO**, **RONDO**, b.-lim., V. Randisso.

RONDOLO, b.-lim., s. et adj. Fainéant, rôdeur, batteur de pavé. — Ety., *rondoulá*, rôder.

RONDOULA, b.-lim., v. n. Rôder, fainéanter.

RONDOULEJA, b.-lim., v. n. V. Randoulejá.

RONGOSSA, b.-lim., v. a. Réprimander vertement; au neutre, grommeler, grogner.

RONGOSSADO, b.-lim., s. f. Gronderie, vive réprimande. — Ety., s. part. f. de *rongossá*.

RONGOSSOU ouso, b.-lim., adj. Grondeur, euse, grognon. — Syn. *ranganèu*. — Ety., *rongossá*.

RONGOURJA, b.-lim., v. a. (rongourdzá). V. Rangourjá.

RONGUELHA, B.-LIM., v. n. Râler. V. Rangoulá.

RONGUILHO, RONGUILHOU, B.-LIM., s. m. Homme qui n'est jamais content de rien et qui chicane sur tout.

RONISSA, B.-LIM., v. n. Traîner, être dans un état de langueur dont on ne peut se guérir; languir, se flétrir en parlant des plantes.

RONLO, B.-LIM., s. f. Jeu de la mérelle; autre jeu d'enfant qui consiste à lancer sur un plan incliné un petit corps rond dans le but de toucher un corps semblable qui avait été lancé de la même manière par un autre joueur; il signifie aussi, trou rempli d'eau glacée.

RONOU, ouso, B.-LIM., adj. Grogneur, euse. V. Renous.

RONSA, CÉV., v. a. V. Rounzá.

RONSO, PROV., s. f. V. Rosso.

RONSUN, QUERC., s. m. V. Ransun.

RONTIALO, B.-LIM., s. f. Toile d'araignée. V. Rantèlo.

RONTIOLA, B.-LIM., v. a. Enlever les toiles d'araignée; *rontiola*, *ado*, part., dont on a enlevé les toiles d'araignée; *ciel bien rontiola*, ciel sans nuages. — ETY., *rontiolo*.

RONTIOLODOUR, B.-LIM., s. m. Balai pour enlever les toiles d'araignée. — ETY., *rontiolá*.

ROPELAIRE, QUERC., s. m. Appeau. V. Piéulol.

ROPIO, GASC., adv. Rien du tout.

ROPIOLA (Se), LIM., v. r. Se rétablir après une maladie, se ravigoter, se réconforter.

ROQUE, BÉARN., s. f. V. Roco.

ROQUET, s. m. Petit roc, petite pierre. — ETY., dim. de roc.

ROQUETO, B.-LIM., s. f. V. *Raqueto*; au fig., épaule de mouton, à cause de sa ressemblance avec une raquette; il signifie aussi, crécelle, V. Tarabastèlo.

ROS, CÉV., TOUL., s. f. Rosée. V. *Aiguache*. — ETY. LAT., *ros*.

ROSAL, s. m. Rosée. — ETY., *ros*.

ROSCHAL, B.-LIM., s. m. (rostsal). Cendres chaudes.

ROSCLA, ROSCLADOUIRO, ROSCLODURO, B.-LIM., V. Rasclá, Rascladouiro, Rascladuro.

ROSEL, s. m. Réseau, espèce de tissu de fil.

ROSERA, CAST., s. m. V. Reseda.

ROSETO, s. f. ROSETA, petite rose; rosette, nœud de ruban; petite plaque de métal de forme ronde; rasade, dans le dial. b.-limousin, *béure roseto*, boire à rasade. — CAT., ESP., PORT., *roseta*; ITAL., *roseta*. — ETY., dim. de *roso*.

ROSIMA, B.-LIM., s. m. V. Razimat.

ROSIN, B.-LIM., s. m. V. Razim.

ROSO, s. f. ROSA, rose, la fleur du rosier. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rosa*. — ETY. LAT., *rosa*.

ROSO COUGOURDANO, PROV., s. f. Rose à cent feuilles, *Rosa centifolia*.

ROSO D'ASE, s. f. Pivoine officinale. — SYN. *grando pimpanèlo*.

ROSO DE JÉRICO, s. f. Carline. V. Cardousso.

ROSO DE JUNOUN, TOUL., s. f. Lis blanc. V. Liri.

ROSO DE MOUNTAGNO, s. f. Ciste cotonneux. — SYN. *massugo*. V. Mouge.

ROSO DE NOUÉ, PROV., s. f. Ellébore fétide. — SYN. *maussible*, V. Mafsioure.

ROSO DIS UBRIAGO, PROV., s. f. Rose de provins.

ROSOMION, CAST., s. m. Géranion.

ROSOUIRA, ROSOUIRO, B.-LIM., V. Radouirá, Radouiro.

ROSOUNA, B.-LIM., v. n. V. Razouná.

ROSPET, B.-LIM., s. m. Colline, monticule, tertre; *rospetoù*, petite colline.

ROSSA, v. a. V. Roussá.

ROSSADO, QUERC., s. f. Race, mauvaise race. V. Rassado.

ROSSALHO, ROSSATALHO, V. Roussalho, Roussatalho.

ROSSE, BITERR., s. m. Herse, instrument propre à émotter. — SYN. *arpe*,

erpi, rossoul ; on donne le même nom à deux petites roues, portées sur un petit essieu sur lequel on place le cep de l'araire pour qu'il ne traîne pas à terre, dans le trajet de la ferme au champ que l'on va labourer; *faire rosse d'uno causo*, gaspiller une chose, en faire litière.

ROSSO, s. f. Rossa, rosse, vieux cheval, mauvais cheval ; au fig., personne qui n'est bonne à rien ; femme de mauvaise vie. — Syn. *ronso*. — Cat., *rossa ;* ital., *rozza*. — Ety. all., *ross*, cheval.

ROSSO, **ROSSOUL**, s. m. Herse. V. Rosse.

ROSTE, o, gasc., adj. Raide, rigide.

ROSTEL, **ROSTELA**, **ROSTELADO**, **ROSTELIER**, V. Rastel, Rastelá, Rastelado, Rastelier.

ROSTIVOU, ivo, b.-lim., adj. Rétif, ive.

ROSTO, gasc., s. f. Bouillon qu'on porte dans leur chambre aux nouveaux mariés.

ROSTOUL, b.-lim , s. m. V. Rastoul.

ROSTOULHA, b.-lim., v. a. V. Refestugá.

ROT, o, alb. part. Rompu, e. V. Rout.

ROTA, b.-lim., v. a. et n. Rater, V. *Ratá ;* roter, V. Routá.

ROTA, ado, b.-lim.. adj. Rongé, ée, par les rats, V. *Ratat ;* il signifie aussi marqué de la petite vérole, Syn. *rotoulho*, personne marquée de la petite vérole.

ROTAIRE, s. m. V. Routaire.

ROTÈLO, b.-lim., s. f. V. Rato *et* Ratèlo.

ROTIAL, b.-lim., s. m. Péritoine, mésentère ; peau qui enveloppe les intestins des animaux.

ROTO, prov., s. f. Poisson St-Pierre. V. Gal.

ROTOMAGOT, s. m. Diablotin.

ROTOULHO, b.-lim., adj. Marqué, ée de la petite vérole. — Syn. *rota. ado*.

ROU, to, b.-lim., cév , part. Rompu, e. V. Rout.

ROUACHO, s. f. Tannée. V. Rocho.

ROUADA, prov., v. n. Faire de la gelée blanche. — Ety., *rouado*.

ROUADO, prov., s. f. Gelée blanche. V. Aubièiro.

ROUAI, prov., s. m. Buisson en général.

ROUAL, cév., s. m. Rosée. V. Aiguage.

ROUALO, prov., s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

ROUAN, gasc., s. m. Bœuf gras ; *rouano*, s. f., vache grasse. — Syn. *rouard, ardo*.

ROUANTI, gasc., v. a. Engraisser, en parlant des animaux de boucherie et particulièrement des bœufs.

ROUARD, ardo, s. m. et f. V. Rouan.

ROUASTO, prov., s. f. Latte ; bande de bois qui entoure les claies des vers à soie. — Biterr., *riosto*, mauvais chevron ; prov., *rouestro*.

ROUB, cév., s. m. Tronc d'arbre. — Syn. *to*. V. Rol.

ROUBAL, **ROUBAU**, s. m. Rouge-gorge. — Syn. *rigal, rigau*. V. Barborous.

ROUBAUDO, s. f. Espèce de figue.

ROUBE, querc., s. m. Chêne blanc. V Rouire.

ROUBERTO, prov., s. f. Herbe à Robert, V. Bec d'agruo.

ROUBI, gasc., v. a. Frotter violemment ; broyer, écraser ; *roubit, ido*, part., frotté, ée violemment ; broyé. — Syn. *roubidá*.

ROUBIACAS, b.-lim., s. f. p. Vieilles femmes radoteuses et chagrines.

ROUBICAINAS, b.-lim., s. f. p. Plaintes répétées.

ROUBIDA, gasc , v a. Frotter, tordre le linge en le lavant ; au fig., donner une volée de coups de poings ou de coups de bâton.

ROUBIL, s. m. Roill, rouille ; on appelle aussi rouille une maladie des plantes occasionnée par de très-petits champignons. — Syn. *roulho, rouvi, rouvil, roubi*. — Ety, lat., *rubigo*.

ROUBILHA, v. a Rouiller, couvrir de rouille. faire venir de la rouille; *se roubilhá*, v. r., se rouiller, contracter de la rouille ; au fig., perdre sa vivacité, son talent; *roubilhat, ado*, part., rouillé, ée. — B.-LIM., *roulhá*. — ETY., *roubil*.

ROUBILHI, DAUPH., s f. Robes, vêtements en général.

ROUBILHOUS, ouso, adj. Rouillé, ée; rouilleux, couleur de rouille. — SYN. *roulhous*. — ETY., *roubil*.

ROUBIN, ino, adj. Châtain-roux, en parlant de la couleur du poil des mulets, des mules et des chevaux. — ETY. LAT., *rubidus*, rougeâtre.

ROUBINIOLO, B.-LIM., s. f. Petite rigole, petit canal. — ETY., dim. de *roubino*.

ROUBINO, PROV., s. f. Montagne de nature schisteuse.

ROUBINO, s. f. Canal de rivière ; canal de dessèchement pour les terrains marécageux, canal d'embranchement ; canal de communication d'un étang salé avec la mer ; fossé d'écoulement ; cours d'eau. — SYN. *besalièiro*.

ROUBISSO, s. f. Nom commun aux diverses espèces d'Adonides, mais qu'on donne plus particulièrement à l'Adonide d'automne, *Adonis autumnalis*, de la fam. des Renonculacées ; l'Adonide d'été est appelée, en Provence, *herbo d'amour*, et l'Adonide écarlate, *flour dóu masclun*. — SYN. *rubisso*.

ROUCA, PROV., v. n. Roter. V. Routá.

ROUCAIROL, adj. Hérissé de rochers. — ETY., *roc*, rocher.

ROUCAIROUN, PROV., s. m. Crénilabre ou lutjan œillé, *Crenilabrus, Lutjanus ocellaris* ; M. nom, le lutjan tancoïde, *Lutjanus tinea*, poissons qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *roucassier, roucau*.

ROUCALHO, s. f. Rocaille, cailloux. — ESP., *rocalla*. — ETY., *roco*.

ROUCALHOUS, o, adj. Rocailleux, euse; raboteux. — ETY., *roucalho*.

ROUCARIÉ, s. f. Rocher calciné qui se réduit en petites écailles ou en poussière ; rocher schisteux. — SYN. *rancarédo*. — ETY., *roc*.

ROUCAS, s. m. Roche ; grosse pierre. — SYN. *rouchas*. — ETY., augm. de *roc*.

ROUCASSÉ, PROV., s. m. Calcaire houiller grossier. — ETY., *roucas*.

ROUCASSIA, v. n. Marcher, courir dans les rochers, fréquenter les lieux pierreux. — SYN. *rouchassiá*. — ETY., *roucas*.

ROUCASSIER, èro, adj. Des rochers, qui tient aux rochers ; *moufo roucassiéro*, mousse qui couvre les rochers. — ETY., *roucas*.

ROUCASSIER, s. m. Fauvette des Alpes, V. *Lagagnouo* ; M. nom, le traquet rieur, V. Merle de la coueto blanco.

ROUCASSIER, s. m. V. Roucairoun.

ROUCASSILHO, s. f. Blocaille, pierraille, rocaille, angle de rocher ; *roucassilhos*. s. f. p., petits rocs détachés. — ETY., *roucas*.

ROUCASSOUN, PROV., s. m Petit rocher ; roche brisée. — ETY., *roucas*.

ROUCASSOUS, ouso, adj. Rocheux, euse. — ETY., *roucas*.

ROUCAT, ado, CART., adj. Devenu, e, dur comme le roc ; durcie comme la pierre, en parlant de l'eau gelée.

ROUCAU, alo, PROV., adj. Pierreux, euse. — ETY., *roc*.

ROUCAU, PROV., s. m. Nom donné, avec celui de *rouquier*, à plusieurs poissons de la Méditerranée, du genre *labre*, qui ont l'habitude de se cacher dans les trous des rochers, et notamment au paon de mer, *Labrus pavo*, appelé aussi *tourd, lasami*.. On donne aussi le nom de *roucau*, à plusieurs poissons du genre *lutjanus*. V. Roucairoun.

ROUCHAS, ROUCHASSIA, PROV., V. Roucas, Roucassiá.

ROUCHASSIER, PROV., s. m. Fauvette des Alpes. V. Roucassier.

ROUCHET, s. m. V. Rouquet.

ROUCHIÉ, DAUPH., v. n. Ronfler. V. Rouncá.

ROUCHINOL, GASC., s m. V. Roussignol.

ROUCHOUNCHOU, s. m. V. Rechauchoú.

ROUCOU, s. m. Rocou ou Raucou, pâte dure et sèche, préparée par fermentation avec les semences du rocouyer dont on se sert pour teindre en jaune ou en jaune orangé la soie et quelques autres produits.

ROUCOULA, v. n. Roucouler. — CAST., *roucouná*. — Onomatopée.

ROUCOULAMENT, s. m. Roucoulement. — ETY., *roucoulá*.

ROUCOUNA, CAST., v. n. V. Roucoulá.

ROUDA, v. n. RODAR, rôder, aller et venir, courir çà et là, aller autour ; tourner, rouler comme une roue ; avec la voix active, arrondir, rendre rond, tourner, entourer. — CAT., ESP., PORT., *rodar* ; ITAL., *rotare*. — ETY. LAT., *rotare*.

ROUDA, v. a. T. de tanneur, Brasser les cuirs, les étendre, les remuer dans la cuve avec le tan et l'eau chaude pour les rougir.

ROUDACIÉU, s. f. Rotation.— ETY. LAT., *rotationem*.

ROUDAIRE, airo, **ROUDARELLO**, s. m. et f. Rôdeur, euse, coureur, euse, celui, celle qui perd tout son temps à courir ; vagabond, nomade. — SYN. *roudalier, roudarèu, roudouli*. — ETY., *roudá*.

ROUDAIRE, CÉV., s. m. Panaris. — SYN. *garach, labouraire, batadis*. V. Panaris.

ROUDAL, CAST., s. m. Ornière, trace profonde faite par les roues des charrettes sur un chemin. — SYN. *roudan* ; BITERR., *carral*. — ETY., *rodo*.

ROUDALIER, ièiro, s. m. et f. Rôdeur, euse. V. Roudaire.

ROUDAMENT, s. m. Action de rôder ; *roudament de cap*, vertige. — ETY., *roudá*.

ROUDAN, CAST., s. m. Ornière. V. Roudal.

ROUDARÈU, ello. PROV., s. m. et f. Rôdeur, euse. V. Roudaire.

ROUDARIÈ, s. f. Rouages, toutes les roues d'une machine. — ETY., *rodo*.

ROUDASOUNS, PROV., s. f. p. V. Rougazous.

ROUDASSEJA, BITERR., v. n. V.

ROUDASSIA, PROV., v. n. Ne faire que rôder ; être constamment autour d'un lieu déterminé dans le but de commettre une mauvaise action. — ETY., fréq. de *roudá*.

ROUDAT, ado, part. Ceint, e, entouré ; *fusto roudado*, poutre roulée, mauvaise poutre dont les couches circulaires se séparent aisément et dont on ne peut pas faire des chevrons.

ROUDAT, CÉV., s. m. Champ en chaume dont on sème les bords pour marquer qu'on veut en garder l'herbe, et empêcher les troupeaux étrangers d'y entrer ; chaume réservé. — ETY., *roudá*, entourer.

ROUDAU, GASC., s. m. Rond, cercle, circuit. — ETY., *roudá*, entourer.

ROUDEIROU, PROV., s. m. (roudeiròu). Porte-faix, crocheteur.

ROUDEJA, v. n. Rôder, vaguer ; avec la voix active, tourner autour de, V. *Roudá* ; faire la roue, en parlant des paons, des dindons. — ETY., *rodo*, roue.

ROUDEJAIRE, s. m. V. Roudaire.

ROUDEL, CÉV., s. m. Rouleau, rouleau de parchemin. — ETY., dim. de *rodo*, roue.

ROUDELA, v. n. ROTLAR, rouler, tomber en tournant, dégringoler. — SYN. *regoulá, roudoulá, rudelá, redoulá*. — ETY. B.-LAT., *rotulare*, rouler.

ROUDELEJA, CÉV., v. n. Rôder. — SYN. *roudejá, roudoulejá*. — ETY., fréq. de *roudá*.

ROUDELET, s. m. Petit rond, petit cercle ; groupe, chœur ; *faire soun roudelet*, se caser en parlant des oiseaux qui font un petit rond en forme de nid ; *faire roudelet à l'entour de quauqu'un*, faire cercle autour de quelqu'un — SYN. *roudet*. — ETY., altér. de *roundelet*, dim. de *round*, rond. V. aussi, *Radoulet*.

ROUDELHAT, s. m. Raisin à grains ronds blancs ou jaunâtres, à peau dure et à saveur douce.

ROUDÈLO, s. f. RODELA, rouelle, tranche de certaines choses coupées en

rond ; rouelle de veau, de mouton, etc. ; tranche de saucisson. — Syn. *rudèlo, ruèlo.* — Ety. lat., *rotella*, petite roue.

ROUDET, s. m. Petit rond ; girandole d'un feu d'artifice ; hérisson ou petite roue dentée d'un puits à roue qui s'engrène avec les fuseaux de la lanterne ; rouet d'un moulin, petite roue munie de dents, attachée à l'arbre que l'on fait tourner ; bouton traversé par un petit pivot que les enfants s'amusent à faire tourner ; capsule du Cucubale behen et de la Silené gonflée, qu'ils font aussi tourner ; *roudet de ceaucles*, molle de cerceaux. — Ety., dim. de *rodo*, roue.

ROUDETO, s. f. Petite roue. — Ety., dim. de *rodo*.

ROUDIA, v. n. V. Roudilhá.

ROUDIER, s. m. Charron, ouvrier qui fait les roues des charrettes et des voitures. Auger Gaillard, au titre de son recueil de poésies albigeoises, se qualifie de *Roudier de Rabastens ;* il est employé adjectivement quand on dit, *pous roudier*, puits à roue. — Ety., *rodo*, roue.

ROUDILHA, cév., v. n. Regarder autour de soi, tourner les yeux de côté et d'autre.

ROUDOL, cast., s. m. Rayon de soleil qui perce les nuages pendant un orage ; clairière d'une forêt. — Syn. *esclairol.*

ROUDOU, s. m. Espace circonscrit en rond. V. Rodou.

ROUDOU, ROUDOUN, s. m. Rodor, corroyère à feuilles de myrte ; Syn. *redoú, nertas ;* pour le sumac des teinturiers, V. Fauvi.

ROUDOULA, v. n. Rouler, dégringoler, V. Roudelá.

ROUDOULEJA, prov., v. n. Rôder. V. Roudelejá.

ROUDOULET, s. m. V. Radoulet.

ROUDOULI, cast., s. m. Rôdeur. V. Roudaire.

ROUEIREDO, s. f. Forêt de chênes blancs. — Syn. *rouvairé*, *rouvedo*, *rouiredo*, *rouveiredo*, *rouvièiro.* — Ety., *roueire*, *rouire.*

ROUÈLO, s. f. Rozella, pavot coquelicot, pl. de la fam. des Papavéracées, qu'on trouve dans les champs de blé. — Syn. *roualo, planto-roualo, rougèla, rialo, cacalaca, cacaraca, gaugalin, grauselé, grausèlo, gueringau, rouzèlo, gueringuingau, mal d'uels, parapèu, couroso, flour de maisso, galin-galau, rousaretto.* — Anc. cat., *rosella.* — Ety., *roso*, à cause de la couleur rouge du coquelicot.

ROUEND, o, prov., adj. V. Round.

ROUERGAS, s. m. Habitant du Rouergue ; à Nîmes, on appelle *rouergas* un vent ouest-nord-ouest qui souffle souvent en décembre, vent qui vient des montagnes de l'Aveyron ou du Rouergue.

ROUERGUE, s. m. Ancienne province de France dont fait partie le département de l'Aveyron.

ROUERGUE, uo, prov., s. et adj. Grondeur, euse.

ROUFIAN, s. m. Maquereau. V. Rufian.

ROUFIAN, prov., s. m. Bougie de couturière, morceau de chiffon huilé qu'on allume pour s'éclairer.

ROUFLA, cév., v. n. V. *Rounflá* ; on dit d'une personne à qui rien ne manque : *rouflo de tout*, V. Rounfle.

ROUFLAIRE, s. m. V. Rounflaire.

ROUFLE, prov., s. m. Râle de l'agonie.

ROUFLE, s. m. T. de mar., Carrosse, petit logement établi sur le tillac d'un gros vaisseau.

ROUFLEJA, v. n. Renifler, retirer, en aspirant un peu fort, l'humeur ou l'air qui est dans les narines. — Ety., fréq. de *rouflá.*

ROUGA, prov., v. n. Rouler, dégringoler. — Syn. *regoulá, roudelá, rudelá.*

ROUGAGNA, cév., toul., v. a. Ronger. — Syn. *rouigá, rouzigá.*

ROUGAGNOU, cév., toul., s. m. Vielleur, joueur de vielle ou de quelque chétif instrument ; il signifie aussi, morceau, reste, rogaton. — Ety., *rougagná*, ronger.

ROUGAZOUS, ROUGAZOUNS, s. f. p.

Roazo, rogazo, Rogations, prières publiques avec processions pour la conservation des fruits de la terre ; *sant Mamers loqual establi los tres jorns de las Rogazos*, (Cat. dels apostols). — Syn. *rouguesoun, roudasouns*, f. a. — Cat., *rogació ; esp., rogacion ; ital., rogazione.* — Ety. lat., *rogationes.*

Rouge, jo, adj. Rog, rouge; *lou rouge*, s. m., la couleur rouge, *lou rouge i es mountat à la caro*, il a rougi. — Gasc., *routye ;* béarn., *rouy.* — Cat., *rotj ;* esp., *rojo ;* ital., *roggio.* — Ety. lat., *rubeus.*

Rouge de matin,
Bagno lou camin,
Rouge de sèro,
Bèu temps espèro,

Pro.

Rougèiro, cast., s. f. Vairon, petit poisson de rivière, d'une couleur rougeâtre.

Rougeirolo, cév., s. f. Fruit de l'azerolier, V. *Boutelhous ;* prov., lueur rougeâtre. — Ety., *rouge.*

Rougeja, v. n. Rojejar, paraître rouge, tirer sur le rouge. — Syn. *rougiá.* — Cat., *rojejar ;* esp., *rogear ;* ital., *rosseggiare.* — Ety., *rouge.*

Rougèla, montp., s. f. Coquelicot. V. Rouèlo.

Rouget, èto, adj. Un peu rouge ; *rouget*, s. m., rouge dont les femmes se barbouillent les joues, fard. — — Ety., dim. de *rouge.*

Roujet, toul., s. m. Variété de l'agaric comestible. — Syn. *bousiquet, pradelet.* V. *Camparol ;* à St-Pons, on donne le nom de *rouget* à l'oronge vraie (*iranget*).

Rouget, s. m. Rouget ou petit surmulet, *Mullus ruber*, poisson de la Méditerranée, très-estimé ; à Nice, on appelle, *rouget de bocca*, le surmulet ou mulet barbé, *Mullus surmuletus*, plus gros que le précédent et plus commun.

Rougeto, prov., s. f. Grès houiller schisteux. — Ety., *rouge.*

Rougeto, prov., s. f. Onagre bisannuelle, *Œnothera biennis*, pl. de la fam. des Onagrariées.

Rougeto, toul., s. f. Erythrée centaurée, vulgairement petite centaurée, ainsi appelée parce que ses fleurs sont rouges ; c'est aussi le nom de la crassule rouge, *Crassula rubens*, plante de la fam. des Crassulacées ; on appelle, à Toulouse, *rougeto*, l'agaric pectinacé rougeâtre et l'agaric sanguin. — Ety., *rouge.*

Rougeto, cév., s. f. Vandoise, *Cyprinus leuciscus*, poisson de rivière. V. Sofio.

Rougi, v. a. Rogir, rougir, teindre en rouge, rendre rouge ; employé neutralement, il signifie, rougir, devenir rouge, avoir honte, être confus. — Béarn., *rouy.* — Ety., *rouge.*

Rougia, prov., v. n. V. Rougejá.

Rougina, alb., cév., v. n. Faire un bruit semblable à celui des roues non graissées ; cast., grogner, V. Roundiná.

Rouginas, asso, **Rouginel**, **Rouginèu**, èlo, **Rouginous**, ouso, adj. V. Roujastre.

Rougna, **Rougnaduro**, b.-lim., V. Raugná, Raugnaduro.

Rougnèiro (Herbo), s. f. Corvisartie d'Hélène ou Aunée, Inule campane, *Corvisartia helenium, Inula helenium*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée à St-Pons, *nulo-campano.*

Rougneto, s. f. Renette, instrument de maréchal-ferrand pour couper l'ongle du cheval par sillons. — Ety., *rougná*, ronger.

Rougni, dauph., s. f. V.

Rougno, s. f. Ronha, runha, rogne, gale, éruption cutanée, se manifestant par des pustules ; farcin, maladie des chevaux ; au fig., corvée, os à ronger ; mauvaise créance ; *cercá rougno*, chercher noise ; *cercá de rougno per se gratá*, élever une mauvaise difficulté qui doit tourner contre celui qui l'a suscitée. — Syn. *galo, rouigno.* — Cat., *ronya ;* esp., *rona ;* port., *ronha ;* ital., *rogna.* — Ety. lat., *robiginem*,

Que a la rougno
N'es pas sens besougno.

Pro.

ROUGNO, PROV., s. f. Helminthie vipérine, *Helminthia echioïdes*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *cardounesso.*

ROUGNO (Herbo de la), s. f. Dentelaire d'Europe. V. Matucel.

ROUGNO-CABRAU, PROV., s. f. Gale des bêtes à laine, qui se manifeste principalement sur le nez et sur les joues, et qu'on guérit avec de l'huile de *cade*, faite avec les baies du genévrier oxycèdre.

ROUGNO-DE-MAR, PROV., s. m. Gland de mer, *Balanus*, mollusque de l'ordre des Brachiopodes.

ROUGNOU, ROUGNOUN, s. m. RONHO, RENHO, rognon, rein des animaux et de l'homme ; au fig., *rougnoù d'un camp*, la meilleure partie d'un champ ; *planto m'acò sus rougnous*, mets cela sur l'estomac. — SYN. PROVENÇAL D'ARLES, *gougnoun*, f. a. — CAT., *ronho ;* ESP., *rinon.* — ETY. B.-LAT., *renionem*, dim. de *ren*, rein.

ROUGNOULET, B.-LIM., s. m. Personne qui, ayant beaucoup de moyens, n'a pas su en faire usage : *oquèi Pierre Rougnoulet que d'un montel pouguè pa fa un bounet*, c'est Pierre Rognolet qui d'un manteau ne put pas faire un bonnet.

ROUGNOUNA, v. n. Rognonner, gronder, grommeler entre ses dents.

ROUGNOUNADO, s. f. RONHONADA, selle ou filet de mouton au-dessus des rognons ; partie de la longe du veau ou du mouton à laquelle tiennent les rognons. — ETY., *rougnoun.*

ROUGNOUNAL, CÉV., s. m. La hanche ou le côté des animaux de boucherie. — ETY., *rougnoun.*

ROUGNOUS, ouso, adj. ROGNOS, galeux, euse ; au fig., *déute rougnous*, créance véreuse. — SYN. *galous.* — CAT., *ronyos ;* ESP., *roñoso ;* ITAL., *rognoso.* — ETY., *rougno.*

ROUGUESOUN, s. f. V. Rougazous

ROUHUROS, PROV., s. f. p. Débris de fourrage que les bestiaux laissent dans la mangeoire. V. Rouïsses.

ROUI, PROV., v. n. Gronder, se plaindre continuellement.

ROUI, PROV., s. m. Tapage, vacarme.

ROUI, PROV., s. m. Rouille. V. Roubil.

ROUÏBRE, PROV., s. m. Regain. V. Reprin.

ROUÏCHES, s. m. p. V. Rouïsses.

ROUÏGA. ROUÏGADURO, PROV., V. Rouzegá, Rouzegaduro.

ROUIGNETO, PROV., s. f. Renette. V. Rougneto.

ROUIGNO, PROV., s. f. V. Rougno.

ROUÏGNURO, PROV., s. f. V. Raugnaduro.

ROUÏGO-RACINOS, PROV., s. f. Courtilière. V. Taro-cebos.

ROUÏGOUN, PROV., s. m. Trognon, rogaton, restes ; *rouïgoun de poumo*, cœur de pomme.

ROUÏGOUS, ouso, PROV., adj. Rouillé, ée. V. Roubilhous.

ROUÏGUIÉRO, PROV., s. f. Voirie, lieu où l'on jette les bêtes mortes. V. Escourjadoù.

ROÜIL, ROÜILHA, ROÜILHADO, ROÜILHAT, CAST., V. Roubil. Roubilhá, Roubilhat.

ROÜINA, v. a. REUNAR, ruiner, abattre, démolir, détruire, saccager, ravager ; au fig., réduire quelqu'un à l'indigence ; *se rouïná*, v. r., se ruiner, perdre sa fortune. — SYN. *arrouïná.* CAT., ESP., PORT., *ruinar ;* ITAL., *rovinare, ruinare.* — ETY., *rouïno.*

ROÜINET, CAST., s. m. Robinet.

ROÜINO, s. f. ROINA, RUINA, ruine, chute ; perte de la fortune ; *rouïnos*, s. f. p., décombres ; en Roman, ouragan, tempête, ravine. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *ruina.* — ETY. LAT., *ruina.*

ROÜINOUS, ouso, adj. Ruineux, euse. — CAT., *ruinos ;* ESP., PORT., ITAL., *ruinoso.* — ETY., *rouïno.*

ROUIRE, B.-LIM., v. a. Royre, avaler, manger comme un glouton ; travailler plus qu'on ne peut le faire. — Cat., *roure ;* esp., port., *roer ;* ital., *rodere.* — Ety. lat., *rodere*, ronger.

ROUIRE, s. m. Roire, roure, chêne blanc, chêne rouvre, *Quercus pedunculata*, arbre de la fam. des Cupulifères. — Syn. *chaine blanc, garrig, rouve, rouvei, roure, roire.* — Cat., *roure ;* esp., *roble, robre ;* port., *roble ;* ital., *rovere, rovero.*— Ety. lat., *robur.*

ROUIREDO, s. f. Chênaie. V. Rouèiredo.

ROUIRIU, B.-LIM., s. m. Regain. V. Reprin.

ROUÏSSÈIRE, PROV., s. m. Grogneur, inquiet. — Syn. *roui*, grogner.

ROUÏSSEJA, PROV., v. n. Chercher une proie avec avidité. — Ety., *rouïsse*, singulier de *rouïsses*, débris, restes de viande ou de toute autre chose qui sert d'aliment.

ROUÏSSES, BITERR., s. m. p. Débris de fourrage, de paille, que les bestiaux laissent dans la mangeoire ou font tomber sur la litière ; PROV., rogatons, restes d'un repas. — Syn. *rouïsso, rouhuros, curilhos, retrous.* — Ety., ce mot vient d'un radical *roui*, qui se trouve dans le provençal, *rouigá*, ronger, et dans le b.-lim., *rouire*, avaler, manger avec avidité.

ROUÏSSO, PROV., s. f. V. *Rouïsses ;* il se dit aussi des branches et de la tige d'un arbre mort.

ROUÏSSO, PROV, s. f. Buse ; *rouïsso de palun*, busard. V. Russo.

ROUIT, s. m. Rouet de moulin. V. Roudet.

ROUITO, PROV., s. f. Vermillon, incarnat des joues ; *que rouito !* quelle joue !

ROUJAL, CAST., s. m (rouxal). Espèce de raisin rouge. — Ety., *rouje.*

ROUJAN, PROV., s. m. Jeune cochon qu'on achète aux foires pour l'engraisser. — Syn. *nourridoú.*

ROUJASTRE, o, adj. Rougeâtre, qui tire sur la couleur rouge, qui est d'un rouge sale. — Syn. *rouginas, rouginel, rouginèu, rouginous.* — Ital., *rossastro.* — Ety., *rouje.*

ROUJO, PROV., s. f. Maladie des vers à soie qui deviennent rougeâtres. — Ety., *rouje*

ROUJOLO, PROV., s. f. Ruban ou flamme de mer ; cépole serpentine, poissons de la Méditerranée. V. aussi Courrejolo.

ROUJOLO, s. f. Rougeole. V. Sinipiéu.

ROUJOLO, s. f. Melampyre des champs, vulgairement, blé de vache, rougeole, queue de renard, *Melampyrum arvense*, pl. de la fam. des Scrophulariacées. — Syn. *blat de vaco.*

ROUJOU, ROUJOUR, s. f. Rojor, rougeur ; couleur rouge ; coloration que font apparaître sur le visage divers sentiments. — Cat., *rojor ;* esp., *rubor ;* ital., *rossore.* — Ety., *rouje.*

ROUJOUN, o, PROV., adj. Rougeaud, eaude. — Ety., *rouje.*

ROUL, CÉV., s. m. Rouleau ; *roul de tèlo*, pièce de toile en rouleau ; BITERR., *round de tèlo ;* V. *Roullèu ;* il signifie aussi, gros tronc d'arbre.

ROULA, ROULADO, V. Roullá, Roullado.

ROULANDINO, s. f. Nom d'une espèce de figue à Nice.

ROULANO, PROV., s. f. Groseille commune, fruit du *Ribes rubrum*, arbrisseau de la fam. des Grossulariées, appelé *grouselher à grapos, grouselher rouge.*

ROULET, ROULETO, ROULÈU, V. Roullet, Roulleto, Roullèu.

ROULHA, B.-LIM., v. a. Rouiller, V. *Roubilhá ;* il signifie aussi, battre, rouer de coups.

ROULHA, CAST., v. a. Scier, couper un arbre à longueurs ; *roulhas-bo à nòu pans*, coupez-le à neuf pans. — Ety., *roul*, rouleau.

ROULHADO, CAST., s. f. Billot, pièce de

bois coupée en longueur. — Ety., s. part. f. de *roulhá.*

ROULHAT, ado, part. Rouillé, ée ; battu, rossé ; coupé en longueur.

ROULHAT, s. m. Rouille. V. Roubil.

ROULHO, s. f. Rouille, V. *Roubil ;* c'est aussi le nom d'une maladie des plantes qui se manifeste par une poussière brune ou rougeâtre ; celle des Graminées, appelée, *Uredo rubigo vera*, se développe sur les tiges et sur les feuilles sous la forme de taches jaunes ou rousses. — Syn. *reoulh*, rouille.

ROULHO, cast., s. f. T. de tisser., Cylindre qui reçoit l'étoffe travaillée.— Ety., *roul*, rouleau.

ROULHOUS, ouso, adj. Rouillé, ée ; atteintes de la rouille en parlant des Graminées. — Syn. *reoulhous.* V. Roubilhous.

ROULI, b.-lim., s. m. Rozilh, rouille. V. Roubil.

ROULIBRE, cast., s. m. Seconde coupe des foins. — Prov., *reboulibre.*

ROULLA, v. a. Rolar, rotlar, rouler, faire avancer en tournant ; plier en rouleau ; employé neutralement, il signifie, courir le monde, rôder, voyager ; *roullat*, *ado*, part , roulé, ée, plié en rouleau. — B.-lim., *rounlá.*— Cat., *rotolar ;* esp., *rollar ;* port., *rolar ;* ital., *rotolare.* — Ety. b.-lat., *rotulare*, dérivé du lat , *rotulus,* rouleau.

ROULLA, dial. de St-Pons, s. m. Véronique des bois ou fausse germandrée. V. Verounico.

ROULLADO, s. f. Roulade, action de rouler du haut en bas, de dégringoler ; roulée, volée de coups.— B.-lim., *rounlado.*— Ety., s. part. f. de *roullá,* pris dans le sens de battre pour la dernière acception.

ROULLAIRE, s m. Rôdeur ; fainéant, désœuvré. — Ety., *roullá*, rôder.

ROULLAMENT, s. m. Roulement, mouvement de ce qui roule ; roulement de tambour. — Ety., *roullá.*

ROULLAN (Herbo), s. f. V. Panicaut.

ROULLET, s. m. Rouleau, pièce de bois cylindrique dont les chapeliers se servent pour donner la forme ronde aux chapeaux. — Syn. *roulet.* — Ety., dim. de *roul*, rouleau.

ROULLETO, s. f. Jeu de longue boule ; roulette, jeu de hasard qui se joue sur une table avec une petite boule poussée le long d'une rigole, d'où elle va se rendre dans un des portiques noirs ou blancs, qui font gagner s'ils sont de la couleur de la boule, et perdre s'ils n'en sont pas ; roulette, petite roue des tables, des chaises, etc.; petit instrument de pâtissier, servant à façonner la pâte. — Syn. *rouleto.* — Ety., *roullá,* rouler.

ROULLÈU, s. m. Rouleau, paquet d'une chose roulée ; morceau de bois rond sur lequel on fait rouler les choses pesantes ; rouleau à battre le blé, à émotter. — Syn. *roulèu*, *rounloú.* — Cat., *rotlo ;* esp., *rollo ;* port., *rolo ;* ital., *rotolo.* — Ety., *roullá,* rouler.

ROUMA, lim., v. n. Grommeler.

ROUMADAN, s. m. V. Ramadan.

ROUMADAU, prov., s. m. Caprice, accès de mauvaise humeur.

ROUMADAU, prov., s. m. Aigrette des plantes de la fam. des Chicoracées. — Syn. *volo-caut*, *perdigolo*, *voulur.*

ROUMAIRAGE, ROUMAIRAGI, prov., s. m.V. Roumaviage.

ROUMAN, s. m. Roman, le roman ou la langue romane. Quoique cette dénomination s'applique à toutes les langues néo-latines, elle est limitée dans ce dictionnaire au roman du midi de la France, qui fut l'instrument poétique de la pensée des troubadours. Ce roman s'est conservé jusqu'à nos jours dans les pays où il était parlé au moyen-âge, quoiqu'il y ait subi quelques altérations ; il s'emploie aussi adjectivement et on dit *la lenguo roumano*, *lou parlá rouman.* — Cat., *romanso ;* esp., port., *romano* ; ital., *romanzo.* — Ety. lat., *romanus*, romain ; le roman est, en effet, d'origine romaine ou latine.

Troubaire, aubouren doun lou viei parlá rouman,
Mistral, *Lis Isclo d'or.*

ROUMAN, s. m. Roman, roman ; il se dit proprement des poèmes appartenant au genre narratif, composés au moyen-âge en langue romane ; et, par ext., de toute histoire feinte, écrite en prose, où l'auteur cherche à exciter l'intérêt soit par le développement des passions, soit par la singularité des aventures.

ROUMANAGE, s. m. V. *Roumaviage ;* ramage, chant des oiseaux. V. Ramage

ROUMANEL, s. m. Agaric oronge. — Syn. *iranget, rouget, myjolo, boulet rouge, gouriau.* V. Doumergal.

ROUMANI, ROUMANIN, s. m. V. Roumari.

ROUMANIER, s. m. Ouvrier qui fait des balances, appelées romaines ; il se prend aussi dans le sens de *romancier* et se dit d'une personne qui conte des sornettes, qui débite des balivernes.

ROUMANIÉU, ROUMANIS, ROUMANIU, V. Roumari.

ROUMANIÉU DE PLAN, s. m. V. Roumarin de plant.

ROUMANIÈU-COUNIÉU, prov., s. m. Asperge sauvage ou asperge à feuilles pointues, *Asparagus acutifolius*, pl. de la fam. des Smilacées. — Syn. *ramo-counil.* V. Espargue sauvage.

ROUMANISCO, alb., s. f. Espèce de danse locale, air de cette danse.

ROUMANO, s. f. Romaine, peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids. — Syn. *escandau ;* b.-lim., *liéural.* — Ety., Arabe, *rommàna*, poids et balance.

ROUMARI, ROUMARIN, s. m. Romani, romanin, romarin, *Rosmarinus officinalis*, arbuste de la fam. des Labiées : *lou dimenche des Roumaris*, le dimanche de la Sexagésime, ainsi appelé parce que les jeunes gens, dans certains villages, étaient dans l'usage de placer, ce jour-là, des branches de romarin devant la porte des jeunes filles qu'ils courtisaient. — Syn. *roumaniéu, roumanis, roumaniu.* — Cat., *romani;* esp., *romero ;* ital., *rosmarino.*

ROUMARIN DE PLANT, s. m. Tanaisie annuelle, *Tanacetum annuum*, plante de la fam. des Synanthérées. — Syn. *roumaniéu de plant.*

ROUMARIN DE TINO, prov., s. m. Asperge à feuilles pointues, ainsi appelée parce qu'on met un fagot de feuilles de cette plante devant le trou d'une cuve pour empêcher les grains et les grappes de raisin de se mêler au vin qu'on en retire. — Syn. *asperjo à fuelho pounchudo, ramo-counieu, espargue sauvage.*

ROUMAS, s. m. (rôumas). Rhume. V. Raumas.

ROUMAT, b.-lim., s. m. (rôumat), V. Raumas.

ROUMATICO, cév., s. f. V. Rumatisme.

ROUMATISME, s. m. V. Rumatisme.

ROUMATYE, béarn., s. m. V. Froumage.

ROUMAVAGE, ROUMAVAGI, prov., s. m. V.

ROUMAVIAGE, montp., s. m. Romavage, rombatge, romavia, pèlerinage de Rome ; par ext., de Notre-Dame-de-Lorette, de St-Jacques de Compostelle ; fêtes patronales de diverses localités. — Syn. *roumairage, roumibage*, f. a. — Esp., *romerage ;* ital., *romeaggio.* — Ety., *rouma*, et *viage*, voyage à Rome.

ROUMAZEGOS, oso, cast., adj. Hargneux, euse.

ROUMB, s. m. Carrelet, *Rhombus arbatus, Pleuronecte, Rhombus, Linn*, poisson du genre pleuronecte, qu'on pêche communément sur nos côtes, dont la chair est estimée ; *Roumb clabelat*, pleuronecte turbot. — Niçard, *roumboù.*

ROUMBA, gasc., v. n. Rouler, dégringoler ; se répercuter, résonner, retentir.

ROUMBOU, niçard, s. m. Nom commun aux diverses espèces de pleuronectes, poissons de la division des Thoraciques, qu'on trouve dans la Méditerranée, et qu'on donne particulièrement au turbot et au carrelet. V. Roumb.

ROUME, s. m. V. *Roumec ;* à St-Pons, on appelle *roume des camps*, le *Rubus agrestis*, et le *Rubus cæsius*, ronce à fruits bleus.

ROUMÉ-COUNIL, s. m. Asperge à feuilles pointues. V. Ramo-counil.

ROUMEC, CÉV., TOUL., s. m. ROME, ROMET, ronce, arbrisseau épineux et rampant, *Rubus fruticosus*, de la fam. des Rosacées. — SYN. *rounze, roumèse, roumi, bartas ;* B.-LIM., *roumen.* — ETY. LAT., *rumicem.*

ROUMÈCO, s. f. Ogre, moine bourru, être fantastique, vampire femelle. — Le Mis de Lafare-Alais décrit ainsi la *Roumèco* dans ses *Castagnados :*

Sus vint arpos d'aragno
S'escasso soun cors brun ;
Soun ventre que regagno
De fèbre e de magagno
Suso l'orre frescun.

SYN. *baragagno, barban, faramauco, grafagnaudo, paparougno.*

ROUMEDAN, s. m. V. Ramadan.

ROUMEDIÈIRO, B.-LIM., s. f. Hallier. — ETY., *roume,* ronce.

ROUMEGAS, s. m. Lieu rempli de ronces, hallier, ronceraie, touffe de ronces, buisson fort épais. — SYN. *roumés, rouazas, roumejas, roumias, rounzas, rounzec, rounzier.* — ETY., *roume.*

ROUMÈIRAGE, ROUMÈIRAGI, PROV., s. m. V. Roumaviage.

ROUMEJAS, PROV., s. m. Clématite. V. *Vitalbo ;* il est aussi synonyme de *roumegas.*

ROUMÈJO, PROV., s. f. Ronce. V. Roumec.

ROUMEL, B.-LIM., s. m. (ròumel). Rhume, enrouement. V. Raumas.

ROUMELA, B.-LIM., v. n. (ròumelá). Être enroué. — ETY., *ròumel,* rhume.

ROUMEN, B.-LIM., s. m. Ronce ; au fig., embarras, obstacle. V. Roumec.

ROUMENGAL, TOUL., s. m. Espèce de champignon comestible.

ROUMENT, BÉARN., s. m. V. Froument.

ROUMÉS, PROV., s. m. V. *Roumec ;* à St-Pons, hallier, V. Roumegas.

ROUMET, AGEN., s. m. V. Roumec.

ROUMETO, PROV., s. f. Raie raboteuse, *Raia aspera,* poisson de la Méditerranée. — SYN. *razat ;* ce mot, venu de *roume,* ronce, s'appliquerait encore mieux à la raie ronce de Linnée, *Raia rubus.*

ROUMI, PROV., s. m. Ronce, V. *Roumec ;* M. nom, la ronce à fruits bleus, *Rubus cæsius,* V. *Petavin,* et la ronce *discolor ;* dans le dial. cév., *Roumi,* signifie, mûre de ronce.

ROUMIA, v. a. et n. ROMIAR, ruminer, remâcher ; au fig., penser et repenser à une chose, la tourner et la retourner dans son esprit ; *lou roumiá,* l'action de ruminer. — CAT., ESP., *rumiar ;* PORT., *ruminar ;* ITAL., *ruminare.* — ETY. LAT., *ruminare.*

ROUMIAIRE, s. m. Ruminant.— ETY., *roumiá.*

ROUMIAS, PROV., s. m. V. Roumegas.

ROUMIASSA (Se), PROV., v. r. Se déchirer, se piquer dans les ronces, s'accrocher aux épines des ronces et des buissons ; on dit aussi, *s'enroumiassá.* — ETY., *roumias,* hallier, ronceraie.

ROUMIASSADO, s. f. Déchirure, accroc fait par les ronces. — ETY., s. part. f. de *roumiassá.*

ROUMIAU, s. m. Miaulement des chats. — Onomatopée.

ROUMIBAGE, ALB., s. m. V. Roumaviage.

ROUMIBO (Herbo), s. f. Tanaisie commune. — SYN. *herbo punaiso.* V. Tanarido.

ROUMIÉ, ROUMIÉU, PROV., s. m. Asperge à feuilles pointues. V. Ramo-counil.

ROUMIÉU, s. m. ROMIEU, pèlerin, celui qui va à Rome en pèlerinage ; par ext., et d'une manière générale, pèlerin ; *roumivo,* s. f., pèlerine. — DAUPH., *romié.* — ANC. CAT., *romeu ;* ESP., *romero ;* PORT., *romeiro ;* ITAL., *romeo.* — ETY B.-LAT., *romeus.*

ROUMIÉUATGE, ROUMIÉURAGE, TOUL., s. m. V. Roumaviage.

ROUMIÉU-COUNIÉU, PROV., s. m. V. Ramo-counil.

ROUMIÉUVO, PROV., s. f. Asperge à feuilles pointues. V. Ramo-counil.

ROUMIGA, GASC., v. a. Ronger, manger. V. Rousegá.

ROUMIO, PROV., s. f. Ronce, V. Roumec; *roumio bluro*, ronce à fruits bleus, V. Petavin; *roumio coutounouso*, ronce cotonneuse, *Rubus tomentosus*, de la fam. des Rosacées comme les autres ronces.

ROUMIU, ROUMIUVO, V. Roumiéu, Roumiéuvo.

ROUMONI, B.-LIM., s. m. Aubépine, fleur de l'aubépine. V. Aubespin.

ROUMPABLE, O, GASC., adj. Qui peut être facilement rompu, fragile.— ETY., *roumpe*, rompre.

ROUMPADURO, CAST., s. f. V. Roumpeduro.

ROUMPAMENT, s. m. V. Roumpiment.

ROUMPE, GASC., v. a. V. Roumpre.

ROUMPE-CUOU, PROV., s. m. Cassecou, escalier ou montée fort rapide où l'on risque de tomber sur son derrière. — BITERR., *boumbo-quiouls*.

ROUMPEDURO, s. f. ROMPEDURA, rupture, fracture, état d'une chose rompue, d'un membre fracturé; hernie. — SYN. *roumpaduro*, *roumpèiro*, *roumpiduro*. — ANC. CAT., ESP., PORT., *rompedura*; ITAL., *rompitura*.— ETY., *roumpe*.

ROUMPEDURO (Herbo de la), s. f. Sceau de Salomon, *Polygonatum vulgare*, ou *Convallaria polygonatum*, pl. de la fam. des Smilacées. — PROV., *cachet de Saloumoun*.

ROUMPÈIRE, s. m. Ouvrier employé au défoncement ou au défrichement d'une terre; PROV., échanvroir, instrument propre à échanvrer. — ETY., *roumpe*.

ROUMPÈIRO, PROV., s. f. V. Roumpeduro.

ROUMPENT, s. m. Brisant, vague poussée avec violence contre les rochers où elle se brise; employé adject., il signifie accidenté; *jas d'un riéu ruste e roumpent*, lit d'un ruisseau étroit et accidenté. — ETY., *roumpe*.

ROUMPE-VÈIRE, PROV., s. m. Libellule. V. Damaisèlo.

ROUMPIDO, PROV., s. f. Novale, terre nouvellement défrichée. — SYN. *roumpudo*. — ETY., *roumpe*.

ROUMPIDURO, PROV., s. f. V. Roumpeduro.

ROUMPIMENT, PROV., s. m. RUMPEMENT, rompement, action de rompre; *roumpiment de cap* rompement de tête, fatigue causée par un grand bruit ou par une forte application. — SYN. *roumpament*.— CAT., *rompiment*; ESP., *rompimiento*; ITAL., *rompimento*. — ETY., *roumpe*.

ROUMPRE, v. a. ROMPRE, RUMPRE, rompre, casser, briser, mettre en morceaux; détruire, désunir, entre-couper, rouer, faire subir le supplice de la roue; *roumpre de cops*, rouer de coups; T. d'agric., défoncer une terre; la fouiller à une grande profondeur; essarter, défricher une terre inculte; *roumpre la canbe* ou *lou canebe*, échanvrer; *roumpre un prat*, labourer un pré pour y semer du blé, de l'avoine, etc.; employé neutralement, il signifie, rompre, se brouiller. — CAT., *romprer*, ESP., PORT., *romper*; ITAL., *rompere*. — ETY. LAT., *rumpere*.

ROUMPUDO, BITERR., s. f. Action de défoncer une terre, terre défoncée, défrichée. V. Roumpido.

ROUMPUT, udo, part. Rompu, e, brisé; défoncé, défriché; au fig., s. m., roué, homme sans principe et sans mœurs, à qui tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins; gueux, coquin. — PORT., *rompido*. — ETY., *roumpre*.

ROUN, s. et adj. V. Round *et* Roumb.

ROUN-ROUN, s. m. Bruit continu d'un chat, semblable à celui d'un rouet. Onomatopée.

ROUNA, ROUNAIRE, PROV., V. Rená, Renaire.

ROUNCA, v. n. Ronfler; il signifie aussi grogner, et par ext., rugir. — SYN. pour l'acception de ronfler, *rounflá*, *rounfla*, *rounchá*; DAUPH., *rouchié*. — CAT., ESP., PORT., *roncar*. — ETY., ῥογχάζω.

ROUNCA, CÉV., v. a. Jeter, lancer ; *rouncá per sol*, jeter par terre. — Ce mot est une altér. de *rounzá*.

ROUNCADIS, CAST., s. m. Ronflement, bruit sourd qu'on fait en ronflant. — SYN. *rouncadisso*, *rouncage*, *rouncament*, *rounchugi*, *rouncugi*, *rounfluge*. — ETY., *rouncá*.

ROUNCADISSO, s. f. V. Rouncadis.

ROUNCAGE, s. m. V. Rouncadis.

ROUNCAIRE, o. s. m. et f. Ronfleur, euse. — SYN. *rounchaire*. — PORT., *roncador*. — ETY., *rouncá*.

ROUNCAMENT, s. m. V. Rouncadis.

ROUNCAS, CÉV., s. m. Gros rocher; altér. de *roucas*.

ROUNCENSIO (A), loc. adv. A gogo, à foison, abondamment. — CAST., *à rouncienso* ; B.-LIM., *rounciá-frounciá* ; BITERR., *à rounfle*.

ROUNCHA, **ROUNCHAIRE**, PROV., V. Rouncá, Rouncaire.

ROUNCHOURIA, PROV., v. n. Rendre, en respirant, un son enroué, râler en parlant d'un moribond. — ETY., *rounchá*, ronfler.

ROUNCHUGI, PROV., s. m. V. Rouncadis.

ROUNCIA-FROUNCIA, B.-LIM., loc. adv. A foison ; *tout èro ò rounciá-frounciá an d'aquelas nossas* il y avait à cette nôce de tout à foison. — M. sign., *à rouncensio*, *à roucienso*, *à rounfle*.

ROUNCIENSO (A), CAST., loc. adv. V. Rouncensio.

ROUNCILHA, GASC., v. n. Renifler.

ROUNCO, PROV., s. f. Trique, gros bâton.

ROUNCUGI, PROV., s m. Ronflement. V. Rouncadis.

ROUND, o, adj. Rond, e, potelé, rebondi ; au fig, en parlant d'une personne, franche et non maniérée. V. Redoun.

ROUND, s. m. Rond, cercle, figure circulaire ; boucle d'oreilles ; *round de céucles*, molle de cerceaux ; SYN. *roudel* ; *faire round*, se grouper en rond autour de quelqu'un ou de quelque chose ; *la luno fai sou round*, la lune est entourée du halo, V. *Rolle* ; à Arles, on appelle le cirque romain *round* à cause de sa forme circulaire, commune à tous les cirques.

> M'afourtiguè que dins lou ROUND
> Traucara de soun ficheiroun
> Quau que me guigne.
>
> MISTRAL. *Lis isclo d'or.*

ETY. LAT., *rotundus*.

ROUNDAGE, s. m. Circuit, tour, arrondissement. — ETY., *round*.

ROUNDALEJA, v. a. et n. V. Roundelejá.

ROUNDE, LIM., s. m. Ronce ; au plur., *roundeix*, V. Rounze.

ROUNDEL, CAST., s. m. Rondeau, support sur lequel on place la poterie pendant la cuisson ; planche ronde sur laquelle les boulangers dressent les pains à bénir. — ETY., *round*.

ROUNDELADO, s. f. Disposition en rond, espace contenu dans une circonférence. — ETY., *round*.

ROUNDELEJA, v. n. Rôder, vagabonder ; aller à l'entour, faire le tour d'un endroit pour tâcher d'y entrer ; avec la voix active, entourer une personne de petits soins pour obtenir ses bonnes grâces, rôder autour d'elle. — SYN. *randoulejá*, *roundalejá*, *roundinejá*, *roundoulejá* ; BÉARN., *roundeyá*. — ETY., *round*.

ROUNDELET, o, adj. Rondelet, ette, arrondi par embonpoint ; employé substantivement, rondelet, bâton dont le bourrelier se sert pour enfoncer la bourre. — ETY., dim. de *roundel*, qui est lui-même un dim. de *round*.

ROUNDELETO, PROV., s. f. V. Hiroundeleto.

ROUNDÈLO, s. f. Rouelle, tranche de certaines choses, coupées en rond ; pièce de métal plate fondue en rond ; palet. — SYN. *rudèlo*, rouelle. — ETY., *round*.

ROUNDÈLO-DE-MAR, PROV., s. f. La grande hirondelle de mer, ou le Pierre-garin, *Sterna hirundo*. — SYN. *roundouleto*.

ROUNDETO, s. f. Glechome, lierre terrestre. V. Roundo.

ROUNDÈU, s. m. Rondeau, petit poème où le premiers vers revient au milieu et à la fin de la pièce ; plusieurs vers sont aussi quelquefois répétés de la même manièré ; il existe une autre genre de rondeau, composé de treize vers, qui a ses règles particulières ; *roundèu* signifie aussi, table ronde. — Ety., *round.*

ROUNDEYA, béarn., v. n V. Roundedelejá.

ROUNDI, b.-lim., v. n. Rundir, faire un bruit sourd dont on ne peut deviner la cause ; il se dit aussi du bruit que font les portes et les fenêtres en les ouvrant ; au fig., *òuvi roundi*, entendre dire à demi-mot ; *rundir*, en Roman, grogner.

ROUNDIA, prov., v. n. Tourner en rond, valser. — Ety., *round.*

ROUNDIL, cast., s m. Rondin. bûche ronde ; tringle de fer. — Syn. *roundin.* — Ety., *round.*

ROUNDIN, s. m. Rondin, gros bâton ; bûche ronde. V. Roundil.

ROUNDINA, v. n. Murmurer, grogner, grommeler ; geindre, se plaindre ; bourdonner, en parlant des abeilles, des guêpes. etc.; *se roundiná*, v. r., se répéter à demi-voix, se répandre peu à peu, en parlant d'une nouvelle : *acò se roundinabo*, cela commençait à s'ébruiter. — Ety., fréq. de *roundí.*

ROUNDINAIRE, airo, s. m. et f. Grogneur, euse, pleurard, celui, celle qui se plaint toujours. — Syn. *roundinous*, *roundino-pa-caud.*— Ety., *roundiná.*

ROUNDINEJA, cast., v. n. (roundinexá). Rôder, vagabonder, fainéanter. V. Roundelejá.

ROUNDINO cév., s. f. Plainte ordinaire aux enfants gâtés qu'on appelle par dérision, *roundino-pa-caud.* — Ety., s. verb. de *roundiná.*

ROUNDINOUS, ouso, adj. Grogneur, euse. V. Roundinaire.

ROUNDO, s. f. Gléchome, lierre terrestre, vulgairement rondelette, couronne terrestre, terrette, *Glechoma hederacea*, pl. de la fam. des Labiées. — Syn. *roundeto*, *roundota*, *camecisso*, *chamecisso*, *terreto.* — Ety., cette plante a été appelée *roundo* à cause de la forme de ses feuilles.

ROUNDO, s. f. Ronde, tournée nocturne faite par un officier pour s'assurer si tous ses hommes sont à leur poste ; promenade nocturne dans les rues d'une ville ou d'un village ; allées et venues qu'on fait autour d'une maison pour voir ce qui s'y passe ; écriture ronde ; chanson qu'une personne chante seule et dont le refrain est répété par tous en dansant en rond. — Ety., *round.*

ROUNDOLO, niçois, s. f. Arondelle, poisson volant, *Trigla volitans*, Linn.

ROUNDOMENT, adv. Rondement, sans façon ; franchement, sincèrement, sans arrière pensée. — Ety., *roundo* et le suffixe *ment.*

ROUNDOTA, montp , s. f. Gléchome lierre terrestre. V. Roundo.

ROUNDOU, **ROUNDOUR**, s. f Rondeur, figure de ce qui est rond ; embonpoint ; au fig., franchise, sans façon, naturel. — Ety., *round.*

ROUNDOULA, **ROUNDOULAIRE**, cast., V. Roudá, Roudaire.

ROUNDOULEJA. cast., v. n. V. Roundelejá.

ROUNDOULETO, s. f. V. Roundèlo-de-mar.

ROUNET, gasc., s. m. Grognement. — Ety., *rouná*, grogner.

ROUNFLA, v. n. Ronflar, ronfler ; par ext , faire un bruit semblable au ronflement ; sangloter ; s'ébrouer en parlant d'un cheval. — Biterr., *rouncá*, ronfler.

ROUNFLADO, prov., s. f. Ronflement ; au fig , rafale, grand coup de vent. — Ety., s. part. f. de *rounflá.*

ROUNFLAIRE, o, s. m et f. Ronfleur, euse. V. Rouncaire.

ROUNFLANT, o, adj. Ronflant, e ; bruyant.— Ety., *rounflá.*

ROUNFLE, s. m. Ronflement ; prov., bourrasque, grand coup de vent. V. Rounflado.

ROUNFLE (A), loc. adv. A foison, à gogo, abondamment, en grand nombre, à outrance; *aplaudi à rounfle*, applaudir à outrance. — M. sign. *à rouncensio.*

ROUNFLET, GASC., s. m. V. Rounfle.

ROUNFLO, s. f. Loup, lame de bois traversée par deux cordons, qui produit une espèce de ronflement quand on la fait tourner avec rapidité. — ETY., s. verb. de *rounflá*.

ROUFLOU, ROUNFLOUN, s. m. Sabot, grosse toupie que l'on fait tourner avec un fouet et qui produit une espèce de ronflement. — ETY., dim. de *rounflo*.

ROUNFLUGE, ROUNFLUGI, s. m. Ronflement. V. Rouncadis.

ROUNJA (Se), CÉV., TOUL., v. r. Se défier, se douter, soupçonner.

ROUNJA, v. a. V. Rousegá.

ROUNLA, B.-LIM, v. a. et n. V. *Roullá ;* il signifie aussi, battre, rosser ; abonder.

ROUNLADO, B.-LIM., s. f. Volée de coups. V. Roullado.

ROUNLOU, B.-LIM., s. m. V. Roullèu.

ROUNQUEJA, v. n. Ronfler. — ETY., fréq. de *rouncá*.

ROUNSA, v. a. V. Roussá.

ROUNSADO, s. f. V. Roussado.

ROUNSIN, s. m. Roussin. V. Roussi.

ROUNTAU, PROV., s. m. Tertre.

ROUNZA, v. n. Grogner, murmurer, V. *Rouná*, *Rená ;* CAST., ronger, V. Rousegá.

ROUNZA, v. a. RONZAR, lancer, jeter, renverser, agiter, déjeter, pousser un corps quelconque à droite et à gauche ; *rounzá un vaissel*, tourner, retourner à force de bras ou avec un cric un tonneau pour l'élever sur ses supports de pierre et l'y placer avec la bonde en haut et la porte ou trappe au milieu des deux supports de devant; B.-LIM., avec la voix active, vomir ; *se rounzá*, v. r., se jeter, se précipiter.— ITAL., *ronzare.*

ROUNZADO, CÉV., s. f. Saut, élan, enjambée, action de pousser ; *d'uno rounzado*, loc. adv., tout d'un coup.— ETY., s. part. f. de *rounzá*.

ROUNZAS, s. m. Hallier. — ETY., *rounze.* V. Roumegas.

ROUNZE, s. m. Ronce.— SYN. *arounze;* LIM.. *rounde.* V. Roumec.

ROUNZEC, s. m. Hallier. V. Roumegas.

ROUNZIER, s. m. Hallier. V. Roumegas.

ROUNZO, s. f. Dérive: *aná à la rounzo*, dériver en parlant d'un bâtiment qui va au gré des vents et des flots ; au fig., faire des zigzags, en parlant d'un homme ivre. — ETY., s verb. de *rounzá*.

ROUPIHA, PROV., v. n. V. Roupilhá.

ROUPIHO, PROV., s. f. V. Roupilho.

ROUPILHA, v. n. Roupiller, sommeiller à demi, ronfler légèrement. — ETY., *roupilho*, casaque, s'envelopper dans sa casaque pour dormir.

ROUPILHADO, s. f. Sommeil pris en roupillant, sommeil léger. — ETY., s. part. f. de *roupilhá*.

ROUPILHAIRE, s. m. et f. Roupilleur, euse ; celui, celle qui a l'habitude de roupiller. -- ETY., *roupilhá.*

ROUPILHO, s. f. Roupie, humeur qui découle des fosses nasales et qui pend au nez par gouttes.

ROUPILHO, CÉV., PROV., s. f. Vieux manteau, manteau dont les Espagnols s'enveloppent pour dormir ; souquenille, habit de travail ; guenille, haillons. — ETY. ESP., *ropilla*, dim. de *roupo.*

ROUPO, s. f. Espèce de manteau; sorte de blouse en drap fendue par devant, dont se servent surtout les bergers de la Drôme. — ANC. PORT., *roupa ;* ESP., *ropa.*

ROUQUÈLO, CÉV., s. f. Bobine. V. Rouquet.

ROUQUET, s. m. Rochet, camail des évêques et des chanoines ; colletin des pèlerins garni de coquilles ; petit manteau en forme de camail. — ESP., *roquete ;* PORT., *rochete ;* ITAL., *rocchetto.* — ETY., dim. du b.-lat., *rocus*, dérivé de l'anc. h.-All., *rocch*, casaque.

ROUQUET, CÉV., s. m. Rochet, roue à

rochet, roue garnie de dents recourbées ; grosse bobine à deux rebords. — ETY., All., *rocken*, fuseau.

Et lou couple fumèlo i ROUQUÉ s'atalavo,
Et tiravo d'aqui coumo d'un cambajoun.
A. BIGOT, *Li Bourgadièiro.*

ROUQUETA SAUVAJA, MONTP., s. f. Roquette sauvage, proprement dite, *Diplotaxis erucastrum*, pl. de la fam. des Crucifères ; M. nom, le diplotaxe à feuilles menues, V. Rouqueto d'ase *et* Rabicau.

ROUQUETO, s. f. ERUCA, roquette, *Eruca sativa*, pl. de la fam. des Crucifères. — ESP., *ruqueta* ; ANC. ITAL., *ruccheta*.

ROUQUETO BLANCO, s. f. Diplotaxe fausse-roquette, *Diplotaxis erucoïdes*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *planto blanco*, *navelas*.

ROUQUETO D'ASE, PROV., s. f. Diplotaxe à feuilles menues, *Diplotaxis tenuifolia*, pl. de la fam, des Crucifères. — SYN. *rouqueto-fèro*, *rouqueto jauno*, *rouqueta sauvaja*, *rabicau*.

ROUQUETO-FÈRO, **ROUQUETO JAUNO**, PROV., s. f. Rouqueto d'ase.

ROUQUETO SALVAJO, TOUL., s. f. Sisymbre irio. V. Rabicau.

ROUQUIER, s. m. Nom commun à plusieurs poissons, appelés Crénilabres, qui vivent cachés sous les rochers; M. nom, le merle de roche ; le pinçon d'Ardennes ; et, à Montpellier, le vieux moineau franc mâle. — ETY., *roc*, roc, rocher.

ROUQUILHO, LIM., s. f. Roquille, ancienne mesure de vin équivalant dans le Limousin à un quart de litre ; on appelle dans ce pays, chopine, *la doublo rouquilho*.

ROUQUILHOU, s. m. Petit rocher. — — ETY., dim. de *roc*.

ROUQUILHOUS, BÉARN., s. m. p. Reliefs, restes d'un repas. — SYN. *remasilhos*.

ROURACHOUN, PROV., s. m. Chêneau. V. Rourechoun.

ROURE, PROV., s. m. Chêne blanc. V. Rouire.

ROURECHOUN, PROV., s. m. Chêneau, jeune chêne. — SYN. *rourachoun*, f. a. — ETY., dim. de *roure*.

ROUREDO, s. f. Chênaie. V. Roueirèdo.

ROURO BASTARDO, PROV., s. f. Pavot ou coquelicot argemone, *Papaver argemone*, pl. de la fam. des Papavéracées. — SYN. *esparpai*.

ROUN-ROUN, s. m. *Fa de roun-roun*, se dit du grognement que fait le chat quand on lui passe à plusieurs reprises la main sur le dos.

ROUS, ousso, adj. Ros, roux, ousse ; celui, celle qui a les cheveux roux ; *luno rousso*, lune rousse, lunaison qui commence en avril : *rous*, s. m., roux, couleur rousse, sauce qu'on fait roussir ; c'est aussi un des noms du sumac et surtout de sa poudre employée par les tanneurs, V. *Fauvi* ; *rous d'iòu*, jaune d'œuf. — CAT., *ros* ; ESP., *rufo* ; ITAL., *rosso*. — ETY. LAT., *russus*.

ROUSA, CÉV., v. a. Rouir le lin, le chanvre. — CAST., *issagá* ; PROV., *naijá*.

ROUSADETO, s. f. Petite rosée. — ETY., dim. de *rousado*.

ROUSADO, s. f. ROSADA, rosée. — SYN. *rousal*. V. Aiguage.

ROUSADOU, CÉV., s. m. Routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre. — ETY., *rousá*, rouir.

ROUSAGI, PROV., s. m. Laurier rose, V. Laurier roso.

ROUSAL, CARC., s. m. ROSAL, rosée. V. Rousado.

... en terra tramet ROSAL
La nueg, et humor natural.
Breviari d'amor.

ROUSALA, CAST., v. a. Exposer à la fraîcheur et à l'humidité de la nuit. — SYN. *enrousoulá*. — ETY., *rousal*, rosée.

ROUSARELLO, PROV., s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

ROUSARI, s. m. Rosaire, chapelet composé de quinze dizaines d'*Ave Maria*, dont chacune commence par un *Pater*. — CAT. *rosari* ; ESP., PORT., ITAL., *rosario*. — ETY. LAT., *rosarium*.

ROUSASSO, s. f. Rosace, ornement

d'architecture en forme de rose. — Ety., augm. de *roso*.

ROUSAT, ado, adj. Rosat, rosé, ée, d'une couleur rouge et vermeille; rosat, fait, préparé avec des roses. — Cat., *rosad* ; esp., port., *rosado* ; ital., *rosato*. — Ety., *roso*.

ROUSAU, prov., s. m. Vent d'ouest. V. Rau.

ROUSÈ, agen., s. m. V. Rousier; cév., roseau, V. Canèu, Canabero ; souchet, V. Triangle.

ROUSEGA, v. a. Rosegar, ronger, couper avec les dents, mâcher ; au fig., gruger quelqu'un, manger son bien ; *rousegat, ado*, part., rongé, ée. — Syn. *roumigá, rouïgá, rousigá*. — Cat., *rosegar*. — Ety. lat., *rosum*, supin de *rodere*, ronger, et le suffixe *egá*, qui exprime l'action.

ROUSEGADURO, cév., s. f. Mangeure, endroit mangé d'un pain ou de toute autre comestible ; endroit d'une étoffe mangé par les mites, les vers, etc. — Syn. *rouïgaduro, rousigariè*. — Ety., *rousegá*.

ROUSEGOU, cév., s. m. Trognon de pomme, de poire, etc.; reste de pain ou de gâteau où l'on a mordu. — Syn. *rousigoù*. — Ety., *rousegá*.

ROUSELLO, **ROUSÈLO**, s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

ROUSEN, **ROUSENC**, enco, adj. Rosenc, rouge, rougeâtre, rosé, rose ; *gauto rousenco*, joue rose. — Ety., *roso*.

ROUSENT, ento, adj. Ardent, e, brûlant, chauffé jusqu'au rouge. V. Brousent.

ROUSENTA, cast., V.

ROUSENTI, carc., v. a. Chauffer jusqu'au rouge, rôtir ; au fig., enflammer, exciter. — Syn. *arousenli*. — Ety., *rousent*.

ROUSERBE, cév., s. m. Patience crépue, Syn. *rouserque*. V. Pacienso. — A Castres, on donne le nom de *rouserbe* à la moutarde sauvage.

ROUSERGUE, s. m. V. Rouserbe.

ROUSICA, b.-lim., v. a. V. Rousegá.

ROUSIÈIRO, s. f. Rosière, jeune fille que l'on couronne d'un chapeau de roses en récompense de sa vertu. — Ety., *roso*.

ROUSIER, s. m. Rosier, roser, rosier, arbrisseau de la fam. des Rosacées, dont on connaît un grand nombre de variétés. — Agen., *rousè*. — Cat., *roser* ; esp., *rosal* ; ital., *rosaio*. — Ety. lat., *rosarium*.

ROUSIER DE TOUT L'AN, prov., s. m. Rosier de Damas, *Rosa damascena*.

ROUSIER MOUSTOUS, s. m. Rosier qui produit la rose mousseuse, *Rosa centifolia muscosa*.

ROUSIER SAUVAGE, s. m. V. Agalancier.

ROUSIGA, v. a. V. Rousegá.

ROUSIGARIÈ, cév., s. f. Mangerie ; au fig., exaction, action par laquelle on exige plus qu'il n'est dû ou même ce qui n'est pas dû ; il est aussi synonyme de *rousegaduro*. — Ety., *rousigá*.

ROUSIGOU, **ROUSIGOUN**, s. m. V. Rousegoù.

ROUSSA, v. a. Arossar, rosser, rouer de coups, battre violemment ; *se roussá*, v. r., se rosser, se battre, se fatiguer à force de marcher, de travailler ; *roussat, ado*, rossé, ée ; très-fatigué, éreinté. — Syn. *rounsá*.

ROUSSADO, s. f. Volée de coups. — Syn. *rounsado*. — Ety., s. part. f. de *roussá*.

ROUSSALHO, s. f. Les rosses, en général ; au fig., les mauvaises troupes, les mauvais travailleurs, les gens sans énergie. — Syn. *roussatalho*. — Ety., *rosso*.

ROUSSANO, b.-lim., s. f. Pêche dont la chair est jaune. — Syn. *proucège*.

ROUSSARI, prov., s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par de petites taches rouges. — Ety., *rous*, rougeâtre.

ROUSSATALHO, s. f. V. Roussalho.

ROUSSATI, cast., s. m. Les bêtes chevalines en général.

ROUSSE, o, b.-lim., adj. V. Rous.

ROUSSÉ, s. m. V. Rousset.

ROUSSEGA cév., gasc., v. a. Traîner,

tirailler, battre, rosser ; employé neutralement, il signifie, traîner, être languissant. — Syn. *arroussegá, tirassá.*— Ety., *rosse*, herse, traîner comme on traîne la herse.

ROUSSEGADO, cév., s. f. Traînée, trace que fait sur la terre un objet qu'on traîne; *roussegado de l'araire*, trace que laisse sur un chemin le timon de la charrue dont le cep repose sur le joug ; volée de coups. — Syn. *roussegal.* — Ety., s part. f. de *roussegá.*

ROUSSEGAL, cast., s. m. V. Roussegado.

ROUSSEIA, v. n. V. Roussejá.

ROUSSEIROLO, s. f. Le bruant proprement dit. — Syn. *verdoun.* V. Chic.

ROUSSEJA, v. a. Herser, couper les mottes d'un champ avec la herse. — Ety., *rosse*, herse.

ROUSSEJA, v. n. Tirer sur le roux, paraître roux, commencer à jaunir en parlant du blé. — Syn. *rousseiá, roussiá.* — Anc. cat., *rossejar.* — Ety., *rous.*

ROUSSEJANT, anto, adj. Roussâtre. — Ety., *roussejá.*

ROUSSEL, èlo, adj. Roux, ousse, qui est d'un blond roussâtre ; mûr en parlant d'un fruit qui est devenu jaunâtre. — Syn. *roussèu.* — Ety., dim. de *rous.*

Home roussel, femno barbudo
De pla boun cor degus saludo.
Pro.

ROUSSELET, éto, adj. Roussâtre, un peu roux. — Ety., dim. de *roussel.* — C'est aussi le nom d'une sorte de petite poire, rousselet.

ROUSSERGUE, s. m. Ce mot, qui est évidemment le même que *rousergue*, sert à désigner, à St-Pons, la Ravenelle ou radis sauvage, *Raphanus raphanistrum* (Barthès, Gloss. botan.), V. Rabanèlo.

ROUSSET, eto, cév., adj. Qui tire sur le roux ; *pa rousset*, pain de recoupes, pain blanc de la seconde qualité : *fial rousset*, fil écru ; employé substantivement, il signifie, jaune d'œuf, et dans le langage familier, louis d'or. — Ety., dim. de *rous.*

ROUSSETO, s. f. Roussette femelle, poisson de la Méditerranée. V. *Cato-Rouquièiro ;* bruant proprement dit ; bruant des prés. V. *Chic ;* rouge-queue, V. Cougo-rous.

ROUSSETO, cév., s. f. Recoupes, farine qu'on tire du son qu'on repasse au moulin à bluter. — Ety., dim. de *rousso.*

ROUSSÈU, èlo, prov., adj. V. Roussel.

ROUSSI, ROUSSIN, s m. Rossi, roussin, vieux ou mauvais cheval ; cheval entier, d'après Couzinié (Dict. cast.). — Cat., *roci ;* esp., *rocin ;* port., *rocim ;* ital., *ronzino* — Ety moyen-all., *ros*, cheval.

La civado fa lou roussi
Pro.
A roussi dounat cal pas agachá las dents.
Pro.

ROUSSI, v. a. Roussir, faire devenir roux, rissoler, faire cuire des herbes, des légumes, de la viande dans l'huile, la graisse ou le beurre jusqu'à ce qu'ils aient pris une couleur rousse ; v. n., devenir roux ; *roussit, ido*, part, roussi, e, rissolé, ée. — Ety., *rous.*

ROUSSIA, v. n. V. Roussejá.

ROUSSIÈIRO, cév., s. f. Verdier, oiseau. V. Verdet.

ROUSSIGA, v. a. V. Rousegá.

ROUSSIGAU, montp., s. m. Brindille, pousse d'un cep de vigne qui ne porte pas de fruit et qu'on enlève en ébourgeonnant. — Ety., *roussigá,* ronger.

ROUSSIGNANTO, s f. V. Roussinanto.

ROUSSIGNOL, s. m. Rossignol, rossignol, *Sylvia luscinia,* oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres. — Syn. prov., *roussignòu ;* gasc., *rouchinol, erroussignó ;* béarn., *roussinhol.* — Cat., *rossinyol ;* esp., *ruiseñor ;* port., *rouxinol ;* ital., *rosignuolo, rusignuolo.* — Ety. lat., fictif, *lusciniolus,* masculin de *lusciniola,* qu'on trouve dans Plaute et dans Varron, dim. de *luscinia.* C'est. d'après Diez, pour éviter la consonnance désagréable de *lou loussignol,* que *l'* du latin s'est changé en *r* dans nos idiomes, comme dans les autres langues néo-latines.

ROUSSIGNOL BASTARD, s. m. Fauvette ou bec-fin cetti, *Sylvia cetti* que Buffon appelle, *bousquerle de Provence*. V. Bouscarido.

ROUSSIGNOL D'AIGUO, s. f. Fauvette rousserolle, *Sylvia arundinacea*, la plus grosse des fauvettes, qui a été improprement classée parmi les grives. — Syn. *roussignòu d'aiguo*, *roussignòu de palun*, *cracrá des grosses*, *gré-gré-charet*, *roussignòu aigualhier*.

ROUSSIGNOL, s. m. Rossignol, fausse clef, crochet pour ouvrir les portes ; marchandise de rebut ou invendue, appelée aussi, *couo de boutigo* ; les enfants appellent *roussignol*, un petit pot avec une anse et un tuyau qui a la forme d'un mamelon, percé au bout et au milieu dans sa partie supérieure; le jaillissement de l'eau dont le petit pot est rempli quand on souffle dans ce tuyau, rend un son semblable à une roulade ; on appelle aussi, *roussignol*, une petite flûte à piston faite avec un tuyau d'écorce de saule, détachée au moment de la sève. — Syn. *roussignòu*.

ROUSSIGNOU. prov., s. m. (roussignòu). V. *Roussignol* ; on donne, dans quelques contrées de la Provence et du Gard, le nom de *roussignòu*, à la fauvette verderolle, *Sylvia palustris*, appelée aussi *pichot cracrá*, *tratrá*.

ROUSSIGNOU D'AIGUO, ROUSSIGNOU DE PALUN (roussignòu). V. Roussignol d'aiguo, de palun.

ROUSSIGNOU DE PALUN DES PICHOTS, s. m. (roussignòu). Fauvette effarvatte ou fauvette des roseaux, *Sylvia strepera*.

ROUSSIGNOULET, s. m. Rossignolet, petit ou jeune rossignol. — Syn. *roussignouloun*. — Ety., dim. de *roussignol*.

ROUSSIGNOULOUN, prov., s. m. V. Roussignoulet.

ROUSSILHAT, ado, cév., adj. Rouillé, ée, V. Roubilhat.

ROUSSILHOU, cév., s. m. Morceau de fer rouillé.

ROUSSIN, prov., s. m. Epinards roussis ; épinards cuits dans l'huile avec de l'écorce de citron. — Ety., *roussi*.

ROUSSINANTO, s. f. Rossinante, mauvais cheval. — Syn. *roussignanto*, f. a. — Ety., *rocinante*, nom du cheval de Don Quichotte.

ROUSSINÈU, ello, prov., adj. Roussâtre, fauve. — Ety., *roussèu*.

ROUSSINHOL, béarn., s. m. V. Roussignol.

ROUSSINHOULET, éte, béarn., adj. Qui tient du rossignol ; *cantá roussinhoulet*, chant semblable à celui du rossignol ; *boutz roussinhoulete*, voix de rossignol. — Ety., *roussinhol*.

ROUSSIT, s. m. Roux, couleur qu'on donne à une sauce ; *acò sentis lou roussit*, cela a une odeur de roussi, de brûlé. — Ety., part. de *roussi*.

ROUSSO (Herbo), s. f. Ptérothéca de Nîmes, *Pterotheca nemausensis*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée aussi, *mau d'iue*.

ROUSSOU, ROUSSOUR, s. f. Rossor rousseur ; *tacos de roussoú*, taches de' rousseur qui viennent au visage et sur les mains. — Syn. *roussuro*, *roussuros*. — Anc. cat., *rossor*. — Ety., *rous*.

ROUSSOULADO, cast., s. f. *Pescá à la roussoulado*, pêcher avec le chalon, grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières ; on dit aussi *fa uno roussòulado*.

ROUSSOULAL, cast., s. m. Volée de coups. — Syn. *trigoussal*.

ROUSSOUN, prov., s. m. Calcaire houiller tendre qui se trouve au-dessous de la houille ; il signifie aussi dans le langage familier, *louis d'or*, comme *rousset*. — Ety., dim. de *rous*.

ROUSSOURAS, prov., s. m. V. Reissouras.

ROUSSURO, s. f. V. Roussoú ; *roussuros*, plur., taches de rousseur; biterr., *panos*

ROUSTA, v. a. Donner une volée de coups ; on dit aussi, *douná uno rousto*. — Ety., *rousto*

ROUSTAGNO, cév., s. f. Espèce de châtaigne assez grosse, plus large que haute, pénétrée par le zeste.

ROUSTI, v. a. Raustir, rôtir, faire cuire à la broche ; griller, faire cuire sur le gril, dans la braise ; brouir en parlant de l'action de la gelée et du soleil sur les plantes ; *se rousti*, v. r., se rôtir, se tenir trop près du feu ; rester trop longtemps exposé au soleil. — Syn. *rasti, resti*, f. a. — Anc. cat., esp., *rostir* ; ital., *arrostire*. — Ety., Anc. h.-All., *rostjan*, rôtir.

ROUSTIDO, s. f. Rôtie, tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril ou devant le feu ; tranche de pain beurrée qu'on met dans la lèchefrite au-dessous des oiseaux embrochés qu'on ne vide pas ; *roustidos*, s. f. p., châtaignes rôties. — Syn. *rastido, restido*, f. a. — Ety., s. part. f. de *rousti*.

ROUSTIDOU, cast., s. m. Lieu exposé au soleil et à l'abri du vent. — Syn. *cagnas, resses*. — Ety., *roustido*.

ROUSTINA, prov., v. a. Réchauffer, mettre de la viande cuite sur le gril ou ou dans la poêle pour la réchauffer. — Ety., fréq. de *rousti*.

ROUSTIO, s. f. Tours de filin, multipliés et pressés pour lier deux objets d'une manière solide ; au fig., volée de coups ; biterr., *rousto*.

ROUSTIQUET, b.-lim., s. m. Jeu d'enfant qui consiste à trouver un objet qu'un des joueurs a caché ; quand celui qui le cherche en approche, on lui dit, *bourlas*, tu brûles, tu es prêt du rôti, d'où est venu le mot *roustiquet*

ROUSTISSARIÈ, s. f. Lieu où l'on vend les viandes rôties, rue où demeurent les rôtisseurs, appelée *carrièiro de la roustissariè*. — Ety., *rousti*.

ROUSTIT, ido, part. Rôti, e ; *lou roustit*, s. m., le rôti, la viande rôtie. — Cat , *rostit* ; ital., *arrosto*.

ROUSTIT (De), b.-lim., loc. adv. De champ, *pausá uno pèiro de roustit*, poser une pierre de champ.

ROUSTO, s. f. Volée de coups ; bataille. — Syn. *roustio*.

ROUSTOU, s. et adj. (roustòu). Rustaud, grossier, mal élevé. — Ety., Roman, *ruste*, du lat., *rusticus*.

ROUSTOULHO, querc., s. f. Chaume. V. Rastoul.

ROUSTUN, cév., s. m. Odeur de roussi, par ext., odeur de cuir, de corne ou d'étoffe brûlés.

ROUT, o, cév., Prov., adj. Rompu, e, cassé, coupé ; par ext., déchiré, défoncé, défriché. — Cat., *rot* ; esp., port., *roto*. — Ety. lat., *ruptus*.

ROUT, s. m. Rot, rot, sortie bruyante par la bouche de gaz contenu dans l'estomac. — Cat., *rot* ; esp., *eruto* ; port., *arroto*; ital., *rutto*.— Ety. lat., *ructus*.

ROUTA, v. n. Roter, faire un rot ou des rots ; il se dit figurément du grouillement qui s'échappe d'une barrique qu'on remplit au moment où le liquide arrive à la bonde. — Cat , *rotar* ; esp., *erutar* ; port., *arrotar* ; ital., *ruttare*. — Ety. lat., *ructare*.

ROUTA, v. n. Tourner, tournoyer. — Ety. lat., *rotare*.

ROUTAIRE, s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de roter ; on appelle, *routaires*, plusieurs petits hérons qui poussent un cri semblable à un rot ; ce sont, le héron-verany, *Ardea verany* ; le héron crabier, *Ardea ralloïdes*, appelé aussi, *galichoun, guiraudet, granoulhier* ; enfin, le héron blongios, V. Esclapaire. — Ety., *routá*.

ROUTE, cév., v, a. V. Roumpre.

ROUTÉ, ROUTET, prov., s. m. Terre fraîchement défrichée. — Ety., dim. de *routo*, défrichement.

ROUTIER, s. m. Roter, routier, nom donné, au moyen-âge, à des troupes de pillards ; homme fin, rusé. — Ety., *routo*.

ROUTINAT, ado, adj. Rusé, ée, retors. — Ety., *routino*.

ROUTINEJA, b.-lim., v. n. (routinedzá). Aller lentement, demeurer en arrière ; *òu routinejá tout ei moti*, ils n'ont rien fait de tout ce matin, ils n'ont pas avancé leur ouvrage. — Ety., *routino*.

ROUTINIER, ièiro, s. et adj. Routinier, ière, celui, celle qui n'agit que par routine ; dans le dial. b.-lim , il se dit, en outre, d'une personne lente et ennuyeuse. — Ety., *routino*.

ROUTINO, s. f. Routine, faculté de faire ou de connaître une chose acquise plus par l'habitude que par l'étude et les règles. — B.-LIM., chose ennuyeuse. — ETY., dim. de *routo*, petite route qu'on suit toujours par habitude.

ROUTO, s. f. Route, chemin.— PORT., *rota ;* ESP., *ruta.* — ETY. B.-LAT., *via rupta.*

ROUTO, PROV., s. f. Novale, terre nouvellement défrichée et mise en culture. — SYN. *roumpudo.* — ETY., *routo*, du lat., *rupta.*

ROUTRE, CÉV., v. a. V. Roumpre.

ROUTYE, yo, GASC., adj. V. Rouge.

ROUUROS, PROV., s f. p. V. Rouïsses.

ROUVAIRÉ, PROV., s. m. V. Roueirèdo.

ROUVE, PROV., s. m. V. Rouire.

ROUVÈDO, CÉV., s. f. Chênaie, bois de chênes blancs. V. Roueirèdo.

ROUVÈI, B.-LIM., s. m. V. Rouire.

ROUVEIROL, CÉV., s m. Petite chênaie, petit bois de chênes blancs.— SYN. *rouvèiroto, rouveiròu.* — ETY., *rouvèi.*

ROUVEIROTO, **ROUVEIROU** (rouveiròu). V. Rouveirol.

ROUVELLO, s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

ROUVET, MONTP., s. m. Osyris blanc. V. Ginestoú.

ROUVI, s. m. Rouille. V. Roubil.

ROUVIÈIRO, **ROUVIÉRO**, s. f. Chênaie. V. Roueirêdo.

ROUVIGOUN, PROV., s. m. Rogaton, restes, trognon. — SYN. *rousigoun.*

ROUVIL, **ROUVILHA**, **ROUVILHOUS**, V. Roubil, Roubilhá, Roubilhous.

ROUVILHO, s. f. Rouille, maladie des plantes. V Roubil.

ROUY, ye, **ROUYI**, BÉARN., V. Rouge, Rougí.

ROUZA, LIM, v. a. Arroser. V. Arrousá.

ROUZA, **ROUZADOU**, V. Rousá, Rousadoú.

ROUZEGA, **ROUZEGADURO**, V. Rousegá. Rousegaduro.

ROUZENT, **ROUZENTI**, V Rousent, Rousenti.

ROUZINA, B.-LIM., GASC., v. n Bruiner. — SYN. *plouvinejá, pousquiná.*

A gens d'estat se plòu pas, rouzino.
PRO.

ROUZINO, B.-LIM., GASC., s. f. Bruine. — SYN. *pousquino.* V. *Blahino.*

ROUZINO, GASC., s. f. Résine. V. Pego rousino.

ROUZINOUS, ouso, adj. Résineux, euse. — SYN. *rouzino.*

ROUSODA, B.-LIM., v. a. Arroser. V. Arrousá.

ROUZOUMEC, TOUL., s m. Patience violon ou belle patience, *Rumex pulcher*, pl. de la fam. des Polygonées; on l'appelle violon parce que ses feuilles radicales sont échancrées de chaque côté comme un violon. — SYN. *lenguo-de-biòu.*

ROVOSSA, B.-LIM., v. n. V. Revassá.

ROVOSSOU, ouso, B.-LIM., adj. Rêveur, euse, rabâcheur, euse. — ETY., *rovossá.*

ROVOUDA, B.-LIM., v. a. et n. (rovòudá). Ravauder, rabâcher; *rovòudaire*, rabâcheur. V. Ravaudá, Ravaudaire.

ROYRE, TOUL., v. a. Manger, avaler. V. Roire.

RU, PROV., s. m. Raisiné. V. Razimet.

RU, Commandement des charretiers pour faire tourner leurs chevaux à droite ; *oh ru !* — SYN. *hue ruòu.*

RUALO, s. f. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

RUB, PROV, s, m. V. Rup.

RUBAN, s. m. V. Riban.

RUBARBO, s. f. Rhubarbe, plante de la fam. des Polygonées ; la rhubarbe palmée et la rhubarbe ondulée sont les deux espèces dont la racine est purgative. — CAT., *riubarbaro ;* ESP., *ruibarbos ;* PORT., *rheubarbo ;* ITAL., *rabarbaro.* — ETY. LAT., *rheubarbarum.*

RUBARBO DE FROUMAGE, CÉV., s. m Ratissures de fromage de Roquefort qu'on pétrit et assaisonne avec du vinaigre, de l'eau-de-vie, des clous de gérofle et du sel. Cette préparation est appelée rhubarbe à cause de la vertu qu'elle a d'exciter l'appétit. On fait, en Provence, une préparation à peu près semblable qu'on appelle, *cachat.*

RUBÉS, ésso, CÉV., adj. Rubicond, e, de couleur rouge. — M. sign., *rubicound.* — ETY. LAT., *rubens.*

RUBÈS, s. m. Envers, rebours. V. Revers.

RUBI, s. m. Garance des teinturiers. — ESP., *rubia* ; PORT., *ruiva* ; ITAL., *robbia.* — ETY. LAT., *ruber.* V. *Reirastéu.* On donne aussi les noms de *rubi*, *bon rubi*, au marrube commun. V. Marrible.

RUBICOUND, o, adj. Rubicond, e, qui a le teint très-rouge. — SYN. *rubés.*— ESP., *rubicundo.* — ETY. LAT., *rubicundus.*

RUBIS, s. m. ROBI, rubis, nom de plusieurs pierres précieuses rouges. — CAT., ESP., PORT , *rubi* ; ITAL., *rubino.* — ETY. LAT., *ruber.*

RUBISSO, s. f. V. Roubisso.

RUBRICO, s. f. RUBRICA, rubrique, sorte de terre rouge ; titre des diverses parties ou chapitres d'un livre, qu'on écrivait autrefois en lettres rouges ; au fig., ruse, détour : *sap mai d'uno rubrico* il en sait long ; les règles suivant lesquelles on doit célébrer la lithurgie étant imprimées en lettres rouges, portent aussi le nom de *rubrico.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *rubrica.* — ETY. LAT., *rubrica,* craie rouge.

RUCAT, ado, GASC , adj. Ridé, ée. V. Rugat.

RUCHA, MONTP., s. f. Nom commun à plusieurs oiseaux rapaces, mais qu'on donne particulièrement à la soubuse ou oiseau St-Martin, *Falco cyaneus.* — SYN. *ruisso blanco* pour ce dernier oiseau.

RUCHI, DAUPH., s. f. Tan, écorce de chêne vert. — SYN. *rusco.*

RUCO, TOUL., s. f. ERUCA, chenille. — ETY. LAT., *eruca.*

RUCO (Herbo), s. f. Ornithope queue de scorpion. V. Pè d'aucel.

RUDA, PROV., v. a. et n. Cosser. V. Bussá.

RUDAMIO, PROV., s. f. Rudesse. V. Rudesso.

RUDE, o, adj. RUDE, rude, âpre au toucher, raboteux, dur, grossier, rigide ; pénible à supporter; il s'emploie aussi adverbialement et l'on dit *: es rude fort,* il est rudement fort ; il signifie *très* dans cette phrase et les phrases semblables. — CAT., ESP., *rudo.* ETY. LAT., *rudem,* brut, rude, âpre, dur.

RUDEJA, v. a. Rudoyer, traiter avec rudesse, dire des duretés. — ETY., *rude.*

RUDELA, v. n. Rouler, dégringoler. V. Roudelá.

RUDELADO, s. f. Dégringolade. — SYN. *rudelet.* — ETY , s part. f. de *rudelá.*

RUDÈLO, s. f. RUDELA, rouelle, V. *Roudèlo* ; il signifie aussi palet, morceau de fer rond qu'on met entre les roues et le montant d'une charrette.— ETY. L T., *rotella,* petite roue

RUDESSO, s. f. RUDEZA, rudesse, qualité de ce qui est rude ; grossièreté, dureté, traitement difficile à supporter. — SYN. *rudamio, rudour.* — CAT., *rudesa* ; ESP., PORT., *rudeza* ; ITAL., *rozzeza.* — ETY., *rude.*

RUDO, s. f. RUDA, RUTHA, rue; rue fétide, *Ruta graveolens* ; rue à feuilles étroites, *Ruta angustifolia,* plantes de la fam. des Rutacées ; *Rudo de cabro,* galéga officinal ou vaneze, pl. de la fam. des Papilionacées ; *rudo de muralho*, doradille, rue de muraille, appelée aussi, *pichouno capillèro* ; *rudo des prats*, pigamon jaune, de la fam. des Renonculacées ; *rudo de chin*, scrophulaire canine, appelée aussi, *rudo bastardo.*

RUDOMENT, adv. RUDAMENT, rudement, grossièrement, d'une manière brusque ; beaucoup, très, considéra-

blement. — Ety., *rudo*, et le suffixe, *ment*.

RUÈLO, s. f. Pavot coquelicot, V. Rouèlo.

RUÈLO BANARUDO, s. f. Glaucienne cornue, pl. de la fam. des Papavéracées — Syn. *herbo de peiriero*.

RUÈLO JAUNO, Glaucienne jaune, *Glaucium luteum*, pl. de la fam. des Papavéracées.

RUESTRO, prov., s. f. Latte, perche. V. Rouasto.

RUF, RUFE, o, cév., adj. Ruf, raboteux, euse, rugueux, rude au toucher, plein de poils, d'aspérités ; au fig., rustre, grossier.

RUFA, cév., toul., v. a. Froncer, rider; employé neutralement, réchigner ; se hérisser ; faire un faux pli ; *se rufá*, v. r., se rider, se froncer, se hérisser ; *rufat, ado*, part., froncé, ridé, hérissé. Biterr., *rafi* ; cast., *rufi*. — Ety., *ruf*.

RUFETS, prov., s. m. p. Copeaux des menuisiers.

RUFI, cast., v. a. et n. V. Rufá ; *rufit*, V. Rufat.

RUFIAN, s. m. Rufian, rofian, rufien, homme débauché qui vit avec des femmes de mauvaise vie, et qui en procure aux libertins. — Syn. *roufian*. — Cat., *rufiá* ; esp., *rufian* ; ital., *ruffiano*. — Ety. all., *ruffer*, maquereau.

RUFO, cév., s. f. Ride ; froissement d'une étoffe. — Ety., s. verb. de *rufá*.

RUGA (Se), gasc., v. r. Se rider, se froncer ; au fig., être transi de peur ; *rugat, ado*, part, ridé, ée, froncé, transi de peur. — Syn. *rufá, rufi*. — Ety. lat., *rugare*, se froncer.

RUGI, v. n. Rugir, rugir; pousser des rugissements. — Cat., esp., port., *rugir* ; ital., *ruggire*. — Ety. lat., *rugire*.

RUGUET, carc., s. m. Ruado. — Ety., *rugá* pour *ruá*, ruer.

RUI, prov., s. m. Ruisseau. V. Riéu.

RUICHO, prov., s. f. Écorce des arbres. V. Rusco.

RUIGA, prov., v. a. Ronger. V. Rousegá.

RUINA, RUINO, V. Rouiná, Rouino.

RUISSO, s. f. Rogaton, trognon ; V. *Rouïgoun* ; écorce d'arbre, V. Rusco.

RUISSO, RUISSO D'AIGUO, RUISSO BLANCO, RUISSO DE PALUN, prov. Nom des buses et des soubuses, V. Russo.

RUJA, b.-lim., v. a. (rudzá). Nettoyer le blé avec le crible. V Moundá.

RUJUN, b.-lim., s. m. (rudzun). Criblures, grappes. — Ety., *rujá*.

RUL, cév., toul., s. m. Ruil, rouillure ; crasse du visage. V. Roubil.

RULHA, cév., v. n. T. de couturière, Grimacer, froncer, en parlant d'une pièce mal appliquée.

RULLA, RULLADO, cév., V. Rudelá, Rudelado.

RULLADO, cév., s. f. Régal que le maître donne à ses ouvriers après la moisson, la vendange, la récolte des châtaignes. — Syn. *rullèu*. — Ety., *rulle*, rassassié.

RULLE, lo, adj. Rassasié, ée, plein comme un œuf en parlant de quelqu'un qui a trop mangé. — B.-lim. *pelle* ; dans les autres idiomes, *sadoul*.

RULLE, cév., s. m. Moulin à monder ou moulin à gruau; la meule de ce moulin.

RULLET, agen., adj. m. Qui a le ventre plein. — Ety., dim. de *rulle*.

RULLÈU, cast., s. m. Ripaille : *Rullèu, Rullèu, que la carn de sur la taulo vengo lèu !* paroles que les enfants de Castres vont répétant sous les fenêtres d'une maison où l'on fait un repas de noces. — Syn. *rullado*. — Ety., *rulle*.

RUMA, biterr., v. a. Rissoler, brûler, charbonner ; *rumat, ado*, part., rissolé, ée, brûlé, charbonné. V. Rimá, Rimat.

Que se sarro trop del fioc se rumo,

Pro.

RUMADURO, s f. Brûlure, V. Rimaduro.

RUMAT, s. m. Nom commun à deux plantes de la fam. des Crucifères, à l'Alliaire et à la Barbarée commune ou vélar de Ste-Barbe.

RUMATISME, s. m. Rhumatisme. — Cév., *roumatico*. — Esp., ital., *reuma-*

tisme ; PORT., *rheumatismo*. — ETY. LAT., *rheumatismus*.

RUMEGA, CÉV., v. a. Brûler, rissoler. ETY., fréq. de *rumá*.

RUMINA, v. a. et n. RUMINAR, ruminer, remâcher ; au fig., penser et repenser à une chose. — SYN. *roumiá*; DAUPH., *roeimá*. — CAT., ESP., PORT., *ruminar* ; ITAL., *ruminare*. — ETY. LAT., *ruminare*.

RUMO-SALSO, CAST., s. m. Mauvais cuisinier, gargotier. — ETY., *rumo*, qui brûle, *salso*, la sauce.

RUMOU, RUMOUR, s. f. RUMOR, rumeur, bruit confus. — SYN. *rimour*. — CAT., ESP., PORT., *rumor* ; ITAL., *romore*, *rimore*. — ETY. LAT., *rumorem*.

RUMOUS, ouso, ARIÉG., adj. RUMOROS, bruyant, e, tumultueux. — ITAL., *romoroso*. — ETY., *rumoú*.

RUMPLI, B.-LIM., v. a. Remplir. V. Remplí.

RUNLA, CÉV., V. Rudelá.

RUNLO, CÉV., s. f. Pente rapide. — ETY., s. verb. de *runlá*, rouler.

RUO, CÉV., s. f. RUGA, ride. — SYN. *rupo*. — ANC. CAT., ESP., PORT., ITAL., *ruga*. — ETY. LAT., *ruga*.

RUO, GASC., s. f. File, rangée, ligne. — ETY. ANC. ITAL., *ruga*, du lat., *ruga*, sillon.

RUOU, Commandement du charretier pour faire aller les chevaux à droite, V. Ru ; *ruou-já*, commandement pour les faire partir.

RUP, PROV., s. m. Poids de vingt livres, dont on se sert surtout dans la vente des cochons : *aquel porc a pesat dech rups*, ce cochon a pesé deux quintaux.

RUPA, CÉV., TOUL., v. a. Hérisser, dresser ; *acò fa rupá lou pel sul cap*, cela fait dresser les cheveux sur la tête ; *rupat*, *ado*, part., hérissé, ée. Ce mot vient probablement de l'ancien français, *héruper*, hérisser les cheveux ; on lui donne aussi l'acception de rider, mais c'est dans ce cas une altération de *rugá*.

RUPICH, o, GASC., adj. Ridé, ée. — SYN. *rupat*, *ado*.

RUPO, TOUL., s. f. Ride. — SYN. *ruo*. ETY. LAT., *ruga*, dont *rupo* est une altération.

RUPTURO, s. f. Rupture, fracture ; au fig., brouillerie. — CAT., ESP., *ruptura* ; ITAL., *rottura*. — ETY. LAT., *ruptura*.

RURAL, alo, adj. RURAL, ruràl, e, des champs, de la campagne. — CAT., ESP., PORT. *rural* ; ITAL., *rurale*. — ETY. LAT., *ruralis*.

RUSC, CÉV., s. m. Écorce ; au fig., habit, vêtement : on dit, à Castres, d'une personne bien portante : *a boun rusc* ; GASC., cercle en bois d'un crible ou d'un tamis ; on donne aussi le nom de *rusc* aux archures d'un moulin, pièces de menuiserie, en forme de coffre, qui sont placées devant les meules.

RUSCA, CÉV., TOUL., v. a. Tanner les peaux, les faire tremper dans la fosse à tan ; par ext., lessiver, faire la lessive, la buée, V. Bugadá. — ETY., *rusco*, écorce, tan.

RUSCADO, CÉV., TOUL., s. f. Préparation du cuir dans la fosse à tan; par ext., lessive, buée. — ETY., s. part. f. de *ruscá*.

RUSCASSIER, NIÇOIS, s. m. Sacre, oiseau rapace. V. Capoun-fer.

RUSCHO, B.-LIM., s. f. (rustso). RUSCHA, écorce des arbres, V. *Rusco* ; au fig., personne à laquelle il ne reste que la peau et les os ; *ruscalh*, en roman, signifie personne débile.

RUSCHOU, B.-LIM., s. m. (rustsoú). Personne très-maigre ; bois à brûler qui n'a pas été écorcé. — ETY., dim. de *ruscho*..

RUSCLE, s. m. Appétit dévorant, faim canine ; il signifie aussi averse, grande pluie, V. Rascle.

RUSCO, s. f. RUSCA, écorce des arbres, et particulièrement celle du chêne vert qui sert pour tanner les peaux ; tannée, mottes à brûler faites avec le tan qu'on a retiré de la fosse ; gouttière en bois faite primitivement avec une écorce de liége pour conduire l'eau d'une fontaine dans un cuvier, une futaille, etc.;

bousin, surface tendre des pierres de taille ; GASC., ruche à miel faite avec un tronc d'arbre creusé dont il ne reste, pour ainsi dire, que l'écorce. — SYN. *ruicho*, *ruisso*, *ruchi*, *ruscho*. — CAT., *rusca*.

RUSCOUS, ouso, adj Qui est couvert d'écorce, rugueux, euse. — ETY.. *rusco*.

RUSQUEJA, CÉV., v. n. Ecorcer les chênes pour faire du tan de leur écorce. — ETY., *rusco*.

RUSQUEJAIRE, s. m. Celui qui écorce les chênes pour les tanneries. — ETY., *rusquejá*.

RUSQUET, CÉV., s. m. Coin à écorcer les chênes ; moulin à tan.— ETY., *rusco*, écorce.

RUSQUIER, CÉV., TOUL., s. m. Cuvier de lessive. — ETY., *ruscá*, lessiver.

RUSSET, s. m. Epervier. — ETY., dim. de *russo*, buse. V. Mouisset.

RUSSÈU, CÉV., s. m. Corne ou cuir brûlés, dont les femmes du peuple emploient le parfum comme remède des vapeurs hystériques ; *acò sentis lou russèu*, cela sent la savate brûlée.

RUSSI, v. n. Réussir. — ETY. ITAL. *riuscire*.

RUSSI, PROV., s. f. V.

RUSSO, s. f. Nom commun : 1° à la buse commune. *Falco buteo* : 2° à la buse pattue, *Falco lagopus* ; 3° à la buse bondrée, *Falco apivorus* ; 4° au busard harpaye, *Falco rufus*, appelé aussi, *russo d'aiguo* ; 5° à la soubuse ou busard St-Martin, *russo blanco*. — SYN. *rouisso, ruisso, rucha, tartano, tartarasso, tartan*. — On donne. à Nimes, le nom de *russo pautudo* au faucon pattu, *Falco pennatus*, oiseau presque inconnu dans nos contrées.

RUSTAMBOU, CAST., adj. Brutal, rustre, grossier. — ETY., *ruste*.

RUSTE, o, adj. Rude ; resserré, en parlant du lit d'un ruisseau. Il est aussi synonyme de *rustre*.

RUSTIC, o, adj. RUSTIC, ROSTIC, rustique, qui appartient aux champs ; grossier, rustre. — CAT., *rustic* ; ESP., PORT., ITAL., *rustico*. — ETY. LAT., *rusticus*.

RUSTICA, v. n. Peiner, faire un travail pénible.

RUSTICA, v a. Rustiquer, crépir la surface d'une construction d'une manière rustique ; donner à une pierre que l'on taille une apparence rustique. — SYN. *rastecá*, f. a. — ETY., *rustic*.

RUSTICAIRE, s. m. Celui qui fait des travaux rudes et pénibles ; celui qui rustique un mur. — ETY., *rusticá*.

RUSTICITAT, s. f. RUSTICITAT, rusticité, grossièreté des gens de la campagne. — CAT., *rusticitat* ; ESP., *rusticidad* ; PORT., *rusticidade* ; ITAL., *rusticità*. — ETY. LAT., *rusticitatem*.

RUSTICO, s. f. Enduit d'un mur à la rustique. — ETY., s verb. de *rusticá*.

RUSTIQUE, ico, adj. V. Rustic.

RUSTO, PROV., s. f. Pièce de bois qui va perpendiculairement du haut en bas d'une cloison s'ajuster aux sablières.

RUSTRE. s. et adj. RUSTE, rustre, rustique, grossier. — SYN. *ruste*. — CAT. *rustec*. — ETY. LAT., *rusticus*.

RUTY, s. m. Rôti. V. Roustit.

RUYO, AGEN., s. f. RUA, rue. — SYN. *carrièiro*, *carriéro*. — CAT., ESP., PORT., *rua*. — ETY. ANC. ITAL., *ruga*, du b.-lat.. *ruga*, sillon.

S

S, s. f. S, dix-neuvième lettre de l'alphabet et la quinzième des consonnes ; elle est féminine dans nos idiomes où l'on dit toujours, *esso*, et non pas *se*. Elle se prononce en général comme *c* des mots *cebo*, *aici*, *civado*, etc.; mais lorsqu'elle est placée entre deux voyelles, elle prend le son du *z*, et l'on trouve, en ce cas, l'emploi fréquent de cette lettre dans les poésies des troubadours. L'abbé Boissier de Sauvages a presque toujours suivi leur exemple dans son dictionnaire languedocien. Honnorat, au contraire, qui, dans son dictionnaire provençal, a le plus souvent adopté les formes françaises, ne fait aucune distinction entre les deux lettres *s* et *z*, et il se sert presque toujours de la première quand la prononciation exigerait l'emploi de la seconde.

SA, adj. poss. f. SA, sa ; au plur., *sas* : *sa femno*, *sas filhos*, sa femme, ses filles ; au masc., *soun*. — CAT., ESP., *sa* ; ITAL., *sua*. — ETY. LAT., *sua*.

SA, CÉV., s. m. Sapin. V. Sap.

SA, CÉV., s. m. Sac. V. Sac.

SA, CÉV., adj. Sain, e. V. San *et* Sanis.

SA, BÉARN., pron. démonst. Ceci, cela : *sa digou*, il ou elle dit cela: dit-il, dit-elle : *sa disen*, disaient-ils, disait-on.

SAAN, ane, BÉARN., adj. Sain, V. San.

SABA, CÉV., v. a. Frapper à plusieurs reprises avec un corps plat les jeunes tiges et les branches des arbres et arbustes quand ils sont en sève, pour en séparer l'écorce, soit qu'on veuille les greffer, soit qu'on veuille faire du tan avec cette écorce. Les enfants font des sifflets en conservant entière celle de certains arbustes ou arbrisseaux ; au fig., rosser, assommer de coups ; *se sabá*, v. r., se corder, en parlant de certaines racines potagères dont le cœur, qui était charnu, devient filamenteux et presque ligneux ; se cotonner, en parlant des raves, des pommes, des oranges, etc., qui deviennent mollasses, spongieuses et sans goût.— SYN. *se tará*. — ETY., *sabo*, sève.

SABAGOL, CÉV., s. m. Genêt à balais. — SYN. *ginest-gruas*.

SABANT, as, s. m. V. Sabent, entas.

SABARNAU, CÉV., s. m. Sabrenas, mauvais ouvrier, savetier qui va d'un village à l'autre pour y exercer sa modeste profession, ou qui s'établit pour peu de temps dans les villes où il place son atelier au coin des rues. — SYN. *sabernau*, *groulier*, *adoubaire de groulos*, *petassoú*.

SABARQUINADO, PROV., s. f. Salut, révérence profonde.

> Veni esprés de nouestro countrado
> Vous faire la sabarquinado.
>
> GROS, de Marseille.

SABAT, CÉV., part. Battu, e, daubé, assommé de coups; taré en parlant des fruits ; *irange sabat*, orange sans suc.

SABAT, s. m. Sabbat. V. Sabbat.

SABAT, PROV., s. m. Engoulevent, oiseau. — BITERR., *taboucho* ; PROV., *tardarasso*, *teto-cabro*.

SABATARIÈ, Nom de rue : *la carrièiro de la sabatariè*, la rue de la sabaterie ou la rue des Cordonniers. — ETY. ROMAN, *sabata*.

SABATAS, s. m. V.

SABATASSO, s. f. Mauvaise savate ; mauvais soulier. — ETY., augm. de *sabato*.

SABATAT, s. et adj. SABATAT, ENSABATAT, ensabaté, celui qui, au XIII[e] siècle, appartenait à la secte des hérétiques vaudois ainsi appelés, suivant

Bossuet, à cause de la forme particulière de leur chaussure. — ETY., ROMAN, *sabata*.

SABATÈ, èro, GASC, s. m. Savetier, ière. V. Sabatier.

SABATÈLO, CÉV., s. f. Savatelle, champignon comestible qui a le dessus de son chapeau d'un brun foncé et écailleux, et le dessous jaune quand il est vieux.

SABATETO, CÉV., s. f. Petit soulier, soulier d'enfant. — SYN. *sabatoù*. — ETY., dim. de *sabato*.

SABATEY, GASC., s. m. V. Sabatier.

SABATIA, PROV., v. n. Courir beaucoup sans motif ou sans nécessité. — ETY., *sabato*, soulier, chaussure.

SABATIER, s. m. SABATIER, autrefois cordonnier ; aujourd'hui savetier, mauvais cordonnier. — SYN. *sabatè, sabatey, groulhier*. — CAT., *sabater* ; ESP., *zapatero* ; PORT., *sapateiro* ; ITAL., *ciabattiere*. — ETY., *sabato*.

SABATO, s. f. SABATA, soulier, chaussure ; telle est la signification ancienne de ce mot qui ne désigne aujourd'hui qu'un vieux soulier, une savate, *uno sabato* ; *troubá sabato à soun pè*, trouver chaussure à son pied, c'est-à-dire trouver à qui parler. — CAT., *sabata* ; ESP., *zabata* ; ITAL., *ciabatta*.

SABATOU, SABATOUN, s. m. SABATO, petit soulier, soulier d'enfant ; CÉV., *sabatos*, vilains souliers, chaussons de peau. — SYN. *sabatèto*. — ESP., *zapato* ; PORT., *sapato*. — ETY., dim. de *sabato*.

SABATOUN, PROV., s. m. Chèvrefeuille entrelacé, *Lonicera implexa*. — SYN. *bouquet de la Santo Vierge*. V. Mairesiouvo.

SABAU, s. f. Vache stérile.

SABBAT, s. m. SABBAT, sabbat, nom donné chez les juifs au dernier jour de la semaine, le samedi ; *lo disapte que les juzieus apelo sabat* (vic. et vert.); assemblée nocturne que, suivant l'opinion populaire, les sorciers tiennent pour adorer le diable ; au fig., grand bruit qui se fait avec désordre, avec confusion, tel que l'on s'imagine celui du sabbat des sorciers. — B.-LIM., *soba*. — ESP., *sabado* ; PORT., *sabbado* ; ITAL., *sabato*. — ETY. LAT., *sabbatum*, dérivé de l'hébreu *sabbath* ou *shabbat*, repos ; *sabbat en nostra lengua vol dire repaus* (vic. et vert.)

SABÉ, PROV., BÉARN., v. a. SABER, SAPER, savoir, connaître, être instruit, être informé de, avoir dans la mémoire : *so es à sabé*, savoir, c'est à savoir ; *se sabé mal*, être fâché, mal prendre une chose ou une parole ; *acò me sap mal*, cela me déplaît. — BITERR., *saupre*. — CAT., ESP., PORT., *saber* ; ITAL., *sapere*. — ETY. LAT., *sapere*.

Vau mai un que sap que cent que cercoun.
PRO.

Fa bou sabé pas res, on espèro toujour.
PRO.

SABÉ, s. m. SABER, savoir, science, érudition ; *lou Gai Sabé*, le Gai Savoir ou la science des troubadours ; il existait, en 1854, à Aix, un journal écrit en provençal avec le titre de : *Lou Gai Sabé*. — CAT., ESP., PORT., *saber* ; ITAL., *sapere*. — ETY. LAT., *sapere*.

SABÈIRE, v a Savoir V. Sabé.

SABEL, s. m. Sable, sable mêlé avec d'autre terre, sable que l'inondation d'une rivière a apporté dans un champ. — ETY LAT., *sabulum*, dont *sabel* est une forme altérée.

SABELENC, o, adj. Sablonneux, euse ; *terro sabelenco*, terre légère qui contient une partie de sable — ETY., *sabel*, sable.

SABENSE, BÉARN.. s. f. SABENSA, science, savoir, instruction, connaissance. — SYN. *sabentizo*. — ETY., *sabent*.

SABENT, o, adj. SABEN, savant, e, instruit, qui sait ; *non-sabent*, ignorant.

Els us son trop savis et SABENT,
Los autres sabent e no savis ;
Los autres ni savis ni SABENT.
OLIVIER D'ARLES.

Les uns sont fort sages et *savants*, — les autres, *savants* et non sages, — les autres ni sages ni *savants*.

CAT., *sabent*. — ETY., part. prés. de *sabé*.

SABENTALHO, s. f. Réunion d'hommes prétendus savants. — Ety., *sabent*.

SABENTAS. s. m. Homme qui a de grandes connaissances ; savantas, celui qui fait le savant sans l'être. — Ety., augm. de *sabent*.

SABENTIZO, s. f. Science, érudition. — Béarn., *sabense*. — Ety., *sabent*.

SABER, v. a. et n. Savoir. V. Sabé.

SABERNAU, s. m. V. Sabarnau.

SABERU, do, prov., adj. Saberut, savant. e. — Cat., *saberud*. — Ety., *sabé*, savoir.

SABETUS, prov., s. m. Petit livre où l'on apprend à lire.

SABI, béarn., impératif du verbe, *bié*, venir, viens. Le mot *sabi* se décompose ainsi : *bi* pour *bié*, viens ; *sa*, ici, viens ici.

> **Pastourelete,**
> **Aqueste herbete**
> **Sabi ha pexe à tous moutous.**

Bergerette, — cette herbette *viens ici* faire paître à tes moutons.

SABI, o, cév., adj. Sabi, savi, sage, prudent, avisé ; en Roman, savant. — Syn. *sabié*. — Anc. cat., *savi* ; cat. mod., *sabi* ; esp., port., *sabio* ; ital., *savio*. — Ety. lat., *sapiens*.

SABIÉ, io, adj. Sage. V. Sabi.

SABINO, s. f. Genévrier sabine, *Juniperus sabina*, arbrisseau de la famille des Conifères ; à St-Pons, on donne le nom de *sabino* au genévrier de Phenicie, *Juniperus phænicea*, de la fam. des Cupressinées.

SABLA, v. a. Sabler, couvrir de sable. — Ety., *sablo*.

SABLAS, cév., s. m. Sablière, lieu creusé dans la terre d'où l'on tire du sable pour bâtir ; grand amas de sable, ban de sable formé par le courant d'une rivière ou par le vent : *bèure coume un sablas*, boire comme un trou. — Augm. de *sablo*.

SABLE, s m. V. Sablo.

SABLINO, s. f. Sable très-fin. — Ety., dim. de *sablo*.

SABLO, s. f. Sabla, sablon, sable, gravier réduit en poudre ou en menus grains. — Syn. *sabloù*. — Ital., *sablione*. — Ety. lat., *sabulum*.

SABLO, s. f. Sève. V. Sabo.

SABLOU, s. m. Sable. V. Sablo.

SABLOUN, prov., s. m. Savon. V. *Saboù* ; il signifie aussi sable, sable fin.

SABLOUNA, prov., v. a. V. Sabouná.

SABLOUNOUS, o, adj. Sablonneux, euse, où il y a beaucoup de sable. — Syn. *sablous*. — Ital., *sablionoso*. — Ety., *sabloù*.

SABLOUS. so, adj. Sablos, sableux, se ; il ne se dit guère que de la farine dans laquelle se trouve mêlé du sable — Esp., *sabuloso*. — Ety. lat., *sabulosus*.

SABLUN, prov., s. m. Sable, terrain sablonneux. V. Sablo.

SABLUT, udo, gasc., adj. Sablonneux, euse. V. Sablous *et* Sablounous.

SABO, s. f. Saba, sève, humeur nutritive qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui leur fait pousser des fleurs, des feuilles, du nouveau bois, *sabo marsenco*, sève de mars ; *sabo d'agoust*, sève d'août. — Syn. *sablo* ; béarn., *sape*. — Cat., esp., *saba*. — Ety. lat., *sapa*.

SABOT, s m. Sabot, corne du pied du cheval.

SABOT DE LA VIERGE, s. m. Sabot de la Vierge, soulier de Notre-Dame, Sabot de Vénus, *Cypripedium calceolus*, pl. de la fam. des Orchidées. — Syn. *esclop de Venus*.

SABOU, SABOUN, s. m. Savon, pâte ou composition faite avec de l'huile ou autre matière grasse et un alcali, et qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser : *douná un saboù à quauqu'un*, le réprimander, le tancer vertement. — B.-lim., *sobloù*. — Cat., *sabo* ; esp., *xaboun* ; port., *sabao* ; ital., *sapone*. — Ety. lat., *saponem*.

SABOU, s. f. V. Sabour.

SABOULA, prov., v. a. Assaisonner. V. Assabourá.

SABOULAIRE, prov., s. m. Savouret. V. Assabouraire.

SABOULUN, PROV., s. m. V. Sabourun.

SABOUNA, v. a. Savonner, nettoyer, dégraisser, blanchir avec du savon ; au fig., faire une réprimande, battre, rosser. — B.-LIM., *soblouná*. — ESP., *xabounar*. — ETY., *saboun*.

SABOUNADIS, CAST., s. m. Tout le linge qu'on savonne. — ETY., *sabounat, ado*.

SABOUNADO, s. f. Eau de savon dans laquelle on trempe le linge qu'on veut savonner, quantité de linge qu'on lave à la fois avec du savon ; au fig., vigoureuse correction.— MONTP , *savounada* ; B.-LIM., *soblounado*. — CAT., *ensabonada* ; ESP., *xabonadura* ; ITAL., *insaponata*.

D'abord pauzeroun la bugada
Per la metre à la savounada,
Dos chambrieyras la toussissien
E dos autras l'espandissien.
FAVRE.

SABOUNADO, s. f. Saponaire. V. Sabouneto.

SABOUNAGE, SABOUNAGI, s. m. Savonnage, action de savonner, de blanchir au savon ; linge qu'on savonne ou qu'on donne à savonner ; il est synonyme de *sabounado* pour cette acception. — ETY., *sabouná*.

SABOUNAIRE, s. m. Saponaire. V. Sabouneto.

SABOUNAIRO, s. f. Blanchisseuse et non pas savonneuse qui ne se dit que de certaines eaux qui tiennent de la qualité du savon. — ETY., *sabouná*.

SABOUNARIÈ, s. f. V. Sabounadis ; il signifie aussi, savonnerie, V. Sabouniéro. — ETY., *sabouná*.

SABOUNAT, ado, part. Savonné, ée, blanchi, nettoyé, dégraissé avec du savon ; au fig., battu, rossé, vertement réprimandé.

SABOUNÈLO, CAST., s. f. Saponaire. V. Sabouneto.

SABOUNETO, s. f. Savonnette, petite boule de savon dont on se sert pour faire la barbe. — PORT., *sabonete*. — ETY., dim. de *saboun*.

SABOUNETO, s. f. Saponaire officinale, *Saponaria officinalis*, plante de la fam. des Silénées. — SYN. *sabounado, sabounairo, sabounèlo, sabouniéro*. — ETY., *saboun*, parce que cette plante fait mousser l'eau et lui communique les propriétés du savon.

SABOUNIER, s. m. Savonnier, celui qui fabrique le savon.— ETY., *saboun*.

SABOUNIÉRO, PROV., s. f. Savonnerie, bâtiment où l'on fait le savon. — SYN. *sabounariè*. — ESP., *xaboneria* ; ITAL., *saponeria*. — ETY., *saboun*.

SABOUNIÉRO, PROV., s. f. Saponaire, plante, V. Sabouneto; *sabouniéro basilo*, saponaire basilic, *Saponaria ocymoïdes* ; *sabouniéro di vaco*, saponaire des vaches, *Saponaria vaccaria*, pl. de la fam. des Silénées.

SABOUNOUS, o, adj. Savonneux, euse, qui tient de la qualité du savon. — ETY., *saboun*.

SABOUR, s. f. SABOR, saveur, qualité qui est l'objet du goût, qui se fait sentir au goût. — CAT., ESP., PORT., *sabor* ; ITAL., *sapore*. — ETY. LAT., *saporem*.

SABOURA, v. a. SABORAR, savourer, goûter avec attention et avec plaisir ; assaisonner un potage avec du savouret. — SYN. *assabourá*. — ANC. CAT., *saborar* ; ESP., PORT., *saborear* ; ITAL., *saporare*. — ETY., *sabour*.

SABOURAI, CAST., s. m. V. Sabourun.

SABOURAL, CÉV., s, m. V. Sabourun.

SABOURAU, PROV., s. m. V. Sabourun.

SABOURIAL, CÉV., s. m. V. Sabourun.

SABOUROUS, o, adj. SABOROS, savoureux, euse, qui a une bonne saveur, une saveur agréable, qui a bon goût. — BÉARN., *sabre, sabrous, e*. — CAT. *saboros, sabros* ; ANC. ESP., *saboroso* ; ESP. MOD., *sabroso* ; PORT., *saboroso* ; ITAL., *saporoso*. — ETY., *sabour*.

SABOURUN, s. m. Savouret, os rance et décharné de porc salé dont on assaisonne le potage ; morceau de lard ranci qu'on emploie au même usage ; au fig., c'est un terme injurieux : *que vol aquel vielh sabourun ?* que demande cette vieille rance ? — SYN. *sabourai, sabouràl, sabourial, assabou-*

raire, assabourun. — Ety., *sabour*, saveur.

SABOURUT, cév., adj. Saberut, fin, rusé, malicieux, trompeur ; en Roman, savant. — Cat., *saberud.* — Ety., *sabourut* est une altération du Roman, *saberut*, dérivé de *saber*, savoir, qui a du savoir.

SABOUTI, cév., v. a. Sabotar, secouer, ébranler, remuer, agiter. — Biterr., *samboutá ;* b.-lim. *sobochá.* — Cast., *salgouti.*

SABOUTIT, ido, cév., part. Secoué, ée, moulu, fatigué par le trot d'une monture ou par le cahotement d'une mauvaise voiture. — Biterr., *samboutat.*

SABRA, v. a. Sabrer, donner des coups de sabre ; au fig., *sabrá un afaire*, expédier une affaire avec précipitation et négligence. — Ety., *sabre.*

SABRAIRE, s. m. Sabreur, celui qui aime à sabrer ; au fig., celui qui expédie trop promptement les affaires et les fait avec négligence. — Ety., *sabrá.*

SABRANLA, cév., v. a. Ébranler. V. Dessabranlá.

SABRAZA, dauph., v. n. Eparpiller la braise du foyer. — Ety., *sa*, préf., et *braza*, braise.

SABRE, s. m. Sabre ; cimeterre, espèce de coutelas recourbé qui ne tranche que d'un côté. — Cat., *sabre;* esp., *sable ;* ital., *sciabla.* — Ety. all., *sâbel.*

SABRE, béarn., adj. des deux genres, savoureux, euse, sain, e. — Syn. *sabrous.* V. Sabourous.

SABRE-PARDINCHO, interj. Sacrebleu !

SABRENAS, s. m. Homme fin, rusé, astucieux.

SABROUS, e, béarn., adj. Savoureux, euse. — Syn. *sabre.* V. Sabourous.

SABRUÉJO, s. f. V.

SABRUIÉJO, cév., s. f. Sarriette, V. Sadrèio.

SABUCH, o, gasc., adj. V.

SABUT, ude, béarn., part. de *sabé*, su, e.

SAC, s. m. Sac, sac, sorte de poche de toile, de cuir ou d'étoffe, cousue par le bas et par les côtés, ouverte seulement par le haut ; sac de soldat ; cilice, sac de pénitent, de pèlerin, etc. ; *sac de vi*, sac à vin, ivrogne ; *bailá soun sac à quauqu'un*, lui donner son congé ; *fa soun sac*, s'en aller ; *al found del sac se trobo la magagno*, c'est à la fin d'une affaire qu'on trouve les difficultés ; *tène lou sac*, être complice d'un vol.— Cat., *sac ;* esp., *saco ;* port., ital., *sacco.* — Ety. lat., *saccus.*

> Lou valé pano lou-bla
> La sirvento te lou sa.
>
> *Chanson limousine.*
>
> Al foun del sac sou las curalhos.
>
> Pro.

SACA, cév., v. a. Esacar, ensacher fourrer, enfourner, enfoncer, mettre dedans ; béarn., piquer, harceler, tourmenter ; *sacá alai*, jeter au loin ; *sacá de cops*, battre, rouer de coups. — Querc., *socá.* — Ety., *sac*

SACADO, s. f. Sachée, ce qu'un sac peut contenir ; plein un sac. — Syn. *sacat.* — Ety., s. part. f. de *sacá.*

SACAGE, SACAGI, s. m. Saccage, bouleversement, confusion, amas confus ; *sacage de nozes*, quantité, bonne récolte de noix ; cév., *manjá soun sacage*, manger tout son soûl. — Ety., s verb. de *sacajá.*

SACAJA, v. a. Saccager, mettre à sac, mettre au pillage. — Ital., *saccheggiare.*

SACAL, cév., s. m. Coup, volée : *as avut un sacal*, tu as été battu. — Ety., *sacá.*

SACAMAN, ando, s. m. et f. Scélérat, brigand, coupe-jarret; malfaiteur, vaurien, criard, querelleur ; *sacamando*, femme grossière, toujours prête à piailler ; coureuse, gourgandine, d'après l'abbé de Sauvages qui traduit aussi *sacaman* par créancier dur et intraitable. — Toul., *sàcoman.*

SACAMANDEJA, v. n. Vivre licencieusement ou dans le désordre ; faire le métier de voleur ; vexer quelqu'un pour en avoir de l'argent. — Ety., *sacaman*,

SACARALHA, GASC., v. n. Tourner en tous sens la clef dans une serrure sans pouvoir l'ouvrir. — SYN. *sarralhá, sarralhejá*.

SACARAN, O, PROV., adj. Vide, qui n'a rien dans son intérieur; *amendo sacarano*, amande vide.

SACARIÈ, s. f. Tous les sacs d'une exploitation agricole, d'une maison de commerce; on entend aussi par ce mot douze sacs ensachés dans un seul. — ETY., *sac*.

SACAS, s. m. SACAS, grand sac. — SYN. *sacasso*. — Augm. de *sac*.

SACASSO, s. f. V. Sacas.

SACAT, s. m. Sachée, plein un sac. — SYN. *sacado*. — ETY., *sac*.

SACELA, CAST., s. m. (sacelá). Chasselas, sorte de raisin blanc.

SACHÉ, v. a. Savoir. V. Sabé; *lou saché*, s. m., le savoir.

SACHO, B.-LIM., s. f. (satso). V. Saco.

SACHOUN, PROV., s. m. Petit sac. V. Sacoù.

SACHUT, udo, part. de *saché*. Su, e; *ou ai sachut*, je l'ai su. — SYN. *sabuch, sabut, sagut, sauput*.

SACIETAT, s. f. SACIETAT, satiété, réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût, abondance. — CAT., *sacietat*; ESP., *saciedad*; PORT., *saciedade*; ITAL., *sazietà*. — ETY. LAT., *satietatem*.

SACO, s. f. Sac, grand sac où l'on met du blé, du seigle, des châtaignes, des légumes secs, etc.; *saco de blat*, synonyme de *sestier de blat*; le sac contenait autrefois, à Béziers, deux hémines (65 litres environ), il contient aujourd'hui 75 litres; *a manjat dins aquel afaire sacos e macos*, il s'est ruiné dans cette affaire, il y a mangé le vert et le sec; on dit de deux personnes ou de deux choses qui ne valent pas plus l'une que l'autre et pour exprimer le peu de cas que l'on en fait : *tant peso ou tant val la saco coumo lou barral*. — B.-LIM., *sacho*. — ESP., *saco*; PORT., ITAL., *sacco*. — ETY. LAT., *saccus*.

SACOCHI, DAUPH., s. et adj. Ivrogne.

SACOL, CÉV., s. m. Poche des manœuvres, petit sac demi plein de paille que les manœuvres mettent sur leur tête et qui, retombant sur les épaules, leur sert de coussinet. — SYN. *cabessál, cabessau*. — ETY., *saco*.

SACOMAN, TOUL., s. m. et f. V. Sacaman.

SACOPAUTRAS, TOUL., s. m. Personne maussade, malpropre, maladroite, nigaude.

SACOPÒUTRAS, CÉV., s. m. (sacopòutras). V. Sacopautras.

SACOU, SACOUN, s. m. Sachet, petit sac. — PROV., *sachoun*. — ETY., dim. de *sac*.

SACOUNAT, s. m. Le contenu d'un sac, d'un petit sac. — ETY., *sacoun*.

SACOUNET, s. m. Très-petit sac. — ETY., dim. de *sacoun* qui est lui-même un diminutif de *sac*.

SACRA, v. a Sacrer, conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies religieuses; v. n., jurer, blasphémer. — SYN. *sacrejá*. — CAT., ESP., PORT., *sagrar*; ITAL., *sacrare*. — ETY. LAT., *sacrare*.

SACRABIU, interj. V. Sacrebiéu.

SACRAIRE, s. m. Jureur, blasphémateur. — ETY., *sacrá*.

SACRAMENT, s. m. SACRAMENT, sacrement; *Sant-Sacrament*, Saint-Sacrement, eucharistie, ostensoir, soleil d'or ou d'argent destiné à renfermer l'hostie. — CAT., *sacrament*; ESP., PORT., ITAL., *sacramento*. — ETY. LAT., *sacramentum*. — *Sacrament* signifie aussi, serment.

SACRARI, s. m. SACRARI, sanctuaire, sacristie. — CAT., *sacrari*; ESP., *sagrario*; PORT., ITAL., *sacrario*. — ETY. LAT., *sacrarium*.

SACRAT, ado, part. Sacré, ée, consacré au culte; chose qu'il n'est point permis de toucher; inviolable; *herbo sacrado*, verveine. V. Verbeno.

SACRE, s. m. Sacre, action par laquelle on sacre un roi, un évêque, cérémonie qui a lieu à cette occasion. — ETY. LAT., *sacrum*.

SACRE, s m. Sacre, grand oiseau de proie du genre des faucons.— BITERR., *tartano*, nom commun à tous les oi-

seaux de proie autres que l'épervier et la crécerelle appelés, *mouissets*. — Prov., *capoun-fer*. — Ety. arabe, *cagr*, épervier.

SACRE, cév., s. m. Jureur, blasphémateur, scélérat, méchant, exécrable, dévoué à la mort ; *crido coumo un sacre*, il crie comme un perdu ; *travalho coumo un sacre*, il travaille comme un galérien ; on dit aussi, *un sacre-boundiéu*, dans le sens de blasphémateur.

SACREBIÉU, interj. Espèce de jurement, qui est une altération de *sacre-diéu* ; on l'emploie substant. dans ces phrases : *avèire lou sacrebiéu*, être en colère ; *avèire un pauc de sacrebiéu*, avoir du sang dans les veines, de la vivacité ; *mandá al sacrebiéu*, envoyer au diable, maudire. — Syn. *sacrabiu, sacrebiou*, *sacrepachin*.

SACREBIOU, nim., interj. V. Sacrebiéu.

Ai pas jamai rascla mi pè dins un'escolo;
. . . .
Pamen, sans tro cerca, ne vese sacrebiou!
Qu'en esten pu savan, soun mai ase que you.

A. Bigot, de Nimes. *Li Bourgadièiro.*

SACREJA, v. n. Sacrer, jurer, blasphémer à tout propos, maugréer. — Syn. *renegá*. — Ety., fréq. de *sacrá*.

SACREJA, v. a Saccager, détruire, friper, gâter ; *se sacrejá*, v. r., se ruiner de fatigue, s'éreinter.

SACREJAIRE, s. m. Jureur, blasphémateur ; sacrilége ; celui qui saccage, détruit, fripe ; il s'emploie aussi adjectivement, *flèu sacrejaire*, fléau dévastateur. — Ety., *sacrejá*.

SACRE-MOUN-AMO, s. m. V. Sacro-moun-amo.

SACREPACHIN, prov., s. m. et interj. Sorte de juron qui répond à morbleu. V. Sacrebiéu.

SACRESTA, SACRESTAN, SACRESTANO, V. Sacrista, Sacristano.

SACRESTIO, s. f. V. Sacristio.

SACRIFIA, SACRIFICA, v. a. et n. Sacrifiar, sacrificar, sacrifier, offrir en sacrifice ; renoncer, abandonner, se priver ; *se sacrifiá*, v. r., se sacrifier, se dévouer. — Cat., esp., port., *sacrificar* ; ital., *sacrificare*. — Ety. lat., *sacrificare*.

SACRIFICATOU, SACRIFICATOUR s. m. Sacrificador, sacrificateur, celui qui sacrifie. — Cat., esp., port., *sacrificador* : ital., *sacrificatore*. — Ety. lat., *sacrificatorem*.

SACRIFICI, s. m. Sacrifici, sacrifice, oblation à la divinité ; abandon, renonciation, privation. — Cat., *sacrifici* ; esp., port., *sacrificio* ; ital., *sacrificio, sacrifizio*. — Ety. lat., *sacricium*.

SACRILÈGE, SACRILÈGI, s. m. Sacrilegi, sacrilége, profanation des choses saintes ; employé adjectiv., celui qui commet un sacrilége. — Cat., *sacrilege* ; esp., port., ital., *sacrilegio*. — Ety. lat , *sacrilegium*.

SACRIPANDEJA, v. n. Gueuser, vagabonder. — Ety., *sacripant*.

SACRIPANT, s. m. Sacripant, rodomont, faux brave, tapageur, jureur, bandit, vagabond. — Ety. ital., *sacripante*, nom d'un des personnages de *l'Orlando furioso*, emprunté par l'Arioste au Boïardo auteur de *l'Orlando innamorato*.

SACRISTA, SACRISTAN, s. m. Sacristan, sacrestan, sacristain, celui qui a soin de la sacristie d'une église. — Cat., *sogristá* ; esp., *sacristan* ; port., *sacristao* ; ital , *sagrestano*. — Ety. lat., *sacristanus*.

SACRISTANO, s. f. Sacristine, religieuse qui a soin de la sacristie de son monastère ; femme qui dans une église se charge du soin d'un ou de plusieurs autels. M. éty. que *sacristan*.

SACRISTIO, s. f Sacristia, sagrestia, sacristie, lieu où l'on serre les vases sacrés, les ornements d'église et où les prêtres et tous ceux qui servent à l'autel vont se revêtir des habits d'usage pour le service divin.— Cat., *sagristá;* esp., port., ital., *sacristia*. — Ety. b.-lat., *sacristia*, dérivé du lat., *sacer*, sacré.

SACRO-MOUN-AMO, s. m. Jureur, blasphémateur ; résolu, déterminé, hardi ; *à la sacro-moun-amo*, avec hardiesse, à la manière des hommes déterminés à tout faire.

SA-DIS, carc., prov., Dit-il ; *sa dis*

que venra, il dit qu'il viendra. — Syn. *sa-dis-el* ; biterr., *sou-dis*.

SADO, dauph., adj. Savoureux, agréable au goût.

SADOU, prov., s. et adj. V.

SADOUL, s. m. Sadol, soûl, autant qu'il suffit, autant qu'on peut manger d'une chose ; satiété, *n'ai moun sadoul*. j'en ai tout mon soûl ; *n'ai fach un sadoul*, j'en ai mangé à satiété ; au fig., j'en suis ennuyé ; *dourmi soun sadoul*, dormir tout son soûl ; *sadoul, o*, adj., soûl, e, repu, rassasié ; au fig., fatigué, dégoûté ; *es sadoul que crèvo*, il est soûl à crever. — Syn. *sadoup, sadout*. — Anc cat., *sadol* ; ital., *satollo*. — Ety. lat., *satullus*.

L'avare e lous uels sou jamai sadouls.
Pro.

SADOULA, v. a. Sadollar, sadolar, soûler, rassassier, apaiser la faim ; au fig., fatiguer, dégoûter ; *se sadoulá*, v. r., se rassasier. — Cast., *sadoulhá* ; gasc., *sadourá*. — Anc. cat., *sadollar* ; ital., *satollare*. — Ety., *sadoul*.

SADOULADO, s. f. Soûl. rassasiement : *fa uno sadoulado de cagarols*, manger son soûl d'escargots. — Ety., s. part. f. de *sadoulá*.

SADOULHA, carc., cast., v. a. Sadolhar, rassasier, V. Sadoulá.

SADOULO-BOUIER, s. m. Soûle-bouvier, raisin blanc très-hâtif à grains très-gros et ronds dont la peau très-fine se détache facilement. — Syn. *saule-bouvier*. — Ety., *sadoulo*, qui rassasie et *bouier*, le bouvier.

SADOUP, béarn., adj. et s. V. Sadoul.

SADOURA, béarn., gasc., v. a. V. Sadoulá.

SADOUT, o, gasc., adj. et s. V. Sadoul.

SADRÈIO, s. f. Sadreia, sarriette des jardins, vulgairement herbe de St-Julien, *Satureia hortensis*, pl. de la fam. des Labiées, à corolle rougeâtre, rarement blanche ; M. nom, la sarriette de montagne ou sarriette vivace, *Saturcia montana*, de la même famille, à fleurs blanches ou rosées. — Syn. *sabruièjo, sagrièjo, saugrièjo, sendrijo*. — Prov., *pèbre d'ai, meiramo, mariarmo*. — Ital.,, *satureia*.

SAFI, cév., s. m. Bourgeon ou bouton qui vient au visage ; *nas tout safi*, nez bourgeonné. — Ety., *saphir*, qu'on écrivait aussi au moyen-âge, *safir* ; les bourgeons qui viennent au nez sont ordinairement d'unè couleur bleue et pourpre comme le saphir.

SAFRA, cast., s. m. V.

SAFRAN, s m. Safran, safra, safran, *Crocus sativus officinalis*, pl. de la fam. des Iridées dont les stigmates desséchés donnent la substance jaune, appelée aussi safran ; *safran di jardin*, prov., safran des fleuristes, *Crocus vernus* ; au fig., *faire de safran*, faire l'école buissonnière, pour l'explication de cette phrase, V. *Safranier*. — Cat., *safrá* ; esp., *azafrano* ; port., *açafrano* ; ital., *zafferano*. — Ety. arabe, *az-za'feran*.

Qui a de safran ne met as caulets.
Pro.

Qui a du bien, s'en sert.

SAFRAN BASTARD, s. m. Nom du safran sauvage, du carthame des teinturiers et du colchique d'automne, dans le département du Tarn. — Syn. *grano de parrouquet*, safran bâtard ou semences de carthame ; prov., *safranoun*, carthame des teinturiers.

SAFRAN DERRAYÈ, toul., s. m. Safran d'automne, *Crocus automnalis*. — Ety., *derrayè*, dernier.

SAFRAN-FER, prov., s. m. Colchique d'automne, V. *Bramo-vaco* ; il signifie aussi, safran sauvage qui n'est autre que le safran ordinaire croissant spontanément.

SAFRAN PRIMAYC, toul., s. m. Safran ordinaire, V. Safran.

SAFRAN SALBAGE, toul., s. m. Amaryllis jaune, *Amaryllis lutea*, plante de la famille des Narcisses.

SAFRAN-SAUVAGE, s. m. V. Safran-fer.

SAFRAN-TUIO-CHI, cév., s. m. Colchique d'automne. V. Bramo-vaco

SAFRANA, v. a. Safranar, safraner, jaunir avec du safran, apprêter avec du safran ; par ext., barbouiller ; *safraná lou mourre*, barbouiller le visage. — Syn *ensafraná*. — Esp., *aza-*

franar ; PORT., *çafroar* ; ITAL., *zaferonare*. — ETY., *safran*.

SAFRANIER, s. m. Celui qui cultive le safran, marchand de safran ; au fig., banqueroutier, ainsi appelé parce que autrefois on peignait en jaune les maisons de ceux qui avaient failli ; par analogie, on appelle aussi *safranier*, l'écolier qui fait l'école buissonnière. — ETY., *safran*.

SAFRANIER, PROV., s. m. Safranière, plantation du safran, lieu où l'on serre le safran. — ETY., *safran*.

SAFRANOUN, PROV., s. m. Carthame des teinturiers. V. Safran bastard.

SAFRE, PROV., s. m. Sablon quartzeux ; terre glaise, en français le safre est l'oxyde de cobalt mêlé à du sable pulvérisé. — ETY. ITAL., *zaffera*. Il signifie aussi, pierre à aiguiser.

Subre lou SAFRE fin sa destrau a passa.

F. GRAS, *Li Carbounié*.

SAFROUS, O, PROV., adj. Sablonneux, euse ; argileux. — ETY., *safre*.

SAGACITAT, s. f. SAGACITAT, sagacité, discernement. — CAT., *sagacitat* ; ESP., *sagacidad* ; PORT., *sagacidade* ; ITAL., *sagacità, sagacitate*. — ETY. LAT., *sagacitatem*.

SAGAGNA ou **SAGAIGNA**, TOUL., CÉV., v. a. Charcuter, couper de la viande avec peine, maladroitement et malproprement, bousiller ; par ext., tirailler, tracasser, harasser, remuer, agiter, secouer. — SYN. *sagougná*.

SAGAMOUN, PROV., s. m. Baquet qui sert à recevoir le vin au sortir de la cuve. — SYN. *sagmo*, *soustino*.

SAGAN, s. m. Sabbat, vacarme, bruit, train, tapage ; *sagan e magan* ou *sagat e magat*, désordre, confusion, mélange de toute sorte de gens : *faguet sagan e magan*, il fit le diable à quatre ; *dins aquel houstal i a sagat e magat*, dans cette maison il y a toute sorte de gens. Dans le dialecte toulousain. *sagan* signifie, peine, inquiétude, souci, dérangement.

SAGANAS, s. m. Grand vacarme. — ETY., augm. de *sagan*.

SAGARÉS, PROV., s. m. Brume, brouillard. V. Segarés.

SAGAT E MAGAT, V. Sagan.

SAGAT, MONTP., s. m. Suite d'un roi, d'un grand seigneur.

SAGATA, MONTP., s. f. V. Sagato.

SAGATA, v. a. Egorger, poignarder, percer un animal de plusieurs coups de couteau comme le pratiquent les juifs pour leur viande de boucherie, afin qu'il n'y reste pas de sang ; CÉV., couper les drageons qui poussent au pied d'un arbre ; au fig., tourmenter, presser vivement, tarabuster, secouer ; *sagatat, ado*, part., égorgé, ée, poignardé, secoué ; coupé, retranché en parlant des rejetons d'un arbre.

SAGATADO, CÉV., s. f. Coup de couteau ; secousse. — ETY., s. part. f. de *sagatá*.

SAGATAIRE. Boucher chez les juifs ; assassin ; bousilleur ; M. nom, la pie-grièche méridionale, *Lanius meridionalis*, appelée à Nîmes, *tarnagas*, à Béziers, *amargassat*. — ETY., *sagatá*.

SAGATI, CÉV., s. m. Etoffe moitié laine et moitié filoselle.

SAGATO, CÉV., s. m. Drageon, surgeon, rejeton qui pousse du pied des plantes et des arbres ; au fig., descendance ; *jitá de sagatos*, drageonner ; *coupá lis sagatos de la vigno*, châtrer les ceps, en couper les drageons ; on dit, à Béziers, *coupá lous revesses*.

SAGATOU, **SAGATOUN**, s. m. Petit ou jeune rejeton ; au fig., enfant, descendant. — ETY., dim. de *sagato*.

SAGATUN, s. m. Tous les surgeons d'un même arbre ; tous les bourgeons de la vigne ; au fig., enfants, descendants d'une race, d'une famille, pris collectivement. — ETY., *sagato*.

SAGE, ajo, adj. SAGE, sage, prudent, circonspect, judicieux, modéré, retenu, réglé dans sa conduite ; posé, raisonnable en parlant d'un enfant ; chaste, pudique s'il s'agit d'une femme ou d'une fille. — SYN. *sagi*. — ESP., *sabio* ; ITAL., *saggio*. — ETY. LAT., *sapiens*.

SAGEL, TOUL., s. m. SAGEL, sceau, cachet. — ANC. CAT., *sagell*. — ESP., *sigilo* ; PORT., ITAL., *sigillo*. — ETY. LAT., *sigillum*.

SAGELA, TOUL., v. a. SAGELAR, SAGELLAR, sceller, cacheter. — ANC. CAT., *sagellar* ; ESP., *sigilar* ; ITAL., *sigillare*. — ETY., *sagel*.

SAGESSO, s. f. Sagesse, prudence, circonspection, modération, bonne conduite, chasteté. — GASC., *sagetat*. — CAT., *sabiesa* ; ESP., *sabieza* ; ITAL., *saviezza*. — ETY., *sage*.

SAGETAT, GASC., s. f. V. Sagesso.

SAGI, SAJO, PROV., adj. V. Sage.

SAGMO, PROV., s. f. Baquet qui sert à recevoir le vin d'une cuve. — SYN. *sagamoun*, *soustino*.

SAGNA, CÉV., v. a. Garnir ou empailler des chaises avec les feuilles de la massette d'eau, appelée *sugno*. — SYN. *sesquiá*, dérivé de *sesco*, massette d'eau.

SAGNA, B.-LIM., v. a. V. Sanná.

SAGNAS, PROV., TOUL., s. m. Marais, prairie dans laquelle l'eau est toujours croupissante ; CAST., fondrière, terre grasse et marécageuse. — ETY., augm. de *sagno*.

SAGNAS, PROV., s. m. Canne de Ravenne, *Saccharum Ravennæ*, pl. de la fam. des Graminées

SAGNETO, PROV., s. f. Petite massette d'eau, massette naine, *Typha minima*, pl. de la fam. des Typhacées ; on donne le même nom au souchet et à plusieurs espèces de carex. — SYN. *pavilho blanco*.

SAGNI, DAUPH., s. m. Le fond d'un bourbier.

SAGNIE, BÉARN., s. f. Saignée. — SYN. *sannado*.

SAGNIER, s. m. Nattier, ouvrier qui fait des nattes avec les feuilles de la massette d'eau ou d'autres plantes du même genre. — ETY., *sagno*.

SAGNIÈRO, PROV., s. f. Lieu couvert de typhas ; marais, terrain marécageux. — ETY., *sagnas*, *sagno*.

SAGNO, CÉV., PROV., s. f. Nom commun aux diverses espèces de typha qui sont : 1° la massette d'eau à larges feuilles ou roseau des marais, quenouille, canne de jonc, chandelle, masse de bedeau, *Typha latifolia*, dont la tige qui s'élève de un à deux mètres se termine par une sorte de plumet soyeux de couleur grisâtre ; SYN. *canoto, candèlo, fusado, matelasso, counoul de sant' Anno ; sagno grosso, filouso, paviho rousso, fialouso* ; 2° la massette d'eau à feuilles étroites, *Typha augustifolia*, cette espèce est la plus propre à empailler les chaises ; c'est celle que les tonneliers emploient pour garnir les vides existant entre les douelles de leurs tonneaux, SYN. *boro, bozo, bouezo, pavilho negro* ; 3° la massette d'eau naine, V. *Sagneto*, nom qu'on donne aussi au souchet ou *triangle*, aux laiches ou *carex*. Le rubanier rameux ou chou de Dieu, *Sparganium ramosum*, est aussi appelé *sagno* dans quelques contrées. — CÉV., *sesco*, nom commun aux trois espèces de massettes d'eau ; TOUL., *sesco de pipoutier*, massette d'eau à feuilles étroites.

SAGOUGNA, CÉV., v. a. Secouer, tirailler, inquiéter, presser vivement. — SYN. *sagagná*.

SAGOULHA, CÉV., v. n. Gargouiller, en parlant du bruit que fait un liquide qu'on remue, quand il est dans une bouteille ou une barrique qui ne sont pleines qu'à demi ; dans le dial. b.-limousin, ce verbe est actif et signifie secouer une bouteille qui contient un liquide, il est synonyme de *sagougná* et de *samboutá* ; à Castres, on dit *sagrounlá*.

SAGRAT, ade, BÉARN., part. V. Sacrat.

SAGRIÉCHO, s. f. V.

SAGRIÉJE, CÉV., s. f. Sarriette. V. Sadrèio.

SAGROUNLA, CAST., v. a. Remuer, ébranler, secouer. — SYN. *sagagná*, *sagougná*, *sagoulhá*, *samboutá*.

SAGUT, CÉV., s. m. Sureau. V. Sahuc.

SAGUT, udo, GASC., part. Su, e, V. Sachut.

SAHI, SAHIN, s. m. SAÏ, SAÏN, SAGIN, saindoux, graisse de porc fondue panne de porc ; pain de panne de porc ; PROV., peau de chevreau préparée. — B.-LIM., *sëi*. — ANC. CAT., *sa-*

gin ; CAT. MOD., *sagi* ; ESP., *sain*; ITAL., *saime*. — ETY. LAT., *sagimen*.

SAHUC, s. m. SAMBUC, sureau, *Sambucus nigra*, arbre de la famille des Caprifoliacées, commun en tous lieux. — SYN. *sahuqué*, *sahuquier*, *sambuc*, *sambuquier*, *sambequier*, *couloubrignier*, *chagut*, *sagut*, *souei*. — PORT., *sabugo*, *sabugueiro* ; ITAL., *sambuco*.— ETY. LAT., *sambucus*.

SAHUQUÉ, GASC., s. m. V. Sahuc.

SAHUQUIER, TOUL., s. m V. Sahuc.

SAI, adv. SAI, çà, ici, céans : *sai tournarai pas pus*, je ne reviendrai plus ici ; *sai i a pas degus*, il n'y a personne ici ; *Diéu sai siague !* Dieu soit céans ! *sai e lai*, çà et là ; *de sai*, de çà, de ce côté ; *n'es pas ni de sai ni de lai*, il n'est ni de çà ni de là. — ANC. CAT., *sai*.

SAI, CARC., adj. poss. fém. plur. Ses, *sai mas*. ses mains ; on dit *sas* devant les mots qui commencent par une voyelle, *sas amigos*, ses amies, V. Soun.

SAÏ, s. m. Saindoux, V. Sahi.

SAI, première personne du prés. de l'indic. du verbe *sabé*. Je sais, *noun sai*, je ne sais : *que noun sai*, beaucoup ; *in i a que noun sai*, il y en a beaucoup, ou, plus que je ne saurais le dire.

SAIA, v. n. T. de mar., V. Salhá.

SAILA, CÉV., v. a. Couvrir, envelopper, V. Sallá.

SAILE, B.-LIM., s. m. Toute espèce de vêtement dont se couvrent les pauvres gens pour se garantir du froid, de la pluie ; housse de toile dont on couvre les mules et les chevaux. — B.-TERR., *salle*. — ETY., s. verb. de *sailá*.

SAILHA, GASC., v. n. Sortir, jaillir. V. Salí.

SAÏN, PROV., s. m. Saindoux, V. Sahi.

SAIO, s. f. Saie, ancien vêtement court des Romains, des Gaulois, aujourd'hui manteau de berger en Provence. — ETY. LAT., *sagum*.

SAIOLO, s. f. Saie, sayon. — ETY., dim. de *saio*.

SAIOU, CÉV., s. m. SAIA, SAYA, saie, sayon, espèce de sarrau que l'on met sur les habits ; robe qu'on mettait autrefois aux jeunes garçons avant de leur donner la culotte. — SYN. *saioul*, *sayoù*, *saiolo*. — CAT., *sayo* ; ESP., PORT., *saia*, *saya* ; ITAL., *saia*. — ETY. LAT., *sagum*.

SAIOUL, CÉV., s. m. V. Saioù.

SAIQUE, adv. Peut-être, apparemment ; sans doute, suivant l'abbé de Sauvages ; mais dans le dial. biterrois, il exprime toujours le doute, et il est synonyme de *bessai*, *belèu*, peut-être.

SAISOÜ, BÉARN., s. f. V. Sazoú.

SAISSETO, CÉV., s. f. Froment. V. Seisseto.

SAJA, GASC., v. a. Essayer. V. Assajá.

SA-JOS, loc. adv. Ici-bas.

SAL, s. m. et f. SAL, sel, sel marin, sel commun, sel de cuisine ; sel gemme qu'on retire du sein de la terre ; au fig., ce qu'il y a de fin, de vif, de piquant dans les ouvrages d'esprit ; le troubadour Giraud Riquier de Narbonne dit dans une de ses pièces :

L'autre fan senes SAL coblas, sirventes, dansas
Pus DIÉU.

Aiguo-sal, eau dans laquelle on fait dissoudre du sel. — CÉV., PROV., *sau*. — CAT., ESP., PORT., *sal* ; ITAL., *sale*.— ETY. LAT., *salem*.

SALA, v. a. SALAR, saler, assaisonner avec du sel ; mettre du sel sur les chairs crues pour les garder longtemps : *salá un cambajoù*, saler un jambon ; au fig., *aquel mercadier salo pla so que vend*, ce marchand vend sa marchandise bien cher. — CAT., ESP., *salar* ; PORT., *salgar* ; ITAL., *salare*. — ETY., *sal*.

SALABICOUS, O, PROV., adj. Qui a un goût de salaison. — SYN. *salabrous*.

SALABIDO, CÉV., s. f. Le melet ou joël athérine ; *Atherina hipsetus*, petit poisson de la Méditerranée. — SYN. *meleto*, *sauclet*.

SALABROUS, ouso, adj. Qui a un goû

de salaison. — SYN. *salabicous*. — ETY., *sal*.

SALABRUN, s. m. Emanation salée, efflorescence saline ; eau salée. — ETY., *sal*, sel.

SALACHE, s. m. V. Salage.

SALADAIRE, PROV., s. m. V. Salaire.

SALADASSO, PROV., s. f. Grosse salade, mauvaise salade. — ETY., augm. de *salado*.

SALADÉ, GASC., s. m. Saloir, vaisseau de bois où l'on sale les viandes et où on les conserve. — SYN. *saladoù*, *saladour*, *saladouiro*. — ETY., *salá*.

SALADELLO, **SALADÈLO**, s. f. Nom de deux plantes de la famille des Plumbaginées ; de la saladelle ou statice à larges feuilles, dont la racine est appelée. behen rouge, *Statice latifolia* ou *serotina*, et de la *Statice limonium*, qui n'en est qu'une variété. Ces plantes croissent dans les terrains salants, d'où est venu leur nom.

SALADETO, s. f. Petite salade, salade de mâches et d'autres plantes sauvages. — SYN. *salado menudo* ; PROV., *salado champanello*, *sautourno*. — ETY., dim. de *salado*.

SALADIÈIRAT, s. m. Plein un saladier. — ETY., *saladier*.

SALADIER, s. m. Saladier, plat où l'on met la salade ; panier d'osier ou en fil de fer pour secouer l salade. — SYN. *ensaladier*. — ETY., *salado*.

SALADO, s. f. Salade, mets composé ordinairement de laitue, de chicorée, de laitue romaine, assaisonnées avec du sel, du vinaigre et de l'huile. — SYN. *ensalado*. — On donne aussi le nom de *salado* à la saumure, aux salaisons et aux viandes salées.

SALADO CHAMPANELLO, PROV., s. f. V. Saladeto.

SALADO MENUDO, s. f. V. Saladeto.

SALADO REIALO, s. f. Valérianelle potagère, V. Douceto.

SALADOU, **SALADOUR**, s. m. Saloir, table ou vaisseau de bois dans lequel on sale les viandes et particulièrement les jambons, les épaules et le lard d'un porc; CÉV., boîte suspendue au coin d'une cheminée de cuisine, dans laquelle on garde le sel à l'abri de l'humidité. — SYN. *saladé*, *saladouiro*. — ETY., *salá*.

SALADOUIRO, s. f. V. Saladoú.

SALADRÈLO, CÉV., s. f. Graine de l'oseille longue.

SALADRUÈGNO, CÉV., s. f. Grande chélidoine. — PROV., *dindoulhèiro* V. Chelidoino.

SALADURO, s. f. SALADURA, salure, qualité que le sel communique : salaison. — CAT., ESP., *saladura*. — ETY, *salá*.

SALAGE, **SALAGI**, s. m. Salage, action de saler ;. temps de la salaison. — ETY., *salá*.

SALAIRE, s. m. Saleur, ouvrier qui fait métier de saler, particulièrement le poisson. — SYN. *saladaire*. — ETY., *salá*.

SALAMANDRO, s. f. SALAMANDRA, salamandre ; *la salamandra vieu de pur foc* (Natura d'alcunas bestias). — BITERR., *blando* ; PROV., *alabreno*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *salamandra*. — ETY. LAT., *salamandra*.

SALAN, s. et adj. Salant ; *un salan*, un terrain salé, terrain où l'on voit des efflorescences salines. — ETY., *sal*.

SALARANIO. CAST., s. f. Grande chélidoine. V. Chelidoino.

SALARI, s. m. SALARI, salaire, paiement, récompense pour un travail ou pour un service. — CAT., *salari* ; ESP., PORT., ITAL , *salario*. — ETY. LAT , *salarium*.

SALARIA, v. a. Salarier, donner un salaire. — ESP., PORT., *salariar* ; ITAL., *salariare*. — ETY., *salari*.

SALASOU, **SALASOUN**, s. f. Salaison, viande salée, poisson salé. — ETY., *sal*.

SALAT. ado, part. Salé, ée ; au fig , *acò i es salat*, c'est une chose à laquelle il ne peut prétendre. — CAT., *salad* ; ESP., *salado* ; PORT., *salgado* ; ITAL., *salato*.

SALAT, s. m. Salé, viande de cochon salée ; *pichot salat*, pieds, hure, jambonneau, oreille de cochon nouvellement salés ; CÉV., *salat de pichot*, poi-

trine de porc gardée dans la saumure. — Ety., *salá*.

SALAZOU, s f. V. Salasoú.

SALBA, cév., toul., v. a. Salvar, sauver ; béarn., saluer. V. Sauvá.

SALBADOU, toul., s. m. (salbadoú). Sauveur. V. Sauvaire.

SALBAGE, jo, cév., carc., cast., toul., adj. Salvatge, sauvage, V. Sauvage.

SALBAGENC, cast., s. m. Sauvageon. V. Sauvajoú.

SALBAGINO, cast., s. f. V. Sauvagino.

SALBAIRE, cév., s. m. Salvaire, sauveur, V. Sauvaire.

SALBAJUN, cév., cast., s. m. Sauvagine, goût et odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang, de marais. V. Sauvajun.

SALBAMENT, gasc, s. m. Salut. V. Sauvament.

SALBASSIÉU, cév., s. f. Salvatio, salut. V. Sauvassiéu.

SALBAT, cast., adv. Voilà qui est dit; c'est fini : *t'en doni cinq francs, salbat*, je t'en donne cinq francs, c'est fini.

SALBE, cév., toul., s. m. et adv. *N'a pas salbe que li angues*, il n'est plus nécessaire que tu y ailles ; il n'est plus temps ; *ne val pas lou salbe*, cela n'en vaut pas la peine. — Biterr., *sauve*.

SALBI, cast., s. m. Le point de départ dans certains jeux, l'endroit où il faut aller pour gagner ; *acò's aqui lou salbi*, c'est là le but. — Ety., *salbá*, sauver.

SALBIA, cast., v. n. T. du jeu de barres et de celui de cligne-musette, toucher le point de départ. — Ety., *salbi*.

SALBILOME, toul. Néant, au jeu de paume ; je romps le coup, au jeu de rafle. (Doujat)

SALBIO, toul., s. f. Sauge. V. Sauvio.

SALBIO-FOLO, toul., s. f. V

SALBIO-SALVAJO, toul., s. f. Marrube, plante de la famille des Labiées, dont on distingue plusieurs espèces ; M nom, dial. de St-Pons, phlomide à feuilles de sauge, *Phlomis lychnitis*.

SALCEFIC, s. m. V. Salsific.

SALCIER, cast., s. m. Saucière. V. Saussier.

SALCISSAIRE, cast., s. m. Mangeur de saucisse ; fabricant, marchand de saucisse, charcutier. V. Saucissier.

SALCISSO, cast., s. f V. Saucisso.

SALCISSOT, cast., s. m. V. Saucissot.

SALCLA. cast., v. a. Sarcler, V. Sauclá ; cercler, V. Ceauclá.

SALCLADOU, cast , s. m. V. Saucladoú.

SALCLAIRE, o, s. m. et f. V. Sauclaire.

SALCLE. cast., s. m. V. Ceaucle.

SALCLET, cast., s. m. V. Saucladoú.

SALE, o, adj. Sale, malpropre. V. Salle.

SALEIROU, cév., s. m Salière, V. Salièiro.

SALEJA, cév , v. a. Donner le sel aux bestiaux. — Syn. *assalejá*. — Ety., *sal*.

SALÈJE, prov., s. m. Saumure, salaison. — Ety., *sal*.

SALÈRO, gasc., s. f. Soupière.

SALESOUN, s. f. V. Salasoun.

SALESTRE, prov., s. m. Ciel-ouvert. V. Cel-dubert.

SALETAT, s. f. V. Salletat

SALEYA. béarn., v. n. Se remuer, se mouvoir en divers sens.

SALEYE, béarn., s. f. Mouvement en divers sens. — Ety., *saleyá*.

SALGOUTA, cast., v. a. Secouer. — Syn. *sargouti*. V. Salgoutí.

SALGOUTADIS, cast., s. m. Secousse, l'action de secouer ; cahot, ébranlement. — Ety., *salgoutá*.

SALGOUTI, cast., v. a. Secouer, ébranler ; cahoter, en parlant d'une voiture. — Syn. *salgoutá*, *sargoutá*, *sargouti*. — Biterr., *samboutá*.

SALGOUTIDO, cast., s. f. Secousse, ébranlement ; cahotage ; maladie ; alerte ; *n'ey agut uno salgoutido*, j'en ai eu une alerte. — Syn. *salgoutadis, sargoutido*. — Ety., s. part. f. de *salgouti*.

SALHA, v. n. T. de mar., Tirer avec une forte corde, avec une chaîne, etc., tirer à soi un corps lourd : *salho !* impér., tire ! pousse ! *à la salho, isso !* allons, tirez !

SALHENT, o, adj. Saillant, e, qui avance, qui sort en dehors ; *lou salhent d'un téulat*, la saillie d'un toit. — Ety., *salhi*.

SALHI, carc., v. a..et n. V. Salí.

SALHICOT, prov., s. m. Crevette. V. Carambot.

SALHO, cast., s. f. Épi de maïs gâté.

SALI, v. n. Salir, salhir, sortir ; cév., v. a., chasser, mettre dehors ; *m'an salit deforo*, on m'a chassé. — Esp., *salir* ; port., *sahir* ; ital., *salire*. — Ety. lat., *salire*.

SALI, v. a. Salir, rendre sale, malpropre ; *se salí*, v. r., se salir ; au fig., s'avilir. — Syn. *ensalí, sanli*.

SALI ou **SALIS**, cév., s. m. Grenier à sel. — Ety., *sal*.

SALIBA, v. n. V. Salivá.

SALIBERNO, nim., s. f. Piquette, mauvais vin blanc.

SALIBERT, prov., s. m. Ciel ouvert. V. Cel-dubert.

SALICA (Se), prov., v. r. Savourer ce que l'on mange.

SALICAIRO, s. f. Salicaire commune, pl. de la fam. des Lythrariées.

SALICOR, s. m. Salicor ou salicorne, genre de plantes qui croissent sur les bords de la mer, dans les marais salans, et dont on retire de la soude. — Ety., *sal*.

SALICOT, cév., s. m. Crevette. V. Carambot

SALIDO, s. f. Sortie, issue : *aquel houstal a dos salidos*, cette maison a deux issues, deux portes par lesquelles on peut y entrer ou en sortir ; saillie, boutade, bon mot. — Syn. *sourtido*. Ety., s. part. f. de *sali*, sortir.

SALIÉGE, cév., s. m. Salsepareille d'Europe. — Syn. *lenguo de cat*. V. Ariége.

SALIÈIRO, s. f. Salibra, saleira, salière, petit vase dans lequel on sert du sel sur la table ; coffre à sel. — Syn. *salèiroù, salier. saliéro, salinièiro*. — Esp., *salero* ; port., *saleiro* ; ital., *saliera*. — Ety., *sal*.

SALIERNE, montp., s. m. Olivier qui porte des olives dites *saliernas*.

SALIERNA, montp., s. f. Nom d'une espèce d'olive.

SALIÉRO, prov., s. f V. Salièiro.

SALIGO, gasc., s. f. V. Saligue.

SALIGOT, adj. et s. Saligaud, sale, malpropre, ordurier, obscène. — Ety., *sale*.

SALIGUE, béarn., s. f. Oseraie, saussaie. — Gasc., *saligo*. — Ety. lat., *salicem*, saule.

SALIN, prov., s. m. Grenier à sel. — Ety., *sal*.

SALINIÈIRO, cév., s. f. Salière. V. Salièiro.

SALINIER, s. m. Saliner, salinier, mortier de grès ou de marbre dans lequel on pile le sel ; en Roman, marchand de sel ; salière. — Ety., *sal*.

SALINIÈRO, prov., s. f. V. Salinièiro.

SALINO, s. f. Salina, saline, salin, lieu d'où l'on retire du sel ; *salinos*, s. f. p., marais salants où l'on fait évaporer l'eau de la mer pour en obtenir du sel. — Cat, esp., port., ital., *salino*. — Ety. lat., *salina*.

SALINOUN, prov., s. m. Mortier où l'on pile le sel. — Syn. *salinier*. — Ety., *sal*.

SALISSENT, o, adj. Salissant, e. — Ety., *sali*.

SALIT, ido, part. Sorti, e ; sali, devenu sale, malpropre.

SALITRE, prov., s. m. Salpêtre. — Esp., port., *salitre*. — Ety., *sal*, sel, et *nitre*, V. Salpètro.

SALITUDO, prov., s. f. V. Salletat.

SALIVA, v. n. Salivar, saliver, rendre beaucoup de salive ; jeter de la salive. — Esp., port., *salivar* ; ital., *salivare*. — Ety., *salivo*.

SALIVEJA, v. n. Saliver. — Ety., fréq. de *salivá*.

SALIVERT, PROV., s. m. V. Cel-dubert.

SALIVO, s. f. SALIVA, salive, humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche et qui est sécrétée par les glandes salivaires. — CAT, ESP., PORT., ITAL., *saliva*. — ETY. LAT., *saliva*.

SALIVOUS, o, adj. Qui provoque de la salive, qui excite l'appétit; au fig., spirituel; *prouverbe salivous*, proverbe spirituel. — ESP., *salivaso*. — ETY.. *sálivo*.

SALLA, CÉV., v. a. SALLAR, couvrir, envelopper, cerner, affubler; *sallá d'un mantel*, envelopper dans un manteau; *sallá d'iòus*, pocher des œufs, les faire cuire dans l'eau bouillante, ou dans la poêle avec de l'huile, ou dans le beurre noir; les œufs ainsi cuits sont enveloppés de leur blanc; ce qui explique l'emploi du mot roman *sallá* et du mot français pocher (mettre dans une poche); *se sallá d'uno roupo*, s'affubler d'une houpelande — SYN. *sailá, saulá, seilá, insallá, issallá, issalhá, issanlá, eissalhá, ichaiá*; B.-LIM., *essiolá*; CAST., *exillá*.

SALLAT, ado, part. Couvert, e, enveloppé, affublé; *iòus sallats*, œufs pochés.

SALLE, s. m. Housse d'une mule, d'un cheval employés à l'agriculture, faite avec de la toile; B.-LIM., *saile*, qui se dit de tout ce qui sert à couvrir les pauvres gens et à les garantir de la pluie et du froid. — SYN. *sanle*.

SALLE, o, adj. Sale, malpropre, obscène, déshonnête. — PROV., *sale*. — ETY. GAËL., *sal*, ordure.

SALLETAT, s. f. Saleté, malpropreté; au fig., obscénité. — PROV., *salitat*. — ETY., *salle*.

SALLI, v. a. Salir, rendre sale. V. Salí.

SALMIÉRO, s. f. Saumure. V. Saumiéro.

SALMIGOUNDIS, s. m. Salmigondis, ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées; au fig., conversation, discours, écrit, mêlés confusément de toutes sortes de choses disparates.

SALMITÉ, CÉV., TOUL., s. m. Le rendez-vous du jeu de cligne-musette. — SYN. *salbi*.

SALMOU, CÉV., s. m. SALMOU, saumon. V. Saumoú.

SALMOUNADO (Troucho), s. et adj. Truite saumonée, truite dont la chair est rouge comme celle du saumon. — ETY., *salmoú*.

SALMOURRO, CAST., s. f. V. Saumuro.

SALO, s. f. SALA, salle, la principale pièce d'un appartement, grande pièce d'un hôpital — CAT., ESP., PORT., ITAL., *sala*. — ETY. ANC H.-ALL., *sal*, maison.

SALOBRE, s. m. Sel qui se montre à la surface de la terre; efflorescences salines, sel qui ressort des murailles par un temps humide. — ETY., *sal*.

SALOP, o, adj. Salope, sale, malpropre; s. f., souillon, femme prostituée; *saloupet*, *eto*, malpropre, en parlant d'un enfant. — B.-LIM., *solope*, *soloupet*.

SALOPO, s. f. T. de mar., Drague, ponton pour enlever les boues et les sables qui encombrent les ports.

SALO-TOUPI, **SALO-TOUPIN**, s. m. Tatillon, tâte-poule, homme qui entre mal à propos et inutilement dans toute sorte de petits détails de ménage; au propre, qui met lui-même le sel au pot. — ETY., *salo*, qui sale, *toupi*, le pot au feu.

SALOUIRO, s. f. Baquet dans lequel on donne le sel aux brebis.

SALOUPARIÉ, s. f. Saloperie, saleté, grande malpropreté; au fig., discours, propos orduriers, action obscène. — ETY., *salop*.

SALOUPAS, asso, adj. et s. Très-sale au fém., prostituée; B.-LIM., *soloupar* *soloupasso*. — ETY., augm. de *salop*.

SALOUPETO, s. f. Petite salope; tablier à manches qu'on met aux enfants pour les empêcher de salir leurs vêtements. — SYN. *gardo-raubo d'efant*. — ETY., dim. de *salopo*.

SALOUPOMENT, adv. Salement. — ETY. *salopo* et le suffixe *ment*.

SALPÈTRO, s. f. Salpêtre, nitre, ni-

trate de potasse. — Syn. *salitre, saupètro.* — Ety b.-lat., *salpetra*, du lat., *sal*, et *petra*, pierre, sel de roche.

Salpetrous, o, adj. Qui contient du salpêtre. — Ety., *salpètro.*

Salpiquet, cast., s. m. Saupiquet. V. Saupiquet.

Salprène, b.-lim., v. n. Absorber un peu de sel en parlant de la viande qu'on couvre de sel; *boutá salprène*, mettre du sel sur une chose à laquelle on ne veut donner qu'un commencement de salaison. — Syn. *sauprendre, sauprène.* — Ety., *sal*, sel, et *prène*, prendre.

Salprés, o, b.-lim., part. Pénétré, ée par le sel en parlant de la viande de cochon qu'on a couverte de sel; cév., toul., s. m., porc salé. — Syn. *sauprés.* — Ety., *sal*, sel, et prés, pris.

Salsa, cév., toul., v. a. Saucer, tremper dans la sauce. — Syn. *saussá.* — Ety., *salso*, sauce.

Salse, cév., querc., s. m. Saule. V. Sauze.

Salseirou, cév., s. m. (salseiroú). Salière, V. Saliéiro.

Salsier, cast., s. m. V. Saussier.

Salsific, s m. V.

Salsifis, s. m. Salsifis, pl. de la fam. des Synanthérées dont on mange les racines; on donne le même nom au salsifis des prés, ou herbe de bouc, qu'on apprête de la même manière que le salsifis proprement dit. — Syn. *salcefic, salsufic.* — Ety. ital., *sassefrica.*

Salso, cast., s. f. Sauce; *salso al paure home*, sauce au pauvre homme; *douná salso*, jeter sa langue aux chiens, renoncer à deviner quelque chose. — Syn. *sausso.* — Ety. lat., *salsa*, fém. de *salsus*, salé.

Salsufic, cast., s. m. V. Salsifis

Saltimbanco, s. f. Saltimbanque, bateleur. — Syn. *sautimbanco, sautimbarco.* — Ital, *saltimbanco.*

Salua, cast., v. a. Saluer. V. Saludá.

Salubert, s. m. Petite cour à l'entrée ou dans l'intérieur d'une maison. — Syn. *salibert.* — Ety., *sal* pour *cel*, ciel, et *ubert*, ouvert. V. Cel-dubert.

Salubritat, s. f. Salubrité. — Esp., *salubridad*; port., *salubridade*; ital., *salubrità.* — Ety. lat., *salubritatem.*

Saluda, v. a. Saludar, saluer, faire un salut ou des saluts. — Cat., esp., *saludar*; port., *saüdar*; ital., *salutare.* — Ety. lat., *salutare.*

Saludaire, s. m. Saludaire, celui qui salue, qui salue beaucoup. — Cat., esp, *saludador*; ital., *salutatore.* — Ety lat., *salutator.*

Saluro, s f. Salure, V. Saladuro.

Salut, s. m. et f. Salut, salut, conservation; félicité éternelle; salutation, action de saluer; sorte de poème au temps des troubadours; *bono salut*, bonne santé; *bono salut li fougue*, grand bien lui fasse. — Cat., esp., *salud*; ital., *salute.* — Ety. lat., *salutem.*

Salutaciéu, Salutacioun, s. f. Salutacion, salutation, salut. — Cat., *salutació*; esp., *salutacion*; ital., *salutazione.* — Ety. lat., *salutationem.*

Salutari. io, adj. Saludable, salutaire. profitable, utile, avantageux pour la conservation de la vie, de la santé, de l'honneur, des biens, pour le salut de l'âme — Cast., *salutous.* — Cat., esp., *saludable*; port., *saüdavel*; ital., *salutare.* — Ety. lat., *salutaris.*

Salutariomert, adv. Salutairement. Ety., *salutario* et le suffixe *ment.*

Salutous, o, cast., adj. Salutaire. V. Salutari.

Salva, v. a. Salvar, sauver. V. Sauvá.

Salvage, ajo, adj. Sauvage. V. Sauvage.

Salvagino, s. f. V. Sauvagino.

Salvaire, cév., s. m. Sauveur. V. Sauvaire.

Salvio, s. f. Sauge. V. Sauvio.

Sambé, prov., s m. Appelant, oiseau dont on se sert pour attirer les autres et les prendre; appeau. — Syn. *sambec, sambet, sambic, sambiaire.* — Biterr., *simbel.*

SAMBEC, PROV., s. m. V. Sambé.

SAMBEIA, PROV., v. n. Essaimer, en parlant des abeilles ; avec la voix active, il signifie, convoiter, désirer vivement une chose. — SYN. *sambejà.*

SAMBEJA, PROV., v. a. Attirer les oiseaux au moyen d'un appelant ou d'un appeau. — SYN. *sambilhá.* — ETY., *sambé.* Il est aussi synonyme de *sambeiá.*

SAMBEQUIER, PROV., s. m. Sureau. — SYN. *sambuquier.* V. Sahuc.

SAMBET, s. m. V. Sambé.

SAMBIAIRE, PROV., s. m. V. Sambé.

SAMBIC, PROV., s. m. V. Sambé.

SAMBILHA, PROV., v. a. V. Sambejá.

SAMBIQUIER, PROV., s. m. Sureau. — SYN. Sambuquier. V. Sahuc.

SAMBOUGNO, PROV., s. f. Cornemuse. — SYN. *sampogno, sansogno.*

SAMBOUT, BITERR., s. m. V. Samboutament.

SAMBOUTA, v. a. SABOTAR, secouer, agiter une liqueur ; ébranler, cahoter. — SYN. *samboutì, chambloutá, chamboutá, chaboutá, champoutá.*

SAMBOUTAMENT, s. m. Secousse, ébranlement, cahot. — SYN. *sambout, samboutiment.* — ETY., *samboutá* et le suffixe *ment*

SAMBOUTI, MONTP., v. a. V. Samboutá.

SAMBOUTIMENT, MONTP., s. m. V. Samboutament.

SAMBRO, PROV., s. f. Creux formé naturellement dans les rochers, qui se remplit d'eau pluviale et où l'on abreuve les bestiaux.

SAMBU, **SAMBUC**, PROV., s. m. Sureau. V. Sahuc ; il signifie aussi, montagne, défilé, passage dangereux, coupe-gorge, SYN. pour cette dernière acception, *sambuco.*

SAMBUC-BASTARD, s. m. Hièble. V. Ebouls.

SAMBUC-ROSO. s. m. Boule-de-neige, plante, variété de la viorne obier, *Viburnum opulus.*

SAMBUCA, PROV., v. a. Arrêter, voler, assassiner dans un défilé ; par ext., sur un grand chemin. — ETY., *sambuc*, défilé.

SAMBUCO, PROV., s f. Défilé, passage dangereux. V. Sambuc.

SAMBUQUIER, PROV., s. m. Sureau, V. Sahuc ; *sambuquier-bastard, sambuquier-fer, sambuquier-pichot,* hièble. V. Ebouls.

SAMDE, PROV., s. m. Samedi. — SYN. *sandre.* V. Dissate.

SAMENA, **SAMENAIRE**, **SAMENAT**, PROV., V. Semená, Semenaire, Semenat.

SAMENTÈRI, s. m. Cimetière. V. Cementèri.

SAMOUA, GASC., v. a. Semer ; *samouat, ado,* part., semé, ée. V. Semená.

SAMOUADOS, GASC., s. f. pl. Semailles. — ETY., s. part. f. de *samouá.*

SAMPA, CÉV., GASC., adv. Sans doute.

SAMPAIA, PROV., v. a. et n. V. Sambejá *et* Sambilhá.

SAMPECHIER, PROV., s. m. Sureau. — SYN. *sambuquier,* V. Sahuc.

SAMPEJA, CAST., v. n. Boiter, clocher. — SYN. *garrelejá.*

SAMPIQUIER, s. m. Sureau. V. Sahuc.

SAMPO, TOUL., s. f. Égout ; CAST., mare, amas d'eau dormante. — QUERC., *sompo.*

SAMPOGNO, CÉV., s. f. Cornemuse. V. Sansogno.

SAMPOUGNAIRE, CÉV., s. m. Joueur de cornemuse, V. Sansougnaire.

SAMPOUNA, NIM., v. a. Rapiécer une étoffe, y faire des reprises. — BITERR., *faufilá, petassá ;* PROV., *pedassá.*

SAN, to, CÉV., adj. Saint, e. V. Sant.

SAN, CÉV., s. m. Sang. V. Sang.

SAN, o, adj. SAN, sain, e, bien portant, entier, en bon état ; salubre. — BITERR., *sanis ;* BÉARN., *sance.* — ESP., *sano* ; PORT., *são, sà* ; ITAL., *sano.* — ETY. LAT., *sanus.*

SANA, v. a. SANAR, guérir ; rapetasser ; *saná lous debasses,* boucher les trous des bas, en reprendre les mailles, réparer grossièrement du linge, des étoffes. — ANC. CAT. ESP., PORT., *sa-*

nar ; ITAL , *sanare.* — ETY. LAT., *sanare.*

SANA, CÉV., QUERC., TOUL., v. a. Châtrer, en parlant des bestiaux et particulièrement des verrats ; *sanat, ado*, part., châtré, ée. — SYN. PROV., *prinsouná.* V. Crestá.

SANADÈLO, CAST., s. f. Oseille, V. Agreto.

SANADO, s. f V.

SANADURO, s. f. Reprise, rentraiture, couture de ce qui est rentré, rapiécetage. — ETY., *saná*, rapetasser.

SANAIRE, s. m. Châtreur, celui qui fait le métier de châtrer les bestiaux. — B.-LIM., *sonaire.* — ETY., *saná*, châtrer.

SANC, s. m. V. Sang.

SANCE, èro, CÉV., TOUL , adj. Sain, e ; entier, ière, où l'on n'a pas touché, complet ; en parfait état de conservation, s'il s'agit d'un fruit. — BITERR., *sanis.* — ETY. LAT., *sincerus.*

SANCT et ses dérivés, V. Sant.

SANCULOT, CAST., s. m. Jaquette, veste, habillement court de paysan.

SANDALEA, **SANDALIA**, PROV., v. n. Clopiner, aller clopin-clopant. — ETY., *sandal* pour *sandalo* ; marcher comme celui qui ne porte que des sandales.

SANDALO, s. f. Sandale, chaussure ne couvrant le dessus du pied qu'avec les cordons ; sorte de petit bateau dont on se sert dans l'Orient. — ETY. LAT., *sandalium.*

SANDEBARRAT, PROV., s. m. Baraterie, tromperie.

SANDEIÉ, DAUPH., v. n. Jurer par Dieu.

SANDRE, PROV., s. m. Samedi. — SYN. *samde.* V. Dissate.

SANEJAMENT, MONTP., s. m. Saignement ; *sanejament de nas*, saignement de nez. — ETY., *sanejá.*

SANÈLO, s. f. Cenelle, baie du houx ; improprement, baie de l'aubépine ; au fig., maigre, sec.

SANETOUS, O, GASC , adj. V. Sanitous.

SANFLOURA, CÉV., v. a. Prendre la fleur d'une chose et laisser le reste ; écrémer, prendre le dessus d'un panier de fruits, le déparer, choisir ce qu'il y a de plus beau. — PROV., *esflourá ;* BITERR., *desanflourá.*

SANFRESQUIN, s. m. V. Fresquin.

SANG, s. m. SANG, sang, liqueur rouge qui circule dans les veines et les artères de l'homme et des animaux vertébrés ; race, famille ; *se faire de michant sang*, se faire du mauvais sang, se tourmenter ; *lou sang n'es pas d'aiguo*, un père, une mère aiment toujours leurs enfants ; on dit d'une personne indolente à laquelle on peut tout faire impunément : *n'a pas ges de sang ; se faire un sang triste*, s'ennuyer, languir, tomber dans la mélancolie. — CAT., *sang ;* ESP., *sangre ;* PORT., ITAL., *sangue.* — ETY. LAT., *sanguis.*

Bon sang no men.

PROV. ROMAN

SANGAGNA, PROV., v. a. Exciter, pousser à faire une chose.

SANGARI, s. m. Ansérine bon-Henri, épinard sauvage, *Chenopodium bonus Henricus*, pl. de la fam. des Salsolacées — SYN. *senglas.*

SANGBEGUT, udo, adj. Pâle, blême, glacé de frayeur, transi de froid, qui n'a plus de sang. — ETY., *sang*, et *begut*, bu.

SANGBÉURE, v. a. Désirer ardemment une personne, la dévorer des yeux ; en jouir par l'imagination comme si on la possédait. — ETY., *sang*, et *béure*, boire.

SANG-DE-DRAGOUN, s. m. SANC DE DRAGO, sang-dragon, gomme-résine de couleur rouge. — CAT., ESP., *sang de dragó ;* ITAL.. *sangue di dragone.* — ETY. LAT., *sanguis draconis.* On appelle aussi, *sang-de-dragoun*, la patience sanguine, *Rumex sanguineus*, pl. de la fam. des Polygonées, SYN. *pacienso roujo.*

SANG-FRECH, s m. Sang-froid, état de l'âme lorsqu'elle est calme, lorsqu'elle se maîtrise ; tranquillité d'esprit ; *de sang-frech*, adv. composé, de sang-froid, de dessein prémédité — PROV., *sang-fred.* — ETY., *sang*, sang, et *frech*, froid.

SANG-FRED, PROV., s. m. V. Sang-frech.

SANGLA v. a. Sangler, serrer avec une sangle ; appliquer un coup de fouet. — ETY., *sanglo.*

SANGLANT, o, adj. V. Sanglent.

SANGLAS, GASC., s. m. Sanglier. V. Singla.

SANGLASSA, v. a. Glacer le sang, causer un grand refroidissement ; *se sanglassá*, v. r., se morfondre, se refroidir de manière à prendre mal. — ETY., *sang*, sang, et *glassá*, glacer.

SANGLE (Cournier), CÉV., s. m. Cornouiller sanguin. — SYN. *sangui.*

SANGLENT, o, adj. Sanglant, e, couvert de sang ; au fig., outrageant, offensant. — ETY. LAT., *sanguilentus.*

SANGLENTA, v. a. SANGLENTAR, ensanglanter ; *sanglentat, ado*, ensanglanté, ée. — SYN. *ensanglentá.* — ETY., *sanglent.*

SANGLIER, s. m. Sanglier. — SYN. GASC., *sanglas.* V. Singla.

SANGLO, s. f. Sangle. — ETY. LAT., *cingula.*

SANGLOUT, s. m. SANGLOT, SANGLUT, SINGLOT, hoquet, mouvement convulsif de l'estomac qui se fait avec un espèce de son articulé ; râle des mourants ; sanglot, soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée. — CÉV., *senglout, chouquet* ; PROV., *sanglut.* — CAT., *singlot* ; ITAL., *singhiozzo.* — ETY. LAT., *singultus.*

SANGLOUTA, v. n. SANGLOTAR, sangloter, pousser des sanglots ; au propre, avoir le hoquet (peu usité en ce sens). — CÉV., *sengloutá*, PROV., *sanglutá sanglutiá* ; B.-LIM., *senglouti.* — ITAL., *singhiozzare.* — ETY. LAT., *singultare*

SANGLOUTEJA, CAST., v. n. Sangloter à plusieurs reprises. — ETY., fréq. de *sangloutá.*

SANGLUT, PROV., s. m. V. Sanglout.

SANGLUTA, PROV., v. n. V. Sangloutá.

SANGLUTIA, PROV., v. n. V. Sangloutá

SANGOUN, PROV., s. m. Enduit fait avec du sang et de la chaux vive en poudre pour mastiquer les tonneaux. — BITERR., *batum.* — ETY., *sang.*

SANGOUN, PROV., s. m. Sang d'agneau, de chevreau. — BITERR., *sanquet.* — C'est aussi un terme de caresse d'une mère à soun fils : *moun sangoun*, mon petit cœur. — ETY., dim. de *sang.*

SANGSUGO, s. f. SANCSUGA, SANGUISUGA, sangsue ; *sancsuga es dita car ama sanc el suca* (Elucidari) ; au fig., personne qui dans sa profession, exige une trop forte rétribution de ceux qui traitent quelque affaire avec elle. — SYN. *sangsuo* ; PROV., *eruge, èiruge* ; CÉV., *sannairolo.* — ESP., *sanguija* ; ITAL., *sanguisuga.* — ETY. LAT., *sanguisuga.*

SANGSUO, s. f. V. Sangsugo.

SANGUÈIROUN, PROV., s. m. V. Figuieiroú.

SANGUET, s. m. Sang d'agneau, de volaille qu'on frit à la poêle. — SYN. *sanquet*, f. a. ; PROV., *sangoun.* — ETY., dim. de *sang.*

SANGUI, SANGUIN, s. m. Cornouiller-sanguin, *Cornus sanguinea*, arbrisseau de la fam. des Cornées, dont on retire une huile propre à brûler. — SYN. *cournier sangle, sanguino.* — CAT., *sangui* ; ITAL., *sanguino* ; PORT., *sanguinho.* — ETY. LAT., *sanguineus*, couleur de sang.

SANGUILHA, BÉARN., v. n. V. Sautiller.

SANGUIN, o, adj. SANGUINI, sanguin, e ; personne qui a beaucoup de sang. — ANC. CAT., *sangui* ; ESP., *sanguino* ; ITAL., *sanguigno.* — ETY. LAT., *sanguineus.*

SANGUIN, s. m. Cornouiller sanguin. V. Sangui.

SANGUINADO, s. f. La sanie qui découle des plaies ; sang délayé dans quelque humeur qui le rend d'un rouge pâle ; sang mêlé avec la salive. — ETY., *sanguin.*

Lou vi fa de boun sang,
L'aiguo de SANGUINADO,

Lous fraires quistous.

SANGUINARI, io, adj. Sanguinaire, qui aime à répandre le sang ; cruel. —

Cat., *sanguinari ;* esp., port., ital., *sanguinario.* — Ety. lat., *sanguinarius.*

Sanguinedo, s. f. Lieu couvert de cornouillers sanguins. — Ety., *sanguin.*

Sanguinéu, ello, prov., adj. Sanguin, e, sanguinolent. — Ety. lat., *sanguineus.*

Sanguiniéro, prov., s. f. Traînée de sang. — Ety., *sang.*

Sanguino, prov., s. f. Cornouiller sanguin. V. Sangui.

Sanguino, s. f. Sanguine, sorte de schiste d'un rouge foncé, dont on fait des crayons ; c'est aussi l'ancien nom de la Renouée aviculaire. — Ety., *sanguin.*

Sanguinolo, prov., s. f. Panic sanguin. V. Sauno-garri.

Sanguinous, o, adj. Sanguinos, sanguin, e, chez qui le sang abonde ; taché de sang. — Syn. *sanguin.* — Cat., *sanguinos ;* esp., port., ital., *sanguinoso.* — Ety lat., *sanguinosus.*

Sanic, o, prov., adj. Sain, e. V San.

Sanica, v. a. Rapiécer.— Syn. *saná, sarci.*

Saniclo, prov., s. f. Sanicle d'Europe, *Sanicula europæa*, pl. de la fam. des Ombellifères.

Sanis, sso, adj. Bien portant, e, sain, e, potelé, qui a les chairs fermes ; qui n'est pas gâté en parlant d'un fruit.— Syn. *sanic.* — Ety., *san.*

Sanissou, **Sanissoun**, s. m. Seneçon, *Senecio vulgaris*, pl. de la fam. des Synanthérées, dont il existe plusieurs espèces. — Syn. *signassoù, senissoù, seneissoun, cardeto, lachetet ;* b.-lim., *chonissoù.*

Sanit, ide, béarn., part. Guéri, e. — Biterr., *sanat, ado.*

Sanitari, o, adj. Sanitaire, qui a rapport à la conservation de la santé publique. — Ety., *sanitat.*

Sanitat, s. f. V. Santat.

Sanitor, cast., s. m. altér. de Nazitor. V. ce mot.

Sanitous, o, adj. Sain, e, salubre. — Syn. *sanetous, santadous.* — Ety., *san*, sain.

Sanla, cév., v. a. Envelopper, couvrir d'un manteau, appelé *salle.* V. *Sallá.*

Sanladisso, prov., s. f. Saleté. — Ety., *sanli.*

Sanle, o, cév., adj. V. Salle.

Sanle, s. m. Couverture pour les chevaux, les mules, V. Salle.

Sanli, prov., v. a. Salir, V. Salí.

Sanna, v a. Sangnar, saigner, tirer du sang en ouvrant une veine ; faire une saignée ; égorger en parlant des bouchers ; couper la gorge, en parlant d'un assassin ; v. n., saigner, perdre du sang, *lou nas me sanno*, je saigne du nez ; *es fresco que sanno,* elle a le teint si frais qu'il semble que le sang va couler de ses joues ; *que sanno,* signifie, dans cette phrase comme dans la suivante, extrêmement ; *es paure que sanno*, il est extrêmement pauvre, ou, il est pauvre comme un rat d'église ; un débiteur qui ne peut se libérer, se sert ordinairement de ces phrases, en s'adressant à son créancier : *quand me sannarias vous poudrió pas pagá,* quand vous me tueriez je ne pourrais pas vous payer ; *sannarias pu lèu uno pèiro*, vous tireriez plutôt du sang d'une pierre ; *acò fa sanná lou cor*, le cœur vous saigne en voyant cela, ou, cela vous fend le cœur. — Prov., *sauná ;* b.-lim., *sonná.* — Cat., esp., port., *sangrar.* — Ety b.-lat., *sanguinare.*

Sannadis, toul., s. m. Saignée. V.

Sannado, s. f. Sangnia, saignée, opération par laquelle on tire du sang, et l'évacuation sanguine qui en résulte ; *sannado de la cavilho*, saignée du pied ; au fig., *faire une sannado à uno tino*, tirer d'une cuve pleine de vendange une certaine quantité de moût pour pouvoir y mettre d'autres raisins. — Syn. b.-lim., *sonnado, sonnuro ;* prov., *saunado.* — Esp., port., *sangria.* — Ety., s. part. f. de *sanná.*

Sannadou, s. m. Écorcherie, lieu où l'on égorge les animaux de boucherie ;

banc sur lequel on les égorge ; bout saigneux, extrémité d'un quartier de veau, de mouton, d'agneau, etc., du côté de la gorge, où il demeure toujours du sang ; plaie qu'on fait en égorgeant ; couteau de boucher. — Prov., *saunadour*. — Ety., *sanná*.

SANNAGE, s. m. Action de saigner, saignée ; au fig., incision qu'on fait à un pin, à un sapin, à un mélèze pour en tirer de la résine. — Prov., *saunage*. — Ety., *sanná*.

SANNAIRE, s. m. Sannador, saigneur; médecin qui ordonne fréquemment la saignée ; chirurgien qui la pratique ; boucher. — Prov., *saunaire*. — Ety., *sanná*.

SANNAIROLO, cév., s. f. Sangsue. V. Sansugo.

SANNAMENT, s. m. Saignement, épanchement de sang, principalement par le nez. — Syn. prov., *saunament, saunisso de nas*. — Ety., *sanná* et le suffixe *ment*.

SANNETO, cév., s. f. Lancette de chirurgien ; fausset, *boutá la sanneto*, mettre en perce. — Biterr., *douzil*, fausset. — Ety., *san* pour *sang*.

SANNISSOU, toul., s. m. Nom du panic ou paspale sanguin, *Panicum sanguinale*, et du chiendent pied-de-poule, ou paspale dactyle, *Paspalum dactylon*, plantes de la fam. des Graminées. — Ne pas confondre le mot *sannissoú* avec *sanissoú*, qui désigne le seneçon commun.

SANNO-CLOUCOS, s. m. Mauvais couteau. — Ety., *sanno*, qui saigne, *cloucos*, les couveuses.

SANNO-LENGUO, toul., s. f. Nom du gaillet grateron et de la garance des teinturiers.

SANNOUS, o, adj. Sancnos, saigneux, se, sanglant, ensanglanté, taché de sang. — Prov., *saunous* ; b.-lim., *sonnou*. — Ety., *san* pour *sang*.

SANNOUSO, s. f. Renouée des petits oiseaux, traînasse centinode, herbe aux panaris, achée, *Polygonum aviculare*, pl. de la fam. des Polygonées ; son nom de *sannousó* vient de la vertu qu'on lui attribuait d'arrêter le crachement de sang et les hémorroïdes ; on dit aussi, *herbo sannouso*. Noms divers : *tirasso, lenguo de passeroú, courrejolo, trincotalho, genoulhado, herbo nouzado*.

SANO-GRIL, b.-lim., s. m. Homme excessivement avare. — Ety., *sano*, qui châtre, *gril*, le grillon, parce que le grillon, comme tous les animaux châtrés, mange moins ; c'est dans le même sens qu'on dit, *cresto-chis*, qu châtre les chiens.

SANOMENT, adv. Sanamens, sainement, d'une manière saine ; au fig., judicieusement. — Esp., ital., *sanamente*. — Ety., *sano* et le suffixe *ment*.

SAN-PUS, cév., adv. compos. Uniquement, seulement, tout de suite. — Ety., *sans*, forme altérée de *sens* et de *pus* pour *plus*, sans autre.

SANQUET, s. m. Sang d'agneau, de volaille, que l'on fait ordinairement frire. — Syn. *sanqueto, sanguet*. V. Sangoun.

SANQUETO, biterr., s. f. Sang de volaille que l'on fait frire. V. Sanquet.

SANQUIN, gasc., s. m. Cornouiller sanguin. V, *Sanguin*.

SANS, prép. Sans. V. Sens.

SANSAVI, cév., s. m. Ortolan. V. Hourtoulan.

SANSE, o, gasc., adj. Sain, e, entier intact, non gâté en parlant d'un fruit. — Biterr., *sence*.

SANSE, carc., prép. Sans. V. Sens.

SANSI, cév., v. a. Fouler aux pieds. V. Soumsi.

SANSOGNO, s. f. Cornemuse, sorte d'instrument de musique à vent, composé de deux tuyaux et d'une peau de mouton qu'on enfle par le moyen du premier tuyau appelé porte-vent ; chanson ou musique monotones ; discours ennuyeux où l'on redit les mêmes choses sur un ton monotone ; au fig., fanon des bœufs qui leur pend sous la gorge comme la poche désenflée d'une cornemuse ; *sansognos*, s. f. p., barbes du coq, appendices rouges et charnues qui lui pendent sous le

bec, appelées aussi, *barbolos, gathetos;* glands ou pendants des chèvres et des brebis, V. Sansougnets. — ITAL., *zampogna*, cornemuse.

SANSOINO, PROV., s. f. Vielle, instrument de musique. V. Violo.

SANSOUGNA, v. n. Jouer de la cornemuse; au fig.. avec la voix active, importuner par des sollicitations réitérées. — ETY., *sansogno.*

SANSOUGNAIRE, s. m. Joueur de cornemuse; au fig, personne ennuyeuse par la monotonie de ses paroles; rabâcheur. — SYN. *sampougnaire.* — ETY., *sansougná.*

SANSOUGNARIÈ, s. f. Redites, répétitions ennuyeuses; radotage, rabâchage. — ETY., *sansougná.*

SANSOUGNETS, CÉV., s. m. p. Glands ou pendants des chèvres et des brebis. V. Cincinets.

SANSOUIRO, s. f. Lande salée, grand espace de terrain compacte qui se couvre pendant les grandes chaleurs d'efflorescences salines; on donne aussi ce nom à plusieurs plantes, telles que la soude et le salicor qui croissent dans ces terrains et dont les cendres fournissent un sel alcali.

SANSOUIROUS, o, adj. Qui se couvre d'efflorescences salines, en parlant d'un terrain. — ETY., *sausouiro.*

SANSOUNAIRE, o, TOUL., s. m. et f. Vielleur, vielleuse; joueur de cornemuse. V. Sansougnaire.

SANSOUNET, s. m. Etourneau. V. Estournel.

SANSOYNO, s. f. V. Sansoino.

SANSUO, s. f. V. Sangsugo.

SANSURA, CÉV., v. a. Presser, solliciter, importuner. — ETY., *sansuro*, sangsue.

SANSURO, CÉV., s. f. Sangsue; au fig. un fâcheux, un importun. V. Sansugo.

SANT, o, adj. SANCT, SANT, saint, e; CÉV., *touto la santo de la nèit*, pendant toute la nuit; *tout lou sant clame dau jour*, toute la sainte journée; *per sant Estropi, per sant Aphroudisi*, à la saint Eutrope, à la saint Aphrodise; *ô santo de Dieu!* exclamation, ô sainte (mère) de Dieu! — BÉARN., BITERR., *sent, o.* — ANC. CAT., ESP., *sant;* ITAL., *santo.* — ETY. LAT., *sanctus.*

SANTADOUS, ouso. MONTP., adj. Sain, e, bon pour la santé. — SYN. *sanitous;* ROUERG., *sontodous.*

SANT-ALENGRI, SANT-ALENGRIN, s. m. Homme leste, maigre; *un sant alengrin*, un gueux, un mendiant, un vaurien.

SANT-CLAME, s. m. V. Clame.

SANT-CREBAT, PROV., s. m. V. Crebat.

SANT-CRESPIN, s. m. V. Crespin.

SANT-DIEU-DOU-JOUR, PROV., s. m. et loc. adv. Tout le saint jour de Dieu. — SYN. *tout lou sant clame del jour.*

SANT-FELI, PROV., s. m. Phalène, papillon de nuit.

SANT-FRESQUIN, s. m. V. Fresquin.

SANT-GÈLY, BITERR., s. m. La St-Gilles, le 1[er] septembre, renouvellement des loyers; *faire sant Gèly*, changer de logement, déloger, déguerpir.

SANT-GRESPI, s. m. L'avoir d'une personne; *à manjat tout soun sant Grespi*, il a dévoré sa fortune. — SYN. *sant Crespi, sant Crespin, sant Fresquin.* V. Fresquin.

SANT-JAN, PROV., s. m. La sauge des prés ou herbe au prud'homme. V. Bouns-homes.

SANT-JANEN, enco, adj. De la St-Jean, qui appartient à la St-Jean. — ETY., *sant Jan.*

SANT-JANET, s. m. Cytise à feuilles sessiles, arbre de la fam. des Papilionacées, appelé aussi St-Marc. V. Ginesto-fèro.

SANT-MARC, s. m. V. Sant-Janet.

SANT-MARTINO, s. m. Agaric élevé. V. Brugairolo.

SANT-MIQUEL ou **SANT-MIOUÈU, SANT-MICHÈU** s. m. La Saint-Michel, terme des loyers des biens de campagne et des domestiques en Provence et dans d'autres contrées; c'est aussi le terme des loyers des maisons, qui, à Béziers,

est le jour de la St-Gilles ; *faire sant Michel* ou *sant Miquèu*, changer de logement, déloger, s'en aller. On donne aussi à l'agaric élevé le nom de *Sant-Miquel*, parce qu'il pousse à cette époque. V Brugairolo.

SANTALIMENT, PROV., adv. Rien du tout, rien de plus, le moins du monde. seulement.

Noun poudriéu pas te n'en baia 'no brigo
SANTALIMEN coume un pèd de fournigo.
MISTRAL. *La Rascladuro de pestrin.*

SANTAMENT, PROV., adv. V. Santoment.

SANTAROUS, O, CÉV., adj. Personne qui jouit d'une excellente santé. — ETY., *san*, sain.

SANTAT, S. f. SANTAT, santé, état de celui qui se porte bien ; toast. — CAT., *sanitat;* ESP., *sanidad;* PORT., *sanidade ;* ITAL., *sanità.* — ETY. LAT., *sanitatem.*

SANTE, CÉV., adj. Saint; *tout lou sante batent del jour*, tout le long du jour. V. Sant.

SANTETAT, S. f. SANCTETAT, SANCTITAT, sainteté, qualité de ce qui est saint, titre de respect dont on se sert en parlant au pape ou du pape. — SYN. *santetat.* — CAT., *santedat;* ESP., *santitad ;* PORT., *santidade ;* ITAL., *santità.* — ETY. LAT., *sanctitatem*

SANTI-BELLI, S. m. p. Statuettes en plâtre que vendent dans les rues des colporteurs italiens ; au fig., personne lymphatique, à figure couleur de plâtre. — ETY., *santi*, saint et *belli*, beaux.

SANTI-BELLIAIRE, PROV., S. m. Mouleur en plâtre qui fait les *santi-belli*. V. ce mot.

SANTIFIA, SANTIFICA, V. a. SANCTIFIAR, SANCTIFICAR, sanctifier, rendre saint ; célébrer suivant la loi religieuse ; *se santifiá*, v. r., se sanctifier, devenir saint. — CAT., ESP., PORT., *sanctificar ;* ITAL., *santificare.* — ETY. LAT., *sanctificare.*

SANTIFICACIÉU, SANTIFICACIOUN, S. f. SANCTIFICATIO, sanctification, l'action et l'effet de la grâce qui sanctifie ; pratiques pour sanctifier le dimanche et les fêtes. — CAT., *santificació ;* ESP., *sanctification ;* ITAL., *santificazione.* — ETY. LAT., *sanctificationem.*

SANTIFICETUR, PROV., S. m. Ce mot ne s'emploie que dans ces phrases : *m'a fa veni lou santificetur*, il m'a fait prendre colère ; *à lou sanctificetur*, il est en colère.

SANTO (Herbo), S. f. Santoline cyprès. — SYN. *trufamanda*, *ambrosio.* V. Gardo-raubo.

SANTO-BARBO, S. f. Sainte-barbe, lieu où l'on serre la poudre dans un vaisseau.

SANTO-BRIZETO, S. f. Pauvre petite miette, expression dont se servent les mendiants pour exciter la commisération ; ils disent aussi, *sante-digneroú*, un pauvre petit denier.

SANTO-CROUS, S. f. La croix de par Dieu ou l'alphabet.

SANTO-DEI, interj. O Ciel !

SANTO-MITOUCHO, S. f. V. Santo-nitoucho.

SANTO-NICOUTÉ, S. f. V. Santo-nitoucho.

SANTO-NITOUCHO, S. f. Sainte-nitouche, personne qui contrefait la sagesse ou la dévotion, qui affecte des airs d'innocence et de simplicité ; personne qui n'a pas l'air d'y toucher. — SYN. *santo-mitoucho*, *mario-micots.*

SANTOMENT, adv. SANCTOMENT, saintement, d'une manière sainte. — CAT., *santament ;* ESP., PORT., ITAL., *santamente.* — ETY., *santo* et le suffixe *ment.*

SANTO-PA, CÉV., interj., qui marque la surprise, l'indignation.

SANTOT, PROV., S. m. T. de cabaretier ; *faire lou santot*, faire les portions à chacune des personnes que l'on nourrit.

SANTOU ou **SANTOUN**, O. adj. Petit saint, petite sainte ; petit buste en plâtre reproduisant des figures de saints. — ETY., dim. de *sant.*

SANTOULINO, s. f. Santoline ou garde-robe. — SYN. *herbo santo, trufamanda, ambrosio*. V. Gardo-raubo.

SANTOUSTEMPS, PROV., s. m. *Lou santoustemps te vengue !* que Dieu te bénisse, te conserve la santé ! puisses-tu être toujours heureux !

SANTUARI, s. m. SANCTUARI, sanctuaire, l'endroit de l'église où est le maître-autel ; par ext., temple, église. — CAT., *santuari ;* ESP., PORT., ITAL., *santuario*. — ETY. LAT., *sanctuarium*.

SANTURÈO (Herbo), s. f. Petite centaurée, *Erythræa centaurium* ou *Gentiana centaurium*, pl. de la fam. des Gentianacées. V. Centaurèo.

SANTUS, s. m. Grands coups sur la poitrine ou sur toute autre partie du corps; *s'es bailat un rude santus costro la muralho*, il s'est donné un rude coup contre la muraille ; *esperaz al santus*, attendez la fin pour dire *amen ; al santus t'espèri*, je t'attends au dénouement; nous verrons comment tu t'en tireras. Cette expression vient de l'usage de se frapper la poitrine au moment de la messe où le prêtre dit trois fois *sanctus*.

SAOU, DAUPH., s. m. Soûl : *migier soun saou*, manger son plein soûl. V. Sadoul.

SAP, CÉV., s. m. SAP, sapin, sapin commun, sapin blanc, *Abies pectinata, Pinus picea*, grand arbre de la fam. des Abiétinées, qui habite les hautes montagnes. — SYN. *sapin, sapiné, abet*.

SAP. Troisième personne, du présent de l'ind. du v. *sabé* ou *saupre*, il ou elle sait.

SAPA, v. a. Saper ; en provençal calfeutrer, boucher les trous et les fentes d'une porte, d'une futaille ; parer, habiller, coiffer ; presser la terre, la serrer ; draguer, curer les ruisseaux. — ETY., *sapo*, pour la première acception.

SAPAGE, SAPAGI, PROV., s. m. Action de calfeutrer les fentes d'une porte, d'un tonneau. — ETY., *sapá*.

SAPAIRE, PROV., s. m. Celui qui calfeutre. — ETY., *sapá*.

SAPARTI, CÉV., v. a. SAPATIR, séparer, diviser. — SYN. BITERR., *dessaparti*.

SAPAT, ado, part. Sapé, ée ; PROV., calfeutré, paré, coiffé ; touffu, e, serré, ramassé, en parlant d'un arbre ; foulée, s'il s'agit de la terre.

SAPAT, DAUPH., s. m. Racine d'un arbre dont on a coupé le tronc. C'est probablement une altération de *cepat*.

SAPE, BÉARN., s. f. Sève. V. Sabo.

SAPHIR, s. m. SAPHIR, saphir, pierre précieuse de couleur bleue ; au fig., bouton bleuâtre qui vient sur le visage ; *saphir es peira blavenca*, (Elucidari) saphir est pierre bleuâtre. — CAT., *saphir ;* ESP., *zafir ;* ITAL., *zaffiro*. — ETY. LAT., *sapphyrus*.

SAPIANSO. SAPIANT. V. Sapienso, Sapient.

SAPIÉ, v. a. Savoir. V. Sabé.

SAPIENSO, TOUL., s. f. SAPIENSA, sapience ; science, instruction acquise. — SYN. *sapianso*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *sapiencia;* ITAL., *sapienza*. — ETY. LAT., *sapientia*.

SAPIENT. TOUL., adj. SAPIENT, savant. — SYN. *sapiant*, f. a. — ESP., PORT., ITAL., *sapiente*. — ETY. LAT., *sapientem*.

SAPIN, s. m. Sapin. V. Sap.

SAPINA, DAUPH., s. f. Le soc de la charrue.

SAPINÉ, PROV., s. m. V. Sap.

SAPINETO, s. f. Sapin en peigne, *Abies pectinata*, cultivé dans les jardins. — ETY., dim. de *sapin*.

SAPINIÈIRO, s. f. Sapinière, lieu couvert de sapins. — ETY., *sapin*.

SAPINO, CÉV., s. f. Planche de sapin ; on dit d'une personne bien malade : *sentis la sapino* ou *lou sapin*, elle sent le sapin ou la bière qu'on fait avec des planches de sapin ; sapine, espèce de barque plate du fond, grossièrement construite, dont on se sert ordinairement sur les rivières et les canaux. — ETY., *sapin*.

SAPLA, SAPLE, SAPLIÈIRO, SAPLOU, SA-

PLOUNENC. V. Sablá, Sable, Sablièiro, Sablou, Sablounenc.

SAPO, BITERR. Bêche à large lame ; PROV., pelle recourbée pour curer les ruisseaux; dans le dial. marseillais, *faire une sapo,* signifie faire une bévue. — ETY. LAT., *sappa,* pioche, hoyau.

SAPOU, TOUL., s. m. Vieux crapaud ; PROV., coup qu'une toupie donne à une autre toupie quand on la fait tourner.

SAPOUNÈRO. s. f. Saponaire. V. Sabouneto.

SAPOUNETO, s. f. V. Sabouneto.

SAPOURA, v. a. V. Sabourá.

SAPRO, SAPRO-PICOTO, B.-LIM., interjection qui exprime l'admiration, l'étonnement.

SAQUA, CÉV., v. a. V. Sacá.

SAQUEJA, v. a. Saccager, bouleverser, saccader, secouer rudement quelqu'un ; secouer un sac de blé pour l'entasser. — CAT., *saquejar ;* ESP., PORT., *saquear ;* ITAL., *sacheggiare.* — ETY., fréq. de *sacá.*

SAQUELA, GASC., CAST., adv. Pourtant, nonobstant, tout de même, d'ailleurs, malgré tout. Ce mot, employé comme interjection, exprime l'étonnement, l'admiration, le contentement ; il peut se traduire aussi, par mon Dieu !

SAQUET, s m. SAQUET, sachet, petit sac. — SYN. *sacoú.* — CAT., *saquet ;* ESP., PORT., *saquete ;* ITAL , *sacchetto.* — ETY., dim de *sac.*

SAQUETADO, s. f. Plein le petit sac, appelé *saqueto.*

SAQUETAT, s. m. Plein un sachet. — ETY., *saquet.*

SAQUETI, s. m. Action de saccager, bouleversement. — CAT., *saqueti.* — ETY., *sac.*

SAQUETO, s. f. Sac court et large que les journaliers portent sur leurs épaules comme un havre-sac, et dans lequel ils mettent leurs provisions de bouche ; sac où l'on met la feuille de mûrier à mesure qu'on la cueille. — ETY., dim. de *sac.*

SA-QUE-TU, BÉARN., T. de défi. Veux-tu parier que... ?

SAQUIER, PROV., s. m. et adj Olivier qui produit un sac d'olives. — SYN. *bassaquier.* — ETY., *sac.*

SAQUIÈRO, PROV., s f. Fourneau fait avec des gazons que l'on fait brûler et dont on répand les cendres sur un champ pour l'amender. — SYN. *fournel, fournéu.*

SAR, s. m. Sargue, poisson. V. Sarg.

SARA, PROV., v. a V. Sarrá.

SARA, PROV , v. a. Saler. V. Salá.

SARADETO, SARADO, PROV., s. f. V. Saladeto, Salado.

SARADUÈGNO, CÉV., s. f. Chélidoine, plante. V. Chelidoino.

SARADURO, PROV., s. f. V. Saladuro.

SARAJUÈGNO, s. f. Chélidoine. V. Chelidoino.

SARAMENT, s. m. Serment. — SYN. *sarment, serment.* — ETY. LAT., *sacramentum.*

SARAMPIC, GASC., s. m. Rougeole. V. Senepiéu.

SARASSON, DAUPH., s. m. Recuite, espèce de fromage.

SARBACANO, s. f. Sarbacane , long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant. — CAT., ESP., *cerbatana ;* ITAL., *cerbottana.* — ETY. ARABE, *zabatâna,* sarbacane pour tuer les oiseaux.

SARCA, v. a. V. Cercá.

SARCASMO, s. m. SARCASMO, sarcasme, raillerie amère et insultante. — PORT., ITAL., *sarcasmo.* — ETY. LAT., *sarcasmus.*

SARCEL, s. f. Sarcelle. V. Sarcèlo.

SARCÈLO, s. f. SERSELA, sarcelle, oiseau du genre canard, mais d'une taille plus petite ; il en existe deux espèces qui fréquentent nos étangs ; la sarcelle d'hiver ou petite sarcelle *Anas crecca* qui est plus abondante en hiver qu'en été ; et la sarcelle d'été *Anas querquedula,* un peu plus grande que la précédente, qu'on appelle *sar-*

rèlo à cause de son cri *krè, krè, krè*, qu'elle fait entendre continuellement. — CAT., PORT., *cercella*. — ETY. LAT., *querquedula*.

SARCI, v. a. SARZIR, rentraire, reprendre, rejoindre les bords d'une étoffe déchirée, ou le trou d'un bas avec du fil ou du coton de la même couleur ; rapetasser : garnir, farcir, bien remplir. — CAT., *sarcir* ; ESP., *zurcir* ; PORT., *cirzir*. — ETY. LAT., *sarcire*.

SARCIDO, s. f. Rentraiture. V. Sarciduro.

SARCIDURO, s f. Rentraiture, reprise, couture de ce qui est rentrait ou repris ; rapiécetage ; au fig.. cicatrice ; *a lou visage tout ple de sarciduros*, il a le visage tout cousu ou cicatrisé de la petite vérole. — CAT., *sarcidura* ; PORT., *cirzidura*. — ETY , *sarci*.

SARCIÈIRE, O, CÉV., s. m. et f. SARCIDOR, rentrayeur, euse, ravaudeur, euse. — ETY.. *sarci*.

SARCIO, AGAT., s. f. Filet de pêcheur, l'ensemble des engins dont on se sert pour une pêche déterminée.

SARCIT. ido, part. Rentrait, e, repris ; au fig., maltraité ; s. m , rentraiture. V. Sarciduro.

SARCLA, SARCLAIRE, V. Sauclá, Sauclaire.

SARCLETO, s. f. Saucladoú.

SARDINAIRE, s. m. Pêcheur et marchand de sardines. — SYN. *sardinau*. — ETY. LAT., *sardina*.

SARDINAU, s. m. Bateau et filet pour la pêche des sardines et des anchois ; pêcheur de sardines et d'anchois ; ce sont ordinairement des Gênois qui font cette pêche sur nos côtes ; le filet dont ils se servent, appelé en français carrelet, est une simple nappe dont les mailles sont calibrées pour prendre ces petits poissons. — SYN. *calèu, carrelet*. — ETY. LAT.. *sardina*.

SARDINIER, MONTP , S. m Le grand harle ou harle commun, *Mergus merganser*, oiseau de l'ordre des Palmipèdes qu'il est facile de reconnaître aux plumes noires à reflets verts qui se relèvent en touffe depuis sa nuque jusques au haut du front. — SYN. *cabrello, canard del bec pounchut* ; on l'appelle *sardinier* parce qu'il se nourrit de sardines dont sa chair a le goût.

SARDINO, s. f. Sardine, poisson ; V. *Sardo* ; au fig., doigt, *se toucá las cinq sardinos*, se serrer la main, mot à mot les cinq doigts de la main qu'on compare à des sardines.

SARDO (Estre), v. Etre éconduit.

SARDO, LANGUED., s f. Sardine, *Clupea spratus*, poisson plus petit que le hareng, mais qui a les plus grands rapports de forme, de mœurs et de qualités avec lui ; il est très-abondant dans la Méditerranée. — On appelle les sardines fraîches, *nadèlos*. — SYN. *sardino*. — ESP., PORT., *sarda*. — ETY. LAT., *sarda*.

SARDOUN, PROV., s. m. Lisière qui borde le filet composé de trois rangs de mailles, appelé tramail.

SARDOUNO, CÉV., s. f. Grosse châtaigne, appelée aussi, *daufinenco*. V. Daufinenc.

SARDOUS, CÉV., s.m. Nom d'une espèce de marronnier. V. Daufinenc.

SARDOUS, CÉV., s. et adj. Atteint du tournis. V. Calu.

SARET, CÉV., s. m. V. Sarret.

SARG, s m. Sarguet, sargue commun, *Sparus sargus*, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *sargoù*. — ESP., PORT., ITAL., *sargo*. — ETY. LAT , *sargus*, du grec, σάργος.

SARGAIRE, CAST., s. m. Serger, fabricant ou marchand de serges. — ETY., *sargo*.

SARGETO, s. f. Sergette, petite serge, étoffe de laine croisée et légère. — CAT., *sargeta* ; ESP., *sargueta*.

SARGO s f. Étoffe grossière dont la chaîne est de fil et la trame de laine ; au fig., *faire de sargo*, faire de la mauvaise besogne ; il se dit aussi de la peine qu'on prend pour retirer d'une ornière profonde ou d'un bourbier une charrette ou une voiture qui y sont engagées.

SARGOU, s. m. V. Sarg ; *sargoù rascas*. s. m., spare puntazzo, poisson de la Méditerranée.

SARGOULHA, GASC., v. n. V. Sarralhejá.

SARGOUN, PROV., s. m. Un des noms du canard garrot. — SYN. *miou-miou*, *quatr'iols*.

SARGOUTA, CAST., CÉV., v. a. V. Salgoutá.

SARGOUTI, SARGOUTIDO, CAST., V. Salgoutí, Salgoutido.

SARGOUTIÈIRO, s. f. Machine dont on se sert pour faire des glaces et des sorbets. — ETY., *sargouti*, secouer.

SARGUINO, CÉV., s. f. Tiretaine, étoffe grossière appelée aussi *sargo*, *tirantaino*.

SARIGONIO, s. f. Chélidoine. V. Chelidoino.

SARIUÉJO, CÉV., s. f. Clématite ordinaire, V. Vitalbo ; on donne le même nom à la sarriette. V. Sadrèio.

SARJANT, CÉV., s. m. V. Sergent.

SARJET, s. m. Surjet. V. Surjet.

SARJETA, v. a. V. Surjetá.

SARJO, B.-LIM., s. f. (sardzo). SERGA, serge, espèce d'étoffe de laine et de soie. Ce qu'on appelle, à Béziers, *sargo* est une étoffe grossière dont la chaîne est de fil et la trame de laine ; c'est de la tiretaine.

SARMENT, s. m. SACRAMENT, SERMENT, serment. — ETY. LAT., *sacramentum* ; les traces de cette étymologie se sont conservées dans les mots *sarament*, *saroment*, *serament*, dont on se sert encore dans nos campagnes.

SARMENT, s. m. SERMENT, EISERMENT, ISSERMENT, sarment, branche de vigne. V. *Vise*. — CAT., *sarment* ; ESP., *sarmiento* ; PORT., ITAL., *sarmento*. — ETY. LAT., *sarmentum*.

SARMOÈIRI, DAUPH., s. f. Saumure. V. Saumuro.

SARNALHO, GASC., s. f. SARNALHA, lézard gris ou des murailles ; d'après l'abbé de Sauvages (Dict. langued.), jeune lézard ; *quam la sarnalha ve alcuna serpent pres home dorment, soptament li sauta sobre la cara el revelha* (Elucidari). — SYN. *sernalho*, *sarnilho*.

SARNEDI ou **SARNEDIÉU**, espèce de jurement ; sambleu.

SARNI, AGAT., v. a. Voir distinctement, discerner, distinguer un objet d'avec un autre. — ETY. LAT., *cernere*.

SARNIBIÉU, espèce de juron. V. Sarnipabiéune.

SARNILHA, v. n. Fouiller, fureter. — ETY., *sarnilho*, lézard.

SARNILHAIRE, s. m. Fureteur, celui qui fouille partout. — ETY., *sarnilhá*.

SARNILHO, AGEN., s. f. Lézard gris ou lézard des murailles, V. Sarnalho.

SARNIPABIÉUNE, PROV., Espèce de juron qui exprime la mauvaise humeur. SYN. *sarnedi*, *sarnediéu*, *sarnibiéu*, *sarpapiu*, *sarpatèno*, *sacrebiéu*.

SARO, CÉV., s. f. V. Sarro.

SAROU, CÉV., s. m. Panetière. V. Sarroú.

SARPANTANO, CÉV., s. f. Sarbacane, V. Sarbacano ; au fig., femme qui s'en prend à tout.

SARPAPIU, PROV., Espèce de juron. V. Sarnipabiéune.

SARPATÈNO, PROV., Espèce de juron qui répond à *sacrebiéu*.

SARPEIÈRO, PROV., s. f. V. Sarpilhèiro.

SARPENT, s. m. V. Serpent.

SARPILHÈIRO, s. f. SARPELHEIRA, serpillière, grosse toile de bas prix ; toile d'emballage. — SYN. *serpeièro*.

SARPOULET, s. m. V. Serpoul.

SARRA, v. a. SARRAR, SERRAR, serrer, étreindre, presser ; joindre près à près, mettre près à près ; mettre une chose en un lieu où elle ne soit exposée ni à être volée, ni à s'égarer ; mettre à couvert dans un grenier, dans une grange ; fermer une porte, une armoire ; *sarrá un mercat*, *un afaire* ; conclure une affaire, arrêter un marché ; *quand se presento un boun par-*

tit per uno filho, lou cal sarrá, quand il se présente un bon parti pour une fille, il ne faut pas le laisser échapper ; *se sarrá,* v. r., s'approcher, se serrer les uns contre les autres, s'avancer ; *lou pèis es talòment care que l'on pot pas s'en sarrá,* le poisson est d'une telle cherté que l'on ne peut pas y atteindre. — Syn. *serrá, ensarrá.* — Esp., port., *cerrar ;* ital., *serrare.* — Ety. lat., *serare,* fermer à clef.

SARRA, prov., v. a. Scier. V. Serrá.

SARRABEC, toul., s. m. Sorte de filet à pêcher.

SARRADO, s. f. Etreinte, serre, serrement, action de serrer ; *sarrados de ventre,* épreintes. — Syn. *sarral, serrado.* — Ety., s. part. f. de *sarrá.*

SARRADO, cév. s. f. Ruilée, bordure de plâtre ou de mortier que les couvreurs mettent sur une rangée de tuiles ou d'ardoises, pour les lier avec les murs ou avec les jouées des lucarnes ; cette bordure qui est en talus jette sur le toit les eaux pluviales qui coulent des murs. — Ety., s. part. f. de *sarrá.*

SARRADURO, s. f. Meurtrissure. — Syn. *sarrado, serrado, sarral, cachaduro.* — Ety., *sarrat, udo.*

SARRAIC, cast., s. m. V.

SARRAIS, toul., s. m. Panic verticillé. V. Panic.

SARRAIS PANISSIER, s. m. Panic pied-de-coq, *Panicum crus galli.* pl. de la fam. des Graminées.

SARRALH, cast., s. m Étreinte. V. Sarrado.

SARRALHA, v. n. V.

SARRALHEJA, v. n. Tourmenter une serrure, y tourner la clef dans tous les sens, sans pouvoir ouvrir — Syn *sargoulhá.* — Ety., *sarralho.*

SARRALHER, s. m. Serrurier, ouvrier qui fait et répare les serrures et les autres ouvrages en fer concernant les fermetures.—Port., *cerralheiro;* ital., *cerrajero.* — Ety., *sarralho.*

SARRALHER, s. m. Mésange charbonnière, *Parus major,* oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Subulirostres ; on donne le même nom à la petite mésange charbonnière, *Parus ater,* qui, avec une plus petite taille, ressemble beaucoup à la première. Ces oiseaux sont ainsi appelés parce que leur chant ressemble au bruit d'une lime. — Syn. *finfarro, mesengo, meilhengo, meilhenguelo, merlenginno, miroulenco, lardiero. sinzelho, sinzilho.*

SARRALHER-BLU, s. m. Mésange bleue, *Parus cæruleus,* de la même famille que la mésange charbonnière. — Syn. *bluit, guingarro, guingarroun, pimparin, lardier, lardièiro, lardèiro*

SARRALHETO, s. f. Petite serrure. — Dim. de *sarralho*

SARRALHO, s. f. Sarralha, serralha, serrure, machine de métal pour fermer avec une clef. — Esp., *cerraja ;* ital., *serraglia.* — Ety., lat. fictif, *seracula,* du lat. *sera,* serrure.

SARRAMENT, s. m. Sarramen, serrement, retrécissement ; *serrament de cor,* serrement de cœur, violent chagrin. — Esp., *cerramiento ;* ital., *serremento.* — Ety., *sarrá* et le suffixe *ment.*

SARRAMENT, prov., s. m. Serment. V. Sarment.

SARRAMPIU, gasc., cast., s. m Rougeole. V. Senepiéu.

SARRAMPIU, cast., s. m. Espèce d'herbe qui exhale une odeur de thérébentine. (Couzinié. Dict. cast.)

SARRAN, s. m. Holocentre, espèce de poisson. V. Serran.

SARRAT, ado, part. de *sarrá.* Serré, ée ; au fig., avare ; *blat sarrat,* blé retrait ; *se tène sarrat,* se tenir coi.

SARRAZIN, cév., s. m. Serin vert de Provence. V. Cini.

SARRAZIN, adj. *Blad sarrazin,* blé noir.

SARRAZINO, s f. Aristoloche ronde. V. Fauterno.

SARRAZINO. s. f. Treillis de bois ou de fer placé entre le pont-levis et la porte d'une ville fortifiée, qu'on peut élever ou abaisser à volonté.

SARRECH, toul., s. m. Panic verticillé. — Syn. *sarraic, sarrais.*

SARRE-L'ARDIT, BÉARN., s. m. Avare, pince-maille ; mot à mot, qui serre le liard. — SYN. *sarro-piastros.*

SARRÈLO, s. f. Sarcelle d'été, *Anas querquedula.* — SYN. *cacho-pignoun, caneto.* V. Sarcèlo.

SARRET, PROV., s. m. Scie à main ou couteau à scie. — SYN. *coutel-resso ;* PROV., *coutèu-serra.* — ETY., *serro,* dont *sarret,* altér. de *serret* est un diminutif.

SARRET, CÉV., s. m. Bonnet de nuit des femmes du peuple ; *sarret à la grèco,* coiffure des femmes d'Agde, dont le devant orné de longs plis s'élève au-dessus du front ; on dit d'une femme, dont les tuyaux de la coiffe appelés *grècos,* sont bien braqués en avant : *aquèlo si qu'es pla grecado !* — ETY., *sarrá* pour *serrá,* serrer.

SARRETA, PROV., v. a. Scier, couper avec une scie ; au fig., couper maladroitement. — SYN. *serrá, rassá, ressá.* — ETY., fréq. de *sarrá,* altér. de *serrá,* scier.

SARRETO, PROV., s. f. Scie. — SYN. *searro, serro.* — ETY., *serro,* dont *sarreto,* altér. de *serreto,* est un diminutif.

SARRETO, s. f. Massette d'eau. V. Sagno.

SARRI, BÉARN., s. m. Isard, chamois des Pyrénées.

SARRIA, PROV., v. n. Être de mauvaise humeur, endêver.

SARRIAN, PROV., s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *cercá lou vint-un de sarrian,* chercher des alibiforains, ne donner que de mauvaises excuses.

SARRIÈRO, PROV., s. f. Crête d'une montagne. V. Serrièro,

SARRIÉTO, s. f. Sarriette, plante. V. *Sadrèio.*

SARRILHA, PROV., v. n. Scier, racler, jouer mal du violon.

SARRILHAIRE, PROV., s. m. Mauvais joueur de violon. — ETY., *sarrilhá.*

SARRILHO, PROV., s. f. Sciure. — ETY., *sarrilhá.*

SARRO, s. f. Petit coin qui sert à fixer le manche d'un marteau. — ETY., *sarrá,* serrer.

SARRO, CÉV., Impératif du verbe *sarrá :* approche ; avance, cri que fesait entendre le portier d'une ville avant d'en fermer la porte ; il signifie aussi, paix, silence, tranquillité.

SARRO-CAP, s. m. Serre-tête, coiffe de nuit en toile avec des cordons.

SARRO-ESTOUMAC, s. m. V. Boumbet.

SARRO-FINO, PROV., s. f. Mésange charbonnière. — SYN. *serro-fino.* V. Sarralher.

SARRO-LIARDS, s. m. V. Sarro-piastros.

SARROMAURO, TOUL., s. m. et f. Ogre, ogresse, êtres imaginaires dont on fait peur aux enfants pour les rendre sages.

SARRO-PATAS, s. m. Pince-maille, avare. — ETY., *sarro,* qui serre, *patas,* les patards (ancienne monnaie).

SARRO-PIASTROS, s. m. Pince-maille, avare. — SYN. *sarro-liards, sarro-patas.*

S'aimas li SARRO-PIASTROS, aqui vous n'avias un
Itanbèn èro gras coum un paratounèro,
Se nourrissié de lèu, de cebo, de pan brun
Ou de pel de poumo de tèro.
A. BIGOT, de Nimes. *Li Bourgadièiro.*

SARROT, s. m. Sarrau, espèce de souquenille que portent les rouliers. — SYN. *marrego.*

SARROT, BORD., s. m. Quantité.

SARROU, CÉV., s. m. Gibecière, panetière de berger, petit sac dans lequel les bergers portent leur pain en allant garder les moutons.

SARROUN, s. m. Charron, V. Charroun.

SARROUN, PROV., s. m. Scie à main ; faucille. — SYN. *sarret,* scie à main ou couteau-scie. — ETY., dim. de *sarro* pour *serro,* scie.

SARSIFI, SARSIFIS, s. m. V. Salsifis.

SARTAINAU, PROV., s. m. V. Sartanado.

SARTAN, CÉV., s. m. SARTA, SERTAN,

poêle à frire ; *sartan castagnèiro*. poêle percée d'un grand nombre de trous où l'on fait rôtir les châtaignes. — Syn. *padèlo, padèno. padèro.* — Esp., *sarten ;* port., *sarta.* — Ety. lat., *sartago.*

Sartanado, cév., s. f. Plein une poêle; ce qu'on fait frire ou rôtir à la fois dans une poêle ; il se dit surtout des châtaignes. — Syn. *sartainau, padelado, padenado.* — Esp., *sartenado.* — Ety., *sartan.*

Sartaneja, cév., v. a. Faire frire dans la poêle. — Ety., *sartan.*

Sartoulete, béarn., s. f. Espèce de valse qu'on exécute à la fête patronale d'Estos, près d'Oloron.

Sartre, s. m. Sartre, tailleur ; aujourd'hui on n'appelle *sartre* qu'un mauvais tailleur, un tailleur de campagne. — Syn. *sastre.* — Cat., esp., *sastre;* ital., *sarto, sartore.*— Ety. lat. *sartorem.*

Sartresso, cév., s. f. Couturière en drap, tailleuse. — Cat., *sastressa.* — Ety., *sartre.*

Sarugué, gasc., s. m. Crécerelle, *Falco tinniculus*, que d'Astros dans son *Playdejat deus elomens,* appelle l'*arraté*, qui se nourrit de rats ; Cénac-Moncaut, dans son dictionnaire gascon, écrit *saruqué*, mais ne donne pas le nom de l'oiseau. Honnorat ne le donne pas non plus dans son dictionnaire provençal ; comme d'Astros dans son *Playdejat*, nomme plusieurs oiseaux rapaces nocturnes et diurnes qui se nourrissent de rats et leur donne des noms particuliers sur lesquels on ne peut se méprendre, celui de *sarugué* ne peut s'appliquer qu'à la crécerelle, appelée en Provence, *ratier ;* son nom gascon de *sarugué* est une altération du Roman, *soriguer*, formé de *sorit*, souris. — Syn. *mouisset rous.* — Anc. cat., *soriguer ;* cat. mod., *xuriguer.*

Sarvegano, prov., s. f. V. Cervegano.

Sarvy, dauph., s. f. Sauge. V. Sauvio.

Sasi, alb., s m. Rassasiement, dégoût. — Ety. lat., *saties*.

Sasi, Sasido, V. Sazi, Sazido.

Sassi, Sassid, s. m. V. Sassis.

Sassigado, s. f. V.

Sassis, cév., s. m. Espace de temps plus ou moins considérable ; *d'aici an un sassis*, dans quelque temps d'ici ; *i ai demourat un boun sassis*, j'y ai demeuré bien du temps ; *de sassis en sassis*, de moment en moment.— Syn. *sassi, sassid.*

Sasso, s. f. T. de mar., Sasse, écope, V. Agoutal.

Sastre, s. m. Tailleur, V. Sartre.

Sat, dauph., s. m. V. Sac.

Sata, cév., v. a. Battre, fouler, tasser. V. Assatá.

Sata, cast., v. a. Entre-bâiller, ouvrir une porte à demi, clore à demi; *parpelho satado*, paupière à demi close.

Sate, s, m V. Dissate.

Satellito, s. m. Satellite ; terme d'astron., petite planète qui tourne autour d'une plus grande — Cat., port., ital. *satellite ;* esp., *satelite.* — Ety. lat., *satellitum*, garde d'un prince.

Sati, Satin, s. m. Satin, espèce d'étoffe de soie dans laquelle la trame ne paraît pas à l'endroit ; dérivés : *satiná, satinado, satinage, satinaire, satinat.* — Cat., *sati*, esp., *satin ;* port., *setim.* Ety., lat. barbare. *setinus*, du lat. *seta*, soie.

Satire, prov., s. m. Satyre ; *travaiá coume un satire*, travailler comme un nègre.

Satisfa, v. a. Satisfar, satisfaire, contenter, payer à un créancier ce qu'on lui doit ; *se satisfá*, v. r., se satisfaire, contenter son désir. — Cat., *satisfer ;* esp., *satisfacer ;* port., *satifazer ;* ital., *satisfare.* — Ety. lat., *satisfacere.*

Satisfacciéu, Satisfaccioun, s. f Satisfaccio, satisfaction, contentement. — Cat., *satisfacció ;* esp., *satisfaccion ;* port., *satisfaçao ;* ital., *satisfazione.*— Ety. lat., *satisfactionem.*

Satisfach, o, part. Satisfait, e, content, e. — Agen., *satisfey.* — Cat , *satisfet ;* port., *satisfaito.*

SATISFAIRE, v. a. V. Satisfà.

SATISFAZENT, o, adj. Satisfaisant, e, qui contente. — Esp., *satisfaciente*. — Ety. lat., *satisfacientem*.

SATISFEY, agen., part. V. Satisfach.

SATOROPETO. Espèce de juron.

SAU, béarn., prov., s. Sel. Ce mot est du genre féminin dans le dialecte provençal et du genre masculin dans le béarnais. V. Sal; *sau de loup, sau dei masco*, prov., chaux carbonatée cristallisée, ou spath calcaire.

SAU, b.-lim., cév., s. m. V. Saut.

SAU, gasc., prép. Sur.

SAUB, gasc., prép. Sauf, avec réserve de... V. Sauve.

SAUBA, v. a. Sauver. V. Sauvà.

SAUBADOU, s. m. Sauveur. V. Sauvadoú.

SAUBAJE, o, adj. Sauvage. V. Sauvaje.

SAUBAJE, cév., s. m. Sauve-garde, salut, protection. — Syn. *saubament, sauvament*. — Ety., *saubà*.

SAUBASSIU, cév., s. f. V. Sauvaciéu.

SAUBATYE, béarn., adj. des deux genres. Sauvage; *herum saubatye*. bête sauvage. V. Sauvage.

SAUBE, adv. V. Sauve.

SAUBERDOUS, o, cév., adj. Effrayant, e. V. Sauvertous.

SAUBIO. s. f. Sauge. V. Sauvio.

SAÜC, s. m. Sauc, sureau. V. Sahuc.

SAUCISSIER, s. m. Marchand, fabricant de saucisse, charcutier. — Syn. *salcissier*. — Ety., *saucisso*.

SAUCISSO, s. f. Saucisse, boyau rempli de viande crue, assaisonnée et hachée. — Toul., *salcisso*. — Esp., port., *salchicha*; ital., *salciccia*. — Ety. b.-lat., *salsitia*, dérivé de *salsus*. salé.

SAUCISSOT, s. m. Saucisson. — Esp., *salchichon*; ital., *salciccione*. — Ety., *saucisso*.

SAUCLA, v. a. Salclar, serclar, sarcler, arracher les mauvaises herbes. — Syn. *sarclà*; prov., *séuclà, siouclà*; b.-lim., *essirbà*. — Esp., port., *sachar*; ital., *sarchiare*. — Ety. lat. *sarculare*.

SAUCLADIS, isso, adj. Qui est en état d'être sarclé, ée. — Ety., *sauclà*.

SAUCLADO, s. f. L'action et le temps de sarcler. — Ety., s. part. f. de *sauclà*.

SAUCLADOU, s. m. Sarcloir, instrument pour sarcler. — Syn. *sauclet*. — Prov., *saucleto, siouclet, séucladour*. — Ety., *sauclà*.

SAUCLADURO, s. f. Action de sarcler; les herbes qu'on a arrachées en sarclant. — Prov., *séucladuro*. — Ety., *sauclà*.

SAUCLAGE, s. m. L'action de sarcler; temps où l'on sarcle; prix du sarclage. — Prov., *séuclage, séuclagi*. — Ety., *sauclà*.

SAUCLAIRE, o, s. m. et f. Salclayre, sarcleur, euse, celui, celle qui sarcle; prov., *séuclaire, séuclairis*. — Port., *sachador*; ital., *sarchiatore*. — Ety., *sauclà*.

SAUCLAT, ado, part. Sarclé, ée. — Prov., *séuclat*.

SAUCLE, s. m. Cercle, cerceau. V. Ceaucle.

SAUCLET, s. m. Joël athérine ou melet, *Atherina hipsetus*, poisson de l'ordre des Holobranches à opercules nus. — Syn. *meleto*.

SAUCLET, s. m. Sarcloir. V. Saucladoú.

SAUCLETIÈRO, prov., s. f. Filet pour la pêche des sardines.

SAUCLETO, cév., s. f. Sarcloir; serfouette. V. Saucladoú.

SAUCLUN, s. m. Sarclure, mauvaises herbes qu'on a arrachées en sarclant. — Ety., *sauclà*.

SAUCO, s. f. V. Sòuco.

SAUCOURCIÉU, b.-lim., loc. adv. Sauf correction, c'est un mot dont on se sert pour mitiger une phrase offensante: *n'ovez saucourciéu menti*, vous en avez menti, sauf erreur. — Ety., *sau* sauf et *courciéu* pour *courreciéu* correction.

SAUCRET, s. m. Sarguet, poisson. V. Sarg.

SAUDA, v. a. Souder. V. Sòudá.

SAUDO, s. f. Soude. V. Sòudo.

SAUDO-QUIÉU, PROV., s. f. Joubarbe des toits. V. Barbajol.

SAUGO, PROV., s. f. Bateau de pêche en usage en Provence.

SAUGRAS, CÉV., s. m. Arbre de Judée. — SYN. *aubre de Judas, blazinier*. V. Avelatier.

SAUGRIÉJO, CÉV., s f. Sarriette, plante. V. Sadrèio.

SAÜLA, PROV., v. a. V. Sadoulá.

SAULA, LANGUED., v. a. Sabler, couvrir de sable, en parlant des eaux d'une rivière ou d'un ruisseau qui inondent un champ ou un pré et y déposent du sable ; il s'emploie aussi neutralement et signifie qu'une terre se couvre souvent de sable, à la suite d'une inondation ; *saulat, ado*, part., sablé, ée, ensablé.

SAULE, TOUL., s. m. Saule. V. Sauze.

SAÜLE-BOUVIER, s m. Espèce de raisin blanc à gros grains. V. Sadoulobouier.

SAUM, BÉARN., s. m. Somme, *prim saum*, premier somme. — ETY. LAT., *somnus*, somme, et *prim*, premier.

SAUMA, DAUPH., s. f. V. Saumo.

SAUMADADO, CÉV., s. f. *Saumée*, mesure agraire ; elle se composait de quatre sétérées ; la sétérée de Béziers, étant de 15 ares, 79 centiares, 88 milliares, la *saumée* était par conséquent composée de 63 ares, 19 centiares, 52 milliares ; mais la sétérée de Béziers n'était pas la même que celle des localités voisines ; celle de Sérignan, de Portiragnes, etc., était plus grande. — SYN. *saumado*.

SAUMADO, s. f. SAUMADA, ânée, la charge d'un âne ; autrefois *saumée*, mesure de grains, de châtaignes, de glands, etc., composée de 4 setiers, ou 2 hectolitres, 62 litres. — ETY., *saumo*, bête de somme, charge d'une bête de somme.

SAUMADO, CAST., s. f. *Saumée*, mesure agraire. V. Saumadado.

SAUMALIER, CÉV., s. m. Muletier, ânier, celui qui conduit les bêtes de somme. — SYN. *saumatier*. — ETY., *saumo*.

SAUMAS, PROV., Sumac des corroyeurs, *Rhus coriaria*. V. Fauvi.

SAUMASSO, s. f. Grosse ânesse. — Augm. de *saumo*.

SAUMASTRE, o, adj. SAMACIU, saumâtre, qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer. — ITAL., *salmastro*. — ETY. B.-LAT., *salmastrum*, forme altérée de *salmacidus*, dérivé de *sal*, sel.

SAUMATA, v. a Transporter sur les bras une charge, un fardeau, d'un lieu à un autre. — ETY., *saumo*.

SAUMATAIRE, CARC , s. m. Celui qui charrie, qui porte une charge d'un lieu à un autre. — ETY., *saumatà*.

SAUMATIER, CÉV., s. m. Muletier. V. Saumalier.

SAUMATIER, CÉV., s. m. Bête de somme. — ETY., *saumo*.

SAUMEJA, v. a. Aplanir une terre avec la ravale, appelée *saumo*.

SAUMEL, B.-LIM., s. m. Petit de l'ânesse, ânon. — SYN. *saumet*. — ETY., *saumo*. V. Saumilhoú.

SAUMÈLO, s. f. Petite ou jeune ânesse. V. Saumeto.

SAUMEN, PROV., s. m. Agneau de deux ans.

SAUMET, LIM., s. m. Anon. V. Saumel.

SAUMETA, CÉV., v. n. Mettre bas, en parlant de l'ânesse. — ETY., *saumeto*.

SAUMETO, s. f. Petite ou jeune ânesse. — SYN. *saumèlo*. — ETY., dim. de *saumo*.

SAUMETOU, B.-LIM., s. m. Petit de l'ânesse quand il tète encore. — ETY., dim. de *saumet*.

SAUMIÈIRO, s f. SAUMIERA, ânesse. — CAT., *somera*. — ETY., *saumo*.

SAUMIER, s. m. Saumier, matelas rempli de crin servant de paillasse ; terme de charp., grosse et maîtresse

poutre; terme de maçon, première pierre de chaque côté d'un arc. Il signifie aussi, tronc d'arbre.

SAUMIER, cév., s. m. Saumier, ânier, muletier ; en Roman, âne ; *saumiéro*, *saumièiro*, ânesse. — Ety., *saumo*.

SAUMILHOU, cév., s. m. Anon, petit de l'ânesse. — Syn. *saumel*. *saumet*, *saumelou*, *saumin*, *saumirat*. *saumiroú*, *saumoú*. — Ety., dim. de *saumo*.

SAUMIN, prov., s. m. Anon. V. Saumilhoú.

SAUMIRAT, toul., s. m. V. Saumilhoú.

SAUMIROU, **SAUMIROUN**, gasc., cév., s. m. V. Saumilhoú.

> Per couchá n'an que la palho
> L'establet d'un saumiroun ;
> Mais au leyt de la canalho
> L'amour ben sense faissoun.
>
> *La nosso de Simoun.*

SAUMO, s. f. Sauma, ânesse, la femelle de l'âne ; au fig., femme bornée et sans esprit ; *lach de saumo*, lait d'ânesse ; cév., *saumo de terro*, éboulis de terre.— Cat., *sauma*.— Ety. b -lat., *sahura*, du lat. *sagna*, dérivé du grec, *σαγμα*, bât. charge.

SAUMO, s. f. Ravale, machine pour transporter les terres et aplanir le terrain.

SAUMOU, **SAUMOUN**, s. m. Anon. V. Saumilhoú.

SAUMOU, **SAUMOUN**, s. m. Salmo, saumon, *Salmo solar*, poisson du genre des Malacoptérygiens, dont toutes les espèces sont alimentaires. — Cat., *salmo* ; esp., *salmon* ; ital., *salamone*. — Ety. lat., *salmonem*.

SAUMURO. s. f. Saumure, liqueur qui se fait du sel fondu et du suc de la chose salée; eau qu'on a saturée de sel. — Dauph., *sarmoeiri*. — Esp., *salmuera* ; ital., *salamoia*. — Ety. lat., *sal*, sel, et *muria*, saumure.

SAUNA, **SAUNADO**, **SAUNADOUR**, **SAUNAGE**, **SAUNAGI**, **SAUNAIRE**, **SAUNAMENT**, prov., V. Sanná, Sannado, Sannadoú, Sannage, Sannaire, Sannament.

SAUNÉJA, gasc., v. n. Songer, rêver. V. Sounjá.

SAUNEYA, béarn., v. n. Songer. V. Sounjá.

SAUNIER, cév., s. m. Salinier, saunier, débitant de sel, ouvrier qui travaille à faire le sel. — Cat., *saliner* ; esp., *salinero*. — Ety. lat., *salinarius*.

SAUNISSO DE NAS, prov., s. f. Saignement de nez. V, Sannament de nas.

SAUNO-GARRI, prov., s. m. Paturin roide. *Poa rigida* ; même nom, le barbon de Provence, *Andropogon provincialis*, pl. de la fam. des Graminées, et le panic sanguin, *Panicum sanguinale*, M. fam., appelé aussi, *sanguinolo*.

SAUNOUS. o, prov., adj. Saigneux, euse, sanglant, e. V. *Sannous*.

SAUPEGUT, udo, cév., part. de *saupre*. Su, e — Syn. *saupu*, *sachut*.

SAUPÈTRO, s. f. V. Salpètro.

SAUPICA, cév., v. a. Salpicar, saupoudrer, poudrer avec du sel ; par ext., avec de la farine, de la chapelure, etc. — Esp., *salpicar*. — Ety., *sau*, sel, et *picá*, piquer.

SAUPICAGE, **SAUPICAGI**, prov., s. m. Action de poudrer de sel. — Ety., *saupicá*.

SAUPIGAGO, prov., s. f. Jusquiame. V. Calelhado.

SAUPIGNACO, prov., s. f. Jusquiame. V. Calelhado.

SAUPIGNASTRO, prov., s. f. Jusquiame. V. Calelhado.

SAUPIQUET, s. m. Saupiquet, espèce de sauce qui pique, qui excite l'appétit. — Ety., *saupicá*.

SAUPRE, v. a. Savoir, connaître, être informé de ; il se conjugue simultanément avec le verbe *sabé*, *sabi*, *sabes*, *sab*, *sabem*, *sabez*, *saboú*, je sais, tu sais, il sait, etc.; *sauprai*, je saurai ; *sauprio*, je saurais ; *saupeguèri*, je sus ; *sauput*, *udo*, part., su, e ; ces formes ne sont pas admises dans tous les dialectes; on dit, à Béziers, *sachèri*, je sus ; *sachut*, *udo*, su, e ; *sau-*

pre se vendra, reste à savoir s'il viendra ; *fa saupre,* faire savoir, informer de, faire part ; *saupre dire,* savoir, pouvoir dire ; *saupriás-t-i dire ?* sauriez-vous si ? *se saupre mal,* être fâché, savoir mauvais gré, prendre en mauvaise part. *Lou saupre,* s. m., le savoir. — ETY. LAT., *sapere.*

SAUPRE-FAIRE, s. m. Savoir-faire, habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend. — B.-LIM., *sober fa.* — ETY., *saupre,* savoir et *faire,* faire.

SAUPRENDRE, PROV., v. n. Faire prendre un peu de sel à la viande. — LIM., *salprendre.* — ESP., *salpresar.* — ETY., *sau,* sel et *prendre,* prendre.

SAUPRÉS, éso, part. Salé, ée ; *sauprés,* s. m., viande de porc salée. — ESP., *salpreso.*

SAUPRESADO, PROV., s. f. Cervelas, espèce de courte saucisse remplie de chair salée et épicée. — ETY., *sauprés.*

SAUPRE-VIÉURE, s. m. Savoir-vivre, connaissance des usages du monde et des égards de politesse que l'on se doit dans la société. — B.-LIM., *sober-viéure.* — ETY., *saupre,* savoir, *viéure,* vivre.

SAUPRIGNACO, PROV., s. f. La jusquiame noire, la jusquiame blanche, plantes de la fam. des Solanées. — SYN. *saupigago, saupignaco, saupignastro.* V. Calelhado.

SAUPUDENT, s. m. Hièble. V. Ebouls.

SAUQUÉNO, s. f. Petite dorade de six pouces environ de longueur. V. Daurado.

SAUR, SAURE, o, adj. SAUR, saure, blond, e, jaune, roux ; *mi-saur,* à moitié roux, non entièrement roux ; *cal segat lou blat mi-saur,* il faut couper le blé quand il n'est qu'à demi roux, c'est-à-dire avant sa complète maturité ; on ne prononce pas le *r,* on dit, à Béziers, *mi-sau.* — ITAL., *sauro.*

SAURAIRE, PROV., s. m. Bateau pêcheur.

SAURENCO, PROV., s. f. Brebis de quatre ans.

SAURENCO, PROV., adj. V. Saurino.

SAURENGA, CÉV., v. a. Apprêter au sel et à l'huile : *saurengá de cougourlos,* faire cuire dans un pot avec de l'oignon, du sel et de l'huile des courges longues qu'on a coupées menues, pour en faire un potage, sur lequel on râpe du fromage ; *saurengá d'espinards,* mettre cuire des épinards tout entiers dans une casserole avec du sel et de l'huile ; *saurengá un vairat,* assaisonner de sel et de poivre un maquereau fendu par le dos pour le manger frais ; il signifie aussi rissoler. — SYN. *sauringa.* — ETY. Roman, *saurar,* saler, fumer, dérivé du néerlandais, *soor,* sec, desséché.

SAURENGA, PROV., v. a. V. *Seringá,* dont *saurengá* est une altération.

SAURENGADO, PROV., s. f. Soupe préparée avec des choses rissolées ; *saurengado de cougourlos,* CÉV., soupe faite avec des courges longues qu'on fait cuire dans un pot avec des oignons, de l'huile et du sel et qu'on saupoudre de fromage râpé. — ETY., s. part. f. de *saurengá,*

SAURENGAT, ado, part. Rissolé, ée, apprêté au sel et à l'huile, séché, desséché sur le feu.

SAURENGO, PROV., s. f. V. *Seringo* dont *saurengo* est une altération.

SAURET, CÉV., s. m. Maquereau fendu par le dos, salé et poivré pour être mangé frais ; TOUL., hareng-saur. — ETY., *saur,* du néerlandais, *soor,* desséché.

SAURET, eto, adj. SAUR, blond, e, roux. — Dim. de *saur.*

SAURETO, s. f. Immortelle. V. Immourtalo.

SAURIAJO, CÉV., s. f. Sarriette. V. Sadrèio.

SAURINGA, CÉV., v. a. V. Saurengà.

SAURINO, PROV., adj. f. *Oulivo saurino,* olive saurine ou picholine, à petit noyau, que l'on confit. — SYN. *saurenco, pichoulino.*

SAURRA, PROV., v. a. Lester un vais-

seau, le charger de lest. — Ety., *saurro*, altér. du roman, *saorra*, gros sable, gravier, lest.

SAUSE, SAUSEDO, etc. V. Sauze, Sauzedo, etc.

SAUSI, prov., s. f. Sauge ; altération de *sauvi*. V. Sauvio.

SAUSSA, v. a. Saucer, tremper dans la sauce ou dans tout autre liquide; *saussá de pa dins de clareto*, tremper du pain dans du vin blanc ; *saussá dins l'aiguo*, tremper dans l'eau. — Toul., *salsá*. — Ety., *sausso*.

SAUSSAIROUS, cév., s. m. Crithme maritime ou bacile, fenouil marin, pl. de la fam. des Ombellifères qu'on trouve près de la mer. — Syn. *bacillo, trauco-pèiro*.

SAUSSALHOS, cast., s. f. p. Débris de jardinage. V. Baissalhos.

SAUSSEL, b.-lim., s. m. V. Sóussel.

SAUSSELEGUE, cév., s. f. Chatouillement. — Biterr., *cousseleguos*. V. Catilh.

SAUSSETO, s f. Petite sauce ; cév., cast., *faire sausseto*, tremper du pain ou quelque gâteau dans du vin. — Biterr., *faire saussolos*. — Dim., de *sausso*.

SAUSSIER, s. m. Saucière, petit vase dans lequel on sert les sauces. — Syn. *saussièro*. — Esp., *salsera ;* port., *salseira*. — Ety., *sausso*.

SAUSSIÉRO, s. f. V. Saussier.

SAUSSISSIER, SAUSSISSO. V. Saucissier, Saucisso.

SAUSSO, s. f. Salsa, sauce, assaisonnement liquide de la viande, des légumes, où il entre du sel, des épices, etc.; au fig., *escampá la sausso ambé lou pèd*, refuser de faire une affaire avantageuse. — Syn. *salso*. — Cat., esp., ital., *salsa*. — Ety. lat., *salsa*, salée.

Jamai sausso n'a gastat peis.

Pro.

SAUSSOLO, prov., s f. Sauce abondante ; *saussolos*, s. f. p., *faire saussolos*, tremper du pain ou des gâteaux dans du vin ou dans toute autre boisson ; cév., *saussolos*. soupe au vin. — Syn. *chaucholo, chauchorlo, chicholo*. — Ety., *sausso*.

SAUSSOUIRO, cév., s. f. Soude kali, *salsola soda*, pl. de la fam. des Salsolacées ; même nom, la salicorne herbacée, pl. de la même famille qu'on trouve sur les côtes de la Méditerranée. — Syn. *sansouiro, sounsouiro*.

SAUSSOUN, prov., s. m. Sauce faite avec des noix, des amandes pilées, de l'ail, des anchois, de l'huile et des verjus, le tout arrosé de beaucoup d'eau.— Syn. *saussun*. — Ety., *sausso*.

SAUSSUN, prov., s. m. V. Saussoun.

SAUT, s. m. Saut, saut, bond, élan ; chute d'eau, cascade, déversoir d'un moulin ; *faire lou saut*, tomber d'un endroit élevé ; au fig., mourir ; *faire de sauts*, sauter, bondir par un mouvement d'impatience ; *faire tres sauts*, sauter de joie. — Cat., *salt ;* esp., port., ital., *salto*. — Ety. lat., *saltus*.

SAUT DOU TURC, prov., s. m. Jeu de coupe-tête. — Syn. *sauto-turc, sauto-chin, gogis, passochin, pachachin*.

SAUTA, v. n. Sautar, sauter, bondir, faire un saut ; v. a. sauter, franchir ; *sautá lou valat*, franchir le fossé ; omettre quelque chose en copiant ou en lisant. — Cat., esp., port., *saltar ;* ital., *saltare*. — Ety. lat., *saltare*.

SAUTADO, prov., s. f. Filet dont on se sert pour prendre les muges et les loups.

SAUTAIRE, o, **SAUTARELLO**, s. m. et f. Sauteur, euse, qui aime à faire des sauts ; bateleur. Il signifie aussi crevette, V. Caromoto. — Esp., port., *saltador ;* ital., *saltatore*. — Ety., *sautá*.

SAUTAIRO, s. f. Sauteuse, rigaudon, danse où l'on saute beaucoup. — Ety., *sautá*.

SAUTAREL, s. m. Bâtonnet, jeu du bâtonnet. — Syn. *requibili*. V. Bisoc.

SAUTAREL, cév., s. m. Brisque, les as et les dix au jeu de cartes dit le mariage. V. Bresco.

SAUTARELEJÀ, CÉV., v. n. Sautiller, faire de petits sauts. — SYN. *sauteriqueyá*. — ETY., fréq. de *sautá*.

SAUTARÈLO, s. f. SALTARELLA. sauterelle ou fausse équerre, équerre dont les branches sont mobiles l'une sur l'autre et qui est propre à prendre l'ouverture de toutes sortes d'angles rectilignes; en Roman, sorte de pantomètre. — ESP., *saltaregla*.

SAUTARÈLO, s. f. Sauterelle, nom de presque tous les insectes de l'ordre des Orthoptères. — BITERR., *sauto-bernal*, dans plusieurs dial., *langousto*.—ETY., *sautá*, sauter.

SAUTARÈLO, PROV., s. f. Tuile faîtière, tuile qui recouvre le faîte d'un toit; ainsi appelée parce qu'elle est placée sur les autres tuiles.

SAUTEJA, v. n. Sautiller, faire de petits sauts. — SYN. *sautarelejá*, *sauteriqueyá*. — ETY., fréq. de *sautá*.

SAUTE-LA-BROUSTE, BÉARN., s. m. Homme léger, sans consistance; mot-à-mot, saute-broussaille. — BITERR., *sauto-langousto*.

SAUTERIQUEYA, BÉARN., v. n. V. Sautarelejà.

SAUTET, s. m. Petit saut, petit bond; *faire de sautets*, laisser, en bêchant une terre, de petits espaces sans les travailler; on dit dans le même sens, en Provence. *faire de cabussèlos*, et, à Béziers, *laissá de couissis*. — ESP., *saltilla*. — ETY., dim. de *saut*

SAUTICA, GASC., v. n. Sautiller. — ETY., *saut*.

SAUTICAIRE, O, GASC., s. m. et f. Sauteur, euse. — ETY., *sauticá*.

SAUTILHA, v. n. Sautiller. — ETY., fréq. de *sautá*.

SAUTILHAMENT, s. m Sautillement. — ETY., *sautilhá*.

SAUTILHEJA, v. n. Sautiller. — ETY., fréq. de *sautilhá*.

SAUTILHO, PROV., s. f. Cale, morceau de bois taillé en forme de coin.

SAUTILHOUNIA, GASC., v. n. V. Sautilhá.

SAUTIMBANCO, SAUTIMBARCO, s. m. V. Saltimbanco.

SAUTO-BARRIS, CÉV., s. m. Un écervelé, une tête folle. — ETY., *sauto* qui franchit, *barris* les remparts.

SAUTO-BARTAS, CÉV., s. m. Maraudeur, jeune libertin qui va en maraude dans les campagnes et qui franchit les haies pour commettre quelque larcin. — SYN. *trauco-baragnado*.

SAUTO-BARTAS, CÉV., s. m. Fauvette ou bec-fin aquatique, *Sylvia aquatica*, très-petit oiseau sédentaire dans nos marais. — SYN. *sauto-boras*, qui désigne aussi, le mouchet.

SAUTO-BERNAT, s. m. Sauterelle; ce nom s'applique à toutes les espèces, excepté à la grosse sauterelle verte ou porte-selle qu'on appelle *couzi*, *zizi* à cause de son cri. — SYN. *sauto-guiraudo*. — CÉV., *sauto-borc*; BÉARN., *grich*. V. Langousto.

SAUTO-BORC, CÉV., s. m. Sauterelle. — SYN. *sauto-bernat*, *langousto*. — B.-LIM., *sauto-bou*.

SAUTO-BORAS, MONTP., s. m. Fauvette d'hiver ou mouchet. V Sauto-bartas.

SAUTO-BOU, B.-LIM., s. m. Sauterelle. V. Langousto.

SAUTO-CAMBETO (De), CÉV., loc. adv. A cloche-pied.

SAUTO-CAVALET, GASC., s. m. Jeu du cheval fondu. — SYN. *sebo*.

SAUTO-CIN, B.-LIM., s. m. Jeu de coupe-tête dans lequel les enfants sautent de distance en distance les uns par dessus les autres, appelé aussi *sauto-chin courrent*. M. nom, le jeu du cheval fondu. V. Sauto-cavalet.

SAUTO-GUIRAUDO, TOUL. Espèce de sauterelle. V. Sauto-bernat.

SAUTO-LANGOUSTO, BITERR., s. m. Homme léger, sans consistance; mot à mot qui saute comme un criquet — SYN. *saute-la-brouste*, *sauto-rocs*.

SAUTO-LÈBRE, PROV., s. f. Centaurée scabieuse, pl de la fam. des Synanthérées. — SYN. *marsourau*.

SAUTO-LENGRI, BITERR., CÉV., s m. Diablotin: enfant mutin, homme lé-

ger, cabrioleur, lutteur. — Syn. *sauto-lingrin.*

SAUTO-LINGRIN, s. m. V. Sauto-lengri.

SAUTO-OULAME, s. m. V. Sauto-voulame.

SAUTO-ROCS. s. m. Saute-ruisseau, personne désœuvrée qui court les rues; homme léger, sans consistance. — Béarn., *saute-la-brouste* ; biterr., *sauto-langousto.*

SAUTO-ROUBIN, prov., s. m. Orge queue-de-souris, *Hordeum murinum.* — Syn. *estranglo-besti, estranglo-chivau.* — On donne aussi le nom de *sauto-roubin* aux diverses espèces de taupins, insectes de l'ordre des Coléoptères et de la fam. de Sternoxes, ainsi appelés à cause du saut qu'ils font lorsque, renversés sur leur dos, ils veulent se remettre sur leurs pattes; on les a aussi nommés scarabées à ressort. Leur nom latin est *elater*. M. nom, le bupreste ténébrion qui ressemble aux taupins, mais qui en diffère par son corselet sans ressort.

SAUTO-ROUCAS, prov., s. m. Alouette lulu ou alouette des bois. V. Coutoulino.

SAUTO-SAUTO, prov., s. m Bilboquet.

SAUTO-TURC, prov., s. m. Jeu de coupe-tête. — Syn. *saut dóu turc.* — V. Passo-chin.

SAUTOUNEJA, prov., v. n. Sautiller. — Syn. *sautejá, sauterelejá, sautouniá.* — Ety., *sautá* avec la forme fréquentative.

SAUTOUNIA, prov., v. n. v. Sautounejá.

SAUTOURLEJA, v. n. Sautiller.— Ety., *sautá.*

SAUTOURNO, prov., s f. Chicorée sauvage. V. Saladeto.

SAUTO-VALATS, prov., s. m. Personne désœuvrée, qui court les rues.

SAUTO-VOULAME, prov., s. m. Nom commun à la Chondrille jonci-forme et au Prénanthe à feuilles menues; plantes ainsi appelées parce que la dureté de leur tige résiste au tranchant de la faucille. — Syn. *sauto-oulame.*

SAUVA, v. a. Salvar, sauver, garantir d'un péril; garder, conserver, préserver; procurer le salut éternel ; *se sauvá,* v. r., se sauver, s'enfuir, éviter un péril, faire son salut. — Syn. *salvá.* — Cat., esp., port., *salvar;* ital., *salvare.* — Ety. lat., *salvare.*

SAUVACHUN, s. m. Goût de venaison trop prononcé. V. Sauvajun.

SAUVACIÉU, cév., s. f. Salvatio, salut, félicité éternelle ; *à ma sauvaciéu,* sur mon salut, sur mon âme ; c'est une imprécation — Syn. *saubassiu.*— Cat., *salvació* ; esp., *salvacion;* ital., *salvazione* — Ety. lat., *salvationem.*

SAUVADOU, ouno, adj. Qui est assez fort pour se passer de sa mère, en parlant d'un petit oiseau prêt à quitter son nid; *bos sauvadoú,* bois sauveur, bois de la Croix ; s. m., sauveur; le Sauveur J.-C. — Prov., *sauvadour.* — Ety., *sauvat, sauvado,* pour la première acception, et *salvatorem* pour la seconde.

SAUVAGE, SAUVAGI, ajo, adj. Salvage, sauvage, qui appartient au bois; qui n'est pas cultivé; qui n'est pas apprivoisé ; désert, inculte ; féroce, farouche ; s. m. et f. Homme ou femme qui vit ordinairement dans les bois, sans lois, sans habitation fixe. — Syn. *salvage.* — Cat., *salvatge;* esp., *salvage ;* port., *salvagem ;* ital., *salvaggio.* — Ety. b.-lat., *salvaticus,* du lat., *silvaticus.*

SAUVAGIÉ, prov., s. m. Espèce de raisin à grain noir, rond et mou, appelé aussi, *rin-brun.*

SAUVAGINO, s. f. Salvaggina, on comprend dans cette dénomination les animaux sauvages, tels que les loups, les ours, etc., mais plus particulièrement les renards, les putois, les genettes, les belettes, les martes, etc.; *senti la sauvagino,* sentir la sauvagine ou le sauvagin, on le dit d'une certaine odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang, de marais, et aussi de ceux qui ont acquis un goût de venaison trop prononcé. — Syn. *sòuvagino, sòuvajuno.*— Anc. cat., *salvatgina ;* port.,

salvajina ; ITAL., *salvaggina* ; — ÉTY., *sauvagi*.

SAUVAIRE, s. m. SALVAIRE, sauveur, celui qui sauve, le Sauveur J.-C. — SYN. *salvaire*, *sauvadour*. — CAT., ESP., PORT., *salvador* ; ITAL., *salvatore*. — ÉTY. LAT., *salvatorem*.

SAUVAJÈU, ello, PROV., adj. V. Sauvage.

SAUVAJOU, SAUVAJOUN, s. m. Sauvageon, jeune arbre semé de graine, non greffé. — ÉTY., *sauvage*.

SAUVAJUN, s. m. Sauvagin, fumet et goût de certains oiseaux de marais, de mer, etc., goût de venaison prononcé qu'acquiert le gibier qu'on a trop longtemps gardé. — SYN. *sauvachun*. V. Sauvagino

SAUVAJUNO, PROV., s. f. V. Sauvagino.

SAUVA-MAIRE, CÉV., s. f. Le chèvrefeuille entrelacé, *Lonicera implexa*, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées. — SYN. *serbo-mairc*. V. Maire-Siouvo.

SAUVAMENT, s. m. Salut. — SYN. *sauvaciéu*. — ÉTY., *sauvá*.

SAUVATIÉU, ivo, adj. Qui peut se passer de sa mère, qu'on peut faire vivre, élever, en parlant d'un jeune oiseau. — SYN. *sauvadoù* — ÉTY., *sauvá*.

SAUVE, o, adj. SALV, sauf, sauve, hors de péril; *san et sauve*, sain et sauf ; *sauve* ou *saube* s'emploie adverbialement dans cette phrase : *n'ai pas sauve*, qui se traduit ainsi : ce n'est pas la peine de...; ce qui s'applique surtout au retard que l'on apporte à faire une chose ; *es anat à la messo quand n'èrou al dernier evangilo, n'avió pas sauve di anà*, Il est allé à la messe quand on en était au dernier évangile, ce n'était pas la peine d'y aller, c'est-à-dire c'était trop tard pour y aller ; on trouve dans les poésies des troubadours, *aver salv*, avoir sauf, avoir utilisé son temps, ses soins, sa peine ; *Be i ac salva sa noiridura et son estuzi et sa cura* (FLAMENCA, V. 1575-6.) Bien elle y eut profitables son éducation, et sa peine et ses soins, c'est-à-dire l'éducation qu'elle lui donna, sa peine et ses soins ne furent pas perdus. — SYN. *sauvi*, *io*, *salbe*. — ANC CAT., *sal* ; CAT. MOD., ESP., PORT., ITAL., *salvo*. — ÉTY. LAT., *salvus*, sauf, bien conservé, entier.

SAUVE, s. m. Saule ; altér. de *sauze*. V. ce mot.

SAUVERDIÉU, CÉV. Espèce de juron ; par Dieu sauveur !

SAUVERT, CÉV., adv. L'abbé de Sauvages prétend que ce mot est une altération de *sòuvert*, sol vert; V. ce dernier mot.

SAUVERTOUS, o, CÉV., adj. V. Souvertous.

SAUVI, o, PROV., adj. V. Sauve.

SAUVI, PROV., s. f. V.

SAUVIO, s. f. SALVIA, sauge ou grande sauge, sauge domestique, herbe sacrée, *Salvia officinalis*, pl. de la fam. des Labiées.

> SALVIA. dizo li metge,
> Val contra lo mal de fetge.
>
> *Breviari d'amor*.

SYN. *salvio*. — DAUPH., *sarvy*. — CAT., ESP., *salvia* ; PORT., *salva* ; ITAL., *salvia*. — ÉTY. LAT., *salvia*.

> Quan de la SAUVI noun pren
> De la Vierge noun se souven.
>
> PRO.

SAUVIO-BOUSCÀSSO, ou **BUSCASSO**, CÉV., PROV., s. f. Phlomide à feuilles de sauge. V. Sauvio-sauvajo.

SAUVIO DE MOUNTAGNO, s. f. V.

SAUVIO-SAUVAJO, s. f. Phlomide à feuilles de sauge. *Phlomis lychnitis* pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *sauvio-bouscasso*.

SAUVIO EN AUBRE, s. f. Phlomide ligneuse, *Phlomis fruticosa*, pl. de la fam. des Labiées.

SAUVOJAL, s. m. Repas qu'on donne aux ouvriers qui ont travaillé à un bâtiment après qu'il est terminé.

SAUVO-VIDO, s. f. Doradille ou rue des murailles, *Asplenium ruta-muraria*.

SAUZE, s. m. SAUZE, saule, *Salix alba*, arbre de la fam. des Salicinées ; *sauze à fuelho d'amelher*, saule à feuilles d'amandier, *salix amygdalina* ; *sauze*

amarinier, V. Amarino ; *plansoú de sauze*, plantard de saule ; *sauze estelat*, têtard, saule étêté ; au fig., *plantá de sauzes*, bayer aux corneilles. — Cév., toul., *alba*, saule blanc. — Cat., *salzer;* esp., *salce, sauve;* ital., *salice.* — Ety. lat., *salicem.*

SAUZE-MUSCAT, s. m. Chalef à feuilles étroites. V. Oulivier de bòumian.

SAUZE-PLOURAIRE, s. m. Saule pleureur, *Salix babylonica*, arbre de la fam. des Salicinées.

SAUZEDO, s. f. Sauzeda, saussaie, lieu planté de saules. — Syn. *sauzeto, sauzièro.* — Esp., *salceda.* — Ety., *sauze.*

SAUZEN, prov., s. m. Le friquet ainsi appelé parce qu'il niche dans les trous des vieux saules. — Syn *sauzin*, *passeroun fer;* biterr., *passerat de bornio* ou *de borno.*

SAUZENADO, toul., s. f. Agaric atténué, agaric annulaire qui croît par touffes sur les vieux troncs de saule ; on donne improprement ce nom, qui vient de *sauze*, saule, à l'agaric d'yeuse (*cassenado*) et aux agarics qui viennent aussi par touffes aux pieds des peupliers et qui portent le nom de *piboulado.*

SAUZERINO, prov., s. f. Fauvette verderolle, *Sylvia palustris*, de la fam. des Subulirostres, ainsi appelée parce qu'elle se tient sur les saules. — Syn. *tratrá.*

SAUZET, cév., s. m. Petit ou jeune saule. — Ety., dim. de *sauze.*

SAUZETO, prov., s. f. Saussaie. V. Sauzedo.

SAUZIÈRO, s. f. Saussaie, lieu planté de saules. V. Sauzedo.

> Sounjarello, un vespre, Leloun,
> Pauro ourfanello, èro assetado
> Contro uno crous de bos plantado
> Dins li sauzièro dóu valoun.
>
> Roumanille, *lis Oubreto.*

SAUZIN, cév., s. m Moineau friquet. V. Sauzen.

SAVALHADO, prov., s. f. Muscari à toupet. — Syn. *savouardo*. Altér. de *ceboulhado.* V. ce mot.

SAVÈGO, s. f. Long filet de pêche, formé d'une grande poche garnie de deux ailes latérales.

SAVENT, o, adj. Savant, e. V. Sabent.

SAVÈU, prov., s. m. Sable. V. Sabel.

SAVEY, dauph., s. m. Savoir. V. Sabé.

SAVI, o, cév., adj. Savi, sage, prudent, habile. — Anc. cat., *savi ;* esp., port., *sabio ;* ital., *savio.* — Ety. lat., *sapius.*

SAVI, cév., particule pour appeler. *Savi* répond au mot italien, *favorisca.* (Honnorat, *Dict. prov.*)

SAVIGNAS, asso, prov., V.

SAVINAS, asso, prov., adj. Ivrogne. — Ety., ce mot est probablement une abréviation de *sac a vinas*, sac à vin.

SAVIT, s. m. Cheville de bois, garnie d'étoupes ou de chiffons dont on se sert pour boucher l'ouverture d'un entonnoir quand on ne veut plus laisser couler le vin et que la barrique est pleine.

SAVOUARDO, prov., s. f. Muscari à toupet. V. Ceboulhado.

SAVOUNIÈRO, s. f. V. Sabouniéro.

SAVOUR, SAVOURA, SAVOURUN, V. Sabour, Sabourá, Sabourun.

SAXIFRAJO, s. f. Salsifrancha, saxifrage ou perce-pierre, nom commun à plusieurs plantes qui croissent dans les fentes des rochers. — Cat., esp., ital., *saxifraga.* — Ety. lat., *saxifraga*, de *saxum*, pierre, et *frangere*, briser. V. Trauco-pèiro.

SAXOBELADO, cév., s. f. Une séquelle, une kyrielle.

SAYA, béarn., v. a. Essayer. — Syn. *assajá*, *ensajá.*

SAYE, béarn., adj. des deux genres. Sage. V. Sage.

SAYIN, béarn., s. m. Saindoux. — Biterr., *saï ;* prov., *saïn.*

SAYLA, toul., v. a. Couvrir, envelopper ; relever autour, retrousser. V. Sallá.

SAYOU, s. m. Sayon, espèce de casaque ouverte, portée autrefois par les gens de guerre et les paysans. — Ety. lat., *sagum.*

SAZI, v. a. SAZIR, SAYZIR, saisir, prendre tout d'un coup et avec violence ; faire la saisie des biens d'un débiteur ; *sazit*, *ido*, part., saisi, e. — SYN. *sezi*, f. a. — ITAL., *sagire*, *staggire*. — ETY. LAT., *sacire*, s'approprier, s'emparer.

SAZIDO, s. f. Saisie, arrêt qu'on fait par ordre de justice sur les biens d'une personne. — ETY., s. part f. de *sazi*.

SAZOU, **SAZOUN**, s. f SAZO, saison, l'une des quatre parties de l'année : le printemps, l'été, l'automne, l'hiver ; temps où paraissent certaines productions de la terre, où l'on a coutume soit de semer, soit de récolter certaines graines, certains fruits ; temps propice pour faire certaines choses ; âges de la vie ; on appelle à Béziers, *sazoù*, une pluie qui tombe à un moment favorable aux productions de la terre ; *uno bouno sazoù*, une grande pluie ; *boutá en sazoù*, mettre en rut, en parlant des animaux. — SYN. *sesoun* ; BÉARN., *saisoü*. — ESP., *sazon* ; PORT., *sazâo* ; ITAL., *stagione*. — ETY. LAT., *sationem*, semailles, temps des semailles.

SAZOUNADO, s. f. Le travail que fait un cultivateur pendant une saison, le salaire qu'il en retire. — ETY., *sazoun*.

SAZOUÈ, èro, GASC., adj. Qui varie, change, suivant les saisons ; qui produit une année et ne produit pas l'autre en parlant d'un arbre. — ETY., *sazoù*.

SCELERAT, ato, adj. Scélérat, ate, pervers, coupable ou capable de grands crimes. — ITAL., *scellerato*. — ETY. LAT., *sceleratus*.

SCELERATESSO, s. f. Scélératesse. — ITAL., *scelleratezza*. — ETY., *scelerat*.

SCIATICO, s. f. Sciatique, douleur fort vive qui affecte le grand nerf sciatique et qui se fixe principalement à l'emboiture des cuisses. — CAT., ESP., *ciatica* ; PORT., ITAL., *sciatica*. — ETY. LAT., *sciatica*.

SCIENSO, s f. SCIENSA, science, connaissance, savoir, érudition, doctrine. ANC. CAT., PORT., *sciencia* ; CAT. MOD., ESP., *ciencia* ; ITAL., *scienza*. — ETY. LAT., *scientia*.

SCILLO, s. f. ESQUILLA, scille maritime ou scille à épis, *Scilla maritima*, pl. de la fam. des Liliacées. — CAT., *esquirla* ; ESP., PORT., *esquilla* ; ITAL., *squilla*. — ETY. LAT., *scilla*.

SCINTILLAMENT, **SCINTILLO**, V. Sintillament, Sintillo.

SCIRI, NIÇOIS, s. f. Châtaigne de la plus petite espèce.

SCIROLO, NIÇOIS., s. f. Châtaigne d'une grosse espèce.

SCIURE, PROV., s. m. Ellébore fétide ou pied de griffon, *Helleborus fœtidus*, pl. de la fam. des Renonculacées.

SE, pron. réfléchi, m. et f. de la troisième pers. SE, se, soi, il, lui, eux, ils, elles ; rég. indir., à soi, à eux, à elles : *cal pas se fizá à tout lou mounde*, il ne faut pas se fier à tout le monde ; *se dono gran peno*, il se (à soi) donne beaucoup de peine ; il s'emploie comme pronom indéterminé : *se vei bè*, on voit bien ; *se dis*, on dit ; *la campano s'auzis d'aici*, on entend la cloche d'ici ; *la clau s'es perdudo*, la clé est perdue. — En Provence, au nord du Dauphiné, aux environs de Béziers, *se* s'emploie pour la première personne du pluriel, nous : *s'enanem* ou *enanem se*, allons nous-en ; *se veirem demá*, nous nous verrons demain ; dans le dial. limousin, *se*, pronom masculin de la troisième personne, qu'il soit ou non réfléchi : *se mouquo de se*, il se moque de lui. — ETY. LAT., *se*.

SE, conj. SI, si : *vendrai se podi*, je viendrai si je le puis ; *se vénes pas*, *te venrem querre*, si tu ne viens pas, nous viendrons te chercher ; *seb*, GASC., si vous. — SYN. *si*. — CAT., ESP., *si* ; PORT., ITAL., *se*. — ETY. LAT., *si*

SE, CÉV., adj. V. *Sec*.

SE s. m V. Seti, Sen, sero, set.

SE, MONTALB., s. m. SENH, cloche, V. Senh.

SEARRA, **SEARRAGE**, **SEARRAIRE**, **SEARRO**, V. Serrá, Serrage, Serraire, Serro.

SEAT, PROV., impérat. d'un verbe inusité. Tais-toi, finis, cesse ; *seaz*, taisez-vous.

SEBAIRE, CAST., s. m. V. Cebaire.

SEBEIOUN, PROV., s. m. V. Cebilhoun.

SEBELI, LIM., v. a. Ensevelir. V. Sepeli.

SEBEN ou **SEBENC**, CÉV., s. m. Furoncle ; jeune bourgeon. — SYN. *suben* ; GASC., *sebenes*. V. *Flouroun*.

SEBENCA, PROV., v. a. Ébourgeonner la vigne. — SYN. *esbroutá* ; BITERR., *desbourrá* ; PROV., *desmaiencá*. — ETY., *sebenc*, bourgeon.

SEBENCAIRE, PROV., s. m. Celui qui ébourgeonne. — ETY., *sebencá*.

SEBENCHO, PROV., s. f. Toile d'étoupe.

SEBENCHOU, **SEBENCHOUN**, s. m. Petit furoncle. V.

SEBENCOU, **SEBENCOUN**, s. m. Petit furoncle, bourgeon ; pousse gourmande de la vigne. — ETY., dim. de *sebenc*.

SEBENCUN, PROV., s. m. Les bourgeons de la vigne pris collectivement. — ETY., *sebenc*.

SEBICHO, PROV., s. f. V. Sebisso.

SEBIL, CAST., s. m. Oignon. V. Cebel.

SEBISSO, s. f. Haie vive. — SYN. *randisso*, *sègo*, *baragno*.

> Di branqueto mouvedisso
> De la ramudo SEBISSO
> Part uno tendro rumour,
> Qu'es la gento cantadisso
> Di souspir e dis amour.
>
> Victor BALAGUER.

SEBO, s. f. V. Cebo.

SEBO, s. f. Mot dérivé de l'arabe *seibou*, qui signifie, assez, il suffit ; *cridá sebo*, crier merci, demander grâce, trêve ; céder ; c'est aussi un des noms du jeu du cheval tondu. V. Sauto-cavalet.

SEBOULHOUN, s. m. V. Cebilhoun.

SEBREPELIS, s. m. SOBREPELITZ, surplis. — CAT., *sobrepelis* ; ESP., PORT., *sobrepelliz*. — ETY. B.-LAT., *superpellicium*.

SEBROUN, MONTP., s. m. Bruit, retentissement.

SEC, O, adj. SEC, sec, sèche, desséché, qui n'est pas mouillé ; décharné, maigre ; au fig., homme brusque, sans ménagements ; stérile, aride, en parlant d'un champ ; c'est aussi l'opposé de vert ; il s'emploie quelquefois substantivement : *manjá lou vert e lou sec*, manger tout indistinctement ; il signifie aussi récif. V. *Seco*. — CAT., *sec* ; ESP., *seco* ; PORT., ITAL., *secco*. — ETY. LAT., *siccus*.

SECA, v. a. SECAR, SECHAR, sécher, rendre sec, mettre à sec, dessécher, tarir ; au fig., gagner à quelqu'un son argent ; *secá la bugado*, sécher le linge lessivé ; v. n., sécher, devenir sec ; au fig., maigrir, languir, dépérir. — CAT., PORT., *seccar* ; ESP., *secar* ; ITAL., *seccare*. — ETY. LAT., *siccare*.

SECADO, s. f. SECADA, sécheresse, état, qualité de ce qui est sec ; temps sec, non pluvieux. — ETY., s. part. f. de *secá*.

> Loungo secado,
> Loungo bagnado.
>
> PRO.

SECADOU, **SECADOUR**, s. m. Séchoir, sécherie, lieu exposé au soleil où l'on place ce que l'on veut faire sécher ; à Toulouse, on appelle ainsi l'agaric faux mousseron, *Agaricus tortilis*, qui se dessèche très-facilement et dont le pédicule, en se desséchant, se tord sur lui-même et ressemble à une corde. — ETY., *secado*, part. de *secá*.

SECAI, PROV., s. m. V. Secal.

SECAIOUN, PROV., s. m. V. Secal.

SECAIRE, O, adj. Qui sèche, qui dessèche ; au fig., ennuyeux, fâcheux ; *vent secaire*, vent qui dessèche promptement. — ETY., *secá*.

SECAL, s. m. Bois mort, branche d'arbre desséchée. — SYN. *secai*, *secaioun*, *secun*. — ETY., *sec*.

SECALHOUN, s. m. Petit argot, extrémité sèche d'une branche d'arbre coupée, olive desséchée. — ETY., dim. de *secá*.

SECANSO, CAST., s. m. et f. Personne maigre et sèche ; au fig., un ennuyeux. — SYN. *secugi*, *secun*. — ETY., *secá*.

SECARESSO, s. f. Sécheresse ; au fig.,

consomption, débilité générale du corps ; phthisie. — Ety., *sec.*

SECAROUS, o, adj. Desséché, ée, aride. — Syn. *secous.* — Ety., *sec.*

Dins la garrigo SECAROUSO
Ounte bourro al soulel brouzent,
La souco dono generouso
Al vi un goust paradizent.
Lou vin de Bachélèri.

SECAT, ado, part. Séché, ée, desséché ; ennuyé ; *m'as dejá secat*, tu m'as déjà ennuyé.

SECHA, B.-LIM., v. a. (setsá). Sécher. V. Secá.

SECHE, adj. num. Seize. V. Séje.

SECHODOUR, B.-LIM., s. m. (setsodour). Séchoir, petit bâtiment carré, destiné à faire sécher les châtaignes. — Ety., *sechá.*

SECHORAN, B.-LIM., s. m. et f. (setsoran). Grande personne maigre, décharnée. — Biterr., *secun*, — Ety., *sechá.*

SECLE, s. m. Secle, siècle, espace de cent ans. — Béarn., *segle.* — Cat., *segle* ; esp., *siglo* ; port., *seculo* ; ital., *secolo.* — Ety. lat., *sæculum.*

SECO, CÉV., s. f. Chute ; malheur : *faire uno seco*, tomber dans un piège ; il signifie aussi, récif, chaîne de rochers à fleur d'eau, écueil.

SECO-FEJE, PROV., s. et adj. Ennuyeux, fâcheux, importun. — Syn. *secaire.*

SECO-MAN, s. m. Essuie-main. — Syn. *sugo-mas, passo-man.*

SECOMENT, adv. Secamens, sèchement, froidement ; d'une manière sèche, rude, brusque, incivile. — Cat., *secament* ; esp., *secamente* ; port., ital., *seccamente.* — Ety., *seco* et le suffixe *ment.*

SECOUDENT, B.-LIM., adj. m. On le dit des bras qu'on tient pendants et qu'on secoue à droite et à gauche en marchant ; on dit d'un ouvrier sans ouvrage : *o lou bras secoudent*, il a le bras pendant ou inactif. — Ety., *secoudre*, secouer.

SECOUDRE, v. a. Secodre, jeter, lancer, secouer, appliquer un coup ; *secoudre per la fenestro*, jeter par la fenêtre ; *secoudre al clot*, jeter dans la fosse ; *i'n secoudrai*, je le rosserai ; *secoudut, udo*, part., secoué, ée, battu. — Syn. *secoutre, secouti, segouti.* — Cat., esp., port., *sacudir.* — Ety. lat., *succutere.*

SECOUDUDO, B.-LIM., s. f. Secousse, coup. — Syn. *secouti, secoutido, secoutudo, segrota.* — Ety., s. part. f. de *secoudre.*

SECOUPO, s. f. V. Soucoupo.

SECOURABLE, o, adj. Secourable, qui aime à secourir les autres. — Esp., *soccorredol* ; ital., *soccorrevole.* — Ety., *secouri.*

SECOURI, v. a. Secorrf, soccorre, secourir, aider, assister, donner aide, prêter assistance à qui en a besoin ; *se secouri*, v. r., se secourir, se prêter mutuellement secours. — Cat., esp., *socorrer* ; port., *soccorrer* ; ital., *soccorrere.* — Ety. lat., *succurrere.*

SECOURS, s. m. Secors, socors, secours, aide, assistance. — Anc. cat., *socors* ; esp., *socorro* ; ital., *soccorso.* — Ety. lat., *succursum*, supin de *succurre.*

SECOUS, ouso, adj. Sec, aride. — Syn. *secarous.* — Ety., *sec.*

SECOUSSILHOS, CÉV., s. f. p. Flocons de rebut d'une toison, qu'on vend séparément. V. Floucalhos.

SECOUTI, TOUL., s. m. Erythrée centaurée ou gentiane centaurée. — Syn. *herbo de las fèbres, herbo del quina, trascalan rouge, pichoto santurèo, centaurèio.*

SECOUTI, B.-LIM., s. m. Secousse. V. Secoududo.

SECOUTI, CÉV., v. a. Secouer, agiter, ébranler. — Béarn., *segouti.* V. Secoudre.

SECOUTIDO, CÉV., s. f. Secousse. V. Secoududo.

SECOUTRE, v. a. Secouer, jeter, appliquer des coups ; au fig., tourmenter, inquiéter, ennuyer ; *acó me secout*, cela m'ennuie ; *secoutut, udo*, part., secoué, e ; battu ; au fig., ennuyé, inquiété ; *i'n ai secoutut*, je l'ai rossé. V. Secoudre.

SECOUTUDO, s. f. Secousse, coup, claque. V. Secoududo.

SECRET, s. m. Secret, ce qui doit être tenu caché; discrétion, silence sur une chose confiée; invention; moyen connu d'une seule personne ou de peu de personnes pour faire de certaines choses, pour produire de certains effets; cache pratiquée dans un coffre-fort, un secrétaire, etc. — Cat., *secret*; esp., ital., *secreto*, *segreto*; port., *segredo*. — Ety. lat., *secretum*.

Acò's lou secret de quatorze, que quinze lou sabou.
Pro.

SECRET, o, adj. Secret, ète, qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes; qui a de la discrétion en parlant d'une personne.— Esp., port., ital., *secreto* — Ety. lat., *secretus*.

SECRETARI, s. m. Secretari, secrétaire, celui qui fait ou écrit des lettres pour une personne dont il dépend; celui qui dirige par écrit les délibérations de quelque assemblée; secrétaire, bureau sur lequel on écrit. — Cat., *secretari*; esp., port., ital., *secretario*. — Ety., *secret*.

SECRETOMENT, adv. Secretament, secrètement, en secret, sans être aperçu. — Cat., *secretament*; esp., port., ital., *secretamente*. — Ety., *secreto*, et le suffixe *ment*.

SECUGE ou **SECUGI**, prov., s. m. Personne maigre et décharnée; enfant tombé en chartre; un importun, un ennuyeux; *lou secuge*, l'importunité, l'ennui.— Syn. *secun*. — Ety., *sec*.

SECULA, SECULAGE, SECULAIRE, V. Securá. Securage, Securaire.

SECULARI, adj. Séculaire, qui a lieu de siècle en siècle.— Cat., esp., port., *secular*; ital., *secolare*. — Ety. lat., *sæcularis*.

SECULARISA, v. a. Séculariser, rendre séculier, dégager de la règle monastique. — Cat., *secularisar*; esp., port., *secularisar*; ital., *secolarizzare*. — Ety. lat., *sæcularis*.

SECULA-SECULORUM, s. m. *Val mai un boun secula que tant de seculorum*, il vaut mieux un bon tout que tant de parties; b.-lim., *fa un secula seculorum*, terminer amiablement une discussion; on donne le même nom au petit repas qui suit un raccommodement — Ety., *per omnia sæcula sæculorum*, mots qui terminent beaucoup de prières et d'oremus.

SECUN, s. m. Sécheresse; il se dit aussi d'une personne maigre et décharnée, d'un enfant tombé en chartre, d'un enfant qui dépérit; employé adjectivement, il signifie, importun, ennuyeux. — B.-lim., *sechoran*, personne maigre; prov., *secuge*. — Ety., *sec*.

SECURA, prov., v. a Tailler, élaguer les arbres. — Syn. *seculá*, f. a. — Ety. lat., *securis*, hache.

SECURAGE, s. m. Action d'élaguer les arbres. — Syn. *seculage*, f. a. — Ety., *securá*.

SECURAIRE, s. m. Émondeur. — Syn. *seculaire*, f. a. — Ety., *securá*.

SECURITAT, s. f. Securitat, sécurité. — Cat., *seguretat*; esp., *seguridad*; ital., *sicurtà*, *sicuritate*. — Ety. lat., *securitatem*.

SECUTA, cév., prov., v. a. Poursuivre. Syn. *segutá*, *asseguta*. — Ety. lat., *secutum*, supin de *sequi*, suivre.

SECUTAT, ado, cév., part. Poursuivi, e.

SEDA, cast., v. a. Fêler, faire une fente à un verre, à un carreau, à une cloche; *sedat*, *ado*, part., fêlé, ée; fendu.

SEDA, v. a. Mettre la soie au ligneul, en terme de cordonnier. — Ety., *sedo*. soie.

SEDARIÈ, s. f. Soirie, le commerce de la soie. — Esp., *sederia*; ital., *setaria*. — Ety., *sedo*.

SEDAS, cév., querc., s. m. Cedas, tamis de soie ou sas servant à passer la farine ou d'autres matières pulvérisées. — Syn. *embour*, *embourdo*, *espal*. Ety., *sedo*, soie.

SEDASSA, cast., v. a. Sasser, passer au sas; au fig., éplucher, examiner, passer par l'étamine. — Ety., *sedas*.

SEDASSAIRE, cast., s. m. Marchand, fabricant de tamis. — Ety., *sedas*.

SEDASSAT, ado, part. Passé, ée au sas, au tamis; employé substantiv., il signifie plein un tamis, SYN. *embourdado*, pour cette dernière acception.

SEDASSOU, CÉV., GASC., s. m. Petit tamis. — ETY., dim. de *sedas*.

SEDAT, ado, CÉV., B.-LIM., part. Passé, ée au tamis ou au sas ; *pan sedat*, pain de seigle dont la farine a été passée à un tamis de soie. — SYN. *sedassat*.

SÈDE, BÉARN., v. a. Asseoir ; *sède's*, v. r., s'asseoir. — SYN. *sèire*, *assetá*. — ETY. LAT., *sedere*.

SEDEJA, v. n. SEDEJAR, avoir soif. — CAT., *sedejar*. — ETY., *sed* pour *set*, soif.

SEDÈLO, CÉV., s. f. Ruban garni de perles ou brodé d'or et de soie, que les filles portaient autrefois sur leur coiffure.

SEDEN, PROV., s. m. Lacet ; laisse. — SYN. *sedoú*.

SEDENTARI, o, adj. Sédentaire, qui sort peu de chez lui; fixe, attaché à un lieu. — CAT, *sendentari*; ESP., PORT., ITAL., *sedentario*. — ETY. LAT., *sedentarius*.

SEDICIÉU, SEDICIOUN, s. f. SEDICIO, sédition, trouble, division, émotion, révolte. — CAT., *sedició*; ESP., *sedicion*; ITAL., *sedizione*. — ETY. LAT., *seditionem*.

SEDICIOUS, o, adj. Séditieux, euse, qui attaque l'autorité légitime — ESP., PORT., *sedicioso*; ITAL., *sedizioso*. — ETY. LAT., *seditiosus*.

SEDIÉME, o, adj. V. Seziéme.

SEDO, s. f. SEDA, CEDA, soie, fil délié que l'on retire du cocon des vers à soie; poil de certains animaux, tels que le cochon et le sanglier ; au fig., *n'en podí pas tirá sedo*, je n'en puis rien tirer. — CAT., ESP., PORT., *seda*; ITAL., *seta*. — ETY. LAT., *seta*.

SEDOU, SEDOUN, s. m. Lacet, nœud coulant fait ordinairement avec du crin pour prendre les oiseaux, les lapins, etc.; lacs ou corde pour abattre les chevaux fougueux, dont on ne peut se rendre maître autrement; seton, petit cordon ou mèche qu'on passe à travers la peau ; B.-LIM., *fa lou sedoú*, frictionner l'échine d'un enfant nouveau né avec du son de froment pour faire sortir de son corps les vers dont on suppose qu'il est tourmenté; opération ridicule et sans résultat. — BITERR., *setoú*. — ITAL., *setone*. — ETY., *sedo*, dont *sedoú* est un diminutif.

SEDOUS, o, CÉV., adj. Soyeux, euse, qui est de soie. — ETY., *sedo*.

SEDUCCIÉU, SEDUCCIOUN, s. f. Séduction, action par laquelle on séduit. — CAT., *seducció*; ESP., *seduccion*; ITAL., *seduzione*. — ETY. LAT., *seductionem*.

SEDURRE, PROV., V. a. SEDUIRE, séduire, tromper, abuser; suborner, corrompre, débaucher; toucher, plaire. — CAT., *seduir*; ESP., *seducir*; PORT., *seduzir*; ITAL., *sedurre*. — ETY. LAT., *seducere*.

SEDUT, ude, BÉARN., part. de *sède*. Assis, e. — SYN. *assetat*.

SEDUTTOU, SEDUTTOUR, s. m. Séducteur. — CAT., ESP., PORT., *seductor*; ITAL., *seduttore*. — ETY. LAT., *seductorem*.

SEDZE, BÉARN., adj. num. Seize.

SÈE, BÉARN., s. m. Sein. V. Sen.

SEER, BÉARN., s. m. SER, soir. — SYN. *ser*, *sèro*. — ETY. LAT., *serum*.

SEGA, v. a. SEGAR, couper le blé, le seigle, etc., les moissonner, les faucher si l'on se sert de la faux, les scier si on les coupe comme dans certains pays avec une faucille dentée; couper, entamer ; *aquelo cordo i sègo las cars*, cette corde lui entre dans la chair ; *se segá*, v. r., s'érailler, en parlant d'une étoffe — CAT., ESP., PORT., *segar*; ITAL., *segare*. — ETY. LAT., *secare*.

Es pas lou que curbis que qualque cop sègo.
PRO.

SEGADI, BÉARN. Qui peut être moissonné — ETY., *segat*, *segado*.

SEGADO, CÉV., s. f. La moisson ou l'action de moissonner; la saison où l'on moissonne ; *per segado* ou *per segados*, au temps de la moisson. Il signifie aussi en provençal fauchée, ce

qu'un faucheur peut couper de foin ou de luzerne dans un jour ; le temps où l'on coupe les plantes fourragères. — Syn. *sègo, segazous*. — Cat., *segada*. — Ety., s. part. f. de *segá*.

SEGAGE, **SEGAGI**, s. m. La moisson, la fauche, le fauchage. — Ety., *segá*.

SEGAIRE, s. m. Segaire, moissonneur, celui qui coupe le blé, le seigle, etc.; prov., faucheur ; *faire segaire*, emporter les flocons de neige, en parlant d'un vent violent. — Cat., esp., port., *segador;* ital., *segatore*.— Ety., *segá*.

SEGAIRO, **SEGAIRIS**, s. f. Moissonneuse. — M. Ety., que *segaire*.

SEGAIROL, cév., s. m. Crécerelle appelée aussi, *ratier, mouisset rous, segueiroù, sarugué*. — Ety., *segá*, scier, parce que comme tous les oiseaux du genre faucon, elle a une échancrure à la mandibule supérieure de son bec qui le fait ressembler à une scie, et qu'elle scie pour ainsi dire sa proie.— Syn. *segairoù. segueiroù*.

SEGAIROU, s. m. V. Segairol.

SEGAL, cév., s. m. Seguel, setgle, seigle. *Secale cereale*, pl. de la fam. des Graminées ; *coussegal* pour *consegal*, mélange de seigle avec d'autres grains. — Biterr., *sial ;* prov., *sègue, seguel ;* querc., *seguiol*. — Cat., *segol ;* ital., *segale, segola*. — Ety. lat., *secale*.

SEGALA, cév., s. m. Terre légère, qui n'est propre qu'à la culture du seigle ; c'est pour cela qu'on appelle *segala*, un terrain situé entre Rodez et Villefranche, abondant en seigle. — Ety., *segal*, seigle.

SEGARÉS, prov., s. m. Brouillard qui gâte le blé, le seigle, etc.

SEGAS, gasc., s. m. Grande haie. — Augm. de *sego*.

SEGASSA, béarn., s. m. Terrain couvert de ronces et de broussailles. — Ety., *sego*, haie.

SEGAT, ado, part. Moissonné, ée, coupé, fauché ; cév., usé, souple. — Esp., port., *segado*.

SEGAYRE, s. m. V. Segaire.

SEGAZOUS, s. f. p. La moisson, temps où on la fait. — Syn. *sejazous, segados, sègos*. — Ety., *segá*.

SEGE, adj. num. V. Seje.

SÈGE, s. m. Seigle. — Syn. *sègue*. V. Segal.

SÈGE-MARI, s. m. V. Seje-mari.

SÈGLE, béarn. s. m. Segle, siècle. V. Secle.

SÈGLE, gasc., s. m. Seigle. — Cat., *seggle*. V. Segal.

SEGNA, cast., cév., v. a. Segnar, signar, faire le signe de la croix sur un mourant ; jeter de l'eau bénite, bénir ; *se segná*, v. r., faire le signe de la croix. V. Signá.

SEGNADIER, cast., s. m. *Aiguo-segnadier*, bénitier. — Syn. *segnadoù*.

SEGNADOU, cév., s. m. Bénitier. V. Segnadier.

SEGNADOUR, prov., s. m. Oratoire.

SEGNAT, ado, Bénit, e ; *pa segnat*, pain bénit ; *aiguo segnado*, eau bénite.

SEGNAU, cév., s. m. Signal. V. Signal.

SEGNE, s. m. Signe. V. Signe.

SEGNE, s. m. Seigner, senher, seigneur, maître ; *Nostre-Segne*, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu ; *segne-gran*, grand-père. — Syn. *seni-grand*. — Ety. lat., *senior*.

SÈGNO, s. f. Grand puits, puits à roue, puits à bascule. — Ety., Roman, *sayna, sainha*, marais, étang. lieu où il y a de l'eau.

SEGNOU, s. m. V. Segnour.

SEGNOUN, prov., s. m. Nœud d'une branche d'arbre, V. Signoun.

SEGNOUR, s. m. Seignor, senhor, seigneur, titre qu'on donnait à celui qui possédait une seigneurie ; personnage d'un rang élevé ; *segnouro*, seigneuresse. — Cat., *senyor ;* esp., *señor ;* port., *senhor ;* ital., *signore*. — Ety. lat., *seniorem*.

A cado segnour nouvel
Cado pech es un castel.

Pro.

SEGNOUREJA, v. a. et n. Senhorejar, commander en maître, gouverner, do-

miner, présider ; faire le seigneur, s'en donner les airs. — Béarn., *senhourejá.* — Cat., *senyorejar ;* esp., *señorear ;* port., *senhorear ;* ital., *signoreggiare.* — Ety., *segnour.*

SEGNOURESSO, s. f. Senhoressa, dame qui possède une seigneurie, femme d'un seigneur. — Syn. *segnuresso.* — Ital., *signoressa.* — Ety., *segnour.*

SEGNOURIAL, alo, adj. Senhoril, seigneurial, ale. — Port., *senhorial.* — Ety., *segnour.*

SEGNOURIÉU, prov., adj. Senhoril, seigneurial ; *castel segnoriéu*, château seigneurial. — Ety., *segnour.*

SEGNOURIO, s. f. Senhoria, seigneurie. — Cat., *senyoria ;* esp., *señoria;* port., *senhoria ;* ital., *signoria.* — Ety., *segnour.*

SEGNURESSO, s. f. V. Segnouresso.

SÈGO, s. f. La moisson ; ce qu'il en coûte pour la faire ; *al temps de sègos*, au temps de la moisson ; *pagarai dèu sègos*, je paierai vers le temps de la moisson. — Syn. *segado, segazous.* — Ety., *segá,* moissonner.

SÈGO, gasc., toul., s. f. Sega, segua, haie, clôture, barrière ; *segua es defensa de meyssos fayta d'espinás* (Elucidari). — Béarn., *sègue.*

Tristos soun las countrados
Quand s'abènsoun de tu ;
Las sègos ni las prados
Noun soun plus embaumados
Lou ciel n'es plus tant blu.

Jasmin, *Faribolo pastouro.*

SÈGO, gasc., s. f. Faucille. — Ety., *segá*, du lat., *secare*, couper.

SEGOBIANO, ariég., s. f. Serge croisée, serge grossière.

SEGOL, gasc., s. m. Seigle. V. Segal.

SEGOLA, quERC., s m. V. Segala.

SEG-OUMBOUNIL, toul. Couteau de sage-femme pour couper le cordon ombilical. — Syn. *copo-vedilhos.* — Ety., *sègo*, qui coupe, *oumbounil*, nombril.

SEGOUN, prép. V.

SEGOUND, prép. Segon, selon, suivant, d'après ; *segoun sa qualitat*, suivant sa qualité ; *segoun sant Augusti*, d'après saint Augustin ; *segoun que*, conj., selon que. — Syn. *seloun, sigoun.* — Cat., *segons ;* esp., *segun ;* port., *segundo ;* ital., *secondo.* — Ety. lat., *secundum.*

SEGOUND, o, adj. Segon, do, second, e, deuxième, qui vient immédiatement après le premier ; *croumpá de segoundo ma*, acheter de la seconde main, c'est-à-dire acheter à celui qui a lui-même acheté au producteur ; *lou segound*, s. m., le second étage d'une maison. — Cat., *segon ;* esp., port., *segundo ;* ital., *secondo.* — Ety. lat., *secundus.*

SEGOUNDA, v. a. Segondar, seconder, aider, favoriser ; *segoundat, ado*, part., secondé, ée. — Syn. *assegoundá.* — Cat., *secundar ;* esp., port., *segundar ;* ital., *secondare.* — Ety. lat., *secundare.*

SEGOUNDARI, o, adj. Secundari, secondaire, du second ordre, qui ne vient qu'en second, qui n'a pas une grande importance ; *segoundari*, s. m., vicaire d'une paroisse. — Cat., *secundari ;* esp., port., *secundario ;* ital., *secondario.* — Ety. lat., *secundarius.*

SEGOUNDO, s. f. Brebis de trois ans, celle dont les dents de marque ont percé deux fois ; seconde, classe qui précède la rhétorique ; seconde, la soixantième partie d'une minute ; *pa de segoundo*, pain de seconde qualité. — Ety. lat., *secunda.*

SEGOUNDOMENT, adv. Segondament, secondement, en second lieu. — Cat., *segonament ;* esp., *segundament ;* ital., *secondamente.* — Ety., *segoundo* et le suffixe *ment.*

SEGOUTI, béarn., v. a. Secouer. V. Secouti.

SEGRAMENT, béarn., s. m. Serment. V. Sacrament.

SEGRAT, ade, béarn., adj. Sacré, ée. V. Sacrat.

SEGRAT, béarn., s. m. Cimetière. — Ety., *segrat*, consacré. — Syn. *cementèri.*

SÈGRE, v. a. Segrer, suivre. V. Se-

guí; *se faire sègre*, être en rut, en parlant des femelles des animaux qui dans cet état sont poursuivies par les mâles. — SYN. *faire chassièro*.

SEGREN, PROV., s. m. Noir souci, inquiétude, chagrin ; crainte, danger, chose sinistre, affreuse.

SEGRENOUS, O, PROV., adj. Obscur, e, ténébreux, mystérieux, sinistre, dangereux, amer ; *langui segrenous dóu païs*, cruelle nostalgie ; désolé, inquiet, mélancolique en parlant des personnes. — ETY., *segren*.

SEGRET, BÉARN., s. m. V. Secret.

SEGROTA, DAUPH., s. f. Secousse, ébranlement. V. Secoududo.

SEGU, ro, adj. V. Segur.

SÈGUE, PROV., s. m. Seigle. V. Segal.

SÈGUE, BÉARN., s. f. Haie. V. Sègo.

SEGUEIROT, PROV., s. m. Mauvais faucheur. — ETY., *segá*, faucher.

SEGUEIROU, CÉV., s. m Crécerelle. V. Segairol.

SEGUEIROUN, PROV., s, m. Personne importune qui vous suit toujours et dont on ne peut se débarrasser. — ETY., *seguí*. suivre.

SEGUEIROUN, PROV., s. m. Arum ou pied-de-veau V. Figuièiroú.

SEGUEL, s. m. Seigle. V. Segal.

SEGUENCI, **SEGUENCIO**, PROV.. s. f. Escorte, cortège d'un prince ; suite. — ETY., *seguent*.

SEGUENT, O, B.-LIM., adj. et s. Suivant, e, qui suit ; regardant, e, qui regarde de près : *lous meitodiers n'amou pas quan lous mestres sou seguens*, les métayers n'aiment pas les maîtres qui y regardent de près ; jeune animal qui suit sa mère, *aquelo vacho a un brave seguent*, cette vache a un joli veau ; *lous seguens*, les descendants ; *un seguent de soulel*, un petit vent d'Ouest qui suit la direction des rayons du soleil. — CAT., *seguent* ; PORT., *seguinte* ; ESP., *seguiente*. — ETY. LAT., *sequentem*.

SEGUI, v. a. SEGUIR, SEGRE, suivre, accompagner, poursuivre ; imiter, copier ; *se seguí*, v. r., se suivre, aller à la suite l'un de l'autre ; on dit de deux personnes amies ou parentes qui meurent à peu d'intervalle l'une de l'autre : *se sou seguidos de prep ; se fa seguì*, signifie en parlant des animaux, être en rut ; *seguit, ido*, part., suivi, ie, accompagné, poursuivi. — SYN. *sègre, chegui*. — CAT., ESP., PORT., *seguir* ; ITAL., *seguire*. — ETY. LAT., *sequi*.

SEGUIDO, s. f. Suite, traînée, série, ordre, liaison, conséquence ; *en seguido de*, à la suite de, par suite de ; *de seguido*, de suite, sans interruption. — ETY., *sequit, ido*.

SEGUIGNOUÈRO, PROV., s. f. Essieu d'un tour à filer. V. Siguignoro.

SEGUIN, BÉARN., part. prés. de *seguì*. Suivant ; *en seguin*, loc. adv., ensuite.

SEGUIO, CÉV., s. f. Seigle. V. Segal.

SEGUIOL, QUERC., CÉV., s. m. SEGUAL, seigle, V. Segal.

> Bejo de lo SEGUIOL coussi la loungo espigo
> Trop coufiado de gro se courbo de fatigo.
>
> PEYROT.

SEGUIOU, s. m. Seigle. V. Segal.

SEGUISSE, BÉARN.. s. f. Poursuite. — ETY., *seguí*.

SEGUR, O, adj. SEGUR, sûr, e, certain, indubitable ; auquel on peut se fier ; adv., sûrement, certainement ; on dit aussi *de segur, de segú, di segur, di sigur*. — BITERR., *segú*. — CAT., *segur* ; ESP., PORT., *seguro* ; ITAL., *sicuro*. — ETY. LAT., *securus*.

SEGURA, v. a. V. Assegurá.

SEGURAIRE, s. m. Assureur. V. Asseguraire.

SEGURANSO, s f Assurance. V. Asseguranso.

SEGURO, s. f. Assurance ; *à la seguro*, avec certitude, avec connaissance de cause. — ETY., *segur*.

SEGUROMENT, adv. SEGURAMENT, sûrement, certainement — CAT., *seguramént* ; ESP., PORT., *seguramente* ; ITAL., *sicuramente*. — ETY, *seguro* et le suffixe *ment*.

SEGUT, udo, part. de *seguí*. Suivi, e. SYN. *seguit, ido*.

SEGUT, ude, BÉARN., part. de *sède*. Assis, e.

SEGUTA, v. a. Poursuivre. V. Assegutá.

SEI, SEIS, PROV., adj. poss. plur. de *soun*. Ses. — SYN. *si, sous, sas.*.

SEI, DAUPH., s. f. Soif. V. Set.

SEI, LIM., s. m. Soir; *au sei d oué*, au soir d'aujourd'hui, ce soir. — SYN. *sèro*.

SEI, LIM., prép. Sans. V. Sens.

SEÏ, B.-LIM., s. m. Panne, graisse de porc, sain-doux, quand elle est fondue ; on dit d'une personne grasse : *o un bel seï*, elle doit avoir la panne grasse ; *fa dei seï*, faire du lard, en se nourrissant bien et en dormant la grasse matinée. — BITERR., *sahi*, V. ce mot.

SEICHANTO, PROV., adj. num. V. Sèissanto.

SEIÉ, DAUPH., v. a. Faucher. — SYN. *sejá*. V. Segá.

SÈIGNE, s. m. *Nostre-Seigne*, Notre-Seigneur. V. Segne.

SÈIGNO, CÉV., s. f. Grand puits, puits à roue, puits à bascule. V. Sègno.

SEIGNOU, SEIGNOURIO, SEIGOURIAL. V. Segnoú, Segnourio, Segnourial.

SÈIO, LANGUED., s. f. Seigle. V. Segal.

SÈIO, PROV., s. f. Tourbillon de neige que le vent emporte au loin et qui a la forme d'un nuage ; *tubo sèio*, *fai sèio*, la neige s'élève en tourbillons. — SYN. *sejairo*.

SÈIO, CÉV., s. f. V. Selho.

SÈIRE, CARC., PROV., v. a. SEIRE, asseoir ; v. n., siéger ; *se sèire*, v. r., s'asseoir. — BITERR., *assetá, s'assetá* ; BÉARN., *sède's*. — ANC. CAT., *siure* ; CAT. MOD., *seurer*. — ETY LAT., *sedere*.

SÈIRO, PROV., s. f. Grive-draine. — SYN. *sèro*. V. Trido.

SEIROUN, PROV., s. m. Dartre.

SEIS, adj. num. SEIS, six. — BITERR., *sieis*. — ANC. CAT., ESP., PORT., *seis* ; ITAL., *sei*. — ETY. LAT., *sex*.

SEISSANTO, PROV., adj. num. Soixante. — ESP., *sesenta* ; PORT., *sessenta* ; ITAL., *sessenta*. — ETY. LAT., *sexaginta*.

SÈISSE, PROV., s. m. V. Sexe.

SEISSETO, CÉV., s. f. Gros froment originaire de Barbarie avec lequel, suivant l'abbé de Sauvages, on fait la pâte des vermicelles ; en Provence, *seisseto* ou *saisseto* désigne le froment de la plus belle qualité, *triticum vulgare*.

> ... Terro negreto
> Adus toujour bouno SEISSETO.
> MISTRAL, *Mirèio*.

SEITA, DAUPH., v. a. Scier, couper les blés ; faucher. — SYN. *ressá, rassegá*

SÈITA, DAUPH., s. f. Scie. V. Sèito.

SEITAIRE, DAUPH., CÉV., s. m. Scieur, scieur de long ; faucheur. — SYN. *ressaire, rassegaire* ; *sèitre*, faucheur.

SEITEIRADO, LIM., s. f. V. Sestairado.

SÈITO, CÉV., s. f. Scie. — DAUPH., *sèita*. — SYN. *resso, rassego*.

SÈITRE, PROV., s. m. Faucheur. — SYN. *sèitaire*. V. Dalhaire.

SEJA, B.-LIM., v. a. (sedzá). Faucher. V. Segá.

SEJAIRE, B.-LIM., s. m. (sedzaire). Faucheur. V. Segaire.

SEJAIRO. PROV., s. s. Vent violent qui soulève la neige ; tourbillon de neige. — SYN. *sèio*.

SEJAZOUS, B.-LIM., s. m. p. (sedzazous). V. Segazous.

SEJE. adj. num. (sedze). Seize, nombre composé de dix et de six. — CARC., *setze*. — ETY. LAT., *sedecim*.

SEJE-MARI, CÉV., s. m. Taminier commun, ou sceau de Notre-Dame, *Tamus communis*, pl. de la fam. des Dioscorées à fleurs d'un jaune verdâtre. — ETY., *sigillum Mariæ*, sceau de Notre-Dame ; on donne aussi ce nom au sceau de Salomon. — SYN. *tamisier*. V. Herbo-de-la-roumpeduro.

SEJENO, B.-LIM., s. f. (sedzeno). Nombre, quantité de seize ; *Eram uno sejeno*, nous étions seize environ. — ETY., *seje*.

SEJIÈME, o, adj. num. SEDZEN, Seizième. — ETY., *seje*, seize.

SEJO, CAST., s. f. Suie. V. Sujo.

SEJO, PROV., s. f. Givre, tourmente de neige, tourbillon de neige. — SYN. *sejairo*, *sèio*.

SEJOURN, s. m. SEJORN, SOJORN, séjour, demeure, résidence plus ou moins longue dans un pays ; repos que l'on prend en voyage. — SYN. *sujour*, f. a, — ITAL., *soggiorno*. — ETY., s. verb. de *sejourná*.

SEJOURNA, v. n. SEJORNAR, SOJORNAR, séjourner, s'arrêter quelque temps dans un lieu, s'y reposer quand on est en voyage. — SYN. *sojourná*. — CAT., *sejornar* ; ITAL., *soggiornare*. — ETY. B.-LAT., *subdiurnare*, formé de *sub* prép. et *diurnare*, rester longtemps.

SEL, B.-LIM., s. m. SELH, seau, vase dont on se sert pour puiser de l'eau, ou dans lequel on met celle qui est nécessaire pour le ménage. — SYN. *selho*. — ETY. LAT., *sitellus*, fém. de *sitella*.

SELA, v. a. Cacher. V. Celá.

SELA, v. a. ENSELAR, ENSELLAR, seller, mettre la selle à une bête de somme ; au fig., on dit d'un homme qui entreprend beaucoup de choses sans rien achever : *cado fés que sélo, brido pas*, toutes les fois qu'il selle son cheval, il ne le bride pas. — SYN. *sellá*. — CAT., *sellar* ; PORT., ITAL., *sellare*. — ETY., *sèlo*, selle.

SELARIÈ, s. f. Sellerie, lieu où l'on serre les selles et les harnais. — SYN. *sellariè*. — ETY., *sèlo*.

SELAT, ado, part. Sellé, ée ; *selat e bridat*, sellé et bridé ; au fig., complet, ète, chose à laquelle rien ne manque : *avem jougat un dejuná selat e bridat*, nous avons joué un déjeuner avec café et liqueurs. — SYN. *sellat*.

SELETO, s. f. Petite selle ; siège sur lequel on faisait asseoir les accusés ; *tène quauqu'un sus la seleto*, c'est faire à quelqu'un des questions embarrassantes pour l'obliger à déclarer une chose qu'il voudrait tenir cachée ; T. de bourrelier, petite selle qui fait partie du harnais du limonier et de celui d'une mule ou d'un cheval attelé à une charrue à brancard. — SYN. *selleto*. — ETY., dim., de *selo*.

SELHADO, PROV., s. f. Plein un seau ; *à selhados*, à pleins seaux. — ETY., *selho*, seau.

SELHE, BORD., s. f. V. Selho.

SELHIER, s. m. SELER, sellier, ouvrier qui fait des selles. — SYN. *sellier, silier*. — CAT., *seller* ; ESP., *sillero* ; PORT., *selleiro* ; ITAL., *sellaio*. — ETY., *sèlo*.

SELHIER, s. m. V. Cellier.

SELHO, PROV., LIM., s. f. SEILHA, SEILLA, seau, seau à queue ; seau qui a ordinairement de chaque côté une douve plus longue que les autres dans lesquelles on passe une corde ou un petit bâton qui servent d'anse ; *cap de selho*, tête de veau. — SYN. *jerlo, sèio, siho*. — ETY. LAT., *sitella*.

> ... Zou sabez pla, bravo gent,
> Lou jus que vent de l'eissirment
> Plat mai que l'aigo de la SELHO.
>
> A. CHASTANET, de la Bachellerie.

SELHOS, s. f. p. Sourcils. V. Cilhos.

SELHOU, CÉV., s. m. Petit seau à traire le lait ; B.-LIM., seau d'un puits. — ETY., dim. de *selh*, seau.

SELHOU, SELHOUN, s. m. Sillon, longue trace que le soc, le coutre de la charrue font dans la terre qu'on laboure ; on dit mieux *rego* pour cette acception ; par le mot *selhoú* on entend une bande de terre, large de deux mètres environ, dont chaque extrémité longitudinale reçoit une raie profonde qu'on appelle *curado* et qu'on laisse ouverte, tandis que le dedans de la bande est labouré par de simples raies ; le champ qu'on veut semer est tout partagé en bandes semblables divisées par de profond sillons ; on sème chaque bande l'une après l'autre, et par ce moyen la semence se trouve également répandue dans tout le champ. On appelle aussi *selhoú* mais mieux *escouladoú* une raie profonde qu'on trace dans un champ pour l'écoulement des eaux pluviales. — SYN. *silhoú*.

SELHOUNA, v. a. Sillonner, faire des sillons. — Syn. *silhouná.* — Éty., *selhoú, selhoun.*

SELLA, SELLETO, SELLIER. V. Selá, Seleto, Selhier.

SELLO, s. f. V.

SÈLO, s. f. Sella, selle, siège que l'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité de la personne qui monte dessus ; petit siège de bois sur lequel une seule personne peut s'asseoir — Cat., port., ital , *sella ;* esp., *silla.* — Éty. lat., *sella.*

Que vol pas sèlo, Diéus i dono bast.
Pro.

SÈLO-BARDO, cast., s. f. V. Bardoû.

SELOU, b.-lim., s. m. Petite machine en bois qu'on met sur le bât des bêtes de somme lorsqu'on veut les charger ; cast., petit siége de bois ; planchette de décrotteur sur laquelle on pose le pied. — Dim. de *selo.*

SELOUIRO, prov., s. f. Espèce de charrue dont on se sert dans le département du Var ; avant-train d'une charrette. — Éty. ital., *sloria,* M. signe.

SELOUN, prép. Selon, suivant, d'après; *seloun que,* conj., suivant que. — Syn. *segound.*

SELVO, s. f. Selva, silva, forêt. — Béarn., *sèube.* — Éty. lat., *silva.*

SEM, o, prov., adj. Calme, tranquille. Anc. cat., *sem ;* ital., *scemo.*

SEMA, dauph., v. a. V. Semená.

SEMA, cév., v. a. Semar, diminuer, dépouiller, débarrasser ; *semá uno tino* ou *un tinau,* tirer le moût d'une cuve trop pleine pour y remettre de la vendange ; biterr., *sanná,* saigner, tirer du moût d'une cuve, comme on tire du sang d'une veine. — Éty., ital., *scemare.*

SEMAGE, s. m. V. Semenalhos.

SEMAL, s. m. Vase de bois qui sert à transporter la vendange et qu'on appelle, à Béziers, *comporte,* mot qui n'est point français ; Doujat et l'abbé de Sauvages traduisent *semal* par cuveau, cornue, bonneau, benne, benot ; la plupart de ces mots ne se trouvent pas dans le dictionnaire de l'Académie et ceux qui s'y trouvent ne répondent pas au mot *semal.* Mais ces mêmes auteurs le traduisent aussi par *tinette* qui est plus exact ; car l'Académie dit que la tinette est un vaisseau de bois fait de douves, qui s'ouvre par le haut et qui est ordinairement plus large par en haut que par en bas. Pour compléter cette définition, ajoutons que la *semal* est de forme ovale et qu'à chaque côté se trouve une anse appelée *cournalhèiro,* qui sert à la porter au moyen de barres de bois, appelées *semaliers.* — Prov., *semau, guindello ;* gasc , *assemal,* dérivé du Roman, *assem,* ensemble. V. *Assemal.*

SEMALADO, s. f. Plein une tinette. — Syn. b.-lim., *somolado.* — Éty., *semal.*

SEMALART, cast., s. m. V.

SEMALASSO, s. f. Grande tinette. — Éty., augm. de *semal.*

SEMALIER, s. m. Long bâton propre à porter une tinette ; il en faut deux que l'on place au-dessous des anses appelées *cournalheiros,* qui se trouvent de chaque côté ; dans le dial. castrais, *semalier* signifie aussi l'endroit d'une vigne où l'on charge la vendange. — Éty., *semal.*

SEMALOU, SEMALOUN, s. m. Petite tinette ; cév., baquet, cuvier de basbord. — Dim. de *semal.*

SEMALOUNAT, s. m. Plein une petite tinette. — Éty., *semaloun.*

SEMANADO, SEMANO, prov , s. f. V. Semmanado, Semmano.

SEMANOUN, prov., s. m. La petite semaine, la première semaine du carême qui ne se compose que de quatre jours. — Éty., dim. de *semano.*

SEMAU, gasc., prov., s. m. V. Semal.

SEMBEL, gasc., lim., s. m. Appeau, appelant. V. Simbel.

SEMBLA, va a. et n. Semblar, ressembler; sembler, paraître; *aquel efant semblo soun paire tout patrat,* cet enfant ressemble trait pour trait à son père ; *semblo un mendiant,* il ressemble à un mendiant ; *me semblo,* il me semble, je crois ; *me semblo qu'acòs*

èro atal, il me semble que cela était ainsi ; il est neutre dans ces phrases. — CAT., ESP., *semblar*; ITAL., *semblare, sembrare, sembiare*. — ETY. LAT., *simulare*.

SEMBLABLE, o, adj. SEMBLABLE, semblable, pareil, qui ressemble. — ITAL., *semblabile*. — ETY., *semblá*.

SEMBLABLOMENT, adv. SEMBLABLAMENT, semblablement, pareillement. — ETY., *semblablo*, et le suffixe *ment*.

SEMBLANSO, s. f. V.

SEMBLANT, s. m. SEMBLANT, semblant, apparence ; *faire semblant*, feindre de ; *guèito so que se passo sens faire semblant de re* ; observe ce qui se passe sans faire semblant de rien, c'est-à-dire avec un air indifférent. — CAT., *semblant* ; ESP., PORT., *semblante* ; ITAL., *semblante, sembiante*. — ETY., *semblá*.

SEME, o, adj. SEM, sec, sèche, desséché, en parlant de certains fruits, tels que les châtaignes dont la peau reste ridée par défaut de maturité. — Peu usité.

SEMELA, v. a. Ressemeler, mettre de nouvelles semelles à un soulier. — ETY., *semèlo*.

SEMELAGE, SEMELAGI, s. m. Ressemelage, action de ressemeler ; carrelure des souliers, semelle qu'on ajoute à un soulier quand la première est usée. — BÉARN., *semelatye*. — ETY., *semelá*.

SEMELATYE, BÉARN., s. m. V. Semelage.

SEMÈLO, s. f. Semelle, pièce ordinairement de cuir, qui fait le dessous du soulier, de la botte, de la pantoufle ; pièce dont on garnit le pied d'un bas.

SEMEN, CARC., s. f. Semence. V. Semenso.

SEMENA, v. a. SEMENAR, semer, ensemencer, épandre de la graine ou du grain sur une terre préparée afin de les faire produire et multiplier ; mettre des semences en terre ; au fig., répandre, jeter çà et là, disséminer ; on dit semer à pleines mains ou à terre perdue par opposition à semer à rayons ou à sillons. Ce verbe s'emploie quelquefois absolument : *es la sazoú de semená*, c'est la saison de semer. — PROV., *samená*, f. a. ; BÉARN., *semeá, semiá* ; GASC., *samouá* ; DAUPH., *semá* ; B.-LIM., *somená*. — ANC. CAT., *semenar* ; CAT. MOD., *sembrar* ; PORT., *semear* ; ITAL., *seminare*. — ETY. LAT., *seminare*.

SEMENO leù e poudo tart.
PRO.

Per sant Lu
SEMENO mol ou du.
PRO.

Lou que bol o perpaus emplegá lo semenço
Un pauc d'obont Toutsons ò lo jetá coumenço ;
Car lou boun SEMENA (lou prouberbe es esprès)
Es quinze jours obont et quinze jours oprès.
PEYROT.

SEMENA, s. m. L'action de semer, le temps où l'on sème.

Lou SEMENA e la meissoú
An soun temps e sa sazoú.
PRO.

SEMENADOU, SEMENADOUR, s. m. Sac à semence ou qui contient la semence, on dit aussi *sac semenadoú*. C'est ordinairement un long sac dont le semeur attache les deux bouts avec une ficelle et qu'il porte sur son épaule droite comme un havre-sac. — SYN. *saco semenairo*. — B.-LIM., *somenadour, somenodouiro*. — ETY., *semenat, ado*.

SEMENAIRE, s. m. SEMENAIRE, semeur, celui qui épand le grain ou la graine sur une terre préparée pour les recevoir ; *saco semenairo*, sac à semence ; *que la ma del semenaire s'acorde ab le pe drech* (Elucidari). — SYN. *samenaire*, f. a. — CAT., ESP., *sembrador* ; PORT., *semeador* ; ITAL., *seminatore*. — ETY., *semená*.

SEMENAJE, CÉV., s. m. Semailles, l'action de semer. V.

SEMENALHOS, s. f. p. SEMENALHAS, semailles, l'action de semer, le temps où l'on sème, ce que l'on sème. — GASC., *semonados, semouèros, semeriados* ; CÉV., *semenilhos* ; CAST., *semenazoú, semeouso* ; B.-LIM., *somenalhas*. — ETY., *semená*.

SEMENAT, s. m. Semis, le blé ou tout autre grain nouvellement semé et tant qu'il est encore en herbe ; emblavure, lieu ensemencé ; semis d'arbres ; au fig., TOUL., *virá del semenat*, tuer ; CÉV., *virá dal semenat*, relever du péché de paresse.

> Boun temps, boun bouier, boun SEMENAT,
> Rendou lou camp bèn engranat.
>
> PRO.

> S'un SEMENAT tardier russis,
> Ou podes dire à tous vezis ;
> Mais à toun efant taizos-ou,
> Per que semeno en la sazoú.
>
> PRO.

SEMENAZOU, CAST., s. f. Semailles. V. Semenalhos.

SEMENCIER, PROV., s. m. Semoir, sac où le semeur met le grain qu'il répand sur la terre ; on dit aussi *sac semencier ;* machine qui sert à semer; homme qu'on loue pour le temps des semailles. — ETY. Roman, *semen*, semence.

SEMENCIÈRO, PROV., s. f. *Semenciéro de primo*, safran printanier, *Crocus vernus*, plante de la fam. des Iridées, SYN. *nilho de primo ; semenciéro d'autouno*, colchique d'automne, *Colchicum autumnale*, pl. de la fam. des Colchicacées. — SYN. *nilho d'autouno*, *bramovaco.*

SEMEN-CONTRA, s. m. Sementine barbotine ou poudre à vers, *Artemisia judaïca*, pl. de la fam. des Synanthérées, dont les sommités réduites en poudre sont un bon vermifuge. — ETY., *semen contra* (*vermes*), semence contre les vers.

SEMENILHOS, CAST., CÉV., s. f. p. Menues semences, menues grains ; petites semailles, action. temps de semer les petites graines. — SYN. *semensilhos.*

SEMENSILHOS, CÉV., s. f. p. V. Semenilhos.

SEMENSO, s. f. SEMENSA, semence, graine que l'on sème et par ext., tout ce que l'on sème ; matière dont les animaux sont engendrés, sperme ; *semensa es gra en terra espars a frug engendrar* (Elucidari). — SYN. BÉARN., *soumense.*— ANC. CAT., *semença ;* ITAL , *semenza*. — ETY. B.-LAT., *sementis.*

SEMENSO, s. f. Semence, espèce de petit clou dont la tête est faite avec beaucoup de soin.

SEMENTÈRI, s. m. Cimetière. V. Cementèri.

SEMÈOUSO, CAST., s. f. Semence, semailles. V. Semenalhos.

SEMIA, BÉARN., v. a. Semer. V. Semená.

SEMIC, GASC., s. m. Punaise. V. Cime.

SEMMANADO, s. f. Une semaine complète, la durée d'une semaine, travail de sept jours, salaire de ce travail ; *i a d'acò uno semmanado*, il y a de cela huit jours environ. — SYN. *semanado.* — ETY., *semmano.*

SEMMANIER, s. m. Semainier, hebdomadier, chanoine qui officie pendant la semaine. — CAT., *semmaner.* — ESP., *semanero*. — ETY., *semmano.*

SEMMANO, s. f. SEMMANA, SETMANA, semaine, suite de sept jours, du dimanche au samedi ; travail de sept jours, somme donnée et gagnée pour ce travail ; *semmano santo,* semaine sainte, qui commence le dimanche des Rameaux et finit le samedi saint. — SYN. *semano, sempmane.* — CAT., *setmana ;* ESP., PORT., *semana ;* ITAL., *semmana, settimana.* — ETY. LAT., *septimana.*

SEMMANOU, CAST., s. m. Les deux derniers jours du carnaval. V. *Semanoun*, qui dans le dialecte provençal a une autre signification.

SEMON, DAUPH., s. m. Volume, *faire semon*, être volumineux.

SEMOUA, GASC., v. a. Semer. V. Semená.

SEMOUÈROS, GASC., s. f. p. Semailles. V. Semenalhos.

SEMOUNDRE, PROV., v. a. SEMONDRE, offrir, présenter, proposer, promettre ; *semoust, o*, *semoundu, udo*, part., offert, e, promis. — SYN. *soumoundre.*

SEMOUSTAT, PROV., s. m. Surmoût. V. Soumoustat.

SEPMANE, BÉARN., s. f. Semaine. V. Semmano.

SEMPRE, adv. SEMPRE, toujours, incessament, continuellement, sans cesse; *sempre que mai*, de plus en plus ; *sempre que mens*, de moins en moins. — CAT , PORT., ITAL., *sempre ;* ESP., *siempre*. — ETY. LAT., *semper*.

SEN, B.-LIM., adv. de lieu. Ici, ici-bas, *dovolas sen*, descendez ici ; *d'omoun sen*, de la haut jusqu'ici ; *sen*, s. m., signe, petite grosseur sur la peau, ordinairement noirâtre, que les enfants apportent en naissant.— BITERR., *signal*.

SEN, s. m. Seing, signature. — ETY. LAT., *signum*.

SEN, s. m. Saindoux. V. Sahi.

SEN, to, adj. V. Sant.

SEN, s. m. SE, SEN, sein en général, la partie du corps qui est depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac ; les mamelles des femmes ; l'endroit où les femmes conçoivent et où elles portent leur fruit. — SYN. *sé*. — BÉARN., *sée*. — CAT., ESP., *seno ;* PORT., *seio ;* ITAL., *seno*. — ETY. LAT , *sinus*.

SEN, DAUPH., prép. Sans. V. Sens.

SEN, s. m. SEN, sens, faculté de recevoir l'impression des objets ; jugement, intelligence, raison, bon sens ; acception d'un mot, signification d'une phrase ; position, côté ; au plur., *sens*, les cinq sens, les cinq sens de nature ; *aquel home n'a pas ges de sen*, cet homme n'a pas de bon sens; *me fariaz veni un pau de sen,* vous me feriez devenir imbécile ; *ajas mai de sen qu'el*, soyez plus raisonnable que lui ; *l'aimi de tout moun sen*, je l'aime de toute mon âme. On dit d'un escargot qui a la coquille encore molle : *n'a pas lou sen*, il n'est pas encore formé ; *de boun sen*, tout de bon, sans feinte. — SYN. *sens*. — ANC. CAT., *sen;* CAT. MOD., *seny;* ANC. ESP., *seso ;* ITAL., *senso*. — ETY. LAT., *sensus*.

Lou SEN es goi, ven lou darnier.
PRO.

Cal que lou SENS
Vengue à soun temps.
PRO.

SENA, GASC., v. n. Secouer la tête en avant en signe d'affirmation ; la secouer en dormant. — ETY., *sen*, signe.

SENADO, PROV., s. f. Ce qu'on peut placer entre la chemise et le sein d'une personne. — ETY., *sen*.

SENAS, s. m. Gros bon sens. — ETY. augm., de *sen*, sens.

SENAT, ado, adj. SENAT, sensé, ée, doué de bon sens, prudent, sage, judicieux. — CÉV.; *assentat*, *sensat*, *senut*. — CAT., *senat*. — ETY. part. du Roman, *senar*, être sensé.

SENBEL, s. m. V. Simbel.

SENCE, so, adj. SENCER, sain, e, pur, qui n'est pas gâté ; qui est ferme. — TOUL., *sance*, *sencer*, *sencère*. — CAT., *senser*. — ETY. LAT., *sincerus*.

SENCER, CAST., adj. V. Sence.

SENCÈRE, O, TOUL., adj. Sain, e, en parlant d'un fruit. — ETY., *sence*

SENCHA, **SENCHO**, CÉV. V. Cenchá, Cencho.

SENCIAT, ado, CÉV., adj. Sensé, ée. V. Sensat.

SENCIO , TOUL., s. f. Science. V. Scienso.

SENCLE, BÉARN., adj. SENGLE, SINGLE, singulier, unique, individuel, chacun. — ETY., altér. de *sengle*. *single*, dérivés du lat., *singuli*.

SENCOU, PROV., conj. (sencòu). Quand, lorsque.— SYN. *sincot*.— ETY., contract. *de se un còu*, si une fois.

SENDÉ, BÉARN., s. m. SENDIER, sentier. V. Sentier.

SENDEREYA, BÉARN., v. n. Marcher dans les sentiers. — ESP., *senderear*.— ETY., *sendé*, sentier.

SENDI, PROV., s. m. V. Syndic.

SENDRAUSSOU, CAST., s. m. et f. Qui est toujours dans les cendres ; cendrillon. V. Cendraussoú.

SENDREJO, TOUL., s. f. Sarriette des jardins, sarriette des montagnes, *Satureia hortensis*, *Satureia montana*, plantes de la fam. des Labiées. V. Sadrèio.

SENÉ, s. m. Séné, casse d'Alexan-

drie et casse d'Italie, plantes dont les feuilles sont très-purgatives. On appelle aussi *sené* la moutarde blanche, *Synapis incana*, pl. de la fam. des Crucifères ; *sené di prouvensau*, globulaire turbith, *Globularia alypum*, pl. de la fam. des Globulariées, appelée aussi, *herbo dóu bon pastour, souchiers*. — CAT., *senet ;* PORT., *sene ;* ESP., ITAL., *sena*. — ETY. ARABE, *sana*, séné.

SENÉ BASTARD, s. m. Coronille des jardins, *Coronilla emerus*, pl. de la fam. des Papilionacées.

SENÉCO, PROV., adj. f. Gauche ; *man senéco*, la main gauche. — ETY. alt., du Roman, *senestre*, du lat., *sinistrum*.

SENEGRÉ, CÉV., s. m. Fenu-grec. V. Fenegré.

SENEISSOUN, PROV., s. m. Seneçon. V. Sanissoú.

SENEPIÉU, s. m. Rougeole, maladie qui couvre de petites pustules rouges ceux qui en sont atteints. — SYN. *senipiéu, sinipiéu, senepiou, sunepioun*. — ESP., *sazampion*. — ETY., *senèpo*, clou, tête de clou plate, à laquelle on compare la petite pustule de la rougeole ; ou, suivant Astruc, *Sérapion*, nom d'un médecin arabe qui a parlé de la rougeole dans ses ouvrages.

SENEPIO, CÉV., s. f. Le serein, le froid ou l'intempérie de l'air pendant la nuit : *endurá la senepio*, être exposé à l'humidité des nuits en couchant à la belle étoile.

SENEPION, PROV., s. m. V. Senepiéu.

SENÉPO, s. f. Clou à tête plate ou triangulaire servant à fixer les poutres et les pièces de bois d'un gros volume ; crampon dont se servent les calfats ; gros clous (*tachos*) qu'on met à la semelle des souliers ; au fig., pièce de monnaie ; *a de senépos*, il est riche ; *uno mounljoio de senépos*, un monceau d'écus.

SENEQUIER, iéro, PROV., adj. Gaucher, ère. — SYN. *seniquier*. — ETY., *senec*.

SENESPION, PROV., s. m V. Senepiéu.

SENESSOUN, PROV., s. m. Seneçon V. Sanissoú.

SENESTRE, o, adj. SENESTRE, gauche, *man senestro*, main gauche. — ANC. CAT., *sinistre ;* ESP., *siniestro ;* PORT., ITAL., *sinistro*. — ETY. LAT., *sinistrum*.

SENET, s. m. Sens, intelligence des petits enfants, cœur ; *l'aimi de tout moun senet*, je l'aime de tout mon cœur. — ETY., dim. de *sen*.

SENET, CÉV., s. m. Sénat ou conseil de femmes ; assemblée médisante. — ETY., Roman, *senet*, concile, dérivé de *sen*, seing, sceau, parce que les conciles étaient convoquées par des lettres scellées.

SENEVÉ, PROV., s. m. V. Moustardo.

SEN-FUSQUIN, LIM., s. m. Sant-Frusquin.

SENG s. m. SENG, SEING, seing, signature. — ETY. LAT., *signum*.

SENGLA, v. a. Sangler, V. Cinglá.

SENGLA, s. m. Sanglier. V. Singlá.

SENGLAS, PROV., s m. Ansérine bon-Henri. V. Sangari.

SENGLE, BÉARN., adj. Des deux genres, chacun, e. — SYN. *sencle*. — ETY. LAT, *singuli*.

SENGLIER, s. m. Sanglier. V. Singlá.

SENGLOU, CÉV., s. m. Hoquet. V. *Sanglout*. V. aussi *cingloú*.

SENGLOUNA, CÉV., v. a. Lier avec une petite corde appelée *sengloú*. — SYN. BITERR., *cinglá*.

SENGLOUTI, B.-LIM., v. n. Sangloter. V. Sangloutá.

SENGLUT, PROV., s. m. Sanglot; *traire di senglut*, pousser des sanglots. V. Sanglout.

SENGLUTA, PROV., v. n. V. Sangloutá.

SENGOUNAIRE, **SENGOUNAIRO**, PROV., s. Espèce de filet pour la pêche.

SENH, B.-LIM., s. m. SEN, SENH, cloche ; on lit dans la chanson de la croisade : « *van s'en a la gleiza e fan los senhs sonar,* » « ils s'en vont à l'église et font sonner les cloches. » — ANC.

CAT., *seny;* PORT., *sino* ; ANC. ITAL., *segno.* — ETY. LAT., *signum*.

SENHA, BÉARN., v. a. SENHAR, signer, faire le signe de la croix ; bénir ; *senhat, ade*, part., béni, e ; *aygue senhade*, eau bénite. — ETY. LAT., *signare*.

SENHIL, GASC., s. m. Cini, oiseau. V. Cenil.

SENHOU, BÉARN., s. m. V. Segnour.

SENHOUREYA, BÉARN,, V. Segnourejá.

SENI, LIM., s. m. Cini, oiseau. V. Cenil.

SENIFICA, GASC., v. a. V. Signifiá.

SENIGRÉ ou **SENIGREC**, s. m. Fenugrec, plante. V. Fenégré.

SENI-GRAN, PROV., s. m. Aïeul, grand père ; *li seni-grand*, les anciens. — SYN. *signi-gran, rèire-grand*. — ETY. LAT., *senior* et *gran*.

SENIL, s. m. Nom de plusieurs plantes de la fam. des Cyperacées, qu'on trouve dans les lieux marécageux, telles que le carex roux et le souchet long ou *triangle*. Ces plantes servent de nourriture ou de litière pour les bestiaux

SENIL, s. m. Cini, oiseau. V. Cenil.

SENIPIÉU, s. f. Rougeole. V. Senepiéu.

SENIQUIER, ièiro, CÉV., adj. Gaucher, ère. V. Senequier.

SENISCLET, CÉV., s. m. Ansérine fétide ou vulvaire, *Chenopodium fœtidum*, pl. de la fam. des Salsolacées; à Toulouse, on donne le même nom à l'Arroche hastée, *Atriplex hastata*, et à plusieurs espèces d'ansérine ; l'ansérine botryde, *Chenopodium botrys*, y est appelée *senesclet audourous*.

SENISSOUN, s m. Seneçon. V. Sanissoú.

SENISTE, GASC., adj. V. Sinistre.

SENNIGE, PROV., s. m. Feuilles de pin ou de mélèze qu'on ramasse pour faire de la litière. — SYN. *pinoufo*.

SENODI, PROV., s. m. Gâcheur, mauvais ouvrier.

SENODI. CÉV., s. m. Synode, assemblée d'ecclésiastiques qui se fait dans chaque diocèse par le mandement de l'évêque ; au fig., ennui, dégoût, embarras, imbroglio. — ETY., σύνοδος, réunion.

SENOU ou **SENOUN**, adv. et conj. Sinon, autrement, sans quoi, faute de quoi ; *senou que*, sinon que, si ce n'est que. — SYN. *sequenoú, sinoú, sinoun*. — LIM., *si-co-ei-de-nou*. — ITAL., *senon; ESP., sino*. — ETY., *se*, si, et *nou*, non.

SENS, s. m. Sens, V. Sen.

SENS, prép. SENS, SENES, SES, sans. — SYN. *sei, ses, senso*.

> Nuls homs non pot ben chantar
> Sens amar.
> Elias CAIRELS, troubadour.

ANC. CAT., *senes* ; CAT. MOD., *sens* ; ITAL., *senza*. — ETY. LAT., *sine*.

SENSAMENT, adv. V.

SENSADOMENT, adv. Sensément, sagement. — ITAL., *sensatamente*. — ETY., *sensado* et le suffixe *ment*.

SENSAT, ado, adj. Sensé, ée, qui a du bon sens.— SYN. *assentat, cenciat, sensiat*. —CAT., *sensat* ; PORT., ITAL., *sensato*. — ETY., *sens*.

SENS-BIAIS, s. et adj. Maladroit, gauche : *es un sens-biais*, c'est un maladroit, il n'est bon à rien. — SYN. *sensobiais*. — ETY., *sens*, sans, et *biais*, adresse.

SENSCOSTO (Herbo), s. f. Ophioglosse vulgaire. V. Lengo-de-serp.

SENSE, ARIÉG., prép. Sans. V. Sens.

SENSERIGALHO, CÉV., s. f. Petite mésange bleue suivant l'abbé de Sauvages; mésange charbonnière d'après d'Anselme. — SYN. *senserigalo*. V. Sarralher.

SENSERIGALO, PROV., s. f. V. Senserigalho.

SENSIAT, CAST., adj. V. Sensat.

SENSIBILITAT, s. f. SENSSIBILITAT, sensibilité, qualité par laquelle on est sensible; compassion, tendresse du cœur ; penchant à l'amour. — CAT., *sensibilitat* ; ESP., *sensibilidad* ; PORT., *sensibilidade* ; ITAL., *sensibilità*. — ETY. LAT., *sensibilitatem*.

SENSIBLE, o, adj. SENSIBLE, sensible, qui reçoit aisément et vivement l'impression des objets; qui tombe sous les sens. — ANC. CAT., *sentible* ; CAT. MOD., ESP., *sensible* ; PORT., *sensivel* ; ITAL., *sensibile*. — ETY. LAT., *sensibilem*.

SENSIBLOMENT, adv. Sensiblement, d'une manière sensible et perceptible. — CAT., *sensiblament* ; ESP., *sensiblemente* ; PORT., *sensivelmente* ; ITAL., *sensibilmente*. — ETY., *sensiblo* et le suffixe *ment*.

SENSITIVO, s. f. Sensitive, *Mimosa pudica*, pl. de la fam. des Papilionacées. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *sensitiva*.

SENSO, PROV., prép. Sans ; *senso que*, loc. conj., quoique. V. Sens.

SENSUAL, o, adj. SENSUAL, sensuel, elle, voluptueux, adonné aux plaisirs des sens ; qui flatte les sens. — CAT., ESP., PORT., *sensual* ; ITAL., *sensuale*. — ETY. LAT., *sensualis*.

SENSUALITAT, s. f. SENSUALITAT. sensualité, attachement aux plaisirs des sens. — CAT., *sensualitat* ; PORT., *sensualidade* ; ESP., *sensualidad* ; ITAL., *sensualità*. — ETY. LAT., *sensualitatem*.

SENSUALOMENT, adv. Sensuellement, d'une manière sensuelle. — CAT., *sensualment* ; PORT., ITAL., *sensualmente*. ETY., *sensualo* et le suffixe *ment*.

SENT, O. BITERR., B.-LIM., adj. Saint, e. V. Sant.

SENTENA, MONTP., s. f. Centaine ou sentène, brin de fil par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble. V. Centeno.

> De tout emboul, de touta pena,
> Lous Dieus fan troubá la SENTENA.
>
> FAVRE.

SENTENCI, SENTENCIO, s. f. V. Sentenso.

SENTENCIOUS, o, adj. SENTENCIAL, sentencieux, euse, qui contient des sentences; qui ne parle que par sentences. CAT., *sentencios* ; ESP., PORT., *sentencioso* ; ITAL., *sentenzioso*. — ETY. LAT., *sententiosus*.

SENTENO, s. f. V. Centeno.

SENTENSO, s. f. SENTENSA, SENTENCIA, sentence, maxime, pensée courte et qui renferme un grand sens ; jugement rendu. — SYN. *sentenci*, *sentencio*. — CAT., ESP., *sentencia* ; PORT., *sentença* ; ITAL., *sentenza*. — ETY. LAT., *sentencia*.

SENTERIO, CÉV., s. f. Dyssenterie.

SENTETAT, s. f. V. Santetat.

SENTI, v. a. et n. SENTIR, sentir, ressentir quelque impression par le moyen des sens ; flairer ; répandre une certaine odeur ; au fig., goûter, connaître, juger ; remarquer ; *senti lou rumat*, sentir le roussi ; *senti lou sapin*, être bien malade et près de mourir ; *senti l'embarrat*, sentir le relent ; *lou podi pas pu senti*, je ne puis plus le supporter ; *acó sentis bou*, cela sent bon ; *se senti*, v. r., se sentir, connaître sa position sociale et ne pas vouloir l'abaisser par une alliance avec une famille qui n'occupe pas le même rang : être dans l'âge de puberté, commencer à avoir du tempérament, en parlant d'un jeune garçon ou d'une jeune fille ; *se senti malaute*, se sentir malade, *s'en sentira loungtemps*, il s'en ressentira longtemps. — SYN. *sentre*. — CAT., ESP., PORT., *sentir* ; ITAL., *sentire*. — ETY. LAT., *sentire*.

SENTICOUS, o, GASC., adj. Pointilleux, euse, susceptible pour de petites choses.— ETY., *senti*.

SENTIDO, s. f. Odorat, la faculté de sentir les odeurs ; odeur ; au fig., pressentiment ; connaissance vague d'une chose ; *n'ai agut uno sentido*, j'en ai eu vent ; *n'a pas ges de sentido*, il n'a pas d'odorat. — CAT., *sentid* ; ESP., *sentido*. — ETY., s. part. f. de *senti*.

SENTIDOU, MONTALB., s. m. Flair, odorat. V. Sentido.

> Muso, digo-me doun se dins uno batalho
> Un souldat a l'ardoú d'uno femno en ripalho?
> E se soun SENTIDOU manco d'estre exitat
> Al fumet d'un pastis tapla counditiounat ?
>
> *Enlebomen d'un pastis.*

SENTIER, s. m. SÉNTIER, SEMDIER, sentier, petit chemin. — BÉARN., *sendé*. — CAT., *sender* ; ESP., *sendero* ; ITAL., *sentiero*. — ETY. LAT., *semitarius* de *semitá*, sentier.

SENTIMENT, s. m. SENTIMENT, sentiment, impression que les objets font sur l'âme ; sensation, perception, opinion, pensée, avis : *avèire de sentiment*, avoir de l'honneur, de la générosité ; il se dit, dans la langue de la vénerie, de l'odorat des chiens. — CAT., *sentiment;* ESP., *sentimiento;* PORT., ITAL., *sentimento*. — ETY., *senti*.

SENTINÈLO, s. f. Sentinelle, soldat en faction ; B.-LIM., *l'ai relevá de sentinèlo*, je l'ai relevé du péché de paresse, je lui ai vivement reproché sa faute ; *me lassi de fa sentinèlo*, je suis fatigué de faire le pied de grue. — ETY. ITAL., *sentinella*.

SENTINO, CÉV., s. f. Appuie-pot. V. Setino.

SENTINO, s. f. SENTINA, sentine, la partie la plus basse du navire dans laquelle s'écoulent toutes les ordures ; par ext., lieu rempli d'immondices ; au fig., repaire de brigands. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *sentina*.— ETY. LAT., *sentina*.

SENTIT, ido, adj. Senti, e ; CAST., fêlé, fendu ; pourri, moisi, en parlant du bois.

SENTO-MITOUCHO, B.-LIM., s. f. V. Santo-nitoucho.

SENTOU, **SENTOUR**, s. f. Senteur, odeur ; *michanto sentoù*, mauvaise odeur ; *pezes de sentoù*, pois de senteur. — ETY., *senti*.

SENTRE, CÉV., PROV., v. a. Sentir. V. Sentí.

SENUT, udo, MONTP., adj. Sensé, ée. V. Senat.

SÈOU, V. *Sèu*, pour tous les mots écrits de cette manière tels que *sèou*, suif, *seouclá*, etc.

SEP, s. m. Cèpe, champignon. V. Cep.

SEPA, v. a. Receper. V *Cepá;* BÉARN., cueillir des champignons appelés cèpes.

SEPADEL, TOUL., s. m. Lacs, nœud coulant propre à prendre des oiseaux, des lapins, etc. — SYN. *lacet*, *lassoù*.

SEPARA, v a. SEPARAR, séparer, désunir les parties d'un tout ; distinguer, ranger ; diviser, former une séparation ; *se separá*, v. r., se séparer, se diviser, s'éloigner ; faire séparation de corps et de biens ou de biens seulement. — CAT., ESP., PORT., *separar ;* ITAL., *separare*. — ETY. LAT., *separare*.

SEPARACIÉU, SEPARACIOUN, s. f. SEPARATIO, séparation, action de séparer, de désunir, de diviser, de se séparer. — CAT., *separació ;* ESP., *separacion ;* ITAL , *separazione*. — ETY. LAT., *separationem*.

SEPARADOMENT, adv. Séparément, en particulier. — CAT., *separadament ;* ESP., PORT., *separadamente ;* ITAL., *separatamente*. — ETY., *separado* et le suffixe *ment*.

SEPARAMENT, adv. V. Separadoment.

SEPARTI, v. a. Diviser, partager, détacher, séparer. — SYN. *saparti*, *desparti*, *dessaparti*. — ETY., *se*, préf. et le lat. *partire*, distribuer, partager.

SEPAUTURO, PROV., s. f. V. Sepulturo.

SEPELI, BÉARN., v. a. Ensevelir ; *sepelit, ide*, part , enseveli, e.— ETY. LAT., *sepelire*.

SEPI, PROV., s. f. V. Sepio.

SEPILHOUN, s. m. Petite souche. V. Cepilhoun.

SEPIO, s. f. SEPIA, sèche, sèche commune, *Sepia officinalis*, mollusque de la fam. des Céphalopodes, commune dans la Méditerranée ; on donne le même nom au poulpe commun, V. Poufre. — PROV., *supi*, *supio*. — CAT., *sepia*, *sipia ;* ESP., *sepia ;* ITAL., *seppia*. ETY. LAT., *sepia*.

SEPIOU, s. m. Petite sèche, *Sepia sepiola*, mollusque de la même fam. que la sèche ; *sepious*, s. m. p., mélange de petites sèches et de petits calmars qu'on vend sur nos marchés.— PROV., *supioun*. — ITAL., *sepiella*. — ETY., dim. de *sepio*.

SEPT, adj. num. Sept. — SYN. *set*. — ETY. LAT., *septem*.

SEPTANTO, adj. num. Septante, soixante-dix. — ETY. LAT., *septuaginta*.

SEPTEMBRE, s. m. SEPTEMBRE, SETEMBRE, septembre, le neuvième mois de l'année.

Lo noves mes SEPTEMBRE es,
E per so quar en aquel mes
Son ja madur tug li vinher
E met hom razims en panier;
Per so penho li penhedor,
A ley de vendemiador,
SEPTEMBRE, lo razim trencan,
E sa vinha vendemian.
En aquest mes no trobaretz
Mas XXX dias, lunha vetz;
La nueg el dia fa cominal
Parten las horas per engal.
Breviari d'amor.

BÉARN., *septeme*. — CAT., *setembre*; ESP., *septiembre*; PORT., *septembro*; ITAL., *settembre*. — ETY. LAT., *september*.

SEPTÈME, BÉARN., s. m. V. Septembre.

SEPTEN, o, adj. num. Septième. — SYN. *seten*. — ETY., *sept*.

SEPTENO, B.-LIM., s. f. SETENA, septaine, messe pour les morts qu'on fait dire sept jours après les obsèques ; en Roman, septaine, strophe de sept vers. — SYN. *seteno*. — ETY., *sept*.

SEPTENTRIOUN, s. m. SEPTENTRIO, Septentrion, le Nord. — CAT., *septentrió*; ESP., *septentrion*; ITAL., *settentrione*.— ETY. LAT., *septemtrionem*.

SEPTANTRIOUNAL, o, adj. SEPTENTRIONAL, septentrional, e, qui est du côté du septentrion. — CAT., *septentrional*; ESP., PORT., *setentrional*; ITAL., *settentrionale*. — ETY. LAT., *septemtrionalis*.

SEPTUAGENARI, o, adj. Septuagénaire, âgé de 70 ans. — CAT., *septuagenari*; ESP., *septuagenario*. — ETY. LAT., *septuagenarius*.

SEPTUAGEZIMO, s. f. SEPTUAGEZIMA, septuagésime, le troisième dimanche avant le premier dimanche du carême et le septième avant la quinzaine de Pâques. — CAT., PORT., *septuagesima*; ESP., *setuagesima*; ITAL., *settuagesima*. ETY. LAT., *septuagesima*.

SEPUCRE, PROV., s. m. V. Sepulcre.

SEPULCRAL, o, adj. Sépulcral, e, qui a rapport au sépulcre. — CAT., ESP., PORT., *sepulcral*; ITAL., *sepulcrale*. — ETY. LAT., *sepulcralis*.

SEPULCRE, s. m. SEPULCRE, sépulcre, tombeau. — PROV., *sepucre*. — CAT., *sepulcre*; ESP., PORT., *sepulcro*; ITAL., *sepolcro* — ETY. LAT., *sepulcrum*.

SEPULTURO, s. f. SEPULTURA, sépulture, lieu où l'on enterre un corps mort ; l'inhumation elle-même. — SYN. *sepauturo*, f. a.

Non deu negus aver cura
De trop nobla SEPULTURA
Breviari d'amor.

CAT., ESP., PORT., ITAL., *sepultura*. — ETY. LAT., *sepultura*.

SÈQUE, GASC., s. m. Sécheresse. V. Secaresso.

SEQUÈLO, s. f. SEQUELA, séquelle, multitude, troupe ; en Roman, conséquence, suite. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *sequelà*. — ETY. LAT., *sequela*.

SEQUENOU, conj. Sinon, faute de quoi, sans quoi. — SYN. *senoù*, *senoun*.

SEQUENSO, s. f. Séquence, suite de cartes de la même couleur.— ETY. LAT., *sequentia*.

SEQUÈRO, GASC., s. f. Sécheresse. — SYN. *sèque*. V. Secaresso.

SEQUESTRA, v. a. SEQUESTRAR, séquestrer, mettre en séquestre, isoler ; *se sequestrá*, v. r.. se séquestrer, se mettre à part, se retirer du monde.— ESP., PORT., *sequestrar*; ITAL., *sequestrare*. — ETY. LAT., *sequestrare*.

SEQUESTRAGE, SEQUESTRAGI, s. m. Séquestre, séquestration, action de mettre quelque chose en séquestre.— ESP., *sequestracion*. — ETY., *sequestrá*.

SEQUESTRE, s. m. SEQUESTRE, séquestre, état d'une chose litigieuse remise en main tierce par ordre de justice ou par convention des parties ; celui à qui la chose est confiée ; au fig., *l'ai aqui cado jour coumo un sequestre*, je l'ai là tous les jours comme un archer. — ESP., *secuestro*; PORT., ITAL, *sequestro*. — ETY., s. verb. de *sequestrá*.

SEQUET, TOUL., s. m. Nom donné au

bolet comestible dans son premier âge à cause de la fermeté de sa chair ; on l'appelle *moulhet*, quand il est parvenu à sa maturité.

SEQUETA, LIM., v. a. Secouer, frapper deux corps l'un contre l'autre. — SYN. *soquetá*.

SEQUETADO, LIM., s. f. Secousse. — ETY., s. part. f. de *sequetá*.

SEQUIÉRO, s. f. SEQUIERA, sécheresse ; tas d'herbes et d'arbrisseaux arrachés en défrichant une terre, qu'on brûle.— ETY. GASC., *sèque*.

SER, GASC., prép. Sur. V. Sus.

SER, s. m. Serpent. V. Serp.

SER, B.-LIM., CÉV., s. m. SER, soir ; *ser e mati*, soir et matin ; *venra sul ser*, il viendra sur le soir. — SYN. *sèro*. — ETY. LAT.. *serum*.

SERÁ, GASC., v. a. Seller. V. Selá.

SERADO, CÉV., QUERC., PROV., s. f. Soirée, veillée, l'espace de temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'à l'heure où l'on se couche. — SYN. *vesprado*.— ITAL., *serata* ; PORT., *serao*. ETY. Roman, *sera*, du lat. *serum*, soir.

SERAMENT, s. m. Serment V. Sarment.

SERAMPIOU, CÉV., s. m. Rougeole V. Senepiéu.

SERAU, BÉARN., s. f. V. Sorre.

SERBA, v. a. V. Servá.

SERBE, TOUL., s. m. SERBE, sénevé ; moutarde sauvage ou moutarde noire. V. Moustardo.

SERBI, SERBICI, SERBICIAL, SERBIDOU, SERBIETO, V. Servi, Servici, Servicial, Servitoú, Servieto.

SERBIER, SERBO, CAST., V. Sourbier, Sorbo.

SERBIN, s. m. Genévrier de Phénicie, V. Mourven.

SERBITOU, s. m. V. Servitoú.

SERBO-MAIRE, CAST., s. f. Chèvrefeuille. V. Maire-siouvo.

SERCA, v. a. V. Cercá.

SÈRE, s. m. V. Serre.

SÈRE, BÉARN., s. f. Selle. V. Sèlo.

SERÉ, BÉARN., s. m. Sellier. V. Sèlier.

SERÉ, s m. SERE, SEREN, serein, vapeur humide et froide qui se fait sentir après le coucher du soleil : *cal pas dourmí al seré*, il ne faut pas dormir au serein ; *seré, o*, ou *seren, o*, adj., serein, e, sans nuages, clair en parlant du temps ; B.-LIM., *lo luno e bien sèro*, la lune est bien claire. — SYN. *seren, serenau*. — CAT., *seré*. — ETY. LAT., *serenus*.

> **Seré de vespre**
> **Bel temps déu estre.**
>
> PRO.

SEREN, O, adj. SEREN. V. Seré.

SERENA, PROV., v. a. Exposer au serein, à la fraîcheur humide de la nuit, certaines viandes qui ont l'odeur de la sauvagine pour la leur faire perdre ; le linge, la cire, etc., pour les blanchir ; *serenat, ado*, part., exposé, ée, au serein ; en Roman, *serenar* signifie, être, devenir serein, en parlant du temps. — CAT., ESP., PORT., *serenar* ; ITAL., *serenare*. — ETY. LAT., *serenare*.

SERENADO, s. f. SERENA, sérénade, concert qu'on donne la nuit ; en Roman, *serena*, sorte de poésie dans laquelle l'amant gémissait dans l'attente du soir ; c'était l'opposé de l'*alba*, aubade où il chantait au point du jour son bonheur de la nuit. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *serenata*. — ETY. LAT., *serenum*, serein, le soir.

SERENAT, s. m. Guêpier commun, *Merops apiaster*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Tenuirostres. — SYN. *serèno, serento, sirèno, manjo-mel*.

SERENAU, PROV., s. m. Le serein. V. Seré.

SERENGA, CÉV., v. a. *Serengá de cebos*, roussir des oignons au beurre ou à l'huile.

SERENITAT, s. f. SERENITAT, sérénité, temps serein ; au fig., tranquillité de la physionomie ; l'état ou la marque d'un esprit tranquille. — CAT., *serenitat* ; ESP., *serenidad* ; PORT., *serenidade* ; ITAL., *serenità, serenitate*. — ETY. LAT., *serenitatem*.

SERÉNO, cév., s. f. SERENA, le serein, la fraîcheur humide du soir ; on dit, en plaisantant, à une personne brune : *bouto-te à la seréno*. expose-toi au serein ; T. de mar., *faire seréno*, faire quarantaine. — CAT., *serena*. — ETY. LAT., *serenum*.

SERÉNO, s. f. Guêpier ; on donne improprement ce nom au picvert. V. Serenat.

SERÉNO, s. fr SERENA, SYRENA, sirène ; *syrena... peyshos maris que han forma de femna* (Elucidari). — CAT., *serena, sirena* ; PORT., *serea, sirena* ; ITAL.. *serena, sirena*. — ETY. LAT., *siren*.

SERENTO, PROV., s. f. Guêpier, oiseau V. Serenat.

SERENTO, PROV., s f. Sapin commun, *Abies excelsa*, arbre de la fam. des Abiétinées.

SERESTRE, PROV., s. m. Séchoir.

SERETO, PROV., s. f. Fauvette ou bec fin orphée, *Sylvia orphea*.

SEREZIN, CÉV., s. m. Le serin des Canaries ; c'est aussi le nom du cini ou serin de Provence. V. Cenil.

SERGENT, s. m. Sergent, huissier, officier de justice ; sous-officier d'infanterie ; valet de ville. — PORT., *sargento* ; ITAL., *sergente*. — ETY. LAT., *servientem* ; d'après cette étymologie, on doit écrire *sergent* et non *serjant*.

SERGENTS, CÉV., s. m. p. Gendarmes, bluettes qui sortent du feu. V. Pistolo.

SERGETO, s. f. V. Sargeto.

SERICHOU, CÉV., s. m. Petite montagne, monticule. — ETY., dim. de *sere* ou *serre*.

SERIGAT, CÉV., s. m. Espèce d'oiseau de proie, suivant l'abbé de Sauvages qui n'en fait connaître ni le genre, ni la famille ; c'est probablement, la crécerelle appelée, en Roman, *soriguer*, et, en gascon, *sarugué*.

SERINGA, v. a. SERINGAR, seringuer, clystériser, pousser une liqueur avec une seringue. — SYN. *siringá*. — ETY., *seringo*,

SERINGAT, s m. Seringat, *Philadelphus coronarius*, arbrisseau de la fam. des Philadelphées. — SYN. *lilac blanc*.

SERINGO, s. f. SIRINGUA, seringue, sorte de petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air et les liqueurs ; on s'en sert pour donner des lavements et pour d'autres usages ; *seringueto*, s. f., petite seringue. — SYN. *chilingo, chiringo, siringo*. — CAT., ESP., *xeringa* ; PORT., *seringa* ; ITAL., *sciringa, scilinga*.— ETY. LAT., *syringa*.

SERINSSOUN, PROV., s. m. Seneçon. V. Sanissoú.

SERIO, s. f. Série, suite. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *serie*. — ETY. LAT., *series*.

SERIOUS, o, adj. et s. Sérieux, euse, grave, important; dangereux; sincère, vrai ; *prène soun serious*, prendre un air grave, ne pas plaisanter. — CAT., *seriós* ; ESP., PORT., *serio* ; ITAL., *serio, serioso*. — ETY. B.-LAT., *seriosus*, du lat. *serius*.

SERIOUSOMENT, adv. Sérieusement, d'une manière grave ; dangereusement. — PROV., *seriousament*. — CAT., *seriosament* ; ESP., PORT., *seriamente*; ITAL., *seriosamente*. — ETY., *seriouso* et le suffixe *ment*.

SERJANAS, s. et adj. Audacieux, hardi, déterminé, intrépide. — ETY., augm. de *serjan*, altér. de *sergent*.

SERJANT, s. m. V. Sergent ; *serjants*, s. m. p., gendarmes, étincelles. V. Pistolo.

SERJETO, s. f. V. Sargeto.

SERJO, s. f. V. Sargo.

SERMA, CÉV., v. a. Tremper le vin, y ajouter de l'eau ; *sermat, ado*, trempé, ée, d'eau ; *béure sermat*, ne pas boire le vin pur ; en Roman, *sermar*, disposer, préparer.

SERMENT, s. m. SERMENT, SARMENT, serment, affirmation d'une chose en prenant Dieu à témoin. — SYN. *sarment, serement, saroment, sacrament*. ETY. LAT., *sacramentum*, d'où l'on a fait *sarment* et ensuite, *serment*.

SERMOU, SERMOUN, s. m. SERMO, SERMON, sermon, discours chrétien fait pour être prononcé en chaire ; au fig., remontrance ennuyeuse et importune.

— Cat., *sermo* ; esp., *sermon* , ital., *sermone*. — Ety. lat., *sermonem*.

SERMOUNA, v. a. Sermonar, sermonner, faire des remontrances ennuyeuses ; au propre, prêcher, faire un sermon. — Anc. cat., esp., *sermonar* ; ital., *sermonare*. — Ety., *sermoun*.

SERMOUNAIRE s. m. Sermonaire, prêcheur, sermonneur, qui sermone, qui aime à sermonner. — Ital., *sermonatore*. — Ety., *sermouná*.

SERNALHO, s. f. Le lézard vert dans l'idiome cévenol, le lézard gris dans l'idiome gascon. — Syn. *sarnalho*. V. ce mot.

SERNASSA, montp., s. f. Gros serpent. — Ety., augm. de *ser*.

SERNÉ, cév., v. a. Sasser, tamiser. V. *Cerné* ; *sernut*, *udo*, part., sassé, ée, tamisé.

SÈRO, s. f. Grive-draine. V. Trido ; *sèro mountagnardo*, autre espèce de grive, V. *Chaco*. — Syn. *sèiro*.

SÈRO, prov., s. m. Sera, soir, la dernière partie du jour, la première partie de la nuit ; *sul sèro*, sur le soir ; *à sèro*, hier soir ; cév., *la sero*, s. f., le soir. — Syn. *se*, *seer*, *ser*. — Ital., *sera*. — Ety. lat., *serum*.

> Rouge de sèro,
> Bel temps espèro.
>
> Pro.

SÈRO, gasc., s. f. Selle. V. Sèlo.

SEROMENT, cast., toul , s. m. Serment. V. Serment.

SEROU. dauph., s. f. Sœur. V. Sorre.

SEROUDÈLHO, cév., s. f. Seigle de mars.

SEROUDO dial. de St-Pons, s. f. Blé de mars, blé trémois. — Ety. lat., *serotinus*.

SERP (Herbo de), s. f. Coqueret alkekenge, V. Glou-glou.

SERP, s. f. Ser, serp, serpent, nom commun aux serpents et particulièrement aux couleuvres ; au fig., *estre al tis de la serp*, être aux abois. — Cat., *serp* ; esp., *sierpe* ; ital., *serpe*. — Ety. lat., *serpens*.

> Ah juste ciel, quinte parel !
> Eroun dos longas sers, permoissa !
> Tant grossas couma vostra quioissa ;
> Es vrai de dire que n'ai pas
> Mezurat lou tout au coumpas.
>
> Favre.

SERP-DE-MAR, s. m. Nom commun au serpent de mer taché, *Ophisurus ophis*, et au serpent de mer unicolore, *Ophisurus serpens*, poissons de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Péroptères.

SERPA, v. n. T. de mar., Lever l'ancre.

SERPATANO, cév., s. f. Sarbacane ; *parlá per serpatano*, parler par interprête ; *vielho serpatano*, vieille entremetteuse. — Ety., altér. de *sarbacano*.

SERPATAS, cév., s. m. Gros serpent. — Augm. de *serp*, serpent.

SERPATÈIRO, cév., s. f. Repaire ou retraite des serpents — Ety., *serp*.

SERPATIER, prov., s. m. Le héron proprement dit ; suivant Honnorat, le héron pourpré ; V. *Bernat pescaire*. — Ety., *serp*, parce que ces oiseaux mangent les serpents.

SERPATOUN, s. m. Petit serpent, jeune couleuvre. — Ety., dim. de *serp*.

SERPELÈRI, dauph., s. f. V. Serpilhèiro.

SERPELHÈIRO, s. f. V. Serpilhèiro.

SERPENT, s. m. Serpent, serpent, V. Serp.

SERPOUL, s. m. V.

SERPOULET, s. m. Serpol, serpolet, *Thymus serpyllum*, plante de la fam. des Labiées. — Anc. cat., *serpoll* ; esp., port., *serpol* ; ital., *serpillo*. — Ety. lat., *serpyllum*.

SERRA, montp., s. f. Montagne, cime. V. Serre.

SERRA, v. a. Serrer. V. Sarrá.

SERRA, prov., v. a. Scier, couper avec la scie. — Syn. *searrá*. — Esp., port., *serrar*. — Ety., *serro*, scie.

SERRADO, **SERRADURO**, s. f. V. Sarrado, Sarraduro.

SERRAGE, **SERRAGI**, PROV., s. m. Sciage, action de scier, ce qu'il en coûte pour faire scier. — SYN. *searrage.* — ETY., *serrá.*

SERRAIRE, PROV., s. m. Scieur de long ; au fig., *serraires*, moucherons, ainsi appelés parce qu'ils imitent dans leur vol le mouvement des scieurs de long. — SYN. *searraire.* — ETY., *serrá*, scier.

SERRALHO, s. f. V. Sarralho.

SERRAN, s. m. Holocentre marin, *Holocentrus marinus*, ou *Perca marina*, poisson de la Méditerranée de l'ordre des Holobranches ou à opercules épineux ; on donne le même nom à l'holocentre hépate, à l'holocentre jaune et à l'holocentre serran, qu'on trouve aussi dans la Méditerranée.

SERRAT, s. m. Montagne. — ETY., *serre.*

SERRE, s. m. SERRA, SERA, piton, pic, cime, sommet de montagne, col, défilé, colline. — SYN. *serro.* — CAT., *serra ;* ESP., *sierra;* PORT., ITAL., *serra.* — ETY. B.-LAT., *serrum.*

SERRE-BLANC, PROV., s. m. Labre plombé, *Labrus livens,* poisson de la Méditerranée à opercules lisses.

SERRETO, PROV., s. f. Petite scie. — ETY., dim. de *serro.*

SERRETOUNO, PROV., s. f. Très-petite scie. — ETY., dim. de *serreto.*

SERRIÉRO, PROV., s. f. Crête d'une montagne. — ETY., *serre.*

SERRILHO, PROV., s. f. Sciure. — SYN. *rassilho*, *ressilho.* — ETY., *serre,* scie.

SERRO, QUERC., s. f. Pic, montagne. V. Serre.

SERRO, PROV., s. f. SERRA, scie ; *serro d'aiguo*, moulin à scie. — SYN. *sarro*, *searro*, *resso*, *ressego*, *rassego.* — CAT., PORT., *serra ;* ESP., *sierra.* — ETY. LAT., *serra.*

SERRO-COUTELOU, GASC. Cache-couteau, espèce de jeu.

SERRO-DE-MAR, s. f. Poisson-scie, épée de mer dentelée, *Squalus pristis*, poisson qu'on trouve dans toutes les mers.

SERRO-FINO, PROV., s. f. Mésange charbonnière ; on donne ce nom à plusieurs autres espèces.

SERS, s. m. Vent du nord-ouest, V. Cers.

SERTAN, s. m. V. Sartan.

SERTI, v. a. T. de joaillier. Sertir, enchâsser une pierre dans un chaton.

SERTI, CÉV., v. n. Servir : *de que sertis que parlez ?* à quoi bon ces propos ? c'est-à-dire, vous avez beau dire. — ETY., altér., de *serví.*

SERUÈGO, PROV., s. f. Grande chélidoine. V. Chelidoino.

SERVA, v. a. SERVAR, conserver, garder ; il n'est plus usité comme verbe actif et il ne s'emploie que comme verbe neutre avec l'acception de se conserver, ne pas se gâter, en parlant des fruits. *La poumo rèineto servo*, la pomme rainette se conserve ; *lous razims n'òu pas servat, aquest' hiber*, les raisins ne se sont pas conservés, ou se sont gâtés cet hiver ; on dit, dans le même sens, d'un fruit qui se conserve facilement : *es de servo* ; T. de mar., tenir le gouvernail ; *servo drech ?* suis le droit chemin ! — ANC. CAT., ESP., *servar ;* ITAL., *servare*, *serbare.* — ETY. LAT., *servare.*

SERVADIÉRO, s. f. V. Sevadiéro.

SERVAGE, DAUPH., adj. Sauvage. V. Sauvage.

SERVAL ou **SERVANT**, s. m. Raisin blanc, peu hâtif, à grains gros, charnus, allongés et séparés ; cette espèce se conserve très-bien, étendue sur la paille ou suspendue, d'où est venu le nom qu'elle porte.

SERVANT, s. m. V. Serval.

SERVAT, ado, part. Conservé, ée.

SERVENT, s. m. SERVENT, servant, serviteur : *servent d'amour*, servant d'amour, amoureux. — SYN. *sirvent.* — ETY. LAT., *servientem.*

SERVENTO, s. f. SERVENTA, SIRVENTA, servante, domestique. — SYN. *sirvento.*

— Anc. cat., *serventa, sirventa*; esp., *sirvienta*. — Ety. lat., *servientem*.

SERVI, v. a. Servir, servir, servir, être attaché à un maître comme son domestique; servir un malade; servir la messe; mettre sur une table les mets qu'on doit manger, etc., v. n., servir, rendre service, être utile, tenir lieu; être dans l'état de domesticité; *a servi*, T. de mar., manœuvrer pour faire marcher un navire qui était en panne. — Cat., esp., *servir*; ital., *servire*. — Ety. lat., *servire*.

SERVIABLE, o, adj. Serviable, qui aime à rendre service, V. *Serviciable*. En Roman *serviable* signifie usuel, dont on se sert ordinairement.

SERVICI, s. m. Servisi, servizi, service, fonction d'une personne qui sert en qualité de domestique; usage qu'on tire de certains animaux et de certaines choses; assistance qu'on donne, bon office qu'on rend à quelqu'un; service militaire; messe, prière qu'on dit pour un mort; service de table. — Cat., *servici*; esp., *servicio*; port., *serviço*; ital., *servizio*. — Ety. lat., *servitium*.

SERVICIABLE, o, adj. Serviable, officieux, euse, qui aime à rendre service. Syn. *serviable*, *servicious*. — Cat., esp., *servicial*. — Ety., *servici*.

SERVICIALO, s. f. Servante, garde malade; femme qui prend soin d'une accouchée; en Roman, *servicial* ou *servissialh*, serviteur, domestique. — Prov., *serviciau*. — Cat., esp., *servicial*; ital., *serviziale*. — Ety., *servici*.

SERVICIAU, prov., s. f. V. Servicialo.

SERVICIOUS, o, prov., adj. Serviable. — Syn. *serviciable*. — Ety., *servici*.

SERVIETO, s. f. Serviette, linge dont on se sert quand on est à table; *servietoun*, *servietouno*, petite serviette. — Ety., *servi*.

SERVILE, o, adj. Servil, servile, qui appartient à l'état d'esclave, de valet; bas, rampant. — Cat., esp., port., *servil*; ital., *servile*. — Ety. lat., *servilis*.

SERVILITAT, s. f. Servilité; au fig., bassesse d'âme. — Ety., *servil*.

SERVILOMENT, adv. Servilement, d'une manière servile. — Cat., *servilment*; esp., port., ital., *servilmente*. — Ety., *servilo* et le suffixe *ment*

SERVITOU, SERVITOUR, s. m. Servidor, serviteur, domestique. — Syn. *servidoú*, *servidour*. — Cat,. port., esp., *servidor*, ital., *servitore*. — Ety. lat., *servitorem*.

SERVITUDO, s. f. Servitut, servitude, esclavage; assujettissement imposé sur une maison, sur une terre. — Cat., *servitut*; anc. esp., *servitud*; ital., *servitù*. — Ety. lat., *servitudo*.

SERVO, b.-lim., s. f. Serva, réservoir, vivier, lieu où l'on amasse des eaux pour arroser un pré, faire rouir du chanvre, abreuver les bestiaux; conservation; *esse de servo*, se conserver facilement, en parlant de certains fruits; cast., banneton, espèce de coffre perçé qui sert à conserver le poisson dans l'eau; *servos*, cév., s. f. p., conserves, pots à olives, à cerises et autres fruits confits. — Ety., *servá*, conserver.

SES, cév., prép. Sans. V. Sens.

SESCO, cév., s. f. Sescha, nom commun aux Typhas; toul., *sesco dousso*, *sesco negro*, le scirpe holosquène et le rubanier dressé; *sesco de pipoutier*, massette d'eau. V. Sagno.

SESCOUO, b.-lim., s. f. Croupière, longe de cuir rembourrée qu'on passe sous la queue du cheval. — Syn. *croupièiro*.

SESÈRO, s. f V. Sezèro.

SESI, SESIDO. V. Sazí, Sazido.

SESILHO, s. f. V. Sezilho.

SESOUN, prov., s. f. V. Sazoú.

SESCJIA, cév., v. a. Empailler avec les feuilles de la massette d'eau, appelée *sesco*. — Syn. *sagná*.

SESQUIL, toul., s. m. Roseau. V. Carabéno. — Ety., *sesco*.

SESQUIL-FI, s. m. Petite massette d'eau. — Ety., *sesco*.

SESSELEGA, montp., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

SESSELÈGA, MONTP., s. f. Chatouillement. V. Catilh.

SESSO, CAST., s. f. V.

SESSOU, SESSOUN, s. m. Gousset, petit carré de toile cousu à l'aisselle d'une chemise pour en lier les manches avec le corps ; espèce de coin qu'on ajoute à l'ouverture d'un sac pour la rendre plus large ; on dit en parlant d'une personne maladroite qui ne peut rien faire sans grands frais : *amb un lensol fariò pas un sessoú.*

SESTAIRADO, s. f. SESTAIRADA, setérée, ancienne mesure agraire, qui n'était pas la même dans les diverses localités où elle était en usage ; la seterée de Béziers était de 15 ares, 79 centiares, 88 milliares. — ETY., *sestier*, parce que la setérée était l'étendue de terre que l'on semait avec un setier de blé ; CÉV., *sestièirado*, qui est plus conforme à l'étymologie ; PROV., *sesteirado.* — CAT., *setièiro*. — ETY., *sestier*.

SESTEIRADO, PROV., s. f. V. Sestairado.

SESTEIRAL, B.-LIM., s. m. Huche, pétrin. — SYN. *pestièiro*, *pestrin*, *mastro*.

SESTIÈIRADO, CÉV., s. f. Setérée. V. Sestairado.

SESTIÈIRAL, CÉV., s. m. Mesure pour le grain, creusée dans une pierre, dont on se sert dans les halles à blé. — ETY., *sestier*.

SESTIÈIRO, CAST., s. f. V. Sestairado.

SESTIER, s. m. SESTIER, setier, sac de blé ou d'autres grains ; l'ancien setier de blé de Béziers était de 65 litres 60 décilitres. — ESP., *sextario* ; ITAL., *sestiere*. — ETY. LAT., *sextarius*.

SESTRE, CAST., CÉV., s. m. Expression dont on se sert pour suppléer à un nom propre qui ne se présente pas à la mémoire ; un individu, un particulier.

> Nous cal fa coire aquel moutoú,
> Se doubrissiem al SESTRE que demando,
> Nous virariò l'aste.... As razoú.
>
> M. BARTHÉS, de St-Pons.

SÈT, adj. num. SET, sept. V. Sept.

SÉT, GASC., prép. et pron. Si tu : *sét bos cará*, si tu veux te taire.

SÉT, GASC , adj. Sec. V. Sec.

SÉT, s. m. et f. SET, soif ; besoin de boire ; au fig., vif désir ; *ai uno sét que la vesí courre*, j'ai une soif ardente. — DAUPH., *sei*, *sey*. — CAT., ESP., *sed* ; PORT., *sede* ; ITAL., *sete*. — ETY. LAT., *sitis*.

SETA, v. a. Asseoir. V. Assetá.

SETANTO, adj. num. SETENTA, soixante-dix. — CAT., *setanta* ; ESP., PORT., *setenta* ; ITAL., *settenta*. — ETY. LAT., *septuaginta*.

SET-ARPOS, PROV., s. f. Hippocrépide en ombelle, *Hippocrepis comosa*, pl. de la fam. des Papilionacées. — SYN. *esparcet jaune* ; on donne improprement le nom de *set-arpos* à l'hippocrépide à une seule gousse, *Hippocrepis unisiliquosa.*

SETE, GASC., v. a. Asseoir. V. Assetá.

SETEMBRE, s. m. V. Septembre.

SETÈME, GASC., s. m. V. Septembre.

SETEN, O, PROV., adj. num. Septième. V. Septen.

SETENO, B.-LIM., s. f. V. Septeno.

SETI, s. m. SETI, siége, bloc de pierre, billot de bois, tabouret, tout meuble sur lequel on peut s'asseoir ; siége, action d'investir et d'attaquer une place de guerre ; *seti de boutos*, chantier de tonneaux dans une cave, pierres sur lesquelles on les place. — CAT., *siti* ; ESP., PORT., *sitio* ; ITAL., *sedio*. — ETY. LAT., *sedes*

SETI (Herbo dóu). V. Siége (Herbo del).

SETINO, GASC., s. f. Petit siége ; TOUL., appuie-pot, ustensile de fer qui a la forme d'un demi-cercle, qu'on met derrière un pot à feu pour empêcher qu'il ne se renverse. — SYN. *sentino*, f. a. — ETY., dim. de *seti*, siége.

SETOU, s. m. Seton, lacet. V. Sedoú.

SETOUIS, CÉV., adj. V.

SETOUS, CÉV., adj. Assis, opposé à debout ; *èro setous su soun lié*, il était sur son séant dans son lit. — SYN. *d'asselous*. — ETY. GASC., *sete*, asseoir.

SETRE, GASC., v. a. et n. As seoir,s'asseoir. — SYN. *sete*. V. Assetá.

SETUT, udo, GASC., part. de *sete*. Assis, e. — SYN. *assetat*.

SETZE, adj. num. Seize. V. Seje.

SÉU, SÉUNO, adj. poss. de la troisième personne. SEU, SIEU, sien, sienne ; au pl., *séus*, *séunos* ; *lou séu*, le sien, ce qui appartient à chacun. — SYN. *siéu*, *siéuno*. — CAT., PORT., *seu* ; ITAL., *suyo*, *suo*. — ETY. LAT., *suus*, *suum*.

Que pert lou séu pert soun sen.
PRO.

A cadun lou séu n'es pas trop.
PRO.

SÉU, s. m. SEU, SEF, CEU. suif, la graisse du bœuf, de la vache, du mouton et de la chèvre, dont on fait des chandelles ; courée, composition dont le suif est la base, qui sert à enduire le fond des vaisseaux. — CAT., *seu* ; ESP., PORT., *sebo*, ITAL., *seuo*. — ETY. LAT., *sebum*.

SEU, BÉARN., art. composé. Sur le ; *seus*, sur les.

SÈU, PROV., s. m. Scel, sceau.

SÉU, DAUPH., s. m. Sureau. — SYN. *sahuc*, *sambuc*, *sambuquier*.

SÉUBE, BÉARN.. s. f. Forêt. V. Selvo.

SÈUCLA, SÈUCLADIS, SÈUCLADO, SÈUCLADOUR, SÈUCLADURO, SÈUCLAGE, SÈUCLAIRE, SÈUCLUN. V. Sauclá, Saucladis, Sauclado. Saucladour, Saucladuro, Sauclage, Sauclaire, Sauclun.

SÈUDA, CÉV., v. a. SOLDAR, payer, donner le salaire, la solde. — ETY. ITAL., *soldare*.

SÈUDA, TOUL, v. a. Souder. V. Sòudá.

SÈUDADO, CÉV., s. f. SOUDADA, SOLDADA, salaire, solde. — ETY., s. part. f. de *sèudá*.

SÈUDURO, TOUL., s. f. Soudure. V. Sòuduro.

SÈUNO, s. f. SAINHA, SAYNA, SANA, marais, marécage, étang ; terrain marécageux situé à peu de distance de la mer ; plage. — ETY., *sèuno*, est une altér. du Roman *sagna*, dérivé du lat. *sagena*.

SÈUVO, PROV., CÉV., s. f. SELVA, SILVA, forêt, bois. — SYN. *selvo* ; BÉARN., *sèube*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *selva*. — ETY. LAT., *silva*.

SEVADIÉRO, s. f. Civadière, la voile de beaupré d'un navire. — SYN. *servadiéro*. — PORT., *savadeira*.

SEVÈRE, o, adj. Sévère, rigide, rigoureux. — CAT., *sever* ; ESP., PORT., ITAL., *severo*. — ETY. LAT., *severus*.

SEVERÈU, PROV., s. m. Saurel ou maquereau bâtard. V. Suverèu.

SEVERITAT. s. f. Sévérité, rigueur, rigidité. — CAT., *severitat* ; ESP., *severidad* ; PORT., *severidade* ; ITAL., *severità*. — ETY. LAT., *severitatem*.

SEY, DAUPH., s. f. Soif. V. Set.

SEYA, DAUPH., v. a. Couper le blé, le seigle, etc. V. Segá.

SEYA, PROV., v. a. *Seyá d'uòus*, pocher des œufs ; BITERR., *issallá*.

SEYO, CÉV., s. f. Haie. V. Sègo.

SEYO (Fa), CÉV., v. n. Soulever la neige comme de la poussière, en parlant de l'action des vents impétueux sur les hautes montagnes. — SYN. *faire segaire*, *cirá*.

SEYRE (Se), NARB., v. r. S'asseoir. V. Assetá (S').

SEYS, BÉARN, adj. num. Six. V. Sieis.

SEYS, eyso, NARB., part. de *seyre*. Assis, ise.

SEZÈRO, CÉV., s. f Draine, oiseau. V. Trido.

SEZI, SEZIDO, V. Sazi, Sazido.

SEZIEME, o, adj. Seizième, qui suit immédiatement le quinzième ; *lou sezième*, s. m., le seizième, la seizième partie d'une chose. — ITAL., *sedecesimo*.

SEZILHO, s. f. Séance ; tenue, contenance ; repos ; *n'a pas ges de sezilho*, il n'a aucune contenance, il se remue sans cesse ; *tène sezilho*, poser, être assis, rester calme ; *levá sezilho*, lever la séance ; *en sezilho*, en repos. — ETY. Roman, *sezilh*, siége.

SI, PROV., pron. poss. masc. et f. plur. Ses, devant une voyelle on met *sis* ; *si ped*, ses pieds ; *sis enfant*, ses en-

fants ; *sis amigo*, ses amies.— BITERR., *sous*, *sas*.

SI, adv. d'affirmation. Si, si, oui ; *si fait*, oui, cela est fait ; *acò si, es poulit !* cela, certainement est joli ! — B.-LIM., *si bé ;* PROV., *si bèn*, oui bien, oui certainement. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *si*. — ETY. LAT., *sic*.

SI, conj. Si, BITERR., *se*. — ESP., *si ;* PORT., ITAL., *se*. — ETY. LAT., *si*.

SI, s. m. Nœud, partie dure qu'on trouve dans le bois, provenant de la base d'une branche ; au fig., tare, vice, défaut, tic. — SYN. *sic*, *sin*, *segnoù*, *signoù*, *cignounc*, *cin*.

Pren la filho de toun vezi
Sauras soun SI.

PRO.

SIA, DAUPH., v. a. Remuer, mouvoir.

SIA, PROV., v. a. Faucher. V. Segá.

SIA, PROV., v. n. Appuyer sur la rame pour faire reculer un bateau.

SIAGNO, s. f. Massette d'eau. V. Sagno.

SIAGO, BITERR., troisième pers. du présent de l'optatif du verbe *estre*. Qu'il soit ; *siago blanc*, *siago negre*, *acò me fa pas res*. — SYN. *siague*, *siegue*, *sio*, *fougue*.

SIAL, s. f. Seigle. V. Segal.

SIALA, CAST., s. m. (sialá) Tèrre qui ne produit que du seigle ; terre légère. — ETY., *sial*, seigle.

SIAU, PROV., s. f. Partie des montagnes de la haute Provence dont on fauche les plantes qui y croissent naturellement. — ETY., *siá*, faucher.

SIAU, **SIAVO**, adj. SUAU, calme ; serein ; coi, tranquille ; *lou temps es siau*, le temps est calme, il ne fait point de vent ; *estas siau*, restez tranquille ; *se tení siau*, se tenir coi. Il s'emploie aussi adverbialement, *parlá siau*, parler bas ; *calem siau*, taisons-nous ; *caminem siau*, cheminons sans bruit ; *estas à siau*, chut, taisez-vous, ne parlez pas de cela ; *fasez siau*, faites doucement ; *tout siau*, tout doucement, sans bruit. — ETY., Roman, *suau*, du lat. *suavis*, doux, tranquille.

SIAUCLA, v. a. Sarcler. V. Sauclá.

SIAUCLARIS, PROV., s. f. Sarcleuse. V. Sauclairo.

SIAUDET, adv. Avec douceur. V. Siavet.

SIAUME, CÉV., s. m. Psaume. V. Psaume.

SIAVET (Tout), CÉV., adv. SUAVET, bellement, doucement, tranquillement, avec modération. — SYN. *siaudet*. — ETY., dim. de *siau*.

SIB, BÉARN., conj. et pron. Si vous.

SIBA, DAUPH., s. f. Point de mire, tir.

SIBADILHO, s. f. Cévadille. V. Cibadilho.

SIBADO, s. f. Avoine. V. Cibado.

SIBIER, CÉV., s. m. Civet. V. Cibier.

SIBLA, v. n. SIBLAR, SIULAR, siffler, former un son aigu en serrant les lèvres en rond et en poussant son haleine ; il se dit du cri de certains animaux, du vent, d'une flèche, d'une balle, etc.; *las aurelhos me siblou*, les oreilles me cornent, on parle de moi ; v. a., siffler, chanter un air en sifflant ; *siblá lou chi*, appeler le chien en sifflant ; *siblá un merle*, apprendre à chanter à un merle en sifflant. — SYN. *sublá*, *siflá*, *eschuflá*, *estuflá*, *estiflá*. — CAT., *siular*, *xiular ;* ESP., *siblar ;* PORT., *sibilar ;* ITAL., *sibilare*. — ETY. LAT., *sibilare*.

Fa mal siblá quand l'ase vol pas béure.

PRO.

SIBLADIS, adj. Qui a le son du sifflet. — ETY., *siblá*.

SIBLADO, CÉV., s. f. Coup de sifflet, bruit qu'on fait en sifflant. — ETY., s. part. f. de *siblá*.

SIBLADURO, CÉV., s. f. Sifflement. V. Siblament.

SIBLAIRE, CÉV., s. m. Siffleur, celui qui a l'habitude de siffler ; on donne ce nom à plusieurs oiseaux qui font entendre un cri aigu qui ressemble au bruit d'un sifflet, notamment au canard siffleur, *Anas penelope*, appelé à Béziers, *piéulaire*, et au bouvreuil, V. *Bouvet* ; à Nîmes, la bergeronnette de printemps porte le nom de *siblaire*. — SYN. *sublaire*. — ETY., *siblá*, sif-

fler. — On donne aussi le nom de *siblaire* à plusieurs poissons de la Méditerranée du genre lutjan ou crénilabre.

SIBLAMENT, CÉV., s. m. Sifflement, bruit qu'on fait en sifflant ; son aigu produit par un corps qui se meut avec une grande rapidité ; *siblament d'aurelhos*, bourdonnement qu'on entend dans les oreilles. — SYN. *sibladuro*. — ETY., *siblá* et le suffixe *ment*.

SIBLARÈLO, PROV., s. f. Prunier sauvage, *Prunus insititia*, arbre de la fam. des Amygdalées.

SIBLARÈLO BLANCO, NIM, s. f. Chevalier aboyeur. V. Charlotino griso.

SIBLET, s. m. Sifflet, petit instrument qui sert à siffler ; au fig., *coupá lou siblet*, couper le sifflet, mettre hors d'état de répondre ; CÉV., *issartá au siblet*, greffer en flûte ; *siblet de crestaire*, sifflet de châtreur ; B.-LIM., *estufle de sanaire*. — SYN. *sublet*, *siflet*, *siulet*, *fléulet*, *estufle*, *eschufle*, *eschuflet*, *eschuflol*, *esflulet*, *flulet*. — ETY., *siblá*.

SIBLET, s. m. Nom donné à cause de leur forme qui est celle d'un sifflet, aux mollusques du genre Arnatife, de l'ordre et de la fam. des Brachiopodes.

SIBLETO, PROV., s. f. Cyclostome élégant, *Cyclostoma elegans*, petit mollusque de l'ordre des Gastéropodes, ainsi appelé parce que les enfants s'en servent comme d'un sifflet.

SIBLIER, PROV., s. m. Abée, ouverture par laquelle coule l'eau d'un moulin ; trou qui donne l'eau à un canal d'irrigation.

SIBLUR, NIM., s. m. Un des noms du bouvreuil. — SYN. *siblaire*. V. Bouvet.

SIBOT, B.-LIM., s. m. Sabot, espèce de toupie ; *na de sibot*, gros nez ; *rounflá coume un sibot*, ronfler comme un sabot.

SIC, CÉV., s. m. Nœud des arbres. V. Si.

SICA, s. m. *De soun sica*, de son estoc, de son chef, V. Sicap.

SICAN, s. m. V.

SICAP, s. m. *De soun sicap*, de son estoc, de son chef, de son propre mouvement, sans l'inspiration d'une autre personne : *ou dis, ou fa de soun sicap*, il dit, il fait cela de son chef ; *acò ven pas de soun sicap*, cette pensée n'est pas de lui ; *a fosso sicap*, il a beaucoup de jugement. — SYN. *sica*, *sicat*, *sicart*, *sicas*, *sigas*. — ETY., *sieu cap*, sa tête, son chef, ou de *sic*, ainsi, selon, et *cap*, tête.

SICART, SICAS, SICAT, s. m. V. Sicap.

SICELANDO, PROV., s. f Espèce de bateau.

SICLA, B.-LIM., v. a. Arranger le bois entre les quatre barres de fer qui font la mesure. — ETY., *sicle*, mesure pour le bois de chauffage.

SICLAGE, B.-LIM., s. m. (sicladze). Droit municipal sur la vente du bois de chauffage. — ETY., *siclá*.

SICLAIRE, B.-LIM., s. m. Mesureur de bois de chauffage. — ETY., *siclá*.

SICLE, B.-LIM., s. m. Mesure pour le bois de chauffage.

SICLIA, LIM., v. a. Asseoir ; *se sicliá*, v. r., s'asseoir ; *siclia*, *ado*, part., assis, e.

> Rodiliar, SICLIA sur soun cû,
> Restabo caucâ ve tout un jour ò l'ofû.
>
> J. FOUCAUD.

SI-CO-EI-DE-NOU, LIM., loc. adv. Sinon. — SYN. *sequenoù*.

SICO-SACO, GASC., s. f. Grand nombre, immensité ; *uno sico-saco d'estèlos*, une immensité d'étoiles.

SICOUN, BÉARN., prép. Selon. V. Segound.

SICOUNO, CÉV., s. f. Fourmi. V. Fourmigo.

SICOURÈIO, s. f. V. Cicourèio.

SICOUTRÉ, s. m. Aloès succotrin, V. Cicoutri.

SICROI, PROV., s. m. Personne qui souffre toujours.

SICUT ET NOS, s. m. C'est une expression familière dont il est difficile de déterminer le sens ; elle se dit quelquefois d'une personne importune dont on ne peut se débarrasser. Roumanille

s'en sert pour désigner un charlatan dans les vers suivants :

L'aiguo d'aquéu SICUT E NOS
Ero coume un tassèu su 'no cambo de bos.
ROUMANILLE, *lis Oubreto.*

SIÉ, BÉARN. Soit ; *sié que*, conj., soit que. — SYN. *siégue, siéche, siague* ; subjonctif du verbe *estre* ou *esse*.

SIÉ, CARC., prép. Chez. — SYN. *acò, encò.*

SIÈ, SIÈCHO, B.-LIM., part. de *sièire*. Assis, e.

SIÈCLE, s. m. V. Sècle.

SIÉGE, SIÉGI, s. m V. Seti.

SIÈGE (Herbo del), s. f. Scrophulaire aquatique, herbe du siége, betoine d'eau, *Scrophularia aquatica*, pl. de la fam. des Scrophulariacées, à laquelle on attribue la propriété de soulager les hémorroïdes. — SYN. *herbo del sedi, herbo del seti, herbo dóu boun sedi, betoino d'aiguo* ; B.-LIM., *ossièche.*

SIÈGLE, BÉARN., s. m. Siecle. V. Sècle.

SIÈGRE, v. a. Suivre. V. Sègre.

SIÈGUE, conj. altern. Soit ; *siègue dedins, siègue deforo*, soit dedans, soit dehors. — SYN. *siague*. — BÉARN., *sié.*

SIEGUT, udo, ROUERG., part. Assis, e.

SIEI, adj. num. Six. V. Sièis.

SIEICAR, B.-LIM., s. m. Sureau. V. Sahuc.

SIÈIRE, B.-LIM., v. a. Asseoir ; *se sièire*, v. r., s'asseoir ; *sita-vous*, asseyez-vous. — BITERR., *assetá.*

SIEIROUS, PROV., s. m. p. (sieiròus). Vrilles de la vigne et des plantes sarmenteuses. — SYN. *silheirous.*

SIEIS, adj. num. Six, ou deux fois trois. — BÉARN., *chis*. — ANC. CAT., ESP., PORT., *seis* ; ITAL., *sei*. — ETY. LAT., *sex.*

SIEISEN, O, PROV., adj. num. Sixième ; sixain, pièce de poésie composée de six vers ; paquet de six jeux de cartes. — ETY., *sieis.*

SIEISENO, B.-LIM., s. f. La quantité de six. — ETY., *siei.*

SIEJO, CAST., s f. Poisson blanc d'eau douce.

SIES, TOUL., adj. num. Six. V. Sièis.

SIESTO, s. f. Sieste, sommeil ou repos que l'on prend après-midi. — ESP., *siesta* ; PORT., *sesta.*

SIET, DAUPH., conj. altér. Soit. — SYN. *sié, siago, siègue.*

SIETADO, s. f. Assiettée, plein une assiette. — ETY., *sieto.*

SIETETO, s. f. Petite assiette. — ETY., dim. de *sieto.*

SIETI, GASC., s. m. Siège. V. Setí.

SIETO, s. f. Assiette ; *sietoú, sietoun, sietouno*, petite assiette.

SIETYE, BÉARN.. s. m. V. Seti.

SIÉU, SIÉUNO, adj. poss. Sieu, sien, sienne. — BITERR., *séu, séuno*. — ETY. LAT., *suus.*

SIÉUCLE, PROV., s. m. Cercle, cerceau. V. Ceaucle.

SIÉULA, v. n. Pousser des cris perçants.

SIÉULE, PROV., s. m. Cri perçant, cri de joie.

SIÉUPRE, PROV., s. m. Soufre. V. Soufre.

SIÉURADO, s. f. Morceau rond de liège enfilé dans la corde qui borde un filet et qui sert à le soutenir à la surface de l'eau. — ETY., *siéure.*

SIÉURE, s. m. Liège, écorce du chêne liège. — SYN. *léuge, liuge, suve* ; pour le chêne liège V. Suvrier.

SIÉUREL, s. m. Saurel ou maquereau bâtard. V. Suverèu.

SIFLA, SIFLAIRE, SIFLAMENT, SIFLET. V. Siblá, Siblaire, Siblament, Siblet.

SIGA, NIÇOIS, s. f, Salsepareille. V. Ariége.

SIGAL, CAST., s. f. Seigle. — SYN. *segol*. V. Sial.

SIGALA, CÉV., v. n. V. Cigalejá.

SIGALAS, PROV., s. m. Gros et vieux malade, en parlant des animaux; virago hommasse, en parlant d'une femme dont les traits, le son de voix, la taille

SIGALO, SIGALASTRE. V. Cigalo, Cigalastre.

tiennent plus de l'homme que de la femme. — Syn. *masclas*.

SIGAU, s. m. V. Cigau.

SIGN, s. m. Seing, signature. — Syn. *senh*. — Ety. lat., *signum*.

SIGNA, v. a. Signar, signer, mettre son seing à un écrit; bénir; *se signá*, v. r., faire le signe de la croix. — Syn. *segná*, *sinná*. — Cat., esp., *signar*; ital., *signare*. — Ety. lat., *signare*.

Li sant de pèiro dóu pourtau
Coume passavo la signeroun.
F. Mistral.

SIGNAL, s. m. Signal; marque, signe qu'on a sur le corps, et qu'on apporte en naissant. — Syn. *signau*. — Cat., *senyal*; esp., *senal*; port., *sinal*; ital., *segnale*. — Ety. b.-lat., *signale*, dérivé de *signum*.

SIGNALA, v. a. Signalar, signaler, donner un signalement, rendre remarquable; faire connaître par des signaux; *se signalá*, v. r., se signaler, se distinguer, se faire remarquer. — Cat., *senyalar*; esp., *señalar*; port., *signalar*; ital., *segnalare*. — Ety., *signal*.

SIGNALAIRE, s. m. Celui qui est chargé de faire ou de mettre les signaux. — Ety., *signalá*.

SIGNALIER, prov., s m. Sinet ou Signet. V. Signet.

SIGNALOMENT, s. m. Signalement. — Port., *sinalamento*; esp., *senalamiento*; ital., *segnale*. — Ety., *segnal*.

SIGNASSOU, s. m. Seneçon. V. Sanissoú.

SIGNATURO, s. f. Signature. — Cat., esp., port., *signatura*. — Ety. lat., *signatura*.

SIGNAU, prov., s. m. Signal; bouée, morceau de bois ou de liège qui flotte sur l'eau au-dessus d'une ancre pour marquer l'endroit où elle est mouillée; les pêcheurs indiquent aussi de cette manière le lieu où sont leurs filets. V. Signal.

SIGNE, s. m. Signe, signe, marque, indice, présage; *faire lou signe*, menacer du geste ou de la main; *lou det del signe*, l'index, le doigt le plus proche du pouce; *lou signe val lou cop*, à bon entendeur demi-mot. — Syn. *sinne*. — Cat., *signe*; esp., port., *signo*; ital., *segno*. — Ety. lat., *signum*.

SIGNE, s. m. Seigneur, *Nostre Signe*, notre-Seigneur. V. Segne.

SIGNET, s. m. Signet, sinet ou signet, petit ruban qui sert à marquer les pages d'un livre. — Syn. *signalier*, *sinet*, *sinnet*. — Ital., *segnetto*. — Ety., dim. de *signe*.

SIGNIFIA, **SIGNIFICA**, v. a. Signifiar, signifier, marquer, désigner, dénoter, déclarer, faire connaître; avoir un sens, une acception, T. de justice, notifier par exploit. — Gasc., *senificá*. — Cat., esp., port., *significar*; ital., *significare*. — Ety. lat., *significare*.

SIGNIFICACIÉU, **SIGNIFICACIOUN**, s. f. Significatio, signification, ce que signifie une chose, sens, acception; notification. — Cat., *significació*; esp., *significacion*; ital., *significazione*. — Ety. lat., *significationem*.

SIGNI-GRAN, s. m. Grand-père. V. Seni-gran.

SIGNOCO, cast., s. f. Balafre, coup, cicatrice, entaille; *a uno signoco sul frount*, il a une balafre au front. — Ety. lat., *signum*.

SIGNOLO, adj. *Pasto signolo*, terre des potiers préparée.

SIGNOU, **SIGNOUN**, s. m. Nœuf des arbres. — Syn. *si*, *sic*, *sin*.

SIGNOUCA, cast., v. a. Blesser, balafrer. — Syn. *signoco*.

SIGNOULA, v. n. Geindre, se plaindre, pousser des cris plaintifs en parlant des chiens. — Syn. *jaugoulá*, *gingoulá*, *idoulá*.

SIGNOUN, s. m. V. Signoú.

SIGNOUNAS, s. m. Gros nœuf d'un arbre. — Ety., augm. de *signoun*.

SIGNOUNOUS, o, adj. Neueux, euse, rempli de nœuds, en parlant du bois. — Syn. *sinous*. — Ety., *signoun*.

SIGOGNO, SIGOUGNA, SIGOUGNAIRE, V. Cigogno, Cigougná, Cigougnaire.

SIGOUN, BÉARN., prép. Selon, suivant. — SYN. *segound.*

SIGOUN, NIÇOIS, s. m. Nom commun au bruant mitylène et au bruant des roseaux. V. Chic.

SIGROMENT, CAST., s. m. Serment. — ETY., altér. de *sagrament*, du lat. *sacramentum.*

SIGUI. CAST., v. a. Suivre. V. Seguí.

SIGUIGNORO, PROV., s. f. Axe d'une meule de remouleur, d'un rouet à filer, etc. — SYN. *seguignouèro.*

SIGUR, O, B.-LIM., CARC., adj. Sûr, ûre ; *de sigur*, *pel sigur*, sûrement. V. Segur.

SIGURA, CARC., v. a. Assurer. V. Assegurá.

SIHO, PROV., s. f. Seille. V. Selho.

SIL, s. m. Cil. V. Cilho.

SILENCI, PROV., s. m. V. Silenso.

SILENCIOUS, O, adj. Silencieux, euse, taciturne. — CAT., *silenciós ;* ESP., PORT., *silencioso ;* ITAL., *silenzioso.* — ETY. LAT., *silentiosus.*

SILENCIOUSOMENT, adv. Silencieusement. — ETY., *silenciouso* et le suffixe *ment.*

SILENSO, s. m. SILENSI, silence, l'opposé du bruit. — PROV., *silenci.* — CAT., *silenci ;* ESP., PORT., *silencio ;* ITAL., *silenzio.* — ETY. LAT., *silentium.*

SILENSOS, TOUL., s. f. p. Balais faits avec des roseaux.

SILHA, v. n. Scier, ramer à rebours pour rétrograder, pour revenir sur son sillage ; *silho voyo* ou *voyo silho*, commandement pour faire jouer un aviron dans un sens et l'autre dans un sens contraire, pour faire tourner l'embarcation sur elle-même. En français, siller se dit d'un bâtiment qui coupe, qui fend les flots en avançant.

SILHEIROUS, PROV., s. m. p. (silheiròus). Vrilles de la vigne et des plantes sarmenteuses. — SYN. *sieiròus.*

SILHETA, ado, B.-LIM., adj. Recherché, ée ; élégant ; bien meublée en parlant d'une maison ; *oquel home e silhetá dins sous hobiliomens*, cet homme est recherché dans ses habillements.

SILHETEJA, B.-LIM., v. n. (silhetedza). S'arrêter à des minuties, vétiller, chipoter, chicaner sur des riens.

SILHETEJAIRE, B.-LIM. (silhetedzaire), s. m. Chipoteur, vétilleur, minutieux, chicaneur. — ETY., *silhetejá.*

SILHO, s. f. Cil. V. Cilho.

SILHOU, s. m. V. Selhoù.

SILIADO, B.-LIM., s. f. Plein un seau . *ai begu uno siliado d'aiguo*, j'ai bu un un seau d'eau. — SYN. *selhado.*— ETY., *silio*, seau.

SILIER, B.-LIM., s. m. Sellier. V. Selhier.

SILIO, B.-LIM., s. f. Seau de cuivre rouge qui sert à porter l'eau et à la conserver dans les maisons. — CÉV., *selho.*

SILIOU, B.-LIM., s. m. Petit seau en bois. — CÉV., *selhoù.* — Dim. de *silio.*

SILLA, CAST., v. a. Pocherdes œufs, les frire à la poêle, V. Issallá.

SILOUN, CARC., prép. Selon. V. Segound.

SILVESTRE, s. m. Nom propre, Silvestre, St Silvestre, le dernier saint du calendrier, d'où le proverbe :

Sant Silvestre se courrissió pas, i poudrió pas èstre.
— PRO. *Sivestre.*

SIMA, CÉV., v. a. V. Chimá.

SIMAC, s m. V. Sumac.

SIMBEL, s. m. CIMBEL, SEMBEL, signe, signal, enseigne ; occasion, cause, sujet ; oiseau attaché à une gaule qui fait bascule et que l'oiseleur fait voltiger afin d'attirer les autres oiseaux dans son filet ; chanterelle; corde, filet, piége. — SYN. *sembel, simbèu.* — CAT., *cimbell ;* ESP., *cimbel.* — ETY. LAT., *symbolum.*

SIMBELA, GASC., v. n. Battre des cymbales. Ce mot, dérivant de *cimbalo*, devrait s'écrire par un *c*, *cimbelá.*

SIMBÈU, PROV., s. m. V. Simbel.

SIMBOUL, TOUL , s. m. Sonnaille. V. Cimboul.

SIMBOULO, CAST., s. f. V. Cimboulo.

SIMÈGRO, CAST., adj. Maigre, sec. V. Magre.

SIMI, PROV., s. f. Punaise. V. Cime.

SIMILCANT, o, adj. Précieux, euse; *similicanto*, s. f., pimbèche, mijaurée. SYN. *sipourado*.

SIMOUNSO, PROV., s. f. V. Cimousso.

SIMOURRO, AGEN., s. f. Morceau de bois; CAST., au fig., morceau de brebis, sèche comme du bois.

SIMOUS, SIMOUSSA, SIMOUSSO, CÉV., V. Cimoussá, Cimousso.

SIMPLARDARIÈS, CÉV., s. f. p. Niaiseries, bêtises, nigauderies. — ETY., *simple*.

SIMPLARDEJA, CÉV., v. n. S'amuser à des niaiseries, agir, parler comme un nigaud. — SYN. *simplejá*. — ETY., *simple*.

SIMPLAS, asso, adj. Très-simple, niais, crédule à l'excès. — ETY., augm. de *simple*.

SIMPLE, o, adj. SIMPLE, simple, qui n'est pas double, qui n'est pas composé; modeste, doux, timide; niais' benêt, sans instruction. — CAT., *simple, ximple*; ESP., *simple*; PORT., *simples, simplex*; ITAL., *semplice*. — ETY. LAT., *simplex*.

SIMPLEJA, CÉV., v. n. V. Simplardejá.

SIMPLESSO, s. f. SIMPLEZA, simplesse, simplicité, ingénuité, bêtise, nigauderie. — CAT., *simplesa, ximplesa*; ESP., PORT., *simpleza*; ITAL., *simplezza*. — ETY., *simple*.

SIMPLETAT, CÉV., s. f. V. Simplicitat.

SIMPLEYA, BÉARN., v. a. V. *Simplifiá*; employé neutralement, il signifie, être flexible.

SIMPLICITAT, s. f. SIMPLICITAT, simplicité, qualité de ce qui est simple; bonhomie, bêtise. — SYN. *simpletat, simplije*. — CAT., *simplicitat*; ESP., *simplicidad*; ITAL., *simplicità*. — ETY. LAT., *simplicitatem*.

SIMPLIFIA, v. a. Simplifier, rendre simple, facile. — BÉARN., *simpleyá*. — CAT., ESP., PORT., *simplificar*. — ETY. LAT., *simplificare*.

SIMPLIJE, CÉV., s. m. V. Simplicitat.

SIMULA, v. a. SIMULAR, simuler, déguiser, feindre. — ANC. CAT., ESP., PORT., *simular*; ITAL., *simulare*. — ETY. LAT., *simulare*.

SIMULACIÉU, SIMULACIOUN, s. f. SIMULACIO, simulation, déguisement, feinte. — CAT., *simulació*; ESP., *simulacion*; ITAL., *simulazione*. — ETY. LAT., *simulationem*.

SIMULACRE, s. m. SIMULACRA, simulacre, vaine représentation d'une chose. — CAT., *simulacre*; ESP., PORT., ITAL., *simulacro*. — ETY. LAT., *simulacrum*.

SIN, contraction de *si* et de *ne*; *sin doni*, si je lui en donne. V. Ne.

SIN, PROV., adj. m. Pur; *cèu sin*, ciel pur.

SIN, PROV., s. m. Saindoux. V. Sahi, Sahin.

SIN, GASC., adj. Saint. V. Sant.

SIN, s. m. Nœud du bois. V. Si.

SIN-SECAYRE, GASC., s. m. Qui a les pieds longs et grêles.

SINA, B.-LIM., v. a. Flairer, sentir; aspirer avec force pour faire entrer dans les narines; *siná uno preso*, prendre une prise de tabac; *siná dau vinagre*, sentir du vinaigre; au fig., pressentir, prévoir, épier, fureter. — SYN. *sinsá*.

SINADO, B.-LIM., s. f. Prise de tabac. — ETY., s. part. f. de *siná*.

SINAGREC, s. m. Fénugrec. — SYN. *senigré, senigrec*. V. Fenegré.

SINAIRE, o, B.-LIM., s. m. et f. Personne qui prend beaucoup de tabac. — ETY., *siná*.

SINAS, SINAT, PROV., Aubépine commune; on écrit ordinairement *cinas*. V. Aubespi.

SINCERITAT, s. f. Sincérité. — CAT., *sinceritat*; ESP., *sinceridad*; PORT., *sinceridade*; ITAL., *sincerità*. — ETY. LAT., *sinceritatem*.

SINCÈRE, o, adj. Sincère. — ESP., PORT., ITAL., *sincèro*. — ETY. LAT., *sincerus*.

SINCEROMENT, adv. Sincèrement. — Cat., *sincerament* ; esp., port., ital., *sinceramente*. — Ety., *sincero* et le suffixe *ment*.

SINCOT, prov., conj. Lorsque, quand. — Syn. *sinquot*.

SINEGRÉ, cév., s. m. Fénugrec. V. Fenegré.

SINÈLO, cast., s. f. Cenelle ; fruit capsulaire du buis ; fruit de l'aubépine.

SINET, s. m. V. Signet.

SINFONI, prov., s. f. Symphonie. — Cat., esp., ital., *sinfonia* ; port., *symphonia*. — Ety. lat., *symphonia*, du grec, *συμφωνία*.

SING, prov., s. m. Marque, signe. V. Signe.

SINGE, s. m. Singe. — Syn. *mounino*. — Esp., ital., *simia*. — Ety. lat., *simia*.

SINGLA, s. m. (singlá). Singlar, senglar, cynglar, sanglier, *Sus scrofa*, mammifère onguiculé de la fam. des Pachydermes — Gasc., *sanglas* ; b.-lim., *singlar*. — Ital., *cinghiale*. — Ety. b.-lat., *singularius*, du lat *singularis*, solitaire ; ce nom est encore donné aujourd'hui au vieux sanglier.

SINGLA, SINGLO, SINGLOU, V. Cinglá, Cinglo, Cingloú.

SINGLAR, b.-lim., s. m. Sanglier V. Singla.

SINGULAR, io, adj. Singular, singulier, ère, particulier, extraordinaire ; bizarre, capricieux, unique ; s. m., le singulier, l'opposé du pluriel. — Cat., esp., port., *singular* ; ital., *singolare*. Ety. lat., *singularis*.

SINGULARIOMENT, adv. Singularament, singulièrement, particulièrement. — Cat., *singularment* ; esp., port., *singularmente* ; ital., *singolarmente*. — Ety., *singulario* et le suffixe *ment*.

SINGULARISA (Se), v. r. Se singulariser, se faire remarquer par quelque singularité. — Cat., *singularisarse* ; esp., port., *singularizarse* ; ital., *singolarizzarsi*. — Ety., *singularis*.

SINGULARITAT, s. f. Singularitat, singularité, bizarrerie. — Cat., *singularitat* ; esp., *singularidad* ; port., *singularidade* ; ital., *singolarità*. — Ety. lat., *singularitatem*.

SINI, prov., s. m. Grand-père. V. Seni-grand.

SINISTRE, o, adj. Senestre, sinistre, funeste, malheureux, de mauvais augure. — Cat., *sinistre* ; esp., *siniestro* ; port., ital., *sinistro*. — Ety. lat., *sinister*.

SINJAIRE, s. m. Imitateur, celui qui cherche à singer, à contrefaire les autres. — Ety., *singe*.

SINJARIÈ, s. f. Singerie, grimaces, gestes, tours de malice ; imitation gauche ou ridicule. — Ety., *singe*.

SINNA, v. a. Signer. V. Signá.

SINNE, s. m. Signe, simulacre, signet. V. Signo *et* Signet.

SINNET, s. m. Signet ; béarn., signature. V. Signet.

SINOU, SINOUN, sorte de conj. V. Senoú.

SINOUS, o, cast., prov., adj. Noueux, euse, en parlant du bois qui a des nœuds ; sinueux. — Syn. *signounous*. — Ety., *si*, *sin*, nœud.

SINQUOT, prov., conj. V. Sincot.

SINSA, v. a. V. Cinsá.

SINSAIRE, prov., s. m. Flaireur, sondeur ; celui qui hésite toujours. — Ety., *sinsá*.

SINSO, cév., s. f. V. Cinso.

SINSOUNETS, s. m. p. Glands ou pendants des chèvres, des brebis. V. Cincinets.

SINTILHA, v. n. Sintillar, scintiller, étinceler. — Esp., *centellar* ; port., *sintillar* ; ital., *scintillare*. — Ety. lat., *scintillare*.

SINTILLAMENT, s. m. Scintillament, scintillation, vif mouvement d'agitation qu'on observe dans la lumière des étoiles. — Ital., *scintillamento*. — Ety., *sintillá*.

SINTILLO, s. f. Scintilla, étincelle. V. Belugo.

SINTIR, dauph., v. a. Sentir. V. Senti.

SINUOUS, o, adj. Sinueux, euse, qui

fait plusieurs tours et détours. — ESP., PORT., ITAL., *sinuoso*. — ETY. LAT., *sinuosus*.

SINUOUSITAT, s. f. Sinuosité. — ESP., *sinuosidad* ; PORT., *sinuosidade* ; ITAL., *sinuosità*. — ETY., *sinuous*.

SINZELHO, B.-LIM., s. f. V.

SINZILHO, B.-LIM., s. f. Mésange. V. Sarralhier.

SIO, CARC., conj. altér. Soit. — SYN. *sié*. — BITERR., *siague, siégue* ; CAST., *siogo*.

SIO, B.-LIM., interj. Hors d'ici; sortez.

SIO, GASC., adj. poss. V. Séu.

SIOGO, CAST., conj. Soit. V. Sio.

SIOLA, B.-LIM., v. a. Cacher. — Altér. du Roman, *celar*, dérivé du lat. *celare*, cacher.

SIOLADO, B.-LIM., s. f. Action de cacher ou de taire quelque chose. — ETY., s. part. f. de *siolá*.

SIOU, iouno, adj. poss. V. Séu.

SIOUAZAT, GASC., s. m. Champ semé d'avoine. — ETY., *siouazo*.

SIOUAZO, GASC., s. f. Avoine. V. Civado.

SIOUCLA, SIOUCLADO, SIOUCLEIRIS, SIOUCLET, V. Sauclá, Sauclado, Sauclairo, Sauclet.

SIOULA, v. n. V. Siulá.

SIOURE, s. m. V. Siéure.

SIPI, SIPIO, SIPIOUN, s. Sèche, mollusque. V. Sepio.

SIPOURADO, PROV., s. f. Mijaurée. V. Similcanto.

SIRABÈLO, CÉV., s. f. Cervelle. Altér. de *cervèlo*.

SIRATPO, PROV., s. f. V. Cirampo.

SIRBENTO, CAST., s. f. Servante. V. Servento.

SIRÈNO, CÉV., s. f. Guépier, oiseau. V. Serenat.

SIRESSO (Forto), CÉV., s. f. Femme absolue, qui tient le haut bout dans un ménage. — ETY., *sire*, sire, seigneur, dont *siresso* est le féminin.

SIRGA, v. n. S'agiter, se démener, prendre une peine infinie. — SYN. *cirgá*.

SIRGOU, CAST., s. m. Bruit confus ; bruit que font plusieurs personnes qui parlent toutes à la fois, ou qui se querellent ; cri des oiseaux quand ils se rassemblent le soir pour se coucher.

SIRIGO-MIRIGO, B.-LIM., s. m. Jeu d'enfants qui consiste à faire passer de main en main un morceau de bois allumé ; celui entre les mains de qui il s'éteint donne un gage ou subit une peine.

SIRINGA, B.-LIM., v. n. V. Seringá.

SIRINGADO, B.-LIM., s. f. Quantité d'eau ou de tout autre liquide que contient une seringue ; rejaillissement d'un liquide comprimé. — ETY., s. part. f. de *siringá*.

SIRINGO, CÉV., s. f. V. Seringo.

SIRJANT, s. m. V. Sergent.

SIRMENT, CÉV., QUERC., B.-LIM., s. m. Sarment, javelle de sarments. V. Vise et Gavel.

SIRMENTA, CAST., v. a. Javeler, mettre les sarments en javelle. — ETY., *sirment*.

SIRMENTAIRO, CAST., s. f. Javeleuse.— ETY.. *sirmentá*.

SIROC, s. m. SIROC, vent du sud-ouest sur la Méditerranée. — SYN. *issalop* ; *eisseró*. — CAT., *xaloc* ; ESP., PORT., *siroco* ; ITAL., *scilocco, scirocco*.

SIROP, s. m. Sirop. — ESP., *xarobe*, PORT., *charope* ; ITAL., *siroppo*.

SIROUTA, v, n. Siroter, boire à petits coups, souvent et avec sensualité. — ETY., *sirop*.

SIRPILHÈIRO, CÉV., s. f. V. Serpilhèiro.

SIRPO, s. f. Ce mot qui paraît être une altération de *serp*, serpent, ne s'emploie qu'au figuré et s'applique à une femme méchante ; il peut se traduire par vipère, mégère.

SIRVENTO, s. f. Servante. V. Servento.

SIS, CÉV., adj. poss. plur. Ses. — BITERR., *sous*. V. Soun.

SISAMPA, DAUPH., s. f. Vent glacial. V. Cirampo.

SISCLA, v. n. SISCLAR, pousser des cris aigus et perçants, criailler ; en Roman, gazouiller, fredonner. — SYN. *siulá, chisclá, gisclá.*

SISCLADIS, s. m. Criaillerie, cris aigus et perçants. — ETY., *sisclá.*

SISCLAIRE, o, s. m. et f. Criard, arde. SYN. *gisclaire, chisclaire.* — ETY., *sisclá.*

SISCLAL, CÉV., s. m. Cri aigu.— ETY., *sisclá.*

SISCLET, s. m. SISCLE, cri perçant, sifflement ; TOUL., loquet, ainsi appelé à cause du bruit qu'il fait quand on le lève ou qu'on l'abat. — SYN. *gisclet.* — ETY., *sisclá.*

SISCLETA, v. a. Fermer au loquet. — PROV., *chiscletá, giscletá.* — ETY., *sisclet.*

SISINNA, DAUPH., v. n. Faire un bruit semblable à celui du vent. — ETY., onomatopée.

SISSO-MERDO, PROV., s. f. V. Cissomerdo.

SISSORLO (Pas de). Pas de sissonne, pas de danse.

SISTA, PROV., v. n. Geindre, gémir, se plaindre.

SISTOU, BÉARN., s. m. Panier à provisions. — SYN. *sistro.*

SISTOUN, o, PROV., adj. Celui qui se plaint sans cesse, piteux, paresseux. — ETY., *sistá*, geindre.

SISTOUNA, PROV., v. n. Se plaindre sans cesse. — ETY., *sistoun.*

SISTRAS, CÉV., s. m. V. Cistras.

SISTRE, CÉV., s. m. Meum athamante. V. Cistre.

SISTRE, PROV., s. m. Poudingue. V. Cistre.

SISTRO, PROV., s. f. Manne, panier, berceau en osier. V. Sistoú.

SIU, SIUNO, CÉV., adj. poss. Sien, sienne. V. Séu.

SIULA, BÉARN., CÉV., v. n. SIULAR, glapir en chantant, pousser un cri aigu et perçant ; chanter d'un ton de fausset ; siffler. — SYN. *sisclá.* — CAST., *guioulá.* — ETY. LAT., *sibilare.*

SIULADOU, BÉARN., s. m. Siffleur. — ETY., *siulá.*

SIULE, CÉV., s. m. Cri aigu et perçant. — SYN. *sisclal, sisclet.* — ETY., *siulá.*

SIULET, BÉARN., s. m. Sifflet ; *siulet de crestadoú*, siflet de châtreur. — ETY., *siulá.*

SIULHIÈS, CAST., s. m. p. Profonds sillons qu'on trace dans un champ qui vient d'être semé pour en écouler les eaux. — BITERR., *escouladoú.*

SIUEN, PROV., s. m. Soin, souci, peine. V. Souen.

SIUN, PROV., s. m. V. Souen.

SIURE, s. m. V. Siéure.

SIURE, TOUL., s. m. Nom de presque toutes les espèces d'euphorbes, et particulièrement de l'euphorbe réveille-matin, *Euphorbia helioscopia.*

SIURIER, CAST., s. m. Arbre à liége ou chêne-liége. V. Suvrier.

SIVADO, s. f. V. Civado.

SIVESTRE, PROV., Nom propre d'homme, Sylvestre. V. Silvestre.

SIXANTE, BÉARN., adj. num. Soixante.

SIZAMPO, s. f. Air glacial, bise. V. Cirampo.

SIZETO, s. f. Sizette, jeu de cartes qui se joue à six personnes.

SIZIÈME, o, adj. num. Sixième, nombre d'ordre qui vient après le cinquième.

SO, pron. démonst. So, ce : *cal pas crèire tout so que se dis*, il ne faut pas croire tout ce que l'on dit ; *per so que*, conj., parce que. — ANC. CAT., *ço* ; ANC. ESP., *so* ; ITAL., *cio.* — ETY. LAT., *ecce-hoc.*

SO, GASC., s. m. Sou. V. Sòu.

SO, AGEN., s. f. Sœur. V. Sorre.

SO, SOÈ, BÉARN., adj. poss. Sien, sienne. — SYN. *sou, soué.* V. Séu.

SO, CÉV., s. m. Fosse. V. Clot ; B.-LIM., sillon. V. Rego.

SO, CÉV., s. m. Son, bruit. V. Soun.

SOBA, B.-LIM., s. m. (sobá). V. Sabbat.

SOBATO, B.-LIM., s. f. V. Sabato.

SOBEN, to, B.-LIM., s. et adj. Savant, e, V. Sabent.

SOBER, B.-LIM., v. a. Savoir. V. Sabé.

SOBER-FA, B.-LIM., s. m. V. Saupre-faire.

SOBER-VIÈURE, B.-LIM., s. m. V. Saupre-vièure.

SOBLOU, B.-LIM., s. m. Savon. V. Saboú.

SOBLOUNA, B.-LIM., v. a. V. Sabouná.

SOBLOUNADO, B.-LIM., s. f. V. Sabounado.

SOBO (A), CAST., adv. composé. A l'abri, hors de danger.

SOBOCHA, B.-LIM., v. a. (sobotsá). Secouer avec force, seçouer dans un sac. V. Ensacá.

SOBOTEJA, B.-LIM., v. n. (sobotedzá). Faire du bruit, faire le sabbat. — ETY., *sobá*, alt. de *sabbat*.

SOBOTEJAIRE, B.-LIM., s. m. (sobotedzaire). Tapageur. — ETY., *sobotejá*.

SOBOTOU, B.-LIM., s. m. V. Sabatoú.

SOBOTURA, B.-LIM., v. a. Enterrer, mettre sous terre. V. Enterrá

SOBOULA, B.-LIM., v. a. Sabouler, dauber, houspiller, étriller, réprimander vertement.

SOBOUR, SOBOURA, SOBOURAL, SOBOURAU, SOBOUROU, V. Saboú, Sabourá, Sabouraí, Sabourous, Sabourun.

SOBRA, B.-LIM., v. a. V. Sabrá.

SOBRA, PROV., v. n. Avoir de reste. V. Soubrá.

SOBRAS, LIM., s. f. p. Restes, desserte. V. Soubro.

SOBRE, prép. SOBRE, sur, dessus, au-dessus, par dessus — CAT., ESP., PORT., *sobre* ; ITAL., *sopra*. — ETY. LAT., *supra*.

SOBRE, O, adj. Sobre, qui a de la sobriété. — ITAL., *sobrio*. — ETY. LAT., *sobrius*.

SOBREPELIS, s. m. V. Subrepelis.

SOBRIETAT, s. f. V. Soubrietat.

SOBROMENT, adv. Sobrement, avec sobriété. — ETY., *sobro* et le suffixe *ment*.

SOBROS (De), ALB., adv. composé. DE SOBRAS, de trop, de reste, avec excédant. — ETY., *sobrá*, être de reste.

SOBROUNDA, B.-LIM., v. n. SOBREAONDAR, SOBRONDAR, surabonder, abonder extraordinairement ; déborder en parlant d'un liquide qui se répand hors du vase qui le contient, et d'une rivière grossie par les pluies ; au fig., v. a., dégoûter, en parlant d'un aliment dont on mange avec excès ; *las trufos me sobroundou*, j'ai tant mangé de truffes que j'en suis dégoûté ; on dit d'un homme qui nous fatigue par ses obsessions : *aquel home me sobroundo*, cet homme m'ennuie. — SYN. *suraboundá*. — CAT., ESP., *sobreabundar* ; ITAL., *soprabbondare*. — ETY. LAT., *superabondare*.

SOCA, B.-LIM., v. a. Fourrer, mettre dedans ; battre, frapper ; jeter, lancer ; *socá olai*, jeter loin.

Loue gronds e lous pichous courroun sus l'enemic,
Lou qu'es poultroun s'opresto ò li SOCA soun pic.

PEYROT.

V. Sacá.

SOCAS, B.-LIM., s. f. p. Soc, SAUCA, bottes, brodequins ; terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrain gras ou boueux. — ANC. CAT., *soch* ; CAT. MOD., *soc* ; PORT., ITAL., *socco*. — ETY. LAT., *soccus*.

SOCAT, QUERC., s. m. Plein un sac. V. Sacat.

SOCHOU, B.-LIM., s. m. (sotsoú). Petit sac. V. Saquet.

SOCI, PROV., s. m. Compagnon, camarade, ami. — ETY. LAT., *socius*.

SOCO, B.-LIM., s. f. V. Socas.

SOCO, PROV., s. f. Couple de moissonneurs avec leur lieuse. — SYN. *solco*, *sòuco*.

SO-CREI, DAUPH., Façon de parler qui exprime le doute,

SOCRESTIO, B.-LIM., s. f. V. Sacristio.

SOCRESTOU, B.-LIM., s. m. Enfant qui sert la messe du curé dans les campagnes.

SODÈ, cév., s. m. Échaudé. V. Chaudel.

SO-DIS, Dit-il. V. Sou-dis.

SODOUL, B.-LIM., adj. V. Sadoul.

SOENH, BÉARN., s. m. Soin. — SYN. *souen.*

SO-ES A SABÉ, cév., loc. adv. C'est à savoir, c'est-à-dire.

SOFARET, s. m. Bruit, vacarme. V. Chafaret.

SOFI, s. f. V.

SOFIO, Ablette, sophie ou loche fluviale. *Cyprinus alburnus.* — SYN. *brigno, brilho, cabedo ;* on donne le même nom à la vandoise, V. *Gandouèso ;* à l'ombre barbue, *Umbrina barbuta,* appelée aussi, *rabanenco, rougeto.*

SOFROUNA, LIM., v. n. Sangloter. V. *Sangloutá.*

SOGNO, CÉV., s. f. Discours ennuyeux, chanson sur un ton languissant. — SYN. *sansogno, sono.*

SOGOULHA, B.-LIM., v. a Secouer un liquide dans un vase de manière à le rendre trouble. — BITERR., *samboutá.*

SOGRE, CÉV., s. m. SOGRE, SUEGRE, SOZER, beau-père. — SYN. *suègre.* — CAT., *sogre ;* ESP., *suegro ;* PORT., *sogro ;* ITAL., *suocero.* — ETY. LAT., *socer.*

SOGRO, CÉV., s. f. SOGRA, SUEGRA, belle-mère.

Totas las noras prezic,
Que son ni que seran,
Ques gardon del fals abric
Que las SOGRAS fan.

RAIMOND de la Tour, troubadour.

Je recommande à toutes les brus, qui sont et qui seront, de se garder du faux accueil que les belles-mères font. SYN. *suègro.* — CAT., PORT., *sogra;* ESP., *suegra ;* ITAL., *suocera.* — ETY. LAT., *socra.*

SOI, PROV., s. m. Chevrotin, peau de bouc.

SOI, QUERC., adv. Çà, ici. V. Sai.

SOIE, CÉV., s. m. Sureau. V. Sahuc.

SOIGNA, v. a. Soigner. — SYN. *souigná.* — ETY., *soing.*

SOIGNOUS, o, adj. SOGNOS, soigneux, euse. — SYN. *souignous.* — ETY., *soing.*

SOÏNA, v. n. Geindre. V. Souiná.

SOING, s. m. SOING, SONH, SUENH, soin, souci. — SYN. *souen, soueing, soung, souin, siuen.*

SOIO, PROV., loc. adv. Soit. — SYN. *sié, siague, siogue.*

SOL, s. m. SOL, sol, terre ; aire à battre le blé ; *pel sol,* par terre ; *s'es ficat pel sol,* il s'est jeté à terre ; le plancher d'une maison, le lieu sur lequel on marche.— BÉARN., *soü.*—CAT., *sol ;* ESP., *suelo ;* ITAL., *suolo.* — ETY. LAT., *solum.*

SOL, B.-LIM., s. m. Sol, sou, monnaie de compte valant aujourd'hui cinq centimes. — SYN. *sòu.* — BÉARN., *soo, soü ;* GASC., *so.* — CAT., *sol ;* ESP., *sueldo ;* ITAL., *soldo.*— ETY. LAT., *solidus.*

SOL, o, PROV., adj. Calme, sans agitation.

Lou tèms ero serèn e SOL e'sperluca.

MISTRAL, *Mirèio,* c. VIII.

SOLA, SOLADO, SOLARI, SOLAT, B.-LIM., V. Salá, Salado, Salari, Salat.

SOLAMENT, adv. V. Soulоment.

SOLBO, TOUL., s. f. Sorbe. V. Sorbo.

SOLBRE, CÉV., TOUL., v. a. Mouiller, tremper ; *solbre dins l'aiguo,* tremper dans l'eau ; *solbut, udo,* part., trempé, ée, mouillé ; ARIÈG., *sòut.*

SOLCO, PROV., s. f. Sole, espace labourable entre deux rangs de vigne; *solco de meissouniers,* couple de moissonneurs. — SYN. *soco, sòuco.*

SOLDO, s. f. SOLDADA, solde, paie donnée aux soldats ; soulte, complément d'un paiement. — CAT., *soldada ;* ESP., *sueldo ;* PORT., ITAL., *soldo.* — ETY. LAT., *solutum.*

SOLE, BÉARN., s. f. Sole ; plante des pieds. V. Solo.

SOLE. B.-LIM., s. m. Saule. V. Sauze.

SOLETA, LIM., s. m. Polisson ; *piti soleta,* petit polisson.

SOLEY, DAUPH., s. m. V. Soulel.

SOLI, B.-LIM., s. m. Petit coffre dans lequel on met le sel ; salière qu'on met sur la table. V. Salieiro.

SOLI, QUERC., LIM., v. n. Sortir. V. Salí.

SOLIER, DAUPH., s. m. Plancher isolé, construit au-dessus d'un sol et près d'une grange. V. Soulier.

SOLO, s. f. SOLA, sole, le dessous du pied du cheval ; la plante des pieds chez l'homme ; semelle de bas et de sabot; CÉV., PROV., *pode pas tirá solo*, je ne puis pas mettre un pied devant l'autre ; nom d'une espèce de chaussure à semelle de bois, armée de pointes de fer dentelées, qui servent à blanchir les châtaignes dans quelques cantons des Cévennes ; sole, certaine étendue de champ où l'on fait des assollements; pré d'une certaine étendue dans la plaine ; sole, plan du premier pont d'un vaisseau ; longue pièce de bois qui sert à affermir le mât d'un vaisseau ; B.-LIM., brique carrée longue et épaisse dont on se sert pour paver l'âtre d'une cheminée ; sablière, pièce de bois entaillée par des mortaises pour mettre des soliveaux ou creusée dans toute sa longueur pour y placer des planches et former une cloison ; partie du pain qui porte sur le pavé ou la pierre du four : *oquel po n'o pa de solo*, la croûte du dessous de ce pain n'est pas cuite ; on appelle aussi *solo* l'espèce de croûte que forme la neige sur la terre ; GASC., jante des roues, V. *Courbo*. — BÉARN., *sole*. — CAT., PORT., *sola* ; ESP., *suela* ; ITAL., *suola*, sole, dessous du pied du cheval, plante du pied chez l'homme. — ETY. LAT., *solea*.

SOLO, s. f. Sole, *Pleuronectes solea*, poisson de l'ordre des Malacopterygiens subbrachiens ; c'est aussi le nom d'une coquille bivalve, espèce de peigne ; à Nice, on donne le nom de sole au pleuronecte lascaris, au pleuronecte jaune et au pleuronecte théophile ; *solo de roco*, V. Pegouso.

SOLOCHOU, B.-LIM., s. m. (solotsoú). Rougeole. V. Senipiéu.

SOLODOUR, B.-LIM., s. m. Saloir. V. Saladoú.

SOLOMBRA (Se), DAUPH. Se mettre à l'ombre. V. Souloumbrá.

SOLOPE, O, SOLOUPAR, SOLOUPASSO, SOLOUPET, V. Salop, Saloupas, Saloupasso, Saloupet.

SOLSA, QUERC., v. a. V. Saussá.

SOM, PROV., s. m. Sommet. — CAT., *som* ; ESP., *somo* ; ITAL., *sommo*. — ETY. LAT., *summum*.

SOM, s. m. SOM, SON, somme, sommeil, envie de dormir ; on dit aussi, *la som* ; *avèire som*, avoir envie de dormir ; *vèni de faire un boun som*, je viens de faire un bon somme ; *ai un som que lou vezi courre*, je suis accablé de sommeil ; *la som m'arrapo*, l'envie de dormir me prend. — SYN. *son*. — CAT , *son* ; ESP., *sueño* ; PORT., *somno, sono* ; ITAL., *sonno*. — ETY. LAT., *somnus*.

SOME, LIM., s. m. Anon, petit âne. — SYN. *asenet, aset, asinet*.

SOMENA, SOMENADOUR, SOMENALHOS, SOMENAT, B.-LIM., V. Semená, Semenadoú, Semenalhos, Semenat.

SOMOLADO, QUERC., s. f. Plein une tinette. V. Semalado.

SOMONIMENT, CÉV., s. m. SOMONOMENT, SOMONEMENT, semonce, avertissement, sommation. — SYN. *somonoment*. — ETY. LAT., *submonere*, avertir à demimot

SOMONOMENT, CÉV., s. m. V. Somoniment.

SOMPO, QUERC., s. f. Égout. V. Sampo.

SON, PROV., s. m. Son, bruit ; BÉARN., *sou*, V. Soun.

Que n'auze qu'uno campano, n'auze qu'un SON.

SON, s. m Sommeil, somme. V. Som.

SONA, B.-LIM., v. a. Guérir ; rapetasser ; châtrer. V. Saná.

SONAIRE, B.-LIM., s. m. Châtreur ; *estufle de sonaire*, espèce de flûte de Pan avec laquelle le châtreur des cochons annonce son arrivée dans une localité. — ETY., *soná*. V. Sanaire.

SONCI, QUERC., v. a. V. Soumsi.

SONCIER, ièiro, B.-LIM., adj. Sain, e ; insensible. V. Sancer.

SONET, MONTP., s m. Petit somme. — ETY., dim. de *son*.

SONGLOU, SONGLOUTI, B.-LIM., V. Sanglout, Sangleutá.

SONGOULHA, B.-LIM., v. a. Porter plusieurs coups avec une lancette, ou avec un couteau, pour faire écouler tout le sang d'un animal de boucherie. — ETY., *sang*.

SONGUETA, B.-LIM., v. a. Donner plusieurs coups de lancette sans pouvoir rencontrer la veine ; saigner maladroitement ; au fig., exciter vivement à faire une chose. — ETY., *sang*.

SONGUETO, B.-LIM., s. m. Mauvais chirurgien qui saigne toujours et celui qui fait mal une saignée. — ETY., s. verb. de *songuetá*.

SONICA, adv. (sonicá). Sonica, carte qui, au jeu de la bassette et du pharaon, vient en gain ou en perte, à point nommé : *vení sonica*, venir à point nommé, être exact à venir ; *pagá sonicá*, payer en espèces.

SONJA, v. n. V. Sounjá.

SONNA, **SONNADO**, **SONNOU**, **SONNURO**, B.-LIM., V. Sanná, Sannado, Sannous.

SONO, s. f. Chanson ; il ne s'emploie que dans cette phrase : *es toujour la mèmo sono*, c'est toujours la même chanson, la même chanson monotone et ennuyeuse. — SYN. *sogno*.

SONS, QUERC., prép. Sans V, Sens.

SONSOUIRO, CÉV., s. f. Salicor. V. Sanssouiro *et* Saussouiro.

SONSURO, B.-LIM., s. f. Sangsue. V. Sangsugo.

SONTODOUS, O, ROUERG., adj. Sain, e. V. Santadous.

SONTOU, so, adj. Sain, e, bien portant, salubre. V. San.

SOO, BÉARN., s m. Sou, monnaie. V. Sòu.

SOO, BÉARN., adj. poss. Sien ; *lou soo*, le sien. V. Séu.

SOOFRE, GASC., s. m. Soufre. — SYN. *soufre*.

SOPELI, BÉARN., v. a. Ensevelir. — SYN. *sepeli*. — ETY. LAT., *sepelire*.

SOPENDENT, adv. Pendant cela, pendant ce temps-là ; il est conjonction avec le sens de, cependant, pourtant, néanmoins, toutefois, nonobstant cela; il est substantif dans ces mots : *per un sopendent*, pour un bref délai ; *ou ai manlevat per un sopendent*, je l'ai emprunté pour peu de temps. — ETY., *so*, cela, *pendent*, étant pendant.

SOPERLO, CÉV., adv. A l'envi l'un de l'autre.

SOPHIO, s. f. V. Sofio.

SOQUELA, V. Saquelá.

SOQUETA, B.-LIM., v. a. Secouer rudement, saccader. V. Saquejá.

SOQUETADO, B.-LIM., s. f. Secousse répétée. — ETY., s. part. f. de *soquetá*.

SOR, BÉARN., TOUL., s. f. Sœur. V. Sorre.

SORA, B.-LIM., v. a. V. Sarrá.

SORALI, B.-LIM , s. f. Serrure. V. Sarralho.

SORASTRO, s. f. V. Sourastro.

SORBEIRETO, **SORBÉS**, **SORBIER**, **SORBIÉRO**, **SORBIN**, V. Sourbeireto, Sourbès, Sourbier, Sourbiéro, Sourbin.

SORBO, s. f. Sorbe, corme, le fruit du sorbier ou cormier.— SYN. *solbo*, *sorgo*, *souarbo*, *issorbo*. — ESP., *sorb* ; PORT., *sorva*. — ETY. LAT., *sorbum*.

SORBO-GALLINO, PROV., s. f. Daphné paniculé ou garou. V. Trintanèlo.

SORCEL, B.-LIM., s. m. Sarcloir. V. Saucladoú.

SORCELADO, B.-LIM., s. f. Petit filet dont on se sert pour pêcher dans les ruisseaux.

SORCELLO, B.-LIM., s. f. Espèce de serfouette à large lame servant à tracer les sillons dans un jardin potâger. — ETY., *sorcel*.

SORCLA, B -LIM., v. a. Sarcler. V. Sauclá.

SORCLADO, B -LIM., s. f. Abondance de châtaignes ou d'autres fruits.

SORE, **SORETO**, s. f. Sœur. V. Sorre, Soureto.

SORÉ, PROV., s. m. Lest des bâtiments de mer.

SORGO, s. f. Sorbe, corme ; altér. de *sorbo*. V. ce mot.

SORGO (Tène), CÉV. Tenir tête : *se vou-*

lez barjá, ma femno vous tendra sorgo, si vous voulez babiller, ma femme vous tiendra tête. — CAST., *tène estampel* ; BITERR., *tène jaulo*.

SORGO. s, f. Source, rivière, ruisseau; *Sorgue* est le nom de la rivière qui sort de la fontaine de Vaucluse. — SYN. *sorjo*.— ETY. LAT., *surgere*, sourdre, jaillir.

Tu que lalèjes dins ta gorgo,
Vai plan, vai plan, pichouno SORGO !
MISTRAL, *Mirèio*.

SORGUEL, B.-LIM. Râle des agonisants, enrouement.

SORGUINO, QUERC., s. f. V. Sarguino.

SORJO, PROV., s f. Source. V. Sorgo.

SOROLHA, B.-LIM., v. n. et a. V. Sarralhejá.

SOROLHIER, B.-LIM., s. m. V. Sarralhier.

SORPENTOU, B.-LIM., s. m. Serpenteau, petite pièce d'artifice.

SORRA, QUERC., v. a. V. Sarrá.

SORRALHO, QUERC., s. f. V. Sarralho.

SORRE, s. f. SORRE, sœur, fille du même père et de la même mère. — ANC. CAT., ESP., *sor* ; PORT., *soror* ; ITAL., *sorore*. — ETY. LAT., *soror*.

SORRETO, s. f. V. Soureto.

SORRO, PROV., s. f. Soude. V. Sòudo.

SORT, s. m. SORT, sort, destinée ; manière de décider quelque chose par le hasard ; sorcellerie, magie ; *es un sort*, c'est une fatalité ; *sort qu'encapito*, à la grâce de Dieu. — CAT., *sort* ; ESP., *suerte* ; PORT., ITAL., *sorte*. — ETY. LAT., *sortem*.

SORTRESSO, B.-LIM., s. f. Couturière. V. Sartresso.

SOSMES, O, BÉARN., part. de *sosmete*. Soumis, e ; s. m., vassal.

SOSMETE, GASC., v. a. SOBMETRE, SOSMETRE, soumettre. — CAT., *sometrer* ; ESP., *someter* ; ITAL., *sottomettere*. — ETY. LAT., *submittere*.

SOSOU, B.-LIM., s. f. V. Sazoú.

SOSSÈIO, CÉV., s. f. Chaussée.— Altér. du mot français, *chaussée*.

SOSTA, v. a. V. Soustá.

SOSTERRAN, e, BÉARN., adj. SOSTERRENH, souterrain, e. — ETY. LAT., *subterraneus*.

SOTISA, **SOTISO**, PROV. V. Soutisá, Soutiso.

SOTO, B.-LIM., s. f. Compte qu'on laisse s'accumuler dans une auberge, dans un café ou chez un marchand.

SOTO, PROV., s. f. Marcotte de vigne, provin. — SYN. *prouvacho, cabus, soumesso*. — ETY. ITAL., *sotto*, dessous.

SOTO, B.-LIM., s. f. Petit maillet de bois dont on se sert pour casser les noix, les amandes, etc ; *na de soto*, gros nez.

SOTO, LIM., s. f. Sabot de cheval, d'âne, etc.; *aquel choval lèvo las sotas*, ce cheval rue ; au fig., *virá las sotas*, regimber; tourner les quatre fers en l'air, c'est-à-dire mourir, et enfin jeter quelqu'un sur son derrière avec les jambes en l'air.

SOTOLUN, PROV., s. m. Sédiment, effondrilles. V. Soutourun.

SOÜ, BÉARN., art. comp. Sur le; *soüs* sur les. — SYN. *séü, seüs, suoü, suoüs*, contraction de *sus lou, sus lous*.

SOÜ, BÉARN., s. m. Soleil. V. Soulel.

SOU, **SA**, DAUPH., adj. poss. Son, sa ; plur., *sos, ses*, ses. V. Soun.

SOÜ, **SOUÉ**, BÉARN., adj. poss. Son, sa, sien, sienne ; *lou soü*, le sien ; *la soué*, la sienne; *lous soüs, las soués*, les leurs. — ETY. LAT., *suus, sua*.

SOU, CÉV., s. m. Sol. V. Sol.

SOU, s. m. (sòu). Sou, monnaie de compte. V. Sol.

SOU, CÉV., s. m. V. Souc.

SOU, B -LIM., s. m. Sabot. — SYN. *souch*. — ETY. LAT., *soccus*, soulier de bois. V. Esclop.

SOUA, CAST., v. a. Attacher fortement.

SOUAGNA, **SOUAGNOUS**. V. Soigná, Soignous.

SÒUAR, PROV., s. m. Soir. V. Ser.

SOUARBIERO, **SOUARBO**, PROV. V. Sourbier, Sorbo.

SOUASTRE, PROV., s. m. Câble, grosse corde dont on se sert pour élever des fardeaux au moyen d'une poulie.

SOUAT, PROV., s. m. Peau de mouton préparée. V. *Soi*, qui se dit d'une peau de bouc.

SOUBAC, BÉARN., s. m. Abri ; *au soubac*, à l'abri.

SOUBAI, GASC., s. m. Bœuf roux et noir ; *soubagno*, s. f. Vache rousse et noire.

SOUBAR, GASC., s. m. Jambe de force courbée.

SOUBARBADO, TOUL., s. f. Coup de main donné sous le menton. — CÉV., *soubarbau, sousbarbado, soubarbo*. — ETY., *sou*, sous et *barbo*, menton.

SOUBARBAU, CÉV., s. m. V. Soubarbado.

SOUBARBO, CÉV., s. f. Partie de la bride qui porte la gourmette ; coup donné sous le menton. V. Soubarbado.

SOUBATEJA, CÉV., v. a. Secouer, ébranler, donner des coups ; *soubatejá lou soumés d'uno vaco*, donner des claques sur les tétins d'une vache pour leur faire rendre une plus grande quantité de lait. — SYN. *soubotejá*.

SOUBECHA, B.-LIM., v. n. (soubetsá). Sommeiller en baissant la tête, roupiller.

SOUBECHAIRE, B.-LIM., s. m. (soubetsaire). Personne qui s'endort facilement, roupilleur. — ETY., *soubechá*.

SOUBEIRAN, O, CÉV., adj. SOBEIRAN, souverain, e, principal, supérieur, élevé ; *soubeiran segnoù*, seigneur souverain; *carriéro soubeirano*, grande rue, principale rue. — ITAL., *sovrano*. — ETY. B.-LAT., *superanus*, du lat., *super*, sur.

SOUBENT, SOUBENTOMENT, adv. V. Souvent.

SOUBERGUE, s. m. Coteau, colline.

SOUBERTOUS, QUERC., adj. V. Souvertous.

SOUBIÉ-S, BÉARN., v. r. Se souvenir. — SYN. *soubiene-s*.

SOUBIENE-S, BÉARN., v. r. Se souvenir. V. Soubié-s.

SOUBIRAN, ano, adj et s. Souverain, e. V. Soubeiran.

SOUBOTEJA, QUERC., v. a. V. Soubatejá.

SOUBRA, CÉV., PROV., v. a. SOBRAR, dominer, être plus élevé, garder, réserver, ménager, conserver, épargner ; *soubrá de bonis habitudo*, conserver de bonnes habitudes ; v. n., rester, être de reste, surabonder, regorger ; *tout li sobro*, il a tout à foison ; *lou vi li a soubrat*, il a eu du vin de reste ; *i an fa soubrá uno filho de milo francs*, il n'a tenu qu'à lui d'épouser une fille qui avait mille francs de dot; B.-LIM., être rassasié ; dégoûté d'un aliment ; *las chostagnos m'òu soubrá*, je suis rassasié de châtaignes ; *aquel home me sobro*, cet homme m'ennuie ; *soubrat, ado*, part., gardé, réservé ; qui est de reste; rassasié, dégoûté ; riche, qui a du bien de reste. — DAUPH., *sourá*. — CAT., ESP., PORT., *sobrar* ; ITAL., *soprare*. — ETY. LAT., *superare*.

Se jouine home sabié,
E se viel poudié,
So que li manco li SOUBRARIÉ.

PRO.

SOUBRAZA, CÉV., v. a. Fourgonner la braise pour y donner de l'air. — SYN. *escarboutá, fourgounéjá*.

SOUBRE, GASC, s. m. V. Soubros et Subre.

SOUBRE-CARGO, s. f. T. de mar. Subrécargue, celui qui est chargé de gérer une cargaison pour en faire la vente et les retours.

SOUBREJOUR, CÉV., s. m. Jour ouvrable.

SOUBRELIA, B.-LIM., v. a. SOBRELIAR, accoter la vigne, la relever, l'attacher à des échalas ou à des tuteurs. — ETY., *soubre*, du Roman, *sobre* sur, et *liá* lier.

SOUBRESAUT, s. m. Soubresaut. V. Subresaut.

SOUBRE-SEMMANO, CÉV. V. Subresemano.

SOUBRIETAT, s. m. SOBRIETAT, sobriété, tempérance. — CAT., *sobrietat* ; ESP., *sobriedad* ; PORT., *sobriedade* ;

ITAL., *sobrietà*. — ÉTY. LAT., *sobrietatem*.

SOUBRIQUET, s. m. Sobriquet, surnom.

SOUBROS, TOUL., PROV., s. f. p. SOBRAS, restes, reliefs, rogatons, excédants, superfluités, excès ; *es de soubros de dire acò*, il est superflu de dire cela. — SYN. *subros* ; LIM., *sobras* ; DAUPH., *soures*. — CAT., ESP., PORT., *sobras*. — ETY., *soubre* pour *subre*, du lat., *super*.

De trop SOBRAS si deu garar
Qui vol esser valens ni pros,
BERTRAND, du Rouergue.

De trop de superfluités doit se préserver, qui veut être vaillant et preux.

SOUBTE, SOUBTEMENTZ, BÉARN., adv. SOBTAMENS, subitement. V. Souptementz.

SOUC, s. m. Soc, tronc d'arbre, grosse bûche courte ; billot à couper la viande ; *dourmis coumo un souc*, il dort comme un loir ; *pico coumo sus un souc*, il frappe comme sur un billot. — ETY. ALL., *stok*, souche, tronc d'arbre.

SOUC DE NADAL, s. m. Bûche de Noël ; grosse bûche qu'on met au feu, la nuit de Noël. — PROV., *calendau*, *cachofió* ; B.-LIM., *soucho de Nadal*.

SOUCA, v. a. T. de mar. Amarrer fortement, en les tendant autant que possible, le câble ou la manœuvre dont on se sert.

SOUCA, CAST., v. n. Chercher à se rappeler un fait oublié ; tâcher de se remémorer ce fait ou les circonstances qui l'ont précédé ou suivi ; *disez que m'avez pagat*, *soucarei, soucarei*, vous dites que vous m'avez payé, je chercherai à me le rappeler.

SOUCA, PROV., v. a. (sòucá). Sillonner un champ, le diviser par des sillons.— ETY., *sòuco*, sillon.

SOUCADO, s. f. *Soucado de razims*, tout ce qu'un pied de vigne porte de raisins. — ETY., *souco*.

SOUCAMENT, PROV., adv. Seulement. V. Souloment.

SOUCAN, s. m. Les pieds d'une vigne pris collectivement; *aquèlo vigno a un bel soucan*, les pieds de cette vigne sont forts et vigoureux. — ETY., *souco*.

SOUCAREL, CÉV., s. m. Champignon de souche : *boulets soucarels*, champignons qui viennent par touffes au pied des arbres ou sur leurs troncs. — SYN. *garrigado, piboulado*. — ETY., *souco*.

SOUCAS, s. m. Grosse bûche, gros tronc d'arbre, gros billot. — ETY., augm. de *souc*.

SOUCASSO, s. f. Grosse souche, gros pied de vigne. — ETY., augm. de *souco*.

SOUCATI, ARIÉG., v. a. SOCODRE, secouer, ébranler. — CAT., ESP., *sacudir*. ETY. LAT., *succutere*.

SOUCH, B.-LIM., s. m. Sabot. — SYN. *sou*. V. Esclop.

SOUCHAU, PROV., s. m. Le cep de la charrue. V. Dental.

SOUCHEISSEL, B.-LIM, s. m. (soutseissel). Gousset de chemise, morceau de toile en losange qu'on coud à la partie qui correspond à l'aisselle. — SYN. *gueiroun*. — ETY., *sout*, dessous, et *eissel*, aisselle.

SOUCHIERS, PROV., s. m. p. Globulaire turbith. V. Sené bastard.

SOUCHO, PROV., s. f. *Jugá à la soucho*, jouer au jeu du cheval fondu. V. Cavaleto-toumbo.

SOUCHO, SOUCHO DE NADAL, B.-LIM., s. f. V. Souco, Souco de Nadal.

SOUCHOU, B.-LIM., s. m. (soutsoù). Petite souche. V. *Souquet* ; billot. V. Souc.

SOUCI, s. m. Souci officinal, *Calendula officinalis*, pl. de la fam. des Synanthérées ; *souci des camps*, *Calendula arvensis*, M. fam. — SYN. *soucit*, *gauché*. — ETY. LAT., *solsequium*.

SOUCI-FER, PROV., s. m. Inule conyze, *Inula conyza*, pl. de la fam. des Synanthérées.

SOUCI, s. m Souci, chagrin, inquiétude ; souci, plante. V. *Gauché*. — SYN. *soucit*. V. ce mot pour l'étymologie.

SOUCIA (Se), v. r. V. Soucità.

SOUCIANSO, CÉV., s. f. Souci, inquié-

tude, chagrin, préoccupation ; *en soucianso*, adv. compos. en repos, tranquillement, sans bouger de place. — Syn. *soucienso*. — Ety., *souciá*.

SOUCIDA (Se), prov., v. r. Se soucier. V. Soucitá.

SOUCIENSO, s. f. V. Soucianso.

SOUCIETARI, s. m. Sociétaire, membre d'une société. — Ety., *soucietat*.

SOUCIETAT, s. f. Societat, société, compagnie, société savante, société d'agriculture, société commerciale. — Cat., *societat*, esp., *sociedad* ; port., *sociedade* ; ital., *società*. — Ety. lat., *societatem*.

SOUCIL, cév., adj. Trompeur.

SOUCINO, s. f. Boutique, vieux français, *socine*. Ce mot paraît être une altér. du lat. *officina*.

SOUCINOUS, o, toul., adj. V.

SOUCIOUS, ouso, adj. Soucieux euse — Ety., *souci*.

SOUCIT, prov., s. m. Souci, soin, accompagné d'inquiétude. — Ety., s. verb. de *soucitá*.

SOUCIT, prov., s. m. Souci, plante. V. Souci.

SOUCITA (Se), prov., Se soucier, se mettre en peine de, avoir soin, prendre intérêt à une chose. — Syn. *se souciá, se soucidá* ; b.-lim., *se suciá*. f. a. — Ety. lat., *sollicitare*.

SOUCITOUS, ouso, prov., adj. Soucieux, euse ; désireux. — Ety., *soucit*.

SOUCLAME, s. m. Poil de lait, engorgement des mamelles par le lait ; fièvre éphémère à laquelle sont sujettes les nouvelles accouchées. — Syn. *arcoucet, arcouncel, touras*.

SOUCO, cév., prov., s. f. (sòuco). Billon, planche de terre d'une certaine largeur dont le dedans est labouré par de simples raies, tandis que les extrémités reçoivent des raies profondes qui séparent chaque planche ou bande de terre l'une de l'autre; sole, espace labourable entre deux rangs de vigne ; au fig., couple ; *uno sòuco de meissouniers*, un couple de moissonneurs ; *à cha sòuco*, par couples ; *faire sòuco*, faire corps, aller de concert. — Syn *soca, solca, sauco*. — Ety. lat., *sulcus*, sillon.

SOUCO, s. f. Soca, souche, la partie de l'arbre ou de l'arbrisseau qui tient au tronc et aux racines; partie du tronc qui reste en terre après qu'on a coupé l'arbre ou l'arbrisseau; cep, pied de vigne. — Ital., *zocco*. — Ety. all., *stock*, souche.

SOUCO, prov., s. f. Ruche à miel, ainsi appelée parce que dans quelques pays on les fait avec un tronc d'arbre creusé. — Syn. *brus, brusc, bourgnoù*.

SOUCO-DE-PIZAIRE, cév., s. m. Billot à battre les châtaignes.

SOU-COP, gasc., loc. adv. Tout à coup, tout de suite.— Syn. *sul-cop*.

SOUD, s. m. Lòge à cochons. V. Soudo.

SOUDA, v. a. (sòudá). Soldar, souder, joindre et unir par le moyen de la soudure ; cicatriser en parlant d'une plaie ; *se sòudá*, v. r. , se cicatriser. — Cat., esp., port., *soldar* ; ital., *sodare*. — Ety. lat., *solidare*.

SOUDADO, gasc., s. f. Soldada, solde, paye, salaire. — Ety. ital., *soldo*.

SOUDANÈLO, s. f. Liseron soldanelle, *Convolvulus soldanella*, pl. de la fam. des Convolvulacées.

SOUDARD, s. m. Soudard, soldat. V. Souldat.

SOUDE, o, prov., adj. Raide, droit, rude, rapide, abrupt, escarpé ; *mountado soudo*, montée ardue. — Port., *açodada*, rapide.

SOUDO, s. f. Soude commune ou salicor, herbe au verre, *Salsola soda*, pl. de la fam. des Salsolacées ; même nom pour l'alcali minéral qu'on obtient de l'incinération de la soude et des autres plantes marines. — Syn. *sorro*, f. a. — Esp., ital., *soda* ; port., *solda*. — B.-lat., *sodanum*.

SOUDO-BASTARDO, s. f. Soude épineuse, *Salsola tragus*, de la même famille que la précédente. — Syn. *soudo espignouso*.

SOUDO DE MAR, s. f. Suæda maritime,

Suæda maritima, pl. de la fam. des Salsolacées.

SOUDO ESPIGNOUSO, s. f. V. Soudo-bastardo.

SOUDO, s. f. Loge ou toit à cochons. — SYN. *soud*, *sude*, *pourciéu*.

SOUDURO, s. f. (sòuduro). Soudure, matière alliée qui sert à joindre les parties de quelque ouvrage de métal; travail de celui qui soude; chose soudée. — PORT., *soldadura*. — ETY., *sòudá*.

SOUÈI, LIM., s. m. Sureau. V. Sahuc.

SOUÈING, GASC., s. m. Soin. V. Soing.

SOUEM, SOUEN, PROV., s. f. Sommeil. V. Som.

SOUEN, s. m. SUENH, soin. V. Soing.

SOUENGI, PROV., s. m. V. Sounge.

SOUENJO-FESTOS, PROV., s. m. V. Sounjo-festos.

SOUENT, GASC., adv. V. Souvent.

SOUER, PROV., s. m. Sol, blé que l'on ramasse sur l'aire après avoir foulé la paille. V. Sol, *Sòu*.

SOUER, s. m. Soir. V. Ser.

SOUERASTRO, PROV., s. f. V. Sourastro.

SOUERBO, PROV., s. f. V. Sorbo.

SOUERNE, O, PROV., adj. V. Sourn.

SOUÈRO, PROV., s. f. Pied d'un bas, semelle d'un soulier. V. Solo.

SOUERRÈ, PROV., s. f. V. Sorre.

SOUERTI, PROV., v. a. V. Sourti.

SOU-FAI, CÉV. Fait-il.

SOUFIO, s. f. V. Sofio.

SOUFFLA, v. a. SOFFLAR, souffler, diriger du vent sur le feu pour l'allumer; v. n., faire du vent en poussant l'air par la bouche; respirer avec effort. — BITERR., *bufá*; PROV., *boufá*. — ANC. ESP., *suflar*; ESP. MOD., *soplar*; PORT., *soprar*; ITAL., *soffiare*. — ETY. LAT., *sufflare*.

SOUFFLAIRE, s. m. Souffleur, celui qui souffle. — ESP., *soplador*; ITAL., *soffiatore*. — ETY., *soufflá*.

SOUFFLÈICHO, PROV., s. f. Vent impétueux.

SOUFLOURA, v. a. Enlever la fleur, V. *Dessanflourá*; effleurer, V. Esflourá.

SOUFRA, v. a. Soufrer, mettre du soufre, répandre du soufre en poudre sur... allumer du soufre dans une futaille. — PROV., *soulprà*, *souprà*; QUERC., *souprá*. — ETY., *soufre*.

SOUFRACHE, s. m. SOFRACHA, SOFRAÏCHA, SOFRAITA, SUFRACHA, SOFRANCHA, souffrance; manque, disette, besoin; *acò me fa soufrache*, cela me manque, j'en suis en souffrance; *es mort, mas fa pas soufrache*, il est mort, mais il ne laisse personne dans la peine; *un tal me fa soufrache*, un tel me manque. — SYN. *soufracho*, *soufrage*, *soufraito*. — ETY. Roman, *sofrait*, part. de *sofraigner*, manquer, faire faute.

SOUFRACHO, s. f. V. Soufrache.

SOUFRACHOUS, ouso, adj. SOFRACHOS, SOFRAITOS, souffreteux, euse, qui est dans le besoin, qui manque des choses nécessaires.—ETY., *soufracho*, manque, disette.

SOUFRAGE, s. m. V. *Soufrache*; il signifie aussi, soufrage, action de soufrer. — ETY., *soufrá*.

SOUFRAGNA, CÉV., v. n. Ruminer.

SOUFRAITO, CÉV, s. f. V. Soufrache.

SOUFRE, s. m. SOLFRE, SOLPRE, SULPRE, soufre. — PROV., *siéupre*, *soupre*. — CAT., *sofre*; ESP., *asufre*; PORT., *xofre*; ITAL., *solfo*. — ETY. LAT., *sulfur*.

SOUFRENSO, s. f. SUFRENSA, souffrance, privation; patience. — ITAL., *soffrensa*. — ETY., *soufrent*.

SOUFRENT, ento, part. prés. de *soufrí*. Souffrant, e.

SOUFRI, v. a. SOFRIR, SUFFRIR, souffrir, éprouver de la douleur, endurer, supporter; v. n., languir, patienter; *soufri las pèiros*, *pati coumo las pèiros des camis*, *rebouli coumo las pèiros des camis*, souffrir horriblement. — GASC., *soufriche*. — CAT., ESP., *sufrir*; PORT., *soffrer*; ITAL., *soffrire*. — ETY. LAT., *sufferre*.

SOUFRICHE, GASC., v. a. V. Soufrí.

SOUFRIÈIRO, CAST., s. f. Ensoufroir, lieu où l'on blanchit les étoffes à la vapeur du soufre. — ETY., *soufre*.

SOUFRO, s. f. Surdos, bande de cuir qui porte sur la sellette pour soutenir le brancard de la voiture ou de la charrette ; CÉV., corde qui soutient les deux ballots d'une charge de mulet ; avaloir qui passe sur la croupe des mulets à bât. — SYN. *suffro, suefro*. — ITAL., *sopraschiena*.

SOUGAGNA, CÉV., v. n. Rire sous cape, faire un rire moqueur.

SOUGATI, ARIÉG., v. a. Secouer. V. Soucatí.

SOUGNO, CÉV., adj. Qui n'a point de cornes en parlant des chèvres et des moutons. V. Mout.

SOUI, CÉV., première pers. sing. de l'indic. du verbe *estre*. Je suis. — SYN. *siéu, soun, soi*.

SOUI, CARC., adj. poss. masc. plur. Ses ; *soui fraires*, ses frères ; on met *souis* devant les mots qui commencent par une voyelle. V. Soun.

SOUIDO, PROV., s. f. Fin d'un long travail, repas donné par le maître aux ouvriers qui y ont été employés.

SOUIGNA, v. a. Soigner. V. Soigná.

SOUIN, s. m. Soin. — SYN. *souen*, V. Soing.

SOUINA, PROV., v. n. Geindre, se plaindre. — SYN. *sousoumiá*.

SOUIRAS, s. m. V.

SOUIRASSO, CÉV., s. f. Truie ; louve ; au fig., femme de mauvaise vie. — ETY., augm. de *souiro*.

SOUIRO, CÉV., s. f. SUILLA, truie, louve ; au fig., salope, femme de mauvaise vie, souillon. — ETY. LAT., *suilla*, truie.

SOUISSIDA, CÉV., v. a. Presser, solliciter. — SYN. *soussidá*. — ETY. altér. de *sollicitá*.

SOUL, s. m. Eau ou tout autre liquide répandu par terre ou sur le plancher d'un appartement. — ETY., *sol*, sol, terre, plancher.

SOUL, o, adj. SOL, seul, e, qui n'est pas accompagné, qui est unique ; *soi vengut tout soul*, je suis venu tout seul. — Dim. *soulet, o*. — CAT., *sol* ; ESP., *solo* ; PORT., *sò* ; ITAL., *solo*. — ETY. LAT., *solus*.

Siéu jamai mens SOUL que soulet.
LÉON ALÈGRE.

SOULA, CÉV., v. a. Calmer, apaiser. — Altér. de *assoulá*.

SOULA, B.-LIM., TOUL., v. a. Paver en parlant d'un four ou de l'âtre d'une cheminée ; carreler ; GASC., garnir une roue de ses jantes ; CÉV., TOUL., ressemeler des souliers, des bas. — SYN. *souletá*. — ETY., *solo*, pierre ou brique épaisse ; jante ; semelle.

SOULA, B.-LIM., v. a. SOLAR, ASSOLAR, affaisser, tasser, en parlant de l'action des grandes pluies sur les terres. — SYN. *ossoulá*.

SOULA, GASC., s. m. Seuil d'une porte. SYN. *soulhet, lindau*.

SOULACI, s. m. V. Soulas.

SOULADO, TOUL., s. f. Airée, quantité de gerbes étendues sur l'aire pour être battues ; jonchée de fleurs, d'herbes ; grande quantité de fruits que le vent a fait tomber des arbres et qui couvrent la terre ; abattis ; dégât, tuerie, boucherie ; *uno soulado de morts*, une jonchée de cadavres ; *uno soulado de nèu*, grande quantité de neige qui couvre le sol. — BITERR., *soulat*. — ETY., *sol*.

SOULADO, PROV., s. f. Souchet, pierre qui se trouve sous le dernier banc des carrières.

SOULAIRA, CÉV., v. a. Exposer au soleil. V. Soulelhá.

SOULAIROL, s. m. Lieu exposé au soleil au haut d'une maison. — CÉV., *soulairou*. — ETY., *soulairá*. V. Soulelhaire.

SOULAIROU, CÉV., s. m. V. Soulairol.

SOULAJA, v. a. Soulager. — ITAL., *sollevare*. — ETY. LAT., fictif, *subleviare*, dérivé du lat. *sublevare*.

SOULAJAMENT, s. m. Soulagement. — ETY., *soulajá*.

SOULAMI, PROV., s. m. V. Soulomi.

SOULAN, GASC., s. m. Terrain en pente, exposé au soleil. — ETY., *sol*, soleil.

SOULAR, B.-LIM., s. m. Terrain vacant auprès des villages où l'on jette les balayures et les immondices des maisons. — BITERR., *escoubilhier*.

SOULAS, ASSO, adj. Toujours seul, e. — ETY., augm. de *soul*.

SOULAS, s. m. SOLATZ, consolation, plaisir, agrément, entretien, contentement ; CÉV., B.-LIM., assurance contre la peur ; compagnie qu'on fait à quelqu'un pour l'empêcher d'avoir peur ; *fa soulas*, enhardir, donner du courage, se tenir à portée de quelqu'un pour le secourir au besoin ; *lou que s'en va soulet, canto per fa soulas*, celui qui chemine seul, chante pour se rassurer. — CAT., *solas* ; ESP., *solaz*. — ETY. LAT., *solatium*.

Lou SOULAS des miserables
Es d'avèire de semblables.
PRO.

Au mounde i a ges de SOULAS
Que noun sié segui d'un ailas.
PRO.

SOULASSIA, CÉV., v. n. SOLASSAR, se divertir, se récréer, se promener. — ESP., *solazar*. — ETY., *soulas*.

SOULAT, s. m. Grande quantité de fruits jetés sur la terre par le vent ; jonchée. — SYN. *terro-sòu*. V. Soulado.

SOULATATGE, CAST., s. m. (soulataxe). Ce que coûte le blé pour le couper et le battre. — SYN. *escouxuros*.

SOULATIER, CÉV., s. m. Batteur de blé, journalier qui bat le blé à l'aire ; TOUL., celui qui est chargé des travaux de la moisson et de ceux de l'aire. — ETY., *sol*, aire.

SOULATIER, s. m. Solitaire, il ne se dit que du sanglier et de quelques individus de l'espèce des bouquetins et des isards qu'on rencontre ordinairement seuls. — ETY., *soul*, seul.

SOULATYA, BÉARN., v. a. Soulager ; *soulatyat, ade*, part., soulagé, ée. V. Soulajá.

SOULBIER, TOUL., s. m. V. Sourbier.

SOULCI, MONTALB., v. a. Fouler, froisser. V. Soumsi.

SOULDAT, s. m. SOLDADIER, soldat ; *souldato*, femme de soldat. — SYN. *soudard*. — CAT., *soldad* ; ESP., PORT., *soldado* ; ITAL., *soldato*, dérivé du b.-lat., *soldare*, soudoyer.

SOULDATALHO, s. f. La soldatesque, les simples soldats en général. — ETY., *souldat*.

SOULÉ, BÉARN., CÉV., v. imp. SOLER, souloir, avoir coutume ; il ne s'emploie que dans ces deux temps : *sol* ou *sòu*, il a coutume ; *soulié*, il avait coutume. — ETY. LAT., *solere*, M. sign.

SOULÉ, GASC., s. m. Grenier, galetas. V. Solier.

SOULEDRAS, CÉV., s. m. V.

SOULEDRÉ ou **SOULEDRET**, CÉV., s. m. Le vent d'Est et d'Ouest, vent qui suit le cours du soleil ; vent en général. — ETY., *soulé* pour *soulel* et *dret* droit.

SOULEIA, SOULEÏADO, SOULEIANT, SOULEIOUS. V. Soulelhá, Soulelhado, Soulelhant, Soulelhous.

SOULEL ou **SOULELH**, s. m. SOLELH, soleil ; CAST., *soulel-coulc*, soleil couchant. — SYN. *souléu, sourelh, souréu*. — CAT., ESP., PORT., *sol* ; ITAL., *sole*. — ETY., diminutif non latin, *soliculus*, formé sur le latin, *sol*.

SOULELHA, v. a. SOLELHAR, exposer au soleil ; v. n., faire soleil ; *se soulelhá*, v. r., se mettre au soleil, se réchauffer au soleil. — SYN. *assoulelhá, souleiá, sourelhá*. — ETY., *sourelh*.

Cantavian Marsiho
Que sus un pount nòu
Ié plòu e SOULÈIO,
Ié SOULÈIO e plòu.
PAUL ARÈNE, de Sisteron.

SOULELHA, s. m. L'insolation, l'action de s'exposer ou d'exposer quelque chose au soleil ; B.-LIM., exposition au soleil d'une maison, d'une terre, etc. — ETY., *soulelh*.

SOULELHADO, s. f. Coup de soleil, apparition momentanée du soleil à travers les nuages : *aquelo fardo a besoun d'uno soulelhado*, ces hardes ont besoin de quelques rayons de soleil pour achever de se sécher. — SYN. *sourelhado*. — ETY., s. part. f. de *soulelhá*.

SOULELHADOU, SOULELHADOUR, s. m. Etendoir, lieu exposé au soleil où l'on étend les choses qu'on veut faire sécher ; abri où l'on prend le soleil. — SYN. *soulelhaire, sourelhaire, sourelhadoú*. — ETY., *soulelhá*.

SOULELHAIRE, PROV., s. m. V. Soulelhadoú.

SOULELHANT, o, adj. Lieu où donne le soleil. Il s'emploie aussi substantivement et signifie l'action bienfaisante du soleil sur un lieu abrité. — SYN. *souleious*. — ETY., *soulelhá*.

SOULELHAS, s. m. Grand soleil. — ETY., augm. de *soulelh*.

SOULELHAT, ado, part. de *soulelhá*. Exposé, ée au soleil, qui reçoit les rayons du soleil ; hâlé, noirci, brûlé par le soleil ; *nèu soulelhado*, neige fondue par le soleil. — SYN. *sourelhat*.

SOULELHET, s. m. SOLEILLET, soleil agréable et qui n'est pas trop ardent. — SYN. *soulelhoú*. — ETY., dim. de *soulelh*.

SOULELHIER, CÉV., s. m. Le plus haut étage d'une maison, galetas. — ETY., *soulelh*.

SOULELHOU, s. m. V. Soulelhet.

SOULELHOUN, PROV., s m. Coup de soleil. — ETY., *soulelh*.

SOULELHOUS, o, adj. Éclairé, ée, chauffé, ée par le soleil ; *tout aqueste mes es estat soulelhous*, il a fait tout ce mois-ci un beau soleil. — ETY., *soulelh*.

SOULEMENT, adv. V. Souloment.

SOULENCO, CÉV., QUERC., s. f. Fête, repas qui, dans quelques localités, se fait après la moisson ; CAST., *prouferto*. — ETY., *sol*, aire, travaux de l'aire, et par ext., de la moisson ; *soulenco* est aussi synonyme de *dalhado*, V. ce mot.

SOULENGUÉ, CÉV., s. m. Le dessous de la langue, le filet ou le frein de la langue. — SYN. *soulenguo, soulenguoú*; BITERR., *fial de la lenguo*. — ETY., *sou*, dessous, et *lenguo*, langue.

SOULENGUO, SOULENGOU, CÉV., s. V. Soulengué.

SOULET, o, adj. SOLET, seul, e, seulet, ette. — CAT., *solet* ; ESP., *solito* ; ITAL., *soletto*. — ETY., dim. de *soul*.

SOULETA, CÉV., v. a. Ressemeler ; B.-LIM., CAST., mettre des semelles à des bas. — ETY., *souleto*, dim. de *solo*, semelle.

SOULETAJE, CÉV., s. m. Carrelure des souliers. — ETY., *souletá*.

SOULETO, B.-LIM., CÉV., s. f. Semelle d'un soulier ; pièce de drap dont on garnit le pied d'un bas, le pied lui-même. — ETY., *solo*, sole, le dessous ou la plante du pied.

SOULÉU, PROV., s. m. Soleil ; *de soulèu en soulèu*, du Levant ou Couchant ; il signifie aussi, tournesol, fleur. V. Virosoulelh.

SOULÈU, CÉV., s. m. Soulèvement de cœur. V. Soullèu.

SOULEVA, v. a. SOLEVAR, soulever, lever quelque chose de lourd à une petite hauteur ; au fig., pousser à la révolte, exciter l'indignation ; *se soulevá*, se soulever, se lever avec peine ; au fig., se révolter. — BITERR., *soullevá* ; CÉV., *panlevá*, soulever. — ESP., *solevar* ; ITAL., *sollevare*. — ETY. LAT., *sublevare*.

SOULEVA, v. a. Donner le premier labour aux jachères. — BITERR., *soullevá*.

SOULEVAMENT, s. m. Soulèvement, sédition, révolte. — BITERR., *soullevament*. — ESP., *sublevamiento* ; ITAL., *sollevamento*. — ETY., *soulevá* et le suffixe *ment*.

SOULEY, GASC., s. m. V. Soulelh

SOULFINA, CÉV., TOUL., v. a. Flairer, sentir ; v. n., fleurer, exhaler une odeur agréable ; au fig., pressentir, prévoir.

SOULHA, v. a. SULHAR, souiller, salir. V. Suilhá.

SOULHARD, o, adj. et s. Un salop, une salope ; souillon, fille malpropre ; servante employée à laver la vaisselle. — ETY. LAT., *suillus, a*.

SOULHARD, PROV., s. m. Seuil d'une porte. V. Soulhet.

SOULHARDARIÉ, s. f. Malpropreté, saleté. — Ety., *soulhard.*

SOULHARDO, s. f. Pièce à côté de la cuisine où on lave la vaisselle. — Ety., *soulhard.*

SOULHET, s. m. Sol, sulh, seuil, pierre qui est au bas de l'ouverture d'une porte et qui la traverse. — Syn. *soulhard, soulis* ; cév., *oundo de la porto* ; prov., *lindau, lintau* ; le mot français *linteau* désigne la pierre ou la pièce de bois qui est au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre.

SOULHO, b.-lim., s. f. Paillasse de lit. — Syn. *marfego, palhasso.*

SOULIA, **SOULIADO**, cév. V. Soulelhá, Soulelhado.

SOULIARD, o, b.-lim., adj. Goulu, e, glouton, onne. V. *Goulard.* — Ety., *suilla*, truie, qui mange comme une truie.

SOULIBE, béarn., s. f. Solive, soliveau.

SOULIDA, v. a. Solidar, affermir, consolider, rendre solide. — Cat., esp., *solidar* ; ital., *solidare.* — Ety. lat., *solidare.*

SOULIDE, o, adj. Solide, qui a de la consistance, de la fermeté ; durable ; il s'emploie adverbialement et signifie, certainement ; on dit aussi, *al soulide.* — Cat., esp., port., ital., *solido.* — Ety. lat., *solidus.*

SOULIDITAT, s. f. Soliditat, solidité, qualité de ce qui est solide ; c'est improprement que nos paysans disent *soulitudo.* — Cat., *soliditat* ; ital., *solidità.* — Ety. lat. *soliditatem.*

SOULIDOMENT, adv. Solidement, d'une manière solide. — Cat., *solidament* ; esp., ital., *solidamente.* — Ety., *soulido*, et le suffixe *ment.*

SOULIÈIRO, b.-lim., s. f. Vent du Midi qui amène souvent la pluie dans le bas-limousin.

SOULIER, b.-lim., cév. Grenier, le plus haut étage d'une maison. — Gasc., *soulé* ; roman, *solier*, plancher — Ety. lat., *solarium.*

SOULINO, b.-lim., s. f. La couche de foin ou de paille qui est au fond d'une meule, et qui touche par conséquent la terre. — Ety., *sol*, terre.

SOULIPA, prov., v. a. Soutirer, prendre, voler adroitement.

SOULIPO, prov., s. f. Tromperie. — Ety., s. verb. de *soulipá.*

SOULIS, cév., s. m. Seuil. V. Soulhet.

SOULITARI, o, adj. Solitari, solitaire, qui vit seul ou seule ; s. m., anachorète, moine qui vit dans la solitude ; diamant monté seul. — Cat., *solitari* ; esp., port., ital., *solitario.* — Ety. lat., *solitarius.*

SOULITARI, s. m. On donne ce nom au merle bleu et au merle de roche. V. Merle.

SOULITARIOMENT, adv. Solitairement. — Ety., *soulitario*, et le suffixe *ment.*

SOULITUDO, s. f. Solitude, état d'une personne qui vit seule ; lieu désert. — Esp., *solitud* ; ital., *solitudine.* — Ety. lat., *solitudinem.*

SOULLÈU, s. m. Soulèvement de cœur, envie de vomir ; *acò me fa veni lou soullèu*, cela me donne des envies de vomir. — Cév., *soulèu.* — Ety., *soullevá*, soulever.

SOULLEUA, **SOULLEVA**, v. a. V. Soulevá.

SOULLICITA, v. a. Sollicitar, solliciter, demander avec instance. — Cat., *sollicitar* ; esp., port., *solicitar* ; ital., *sollicitare.* — Ety. lat., *sollicitare.*

SOULLICITACIÉU, **SOULLICITACIOUN**, s. f. Sollicitation, action de solliciter. — Esp., *solicitation* ; port., *solicitaçao* ; ital., *sollecitazione.* — Ety. lat., *sollicitationem.*

SOULLICITAIRE, s m. Sollicitador, solliciteur, celui qui sollicite. — Cat., *sollicitador* ; esp., port., *solicitador* ; ital., *sollicitatore.* — Ety. lat., *sollicitator.*

SOULLICITUDO, s. f. Sollicitut, sollicitude, souci, inquiétude. — Cat., *sollicitut* ; esp., *solicitud* ; port., *solicitude* ; ital., *sollecitudine.* — Ety. lat., *sollicitudo.*

SOULOMENCOS, TOUL., adv. Seulement. V.

SOULOMENT, adv. SOLAMEN, seulement, pas davantage, rien que cela. — PROV., *soulament, sourament, soucament* ; BÉARN., *soulement*. — CAT., *solament* ; ESP., ITAL., *solamente*. — ETY., *soulo*, et le suffixe *ment*.

SOULOMI, PROV., s. m. Chant triste et languissant ; fredonnement et roulement de voix ; *soulomi di barquejaïre*, souffle plaintif des rameurs (MISTRAL, *Calendau*). — SYN. *soulami*. — ETY. GREC, κέλευσμα, chant des rameurs pour s'animer au travail ; de κέλευσμα Rabelais a fait *celeusme* avec l'acception de commander une manœuvre aux rameurs ou matelots.

SOULOUMBRA, PROV., v. a. SOLUMBRAR, ombrager ; *se souloumbrá*, v. r., se mettre à l'ombre ou à l'abri du soleil. — DAUPH., *solombrá* ; PROV., *souroumbrá*. — ETY., *sou* dessous, et *l'oumbro* l'ombre.

SOULOUMBRADO, B.-LIM., s. f. Lieu frais où l'on est à l'ombre, à l'abri du soleil ; *onà ò lo souloumbrado*, aller se reposer à l'ombre. — ETY., s. part. f. de *souloumbrá*.

SOULOUMBRE, s. m. Ombrage.

SOULOUMBRIER, B.-LIM., s. m. Tonnelle en charmille ou en arbrisseaux sarmenteux, qui forme un abri contre les rayons du soleil. — ETY., *souloumbre*.

SOULOUMBROUS, o, adj. Sombre, ombragé, obscur, nébuleux ; triste, taciturne, mélancolique en parlant des personnes. — SYN. *souroumbrous*. — ETY., *soulombrá*.

SOULPRA, CÉV., v. a. Soufrer. — SYN. *soufrá, souprá*. — ETY., *soulpre*, soufre. V. Soufrá.

SOULPRE, CÉV., s. m. SOLPRE, soufre. V. Soufre.

SOULSTICI, s. m. SOLSTICI, solstice, temps auquel le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur ; le solstice d'été a lieu le 21 juin et le solstice d'hiver le 21 décembre. — CAT., *solstici* ; ESP., PORT., *solsticio* ; ITAL., *solstizio*. — ETY. LAT., *solstitium*.

SOULUCIÉU, SOULUCIOUN, s. f. SOLUTIO, solution, réponse à une question, résolution d'un problème ; dénouement d'une difficulté. — CAT., *solució*, ESP., *solucion* ; PORT., *soluçao* ; ITAL., *soluzione*. — ETY. LAT., *solutionem*.

SOUM, BÉARN., s. m. Sommeil. V. Som.

SOUM, BÉARN., CÉV., s. m. SOM, sommet ; PROV., le bout, l'extrémité d'une chose, le bout du fil d'un écheveau par lequel on commence à le dévider ; *trobi pas lou soum*, je ne trouve pas le bout. — SYN. *soun*, f. a. — CAT., *som*; ESP., *somo* ; ITAL., *sommo*. — ETY. LAT., *summum*.

SOUMAIROU, CAST., s. m. Sommier, grosse pièce de bois. — SYN. *soumier*.

SOUMARI, ALB., s. m. Rêveur, distrait. — ETY., *soum*, sommeil.

SOUMBRE, o, adj. Sombre, obscur, ténébreux. — SYN. *souloumbrous*. — ESP., PORT., *sombrio*. — ETY. ESP., *sombra*, ombre.

SOUMBREJA, v. n. Devenir sombre, obscur, être sombre. — ETY., *soumbre*.

E la niue soumbrejavo alin dins la palun.
MISTRAL, *Mirèio*.

SOUME, BÉARN., s. f. Somme. V. Soumo.

SOUMECA, v. n. Sangloter. — CAST., *soumicá*. — SYN. *sangloutá*.

SOUMEISSA, SOUMEISSO, CÉV., V. Soumessá, Soumesso.

SOUMELH, s. m. Sommeil. — ETY., dim. fictif, *somniculus*, dérivé de *somnus*.

SOUMELHA, v. n. SOMEILLAR, sommeiller, roupiller, dormir légèrement. — SYN. *sumilhá*. — ETY., *soumelh*.

SOUMELHOUS, o, adj. SOMELHOS, SOMILHOS, endormi, e, assoupi, engourdi. — ETY., *soumelh*.

SOUMENSE, BÉARN., s. f. V. Semenso.

SOUMÉS, CÉV., s. m. Le pis d'une vache, d'une brebis, d'une chèvre. — SYN. *piei, braier*.

SOUMÉS, esso, part. de *soumetre*. Sosmes, soumis, e, obéissant. — Syn. *soumetut*. — Port., *sometido*, *submisso*.

SOUMESSA, v. a. Provigner, faire un provin ou coucher une branche de vigne dans la terre pour qu'elle prenne racine et remplace un cep qui manque. — Syn. *soumeissá*, *cabussá*, *cougá*, *proubachá*, *amourrá*, *proubaginá* ; cast., *rebendá*. — Ety., *soumes*, mis dessous (la terre).

SOUMESSAIRE, s. m. Celui qui fait des provins. — Ety., *soumessá*.

SOUMESSO, s. f. Provin de la vigne, branche qu'on couche dans la terre pour qu'elle y prenne racine et remplace un cep qui manque ; noms divers : *soumeisso*, *soumessoú*, *cabus*, *cabusset*, *cabussal*, *cabussado*, *cougoduro*, *pousso*, *proubacho*, *courbado*, *courbet*, *rebosto*. — Ety., *sou* pour *sous*, dessous et *messo*, mise.

SOUMETRE, v. a. Sobmetre, soumettre, subordonner ; *se soumetre*, v. r., se soumettre. — Syn. *sosmetre*. — Cat., *sometrer* ; esp., *someter* ; port., *sometter* ; ital., *sottometere*. — Ety. lat., *submittere*.

SOUMETUT, ude, béarn., part. de *soumetre*. Soumis, e. — Syn. *soumés*.

SOUMIA, cév., v. a. et n. Somjar, songer, rêver : *ai soumia d'aiguos treboulos*, j'ai songé d'eau bourbeuse. — Ety. lat., *somniare*.

SOUMIADIS, cast., s. m. Rêvasserie. — Ety., *soumiá*.

SOUMIAIRE, cast., s. m. Rêveur. — Ety., *soumiá*.

SOUMICA, carc., cast., v. n. Geindre, sangloter. — Syn. *soumecá*, *soumigá*.

SOUMICADO, carc., cast., s. f. Sanglot, gémissement. — Ety., s. part. f. de *soumicá*.

SOUMICAIRE, cast., s. m. Pleurnicheur. — Ety., *soumicá*.

SOUMIÈIRO, b.-lim., s. f. Saumure. — Syn. *saumuro*, *saumourro*.

SOUMIER, s. m. Sommier, grosse pièce de bois. V. Soumairoú.

SOUMIGA v. n. V. Soumicá.

SOUMILHA, v. n. V. Soumelhá.

SOUMMARI, o, adj. Sommari, sommaire, succinct, précis, court. — Esp., *sumario* ; port., *summario* ; ital., *sommario*. — Ety. lat., *summarium*.

SOUMMITAT, s. f. Summitat, sommité, sommet, bout. — Anc. cat., *sumitat* ; esp., *sumitad* ; port., *xumidade* ; ital., *sommità*. — Ety. lat., *summitatem*.

SOUMO, s. f. Somma, soma, suma, somme, certaine quantité d'argent. — Béarn., *soume*. — Cat., esp., *suma* ; port., *somma*, *summa* ; ital., *somma*. Ety. lat., *summa*.

SOUMOULO, s. f. Semoule, pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains. — Esp., ital., *semola*. — Ety. lat., *simila*, fleur de farine.

SOUMOUNDRE, prov., v. a. Somondre, offrir, présenter, proposer ; *soumoust*, *o*, part., offert, e, présenté. — Syn. *semoundre*.

SOUMOUSTA, cév., prov., v. n. Tirer le surmoût, c'est-à-dire le vin qui n'a pas encore fermenté ; rendre beaucoup de moût ; faire du surmoût ; au fig., écrémer, ôter la fleur de quelque denrée. — Ety., *sou*, préf. et *moust*, moût.

SOUMOUSTAT, cév., s. m. Surmoût, vin tiré de la cuve avant qu'il est fermenté ; vin fait de la mère-goutte. — Syn. *semoustat*, *sumoustat*. — Ety., *soumoustá*.

SOUMOUSTO, prov., s. f. Somosta, offre, l'action d'offrir ; la chose offerte. — Ety., *soumoust*, *o*, offert, e.

SOUMP, o, cast., adj. Profond, e, creux.

SOUMPESA, v. a. V. Souspesá.

SOUMPO, cast., s. f. Mare, amas d'eau dormante. — Ety., *soump*, profond.

SOUMPTUOUS, ouso, adj. Somptueux, euse, splendide, dispendieux. — Cat., *sumptuos* ; esp., *suntuoso* ; port., *sumptuoso* ; ital., *sontuoso*. — Ety. lat., *sumptuosus*.

SOUMPTUOUSOMENT, adv. Somptueusement. — Esp., *suntuosamente* ; port., *sumptuosamente* ; ital., *sontuosamente*. — Ety., *soumptuoso* et le suffixe *ment*.

SOUMSI, v. a. Somsir, sumpsir, engloutir, absorber ; tasser, presser ; b.-lim , contenir ; *n'i ai fa minjá tant que n'a pougu soumsi*, je lui en ai fait manger autant qu'il a pu en contenir ou en absorber ; biterr., *soumsi de cops*, rouer de coups ; cév., fouler aux pieds ; *se soumsi*, v. r., se morfondre ; se plaindre continuellement ; *soumsit, ido*, part., englouti, e, absorbé ; rossé ; foulé aux pieds ; morfondu, pressé. — Syn. *sounsí, sumpsi*.

SOUMSICHÈIRE, prov., s. et adj. Inquiet, maladif. — Ety., *soumsi*.

SOUMSIDO, s. f. Volée de coups ; l'action de presser quelqu'un, de le fouler aux pieds. — Syn. *sounsido*. — Ety., s. part. f. de *soumsi*.

SOUMSIMENT, prov., s. m. Plainte, gémissement. — Ety., *soumsi*.

SOUN, cév., s m. Sommet, V *Soum* ; cast., sommeil, V. Som.

SOUN, s. m. So, son, bruit ; en Roman, air, chant. — Cat., *so* ; esp., *son* ; port., *som* ; ital., *suono*. — Ety. lat., *sonus*.

SOUN, SA, adj. poss. Son, sa, son, sa ; plur., *sous, sas : soun paire, sa maire*, son père, sa mère ; *sous uels, sas aurelhos*, ses yeux, ses oreilles ; comme dans le latin qui ne distinguait pas, à la troisième personne, entre un ou plusieurs possesseurs, et où *suum prædium* signifiait à la fois, *son domaine* et *leur domaine* ; plusieurs de nos dialectes, le Gascon, le Provençal, et presque tout le Languedocien, n'ont pas l'adjectif possessif roman, *lor*, pour le cas où le régime s'applique à plusieurs personnes, et on dit *soun, sa*, comme s'il s'agissait d'une seule personne ; mais cet adjectif existe sous différentes formes dans quelques autres dialectes, à Alais, on dit *lus* ; dans le toulousain, *lour* ; dans le Castrais, *your* ; dans le Limousin, *lur*. — Cat., *son* ; esp., *su* ; port., *seu* ; ital., *suo*. — Ety. lat., *suum*.

SOUNA, v. a. Sonar, sonner, mettre la cloche ou les cloches en mouvement pour appeler les fidèles à l'église ou pour toute autre convocation ; *souná la messo, l'Angelus*, etc., sonner la messe, l'Angelus ; appeler quelqu'un ; b.-lim. ; *souná lou viouloun*, jouer du violon, mais *souná* se dit mieux des instruments à vent ; employé neutralement, il signifie, sonner, rendre un son : *lou reloge sono*, l'horloge sonne ; *vespros sonou*, vêpres sonnent ; agiter une sonnette pour se faire ouvrir une porte, V. *Esquillá* ; au fig., *acò sono mal*, cela va mal ; b.-lim., *souná de berlo en berlo*, sonner à toute volée ; *souná per temps*, sonner les cloches pour dissiper l'orage ; *sounat, ado*, part., sonné, ée, appelé ; *l'ai sounat*, je l'ai appelé ; *las vesprados son sounados*, les vêpres sont sonnées. — Cat., esp., *sonar* ; port., *soar* ; ital., *sonare*. — Ety. lat., *sonare*.

SOUNADIS, s. m. V.

SOUNADISSO, s. f. Bruit importun, tintamarre des cloches, sonnerie continue. — Ety., *souná*.

SOUNADO, cév., s. f. Coup de cloche : *la prumièro sounado de la messo, de vespros*, le premier coup de la messe, de vêpres ; *an fa la prumièiro sounado*, on a sonné pour la première fois ; on dit à Béziers : *hòu sounat lou prumier*. — Ety., part. f. de *souná*.

SOUNADOU, béarn., s. m. Visionnaire, rêveur. — Ety., altér. du Roman, *somneador*, rêveur.

SOUNAIL, ariég., s. m. Sonail, sonnerie, sonnaille. — Ety., *souná*.

SOUNAIOUN, s. m. V. Sounalhoun.

SOUNAIRE, s. m. Sonneur, celui qui est chargé de sonner les cloches. — Syn. *sounalhaire, campanier*. — Cat., esp., *sonador* ; ital., *sonatore*. Ety., *souná*.

SOUNALHA, v. a. Sonner les cloches, appeler à plusieurs reprises ; v. n., sonnailler, sonner souvent et sans nécessité. — Ety., fréq. de *souná*.

SOUNALHAIRE, s. m. Celui qui sonnaille, qui sonne souvent et sans besoin. — Ety., *sounalhá*.

SOUNALHETO, prov., s. f. Clochette, petite sonnette — Ety., dim. de *sounalho*.

SOUNALHO, s. f. Sonnaille, clochette qu'on suspend au cou des brebis, des chèvres, des ânes, etc.; au fig., femme babillarde. — Ital., *sonaglia.* — Ety., s. verb. de *sounalhá.*

Al tindá de la sounalho
Se counèis la bourricalho.
Pro.
Lous pastres parlou de sounalhos.
Pro.

Robin parle de ses flûtes.

SOUNALHOUN, prov., s. m. Clochette; *sounalhouns*, résédas sauvages, ainsi appelés à cause de la ressemblance de leurs capsules avec des clochettes.

SOUNANSO, prov., s. f. Appellation, désignation par un surnom. — Ety., *souná.*

SOUNARIÈ, s. f Sonnerie, son de plusieurs cloches ensemble; toutes les pièces qui servent à faire sonner une montre, une pendule, une horloge; air de trompette. — Ety., *souná.*

SOUNC, prov., s. m. Bout, extrémité. V. Soum.

SOUNCI, SOUNCIDO, SOUNCICHÈIRE, SOUNCIMENT, V. Soumsí, etc.

SOUNCO, SOUNCOS, prép. Excepté, hormis, à la réserve de, mais, si ce n'est: *voun disí pas mai sounco que venguez lèu*, je ne vous en dis pas davantage si ce n'est que vous veniez bientôt; *toutes lous passerats de la nisado hòu escapat sounco lou cago-nis*, tous les oiseaux de la nichée ont échappé excepté le culot; *tout es perdut sounco l'hounoü*, tout est perdu fors l'honneur; *será pas huèi ni demà sounco après-demà*, ce ne sera ni aujourd'hui, ni demain, mais après-demain. — Syn. *sounque, sounquo, sunque*; lim., *miscan*; dans la Dordogne, *nou-mas.*

SOUNDA, v. a. Sonder, reconnaître par le moyen de la sonde; introduire une sonde dans la vessie; au fig., tâcher de découvrir l'opinion de quelqu'un, sonder ses intentions. — Esp., port., *sondar.*— Ety. lat., *subundare*, aller sous l'eau.

SOUNDAIRE, s. m. Sondeur, celui qui sonde. — Ety., *soundá.*

SOUNDISSENT, enta, montp., adj. Retentissant, e. — Syn. *ressoundissent*, avec l'aphérèse de la première syllabe. — Ety., *ressoundi.*

SOUNDO, s. f. Soude, plomb attaché à une corde servant à sonder la profondeur de la mer, des rivières; instrument de chirurgie propre à sonder. — Ety, s. verb. de *soundá.*

SOUNÉ, cév., s. m. Somme, sommeil de peu de durée. — Ety., dim. de *son* pour *som*

SOUNET, s. m. Sonet, sonnet, ouvrage de poésie composé de quatorze vers distribués en deux quatrains sur deux rimes seulement et en deux tercets.— Ety., ital., *sonetto*, du Roman, *sonet*, petit chant, chansonnette.

SOUNG, gasc., s. m. Soin. V. Soing.

SOUNGE, s m. Songe, sonje, songe, rêve: *acò me semblo un sounge*, cela me paraît un songe, ou il me semble que cela n'est pas. — Syn. *soungi*; béarn., *sounye.* — Cat., *somni*; esp., *sueño*; port., *sonho*; ital., *sogno.* — Ety. lat., *somnium.*

SOUNGI, s. m. V. Sounge.

SOUNGLET, cév., s. m. Grappillon, petite grappe ou partie d'une grappe de raisin. V. Rapugo.

SOUNGNIA, lim., V.

SOUNJA, v. n. Sognar, somjar, songer, rêver, faire un songe; penser, considérer; *se sounjá*, prov., v. r., se figurer, s'imaginer; *sens i sounjá*, sans y penser, involontairement, par mégarde. — Béarn., *sounya*; lim, *sungná.* — Cat., *somiar*; esp., *soñar*; port., *sonhar*; ital., *sognare.* — Ety. lat., *somniare.*

SOUNJAIRE, airo, **SOUNJARELLO**, s. m. et f. Somniador, songeur, rêveur, rêveuse. — Cat., *somiador*; esp., *soñador*; port., *sonhador*; ital., *sognatore.* — Ety., *sounjá.*

SOUNJAIRETA, montp., s. f. Rêveuse.— Ety., dim. de *sounjairo.*

SOUNJART, s. et adj. Rêveur; soucieux. V. Sounjaire.

SOUNJO-FESTOS, s. m. Rêveur, qui ne rêve que fêtes, fainéant, homme léger, songe-creux.

SOUNLÈU, cév., s. m. V. Soullèu.

SOUNQUE, SOUNQUO, SOUNQUOS, V. Sounco.

SOUNSAYNE, béarn., s. f. Vielle. V. Sansougno.

SOUNSI, SOUNSIDO, V. Soumsi, Soumsido.

SOUNSOUIRO, cév., s. f. Soude kali. V. Saussouiro.

SOUNT, o, cév., adj. Qui n'a point de cornes, en parlant d'une chèvre, d'un mouton. — Syn. *sougno*, *sunto*, *bounto*, *mout*.

SOUNTO, s. f. Serfouette dont les fourchons sont trop serrés.

SOUNYA, SOUNYE, béarn., V. Sounjá, Sounge.

SOUPA, v. n. Sopar, souper, prendre le repas du soir ; *se siam soupats*, idiotisme provençal, nous avons soupé. — Cat., *sopar*. — Ety., *soupo*, parce qu'on mangeait autrefois la soupe à ce repas.

SOUPA, s. m. Le souper. — Ety., s. verb. de *soupá*, souper.

SOUPADISSO, adj. *Houro soupadisso*, heure à laquelle on a l'habitude de souper. — Syn. *souparèlo*. il est aussi synonyme de *soupado*.

SOUPADO, s. f. Sopada, souper ; lieu où l'on s'arrête en voyage pour souper. — Ety., s. part. f. de *soupá*.

E li bouié, sus si coulado,
Venien plan-plan à la soupado.
Mistral, *Mirèio*.

SOUPAIRE, airo, s. m. et f. Soupeur, soupeuse. — Ety., *soupá*.

SOUPAREL, cév., s. m. Petit souper.— Syn. *souporel*, *souparoun*. — Ety., *soupá*.

SOUPAREL, èlo, adj. Du souper, qui a trait au souper ; *houro souparèlo*, heure à laquelle on soupe, V. Soupadisso.

SOUPAROUN, prov., s. m Petit souper ; réveillon. — Syn. *souparel*.

SOUPATORI, io, prov., adj. Qui tient lieu du souper, en parlant d'une collation, d'un goûter. — Ety., *soupá*.

SOUPEJA, prov., v. a. Bassiner, fomenter une plaie.

SOUPETO, s. f. Petite soupe ; bouillie, soupe pour les enfants ; au fig., *ai prou manjat soupetos*, je jette ma langue aux chiens ; *soupetos*, ricochets que l'on fait sur l'eau en y lançant horizontalement une pierre plate. — Esp., *sopita*. — Ety., dim. de *soupo*.

SOUPIÚ, béarn., s. m. Souci, inquiétude.

SOUPIÈIRO, SOUPIÉRO, s. f. Soupière, vase profond dans lequel on sert la soupe. — Port., *sopeira* ; ital., *zuppiera*. — Ety., *soupo*.

SOUPIER, ièro, s. m. et f. Celui, celle qui mange beaucoup de soupe. — Ety., *soupo*.

SOUPIRALH, s. m. V. Souspiral.

SOUPLÈ, SOUPLECH, cév., s. m. V.

SOUPLEG, cév., s. m. Couvert ou abri contre la pluie : *sem à soupleg*, nous sommes à l'abri de la pluie. — Syn. *souploch*, *susplech*, *soustoú*.

SOUPLEJA, v. a. Panser une plaie. V. Soupejá.

SOUPLEJA (Se), cév., v. r. Se mettre à l'abri de la pluie. — Ety., *soupleg*.

SOUPLOCH, cév., s. m. V. Soupleg.

SOUPO, s. f. Sopa, soupe, potage ; *soupo de caulets*, *d'herbos*, *de riz*, soupe aux choux, aux herbes, au riz ; *soupo de l'ase*, du pain trempé dans du vin ; *soupo à l'ibrougno*, soupe aux oignons, appelée, à Alais, *subrefuto*, et, à Castres, *tourril* ; *soupo coufido*, potage mitonné ; *soupo courto*, potage d'abattis ; *soupos*, s. f. p., tranches minces de pain ; au fig., *fa de soun milhoù pa soupos*, faire de son mieux dans un cas difficile et urgent. — Cat., esp., port., *sopa* ; ital., *zuppa*. — Ety. all., *suppe*, soupe.

SOUPOREL, querc., s. m. V. Souparel.

SOUPRA, SOUPRE, V. Soufrá, Soufre.

SOUPRETIER, ièro, prov., s. m. et f.

Marchand, e, d'allumettes soufrées. — Ety., *soupre*.

SOUPRETO, PROV., s. f. Allumette soufrée. — Syn. *brouqueto*, *luquet*. — Ety., *soupre*.

SOUPRIÉRO, PROV., s. f. Soufrière, mine de soufre. — Ety., *soupre ;* V. aussi, *Soufrièiro*.

SOUPRIN, PROV., s. m. Mèche soufrée.

SOUPROUS, ouso, adj. Sulfureux, euse. — Ety., *soupre*.

SOUPSOUN, SOUPSOUNA, SOUPSOUNOUS, formes empruntées au français ; les formes romanes sont *sospeisso*, *sospeisoná*, *sospechos*.

SOUPTEMENTZ, BÉARN., adv. Soptament, soudain, subitement. — Syn. *soubtementz*. — Ety. Roman, *sobte*, du lat., *subitò*, et le suffixe *mentz*.

SOUQUE, GASC., prép. V. Sounço.

SOUQUET, BITERR., s. m. Zuquet, nuque ; *entendre per lou souquet*, entendre par la nuque au lieu d'entendre par les oreilles, ne pas entendre bien clair, ou même ne pas entendre du tout. — Syn. *souquet*, *zuquet*. — Ety., dim. de *suc*, crâne, tête.

SOUQUET, s. m. Petite souche de bois; petit bloc de bois ou de racine d'arbre ; bois mort qu'on coupe en taillant la vigne ; GASC., siége de bois. — Ety., dim. de *souco*.

SOUQUET, CÉV., s. m. Le par-dessus, la réjouissance, le comble ; morceau de viande de rebut que le boucher donne au-dessus du poids ou seulement pour le compléter ; au fig., *douná soun souquet à cadun*, dire à chacun son mot. — BITERR., *subrepés*.

SOUQUETO, s. f. Petite souche, jeune ou petit cep. — Ety., dim. de *souco*.

SOUQUIHOUN, PROV., s. m. V. Souquilhoú.

SOUQUIL, CAST., s. m. V.

SOUQUILHOU, **SOUQUILHOUN**. Petite souche, bois mort d'un cep; CAST., mère branche de la vigne ; PROV., bras de vigne taillé moins haut que les autres ; crossette. — Ety., dim. de *souco*.

SOUQUILHOUS, B.-LIM., s. m. Petits sabots, sabots d'enfant. — Ety., dim. de *souc*, sabot.

SOUR, CÉV., adj. Obscur. V. Sourn.

SOUR, a, DAUPH., dial. de l'Oysan, adj. poss. Son, sa. V. Soun.

SOURA, DAUPH., v. a. et n. V. Soubrá.

SOURA, DAUPH., s. f. Reste ; *soures*, restes. V. Soubros.

SOURÁGE, DAUPH., s. m. Effondrilles. — Syn. *escourilhos*. — Ety., *sourá*, reste.

SOURAMENT, PROV., adv. V. Souloment.

SOURANO, PROV., s. f. Latte. V. Lato.

SOURAS, PROV., s. m. *Marrit souras*, mauvais son de voix, qui annonce un état maladif, et même les approches de la mort. — Ety., altér. de *sounas*, mauvais son.

SOURASTRO, s. f. V. Sourrastre.

SOURBÉ, s. m. Cormier. V. Sourbier.

SOURBÈIRETO, s. f. Aigremoine eupatoire. V. Grimoino.

SOURBÈS, GASC., s. m. V. Sourbier.

SOURBIÈIRO, s. f. Sorbier ; lieu planté de sorbiers. — Ety., *sourbier*.

SOURBIER, s. m. Sorbier domestique ou cormier, arbre de la fam. des Pomacées. — Syn. *sorbier*, *souarbièro*, *sourbè*, *sourbés*, *sourbièiro*, *sourguier*, *issourguier*, *esperbier*, *serbier*. — Esp., *serbal ;* PORT., *serveira*. — Ety. LAT., *sorbus*.

SOURBIN, CÉV., s. m. Genévrier de Phénicie. V. Mourven.

SOURBIN, ino, PROV., adj. Blet, ette, en parlant d'un fruit. — Ety., *sorbo*, sorbe, blet, blette, comme une sorbe.

SOURCELAGE, B.-LIM., s. m. Enigme. — Syn. *devinalho*. — Ety., *sourcelage*, implique l'idée de sorcellerie, et signifie qu'il faut être quelque peu sorcier pour trouver le mot d'une énigme.

SOURCELARIÉ, s. f. Sorcellerie, opération de sorcier ; sortilége. — Ety., *sourcier*.

SOURCELÉGE, CAST., s. m. V. Sourtilége.

SOURCIER, iéro, s. m. et f. SORTILHIER, sorcier, sorcière, magicien, celui, celle qui fait des sortiléges. — ESP., *sortero ;* ITAL., *sortiere.* — ETY. B.-LAT.. *sortiarius*, qui jette un sort, ou qui dit le sort.

SOURCILÉGE, SOURCILÉGI, PROV., s. m. V. Sourtilége.

SOURD, o, adj. SORD, sourd, e ; au fig., inflexible, inexorable, qui ne veut rien entendre; qui ne rend pas un son clair, en parlant d'une chose ; sombre en parlant du temps. — BÉARN., *ichourt.* — CAT., *sord;* ESP., ITAL., *sòrdo ;* PORT., *surdo.* — ETY. LAT., *surdus.*

SOURDACO, s. f. Double bécassine. V. Becassino doublo.

SOURDAGNO, s. f. Sourdaud, e, personne qui n'entend qu'avec peine ; on s'en sert souvent dans un mouvement d'impatience en parlant à un sourd qui vous oblige à répéter la même chose et à élever la voix. — ETY., *sourd.*

SOURDAT, SOURDATALHO. V. Souldat, Souldatalho.

SOURDÉ, SOURDET, PROV., s. m. Petite bécassine. V. Becassoú.

SOURDEIS, BÉARN., adv. Pis, de mal en pis. — Roman, *sordeier*, pire.

SOURDEJA, v. n. Sortir insensiblement de terre, en parlant d'une plante qui se montre à peine et qui pousse mal. Le mot français sourdre, du lat., *surgere,* ne se dit que d'une source.

SOURDIÈIRO, CAST., s. f. SORDIERA, surdité. V. Sourditat.

SOURDIGE, SOURDIGI, s. m. Surdité. V.

SOURDITAT, s. f. Surdité. — SYN. *sourdièiro, sourdugi, surditat.*— PORT., *surdeza;* ESP., *sordedad;* ITAL., *sordità.* — ETY. LAT., *surditatem.*

SOURDO, s. f. Nom donné à plusieurs oiseaux qui se laissent approcher par le chasseur, qu'on suppose atteints de surdité : la barge à queue noire, le chevalier combattant, la petite bécassine et la double bécassine.

SOURDO, s. f. Ruilée, tuiles appliquées le long d'un mur. V. Ensourdoment.

SOURDOMENT, adv. Sourdement, d'une manière sourde; à la sourdine, secrètement. — PORT., *surdamente ;* ESP., ITAL., *sordamente.* — ETY., *sourdo,* et le suffixe *ment.*

SOURDRE, v. n. Sourdre, jaillir en parlant d'une source ; BORD., relever. — ETY. LAT., *surgere.*

SOURDUGE, SOURDUGI, PROV., s. m. V. Sourditat.

SOURÈIRE. v. n. V. Sourire.

SOURELH , SOURELHA , SOURELHADO , SOURELHADOU , SOURELHAIRE , SOURELHAT. V. Soulel, etc.

SOURELHÈRO, GASC., s. f. Cadran solaire. — ETY., *sourelh.*

SOURET, PROV., s. m. Filet de pèche, du genre de ceux qu'on appelle bregins ; DAUPH., *aren souret*, hareng saur, V. Sauret.

SOURET, eto, PROV., adj. V. Soulet.

SOURETO, s. f. Petite sœur, sœurette ; au fig., *souretos*, s. f. p., jumelles, deux pièces de bois ou de métal montantes qui entrent dans la composition d'une machine. — SYN. *sureto*, forme empruntée au français, *sœurette ;* BÉARN., *sourine.* — ETY., dim. de *sorre.*

SOURGENT, PROV., s. m. Source. — ETY. Roman, *sorgent,* part. prés. de *sorger*, du lat., *surgere*, sourdre, jaillir.

SOURGENTA, PROV., v. n. Sourdre, jaillir, couler, en parlant d'uue source. — ETY., *sourgent.*

Lou mèu emé lou la di roucas SOURGENTAVON.
P. F. XAVIER, chanoine.

SOURGI, PROV., v. a. Relever ; CÉV., v. n., abcéder, aboutir. V. Acampá.

SOURGUETO, PROV., s. f. Petite source, petit cours d'eau. — ETY., dim. de *sorgo*, source.

SOURIAMI, PROV., s. m. Personne qui

traîne la parole, qui pèse et s'arrête désagréablement sur chaque mot.

SOURILHO, PROV., s. f. Petit lait. V. Gaspo.

SOURIN, PROV., s. m. Espèce de tramail, filet de pêche.

SOURINE, BÉARN., s. f. V. Soureto.

SOURIRE, v. n. SORIRE, SOBRIRE, sourire, rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. — SYN. *sourèire*. — ESP., *soureir*; PORT., *sorrir*; ITAL., *sorridere*. — ETY. LAT., *subridere*.

SOURIRE, s m. Sourire ou souris. — ETY., s. verb. de *sourire*.

SOURN, SOURNE, O, CÉV., PROV., adj. SORN, sombre, obscur, ténébreux; *temps sourn*, temps sombre; grave, en parlant du son d'un instrument de musique. — SYN. *souerne*.

SOURNACHOU, s. et adj. Sournois. — SYN. *sournarut*, *soutournin*, *soutourniu*. — ETY., *sourn*, sombre.

SOURNARAS, adj. V.

SOURNARUT, udo, PROV., adj. Sombre, taciturne, sournois. — SYN. *sournachoú*. — ETY., *sourn*.

SOURNETO, s. f. Sornette; *sournetos*, s. f., sornettes, discours frivoles, paroles mensongères.

SOURNIÉRO, PROV., s. f. Obscurité; lieu sombre, ténébreux; ombre de la mort; *sourniéros*, au plur., maladie des yeux qui empêche d'y voir quand le soleil est couché. — SYN. *sournuro*. ETY., *sourn*.

SOURNOIS, oiso, adj. Sournois, f. française. V. Sournachoú.

SOURNUDA (A la), MONTP., loc. adv. En silence.

SOURNUGI, PROV., s. m. Obscurité; au fig., tristesse sombre, abattement. — ETY., *sourn*, sombre.

SOURNURO, PROV., s. f. SORNURA, obscurité. V. Sourniéro.

> La balma era tan escura
> Totas vetz, et am tal SORNURA
> Que lum de jorn non y avia.
> *Evangile apocryphe*

SOUROUMBRA, SOUROUMBROUS, V. Souloumbrá, Souloumbrous.

SOUROUPA, CÉV., v. a. Humer, sucer, avaler avidement. V. *Fourrupá*.

SOURRA, CÉV., TOUL., v. a. Donner des coups; desserrer un coup de poing, un soufflet.

SOURRAI, CAST., s. f. Setaire verte, *Setaria viridis*, pl. de la fam. des Graminées; il est aussi synonyme de *sarraic*.

SOURRAS, s. m. Grand amas de sable, mêlé de vase, au bord d'une rivière ou d'un ruisseau.— ETY., augm. de *sourro*.

SOURRASTRO, s. f. Sœur d'un autre lit, sœur consanguine ou sœur de père, sœur utérine ou sœur de mère; méchante sœur. — ETY., *sorre*.

SOURRO, s. f. SAORRA, sable, gros sable; vase mêlée de sable qu'on trouve au fond des étangs et au bord des cours d'eau. — CAT., ESP., *sorra*. — ETY. LAT., *saburra*.

SOURROU, BÉARN., s. m. Sac de cuir renfermant quelque marchandise précieuse; au fig., trésor.

SOURSO, s. f. Source, eau qui sort de la terre, endroit d'où elle sort. — ETY B-LAT., *sursa*.

SOURTI. v. n. SORTIR, sortir, passer du dedans au dehors; être issu, provenir de; lever, pousser en parlant des choses semées; employé activement, il signifie, chasser, mettre dehors, tirer : *sourtí une raubo del goufre*, tirer une robe de l'armoire; *sourtí un efant de l'escolo*, retirer un enfant de l'école; *sourtí un rendier*, donner congé à un locataire; *las cagaraulos sourtissou sas banos*, les limaçons montrent leurs cornes; *i podí pas sourtí acò del cap*, je ne puis pas lui tirer cela de l'esprit; *sourtí la lenguo*, tirer la langue. — SYN. *salhí*. *salí*; PROV., *issouá*. — CAT., ESP., *surtir*; PORT., *sortir*; ITAL., *sortire*.

SOURTIDO, s. f. Sortie, issue, action de sortir. — BÉARN., *sourtide*. — ETY., part. f. de *sourtí*.

SOURTIDURO, PROV., s. f Bouton, furoncle. — ETY., *sourtí*.

SOURTILEGE, SOURTILEGI, s. m. Sortilége, maléfice dont se servent les prétendus sorciers. — Syn. *sourcelage, sourcilége.* — Ety lat., fictif, *sortilegium*, du lat. *sortilegus*, devin, en Roman, *sortilhier*.

SOURTIT, ido, part. Sorti, ie, qui est allé dehors ; levé, ée, en parlant du blé ou de toute autre semence ; *femno sourtido de jassilho*, femme relevée de couches ; *s'es pla sourtit de soun sermoú*, il s'est bien tiré de son sermon ; cév., *boucos sourtidos*, lèvres soulevées.

SOUS, SOUSSO, prov., adj. Sale, malpropre. — Syn. *sousse.* — Ety., *sus*, cochon.

SOUS, prép. Sotz, sous. — Syn. *sout, souto, jous, dèjoust.* — Ety. lat., *subtus*.

SOUS-ARRENDA, v. a. Sous-louer. — Prov., *sous-arrentá, surrentá.* — Ety., *sous*, préf. et *arrendá*, louer.

SOUS-ARRENTA, prov., v. a. V. Sous-arrendá.

SOUS-BARBADO, cév., s. f. V. Soubarbado.

SOUSCA, v. n. Sangloter, geindre ; souffler ; patienter, attendre ; ranimer; gasc., toul., réfléchir, songer, méditer. — Syn. *sousclá, sousquejá, sousquená, sustá.*

SOUSCAIRA, prov., v. a. T. de maçon, Lever une pierre.

SOUSCAIRE, s. m. T. de mar. Demi-tour qu'on fait faire sur la bitte à un cordage attaché à un corps quelconque ; *agantá lou souscaire*, tenir bon et recevoir la corde au fur et à mesure que les hommes employés à tirer en amènent une partie à la bitte.

SOUSCHA, b.-lim., v. n. (soutsá). Rêver, être distrait, laisser aller son imagination sur des choses vagues ; méditer, réfléchir, sans prendre de décision. — Gasc., *souscá*.

SOUSCLA, v. n. Sangloter. V. Souscá.

SOUS-COUO, s. f. Croupière. — Syn. *souto-couo.*

SOUSCRIÉURE, v. a. et n. Sotzescriure, souscrire ; *souscrich, o*, part., souscrit, e. — Cat., *subscriurer* ; esp., *suscribir* ; port., *subscrever* ; ital., *soscrivere.* — Ety. lat., *subscribere.*

SOUSCRIPCIÉU, SOUSCRIPCIOUN, s. f. Subscripcio, sotzescriptio, souscription. — Cat., *subscripció* ; esp., *subscripcion* ; ital., *soscrizione.* — Ety. lat., *subscriptionem.*

SOUSCRIPTOU, SOUSCRIPTOUR, s. m. Souscripteur. — Syn. *souscrivèire* ; ital., *soscrittore.* — Ety. lat., *subscriptorem.*

SOUSCRIVÈIRE, s. m. V. Souscriptoú.

SOUSOUMIA, prov., v. n. Geindre, se plaindre d'une voix languissante. — Syn. *souiná, soumicá, soumigá.*

SOUSPEA, v. a. V.

SOUSPESA, v. a. Soupeser, maintenir un fardeau avec la main pour connaître à peu près son poids ; b.-lim., soulever quelqu'un pour le jeter contre terre. — Syn. *soumpesá, souspiá, suspesá.* — Cat., *sospesar* ; esp., *sompesar.* — Ety., *sous* dessous, et *pesá*, peser.

SOUSPESADO, b.-lim., s. f. Volée de coups qu'on donne à quelqu'un après l'avoir jeté à terre. — Ety., s. part. f. de *souspesá*.

SOUSPI, dauph., s. m. V. Souspir.

SOUSPIA, prov., v. a. V. Souspesá.

SOUSPICHO, prov., s. f. V. Souspienche.

SOUSPICHOUS, ouso, prov., adj. Sospichos, soupçonneux, euse, méfiant. — Dauph., *supeitoú.* — Cat., *suspitos* ; esp., *sospechoso* ; ital., *sospiccioso.* — Ety. lat., *suspiciosus.*

SOUSPIENCHE, SOUSPIENCHI, prov., s. m. Talon, ce qui reste de cartes après qu'on a donné à chacun des joueurs le nombre qui lui en revient. — Syn. *sospicho.*

SOUSPIERA (Se), prov., v. r. Se soutenir, s'appuyer.

SOUSPIR, s. m. Sospir, sospire, soupir. — Dauph., *souspi.* — Cat., *suspir* ; esp., port., *suspiro* ; ital., *sospiro.* — Ety. lat., *suspirium.*

SOUSPIRA, v. n. SOSPIRAR, soupirer, pousser des soupirs ; s'éventer en parlant d'une futaille mal bouchée ou qui a quelque fissure. — CAT., ESP., PORT., *suspirar;* ITAL., *sospirare.*— ETY. LAT., *suspirare.*

SOUSPIRAIRE, s. m. SOSPIRAIRE, soupirant, celui qui soupire. — ETY., *souspirá.*

SOUSPIRALH, s. m. SOSPIRALH, soupirail, ouverture pratiquée à la partie inférieure d'un édifice pour donner du jour, de l'air à une cave ou à un lieu souterrain ; petit trou pratiqué au haut d'un tonneau pour donner passage à l'air, V. Espiral. — ETY. LAT., *spiraculum.*

SOUSPIRANT, s. m. Soupirant, amant, celui qui aspire à se faire aimer d'une femme. — SYN. *souspiraire.* — ETY., *souspirá.*

SOUSQUÁ, SOUSQUEJA, SOUSQUENA V. Souscá.

SOUSSE, ousso, CÉV. Sale. V. Sous.

SOUSSELA, CÉV., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

SOUSSELÈGOS, CÉV., s. f. p. Chatouillement. V. Catilh.

SOUSSELÈGUE, SOUSSELÈGUI, CÉV., s. m. Chatouillement. V. Catilh.

SOUSSIDA, CÉV., v. a. V. Souissidá.

SOUSSOUIRO, PROV., s. f. V. Saussouiro.

SOUSTA, B.-LIM., CÉV., v. a. Pardonner, faire grâce, ménager, donner du temps à un débiteur ; ne pas se servir d'une chose parce qu'on peut s'en passer, la céder momentanément à une autre personne ; épauler, aider, secourir, nourrir, V. *Assóustă*, supporter, tolérer ; *se soustá*, v. r., s'abriter ; employé neutralement, il signifie, dans les dial. agenais et limousin, fléchir, être élastique, se relever après avoir été comprimé ; *oquel planchier sousto*, ce plancher fait ressort ; *soustat, ado*, part., pardonné, ée, ménagé, épaulé, soutenu, abrité. — ETY., *sousto.*

SOUSTAIRE, s. m. Celui qui soutient, aide, épaule, secourt. — SYN. *assoustarel.* — ETY., *soustá.*

SOUSTE, AGEN., adj. Flexible, qui plie.

SOUSTÈNE, v. a. SOSTENER, soutenir, appuyer, supporter ; aider, favoriser, substanter ; prendre le parti de quelqu'un, jouer de moitié ; assurer, affirmer ; défendre une opinion, un procès ; *se soustène*, se tenir ferme sur ses jambes ; se maintenir, s'aider réciproquement. — SYN. *sousteni ;* GASC., *sustengue.* — CAT., *sostenir ;* ESP., *sostener ;* PORT., *soster ;* ITAL., *sostenere.* — ETY. LAT., *sustinere.*

SOUSTENEDOU, s. m. V.

SOUSTENÈIRE, s. m. SOSTENEDOR, souteneur, celui qui se fait le champion de quelque mauvais lieu ; support ; soutien. — CAT., *sostenidor ;* ESP., *sostenedor.* — ETY., *soustène.*

SOUSTENEIRIS, CÉV., s. f. Nourrice d'emprunt qui donne le premier lait, en attendant qu'on ait une autre nourrice. — ETY., *soustène.*

SOUSTENEMENT, s. m. SOSTENEMEN, soutènement, appui, soutien. — CAT., *sosteniment ;* ESP., *sostenimiento;* ITAL., *sostenimento.* — ETY., *soustène.*

SOUSTENGUT, udo, part. de *soustène.* Soutenu, e.

SOUSTENI, PROV., v. a. V. Soustène.

SOUSTERRA, ano, PROV., adj. SUBTERRANHS, souterrain, e. — ETY. LAT., *subterraneus.*

SOUSTERRENH, s. m. SOSTERRENH, souterrain, lieu sous la terre. — M. éty. que le mot précédent.

SOUSTET, GASC., s. m. Siége d'une meule de moulin ; pour litière, V. Soustre.

SOUSTET, s. m. Appentis, petit hangar.— SYN. *soustelo.*— Dim. de *sousto*,

SOUSTETO, s. f. V. Soustet.

SOUSTILHO, B.-LIM., s. f. Cale, ce qu'on met sous le pied d'une table ou de tout autre meuble pour les mettre de niveau ou les empêcher de vaciller.

SOUSTINO, PROV. s. f. Tinette qui sert à recevoir le vin au sortir de la cuve. — ETY., *sous*, dessous et *tino*, cuve.

SOUSTO, PROV., s. f. Hangar, couvert, abri : *se metre à la sousto*, se mettre à

couvert ; *à la sousto d'un pount*, sous la voûte d'un pont ; au fig., grâce, pardon, ménagement, protection ; crédit, *prène à sousto*, prendre à crédit ; B.-LIM., reste, chose dont on n'a pas besoin pour le moment ; *ové dòus abis de sousto*, avoir des habits de relais. — ETY., s. verb. de *soustá*.

SOUSTO, CÉV., s. f. Corde qu'on met aux pieds des chevaux méchants pour les contenir ; anse de corde qui va de l'extrémité du courbet d'un bât à l'autre extrémité, où l'on passe la liure ; *soustos*, cordes à garotter, V. Tourtoulhèiro.

SOUSTOU, CÉV., s. m. Petit abri, petit hangar. — ETY., dim. de *sousto*.

SOUSTRA, CÉV., v. n. Faire la litière à des chevaux, des bœufs, etc. M. sign. *apalhá*. — ETY., *soustre*.

SOUSTRACCIÉU, SOUSTRACCIOUN, s. f. SOSTRACCIÓ, soustraction, action de soustraire ; opération d'arithmétique qui consiste à ôter un nombre plus petit d'un nombre plus grand. — CAT., ESP., *substraccion* ; ITAL., *sottrazione*. — ETY. LAT., *subtractionem*.

SOUSTRACH, O, part. Soustrait, e ; employé substantivement, épaulée ; *faire uno muralho per soustrach*, faire un mur par épaulée ou en sous-œuvre. — SYN. *soustras*.

SOUSTRAIRE, v. a. SOSTRAIRE, soustraire, enlever frauduleusement ; faire une soustraction. — ANC. CAT., *sotstraire* ; ESP., *substraer* ; PORT., *substrahir* ; ITAL., *sostrarre*. — ETY. LAT., *subtrahere*.

SOUSTRAL, CAST., s. m. Gros morceau, *un soustral de pa*, un gros morceau de pain ; il signifie aussi, nigaud ; on dit à Béziers, *foutral*, expression dont se servent les gens les plus grossiers.

SOUSTRAT, PROV., s. m. Épaulée, sous-œuvre. V. Soustrach.

SOUSTRE, PROV., TOUL., s. m. Litière pour les animaux ; au fig., *faire soustre d'argent*, faire litière d'argent ; il signifie, antre, abri. — ETY. LAT., *substractus*, action d'étendre sous.

SOUSTRE, PROV., Espèce de juron, mis pour f...

SOUSTREJA, PROV., v. n. Jurer, blasphémer, dire des paroles obscènes et grossières. — ETY., *soustre*, juron.

SOUSTREJAIRE, CÉV., s. m. Homme qui jure habituellement. — ETY., *soustrejá*.

SOUSTRES, CÉV., s. m. p. Planches ou bordages de l'auge à fouler les draps ; *grands soustres*, planches du fond de l'auge ; les autres ais, suivant la place qu'ils occupent, sont appelés, *soustre bas*, *soustre coustier*.

SOUT, prép. SOTZ, sous, dessous ; *sout un aubre*, sous un arbre. — SYN. *souto*. — ITAL., *sotto*. — ETY. LAT., *subtus*.

SOUT, CÉV., s. m. Loge à cochons. V. Soudo.

SOUT, O, PROV., adj. Bas, asse, baissé, ée ; *testo souto*, tête basse. — ETY. LAT., *subtus*.

SOUT, O, ARIÉG., adj. (sòut). Mouillé, ée. — ETY., altér. de *solbut*, part. de *solbre*, mouiller.

SOUTA, CÉV., v. a T. de vigneron. Couder une crossette au fond d'une fosse et la couvrir de terre. — ETY., *sout*, dessous, mettre dessous.

SOUTA, B.-LIM., v. n. et a. (sòutá). Sauter ; sortir, tirer ; *sòutá soun mouchodour*, tirer son mouchoir de sa popoche.

SOUTA, PROV., v. n. Plonger, aller au fond de l'eau, nager entre deux eaux. — ETY., *sout*, sous, dessous.

SOUTA, DAUPH., s. f. Abri ; *se bitá à la souta*, se mettre à l'abri. V. Sousto.

SOUTADO, GASC., s. f. Gages d'un domestique.

SOUTAIRE, PROV., s. m. Plongeur. — ETY., *soutá*, plonger.

SOUTANOUN, PROV., s. m. Lambourde, pièce de bois qui sert à soutenir les ais d'un plancher, d'un parquet, etc. V, Lambourdo.

SOUTARRA, CÉV., v. a. Déterrer ; cette forme est évidemment mauvaise, car, en Roman, *sosterrar*, d'où elle dérive, signifie, au contraire, enterrer ; c'est *desterrá*, *desenterrá* qui signifient, déterrer.

SOUTEJA, CÉV., v. n. Plonger à plusieurs reprises — ETY., fréq. de *soutá*.

SOUTICA, B.-LIM., v. n. (sòuticá). Sautiller. V. Sautejá.

SOUTIÈIRO, CÉV., s. f. Conserve, cache à châtaignes. — SYN. *rescoustièiro*, cachette.

SOUTIER, B.-LIM., s. m. Sabotier. — ETY., *sou*, sabot.

SOUTISA, PROV., v. a. Dire des injures à quelqu'un, l'invectiver. — ETY., *soutiso*.

SOUTISIER, s. m. Sottisier, celui qui débite des sottises, qui tient des propos libres ; celui qui dit des injures. — ETY., *soutiso*.

SOUTISO, s. f. Sottise, bêtise, paroles et actions obscènes ; injure ; *m'a agounisat de soutisos*, il m'a accablé d'injures. — ETY., *sot*, dont l'étymologie est inconnue.

SOUTIU, ivo, PROV., adj. Dangereux, euse, dont il faut se méfier ; mauvais pas.

SOUTLENGUÉ, PROV., s. m. V. Soulengué.

SOUTO, CÉV., prép. Sous, dessous. V. Sout.

SOUTO, s. f. Soute, magasin dans le plus bas étage d'un vaisseau pour les munitions soit de guerre, soit de bouche. — ETY. LAT., *subtus*, dessous.

SOUTO-BAILE, PROV., s. m. Sous-chef d'un troupeau. — ETY., *souto*, sous, et *baile*, chef.

SOUTO-BARBAN, PROV., s. m. Coup de poing sous le menton. — ETY., *souto*, sous, et *barban*, menton. M. sign. *manjo-goulado*.

SOUTO-COUAI, PROV, s. m. T. de bouch. Bout saigneux, le cou du veau ou du mouton.

SOUTO-COUO, PROV., s. f. Croupière. — ETY., *souto*, sous, *couo*, queue.

SOUTO-GORJO, PROV., s. f. Sous-gorge, lanière de cuir qui passe sous la gorge d'un cheval pour maintenir la bride. — ETY., *souto*, sous et *gorjo*, gorge.

SOUTO-MAN. loc. adv. Sous main, en cachette. — BITERR., *joust-ma*.

SOUTO-VAN, PROV., s. m. Le dessous du van ou du crible, criblures. — BITERR., *dejoust de crubel*.

SOUTOUN. s. m. Plongeon, action de plonger. — ETY., *soutá*, plonger.

SOUTOURNIN, SOUTOURNIOU, PROV., s. m. Sournois. V. Sournachoú.

SOUTOURUN, PROV., s. f. Effondrilles, sédiment. — SYN. *sotolun*. — ETY., *souto*, dessous.

SOUTRAN, PROV., adv. En haut.

SOUVAGIN, SOUVAGINO, SOUVAGE (sòuvagin), V. Sauvagin, etc.

SOUVAJUGNO, s. f. (sòuvajugno). V. Sauvagino.

SOUVENENCI, s. f. V.

SOUVENENSO, s f. SOVINENSA, souvenance, souvenir, mémoire. — ANC. CAT., *sovenenza*, ITAL., *sowenenza*. — ETY., *souvène* pour *souveni*, comme on dit *tène* pour *teni*.

SOUVENI (Se), v. r. SOVENIR, se souvenir, se rappeler ; *que vous en souvengue*, rappelez-vous-le ; *souvengut, udo*, part., souvenu, e. — ETY. LAT., *subvenire*, se présenter à l'esprit.

SOUVENI, s. m. Souvenir. V. Souvenenso.

SOUVENT, adv. SOVEN, souvent, fréquemment. — SYN. *souventas-fes, souventei-fes, souventi-fes*. — CAT., *sovent* ; ITAL. *sovente*. — ETY. LAT., *subinde*.

SOUVENTAS-FES, SOUVENTEI-FES, V. Souvent.

Au maridage n'es coum' à las bèlas flous,
SOUVENTAS-FES on se i' espigná.

A. LANGLADE.

SOUVERT, CÉV., s. m. (sòu-vert). Beaucoup, en grande quantité ; *a toumbat de peros que fai sòuvert*, il est tombé une telle quantité de poires que la terre en est verte ; il se dit par extention, de toute chose qui tombe en grande quantité, quoiqu'elle ne rende pas la terre verte, ainsi l'on dit : *a toumbat de grello que fai sòu-vert*, il est tombé beaucoup de grêle ; *sòuvert* est aussi synonyme de *sòuvertous*.

SOUVERTOUS, ouso, CÉV., adj. (sòuvertous). Solitaire, désert, sauvage, ef-

frayant. — Syn. *sauvertous, soubertous.*

SOUVET, prov., s. m. Souhait — Ety.. s. verb. de *souvetá.*

SOUVETA, prov., v. a. Souhaiter.

SOUVODOUR, b.-lim., s. m. (sòuvodour). Sauveur, V. *Sauvaire ;* il se dit aussi d'un endroit que les enfants désignent comme but dans certains jeux et qu'ils doivent atteindre pour se mettre à l'abri de la poursuite de leurs camarades ; celui qui le touche s'écrie : *sei sòuvá,* je suis sauvé.

SOUVOGINO, b.-lim., s. f V. *Sauvagino ;* il se dit aussi d'un arbre non enté, et quand il l'a été, il se dit de la pousse qu'il fait au-dessous de la greffe.

SOUYE, béarn., s. f. Suie. V. Sujo.

SOUYRASSO, s. f. V. *Souirasso ;* dans le dial. de l'Aveyron, c'est une sorte de cri que poussent les bergers pour épouvanter et faire fuir le loup.

> **Pastre, touto lo nuech as bel cridá : souyrasso !**
> **Pos pas porá lou loup de l'entour de lo jasso.**
> Peyrot.

SOUYSSIDA, toul., v. a. V. Souissidá.

SOXOBELADO, querc., s. f. Sequelle, kirielle.

SOYO, gasc., s. f. Soie. V. Sedo.

SOZOU, querc., s. f. V. Sazoù.

SU, lim., adv. Là-haut ; carc., prép., sur ; *sui,* sur les ; *sul,* sur le ; *sul cap, sul puech,* sur la tête, sur le coteau.— Ety. lat., *super.*

SU, prov., s. m. Tête. V. Suc.

SUA, v. a. et n. Suer. V. Suzá.

SUARI, s. m. V. Suzari.

SUAT, cast., s. m. Cuir suivé, cuir préparé au suif.

SUAU, adj. m. Suau, suave, doux, qui a une odeur agréable ; tranquille, calme ; il s'emploie aussi adverbialement, *aná suau,* aller tranquillement ; *parlá suau,* parler doucement. — Syn. *siau ;* lim., *chuau.* — Cat., *suau ;* esp., port., *suave ;* ital., *soave.* — Ety. lat., *suavis.*

SUAUZA, v. a. V. Assuausá.

SUAVE, o, adj. Suave, doux, agréable à l'odorat. V. Suau.

SUAVITAT, s. f. Suavetat, suavité, douceur ; agrément, aménité. — Cat., *suavitat ;* esp., *suavidad ;* port., *suavidade ;* ital., *suavità.* — Ety. lat., *suavitatem.*

SUBAUMA, prov., v. a. Creuser, faire une fosse dont le fond soit plus large que le sommet ; employé neutralement, surplomber, n'être pas d'aplomb. — Ety., *su,* sus et *baumo,* grotte, cavité.

SUBAUMADURO, prov., s. f. Surplomb, état de ce qui n'est pas à plomb, de ce dont le haut avance plus que la base ou le pied. — Ety., s. part. f. de *subaumá.*

SUBAUMAT, ado, part. Caverneux, euse ; surplombé. — Syn. *susbaumat.*

SUBÉ, SUBEC, cév., toul., s. m. Espèce d'apoplexie, de léthargie, suivant l'abbé de Sauvages (Dict. lang. fr.), qui dérive ce mot de l'Arabe. — Syn. *subet.*

SUBE, prov., s. m. Liége. V. Suve.

SUBEIRAN, ano, adj. V. Soubeiran.

SUBENCA, prov., v. n. Ebourgeonner la vigne. V. Desbourrá.

SUBER, gasc., prép. Sur.— Ety. lat., *super.*

SUBERAN, o, gasc., adj. Qui a plus d'un an, en parlant d'un cheval, d'une mule, etc. — Ety., *suber,* au-dessus et *an,* an, année.

SUBERNATURAL, alo, gasc., adj. Surnaturel, elle. — Ety., *suber,* sur et *natural,* naturel.

SUPERPELIS, gasc., s. m. V. Subrepelis.

SUBET, cév., s. m. V. Subé.

SUBI, v. a. Subir, souffrir, supporter de gré ou de force une chose ordonnée. — Ety. lat. *subire.*

SUBIT, o, adj. Subitan, subit, e, soudain. — Cat., *subit ;* esp., port., ital., *subito.* — Ety. lat., *subitus.*

SUBITOMENT, adv. Subtamens, subitement, soudainement. — Cast., *sutte.* — Cat., *subitament ;* esp., port., ital.,

subitamente. — Ety., *subito*, et le suffixe *ment.*

SUBJUGA, v. a. Subjugar, subjuguer, mettre sous le joug, soumettre, dompter. — M. sign. *subrechaupi.* — Cat., esp., port., *subjugar;* ital., *soggiogare.* — Ety. lat., *subjugare.*

SUBLA, SUBLAIRE, SUBLET, V. Siblà, Siblaire, Siblet.

SUBLIER, prov., s. m. Vanne; écluse; épanchoir d'un canal. V. Martelièiro.

SUBLIMA, v. a. Sublimar, sublimer, élever les parties volatiles d'un corps au moyen du feu. — Cat., esp., port., *sublimar;* ital., *sublimare.* — Ety. lat., *sublimare.*

SUBLIME, o, adj. Sublime. — Cat., esp., port., ital., *sublime.* — Ety. lat., *sublimis.*

SUBMERJA, v. a. Submerjer, somergir, submerger, plonger dans l'eau, noyer. — Cat., esp., *sumergir;* port., *submergir;* ital., *sommergere.* — Ety. lat., *submergere.*

SUBO, cév., s. f. Trappe ou fosse pour prendre un loup; toute sorte de cavité ou de trou profond.

SUBOURNA, v. a. Subornar, suborner, séduire, corrompre, porter à faire une mauvaise action, une action contre le devoir. — Cat., esp., *sobornar;* port., *subornar;* ital., *subornare.* — Ety. lat., *subornare.*

SUBOURNACIÉU, SUBOURNACIOUN, s. f. Subornation, subornation, action de suborner, de corrompre. — Esp., *sobornacion;* ital., *subornazione.* — Ety. lat., *subornationem.*

SUBOURNAIRE, airo, s. m. et f. Suborneur, euse, celui, celle qui surborne. — Esp., *subornador;* ital., *subornatore.* — Ety., *subourná.*

SUBRALÉ, SUBRALEN, s. f. b.-lim., prov. Asthme, difficulté de respirer. — Syn. *subralé.* — Ety., *subre*, de *super*, sur et *alé, alén,* haleine, respiration élevée.

SUBRAN, cév., prov., adv Hors de l'année, hors du temps ordinaire, avant la fin de l'année ou pendant le cours de l'année; par ext., de suite, sur le champ, tout-à-coup. — Ety., *subre*, du lat., *super*, sur et *an*, année.

SUBRAS, s. m. Poids, fardeau, surcharge. — Ety., *subre*, du lat., *super*, sur.

SUBRE, b.-lim., cév., prov., prép. Sobre, sur, dessus, par-dessus; *ma femno es subre fa l'enfant,* ma femme est à la veille d'accoucher; *subre la fi,* sur la fin; cette préposition jointe comme préfixe à un adjectif équivaut à un superlatif; *subre-béu.* très-beau, infiniment beau; *subre,* adv., signifie, soudain, promptement, à l'improviste. — Ety. lat., *super*, sur.

SUBRE, prov., s. m. Liége; chêne-liége. — Ety. lat., *suber.*

SUBRECARGA, v. a. Sobrecargar, surcharger, imposer une charge excessive, un trop grand fardeau. — Syn. *suscargá.* — Ety., *subre*, au-dessus et *cargá*, charger.

SUBRECARGO, s. f. Surcharge, surcroît de charge; *per subrecargo,* loc. adv. par surcroît. — Syn. *suscargo.* — Ety., s. verb. de *subrecargá.*

SUBRECEL, SUBRECÈU, s. m Ciel de lit. — Ety., *subre*. sur et *cel, cèu,* ciel.

SUBRE-CHAUPI, prov., v. a. Fouler aux pieds; au fig., subjuguer. — Ety., *subre*, préf., augm., et *chaupi*, fouler aux pieds.

• **SUBREDAURA**, v. a. Sobredaurar, surdorer, dorer doublement. — Syn. *surdaurá*, f. a. — Esp., port., *sobradorar;* ital., *sopraindorare.* — Ety., *subre*, sur et *daurá*, dorer.

SUBREDENT, s. m. Sobredent, surdent, dent qui vient hors de rang sur une autre dent, ou entre deux autres dents. — Cat., *sobredent;* esp., *sobrediente;* port., *sobredente;* ital., *sopraddente.*— Ety., *subre*, sur et *dent*, dent.

SUBREDIRE, v. a. Sobredire, dire de plus; surenchérir; *subredich, o,* part., susdit, e. — Esp., *sobredicho;* ital., *sopradetto.* — Ety., *sus,* préf. et *dire.*

SUBR'ENDEMAN, prov., s. m. Le surlendemain, le jour qui suit le lende-

main. — Ety., *subre*, sur et *endeman*, lendemain.

SUBREFUSO, cév., s. f. Soupe à l'oignon ou à l'ivrogne ; l'abbé de Sauvages (Dict. lang), en donne ainsi la recette : on fait cuire à la poèle de l'oignon avec de l'eau, de l'huile, du sel et un filet de vinaigre ; on verse le tout sur des tranches de pain. — Syn. *soupo à l'ibrougno*, cast., *tourril*. — Ety., *subre*, sur et *fuso*, du lat., *fusus* versé.

SUBREJOUN, cast. V.

SUBREJOUR, cév., s. m. Le milieu du jour, le beau du jour qui est depuis neuf à dix heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures du soir ; dans le dial. prov., *soubrejour* qui est le même mot, signifie, jour ouvrable, ainsi que *surjour*, forme à rejeter, le préfixe *sur* n'étant pas roman ; *de subrejour*, loc. adv., dans le courant de la journée. — Ety., *sur*, sur et *jour*.

SUBRE-LARD, cast., s. m. Levure, ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard. — Ety., *subre*, sur et *lard*.

SUBRENOUM, cast., s. m. Surnom. — Syn. *sobrenoum*, *escais-noum*, *surnoum*, forme française.

SUBRENOUMA, cast., v. a. Surnommer, donner un surnom. — Ety., *subrenoum*.

SUBRENUECH, loc. adv. Pendant la nuit, à la nuit close.

SUBREPAGA, v. a. Surpayer, payer une chose plus qu'elle ne vaut. — Ety., *subre*, au-dessus et *pagá*, payer.

SUBREPAGO, cast., s. f. Gratification; ce qu'on donne en sus de ce qui est dû; haute paie. — Ety., s. verb. de *subrepagá*.

SUBREPAQUET, s. m. Paquet que l'on met au-dessus des autres.

SUBREPARLA, s. m. Langue supérieure ; parler élégant. — Ety., *subre*, au-dessus et *parlá*, parler.

SUBREPELIS, cév., s. m. Sobrepelitz, surplis, ornement et vêtement des prêtres, quand ils sont en fonction. — Syn. *surpelis*, f. a.; gasc., *suberperis*. — Cat., *sobrepellis*; esp., port., *sobrepelliz*. — Ety. lat., *superpellicium*, composé de *super*, sur et *pellis*, peau, parce que originairement le surplis se portait sur un vêtement fait de peau. (Littré).

SUBREPÉS, s. m. Surcharge, l'excédant de poids ; le comble, la bonne mesure ; il se dit particulièrement d'un morceau de viande que le boucher donne en sus du poids. — Ety., *subre*, sur et *pés*, poids.

SUBREQUETOUT, prov., adv. Surtout ; principalement. — Syn. *subretout*, *surquetout*, f. a. — Esp., *sobretodo* ; ital., *sopratutto*.

SUBRESAUT, prov., s. m. Soubresaut, saut subit, inopiné et à contre-temps ; brusque interruption du sommeil ; sursaut, *en soubresaut*, *en subresaut*, loc. adv., en sursaut. — Syn. *surau*, *sursaut*, *soubresaut*. — Esp., port., *subresalto* ; ital., *soprasalto*. — Ety., *subre*, du lat., *super*, et *saltus*, saut.

SUBRESEMANO, **SUBRESEMMANO**, s. f. Dans le dial. cast., *un jour de subresemmano*, signifie un jour de la semaine autre que le dimanche, un jour ouvrable ; dans le provençal. *subresemano* veut dire, vers la fin de la semaine ou quelques jours après le milieu de la semaine. — Ety., *subre*, sur, pendant et *semmano*, semaine.

SUBRETOUT, adv. Surtout. V. Subrequetout.

SUBREVENI, v. n. Sobrevenir, survenir, arriver inopinément ; *subrevengut*, *udo*, part., survenu, e ; *subrevenent*, *o*, part. prés., survenant, e. — Cat., esp., *sobrevenir* ; port., *sobrevir* ; ital., *sopravvenire*. — Ety. lat., *supervenire*.

SUBREVIÈURE, v. n. Sobreviure, survivre ; *subrevivent*, *o*, part. prés., survivant, e. — Cat., *sobreviurir* ; esp., *sobrevivir* ; port., *sobreviver* ; ital., *sopravvivere*. — Ety. lat., *supervivere*.

SUBREVIVENSO, s. f. Survivance. — Ety., *subrevivent*.

SUBREVIVENT, o, adj. Survivant, e. — Ety., *superviventem*.

SUBR'HOURO, loc. adv. A une heure indue ; avant l'heure fixée, avant le terme ; *es rintrat subr'houro,* il est rentré à une heure indue, à une heure avancée de la nuit.

SUBRIER, s. m. Chêne-liége. V. Suvrier.

SUBROCOUCHA (Esse), B -LIM., (subrocoutsá). Etre sur le point d'accoucher ; *mo femno e subrocouchá,* ma femme est au terme de sa grossesse. — ETY., *subre,* sur (le point), *ocouchá,* d'accoucher.

SUBROLÉ, B.-LIM., s. f. V. Subralé.

SUBROS, CÉV., TOUL., s. f. p. Poids, charge, fardeaux ; restes, V. Soubros. — ETY., *subre,* du lat., *super,* au-dessus.

SUBROUÈS, PROV., s. m. Calus qui se forme à la jonction d'un os fracturé. SYN. *rèire-os.*

SUBROUGA, v. a. V. Subroujá.

SUBROUGACIÉU, SUBROUGACIOUN, s. f. SUBROGATIO, subrogation, acte par lequel on subroge. — CAT., *subrogació ;* ESP., *subrogacion ;* ITAL., *subrogazione.* — ETY. LAT., *subrogationem.*

SUBROUJA, v. a. SUBROGAR, subroger, substituer une personne à une autre. — CAT., ESP., PORT., *subrogar ;* ITAL., *surrogare.* — ETY. LAT., *subrogare.*

SUBROUNDA, CÉV., TOUL., v. n. Surnager, déborder, regorger. — ETY., *subre,* dessus et *oundo,* onde. V. Sobroundá.

SUBRUMA, ado, B.-LIM., adj. Doré, ée, argenté, ée. V. Brumat.

SUBSEQUENT, o, adj. SUBSEQUENT, subséquent, e. — CAT., *subsequent ;* ESP., *subsecuent ;* PORT., *subsequente ;* ITAL., *sussequente.* — ETY. LAT., *subsequentem.*

SUBSISTA, v. n. Subsister, continuer d'être. — CAT., ESP., PORT., *subsister ;* ITAL., *sussistere.* — ETY. LAT., *subsistere.*

SUBSISTENSO, s. f. Subsistance, nourriture et entretien. — ESP., PORT., *subsistencia ;* ITAL., *sussistenza.* — ETY. LAT., *subsistentia.*

SUBSTANCIAL, alo, adj. SUBSTANCIAL, substantiel, elle. — CAT., ESP., PORT., *substancial ;* ITAL., *sostanziale.* — ETY. LAT., *substanciale.*

SUBSTANSO, s. f. SUBSTANSA, substance, ce qu'il y a de meilleur en toutes choses. — CAT., ESP., PORT., *substancia ;* ITAL., *sostanzia.* — ETY. LAT., *substantia.*

SUBSTITUA, v. a. SUBSTITUIR, substituer, mettre à la place. — CAT., ESP., PORT., *substituire.* — ETY. LAT., *substituere.*

SUBSTITUCIÉU, SUBSTITUCIOUN, s. f. SUBSTITUCIO, substitution, action de substituer une personne ou une chose à une autre personne, à une autre chose. — CAT., *substitució ;* ESP., *substitucion ;* ITAL., *sustituzione.* — ETY. LAT., *substitutionem.*

SUBTE, adv. SUBTE, SOBTE, subitement. — SYN. *sutte,* f. a. — ETY. LAT., *subito.*

SUBTIL ilo, adj. SUBTIL, subtil, e, adroit, rusé, fin, délié, agile, menu. — SYN. *sustiu, sutiéu.* — CAT., PORT., *subtil;* ESP., *sutil ;* ITAL., *sottil.* — ETY. LAT., *subtilis.*

SUBTILITAT, s f. SUBTILITAT, substilité ; finesse, tromperie. — CAT., *sutilitat ;* ESP., *sutilidad.* — ETY. LAT., *subtilitatem.*

SUBTILIZA v. a. SUBTILIAR, rendre subtil, délié, pénétrant ; employé neutralement, subtiliser, raffiner, chercher beaucoup de finesses dans une affaire, dans une question. — CAT., *subtilisar ;* ESP., PORT., *subtilizar.* — ETY., *subtil.*

SUBTILOMENT, adv. SUBTILMENT, subtilement, d'une manière subtile. — CAT., *subtilment ;* ESP., *sutilmente ;* PORT., *subtilmente ;* ITAL., *sottilmente.* — ETY., *subtilo* et le suffixe *ment.*

SUBYET, BÉARN., s. et adj. V. Sujet.

SUC, s. m. SUC, suc, liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des gerbes, des légumes, des fleurs, etc,. certains fluides qui se trouvent dans le corps des animaux ou dans la terre. — SYN. *chuc ;* B.-LIM., *ju ;* CÉV., *juc.*—

CAT., *suc* ; ESP., *suco* ; PORT., *succo*, *sugo* ; ITAL., *succo*, *succhio*.— ETY. LAT., *succus*.

SUC, s. m. SUC, chef, crâne, sommet de la tête, la tête elle-même ; *suc das serres*, sommet des montagnes ; au fig., le sens, l'esprit, le jugement. — SYN. *su*, *suco*.

SUC-NI-MUC, BITERR., CÉV., ROUERG., loc. adv. Qui n'a ni rime, ni raison, qui n'est bon à rien, qui ne vaut rien. M. sign. *ni rimo ni razoù, ni sens ni centeno*.

Lou vers sons soun ojudo,
Oun n'o NI-SUC-NI-MUC.
PEYROT

SUCA, v. a. Rouer de coups. — SYN. *ensucá*. V. Assucá.

SUCA, v. a. SUCCAR, sucer. V. Chucá.

SUCADO, PROV., s. f. Coup sur la tête. — ETY., s. part. de *sucá*, dérivé de *suc*, tête.

SUC-CAGNENC, PROV., s. m. Saurel ou maquereau bâtard, poisson de la Méditerranée. — SYN. *suverèu*.

SUCARRO, CAST., s. f. Lessive de la laine pour la nettoyer du suint.

SUCCARÈLO, adj. f. *Branco succarèlo*, branche gourmande, branche d'un arbre fruitier qui absorbe la nourriture des autres branches. — ETY. Roman, *succar*.

SUCCEDA, v. n. SUCCEDIR, succéder, recevoir par succession, prendre la place de ; *se succedá*, v. r., se succéder, se suivre. — CAT., *suceir* ; ESP., *suceder* ; PORT., *succeder* ; ITAL., *succedere*. — ETY. LAT., *succedere*.

SUCCÈS, s. m. Succès, réussite. — CAT., *sucies* ; ESP., *suceso* ; PORT., ITAL., *successo*. — ETY. LAT., *successus*.

SUCCESSIÉU, SUCCESSIOUN, s. f. SUCCESSIO, succession, suite non interrompue ; héritage, hérédité. — CAT., *successió* ; ESP., *sucesion* ; ITAL., *successione*. — ETY. LAT., *succesionem*.

SUCCESSIF, ivo, adj. Successif, ive. — CAT., *successiu* ; PORT., ITAL., *successivo* ; ESP., *sucesivo*. — ETY. LAT., *successivus*.

SUCCESSIVOMENT, adv. SUCCESSIVAMENT, successivement, l'un après l'autre. — CAT., *successivament* ; ESP., *sucesivamente* ; ITAL., PORT., *successivamente*.— ETY., *successivo* et le suffixe *ment*.

SUCCESSOU, SUCCESSOUR, s. m. SUCCESSOR, successeur. — CAT., PORT., *successor* ; ITAL., *successore*. — ETY. LAT., *successorem*.

SUCCOUSO, PROV., adj. f. En suint ; *lano succouso*, laine en suint, laine qui n'a pas été lavée. En Roman, *lana sigolenta* ou *suzolenta*. — ETY. Roman, *succos*, plein de suc.

SUCCULENT, o, adj. Succulent, e, plein de suc et fort nourrissant. — ETY. LAT., *succulentus*.

SUCÉ, SUCET, CÉV., s. m. Hochet d'enfant qu'il serre avec les gencives pour amortir la douleur de la dentition. — SYN. *sussarel*, *sussarèu*. — ETY., *sucá*, sucer.

SUCET, s. m. Echénéis remora, poisson de la division des Thoraciques, qu'on trouve dans la Méditerranée, ainsi appelé parce qu'on croyait autrefois que ce poisson suçait les autres poissons auxquels il a l'habitude de s'attacher. Ses noms vulgaires sont, en français, *sucet*, *arrête-nef*, *pilote*. — SYN. *susso-pego*, nom qu'on donne aussi à l'Echénéis naucrate.

SUCHI, DAUPH., s. f. Suie. V. Sujo.

SUCIA (Se), B.-LIM., v. r. Se soucier, se mettre en peine d'une chose, s'en inquiéter. V. Soucitá.

SUCO, CARC., CÉV., s. f. Sommet de la tête, la tête elle-même ; au fig., bon sens, esprit : *bouno suco e milhouno maisso*, bonne tête et meilleure dent. V. Suc.

SUCRA, v. a. Sucrer, mettre du sucre ; *sucrat*, *ado*, part., sucré, ée ; au fig., doucereux, mielleux. — ESP., *azucarar* ; PORT., *açucarar* ; ITAL., *inzuccherare*. — ETY., *sucre*.

SUCRARIÈ, s. f. Sucrerie ; lieu où l'on fabrique, on raffine le sucre ; *sucrariés*, s. f. p., sucreries, bonbons et autres choses où il entre beaucoup de sucre. — ETY., *sucre*.

SUCRE, s. m. SUCRE, sucre ; employé adverbial., *sucre* est une espèce de ju-

rement adouci : *vai te fa sucre*, va te promener. — CAT., *sucre* ; ITAL., *zucchero*. — ETY. LAT., *saccharum*.

SUCRE-CANDI, s. m. Sucre-candi ou sucre cristallisé. — CAT., *sucre-candi* ; ITAL., *zucchero candi*. — ETY. ARABE, *kand*, du sanscrit *kanda*, deuxième préparation du sucre.

SUCURA, PROV., v. a. Emonder, élaguer. — Altér. de *securá*, V. ce mot.

SUDA, v. a. et n. Suer, suinter. V. Suzá.

SUÈGRE, CÉV., s. m. SUEGRE, beau-père. V. Sogre.

SUÈGRO, s. f. Belle-mère ; par ext., surveillante incommode. V. Sogro.

SUÈIO, SUÈJO, PROV., s. f. V. Suèlho.

SUELH, CÉV., s. m. SOLH, SULH, seuil. — SYN. *soulhet*, *sugiè*, *sugiet*. — ITAL., *soglio*. — ETY. B.-LAT., *soleum*, du lat. *solea*, sorte de plancher.

SUELH, èlho, PROV., adj. Uni, e, plat.

SUELHADO, PROV., s f. Plein un creux à fumier, une fosse à chaux ; plein un cloaque. — ETY., *suèlho*.

SUÈLHO, PROV., s. f. Cloaque, creux à fumier, fosse à chaux ; loge à cochons. — SYN. *suèio*, *suèjo*, *sueyo*. — ETY. LAT., *suile*, loge à cochons.

SUENH, s. m. SUENH, soin. — SYN. *soing*.

SUERJO, PROV., adj. f. En suint, V. Surjo.

SUEYO, PROV., s. f. V. Suèlho.

SUFFI, v. n. V.

SUFFIRE, v. n. Suffire, être suffisant ; *acò suffis*, c'est assez, n'en parlons plus ; *suffis que*, loc. conj., parce que, par la raison que ; *suffis que se porto pla*, *crento pas res*, parce qu'il se porte bien, il ne craint rien. — ETY. LAT., *sufficere*.

SUFFISENSO, s. f. SUFFICIENCIA, suffisance, présomption, fierté. — CAT., ESP., *suficiencia* ; PORT., *sufficiencia*. — ETY. LAT., *sufficientia*.

SUFFISENT, ento, adj. SUFFICIENT, suffisant, e, qui suffit ; au fig., arrogant, présomptueux. — ETY. LAT., *sufficientem*.

SUFFOUCA, v. a. et n. SUFOGAR, suffoquer, étouffer, faire perdre la respiration. — CAT , ESP., *sufocar* ; PORT., *suffocar* ; ITAL., *suffocare*. — ETY. LAT., *suffocare*.

SUFFOUCACIEU, SUFFOUCACIOUN, s. f. SUFFOCACIO, suffocation. grande difficulté de respirer. — CAT., *sufocació* ; ESP., *sufocacion* ; ITAL., *suffocazione*.— ETY. LAT., *suffocationem*.

SUFFRAGE, SUFRAGI, s. m. Suffrage, vote ; approbation, satisfaction. — CAT., *sufragi* ; ESP., *sufragio* ; ITAL., *suffragio*. — ETY. LAT., *suffragium*.

SUFFRO, s. f. Dossière. V. Soufro.

SUGIÉ, SUGIET, PROV., s. m. Seuil d'une porte. — SYN. *soulhet*, *suelh*.

SUGO-MAS, BITERR., s. m. Essuie-main.

SUILH, ARIÉG., s. m. Seuil d'une porte. V. Suelh.

SUILHA, ARIÉG., v. a. SULHAR, souiller, salir ; *se suilhá*, v. r., se salir. — SYN. *sulhá*, *soulhá*. — ETY., Roman, *suil*, souillure, dérivé du lat. *suillus*, *suilla*, de cochon, de truie.

SUILHET, s. m. Seuil d'une porte. — ETY., dim. de *suilh*.

SUINT, s. m. V. Surje.

SUITA, PROV., v. a. et n. Continuer, donner suite. Ce verbe employé par Diouloufet n'appartient pas au vocabulaire roman, il est formé du mot *suite* qui est purement français.

SUITO, s. f. Suite, ce qui suit, ce qui vient après, série, cortége. Ce mot n'est pas roman, c'est *seguido* qu'il faut dire. — ITAL., *seguito*.

SUITO, CÉV., s. f. Chouette, V. *Choto* ; effraie, V. Béu-l'oli.

SUJEÇCIÉU, SUJECCIOUN, s. f. SUBJECION, sujétion, assujétissement, dépendance. — ESP., *sujecion* ; ITAL., *soggezione*. — ETY. LAT., *subjectionem*.

SUJET, èto, adj. SUBJECT, sujet, ette, dépendant de, assujetti ; exposé à, enclin ; il s'emploie aussi substantivement pour désigner celui qui est sous la domination d'un prince ; il a, en outre, les mêmes acceptions que dans

le français. — Syn. *suyet*, *subtyet*. — Cat., *subjecte*; esp., *sujeto*; port, *sujecto*; ital.. *soggetto*. — Ety. lat., *subjectus*.

SUJO, s. f. Suja, suga, suie, matière noire que la fumée dépose dans le tuyau des cheminées. — Dauph, *suchi*. — Cat., *sutja*.

Amors es cum la beluga
Que coa fuec en la suga.
Marcabrus, *Troubadour*.

SUJOUR, **SUJOURNA**. V. Sejour, Sejourná.

SUL, e, béarn., Seul, e. V. Soul.

SUL, contraction de *su lou, su la*; dans le dial biterr., l'article *l*, suffixe de *su*, ne s'emploie que pour le genre masculin, on dit *sul sabloù* et *su la sablo*.

SULCOP, adv. Tout de suite, sur le coup, à l'instant. — Syn. *sus lou cop*.

SULEMENT, béarn., adv. V. Soulomment.

SULFUROUS, ouso, adj. Sulphurenc, sulfureux, euse. — Cat., esp., port., ital., *sulfureo*. — Ety. lat., *sulfurosus*.

SULHA, cast., v. a. Salir, souiller. V. Suilhá.

SULHARDO, cast., s. f. Lavoir de cuisine; souillon. V. Soulhardo.

SULHET, s. m. Seuil de porte. V. Soulhet.

SULHOUN, s. f. V. Soulhoun.

SULTANETO, prov., s. f. Têtard, nymphe de la grenouille et du crapaud. — Syn. *testo d'ase, padeno, culheireto*.

SUMAC, s. m. Sumac, simac, sumac des corroyeurs. V. Fauví.

SUMBOL, béarn., s. m. Symbole. V. Symbolo.

SUMENCA, prov., v. a. Ebourgeonner. V. Desbourrá.

SUMI, prov., s. f. Punaise des lits. V. Cime.

SUMI-FÈRO, prov., s. f. Eumolpe de la vigne ou lisette, *Eumolpus vitis*, insecte de l'ordre des Coléoptères.

SUMI, prov., v. n. Se dessécher, se réduire en fumée, en parlant du bois qui reste longtemps dans le feu sans faire de la braise. — Cat., port., *sumir*, se consumer.

SUMI (Herbo di), prov., s. f. Inule ou conyze rude. V. Cimes (Herbo de las).

SUMIAN, ano, prov., adj. Qui sent la punaise. — Ety., *sumi*.

SUMIER, s. m. Claie aux punaises. — Ety., *sumi*. V. Cimier.

SUMILHA, v. n. V. Soumelhá.

SUMOUSTAT, prov., s. m. V. Soumoustat.

SUMPSI, v. a. V. Soumsí.

SUNEPIOUN, prov., s. m. V. Senepiéu.

SUNGNA, lim., v. n. Songer. V. Sounjá.

SUNO, gasc., s. f. Mine, visage : *tu hes malo suno*, tu fais mauvaise mine.

SUNTA prov., v. n. Suinter. — Ety. norois, *sueitan*.

SUOÜ, **SUOÜS**, béarn. V. Soù.

SUOUR, prov., s. f. V. Suzoú.

SUP, o, s. et adj. Myope, celui, celle qui a la vue fort courte. — Syn. *caia*, *tucle*, *bourniclé*.

SUPA, b.-lim., v. a. Toucher légèrement : *ocò li dol talomen que l'on po pa lou supá*, cela le fait tellement souffrir que l'on ne peut pas le toucher même légèrement; *se supá*, cév., v. r., se rencontrer tête à tête, se heurter involontairement; cast., cosser en parlant des béliers. — Syn. *se capá*. V. Assupá.

SUPADO, b.-lim., s. f. Coup, blessure, maladie. — Ety, s. part. f. de *supá*.

SUPAUSA, v. a. Supausar, supposer. — Cat., *suposar*. — Ety. lat., *sub*, sous et *pausá*, poser.

SUPAUSICIÉU, s. f. Supposition, proposition que l'on pose comme vraie afin d'en tirer quelque induction; allégation fausse. — Syn. *supousiciéu*. — Esp., *suposicion*; ital., *supposizione*. — Ety. lat., *suppositionem*.

SUPEITOU, DAUPH., adj. SOSPEICHOS, soupçonneux. V. Souspichous.

SUPEL, CÉV., TOUL., s. m. Butte, petit tertre. — B.-LIM., *suquet*.

SUPELA, CÉV., TOUL., v. n. Butter, broncher, faire un faux pas en se heurtant contre un obstacle. — ETY., *supel*, butte.

SUPELADO, CÉV., TOUL., s. f. Bronchade, action de broncher. — ETY., s. part. f. de *supelá*.

SUPERA, PROV., v. a. Surpasser, surmonter. — CAT., ESP., PORT., *superar*. — ETY. LAT., *superare*.

SUPERBE, o, adj. SUPERBIOS, superbe, magnifique, très-beau. — ESP., *superbo, soberbio*; PORT., *soberbo*. — ETY. LAT., *superbus*.

SUPERBI, PROV., s. f. V.

SUPERBIO, PROV., s. f. SUPERBIA, superbe, orgueil. — ANC. CAT., ESP., ITAL., *superbia*. — ETY. LAT., *superbia*.

SUPERBIOMENT, GASC V.

SUPERBOMENT, adv. Superbement, orgueilleusement. — ETY., *superbo* et le suffixe *ment*.

SUPERFICIAL, alo, adj. SUPERFICIAL, superficiel, elle, qui n'est qu'à la superficie; au fig., léger, peu approfondi; homme qui ne sait rien à fond. — CAT., ESP., PORT, *superficial*; ITAL., *superficiale*. — ETY. LAT., *superficialis*.

SUPERFICIALOMENT, adv. Superficiellement, d'une manière superficielle. — CAT., *superficialment*; ESP., PORT., ITAL., *superficialmento*. — ETY., *superficialo*, et le suffixe *ment*.

SUPERFICIO, s. f. SUPERFICIA, superficie; au fig., légère connaissance. — SYN. CAT., ESP., PORT., ITAL., *superficie*. — ETY. LAT., *superficies*.

SUPERFLUITAT, s. f. SUPERFLUITAT, superfluité, ce qui est de trop. — CAT., *superfluitat*; ESP., *superfluidad*; PORT., *superfluidade*; ITAL., *superfluità*. — ETY. LAT., *superfluitatem*.

SUPERIOU, SUPERIOUR, ouro, adj. et s. Supérieur, eure, qui est au-dessus; celui, celle qui gouverne dans une communauté. — CAT., ESP., PORT., *superior*; ITAL., *superiore*. — ETY. LAT., *superior*.

SUPERIOURITAT, s. f. Supériorité, prééminence. — CAT., *superioritat*; ESP., *superioridad*; PORT., *superioridade*; ITAL., *superiorità*. — ETY., *superiour*.

SUPERSTICIÉU, SUPERSTICIOUN, s. f. Superstition, fausse croyance en fait de religion, pratique superstitieuse. — CAT., *superstició*; ESP., *supersticion*; ITAL., *superstizione*. — ETY. LAT., *superstitionem*.

SUPERSTICIOUS, ouso, adj. Superstitieux, euse, qui a des superstitions. — CAT., *supersticiós*; ESP., PORT., *supersticioso*; ITAL., *supertizioso*. — ETY. LAT., *superstitiosus*.

SUPI, SUPIO, SUPIOUN. V. Sepio, Sepioun.

SUPOUSCA, CAST., v. a. Saupoudrer, poudrer de sel, de farine, de poivre, etc. — SYN. *suspouscá*. — ETY., *su*, préf. et *pouscá* de *pousco*, poussière, poudrer.

SUPPLEA, v. a. SUPPLIR, suppléer, fournir ce qui manque; remplacer passagèrement. — SYN. *suppli*. — CAT., ESP., *suplir*; PORT., *supprir*; ITAL., *supplire*. — ETY. LAT., *supplere*.

SUPPLEMENT, s. m. SUPLEMENT, supplément, ce qu'on donne pour suppléer, pour compléter. — CAT., *suplement*; ESP., *suplemento*, PORT., ITAL., *supplimento*. — ETY. LAT., *supplementum*.

SUPPLI, PROV., v. a. Adhérer, consentir; laisser agir quelqu'un selon son gré; ne pas le contrarier; *faire suppli*, doubler, plier quelque chose. — Il signifie aussi, suppléer, V. Suppleá.

SUPPLIA, v. a. SUPPLICAR, SOPLEGAR, supplier, prier avec instance. — ANC. CAT., ESP., *suplicar*; PORT., *supplicar*; ITAL., *supplicare*. — ETY. LAT., *supplicare*.

SUPPLIANT, o, s. et adj. SUPPLICAN, SOPLEGAN, suppliant, e. — ESP., *supli-*

cante ; PORT., *supplicante.* — ETY. LAT., *supplicantem.*

SUPPLICACIÉU, SUPPLICACIOUN, s. f. SUPPLICACION, supplication. — CAT., *suplicació* ; ESP., *suplicacion* ; ITAL., *supplicazione.* — ETY. LAT., *supplicationem.*

SUPPLICI, s. m. Supplice, punition corporelle ordonnée par la justice ; par ext., tout ce qui cause une vive douleur du corps et qui dure quelque temps ; au fig., peine morale de quelque durée, inquiétude violente. — CAT., *suplici* ; ESP., *suplicio* ; PORT., ITAL., *supplicio.* — ETY. LAT., *supplicium.*

SUPPLICIA, v. a. Supplicier, faire souffrir le supplice de la mort. M. sign. *justiciá.* — ETY., *supplici.*

SUPPORT, s. m. Support, ce qui sert à porter, à soutenir une chose ; au fig., soutien, aide, appui. — ETY., s. verb., de *suppourtá.*

SUPPOURTA, v. a. SUPPORTAR, supporter, servir de support ; au fig., endurer. — CAT., ESP., *soportar* ; PORT., *supportar*, *soportar* ; ITAL., *supportare.* — ETY. LAT., *supportare.*

SUPPOUSA, SUPPOUSICIÉU. V. Supausá, Supausicièu.

SUPPRIMA, v. a. Supprimer, retrancher, annuler. — CAT., ESP., *suprimir* ; PORT., *supprimir* ; ITAL., *supprimere.* — ETY. LAT., *supprimere.*

SUPPURA, v. a. Suppurer, rendre du pus. — SYN. *purá.* — CAT., ESP., *supurar* ; PORT., *suppurar* ; ITAL., *suppurare.* — ETY. LAT., *suppurare.*

SUPPURACIÉU, SUPPURACIOUN, s. f. Suppuration. — CAT., *supuració* ; ESP., *supuracion* ; ITAL., *suppurazione.* — ETY. LAT., *suppurationem.*

SUPPUTA, v. a. Supputer, calculer, compter. — CAT., *suputar* ; ITAL., *supputare.* — ETY. LAT., *supputare.*

SUPPUTACIÉU, SUPPUTACIOUN, s. f. Supputation, calcul. — ESP., *suputacion* ; ITAL., *supputazione.* — ETY. LAT., *supputationem.*

SUQUÉ, CÉV., s. m. V. Suquet.

SUQUEL, CAST., s. m. Petit tertre. V. Suquet.

SUQUERLI, CAST., s. m. Tertre. V. Suquet.

SUQUET, s. m. ZUQUET, petite tête, nuque ; B.-LIM., CÉV., tertre, monticule ; PROV., faîte, cime d'un arbre. — SYN. *suqué, suquel, suquerli.* — ETY., dim. de *suc*, tête, cime.

SUQUETOU, B.-LIM., s. m. Très-petit tertre, monticule. — ETY., dim. de *suquet.*

SUR, préposition, elle n'appartient pas au vocabulaire roman, elle est purement française ; le roman a *sus, sobre*, qui s'est transformé en *subre* dans plusieurs dialectes.

SUR, s. f. Sœur, forme venue du français ; V. *Sorre* ; on dit cependant, *las surs grisos* et non pas *las sorres grisos.*

SURABOUNDA, v. a. Surabonder. V. *Sobroundá*, contraction de *sobreaboundá*, en Roman, *sobreaondar.*

SURAU, CÉV., s. m. Sursaut. V. Subresaut.

SURBENT, ento, GASC., s. m. et f. Servant, e. V. Servent.

SURCARGA, v. a. Subrecargá.

SURDAURA, v. a. V. Subredaurá.

SURDITAT, s. f. Surdité. V. Sourditat.

SURECILHE, DAUPH., s. f. Sourcil ; altér. du Roman *sobrecilha*, dérivé du lat. *supercilium.*

SURETAT, s. f. Sûreté. Altér. de *securitat*, V. ce mot.

SURETO, s. f. V. Soureto.

SURFAIS, CÉV., s. m. Surfaix, grosse et longue sangle qui embrasse le ventre du cheval et la selle en même temps ; B.-LIM., arrière-faix, placenta. — ETY., altér. du Roman, *sobrefais.*

SURFUL, CAST., s. m. Cerfeuil. V. Cerful.

SURFUN, s. m. V. Cerful.

SURGE, s. m. Suint. V. Surje.

SURGENT, s. m. SURGIER, chirurgien. — CAT., *cirurgiá* ; ESP., *cirujano* ;

ITAL., *chirurgo*. — ETY. LAT., *chirurgus*.

SURGENTIU, PROV., s. m. Surgeon, rejeton. — ETY. LAT., *surgent*, de *surgere*.

SURGIO, s. f. SURGIA, chirurgie. — CAT., ESP., *cirugia* ; PORT., *cirurgia* ; ITAL., *chirurgia*. — ETY. LAT., *chirurgia*, de χειρουργία.

SURINGO, s. f. V. Seringo.

SURJE, s. m. Suint, sueur huileuse et épaisse qui suinte de la peau des brebis, des moutons et qui s'attache à la laine.

SURJET, s. m. Surjet, espèce de couture qu'on fait en tenant les deux étoffes qui doivent être jointes, appliquées l'une sur l'autre bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille. — SYN. *sarjet*, f. a. — ETY. s. verb. de *surjetá*.

SURJETA, v. n. Surjeter, coudre en surjet. Ce mot comme le substantif verbal qui le précède sont purement français ; en Roman, leur forme serait, *sobregiet*, *sobregietar*.

SURJO, adj. f. *Lano surjo*, laine en suint. — SYN. *lano succouso*. — ETY., *surje*.

SURLENDEMAN, s. m. Altér. de *subr'endeman*, V. ce mot.

SURMOUNTA, v. a. V. Susmountá.

SURMOUNTO, s. f. V. Susmounto

SURNAJA, v. n. V. Susnadá.

SURNATURAL, alo, adj. V. Susnatural.

SURNEDA, v. n. V. Susnadá.

SURNOUM, SURNOUMA, V. Subrenoum, Subrenoumá.

SURPAGA, v. a. Altér. de *subrepagá*. V. ce mot.

SURPELIS, s. m. V. Subrepelis.

SURPLOMBA, v. n. V. Susploumbá.

SURPRENE, v. a. V. Susprène.

SURQUETOUT, CÉV., adv. V. Subrequetout.

SURRENTA, PROV., v. n. Sous-louer. V. Sous-arrendá.

SURRETO, s. f. V. Soureto.

SURTOUT, adv. Surtout. Altér. de *subretout*, V. ce mot.

SURVENI, v. n. Altér. de *subreveni*. V. ce mot.

SURVÉS, s. V. Susvés.

SURVIÉURE, SURVIVENT, SURVIVENSO, V. Subreviéure, Subrevivent, Subrevivenso.

SURVINI, B.-LIM., v. n. V. Subreveni.

SUS, prép. Sus, sur, dessus, au-dessus, par dessus ; *sus la mar*, sur la mer ; *sus uno cadièiro*, sur une chaise ; *sus d'un signe*, sur un signe ; *sus acò*, là-dessus, sur ces entrefaites ; il signifie aussi là-haut, en haut, et il est alors employé adverbialement : *a grellat en sus*, il a grêlé en haut ou sur les hauteurs ; *prène de sus en sus*, écrémer, enlever ce qui est à la surface ; *sus* dans le b.-Lim., signifie, ici, *mountaz sus*, montez ici ; *sus*, appuyé ou suivi d'un suffixe, perd l'*s* final ; *sul cap*, *sul mourre*, sur la tête, sur le visage. — ANC. CAT., ANC. ESP., PORT., *sus* ; ITAL., *suso*. — ETY. LAT., *susum*.

SUSA, v. n. V. Suzá.

SUSBAUMAT, ado, adj. V. Subaumat.

SUSBRUTEST, s. m. Morceau de bois dont se servent les laboureurs pour monter leur charrue. — SYN. *tescoù*.

SUSCARGA, SUSCARGO. V. Subrecargá, Subrecargo.

SUSCAVA, CÉV., v. a. Creuser, miner. — ETY. *sus*, préf. et *cavá*, creuser.

SUSCAVADO, CÉV., s. f. Creux, enfoncement dans la terre ou dans les interstices d'un rocher. — SYN. *suscavament*. — ETY., s. part. f. de *suscavá*.

SUSCAVAMENT, CÉV., s. m. V. Suscavado.

SUSCITA, v. a. SUSCITAR, susciter, produire, faire naître. — CAT., ESP., PORT., *suscitar* ; ITAL., *suscitare*. — ETY. LAT., *suscitare*.

SUSDICH, o, part. SOBREDICH, susdit, e. V. *Subredich* au mot *subredire*.

SUS-LOU-COP, PROV., loc. adv. V. Sul-cop.

SUSMOUNTA, v. a. SOBREMONTAR, surmonter, s'élever au-dessus; au fig., avoir le dessus, vaincre, dompter. — SYN. *surmountá*, f. a. — ETY., *sus*, dessus et *mountá*, monter.

SUSMOUNTO, CÉV., s. f. Livêche officinale ou ache de montagne. V. *Api bastard* au mot *Api*.

SUSNADA, v. a. SOBRENADAR, surnager. — SYN. *surnajá*, *surnedá*, formes altér. — ESP., *sobrenadar*. — ETY.. *sus*, dessus et *nadá*, nager.

SUSNATURAL, alo, adj. Surnaturel, elle, extraordinaire — ESP., PORT., *sobrenatural*; ITAL., *sopranaturale*. — ETY., *sus*, au-dessus et *natural*, naturel.

SUSOU, s. f. V. Suzoú.

SUSPANTO, s. f. V. Suspento.

SUSPECT, o, adj. SUSPECT, suspect. e, sur qui ou sur quoi on a des motifs de suspicion. — SYN. *suspet*, *suspichous*. — CAT., *suspecte*; ESP., PORT., *suspecto*; ITAL., *sospetto*. — ETY. LAT., *suspectus*.

SUSPECTA, v. a. SOSPECHAR, suspecter, soupçonner. — SYN. *suspettá*. — — ESP., *sospechar*; PORT., *suspeitar*; ITAL., *sospettare*. — ETY. LAT., *suspectare*.

SUSPENDRE, v. a. SUSPENDRE, suspendre, attacher en haut; au fig., différer, interdire pour un temps déterminé; *suspendut*, *udo*, part., suspendu, e. — CAT., *suspendrer*; ESP., PORT., *suspender*; ITAL., *sospendere*. — ETY. LAT., *suspendere*.

SUSPENTO, s. f. Soupente, V. *Poustá*, *Poustat*; on appelait aussi soupente, avant le nouveau système de suspension, un assemblage de plusieurs larges courroies, servant à soutenir le corps d'une voiture. — ETY., *suspendre*.

SUSPESA, v. a. V. Souspesá.

SUSPET, SUSPETTA. V. Suspect, Suspectá.

SUSPICHOUS, ouso, adj. Soupçonneux, euse. V. *Souspichous*; il signifie aussi, suspect.

SUSPICIÉU, SUSPICIOUN, s. f. Suspicion, soupçon, défiance. — ANC. ESP., *suspicion*; ITAL., *sospizione*. — ETY. LAT., *suspicionem*.

SUSPLANTA, v a. SOSPLANTAR, supplanter, se mettre à la place d'un autre. — CAT., PORT., *supplantar*; ESP., *suplantar*; ITAL., *soppiantare*. — ETY. LAT., *supplantare*.

SUSPLECH, ROUERG., s. m. Abric. V. Soupleg.

SUSPLOUMBA, v. n. Surplomber, être hors d'aplomb, se forjeter en parlant d'un mur. — SYN. *desploumbá*, *esploumbá*, *tresploumbá*. — ETY., *sus*, sur et *ploumb*, à-plomb.

SUSPOUISOUNA, B.-LIM., v. a. Ondoyer un enfant, le baptiser sans y joindre les cérémonies de l'église. — SYN. *douná l'aiguo*. — Comme ce genre de baptême ne s'administre que lorsqu'on craint que le nouveau-né ne meure avant de pouvoir être porté à l'église, il est probable que *suspouisouná*, comme le roman *sospeisonar*, ne signifie pas autre chose que soupçonner, conjecturer, craindre.

SUSPOUSCA, CAST., v. a. Saupoudrer. V. Supouscá.

SUSPRÈNE, v. a. SORPRENDRE, surprendre, prendre sur le fait; attaquer à l'improviste; tromper; étonner; havir en parlant de la viande qu'on fait rôtir à un trop grand feu, qui est crue en dedans et brûlée à la surface; il se dit aussi du pain dont la croûte est charbonnée, tandis que la mie n'est pas assez cuite; *surprés*, *éso*, part., surpris, e, étonné; havi, brûlé. — CAT., *sorpendrer*; ESP., *sorprender*; PORT, *surprender*; ITAL., *sorprendere*. — ETY., *sus*, sur et *prene*, prendre.

SUSPRENENT, ento, adj. Surprenant, e, étonnant. — ETY., *susprène*.

SUSPRESO, s. f. Surprise, action par laquelle on surprend, ou l'on est surpris, étonnement, trouble; tromperie. — ESP, ITAL., *sorpresa*; PORT, *surpriza*. — ETY., s. part. f. de *surprène*.

SUSQUETOUT, cév., adv. Surtout. V. Subrequetout.

SUSSA, v. a. V. Chucá.

SUSSAIRE, s. m. Suceur, qui suce ; au fig., celui qui par des caresses soutire de l'argent à quelqu'un, ou en obtient toute autre chose. — Syn. *sussarel, sussarèu.*

SUSSAREL, SUSSARÈU, s. m. Hochet d'enfant. V. Sucé, Sucet *et* Sussaire.

SUSSO-DET, s. m. Enfant qui a l'habitude de sucer ses doigts

SUSSO-MÈLO, prov., s. f. Vipérine commune. V. Bourragi-fer.

SUSSO-MÈU, prov., s. m. Muflier à grandes fleurs, ou mufle de veau. V. Cacalá.

SUSSO-PEGO, prov., s. f. Echenéis remora, échenéis naucrate, poissons. V. Sucet.

SUSSOU, SUSSOUNA, b.-lim. V. Soupsoun.

SUSSOUN, prov., s. m. Bras gourmand de la vigne qu'on enlève en la taillant. — Ety., *sussá.*

SUSSOUNIA, prov., v. a. Sucer à plusieurs reprises. — Ety., fréq. de *sussá.*

SUSTA, prov., v. n. Pousser des soupirs, se plaindre ; avec la voix active, convoiter, envier. — Syn. *souscá*, gémir.

SUSTENGUE, gasc., v. a. V. Soustène.

SUSTENI, toul., v. a. V. Soustène.

SUSTENTA, v. a. Sustentar, sustenter, nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments ; *se sustentá*, v. r., se sustenter. — Cat., esp., port., *sustentar* ; ital., *sustentare.* — Ety. lat., *sustentare.*

SUSTIU, ilo, adj. Subtil, e. V. Subtil.

SUSTOUT, adv. Surtout. V. Subrequetout.

SUSVÈS, prov., s. m. Déversoir par où s'écoule l'eau excédante d'un moulin ou d'une fontaine. — Ety., *sus*, dessus, par-dessus et *vès*, s. verb. de *vessá*, verser, déverser.

SUTIÈU, ilo, prov., adj V. Subtil.

SUTTA, v. a. Subtar, faire aller vite, faire dépêcher, presser ; *suttá*, cév., tasser la terre autour d'une plante. — Syn. *assutá.*

SUTTE, cast., adv. Promptement. V. Subte.

SUTTO, cév., s. f. Hâte, précipitation ; cast., émotion subite, agitation, frayeur. — Ety., s. verb. de *suttá.*

SUTURO, s. f. Sutura, suture, jointure de deux os du crâne qui entrent l'un dans l'autre ; couture pour rejoindre les lèvres d'une plaie, cicatrice. — Esp., port., ital., *sutura.* — Ety. lat., *sutura.*

SUTYET, béarn., s. et adj. V. Sujet.

SUVE, prov., s. m. Liége, écorce de chêne-liége ; *suve clavelous*, liége qui a des parties dures ; *suve mascle*, premier liége qu'on enlève aux jeunes chênes, ce qui s'appelle *demasclá* ; *suve femèu*, second chêne qu'on enlève aux mêmes arbres. — Syn. *siéure.* — Ety. lat., *suber.*

SUVERELLO ou **SUVEROLO**, prov., s. f. Chêne faux-kermès. — Syn. *drouino.*

SUVERÈU, prov., s m. Saurel ou caranx trachure, vulgairement maquereau bâtard, *Scomber trachurus* ; poisson de mer, dont la chair est peu estimée ; noms divers : *sièurel, gascoù, chicharou, macarèu bastard, succagnenc, pisso-vin, estranglo bèlo-mèro.*

SUVI, cév., v. a. Suivre. V. Seguí.

SUVRIER, prov., s. m. Chêne-liége, *Quercus suber*, arbre de la fam. des Abiétinées. — Syn. *subrier.*

SUY, prov., s. m. Suil, gâchis, bourbier. — Ety. Roman, *suil*, du lat., *suillus*, qui tient du cochon, qui a rapport au cochon.

SUYET, béarn., s. et adj. V. Sujet.

SUYIO, prov., s. f. V. Suèlho.

SUZA, v. n. Suzar, suer, transpirer ; suinter ; travailler beaucoup ; avec la voix active, *suzá sang et aiguo*, suer sang et eau ; on dit dans le même sens, *suzá l'ancro* ; *faire suzá la fuèlho*, faire ressuer la feuille de mû-

rier avant de la donner aux vers à soie, quand elle est trop pleine de suc. — Syn. *suá, sudá.* — Esp., *sudar;* cat., port., *suar;* ital., *sudare.* — Ety. lat., *sudare.*

SUZAIRE, airo, **SUZARELLO**, s. m. et Celui, celle qui sue facilement et abondamment. — Ety., *suzá.*

SUZARENT, ento, adj. Suant, e, qui est tout en sueur. — Ety., *suzá.*

SUZARI, s. m. Suari, suaire, linceul dans lequel on ensevelit les morts. — Cat., *sudari;* esp., port., ital., *sudario.* — Ety. lat., *sudarium.*

So que lou beguin adus lou suzari v'emporto.
Pro.

SUZARLEJA, v. n. Commencer à suer ; transpirer. — Ety., *suzá.*

SUZETO, s. f. Suette, maladie. — Ety., *suzá.*

SUZOU, **SUZOUR**, s. f. Suor, suzor, sueur, transpiration; cév., odeur de gousset. — Cat., port., *suor;* esp., *sudor;* ital., *sudore.* — Ety. lat., *sudorem.*

SYMBOLO, s. f. Symbole, figure ou image qui sert à désigner quelque chose soit par le moyen de la peinture ou de la sculpture, soit par le discours, et particulièrement, certaines marques, certaines figures qu'on voit sur les médailles, et qui servent à désigner soit des hommes ou des divinités, soit des parties du monde, des royaumes, des provinces ou des villes ; symbole des apôtres ou le *credo.* — Port., *symbolo ;* esp., ital., *simbolo.* — Ety. lat., *symbolum,* de σύμβολον, signe, marque.

SYNDIC, s. m. Sindic, syndic, celui qui a la charge des affaires d'une communauté, d'une société, d'un corps, etc. — Cat., *sindic ;* port., *syndico;* esp., *sindico.* — Ety. lat., *syndicus,* de σύνδικος.

T

T, s. m. Vingtième lettre de l'alphabet et la seizième des consonnes. — Ety. lat., *t,* grec ταῦ.

Val mai un t qu'un s.
Pro. b.-lim.

« Vaut mieux tenir que suivre. »

TA, béarn., cév., toul., adv. Tant, autant, tellement, aussi ; *ta pla,* aussi bien. V. Tant.

TA, cév., s. m. Bouchon, V. Tap ; *ta,* dauph., cri du charretier pour arrêter les chevaux.

TA, béarn., prép. A, pour, afin de ; *ta-s trufá,* pour se moquer, on dit aussi, *ta-entá ; ta que,* conj., pour que, V. Entá.

TA, adj. poss. f. V. Toun.

TABA, prov., s. m. V.

TABAC, s. m. Tabac, autrefois herbe à la reine, *Nicotiana tabaco,* pl. de la fam. des Solanées. — Biterr., cast., toul., *tabat.* — Cat., esp., port., *tabaco ;* ital., *tabacco.* — On donne, par analogie, les noms de *tabac, tabat* à la rouille des plantes, V. Roubil.

TABACA, v. n. Prendre du tabac par le nez, par ext., fumer ; prov., être languissant, s'ennuyer à force d'attendre ; faire un jeûne forcé. — Syn. *tabatá* — Ety., *tabac.*

TABACAIRE, airo, **TABACARELLO**, s. m. et f. Celui, celle qui prend beaucoup de tabac, celui qui fume beaucoup. — Syn. *tabataire, tabatoú.* — Prov., *tabacan.* — Esp., *tabaquista ;* port., *tabaqueiro.* — Ety., *tabacá.*

TABACAN, s. m. Masse du mail, son côté arrondi, opposé à celui qui est

taillé en cuiller et qui sert à élever la boule ; suivant Honnorat, grosse boule qu'on pousse avec force au jeu du mail.

TABACAN, PROV., s. m. Tabagie ; il est aussi synonyme de *tabacaire*.

TABALORI, PROV., s. m. Imbécile, niais, faible d'esprit ; c'est probablement une altération de *tantalori*.

TABAN, s. m. TAVAN, taon, nom commun à plusieurs insectes de ce genre et à toutes les grosses mouches ; il y a des taons roux et des taons noirs ; *taban del diable*, nom des diverses espèces de zigènes, insectes lépidoptères et fusicornes qu'on trouve dans les fleurs ; *taban banarut*. capricorne, ladie, lamie, cerf-volant ; *taban merdassier*, *T. merdous*, scarabée stercoraire, c'est aussi le nom de plusieurs bousiers et, d'après l'abbé de Sauvages, de la grosse mouche grise qui attaque les chevaux ; le bourdon et le hanneton sont aussi appelés *taban* ou *tavan* dans quelques contrées ; dans le Dauphiné, on donne ce nom au frelon, V. *Foussalou*. — SYN. *tabar*, *tavan*, *tabot*, *mouiarò*. — CAT., *tavà* ; ESP., *tabano* ; ITAL., *tafano* — ETY. LAT., *tabanus*.

TABANA, v. n. V.

TABANEJA, CÉV., v. n Bourdonner, faire un bruit semblable à celui du bourdon qui vole ; au fig., errer, rôder. — SYN. *tavanejá*, *tavardiá*.

TABAQUIÉRO, PROV., s. f. Tabatière. — SYN. *tabatièiro*. — CAT., ESP., *tabaquera* ; ITAL., *tabacchiera*. — ETY., *tabac*.

TABAR, CÉV., s. m. Taon. V. Taban.

TABARDÉ, BÉARN., s. m. Celui qui bat du tambour. — ETY., Roman, *tabor*, tambour.

TABART, s. m. Grande règle dont se servent les maçons et les appareilleurs pour tirer des lignes droites.

TABASA, TABASSA, TABASAIRE, V. Tabazá, Tabazaire.

TABASTÈLOS, CÉV., s. f p. Crecelles. V. Tarabastèlos.

TABAT, TABATA, TABATAIRE, V. Tabac, Tabacá, Tabacaire

TABATA, v. a. V. Tabazá.

TABATIÉIRO, s. f. Tabatière. V. Tabaquiéro.

TABATOU, ouno, s. m. et f. V. Tabacaire, airo.

TABAU, CÉV., s. et adj. Nigaud, imbécile. — SYN. *tabian* ; BITERR., *taboucho*.

TABAZA, PROV., v. a. Battre, frapper à grands coups ; *lou diable lou tabazo*, le diable le possède, l'agite ; on dit, à Béziers, *lou diable lou tabalo* ; *tabazat, ado*, part., battu, e, rossé : possédé. — SYN. *tabasá, tabassá*.

TABAZA, CÉV., TOUL., v. a. Noircir, barbouiller, mâchurer ; au fig., dénigrer ; *tabazat, ado*, part., noirci, mâchuré ; au fig., dénigré, ée.

TABÉ, BITERR., GASC., adv. Aussi, aussi bien, de même ; *a manjat tout soun dequé*, *tabé es à l'hespital*, il a mangé tout son avoir, aussi il est à l'hôpital. — SYN. *atabé*, *tabèi*, *tabès*, *tambèn*. — CAT., *també*. — ETY., *ta* pour *tant*, aussi, et *bé*, bien.

TABÈI, CARC., adv. V. Tabè.

TABEL, CAST., s. m. Tas de dix gerbes ou de dix bottes de foin ; dans le dial. cév., il signifie, crête que forme la terre relevée sur le bord d'un fossé. — SYN. *tavel*.

TABELA, CAST., v. a. Former les dizeaux, faire des tas de dix gerbes, de dix bottes de foin. — ETY., *tabel*.

TABÈLO, s. f. Billot avec lequel on fait tourner le moulinet d'une charrette ; *adourá à cops de tabèlos*, dévisager, meurtrir le visage à coups de bâton ; CÉV., latte, volige. — SYN. *tavello, tavèlo*. — ETY.. *taravèlo*, dont *tabèlo, tarabèlo* sont des formes contractées.

TABERNACLE, s. m. TABERNACLE, tabernacle. — CAT., *tabernacle* ; ESP., PORT., *tabernaculo* ; ITAL., *tabernacolo*. — ETY. LAT., *tabernaculum*.

TABERNIER, s. m. TAVERNIER, tavernier, cabaretier ; en Roman, coureur de tavernes. — CAT., ESP., *tavernaro* ; PORT., *taverneiro* ; ITAL., *taverniere*. — ETY. LAT., *tabernarius*.

TABERNO, s. f. Taverna, taverne, cabaret, mauvaise auberge. — Béarn., *teberne*. — Cat., port., ital., *taverna* ; esp., *taberna*. — Ety. lat., *taberna*.

TABEROUSO, s. f. V. Tuberouso.

TABÉS, carc., cast., adv. Aussi. V. Tabé.

TABI, cév., s.m. Aïeul ; *tabio*, aïeule. V. Tavi, Tavio.

TABIAN, iano, prov., s. et adj. Niais, e, benêt, imbécile — Syn. *taban*.

TABI-CALHOL, cév., toul., s. m. Bœuf, de deux couleurs, ainsi que l'indique l'adjectif, *calhol*.

TABIC E TABOC, altér. de *ab hoc et ab hâc*. Sans ordre, à tort et à travers, sans savoir ce que l'on dit.

TABISSOLI, prov., s. m. V. Tapissoli.

TABLA, v. n. T. du jeu de tric-trac, Tabler, caser, mettre deux dames sur la même ligne ; au fig., compter sur une chose ; agat., se décider à faire ce qu'on avait projeté ; *se tablá*, prov., v. r., se proposer de... ; il signifie aussi, rester longtemps à table ; *lou tabla de la vido*, s. m., le banquet de la vie. — Ety. lat., *tabula*.

TABLADO, s. f. V. Taulado.

TABLÈU, s. m. Tableau, ouvrage de peintre ; liste, catalogue ; au fig., description animée ; il signifie aussi, arcasse ou partie extérieure de la poupe d'un vaisseau. — Ety., ce mot est formé d'un diminutif du lat., *tabula*, tableau.

TABLO, s. f. Table, V. *Taulo*.

TABLO, prov., s. f. Taie, tache blanche et opaque qui se forme sur la cornée transparente de l'œil. — Syn. *taco*.

TABO, cév., interj. (tabò). Cri de guerre des enfants qui se battent à la fronde, ou à coups de pierres, de village à village, de quartier à quartier : il s'emploie aussi substantivement : *anam faire la tabò*, nous allons nous battre à coups de pierres ; à Alais on ajoute au mot *tabò* le nom du quartier de la ville auquel on déclare la guerre : *tabò per lou Pount-vielh ! tabò per l'Abadié !* (*Revue des Langues romanes* t. 1er, 3e série, 286, 289.)

E per la patrio
Toutes van coutrio
Lous homes de bo
Qu'an crida : tabò !

A. Arnavielle.

TABOLO, s. f. Claque, tape, coup. — Ety., ce mot paraît être un dim. de *tapo*, avec le changement du *p* en *b*.

TABOSSI, prov., s. m. et f. Ragot, ote, de petite taille. — Syn. *tapouissoun*.

TABOT, biterr., s. m. Taon, bourdon. V. Taban.

TABOUCHO, s et adj. Bouché, ée, borné ; taciturne, sombre, peu communicatif ; *taboucho*, s. f., engoulevent, oiseau ainsi appelé à cause de sa taciturnité, V. *Teto-cabro*. — Syn. *tabouchoù*, *tabau*, *tabian*.

TABOUCHOU, s. et adj. V. Taboucho.

TABOUISSA, cév., v. a. Tabussar, battre, frapper rudement et à coups de poing.

TABOUISSOUN, prov., s. m. V. Tapouissoun.

TABOULIER, cév., s. m. Petit, ragot, gros courtaud. — Syn. *tabossi*, *tabouissoun*, *tapouissoun*. — Ety., *tab* pour *tap*, bouchon, pas plus haut qu'un bouchon.

TABOURA, TABOURAGE, TABOURAIRE, prov., V. Tambouriná, Tambourinage, Tambourinaire.

TABOURET, s. m. Thlaspi bourse à pasteur, plante. V. Bourso à pastre.

TABOURET, s. m. Tabouret, siége qui devait être primitivement de la forme d'une caisse de tambour, ce mot étant un diminutif du Roman, *tabor*, tambour.

TABOURETO, prov., s. f. Timbale, petit cerceau en forme de tamis, couvert de parchemin dont on se sert pour jouer à la balle. — Ety., dim. du Roman. *tabor*, tambour.

TABOURGNÈIRO, cast., s. f. Vertige, tournoiement de tête. — Ety., *tabour*, tambour, étourdissement causé par un bruit que l'on compare à celui du tambour.

TABOURI, TABOURIN, TABOURINA, TABOURINAIRE, V. Tambourin, Tambourinà, Tambourinaire.

TABOURIN, ino, PROV., adj. Niais, e, imbécile, faible d'esprit.

TABOUSCA, PROV., v. n. Fuir précipitamment, déguerpir ; gagner, s'étendre en parlant d'un incendie. — SYN. *tabusclá*.

TABOUSSÉ, éto, PROV., s. m. Petit, e, de taille, ragot. — ETY., dim. de *tabossi*.

TABUCAN, PROV., s, m. Hirondelle de mer, épouvantail. V. Fumé.

TABUS, s. m. Bruit, vacarme. V. Tabut.

TABUSCLA, v. n. Déguerpir. V. Tabouscá.

TABUT, PROV., s. m. TABUST, bruit, tapage, vacarme ; trouble, querelle, débat. — SYN. *tabus*.

TABUTA, LIM., v. a. TABUSTAR, heurter, frapper à une porte.

TAC, PROV., s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par de petites taches rouges. V. Roussari.

TACA, v. a. TACAR, TACHAR, tacher, faire une tache, salir, souiller ; au fig., flétrir, déshonorer ; *se tacá*, v. r., tacher son habit, sa chemise, etc.; au fig., se déshonorer ; *tacat, ado*, part., taché, ée; brouie, en parlant de la feuille des arbres et des plantes. — SYN. *tecá*, f. a. — CAT., ANC. ESP., *tacar* ; ESP. MOD., PORT., *tachar* ; ITAL., *tacciare*. — ETY., *taco*.

TACAN, CÉV., s. m. Clou à tête. V. Tacho.

TACAN, CÉV., s. et adj. Avare, vilain, bélitre, coquin ; *tacan-de-pas*, coupe-jarret, V. *Attacan-de-pas* ; en Roman, *tacai*, signifie, fourbe, malin. — SYN. *taquan*.

TACANDARIÉ, CÉV., s. f. Taquinerie. — ETY. ESP., *tacaño*, taquin.

TACHA, PROV., v. a. Tacher. V. Tacá.

TACHA, v. a. Garnir de clous la semelle des souliers. — SYN. *tachouná*. — ETY., *tacho*.

TACHA, v. n. Tâcher, faire en sorte ; ce mot n'existe pas dans le vocabulaire roman ; on dit ordinairement *tachá mouyen*, deux mots étrangers à l'ancienne langue.

TACHE, BÉARN., s. f. V. Tacho.

TACHETA, PROV., v. a. Mettre à un couteau, à un canif, etc. le clou rivé, appelé *tacheto*.

TACHETO, s. f. Petit clou, broquette ; clou rivé d'un couteau, d'un canif, etc ; *tacheto*, CÉV., basque d'un corps de jupe ; sorte de penture, appelée aussi, *ficho ; faire de tachetos*, grelotter de froid. — ETY., dim. de *tacho*.

TACHI, DAUPH., s. f. V.

TACHO, s. f. Clou à tête en pointe, caboche dont on garnit la semelle des souliers et des sabots ; gros clou très-court et à large tête ; *picá de tachos*, CÉV., claquer des dents ; dans le dial. b.-lim., ce mot désigne toute espèce de clou qui a un pouce et demi de longueur et au-delà. — BÉARN., *tache* ; CÉV., *tacan*. — PORT., *tachas*. — ETY. gaélique, *tac*, clou.

TACHOU, s. m. Clou dont on garnit la semelle des souliers et des sabots, moins gros que celui appelé, *tacho*, dont il est un diminutif. — SYN. *tacheto* ; B.-LIM., *tochoú*.

TACHOUÈRO, GASC., s. f. V. Tachounèro.

TACHOUN, GASC., s. m. Taisson ou blaireau. — SYN. *taissoun*. V. Tais.

TACHOUNA, v. a. Garnir la semelle des souliers de clous appelés *tachoús*. — ETY., *tachá*.

TACHOUNÈRO, GASC., s. f. Terrier de blaireau ; lieu où il existe beaucoup de blaïreaux. — SYN. *tachouèro*. — ETY., *tachoun*, blaireau.

TACITE, o, adj. Tacite, qui n'est pas formellement exprimé. — CAT., *tacit* ; PORT., ITAL., *tacito*. — ETY. LAT., *tacitum*.

TACITOMENT, adv. TACITAMENT, tacitement. — CAT., *tacitament* ; ESP., PORT., ITAL., *tacitamente*. — ETY., *tacito*, et le suffixe *ment*.

TACITURNE, o, adj. Taciturne, sombre, mélancolique. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *taciturno*. — ETY. LAT., *taciturnus*.

TACITURNITAT, s. f. TACITURNITAT, taciturnité, silence. — CAT., *taciturnitat*; ESP., *taciturnidad*; PORT., *taciturnidade*; ITAL., *taciturnità*. — ETY. LAT., *taciturnitatem*.

TACLOUO, PROV., s. f. Espèce de cheville que l'on emploie en guise de bouton; tourniquet qui sert à fermer une porte ou une fenêtre. — DAUPH., *tacola*.

TACO, s. f. TACA, TACCA, tache, salissure; au fig., souillure; *taco d'oli*, tache d'huile; au fig., chose ineffaçable; *taco d'uel*, taie. — BÉARN., *taque*; TOUL., *tèco*, f. a. — CAT., ESP., *taca*; PORT., *tatha*; ITAL., *tacca*, *taccia*.

TACOLA, DAUPH., s. f. Tourniquet qui sert à fermer une porte ou une fenêtre. — SYN. *taclouo*.

TACON, DAUPH., s. m. V.

TACÒU, TACOUN, s. m. TACON, pièce de cuir que les cordonniers mettent sous le talon des souliers; par ext., pièce que l'on rapporte à un vieux soulier; en terme d'imprimerie, taquon, hausse. — SYN. *tapoù*. — CAT., *tacó*; ESP., *tacon*; ITAL., *toccone*. — ETY. CELTO-BRET., *tacon*, pièce.

TACOUNA, v. a. Remettre des talons à un soulier, le rapetasser. — SYN. CAST., *tapouná*. — ETY., *tacoun*. — Pour le sens de bousiller, donné aussi à ce mot, V. Tocouná.

TACOUNAIRE, s. m. Savetier, mauvais cordonnier. — SYN. *tacounier*, *groulier*. — ETY., *tacouná*.

TACOUNET, s. m. Tussilage farfara. V. Pepoulí.

TACOUNIER, PROV., s. m. V. Tacounaire.

TACOUNO, PROV., s. f. Petite tache. — SYN. *taqueto*. — ETY., dim. de *taco*.

TACOUO, PROV., s. f. Morceau de bois percé de deux trous qu'on ajuste au bout d'une corde pour servir de ganse.

TADOUA, PROV., v. a. Rouer de coups.

TAFAGNON, DAUPH., s. m. V. Tafagnoun.

TAFAGNOTI, PROV., s. m. Fard.

TAFAGNOUN, PROV., s. m. Fâcherie, déplaisir, chagrin, inquiétude; *prène lou tafagnoun*, se fâcher; *faire veni lou tafagnoun*, causer du déplaisir. — SYN. *tafaignoun*.

TAFAGNOUS, CÉV., s. m. p. Guenilles. M. sign. *pelhos*.

TAFAIGNOUN, DAUPH., s. m. V. Tafagnoun.

TAFANARI, s. m. Le derrière, les fesses, l'anus. — B.-LIM., *tofonari*. — ESP., *tafanario*.

TAFATAIRE, CÉV., s m. V. Tafetaire.

TAFATAS, CÉV., s. m. V.

TAFETA, s. m. Taffetas, étoffe de soie tissue comme la toile; c'est la même étoffe qui porte en Roman le nom de *cendal*. — CAT., PORT., *tafeta*; ESP., *tafetan*; ITAL., *taffeta*. — ETY. PERSAN., *taftah*, part. passé, du verbe *taften*, tresser, entrelacer.

TAFETAIRE, s. m. Fabriquant de taffetas; ouvrier employé dans une manufacture de taffetas. — SYN. *tafataire*. — ETY., *tafetá*.

TAFIA-AIGRE, PROV., s. m. Dauphinelle staphysaigre, pl. de la fam. des Renonculacées. *Delphinium staphysagria*, appelée aussi, *herbo des pezouls*.

TAFIGNOUN, PROV., s. m. Soufflet.

TAFIGNOURA, PROV., v. a. Souffleter. — ETY., *tafignoun*, avec le changement du *n* en *r*.

TAFO, CÉV., s. f. Blancheur; *tafo de la nèu*, blancheur éclatante de la neige.

TAFOR, CÉV., PROV., interj. Pousse! tire bien fort, courage! cri des manouvriers pour s'exciter mutuellement à tirer un lourd fardeau, ou à faire ensemble quelque travail pénible.

TAFORI, PROV., s. m. Tumulte, bruit, tapage, bruissement.

TAFOUR, TAFOURASSO. V. Toufour, Toufourasso.

TAFURA, CÉV., v. a. et n. Fureter,

farfouiller, tarabuster, inquiéter, tourmenter : *acò me tafuro*, celà m'inquiète ; *lou diable lou tafuro*, le diable le berce, en parlant de celui qui est dans un état d'agitation. — Ety., *ta*, préf. et *furá*.

TAFUREL, cév., toul., s. m. Gai, vif, éveillé ; madré. — Ety. Roman, *tafur*, dérivé de l'arabe, *dahur*, fripon, perfide, trompeur.

TAGNE, prov., v. n. Tanher, convenir, être convenable, être à propos.

TAGNE, lim., s. m. Bourbier. — Syn. *tautas*, *téutas*.

TAHINA, cast., v. n. Tahinar, tainar, être inquiet, éprouver de l'impatience à force d'attendre, se chagriner. — Syn. *taïná* ; b.-lim., *teïná*.

TAHINEJA, cast., v. n. (tahinexá). Attendre avec inquiétude. — Ety., fréq. de *tahiná*.

TAHINO, cast., s. f. Taina, mélancolie, langueur, inquiétude. — Syn. *taïno* ; b.-lim., *teïno*. — Ety., s. verb. de *tahiná*.

TAHINOUS, ouso, cast., adj. Inquiet, ète, langoureux, mélancolique. — Syn. *taïnous*. — Ety., *tahino*.

TAHUT, cév., toul., s. m. Tauc, Atahuc, bière, cercueil, catafalque qui a la forme d'un cercueil sur lequel on étend un drap mortuaire ; biterr., cloaque, égoût. — Syn. *taiut*, *tatahuc*. — Esp., *ataüd* ; port., *ataüde*.

TAI, cév., s. m. Blaireau. V. Tais.

TAI, lim., prov., s. m. Tranchant. V. Talh.

TAICHE, b.-lim., s. m. (taitse). Blaireau. V. Tais.

TAIÈ, **TAIET**, prov., s. m. V. Talhet.

TAIFO, agat., prov., s. f. Bande, troupe ; les matelots et les mousses d'un vaisseau ; attroupement, rassemblement tumultueux ; *taifo d'abestits*, tas d'imbéciles.

TAIGT, béarn., s. m. Bourgeon. V. Bourre.

TAÏNA, **TAÏNO**, **TAÏNOUS**, V. Tahiná, Tahino, Tahinous.

TAIO, cév., s. f. Tante. V. Tanto.

TAIO, prov., s. f. V. Talho.

TAIOLO, prov., s. f. V. Talholo.

TAI-PORC, s. m. Blaireau à groin de porc. V.

TAIS, s. m. Tays, taisho, blaireau d'Europe, *Ursus meles*, mammifère onguiculé de la fam. des Plantigrades, dont il existe deux variétés, le blaireau, *tais pourcin*, celui dont le museau est presque semblable au groin du porc, et le *tais canin* dont le museau ressemble à celui du chien. — Syn. *tachoun*, *taiche*, *taissoun*, *rabas*. — Cat., *texo* ; esp., *texon* ; port., *teixugo*, *texugo* ; ital., *tasso*. — Ety. b.-lat., *taxus*.

TAISA, v. a. et n, Taire. V. Taizá.

TAISSARIÈ, cév., s. f. Tisseranderie, le métier de tisserand ; *carrièiro de la taissariè*, rue de la tisseranderie. — Syn. *teissariè*, qui est plus conforme à l'étymologie.

TAISSA, **TAISSE**, cév., v. a. Tisser. V. Tèisse.

TAISSE, v. a. et n. Taire. V. Taizá.

TAISSIER, s. m. Tisserand. V. Teissèire.

TAISSOUN, prov., s. m. Blaireau. V. Tais.

TAISSOUNARIÈ, cév., s. f. V. Teissariè.

TAISSOUNIÈIRO, s. f. Terrier de blaireau. — Syn. *tachounèro*, *tessounièiro*. — Ety., *taissoun*, blaireau.

TAITETO, cév., s. f. *Faire taiteto*, se pencher les bras ouverts pour y recevoir un enfant qui commence à marcher et qu'on appelle à soi. — Ety., dim. de *taito*.

TAITO, prov., s. f. Lisières qui servent à soutenir les enfants qui commencent à marcher ; cév., *faire la taito*, se dandiner, se bercer comme un enfant qui commence à faire quelques pas ; par ext., aller çà et là en guettant ; allécher, attirer à soi. — Syn. *estèito*, *estaquetos*, *menarèlos*.

TAIU, udo, b.-lim., adj. Tranchant,

e, qui coupe. — Ety., altér. de *talhut*, de *talhá*, couper.

TAIUT, cév., s. m. Bière, cercueil. V. Tahut.

TAIZA, v. a. et n. Taizer, tazer, taire, ne pas dire, cacher ; *se taizá*, v. r., se taire, garder le silence, cesser de parler. — Syn. *taisse*, *teizá*, *calá*, *calhá*. — Ital., *tacere*. — Ety. lat., *tacere*.

TAIZADOMENT, gasc., adv. Sans bruit, doucement, avec précaution. — Ety., *taizado* et le suffixe *ment*.

TAL, o, adj. Tal, tau, tel, telle, pareil, semblable ; une personne ou une chose qu'on ne peut ou qu'on ne veut désigner que d'une manière indéterminée ; *à tal vous fizaz que vous troumpo* vous vous fiez à tel qui vous trompe ; *tal me l'avez bailat, tal vous lou torni ; es talo qu'èro*, elle n'a pas changé. — Prov., *tau*. — Esp., port., *tal ;* ital., *tale*. — Ety. lat., *talis*.

Tal segnor, tal maynado.
Pro.

Tel maître, tel valet.

TAL, s. m. V. Talh.

TALA, v. a. Talar, couper ; cast., laisser beaucoup de bourgeons à une vigne qu'on a l'intention d'arracher, et qu'on ne craint pas d'épuiser. V. Talhá.

TALABARD, gasc., s. m. Tronçon de bois qu'on suspend au cou des porcs, des veaux, etc., pour les empêcher de trop courir. — Syn. *talòs*

TALABASSIER, cév., s. et adj. Gros lourdaud, homme grossier ; *fus talabassier*, fuseau fait grossièrement. — Syn. *talvassier*, *talòs*.

TALABRENA, do, cév., adj. Bariolé, ée, qui a différentes couleurs comme la salamandre. — Ety., *talabreno*.

TALABRENO, prov., s. f. Salamandre. V. Alabreno.

TALABRUNO, prov., s. f. V. Alabreno.

TALAIRE, cast., s. m. Grosse tarière. V. Taraire.

TALAPET, dauph., s. m. Auvent, volet.

TALASPIC, s. m. Ibéride pinnée ou à feuilles pennées, V. *Bramo-fam ;* M. nom, l'ibéride en ombelle, *Iberis umbellata*. — Syn. *taraspic*.

TALASTRE (Per), cév., loc. adv. Par hasard. — Ety., *per*, par, *tal*, tel et *astre*, astre.

TALATS, ariég., s. m. Malheur, dommage, perte. — Syn. cév., *talo*.

TALBÈRO, gasc., s. f. Bord d'un champ qu'on bêche parce que la charrue ne peut y atteindre. V. Antarados.

TALBÈRO, cast., s. f. V. Tarbèro.

TALBIRA, cast., v. a. V. Talvirá.

TALÈDO, s. f. Asphodèle blanc. V. Pourracho blanco.

TALEIRÉS, prov., s. m. p. V. Talharins.

TALENT, s. m. Talen, talant, appétit, désir, envie, penchant, aptitude naturelle ; il ne s'emploie ordinairement qu'avec l'acception de appétit, envie de manger ; il est, en provençal, du genre féminin. — Cat., *talent* ; esp., port., ital., *talento*. — Ety., θέλειν, vouloir, désirer.

Nous entaulam, car mourem de talen.
Jasmin.

TALÈU, béarn., toul., adv. Aussitôt, de suite, incontinent ; *talèu que*, loc. conj., aussitôt que, dès que ; *talèu dich*, *talèu fach*, aussitôt dit, aussitôt fait. — Syn. *autalèu*. — Ety., *tant lèu*, dont *talèu* est une altération.

TALH, s. m. Talh, tranchant d'un couteau, d'un sabre, etc. ; *moun coutel n'a pas pus de talh*, ou *a lou talh virat*, mon couteau n'a plus de fil, il a son tranchant rebouché ; au fig., *avèire lou talh virat*, n'avoir plus d'appétit ; être déconcerté en apprenant une mauvaise nouvelle ; entaille, taillade sur quelque partie du corps ; taille, coupe d'un habit ; morceau détaché d'une plus grosse pièce ; quartier de pomme, de poire, de melon, etc. ; *talh de carn*, morceau de viande ; b.-lim., l'épaisseur d'une chose entamée ; la chair, la pulpe d'un fruit, *oquel melou o un bel talh*, ce melon a beaucoup de chair, de pulpe ; *talh* signifie aussi,

tranchée : *oubri lou talh*, ouvrir la tranchée ; au fig., commencer un tra- travail. *A bel talh*, loc. adv., sans distinction, à vue d'œil, à foison, indifféremment ; de suite ; *à talh de canèlo*, à bord du tonneau. — Syn. *tai*.— Cat., *talh*; esp., *tajo*, *tallo*; port., *talho*; ital., *talho*. — Ety., s. verb. de *talhá*.

TALH (Herbo dau), cév., s. f. Cynoglosse officinale ou langue de chien, V. *Lenguo de co*; *herbo de talh*, cast., achillée millefeuilles, V. *Milofuelhos*; plantain à feuilles lancéolées, V. *Lenguo de bìòu*; le canche touffu, de la fam. des Graminées. En Provence, *l'herbo dóu tai* ou *dóu talh* est la sauge verveine, de la fam. des Labiées, appelée aussi, *herbo dóu prud'home*; la propriété de guérir les blessures a fait donner le nom d'*herbo del talh* à ces diverses plantes, à l'exception du canche touffu dont les feuilles raides sont tranchantes comme la lame d'un couteau ; pour cette plante, *herbo del talh*, signifie, *herbe qui coupe*.

TALHA v. a. Talhar, talar, tailler, couper, séparer, diviser ; retrancher d'une matière avec le marteau, le ciseau ou un autre instrument ce qu'il y a de superflu ; tailler, couper un habit ; tailler la besogne ; faire l'opération de la taille pour extraire un calcul de la vessie ; *talhá lou bourgnous* ou *lous abels*, châtrer les ruches ; *talhá la vigno*, tailler la vigne. V. Poudá ; *se talhá*, v. r., se couper ; employé neutralement, *talhá*, tailler, être banquier à certains jeux ; *lou coutel talho*, le couteau coupe ; *talhat, ado*, part., taillé, ée. — Cat., esp., *talar*, *tallar*, *tajar*; port., *talhar*; ital, *tagliare*.— Ety. b.-lat., *taliare*.

TALHADIS, gasc., s. m. Taillis — Ety., *talhá*.

TALHADO, s. f. Taillis, bois taillis, bois en coupe réglée ; tranche mince de pain qu'on met dans le bouillon pour en faire la soupe ; coupure, entaille faite avec instrument tranchant ; prov., terrain essarté et préparé pour être semé. — Ety., s. part. f. de *talhá*.

TALHADOU, TALHADOUR, s. m. Taliador, tailloir, tranchoir, hachoir, instrument de cuisine ; ais ou plateau de bois sur lequel on tranche, on hache la viande, les herbes, etc. ; établi de boucher : *causí sul talhadoú*, choisir les meilleurs morceaux. — Syn. *talhaire*. — Ety., *talhá*.

TALHAIRE, prov., s. m. V. Talhadoú.

TALHAIRE, s. m. Autrefois collecteur des tailles, aujourd'hui percepteur des contributions ; à certains jeux de cartes le banquier, celui qui tient le jeu. — Ety., *talhá*.

TALHANDARIÉ, s. f. Taillanderie, métier, art du taillandier. — Ety., *talhandier*.

TALHANDIER, s. m. Taillandier, artisan qui fait toute sorte d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, etc. — Ety., *talhá*.

TALHANT, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un rasoir, d'un sabre, etc. ; *talhants*, grands ciseaux des tailleurs d'habits. — Syn. *estalhans*; b.-lim., *tolhant*. — Ety., *talhá*.

TALHARINS, prov., s. m. p. Pâte faite avec de la farine et des œufs que l'on étend en feuilles très-minces et dont on fait des espèces de vermicelles aplatis. — Syn. *taleirés* — Esp., *tallarin*; port., *taillerin*; ital., *tagliarini*. — Ety., *talhá*.

TALHÈ, prov., s. m. Endroit où les fabricants des chandelles les suspendent ; il signifie aussi, levée de terre, petite tranchée, petit fossé ; *dubrí lou talhè*, ouvrir la tranchée. — Syn. *taiè*, f. a. — Ety., *talh*.

TALHÈIROS, cast., s. f. p. Ridelles. V. Telhèiros.

TALHENTO (Herbo), s. f. Laîche muriquée, *Carex muricata*, pl. de la fam. des Cypéracées, ainsi appelée parce qu'elle blesse la langue des chevaux.— Syn. *herbo de coutèlo*.

TALHETO, prov., s. f. Petit coupe-pâte. — Ety., *talhá*.

TALHO, s. f. Talha, taille, hauteur et longueur du corps humain ; taille, coupe, action de couper, de tailler les arbres, les pierres, etc ; coupure, incision ; taille de boulanger, de boucher,

etc., morceau de bois fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de pain, de livres de viande que l'un a vendu à l'autre ; on appelait autrefois les impositions, tailles, parce que le collecteur et le contribuable marquaient de la même manière les sommes payées. — Cat., *talla* ; esp., *taja* ; ital., *taglia*. — Ety., s. verb. de *talhá*.

TALHO-BLAD, prov., s. m. Moissonneur qui au travail marche le dernier de la troupe (*colo*).

TALHO-CEBOS, prov., s. f. Courtillière, V. *Taro-cebos* ; M. nom, dans quelques contrées, le perce-oreille, V. Cur'aurelho.

TALHO-FOUNS, gasc., s. m. Doloire, instrument de tonnelier qui sert à dégrossir les douves sur le billot.

TALHO-LÈSCOS, s. m. V. Copo-pa.

TALHO-PORRES ou **POUERRES**. s. m. Perce-oreille, V. *Cur'aurelho*. M. nom dans quelques contrées, la courtillière, V. Taro-cebos.

TALHO-RACO, biterr., s. m. Couperet dont on se sert pour couper les bords du marc de raisin après qu'il a été pressé une première fois et avant de le soumettre à une nouvelle pression. — Ety., *talho* qui taille, *raco*, le marc.

TALHO-SOUPO, s. m. V. Copo-pa.

TALHOLO, prov., s. f. Ceinture, et particulièrement, large et longue ceinture de soie ou de fleuret en réseau et en couleur. — Syn. *talhoro*. — Ety., *talho*, parce qu'on la met autour de la taille.

TALHORO, prov., s. f. V. Talholo.

TALHOU, **TALHOUN**, s. m. Morceau, tranche, quartier ; *talhoú de saucissot, de cambajoú*, tranche de saucisson, de jambon ; *talhoú de poumo*, quartier de pomme. — Syn. *talhuc*. — Ety., dim. de *talh*.

TALHOUNA, cast., v. a. Couper par morceaux. — Syn. *atalhouná*, *talhucá*. — Ety., *talhoun*.

TALHOUNET, TALHOUNETOU, s. m. Très-petit morceau. — Ety., dim. de *talhoun*.

TALHUC, TALHUCA, gasc., V. Talhoú, Talhouná.

TALHUR, s. m. Talaire, talhador, tailleur d'habits ; *talhuso*, s. f., femme de tailleur ; couturière. — Cat., *tallador* ; esp., *tallador*, *tajador* ; port., *talhador* ; ital., *tagliatore*. — Ety., *talhá*.

TALHUR, cast., s. m. Carabe doré, *Carabus auratus*, insecte coléoptère, long d'un pouce environ, noir en dessous, d'un vert doré en dessus, appelé vulgairement, *jardinier* ou *vinaigrier*.

TALIBAUT, cév., s. m. Gros lourdaud.

TALIBOURNAS, cév., toul., s m. Grossier, maladroit ; nigaud, étourdi. — Syn. *talibau* ; querc., *tolibournas*.

TALIER, cast., s. m. Métier de tisserand. V. Telier.

TALINA, bord., v. n. Lambiner, aller lentement ; ce mot est une altération du Roman, *tahinar*, tarder, différer.

TALIN-TALAN, cast., loc. adv. Lentement, péniblement, en parlant de la manière de marcher d'une personne convalescente ; *coussi bas ?* comment vas-tu ? *talin-talan*, cahin-caha.

TALITO-PORTO, s. f. Jeu d'enfants, qui consiste à deviner ce que l'un des joueurs cache dans sa main. — Syn. *tintan-porto, cavaleto-porto*.

TALO, prov., s. f. Tala, tare, déchet, défectuosité, dégât, dommages ; *talos*, s. f. p., perte, malheur ; *es pla talos*, c'est bien dommage ; ariég., *talats*. — Cat., esp., port., *tala*. — Ety. arabe, *talah*, défectuosité.

TALOMENT, adv. Talment, tellement, de telle sorte ; *taloment pla que*, si bien que ; *taloment bé* ou *bé que taloment*, cév., assurément, oui vraiment ; *a de paraulos bé que taloment*, il est très-verbeux ; *taloment pla*, biterr., si bien que. — Cat., *talment* ; ital., *talmente*. — Ety., *talo* et le suffixe *ment*.

TALOS, cév., toul., (talòs), s. et adj. Lourdaud, maladroit, nigaud, imbécile ; *fa lou talòs per pas pagá l'hoste*, il fait le niais pour mieux tromper les gens ; il signifie aussi, grand mangeur

de viande, suivant l'abbé de Sauvages (Dict. lang.) — Syn. *talost*, *talabassier*, *lourdaud*.

Talòs, cév., s. m. (talòs). Trousseau de clefs ; morceau de bois qu'on attache à une clef pour la reconnaître plus facilement et ne point la perdre ; billot qu'on met au cou des cochons, des veaux pour les empêcher de trop courir, V. *Talabard*. — Syn. *talots*, trousseau de clefs.

Talosso, cast., s. f; Espèce de raisin blanc de mauvaise qualité.

Talost, cév., s. m. V. Talòs.

Talou, Taloun, s. m. Talo, talon, partie postérieure du pied, partie de la chaussure sur laquelle elle porte; nombre de cartes qui restent sur la table après que chaque joueur a pris ou a reçu celles qui lui reviennent ; prov., crossette de vigne ; morceau de vieux bois qu'on laisse à un aventin que l'on prend sur le cep. — Cat., *taló* ; esp., *talon* ; ital., *tallone*. — Ety. b.-lat.. *talonen*, du lat. *talus*, cheville du pied.

Talou, s. m. Partie du cep de la charrue qui traîne sur le sol.

Taloun, ouno, cév., s. et adj. Sot, sotte, imbécile ; ridiculement prétentieux ; plaisant, bouffon.

Talouna, v. a. Talonner, suivre quelqu'un de près, lui marcher pour ainsi dire sur les talons ; au fig., se moquer de quelqu'un, le plaisanter ; le tromper, le duper, le surprendre par ruse ; *se talouná*, v. r., s'attraper ; employé neutralement, il signifie, dire des drôleries, ne point parler sérieusement. — Ety., *taloun*.

Talouna, v. a. Faire un nouveau talon à un bas. — Ety., *taloun*.

Talounado, s. f. Badinerie, plaisanterie, drôlerie ; vanterie ; méprise, bévue, mensonge, tromperie. — Ety., s. part. f. de *talouná*.

Talounaire, s. m. Railleur, moqueur, diseur de contes et de mots pour rire ; mauvais plaisant, hâbleur, trompeur. — Ety., *talouná*.

Talounas, asso, s. et adj. Gros imbécile. — Augm. de *taloun*. Il signifie aussi, gros talon.

Talounet, s. m. Petit talon. — Ety., dim. de *taloú*, *taloun*.

Talouniéiro, Talouniéro, s. f. Morceau de peau dont on enveloppe le talon pour garantir le bas du frottement du sabot ; renfort ou doublure que l'on met au talon des bas en dedans ; talonnière, petites ailes que, selon les poètes anciens, Mercure portait aux talons. — Ety., *taloun*.

Taloussariè, cév., s. f. Bêtise, balourdise. — Ety., *talòs*, lourdaud, imbécile.

Talpa, cast., v. a. Fouiller, en parlant des taupes qui labourent la terre. — Ety., *talpo*, taupe.

Talpado, cast., s. f. Taupinière. — Syn. *taupado*. V. Talpinièiro.

Talpaire, cast., s. m. Chasseur de taupes, celui qui les prend avec un piége. — Ety., *talpo*.

Talpat, cast., s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *negre coumo un talpat*, noir comme une taupe. — Ety., *talpo*.

Talpejat, ado, adj. Labouré, ée, fouillé par les taupes, plein de taupinières. — Syn. *talpinat*. — Ety., *talpo*.

Talpièiro, cast., s. f. Piège pour prendre les taupes. — Syn. *taupièiro*, *taupiéro*. — Ety., *talpo*.

Talpier, toul., s. m. Datura stramoine ou pomme épineuse. — Syn. *darboussiéro*. V. Castagner sauvage.

Talpinado, cast., s. f. V. Talpinièiro.

Talpinat, ado, cast., adj. V. Talpejat.

Talpinièiro, s. f. Taupinière, petit monceau de terre qu'un taupe élève en faisant ses galeries souterraines — Syn. *talpado*, *taupado*, *talpinado*, *taupièiro*, *taupinièiro*, *taupairoú*, *darbouniéro*. — Cat., *talpira* ; esp., *topinera*. — Ety., *talpo*.

Talpo, carc., cast., s. f. Talpo, taupe, *Talpa europæa*, mammifère onguiculé de l'ordre des Carnassiers et de la fam. des Insectivores. — Syn. *taupo*, *darboun*, *drebout*. — Cat., ital., *talpa*.

Talpos (Herbo de las), s. f. Datura stramoine. V. Castagner sauvage.

TALPOUN, cév., adv. D'abord; *tal pount que*, conj., dès que, aussitôt que. — Syn. *talpun*, *taupoun*, *tòupoun*.

TAL-PULÈU, cast., loc. adv. Le plus tôt possible; *tal-lèu que pourrai*, le plus tôt que je pourrai. — Biterr. *al pus lèu*.

TALPUN, toul., adv. V. Talpoun.

TALUCA, prov., v. a. V. Talussá.

TALUS, s. m. Talus, pente ou inclinaison qu'on donne à la surface verticale d'une construction; terrain en pente qui forme les bords d'un fossé. — Cat., *talus*; esp., *taluz*; port., *talud*. — Ety. lat., *talus*, pied, talon.

TALUS, toul., s. m. Oiseau qui, suivant Doujat (*Diccioun. moundi*), ressemble à la chauve-souris: *fa toucal talus*, faire perdre du temps, se gausser de quelqu'un, le repaître de fausses espérances.

TALUSSA, v. a. Taluter, élever en talus, donner de la pente. — Syn. *atalussá*, *talucá*, *talutá*. — Ety., *talus*.

TALUTA, v. a. V. Talussá.

TALVIRA, v. a. Émousser ou reboucher le tranchant d'un couteau, d'un outil. — Syn. *talbirá*. — Cast., *afoulá*. Ety., *tal*, tranchant, fil, et *virá*, tourner.

TA-MAI, lim , loc. adv. D'autant plus. — Ety., *ta* pour *tant*, autant, d'autant, et *mai*, plus.

TAMALISSO, prov., s. f. V. Tamaris.

TAMARI (Se), cast., montalb., v. r. Se carier, se gâter en parlant du bois; *tamarit, ido*, part., carié, ée, gâté, vermoulu.

TAMARIDO, prov., s. f. V. Tanarido.

TAMARIS, s m. Tamarisc, tamaris, tamarisc, *Tamarix gallica*, arbrisseau de la fam. des Tamariscinées, à petites fleurs blanches ou rosées en épi; M. nom, le tamaris d'Afrique, *Tamarix africana*. — Syn. prov., *tamalisso*, f. a.; cév., *tamarisso*. — Cat., *tamarich*; esp., *tamariz*, *tamarisco*; ital., *tamarigio*. — Ety. lat., *tamariscus*.

TAMARISC, TAMARISSO, V. Tamaris.

TAM-BAL, cast., loc. adv. Tant vaut-il, je suis tout décidé; *partirez ambé iéu?* partirez-vous avec moi? *tambal*, tant vaut-il, sous entendu que je parte avec vous. — Ety., *tam* est une altér. de *tant*, et *bal* est mis pour *val*.

TAMBÉ, adv. V.

TAMBÈN, prov., adv. Aussi, aussi bien, pareillement, soit, je veux bien, j'y consens. — Syn. *atambèn*, *aitambèn*, *atabé*, *tabé*, *tabés*. — Ety., *tam*, pour *tant* et *bèn*, bien.

TAMBOUR, s. m. Tabor, tanbor, tambour, caisse de forme cylindrique dont les deux fonds sont de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec deux baguettes pour en tirer des sons; celui qui bat le tambour; *razouná coumo un tambour bagnat*, mal raisonner; *tambour de basco*, par altér., *tambour de masco*, tambour de basque, petit tambour à un seul fond, dont le cylindre est entouré de grelots et de plaques de cuivre; *razouná coumo un tambour de basco*, raisonner à tort et à travers. On donne le nom de *tambour* au tympan de l'oreille, *tambour de l'aurelho*, au métier à broder parce qu'il est de forme cylindrique et à divers autres objets; *tambour de gleizo*, porche, portique d'église; *tambour bestit*, cast., dame-jeanne, grande bouteille garnie d'osier, de paille tressée ou de sparte. — Syn. *tambourgné*, *tambourgnet*. — Cat., esp., port., *tambor*; ital., *tamburo*. Ety. pers., *tambur*; arabe, *tambor*.

TAMBOUREL, biterr., s. m. V. Toumbarel.

TAMBOURELETOS, s. f. p. V. Toumbareletos.

TAMBOURGNÉ, TAMBOURGNET, cév., s. m. V. Tambour.

TAMBOURIN, s. m. Tamborin, tambourin, espèce de tambour sur lequel on bat avec une seule baguette et dont on accompagne le son avec une petite flûte à trois trous appelée *galoubet* ou *fleitet*. — Cat., *tambori*; esp., *taborin*; port., *tamboril*; ital., *tamburino*. — Ety., dim. de *tambour*.

Calignairis e calignaire,
Arribas lèu vous metre en trin,
Escoutas lou tambourinaire,
Ausès lou galoi TAMBOURIN!

F. Vidal, d'Aix, *Lou Tambourin*.

TAMBOURINA, v. n. et a. Tambouriner, jouer du tambourin, battre le tambour ; publier au son du tambour ; réclamer un objet perdu au son du tambour. — Syn. *tabourá.* — Ety., *tambourin.*

TAMBOURINADO, s. f. Air de tambourin, morceau de tambourin qu'on exécute. — Ety., s. part. f. de *tambouriná.*

TAMBOURINAGE, TAMBOURINAGI, s. m. Action de tambouriner, de battre le tambourin. — Syn. *tabourage.* — Ety., *tambouriná.*

TAMBOURINAIRE, s.m. Tambourineur, celui qui joue du tambourin, celui qui ennuie les gens avec le son du tambourin qu'il bat mal ; *tambourinairis.* s. f., femme qui joue du tambourin. — Syn. *tambournier.* — Ety., *tambouriná.*

TAMBOURINEJA, v. n. Battre le tambourin ou le tambour à tort et à travers. — Syn. *tambournejá.* — Ety., fréq. de *tambouriná.*

TAMBOURINET, s. m. Petit tambourin, petit tambour, tambour d'enfant. — Ety., dim. de *tambourin.*

TAMBOURNEJA, cév., v. n. V. Tambourinejá.

TAMBOURNIER, prov., s. m. V. Tambourinaire.

TAMBOURO, carc., s. f. Grosse caisse, tambour. — Ety., *tambour.*

TAMBRE, s. m. Mauvais chapeau, chapeau à grandes ailes.

TAMIA, prov., v. a. V. Tamisá.

TAMIADOUIRO, TAMIAVOUIRO, prov., s. f. V. Tamisadouiro.

TAMIS, s. m. Tamis, tamis, espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées, ou des purées, des liqueurs épaisses ; *faire leis tamis*, prov., faire tourner le sas pour découvrir un sortilége ; c'est aussi le nom du tambour à broder et du jeu des quatre coins ; on donne le nom de *espalh* à tout grand tamis. — Anc. cat., port., *tamis ;* esp., *tamiz.* — Ety. néerland., *tems.*

TAMISA, v. a. Tamiser, sasser, passer par le tamis. — Syn. *tamiá.* — Ety., *tamis.*

TAMISADOUIRO, s. f. Châssis à sasser, espèce d'échelle placée sur le pétrin sur laquelle on fait glisser le tamis. — Syn. *tamiadouiro*, *tamiavouiro.* — Ety., *tamisá.*

TAMISAGE, TAMISAGI, s. m. Action de tamiser. — Ety., *tamisá.*

TAMISAIRE, arello, s. m. et f. Celui, celle qui tamise. — Ety., *tamisá.*

TAMISAVOUIRO, prov., s. f. V. Tamisadouiro.

TAMISIER, prov., s. m. Tamier commun, *Tamus communis*, pl. de la fam. des Dioscorées.

TAMOUS, s. m. Dorycnie frutescente, *Dorycnium suffruticosum*, s. arbrisseau de la fam. des Papilionacées ; au fig., enfant de petite taille et tout rabougri.

TAMPA, cév., toul., Tampir, fermer, boucher, barricader ; *se tampá las aurelhos*, se boucher les oreilles. — Biterr., *tancá, tapá*, dans le sens de boucher.

TAMPADOU, TAMPADOUR, s. m. Tampon, bouchon ; barre qu'on met derrière une porte et en travers pour la fermer, tout ce qui sert à fermer. — Syn. *tanco, tancadoù.* — Ety., *tancá.*

TAMPAL, cév., s. m. Carillon, vacarme. — Syn. *tampay.*

TAMPAU, adv. V. Tan pau.

TAMPAY, cév., s. m. V. Tampal.

TAMPESTAT, ado, gasc., adj. et part. V. Tempestat.

TAMPI (Se), prov., v. r. S'empiffrer, se gorger d'aliments.

TAMPINO, prov., s. f. Débauche, excès de table. — Syn. *tampouno.* — Ety., *tampi*

TAMPO, s. f. Ecluse ; tout ce qui sert à fermer ; réservoir d'eau pour les irrigations ; *tampos*, s. f. p., planches de fermeture de boutique ; planches servant de ridelles. — Ety., *tampá*, fermer.

TAMPOUN, s. m. Tampon, bouchon, morceau de bois servant à boucher un tuyau, une cruche, etc., gros bouchon fait avec du linge, des chiffons, de la charpie, du papier. — Esp., *tanpon*. — Ety., *tampá*.

TAMPOUNA, v. a. Tamponner, boucher avec un tampon. — Syn. *tapouná*. — Ety., *tampoun*.

TAMPOUNA, v. n. Faire ribote, boire, manger avec excès. — Prov., *se tampi*.

TAMPOUNEJA, v. n. Riboter. — Ety., fréq. de *tampouná*.

TAMPOUNO, s. f. Carrousse, débauche de table, ribote ; *faire tampouno*, riboter ; *fa tampouno*, cév., chanter la tocane, être échauffé de tocane qui est du vin de mère-goutte. — Prov., *tampino*.

TAN, lim., adv. Alors. V. *tant*, pour les autres acceptions.

TAN, toul., s. m. Brou, écaille de la noix. V. Tanc.

TAN, s. m. Tan, écorce de chêne pulvérisée qu'on emploie à tanner les peaux. V. Rusco.

TANA, v. a. Tanner, préparer les cuirs avec le tan ; au fig., battre, rosser. — Ety., *tan*.

TANA, v. n. Taller, monter en tige, en parlant des plantes herbacées. Ce mot est une altération du français *taller*, dérivé de θάλλω, je pousse des branches.

TANAIROU, s. m. Attelabe du bouleau. V. *Cigarur* ; à l'article *Cigarur*, au lieu de *zynchophores*, lisez *rinchophores*.

TANALHOS. s. f. p. V. Tenalhos.

TANARIDO, s. f. Tanaisie vulgaire, ou barbotine, herbe aux vers, herbe de St Marc, *Tanacetum vulgare*, pl. de la fam. des Synanthérées — Noms divers : *tamarido, tanasido, tanezio*, f. a. ; *herbo des vermes*, *H. des marrouns*, *H. roumibo*, *H. punaiso*. On donne aussi le nom de *tanarido*, à la tanaisie balsamite, *tanacetum balsamita*, appelée vulgairement, *menlhe-coq*, et à Toulouse, *mento de jardin*. La tanaisie annuelle, qui est de la fam. des Labiées, est appelée, en Provence, *roumanin de plant*.

TANARIDO, cév., s. f. altér. de *cantarido*. V. ce mot.

TANASIDO, prov., s. f. Tanaisie. V. Tanarido.

TANAT, ado, cév., adj. Bariolé, ée, moucheté ; prov., cordé, ée, en parlant de la racine de certaines plantes ; au fig., taré, mal famé.

TANC, cév., s. m. Brou, ou écale de noix ; chicot d'arbre ou d'arbrisseau coupé qui sort de terre, et contre lequel il est dangereux de se heurter ; heurt, choc ; écharde, petit éclat de bois ; on dit d'un homme qui a beaucoup de caractère : *es un tanc*, c'est un rocher.

TANCA, prov., v. a. Lancer, ficher, enfoncer, planter ; *tancá un clavèu*, planter un clou ; *lou soulèu ie tanco si dardaioun dins lou frount*, le soleil lui lance ses aiguillons dans le front ; il signifie aussi arrêter, contenir, calmer, tenir en arrêt ; au fig., rendre immobile de stupéfaction, ébahir ; *se tancá*, v. r., s'ébahir, rester stupéfait.

TANCA, v. a. Tancar, tanquar, fermer, boucher, bâcler, barricader, accoter, arrêter une porte en dedans au moyen d'une barre ; *se tancá*, v. r., fermer sa porte, s'enfermer dans sa maison. — Syn. *tampá*. — Cat., *tancar* ; port., *tanchar*.

TANCADO, s. f. T. de vétérinaire. Solbature, maladie d'un cheval dont la sole a été comprimée par le fer, ou par l'appui répété sur des corps durs ; il signifie aussi, pause, station, et c'est un s. part. f. de *tancá*, *se tancá*, s'arrêter.

TANCADOU, cév., s. m. Barre pour bâcler une porte, V. *Tanco* ; dans le dial. toulousain, bouchon, tout ce qui sert à boucher, à fermer. — Ety., *tancá*.

TANCADURO, prov., s. f. Solbature. V. Tancado.

TANCAGE, TANCAGI, prov., s. m. Ac-

tion de fermer, ce qui sert à fermer. — Ety., *tancá*.

TANCAT, ado, part. Fermé, ée, bouché ; planté, enfoncé ; arrêté, interloqué, ébahi ; debout, immobile.

Fier e TANCAT couma un lachaire.
A. Langlade.

TAN-CHI-PU, gasc., adv. composé, et s. m. Tant soit peu. V. Tan-si-pau.

TANCO, s. f. Barre de fer ou de bois servant à fermer une porte ; haie formant clôture. — Syn. *tampadoú, tampo, tancadoú.* — Cat., *tanca ;* esp., *tranca ;* ital., *stanga.* — Ety., s. verb. de *tancá,* fermer.

Tout ie manco,
La porto amai la TANCO.
Pro.

TANCO, cast., s. f. Piquet, pieu fiché en terre. — Ety., s. verb. de *tancá*, ficher, enfoncer.

TANCO-BIOUS, toul., s. m. (t. biòus). Ononix, bugrane, arrête-bœuf des champs. V. Agalousses.

TANCO-PORTO, s. m. V. Planto-porto.

TANCOUNA, prov., v. a. Etançonner. — Ety., *tanco*, barre.

TANDAUMENS, prov., adv. et conj. En attendant, tandis que. V. Entandaumen.

TANDIGAM ou **TANDIGAN**, prov., Supposé que ; il s'emploie substantivement dans cette phrase: *fau faire jugá lou tandigam*, il faut supposer que telle chose est ainsi arrivée. — Ety., *tan*, tant et *digam*, disons.

TANDOUMEN, prov., adv. et conj. (tandòumen). V. Entandaumen.

TANEC, èco, cast., s. et adj. Nigaud, e, badaud, maussade ; bigot, e. — Syn. *tanet*.

TANET, èto, cast., s. et adj. V. Tanec.

TANEZIO, cast., s. f. Tanaisie. V. Tanarido.

TANFRAISO, s. f. Euphraise, plante. V. Tranfraiso.

TANGE, b.-lim., v. a. (tandze). Tanher, ataigner, toucher, appartenir à...; *se tange*, v. r., s'appartenir par le sang, être parents; *se tanjou de pré, sou cousi germo*, ils se touchent de près, ils sont cousins germains; *se tanjou re*, ils ne sont pas parents, ils ne se tiennent rien. — Syn. béarn., *tanhe.* — Anc. cat., *atanyer ;* ital., *attenere.* — Ety. lat., *tangere*.

TANHE, béarn., v. a. V. Tange.

TANIER, cév., s. m. Souche-mère du châtaignier. — Syn. *tassier* , *brouquièiro*, *menier*.

TANO, prov., s. f. Tanne, bulbe durcie qui se forme dans les pores de la peau ; petite tache rousse sur la figure.

TANO, s. f. Rabouillère, trou peu profond que les lapines creusent pour y faire leurs petits.

TANO, s. f. Grand bassin carré, sorte de réservoir en maçonnerie, destiné à recevoir l'eau d'un puits à roue, où les jardiniers lavent leurs herbes avant de les porter au marché.

TANO, s. f. Talle, jeune tige, jeune rameau ; *tanos*, s. f. p., sommités des plantes herbacées. — Ety., s. verb. de *taná*, taller.

TANOC, s. m. Chicot; fragment de branche d'arbre, de tronc ou de tige d'arbuste, petite bûche ; épi de maïs dépouillé de ses grains ; au fig., nigaud, imbécile, hébété. — Syn. *tanec, èco* pour cette dernière acception, et *razigot, retanoc* pour la première ; il est aussi synonyme de *tanòs*.

TANOS, s. m. (tanòs). Trognon de chou ou de toute autre plante. — Syn. *tanoc, cabantoú, calòs, trouès*.

TANOS, cév., s. f. p. Plumes naissantes des jeunes oiseaux. — Cast., *tanots*.

TANOTS, cast., s. f. p. V. Tanos.

TANOUN, prov., adv. comp. Non certes. — Ety., altér. de *éla* et de *noun*.

TANPAU, **TANPAU**, adv. comp. Non plus ; *i sios pas anat, ni mai iéu tanpau,* tu n'y es pas allé, ni moi non plus. — Syn. *tapau, tapauc, tapoc.* — Ety., *tan*, pour *tant*, aussi et *pau*, *pauc*, peu.

TANQUÉ, TANQUET, cév., s. m. Petite

barre servant à bâcler une porte ou une fenêtre : au fig., nabot, bout d'homme, V. *Tapouissoun*. — Syn. *tanqueto*. — Ety., dim. de *tanco*.

TANQUETAN, b.-lim., adv. V. Tantecan.

TANQUETO, cév., s f. V. Tanqué.

TANS, toul., s. m. Chicorée endive. V. Endevio.

TANSES, ansos, cév., adj. p. V. Tant.

TAN-SE-PU, biterr., adv. compos. et s. m. Tant soit peu. Le mot *pu* est emprunté au français ; *peu* en Roman se dit *pau* ou *pauc*.

TAN-SI-PAU, lim., prov., adv. composé et s. m. Tant soit peu. — Syn. gasc., *tan-chi-pu* ; biterr., *tan-se-pu*, formes altérées.

TANT, adv. Tant, tan, tant, autant, tellement, si, aussi, à tel point, en si grand nombre : *tusto tant que pot*, il frappe autant qu'il le peut, il frappe de toutes ses forces ; *es tant bestio que se pot pas crèire*, il est bête à ne pas le croire ; *es tant en coulèro que sap pas so que fa*, il est tellement en colère qu'il ne sait pas ce qu'il fait ; *in i a tant mai*, il y en a bien davantage; *sem tant à tant*, nous sommes à deux de jeu; *tant s'en serió s'i ou avió counselhat*, il s'en serait pris à moi, si je lui en avais donné le conseil ; *tant li val*, bien lui en prend ; *in i a tant que cal*, il y en a autant qu'il en faut ; *tant fa*, *tant va*, tant tenu, tant payé ; tant de gagné, autant de dépensé , sitôt dit, sitôt fait; *pertant que trabalhe, soi toujour paure*, j'ai beau travailler, je suis toujours pauvre ; il s'emploie quelquefois comme adjectif pluriel ; ainsi on dit : *èrou tantes !* ils étaient si nombreux ! *tantes que sem*, tant que nous sommes, on dit aussi *tantis que sem* ; le cévénol populaire a la forme altérée, *tanses*, *tansos*. — Cat., *tant* ; esp., port., ital., *tanto*. — Ety. lat., *tantum*.

TANTA-CAROU, cév., adv. composé, (tantà-caròu). A foison, abondamment.

TANTA-COUSTO (Herbo de), cév., s. f. Chèvrefeuille. — Altér, de *herbo de pentacousto*. V. Maire-siouvo.

TANTAINA, cast., v. a. Presser, tourmenter quelqu'un pour le faire parler. Ce mot paraît être le même que le Roman, *tainar*, avec le préfixe, *tan*.

TANTALORI, prov., s. et adj. Gueux, gredin ; songe-creux, insensé, imbécile.

TANTAQUANT, montp., conj. Dès que.

TANTARAVEL, cév., s. m. Houblon. — Syn. *aubloun*, V. *Aubelòu*. M. nom, asperge sauvage.

TANTARO, s. f. État d'agitation qu'on éprouve pendant la nuit ; *faire tantaro*, se lever et se recoucher plusieurs fois pendant la nuit, la passer dans l'insomnie ; dans le dial. cév., *fa tantaro*, signifie, passer la nuit à table ; dans le toulousain, vivre en fainéant et batteur de pavé. En Provençal, *faire tintèino*, signifie, être sur pied, être agité pendant toute la nuit.

TANTECAN, TANTEQUANT, béarn., cév., adv. Aussitôt, d'abord. — Syn. *tanquetan*, *quatecant*. — Ety. lat., *tantum*, *quantum*.

TANT E PIEI MAI, prov., loc. adv. Tant et plus.

TANTERIN, prov., adv. V. Entanterin.

TANTES, TANTOS, adj. p. V. Tant.

TANTIFLO, prov., s. f. Pomme de terre. V. Tartiflo.

TANTIGAN, prov., adv. V. Tandigam.

TANTIN, s. m. Un peu, un petit peu. — Ety. lat., *tantillum*.

TANTINEJA. gasc., v. a. Asticoter, taquiner, tracasser, contrarier pour de petites choses. — Ety., *tantin*.

TANTINET, s. m. Tantet, tantinet, si peu que rien. — Ety., dim. de *tantin*.

TANTIRI, prov., adv. Bientôt, tout-à-l'heure ; à l'instant.

TANTIS, cév., adj. m. p. Tant. V. Tant.

TANT-LÈU, adv. compos. Bientôt, dans peu, sitôt, aussitôt ; *arribarai tantlèu que vous*, j'arriverai aussitôt que vous. — Syn. cév., *tanto-lèu* ; toul., *talèu*, *autalèu*. — Ety., *tant*, tant, aussi, bien, et *lèu*, tôt.

TANT-MIÈS, PROV., adv.compos., Tant mieux. — BITERR., *tant-milhoú.*

TANT-MILHOU, BITERR. adv. compos., V. Tant-miès.

TANTO, s. f. AMDA, tante, sœur du père ou de la mère ; il signifie aussi, en provençal, servante de campagne. CÉV., *taio.* — ETY. LAT., *amita*. On disait autrefois *anto,* qui est une contraction du mot latin.

Alin en terro de Béu-caire
Ero anado après li segaire,
Tant i'agradè soun galant faire
Que per TANTO l'an presso, e TANTO i'es dempiei.
MISTRAL, *Mirèio.*

TANTOCH, GASC., s. m. V. Tantòs.

TANTO-LÈU, CÉV., adv. compos. V., Tant-lèu.

TANTO-ROSO, PROV., s. m. Coquerico ou chant du coq. — SYN. *cacaracá.*

TANTOS, s. m. (tantòs). Intervalle de temps de onze heures du matin à deux heures de l'après-midi ; l'après-dîner, le soir par opposition au matin ; *i anarai sul tantòs,* j'irai dans l'après-dîner ou sur le seir. — SYN. GASC., *tantoch.* — ETY., *tan* pour *tant*, tant, si, et *tost*, du lat. *tot-cito*, tôt, sitôt.

TANTOS, CÉV., s. f. p. Chancellement d'un enfant qui s'essaie à marcher ; lisières. — SYN. *tailo*.

TANTOSSADO, s. f. Le temps qui s'écoule de onze heures du matin à deux heures de l'après-midi ; travail de peu de durée que font les valets d'une ferme après leur dîner.

TANTOST, adv. TANTOST, tantôt, dans peu de temps, il y a peu de temps.— ITAL., *tantosto*, *tosto*. — M. ETY. que *tantòs.*

TANT-PLA, adv. compos., Aussi bien; *tant pla se pot,* cela se peut bien. — SYN. *taplá, taplan* ; B.-LIM., *to plos*. — ETY., *tant,* aussi, et *pla*, du lat. *planè,* bien.

TANUDA, NIÇOIS, s. f. Spare canthère, *Sparus cantharus*, poisson de la Méditerranée.

TAOUAN, GASC., s. m. V. Taban.

TAP, s. m. Bouchon pour les bouteilles, les futailles, etc.; tampon, tout ce qui sert à boucher ; au fig., morve durcie dans le nez ; peau qui se forme au-devant de l'ouverture de la coquille des escargots ; *tap de barral*, *tap de tino*, ivrogne ; *tap de bouto*, au fig., ragot, courtaud, V. Tapouissoun ; *faire sautá lou tap à quauqu'un,* dévoiler en présence d'une personne une mauvaise action qu'elle a commise ; faire connaître le mauvais état de ses affaires. — ETY., s. verb. de *tapá*, boucher.

De froyoú joul lensol you fourrère lou cap,
Car saique un gro de mil m'aurió serbit de TAP.
PEYROT.

TAP, CÉV., s. m. Argile jaune ou bleuâtre ; *tap de roc*, tuf ; *tap*, à Montpellier, signifie, sot, lourdaud.

TAP, CÉV., TOUL , s. m. Tertre, butte qui sépare deux champs. — BITERR., *toural.*

TAPA, v. a. Boucher, fermer avec un bouchon ou un tampon, couvrir ; *se tapá*, v. r., se couvrir, s'obscurcir en parlant du temps. Ce mot n'est pas dans les glossaires romans avec le sens de taper, frapper, quoi qu'il soit fort usité aujourd'hui ; mais on trouve dans le Lexique de Raynouard, *taparel* signifiant battoir avec un exemple tiré des *Leys d'amors*. — CAT., ESP., PORT., *tapar*. — ETY. ISLAND., *tappé,* SUÉD., *tapp*.

Tapá soun fioc am sas cendres.
PRO.

Laver son linge sale en famille.

TAPADO, s. f. Nom commun aux Natices, testacées de la fam. des Univalves dont il existe plusieurs espèces dans la Méditerranée; comme leurs coquilles sont exactement fermées par un opercule testacé, on leur a donné le nom de *tapado*, bouchée ; le même nom convient aux Nérites, testacées de la même famille qui ont aussi des opercules, et qu'on trouve, comme les Natices, dans la Méditerranée. — SYN. *tapat*, *tapé*, *tapet*. On donne aussi le nom de *tapado* à l'hélice melanostome, V. Tarrassan.

TAPADOU, s. m. Couvercle, tampon, couverture, tout ce qui sert à boucher et à couvrir. — SYN. *tapaire*. — ETY., *tapá.*

TAPADURO, s. f. Action de boucher un trou, une ouverture. — Ety., *tapá*.

TAPAGE, **TAPAGI**, s. m. Tapage, désordre accompagné d'un grand bruit. — Ety., *tapá*, V. ce mot.

TAPAIRE, s. m. Celui qui bouche; il est aussi synonyme de bouchon, tampon, couvercle. V. Tapadoù.

TAPAJA, v. n. Faire du tapage. — Béarn., *tapayá*. — Ety., *tapage*.

TAPAJAIRE, s. m. Tapageur, — Ety., *tapajá*.

TAPANDRO, prov., s. f. V. Tipo-tapo.

TAPARAS, cév., s. m. Roche graveleuse de granit calciné qui s'émie facilement. — Syn. *cis*, *cistre*, *cistras*. — Ety., augm. de *tap*.

TAPAREL, s. m. Taparel, battoir, gros bâton ; au fig., lourdaud, grossier. — Ety., *tapá*, taper.

TAPARIER, prov., s. m. Câprier. V. Taperier.

TAPARROT, gasc., s. m. Petit tertre. — Ety., dim. de *tap*, tertre.

TAPAT, ado, part. Bouché, ée, fermé, couvert, enfoui, enseveli, tapi. — Cat., *tapat*; esp., port., *tapado*.

TAPAT, s. m. Natice, nérite, testacées à opercules. V. Tapado.

TAPAU, **TAPAUC**, béarn., cév., toul., adv. V. Tanpau.

TAPAYA, béarn., v. n. V. Tapajá.

TAPÉ, cév., prov., s. m. Petit bouchon ; au fig., ragot, nabot, V. *Tapouissoun*; fruit du câprier, V. *Tapero*; natice, nérite, V. Tapado. — Ety., dim. de *tap*.

TAPENIER, **TAPENO**, V. Taperier, Tapero.

TAPERIER, s. m. Câprier, *Capparis spinosa*, arbrisseau de la fam. des Capparidées. — Syn. *taparier*, *tapenier*. — Esp., port., *alcaparas*; cat., *taperes*.

TAPERO, s. f. Câpre, bouton des fleurs du câprier qu'on conserve dans le vinaigre pour l'usage de la cuisine. — Syn. *tapé*, *tapeno*. — Cat., *taparo*; esp., port., *alcaparra*; ital., *cappero*, patois de Gênes, *tappano*.

TAPEROUSO. s. f. V. Tuberouso ; *taperouso-fèro*, V. Pourracho blanco.

TAPET, montalb., s. m. Petit tertre, un des côtés d'une tranchée. — Ety., dim. de *tap*.

TAPETO, prov., s. f. *Avé la tapeto*, avoir grande peur, être fort effrayé.

TAPI, cast., v. a. Fouler, battre un terrain humide au point de le durcir. — Syn. *atapi*. — Ety., *tap*, tuf, rendre dur comme du tuf.

TAPI, prov., s. m. Pisé, terre grasse détrempée à laquelle on mêle de la paille coupée pour faire des constructions ; torchis ; *paret de tapi*, mur de torchis. — Syn. *tapio*. — Cat., esp., *tapia*; port., *taipa*. — Ety., *tap*, argile.

TAPIÉ, cév., s. m. Hutte, cabane. — Syn. *tapio*.

TAPIN, cév., s. m. Tape, coup du plat de la main.

TAPINA, cév., v. a. Tapoter, taper, donner des coups, battre. — Ety., *tapin*, tape.

TAPIO, prov., s. f. Torchis, pisé. V. *Tapi*; il signifie aussi, hutte, cabane comme *tapié*.

TAPISSALI ou **TAPISSOLI**, prov., s. m. Gesse à fleurs pâles, *Lathirus ochrus*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *tabissoli*.

TAPLA, **TAPLAN**, adv. compos., V. Tant pla.

TAPO, toul., adv. C'est assez ; il n'en faut pas attendre davantage. — Ety., *tapá*, fermer.

TAPO, s. f. Tape, coup donné avec le plat de la main. — B.-lim., *tapu*. — Ety., s. verb. de *tapá*, taper.

TAPOC, gasc., adv. compos., V. Tanpau.

TAPO-CU. b.-lim., s. m. Trébuchet ; par ext., toute espèce de piége pour prendre les petits oiseaux. — Syn. *trapo-cu*.

TAPO-CUOU, prov., s. m. V. Tapoquioul.

TAPO-FAM, cast., s. m. V. Mato-fam.

TAPO-LI-LOU-TAPO, CÉV., s. m. V. Tipo-tapo.

TAPO-NAS, s. m. Cache-nez.

TAPO-QUIOUL, BITERR., s. m. Grateçul, fruit de l'églantier, l'églantier lui-même. On donne improprement ce même nom aux baies de l'aubépine. — SYN. *tapo-cuou.*

TAPO-SIAU, B.-LIM., s. m. Sournois, chatte-mite, un pince sans rire ; celui qui frappe sans bruit. — ETY., *tapo*, qui frappe, *siau*, doucement, sans bruit.

TAPOU, CAST., s. m. Pièce de cuir que les cordonniers mettent au talon des souliers. V. Tacoú.

TAPOUICHOUN, PROV., s. m. V. Tapouissoun.

TAPOUINA, LIM , v. n. Chercher en tâtonnant dans l'obscurité. M. sign., *chaspá.*

TAPOUISSOUN, PROV., s. m. Petit bouchon ; au fig., ragot, courtaud. — SYN. *tabossi, tabouissoun, taboussé, tap de bouto, tapet.* — ETY., dim. de *tap.*

TAPOUNA, PROV., v. a. V. *Tampouná* ; dans le dial. cast., il signifie remettre des talons aux souliers ou les réparer, V. Tacouná.

TAPOUSSAT, ade, BÉARN., adj. Clos, e, serré, ée.

TAPOUTA, PROV., v. a. Tapoter, donner de petits coups à plusieurs reprises. — ETY., fréq. de *tapá.*

TAPU, B.-LIM., s. m. Tape, coup. V. Tapo.

TAPURLET, AGEN., s. m. Tertre ; monticule. — ETY., dim. de *tap.*

TAQUAN, s. m. V. Tacan.

TAQUÉ, GASC., adv. d'interrogation. Pourquoi, à quoi bon ; *taqué tant de mestiers ?* à quoi bon tant de métiers ? — ETY., *tant* et *qué.*

TAQUE, BÉARN., s. f. Tache. V. Taco.

TAQUET, s. m. Tasseau, morceau de bois qu'on cloue au-dessous d'une tablette pour la soutenir. — C'est aussi, suivant Honnorat (Dict prov.), un cri des bergers de Thorame pour faire marcher les troupeaux.

TAQUETA, v. a. Tacheter, parsemer de taches, marqueter. — ETY., fréq. de *tacá.*

TAQUETO, s. f. TAQUETA, petite tache. — ETY., dim. de *taco.*

TAR, CÉV., s. m. Petit poisson de rivière.

TARA, GASC., v. a. Trouer avec une tarière ; par ext., percer. — SYN. *taravelá.* — Ce verbe s'est probablement formé du lat., *taratrum*, tarière.

TARA, v. a. Tarer, rabattre d'une marchandise que l'on pèse, le poids de tout ce qui a servi à la peser, et tout ce qui n'est pas la marchandise elle-même ; il signifie aussi, causer de la tare, du déchet : *se tará*, v. r., se tarer, se gâter en parlant de certains fruits ; se corder s'il s'agit de plantes potagères dont le cœur qui était charnu, devient filamenteux et presque ligneux ; se cotonner en parlant des raves, des pommes, des oranges qui deviennent spongieuses et sans goût ; *tarat, ado*, part., taré, ée ; gâté, cordé, cotonné ; GASC., percé, ée ; au fig., taré, perdu de réputation. — ETY., *taro.*

TARABAST, PROV., s. m TALABUST, espèce de crecelle dont on se servait dans les monastères pour éveiller les religieux qui devaient aller au chœur à minuit ; par ext., bruit, vacarme.

TARABASTA, v. a. et n. V. Tarabustá.

TARABASTADO, s. f. Batelée, grande quantité, foule compacte et bruyante. — SYN. *tarabustado , tarabastiado , tarangoulado.*

TARABASTEJA, v. a. et n. V. Tarabustejá.

TARABASTÈLO, s. f. p. Crecelle, petit instrument dont les enfants se servent pour faire du bruit à l'office des ténèbres, et qu'on emploie, au lieu de cloches, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte ; au fig., personne qui est toujours en mouvement et qui fait beaucoup de bruit. — ETY., *tarabast.*

TARABASTÈRI, PROV., s. m. Bruit, ta-

page, vacarme; tracas, remue-ménage, bouleversement. — Ety., *tarabast*.

TARABASTIADO, prov., s. f. V. Tarabastado.

TARABERA, béarn., v. a. Percer avec une tarière ; par ex.., percer d'outre en outre. — Syn. *tará*, *taravelá*. — Ety., *tarabère*, tarière.

TARABÈRE, béarn., s. f. Tarière. V. Taravèlo.

TARABOUL, cév., s. m. Dévidoir. — Syn. *traboul*, *trezoul*, *vindoul*. — Biterr., *debanadoù* ; prov., *debanaire*.

TARABRASA, gasc., v. a. Braser ; étamer. V. Abrasá.

TARABUSTA, v a. Tabustar, tarabuster, tracasser, importuner ; au neutre, ravauder, aller et venir en faisant du bruit, s'agiter, se donner beaucoup de mouvement pour peu de chose. — Syn. *tarabastá*, *rabastaire*, *rabastraire*.

TARABUSTADO, s. f. V. Tarabastado.

TARABUSTEJA, v. a. et n. Tarabuster, importuner ; ravauder , s'agiter. — Syn. *tarabastejá*, *entarabastejá*. — Ety., fréq. de *tarabustá*.

TARABUSTÈRI, prov., s. et adj. Importun, tracassier ; il est aussi synonyme de *tarabastéri*, V. ce mot.

TARADEL, **TARADÈU**, s m. Nom commun aux deux espèces de filaria, plantes de la famille des Oléacées ; *pichot taradel*, filaria à feuilles étroites, *Phillirea angustifolia* ; *grand taradel*, filaria à larges feuilles, *P. latifolia*. — Syn. *daradel*, *daradèu*, *alader*.

TARADOUIRO, cév., s. f. Bondonnière, grande tarière pour faire la bonde des tonneaux. V. Taraire.

TARAGAGNO, gasc., s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARAGINO, **TARAGNINO**, **TARAGNO**, s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARAÏNO, prov., s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARAIRE, s. m. Tarairb, tarière, bondonnière. — Syn. *taradouiro*, *tarancèlo*, *taravèlo*, *talaire*, *taret* ; b.-lim., *tolaire*. — Ety. lat., *taratrum*.

TARAIRÒU, cév., s. m. (tarairòu). Altér. de *terreiròu*, V. ce mot.

TARAJADO, cév., s. f. V. Terrajado.

TARALAGNO, gasc., s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARALAQUE, béarn., s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARANCÈLO, prov., s. f. Tarière. V. Taraire.

TARANGOULADO, cév., toul., s. f. Batelée , grande quantité de choses . grand nombre de personnes. — Syn. *tarrangoulado*, *tarabastado*.

TARANINO, prov., s. f. Toile d'araignée, V. *Tararagno* ; on donne le même nom, à Nice, à une maladie de l'olivier, *Criosoma oleæ*, qui recouvre sa fleur d'un tissu qui a quelque ressemblance avec une toile d'araignée. V. Tararagno.

TARANTO, **TARANTULO**. V. Tarento, Tarentulo.

TARARAGNO, cév.. s. f. Toile d'araignée. — Syn. *taragno*, *taragagno*, *taraïno*, *taragino*, *taragnino*, *tararino*, *taranino*, *terarino*, *targagnèro*. — Cat., *taranyna* ; esp., *telaraña*. — Ety., altér. du Roman, *tela aranea*, toile d'araignée.

TARARAIGNO, toul., s. f. Araignée. V. Aragno.

TARARINO, prov., s. f. V. Tararagno.

TARARINOUS, ouso, prov., adj. Couvert, e, de toiles d'araignée. — Syn. *terarinous*. M. sign., *rantelat*, *rantelous*. — Ety., *tararino*.

TARASCO, s. f. Tarasque, dragon artificiel qui représente un monstre marin, tué par Ste Marthe, dans le lieu qu'occupe aujourd'hui la ville de Tarascon ; la Tarasque figure dans la procession qui a lieu dans cette ville, le jour de la fête de Ste Marthe ; au fig., vieille édentée ou décharnée , vieille avare.

TARASCO, prov., s. f. Couvre-feu en tôle.

TARASPIC, toul., s. m. Ibéride pinnée, V. *Bramo-fam* ; on appelle aussi *taraspic*, l'ibéride en ombelle, *Iberis*

umbellata, cultivée dans les parterres sous le nom de théraspic d'été ; *taraspic-fer*, prov., ibéride amère, *Iberis amara*, pl. de la fam. des Crucifères, comme les autres ibérides. — Syn. *talaspic*. — C'est improprement qu'on donne le nom de *taraspic*, aux diverses espèce de *thlaspi*, qui ont leurs noms particuliers dans nos divers idiomes.

TARAUÈRO, gasc., s. f. Tarière. V. Taravèlo.

TARAVEL, cév., s. m. Claquet ou traquet de moulin, V *Batarel ;* il signifie en Roman tarière, trépan, et il dérive du lat., *terebellium.*

TARAVELA, cév., prov., v. a. Percer, faire des trous avec une tarière ; au fig., détraquer, tarabuster, importuner ; *taravelat, ado*, part., percé, ée ; au fig., importuné, ennuyé, détraqué. — Ety , Roman, *taravel*, tarière.

TARAVELET, s. m. Vrille. V. Taraveloun.

TARAVELLA, dauph., v. a. V. Taravelá.

TARAVÈLO, prov., s. f. Taravel, tarière, grande vrille à deux mains des charrons, des charpentiers, etc ; billot ou bâton court qui sert à faire tourner le moulinet d'une charrette, V. *Tabèlo*, *Tavèlo ;* *taravèlo de moulin*, claquet de moulin, V. *Batarel ; taravèlo*, au fig., femme étourdie, écervelée. — Ety. lat., *terebella.*

TARAVELOUN, prov., s. m. Vrille ; *a d'iue coume de taraveloun*, il ou elle a de petits yeux de cochon. — Syn. *pichoto taravèlo, traveloun*, f. a. — Ety., dim. de *taravèlo.*

TARBÈRO, dial. de St-Pons. Nom commun à la renoncule flammette et au rossolis à feuilles rondes.

TARBI, toul., Mot dont se servent les bouviers pour faire marcher les bœufs.

TARCEJA, **TARCIER**, prov., V. Tersejá, Tersier.

TARD, s. m. Tard, tart, tard, le soir ; *vendrá sul tard*, il viendra sur le soir ; employé adverbialement, il signifie, tardivement, hors d'heure, au-delà du temps convenu ou prescrit. — Cat., *tart ;* esp., port., *tarde ;* ital., *tardi.* Ety. lat., *tardè.*

TARDA, v. n. Tardar, tarzar, tarder, être en retard, demeurer longtemps à venir, différer à faire quelque chose ; désirer avec impatience, il ne s'emploie qu'impersonnellement dans ce dernier sens : *me tardo que vengue*, il me tarde qu'il vienne. — Cat., esp., port., *tardar ;* ital., *tardare.* — Ety. lat., *tardare.*

TARDAGNE, béarn., s. f. Araignée. V. Aragno.

TARDARAS, prov., s. m. V.

TARDARASSO, prov., s. f. Engoulevent ou crapaud-volant, ainsi appelé parce qu'il ne se montre et ne vole que le soir et quand commence le crépuscule, V. *Teto-cabro ;* on donne, dans quelques contrées de la Provence, le nom de *tardarasso* à la buse et au busard commun ; mais, ces deux oiseaux n'étant pas des oiseaux de crépuscule comme l'engoulevent, il ne faut voir dans l'appellation de *tardarasso* qu'on leur donne qu'une altération de *tartarasso.*

TARDARIER, prov., s. m. Espèce de raisin qui mûrit tardivement. — Ety., *tard.*

TARDIBAL, toul., s. m. Légume, fruit qui mûrissent à l'arrière-saison.— Syn. *tardival, tardier, tardiu.* — Ety., *tard.*

TARDIER, ièiro, adj. Tardier, tarzier, tardif, ive, qui est en retard, qui arrive tard ; qui mûrit tard, en parlant d'un fruit, d'un légume, etc. — Syn. *tardiu.* — Ety., *tard.*

Pla souvent la recounelssenso,
Flou tardièiro, noun pren naissenso
Qu'à las asclos del clot ount jals l'illustre mort.
G. A.

TARDIU, ivo, adj. Tardiu, tardif, ive. — Esp., port., *tardio ;* ital., *tardivo.* V. Tardier.

TARDIVAL, cév., adj. V. Tardibal.

TARDO, prov., s. f. Le soir. — Ety. *tard.*

TARDOU, **TARDOUN**, s. m. Agneau qui naît au printemps d'une brebis qui en

avait déjà fait un en automne; second essaim provenant de la même ruche dans la même saison; au fig.. culot, dernier né; homme de petite taille.— Syn. *regor*. — Ety., *tard*.

TARDOUNA, v. n. Faire un second agneau au printemps après en avoir déjà fait un en automne; essaimer pour la seconde fois dans la même saison. — Ety., *tardoun*.

TARDOUNIÈIRO, TARDOUNIÈRO, s. f. Brebis qui fait un second agneau au printemps, après en avoir déjà fait un en automne. — Ety., *tardoun*.

TARÉ, interj. V. Terré.

TARÈIROUN, cév., s. m. Corbeille pour transporter de la terre; panier en général, panier pour les vendanges. V. Terrèiròu.

> Coupas li clareto,
> Galanti fiheto,
> Vejas li grapeto
> Dins li TARÈIROUN,
> P. Bonnet, de Bèu-caire.

TARENT, prov., s. m. V. Talent.

TARENTO, s. f. Gecko de Mauritanie, *Gecko mauritanicus*, reptile de l'ordre des Sauriens et de la fam. des Tétéricaudes, qu'on trouve en Afrique et en France sur les bords de la Méditerranée. D'après Honnorat (Dict. prov.), le gecko fascicuiaire qu'il appelle gecko des murailles, se trouverait dans les Alpes-Maritimes. — Syn. *taranto*, f. a.

TARENTULO, s. f. Lycose tarentule, insecte de la fam. des Aranéides, ainsi appelé de la ville de Tarente où il est très-commun. C'est à la morsure ou à la piqûre de cet insecte qu'on attribue la maladie dite du *tarentisme* dont, suivant une croyance populaire erronée, on ne pourrait guérir que par le secours de la musique et de la danse. — Syn. *tarantula*. — Cat., esp., port., *tarantula*; ital., *tarantola, tarentella*.

TARET, gasc., s. m. Tarière V. Taraire.

TARGA, v. n. Targar, jouter, faire une joute sur l'eau; *se targá*, v. r., se targuer, se prévaloir, s'enorgueillir, se vanter; se camper, se carrer, mettre ses deux mains sur les côtés avec un geste insolent. — Biterr., *justá*, jouter sur l'eau. — Ety., Roman, *targua*, targe, sorte de bouclier; *se targá*. se couvrir d'une targe; au fig., se faire fort, prendre avantage; pour la voix neutre, *targá*. vient aussi de *targua*, targe, parce que les jouteurs sur l'eau se couvrent d'un bouclier de bois; dans le dial. de Montpellier, il signifie, avec la voix active, fixer, arrêter les yeux sur quelqu'un.

TARGAGNA, v. a. Harceler, chercher querelle; *se targagná*, v. r., se quereller, se disputer, se harceler. — Toul., *tarraigná*, *tarragagná*, *tarralhá*.

TARGAGNAIRE, airo, s. m. et f. Querelleur, euse. — Ety., *targagná*.

TARGAGNÈRO, gasc., s. f. Toile d'araignée. V. Tararagno.

TARGAGNO, gasc., s. f. Araignée, V. Aragno; *targagnoun*, s. m., petite araignée, dim. de *targagno*.

TARGAIRE, s. m. Jouteur, jouteur sur l'eau, lutteur. — Syn. *justaire*. — Ety., *targá*.

TARGO, cév., prov., s. f. Targua, targe, sorte de bouclier; *faire targo*, s'opposer à; joute sur l'eau, ainsi appelée parce que les deux champions qui tâchent de se faire tomber dans l'eau, en se poussant l'un l'autre avec de longues lances, ont la poitrine couverte d'une sorte de bouclier de bois. — Biterr., *justo, justos*, joute. — Cat., esp., *tarja*; ital., *targa*. — Ety. anc., scandinave, *targa*, bouclier.

TARGO, cév., s. f. Mine fière et insolente, démarche assurée; *foro de targo*, déconcerté, décontenancé.

TARI, v. a. et n. Tarir, tarir, mettre à sec, épuiser l'eau; *aquel pouz taris pas jamai*, ce puits ne tarit jamais; au fig., on dit d'un grand bavard: *taris pas jamai*. — Syn. *agoutá*; cast., *ateri*. — Ety. anc. h.-all., *tharrjan*, mettre à sec.

TARI, TARIN, s. m. Tarin, *Fringilla spinus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres,

dont le plumage est jaunâtre et qui a le dessus de la tête et la gorge d'un noir profond ; on l'appelle aussi *lucre*, nom qui désigne ordinairement le zizerin ou cabaret, *Fringilla linaria*. — SYN. *turin*.

TARIBUSTÈRI, PROV., s. m. V. Terribustèri.

TARIDA, TARRIDA, CÉV., TOUL., v. a. Quereller, agacer, harceler ; v. n., crier à gorge déployée ; *se taridá*, v. r., se quereller. — M. sign., BITERR., *targagná*.

> Torno TARRIDA, se te plai,
> L'auzel, e fai le cantá mai.
> GOUDELIN, *Le Diu nenet*.

TARJA, PROV., v. n. V. Tardá.

TARJO, GASC., s. f. Pièce de dix centimes.

TARLAIBOU, CAST., adj. (tarlaibòu). Nigaud, niais, imbécile.

TARLANQUEJA, CAST., v. n. Être languissant. V. Tarranquejá.

TARLÈCO, PROV., s. f. Envie.

TARMENA, PROV., v. n. Temporiser, différer, chercher à renvoyer une affaire. — ETY., *terme*, *tarmená* est mis pour *termená*.

TARMINA, v. a. Altér. de *terminá*, V. ce mot.

TARNAGAS, CÉV., s. m. Nom commun aux diverses espèces de pies-grièches. V. Amargassat ; *tarnagas terrèu*, pie-grièche écorcheur.

TARNAGAS (Herbo dóu), s. f. Gnaphale d'Allemagne ou cotonnière. V. Herbo coutounado.

TARNASSA, PROV., v. a. Tracasser, tourmenter, ennuyer.

TARNAU, CÉV., s. m. V. Ternau.

TARNEL, PROV., s. m. Personne robuste, infatigable, qui travaille sans cesse à augmenter sa fortune.

TARNI, PROV., v. a. Ternir, rendre terne; *se tarni*, v. r., devenir terne; *tarnit*, *ido*, part., terni, e ; il se dit aussi d'une grappe de raisin dont les grains sont si serrés que la rafle en est entièrement cachée. — ETY. ANC. H.-ALL., *tarni*, voilé, terne.

TARNIGO, s. f. Genêt à fleurs velues, *Genista pilosa*, pl. de la fam. des Papilionacées. — SYN. *arnigo*.

TARO CÉV., s. f. TARA, tare, déduction d'un certain poids, défalcation, déchet ; au fig., défaut, vice, défectuosité. — SYN. *talo*, *talast*, dommage. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tara*. — ETY. ARABE, *talah*, vice, défaut.

TARO, CÉV., s. f. T. d'agricult., État de la vigne en sève ou en fleur ; *las vignos sou en taro*, les vignes fleurissent ; c'est sans doute à cause du danger de la coulure qu'on appelle *taro* cet état de la vigne ; quand elle est en sève, elle est exposée au danger de la gelée, ce qui lui a fait appliquer le même mot.

TARO-CEBOS, BITERR., s. m. Courtilière ou taupe-grillon, *Gryllotalpa vulgaris*, insecte de l'ordre des Orthoptères et de la fam. des Sauteurs, dont les jambes et tarses des deux pieds antérieurs, en forme de mains, lui servent à fouir la terre comme les pattes des taupes, d'où lui est venu le nom de taupe-grillon. — SYN. *talho-cebos*, *copo-cebos*, *copo-pès*, *estrussi* ; CÉV., *eschirpe;* CAST., *babaraudo*. — ETY., *taro*, qui perce, *cebos*, les oignons.

TAROÈ, PROV., adv. Oui, certainement.

TAROU, TAROUN, s. m. V. Tarroú.

TAROUN, TAROUNADO, TAROUNIÉRO, PROV. V. Taloú, Talounado, Talounièiro. Il signifie aussi, trique, gros bâton. V. Tarroun.

TAROUTAT, ado, adj. Taroté, ée, à dos couverts de compartiments.

TARQUEJA, PROV., v. a. V. Traquejá.

TARRA, CAST., v. a. Terrer, garnir de terre, mettre de la nouvelle terre au pied d'une plante. Ce mot venant de *terro*, *tarrá* est une altération de *terrá*.

TARRABAST, TARRABASTÈRI, TARRABUSTEJA. V. Tarabast, Tarabastèri, Tarabustejá.

TARRABUSTÈLO, PROV., s. f. Fumeterre. V. Fumoterro.

TARRABUSTÈRI, s. m. Fumeterre. V. Fumoterro.

TARRADOS, CAST., s. f. p. Terreau; plâtras, décombres, immondices. — Altér. de *terrados*.

TARRADETO, s. f. V. Terradeto.

TARRADOUR, TARRADOUR, s. m. V. Terradoù.

TARRADOUIRO, PROV., s. f. Cheville qui retient les anneaux de fer fixés au bout des traits des bêtes attelées

TARRAGAGNA, v. a. V. Targagná.

TARRAIGNA, TOUL., v. a. V. Targagná.

TARRAIRE, s. m. V. Terraire.

TARRAIROU, MONTP., s. m. V. Terrairoù.

TARRAL, s. m. Vent de terre. V. Terral.

TARRALET, BITERR., s. m. Œdicnème ou courlis de terre, *Œdicnemus crepitans*, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Ténuirostres. — SYN. *charlot de garrigo*, *coureli de las garrigos*. — ETY., *tarralet* est une altér. de *terralet*, d'où le nom de courlis de terre donné à cet oiseau par opposition au nom des autres courlis qui habitent les marais et qu'on appelle courlis d'eau.

TARRALHA, v. a. Harceler, agacer, quereller. V. Targagná.

TARRALHA , TARRALHAIRE, TARRALHER, TARRALHETO, TARRALHO, TARRALHOU, TARRALHOUN. V. Terralhá, Terralhaire, Terralher, etc., etc.

TARRANGOULADO, s. f. V. Tarangoulado.

TARRANQUEJA, CAST., v. n. (tarranquexá). Traîner, être souffrant, être en langueur sans pouvoir revenir à la santé. — SYN. *tarlanquejá*.

TARRAIOLO, s. f. Motteux, cul-blanc. V. Quioul-blanc.

TARRAS, CAST., s. m. Motte de terre — Altér., de *terras*. V. Turro.

TARRASSA, TARRASSAN, TARRASSO. V. Terrassá, Terrassan, Terrasso.

TARASSAN, PROV., s. m. Hélice mélanostome, mollusque dont la coquille imperforée, solide, striée, a un diamètre d'un pouce et demi environ; elle est connue, à Marseille, sous le nom de *tapado*.

TARRASSIER, s. m. V. Terrassier.

TARRASTOULHO, TOUL., s. f. Violette des chiens. V. Palengo.

TARREIROUN, PROV., s. m. Terrassier. V. Terralhoun.

TARREN, TARRET, s. m. V. Terren, Terret.

TARRETO, PROV., s. f. *Faire la tarreto*, se traîner sur la terre convulsivement aux approches de la mort en parlant de certains animaux. Ce mot est probablement une altération de *terreto*.

TARRIBARI, s m. Charivari; grand bruit, vacarme.

TARRIBLE, o, adj. V. Terrible.

TARRIBLO (Herbo), s. f. Globulaire turbith, plante. — SYN. NIÇOIS, *toundut*. V. Bec-de-passeroun.

TARRIBUSTÈRI, s. m. V. Fumoterro.

TARRIDA, v. a. et n. V. Taridá.

TARRIER, s. m. Terrassier, V. *Terralhoun*; il signifie aussi. sablier. — Altér. de *terrier*.

TARRIGOLOS, TARRIGONOS, PROV., s. f. p. V. Terrigolos.

TARRILHO , TARRINO. V. Terrilho, Terrino.

TARRISSA, CAST., v. a. Piser, rendre la terre compacte en la battant. Altér. de *terrissá*. — ETY., *tarrisso*.

TARRISSO, CAST.. s. f. Pisé, construction en terre rendue compacte. — Altér. de *terrisso*.

TARRITAT, ade, BÉARN., adj. En rut, en chaleur, en parlant des animaux.

TARROU, s. m. Grand vase de terre propre à contenir du vin ou tout autre liquide; *levá lou tarrou*, boire un bon coup de vin; CÉV., *tarrou*, cruchon à huile. — ETY., altér. de *terrou*, vase de terre.

TARROUN, PROV., s. m. Trique, bâton gros et court.— SYN. *taroù*, *taroun*.

TARROURIA, TARROURIAIRE. V. Terrouriá, Terrouriaire.

TARROUS, o, adj. V. Terrous.

TARSA, GASC., v. a. V. Tersá.

TARSA, PROV., v. n. V. Tardá.

TARSEIROU, PROV., s. m. (tarseiròu). Regain. V. Terseiròu.

TART, adv. V. Tard.

TARTALH, GASC , s. m. Foule, troupe ; bruit, cris, bavardage ; BÉARN., petits cris joyeux d'un enfant au berceau ; au fig., *tartalh de may*, sentiment maternel. — ETY., s. verb. de *tartalhá.*

TARTALHA, GASC., v. n. TARTALHAR, Bavarder, criailler.

TARTALIÉJE, CÉV., s. m. V. Tartariéje.

TARTANAS, CÉV., s. m. Buse ; milan. V. Tartano.

TARTANASSO, s. f. Grosse buse. — ETY., augm. de *tartano*.

TARTANIS-TARTANAS, CÉV., s m. Jeu de Colin-Maillard. — SYN. *cartanis-cartanas.*

TARTANO, s. f. Ce nom est commun à tous les oiseaux rapaces diurnes, plus petits que l'aigle royal et plus gros que l'épervier ; ainsi, il désigne les buses, les busards, le milan, le faucon pèlerin, l'autour, le jean-le-blanc, l'aigle criard et même le pygargue et le balbuzard. — SYN. *tartanas*, *tartanasso*, *tartarasso* ; *goiro*, milan ; *goiro negro*, buse commune ; *goiro*, *rousso*, buse bondrée, appelée aussi *labourier*. — PORT., *tartaranha*.

TARTANO, s. f. Tartane, petit vaisseau à voile latine ; grand filet à manche pour la pêche — CAT., ESP , ITAL., *tartana*. — ETY. ARABE, *taridah*.

TARTAR, PROV., s. m. Tartre. V. Rauzo.

TARTARAS, TARTARASSO. s m. Engoulevent; altér. de *tardaras*, *tardarasso*. V. Teto-cabro.

TARTARASSO, PROV., s. f. TARTARASSA, nom commun à tous les oiseaux rapaces, désignés plus haut par le nom de *tartano*, et qu'on donne, à Nice, à la hulotte, oiseau nocturne, V. *Choto* ; au fig., vieille femme grogneuse.

TARTARIÉJE, CÉV., PROV., s. f. Nom commun au Rhinante cocrête ou crête de coq, *Rhinanthus major*, et à la petite cocrête ou Rhinante mineur, *Rhinanthus minor*, plantes de la fam. des Scrophulariaciées. — SYN. *tartaliéje*, *tartariéyo*, *tartario*, *tartave*, *tortoliégi*, *cresto-de-gal*, *quiscabel*, *ardèno*, ce dernier nom donné le plus souvent à la petite cocrête.

TARTARIEYO, TARTARIO. V. Tartariéje.

TARTAS, PROV., s. m. Tartre. V. Rauzo.

TARTAU, NIÇOIS, s. m. V. *Tartano*, buse, busard.

TARTAVE, DAUPH. s. m. Rhinante ou cocrête. V. Tartariéje.

TARTAVEL, èlo, s. et adj. Etourdi, e, léger ; tracassier. — SYN. *tartavèu.*

TARTAVÈU, ello, PROV., s. et adj. V. Tartavel.

TARTAY, BÉARN., s. m. V. Tartalh.

TARTEIROU, PROV., s. m. La plus petite mesure pour le vin et les autres boissons.

TARTIFLE, TARTIFLO, s. f. Topinambour, *Helianthus tuberosus*, pl. de la fam. des Synanthérées ; on donne le même nom à la pomme de terre. — — SYN. *tantiflo*, f. a.

TARTIFLEJA, CÉV., v. n. Barguigner, lanterner, vétiller ; avec la voix active, inquiéter, importuner, fatiguer.

TARTIVAI, PROV., s. m. V. Groussan.

TARTO, s. f. Tarte, espèce de pâtisserie ; au fig., *tartos*, dalles de plâtre dont on fait des cloisons. — SYN. B.-LIM., *tartro*.

TARTRE, s. m. TARTARI, tartre des tonneaux, V. Rauzo.

TARTRO, B.-LIM., s. f. Tarte, espèce de pâtisserie. V. Tarto.

TARTUC, PROV., s. et adj. Têtu, entêté. V. *Testut*. dont *tastuc* est une altération.

TARTUFLEJA, PROV., v. n. V. Tartufliá.

TARTUFIA, PROV., v. n. V.

TARTUFLIA, PROV., v. n. Vétiller, s'a-

muser à des riens, baguenauder. — Syn. *tartuflejá*.

TARTUGA, cév., v. a. Exciter, provoquer ; déranger, importuner, troubler, inquiéter ; *tartugat, ado*, part., dérangé, ée, inquiété, troublé.

TARTUGO, s. f. Tartuga, tortuga, tortue, animal amphibie à quatre pieds, de la classe des reptiles, dont il existe plusieurs espèces ; les plus connues sont la tortue de terre, la tortue d'eau douce, *Testudo lutaria*, la tortue grecque, et la tortue de mer, *Testudo mydas*. — Syn. *tourtugo*. — Cat., esp., *tortuga;* port., ital., *tartaruga*.

TARUSIÈ, dauph., v. a. Percer, trouer. — Syn. *taravelá*.

TAS, s. m. Tatz, tas, amas ; ce mot, quoiqu'il soit roman, est peu usité aujourd'hui ; on dit ordinairement avec la même signification, *moulóu*, *mouloun*, *cuchoun*.

TASCAYO, prov., s. f. Plein une besace. — Ety., *tasco*.

TASCO, prov., s. f. Tasca, tascha, besace. — Syn. *biasso*.

TASCOU, **TASCOUN**, prov., s. m. Coin destiné à fixer le soc de la charrue. V. Tescoú.

TASCOULEJA, prov., v. a. et n. V. Tescounejá.

TASCOULO, **TASCOURO**, prov., s. f. V. Tescoú.

TASICA, prov., v. a. Inquiéter, tourmenter, presser vivement de faire une chose ; *tasicat, ado*, part., inquiété, ée, tourmenté.

TASSA, v. a. Mettre en tas. V. Amoulouná.

TASSADO, s. f. Plein une tasse. — Ety., *tasso*.

TASSAIROU, s. m. T. de mar., Petite voile des bateaux de pêche qu'on emploie pendant le mauvais temps; *faire de tassairous*, prendre des ris, raccourcir la voile. — Syn. *tasseiroun*.

TASSEIROUN, prov., s. m. V. Tassairoú.

TASSELAT, ado, adj. Moucheté, ée, tacheté ; qui a des taches de rousseur. C'est probablement une altération de *tavelat*.

TASSETO, s. f. Petite tasse. Dim. de *tasso*.

TASSETOS, cév., s. f. p. Basques d'un habit. — Syn. *bascos*.

TASSÈU, s. m. Tasseau, petit morceau de bois qui sert à soutenir l'extrémité d'une tablette ; plaque de fer clouée à un chaudron pour y fixer l'anse; pièce de cuir ajoutée au talon d'un soulier ; emplâtre ; *tassèu de pego*, emplâtre de poix ; au fig , soufflet bien appliqué ; on dit d'une personne indolente, qui n'est bonne à rien : *es un tasséu*, c'est un emplâtre. — Ety. lat., *taxillus*, tasseau.

TASSIER, cév., s. m. Souche-mère de châtaignier. V. Menier.

TASSIGNIER, s. m. Viorne cotonneuse, *Viburnum lantana*, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées. Noms divers : *atatier, tatier, valinier, calinier, estirovielho*, *milo-floris*, *milo-flous*, *fatomol*, *fato-molo*, ces deux derniers noms donnés aussi à la viorne laurier-tin.

TASSO, s. f. Tassa, tasse. — Cat., *tassa ;* esp., *taza ;* port., *taça ;* ital., *tazza*. — Ety. arabe, *thâça*.

TASSOU, **TASSOUN**, s. m. Petite tasse ; petit verre en fer-blanc pour les enfants. — Ety., dim. de *tasso*.

TASSOUNAT, s. m. Plein une petite tasse. V. Tassado.

TASSOUNEL, s. m. Très-petite tasse. — Ety., *tassoun*.

TASTA, v. a. Tastar, tâter, toucher, manier, essayer, éprouver, sonder ; il signifie aussi, goûter, déguster, vérifier la saveur, la qualité d'une chose en en mettant dans sa bouche une petite partie ; employé neutralement, il a le sens de tatillonner, agir avec circonspection ; *se tastá*, v. r., se tâter, se ménager dans la crainte d'être malade ; *tastat, ado*, part., tâté, ée, goûté, dégusté. — Cat., *tastar ;* ital., *tastare*.

Filho d'auberjo e fièiro de cami,
S'es pas tastado lou vespre es tastado lou mati.
Pro.

TASTAIRE, s. m. Celui qui tâte, qui déguste ; au fig., tâteur, tatillon, homme irrésolu ; celui qui cherche femme sans pouvoir se décider à faire un choix. M. sign. *paupaire*.— Ety., *tastá*.

TASTEJA, PROV., v. n. Tâtonner. V. Tastouná.

TASTEJAIRE, PROV., s. m. Tâtonneur. V. Tastounaire.

TASTO, s. f. Echantillon de vin, d'huile, etc., petite bouteille qu'on en remplit pour les déguster ; petit morceau qu'on coupe d'un fromage, d'un melon, etc., pour en connaître le goût avant de les acheter ; dégustation ; *prène à la tasto*, prendre à l'essai. — Cat., *tast*. — Ety., s. verb. de *tastá*.

TASTO (A), adv. compos. A tâtons. — Syn. *de tastoun* ; BITERR., *à paupos*. — Ety., *tastá*.

TASTO-VI, **TASTO-VIN**, s. m. Tâte-vin, espèce de sonde avec laquelle on tire une petite quantité de vin d'une futaille pour le déguster ; courtier ou commissionnaire en vins ; TOUL., gourmet ; c'est aussi un nom propre d'homme. — Cat., *tastavins*.

TASTOU D'ESTEVE, CÉV., s. m. Reste de pâte dont on fait un gâteau qui imite grossièrement la figure d'un homme, le jour de la fête de St-Etienne.

TASTOUN (De), PROV., adv. compos. A tâtons. — Syn. *à tasto*. — Ety., *tastouná*.

TASTOUNA, v. n. TASTONAR, tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant ; tâter avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement ; au fig., procéder avec timidité ou incertitude, agir avec crainte ; en Roman, caresser. — Syn. *tastejá*, *tastouniá*. — Ety., fréq. de *tastá*.

TASTOUNAIRE, PROV., s. m. Tâtonneur, celui qui tâtonne, tatillon. — Syn. *tastejaire*, *tastounejaire*, *tastouniaire*. — Ety., *tastouná*.

TASTOUNEJA, v. n. Tâtonner.— Ety., fréq. de *tastouná*.

TASTOUNEJAIRE, s. m. Tastounaire.

TASTOUNIA, **TASTOUNIAIRE**, PROV., V. Tastouná, Tastounaire.

TASTUQUEJA. CÉV., v. a. Tâter à diverses reprises. Ce mot est une sorte de fréquentatif de *tastá*.

TATA, s. f. (tatá). T. enfantin, Tante ; vieille fille non mariée ; institutrice des enfants. — Ety., altér. de *tanto*.

TATA, PROV., s. m. (tatá). Tarier, oiseau. V. Bistratrá.

TATA-BABOU, PROV. (tata-babòu). *Faire tata-babòu*, se montrer et se cacher tour à tour. — Syn. *faire babòu* ou *babau*.

TATAHUC, BITERR., s. m. Aqueduc, égout. V. Tahut.

TATAI BÉARN., TOUL., s. m. Bohémien, vagabond, mendiant. — Syn. *tatay*.

TATARAGNO, TOUL., s. f. Araignée. V. Aragno.

TATAROT, TOUL., s. m. Fossette, petit trou fait pour le jeu de la fossette. — Cév., *coucoumé*.

TATAROTO, TOUL., s. f. Hautbois. V. Auboi.

TATAROUTAIRE, TOUL., s. m. Joueur de hautbois. — Ety., *tataroto*.

TA-TA-TA, CÉV., interj. Tarare, mot dont on se sert pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire ou qu'on ne le croit pas : *me vol faire crèire acò, mais ta-ta-tá*.

TATECAN, PROV., adv. Tout de suite. V. Quatecan.

TATIER, PROV., s. m. Viorne cotonneuse. V. Tassignier.

TATINAS, CÉV., s. m. Badin ; sot, badaud.

TATINO, s. f. Viorne cotonneuse. V. Tassignier.

TATO, PROV., s. m. Etourdi, fanfaron ; *faire lou tato*, se donner des airs, faire l'important ; *tato-mineto*, hypocrite, fin, rusé, intrigant.

TATURÈU, PROV., s. m. Niais, nigaud.

El TATURÈU l'avisament sempre ven après la [bachoco
PRO.

TAU, BÉARN., PROV., s. m. Taureau. V. Taurel.

TAU, **TALO**, PROV., adj. TAU, tel, telle ;

dans le dial. béarn., *tau* est des deux genres ; dans le même dialecte, il s'emploie adverbialement, suivi de l'adverbe, *coum ; tau coum elh*, comme lui, tel que lui. V. Tal.

TAU, B.-LIM., s. m. (taü). V. Tahut.

TAUAN, GASC., s. m. Taon, bourdon. V. Taban.

TAUBRO, PROV., s. f. Bord d'un champ où l'araire ne peut atteindre. V. Antarado.

TAULA, B.-LIM., v. n. Rester longtemps à table. V. Taulejá ; *taulat, ado*, part., attablé, ée. — SYN. *ataulá*.

TAULA, BITERR., CÉV., v. n. Verser en parlant d'une voiture ou d'une charrette qui se renverse sur le côté; *taulat, ado*, part., versé, ée. — SYN. CÉV., *tèulá*.

TAULADET, AGAT., s. m. Table dont se servent pour prendre leurs repas les hommes d'un bateau de pêche et sur laquelle, à défaut de plat, ils versent le poisson cuit. — ETY., dim. de *taulo*.

TAULADO, s. f. Plein une table de convives ; *taulado de cebos*, planche d'oignons ; *taulado de pa*, ce qu'une planche peut contenir de pain. — ETY., *taulo*.

TAULANTI, s. m. Carrelage, pavage avec des carreaux. Ce mot venant de *téule*, pavé, il serait mieux de dire *téulanti*.

TAULAR, PROV., s. m. Auvent, toit en saillie au-dessus de la porte d'une boutique, d'un magasin. etc. — SYN. *taurar*. — ETY., *taulo*, planche, ais, les auvents étant ordinairement en planches.

TAULASSO, s. f. Grande table, table grossièrement faite. — ETY., augm. de *taulo*.

TAULAT, PROV., s. m. Espèce de plancher que l'on fait sur les arbalétriers d'une grange ; à Béziers, toit en général, V. Téulat.

TAULAT, GASC., s. m. Jante de roue. V. Courbo.

TAULE, BÉARN., s. f. V. Taulo.

TAULÈ, GASC., s. m. Banc; établi d'un marchand. V. Taulier.

TAULEJA, v. n. Rester longtemps à table. — BÉARN., *tauleyá*. — ITAL., *tavolare*. — ETY., fréq. de *taulá*.

TAULEJADO, s. f. Banquet. — ETY., s. part. f. de *taulejá*.

TAULEJAIRE, s. m. Celui qui reste longtemps à table ; celui qui aime le plaisir de la table ; festoyeur. — ETY., *tauléjá*.

TAULETO, s. f. Petite table ; petite planche ; CÉV., petite armoire qui s'ouvre à deux battants. — CAT., *tauleta* ; ESP., *tableta* ; PORT., *taboleta* ; ITAL., *tavoletta*. — ETY., dim. de *taulo*.

TAULÈU, PROV., s. m. Morceau de planche ; tablette sur laquelle le boulanger étend ses fouaces ; oiseau de maçon sur lequel on met le mortier. — ETY., *taulé*.

TAULEYA, BÉARN., v. n. V. Taulejá.

TAULIER, s. m. TAULIER, banc de pierre ; comptoir d'un marchand ; établi des ouvriers qui travaillent en boutique; étau des bouchers. — GASC., *taulé* ; PROV., *taurier*. — ETY., *taulo*.

TAULIER, PROV., s. m. Espèce de raisin noir à peau dure.

TAULIÈRO, TAULIÈIRO, s. f. Tuilerie. V. Téulièiro.

TAULISSA, PROV., v. a. Faire avec des planches le toit d'un bâtiment ; *taulissat, ado*, part., couvert, e de planches. — SYN. *taurissá*. — ETY., *taulisso*.

TAULISSO, PROV., s. f. Toit avec des planches servant de couverture à un bâtiment. — SYN. *taurisso*. — ETY., *taulo*, planche.

TAULISSOUN, PROV., s. m. Toit ou loge à cochon ; auvent. — ETY., dim. de *taulisso*.

TAULO, s. f. TAULA, table, table à manger, table des matières d'un livre ; planche, ais ; GASC., jante de roue, V. Courbo ; *Santo-Taulo*, sainte table, table de communion ; *taulo de jardin*, planche ou carré de jardin ; *taulo de jial*, B.-LIM., glaçons. — CAT., *taula* ; ESP., *tabla* ; PORT., *taboa* ; ITAL., *tavola*. — ETY. LAT., *tabula*, planche.

TAULUTS, AGEN., s. m. p. Pièces de bois qu'on place au haut d'un cuvier pour en augmenter la contenance. — ETY., *taulo*, planche.

TAUPADO, TAUPIÈIRO, TAUPO. V. Talpado, Talpièiro, Talpinièiro, Talpo.

TAUPAIROU, AGAT., s. m. Taupinière. V. Talpinièiro.

TAU-PÈ-TAU-MAN, adv. compos. Aussitôt fait que dit.

TAUPETO, BITERR., s. f. Petite bouteille de verre blanc ou verdâtre dans laquelle on met ordinairement les sirops et les remèdes liquides. — SYN. *tòupeto.*

TAUPIÈIROU-DE-FÉ, CÉV., s. m. Petit tas de foin.

TAUPO, PROV., s. f. Musaraigne, V. *Musaragno ;* il signifie aussi, taupe, V. Talpo.

TAUPOUN, CÉV., adv. et conj. V. Talpoun.

TAURE, ARIÉG., s. m. V.

TAUREL, CAST., s. m. TAUR, taureau ; *es fort coumo un taurel,* il est fort comme un taureau. — BÉARN., *tau.* — ETY. LAT., *taurus.*

TAUREL (Herbo de), TOUL. Orobanche rameuse et Orobanche majeure, plantes de la fam. des Orobanchées, qui sont parasites sur diverses plantes.

TAURET, ARIÉG., s. m. Nom qu'on donne à un bœuf de labour. — ETY., dim. de *taur.*

TAURIER, s m. V. Taulier.

TAURILHOUN, PROV., s. m. Petite table. — SYN. *taulelo.*

TAURISSA , TAURISSO. V. Taulissá, Taulisso.

TAURO, PROV., s. f. Génisse, femelle du taureau. — ETY., *tau, taur*, taureau.

TAURO, PROV., s. f. Table. V. Taulo.

TAURRA, TAURROUN V. Tourrá, Tourroun.

TAUSI, TAUSIN, GASC., s. m. Chêne-tauzin, *Quercus tozza,* arbre peu élevé et souvent en touffe, de la fam. des Cupulifères, dont le bois est employé pour faire des cercles.

TAUSIÉRO, GASC., s. f. Gros chêne-tauzin ; terrain couvert de ces chênes. — ETY., *tausi.*

TAUSSA, PROV., v. a. Taxer. V. Taxá.

TAUSSO, PROV., s. f. V. Taxo.

TAÜT, CÉV., s. m. V. Tahut.

TAUTAS, CÉV., s. m. Bourbier, patrouillis, trou rempli d'eau bourbeuse. — SYN. *tèutas, pautas.* — CAST., *chauchas.*

TAU-TAU, B.-LIM., interjection qu'on prononce quand on est surpris du grand nombre de personnes ou de la grande quantité de choses qu'on voit ou qu'on entend. (Béronie, Dict. B.-Lim)

TAUTÈNO, PROV., s. f. Sèche calmar, *Sapia loligo*, espèce de mollusque de l'ordre et de la fam. des Céphalopodes qui se trouve dans les mers d'Europe. — SYN. *tòutèno, tauti.*

TAUVÈNO, PROV., s. f. Bord d'un champ que la charrue ne peut pas atteindre. — SYN. *taubro, tòuvèro.* V. Antarado.

TAVAIOLO, CÉV., s. f. Tavaiolle, manteau de baptême. — SYN. *teleto de batejá.*

TAVAN , TAVANA , TAVANEJA, CÉV., PROV. V. Taban, Tabaná, Tabanejá.

TAVARDIA, PROV., v. n. V. Tabanejá.

TAVARDOUN, PROV., s. m. Frelon. V. Foussaloú.

TAVARDOUNIÈRO, PROV., s. f. Creux dans lesquels les frelons se retirent, et dont on ne peut les chasser qu'en y allumant du feu. — SYN. *tavardoun.*

TAVAYOLO, s. f. V. Tavaiolo.

TAVEL, CÉV., s. m. Pile de planches, de bois à brûler, de bois de charpente; chantier.

TAVELAT, ado, adj. Tacheté, ée, bariolé. — SYN. *picassat, tasselat, flapat.* — ESP., *tavellado.*

TAVÈLO, PROV., s. f. Claie garnie de roseaux ou de branchages dont on se

sert pour enfermer les troupeaux. — Syn. *cledo ;* billot qui sert à faire tourner le moulinet d'une charrette. — Syn. *tourtoù.* V. Tabèlo.

TAVÈLO, cév., s. f. Ruban, galon bariolé.

TAVERNIER, TAVERNO. V. Tabernier, Taberno.

TAVERNIÉRO, prov., s. m. Orchis des marais, *Orchis palustris,* pl. de la fam. des Orchidées.

TAVI, io, cév., s. m. et f Aïeul, aïeule. — Ety. lat , *atavus, atavia.*

TAXA, v. a. Taxar, taxer. — Syn. *taussá,* f. a. — Cat., *taxar ;* esp., *tazar ;* port., *taixar ;* ital., *tassare.* — Ety. lat., *taxare.*

TAXACIÉU, TAXACIOUN, s. f. Taxation, taxation, action de taxer. — Cat., *taxació ;* esp., *tasacion ;* ital., *tassazione.* — Ety. lat., *taxationem.*

TAXAIRE, s. m. Taxateur. — Cat., *taxador ;* esp., *tasador.* — Ety. lat., *taxator.*

TAXO, s. f. Taxa, taxe. — Syn. *tausso.* — Cat., port., *taxa ;* esp., *tasa ;* ital., *tassa.* — Ety., s. verb. de *taxá.*

TAYANTS, s. m. p. V. Talhants.

TAYS, s. m. Blaireau. V. Tais.

TAYZA , TAYZADOMENT. V. Taizá , Taizadoment.

TE, pron. pers., m. et f., deuxième personne du singulier. Te, te, à toi ; *amago te,* cache-toi ; *te dirai,* je te dirai ; *te pregui,* je te prie.— Cat., esp., port., *te ;* ital., *ti.* — Ety. lat., *te.*

TE ou **TET**, b.-lim., s. m. Coque d'œuf, de noix, coquille ; têt, morceau d'un pot cassé. — Syn. *test, teste ;* boîte osseuse du crâne, V. Closco.

TÉ, s. m. Thé. V. Thé.

TE, cév., s. m. V. Tech.

TEARA, TEARIER, TEARO, prov. V. Telá, Telier, Tèlo.

TEARRA, TEARRO, prov. V. Terrá, Terro.

TEBE, éso, adj. V. Tebés.

TEBEJA, v. n. Tiédir, devenir tiède. V. Tebezí.

TEBÉS, éso, adj. Tèbe, tiède ; moite. — Syn. *tebé, tebi.* — Anc. cat., *tebi ;* esp., port., *tebio ;* ital., *tepido.* — Ety. lat., *tepescens.*

Un vent tebés des trucs foró flourì lo cimo.

Peyrot.

TÈBEZI, b.-lim., v. n. Tebezir, tiédir, devenir tiède ; *fa tebezi l'aiguo,* faire tiédir l'eau ; *tebezit, ido,* part., tiède. — Syn. *tebejá.* — Ety., *tebés.*

TÈBI, io, b.-lim., adj. Tiède. V. Tebés

TEBRUSO, toul., s. f. V. Tuberuso.

TEC, èco, cév., adj. Stupide, ébahi, interdit. — Syn. *tècle.*

TECA, cév., v. a. Tacher. V. Tacá.

TECH, cév., s. m. Goutte, larme ; roupie du nez ; *n'en vole pas qu'un tech,* je n'en veux qu'une larme en parlant d'une liqueur qu'on nous offre ; il signifie aussi, gouttière ou canal par où s'écoulent les eaux pluviales d'un toit. — Syn. *te, tècho.* — Ety., s. verb. de *techá.*

TECHA, cév., v. n. Dégoutter, tomber goutte à goutte.

TÈCHE, gasc., v. a. Tisser. V. Tèisse.

TECHENÈ, gasc., s. m. Tisserand. — Ety., *tèche.* V. Teissèire.

TÈCHO, cév., s. f. Goutte, larme. V. Tech.

TECHOU, prov., s. m. Morceau de pain, de fromage ou de tout autre comestible ; coup de vin ; plaie à la tête ou au front, soufflet. — Syn. *tecoù.*

TÈCLE, o, prov., adj. Stupide, ébahi. V. Tec.

TÈCO, toul., s. f. Tache. V. Taco.

TÈCO, cév., toul., s. f. Teca, gousse de certaines plantes, cosse, capsule qui en contient les semences. *Gra... alcus naysso ses* teca *cum gra de fenolh, autres en* tecas *cum favas* (Elucidari). Les grains... les uus naissent sans cosse comme le grain de fenouil, les autres dans des cosses comme les fèves. — Ety., θήκη, M. sign.

TECOU, prov., s. m. Blessure, plaie. — Syn. *techoù, tecu.*

TECOU, B.-LIM., s. m. Tacon, petit saumon ou truite saumonnée. V. Bequet.

TECU, B.-LIM., s. m. Blessure, balafre, cicatrice : *li o pòusá un fier tecu*, il lui a fait une grande blessure. — SYN. *techoú, tecoú*.

TÈDE, CÉV., Petit-petit, terme de berger pour appeler les moutons. — SYN. *bède*.

TEDI, PROV., s. m. Ennui, dégoût. — CAT., *tedi* ; ESP., PORT., *tedio*. — ETY. LAT., *tædium*.

TÉE, PROV., s. f. Torche de bois de pin. V. Téo.

TÈFLE, CÉV., s. m. Gros morceau, grosse pièce ; *tèfle de pa*. — SYN. *cantel*.

TÈFLE, CÉV., s. m. Un buffle, un gros animal, un homme joufflu.

TÈFLE, CÉV., s. m. V.

TÈFLO, CÉV., s. f. Soufflet ; *li bailet dos teflos*, il lui appliqua deux soufflets.

TEGÈNO, s. f. Bûcher.

TÈGNE, CÉV., v. a. TENGNER, teindre. — SYN. *tèigne, tintá*. — CAT., *tenyir* ; ESP., *tenir* ; PORT., *tingir*; ITAL., *tingere*, *tignere*. — ETY. LAT., *tingere*.

TEGNIDURO, s. f. Teinture. — SYN. *teinchuro*. — PORT., *tingidura*.—ETY., *tègne*.

TEGUDO, B.-LIM., s. f. V. Tengudo.

TEI, PROV., s. m. Ilot, banc de sable. V. Tèu.

TÈI, PROV., adj. poss. plur. TES, *teis* devant les mots commençant par une voyelle. — SYN. *ti, tis* ; BITERR., CÉV., TOUL., *tous, tas*.

TEI, PROV., s. m. Bière, cercueil. — SYN. *caisso de mort*.

TÈI, PROV., adv. Peut-être ; *tèi qu'es vengu ?* peut-être est-il venu ? M. sign., *belèu, saique*.

TÈICHE, PROV., v. a. Tisser. V. Tèisse.

TEICHEIRAND, PROV., s. m. Tisserand. V. Teissèire.

TÈICI, B.-LIM., adv. Hors d'ici, terme dont on se sert pour chasser, faire sortir un animal.

TÈIGNE, GASC., PROV., V. a. Teindre. V. Tègne.

TEIL ou **TEILH**, CÉV., s. m. TEILH, TELH, TIL, tilleul, *Tilia platyphylla*, *T. sylvestris, microphylla*, arbres de la fam. des Tiliacées. — SYN. *tilhòu, tilhul, tel*. — ESP., *tilo* ; PORT., *til* ; ITAL., *tiglio*. — ETY. LAT., *tilia*.

TEÏNA, B.-LIM., v. n. Être pressé, n'avoir pas le temps d'attendre ; on dit aussi, *se teïná*, v. r., *despochaz-vous que me tèine*, depêchez-vous, car je suis pressé ; *ocò tëinabo*, c'était urgent. — SYN. *tahiná, taïná*. — ETY., *τείνω*, presser, hâter.

TEINCH, O, PROV., part. de *tèigne*, teint, e. — SYN. *tench*.

TEINCHA, PROV., v. n. Prendre l'encre avec la plume. — ETY., *teincho*, ancien nom de l'encre.

TEINCHADO, PROV., s. f. Plumée d'encre. — ETY., s. part. f. de *teinchá*.

TEINCHIER, PROV., s. m. Encrier ; vase dans lequel on tient une couleur propre à numéroter les balles, les caisses, les colis, etc. — ETY., *teinch*.

TEINCHO, s. f. Encre ; teinte, teinture. V. Tencho.

TEINCHURA, PROV., v. a. Donner la teinture à une étoffe, à un fil, à du coton. — SYN. *tenchurá*. — ETY.. *teinchuro*.

TEINCHURAIRE, PROV., s. m. Teinturier. — SYN. *teinchurier, tenchurier, tinturier*. — ETY., *teinchurá*.

TEINCHURARIÉ, PROV., s. f. Atelier de teinturier. — ETY., *teinchurá*.

TEINCHURIER, PROV., s m. V. Teinchuraire.

TEINCHURIÉRO, PROV., s. f. Pastel des teinturiers. — SYN. *mes de mai*.

TEINCHURO, PROV., s. f. Teinture, couleur pour teindre les étoffes; l'action de teindre. — SYN. *tenchuro, tinturo*. — ETY. LAT., *tinctura*.

TEÏNO, B.-LIM., s. f. Hâte, empressement ; *ové de lo teïno*, être pressé ; *ov*

de lo teïno doublo, être très-pressé. — Cast., *taïno, tahino.* — Ety., s. verb. de *teïná.*

TEISA, v. a. et n. Taire, se taire. V. Taizá.

TEISSAGE, TEISSAGI, prov., s. m. Tissage, action de tisser. — Syn. *taissariè,* f. a. — Ety., *tèisse,* tisser.

TÈISSE, cév., v. n. Taire : *fa tèisse,* faire taire. V. Taizá.

TÈISSE, v. a. Teisser, tisser, fabriquer un ouvrage d'ourdissage, comme de la toile, du drap, etc : *teissut, udo,* part., tissu, e. — Syn. *tèche, tèiche, texe, tièisse.* — Cat., *texir ;* esp., *tejir ;* port., *tesser ;* ital., *tessere.* — Ety. lat. *texere.*

TEISSÈDRE, cév., s. m. V..

TEISSEIRAND, s. m. V. Teissèire.

TEISSÈIRE, s. m. Teisseire, teissedre, teissandier, tisserand, ouvrier qui fait de la toile ; ouvrier qui fait des étoffes de laine ou de soie. — Syn. *taissier,* f. a., *techené, teicheirand, teisseirand , teisserand , teissendier , teissier, tesseyre, filatier, telatier.* — Cat., *texidor;* esp., *tejèdor ;*. port., *tecedor ;* ital., *tessitore.* — Ety., *tèisse.*

TEISSENDIER, b.-lim., s. m. V. Teissèire.

TEISSERAND, s. m. V. *Teissèire ;* en Provence, on donne le nom de *teisserand* à la punaise à avirons, V. Courdounier.

TEISSIER, b.-lim., s. m. V. Teissèire.

TEISSOUN, s. m. Blaireau. V. Tais.

TEISSOUNARIÉ, s. f. Tisseranderie. V. Teissariè.

TEISSOUNIÈIRO, s. f. Terrier de blaireau. V. Taissounièiro.

TEISSUN, b.-lim., s. m. V.

TEISSURO, s. f. Tissure, liaison de ce qui est tissu, la manière ou l'art de fabriquer le tissu. — Syn. *tièissun.* — Esp., *texedura ;* port., *tecidura;* ital., *tessitura.* — Ety., *tèisse.*

TEISSUT, prov., s. m. Tissu. — Ety., s. part. m. de *tèisse.*

TEJOUR, dauph., adv. V. Toujour.

TEL, cast , s. m. Tilleul. V. Teil.

TELA, prov., v. n. Couler, filer comme les choses gluantes. — Syn. *teará.* Ety , *tèlo,* former en coulant une espèce de toile légère.

TELADO, s. f. Pièce de toile ; quantité de fil qu'on fait dans un ménage et qu'on fait ensuite tisser ; ce que contient de toile le métier d'un tisserand. — Ety., *tèlo,* toile.

TELADRA ou **TELADRAP,** cév., s. m. Tiretaine. V. Tirantèino

TELAGE, TELAGI, s. m. Tissu, tissure. — Ety., *tèlo.*

TELARIÈ, s f. Toilerie, les toiles en général ; le commerce des toiles. — Ety., *tèlo.*

TELASSO, s. f. Grosse et mauvaise toile. — Ety., augm. de *tèlo.*

TELAT, cast., s. m. T. de charp. Tout ce qui est entré de pieds droits dans une cloison en bois.

TELATIER, s. m. V. *Teissèire ;* il signifie aussi, marchand de toile. — Ety., *tèlo.*

TELETA, cast., v. a. Entoiler un drap, le mettre sous toile. — Ety., *teleto.*

TELETO, s f. Teleta, petite toile, toile fine ; l'ensemble des choses qui servent à la parure ; linge qu'on étend sur une petite table pour y mettre ce qui sert à l'ajustement : meuble garni des objets nécessaires pour la toilette ; *teleto de batejá,* tavaiolle, manteau de baptême, lange de parade dont on couvre les enfants pour aller les baptiser ; ce mot a différentes autres acceptions, telles que : *teleto d'un iòu,* pellicule d'un œuf ; *teleto de l'estoumac,* diaphragme ; il se dit de la crépine, tissu de graisse qui couvre la panse de certains animaux de boucherie ; d'une membrane mince qui se forme sur certains liquides, et d'une espèce de voile qui couvre les yeux des mourants ; on dit d'un malade prêt à rendre le dernier soupir : *a la teleto.* — Ety., dim. de *tèlo.*

TELHA, v. a. Teiller ou tiller le chanvre, détacher avec la main le filament

du chanvre, en brisant la chènevotte. — SYN. *destelhà.* — ETY., *telho.*

TELHA, PROV., v. n. Être visqueux comme de la teille. — SYN. *tilhá.* — ETY., *telho.*

TELHÈIROS, s. f. p. Ridelles, espèce de râtelier dont on garnit les deux côtés d'une charrette pour retenir la charge. — SYN. *talheiros, parabando, parabandoun, radèlos, redèlos ;* B.-LIM., *chodolier.*

TELHO, s. f. Teille ou tille, écorce des brins de chanvre. — SYN. *tilho.* — ETY. LAT., *tilia*, écorce de tilleul, et par ext., écorce des brins de chanvre.

TELHOUS, ouso, adj. Filamenteux, euse, fibreux, visqueux, coriace comme la teille du chanvre ; au fig., personne maladive mais vivace. — CAST., *telhut.* — ITAL., *tiglioso.* — ETY., *telho.*

TELHUT, udo, CAST., adj. V. Telhous.

TELIER, s. m. TELIER, métier à tisser et à piquer les couvertures de lit et les étoffes. — CAST., *talier ;* PROV., *terier, tearier.* — ETY., *tèlo.*

TELIÈROS, s. f. p. V. Telhèiros.

TELITO-PORTO, PROV., s. f. V. Cavaleto-porto.

TELLINO, s. f. Telline, genre de testacé de la classe des Bivalves, dont l'espèce la plus connue est la telline incarnate qu'on trouve dans la Méditerranée et qui se mange. On la pêche sur les bords de la mer avec une espèce de râteau, auquel est adapté un filet en forme de bourse. — SYN. BITERR., *tenilho,* f. a.

TÈLO, s. f. TELA, toile, tissu de fil, de lin ou de chanvre ; *tèlo de coutoù, de ginesto,* etc., toile de coton, de genêt, etc.; *tèlo d'houstal,* toile de ménage qu'on fait filer et tisser pour son usage ; *tèlo cruso,* toile crue qui n'a pas encore été mouillée ; *tèlo d'embalage,* baline ; *tèlo d'estarigagno,* toile d'araignée ; *porto de tèlo,* porte battante ; *telos,* CAST., s. f. p., panne, membrane graisseuse des cochons et de quelques autres animaux de boucherie.— BÉARN., *tele ;* PROV., *tearo, tièro.* — CAT., ESP., ITAL., *tela ;* PORT., *tea.* — ETY. LAT., *tela.*

TEM, s. m. Altér., de *temps.* V. ce mot.

TEMA, PROV., v. a. V.

TÈME, GASC., v. a. TEMER, craindre, appréhender, redouter. — CAT., ESP., PORT., *temer ;* ITAL., *temere.* — ETY. LAT., *timere.*

TÈME, PROV., s. m. Crainte, appréhension. — ESP., PORT., *temor.* — ETY., s. verb. de *tème,* craindre.

TEMERARI, io, adj. Téméraire. — CAT., *temerari ;* ESP., PORT., ITAL., *temerario.* — ETY. LAT., *temerarius.*

TEMERARIOMENT, adv. Témérairement. — CAT., *temeriarament ;* ESP., PORT., ITAL., *temerariamente.* — ETY., *temerario* et le suffixe *ment.*

TEMERITAT, s. f. TEMERITAT, témérité. — CAT., *temeritat ;* ESP., *temeridad ;* PORT., *temeridade ;* ITAL., *temerità.* — ETY. LAT., *temeritatem.*

TEMERUC, udo, PROV., adj. TEMEROS, craintif, ive, peureux, timide. — ETY., *tème,* craindre.

TÈMO, CÉV., s. f. Caprice, quinte, bizarrerie ; *la tèmo lou pren,* la quinte le prend ; *fa tèmo,* penser à quelque chose. — CAT., ESP., *tema.*

TEMOUEN, TEMOUNG, TEMOUIN, TEMOIGNA, TEMOUGNA, TEMOIGNAGE, TEMOUGNAGE, sont autant de mots empruntés au français qui ont remplacé dans la langue parlée aujourd'hui les anciens mots romans : *testimoni, testimoniar, testimoniage, testimoniador,* venus du latin.

TEMOUS, ouso, CÉV., adj. Quinteux, euse ; fantasque, bizarre. — ETY., *tèmo,* caprice.

TEMPE, PROV., s. f. Tempe. V. Tempo.

TEMPEIRA, CÉV., v. impers. TEMPRAR, tremper la terre en parlant d'une grande pluie ; *a bé tempeirat,* la pluie a bien abreuvé la terre, il a beaucoup plu.

TEMPENA, DAUPH., v. n. Faire grand bruit. V. Tempestá.

TEMPERA, v. a. TEMPRAR, tempérer ; *temperat, ado,* part., tempéré, ée, so-

bre; ni trop chaud, ni trop froid en parlant du temps. — CAT., ESP., PORT., *temperàr ;* ITAL., *temperare.* — ETY. LAT., *temperare.*

TEMPERADURO, GASC., s. f. V. Temperaturo.

TEMPERAMENT, s. m. TEMPRAMENT, tempérament. — CAT., *temperament ;* ANC. ESP., *templamiento ;* PORT., ITAL., *temperamento.* — ETY. LAT., *temperamentum.*

TEMPERANSO, s. f TEMPRANSA, tempérance. — CAT., *temperancia, templansa ;* ESP., *templanza ;* PORT., *temperança ;* ITAL., *tempranza.* — ETY. LAT., *temperantia.*

TEMPERATURO, s. f. Température. — SYN. *temperaduro.* — CAT., ESP., ITAL., *temperatura.* — ETY. LAT., *temperatura.*

TEMPÈRI, CÉV., s. m. Intempérie de l'air ; tempête ; désastre ; tapage. Il est aussi syn. de *temperament.*

TEMPESTA, v. n. TEMPESTAR, tempêter, faire grand bruit, se fâcher d'une manière bruyante ; en Roman, susciter des orages ; dans nos idiomes il ne s'emploie que figurément. — DAUPH., *tempená.* — ESP., *tempestar ;* ITAL., *tempestare.* — ETY., *tempesto.*

TEMPESTA, PROV., v. a. Fouler la terre aux pieds, la piétiner ; la labourer lorsqu'elle est trop trempée.— ETY., *tem*, préf. et *pestá*, du lat., *pistare*, piler.

TEMPESTAT, ado, PROV. Plombé, ée en parlant de la terre foulée ou labourée quand elle était trop trempée ; gâté par le mauvais temps ; cueilli avant sa maturité en parlant d'un fruit ; dans le dial gascon, il signifie, orageux, impétueux ; agitée en parlant de la mer.

TEMPESTO, s. f. TEMPESTA, tempête. — CAT., *tempestat ;* ESP., *tempestad ;* PORT., *tempestade ;* ITAL., *tempesta.* — ETY. LAT., *tempestatem.*

TEMPESTOUS, ouso, adj. V.

TEMPESTUOUS, ouso, adj. TEMPESTUOS, tempêtueux, euse, orageux. — CAT., *tempetuos ;* ESP., PORT., *tempestuoso ;* ITAL., *tempestoso.* — ETY. LAT., *tempestuosus.*

TEMPI (Se), PROV., v. r. S'empiffrer, se gorger d'aliments.

TEMPIER, CÉV., s. m. TEMPIER, pluie abondante qui pénètre profondément la terre ; *a fa un boun tempier*, la pluie a bien trempé la terre ; en Roman, averse, tempête. — SYN. *tremmpier.* — ETY. Roman, *temprar*, tremper.

TEMPIOUN, PROV., s. m. Peigne dont se servent les tisserands pour augmenter la largeur du tissu qu'ils fabriquent.

TEMPLE. s. m. TEMPLE, temple. — CAT., *temple ;* ESP., PORT., *templo ;* ITAL., *tempio.* — ETY. LAT., *templum.*

TEMPLE, PROV., s. m. Tempe. V. Tempo.

TEMPLE, PROV., s. m. Timbre ; timbale, tambour de basque.

TEMPLÈGO, s f. V.

TEMPLÉJO, CÉV., s. f. Jointure de la jambe.

TEMPLIER, s. m. TEMPLIER, templier, chevalier du temple. — CAT., *templaris ;* ESP., PORT., *templario ;* ITAL., *tempiere.* — ETY., *temple.*

TEMPLOUS, PROV., s. m. p. Deux barres de bois attachées l'une à l'autre par une ficelle, dont les extrémités sont garnies de petites pointes de fer.

TEMPO , s. f. TEMPLA , TEMPLAR, tempe, partie latérale et supérieure de la tête. — SYN. *tempe, temple, lim, tin.* — ITAL., *tempia* — ETY. LAT., *tempora.*

TEMPOURA, CÉV., v. n. Temporiser, différer. — SYN. *tempourisá.* — ETY., *tempus*, temps ; gagner du temps.

TEMPOURAL , alo, adj. TEMPORAL , temporel, elle, qui passe avec le temps; séculier par opposition à spirituel ; employé substantivement, le temporel, le revenu d'un bénéfice ; puissance séculière ; en Roman, *los quatre temporals*, les quatre saisons de l'année. — PROV., *tempourau* — CAT., ESP., PORT., *temporal ;* ITAL., *temporale.* — ETY. LAT., *temporalis.*

TEMPOURALOMENT, adv. TEMPORALMENT, temporellement, durant un certain temps. — CAT., *tempouralment* ; ESP., PORT., ITAL., *temporalmente*. — ETY., *tempouralo* et le suffixe *ment*.

TEMPOURAU, alo, PROV., adj. V. Tempoural.

TEMPOURI, CÉV., v. n. Finir son temps, sa journée, son année ; *aquel varlet n'a pas tempourit, s'es enanat subran*, ce valet n'a pas fini son temps, il s'en est allé pendant l'année ; il signifie aussi, endurer le froid, le chaud, le vent, la pluie ; *on pot pas tempouri*, il fait un si mauvais temps qu'on ne saurait y résister. — ETY., *tempus, temporis*.

TEMPOURISA, v. n. Temporiser. — SYN. *tempourá*. — ESP., PORT., *temporizar* ; ITAL., *temporeggiare*. — ETY., *tempus, temporis*.

TEMPOURIU, ivo, s. et adj. Saison, temps favorable, opportun pour certains travaux de la campagne ; *ai semenat moun camp per tempouriu*, j'ai semé mon champ dans la saison convenable ; *sazoú tempourivo*, saison favorable ; *faturo tempourivo*, travail fait en temps propice. — ETY. LAT., *tempus*.

TEMPOURIVOL, s. m. Châtaigne d'une grosse espèce.

TEMPOURO, CÉV., s. f. TEMPORA, saison, temps propre aux semences et aux autres travaux de la terre ; température ; *tempouros*, s. f. p., les quatre-temps que l'Église a consacrés au jeûne et à la prière. — ETY. LAT., *tempora*.

TEMPOUROUS, s. m. p. Les quatre-temps. V. Tempouro.

TEMPS, s. m. TEMPS, temps, durée ; loisir, délai ; saison, état, disposition de l'air ; T. de grammaire, les différentes flexions qui marquent dans les verbes le temps où se passe l'action dont on parle ; *a passat temps* ou *passat temps*, il y a quelque temps, au temps jadis, autrefois ; *tout d'un temps*, adv. compos., sans interruption, d'entre temps ; *d'un temps*, avec empressement ; *temps que Diéu ajo*, CÉV., anciennement. — SYN. *tem, tems*, formes altérées. — CAT., *temps* ; ESP., *tiempo* ; PORT., ITAL., *tempo*. — ETY. LAT., *tempus*.

Qui temps ha, e temps espera, temps li falh.
PRO. ROMAN.

TEMPS DRÉ ou **DRECH**, s. m. Vent du Nord-Nord-Ouest, placé dans la rose des vents de la Méditerranée entre la tramontane proprement dite et la tramontane appelée *mountagnèro*.

TEMS, s. m. Altér. de *temps*, V. ce mot.

TEMSOT, BÉARN., s. m. Petit espace de temps. — ETY., dim. de *tems*, altér. de *temps*.

TEN, TENS, altér. de *temps*, V. ce mot.

TENACE, asso, adj. Tenace. — ESP., PORT., *tenaz*, ITAL., *tenace*. — ETY. LAT., *tenacem*.

TENACITAT, s. f. Ténacité. — CAT., *tenacitat* ; ESP., *tenacidad* ; PORT., *tenacidade* ; ITAL., *tenacità*. — ETY. LAT., *tenacitatem*.

TENAL, CÉV., s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *es magre coumo un tenal*, il est maigre comme un cent de clous, il est sec comme un hareng.

TENALHA, v. a. Tenailler, tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes ; arracher, déchirer avec des tenailles : *quand lou tenalharias ou dirió pas*, quand même vous le tenailleriez, il ne le dirait pas. — SYN. *estanalhá, estenalhá*. — ETY., *tenalho*.

TENALHO, s. f. TENALHA, tenaille, instrument de fer pour tenir ou pour arracher quelque chose. — SYN. *estanalhos, estenalhos*. — CAT., *tenalha* ; ESP., *tenaza* ; PORT., *tenaz* ; ITAL., *tanaglia*. — ETY. LAT., *tenacula*, plur. de *tenaculum*.

TENAMENT, s. m. V. Tenement.

TENANCIER, s. m. V. Tenencier.

TENGH, o, part. de *tègne*, teint, e. — SYN. *teinch, tintat*.

TENCHO, B.-LIM., s. f. (tentso). Tanche, poisson. V. Tenco.

TENCHO, s. f. Tencha, teinte, teinture, toute drogue servant à colorer, à teindre ; les pêcheurs de nos côtes disent qu'ils font *la tencho,* quand ils trempent leurs filets dans une dissolution d'écorce de pin pour les préserver de l'action corrosive de l'eau de la mer ; dans le b.-limousin, *fa la tencho,* c'est, chez les gens pauvres, faire tremper dans un chaudron où l'on a fait bouillir du campêche les vêtements de la famille pour les convertir en habits de deuil ; *tencho*, en style familier, signifie aussi vin, *bouno tencho*, bon vin. -- Ety., s. part. f. de *tègne*

TENCHURA, TENCHURIER, TENCHURIÉRO, TENCHURO. V. Teinchurá, Teinchurier, Teinchuriéro, Teinchuro.

TENCO, s. f. Tanche, *Cyprinus tinca*, poisson de rivière ; b.-lim., *tencho*. — Cat., esp., *tenca ;* ital., *tencha*. —Ety. lat., *tinca*. On donne aussi le nom de *tenco* à plusieurs espèce de Labres, et particulièrement au Labre triple-tache, appelé aussi *cleisoun*.

TENDA, v. a. Tendre, tendre, dresser une tente ou des tentes ; tapisser ; b.-lim., étirer ; *tendá ous òuselous*, tendre des piéges pour prendre les oiseaux ; *tendat*, *ado*, part., pavoisé, ée, couvert d'une tente ; tapissé ; b.-lim., tendu, e, étiré ; *ai lo pel tendado*, j'ai la peau tendue ; au fig., *ai moun espri plo tendá*, j'ai mon esprit bien tendu. — Ety , *tendo*, tente.

TENDAS, b.-lim., s. f. p. Longues perches sur lesquelles on étend et on étire au moyen d'un tour les étoffes de laine, après qu'elles ont passé au moulin à foulon. — Ety., s. verb. de *tendá*.

TENDÈIRE, s. m. Bâton que met le tisserand au bout de la poitrinière pour l'empêcher de se dérouler. — Ety., *tendre*.

TENDÈIROUN, prov., s. m. Cheville servant à tendre le tissu. — Ety., *tendre*.

TENDELET, prov., s. m. V. Tendoulet.

TENDENSO, s. f. Tendance, direction sensible, apparente vers un but, vers une fin ; propension. — Cat., esp., port., *tendencia ;* ital., *tendenza*. — Ety., *tendent*, part. prés. de *tendre*.

TENDENT, o, part. prés. de *tendre*, Tendant, e, tourné vers.

TENDEROLO, s. f T. de mar., Marquise, seconde tente qu'on met sur une autre pour garantir le gaillard d'arrière des grandès chaleurs de l'été. — Ety.. *tendo*.

TENDESOU, TENDESOUN, s. m. Tendemen, tension, état de ce qui est tendu ; dilatation ; au fig., tension d'esprit. — Ety., *tendre*.

TENDI, prov., v. n. Tendir, tentir, retentir. — Syn. *retenti*, *restounti*.

Lo refris ,. fai tendir la montanha.
G. de Roussillon.

« Le refrain fait retentir la montagne.»

TENDIL, cév., s. m. Piége à prendre les oiseaux ; baguette qui tient le piége tendu, V. *Lèco ;* fibre, nerf, tendon ; en Roman, tenture, pavillon. — Ety., *tendre*.

TENDILHÈRO, prov., s. f. Amorçoir ou ébauchoir, outil dont l'artisan qui travaille en bois se sert pour commencer les trous qu'il achève ensuite avec des outils plus gros.

TENDILHO, carc., s. f. Croc à suspenpendre la viande. Ce mot est probablement une altération de *pendilho*.

TENDILHOS, s. f. p. Deux verges de fer en arc-boutant destinées à assujétir le soc d'une charrue. Ces deux verges, après avoir traversé le cep, passent à travers la partie coudée de la charrue où elles sont fixées par des clavettes appelées *lunetos*. — Gasc., *tenilhos*.

TENDO, s. f. Tenda, tente ; pavillon militaire sous lequel on campe ; bâche dont on couvre les marchandises pour les mettre à l'abri de la poussière et de la pluie ; gasc., *tendue*, réunion de piéges tendus aux oiseaux pour les prendre ; *tendos del col*, tendons ou muscles du cou. — Syn. *tento*, tente. — Cat., port., ital., *tenda*. — Ety. lat., *tentus*, *tenta*, tendu, e.

TENDOULET, s. m. Petite tente ; banne, grosse toile servant à couvrir les mar-

chandises qui sont sur un bateau, une charrette, etc. ; espèce de tente dressée sur les bateaux ; rideau que les marchands placent devant la porte de leur boutique. — Syn. *tendelet*.— Ety., dim. de *tendo*.

TENDOUN, s. m. Tendon, partie fibreuse qui sert à attacher les muscles aux os ou à d'autres parties ; en Provençal, cordon qui soutient l'épinglier d'un rouet à filer. — Ety.. *tendre*.

TENDRE, v. a. Tendre, tendre, rendre tendu, étendre, déployer, étirer ; employé neutralement, il signifie, aller à, se diriger vers ; faire une *tendue*, placer des piéges pour prendre les oiseaux ; *tendut*, *udo*, tendu, e, bandé.— Béarn., *tène*. — Cat.. *tendre* ; esp., port., *tender* ; ital., *tendere*. — Ety. lat., *tendere*.

TENDRE, o, adj. Tendre, tendre, qui n'est pas dur ; au fig., sensible, délicat ; *lou tendre*, gasc., s. m., la tendresse. — Cat., *tendre* ; esp., *tierno* ; port., *tenro* ; ital., *tenero*.— Ety. lat., *tenerum*.

TENDRESSO, s. f. Tendresse, sensibilité à l'amour, à l'amitié, aux affections de la nature ; amour tendre et passionné. — Cat., *tendreza*, esp., port., *terneza* ; ital.., *tenerezza*. — Ety., *tendre*.

TENDRET, eto, adj. Tendret, tout tendre, délicat, douillet, sensible. — Syn. *tendrin*. — Cat., *tendret* ; ital., *teneretto*. — Ety., dim. de *tendre*.

TENDRETAT, s. f. Tendreza, tendreté, qualité de ce qui est tendre, en parlant des viandes, du pain, des fruits, des légumes — Syn. *tendroú*, *tendrour*. — Ety., *tendre*.

TENDRIN, ino, prov., adj. Tout tendre, délicat. — Syn. *douna-tendrin*, V. Tendret.

TENDROMENT, adv. Tendrement. — Esp., *tiernamente* ; port., *ternamente* ; ital., *teneramente*. — Ety., *tendro* et le suffixe *ment*.

TENDROU, TENDROUR, s. f. Tendreté. — Cat.. *tendror*. V. Tendretat.

TENDUDO, s. f. Tendue, ce qu'on tend chaque fois sur une table ou sur un métier ; T. de chasse, *tendue*, réunion de piéges que l'on tend pour prendre les oiseaux. — Syn. *tendo*. — Ety., s. part. f. de *tendre*.

TÈNE, v. a. et n. Tener, tenir, tenir, avoir en main, en sa puissance, posséder ; couvrir, occuper une certaine étendue de terrain ; arrêter, empêcher ; contenir ; retenir dans la mémoire ; tenir ce qu'on a promis ; continuer, s'attacher à ; résister, se maintenir ; conserver, entretenir, soigner ; réputer, estimer ; *aquelo femno ten pla sous efans*, cette femme entretient bien, soigne bien ses enfants ; *sabi pas so que me ten que*, je ne sais pas ce qui me retient de... ; *me podi pas tène*, je ne puis pas me tenir sur mes jambes ; *tène un efant sus las founs*, tenir un enfant sur les fonts baptismaux ; *aquel estable ten quatre parels de miolos*, cette écurie contient quatre paires de mules ; *ne tène uno*, être ivre ; *tène joc*, tenir jeu ; *tène pè al joc*, piéter, jouer du lieu fixé ; *tène pè à quauqu'un*, suivre quelqu'un pied à pied ; *tène de dich*, répéter toujours la même chose ; *quant tenem d'aqueste més ?* quel est le quantième de ce mois ? *aquel efant ten de soun paire*, cet enfant ressemble à son père, soit au physique, soit au moral ; *aimá de tène*, être tenace, avare ; *te*, impératif, tiens ; *avèm fach te tu, te iéu*, nous avons partagé ; *se tène*, v. r., se tenir, s'empêcher de tomber ; demeurer habituellement dans un certain lieu ; se contenir, se retenir ; ne rien rabattre sur le prix qu'on a demandé d'une marchandise ; *tengut*, *udo*, part., tenu, e ; *acò n'a tengut qu'à iéu*, cela n'a dépendu que de moi. — Syn. prov., *teni* ; gasc., *tengue*. — Cat., *tenir* ; esp., *tener* ; port., *ter* ; ital., *tenere*. — Ety. lat., *tenere*.

Val mai tène qu'esperà.

Pro.

Que ten fa de dous.

Pro.

« Qui tient a double force. »

TÈNE, béarn., v. a. Tendre, étendre. V. Tendre.

TÈNE D'AMENT ou **TENI D'AMENT**, PROV., v. a. Epier, guetter, observer, surveiller.

TENÈBROS, s. f. p. Tenebras, ténèbres, privation de lumière, obscurité profonde, nuit ; office qui se dit à l'église les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte ; au fig., aveuglement, égarement, erreur. — Cat., *tenebras ;* esp., *tiniebras ;* ital., *tenebra, tenebria.* — Ety. lat., *tenebræ.*

TENEBROUS, ouso, adj. Tenebros, ténébreux, euse, obscur ; au fig., dissimulé. — Cat., *tenebros ;* esp., port., ital., *tenebroso.* — Ety. lat., *tenebrosus.*

TENEBROUSITAT, s. f. Tenebrositat, obscurité. — Cat., *tenebrosidad;* port., *tenebrosidade ;* ital., *tenebrosità.* — Ety., *tenebrous.*

TENECA, cév., toul., v. n. Pendiller, en parlant de la morve des enfants, de la roupie des vieillards qui pendent au nez, des chandelles de glace qui pendent aux toits, aux gouttières, aux fontaines, etc.

TENÈCO, cév., port., s. f. État de ce qui pendille. — Ety., s. verb. de *tenecá.*

TENEIRAL, cast., cév., s. m. V. Tinièiral.

TENÈIRE, s. m. Teneire, tenedor, celui qui tient, qui possède ; *tenèire de libres*, teneur de livres ; *tenèire del camp*, teneur du camp. — Ety., *tène.*

TENEMENT, s. m. Tenement, tènement, contenance de terre non interrompue, domaine ; ancienne désignation cadastrale indiquant le lieu où une terre est située. — Ety., *tène*, tenir, se tenir, être contigu.

TENENCIER, s. m. Tenencier, tenancier, celui qui jouissait de terres dépendantes d'un fief ; aujourd'hui, propriétaire de terres. — Syn. *tenancier.* — Ety., *tenent.*

TENENCIOS, cév., s. f. p. Maintien, contenance, air, tenue, manières réservées ; *gardá sas tenencios*, avoir un air grave et sérieux ; *n'a pas ges de tenencios*, il ou elle n'a pas de tenue, de maintien. — Syn. *tengudo.* — Ety., *tenent.*

TENENT, s. m. Tenen, tenant, champion dans un tournoi, dans une opinion controversée ; agat., second ou sous-chef d'une troupe de travailleurs de terre. Syn. *loc-tenent ;* b.-lim., tenace, avare. — Ety., *tène.*

> Ges non deu homs valens habitar
> Ab hom ric, vil, escas e tenen.
> R. Gaucelm, de Béziers.

Point ne doit homme de valeur demeurer — avec un homme puissant, vil, avare et tenace.

TENENT, prép. Attenant, joignant, tout près ; *tout d'un tenent*, loc. adv., de suite, sans interruption ; *cent sestairados de vigno tout d'un tenent*, cent sétérées de vigne tout d'un tenant, que rien ne sépare. — Ety., part. prés. de *tène.*

TENENT, b.-lim., s. f. Petite excroissance de couleur brune, à peu près grosse comme une lentille qui vient sur la peau.

TENEY, lim., v. a. Tenir. V. Tène.

TENEYRAL, s. m. V. Tinièiral.

TENEZOU, **TENEZOUN**, s. f. Tenue, fermeté, consistance, solidité, persistance, constance ; en Roman, *tenezon*, possession, jouissance.

TENGUAM-TENGUAM, V. Tenguem-tenguem.

TENGUDO, s. f. Tenguda, tenue, contenance, manière de s'habiller ; fermeté ; dignité dans les manières; temps et durée d'une assemblée, séance ; *tengudos*, s. f. p., lieux, maisons où une personne a coutume d'aller et de se tenir ; *counèissi pas sas tengudos*, je ne sais pas où il a l'habitude d'aller ; *de tengudo*, loc. adv., avec durée, avec persistance. — Syn. *teguda*, f. a. — Ety., s. part. f. de *tène.* V. Tenencios.

TENGUE, gasc., v. a. Tenir. V. Tène.

TENGUEM-TENGUEM, cév., loc. adv. Tenant-tenant; *faire tenguem-tenguem*, faire un troc sans se dessaisir de la chose qu'on veut troquer tant qu'on ne tient pas dans sa main celle donnée en contr'échange ; ainsi font deux enfants qui tiennent chacun à demi les

deux images qu'ils veulent échanger. — SYN. *toc-e-toc, de la man à la man, tenguam-tenguam*. — ETY., *tengue*.

TENI, v. a. et n. V. Tène.

TENILHO, s. f. Telline. V. Tellino.

TENILHOS, GASC., s. f. p. V. Tendilhos.

TENIOLOS, CÉV., s. f. p. Fressure ; béatilles. V. Mejinos.

TENOU, TENOUN, s. m. Tenon, anneau de fer soudé au-dessous d'un canon de fusil dans lequel passe la baguette ; bout d'une pièce de bois ou de fer. travaillé de manière à pouvoir le faire entrer dans la mortaise d'une autre pièce. — ETY., *tène*.

TENOUR, s. m TENOR, teneur, ce qui est contenu mot à mot dans un écrit. — CAT., ESP, *tenor* ; PORT., *theor* ; ITAL., *tenore*. — ETY. LAT., *tenorem*.

TENSO, TENSOUN, s. f. TENSA, TENSO, dispute, discussion, contestation, débat, combat de paroles ; en Roman, *tenson*, débat en vers entre deux ou plusieurs troubadours sur une question ordinairement de galanterie, soumise au jugement d'un tiers que les contendants choisissaient pour arbitre. ITAL., *tenza*. — ETY. LAT., *tensionem*.

TENSOUNA, v. n. TENSONAR, combattre, disputer, contester. — ITAL., *tenzonare*. — ETY., *tensoun*.

TENTA, CÉV., v. a. Tendre, dresser une tente. V. Tendà.

TENTA, v. a. TEMPTAR, tenter, essayer, éprouver ; solliciter au mal ; donner envie de. — CAT., ESP., PORT., *tentar* ; ITAL., *tentare*. — ETY. LAT., *tentare*.

TENTACIÉU, TENTACIOUN, s. f. TENTACIO, TEMPTACIO, tentation, sollicitation au mal. — CAT., *temptació* ; ESP., *tentacion* ; ITAL., *tentazione*. — ETY. LAT., *tentationem*.

TENTAIRE, airo, s. et adj. TEMPTAIRE, tentateur, tentatrice ; le tentateur, le démon. — SYN. *tentatoù*, *tentatour*. — CAT., ESP., PORT., *tentador* ; ITAL., *tentare*, — ETY. LAT., *tentator*.

TENTARÈU, ello, PROV., adj. Tentatif, ive, en parlant des choses ; tentateur, tentatrice en parlant des personnes. — ETY., *tentá*.

TENTAT, TOUL., s. m. Attentat — ESP., *tentado*. — ETY., altér. de *attentat*, du lat. *attentare*.

TENTATIÉU, TENTATIU, ivo, adj. Tentatif, ive. — SYN. *tentarèu*. — CAT., *tentantiu* ; PORT., *tentativo*. — ETY., *tentá*.

TENTATIVO, s. f. Tentative. — CAT., ESP., PORT., *tentativa* ; ITAL., *tentativo*. — ETY. B.-LAT., *tentativa*, du lat. *tentatus*.

TENTATOU, TENTATOUR, s. m. Tentateur. — ETY., *tentatorem*. V. Tentaire.

TENTENA, CÉV., v. a. Amuser par de vaines paroles, tenir à quelqu'un le bec dans l'eau. V. Attentená.

TENTO, s. f. Tente. V. Tendo.

TENTO, s. f. Tendon, muscle. V. Tendoun.

TENTO, PROV., s. f. *Douná la tento*, désoler, chagriner, impatienter.

TENUCO, CÉV., s. f. Chiquenaude.

TENUT, ude, BÉARN., part. de *tène*, tendu, e.

TEO, PROV., s. f. Torche de bois de pin ; torche en général. — SYN. *téo*. V. *Teso*. — CAT., ESP., *tea*. — ETY. LAT., *tæda*.

TEPA, PROV., v. a. Gazonner, revêtir de mottes de gazon ; *tepat, ado*, part., gazonné, ée. — ETY., *tèpo*, gazon, motte de gazon.

TEPADO, PROV., s. f. Gazonnement, action de gazonner. — SYN. *tepage*, *tepagi*. — ETY., s. part. f. de *tepá*, gazonner.

TEPAGE, TEPAGI, PROV., s. m. Gazonnement. — SYN. *tepado*. — ETY., *tepá*.

TEPARROT, GASC., s. m. Petite hauteur, coteau. — ETY., *tèpe*.

TÈPE, GASC., s. m. Montagne, coteau à pente abrupte ; PROV., gazon, V. Tèpo.

TEPET, GASC., s. m. Monticule, petit coteau. — ETY. dim. de *tèpe*.

TEPIÉRO, PROV., s. f. Gazon, pelouse, pièce de gazon que l'on entretient

dans un parc ou dans un jardin. — Ety., *tèpe*.

TÈPO, PROV., s. f. Gazon, motte de gazon. — Syn. *tèpe*.

TEPOUS, ouso, adj. Couvert, e de gazon, gazonné. — Syn. *teput*. — Ety., *tepo*.

Dins la prado TEPOUSO em'un er ajougui
Au mitan dis agnèu lou loup sautourlejavo.
P.-F. Xavier, chanoine.

TEPUT, udo, adj. V. Tepous.

TERADO, TERADOU, TERAIRE, TERAJADO, TERALADO, TERALIER, TERALHOUS, cév., V. Terrado, Terradoú, etc., etc.

TERARINO, TERARINOUS, PROV., V. Tararino, Tararinous.

TERCEIROLO, s. f. V. Terseirolo.

TERCEIROU, s m, V. Terseiroú.

TERCEJA, v. a. V. Tersejá.

TERCERENETO, GASC., s. f. V. Terserenetο.

TERÉ ou **TERRÉ**, interj. Diantre ! vraiment ! — Syn. *tré*.

TEREBENTINO, s. f. Terebentina, térébenthine, résine tirée du térébinthe et de plusieurs autres arbres résineux. — Syn. *tourmentino*, *trementino*. — Cat., esp., *trementina* ; ital., *terebenthina*. — Ety. lat., *terebinthina* (*resina*)

TEREJA, cév., v. a. V. Terrejá

TERÈNO, PROV., s. f. Bourdon, grosse abeille.

TERÈSO, s. f. Cape, couverture de tête pour les femmes.

TERETO, PROV., s. f. V. Teleto.

TERIBUSTÈRI, s. m. V. Terribustèri.

TERIDO, cév., s. f. Bruant proyer. — Syn. *tèri-tèri*, *chic-perdris*, *cincerisi*. V. Chichourlo.

TERIER, PROV., s. m. V. Telier.

TERIGNOUN, TERIGNOUNA, TERIGNOUNAIRE, PROV., V. Trignoun, Trignouná, Trignounaire.

TERIGOSSI, cév., s. m. Bruit, tracas, embarras ; longueur dans les affaires. — Syn. *trigos*, *trigossi*.

TERIGOUSSA, cév., v. a. V. Trigoussá.

TERINIER, TERINO, B.-LIM., V. Terrinier, Terrino.

TERIRAGNO, cév., s. f. Araignée. V. Estarigagno.

TERISSOUN, PROV., s. m. V. Terrissoun.

TÈRI-TÈRI, cév., s. m. Bruant proyer. — Syn. *terido*. V. Chichourlo.

TERLINTINTIN, PROV., s. et adj. Freluquet, jeune étourdi ; employé adverbialement, il signifie qu'on ne croit pas ce qu'on vient de dire.

TERME, s. m. Terme, borne, limite d'un champ, temps préfix ; temps auquel une femme doit accoucher ; fin, achèvement ; échéance ; dans quelques dialectes, tertre, talus de verdure ou de gazon, élevé en terrasse au bord d'un champ ; il signifie aussi, terrain, campagne. — Béarn., *termi*. — Cat., *terme*. — Ety. lat., *termen*.

TERMEJA, cév., v. a. Termenar, borner un champ, y planter des bornes. — Syn. *termená*. — Ety., *terme*, borne.

TERMENA, v. a. V. Termejá et Terminá.

TERMENAL, cév., s. m. Termenal, les champs, la campagne ; les confins, les lieux d'alentour ; terrain élevé ; *roudá lou termenal*, battre la campagne, rôder. — Syn. *termenau*. — Ety. lat., *terminalis*, qui concerne les bornes des champs.

TERMENAU, PROV., s. m. V. Termenal.

TERMENTINO, CAST., s. f. V. Terebentino.

TERMI, BÉARN., s. m. V. Terme.

TERMINA, v. a. Terminar, termenar, terminer, achever, arriver à la fin ; en Roman, borner, limiter ; *se terminá*, v. r., se terminer, avoir une certaine désinence, en parlant des mots. — Cat., esp., port., *terminar* ; ital., *terminare*. — Ety. lat., *terminare*.

TERMINO, PROV., s. f. Terme, borne d'un champ ; lisière d'une terre. — Syn. *terme*, *termi*. — Esp., *termino*. — Ety. lat., *terminus*.

TERNARI, adj. Ternari, ternaire, qui est composé de trois unités, qui est

distribué trois par trois. — Cat., *ternari* ; esp., port., ital., *ternario*. — Ety. lat., *ternarius*.

TERNAU, alo, gasc., adj. V. Eternal.

TERNAU, prov., s. m. Un gros, un drachme, la huitième partie d'une once. — Cév., *tarnau*, f. a.

TERNE, no, adj. Terne, qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir, ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose. — Ety. anc. all., *tarni*.

TERNEN, enco, adj. Mouton ou brebis, bœuf ou génisse, âgés de trois ans. — Ety. lat., *ter*, trois.

TERNI, v. a. Ternir. V. Tarní.

TERNITA, prov., s. f. Trinité. V. Trinitat.

TERNO, s. f. Terna, terne, réunion de trois numéros pris ensemble à la loterie et sortis ensemble. — Cat., ital., *terno* ; esp., *terna* ; port., *ternos*. — Ety. lat., *ternus*.

TEROUN, cast., s. m. Source, fontaine, tuyau. M. sign., *grifoù, grifoul, fount*.

TERRA, cast., gasc., v. a. Terrer, mettre de la terre, garnir de nouvelle terre ; jeter de la terre sur la neige pour la faire fondre ; *se terrá*, v. r., se cacher sous terre en parlant du lapin, du renard, etc. ; *terrat, ado*, part., couvert. e de terre ; terré, caché, sous terre. — Ety., *terro*.

TERRADETO, prov., s. f. Petite terre ensemencé, petite jonchée. — Ety., dim, de *terrado*.

TERRADO, cév., prov., s. f. Terre ensemencée , *terrado de mil, de blat*, etc., pièce de maïs, de blé, etc. ; jonchée, herbe, fleurs qu'on répand à terre ; abattis de fruits ; *terrados*, cast., s. f. p., décombres, plâtras, immondices ; il signifie. terreau, dans le dial. du Querci, V. Terralado. — Ety., *terro*.

TERRADOU, **TERRADOUR**, s. m. Terrador, territoire, étendue de pays qui dépend d'une commune ; terrain ou terre considérée selon sa qualité ou sa valeur végétale ; terrain à bâtir; terre par rapport à sa substance, comme d'être molle, dure, sablonneuse, argileuse. — Syn. *terraire*. — Ety., *terro*.

TERRAGNAS, cév., s. m. Rocher pourri ou pierre morte, roche qui se calcine, se gerce à l'air, ou qui s'en va en miettes et en écailles. — Syn. *roubino*. — Ety., augm. pejor. de *terro*.

TERRAIOUN, prov., s. m. V. Terralhoun.

TERRAIRE, s. m. Terraire, territoire, terroir, terrain ; *terraire bavenc*, terre marécageuse, terre dont le sous-sol est argileux, imperméable et qui n'est productive que lorsqu'elle est drainée; l'abbé de Sauvages et après lui Honnorat, dans leurs dictionnaires, ont écrit *bravenc*, mais c'est évidemment *bavenc*, baveux, qu'ils auraient dû mettre ; *terraire loubau*, veines de terre végétale qui se trouvent dans l'interstice des rochers. — Syn. *terradoù, terradour* ; *tarraire*, f. a. — Ety , *terro*

TERRAJADO, cév., s. f. Levée de terre, transport de terres neuves pour amender et engraisser les terres légères. — Syn. *tarajado, tarrajado*, f. a. — Ety., *terro* et *ajado*, part. p. de *avèire*, terre eue, qu'on a eue ou qu'on a retirée d'ailleurs.

TERRAL, s m. Vent de terre, vent du nord-ouest. — Syn. *cers, magistrau, mistral, vent terrau* ; improprement, *tarral*, comme on l'appelle à Béziers.

TERRALADO, cév., s. f. Terral, terreau, fumier réduit en terre noirâtre ; terre qu'on trouve à trente centimètres environ de profondeur dans les landes et les forêts, à laquelle sont mêlés les débris des feuilles pourries qui s'y sont entassées pendant des siècles, c'est la terre de bruyère ; *terralado dal blad*, terre qui passe à travers le crible lorsqu'on nettoye le blé. — Syn. *terrado, terralhado*. — Ety., *terro*.

TERRALHA, prov., v. a. Jeter de la terre sur la neige pour en accélérer la fonte, Syn. *terrá* ; transporter de la terre avec des corbeilles, des brouettes, etc ; employé neutralement, il signifie. dans le dial. castrais, produire un son semblable à celui que rendent

des pots cassés qui se heurtent les uns contre les autres ; craquer. — Syn. *tarralhá*, f. a. — Ety., *terro*, *terralho*.

TERRALHADO, cév., s. f. V. Terralado.

TERRALHAIRE, prov., s. m. Terrassier, homme employé à remuer, à transporter de la terre. — Syn. *terraioun*, *terralhoun*, *terralhous*, *tarralhaire*, f. a. — Ety., *terralhá*.

TERRALHER, s. m. Potier de terre ; *terralhèiro*, s. f., femme d'un potier ; marchande de poterie. — Syn. *tarralher*, *tarralhèiro*, f. a. M. sign. *oulier*, *terrinier* ; béarn., *bacherayre*. — Ety., *terralho*.

TERRALHER, cév., s. m. Terreau. V. Terralado.

TERRALHETO, s. f. Petits objets de poterie, plats, assiettes, cruchons destinés à l'amusement des enfants. — Syn. *tarralheto*, f. a. — Ety., dim. de *terralho*.

TERRALHO, s f. Poterie de terre, toute sorte de vaissselle de terre cuite. — Syn. *tarralho*, f. a. — Ety., *terro*.

TERRALHOU, TERRALHOUN, s. m Terrassier, piocheur, pionnier. — Syn. *terralhaire*, *terralhous*, par altér., *tarralhoù* ; il signifie aussi, courtillière, V. *Taro-cebos*. — Ety., *terralhá*.

TERRALHOUN, prov , s. m. Espèce de panier qui sert à charrier de la terre, des pierres, du fumier, etc. — Ety., *terro*.

TERRALHOUS, cév., s. m. Terrassier. V. Terralhoun.

TERRAS, prov., s. m. Tas, monceau de terre ; cast., motte de terre ; béarn., cruche de terre. — Syn. *tarras*, f. a. — Ety., *terro*.

TERRASSA, v. a. Mettre un amas de terre derrière une muraille pour la soutenir et la fortifier ; terrasser, jeter par terre avec violence. — Ety., *terrasso*.

TERRASSAN, s. et adj. Paysan qui travaille la terre ; prov., agriculteur, homme qui entend bien la culture des terres. — Syn. *tarrassan*, f. a. — Ety., *terrassá*, remuer la terre.

TERRASSIER, s. m. Terrassier ; cast., potier de terre, V. *Terralhier*. — Syn. *tarrassier*, f. a.

TERRASSO, s. f. Terrasse, levée de terre dans un jardin, faite pour le plaisir de la vue et pour la commodité de la promenade ; ouvrage de maçonnerie en forme de balcon et de galerie ouverte ; toit d'une maison, lorsqu'il est en plate-forme et à découvert ; en provençal, auget rempli d'eau dans lequel le potier trempe ses mains et son attelle. — Ety. b.-lat., *terracia*, de l'adj. lat., *terraceus* de *terra*, terre, terrasse.

TERRAU, prov., s. m. Vent du Nord-Ouest. V. Terral.

TERRE, béarn., s. f. V. Terro.

TERRÉ, interj. qui exprime l'étonnement. Diantre ! — Syn. *taré*, *tré*.

TERRE, béarn., s. m. Tertre. — Biterr., *toural*.

TERREIROU, prov., s. m. (terreiròu). Espèce de corbeille dont on se sert pour transporter de la terre. — Syn. *terrier*, *terralhoun* et par altér., *tarairòu*, *tareiròu*. — Ety., *terro*.

TERREJA, cév., v. n. Gratter la terre, remuer la terre comme font les enfants ; se rouler dans la terre en parlant des oiseaux pulvérateurs ; sentir la terre, avoir un goût de terre : *lou blat mal lavat terrejo*, le blé mal lavé a un goût de terre, ou sent la terre. — Syn. *terrouriá*. — Ety., *terro*.

TERREN, s. m. Terren, terrain, terroir, terre considérée sous le rapport de ses produits ; *boun terren*, terroir fertile ; il signifie aussi espace, étendue de terre. — Syn. *tarren*, f. a., *terri*. — Cat., esp., port., ital., *terreno*. — Ety. lat., *terrenum*.

TERREN, éno, prov., adj. Qui n'est plus couvert de neige ; *siam terrens*, la terre est découverte, il n'y a plus de neige. — Syn. *terrenat*. — Ety lat., *terrenum* ; il signifie aussi, terrestre.

TERRENA (Se), prov., v. r. Se dépouiller de la neige qui fond, en parlant de la terre qui se découvre ; *ter-*

renat, ado, part. qui n'est plus couvert, couverte par la neige. — Ety., *terren*.

TERRESTRE, o, adj. Terrestra, terrestre, qui appartient à la terre, qui tient de la nature de la terre. — Cat., esp., port., ital., *terrestre*. — Ety. lat., *terrestris*.

TERRET, s. m. Terret, espèce de raisin rouge, tardif, cultivé dans tout le Midi ; *terret-bourret*, *terret* gris. — Syn. *tarret*, f. a.

TERRETIÈIRO, s. f. Vigne de *terret* rouge ou gris. — Syn. *tarretièiro*, f. a. — Ety., *terret*.

TERRETO, s. f. Terreta, petite terre, petit domaine. — Cat., *terreta* ; ital., *terretta*. — Ety., dim. de *terro*.

TERRETO, toul., s. f. Lierre terrestre. — Syn. *èurre de terro*. V. Roundo.

TERRETO (De), loc. adv. En glissant sur la terre, en se traînant, en rampant. — Syn. *de terro-bouiroun*. — Ety., *de*, prép. et *terreto*, dim. de *terro*.

TERRI, gasc., s. m. Terrain. V. Terren.

TERRIBLE, o, adj. Terrible, terrible, extraordinaire. — Syn. *tarrible*, f. a. — Cat., esp., *terrible* ; port., *terrivel* ; ital., *terribile*. — Ety. lat., *terribilis*.

TERRIBLOMENT, adv. Terriblement, extraordinairement, extrêmement. — Raynouard donne dans son Lexique roman l'adverbe *teriblament*, qu'il fait suivre d'un exemple tiré de la *Carya magalonensis*, ouvrage composé de nos jours par Moquin-Tandon, dans lequel la langue romane du moyen-âge est assez bien imitée pour que Raynouard l'ait cru de cette époque. — Cat., *terriblement* ; esp., *terriblemente* ; port., *terrivelmente* ; ital., *terribilmente*. — Ety., *terriblo* et le suffixe *ment*.

TERRIBUSTADO, prov., s. f. Tracasserie, espièglerie. — Ety., ce mot paraît être une altération de *tarabustado*, subst. part. de *tarabustá*, tarabuster, tracasser.

TERRIBUSTÉRI, prov., s. m. Espiègle, tapageur. — Syn. *tarabastéri*, *tarabustéri*. — Ety., *tarabast*.

TERRIBUSTÉRI, s. f. Fumeterre. V. Fumoterro.

TERRIER, s. m. Terrassier, V. *Terralhoun* ; il signifie aussi, sablier. — Syn. *tarrier*, f. a. — Ety., *terro*. — Il se dit aussi d'un panier servant à transporter de la terre, V. Terreiròu.

TERRIGOLOS, s. f. p. Terres légères, terres peu productives. — Syn. *tarrigolos*, *tarrigonos*, f. a. — Esp., *terrezuelas*.

TERRILHO, s. f. Menue terre qui se trouve dans les tas de blé, de seigle, etc., et qui tombe sous le crible ; poussier, poudre de charbon. — Syn. *tarrilho*, f. a., *terralado*. — Cat., *terreto*. — Ety., dim. de *terro*.

TERRIN, gasc., s. m. V. Terrino.

TERRINADO, s. f. Terrinée, plein une terrine. — Ety., *terrino*.

TERRINETO, s. f. Petite terrine. — Ety., dim. de *terrino*.

TERRINIER, b.-lim., s. m. Potier de terre. — Ety., *terrino*. V. Terralher.

TERRINO, s. f. Terrine, vase de terre avec un couvercle, muni de deux petites anses, servant à faire cuire des ragoûts qu'on met ordinairement au four ; *terrino de féges de canards*, terrine de foies de canards ; b.-lim., vaisselle de terre grossière dont on se sert dans les ménages ; cév., bassin de garde-robe ou de chaise percée ; bassin de malade avec une queue ; cast., soupière ; gasc., baquet en poterie. — Syn. *tarrino*, f. a. — Ety. esp., *terrina*, faite de terre.

TERRISSOU, b.-lim., s. m. Petit pot, petit vase de terre.

TERRITORI, s. m. Territori, territoire. — Cat., *territori* ; esp., port., ital., *territorio*. — Ety. lat., *territorium*.

TERRO, s. f. Terra, terre, globe terrestre, quatrième planète ; partie solide du globe ; substance qui forme la base des pierres, des sels, etc., domaine, propriété ; terre végétale, cul-

tivable ; pays, contrée ; *terro fort*, GASC., terre forte, terre compacte et argileuse ; *terro gasto*, terre vaine, terre stérile ; *terro bavenco*, terre humide dont le sous-sol n'est pas perméable ; *terro labourivo*, terre labourable, terre cultivée ; *terro nèbo*, terre crue ; *terro vierge*, terre qui n'a jamais été cultivée ; *terro sabelenco*, terre sablonneuse ; *terro de cad'an*, terre qu'on sème tous les ans ; *ai semenat ma terro*, j'ai semé mon champ, et non pas ma terre, qui ne se dit que d'un corps de domaine ; *i a un boun founds de terro*, cette terre a beaucoup de fond ; *la maire qu'enterro sa filho ne fa souvent terro*, la mère qui perd sa fille en meurt souvent de chagrin. — CAT., PORT., ITAL., *terra* ; ESP., *tierra*. — ETY. LAT., *terra*.

Que a TERRO a guerro.
PRO.

TERRO negro fa boun blat,
TERRO blanco lou fa escaudat.
PRO.

Qu troumpo TERRO, troumpo se mèmo.
PRO.

TERRO-BOURROUN (De), PROV., loc. adv. Terre-à-terre, en se traînant. — SYN. *de terreto*.

TERRO DE L'AULE, TOUL. Espèce de juron; *un terro de l'aule*, s. m., celui qui se sert habituellement de ce juron. V. Aulet.

TERRO DE PARAIRE, s. f. Terre à foulon, argile smectique dont on se sert pour enlever l'huile que contiennent les étoffes de laine. — ETY., *terro*, terre et *paraire*, foulon.

TERRO-GREPO ou **GREPIO**, CÉV., s. f. Picridie commune. V. Escarpouleto.

TERRO-PLEN, s. m. Terre-plein, terre élevée en terrasse dont la surface est unie. — CAT., *terra-ple* ; ESP., *terra-plen* ; ITAL., *terra-pieno*.

TERRO-SOU, PROV., s. m. (t. sòu). Jonchée, sol couvert ; *terro-sòu de morts*, terre couverte de cadavres. — SYN. *soulado*, *soulat*.

TERRO-TREM, **TERRO-TREMO**, s. m. V.

TERRO-TREMOUL, s. m. TERRATREMOL, tremblement de terre. — ANC. CAT., *terratremol*. — ETY., *terro*, terre et *tremoul*, *tremol*, tremblement.

TERROTROUN, GASC., s. m. Bruit du tonnerre ; tintamarre, grand fracas. — SYN. *terrotrum*.

TERROTRUM, TOUL., s. m. V. Terrotroun.

TERROU, **TERROUR**, s f. TERROR, terreur, épouvante, grande crainte ; terreur, époque de la Révolution française, pendant laquelle le tribunal révolutionnaire et les échafauds furent en permanence. — CAT., ESP., PORT., *terror* ; ITAL., *terrore*. — ETY. LAT., *terrorem*.

TERROT, s. m. Terreau. V. Terralado.

TERROUN, PROV., s. m. Coin de terre ; tertre, petite élévation de terre, monticule. — ESP., *terron*, motte de terre. — ETY., dim. de *terro*.

TERROUNIA, **TERROURIA**, PROV., v. n. Gratter, remuer la terre. V. Terrejá.

TERROUNIAIRE, **TERROURIAIRE**, PROV., s m. Qui s'amuse à gratter, à remuer la terre, qui aime à se traîner, en parlant d'un enfant. — ETY., *terrouniá*, *terrouriá*.

TERROURIER, PROV., Lieu où la terre est meuble comme le sable, où les enfants s'amusent et se traînent et où les alouettes et les autres oiseaux aiment à se rouler pour se débarrasser de la vermine. — ETY., *terro*.

TERROUS, ouso, adj. TERROS, terreux, euse, mêlé ou couvert de terre, de poussière ; qui est de couleur de terre. — CAT., *terros* ; ESP., ITAL. *terroso*. — ETY. LAT., *terrosus*.

TERRUN, s. m. Poussière. — ETY., *terro*.

TERS, o, adj. TERS, tiers, troisième ; *un ters arbitre*, un tiers arbitre ; *uno persouno terso*, une tierce personne ; *uno fèbre terso*, une fièvre tierce, qui revient de deux jours l'un ; *ters*, s. m., le tiers, la troisième partie d'une chose. — CAT., *tercio* ; PORT., *terço* ; ITAL., *terzo* — ETY. LAT., *tertius*.

TERSA, v. a. TERSAR, tiercer, donner

une troisième façon à une terre, champ ou vigne. — SYN. GASC., *tarsá*, f. a. — ITAL., *terzare*. — ETY., *ters*.

TERSEIROLO, BITERR., tierçon, futaille contenant le tiers de l'ancien muid de vin qui était de 665 litres. — CAST., *tersoú*. — ETY., *ters*, tiers.

TERSEIROU, PROV., s m. (terseiròu). Regain ou troisième coupe de fourrage, autre que le foin qu'on ne fauche ordinairement que deux fois ; cette seconde coupe est appelée néanmoins *terseiròu*. — SYN. *larseiròu*, *trasseiròu*, *tresseiròu*. — ETY., *tres*, *trois*.

TERSELET, s. m. TERSOL, tiercelet, le mâle de l'épervier, du faucon et de plusieurs autres oiseaux de proie, ainsi appelé parce qu'il est d'un tiers plus petit que la femelle. — ETY., *ters*.

TERSENAL, ala, MONTP., adj. Triennal, ale.

TERSERENETO, GASC., s. f. Ancienne mesure pour le vin. — ETY., *ters*.

TERSOL, B.-LIM., s. m. Farine bise, troisième farine. — ETY., *ters*.

TERSOU, CAST., s. m. Tierçon. V. Terseirolo.

TERTE, o, CÉV., adj, Mince, léger. V. Tèu.

TERTRE, s. m. TERTRE, tertre, petite élévation de terre ; en Roman, coteau, colline.

Ill bel plam semblon TERTRES.
RAMBAUD, d'Orange.

Les belles plaines me semblent des *coteaux*.

TERUBIN, s. m. Toupie. V. Baudufo.

TÈS, CÉV., s. m. V. Test.

TÈS, PROV., s. m. Ilot. V. Tèu.

TESA, PROV., v. a. Tendre, bander ; *tesa*, *ado*, part., tendu, e, bandé. — ETY. LAT., *tensus*, *a*, part. de *tendere*.

TESAS CÉV., s. m. Torche de bois de pin. V Tèso.

TESAUR, BÉARN., GASC., s. m. THESAUR, trésor. — ETY. LAT., *thesaurus*.

TESAURÉ, GASC., s. m. THESAURIER, trésorier. — ETY. LAT., *thesaurarius*.

TESCOU, **TESCOUN**, s. m. Coin destiné à assujetir la queue du soc à l'âge de la charrue. — SYN. *tascoú*, *tascoun*, *tascoulo*, *tascouro*, *cougnet*, *subrutest*.

TESCOUNEJA, v. n. Au propre, enfoncer le coin appelé *tescoú* dans l'âge de la charrue ; il ne s'emploie guère qu'au figuré, et il signifie, s'occuper à des riens, avoir l'air de faire quelque chose et ne rien faire, perdre son temps. — SYN. *tascoulejá*. — Le sens figuré de ce verbe vient de ce que les laboureurs employent beaucoup trop de temps à monter leur charrue ; le verbe *coutrassejá*, qui exprime aussi l'action de fixer le coutre, a une signification à peu près semblable.

TESCUM, CÉV., QUERC., s. m. TESCUM, trame au propre et au figuré ; fil que la navette du tisserand porte à travers la chaîne d'une étoffe ou d'une pièce de toile. — SYN. *tesicum*. — ETY., *tescut*, tissu.

TESCUT, udo, part. de *texe*, Tissu, e. — SYN. *teissut*.

TESICUM, QUERC., s. m. V. Tescum.

TÈSO, CÉV., s. f. Torche de bois de pin ou de sapin ; éclat long et menu de ce bois que les paysans placent dans un trou à un coin de l'âtre et qui sert à les éclairer. — SYN. *tèe*, *tèo*. *tesas*. — CAT., ESP., *tea*. — ETY.- LAT., *tæda*, torche

TÈSO, CÉV., PROV., s. f. Allée d'arbres ou d'arbrisseaux dans laquelle on tend des filets pour prendre les petits oiseaux. — ETY., *tesá*, tendre.

TESOUIROS, PROV., s. f. p. Gros ciseaux. — SYN. *fourfis* — PORT., *tesoura* , ESP., *tixera*.

TESQUIÈIRO, CÉV., s. f. Montant de bois d'une porte qui tient lieu de gonds et de pentures. V. Pescièiro.

TESSAIROLO, s. f. V. Terseirolo.

TESSENAT, ado, CÉV., adj. Bariolé, ée, moucheté. — SYN. *barracanal*, *bracanat*.

TESSEYRE, ALB., s. m. V. Teissèire.

TESSIO, BITERR., s. f. Petite collation ou goûter que font les valets d'une ferme avant d'aller travailler.

TESSOU, CÉV., s. m. Tesson. — SYN. *test*, teste.

TESSOU, TESSOUN, B.-LIM. CÉV., TOUL. Goret, jeune cochon; *tessoú de lach*, cochon de lait. — SYN. *nourridoú*, *nourridoun*; *tessouno*, s. f., truie.

Propre ou nou, tout engraisso lou TESSOU.
PRO.

TESSOUNA, B.-LIM., CÉV., TOUL., V. n. Cochonner, mettre bas des pourceaux. ETY., *tessoun*.

TESSOUNADO, B.-LIM., CÉV., TOUL. s. f. Cochonnée, ce qu'une truie met bas de cochons en une portée; troupeau de pourceaux. — ETY., s. part. f. de *tessouná*.

TEST, TESTE, s. m. TEST, TET, têt, tesson, morceau rompu ou cassé d'un vase de terre, de grès ou de verre; pot de chambre; MONTALB., vase, pot de terre cuite; B.-LIM., coque d'œuf, coquille de noix, écaille; boîte osseuse du crâne; *fa de testes*, casser de la poterie. — ANC. CAT., *test*; PORT., ITAL., *testa*. — ETY. LAT., *testa*, tesson.

As TESTES se counouissou las oulos.
PRO.

TESTA, v. n. Tester; CAST., témoigner, déposer comme témoin. — CAT., ESP., PORT, *testar*; ITAL., *testare*. — ETY. LAT., *testare*.

TESTADO, s. f. Mal de tête, migraine. — SYN. B.-LIM., *testage*. — ETY., *testo*.

TESTAGE, B.-LIM., s. m. (testadze). Casse-tête, mal de tête; *oquel vi bailo lou testage*, ce vin porte à la tête. V. Testado.

TESTAJAN, PROV., adj. Têtu, V. *Testard*; vaurien, V. Fenat.

TESTAMENT, s. m. TESTAMENT, testament, acte de dernière volonté.— CAT., *testament*; ESP., PORT., ITAL., *testamento*. — ETY. LAT., *testamentum*.

TESTAQUIT, PROV., adv. Obstinément, avec opiniâtreté.

TESTARD, ardo, adj. TESTART, têtu, entêté. — SYN *testajan*, *testarut*, *tesrejaire*, *testau*, *testurri*, *testut*. — CAT., *tastart*. — ETY., *testo*, tête.

TESTARD, s. m. Têtard, larve de la grenouille, ainsi appelé à cause de la grosseur de sa tête. Syn *testo d'ase*, *masseto*; c'est aussi un des noms du muge, poisson. V. Mijoul.

TESTARDEJA, v. n. Etre entêté, s'opiniâtrer, s'obstiner. — SYN. *testardiá*. — ETY., *testard*.

TESTARDIA, PROV., V. n. V. Testardejá.

TESTARDIJE, s. m. Entêtement. V.

TESTARDISO, s. f. Entêtement, opiniâtreté. — SYN. *testardun*. — ETY., *testard*.

TESTARDUN, s. m. V. Testardisò.

TESTARIÉRO, PROV., s. f. Forme de chapeau. — ETY., *testo*.

TESTARUT, udo, adj. Qui a une très-grosse tête; il est aussi synonyme de *testard*. — ETY., *testo*.

TESTASSO, s. f. Grosse tête; au fig., mauvaise tête. — ETY., augm. de *testo*.

TESTATOU, TESTATOUR, TESTATRISSO, s. m. et f. TESTAIRE, TESTAIRITZ, testateur, testatrice. — CAT., ESP., PORT., *testador*; ITAL., *testatore*. — ETY. LAT., *testatorem*.

TESTAU, PROV., s. m. Promontoire, cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer; il est aussi adjectif et synonyme de *testard*. — ETY., *testo*.

TESTE, s. m. V. Test.

TESTE, BÉARN., s. f. V. Testo.

TESTE, s. m. Texte. V. Texte.

TESTEJA, CÉV., v. n. Remuer la tête, la tourner à droite et à gauche; ne montrer que le haut de la tête, l'avancer pour voir sans être vu; au fig., tenir tête, s'opiniâtrer, V. *Testardejá*.— ETY., *testo*.

TESTEJAIRE, s. m. Celui qui tourne la tête à droite et à gauche, qui montre seulement le haut de la tête pour voir sans être vu; il signifie aussi, têtu, opiniâtre, querelleur. — ETY., *testejá*.

TESTETO, s. f Petite tête; tête d'agneau, de chevreau; au fig., tête lé-

gère. — Syn. *testouno*. — Ety., d.m. de *testo*.

TESTIÈIRO, TESTIÉRO, s. f. Testiera, têtière, partie de la bride qui passe sur la tête du cheval ; chevet ou chantourné d'un lit, pièce de bois qui se met entre le dossier et le chevet ; partie d'une coiffe, forme de chapeau ; T. de mar., bord supérieur d'une voile carrée, garnie de sa ralingue de faix. — Cat., esp., *testora*, port., *testeira* ; ital., *testiera*. — Ety., *testo*.

TESTIMONI, prov., s. m. Testimoni, témoignage. — Cat., *testimoni* ; port., *testemunha* ; anc. esp., *testimonia* ; ital., *testimonio*. — Ety. lat., *testimonium*.

TESTIMOUNIA, v. n. Testimoniar, témoigner. — Esp., *testimoniar* ; port., *testemunhar* ; ital., *testimoniare*. — Ety., *testimoni*.

TESTO, s. f. Testa, tête, crâne ; par analogie, sommet, la partie la plus élevée de différentes choses ; au fig., sens, raison, esprit, jugement ; *parlá de testo*, délirer ; *dire de testo*, réciter ; *tène testo*, tenir tête ; *testo à testo*, tête à tête ; *avèire bouno testo*, avoir du jugement, ce qu'on exprime aussi par ces mots, *avèire de tripos dins la testo* ; *toumbá testo prumièiro* ou *testo pouncho*, tomber la tête la première ; *se boutá lou prumier en testo*, se mettre en tête ; *testo souto*, tête basse ; il signifie aussi, personne, individu : *lou dinná nous a coustat cinq francs per testo*, le dîner nous a coûté cinq francs par tête. — Syn. *cap*. — Cat., esp., port., ital., *testa*. — Ety. lat., *testa*, crâne.

TESTO D'AI, TESTO D'AIÉ, TESTO D'ALH, s. f. Tête d'ail, réunion des gousses de cette plante. On donne le nom de *testo d'ai* à l'iris faux acore, appelé aussi, *iris de palun*.

TESTO D'ASE, s. f. Têtard, larve de la grenouille, V. *Testard* ; chabot meunier, *Cottus gobio*, petit poisson de rivière à grosse tête. — Syn. *lèbre*.

TESTO DE PASSEROUN, prov., s. f. Jacée des prés. V. Ambreto-fèro.

TESTO BLUO ou **BLURO**, s. f. Mésange bleue. V. Sarralher blu.

TESTO NEGRETO, s. f. V.

TESTO NEGRO, s. f. Nom et adj. qui désignent : 1° la mésange charbonnière, V. *Sarralher* ; 2° la fauvette à tête noire, V. *Bouscarido del cap negre* ; 3° la fauvette mélanocéphale qui a aussi la tête noire comme la précédente, mais qui s'en distingue par la couleur rougeâtre qui entoure ses yeux ; 4° le bec-fin orphée, *Sylvia orphea*, qui a le dessus de la tête, le tour des yeux et les joues d'un gris noirâtre (*mouscarello grosso testo negro*) ; 5° enfin, l'hirondelle de mer noire, dite épouvantail, *Sterna nigra*, *Sterna fissipes*, oiseau de l'ordre des nageurs qui a la tête et le dessous du cou noirs.

TESTO NEGRO, prov., s. f. Jonc de Jacquin, *Juncus Jacquini*, pl. de la fam. des Joncées ; luzule printanière, *Luzula vernalis*, M. famille.

TESTO-POUNCHO, prov., s. f. Jeu d'enfant qui consiste à deviner si une épingle cachée dans la main fermée d'un des joueurs a la pointe tournée du côté du pouce ; dans le dial. b.-lim., *toumbá testo-pouncho*, signifie tomber la tête la première, et *boutá testo-pouncho*, mettre tête et cul, c.-à-d. mettre des fagots, des bottes de foin, de paille, moitié dans un sens, moitié dans un autre.

TESTO-ROUSSO, s. f. Jonc inondé, *Juncus tenageia*, pl. de la fam. des Joncées.

TESTOU, TESTOUN, s. m. Teston, ancienne pièce de monnaie française, frappée pour la première fois sous le règne de Louis XII. — Ety., *testoú*, petite tête, parce que la figure du roi y était représentée.

TESTOULAS, asso, prov., adj. et s. Stupide, hébété. — Syn. *testourias*.

TESTOULO, cast., s. f. Gros bout d'une tuile qui forme la chaîne d'un toit, appelée *trespounto*. — Ety., *testo-bout*

TESTOUN, prov., s. m. Taloche, coup donné sur la tête avec la main. — Ety., *testo*.

TESTOUNEJA, v. n. Tâtonner. V. Tastounejá.

TESTOUNO, s. f. Petite tête. — Syn. *testelo.* — Ety., dim. de *testo.*

TESTOURIAS, asso. adj. Stupide, hébété. V. Testoulas.

TESTUDARIÈ, cast., s. f. Entêtement, opiniâtreté. — Syn. *testudige, testudiso, testuditat.* — Ety.. *testut.*

TESTUDITAT, s. f. V Testudariè.

TESTUDO, cév., s f. Hache à marteau ou à tête ; on dit aussi, *piolo testudo.* — Ety., *testut,* de *testo,* tête.

TESTURRI, prov., s. et adj. Têtu, entêté. V. Testard.

TESTUT, udo, s. et adj. Têtu, e, entêté, opiniâtre ; *testut coumo un miol,* entêté comme un mulet ; employé substantiv., il signifie, têtu, gros marteau de maçon, carré à un bout et pointu à l'autre, qui sert à équarrir la pierre et à démolir les constructions en maçonnerie. — Syn. *testudo.* — Ety., *testo.*

TET, carc., s. m. Teg, tet, toit. — Syn. *tèulat.*— Esp., *techo ;* port., *tecto ;* ital., *tetto.* — Ety. lat., *tectum.*

TETA, v. a. Tetar, téter, sucer le lait qui est dans les mamelles ; au fig., les joueurs de boule disent : *la bolo této,* quand elle touche le cochonnet, en étant aussi rapprochée que l'enfant qui tette l'est de la mamelle de sa mère ; dans le dial. cévenol, *tetá*, signifie manger des châtaignes bouillies ; c'est parce qu'on les suce, pour ainsi dire, qu'on se sert de ce mot ; *lou tetá,* s. m., l'action de téter. — Syn *poupá.* — Esp., *tetar ;* ital , *tettare.* — Ety . *teto,* de l'angl. sax , *tite,* mamelle.

TETADO, s. f. Réfection que prend un enfant en tétant ; *douná uno tetado,* donner à téter. — Syn. *atessado.* — Ety., s. part. f. de *tetá.*

TETADOUS, ousa , montp., adj. Qui tette, qui est à la mamelle, en parlant d'un enfant.

TETA-DOUS, s. m. Langage doux, persuasif, paroles mielleuses. — Ety., *tetá,* l'action de téter, *dous,* d une manière douce

TETAIRE, airo, arello, s. m. et f. Celui, celle qui tette, nourrisson, enfant qui tette beaucoup ; T. d'agric., branche gourmande, surgeon, parce qu'ils épuisent l'arbre ou l'arbrisseau en suçant toute sa sève. — Ety.. *tetá.*

TETAREL, cév., s. m. Hochet des petits enfants, ainsi appelé parce qu'ils ont l'habitude de le sucer. — Ety., *tetá.*

TETARELLO, s. f. Branche gourmande. V. Tetaire.

TETARELLOS, prov., s. f. p. Muflier à grandes fleurs. V. Cacalacá.

TETARÈLO, s. f. Femme qui fait métier de téter les nouvelles accouchées que le lait incommode ; instrument propre à tirer le lait du sein. — Ety., *tetá.*

TÉTÉ, TETET, s. m. Terme dont les enfants et les nourrices se servent pour désigner le lait, le sein, la mamelle ; *faire tété,* téter. — Ety. angl. sax., *tite,* mamelle.

TÉTÉ, cév., s. m. Petit chien, terme enfantin. — Syn. *tetei, toutoù.*

TETEI, s. m. Nom enfantin des chiens. V. Tété.

TETELOU, cast., s. m. Tétin, bout de la mamelle de la femme. — Biterr., *pepeloù.* — Ety., *tété.*

TETIÈIRO, cév., s f. Théiere. — Cat., esp., *tetera.* — Altér. de *theièiro.*

TETINARDO, prov., s. f. Grosse mamelle. — Ety., augm. péjor. de *tetino.*

TETINO, s. f. Tetina, sein, mamelle d'une femme ; tétine, pis de la chèvre, de la vache, de la brebis, etc. — B.-lim., *titino.* — Ety. angl. sax., *tite,* mamelle.

TETINOS (Herbo de las), s. f Lampsane commune ou herbe aux mamelles, *Lampsana communis,* pl. de la fam. des Synanthérées, qu'on emploie pour guérir les gerçures du sein. — Syn. *herbo di tété, H. di pousso.*

TÈTO, s. f. Teta, mamelle, téton ; pis. — Syn. *tetino, poupo, pousso, tetoun.* — Esp., *teta ;* ital., *tetta.* — Ety. angl. sax., *tite,* mamelle.

TETO-CABRO, s. f. Engoulevent, tette-chèvre, crapaud-volant, *Caprimulgus*

uropæus, oiseau de l'ordre des passereaux, et de la fam. des Planirostres. Noms divers : *boupolo*, *cabriau*, *caprilhau*, *chaucho-grapau*, *courbenson*, *esquicho-grapau*, *fautilhoun*, *foussihoun*, *glauchola*, *tabouche*, *tardaras*, *tardarasso*. — Le nom de *této-cabro*, a été donné à cet oiseau, parce qu'il se lève souvent au milieu des troupeaux de chèvres et qu'on a supposé qu'il les tétait.

TÉTO-LÈBRE s. m. Nom commun à la Silénée gonflée ou Cucubale béhen, béhen blanc, et à la Lychnide fleur de coucou. V. Caulichoú

TETO-LÈBRE, CAST., s. m. Jeu d'enfant qui consiste à glisser un ongle sous celui d'une autre personne, ce qui est très-douloureux.

TÉTOREL, B.-LIM., s. m Enfant qui tette encore quoiqu'il soit déjà grand ; enfant qui a été sevré depuis peu. — ETY., *tetá*.

TETORÈLO, B.-LIM., s. f. Sangsue. — ETY., *tetá*. V. Sangsugo.

TÉTOS, CÉV., s. f. p. Châtaignes bouillies, châtaignes molles.

TETOU, **TETOUN**, s. m. Tétin, teton, mamelle ; pis des animaux. — ETY., dim. de *této*.

TETOU, **TETOUNO**, s. m. et f. Petit cochon mâle ou femelle qui tette encore. — ETY., *tetá*.

TÉU, **TÉUNO**, **TÉUS**, **TÉUNOS**, adj. poss. de la deuxième personne. TEU, TIEU, tien, tienne, tiens, tiennes ; *lou téu*, s. m., le tien, ce qui t'appartient. — SYN. *tiéu*, *tiéuno*. — CAT., PORT., *teu* ; ESP., *tuyo* ; ITAL., *tuo*. — ETY. LAT., *tuus*.

TÈU, èuno, adj. TEU, TEUNE, tenu, e, mince, délié, faible ; *coupá lou pa tèu*, couper le pain en tranches minces ; *aquelo poste es pla tèuno*, cette planche est bien mince ; *veni tèune*. maigrir ; B.-LIM., *home tèune*, *femno tèuno*, homme, femme maigres. — SYN. *terte*, *tèugne*. — CAT., ESP., PORT., ITAL, *tenue*. — ETY. LAT., *tenuis*.

TÈU, BITERR., s. m. Ilot flottant formé dans les étangs par les racines entrelacées des souchets, des typhas et de plusieurs autres plantes aquatiques ; banc de sable, flaque d'eau. — SYN. *tei*, *teis*. — ETY. GREC, θίς, amas de sable.

TÈUGNE, O, CARC., CÉV., TOUL., adj. Mince. V. Tèu.

TÉULA, CÉV., v. a. Couvrir une maison avec des tuiles. — SYN. *téulissá*. — ETY., *téule*, tuile.

TÉULA, CÉV., v. n. Verser. V. Taulá.

TÈULADO, B.-LIM., CAST., TOUL. Toit. V. Téulat.

L'autan desourdeunat de sas rudos bufados
Das palaichs les pus nauts fa sautá las TÉULADOS.

DAVEAU, de Carcassonne.

TÉULADOTO, CAST., s. f. Toit, auvent, petit toit en saillie pour mettre une boutique à l'abri de la pluie. — ETY., dim. de *téulado*.

TÉULAIRE, B.-LIM., s. m. Ouvrier qui extrait de la carrière les dalles dont on se sert pour couvrir les toits ; c'est aussi le nom de celui qui les pose. — ETY., *téulo*, dalle, tuile.

TÉULARIÈ, s. f. Tuilerie. V. Téulièiro.

TÉULAT, s. m. TEULAT, toit, toiture en général, et particulièrement toit fait avec de la tuile. — SYN. *téulado*, *téuligno* ; BITERR., *taulat*, f. a. — CAT., *teulat* ; ESP., *tejado* ; PORT., *telhado*. — ETY., *téule*.

TÉULAT, CÉV., adj. m. *Ciel téulat*, ciel pommelé. — SYN. *pelassat*. — ETY., *téule*.

TÉULE, s. m. TEULE, tuile, terre cuite dont on se sert pour couvrir les maisons, les hangards, etc., et qu'on place sur les toits par enchevauchure ; les tuiles à gouttière, appelées *canals*, *téules canelats*, portent immédiatement sur les chevrons et leurs bords sont recouverts par des tuiles renversées placées entre deux de leurs rangées ; *téulat à téule bagnat*, toit dont la tuile est placée sur un lit de mortier par opposition à celui qui en est dépourvu, qu'on appelle *téulat à téule sec* ou *à téule vist* ; on couvre aussi les toits avec des tuiles plates. — SYN. *téulo*, *tieule*. — DAUPH., *tievola*. — CAT., *teula* ; ESP.,

teja ; PORT., *telha* ; ITAL., *tegolo*. — ETY. LAT., *tegula*.

TÉULÈ, GASC., s. m. Tuilier. V. Téulier.

TÉULEL, CÉV., s. m. Tuilot, fragment de tuile. — SYN. *trestoulo*, *téulet*. — ETY., *téule*.

TEULET, s. m. Tuilot. V. Téulel.

TÉULETO, CÉV., s. f. Trèfle commun, ainsi appelé parce que, au coucher du soleil, les deux lobes extérieurs de sa feuille se resserrent de façon que celui du milieu leur sert de toit.— SYN. *trefoul*, *trèule*. — ETY., dim. de *téule*, petite tuile.

TÉULE-VIST, CÉV., s. m. Tuile d'un toit qui n'est pas placée sur un lit de mortier ; *téulado à téule-vist*, toit à claire-voie. — SYN. *téule-sec*.

TÉULIÈIRO, TÉULIERO, s. f. Tuilerie, briqueterie. — SYN. *téularié*, *téulèro*.— CAT., *teuleria* ; ESP., *tejera*. — ETY., *téule*.

TÉULIER, s. m. TEULIER, tuilier, briquetier. — GASC., *téulè*, *fournès*. — CAT., *teuler* ; ESP., *tejero*. — ETY., *téule*.

TÉULIER, PROV., s. m. Espèce de raisin. — SYN. *taulier*.

TÉULIGNO, PROV., s. f. Toiture. V. Téulat.

TÉULINO, AGEN., s. f. Carreau, pavé. — ETY., *téule*.

TÉULISSA, CÉV., v. a. Couvrir une maison avec des tuiles plates ou creuses. — SYN. *téulá*, *tòulissá*. — ETY., *téulisso*.

TÈULISSAGE, PROV., s. m. Toiture d'une maison ; sa construction. — ETY., *téulissá*.

TÈULISSIER, éro, adj. Du toit, qui est pour le toit, *lauso téulissiéro*, dalle dont on couvre les toits. — ETY., *téulisso*.

TÉULISSO, PROV., s. f. Toit, couvert d'une maison, fait avec des tuiles ; auvent recouvert de tuiles. — SYN. *tòulisso*, *téulat*. — ETY., *téule*.

TÉULISSOU, PROV., s. m. (téulissòu). Tetit toit. — ETY., dim. de *téulisso*.

> Vé ! l'eigagno es toumbado ;
> Anen jougá l'aubado
> Souto lou TÉULISSÒU
> De ma Margarideto
> Qu'es autant poulideto,
> Poulideto qu'un sòu.
>
> J.-B. GAUT, d'Aix.

TÉULISSOUN, PROV., s. m. Loge à cochon. — ETY., dim. de *téulisso*.

TÉULO, B.-LIM., s. f. Dalle, pierre plate comme une tuile dont on couvre les maisons ; dans le dial. cast., carreau, pavé, tuile ; *jougá à la téulo*, jouer au *franc carreau*, jeter en l'air, dans une chambre *carrelée*, une pièce de monnaie qui ne doit tomber que sur un seul *carreau* ; le joueur dont la pièce tombe le plus loin des bords du *carreau*. gagne le coup. — ETY., *téule*.

TÉULO, CÉV., s. f. Fourneau de cardeur de laine. — ETY., *téule*, tuile.

TÉUME, PROV., s. m. Couvert, auvent, abri, voûte, dôme ; par ext., ombrage ; T. de mar., tillac, pont d'un navire. — ETY LAT., *tegmen*.

TÈUNE, o, adj. Mince. V. Tèu.

TÈUNEZI, B.-LIM., v. a. Rendre mince ; *lou carème vous o tèunezi*, le carême vous a fait maigrir. — SYN. *atéuni*. — ETY., *tèune*.

TÈUTAS, s. m. Petite mare d'eau, petit trou plein d'eau. V. Tautas.

TEVENGI, DAUPH., s. f. Rangée, file. — M. sign. *tiéro*.

TEXE, BÉARN., v. a. Tisser. V. Tèisse.

TEXTE, s. m. TEST, TEXTE, texte, les propres paroles d'un auteur, d'où *textual*, textuel, *textualoment*, textuellement. — CAT., *text* ; ESP., PORT., *texto* ; ITAL., *testo*. — ETY. LAT., *textus*.

TEYSSÈIRE, s. m. V. Teissèire.

TEYT, BÉARN., s. m. Toit. — ETY. LAT., *tectum*.

TEZIC, CAST., s. m. Tic ; manie. V. Tic.

TEZICOUS, ouso, CAST., adj. Maniaque, quinteux, hargneux. — SYN. *tissous*.— ETY., *tezic*, manie.

THALAMÈ, BÉARN., s. m. Garçon de noce. — ETY. LAT., *thalamus*, de θάλαμος, mariage, hymen.

Toutz floucatz, nau bestitz, lou berret sus l'au-[relhe,
Debant, lous THALAMÈS, cadu dal sa boutelhe
Hazen bebe la yent que bedèn seü camy.
PICOT.

THE, s. m. Thé, *Thea chinensis*, arbrisseau de la fam. des Orangers, originaire de la Chine et du Japon. On donne improprement le nom de *thé* à plusieurs plantes de nos contrées, telles que l'épiaire d'Allemagne, *Stachys germanica*, appelée *thé bourrut*, l'épiaire crapaudine, appelée *thé de mountagno*, l'ansérine odorante, etc. A Béziers, on appelle *thé perlat*, le grémil ou l'herbe aux perles, *Lithospermum officinale*, pl. de la fam. des Borraginées dont les feuilles servent à faire des infusions, auxquelles on trouve quelque ressemblance de goût avec celles faites avec les feuilles du thé, SYN. *pissoto*, nom qu'on donne, en Provence, au gremil violet; NIMOIS, *grana di caia*, mauvaise dénomination, la caille ni aucun autre oiseau ne mangeant cette graine qui a la dureté de la pierre; autre nom du grémil, *herbo de las perlos*; c'est aussi improprement qu'on appelle la Véronique officinale, *thé d'Uropo*, le Rinanthe majeur, *thé di paure*, et le Coris de Montpellier, *thé rouge di couèlo*.

THEATRE, s. m. Théâtre. — SYN. *tiatre*, dont on ne fait ordinairement que deux syllabes, f. a. — CAT., ESP., *teatro*; PORT., *theatro*. — ETY. LAT., *theatrum*, du grec θέατρον.

THEIÈIRO, THEIÉRO, s. f. Théière. — SYN. *tétièro*, f. a. — ETY., *thé*.

THÈME, s. m. THEMA, thème, sujet, matière d'un discours; devoir donné à un écolier, qui est le contraire de la version; *prène thème*, CAST., prendre en considération ce que dit une personne; *preni pas thème à re de so que dis*, je n'ajoute aucune foi à ce qu'il dit. — CAT., ESP., ITAL., *tema*; PORT., *thema*. — ETY., θέμα, sujet.

THÈQUE, BÉARN., s. f. Cosse des légumes. — ETY. LAT., *theca*, du grec θήκη, étui, gaîne, fourreau.

THESAUR, BÉARN., s. m. Trésor. — ETY. LAT., *thesaurus*.

THEY, PROV., s. m. Ilot, banc de sable aux embouchures du Rhône. — SYN. *tèu*.

THLASPI, s. m. V. Talaspic, Taraspic.

THORE BLUIO, s. f. Aconit napel. V. Estranglo-loup.

THOUN, s. m. Thon, *Scomber thynnus*, gros poisson qu'on pêche dans la Méditerranée. — ETY. LAT., *thunnus*, du grec, θύννος; *thoun blanc*, scombre alalunga.

THOUNA, NIÇOIS, s. f. Scombre commerson, *Scomber commersonii*, poisson du même genre que le thon.

THOUNAIRE ou **THOUNAIRO**, s. m. et f. Thonaire, grand filet pour prendre les thons, les scombres, etc. — ETY., *thoun*.

THOUNINO, s. f. Thonine, chair du thon coupée et salée. — ETY., *thoun*.

TI, B.-LIM., PROV., s. m. Tic. V. Tic.

TI, BÉARN., s. m. Teint.

TI, signe interrogatif. *Vesez-ti?* Voyez-vous?

TI, BITERR., s. m. Longue corde dont on se sert, dans la plantation d'une vigne, pour en aligner les ceps; PROV., nasse, tramail, filet de pêche qu'on appelle aussi, *tisse d'entremalhado*. — SYN. *tis*.

TI, PROV., adj. poss. plur. des deux genres. Tes; *tis* devant les mots commençant par une voyelle; *tis amis*, tes amis. V. Toun.

TI, pron. de la deuxième personne. A toi; *ti dirai*, je te dirai, on dit aussi, *te dirai*. — ETY. LAT., *tibi*.

TIA, BORD., TOUL., v. a. Tuer. V. Tuá.

TIADOU, PROV., s. m. Abattoir; boucherie; au fig., lieu où l'on se bouscule pour y entrer, où l'on ne se case qu'à grand peine. V. Tuadoú.

TIALO, B.-LIM., s. f. Toile; *fa lo tialo*, faire la toile; au fig., gigotter, remuer une jambe après l'autre, comme un ouvrier tisserand quand il travaille;

au fig., épiploon ou grand repli du péritoine appellé vulgairement *crespino, teleto*, petite toile de graisse qui couvre la panse de l'agneau et du chevreau. — Syn. *tèlo*, toile.

TIAMOUN, prov., s. m. V. Tianoun.

TIAN, prov., s. m. Espèce de terrine ; plat d'herbes hachées, arrosé d'huile, saupoudré de chapelure de pain formant croûte, qu'on fait cuire au four dans le *tian* ; il est aussi synonyme de *tiano* ; au fig., *roumpre lou tian*, perdre la virginité ; *estre dins lou tian*, être dans l'embarras.

TIANADO, prov., s. f. Plein la terrine appelée *tian*.

TIANASSO, prov., s. f. Grand vase de terre, servant à laver la vaisselle. — Biterr., *councasso*. — Ety., augm. de *tiano*.

TIANO, prov., s. f. Vase de terre très-évasé vers les bords, étroit au fond, servant à divers usages domestiques et surtout à laver la vaisselle. — Biterr., M. sign., *counco*. — Ety., *tian*.

TIANOUN, prov., s. m. Hachis de poirée ou d'épinards auquel on mêle des œufs et du poisson, qu'on fait cuire dans la terrine appelée *tian* ; *tianoun* est aussi un dim. de *tiano*. — Syn. *tiamoun*.

TIATRE, prov., s. m. Altér. de *théatre* ; V. ce mot.

TIBA, v. a. Tendre, étendre en tirant, hausser, tendre en l'air ; *tibá uno cordo*, tendre une corde ; *tibá lou linge*, détirer ou dérider le linge quand il est essoré ou à demi-sec ; *tibá l'artel*, trépasser ; *tibá l'arquet*, tendre le jarret, s'enfuir précipitamment ; *se tibá*, v. r., se serrer la taille, s'ajuster ; se pavaner, marcher avec un air d'ostentation ; se griser, s'enivrer ; se gonfler. — Syn. *tiblá, estiblá*. — Cat., *tibar*.

TIBADURO, cév., s. f. Tension, état de ce qui est tendu ; ajustement, parure. — Ety., *tibado*, part. de *tibá*.

TIBAGE, cév., s. m. Crevaille, repas où l'on mange avec excès ; soûl. — M. sign. *couflage, fretadis*. — Ety., *tibá*.

TIBANÈU, prov., s. m. Tente. — Ety., *tibá*, tendre.

TIBAT, ado, part. Tendu, e ; gonflé ; grisé ; au fig., mort. — Prov., *tiblat*.

TIBE, o, prov., poss. Tien, tienne. V. Téu, Téuno.

TIBET, cév., s. m. Gâteau, gâteau des Rois. — Syn. *reiaume, fougasso*.

TIBLA, prov., v. a. Tendre, détirer ; employé neutralement, il signifie, s'enfuir précipitamment. V. Tibá.

TIBLADO, s. f. Truellée, quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle ; au fig., *uno tiblado de crèmo*, une grande cueillerée de crême. — Syn. *tiblagno*. — Ety., *tiblo*.

TIBLAGNO, prov., s. f. V. Tiblado.

TIBLE, cast., s. f. V. Tiblo.

TIBLETO, s. f. Petite truelle. — Ety., dim de *tiblo*.

TIBLO, s. f. Tibla, truelle, instrument de maçon servant à prendre et à appliquer le plâtre, le mortier ; instrument pour servir le poisson et plusieurs autres mets.

TIBOUN, prov., s. m. Tison : bout de cierge ou de chandelle brûlé. — Syn. *mouchoun*.

TIBOUNA, prov., v. n. Eteindre un tison, en en faisant tomber la partie enflammée. — Syn. *tibounejá, tibouniá, mouchouná*. — Ety, *tiboun*.

TIBOUNEJA, TIBOUNIA, prov., v. n. V. Tibouná.

TIBOUNIAIRE, prov. s. m. Tisonneur. — Ety., *tibouniá*.

TIC, s. m. Tic, maladie ou mauvaise habitude du cheval qui frappe de la tête sur la mangeoire ; mouvement convulsif auquel certaines personnes sont sujettes ; certaine habitude du corps plus ou moins ridicule ; manie qui est un travers de l'esprit ; *prène lou tic*, s'entêter ; *acò's soun tic*, c'est sa manie ; *prène à tic*, prendre en grippe.

TICHE, b.-lim., (titze). Pois chiche. V. Ceze.

TICHE, b.-lim., s. et adj. (titze). Chiche, avare, trop ménager. V. Chichou.

TICHO, cév., s. f. Charançon du blé. — Syn. *picoù*.

TICHOROU, b.-lim., s. et adj. (titsoroù). Vétilleur, minutieux, homme qui regarde aux plus petites choses. — Ety., *tiche*.

TICO, cév., s. f. Dispute, querelle

TICOL, cév., s. m. Colline ; c'est probablement une altér. de *tucol*, *tucoù*, dont *tucoulet*, petite colline est le diminutif.

TICONAUDO, b.-lim., s. f. Chiquenaude. V. Chicanaudo.

TICOUS, ouso, cast., adj. Qui a des tics, des manies ; inquiet, quinteux, hargneux. — Ety., *tic*.

TICOUTEJA, b.-lim., v. n. (ticoutedzá). Vétiller, s'attacher à des vétilles, à des minuties. — Ety., *tic*.

TICOUTEJAIRE, b.-lim., s. m. (ticoutedzaire). Tatillon, vétilleur. — Ety., *ticoutejá*.

TICOUTAT, ado, adj. Tacheté, ée, bariolé. — Syn. *picoutat*, *tavelat*.

TICOUTORIO, b.-lim., s. f. Chiquet, petite partie d'une chose, objet de peu de valeur. — Syn. *chicoutejorio*.

TIC-TAC, s. m. Martinet, tarabat, petite crécelle, V. *Reineto* ; c'est aussi une onomatopée pour exprimer le battement du poul, d'une horloge, etc.

TIC-TIC. V. Tic-tac.

TIÉ, béarn., v. a. Tenir, contenir ; *tié-s*, v. r., se contenir ; *qu'es tiengou*, il ou elle se contint ; *tiencut*, *ude*, part., tenu, e, contenu. — Syn. *tiene*, *tène*, *teni*, tenir, contenir.

TIEIL, prov., s. m. Tilleul. V. Tillul.

TIÈIRO, **TIÈRO**, s. f. Tieira, tiera, teyra, rangée, file, suite, ordre, série, liste ; *uno tièiro d'aubres*, une allée d'arbres ; *uno tièiro de soucos, de caulets, de cebos*, etc., une rangée de ceps, de choux, d'oignons ; *uno tièiro de souldats*, une file de soldats ; *uno tièiro de cambros*, une enfilade de chambres ; *tièiro*, signifie aussi l'espace qui sépare deux rangées de pieds de vigne, qu'on appelle, à Béziers, *ample* ; *faire tièiro*, gagner la partie au jeu de la mérelle. — Dauph., *tevengi*.

TIÈISSE, b.-lim., v. a. Tisser, V. *Tèisse* ; au fig , employé neutralement, il signifie, prendre de la peine ; *m'ovez plo fa tièisse*, vous m'avez fait faire un travail bien pénible.

TIÈISSUN, b.-lim., s. m. Tissure. V. Teissuro.

TIELAIRE, b.-lim., s. m. Tisserand. — Syn. *telaire*. V. Teissèire.

TIEN, prov., s. m. Tison. V. Tizoú.

TIENE, béarn., v. a. Tenir, contenir. — Syn. *tié*. V. Tène.

TIÈRO, prov., s. f. V. Tièiro.

TIÈRO (Herbo de la). Galiet allongé, *Galium elongatum*, pl. de la fam. des Rubiacées.

TIÈRO, prov., s. f. Toile. V. Tèlo.

TIERS, o, adj. Ters, tiers, tierce, troisième ; s. m., le tiers, la troisième partie d'une chose. — Ce mot et tous ses composés qui dérivent du latin, *tertius*, doivent s'écrire *ters* comme en Roman et non pas *tiers* qui est une forme française.

TIERSA, **TIERSEIROLO**, **TIERSELET**, **TIERSOUN**. V. Tersá, Terseirolo, Terselet, Tersoun.

TIERSEJA, v. a. Diviser par tiers ; au fig., entrecouper ; *tierseja*, *ado*, part., divisé, ée par tiers ; entrecoupé, ée. — Syn. *tersejá*.

TIÈS, lim., s. m. Coque, coquille de noix. V. Test.

TIÉU, **TIÉUNO**, adj. poss. Tieu, tien, tienne. V. Téu.

TIÉULAT, montp., s. m. Toit. V. Téulat.

TIÉULO, b.-lim., s. f. Ardoise. V. Téule

TIÉUNA, b.-lim., v. n. Geindre, en parlant des cris que font les petits quatrupèdes en naissant ; par ext., faire tapage ; *poude pus tiéuná*, ne plus pouvoir parler, avoir une extinction de voix.

TIEVOLA, dauph., s. f. Tuile, brique. V. Téule.

TIEX, CAST., s. m. Gouttière, canal par où les eaux pluviales d'un toit s'écoulent.

TIFO-TAFO, s. f. Onomatopée pour exprimer les palpitations du cœur : *lou cor li fa tifo-tafo*, le cœur lui fait tic-tac, ou son cœur palpite ; *la lenguo li fa tifo-tafo*, la langue lui frétille ou lui démange ; *quand sa tifo-tafo lou prend*, quand son vertige ou sa marotte lui vient ; CÉV., bagarre, mêlée, tumulte. — D.-LIM., *difo-jafo*.

Soui d'un humoú, besez, que quand acò m'agafo,
La lenguo me pruzis e me fa TIFO-TAFO.
DAUBIAN, de Castres.

TIFOU, PROV., s. m. Vertigo, marotte ; affection violente. — ETY. grec, τύφος, fumée, vapeur.

TIGNAS, s. m. V.

TIGNASSO, s. f. Teignasse, tignasse, chevelure mal peignée ; vieille et mauvaise perruque. — ETY., *tigno*, teigne. On met sur la tête des teigneux une calotte enduite d'onguent ou de poix pour les guérir ; cette calotte, qui s'appelle *teignasse*, a donné son nom à une mauvaise perruque. — SYN. CÉV., *ganasso* ; PROV., *tignudo*.

TIGNAU, PROV., s. m. Mare d'eau hors du lit d'une rivière.

TIGNE, v. a. Teindre. V. Teigne.

TIGNÉ, PROV., s. m. Nom commun à l'hydne hérisson et à l'hydne sinué, espèces de champignons en forme de houppe. V. Penchenilho.

TIGNE-HUS, BÉARN., s. m. Chauve-souris. V. Rato-penado.

TIGNEIRAL, s. m. V. Tinièiral.

TIGNEIRAU, TIGNEIRIOU, CÉV., s m. Cuve à fouler la vendange. — SYN. *palièiro*.

TIGNO, s. f. TEINA, teigne, teigne blanche, gale ou croûte qui vient au visage et surtout au front des enfants nouveaux-nés ; croûte de lait ; teigne, maladie du derme chevelu, V. *Rasco* ; il signifie aussi, dans le dial. cévenol et provençal, engelure, V. *Gidoulo*. — ETY. LAT., *tinea*, teigne.

TIGNOU, DAUPH., adj. Teigneux ; au fig., hargneux. V. Tignous.

TIGNOUN, CÉV., s. m. Tignon ou chignon, la partie des cheveux des femmes qui est derrière la tête ; c'est aussi un des noms vulgaires des semences de la bardane qui s'attachent aux habits.

TIGNOUS, ouso, adj. TINHOS, teigneux, euse. V. *Rascassous*. — CAT., *tinyos* ; ESP., *tiñosa* ; PORT., *tinhoso* ; ITAL., *tignoso*. — ETY., *tigna*.

TIGNOUSES (Herbo des), s. f. Pétasite officinale, vulgairement herbe aux teigneux, *Petasites officinalis*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *chapalaniéro*.

TIGNUDO, s. f. V. Tignasso.

TIGNUT, udo, part. de *tigne*. Teint, e. V. Tench.

TIGRA, v. a. Moucheter ; rayer comme la peau du tigre ; *tigrat, ado*, part., tigré, ée, moucheté, rayé.

TIGRE, s. m. TIGRE, tigre, *felis tigris*, mammifère onguiculé de la fam. des Carnivores ; au fig., personne cruelle et sanguinaire ; au fém., *tigresso*, en Roman, *tigra*, tigresse, femelle du tigre ; au fig., femme très-méchante. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tigre*. — ETY. LAT., *tigris*.

TIL, TOUL., s. m. Tilleul. V. Tilhul.

TILHA, CÉV., v. n. Être visqueux comme de la teille, V. *Telhá* ; GASC., être flexible, plier sans se rompre.

TILHENT, o, adj. Visqueux, euse, gluant. — SYN. *telhous*. — ETY., *tilhá*.

TILHET, BÉARN., s. m. Etiquette. V. Tillet.

TILHO, s. f. Teille. V. Telho.

TILHOL, TILHOU, s. m. V. Tilhul.

TILHOUS, ouso, GASC., adj. Flexible. V. *Telhous* ; dans le dial. béarn., il signifie, vigoureux.

TILHUL, s. m. Nom commun au tilleul à larges feuilles, ou tilleul cultivé, *Tilia platyphylla* et au tilleul des bois, *Tilia sylvestris*, arbres de la fam. des Tiliacées. — SYN. *telh, tieil, til, tilhol, tilhòu, tilhut, tiot*. — CAT., *tilia* ; ESP., *tilo* ; PORT., *til, telho* ; ITAL., *tiglio*.

TILHUT, s. m. V. Tilhul.

TILLET, s. m. Écriteau, placard qu'on met sur la porte d'une maison à vendre ou à louer; espèce d'enseigne, étiquette. — BÉARN., *tilhet*. — ETY. LAT., *titulus*, du grec, τιτλος, inscription.

E dins l'houstal d'Aïn qu'es estat des Foulquiès,
Riquet nasquet-i pas lou jour e l'an que porto
Lou bel TILLET de marbre empegat sus la porto ?
Bruno AZAÏS.

TIM, B.-LIM., s. m. TIN, TEN, tempe, partie latérale de la tête depuis l'oreille jusqu'au front; *lous cos pei tim sou dongieirous*, les coups sur les tempes sont dangereux. — SYN. *tin*.

TIMA, B.-LIM., v. n. Faire de la peine; *ocò me timo bien de poudé pas vini*, je suis bien fâché de ne pas pouvoir venir.

TIMA, PROV., v. n. Avoir beau; *times faire*, tu as beau faire; *timoun vèire*, ils ont beau voir.

TIMBALAIRE, s. m. Timbalier, celui qui bat des timbales. — SYN. *timbalier*. — ETY., *timbalo*.

TIMBALIER, s. m. V. Timbalaire.

TIMBALO, s. f. Espèce de tambour qui consiste en une caisse de cuivre, faite en demi-globe et couverte d'une peau corroyée et tendue. — ETY. ITAL., *timballo*.

TIMBALOUN, PROV., s. m. TIMBALON, grossier instrument de musique en poterie ou en métal qui a la forme d'un chaudron, qu'on bat avec deux baguettes. — ETY., *timbalo*.

Avian l'auboi 'mé la flaveto,
Lei palet e lei TIMBALOUN,
Bachas, timbalo, cimbaleto,
Avian la violo e lei viouloun.
J.-B. GAUT, d'Aix.

TIMBOLIER, B.-LIM., s. m. Bilboquet.

TIMBOU, PROV., s. m. Tambour; au fig., courtaud; homme petit et ventru.

TIMBOULEJA, B.-LIM., v. n. (timbouledzá). Chanceler, branler; pencher de côté et d'autre comme si on allait tomber; *oquel vi blanc me fai timboulejá*, ce vin blanc me fait chanceler; *las dents me timboulejou*, les dents me branlent. — SYN. BITERR., *trampalejá*.

TIMBOURLE-ADRAIAU, CÉV., s. m. La plus grosse sonnaille, celle du bélier qui conduit la marche du troupeau. — ETY., *timbourle*, sonnaille et *adraiau*, de *draio*, qui achemine.

TIMBOURLETO, CÉV., s. f. Guiller. T. familier.

TIMBRE, s. m. TIMBRE, timbre, marque imprimée au papier ou au parchemin dont on se sert pour les actes judiciaires et pour certaines écritures; de ce mot dérivent, *timbrá*, timbrer et le part., *timbrat*, *ado*, timbré, ée; au fig., fou, folle. — ESP., PORT., *timbre*.

TIMIAMO, s. f. TIMIAMA, encens. — ETY., θυμίαμα.

TIMIDE, O, adj. Timide. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *timido*. — ETY. LAT., *timidus*.

TIMIDITAT, s. f. Timidité. — CAT., *timiditat*; ITAL., *timidità*. — ETY. LAT., *timiditatem*.

TIMIDOMENT, adv. Timidement. — CAT., *timidament*; ESP., PORT., ITAL., *timidamente*. — ETY., *timido* et le suffixe *ment*.

TIMIDOUN, OUGNO, GASC., adj. Timide en parlant d'un enfant. — ETY., dim. de *timide*.

TIMIENT, BÉARN., s. m. Accent; *timient d'ue boutz amistouse*, accent d'une voix amicale.

TIMOU, **TIMOUN**, s. m. TIMO, timon, longue pièce de bois fixée à l'avant-train d'une voiture ou d'un chariot à laquelle on attelle les chevaux; barre du gouvernail d'un navire. — CAT., *timó*; ESP., *timon*; ITAL., *timone*. — ETY. LAT., *temonem*; dans le dial. gasc., on donne le nom de *timoù* à une forte balance dont on se sert pour peser les objets très-lourds.

TIMOUNCÈLO, PROV., s. f. Pièce d'une charrue qui est à l'extrémité de l'âge. — ETY., *timoun*.

TIMOUNIER, s. m. Timonier, celui qui gouverne le timon d'un navire, qui est à la barre du gouvernail; limonier, cheval attelé au limon d'une charrette. — SYN. *limounier*. — CAT., *timoner*;

PORT., *timoneiro*; ESP., *timonero*. — ETY., *timoun*.

TIMOUR, PROV., s. f. TEMOR, crainte, peur. — CAT., ESP., PORT., *temor*; ITAL., *timore*. — ETY. LAT., *timorem*.

TIMOURAT, ado, adj. TEMOROS, timoré, ée, scrupuleux, pénétré de la crainte d'offenser Dieu. — CAT., *timorat*; ESP., PORT., ITAL., *timorato*. — ETY. LAT., *timoratus*.

TIMPANIN, s. m. Nom du tambourin dans quelques localités de la Provence. — ETY. LAT., *tympanum*, du grec, τυμπάνιον.

TIMPANOUN, s. m. Tympanon, instrument de musique, monté avec des cordes de fil de fer ou de laiton qu'on touche avec deux baguettes d'ébène. — M. éty. que le mot précédent.

TIMPLA, B.-LIM., v. a. Souffleter. — ETY. Roman, *templa*, tempe, donner un coup sur la tempe ou sur la joue.

TIMPLAT, B.-LIM., s. m. Soufflet, coup sur la joue. — ETY., s. part. m. de *timplá*.

TIMPLAT, CAST., s. m. T. de tisserand. Instrument pour tenir l'étoffe tendue sur le métier. — SYN. *timploú*; il signifie aussi, tamplon, sorte de petit ros dont le tisserand se sert pour augmenter la largeur de la toile.

TIMPLOU, CAST., s. m. V. Timplat.

TIN, B.-LIM., s. m. TIN, tempe, V. *Tempo*; thim, V. *Frigoulo*; teint, coloris du visage, V. *Tint*; il se dit aussi par onomatopée du tintement d'une cloche.

TINA, DAUPH., s. f. V. Tino.

TINADO, s. f. Cuvée, plein une cuve de vendange. — SYN. *tinalado*. — ETY., *tino*

TINAGE, PROV., s. m. Prix de la location d'une cuve pour y mettre la vendange; l'action de mettre la vendange dans une cuve. — ETY., *tino*.

TINAL, CÉV., s. m. Cuve à vin; cellier qui est au rez-de-chaussée d'une maison. — SYN. pour cette dernière acception, *tinalier*, *tinièiral*. — ETY., *tino*.

Sa femno es uno abelho
Que claufis soun oustal,
E sa galhardo trelho
Inoundo soun TINAL.
PEYROTTES.

TINALADO, s. f. Cuvée. V. Tinado.

TINALIER, CÉV., s. m. Cellier. V. Tinal.

TINAU, CÉV., PROV., s. m. V. Tinal *et* Tino.

TINDA, v. n. Tinter, retentir. — SYN. *tintá, dindá, dindilhá*. — ETY. LAT., *tinnitare*.

TINDAIRE, s. m. Jouet d'enfant qui tinte quand on le remue. — ETY., *tindá*.

TINDAL, CÉV., s. m. Sonnerie, coup de cloche; au fig., *n'aurem tres tindals*, nous en parlerons, nous en dirons trois mots ensemble. — ETY., *tindá*.

TINDAMENT, s. m. Tintement, son d'une cloche qu'on tinte, prolongement de ce son; tintouin, bourdonnement, bruit dans les oreilles. — SYN. *tintament*. — ETY., *tindá*.

TINDAREL, èlo, adj. Sonore, retentissant, qui a un sens argentin. — ETY., *tindá*.

TINDAUREL, CÉV., s. m. Son aigu et perçant de la voix; piailleur, criard; il signifie aussi, galet, pierre polie du bord des rivières, propre à faire des ricochets. — ETY., *tindá*.

TINDÈLO, s. f. Tranche de lard, de jambon; morceau de lard rance que les paysans mettent dans le pot au feu pour donner plus de goût au potage.

TINDÈLO, CÉV., s. f. Fossette, piége pour prendre les petits oiseaux et surtout les grives. — SYN. *tinderlo, lèco*.

TINDERLETS, CÉV., s. m. p. Les neuf trous du jeu de la fossette. — SYN. *rampot, parantoun, cloutets*. V. Gotis.

TINDERLO, QUERC., s. f. Fossette, piége. V. Tindèlo.

TINDINA, AGEN., v. n. Tinter. — ETY. LAT, *tintinitare*.

TINDOU, s. et adj. Imbécile, niais.

TINDOU, CAST., s. m. V.

TINDOUL, CÉV., s. m. Chantier, pièces de bois sur lesquelles on pose les futailles dans les caves. — SYN. *tindous*; CAST., *poumpil*; BORD., *tins*.

TINDOULET, s. m. Tente plate ou relevée au milieu qu'on dresse sur les embarcations pour se mettre à l'abri du soleil ; banne, espèce de dais avec des rideaux dont on couvre l'arrière d'une chaloupe. — Ety., altér. de *tendoulet*, dim. de *tendo*, tente.

TINDOUN, AGAT., s. m. Femme querelleuse et criarde. — Syn. *tindaurel*.

TINDOUNA, CAST., v. a. Engerber des barriques. V. Entindouná.

TINDOUS, TOUL., s. m. Chantier pour recevoir des barriques. V. Tindoul.

TINEIROL, CÉV., s. m. V. Tinièiral.

TINEL, CÉV., s. m. Cuve où l'on foule la vendange ; cuvier pour la lessive ; *tinel de mouli d'oli*, petite cuve, tinette où l'huile se rend quand elle coule des cabas soumis à la pression ; on y tire l'huile sur l'eau chaude où elle surnage. — Syn. *tinèu*. — Ety., dim. de *tino*.

TINELA, PROV., v. a. Encuver. V. Entinelá.

TINELADO, PROV., s. f. Plein un cuvier ; la quantité de linge qu'on y met à la fois pour le lessiver. — Syn. *tinelayo*. — Ety., s. part f. de *tinelá*.

TINELAGE, **TINELAGI**, PROV., s. m. L'action d'encuver, de mettre dans la cuve, dans le cuvier. — Ety., *tinelá*.

TINELAYO, PROV., s. f. V. Tinelado.

TINELET, s. m. Petit cuvier. — Syn. *tineloun*. — Ety., dim. de *tinel*.

TINELOUN, PROV., s. m. V. Tinelet.

TINETO, s. f. Petite cuve ; cornet d'une écritoire de poche ; CÉV., petit cuvier. — Syn. *tinoto*, *tinoun*. — Ety., dim. de *tino*.

TINÈU, PROV., s. m. Cuvier ; il a aussi les autres acceptions de *tinel*, V. ce mot.

TINIÈIRAL, BITERR., s. m. Cave où sont les cuves, les pressoirs pour faire le vin. — Syn. *tineirol*. — Ety., *tino*.

TINIEYA, BÉARN., v. n. Tinter, sonner. V. Tindiná.

TINO, s. f. TINA, TYNA, cuve, grand vaisseau où l'on met la vendange après l'avoir foulée et où on la laisse pendant quelques jours pour qu'elle fermente et se convertisse en moût; CÉV., cuvier pour la lessive ; *tino dal lessiéu*, CAST., T. de tanneur, plain, fosse où l'on met les peaux avec de la chaux détrempée pour les épiler et les décharner ; *tino de l'adoù*, fosse au tan où on les met après les avoir tirées du plain, M. sign. *rusquier* ; *tino de mouli*, CAST., CÉV., tonnelle ou cuve de moulin à farine dans laquelle tourne la roue horizontale qui porte les alluchons. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tina*. — Ety. LAT., *tina*, vase à mettre du vin.

TINOL, B.-LIM., s. m. Cuvier, V. *Tinel* ; cuve dans laquelle on sale le cochon, V. *Saladoù* ; pétrin, V. *Pastièiro* ; *tinol d'oli*, cuve en bois dans laquelle on met l'huile de noix. — Ety., dim. de *tino*.

TINOLO, B.-LIM., s. f. Grand cuvier pour la lessive ; au fig. et iron., chaire de prédicateur. M. éty. que *tinol*.

TINOTO, s f. Petite cuve. V. Tineto.

TINOULOU, B.-LIM., s. m. Petit cuvier ; petit pétrin où l'on fait fermenter la pâte des crêpes appelées, *tourtous*. — Ety., dim. de *tinolo*.

TINOUN, PROV., s. m. V. Tineto.

TINPLAT, CAST., s. m. V. Timplat.

TINS, BORD., s. m. p. Pièces de bois sur lesquelles on place les barriques. — Syn. *tindoù*, *tindoul*.

TINT, s. m. Tintement. — Ety., s., verb. de *tintá*, tinter.

TINT, CAST., s. m. Teint, coloris du visage ; teint, manière de teindre, teinturerie ; *ma raubo es encaro al tint*, ma robe est encore chez le teinturier, elle n'ést pas teinte. — BÉARN., *teint*. — Ety. LAT., *tinctus*.

TINTA, CÉV., v. a. Tinter, faire sonner lentement une cloche, de manière que le battant ne touche que d'un seul côté ; employé neutralement, il est syn. de *tindá*. — Ety. LAT., *tinnitare*.

TINTA, v. a. Teindre. V. Tèigne.

TINTA, B.-LIM., v. a. Incliner un vase sur un des côtés pour en transvaser le contenu, de manière que le dépôt

reste au fond, décanter une liqueur.— Syn. *olintá*.

TINTAINA, cast., v. a. Tenter quelqu'un, le harceler pour lui faire faire quelque chose, ne pas lui laisser un moment de repos qu'il ne l'ait faite.— Syn. *tintainejá*. — Ety., *tintaino*, inquiétude.

TINTAINEJA, cast., v. a. V. Tintainá.

TINTAINO, cév., s. f. Quintaine, échelle qui sort de l'arrière des bateaux des jouteurs et qui se termine par une petite planche sur laquelle ils se placent pour jouter ; comme la moindre secousse les culbute dans l'eau, *fa la tintaino*, signifie, chanceler, perdre l'équilibre ; *estre mountat sus de tintainos*, être monté sur des échasses.— Syn. *tintèino*, *tintèuno*, *quintaino*. — L'étymologie probable de ce mot est dans la forme, *tintèuno*, composé du Bordelais, *tin*, planche, pièce de bois et *tèuno*, mince.

TINTAINO, prov., s. f. Fille de mauvaise vie ; toile mince, mauvais tissu, et en général tout ce qui manque de consistance, de solidité ; dans le dial. castrais, il signifie, tintouin, souci, inquiétude, humeur, mélancolie ; *la tintaino l'aganto mai d'un cop*, la mélancolie le prend plus d'une fois.

TINTAMARRO, s. m. Tintamarre, bruit éclatant, accompagné de confusion et de désordre ; l'abbé de Sauvages fait ce mot féminin dans son dictionnaire languedocien et lui donne les acceptions de vertigo, fougue, emportement, caprice : *quand sa tintamarro l'arrapo*, quand son vertigo s'empare de lui ; *si sa tintamarro li dis*, si son caprice le lui suggère. — B.-lim., *tintomari*.

TINTAMENT, s. m. Tintement, V. Tindament.

TINTAN, s. m. Bruit des cloches qu'on tinte ; sonneur de cloches.— Ety., *tintá*.

TINTAN-PORTO, prov., s. f. Cavaleto-porto.

TINTANSOYO-GORJOLIS, toul., s. m. Le fils de la poule blanche, homme extrêmement heureux en toutes choses. — Syn. cév., *tito-soio-gorjo-solis*, M. sign.

TINTARRO, prov., s. f. V. Guitarro.

TINTÈINO, cév., toul., s. f. Caprice, humeur, fantaisie ; *aoué la tintèino*, gasc., être poussé à un mouvement continuel et désordonné ; il se dit, en provençal, de l'agitation causée par l'insomnie, *faire tintèino*, être toute la nuit sur pied ; crier, pleurer toute la nuit ou une partie de la nuit en parlant d'un nourrisson; on dit, à Béziers, dans ces deux cas, *faire tantaro ; tintèino* est aussi synonyme de *tintaino*.

TINTÈUNO, prov., s. f. Planche sur laquelle dans les joutes sur l'eau se placent les jouteurs. V. Tintaino.

TINTIER, cast., s. m. Pot dans lequel les scieurs de long et les charpentiers mettent leur couleur. — Ety., *tint*.

TIN-TIN, s. m. Son d'une clochette, d'une sonnette, d'un verre, des pièces d'or, d'argent ; *pagá tin-tin martin*. payer sonica. — Syn. *din-din*.

TINTINEJA, v. n. Tinter à petits coups redoublés. — Syn. *dindinejá*. — Ety., *tintin*.

TINTINTÈRRO, prov., s. f. Digitaire sanguin, *Digitaria sanguinalis*, pl. de la fam. des Graminées.

TINTO, cév., toul., s. f. Teinte, couleur donnée à certaines étoffes ; encre. — Ety., *tintá*, du lat. *tinctus*.

TINTOMARI, b.-lim., s. m. V. Tintamarro.

TINTOUIN, s. m. Tintouin. V. Tindament *et* Tintoun.

TINTOULA b.-lim., v. n. Chanceler.— Syn. *timboulejá*, *brountoulá*. — Ety., fréq de *tintá*, pencher.

TINTOULIA, prov., v. a. Bercer un enfant dans ses bras pour l'amuser. V. Tintourlá.

TINTOUN, prov., s. m. Tintamarre, criaillerie, vacarme ; tintouin, souci, embarras ; *faire lou tintoun*, pleurer, crier toute la nuit ou une partie de la nuit, en parlant d'un nourrisson, on dit aussi, *faire tantaro*, *faire tintèino*. — Ety., *tintá*.

TINTOUNA, B.-LIM., v. n. (tintòuná). Tinter ; *las aurelhas me tintouno*, les oreilles me tintent. — Éty., *tintoun*.

TINTOUNIA, PROV., v. a. V. Tintourlá.

TINTOUN-TINTÈINO, loc. adv. *Faire tintoun-tèino*, faire de mauvaises affaires après avoir dissipé sa fortune en débauches.

TINTOURA, PROV., v. a. V.

TINTOURLA, PROV., v.a. Bercer, balancer un enfant dans ses bras pour l'amuser, le dorloter. — Syn. *tintouliá, tintouniá*.

TINTOURLETO, s. f. *Faire la tintourleto*, balancer un enfant dans ses bras, M. sign. que *tintourlá*.

TINTURIER, TINTURO, V. *Teinchuraire, Teinchuro ;* on donne aussi le nom de *tinturier* à une espèce de raisin très-noir.

TIO, GASC., adv. d'affirmation. Oui, certainement.

TIOT, PROV., s. m. Tilleul. V. Tilhul.

TIOU, ouno, adj. poss. Tien, tienne. V. Téu, Téuno.

TIOUL, CARC., CAST., s. m. V. Quioul ; *tioul blanc*, V. Quioul blanc.

TIOULO, CÉV., s. f. Tuile. V. Téule.

TIOUN, PROV., s. m. Tison. V. Tizoú.

TIOURE, CÉV., s. m. V. Tiure.

TIPA, GASC., v. n. Enrager, gronder, murmurer, bouder. — Syn. *tipejá*.

TIPEJA, GASC., v. n. Enrager, V. *Tipá*, dont ce verbe est un fréquentatif.

TIPLO, s. f. Truelle. V. Tiblo.

TIPO-TAPO, CÉV., s. f. Calotte d'argile détrempée qu'on lance sur une pierre plate, l'ouverture en bas, pour la faire crever avec explosion. — Syn. *tapo-tilou-tapo ;* PROV., *meritapo*, *chicarrot*, *tapandro*, *fichibarau ;* CAST., *patas-debart ; tipo-tapo* est aussi le nom d'une couche d'argile calcaire et très-ocracée qu'on trouve sous une brèche dure du territoire de Nîmes.

TIPOUTA, TIPOUTAIRE, TIPOUTEJA, TIPOUTEJAIRE, B.-LIM., V. Chipoutá, Chipoutaire, Chipoutejá, Chipoutejaire.

TIQUETO, s. f. Outil pour racler et enlever le tartre des tonneaux.

TIQUETO, s. f. Étiquette.

TIQUETOS, CÉV., TOUL., s. f. p. Cliquettes, V. Cliquetos.

TIRA, v. a. TIRAR, tirer, amener à soi ou après soi, traîner, entraîner ; retirer, ôter, enlever, arracher ; faire sortir une personne, une chose d'un lieu, délivrer, dégager ; percevoir, recueillir ; déduire, défalquer ; *tirá la sedo*, dévider la soie ; *tirá d'aiguo*, puiser de l'eau ; *tirá las anouncios*, publier les bans de mariage ; *tirá lou capel*, saluer ; *tirá d'herbos d'un blad*, sarcler un blé ; *tirá lou tété*, sevrer un enfant ; *tirá la ressego*, GASC., renifler, retirer, en aspirant, l'humeur ou l'air qui est dans les narines ; *tirá lou retrá de quauqu'un* ou seulement, *tirá quauqu'un*, faire le portrait de quelqu'un ; *tirá las vacos*, traire les vaches ; *tirá d'argent*, recevoir de l'argent ; *tirá de revenguts*, avoir des revenus ; *tirá de vi al fi*, soutirer du vin ; *tirá de peiros*, lancer des pierres ; *tirá un perdigal*, tirer un perdreau ; *aquelo roumano tiro cent lièuros*, on peut avec cette romaine peser une chose du poids de cent livres ; *aquelo tèlo tiro tant de pans*, cette pièce de toile a tant d'empans de portée ; neutralement, il signifie, couler, suppurer, ressembler, tirer au sort, débuter, aller : *la fount tiro*, la fontaine coule ; *moun roudaire tiro*, mon panaris suppure ; *aquel varlet a encaro un mes à tirá*, ce valet a encore un mois à courir pour achever son année ; *lou lum a tirat touto la nèit*, la lampe a brûlé toute la nuit ; *ma filho tiro de soun paire*, ma fille tient de son père, elle lui ressemble ; *tiro cap aqui*, va de ce côté ; *tirá à uno bocho*, chercher, en la frappant avec sa boule, à faire écarter du cochonnet la boule de son adversaire, à la débuter ; *tirá ò lo ma*, B.-LIM., quiller, jeter chacun une quille vers un but pour savoir qui jouera le premier ; *se tirá*, v. r., se tirer, se dégager, se délivrer ; *se tirá de dejoust*, se tirer d'embarras ; BÉARN., *tirá-s*, s'ôter ; *tire-t-em d'ad tour*, va-t-en. — CAT.,

ESP., PORT., *tirar ;* ITAL., *tirare.* — ETY. NÉERLAND., *téren.*

TIRA (A bel), CÉV., loc. adv. Sans cesse, continuellement.

TIRACLEJA, PROV., v. n. Hésiter, tarder.

TIRACLEJO, PROV., s f. Hésitation, retard. — ETY., s. verb. de *tiraclejá.*

TIRADIS, isso, adj. Ce qu'on tire ou puise souvent ; *pous tiradis,* puits d'où l'on tire fréquemment de l'eau ; *l'aiguo qu'es pas tiradisso n'es pas bouno,* l'eau d'un puits d'où l'on n'en tire que rarement n'est pas bonne ; *barrico tiradisso,* barrique en perce ; *tiradis, isso,* signifie aussi, facile à tirer. — ETY., *tirá.*

TIRADO, s f. TIRADA, longue suite, traite, étendue de chemin ; longue suite de phrases ou de vers que l'on déclame ; *tout d'uno tirado,* loc. adv., tout de suite, sans s'arrêter. — ESP., *tirada.* — ETY., s. part. f. de *tirá.*

TIRADOU, TIRADOUR, s. m. Tiroir d'une table, d'une commode ; atelier de tirage de soie ; timon ou flèche de la charrue ; CÉV., escroc. — SYN. *tiraire.* — ETY., *tirá.*

TIRAGASSO, CÉV., s. m. Pleurard, celui qui traîne désagréablement la parole, comme font certains mendiants en demandant l'aumône, et les enfants en épelant leur leçon ; il signifie aussi, clématite, V. *Vitalbo.* — ETY.. altér. de *trigoussá, terigoussá,* traîner.

TIRAGE, TIRAGI, s. m. Tirage, action de tirer, l'effort que font les bêtes de trait pour tirer un gros poids chargé sur une charrette : *chaval de tirage,* cheval de trait ; filage de la soie, l'action ou la manière de la tirer de dessus les cocons ; filature, lieu où on la tire. — ETY., *tirá.*

TIRAGNA (Se), v. r. Se prendre aux cheveux. — ETY., *tirá.*

TIRAGNO, PROV., s. f, Enfilade, ligne, suite d'objets. — SYN. *tirado.* — ETY., *tirá.*

TIRAIRE, s. m. TIRAIRE, tireur, chasseur au fusil ; tireur d'une lettre de change ou d'un billet à ordre ; tireur au jeu de boule ; fileur ou tireur de soie : *tirairo, tirarello,* fileuse de soie ; au fig., celui qui soutire l'argent d'autrui. Il est aussi synonyme de *tiradoù,* tiroir. — CAT., ESP., PORT., *tirador ;* ITAL., *tiratore.* — ETY., *tirá.*

TIRALHA, v. a. Tirailler, tirer tantôt d'un côté, tantôt d'un autre ; neutralement, tirer mal et souvent avec une arme à feu ; commencer l'attaque en tirailleurs, terme de guerre ; *tiralhat, ado,* tiraillé, ée. — ETY., fréq. de *tirá.*

TIRALHUR, s. m. Tirailleur, chasseur qui tire mal, qui manque le plus souvent la pièce de gibier qu'il tire ; soldat qui tiraille. — ETY., *tiralhá.*

TIRAN (De), loc. adv. Tout d'un trait, sans discontinuer. — SYN. *de tirado, de tiro.* — ETY., *tirá.*

TIRANGÈINO, s. f. V. Tirantèino.

TIRANT, s. m. Tirant, cordon de bourse ; entrait, pièce de bois qui supporte les deux arbalétriers et le poinçon d'une charpente ; pièce de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison. — CAT., *tirant ;* ESP., PORT., *tirante.* — ETY., *tirá.*

TIRANT, adj. Tirant, approchant, ressemblant, peu différent. — ETY., part. prés. de *tirá.*

TIRANTÈINO, s. f. Tiretaine, sorte de droguet, étoffe grossière dont la chaîne est de fil et la trame de laine. — SYN. *tirangèino ;* CÉV., *telodrap ;* MONTP., *tirintin ;* B.-LIM., *tirontaino.*

TIRASSA, v. a. TIRASSAR, traîner, tirailler, maltraiter ; produire, traîner après soi des malheurs ; faire la chasse à la tirasse ; *se tirassá,* v. r., se tirailler ; se traîner, languir, être maladif ; neutralement, traîner, être traînant, e, en parlant d'un manteau, d'une robe. — SYN. *trinassá.* — ETY., fréq. de *tirá.*

TIRASSADO, PROV., s. f. Traînée, V. *Tirasso ;* femme ou fille prostituée, coureuse ; il signifie aussi, traînasse, renouée des petits oiseaux. V. *Tirasso.* — ETY. s. part. f. de *tirassá.*

TIRASSADOUR, PROV., s. m. Partie inférieure d'un filet de pêche qui traîne au fond de l'eau. — ETY., *tirassado,* part. de *tirassá.*

TIRASSETO, s. f. Nom commun à la Renouée des petits oiseaux, V. *Tirasso* ; à la Renouée liseron et à la Véronique à feuilles de lierre, plantes rampantes ; *tirasseto bastardo*, sisymbre à plusieurs cornes, *Sisymbrium polyceratum; tirasseto d'aiguo*, Renoncule aquatique, appelée aussi, *negofol*. — Ety., dim. de *tirasso*.

TIRASSIÉRO, PROV., s. f. Traînée ; sillage d'un vaisseau ; Renouée des petits oiseaux, V. Tirasso *et* Genoulhado.

TIRASSO, s. f. Traînée, trace que laisse une chose qu'on traîne, telle qu'une charogne qu'on traîne dans un bois pour attirer les loups au piége tendu à l'endroit où finit la traînée ; herse, ravale ; traîneau dont on se sert pour faire les transports sur un terrain impraticable pour les charrettes ; tirasse, filet pour prendre les cailles, les perdrix, les alouettes, etc.; celle dont on se sert pour la chasse aux cailles est de forme triangulaire, on l'étend sur le gibier pendant que le chien le tient en arrêt; la tirasse destinée à prendre les autres oiseaux s'emploie toujours en la traînant ; quand elle est grande, elle est appelée, drap mortuaire ; *tirasso* est aussi un des noms de la traînasse ou renouée des petits oiseaux. *Polygonum aviculare*, V. *Genoulhado* ; et du paturin littoral, *Poa littoralis*. — Ety., *tirassá*, traîner.

TIRASSOUN, PROV., s. m Polisson qui se traîne dans les rues, garçon sale et déguenillé ; *lei tirassouns*, nom donné, à Aix, à l'un des jeux de la Fête-Dieu qui représente le massacre des Innocents. — Ety., *tirassá*.

TIRASSUÈGNO, PROV., s. f. Traînée ; ce qu'on traîne après soi ; troupe de gens qui se suivent, suite, enfilade de choses. — Syn. *tirassado*. — Ety., *tirassá*.

TIRAT, prép. Excepté, hormis. — Ety., part. de *tirá*, tirer.

Per iéu, TIRAT Paris, tout semblabo destrech.
C. Coste, de St-André.

TIRELS, CAST., s. m. p. T. de pêcheur. Petites ficelles garnies d'hameçons, attachées à une corde qui traverse une rivière ou un ruisseau. — Ety., *tirá*.

TIRET, B.-LIM., s. m. Espèce de volant de bois garni de plumes qu'on se renvoie avec une palette, tandis qu'on se sert d'une raquette pour le volant proprement dit ; il signifie aussi, tiroir.

TIRETADO, s. f. Plein un tiroir. — Ety., *tireto*.

TIRETO, s. f. Tiroir, petit tiroir ; morceau de fil d'archal servant à couper le fromage, le savon, etc.; *tiretos*, CÉV., s. f. p , T. de couturière, petites bandes de toile cousues à la doublure d'un corps de robe pour bien faire la taille. — Syn. *tiradoú, tiraire*, tiroir. — Ety., *tirá*.

TIRGOUSSA, CÉV., LIM., v. a. Traîner. V. Trigoussá.

TIRINTIN, MONTP., s. m. Tiretaine. V. Tirantèino.

TIRLANCES, CÉV., s. m. p. Prétextes pour différer une chose, pour la faire traîner en longueur. — Syn. *alounguis, alleluiasses*.

TIRLANCET, CÉV., s. m. Bilboquet. — Syn. *tirolancel*. V. Birobouquet.

TIRO, CÉV., s. f. Débat, différend; différence dans le prix d'une marchandise ; *de quant ses de tiro ?* de combien différez-vous sur le prix de cette marchandise ? *sem de tres francs de tiro*, nous sommes en discord de trois francs.

TIRO. s f. Tira, bande, tire ; *à tiro d'alo*, à tire d'aile ; *avé tiro*, avoir du débit, en parlant d'un marchand achalandé.

TIRO, B.-LIM., s. f. Arme à feu, fusil, pistolet, etc. — Ety., *tirá*.

TIRO, s. f. Corde pour tenir fixée la charge placée sur une bête de somme; chaînes d'attelage qui servent de traits. — Ety., *tirá*.

TIRO, s f. Cane, femelle du canard. — Syn. *guito*.

TIRO (De), loc. adv. Constamment, sans cesse, sans discontinuer. — Syn. *de tiran*; BÉARN., *de tire*.

TIRO-BOURRO, s. m. Tire-bourre.

TIRO-BRAZO, s. m. Fourgon de boulanger. — Syn. *redable, riable.*

TIRO-BUOU, prov., s. m. (T. buòu). Nom commun au genêt d'Espagne, au genêt joncier, à la centaurée scabieuse et à la centaurée rude, parce que ces plantes font tirer les bœufs quand la charrue à laquelle ils sont attelés les rencontre.

TIRO-CAIRE, b.-lim., s. m. Carrier. V. Trassaire.

TIRO-FOUNDS, s. m. Tire-fond, outil de tonnelier dont il se sert pour faire entrer dans le jable la dernière douve d'un tonneau.

TIRO-LACHO. V. Tiro-molo.

TIRO-LAISSO, prov., s. f. Retard. V. aussi *Tiro-molo.*

TIRO-LANCET, cév., s. m. Bilboquet. — Syn. *tirlancet.* V. Biro-bouquet.

TIRO-LA-PEGO, toul., s. m. Cordonnier, savetier. — Syn. *pegot, tiro-lignol.*

TIRO-LARDOUS, s. m. T. de mépris pour désigner un garçon rôtisseur.

TIRO-LARIGOT, s. m. Tire-larigot ; il ne s'emploie que dans cette phrase, *béure à tiro-larigot*, boire avec excès.

TIRO-LENGUO, s. m. Torcol, oiseau, ainsi appelé parce qu'il a l'habitude de darder sa langue dans une fourmilière et de l'en retirer chargée de fourmis qu'il avale. V. Fourmilier.

TIRO-LIGNOL, TIRO-LIGNOU, s. m. Cordonnier ; par analogie, punaise à aviron.

TIRO-LIGOS, cast., s. m. Peine, embarras, tracas ; bruit. — Il est aussi synonyme de *tiro-larigot.*

TIROLO, cév., s. f. Poulie. V. Carrèlo.

TIRO-LOUNGO, s. f. Délai, retard, longueurs ; *acò fará uno grando tiro-loungo*, cela fera beaucoup traîner l'affaire en longueur ; *aquel argent será de tiro-loungo* ou *de loungo tiro*, il sera difficile de faire rentrer cet argent.

TIRO-MANDIL, cast., s. m. Peine, difficulté pour avoir une chose qui nous est légitimement due ; *m'a calgut fa al tiro-mandil per l'avé*, il m'a fallu me démener pour l'avoir. — Syn. *pico-mandil.*

TIRO-M'EN LAI, b.-lim., s. m. Poussée, coup, bourrade.

TIRO-MEASTO, s. m. Happe-lopin ; gourmand qui guette les morceaux dans les cuisines pour les escamoter.

TIRO-MOLO, s. m. Tire-laisse, faux espoir qu'on donne à quelqu'un ; *faire tiro-molo*, tirer et lâcher successivement la corde qui sert à élever un fardeau, ou le mouton qu'on élève, et qu'on laisse retomber sur des pieux pour les enfoncer en terre ; au fig., être indécis. — Syn. *tiro-lacho*, *tiro-laisso, tiro-mouèlo.*

TIRONTAINO, b.-lim., s. f. V. Tirantèino.

TIRO-PÈ, s. m. Tire-pied, courroie dont se servent les cordonniers et autres ouvriers qui cousent le cuir, pour affermir leur ouvrage.

> Lous pegos prengueroun sa plassa,
> L'air menassant, l'iol plen d'audassa,
> Partissoun en picant dau pè,
> Espadrounoun dau tira-pè.
>
> Favre.

TIRO-PELSES, s. m. Gribouillette ; *jità à tiro-pelses*, jeter une chose au milieu d'une troupe d'enfants qui pour la saisir se poussent, se battent, se prennent aux cheveux ; *faire à tiro-pelses*, se prendre aux cheveux. — Syn. *à tiro-pèus, à reire-tiro-pèus, à tiro-pials, à pilho-pilho, à gripo-grapo, trauco-libot* ; b.-lim., *jità ò lo bretalo, ò las bretatas*, jeter à la gribouillette.

TIRO-PÈUS, prov., s. m. V. *Tiro-pelses* ; on appelle aussi *tiro-pèus*, les têtes de la bardane et la bardane elle-même, la lampourde glouteron, la lampourde épineuse et la lampourde à gros fruits.

TIRO-PIAL, b.-lim., s. m. V. Tiro-pelses ; *fa ò tiro-pial*, se prendre aux cheveux.

TIRO-POUNT, s. m. Tiers-point, espèce de lime.

TIRO-QUE-POT, loc. adv. A l'envi, à qui mieux-mieux. — PROV., *tiro-que-pòu*.

TIRO-RIBO, GASC., s. m. Guideau d'osier au bout d'une perche, espèce de nasse qui a la forme d'une poche.

TIROS, CÉV., s. f. p. Tirants de la viande de boucherie, tendons blancs flexibles et dificiles à couper, aponèvroses. — ETY., *tirá*.

TIRO-SANG, s. m. Sangsue. V. Sangsugo.

TIROSSO, B.-LIM., s. f. Viande filandreuse. — ETY., *tiro*.

TIRO-TAP, s. m. Tire-bouchon ; il se dit aussi des cheveux frisés en spirales ou en tire-bouchon.

TIRO-T'EN-LAI (Causo de), s. f. Chose à laisser de côté, chose qui ne vaut rien.

TIRO-TOUT, PROV., s. m. Osselet servant à jouer. V. Berlingau.

TIROU, s. m. Canard, jeune canard ; sarcelle. — SYN. *guit; tiro*, s. f., cane.

TIROU, GASC., s. m. Lentille d'eau. V. Lentilho d'aiguo.

TIROU, B.-LIM., s. m. Mauvais fusil, petit fusil. — ETY., dim. de *tiro*, fusil.

TIROUN, PROV., s. m. Corde mince et de longueur moyenne ; autrefois, corde dont l'exécuteur des arrêts criminels se servait pour pendre un condamné. — SYN. *cengloun, cinglou*. — ETY., *tirá*.

TIROUNADO, TOUL., s. f. Lentille d'eau. V. Lentilho d'aiguo.

TIROUSSA, B.-LIM., v. a. Tirailler. V. Tirassá.

TIRO-VENI, s. f. Cordes dont on se sert pour le sauvetage d'un navire.

TIRO-VESSO, B.-LIM., s. f. Jeu d'enfants dans lequel ils se tiraillent pour s'enlever les uns les autres; *fa lo tiro-vesso*, se tirailler.

TIRO-VI, s. m, Siphon.

TIRO-VIRO, s. f. Roulette, jeu de hasard.

TIS, s. m. Nasse; *tis* ou *tisse d'entre-malhado*, trémail, filet de pêche.

TISA, **TISAGE**, **TISAIRE**. V. Tizá, Tizage, Tizaire.

TISNE, ère, BÉARN., s m. et f. Tisserand ; femme de tisserand. V. Teissèire.

TISOU, s. m. V. Tizoù.

TISSE, PROV., s. m. V. Tis.

TISSO, s. f. Tic, manie, humeur chagrine, entêtement, forte envie ; *prène en tisso*, prendre en grippe.

> Lous destins que soun de pignastres
> Y an fach soufri milo desastres ;
> En TISSA, pecaire ! l'an pres,
> Yéu lou ploure una fes lou mes.
>
> FAVRE.

TISSOUS, ouso, adj. Têtu, e, qui revient toujours à la charge, qui s'obstine à soutenir une opinion erronnée, à faire ce qui ennuie ou contrarie les autres. — ETY., *tisso*.

TISTAL, BÉARN., s. m. Panier.

TISTÈ, BÉARN., s. f. Corbeille. — SYN. *listère, tislo*.

TISTÈRE, BÉARN., s. f. Corbeille. V. Tiste.

> Ue hillote deùs embirous
> Houleyabe bibe y leüyere,
> Y qu'empleabe sa TISTÈRE
> De las mey fresques de las flous.
>
> VINCENT DE BATAILLE, *La Capere de Betharram*.

TISTET, BÉARN., s. m. Petit panier. — ETY, dim de *tiste*.

TISTO, GASC., s. f. V. Tiste.

TITARO, CÉV., s. f. Guimbarde, petit instrument de musique en acier que l'on tient entre les dents et qu'on frappe avec les doigts; *alos de titaro*, ailes vibrantes.

TITÈ, PROV., s. f. Poupée ; jeune fille fort parée qu'on compare à une poupée. — SYN. *titei*.

TITE, BÉARN., s. f. Mamelle; *sourti de tite*, être sevré. — SYN. *tite*.

TITEI, PROV., s. f. V. Titè.

TITET, GASC., s. m. Poulet. — SYN. *titoù, titoun*.

TITI, s. m. Sein, mamelle, V. Tite.

TITIER, B.-LIM., s. m. Malpropreté,

saleté, ordure : *ses tout titier*, tu es tout sale.

TITINO, B.-LIM., s. f. V. Tetino.

TITO, s. f. Poule ; *tito-tito*, terme dont on se sert pour appeler les poules.

TITOL, BÉARN., s. m. TITOL, titre. — CAT., *titol ;* ESP., PORT., *titulo ;* ITAL., *titolo*. — ETY. LAT., *titulum*.

TITO-SOIO-GORJO-SOLIS, CÉV. V. Titan-soyo-gorjolis.

TITOU, TITOUN, GASC., s. m. Poulet. — SYN. *titet*. — ETY., *tito*, poule.

TITOU, PROV., s. m. V.

TITOULET, CÉV., s. m. Point qu'on met sur les *i ;* par ext., accent ; petit titre. — ETY., dim. de *titol*, titre.

TITOUREL, èlo, CÉV., s. m. et f. Poupon, pouponne, mignonne. — ETY., *titoú*, poulet.

TITROUN, B.-LIM., s. m. Plastron, celui qui est en butte aux railleries de tout le monde.

TIU, TIUNE, TIUNO, adj. poss. Tien, tienne. V. Téu, Téuno.

TIUL, PROV., s. m. Tilleul. V. Tilhul.

TIULO, QUERC., s. f. Tuile. V. Téule.

TIURE, CÉV., s. m. Tuf des fontaines à incrustation ; croûte ou enduit pierreux autour d'un corps qui a séjourné dans l'eau de ces fontaines ; stalactites, stalagmites ou congélations pierreuses qui se forment dans les grottes des rochers calcaires.

TIUTAI, CÉV., s. m. Bec-fin pouillot ou chantre, *Sylvia trochilus*. — SYN. *tuit-tuit*, *mousquel*, *trauco-bouissous*.

TIVOUJA, B.-LIM., v. n. (tivòudzá). Chevaucher, en parlant des deux extrémités de deux choses qui se croisent. — ETY., altér. de *chivaujá*, dérivé de *chivau*.

TIZA, v. a. Tiser, entretenir le feu dans un four à verre. V. Tizoú.

TIZAGE, s. m. Action de chauffer un four à verre. — ETY., *tizá*.

TIZAIRE, s. m. Fourneau à recuire le verre ; celui qui le chauffe. — ETY., *tizá*.

TIZANAIRE, airo, s. m et f. Celui, celle qui boit beaucoup de tisane. — ETY., *tizano*.

TIZANEJA, v n. Boire souvent de la tisane ; au fig., CAST., inquiéter, tourmenter. — ETY, *tizano*.

TIZANO, s. f. TIZANA, TIPSANA, tisane, boisson médicinale. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tisana*. — ETY. LAT. *ptisana*.

TIZE, GASC., v. a. Percevoir, prendre.

TIZIC, ico, adj. TEZIC, phthisique, malade de phthisie. — CAT., *tisic ;* ESP., PORT., ITAL., *tisico*. — ETY. LAT., *phthisicus*.

TIZICA, DAUPH., v. a. Harceler, agacer.

TIZIO, s. f. TEZIA, TIZIA, phthisie, phthisie pulmonaire ; par ext., toute sorte de dépérissement du corps quelle qu'en soit la cause. — ETY. LAT., *phthisis*.

TIZOU, TIZOUN, s. m. TIZO, TUZO, tison, reste embrasé d'une bûche, d'un morceau de bois. — SYN. *tioun*, *tien*, *tuen*. — CAT., *tio ;* ESP., *tizan ;* PORT., *tiçaò ;* ITAL., *tizzone*. — ETY. LAT., *titionem*.

TIZOUCA, AGEN., v. n. V.

TIZOUNA, v. n. TIZONAR, TUZONAR, tisonner, remuer les tisons sans besoin, attiser le feu. — SYN. *tizounejá*, *tizouniá*. — ETY., *tizoun*.

TIZOUNAIRE, s. m. Tisonneur, celui qui aime à tisonner. — SYN. *tizouniaire*, *tisounejaire*. — ETY., *tizouná*.

TIZOUNEJA, v. n. V. Tizouná.

TIZOUNEJAIRE, s. m. V. Tizounaire.

TIZOUNIA, TIZOUNIAIRE. V. Tizouná, Tizounaire.

TIZOUNIER, s. m. Tisonnier, instrument de forgeron pour attiser le feu. — ETY., *tizoun*.

TO, PROV., s. m. Tronc ; *to d'aubre*, tronc d'arbre.

Lou viei sus un TO d'aubre èro asseta au calan.
MISTRAL, *Mirèio*.

TO, QUERC., adv. Tant, tellement ; *to*

to plo, aussi bien. — Syn. *ta pla*, *t pla*. V. Tant.

TO, querc., adj. poss. f. Ta, *tà maire*, mère. — Syn. *ta*.

TOALHE, béarn., s. f. Nappe. V. ualho.

TOALHON, bord., s. m. Essuie-main. Toualhoun.

TOBO, rouerg., s. m. Idiot, niais.

TOBOSTA, b.-lim., v. a. Tarabuster, pper, heurter; neutralement, donr des pulsations en parlant d'un parisi prêt à suppurer; *se tobostá*, v. , se battre. — Syn. *tabustá*, *tabouissá*, *butá*. — Ital., *tambustare*.

TOBOSTEL, b.-lim., s. m. Tabustel, arteau de porte; battant de cloche; fig., babillard, e. — Ety., *tobostá*.

TOBOULA, b.-lim., v. a. Tapoter, donner de petits coups répétés. — Ety., *bolo*, dérivé de *tapo*.

TOBOULADO, s. f. Volée, rincée de oups. — Ety., s. part. f. de *toboulá*.

TOBUTA, lim., v. a. Frapper. V. Tobostá.

TOC, s. m. Toc, toc, heurt, coup de marteau; *toc de campano*, son de cloche, glas; on dit fig. d'un homme qui un grain de folie : *aquel home n'a un oc*, cet homme est toqué. — Cat., *toc*; esp., port., *toque*; ital., *tocco*. — Ety., *oucá*.

TOC, s. m. T. de mar., Toile goudronnée dont on couvre les marchandises qui sont sur le pont d'un bateau pour les mettre à l'abri du mauvais emps.

TOC, montp., prov. s. m. Tache, mouche, marque ronde qui se distingue par a couleur du reste du poil, des cheeux, de la peau ou de l'étoffe.

TOC, prov., s. m. Gros morceau; *un toc de pan*, un gros morceau de pain, V. *Tros*; il se dit aussi du but auquel on vise.

TOCA, v. a Toucher. V. Toucá.

TOCA, b.-lim., v. a Tacher. V Tacá.

TOC'ASE, toul., s. m. Anier. — Ety., *toco*, qui touche, qui frappe, *ase*, l'âne.

TOC-A-TOC, V.

TOC-E-TOC, cév., toul., loc. adv. Joignant, tout proche : *demoro toc-e-toc la passejado*, il demeure tout près de la promenade; dans le dial. cast., il signifie, tenant-tenant (*tenguem-tenguem*). — Syn. *toco-toco*, tout proche.

TOCH, prov., V.

TOCHI, prov., s. m. But, borne; terme; *faire tochi*, toucher le but au jeu de cligne-musette; au fig., imbécile, nigaud, étourdi; *semblo un tochi*, il ressemble à une borne. — Syn. *tochou*, pour cette dernière acception; pour but, borne, *toc*, *toqui*.

TOCHO, b.-lim, s. f. (totso). Fossette, petit creux que font les enfants pour jouer à qui y mettra le plus de sous ou de noyaux; au fig., entamure qu'on fait à un jambon ou à tout autre comestible. — Syn. *bot*.

TOCHOU, s. m. Imbécile, niais; grossier, ignorant. — Syn. *tochi*.

TOCHOU, b.-lim., s. m. (totsoú). Petit clou, V. *Tachoù*; *tochouná*, V. Tachouná.

TOCO, s. f. Tocha, touche, bûchette dont se servent les enfants pour toucher les lettres qu'ils épèlent : *es à la toco*, il est à la croix de par-Dieu; touche ou but au jeu de mail; pierre que la boule doit toucher pour finir la partie; *brulá de la toco*, toucher presque le but; touche, clavier d'un instrument de musique; *de loungo toco*, depuis longtemps; *se couneissou de loungo toco*, ils se connaissent de longue main; *douná uno toco*, appuyer fortement; *douna uno toco an un pastis*, donner un bon coup de dent à un pâté; *toco à toco*, loc. adv., côte à côte. — Ety., s. verb. de *toucá*.

TOCO DI PALUN, prov., s. f. Toque des marais, *Scutellaria galericulata*, pl. de la fam. des Labiées.

TOCO-MANETOS, biterr., s. m. Celui qui donne des poignées de main à tout le monde; flatteur, cajoleur.

TOCO-PEI-TEMPS, b.-lim., s. m. Au propre, celui qui sonne pour le mauvais temps; il ne s'emploie que figurément et se dit d'un homme de loi-

sir ; et d'un homme rusé qui, pour tromper les gens, fait l'imbécile.

TOCO-SAN, V.

TOCO-SEN, B.-LIM., CÉV., s. m. Tocsin, bruit d'une cloche qu'on sonne pour donner l'alarme ; AGAT., enchanteur, séducteur. — SYN. *toco-sin*. — ETY., *toco*, qui frappe, *sen*, mieux, *sin*, du lat., *signum*, cloche.

TOCO-SIAU, s. m. Sournois, dissimulé ; butor, hébété. — CÉV., *dourdo-mouto*. — ETY., *toco*, qui touche, *siau*, doucement, qui fait ses coups sans bruit, c'est-à-dire sournois.

TOCO-SIN, s. m. V. Toco-sen.

TOCO-TAULIERS, QUERC., s. m. Batteur de pavé, fainéant, désœuvré. — SYN. *truco-tauliers*. — ETY., *toco*, qui touche, *tauliers*, les bancs de pierre, qui s'y asseoit.

Prou de TOCO-TAULIERS, trouborez dins-los bilos
Persounos ol public per lou mens inutilos.

PEYROT.

TOCO-TOCO, loc. adv. Côte à côte, touchant, près l'un de l'autre : *sem toco-toco*, nous sommes à côté l'un de l'autre. — SYN. *toc-e-toc*.

TOCO-TOUQUET, s. m Jeu d'enfant consistant à toucher, avec un objet qu'on jette, un objet semblable que l'adversaire avait jeté auparavant.

TOCO-TOUT-PU, s. m Ivrogne, grand buveur. — ETY., *toco*, qui touche, qui boit, *tout pu*, le vin tout pur.

TOCOUNA, B.-LIM., v. a. Bousiller, travailler grossièrement, réparer à la hâte. — SYN. *tacouná*. V. *Tacoú* pour l'étymologie.

TOCOUNAGE, B.-LIM., s. m. (tocounadze). Raccommodage. — ETY., *tocouná*.

TOCOUNAIRE, B.-LIM., s. m. Bousilleur, mauvais ouvrier qu'on n'emploie que pour des raccommodages. — SYN. *tacounaire*, savetier. — ETY., *tocouná*.

TODI ou **TODIS**, PROV., s. m. Cahute, cabaret, maison de débauche. — SYN. *tòti*, *todioun*. Ce mot est probablement une altération du français *taudis*, dérivé de l'ancien français, *taudir*, couvrir.

TODIOUN, s. m. V. Todi.

TODOSSO, B.-LIM., s. f. Gros bout d'un bâton, d'une massue, etc.

TODOUSSOU, B.-LIM., s. m. Morceau, reste d'une chose coupée ou cassée ; petite partie. — ETY., dim. de *todosso*.

• **TOFANARI**, B.-LIM., s. m. V. Tafanari.

TOLAIRE, B.-LIM., s. m. Grosse tarière. V. Taraire.

TOLASTRE, CÉV., s. m. Heureux hasard ; *per tolastre*, loç. adv., par hasard. V. Talastre.

TOLHANT, B.-LIM., s. m. V. Talhant.

TOLHÈIRO, B.-LIM., s. f. Tailleuse d'habits. — ETY., *talhá*.

TOLHOU, B.-LIM., s. m. Morceau, tranche, quartier. V. *Talhoú*.

TOLHOU D'ADAM, V. Poumo d'Adam.

TOLIBOURNAS, QUERC., s. m. V. Talibournas.

TOLIPAN, PROV., s. m. V. Tulipan.

TOLOBA, LIM., s. m. Tapage, vacarme.

TOLOFISSA, LIM., v. a. Talonner, aiguillonner. — ETY., *fissá*, piquer, *tolo*, au talon.

TOLON, B.-LIM., s. m. V. Talent.

TOLUS, CÉV., s. m. Tombe, pierre sépulcrale.

TOMA, DAUPH., s. f. Fromage frais. V. Toumo.

TOMBOURINA, B.-LIM., v. n. Battre le tambour, V. *Tambouriná* ; *se tombouriná*, v. r, s'enfler l'estomac comme un tambour à force de manger.

TOMINJA, B.-LIM., s. m. (tomindzá). Pain fait avec de la farine de seigle passée à un tamis fin.

TOMPESTO, QUERC., s. f. V. Tempesto.

TONADAS, B.-LIM., s. f. p. Bouillon de châtaignes ; eau dans laquelle on fait cuire des châtaignes sèches et pelées, qu'on donne aux bœufs et aux cochons pour les engraisser. — ETY., *tonadas* (s. entendu *castagnas*), châtaignes dont on a tiré le tan ou la peau.

TONI, nom d'homme, Antoine, au fig., nigaud ; *tonio*, Antoinette ; au fig., stupide, grossière ; *tonias*; *toniasso*,

gros imbécile, grosse bête ; *es sodoul coumo toni bolasso*, il est ivre mort.— Ety., altér. de *Antoni*.

TONIBOUI, MONTP., s. m. Un nigaud qui est en même temps méchant et brutal.

TONT, QUERC., adv. V. Tant.

TOPA, v. n. V. Tapá.

TOPLOS, B.-LIM. Loc. adv. Aussi bien. — Syn. *tobé*. V. To.

TOPO, adv. formé de l'impératif du verbe *toupá*, tôper, soit, j'y consens, tôpe.

TOPOJA, **TOPOJAIRE**, **TOPOJE**, B.-LIM., V. Tapajá, Tapajaire, Tapage.

TOPOU, LIM., s. m. Tas ; touffe, flocon. — Syn. *torch*.

TOPOUINA, B.-LIM., v. n. V. Tapouiná.

TOR, CÉV., PROV., TOUL., s. m. Gelée, glace ; gelée blanche. — Syn. *tourrado*.

TOR, GASC., s. m. Tor, tour. V. Tourre.

TOR, **TORTO**, GASC., adj. V. Tort.

TORCH, GASC., s. m. Tas, monceau, pile. — Syn. *topoú*.

TORCHE (A), AGAT., loc. adv. A l'abandon ; *laissá à torche*, laisser à l'abandon, par terre, dans un coin.

TORCHO, s. f. Torcha, torche, espèce de flambeau. — Ital., *torcia*.

TORCHO, PROV., s. f. Chère, *faire bono torcho*, faire bonne chère.

TORCLO, GASC., s. f. Chapelet d'oignons, Syn. *rest ;* régimes de maïs.

TORCO, s. f. Lavette, torchon, morceau de corde tordue dont on se sert pour laver la vaisselle ; couronne, guirlande ; *torco de vims*, GASC., botte d'osiers fendus, composée d'un certain nombre de brins. — Prov., *touarco*, *touerco*. — Ety., *torso* ou *torto*, du lat. *torta*, tordue.

TORDIBAL, O, QUERC., adj. Tardif, ive. V. Tardiéu.

TORÈU, DAUPH., s. m. Taureau.

TORGA (Se), QUERC., v. r. V. Targá.

TORI, B.-LIM., v. a. Tarir. V. Tari.

TORI, B.-LIM., s. m. Tarin, oiseau. V. Tarin.

TORIMARI, B.-LIM, s. m. Tintamarre, vacarme, bruit confus, tumulte. V. Tintamarro.

TORJE, jo, PROV., adj. Tortu, e, qui est de travers ; qui a l'œil hagard ; *à torje*, loc. adv., à tort et à travers. — Ety., *tors*, *tort*.

TORNÈL, s. m. Torney, tournoi. V. Tournés.

TORNO, s. f. Retourne, la carte que l'on retourne à certains jeux ; le pardessus, la réjouissance ; *tornos*, s. f. p, retour, soulte, ce qu'on donne en argent pour égaliser un échange ; au fig., *rendre las tornos*, rendre la pareille ; *faire tornos*, riposter. — Syn. *touerni*. — Cat., ESP., PORT., *torná*. — Ety., s. verb. de *tourná*, retourner, rendre.

TORO, CÉV., PROV., s. f. Chenille, larve des insectes lépidoptères ; CÉV., chrysomèle du peuplier, *Chrysomela populi*, insecte coléoptère qui a les élytres rouges avec un point noir à leur extrémité, et le corps d'un vert noirâtre. — Prov., *touaro*, *touèro*, *canilho*, chenille.

TORO, CÉV., s. f. Sorbier des oiseleurs, *Sorbus aucuparia*, arbre de la fam. des Pomacées. — Syn. *fraisse-cournoulher*.

TORO, CÉV., s. f. Nom de plusieurs plantes. V. Touèro.

TORO (Herbo di), PROV., s. f. Héliotrope d'Europe, *Heliotropium europæum*, pl. de la fam. des Borraginées. — Syn. *liotrop*, *herbo de las varrugos*.

TOROBOSTEL, B.-LIM., s. m. Billot, mis en travers au cou des chiens pour les empêcher d'aller chasser seuls et d'entrer dans les vignes et les récoltes.

TOROBOUL, QUERC., s. m. Dévidoir ; *tourná lou toroboul*, dévider. — Syn. *taraboul*, *traboul*, *debanadoù*, *escobel*.

TOROL, B-LIM., adj. Vide, gâtée, en parlant d'une noix. — Syn. *buforol*.

TOROLLORO, **TOROLORO**, CAST., s. f. Fifre, fait avec de l'écorce de saule ; CÉV., haut-bois ; en général, tout instrument à vent qui n'est pas de cuivre.

TOROU, cév., s. m. Tronçon, tranche d'un corps de forme à peu près ronde ; rondin, grosse pièce de bois avec son écorce, ronde et entière.

TOROVEL, B.-LIM., s. m. Billot dans le sens de *torobostel ;* tout instrument dont on se sert pour empêcher les bestiaux de nuire aux récoltes.

TOROVELA, B.-LIM., v. n. Lantiponner, tenir des discours frivoles et ennuyeux.

TOROVELAGE. B.-LIM , s. m. (toroveladze). Lanternerie. fadaises, niaiseries — ETY., *torovelá.*

TORRA, v. a. V. Tourrá.

TORRACHO, **TORRADO**. V. Tourracho, Tourrado.

TORREN, QUERC., s. m. V. Terren.

TORS, orso, adj. Tors, e, tordu, boiteux. — CAST., *tos.* V. Tort.

TORSE. v. a. TORSER, tordre, tourner en long et de biais en serrant ; câbler de la corde, de la ficelle, les tortiller pour n'en faire qu'une corde ; tortuer, rendre tortu ; *torse la sedo, lou fial*, donner le tors au fil, à la soie ; *torse lous boucis*, ne faire que tordre et avaler, manger avec avidité ; *se torse*, v. r., se tordre, se courber, se baisser, se plier : avoir des contorsions ; devenir tortu ; *se torse lou mourre*, témoigner par l'air de son visage la répugnance qu'on éprouve pour une chose ; barguigner, réchigner. — CÉV., *tosse ;* PROV., *touerse*, *tourci ;* BITERR., *toussi.* — CAT., ESP., PORT., *torcer ;* ITAL., *torcere.* — ETY., *tors.*

TORSELA, ado, B.-LIM., adj. Qui a des taches de rousseur. — SYN. *panous, pijat.*

TORSELADURO, B.-LIM , s. f. Taches de rousseur. — SYN. *panos*, *pijos.* — ETY., *torselá.*

TORSENOU, B.-LIM., s. m. Plusieurs quenouillées de laine ou plusieurs écheveaux tordus et liés ensemble ; *torsenous*, s. m. p., grains de verre de couleur dont on fait des colliers pour les enfants dans l'espoir de les préserver de plusieurs maladies et particulièrement de celles des yeux.

TORSUT, udo, part. de *torse.* Tordu, e, tortu, qui n'est pas droit, qui est de travers ; contrefait. — PORT., *torcido.* — SYN. *tors.*

TORT, s. m. TORT, tort, ce qui est opposé à la justice, à la raison ; lésion, dommage, préjudice ; *pourtá tort*, occasionner du dommage ; *pourtá tort à uno filho*, ravir l'honneur à une fille ; *à tort*, loc. adv.. à tort, injustement. — CAT., *tort ;* ESP., *tuerto ;* PORT., ITAL., *torto.* — ETY. LAT., *tortus*, tordu, d'où le sens de torsion, de dommage.

TORT, o, adj. TORT, tors, e, qui est tortu, qui n'est pas droit ; boiteux, euse ; *cami tort*, chemin qui va en zigzag ; *verjo torto*, gaule qui n'est pas droite ; *cambos tortos*, jambes tortues ; *col tors*, cou tors ; au fig., hypocrite. — SYN. *tors*, *torsut*, *touart*, *toussit.* — CAT., *tort ;* PORT., ITAL., *torto.* — ETY. LAT., *tortus.*

TORTEL, DAUPH., s m. TORTELH, espèce de gâteau, de beignet. — SYN. *tourtel*, *tourtèu.* — CAT., *tortell.*

TORTILHA, **TORTILHADO**, **TORTILHOUN**, **TORTILHOUS**. V. Tourtilhá, Tourtilhado, etc.

TORTIPÈS, DAUPH., TOUL., s. m. Boiteux. — ETY., *torti*, tordu et *pès*, pieds.

TORTIS, **TORTISSA**, V. Tourtis, Tourtissá.

TORTO-BIGORTO, CÉV., s. f. Ver, T. populaire. V. Verme.

TORTOLIÉGE, B.-LIM., s. f. (tortoliedze), Rhinante crête de coq. V. Tartariége.

TORTORI, B.-LIM., s. m. Mot par lequel on désigne quelque chose de noir.

TORTOS, PROV., s m. Gourdin, bâton noueux. — SYN. *tourtouire.*

TORTOUICHO, **TORTOUIRA**, **TORTOUIRE**, **TORTOULIÉRO**, V. Tourtouicho Tourtouirá, Tourtouire, Tourtoulhèiro.

TOS, osso, CAST., CÉV., adj. V. Tors.

TOSSE, CAST., CÉV., v. a. Tordre, V. Torse.

TOSSOU, QUERC., s. m. Petite tasse. V. Tassoú.

TOST, o, adj. TOST, rôti, e, brûlé, cal-

ciné. — Ety. lat., *tostus*, de *torrere*, rôtir.

TOSTA, b.-lim., v. a. V. Tastá.

TOSTE, o, prov., adj. Droit, e, ferme ; par antiphrase, titubant, en parlant d'un ivrogne.

TOSTO, cév., s. f. Tartine au beurre ; b.-lim., tranche de pain trempée dans du lait et des jaunes d'œufs qu'on fait frire dans le beurre et qu'on saupoudre de sucre ; alb., soupe au vin. — Ety. lat., *tosla*, rôtie.

TOSTOUNA, b.-lim., v. n. Tâtonner. V. Tastounejá.

TOT, carc., s. m. Col d'une bouteille, goulot ; *prim tol*, goulot étroit.

..... Dins un jarril loungarut à prim tot
La cigogno, en riguent, fa toumbá soun fricot.
A. Mir, d'Escale.

TOTI, prov., s. m. Imbécile, butor, stupide. — Syn. *totou*, *toubias*. — Esp., port., *tonto*.

TOTI, prov., s. m. Tranche de pain trempée dans l'huile nouvelle qu'on fait rôtir. V. Tosto.

TOTI, s. m. Osselet ; *jougá as totis*, jouer aux osselets. — Syn. *ravidot*, *berlingau*. Il est aussi synonyme de *totoul*, V. ce mot.

TOTO, cév., s. m. (totó). Petit enfant, bambin, terme familier.

TOTOU, prov., s. m. Imbécile, niais. V. Toti.

TOTOUL, cast., s. m. Espèce de dé à pivot que l'on fait tourner. — Syn. *toti*, *totis*. V. Gipo.

TOU, **TOUE**, béarn., adj. poss. Tien, tienne ; *lou tou*, *la toue*, le tien, la tienne. V. Téu, Téuno.

TOU, cév., s. m. Égout, cloaque de ville ; fossé pour l'écoulement des eaux. — Syn. *touc*, *toun*, *touat* ; cast., *doual*, *doubat* ; prov., *touve*.

TOU, béarn., s. f. Tour. V. Tourre.

TOU, prov., s. m. (tòu). Halte.

TOU, b.-lim., s. m. (tòu). Taon, bourdon ; hanneton. V. Taban, Tabot.

TOUADOU, gasc., s. m. Aiguillade, aiguillon. — Ety., altér. de *toucadoù*.

TOUALHETO, prov., s. f. Petite nappe. — Ety., dim. de *toualho*.

TOUALHO, prov., s. f. Toalha, nappe; en français, touaille se dit du linge placé sur un rouleau près d'une salle à manger, qui sert à essuyer les mains ; on dit familièrement à un enfant qui laisse sortir de sa culotte un bout de chemise : *embarro ta toualho*, enferme ton linge. — Cat., *tovalla* ; esp., *toalla* ; ital., *tovaglia*. — Ety. anc. all., *twahilla*.

TOUALHOU, **TOUALHOUN**, cév., gasc., s. m. Toalhon, petite nappe ; serviette grossière ; essuie-main, torchon. — Syn. *tougathoù* — Ety., dim. de *toualho*.

Cal pas plange un toualhou per abé un lensol.
Pro.

TOUALHOU, b.-lim., s. m. Bâton de chêne.

TOUARCO, prov., s. f. V. Torco.

TOUARO, prov., s. f. V. Toro et Touèro.

TOUARSE, prov., s. m. Tortis ; assemblage de fils tordus ensemble. — Ety., *torse*, tordre.

TOUART, o, prov., adj. V. Tort.

TOUASCO, prov., s. f. V. Tousco.

TOUAT, biterr., s. m. Egout. V. Tou.

TOUAT, ade, béarn., adj. Vermoulu, e.

TOUBIAS, prov., s. m. Benêt, nigaud, butor. — Syn. *toti*, *totou*.

TOUC, prov., s. m. Egout, aqueduc. V. Tou.

TOUCA, v. a. Tocar, tochar, toucher, manier, tâter, chasser, pousser devant soi ; par ext., mener, conduire ; frapper, battre ; concerner, importer ; émouvoir ; *toucá las mas*, se donner une poignée de main, se frapper dans la main pour conclure un marché ; *aquelo malautiè l'a pla toucat*, cette maladie a bien altéré sa santé ; *toucá lou budel*, manger du veau à satiété ; *toucá l'aubado*, jouer l'aubade ; *toucas n'uno*, chantez une chanson ; *se sos pas sage*, *te toucarai*, si tu n'es pas sage, je te battrai ; *toucá uno lèbre*, blesser

un lièvre; *toucas m'en un' autro*, parlez-moi d'autre chose (en ital. *parliamo d'altro*); *acò toco pas acò*, ce n'est pas de cela qu'il s'agit; *toucá dau fifre*, cév., jouer du fifre; au fig, ronger son frein; *toucá d'ortzado*. b.-lim., porter son coup justement là où l'on veut qu'il porte, tirer droit; *toucá tout pu*, boire du vin pur, s'enivrer; *se toucá*, v. r., se toucher, être contigu; *nostres houstals se tocou*, nos maisons se joignent. — B.-lim., *touchá*. — Cat., esp., port., *tocar*; ital., *toccare*.

TOUCA, s. m. Le tact, le sens du toucher, l'action de toucher.

TOUCADÈRO, gasc, s. f. Aiguillade pour piquer les bœufs. V. Agulhado.

TOUCADO, prov., s. f. Troupeau; *toucado de porcs*, troupeau de cochons. — Syn. b.-lim., *touchado*. — Ety., part. f. de *toucá*, dans le sens de chasser avec le fouet, conduire

TOUCADOU, **TOUCADOUR**, s. m. Marchand d'animaux de boucherie, meneur ou conducteur de moutons, de bœufs, de veaux, etc., qui les touche ou les chasse devant lui; aiguillade ou aiguillon dont on se sert pour piquer les bœufs, Syn. *touadoù*, f. a., V. *Agulhado*; il désigne aussi, en Provence, l'ouvrier employé au pressoir d'un moulin à huile, qu'on appelle, à Béziers, *barraire*. — Ety., *toucá*.

TOUCAIRE, s. m. Celui qui touche d'un instrument, qui bat la grosse caisse, le tambourin; *toucaire de mas*, V. *Toco-manetos*. — Ety., *toucá*.

TOUCANT, adv. Touchant, joignant; *toucant de*, prép., près de. — Cat., esp., port., *tocante*. — Ety., *toucá*.

TOUCANTÉS, cév., adv. et conj. Presque, quasi. — Ety., *toucant*.

TOUCASSEYA, béarn., v. a. Toucher à plusieurs reprises; toucher trop souvent. — Ety, fréq. de *toucá*.

TOUCAT, ado, part. Touché, ée; au fig., toqué, ée, qui a un grain de folie; les marins de nos côtes disent d'un vieux meuble que le moindre choc fait tomber en poussière: *toucat d'à-pro fa d'aiguo d'à-poupo*, mot à mot, heurté à la proue, il fait eau à la pouppe.

TOUCHA, b.-lim., v. a. (toutsà). Faire marcher, obliger d'aller devant soi; *touchá soun efon ò l'escolo*, forcer son enfant à aller à l'école; *touchá las vachos*, pousser devant soi les vaches en les piquant avec l'aiguillade; *lou vent tocho las nivous*, le vent pousse les nuages; il s'emploie aussi neutralement comme dans cette phrase: *n'aviam pas encaro touchá*, nous n'avions pas encore fait sortir les bestiaux. — Ety., si les mots *toucá*, *toucadoù*, *toucaire* n'étaient point aussi usités chez nos marchands d'animaux de boucherie; au lieu de voir dans le limousin *touchá* et ses dérivés, des synonymes de *toucá*, nous y verrions des altérations de *couchá*, en Roman *cochar*, verbes qui signifient, presser, hâter, pousser.

TOUCHADO, b.-lim., s. f. (toutsado). Troupeau de bœufs, de moutons, de porcs. V Toucado.

TOUCHAIRE, b.-lim., s. m. (toutsaire). V. *Toucadoù*, conducteur de bestiaux.

TOUCHE, cast., s. m. Grive. — Ety., altér. de *tourdre*.

TOUCHIN, cév., s. m. Touchin, par ext., coquin; on appelait *Touchins* des paysans des environs de Nîmes qui désolèrent le Midi d'abord et ensuite presque toute la France pendant la minorité de Charles VI.

TOUCHINARIÈ, cév., s. f. Révolte, crimes des Touchins; par ext., coquinerié. — Syn. *touchinat*. — Ety., *touchin*.

TOUCHINAT, cév., s. m. V. Touchinariè.

TOUCHINO, prov., s. f. Nom d'une espèce de châtaigne.

TOUCHO, s. f. *Toucho de tabat*, prise de tabac. — Cast., *toussio*.

TOUCHOUN, carc., adv. Toujours. — Syn. *toutjoun*. V. Toujour.

TOUCO, agen., s. f. Vase de terre, vase grossier.

TOUCOUNIA, prov., v. a. V. Chaspouniá.

TOUDO, gasc., s. f. Milan, suivant Cénac-Moncaut (Dict. gasc. français), D'Astros de Lomagne, dans son *Play-dejat déus elomens*, place parmi les rapaces l'oiseau qu'il appelle *toudo* ; il est donc possible qu'il ait voulu désigner le milan.

TOUDOS, toul. (toudòs), s. m. Bout de balai.

TOUDU, béarn., adv. Cependant, tout de même, aussi bien. — Syn. *tout-u*.

TOUERCO, prov., s. f. Espèce de gâteau rond, un peu tordu; tortillon, chiffon tordu qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, Syn. *cabilhado;* bourrelet d'enfant: *touerco de lano*, toison; *touerco-man*, essuie-main. V. Torco.

TOUÈRO, prov., s. f. Chenille — Syn *touaro*. V. Toro; *herbo di touèro*, Héliotrope d'Europe, V. Herbo di toro.

TOUÈRO, toul., s. f. Chlore perfoliée ou Centaurée jaune, *Chlora perfoliata*, pl. de la fam. des Gentianées, appelée aussi *jauneto;* M. nom, dans les dial. cévenol et provençal, l'aconit tue-loup, *Aconitum lycoctonum*, et l'aconit napel, *Aconitum napellus*, plantes de la fam. des Renonculacées. — Syn. *touaro, toro*.

TOUERNI, prov., s. f. V. Torno.

TOUERSE, TOUERT, prov. V. Torse, Tort.

TOUERTO, prov., s. f. Pièce de deux liards. V. Dardéno.

TOUESCO, TOUESSO, prov., s. f. Hallier. V. Tousco.

TOUET, gasc., s. m. Coup de tonnerre.

TOUFLO, cast., s. f. V.

TOUFO, s. f. Touffe, assemblage d'herbes, d'arbres, etc.; touffe de cheveux. — Syn. *mato, matarrado*. — Ety. b.-all., *topp*, touffe.

TOUFO, cév., s. f. Mofette, exhalaison pernicieuse qui s'élève des souterrains, des mines, de certains puits, des fosses d'aisance, etc.; T. de magnanerie, chaleur suffocante et subite qui fait périr les vers à soie, Syn. *gaboù;* il signifie aussi, temps vain, temps étouffant. — Syn. *calinas, caumagnas*. — Esp., *tufo*. — Ety. grec., τῦφος, vapeur.

TOUFOUR, prov., s. f. Touffeur, exhalaison chaude dont on est saisi en entrant dans un lieu où la chaleur est extrême; temps suffocant; coup de chaleur qui précède l'orage. — Syn. *tafour*. — Ety.. *toufo*.

TOUFOURASSO. prov , s. f. Temps accablant. — Syn. *tafourasso*. — Ety., augm. de *toufour*.

TOUFUT, udo, adj. Touffu, e. — Ety., *toufo*.

TOUGALHOU, cast., cév., s. m. Serviette de paysan; nappe de toile grossière; petite nappe. V. Toualhoú.

TOUGNA, béarn., v. a. Coudoyer; donner des coups de coude. — M. sign., *couidejá*.

TOUGNAS, s. m V. Tounias.

TOUGNAT, béarn., s. m. Coup de coude poussée. — Ety., s. part. m. de *tougná*.

TOUI, b.-lim., s f. Toux; on dit d'un poitrinaire : *o oti uno vileino toui*, V. Tous.

TOUIAU, montp., s. m. V. Toulhau.

TOUIRA (Se), prov., v. r. Se tourner, se retourner; au fig., s'ingénier.

TOUIRE, b.-lim., s. m. Homme gros et court. — Syn. *bidouire*. *bouirot, petouire*.

TOUISSI, b.-lim., v. n. V. Toussí.

TOUISSO. prov., s. f. Buisson, haie. — Syn. *touesso*. V. Tousco.

TOUJAGO-PETITO, toul., s f. Genêt d'Angleterre, *Genista anglica*, s. arbrisseau de la fam. des Papilionacées. — Syn. *trepe*.

TOUJO, agen., s. f. Coche ou *thie* d'un fuseau. — Prov., *mousclo, mousclouro*.

TOUJOUN, cast., gasc., adv. V.

TOUJOUR, adv. Toujours, sans cesse; *toujour que mai*, de plus en plus. — Syn. *touchoun*.

TOULA, v. n. (tòulá). Rester longtemps à table. V. Taulá.

TOULADO, s. f. Toit, couvert d'une maison. V. Téulado.

TOULADO, s. f (tòulado). V. Taulado.

TOULADOUR, s. m (tòuladour). Planche servant à porter le pain au four. — M. sign. *tournouiro.*

TOULHAU, audo, cév., s. m. et f. Gros joufflu, grosse joufflue, gros poupard. — Syn. *touiau.*

TOULHAUDASSO, cév., s. f. Très-grosse joufflue. — Ety., augm. de *toulhaudo.*

TOULIER, b.-lim., s. m. (tòulier). Banc de pierre. V. Taulier.

TOULIPAN, prov., s. m. Tulipe sauvage, *Tulipa sylvestris,* pl. de la fam. des Liliacées; *toulipan rouge,* tulipe œil-du-soleil, *Tulipa oculus solis;* il existe deux autres espèces de tulipes sauvages, appelées *Tulipa clusiana* et *Tulipa celsiana,* cette dernière connue dans les campagnes du département du Gard sous le nom de *viauleto.* — Syn. *toulipan, toulipo, toulipoun, tulipan.*

TOULIPAN VIULET, prov., s. m. Anémone couronnée, pl. de la fam. des Renonculacées. — Syn. *anemouno di flouristo.*

TOULIPO, prov., s. f. Iris germanique. V. Coutèlo.

TOULIPO JAUNO, s. f. Tulipe sauvage. V. Toulipan.

TOULIPOUN, s. m. Tulipe sauvage. V. Toulipan.

TOULISSA , TOULISSAGE , TOULISSO , TOULISSOU, TOULISSOUN (tòulissá, tòulissage, etc.) V. Téulissá, Téulissage, Téulisso, Téulissoú, Téulissoun.

TOULISSIER, s. m. (tòulissier). Tuilier. V. Téulier.

TOULLERA, v. a. Tollerar, tolérer. — Cat., esp., *tolerar,* ital., *tollerare.* — Ety. lat., *tolerare.*

TOULLERANSO, s. f. Tolleransa, tolérance. — Cat., esp., port., *tolerantia ;* ital., *tolleranza.* — Ety. lat., *tolerantia.*

TOULLERANT, anto, adj. Tollerant, tolérant, e. — Cat., *tolerant ;* esp., port., *tolerante.* — Ety lat., *tolerantem.*

TOULOUIROS, cév., s. f. p. Forces, grands ciseaux. — Syn. *tourouiros, touzouiros, fourfis, esforces.*

TOULOUIROU , b.-lim., s. f. Petite femme contrefaite.

TOULZA, toul., s. m. Double tournois. ancienne monnaie.

TOULZE, toul., s. m. Petite monnaie de Toulouse qui valait deux deniers comme le *patac ; ne dounarió pas un toulze,* je n'en donnerais pas un vieux denier. — Cast., *toulzo.*

TOULZO, cast., s. f. V. Toulze.

TOUMA, montp., s. f. Fromage frais. V. Toumo.

TOUMASSA, TOUMASSO, s. f. Gros fromage frais. — Ety., augm. de *toumo.*

TOUMATO, s. f. Tomate, pomme d'amour. *Lycopersicum esculentum,* pl. de la fam. des Solanées. — Toul., *estoumaguet.* — Cat., *tomatec ;* esp., port., *tomate.*

TOUMBA, v. n. Tomber, se laisser tomber ; *toumbá de soun loung,* tomber à plate terre ou tout à plat ; *toumbá de cambo-viro,* tomber les jambes en l'air ; *lou déute tombo lou mes que ven,* la dette échoit le mois prochain ; au fig., *la taulo tombo,* il n'y a pas de pain sur la table ; *toumbá* signifie aussi, vieillir, dépérir, s'affaiblir ; contrairement au français où il est toujours neutre, ce verbe s'emploie dans nos idiomes avec la voix active ; *toumbá uno muralho , un houstal,* abattre un mur, démolir une maison ; *toumbá lous blats,* couper les blés ; *toumbá lou pèu,* raser, se raser ; *toumbá quauqu'un ,* terrasser quelqu'un ; *toumbá sa mostro,* laisser tomber sa montre ; *toumbá un poucel,* abattre un porc pour le langueyer ; *toumbat, ado,* part., tombé, ée, jeté par terre, renversé ; *acò's toumbat en prouverbe,* cela est devenu un proverbe ; *lou noum li es toumbat,* le nom lui en est resté ; *acò's pas toumbat en palho,* cela n'est pas tombé à terre ; *toumbant lou cas,* le cas échéant. —

CAT., *tombar;* ESP., PORT., *tumbar;* ITAL. MOD., *tomare.* — ETY. ANC. SCANDINAVE, *tumbá,* tomber.

TOUMBADO, s. f. Chute; *à la toumbado de la nèit,* à l'entrée de la nuit; il signifie aussi le trait d'une balance ou ce qu'il faut pour en faire trébucher le bassin; le surplus, l'excédant de poids; *toumbado* se dit encore de la largeur d'une étoffe placée verticalement; *toumbados,* s. f. p., issues, abattis des bêtes de boucherie, tout ce qu'on sépare du corps de l'animal avant de le dépecer. — ETY., s. part. f. de *toumbá.*

TOUMBADO, s. f. Affluence, abord, vogue: *aquelo auberjo a uno grando toumbado,* il y a un grand abord d'étrangers à cette auberge; *un marchand qu'a la toumbado de pertout,* un marchand qui a des chalands qui lui viennent de tous les côtés. — SYN. *toumbau.* — ETY., s. part. f. de *toumbá.*

TOUMBADURO, s. f. Chute, action de tomber; contusion. — ETY., *toumbá.*

TOUMBAIRE, s. m. TOUMBAIRE, qui tombe souvent en parlant d'un enfant; CAST., langueyeur de porcs, ainsi appelé parce qu'il les abat pour pouvoir les langueyer. — ETY., *toumbá.*

TOUMBANT, s. m. *Lou toumbant de l'aiguo,* la chute de l'eau. — ETY., part. prés. de *toumbá.*

TOUMBANT-LEVANT, B.-LIM., CAST., loc. adv. A grand peine, tant bien que mal, cahin-caha, de façon ou d'autre: *coussi anaz? toumbant-levant,* comment allez-vous? tantôt bien, tantôt mal; *manjam de pa toumbant-levant.* nous avons de la peine à gagner le pain que nous mangeons; *fòu toumbant-levant coumo podou,* ils font comme ils peuvent; on dit aussi: *toumbant en levant.*

TOUMBAREL, s. m. Tombereau, sorte de charrette, ainsi appelée parce qu'on lui fait faire la culbute toutes les fois qu'on veut la décharger. — SYN. *tambourel,* f. a.; PROV., *toumbarèu;* on appelle aussi, *toumbarel,* en français tombereau, une trappe qui sert à prendre les oiseaux, planche, dalle, ou large brique, soutenues par un quatre de chiffres.

TOUMBAREL, èlo, CÉV., adj. Sujet, ette à tomber; caduc; *fus toumbarel,* fuseau qui tombe facilement ou dont la coche ne peut retenir le fil; *roco toumbarèlo* ou *toumbarello,* rocaille roulante. — ETY., *toumbá.*

TOUMBARELADO, s. f. V. Toumbarelat.

TOUMBARELAIRE, s. m. Charretier qui conduit un tombereau. — SYN. *toumbarelhaire.* — ETY., *toumbarel.*

TOUMBARELAT, s. m Plein un tombereau, la charge d'un tombereau. — SYN. *toumbarelado.* — ETY. *toumbarel, toumbarèu.*

TOUMBARELETO, s. f. Culbute, saut que l'on fait en tournant tout d'un coup les pieds en l'air. — SYN. *tamboureleto,* f. a.; *fouscareleto, candeleto.* — ETY., *toumbarel,* adj.

TOUMBARELHAIRE, s. m. V. Toumbarelaire.

TOUMBARÈLO, s. f. Balance à deux bassins. — ETY., *toumbá.*

TOUMBARÈU, PROV., s. m. V. Toumbarel.

TOUMBASSIER, CAST., s. m. Fossoyeur. — ETY., *toumbo,* tombe.

TOUMBAU, PROV., s. m. Vogue, affluence. V. Toumbado.

TOUMBEL. s. m. V.

TOUMBÈU, s. m. TOM, tombeau, sépulture. — ETY., *toumbo.*

> Diou bolgo, faribolo angèlo,
> Qu'en espousant Batisto l'infidel
> N'ajès pas cruzat un TOUMBEL!
>
> JASMIN.

TOUMBO, s. f. TOMBA, tombe, tombeau, fosse. — CAT., ITAL., *tomba;* ESP., PORT., *tumba.* — ETY. LAT., *tumba,* de *τύμβος.*

> Pascos marsescos
> Fan TOUMBOS frescos.
>
> PRO.

TOUMBO-LÈVO, s. f. Espèce de filet de pêche qu'on jette et qu'on retire successivement, ainsi que l'indique ce mot.

TOUMETO, s. f. Petit fromage frais;

PROV., brique qui a à peu près la forme de ce fromage. — ETY., dim. de *toumo*.

TOUMIER, B.-LIM., s. m. Vase de terre rond dans lequel on fait cailler le lait ; au fig., chapeau à haute forme, semblable à ce vase. — SYN. *toumiéro*. — ETY., *toumo*, fromage frais.

TOUMIÉRO, PROV., s. f. V. Toumier.

TOUMIO, PROV., s. f. Squelette. — ETY., *anatoumio*, dont *toumio* est une altération.

TOUMO, s f. Fromage frais, jonchée ; B.-LIM., fromage, en général, *toumo blancho, toumo frecho, toumo ei coupoú*, fromages frais, à demi égouttés et transvasés dans des écuelles de bois dont le fond est percé, appelées, *coupous ; toumo bluio*, fromage que la moisissure a rendu bleu ; *toumo secho*, fromage sec ; *toumo enfenado*, fromage qu'on humecte avec du lait et qu'on plie dans le foin, ce qui lui fait contracter un goût très-piquant et une odeur très-forte ; on donne à Montpellier le nom de *touma* à la boule de neige à cause de la ressemblance de la fleur blanche de cet arbrisseau avec un fromage frais. — SYN. DAUPH., *toma ;* BITERR., *froumajoú ;* ROUERG. *encolat ;* MONTP., *touma*.

TOUMPINO, PROV., s f. V. Toumplino.

TOUMPLE, CÉV., PROV., s. m. Abîme, gouffre, grande et profonde fosse d'eau ; *toumple amar*, la mer. — SYN. *gour*, *gourg*.

> An de pèis fresc per lou divèndre,
> An tout lou pèis dóu TOUMPLE amar.
> MISTRAL, *Lou bon viage*.

TOUMPLINO, s. f. TOMPLINA, abîme, gouffre, trou dans une rivière où l'eau se précipite avec fracas. — SYN. *toumpino*. — ETY., *toumple*.

TOUN, ta, adj. poss. m. et f. TON, TA, ton, ta ; *toun paire, ta maire*, ton père, ta mère ; au plur., *tous, tas, tes, tei, teis, ti, tis ;* dans nos dialectes, comme en français, *ta* se change en *toun* devant les mots commençant par une voyelle quoiqu'ils soient du genre féminin ; ainsi, l'on dit, *toun armo, toun amigo*, pour *ta armo, ta amigo ;* dans le Roman, *ta* s'élidait devant la voyelle suivante, on écrivait, *t'arma, t'amor ;* dans le dial. gasc , *toun* s'emploie comme subst. poss., *lou toun*, le tien. — CAT., *ton, tua ;* ESP., *tu, tuya;* PORT., *teu, tua*. — ETY. LAT., *tuus, tua*.

TOUN, PROV., s. m. Égout. V. *Tou ;* il signifie aussi par analogie, anus, fondement.

TOUN, s. m. TON, ton, son de la voix ; manière de parler, soit par rapport au son de la voix, soit par rapport à la nature du discours ; l'état de tension, d'élasticité ou de fermeté naturel aux différents organes du corps ; air, manières, parure ; *toun de crezenso*, air de fierté ; *pourtá trop de toun*, être vêtu ou vêtue avec plus de luxe qu'il ne convient à la condition où l'on se trouve. — PROV., *ton*. — CAT., *to ;* ESP., *ton, tono ;* ITAL., *tuono*. — ETY. LAT., *tonus*.

> Lou TOUN fa la cansoú.
> PRO.

TOUNA, P.-LIM., v. impers. Tonner. V. Trouná.

TOUNA, PROV., v. n. Faire un conduit pour l'écoulement de l'eau. — ETY., *toun*, égout.

TOUNADO, B.-LIM., s. f. Bruit du tonnerre : *las tounadas me fòu mai pòu que las orluciadas*, le bruit du tonnerre me fait plus de peur que les éclairs. V. Trounado.

TOUNALIER, BITERR., s. m. V. Tounelier.

TOUNDAGE, **TOUNDAGI**, PROV., s. m. Tonte. V. Toundezoú.

TOUNDAIRE, s. m V. Toundèire.

TOUNDAZOUS, s. f. p. Temps de la tonte des brebis. V. Toundezoú.

TOUNDÈIRE, s. m. TONDEIRE, tondeur, celui qui fait métier de tondre les brebis, les chevaux, les draps ; *s'i fa coumo un toundèire*, il en prend à cœur joie. — SYN. *toundaire*, f. a. — ESP., *tundidor*. — ETY., *toundre*.

> Dison perèu, e m'es de crèire,
> Que vers sant Marc i a nòu TOUNDEIRE
> Que tres jours ie toundien, e d'ome renouma.
> MISTRAL, *Mirèio*.

TOUNDÈLO, s. f. Tonture, ce qu'on a tondu de dessus les draps et qu'on

emploie comme engrais ; c'est aussi le nom de cet engrais ; *ai fumat ma vigno ambé de toundèlo.* — Ety., *toundre.*

TOUNDEZOU, TOUNDEZOUN, s. f. Tonte des brebis, action de les tondre ; *toundezous*, s. f. p., saison où on les tond. — Syn. *toundage*, *toundazous*. — Ety., *toundre.*

TOUNDIT, ido, lim., adj. Enflé, ée. — Syn. *couflat.*

TOUNDRAU, cév., s. et adj. Celui qui se laisse tondre facilement, nigaud, imbécile. — Ety., *toundre.*

TOUNDRE, v. a. Tondre, tondre, faire la tonte des bêtes à laine ; tondre les chevaux, les mules ; tondre les draps ; tondre une palissade ; raser, faire la barbe, couper les cheveux ; *se laissá toundre la lano sus l'esquino*, supporter patiemment toutes les vexations. — Béarn, *toune.* — Cat., *tondrer ;* esp., *tundir ;* ital., *tondere.* — Ety. lat., *tondere.*

Obant que sul troupel trop de cau bengo foundre,
Lou bouriaire obisat monco pas de lou toundre.
Peyrot.

On couneis que tound, amai que rasclo.
Pro.

TOUNDRE (Lou), s. m. La tonte.

TOUNDUDO, cév., s. f. Petit pain de maïs cuit à l'eau. — Syn. *tundudo*, *mistras*, *papo ;* biterr., *milhas*, *milhassoù.*

TOUNDUFÈU, cév , adj. Tondu ras.

TOUNDUR, s. m. V. Toundèire.

TOUNDUT, niçois, s. m. Globulaire turbith, plante. — Syn. *herbo tarriblo.* V. Bec-de-passeroun.

TOUNDUT, udo, part. de *toundre.* Tondut, tondu, e ; au fig., ruiné ; *acò's toundut*, c'est une affaire bâclée.

Tal sourtis per aná toundre que s'entorno toundut.
Pro.

TOUNDUZO, s. f. Tondeuse, machine à tondre les draps, à raser les chevaux. — Ety., *toundut.*

TOUNE, béarn., v. a. V. Toundre.

TOUNÈDRE, b.-lim., s. m. Tonedre, tonnerre. — Syn *tounègre*, f. a.; *tounodre, tounoudre.* — Ety. lat., *tonitru.*

TOUNÈGRE, b.-lim., s. m. Tonnerre. V. Tounèdre.

Tounègre en belhé
Mounto lo lato ei granier.
Pro.

Tonnerre en février — monte la latte au grenier. — Il y aura disette de noix.

TOUNEJA, v. n. T. de mar., Touer, faire avancer un navire en tirant d'un point fixe un câble à force de bras ou au moyen d'un cabestan. — Ety. angl., *tow*, touer.

TOUNEL, b.-lim., cast., s. m. Tonel, tonneau, foudre, vaisseau vinaire d'une d'une grande capacité. — Prov., *tounèu.* — Anc. cat., *tonnell ;* esp., port., *tonel.*

TOUNELAGE, TOUNELAGI, s. m. T. de mar., Touage, action de touer un vaisseau. — Ety., *tounejá.*

TOUNELIER, s. m. Tonnelier. — Syn. *tounalier*, f. a. — Esp., *tonelero ;* port., *toneleiro.* — Ety., *tounel.*

TOUNELOU, TOUNELOUN, s. m. Petit tonneau. — Ety., dim. de *tounel.*

TOUNER, lim., s. m. Tonnerre.

TOUNERRA, béarn., v. impers. Tonner. — Syn. *trouná.* — Ety., *tounerro.*

TOUNERRO, s. f. Tonnerre ; la partie d'une arme à feu où l'on met la charge ; le gros bout du canon qui touche à la batterie ; *tounerro* est une forme française ; la forme romane est *tonedre*, conservé dans le b.-lim., *tounèdre*, qui a aussi *tounègre.* — Syn. *tron*, *troú.*

TOUNET, béarn., dauph., s. m. Tonneau. V. Tounel.

TOUNÈU, s. m. V. Tounel.

TOUNIAS, asso, s. et adj. Idiot, e, gros imbécile, femme très-niaise et très-grossière. — Ety., augm. péj. de *tòni.*

TOUNIN, prov., s. m. Marsouin, cétacé du genre des Dauphins, à museau pointu.

TOUNO, s. f. Tonnelle, sorte de berceau de treillage, couvert de verdure.

TOUNO, b.-lim., cast., s. f. Tona, tonne,

grand vaisseau de bois à deux fonds; tuyau de fosses d'aisance.

TOUNODRE, TOUNOUDRE s. m. V. Tounèdre.

TOUNSURA, v. a. Tonsurar, tonsurer; *tounsurat, ado*, part., tonsuré, ée, qui a reçu la tonsure. — Cat., esp., port., *tonsurar*; ital., *tonsurare*. — Ety., *tounsuro*.

TOUNSURO, s. f. Tonsura, tonsure, marque faite par l'évêque à celui qui veut entrer dans les ordres sacrés en lui coupant les cheveux au milieu de la tête. — Cat., esp., port., ital., *tonsura*. — Ety. lat., *tonsura*.

TOUNTOUINA, b.-lim., v. a. Manier quelque chose avec précaution, mais maladroitement. — Syn *mastroulhá*.

TOUNUT, ude, béarn., part. de *toune*. Tondu, e. — Syn. *toundut*.

TOUOLHOU. querc., s. m. V. Toualhoú.

TOUPA, v. n. Tôper, consentir à une offre, adhérer à une proposition. — Cat., esp., *topar*; ital., *toppare*.

TOUPET, s. m. Toupet, touffe de cheveux qui couvre la partie supérieure du front; *fa uno partido de toupet*, se prendre aux cheveux; *avèire de toupet*, avoir de l'effronterie. — Ital., *toppè*. — Ety. b.-all., *topp*, touffe de cheveux.

TOUPET, b.-lim., s. m. (tòupet). Homme trapu. — Syn. *tòupetoù*.

TOUPETO, s. f. (tòupeto). Petite bouteille. V. Taupeto.

TOUPETOU, b.-lim., (tòupetoù). V. Tòupet.

TOUPI, TOUPIN, s. m. Topi, pot de terre à queue qui sert ordinairement à faire bouillir la viande pour le potage; *toupi mountal*, pot au feu; *toupi d'uno preso*, très-petit pot; *toupi mejancier*, pot de moyenne grandeur; coiffure de femme pour la nuit, coiffe de paysanne; au fig., sot, imbécile; *nesci coumo un toupi*, bête comme un pot. — Dauph., *tupin*. — Cat., *topi*.

De bouno vido bouno fi,
De bouno terro boun toupi.
Pro.

Lou milhoú medeci es lou toupi.
Pro.

Lou toupi se trufo de l'oulou; mascaro l'oulo.
Pro.

TOUPIÈIRO, b.-lim., s. f. (tòupièiro). Taupinière. V. Talpinièiro.

TOUPIN, s. m. V. Toupi.

TOUPINA. b.-lim., v. n Faire bouillir le pot au feu; par ext., faire les petits travaux du ménage. — Ety., *toupin*.

TOUPINADO, s. f. Une potée, plein un pot; *uno toupinado d'estoufat*, une potée de bœuf à l'estouffade. — Syn. *toupinat, toupinayo*. — Ety., *toupin*.

TOUPINAIRE, b.-lim., s. m. Celui qui s'occupe minutieusement des soins du ménage, qui reste au coin du feu pour surveiller le pot au lieu d'aller à son ouvrage. — Ety., *toupiná*.

TOUPINAS. s. m. Grand et vilain pot; au fig., grand nigaud. — Ety., augm. de *toupino*.

TOUPINASSO, s. f. Grand pot de terre; vilaine coiffe de nuit pour les femmes; au fig., grande niaise, femme très-grossière. — Ety., augm. de *toupino*.

TOUPINAT, s. m. Plein un pot. V. Toupinado.

TOUPINAYO, prov., s. f. V. Toupinado.

TOUPINEJA, b.-lim., v. n. (toupinedzá). Faire les petits travaux du ménage; cast., cuisiner. — Ety., fréq. de *toupiná*.

TOUPINEL, èlo, s. et adj. Sot, sotte, bête comme un pot. — Ety., *toupin*.

TOUPINET, TOUPINETO, s. m. et f. Petit pot, petite coiffe de nuit. — Syn. *toupinoù, toupinoun*. — Ety., dim. de *toupin*.

TOUPINO, s. f. Pot de terre plus grand que celui appelé *toupi*; pot à faire nicher les moineaux; coiffe de paysanne, coiffe de nuit. — Ety., *toupin*.

Dejà lou posserat bisito lo toupino
Ount de borgun, de palho e qualquo plumo fino
Bo garni soun lichet d'un moufle motolas
Qu'ò sous pichous noissens seró d'un grand soulas.
Peyrot.

TOUPINOU, TOUPINOUN, s. m. Petit pot. V. Toupinet.

TOUPOUN, cév., adv. (tòupoun) V. Talpount.

TOUQUEJA, cév., v. a. Toucher à plusieurs reprises, manier, patiner. M. sign., *pastissejá*. — Ety., fréq. de *toucá*.

TOUQUET, s. m. Coups de cloche pour annoncer le départ d'un enterrement. — Ety., *toucá*, s. entendu *la campano.*

TOUQUET, s. m. Toquet, sorte de coiffure à l'usage des paysannes.

TOUR, s. m. Tor, torn, tour, mouvement en rond, mouvement en général ; *tour de passejado*, tour de promenade ; circuit, circonférence ; tour, métier à filer la soie ; grand tour à filer la laine ; roue qui fait tourner la broche ; rouet; touret, instrument de cordier ; tour d'adresse ; biais, tournure qu'on donne aux choses ; machine qui sert à façonner en rond le bois, l'ivoire, etc. ; *tour del telier*, ensouple ; *tour de pouz*, treuil, tour adapté à un puits et qui sert à tirer l'eau ; *tour de carreto*, espèce de moulinet dont on se sert pour serrer le chargement d'une charrette au moyen d'une corde appelée, *tourtoulhèiro*. — Cat., *torn* ; esp., port., ital., *torno*.— Ety., s. verb. de *tourná.*

TOUR, béarn., s. f. V. Tourre.

TOURA, cév., v. a. Scier en travers un billot ou un tronc d'arbre.

TOURA, TOURADIS, TOURADO, V. Tourrá, Tourradis, Tourrado.

TOURADOU, cast., s. m. V.

TOURADOUIRO, cév., s. f. Passe-partout des scieurs de long ; lame dont les dents ne sont pas dévoyées et qui porte pour manche à chaque bout un simple bâton d'un pied de long. — Ety., s. verb. de *tourá*, scier en travers. V. Loubo.

TOURAL, s m. Tertre, monticule, petite élévation de terre ; lit de gazon.— Syn. *touret.*

TOURALHENCO, s. f. Picridie commune, plante. V. Escarpouleto.

TOURAS, cév., s. m. Fièvre éphémère, appelée le poil, à laquelle sont sujettes les nourrices et les nouvelles accouchées. — Syn. *arcouncel*, *arcoucet*, *souclame.*

TOURBA, gasc., v. a. Troubler, déranger. — Syn. *troublá*. — Cat., esp., port., *turbar* ; ital., *turbare*. — Ety. lat., *turbare.*

TOURBEYOUN, prov., s. m. V.

TOURBILHOUN, s. m. Tourbillon, vent impétueux qui va en tournoyant ; eau qui tournoie avec violence. — Cat., *torbellió* ; esp., *torbellino*. — Ety. lat., fictif, *turbicula*, du lat. *turbo*, vent violent et tournoyant.

TOURBILHOUNA, v. n. Tourbillonner, aller en tournoyant. — Ety., *tourbilhoun*.

TOURCA, v. a. Torcar, torcher, nettoyer, essuyer, frotter pour ôter l'ordure ; *se tourcá*, v. r., se torcher ; *tourcat, ado*, part., torché, ée ; au fig., *acò's mal tourcat*, c'est mal fait. — Cat., *torcar*. — Ety., *torco*, bouchon de corde ou de paille.

> Moun pera dins sas sentas patas
> Pourtava nostres Dious penatas.
> Car ieou saique per lous pourtá
> Aviei besoun de me tourca.
>
> Favre.

TOURCHA, b -lim., s. m. (tourtsá). Torchis, mortier de terre grasse mêlée avec de la paille ou du foin pour faire des murs ou des cloisons. — M. éty. que *tourcá.*

TOURCHI, b. lim., s, m. (tourtsi). Cloison faite avec le mortier appelé *tourchá.*

TOURCHODA, b.-lim., v. a. (tourtsodá). Garnir de torchis les cloisons d'une maison. — Ety., *tourchá*, torchis.— Il est aussi synonyme de *tourcá*, torcher.

TOURCHOU, TOURCHOUN, s. m. Torchon, serviette de grosse toile dont on se sert pour laver la vaisselle, frotter les meubles ; au fig., femme malpropre ; *tourchoun de palho, de fe*, bouchon de paille, de foin. — Ety., dim. de *torco.*

TOURCHOUNA, b.-lim., v. a. (tourtsouná). Torcher, nettoyer, frotter avec un torchon ; froisser, chiffonner, mettre comme un torchon. — Syn. *tourchouneá, tourchouniá*. — Ety., *tourchoun.*

TOURCHOUNEA, TOURCHOUNIA, prov., v. a. Chiffonner. V. Tourchouná.

TOURCI, prov., v. a. Tordre. — Syn. *toussi*. V. Torse.

TOURCIDURO, prov., s. f. Torsedura,

tortillement, action de tordre.— Cat., esp., port., *torcedura*; ital., *torcitura*; — Ety., *tourci*, tordre.

TOURD, prov., s. m. Paon de mer, poisson. — Syn. *roucau*. V. Lasami.

TOURDOU, niçois, s. m. Labre ossiphage, *Labrus ossiphagus*, et le Labre boisé, *Labrus tesselatus*; *tourdoù d'arco*, crénilabre merle, *Crenilabrus merula*; *tourdoù blu*, labre bleu, *Labrus cæruleus*, poissons qu'on trouve dans la Méditerranée.

TOURDOU, niçois, s. m. Grive. V. Tourdre.

TOURDOULEJA, prov., v. n. Rôder, errer, aller çà et là; voltiger. — Syn. *tourdourejá*, *tourdouliá*, *tourdouriá*.

TOURDOULET, prov., s. m. Rôdeur, celui qui va çà et là sans motif; chercheur de franches lippées. — Syn. *tourdouloun*, *tourdouroun*, *tourdouriaire*.

TOURDOULIA, v. n. V. Tourdoulejá.

TOURDOULO, s. f. Tordola, tourterelle. V. *Tourtouro*, dont *tourdoulo* est une altération.

TOURDOULOUN, prov., s. m. V. Tourdoulet.

TOURDOUREJA prov., v. n. V. Tourdoulejá.

TOURDOURÈLO, prov., s. f. V. Tourtouro.

TOURDOURÈU, prov., s. m. Tourtereau. V. *Tourtourèu*; c'est aussi le nom du labre tourd, *Labrus turdus*, poisson de la Méditerranée.

TOURDOURIA, prov., v. n. V. Tourdoulejá.

TOURDOURIAIRE, prov., s. m. Rôdeur; celui qui papillonne. — Ety., *tourdouriá*. V. Tourdoulet.

TOURDOUROUN, prov., s. m. V. Tourdoulet.

TOURDRE, s. m. Tort, grive proprement dite, *Turdus musicus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres; prov., *tourdre chicaire*, ainsi appelé à cause de son petit cri souvent répété *chic, chic*; cast., cév., *tourje*; niçois, *tourdoù*. On donne aussi le nom de *tourdre* à la grive mauvis, *turdus iliacus*, qui ne diffère de la grive proprement dite que par sa taille un peu plus petite et par la couleur rougeâtre de ses flancs et du dessous de ses ailes; noms divers du mauvis: *merle rouge*, *merle siblaire*, *tourdre de mountagno*, *gavachoù*, *gavot*, *gavouet*, *guinet*, *tourdoùguino*, *gamègno*. — Cat., *tord*; esp., port., *tordo*. — Ety. lat., *turdus*.

TOURDRE, prov., s. m. Pagel, poisson. V. Pagel.

TOURDRET, s. m. Pipi des arbres, ainsi appelé parce qu'il a la poitrine grivelée comme le *tourdre*. V. Pipi.

TOUREJA, **TOUREJADO**, prov., (tòurejá, tòurejado). V. Taulejá, Taulejado.

TOUREL, b.-lim., s. m. (tòurel). Taur, taureau; *tòurèlo*, *tòuro*, génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté — Syn. *tòurèu*. — Ety. lat., *taurulus*, dim. de *taurus*.

TOURET, s. m. Tertre, V. *Toural*; prov., petite roue mue par une plus grande. — Ety., dim. de *tour*.

TOURÈU, prov., s. m. (tòurèu). Taureau. V. Tòurel.

TOURIBOU, cast., adj. f Brebis maigre, d'après l'abbé Couzinié (Dict. Cast.), mais ce mot qui paraît être le même que *tourigo*, se dit ordinairement d'une brebis stérile.

TOURIGO, adj. Torig, iga, Stérile; bréhaigne, en parlant des femelles des animaux qui n'ont jamais porté, et même des femmes qui n'ont jamais eu d'enfant; on le dit aussi d'une carpe qui n'a ni œufs ni laite. — Syn. *garcho*, *jabre*, *o*, *turgo*. — Port., *toura*.

TOURIL, **TOURILHO**. V. Tourril, Tourrilho.

TOURILHO, cév., s. f. Moulin à *tourille*, petit moulin à farine que l'eau d'un ruisseau fait tourner et dont la roue horizontale qui porte les alluchons n'est pas enfermée dans une tonnelle.

TOURISSAU, s. m. (tòurissau). Moi-

neau franc. — Ety., *tòurisso* pour *taulisso*, toit.

TOURJE, cast., cév., s. m. Grive. V. Tourdre.

TOURMENT, s. m. Torment, tourment. — Syn. *tourmentaciéu, trement, trument*, f. a. — Cat., *torment;* esp., port., ital., *tormento.* — Ety., *tormentum.*

TOURMENTA, v. a. Tormentar, turmentar, tourmenter; *se tourmentá*, v. r., se tourmenter, s'inquiéter. — Syn. *trementá, trumentá*, f. a. — Cat., esp., port., *tormentar*, ital., *tormentare.* — Ety., *tourment.*

TOURMENTACIÉU, cast., s. f. V. Tourment.

TOURMENTAIRE, airo, s. m. et f. Tourmentant, e, celui, celle qui tourmente. — Syn. *tourmentari, trementaire, trumentaire*, f. a. — Ety., *tourmentá.*

TOURMENTARI, rio, s. m. et f. V. Tourmentaire

TOURMENTAU, prov., adj. Turbulent; impétueux, orageux; *vent tourmentau*, vent impétueux. — Ety., *tourmentá.*

TOURMENTILHO, prov., s. f. Tormentilla, tormentille dressée, *Tormentilla erecta*, pl. de la fam. des Rosacées. — Syn. *tourmentino, trumentino.* — Cat., ital., *tormentilla;* esp., *tormentila.*

TOURMENTINO, cév., s. f. Térébenthine, V. *Terebentino;* tormentille. V. Tourmentilho.

TOURMENTO, s. f. Tourmente, tempête. — Cat., *tormenta.* — Ety., s. verb. de *tourmentá.*

TOURMENTO-CHRESTIANS, s. m. Tourmentant, tracassier, turbulent, espiègle, en parlant d'un enfant. — Syn. *tremento-chrestians ;* b.-lim., *trèblocrestiò.*

TOURMORT; gasc., s. m. Cabestan, cylindre de bois qu'on fait tourner au moyen de barres qui le traversent.

TOURNA, v. a. Tornar, tourner, faire mouvoir circulairement, V. *Virá* ; façonner au tour; redevenir; *tourná jouve*, redevenir jeune; remettre en place, *torno acò ount èro*, remets cela à sa place; rendre ce qu'on avait emprunté, le rapporter; neutralement, revenir, retourner; *tout torno per un*, cela revient au même; *s'en tourná*, v. r., s'en retourner, revenir à l'endroit d'où l'on était parti; *se tourná*, se tourner, se retourner. — Syn. *se virá.* — Cat., esp., port., *tornar;* ital., *tornare.* — Ety. lat., *tornare*, tourner, façonner au tour, arrondir.

TOURNA, adv. Encore, de nouveau, de rechef, de plus belle; *tourná fa*, refaire; *tourná dire*, redire, répéter; *tourná mená*, ramener; *tourná toumbá*, retomber; *tourná viéure*, revivre, ressusciter; *se tourná virá*, revenir sur ses pas. — Syn. *tourna-mai.*

TOURNADE, béarn., s. f. V.

TOURNADO, s. f. Tournée, voyage qu'on fait en divers endroits; courses que font certains fonctionnaires dans leur ressort pour inspecter leurs subordonnés; *tornada*, en Roman, refrain, ritournelle, envoi d'une pièce de vers. — Syn. *tournegèlo.* — Cat., esp., *tornada.* — Ety., s. part. f. de *tourná.*

TOURNAI, prov., s. m. V. Tournau.

TOURNAIRE, s. m. *Tournoir*, bâton dont se servent les potiers d'étain pour faire tourner leur roue; celui qui la tourne. — Ety., *tourná.*

TOURNAIRE DE NOUVÈLOS, b.-lim., s. m. Rapporteur, celui qui par malice a l'habitude de rapporter ce qu'il a vu ou entendu.

TOURNA-MAI, adv. compos. De nouveau. V. *Tourná*, adv.

TOURNAMENT, s. m. Tournement; *tournament de cap*, tournoiement de tête, vertige. — Ety., *tourná.*

TOURNAT, ado, part. Tourné, ée, revenu, e; rendu; devenu; répondu: *m'en a fach uno, mais i l'ai pla tournado*, il m'a joué un tour, mais je le lui ai bien rendu; *lou fournier a tournat la cuècho*, le fournier a rapporté le pain cuit. — Esp., port., *tornado.*

TOURNAU, prov., s. m. Meule à aiguiser; le lieu où elle est placée. — Syn. *tournai.* — Ety., *tourná*,

TOURNÉ, cév., s. m. V. Tournet.

TOURNEGÈLO, cév., s. f. Tournée, course. V. Tournado.

TOURNEJA, v. a. Tornejar, tourner, façonner au tour ; tournoyer, ceindre, entourer, faire le tour, contourner ; employé neutralement, éprouver un étourdissement ; *lou cap me tournejo*, la tête me tourne ; *tournejat, ado*, part., façonné, ée au tour ; ceint entouré, *tournejat de valats*, entouré de fossés. — Cat., *tornejar* ; esp., port., *tornear* ; ital., *torniare*. — Ety., fréq. de *tourná*.

TOURNEJAIRE, s. m. Tourneur, artisan qui fait des ouvrages au tour. — Ety., *tournejá*

TOURNEJAMENT, s. m. Tournoiement, — Syn. *tournament*. — Ety., *tournejá*.

TOURNEJOU, cast., s. m. (tournexoû). Mouton, brebis, atteints du tournis. — Syn. *falour*. — Ety., *tournejá* tourner souvent, parce que les bêtes atteintes du tournis tournent sans cesse sur elles-mêmes.

TOURNÉS, s. m. Tornei, torney, tournoi. — Cat., *tornesi* ; esp., ital., *torneo* ; port., *torneos*, *torneios*. — Ety., s. verb. de *tournejá*, tournoyer.

TOURNÉS, s m. Tournois, monnaie frappée à Tours. — Ety. lat., *turonensis*, de Tours.

TOURNET, s. m. Rouet à pédale, petite machine propre à filer ; anneau de fer tournant, placé au collier d'un porc auquel on attache une longe. — Cat., *tornet*. — Ety., *tourná*.

TOURNETO, s. f. Petit plateau des faïenciers fixé sur un pied, servant à porter les vases que l'on veut peindre ou façonner ; tournette se dit en français d'une sorte de dévidoir.

TOURNIA, prov., v. a. V. Tournejá.

TOURNILHOU, cév., s. m. Tourneur, artisan qui fait des ouvrages au tour. — Syn. *tournur*, *tournejaire*. — Ety., *tour*.

TOURNIQUET, s. m. Tourniquet, morceau de bois mobile sur un clou, propre à fermer la porte d'une armoire ; croix mobile qui tourne horizontalement sur un pivot pour laisser passer les gens à pied ; dévidoir, outil de charpentier ; T. de chirurg., instrument propre à comprimer les artères. — Ety. b.-lat., *tornicare*, du lat., *tornare*.

TOURNO, s. f. V. Torno.

TOURNOBOUS, toul., s.m Mérule chanterelle ou chanterelle comestible, espèce de champignon. — Syn. *gerilho*, *girbouleto*.

TOURNO BUDELS, cév., toul., s. m. Baguette des tripières avec laquelle elles retournent les boyaux pour les vider et les nettoyer. — Ety., *tourno*, qui retourne, *budels*, les boyaux.

TOURNOMENT, b.-lim, s. m. V. Tournament.

TOURNO-SOL, s. m. Tourne-sol, plante, V. *Viro-soulel* ; on donne aussi ce nom à la couleur bleue fournie par le *Crotum tinctorium*.

TOURNOUIRO, prov., s f. Longue planche à rebords pour porter le pain au four et l'en rapporter quand il est cuit.

TOURNO-VENT, s. m. Contrevent.

> Pièi se barro lei tourno-vent.
> F. Martelly fils.

TOURNUR, s. m. Tourneur, artisan qui fait des ouvrages au tour. — Syn. *tournilhoú*. — Cat., *torner* ; port, *torneiro* ; esp., *torneador* ; ital., *torniero*. — Ety., *tourná*.

TOUROUFLE, s. m. V. Tourroufle.

TOUROUIROS, s. f. p. Forces, grands ciseaux. V. Toulouiros.

TOUROULHOU, cév., s. m. Goujon. cheville qui joint les jantes des roues. M. sign. *cavilho*.

TOUROUN, cév., s. m. V. Tourroun.

TOUROUN, prov., s. m. Grande auge de bois qui tient lieu de bassin de fontaine.

TOU-ROUN, prov., s. m. Coronille queue de scorpion, *Coronilla scorpioïdes*, pl. de la fam. des Papilionacées. M. nom, l'agaric comestible. V. Camparol.

TOURRA, v. a. TORRAR, torréfier, rôtir, griller, faire sécher au feu ; TOUL., geler, brouir les plantes, en parlant du soleil qui produit cet effet sur les végétaux couverts de gelée blanche ; *tourrat, ado*, part., torréfié, ée, grillé ; broui, gelé, congelé ; *amellos tourrados*, amandes torréfiées. — CAT., ESP., *torrar* ; PORT., *torrear*. — ETY. LAT., *torrere*.

TOURRADO, TOUL, s. f. Gelée qui brouit les plantes. — SYN. *tourroulh*. — ETY., s. part. f, de *tourrá*, brouir.

TOURRAGAL, s. m. Gros nuage qui s'élève comme une tour et qui annonce l'orage. — SYN. *tourragan. tourragal, tourregat, tourrougal, tourrougat* ; CAST., *castel*. — ETY., *tourre*.

TOURRAGAN, **TOURRAGAT**, s. m. V. Tourragal.

TOURRAGE, **TOURRAGI**, s. m. Torréfaction, action de torréfier. — ETY., *tourrá*.

TOURRALHENCO, s. f. V. Touralhenco.

TOURRALHO, CÉV., s. f Grosse tour ; vieille tour, tour en ruine. — SYN. *tourrasso*. — ETY., *tourre*.

TOURRASSO, s. f. V. Tourralho.

TOURRE, s. f. TOR, TORRE, tour, sorte de bâtiment élevé dont on fortifiait autrefois l'enceinte des villes ; pièce du jeu des échecs. — BÉARN., *tour*. — ESP., PORT., ITAL., *torre*. — ETY. LAT., *turrim*.

TOURRE, s. m. Enceinte ronde des bourdigues ; *tourre de deforo* ou de *defouèro*, tour placée à la pointe d'une bourdigue

TOURRE VIRGINELLO, PROV., s. f. Queue leu-leu, jeu où ceux qui y prennent part se mettent à la file l'un de l'autre et dans lequel le premier est obligé de prendre le dernier jusqu'à ce qu'il ait tout conquis.

TOURELLO, **TOURÈLO**, s. f. Tourelle, petite tour ; par analogie, nuage qui s'élève, avec la forme d'une tour, au-dessus des autres nuages amoncelés à l'horizon. — SYN. *tourreto, tourrilho*. — ETY., dim. de *tourre*.

TOURRENT, s. m. TORRENT, torrent, courant d'eau rapide. — CAT., *torrent*, ESP., PORT., ITAL., *torrente*. — ETY. LAT., *torrentem*.

TOURREGAT, s. m. Gros nuage. V. Tourragal.

TOURRETO, s. f. Petite tour. — SYN. *tourrello, tourrilho*. — CAT, *torreta* ; ITAL., *torretta* — ETY., dim. de *tourre*.

TOURRÈU, PROV., s. m. Petite planche.

TOURRIER (pijoú), s. m. Pigeon des colombiers. — ETY., *tourre*, parce que les colombiers sont ordinairement placés dans les tours des châteaux.

TOURRIHO, **TOURRIHOUN**, s. V. Tourrilho, Tourrilhoun.

TOURRIL, TOUL., s. m. Soupe à l'oignon, soupe à l'ail. — ETY., *tourrá*, torréfier, parce que cette soupe se fait avec des oignons ou des aulx cuits dans la poêle.

> Un TOURRIL d'al
> E mai bul en pu mens bal.
>
> PRO.

TOURRILHO, s. f. Tourelle. — ETY., dim. de *tourre*.

TOURRILHOU, **TOURRILHOUN**, s. m. Donjon. — ETY., *tourrilho*.

TOURRILHOU, **TOURRILHOUN**, s. m. Tourillon, pivot d'une porte, d'un pont-levis, d'un canon. — ETY., *tour*.

TOURRO NI BOURRO. Mots qui ne s'emploient que dans cette phrase : *i coumpren pas ni tourro ni bourro*, il n'y comprend rien.

TOURROL D'AUZINO, CÉV., s. m. Rondin de chêne vert ; *auzino* est une altération de *éuzino*, dérivé de *éuze* chêne vert.

TOURROUFLE, s. m. Lieu de débauche, guilledou ; *courre lou tourroufle*, fréquenter les mauvaises maisons ; *pel tourroufle*, loc. adv., à l'abandon. — SYN. *touroufle*.

TOURROUGAL, s m. Gros nuage. V. Tourragal.

TOURROUGAT, CARC., s. m. Tas, monceau qui a la forme d'une tour ; il est aussi synonyme de *tourragal*. — ETY., *tourre*.

TOURROULH, BÉARN., s. m. Gelée qui brouit les plantes. V. Tourrado.

TOURROULHA, CÉV., TOUL., v. a. Chauffer ; *tourroulhá un mainage*, CAST., emmailloter un enfant pour qu'il n'ait pas froid ; *tourroulhá un malaut dins soun lèit*, arranger les couvertures du lit d'un malade de manière à le tenir chaudement ; *se tourroulhá*, v. r , se chauffer — SYN. *s'estourroulhá*. — ETY., *tourrá*, du lat., *torrere*.

TOURROULHO, s. f. Alouette calendrelle. — ETY., altér. de *turro*, motte, cette alouette se pose, en effet ordinairement sur les mottes. V. Calandrino.

TOURROUN, s. m. Touron, espèce de nougat fait avec des amandes, du miel ou du sucre. — BITERR., *tourrous*. — ETY., *tourrá*, torréfier.

TOURROUS, BITERR., s. m. V. Tourroun.

TOURSEGU, udo, PROV., adj. Tordu, e. V. Toursut.

TOURSOUGAU, BÉARN., s. m. Souche de bois ou de vigne ; au fig., un corps tordu, mal bâti.

TOURSUT, udo, PROV., part. de *torse*. Tordu, e. — SYN. *toursegu*.

TOURTA, CÉV., v. a. Cosser. V. Dourdá.

TOURTADO, B.-LIM., s. f. Boisselée, mesure comble de son, de cendres de bois pour la lessive ; tourteau de marc de noix après qu'on en a exprimé l'huile.

TOURTASSO, s. f. Grosse tourte, mauvaise tourte. — ETY., augm. de *tourto*.

TOURTE, BÉARN., s. f Tourterelle. V. Tourtouro.

TOURTEIROU, PROV., s. m. (tourtèiròu). Entonnoir. — SYN. *embut, emboutaire*.

TOURTEJA, AGEN., CÉV., v. n. Boiter, clocher en marchant, clopiner. — BÉARN., *tourteyá*. — ETY., *tort*.

TOURTEJAIRE, airo, s. m. et f. Boiteux, euse. — ETY., *tourtejá*.

TOURTEL, CÉV., s. m. TORTELH, sorte de beignet ; B.-LIM., tourteau, espèce de gâteau ; au fig., grosse motte de terre ; en Roman, gâteau de forme ronde. — SYN. *tourtel, tourtèu*.— CAT., *tortell*. — ETY., dim. de *tourto*.

TOURTELIÉRO, PROV., s. f. V. Tourtoulhèiro.

TOURTÈLO, B.-LIM., s. f. Motte de tan à brûler ; on fait aussi des mottes avec le marc des olives et celui des raisins ; PROV., espèce de limaçon. — M. éty. que *tourtel*.

TOURTÈRO, AGEN., s. f. Tourterelle. V. Tourtouro.

TOURTET, BÉARN., s. m. Tourteau. V. Tourtel.

TOURTÈU, PROV., s. m. Tourteau, espèce de gâteau ; il se dit aussi de petites masses que l'on compose du résidu ou marc de plusieurs plantes oléagineuses, qu on emploie comme engrais.

TOURTEYA, BÉARN., v. n. Boiter. V. Tourtejá.

TOURTIÈIRO, TOURTIÉRO, s. f. Tourtière, plat rond de cuivre ou de fer blanc, peu profond, dans lequel on fait cuire les tourtes et d'autres gâteaux que l'on met au four. — CAT., *tortrera* ; ESP., *tortera*. — ETY., *tourto*.

TOURTILHA, v. a. Tortiller, tordre plusieurs fois ; *se tourtilhá*, v. r., se tortiller, se tordre, se replier sur soi-même ; *a bel tourtilhá*, il a beau regimber ; *tourtilhat, ado*, part., tortillé, ée ; au fig., bien tourné, bien arrangé : *uno sourneto pla tourtilhado*, une sornette bien tournée, bien arrangée. — ETY., *tort*, du lat. *tortus*, tordu.

TOURTILHADO, s f. Gâteau en forme de couronne, fait de fine pâte avec des œufs et du sucre. — SYN. *tourtilhoù*. ETY., s. part. f. de *tourtilhá*, parce que ce gâteau est tordu et arrondi.

TOURTILHOU, TOURTILHOUN, s. m. TORTILLO, espèce de gâteau de forme ronde comme celui appelé, *tourtilhado* ; espèce de bourrelet pour porter des fardeaux sur la tête ; repli des reptiles : *lou frech tourtilhoun de la serp*, le froid repli du serpent ; au plur.,

tourtilhouns, entraves ; il signifie aussi, couronne, torsade. — Ety., *tourtilhá*.

TOURTILHOUS, ouso, adj. Tortueux, euse, tordu, replié. — Ety., *tourtilhá*.

TOURTIS, s. m. Anneau des boucles d'oreille ; pendant de forme ronde. — Ety., *tort*, tordu.

TOURTIS, cév., s. m. Torchis, mélange de terre grasse, de paille ou de foin dont on fait des murailles; muraille faite de torchis. — B -lim., *tourchá*. V. ce mot.

TOURTISSA, cév., v. a. et n. Bâtir avec du torchis ; au fig., fagoter, hourder, maçonner grossièrement ; *tourtissat, ado*, part., bâti, ie avec du torchis. — B.-lim., *tourchodá*. — Ety., *tourtis*.

TOURTO, s. f. Tourte, espèce de pâtisserie composée de deux feuilles de pâte entre lesquelles on met de la confiture, de la crême, des fruits, etc.; on l'appelle *tourto grasso*, quand on y met de la viande hachée ; querc., pain bis. — Esp., port., ital., *torta*. — Ety. lat., *torta*.

TOURTO (Pa de), cév., s. m. Pain de ménage, pain bis, appelé aussi, *pa brusquier*; *tourto*, b.-lim., s. f., pain rond, ordinairement de seigle, épais de quatre pouces environ et pesant de dix à vingt livres; *po de tourto*, pain dont la farine n'a été passée qu'à un tamis de crin, pain grossier ; *fa las tourtas*, tirer la pâte du pétrin pour la distribuer dans de petites corbeilles, dont chacune contient la quantité de pâte qu'il faut pour faire un pain, et les porter au four.

TOURTOU, b.-lim., s. m. Petit gâteau fait avec de la farine de blé noir à laquelle on mêle de la farine d'orge ou de froment, qu'on fait cuire sur une plaque de fer, ointe d'huile de noix ou de beurre frais; gâteau en général. — Ety., dim. de *tourto*.

TOURTOU, s. m. Billot de bois qui sert à faire tourner le moulinet d'une charrette. — Syn. *tavèlo*

TOURTOUBILHA, cév., v. a. Entortiller, envelopper en tortillant. V. Entourtoulhá.

TOURTOUICHO, prov., s. f. Vanne d'un moulin, abée.

TOURTOUIÉRO, TOURTOUIOUN, V. Tourtoulhèiro, Tourtoulhoun.

TOURTOUIRA, cév., v. a. Tordre, tortiller, garrotter, entourer d'une grosse corde ; au fig., torturer ; b.-lim., rouler, traîner ; *tourtouirá lou peissoù din lo farino*, rouler le poisson dans la farine avant de le frire ; *tourtouirá quauqu'un din las boudras*, traîner quelqu'un dans la boue ; *se tourtouirá*, v. r., se rouler, se vautrer, se traîner ; fréquenter une maison, y aller souvent pour faire la cour à une fille ; il signifie aussi. se tordre, faire des contorsions. — Ety., *tort*, du lat. *tortus*, tordu.

TOURTOUIRE. prov., s. m. Bâton tortueux ; au fig., personne gauche, idiote, niaise. — Ety., *tort*, du lat. *tortus*.

TOURTOULHÈIRO, s. f. Câble d'une charrette qu'on bande au moyen d'un moulinet et d'une barre (*tavèlo*) pour assujetir et garrotter le chargement ; corde double avec laquelle on fixe et serre sur le bât la charge d'une bête de somme. — Syn. *tourteliéro*, *tourteriéro*, *tourtouiéro*, *tourtouriéro*. — Ety., *tort*, du lat. *tortus*, tordu.

TOURTOULHOUN, s. m. Tortis, chose entortillée ; assemblage de plusieurs fils tordus ; *tourtoulhoun de flous*, tortis ou guirlande de fleurs. — Syn. *tourtouioun*. — M. éty. que le mot précédent.

TOURTOUNIER, b.-lim., s. m. Plaque de fer ronde avec un rebord et une queue sur laquelle on fait cuire la galette, appelée *tourtoù*.

TOURTOUREL, s. m. V. Tourtourèu.

TOURTOURÈLO, s. f. Tourterelle; *tourtoureleto*, petite tourterelle. V. Tourtouro.

TOURTOURÈU, s. m. Tourtereau, mâle de la tourterelle ; jeune tourterelle. — Syn. *tourdourèu*, *tourtourel*. — Ety., *tourtouro*.

TOURTOURIÈIRO, TOURTOURIÉRO, s. f. V. Tourtoulhèiro.

TOURTOURO, s. f. Tortre, tordola, tourterelle, *Columba turtur*, oiseau de la fam. des Colombins; *tourtouro coulassado*, tourterelle à collier. — Syn. *tourdoulo, tourdourèlo, tourtourèlo* ; béarn., *tourte* ; agen., *tourtèro*. — Cat., esp., *tortola*; ital., *tortola, tortora, tortore*. — Ety. lat., *turturem*.

TOURTOUVIA, montp. Entortiller, envelopper en tortillant ; *tourtouviat, ado*, part., entortillé, ée. — Syn. *tourtoubilhá, entourtivilhá*.

> Dejá la gran taula era mesa,
> L'auboi lougat, e lou laurié
> Tourtouviat em de papiè.
> Favre, Odyss. C. XX.

TOURTRIÈIRO, TOURTRO. V. Tourtièiro, Tourto.

TOURTROTO, b.-lim., s. f. Petite tourte. — Ety., dim. de *tourtro*.

TOURTUGO, TOURTUO, s. f. Tortue. V. *Tartugo*, forme usitée dans nos idiomes, quoique *tortugo* soit plus conforme à l'étymologie latine *tortus*, la tortue ayant les pieds tortus.

TOURTUOUS, ouso, adj. Tortuos, tortueux, euse, qui fait plusieurs tours et retours — Cat., esp., port., ital., *tortuoso*. — Ety. lat., *tortuosus*.

TOURTUT, udo, adj, Tortu, e. — Syn. *tort*. — Ety. lat., *tortus*.

TOUS, s. m. Tos, thos, toux, maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit pour pousser dehors une humeur âcre. — Syn. *tus*. — Cat., esp., *tos*; port., ital., *tosse*. — Ety. lat., *tussis*.

TOUSC, o, prov., adj. Tiède V. Tebés.

TOUSCA, v. a. Gagner à quelqu'un son argent; lui faire perdre au jeu jusqu'à son dernier sou. — En Roman, *toscar*, empoisonner.

TOUSCO, s. f. Touffe d'arbres ou d'arbrisseaux, broussailles. — Syn. *touasco, touesco*.

> ...Aro estendu souto l'oumbro del tousco,
> Escoutas la cigalo en vous couchant lei mousco.
> Thouron, de Toulon.

TOUSÈLO, s. f. V. Touzèlo.

TOUSO, s. f. V. Touzo.

TOUSQUET, eto, adj. Un peu tiède. — Ety., dim. de *tousc*.

TOUSQUIRA, cév., v. a Tondre, raser; goudronner, T. de blanchisseuse.

TOUSQUIRAT, ado, part. Tondu, e, rasé de frais; mignon, poupin.

TOUSSANTS, s. f. Totzsants, la Toussaint ou la fête de tous les saints ; prov., *toussant*; biterr., *touchans*, qui est une mauvaise prononciation de *toussants*. — Ital., *ognisanti*. — Ety., *tous* et *sants*, saints.

> A Toussant
> L'oulivo à la man.
> Pro.

TOUSSÈIRE, èiro, s. m. et f. Tousseur, tousseuse.— Syn. *tussèire, arello*. — Ety., *toussi*.

TOUSSEJA, v. n. Tousser fréquemment. — Ety., fréq. de *toussi*.

TOUSSI, v. n. Tossir, tousser. — Prov., *tussi*. — Cat., port., *tossir* ; esp., *toser* ; ital., *tossire*. — Ety. lat., *tussire*.

TOUSSI, v. a. Tordre; *toussi à drecho, toussi à gaucho*, v. n., tourner à droite ou à gauche le limonier attelé à une charrette ; *toussit, ido*, part., tordu, e, plié, ployé, courbé. — Syn. *torse, tosse*. — Ety. Roman, *torcer*, du lat., *torquere*.

TOUSSIDO, s. f. Entorse, foulure ; l'action de tousser. — Syn. *toussudo*, entorse. — Ety., s. part. f. de *toussi*, tordre, et de *toussi*, tousser.

TOUSSILHUN, s. m. Petite toux chronique. — Syn. *tussilhun*. — Ety., *toussi*.

TOUSSIMENT, s. m. Action de tousser. — Syn. *toussido*. — Ety., *toussi*.

TOUSSIO, cast., s. f. Prise de tabac. — Syn. *toucho*.

TOUSSIO, dauph., adj. Amer, âpre.

TOUSSIT, cév., s. m. Le tors du fil. — Ety., s. part., m. de *toussi*, tordre.

TOUSSUDO, b.-lim., s. f. Entorse. V. Toussido.

TOUSTÈ, CARC., s. f. Poupée. — ETY., *touzo*, jeune fille.

TOUSTEMPS, PROV., s. m. *Bon toustemps*, bonheur; *mau toustemps*, malheur; *lou sant* ou *lou bon toustemps ti vengue!* que l'éternité des saints te vienne, ou Dieu te bénisse! C'est aussi un adverbe composé qui signifie, en tout temps, toujours; *per toustemps*, pour toujours, à jamais.

TOUSTOU, TOUSTOUN, ouno, CÉV., s. m. et f. Poupon, pouponne, mignon, mignonne; *toustounet, eto*, petit poupon, petite pouponne ; il signifie aussi, au féminin, poupée. — ETY., dim. de *toustè*.

TOUSTOUNA, CAST., v. a. Mignarder, dorloter. — ETY., *toustoun*.

TOUT, o, adj. TOT, TOTA, tout, e ; au plur., *toutes, toutas, toutos, touti, toutis, touei, toutei, touteis*. — *Tout*, s. m., tout, une chose considérée dans son entier : *n'es pas lou tout*, ce n'est pas fini là, il reste encore quelque autre chose à faire, à régler, etc., *es quicom de pla coumensà, mais lou tout es de pla acabá*. c'est quelque chose de bien commencer, mais le tout est de bien finir. — *Tout*, adv., tout, tout à fait, entièrement ; *es tout esfatat*, il est tout déchiré; il est souvent employé avec un suffixe, et c'est alors une locution adverbiale : *tout-aro*, tout à l'heure; *tout-areto*, dans un petit moment; *tout-arrèu*, sans rien laisser : *tout-plan*, tout bas, tout doucement; *tout-cop*, quelquefois, de temps en temps; *tout d'un temps*, en même temps; *tout bel just*, tout juste, précisément; *tout d'uno*, aussitôt; *tout au mens*, tout au moins, du moins ; *tout au mai*, tout au plus ; *tout en un cop*, tout à coup; *tout de bou*. tout de bon; QUERC., *tout ò lèu*, tout à l'heure, bientôt. — CAT., *tot*; ESP., PORT., *todo* ; ITAL , *tutto*. — ETY. LAT., *totus*.

TOUTAL, s. m. Total, ce qui compose un tout; le résultat d'une addition. — PROV.. *toutau*. — CAT., ESP., PORT., *total* ; ITAL., *totale*. — ETY., *tout*.

TOUTALITAT, s. f. TOTALITAT, totalité, le tout ensemble. — CAT., *totalitat* ; ESP., *totalidad* ; PORT., *totalidade* ; ITAL., *totalità*. — ETY., *toutal*.

TOUTALOMENT, adv. Totalement, tout à fait. — ESP., PORT., ITAL., *totalmente*. — ETY., *toutalo* et le suffixe *ment*

TOUT-ARETA, TOUT-ARETO, loc. adv. Dans un petit moment ; il n'y a qu'un instant. — ETY., dim. de *toutaro*.

TOUTARO, adv. Tout à l'heure, bientôt, dans un instant. — SYN. *arometèu*.

TOUT-ARRÈU, loc. adv. Sans rien laisser. V. Tout.

TOUTAU, PROV., s. m. V. Toutal.

TOUT-BÈU-JUST, PROV., loc. adv. Tout juste, à peine. V. Tout.

TOUT-COP, adv. Quelquefois, de temps en temps.

TOUT-ESCAS, loc. adv. Tant soit peu ; tout à l'heure; il n'y a qu'un moment. — SYN. *tout-escap, tout-iscas*.

TOUTÈNO, PROV., s. f. (tòutèno). Sèche calmar. V. Tautèno.

TOUTI, PROV., s. (tòuti). Sèche calmar. V. Tautèno.

TOUT-ISCAS, GASC., loc. adv. V. Toutescas.

TOUTJOUN, CAST., QUERC., TOUL., adv. Toujours; *toutjoun e jamai*, à jamais. V. Toujour.

TOUTO-BOUNO, CÉV., s. f. Sauge sclarée, *Salvia sclarea*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *bous-homes-blancs, orvalo*.

TOUTOBRO, PROV., s m. Ouvrier.

TOUTO-SANICLO, PROV., s. f. Androsème officinale. — SYN. *touto-sano*. V. Glorio.

TOUTOS-FÈS, loc. adv. Toutefois, cependant.

TOUTOURO, CÉV., s. f. Grosse prune, de forme oblongue, d'un rouge brun, bonne à manger en confiture ou en marmelade.

TOUTOUROUTOU, s. m. Petit coquillage de mer, bon à manger.

TOUTPUR, DAUPH., loc. adv. Maintenant, à l'instant.

TOUTS, TOUL., s. f. Toux. V. Tous.

TOUTSONS, CAST., ROUERG., s. f. La Toussaint. V. Toussants.

Lou que voï ò perpaus emplegá lo semenço,
Un pauc obont TOUTSONS ò lo jetá coumenço ;
Car lou boun semená (lou prouverbe es esprès)
Es quinze jours obont e quinze jours oprès.
PEYROT.

TOUT-U ou **TOUT-UN**, BÉARN., QUERC., adj. Tout un, la même chose ; *ocò's tout-un*, c'est égal ; employé adverbialement il signifie, tout de même, aussi bien.

TOUVA, DAUPH., s. f. Tuf. — ETY. LAT., *tophus*.

TOUVE, PROV., s. m. Égout. V. Tou.

TOUVÈRO, B.-LIM., s. f. (tòuvèro). Bords d'un champ où la charrue ne peut atteindre. — SYN. *tauvèno*. V. Antarado.

TOUZELLIÈRO, s. f. Champ semé de touselle. — ETY., *touzèlo*.

TOUZÈLO, s. f. TOZELA, touselle, blé sans barbe, *Triticum hibernum aristis carens*, qu'on appelle aussi, *touzèlo rascalado* ; il en existe deux variétés, la touselle blanche et la touselle blanche à tiges rougeâtres ; c'est improprement qu'on donne le nom de *touzèlo* aux espèces de froment barbues. — SYN. *tualo, tuzèlo, moussolo*.

TOUZET, PROV., s. m. Canard domestique.

TOUZETO, s. f. TOZETA, fillette, petite fille. — ITAL., *tosetta*. — ETY., dim. de *touzo*.

TOUZO, s. f. TOZA, jeune fille, jouvencelle ; B.-LIM., servante de cuisine, laveuse d'écuelles, souillon. — ITAL., *tosa*. — ETY. ARABE, *tozo*.

TOUZOUIROS, CÉV., s. f. p. Forces, grands ciseaux. V. Toulouiros.

TOUZOUIROU, B.-LIM., s. m. Petite souillon ; fille ragotte. — ETY., dim. de *touzo*.

TRA, PROV., s. m. Trait, longe de cuir ou de corde avec laquelle les chevaux tirent, V. *Trat* ; B.-LIM., prép., derrière, V. Tras.

TRA, cho, PROV., part. de *traire*. V. Trach.

TRABA, CÉV., TOUL., v. a. TRAVAR, entraver, mettre des entraves, embarrasser ; CAST., arrêter un écheveau ; assujétir une corde, un tour ; donner le croc-en-jambe. V. Entravá.

TRABACOU, PROV., s. m. Sorte de petit bâtiment de commerce portant deux mâts et deux voiles à bourcet. — ETY. LAT., *trabica*, radeau.

TRABADO, s. f. Travée, espace entre deux poutres d'un plancher ou d'une couverture d'une maison ; le plancher supérieur d'une chambre. — SYN. *travado*. — ETY. B.-LAT., *trabata*, de *trabem*, poutre.

TRABAI, s. m. V.

TRABAL ou **TRABALH**, s. m. TRABALH, TREBALH, travail, peine, fatigue pour faire une chose, ouvrage ; agitation, tapage ; *i aura de trabalh*, il y aura du bruit, de l'agitation ; on dit d'un paresseux : *lou trabalh fach i fa pas pòu*. — BÉARN., *tribalh* ; B.-LIM., *trobal*. — V. pour l'étymologie le mot qui suit.

TRABAL ou **TRABALH**, s. m. Travail, machine de bois à quatre piliers entre lesquels les maréchaux attachent les bœufs et les animaux vicieux pour les ferrer ou les panser. — ESP., *trabajo* ; PORT., *trabalho* ; ITAL., *travaglio*. — ETY. LAT., *trabalis*, qui ressemble à une poutre, ce qui s'applique aux quatre piliers du travail ; du sens de cette machine, qui est celui de contrainte, ce mot s'est étendu au travail manuel d'abord, et ensuite à tout autre travail.

TRABALHA, v. a. TREBALHAR, travailler, façonner, faire avec soin ; cultiver ; tourmenter, inquiéter, tracasser ; *trabalhá soun bé*, cultiver son bien ; *trabalhá las vignos, lous camps*, faire aux vignes, aux champs les travaux nécessaires ; *aquel afaire me trabalho*, cette affaire me tourmente ; *lous huchiers lou trabalhou*, les huissiers sont après lui ; employé neutralement, il signifie, se livrer au travail ; *l'home es nascut per trabalhá*, l'homme est né

pour le travail ; se déjeter, en parlant d'une planche ; perdre son aplomb, s'il s'agit d'un mur. — BÉARN., *tribalha*. — CAT., *traballar* ; ESP., *trabajar* ; PORT., *trabalhar* ; ITAL., *travagliare*. — ÉTY., *trabalh*.

Que TRABALHO manjo fa palho ;
Que fa pas re manjo lou fe.
PRO.

TRABALHADOU, TRABALHADOUR, s. m. Travailleur ; journalier, manouvrier ; paysan. — SYN. *travalhadour*. — CAT., *traballador* ; ESP., *trabajador* ; PORT., *trabalhador* ; ITAL., *travagliatore* — ÉTY., *trabalhá*.

TRABALHADOU, adj. Qui est prêt à être travaillé, en parlant d'un champ. — ÉTY., *trabalhá*.

TRABALHAIRE, airo, **TRABALHARÈLLO**, s. m. et f. Travailleur, euse, laborieux, adonné au travail, qui aime le travail, qui n'est point paresseux. — CAT., *traballoso* ; PORT., *trabalhoso* ; ESP., *trabajoso* ; ITAL., *travaglioso*. — ÉTY., *trabalhá*.

TRABALHAREL, ello, adj. Laborieux, euse. — ÉTY., *trabalhá*.

TRABALHÉIRIS, s. et adj. f. Femme laborieuse, femme qui aime le travail. — ÉTY., *trabalhá*.

TRABASTA, CÉV., v. n. Pencher, tourner en parlant de la charge d'une bête de somme ou du bât qui n'est pas bien sanglé : *lou bardoù trabasto*, le bât penche tout d'un côté, il finira par se retourner avec ce qui est dessus sous le ventre de la bête. — SYN. *trebastá*. — ÉTY., *tra* pour *trans*, au-délà et *bast*, bât.

TRABASTAMENT, s. m. Etat de la charge d'une bête de somme qui tourne avec le bât mal sanglé. — SYN. *trebastament*. — ÉTY., *trabastá*.

TRABASTO, CÉV., s. f. T. de couturière. Bâti à demeure ; bâti à grands points de couture, qu'on laisse dans certains endroits d'une robe auxquels on veut faire prendre un pli.

TRABATEL, CÉV., TOUL., s. m. Solive, soliveau, pièce de charpente. — ÉTY. LAT., *trabem* ; *trabatels*, s. m. p., croc en jambe ; *fa trabatels à quauqu'un*, donner le croc en jambe à quelqu'un. — SYN. *trabatèlos*. — ÉTY., *trabat*, entravé.

TRABATELA, CAST., TOUL., v. a. Placer les solives d'une charpente. — ÉTY., *trabatel*, solive.

TRABATELAGE, CAST., TOUL., s. m. T. de charp., L'action de placer les solives d'une charpente ; l'ensemble des solives d'un plancher. — ÉTY., *trabatelá*.

TRABATÈLOS, CÉV., TOUL., s. m. p. Croc en jambe. — SYN. *trabatels*.

TRABATEYTE, BÉARN., s. m. p. Combles, faîte d'une maison, d'un édifice. V. Trabatel.

TRABAUCO, PROV., s. f. Espèce de bateau de pêche. — M. éty. que *trabacoù*.

TRABERS, TRABERSA, TRABÈS. V. Travès, Travessá.

TRABÈTE, BÉARN., s. f. V.

TRABÉTO, CAST., s. f. Poutrelle ; solive. — ÉTY. LAT., *trabes*, poutre.

TRABI, CÉV., s. m. Carrefour. V. Tribé.

TRABOUL, CÉV., TOUL., s. m. Dévidoir. V. Taraboul.

TRABOULHA, CÉV., TOUL., v. a. Dévider. — M. sign. *debaná*. — ÉTY., *traboul*.

TRABUC, CÉV., s. m. Nigaud, maladroit ; en Roman, trébuchet ; trébuchement, chute, culbute.

TRABUCA, v. n. TRABUCAR, trébucher, broncher, faire un faux pas, tomber. — SYN. *trabóccare*. — ÉTY., *trabuc*.

Qu TRABUCO sens toumbá avanso cami.
PRO.

TRABUCA, BITERR., v. a. Transvaser, verser une liqueur d'un vase dans un autre ; au fig., traduire d'une langue dans une autre langue. — CAST., *trebasá*, *treboujá*, transvaser.

TRABUCADO, s. f. Trébuchement, faux pas, chute ; heurt. — SYN. *trebucado*, *trabucament*. — ÉTY., s. part. f. de *trabucá*.

TRABUCAMENT, s. m. Trébuchement. — ITAL., *traboccamento*. V. *Trabucado*; il se dit aussi de l'action de transvaser une liqueur, V. *Trabucá*, transvaser.

TRABUCHET, s. m. V. Trabuquet.

TRABUNO, CÉV., s. f. Cloison de planches; galetas. — ETY., *trabem*, poutre.

TRABUQUET, s. m. TRABUQUET, trébuchet, sorte de petite balance pour peser l'or et l'argent; piége pour prendre les oiseaux; en Roman, trébuchet, machine de guerre. — SYN. *trabuchet*, *trebuquet*, *trobuche*. — CAT., *trabuquet*; ESP., *trabuquete*; ITAL., *trabocchetto*. — ETY., dim. de *trabuc*.

TRAC, TOUL., s. m. Bruit; coup de flèche. — CAT., *trac*.

TRAC, PROV., s. m. Trace, vestige; expédient, intrigue, soin, peine.

TRACA, v. a. Traquer, pousser les bêtes fauves, le gibier vers l'endroit où sont postés les chasseurs; au fig., poursuivre les voleurs, les malfaiteurs; tracasser un débiteur pour se faire payer. — SYN. *tracudá*. — ETY. NÉERLANDAISE, *trekken*, tirer.

TRAÇA, **TRAÇAIRE**. V. Trassá, Trassaire.

TRACAIRE, s. m. Traqueur. — ETY., *tracá*.

TRACAN, CÉV., s. m. La marche d'une affaire. — SYN. *tracané*.

TRACANA, v. a. Mettre de nouveau sur le dévidoir de la soie qui avait été mal *envidée* la première fois.

TRACANART, CAST., s. m. Traquenard, espèce de piége. — ETY., *tracá*; il signifie aussi, trotte-menu. V. Tracané.

> Coussi, tu biel rainard,
> De ta fino nasico
> N'as pas dal TRACANARD
> Flairat la mecanico !
>
> A. BRU, de Castres.

TRACANÉ ou **TRACANET**, CÉV., s. m. Tran-tran du jeu, du négoce ou les moyens d'y réussir; amble, allure du cheval; au fig., trotte-menu, personne qui a les jambes courtes, SYN. *tracanat*; CAST., *tracanart*, pour la dernière acception.

TRACAS, **TRACASSA**, **TRACASSAIRE**, **TRACASSIER**, **TRACASSARIÈ**. Tous ces mots n'appartiennent pas au vocabulaire roman; ils ont le même sens que les mots français, tracas, tracasser, tracassier, tracasserie.

TRACH, s. m. Trait, corde, ou longe de cuir avec laquelle les chevaux tirent. — SYN. *tra*, *trat*; ALB., coup de filet; QUERC., traite de lait. — ETY., s. part. m. de *traire*, tirer, jeter, ou du lat. *tractus*.

TRACH, CÉV., s. m. Mouvement; soin, intrigue, occasion, circonstance favorable; *se da trach*, ALB., s'aviser, prendre garde, V. *Trachá*; il signifie aussi, trait; traite, distance d'un lieu à un autre. — ETY. LAT., *tractus*.

> Dal dich al fach
> I a un gran TRACH.
>
> PRO.

TRACH, O, part. de *traire*. Lancé, ée, jeté, tiré. — SYN. *tra*.

> Paraulo dicho es uno pèiro tracho;
> Pèiro tracho es de mal reteni.
>
> PRO.

TRACHA (Se), CÉV., TOUL., v. r. S'aviser, prendre garde, faire attention. — ALB., *se trachiá*, *se da trach*.

TRACHAMAN, ando, s. m. et f. Au propre, truchement, interprète; il ne s'emploie que dans un sens figuré, et se dit de celui ou de celle qui se mêle de commérage, qui fait de faux rapports, qui envenime les paroles d'une personne pour susciter des querelles; faiseur de cancans. — SYN. *truchament*.

TRACHEL, CÉV., s. m. Ploque, poupée, quantité de laine roulée qui forme une quenouillée; écheveau; tresse de cheveux, boucles; *trachel de nèu*, flocon de neige; il se dit aussi de l'amoncellement de nuages cotonneux qui sont un signe de vent. — SYN. *trachèu*; B.-LIM., *trochel*. — ETY., *trach*.

TRACHELA, CÉV., v. n. Trembloter, frissonner. — SYN. *trachellá*.

TRACHELAS, s. m. Grosse ploque, grosse poupée de laine mal faite. — Ety., augm. de *trachel.*

TRACHELET, s. m. Loquette de laine, flocon de trame que la fileuse tient dans la main. — Ety., dim. de *trachel.*

TRACHELLA, v. n. V. Trachelá.

TRACHÈU, prov., s. m. V. Trachel; *à trachéu*, loc. adv., à poignée.

TRACHI, prov., v. n. Grandir, pousser, s'élever, croître, prendre des forces, de l'accroissement: *aquèu enfant trachi pas,* cet enfant ne devient pas fort, il tombe en chartre; *aquelis aubres trachisson pas*, ces arbres dépérissent; *trachit, ido*, part., grandi, e; il signifie aussi, se traîner, *podi plus trachi,* je ne puis plus me traîner. — Syn. *trechi.*

TRACHIA (Se), alb., v. r. S'aviser, prendre garde. V. Trachá.

TRACHINO, prov., s. f. T. de pêche. Boulier, filet formé comme l'assauge de deux bras qui aboutissent à un manche; M. nom, boulièche, grand filet appelé par les pêcheurs de la Méditerranée, *trahino.*

TRACHO, b.-lim., s. f. Traite, distance. — Ety., *trach.*

TRACHOUIRO, s. f. Cheville en fer qui sert à fixer le timon de la charrue à l'anneau du joug, appelé *rejungle* ou *trazegat.*

TRACO, prov., s. f. Race.

Un jouveinet de primo traco.
Mistral, *Mirèio.*

Un jouvenceau de race déliée.

TRACO, cast., s. f. Pile de planches.

TRACO, b.-lim., s. f. Sentier que fait sur la neige le piétinement des personnes qui y passent.

TRACO, s. f. Traque, action de traquer, battue. — Ety., s. verb. de *tracá.*

TRACO-TRAQUETO, carc., loc adv. A petits pas. — Syn. *traquet-traquet*

TRACTA, v. a. V. Tratá.

TRACUDA, prov., v. a Traquer V. Tracá.

TRADICIÉU, TRADICIOUN, s. f. Tradition, tradition. — Cat., *tradició;* esp., *tradicion;* ital., *tradizione.* — Ety. lat., *traditionem.*

TRA-DIOU, b.-lim., (tra-Diòu). Ce mot ne se dit que d'un endroit sombre et reçulé; Béronie (Dict. b.-lim.) explique *tra-Diòu*, par, derrière Dieu, désignant par là les rues où les processions ne passent pas.

TRADUIRE, TRADURRE, v. a. Traduire; *traduch, o*, part., traduit, e. — Cat., *traduir;* esp., *traducir;* port., *traduzir;* ital., *tradurre.* — Ety. lat., *traducere.*

TRAFANA, agen., v. n. Être toujours en mouvement, ne pas rester un moment en repos, être impatient. — Syn. *trefouli.* — Ety., *tre*, préfixe et le Roman, *afaná*, fatiguer.

TRAFÉ, prov., s. m. Agissement; le va et le vient; *trafé crussent,* va et vient bruyant; il signifie aussi, trace. V. Trafi.

TRAFEGA, v. a. et n. Trafiquer, frelater, brouiller, bouleverser; tourmenter; ravauder, farfouiller; il se prend toujours en mauvaise part. — Syn. *trafeguejá, traficá.*

TRAFEGAGE, s. m. Action de mettre le trouble et la confusion dans les affaires, de tout embrouiller. — Ety., *trafegá.*

TRAFEGAIRE, airo, s. m. et f. Brouillon, onne. — Syn. *trafeguejaire, trafegous, traficaire, trafigaire, trafiguier.* — Ety.. *trafegá.*

TRAFEGOUS, ouso, adj. V. Trafegaire.

TRAFEGUEJA. cast., v. a et n. Brouiller, embrouiller, chicaner, faire des affaires embrouillées; ravauder. — Ety., fréq. de *trafegá.*

TRAFEGUEJAIRE, cast., s. m. V. Tragaire.

TRAFI, biterr., s. m. Trafec, trafey, trafic, négoce; tracas, trouble, désordre, remue-ménage: *n'aimi pas lou tràfi*, je n'aime pas les tripotages, les tracasseries, l'embarras des affaires; *lou tràfi d'un houstal,* le tracas d'un ménage; *acò's un tràfi*, c'est une chose

difficile et compliquée. — M. sign., *trantran*. — Syn. *trafé*, *trafic*; b.-lim., *trefi*. — Cat., *trafac*, *trafic*; esp., *trafago*, *trafico*; port., *trafego*, *trafico*; ital., *traffico*.

Pauri cor doulent qu'avès voste abounde
Di trafi dóu mounde
Malamen catiéu,
Gagnas un moumen aquesti autro,
Touto la naturo
Ié parlo de Diéu.
Léontine Goirand.

TRAFIC, s. m. V. Trafi.

TRAFICA, v. n. Trafiquer, commercer, agioter; ravauder, tracasser; fréquenter, *traficá dins un païs*, aller souvent dans un pays; avec la voix active il signifie, en Provençal, parcourir, *traficá li móuntagno*, parcourir les montagnes. — Syn. *trafegá*. — Cat., esp., port., *traficar*; ital., *trafficare*.

TRAFICAGE, TRAFICAGI, s. m. Travail d'une femme dans une maison, les tracas qu'entraînent les soins de son ménage; tripotage. — Syn. *tràfi*. — Esp., *traficacion*. — Ety., *traficá*.

TRAFICAIRE, s. m. Trafegaire, trafiquant, commerçant; brouillon, intrigant. — Syn. *trafegaire*. — Cat., esp., *trafagador*; ital., *traficatore*. — Ety., *traficá*.

TRAFICHI, dauph., s. m. Espèce de trident pour happer le poisson. V. Fichouiro.

TRAFICHO, s. f. Gros clou dont la tête est ordinairement triangulaire, servant à fixer les poutres et les grosses pièces de bois — Cast., *tresficho*, *entreficho*. — Ety., *tra* pour *trans*, au-delà, et *fichá*, planter.

TRAFIGA, v. a. Percer, transpercer; meurtrir. — Ety., *tra* pour *trans*, au-delà, et *figá*, ficher.

TRAFIGUIER, ièiro, cast., s. m. et f. Brouillon, onne. V. Trafegaire.

TRAFIMACHE, cast., s. m. Tripotage. — Ety., altér. de *traficage*.

TRAFORA, dauph., v. a. Transforar, transpercer, percer d'outre en outre; *tràforat, ado*, part., transpercé, ée. — Syn. *trafurá*, f. a. — Ital., *traforare*. — Ety. lat., *transforare*.

TRAFURA, prov., v. a. Transpercer. V. Traforá.

TRAGOUN, s. m. Armoise estragon. V. Estragoun.

TRAHI, v. a. Trahir, traïr, trayr, trahir, commettre une trahison envers quelqu'un; *se trahi*, v. r., se trahir, se déceler, se découvrir soi-même par imprudence. — Cat., *traïr*; anç. esp., *traer*; ital, *tradire*. — Ety. lat., *tradere*.

TRAHIDOU, cév., s. m. Gosier, œsophage, conduit des aliments de la bouche dans l'estomac. — B.-lim., *trahije*; cast., *trahinel*. — Ety. lat., *trahere*, tirer.

TRAHIDOU, TRAHIDOUR, s. m. Trahidor, traître. — Syn. *traite*. — Cat., esp., *traydor*; port., *traditor*; ital., *traditore*. — Ety. lat., *traditorem*.

TRAHIDOURICI, toul., s. m. V. Trahizoù.

TRAHIJE, b.-lim., s. m. (trahidze). Gosier, œsophage. V. Trahidoú.

TRAHINA, v. a. Trainar, traîner, tirer après soi; v. n., aller jusqu'à terre, traîner; au fig., aller lentement dans les affaires, les faire traîner en longueur; être malade, languissant; cév., tracasser, faire des embarras; cast., attendre avec impatience, être inquiet; biterr., pêcher à la boulièche, appelée *trahino*. — Cat., esp., *traginar*; ital., *trainare*.

TRAHINAIRE, o, s. m. et f. Homme ou femme qui pêche à la boulièche. — Ety., *trahina*.

TRAHINAREL, èlo, adj. Rampant, e; *herbo trahinarèlo*, herbe rampante. — Ety., *trahiná*, traîner.

TRAHINAS, s. m. V. Trahino.

TRAHINEL, cast., s. m. Gosier. V. Trahidoú.

TRAHINÈLO, cast., s. f. Traînasse, renouée des petits oiseaux. — Syn. *tirasso*, *herbo sannouso*, *h. nouzado*, *genoulhado*.

TRAHINETO, prov., s. f. Trèfle rampant. — Syn. *trignoulet-bastard*. V. Trefoul.

TRAHINO, TOUL., s. f. Traînasse, trenouée des petits oiseaux. V. Trahinèlo.

TRAHINO, s. f. TRAISSA, traîne, traîneau, boulièche, très-grand filet de pêche, qu'on porte dans la mer avec un bateau et qu'on tire ensuite du bord ; il a une forme circulaire ; c'est dans la bourse qui le termine que se prend le poisson. — SYN. *trachino*. — ETY., s. verb. de *trahinâ*.

TRAHIZOU, s. f. TRAHIZON, trahison.— TOUL., *trahidourici*, *traytizo* ; PROV., *traitesso* ; CAST., *traitezo*, *traitetat* ; BÉARN., *traytiu*. — CAT., *traiciô* ; ESP., *traicion*. — ETY., *trahi*.

TRAIAU, **TRAIAUDOUN**, PROV., s. m. V. Tralhau, Tralhaudoun.

TRAÏDOU, TRAÏDOURICI, TRAÏJE, TRAÏNA, TRAÏNAREL, TRAÏNEL, TRAÏNÈLO, TRAÏNETO, TRAÏNO, V. Trahidoú, Trahidourici, Trahije, Trahiná, Trahinarel, Trahinèlo, Trahineto, Trahino.

TRAIO, s. f. V. Tralho.

TRAIOLO, PROV., s. f. Poulie. V. Carrèlo.

TRAIQUO, B.-LIM., prép. Jusqu'à. V. Trusque.

TRAIRE, v. a. TRAIRE, jeter, lancer ; extraire, tirer, arracher, ôter ; *traire uno pèiro*, tirer ou jeter une pierre ; *traire de rassier*, extraire du moellon de la carrière ; *traire lou pa del four*, tirer le pain du four ; *traire de fioc*, battre le briquet ; *traire d'herbos de la luzerno*, sarcler la luzerne ; *traire peno*, avoir du chagrin, du souci ; employé neutralement, il a diverses acceptions : *trai de nèu*, il tombe de la neige ; *trazi pla mal ount pot estre*, je suis en peine de savoir où il peut être ; *lou malaute trai pas mal* ou *mau*, le malade ne va pas mal ; *es pas de mautraire*, PROV., il n'est pas à plaindre ; *se traire*, V. R., se tirer, se sortir ; se jeter, se précipiter : *aquel efant se trai pas jamai dels ginouls de sa maire*, cet enfant est toujours sur les genoux de sa mère ; *se traire d'un marrit afaire*, se tirer d'une mauvaise affaire ; *tra*, *trach*, *o*, *trait*, *o*, jeté, ée, lancé, tiré, ôté, arraché : *qual a trach aquelo pèiro ?* qui a jeté cette pierre? — CAT., *traurer* ; ESP., *traer* ; ITAL., *trarre*. — ETY. LAT., *trahere*.

TRAITAMENT, adv. V. Traitoment.

TRAITE, aito, s. m. et f. Traître, traîtresse ; adj., perfide, dangereux ; *un cop traite*, un coup donné traîtreusement par derrière. — CAT., ESP., *trahidor* ; PORT., *traïdor*. — ETY. LAT., *traditor*.

TRAITESSO, **TRAITEZO**, s. f. Trahison. — SYN. *traitetat*. — ETY., *traite*.

TRAITETAT, s. f. V. Traitesso.

TRAITOMENT, adv. Traîtreusement. — ETY., *traito* et le suffixe *ment*.

TRAJET, s. m. Trajet. — ITAL., *tragetto*. — ETY. LAT., *trajectus*.

TRALEJA, v. n. T. de mar., Tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner plus facilement le navire et en changer la direction.

TRALHA, BÉARN., v. a. Fouler aux pieds. V. Troulhá.

TRALHAS, s. m. Câble, grosse corde. — ETY., augm. de *tralho*.

TRALHAT, PROV., s. m. Treille élevée en forme de berceau. — ETY., altér. de *trelhat*.

TRALHAU, PROV., s. m. Petit câble, câbleau, corde servant à élever les fardeaux. — M. sign. *fla*. — ETY., dim. de *tralho*.

TRALHAUDOUN, PROV., s. m. Petite corde de sparte. — ETY., dim. de *tralhau*.

TRALHI, DAUPH., s. f, V.

TRALHO, s. f. Traille, câble tendu d'un bout à l'autre d'une rivière sur lequel glisse la poulie d'un bateau ou d'un bac qui servent à la passer ; en français, c'est le bac qui porte le nom de traille ; *tralho de sègno*, câble d'un puits à roue, corde de sparte qui porte les godets, ainsi appelée parce qu'on se servit d'abord pour cet usage de sarments de vigne entrelacés ; à Grasse, en effet, *tralho*, qui serait alors une altération de *trelho* signifie sarment, branche de vigne ; *tralhos*, s. f. p., cordes qui tiennent lieu de rênes

pour conduire les animaux attelés à la charrue. — M. sign., *liban*, traille de puits à roue, faite avec la corde de sparte.

TRALI, TRALIS, B.-LIM, s. m. Treillis, grosse toile ; toile croisée. — ETY., *trelho*, du lat. *trichila*.

TRALLET-TRALLET, CAST., loc. adv. A petits pas, en tapinois. — SYN. *traquet-traquet*.

TRALU ou **TRALUS**, B.-LIM., s. m. Jour que le peuple regarde comme funeste, parce qu'il a observé que des gelées tardives brouissent souvent les bourgeons des vignes et ceux des autres plantes pendant les jours auxquels on donne ce nom, et qui sont le 23, le 25, le 30 avril et le 3 mai, fêtes de St-Georges, de saint Marc, de saint Eutrope et de l'Invention de la Croix, appelés en Provence, *lous quatre capouliers*, et à Béziers, *lous quatre cavaliers ; tralu* ou *tralus*, se dit, à Tulle, de tout ce que l'on croit pouvoir porter malheur. — ETY., *atra lux*, lumière funeste, suivant l'auteur du Dictionnaire b.-limousin.

TRALUCA, v. n. Faire son plein, en parlant de la lune. V. Trelucá.

TRALURE, DAUPH., v. n. Reluire, briller. V. Treluzí.

TRALUS, B.-LIM., s. m. V. Tralu.

TRAMA, v. a. Tramer, passer la trame entre les fils de la chaîne ; tisser ; au fig., former un complot. — CAT., ESP., PORT., *tramar ;* ITAL., *tramare.* — ETY., *tramo*.

TRAMALH, s. m. Tramail, filet de pêche. — SYN. *tramau, tramalhado, entramalh, entremalh, tremalh.* — ETY. B.-LAT., *tremaculum*, formé de *tre, tres*, trois et *macula*, maille.

TRAMALHADO, PROV., s. f. V. Tramalh.

TRAMAU, PROV., s. m. V. Tramalh.

TRAMBLA, v. n. Trembler ; ce mot dérivant du b.-lat., *tremulare*, dérivé du lat. *tremulus*, doit s'écrire, conformément à la forme romane, *tremblá ;* c'est la prononciation française du mot *trembler* qui a amené cette altération dans nos idiomes. Cherchez à *trem* tous les dérivés de *tremblá*.

TRAME, CAST., s. m. Pic, instrument de fer avec un manche pour ouvrir la terre. — SYN. *pic*.

TRAMETE, BÉARN., v. a. V.

TRAMETRE, v. a. TRAMETRE, transmettre, envoyer, faire passer, mander ; *trametre à pet celsis*, renvoyer bien loin, renvoyer aux calendes grecques ; *tramés, éso*, part., transmis, e. — SYN. *tremete*. — ANC. CAT., *trametrer ;* ESP., *transmitir ;* PORT., *transmittir ;* ITAL., *tramettere.* — ETY. LAT., *transmittere*.

TRAMO, s. f. TRAMA, trame, fils conduits par la navette entre ceux qui forment la chaîne ; T. de cardeur, peignon, laine courte et jarreuse qu'on sépare de la laine fine et qu'on emploie, après l'avoir filée, pour la trame de certaines étoffes ; au fig., complot, machination. — B.-LIM., *teissun*, M. sign. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *trama.* — ETY. LAT., *trama*.

TRAMONTANO, s. f. V. Tramountano.

TRAMOUNT, s. et adj. TRAMONT, TRASMONT, coucher du soleil ; *soulel tramount*, soleil couchant ou soleil couché. — SYN. *tremount*, f. a. — ETY., *tra* pour *trans*, au-delà, et *mount*, montagne ; il pourrait venir aussi de *tras*, derrière.

TRAMOUNTA, v. n. Passer au-delà de la montagne : *lou soulel tramonto* le soleil est sur son couchant ; *tramountá* se dit aussi des nuages qui poussés par le vent de mer, s'élèvent vers la terre, et donnent ordinairement de la pluie. — SYN. *tremountá*, f. a. — ETY., *tramount*.

TRAMOUNTAMENT, s. m. Action de remonter, en parlant des nuages acculés sur la mer qui poussés par la violence du vent, s'avancent vers la terre. — ETY., *tramountá*.

TRAMOUNTANO, s. f. TRAMONTANA, TRASMONTANA, tramontane, étoile polaire ; vent du nord ; *tramountano basso, tramountano grèco* ou *mountagnèro*, vent du nord-nord-est, rapproché du grec ; *tramountano mistralo*, vent du nord-nord-ouest, voisin du mistral ; au fig., *perdre la tramountano*, perdre la tête,

ne savoir ni ce que l'on dit, ni ce que l'on fait. — SYN. *tremountado, tremountano, tromountano.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tramontana.* — ETY., *tra* pour *trans*, au-delà, et *mountano*, montagne.

TRAMPALEJA, v. n. Chanceler comme un homme ivre. — SYN. *trampalhejá.* — TOUL., *trampoulá.*

TRAMPALHEJA, AGAT., v. n. V. Trampalejá.

TRAMPELA ou **TRAMPELLA**, PROV., v. n. Trembler, trembloter ; chanceler, palpiter ; attendre avec impatience ; *faire trampelá*, faire attendre.

TRAMPELAIRE, PROV., s. m. Trembleur. V. Tremoulaire.

TRAMPELUN, PROV., s. m. Frisson, tremblement occasionné par le froid ou par la fièvre ; impatience. — ETY., *trampelá.*

TRAMPOULA, TOUL , v. n. Chanceler. V. Trampalejá.

TRAMPOULADOS (A), TOUL., loc. adv. A pas comptés, en chancelant comme un ivrogne ou comme un enfant qui commence à marcher. — ETY., *trampoulá.*

TRAMPOUN, CÉV., s. m. Buveur, ivrogne, homme qui ne fait que chopiner. Mieux *trempoun*, le mot venant de *trempo*, piquette.

TRAN, CÉV., s. m. Tonnerre. V. Tron.

TRAN, B.-LIM., s. m. Tuf, terre sèche et dure qui se trouve un peu au-dessous de la bonne terre ; *oquelo terro n'es pas prioundo, l'on trobo d'obord lou tran*, cette terre n'est pas profonde, on trouve bientôt le tuf ; *oná deició ei tran*, aller jusqu'au tuf.

TRANA, PROV., v. n. V. Trasaná.

TRANA, CÉV., v. n. V. Trouná.

TRANCA, PROV., v. n. Percer ; filer vers, s'en aller, couper à travers champs pour prendre le plus court chemin. Pour trancher, V. Trencá.

TRANCADO, s. f. Tranchée. V. Trencado.

TRANCHA, v. a. V. Trencá.

TRANCHEIRA, PROV., v. a. Retárder la clarification d'un liquide.

TRANCHET, s. m. Tranchet, V. *Trinchet* ; serpette ; *tranchet, éto*, adj. Qui a de petites cornes en parlant d'un mouton ou d'une brebis. V. Trounquet.

TRANCHO, s. f. Tranche. — M. sign., *lisco.* — ETY., s. verb. de *tranchá.*

TRANCHO-LISCOS, CÉV., s. m. Homme qu'on choisit pour conseil, et sur les avis duquel on se conduit ou l'on se décide à prendre un parti. — ETY., *trancho*, qui tranche, *liscos*, mot pris dans un sens figuré qu'on peut traduire par difficultés.

TRANCHUT, udo, CAST., adj. Tranchant, e. — ETY., *tranchá.*

TRANDI, CAST., v. n. Retentir ; il signifie aussi, trembler, trembloter.

TRANDOL, CÉV., TOUL., s. m. TRANTOL, balançoire, escarpolette. — SYN. *trandoul, trandolo, trantol, brindol.* — ETY., s. verb. de *trandoulá.*

TRANDOLO, GASC., s. f. V. Trandol.

TRANDOUL, CAST., s. m. V. Trandol.

TRANDOULA (Se), CÉV., v. r. Se balancer ; trembler, trembloter. — ETY., *trandoul.*

TRANFRAISO, TOUL., s. f. Nom commun aux diverses espèces d'euphraises, pl. de la fam. des Scrophuraciées, et qui désigne particulièrement l'euphraise officinale, appelée, *casse-lunette*, à cause de la vertu ophtalmique qu'on lui attribue. — SYN. *tanfraiso, urfrèso.*

TRANGLET, BÉARN., s. m. Ronde, espèce de danse.

TRANGLUTI, DAUPH., v. a. Engloutir, avaler. V Tranquelá.

TRANLÈRO, s. f. *Faire tranlèro*, chanter en faisant gogaille.

TRANLETO, s. f. Fille évaporée, d'une conduite plus que légère.

TRANLIASSO, PROV., s. f. Coureuse, vagabonde, dégingandée.

TRANQUELA, PROV., v. a. Avaler, engloutir. — SYN. *trangluti, transgluti* ;

se tranquelá, v. r., se traîner péniblement.

TRANQUILE, TRANQUILISA, TRANQUILITAT. V. Tranquille, Tranquilliza, Tranquillitat.

TRANQUILLE, o, adj. Tranquille. — Esp., port., *tranquilo; ital., tranquillo*. — Ety. lat., *tranquillus*.

TRANQUILLITAT, s. f. Tranquillitat, tranquillité. — Cat., *tranquilitat;* esp., *tranquilidad;* port., *tranquillidade;* ital., *tranquillità*. — Ety. lat., *tranquillitatem*.

TRANQUILLIZA, v. a Tranquilliser, rendre tranquille; *se tranquillizá*, v. r., se tranquilliser, ne plus s'inquiéter. — Cat., *tranquilisar ;* port., *tranquillisar;* esp., *tranquilizar*. — Ety., *tranquille*.

TRANQUILLOMENT, adv. Tranquillement. — Cat., *tranquilament;* esp., *tranquilamente ;* ital., *tranquillamente*. — Ety., *tranquille* et le suffixe *ment*.

TRANSAIOS, prov., s. f. p. Trémois, grains qu'on sème en mars ; mélange de paumelle et de vesces qu'on sème pour être mangées en vert par les bestiaux ; *lou temps di transaios*, le temps où l'on sème les grains de mars, c'est-à-dire le printemps. — Syn. *transalhos*. V. Bargeirado.

TRANSALHOS, s. f. p. V. Transaios.

TRANSCENDENT, o, adj. Transcendent, transcendant, e. — Cat., *transcendent ;* esp., port., *transcendente ;* ital., *trascendente*. — Ety. lat., *transcendentem*.

TRANSCRIÉURE, TRANSCRIURE, v. a. Transcriure, transcrire ; *transcrich*, o, part., transcrit, e. — Cat., *transcriurer ;* esp., *transcribir ;* port., *transcrever ;* ital., *trancrivere*. — Ety. lat., *transcribere*.

TRANSCRIPCIÉU, TRANSCRIPCIOUN, s. f. Transcription, action de transcrire, copie. — Ety. lat., *transcriptionem*.

TRANSFERA, v. a. Transférer, transporter. — Cat., esp., *transferir ;* ital., *trasferire*. — Ety. lat., *transferre*.

TRANSFIGURA, v. a. Transfigurar, transfigurer, transformer ; *se transfigurá*, v. r., se transfigurer. — Cat., esp., port., *transfigurar ;* ital., *trasfigurare*. — Ety. lat., *transfigurare*.

TRANSFIGURACIÉU, TRANSFIGURACIOUN, s. f. Transfiguratio, transfiguration ; il ne se dit que de la transfiguration de J.-C. sur le mont Thabor. — Cat., *transfiguració ;* esp., *transfiguracion ;* ital., *trasfigurazione*. — Ety. lat., *transfigurationem*.

TRANSFOURMA, v, a. Transformar, transformer, changer la forme, métamorphoser. — Cat., esp., port., *transformar ;* ital., *trasformare*. — Ety. lat., *transformare*.

TRANSFOURMACIÉU, TRANSFOURMACIOUN, s. f. Transformatio, transformation. — Cat., *transformació ;* esp., *transformacion ;* ital., *trasformazione*. — Ety. lat., *transformationem*.

TRANSGLUTI, v. a. V. Tranquelá.

TRANSI, v. a. Transir, engourdir, saisir de peur ; *aquel vent de tramountano me transis*, ce vent de tramontane me pénètre et m'engourdit ; *se transi*, v. r., être transi de peur, de froid ; *transit, ido*, part., transi, e, saisi, e par le froid ; *transit de pòu*, tremblant de peur ; languissant, débile, misérable. — Syn. *transsi*. — Ety. lat., *transire*, aller au-delà, de l'autre côté, verbe qui, dans la basse latinité, signifiait, mourir ; on dit aujourd'hui mourir de froid pour exprimer qu'on est transi de froid.

TRANSINA (Se), v. r. S'inquiéter, se tourmenter ; languir. V. Estransiná.

TRANSIS, s. m. p. Transes, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain ; *faire mouri en transis*, faire mourir à petit feu. — Syn. *estranse, estransi, transo*. — Esp., *transe*. — Ety., *transi*.

TRANSMETRE, v. a. V. Trametre.

TRANSMISSIÉU, TRANSMISSIOUN, s. f. Transmission, action de transmettre. — Cat., *transmissió;* esp., *transmission ;* ital., *trasmissione*. — Ety. lat., *transmissionem*.

TRANSMUTA, v. a. TRANSMUDAR, transmuer, changer, métamorphoser, transformer. — SYN. *tremudá*. — CAT., ESP., *transmutar*; ITAL., *trasmutare*. — ETY LAT., *transmutare*.

TRANSMUDACIÉU, TRANSMUTACIOUN, s f. TRANSMUTATIO, transmutation, transformation. — SYN. *tremudacioun*. — CAT., *transmutació*; ESP., *transmutacion*; ITAL., *transmutazione*. — ETY. LAT., *transmutationem*.

TRANSO, s. f. Transe. — SYN. *transso*. V. Transis.

TRANSPARENSO, s. f. TRANSPARENÇIA, transparence, qualité de ce qui est transparent. — CAT., ESP., PORT., *transparencia*; ITAL., *trasparenzia*. — ETY., *transparent*

TRANSPARENT, O, adj. TRANSPARENT, transparent; diaphane; s. m., transparent, papier huilé derrière lequel on place de la lumière pour faire ressortir les figures qui y sont tracées; papier rayé qu'on met sous le papier afin d'écrire droit. — CAT., *transparent*; ESP., PORT., ITAL., *transparente*. — ETY. B.-LAT., *transparentem*, paraissant à travers.

TRANSPAUZA, v. a. Transposer, mettre une chose, une phrase, un mot hors de l'ordre où ils devraient être. — SYN. *transpouzá*, *traspouzá*. — CAT., *transposar*; PORT., *transpôr*; ESP., *trasponer*; ITAL., *trasporre*. — ETY., *trans*, au-delà et *pauzá*, poser, mettre.

TRANSPAUZICIÉU, s. f. TRANSPOZITIO, transposition; *transpositios es cant una o motas dictios son pauzadas en loc no convenable* (LEYS D'AMORS). — SYN. *transpouzicioun*. — CAT., *transposició*; ESP., *transposicion*; ITAL., *transposizione*. — ETY., *transpauzá*.

TRANSPIR, s. m. Petit filet d'eau qui sort de la terre. — SYN. *traspir*, *trespir*. — ETY., s. verb. de *transpirá*.

TRANSPIRA, v. n. Transpirer, s'exhaler, sortir du corps par les pores d'une manière imperceptible en parlant de la transpiration, suer; suinter, sourdre, s'infiltrer; au fig., s'ébruiter en parlant d'une nouvelle. — SYN. *trespirá*. — CAT., ESP., PORT., *transpirar*; ITAL., *traspirare*. — ETY., *trans*, à travers et *spirare*, s'exhaler.

TRANSPIRACIÉU, TRANSPIRACIOUN, s. f. Transpiration, sueur. — CAT., *transpiració*; ESP., *transpiracion*; ITAL., *traspirazione*. — ETY., *transpirá*.

TRANSPLANTA, v. a. TRANSPLANTAR, transplanter; *se transplantá*, v. r., s'établir dans un autre pays. — SYN. *tresplantá*, *replantá*. — CAT., ESP., *trasplantar*; PORT., *transplantar*; ITAL., *traspiantare*. — ETY. LAT., *transplantare*.

TRANSPLANTACIÉU. **TRANSPLANTACIOUN**, s. f TRANSPLANTACIO, transplantation. — ITAL., *traspiantazione*. — ETY., *transplantá*.

TRANSPORT, s. m. TRANSPORT, transport, action de transporter; au fig., accès de colère; affection inflammatoire du cerveau, délire; dans le commerce du vin, on appelle *transport*, les futailles destinées au transport du vin. — CAT., *transport*; ESP., PORT., *transporte*; ITAL., *trasporto*. — ETY., s. verb. de *transpourtá*.

TRANSPOURTA, v. a. TRANSPORTAR, transporter, porter d'un lieu dans un autre; au fig., animer, mettre en colère; *se transpourtá*, v. r., se transporter, se rendre quelque part; au fig., s'emporter, s'animer; *transpourtat, ado*, part., transporté, ée; au fig., *estre transpourtat*, être hors de soi par l'effet d'une impression violente. — SYN. *traspourtá*, *trespourtá*. — CAT., ESP., PORT., *transportar*; ITAL., *trasportare*. — ETY. LAT., *transportare*.

TRANSPOUSA, **TRANSPOUCISIOUN**. V. Transpouzá, Transpauziciéu.

TRANSSI, TRANSSO. V. Transi, Transo.

TRANSTEJA, CÉV., v. n. Ravauder, tracasser dans une maison; ânonner, ne lire et ne parler qu'avec peine et en hésitant.

TRANSTOURNA, DAUPH., v. a. Détourner.

TRANSVASA, v. a. V.

TRANSVEJA, PROV., v. a. Tranvaser, décanter. — ETY., *trans*, au-delà et *vejá*, verser.

TRANTAIA, v. n. V. Trantalhá.

TRANTALÁ, CARC., v. n. V. Trantalhá.

TRANTALEISSA, CÉV., v. n. V. Trantalhá.

TRANTALHA, v. n. Chanceler, vaciller, n'être pas ferme sur ses jambes; *trantalhant*, *o*, part. prés., vacillant, e; au fig., irrésolu; v. a., cahoter. — SYN. *trantaiá*, *trantraiá*, *trantayechá*, *trantoulá*, *trantaleissá*, *drandraiá*, *drandralhá*.

TRANTALHADO, CÉV., s. f. Vacillation; cahot. — ETY., s. part. f. de *trantalhá*.

TRANTANA, DAUPH., s. f. Trentaine. V. Trenteno.

TRANTANEL, CÉV., s. m. Bourdaine commune, *Frangula vulgaris*, arbrisseau de la fam. des Rhamnées. — SYN. *verno negro*, *vergne negre*, *trentanel*, nom qu'on donne aussi au garou.

TRANTAYEJA, MONTP., v. n. Vaciller. V. Trantalhá.

TRANTEL, s. m. Bascule, jeu où deux personnes, placées chacune sur le bout d'une planche mise en contre-poids, s'amusent à se faire baisser et hausser.

TRANTO, CÉV., s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *estre en tranto*, être indécis, ne savoir quel parti prendre. — SYN. *trantus*.

TRANTOL, CAST., s. m. Balançoire. V. Trandol.

TRANTOU, AGAT., s. m. Tréteau, échafaudage. V. aussi.

TRANTOUL, PROV., s. m. Claie suspendue horizontalement sur laquelle les paysans mettent leur pain; on dit d'une personne aisée : *a de pa sul trantoul*, elle a du pain sur la planche. — ETY., s. verb. de *trantoulá*, vaciller, se balancer.

TRANTOULA, CÉV., v. n. Chanceler, vaciller. V. Trantalhá.

Tout so que TRANTOLO tombo pas.

PRO.

TRANTRAI, PROV., s. m. Cahot, secousse, oscillation. — Onomatopée.

TRANTRAIA, PROV., v. n. Cahoter, pencher à droite et à gauche, en parlant d'une voiture, d'une charrette; vaciller, chanceler. V. Trantalhá.

... Sus li terro e dins li draio
Dóu garbejaire que varaio
Lou grand carri rèno e TRANTRAIO,
E tuerto de partout 'mé soun front auturous.

MISTRAL, *Mirèio*.

TRANTRAIEJA, v. n. Cahoter, chanceler; trembloter. — ETY., fréq. de *trantraiá*.

TRAN-TRAN, s. m. Cahot d'une voiture; cours de certaines affaires, manière la plus ordinaire de les conduire; habitudes d'une maison; B.-LIM., grosse besogne d'un ménage; les durs travaux des champs; *las filhas de vilo òu peno ò se fa ei tran-tran de lo compagno*, les filles de la ville s'accoutument difficilement aux pénibles travaux de la campagne. — SYN. *trintran*.

TRANTUS, CÉV., s. m. *Estre en trantus*, être en balance, hésiter. V. Tranto.

TRAP, TOUL, adj. Trapu, gros et court. — SYN. *trapet*, *trapetet*, *traput*, *trapot*, *tapouissoun*; B.-LIM., *cropet*, *cropetoú*.

TRAPA, v. a. Fermer avec sa porte, dont on garnit les bords de suif, l'ouverture qui se trouve au bas du fond d'un tonneau, comme aussi celle que certains tonneaux et les cuves couvertes ont à leur partie supérieure. — ETY., *trapo*, trappe, porte.

TRAPA, v. a. Attraper; trouver; au fig., tromper. V. Atrapá.

TRAPADÈLO, s. f. Piége pour prendre les petits oiseaux. — SYN. *lèco*, *matolo*, *quatre de chifros*, V. ce dernier mot; il signifie aussi, trappe d'un grenier à foin pour jeter le fourrage dans le râtelier. — ETY., dim. de *trapo*.

TRAPADO, CAST., s. f. Palier d'escalier. V. Trepadoú.

TRAPADOU, CÉV., s. m. V. Trepadoú.

TRAPANA, B.-LIM., v. a. V. Trepaná.

TRAPÉ, PROV., s. m. Foulées, empreinte des pieds, piétinement.

TRAPEJA, **TRAPEJAIRE**, PROV. V. Trepejá, Trepejaire.

TRAPET, éto, adj. Trapu, e. V. Trap.

TRAPETET, éteto, adj. Trapu, e. V. Trap.

TRAPIA, TRAPIADO, TRAPIAIRE, PROV. V. Trepiá, Trepiado, Trepiaire.

TRAPITA, DAUPH., v. n. Trépigner.

TRAPO, s. f. TRAPA, trappe, piége pour prendre les oiseaux, V. *Trapadèlo;* porte posée horizontalement sur une ouverture au rez-de-chaussée, ou au niveau d'un plancher; abat-foin, ouverture pratiquée dans un grenier à foin au-dessus du râtelier ; petite porte placée au bas du fond d'un tonneau par laquelle on retire la lie et le tartre, et même le marc si l'on y a fait cuver la vendange. — CAT., PORT., *trapa;* ESP., *trampa;* ITAL., *trappola*, — ETY. ANC. H.-ALL., *trapp*, trappe.

TRAPO-MOUSCOS, s. f. Gobe-mouche, ou silène gobe-mouche, *Silene muscipula*, pl. de la fam. des Silénées; M. nom, suivant Melchior Barthès (Gloss. botan.) le silène à fleurs penchées, *Silene nutans*, et le silène d'Italie, *Silene italica.* -- SYN. *aganto-mousco, herbo apeganto, H. empeganto.*

TRAPOT, AGEN., s. et adj. Trapu, de petite taille ; il signifie voltigeur dans les vers suivants :

> Aqués TRAPOTS doun l'espauleto
> Brilho toutjour dins lou peril,
> Se manegon bien la fourcheto,
> Manegon milhoú lou fusil.
>
> JASMIN.

TRAPOU, CÉV., s. m. Terrine au riz ou au gruau.

TRAPOU, CÉV., s. m. Chatière.— SYN. *trapounièiro*, *catounièiro.*— ETY., dim. de *trapo.*

TRAPOUGNE, PROV., v. a. Contre-pointer. V. Trepougne.

TRAPOUNIÈIRO, CÉV., s. f. Chatière. V. Trapoú.

TRAPPO, s. f. V. Trapo.

TRAPUT, udo, adj. Trapu, e. V. Trap.

TRAQUEJA, PROV., v. a. Tracasser, tourmenter. — ETY., fréq. de *tracá.*

TRAQUET, s. m. Petit poignard ; claquet d'un moulin, V. *Batarel ;* traquet, oiseau, V. Bistratrá.

TRAQUET-TRAQUET, TOUL., loc. adv. A petits pas, en tapinois ; avec précaution ; péniblement. — SYN. *traco-traqueto, trallet-trallet.*

> Anguec TRAQUET-TRAQUET per regagná soun gito.
>
> MERCADIER, de Toulouse.

TRAS, CÉV., adv. Derrière ; *de-tras*, au-delà, de l'autre côté. — ETY. LAT., *trans*, au-delá.

TRAS, asso, adj. Malade, languissant, indisposé. — SYN. *tros.*

TRAS, CAST.,, s. m. Galetas. V. Trast.

TRASANA, CÉV., v. n. Sangloter, se pâmer à force de crier, en parlant des enfants qui sont encore au maillot ; s'ennuyer, s'impatienter, trouver le temps long ; *fa trasaná*, faire dépiter. — SYN. PROV., *traná ;* CAST., *s'aufegá.* ETY., *tras* pour *trans*, au-delà, et *aná*, aller.

TRASCALAN, s. m. Millepertuis perforé, *Hypericum perforatum*, pl. de la fam. des Hypéricinées, réputée vulnéraire. — SYN. *trascalan jaune, trescalan ; herbo de l'oli rouge*, *H. del murtre, H. del tal ;* B.-LIM., *chasso-diable ;* BÉARN , *triscayram.* — ETY., ESP., *trascalar*, passer à travers, parce que ses feuilles vues à travers le jour, paraissent percées de petits trous quoiqu'elles ne le soient pas; on le dérive aussi du mot arabe, *trastulon*, qui signifie, millepertuis.

TRASCALAN ROUGE, s. m. Erythrée centaurée, *Erythrea centaurea*, pl. de la fam. des Gentianacées, à fleurs jaunes. — SYN. *centauri*, *herbo dau kina*, *herbo de las fèbres ; secouti.*

TRASCOULA, v. n. TRASCOLAR, s'en aller sans être aperçu, disparaître ; *lou soulel a trascoulat*, le soleil a passé au-delà de la montagne qui le dérobe à la vue, quoiqu'il ne soit pas encore couché ; *l'hiber a trascoulat*, l'hiver est passé ; il signifie aussi, suinter, s'infiltrer, et avec la voix active, transvaser, en Roman, filtrer. — SYN. *trecoulá, trescoulá, trebaná.* — CAT., ESP., *trascolar.* — ETY., *tras*, derrière, et *col*, colline ; et pour la seconde acception, *trans*, au-delà, et *coulá*, couler, transvaser.

TRASCOUNDRE, B.-LIM., v. n. Se cacher, passer derrière une colline, un arbre, etc.; *lo luno trascound dorriè lous aubres*, la lune se cache derrière les arbres; *lou souleuse trascound*, le soleil cache une grande partie de sa lumière; *trascoundu, udo*, part., caché, ée par un obstacle : *lou soulel s'es trascoundu*, le soleil s'est caché; *oquel offa fagué trascoundu*, on étouffa cette affaire, on ne la connut qu'à demi. — ETY., *tras*, derrière, et *escoundre*, cacher.

TRASÈIRE, s. m. Celui qui jette, qui lance; *trasèire de flalat*, pêcheur, celui qui jette le filet. — ETY., *trase* pour *traire*, jeter.

TRASMETRE, v. a. V. Trametre.

TRASPASSANS, CÉV., s. m p. Les devanciers; les trépassés. — ETY., *tras* pour *trans*, au-delà, et *pássá*, passer. V. Trespassats.

TRASPIR, s. m. V. Transpir.

TRASPLANTA, v. a. V. Transplantá.

TRASPOURTA, v. a. V. Transpourtá.

TRASQUE, PROV., adv. Très; *trasque devot*, très-dévoué.

TRASSA, v. a. Tracer, tirer les lignes d'un dessin, d'un plan; faire les premiers points sur un canevas; extraire la pierre des carrières.— ESP., *trazar*; PORT., *traçar*; ITAL., *tracciare*. — ETY. LAT., fictif, *tractiare*, dérivé de *tractus*, part de *trahere*, tirer des lignes.

TRASSA, v. a. Percer, pénétrer, traverser : *la pluèjo m'a trassat*, la pluie m'a percé; *trassi de pertout*, je suis mouillé jusque aux os.

TRASSA, CÉV., v. n. Suffire, durer pendant quelque temps : *cal qu'aquel pauc de blat nous trasse l'annado*, il faut que ce peu de blé nous suffise pendant toute l'année.

TRASSAIRE, s. m. Carrier, ouvrier qui travaille à extraire la pierre de la carrière. — SYN. *peirier, peirounier*; B.-LIM., *tiro-caire*. — ETY., *trassá*.

TRASSARIÈS; CÉV., s. f. p. Guenilles, haillons, chiffons. — SYN. *trassos, estrassos, trastes*.— ETY., Roman, *estrassá*, déchirer; *trassariès* est dit pour *estrassariès*.

TRASSAT, ado, part. Tracé, ée, extrait de la carrière, en parlant du moellon; *mal trassat*, mal portant.

TRASSÈGRE, CÉV., v. a. Suivre à la piste. — ETY., *tras*, derrière, et *segre*, suivre, marcher derrière.

TRASSEGUN, CÉV., s. m. Philtre amoureux, chose qu'on suppose inspirer de l'amour; *douná de trassegun*, donner un charme, jeter de la poudre pour se faire suivre. — ETY., *tras*, derrière, et *segun*, qui fait suivre.

TRASSEIRÒU, PROV., s. m. (trasseiròu). Regain. V. Terseiròu.

TRASSEJÁ, v. n. Ravauder, tripoter, tracasser dans une maison, s'occuper à ranger des hardes, des meubles, etc., farfouiller. — SYN. *trafegá, trafeguejá, trastejá*.

TRASSO, s. f. TRASSA, trace, empreinte, vestige, marque que fait sur la neige ou sur un chemin boueux la première personne qui y passe; au fig., exemple; on dit, en parlant des pommes de terre, des haricots, etc. : *las trufos, las moungetos fòu fosso trasso*, ce qui signifie que ces légumes peuvent alimenter longtemps et suffisamment une personne ou une famille. — SYN. *trèu*. — CAT., *trassa*; ESP., *traza*; ITAL., *traccia*. — ETY., s. verb. de *trassá*.

TRASSO, CAST., s. f. Outil en fer pointu dont se servent les carriers. — SYN. *brouchèiro*. — ETY., s. verb. de *trassá*.

TRASSO, adj. m. et f. Usé, ée, vieux, déchiré, hors d'usage; au fig., malingre, maladif, chétif, sans vigueur, V. *Tras*; employé substantivement, il se dit de toute chose de peu de valeur : *uno trasso de levito*, une vieille redingote, une redingote usée; *uno trasso de besougno*, une mauvaise besogne; *uno trasso d'home*, un homme malingre, chétif; *papier de trasso*, papier grossier, papier brouillard; *trassos*, s. f. p., guenilles, V. *Trassariès*. V. pour l'étymologie, ce dernier mot. — SYN. *estrassos*, guenilles.

Mais Diu! quinta TRASSA d'engen
Qu'es la noublessa sans argent!
Vau mai d'escus sans parentage
Que d'armariès sans heritage.

FAVRE.

TRASSUZÁ, v. n. TRASSUZAR, transsuder, passer au travers des pores d'un corps par une espèce de sueur ; transpirer, se couvrir de sueur, suer à grosses gouttes. — SYN. *tressuá*, *tressuzá*. — ESP., *trasudar* ; ITAL., *trasudare*. — ETY., *tras* pour *trans*, à travers, et *suzá*, suer.

TRASSUZOU, TRASSUZOUR, s. f. Grande sueur occasionnée par la frayeur ou par l'approche de la mort ; *acò me fai venì la trassuzour*, cela m'ennuie à mourir. — SYN. *tressuzoù*, *tressuzour*. — ETY., *trassuzá*.

TRASSUZANT, anto, adj. Suant, e, à grosses gouttes. — ETY., *trassuzá*.

TRAST, s. m. Galetas : CÉV., soupente, retranchement d'ais, soutenu en l'air entre deux planchers, dans une cuisine ou une boutique pour y loger des domestiques ou des garçons. — SYN. *trastet*, *tristet* ; B.-LIM., *poustat*. Dans le dial. castrais, il signifie, embarras, obstacle qu'on trouve dans son chemin. Il est aussi synonyme de *traste*.

TRAST, CÉV., s. et adj. Usé, maladif ; *acò's un trast*, c'est une patraque, un homme qui n'est plus bon à rien. — SYN. *trasso*, *estrasso*.

TRASTA. CAST., v. a. Poser le plancher d'un galetas. — ETY., *trast*, galetas.

TRASTALOUN, CÉV., s. m. Renfort d'un talon de bas usé dans cette partie ; *trastalous*, s. m. p., talonnières, morceau de cuir ou de feutre que les sabotiers mettent dans les sabots pour empêcher qu'ils ne blessent ceux qui les portent ou que leurs bas ne s'usent trop vite au talon. — SYN. CAST., *trestalous*. — ETY., *tras*, derrière, et *talous*, talons.

TRASTE, s. m. Embarras, tracas dans une maison ; *trastes*, s. m. p., inquiétudes, ennuis ; CÉV., guenilles, V. Trassariès.

TRASTEJA, CAST., v. n. Courir les galetas ; ravauder, tracasser dans une maison. — ETY., *trast*, *traste*.

TRASTET, s. m. Soupente. — SYN. *trestat*, *tristet*. V. Trast.

TRASTOULET, adj. m. Malingre, chétif. — ETY., dim. de *trast*.

TRASVIRA, PROV., v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous, fouiller, fureter ; tordre, contourner ; effrayer, émouvoir au point de faire changer la figure de couleur, de la faire devenir pâle ; *se trasvirá*, v. r., s'effrayer, s'émouvoir vivement ; v. n., virer de bord ; chavirer ; *trasvirat*, *ado*, part., bouleversé, effaré ; viré de bord, chaviré. — SYN. *tresvirá*, *trevirá*. — ETY., *tras* pour *trans*, au-delà, de l'autre côté, et *virá*, tourner.

TRASVIRAMENT, s. m. Épouvante, grand effroi, action de tourner les yeux d'une manière convulsive. — SYN. *treviramient*. — ETY., *trasvirá*.

TRAT, s. m. TRAG, TRAH, TRAIT, trait, corde ou longe de cuir avec laquelle les chevaux tirent les charrettes, les voitures, etc. ; trait, dard ; trait de plume, de crayon ; ce qu'on avale de liqueur en une gorgée ; *trat de cargo*, PROV., tous les outils nécessaires pour la construction d'une maison. — SYN. *tra*, *trach*, *tret*. — ITAL., *tratto*. — ETY. LAT., *tractus*.

TRATA, v. a. TRACTAR, traiter ; *se pla tratá*, v. r., se bien traiter, faire bonne chère. — ESP., PORT., *tractar* ; ITAL., *trattare*. — ETY. LAT., *tractare*.

TRATABLE, o, adj. TRACTABLE, traitable, avec qui l'on peut facilement traiter. — CAT., *tractable* ; ESP., *tratable* ; PORT., *tratavel* ; ITAL., *trattabile*. — ETY. LAT., *tractabilem*.

TRATAIRE, s. m. TRACTAYRE, négociateur, entremetteur. — CAT., *tractador* ; ESP., *tratador* ; ITAL., *trattatore*. — ETY. LAT., *tractator*.

TRATAMENT, s. m. TRACTAMENT, traitement. — CAT., *tractament* ; ESP., *tratamiento* ; PORT., *tratamento* ; ITAL., *trattamento*. — ETY., *tratá*.

TRATAT, s. m. Traité, convention ; dissertation ; *Lo perilhos tractat d'amor de donas*, est le titre d'un traité fort curieux qui se trouve dans le *Breviari d'amor* de Matfre Ermengaud de Béziers, publié pour la première fois par la Société archéologique de cette ville.

— Cat., *tractat*; esp., port., *tratado*, ital., *trattato*. — Ety. lat., *tractatus*.

Tratra, s. m. Fauvette verderolle. V. Cracrá.

Traü, b.-lim., dauph., s. m. Trau, poutre, solive; *traü de trel*, grosse poutre qui soutient la charpente d'un pressoir; *traüs*, s. m. p., plancher supérieur d'une maison; *pendre aus traüs*, suspendre au plancher. — Esp., *trabe*; port., ital., *trave*.— Ety. lat., *trabs*, poutre.

Trau, s. m. Trou. V.

Trauc, s. m. Trauc, trou, creux, cavité, fosse; blessure; au fig., mauvais gîte, petit village : *trauc de lapin*, clapier; rabouillère, s'il s'agit du trou où la femelle fait ses petits; *trauc d'un coumu*, lunette; *trauc del pa*, *del froumage*, œil; *trauc de la barbo*, fossette; *trauc d'escouto*, judas; *trauc des uels*, orbite; *trauc d'uno bresco*, alvéole; *trauc de las talpos* ou *de las taupos*, taupinière; *aquel houstal n'es qu'un trauc*, c'est une méchante maison, une baraque; *béure coumo un trauc*, boire comme un trou, boire beaucoup; *faire un trauc à la luno*, s'enfuir, déguerpir sans payer; si c'est un locataire, mettre la clef sur la porte; *tapá sous traucs*, acquitter ses dettes; *faire un trauc per n'atapá un autre*, emprunter pour payer une dette; *faire un trauc à la mar*, couler bas, en parlant d'un vaisseau. — Cat., *troc*. — Ety. b.-lat., *traugum*.

Nostres petachons sans fusil,
Sans parasol e sans babil,
Embé cent traus dins la coudena,
Se releverou en prou pena.

Favre.

Trauca, v. a. Traucar, trouer, percer, ouvrir, pénétrer; *traucá uno barrico*, mettre une barrique en perce; *traucá uno clau*, forer une clef; *traucá la pel à quauqu'un*, blesser quelqu'un; *aquel efant a traucat sa prumièiro dent*, la première dent a percé à cet enfant; au fig., *la doulou i trauco lou cor*, la douleur lui perce le cœur; *traucat, ado*, part., troué, ée, percé; *avèire las mas traucados*, avoir les mains percées, dépenser follement son argent; *razous traucados*, mauvaises raisons, propos insensés. — B.-lim., *tròuchá*. — Ety., *trauc*.

Traucadèro, gasc., s. f. Sillon profond, ordinairement en diagonale, qu'on fait dans un champ pour l'écoulement des eaux pluviales. — Syn. *escouladoú*. — Ety., *traucá*.

Traucadou, s. m. V.

Traucadouiro, s. f. Vrille, tarière, tout ce qui sert à percer. — Ety., *traucá*.

Traucage, **Traucagi**, s. m. Action de percer, de trouer. — Ety., *traucá*.

Traucaire, s. m. Celui qui perce, qui fait un trou. — Ety., *traucá*.

Traucariè, s. f. Terrier de lapin; *furá las traucariès*, mettre un furet dans les terriers pour en faire sortir les lapins. — Ety., *traucá*.

Traucas, s. m. Grand trou. — Ety., augm. de *trauc*.

Traucat, s. m. Plein un trou; *un traucat d'aiguo*, une mare d'eau. — Ety., *trauc*.

Traucau, prov., s. m. *Faire traucau*, passer les nuits dans les écuries à filer. (Honnorat, Dict. prov.)

Trauc-barrier, cast., s. m. Boulin, trou qu'on fait à uu mur pour recevoir les pièces de bois qui portent les échafaudages. — Ety., *trauc*, et *barro*, barre.

Trauc de moun lapin, gasc., s. m. Le jeu de *trou-madame*.

Trauc de trel, s. m. V. Traü.

Trauco-baragnados, cév., s. m. Maraudeur, pillard : *es fa coume un trauco-baragnados*, il est fait comme un polisson, il est sale et tout déchiré. — Ety., *trauco*, qui troue, qui perce, et *baragnado*, haie.

Trauco-bartas, s. m. Nom commun à plusieurs oiseaux du genre fauvette ou bec-fin, savoir : la fauvette à moustaches noires, V. *Bisquerlo*; le bec-fin à lunettes, V. *Bouscarido*; le bec-fin véloce, qui est la petite fauvette rousse de Buffon, appelé aussi, *tuit-tuit*; dans

quelques dialectes, on donne le nom de *trauco-bartas*, au troglodyte. V. Petouso. — Syn. gasc., *couzardo-mato*, fauvette. — Ety., *trauco*, qui perce, *bartas*, le buisson.

TRAUCO-BOUISSOUN, s. m. Ce nom qui est le même que le précédent, on le donne, à Nîmes, au bec-fin siffleur, au bec-fin pouillot et au bec-fin natterer, appelé aussi, *fenoui*. Les deux noms conviennent à tous les becs-fins qui se cachent ordinairement dans les buissons.

TRAUCO-COUNIL. s. m. Espèce de jeu ou de divertissement qui se pratique ainsi : Dans le cercle de plusieurs personnes, placées sur deux lignes et qui se tiennent par la main, un des joueurs doit poursuivre et atteindre, sous peine de donner un gage, un autre joueur qui se dérobe à sa poursuite en passant sous les arceaux que forment les assistants avec leurs bras. — Ety., *trauco*, qui troue, et *counil*, lapin, qui troue comme un lapin.

TRAUCO-LIBOT. cév., s. m. Gribouillette, V. *Tiro-pelses* ; *faire trauco-libot*, s'en aller sans rien dire, faire gille, s'enfuir.

TRAUCO-PÈ, cast., s. m. Perce-oreille ou forficule. V. Cur'aurelho.

TRAUCO-PÈIRO, prov., s. m. Nom commun aux Blennies, poissons qui se cachent dans les fentes des rochers, d'où est venu leur nom.

TRAUCO-PÈIRO, TRAUCO-PEIROU, s. m. Tribule terrestre ou croix de Malte, *Tribulus terrestris*, pl. de la fam. des Rutacées. — Syn. *garo*, *herso*, *espinase-fer*, *clavelado*. — On donne aussi le nom de *trauco-pèiro* à l'œillet saxifrage et au crithme marin ou fenouil de mer, plante qui est très-abondante dans les murs de l'église de Maguelone ; on l'appelle aussi *saussairous*, *bacillo*, et non pas *bacilèo*, qui est une faute d'impression de ce dictionnaire.

TRAUCO-SAC, s. m. Brome stérile. V. Espangassat.

TRAUCO-SÈGOS, gasc., s. m. Fragon ou petit houx. — Ety., *trauco*, qui perce, *sègos*, les haies. V. Verbouisset.

TRAUCO-TRIPO, s. f. Chausse-trape, plante. V. Cauco-trapo.

TRAUCO-TURRO, s. m. Agaric engaîné ou vaginé. V. Boutaire.

TRAUCOUN, prov., s. m. V. Trauquet.

TRAUÈS, TRAUESSA, gasc., V. Travès, Travessá.

TRAUGNO, prov., s. f. Le grand grèbe, oiseau ; *traugnoun*, s. m., grèbe castagneux ou petit grèbe, V. Cabusset.

TRAULA, gasc., v. a. Traîner ; *se traulá*, cév., v. r., s'enfuir, lâcher pied. — Syn. *tròulá*.

TRAULHA, lim., v. a. V. Troulhá.

TRAUPÈIRE, toul., s. m. Fouleur de vendange. — Syn. *faugnaire*, *troulhaire*. — Ety., altér. de *traupiaire*.

TRAUPI, cast., cév., toul., v. a. Piétiner, fouler la vendange. — Syn. *prauti*. V. *Trepi*.

TRAUPIAIRE, cast., cév., s. m. Fouleur de vendange. — Syn. *traupèire*. — Ety., *traupi*.

TRAUPIDOUIRO, cast., s. f. Fouloire pour la vendange. — Syn. *faugnadoù*. — Ety., *traupi*.

TRAUQUEN, gasc., s. m. Goujon. V. Gobi.

TRAUQUET, s. m. Petit trou ; *trauquets*, s. m. p., jeu de la balle empoisonnée. — Syn. *traucoun*, *trauquilhoù*, *trounquet*, f. a. — Ety., dim. de *trauc*.

TRAUQUILHA, v. a. Percer d'un grand nombre de petits trous ; *trauquilhat*, *ado*, part., percé comme un crible ; *trauquilhat de vermes*, percé des vers ; *pa trauquilhat*, pain bien levé, plein d'yeux. — Ety., fréq. de *traucá*.

TRAUQUILHOU, TRAUQUILHOUN, s. m. Très-petit trou. — Syn. *traucoun*, *trauquet*. — Ety., *trauc*.

TRAVA, v. a. Travar, entraver. — Syn. *trabá*. V. Entravá.

TRAVADO, s. f. Travée, espace qui est entre deux poutres. — Syn. *trabado*.

TRAVAI, TRAVAIA, TRAVALH, TRAVALHA, TRAVALHADOU, TRAVALHAIRE, TRAVALHAREL, V. Trabalh, Trabalhá, etc., etc.

TRAVALA, CÉV., v. a. Avaler ; descendre ; *travalá lou vi à la cavo*, descendre le vin à la cave ; *travalá lous iols*, abaisser la paupière sur les yeux, commencer à s'endormir. — SYN. *davalá*, *devalá*.

TRAVELOUN, PROV., s. m. Petite vrille. Altér. de *taraveloun*.

TRAVERS, s. m. Travers, V. *Travès*. Dans ce mot, ainsi que dans ses dérivés, l'euphonie a fait supprimer dans nos idiomes le *r* étymologique.

TRAVÈS, s. m TRAVERS, travers, étendue d'un corps considérée selon sa largeur ; colline, coteau, penchant de montagne, terre en pente ; au plur., *travesses* ; *de travès*, loc. adv., de biais, de côté, à contre-sens ; *parlá de travès e de l'envès*, parler à tort et à travers ; *en travès*, en travers ; *à travès*, à travers, par le milieu ; *aqueles que venou de travès*, les collatéraux. — BÉARN., *trubès*. — CAT., ESP., PORT., *traves* ; ITAL., *traverso*. — ETY. LAT., *transversum*.

TRAVESSA, v. a. TRAVERSAR, traverser, passer à travers ; percer de part en part ; au fig., susciter des obstacles pour empêcher le succès de quelque entreprise ; v. n., être en travers. — CAT., PORT., *atraversar* ; ESP., *travesar* ; ITAL., *traversare*. — ETY., *travès*.

TRAVESSADO, s. f. Traversée, trajet par mer ; jetée faite au travers d'un champ. — ETY., s. part. f de *travessá*.

TRAVESSAN, CÉV., s. m. Pièce d'un assemblage de menuiserie qu'on met en travers pour en affermir d'autres ; long oreiller, traversin. — SYN. *travesso*. — ETY., *travessá*.

TRAVESSETO, s. f. Petite traverse, petite rue qui en traverse une plus grande. — ETY., dim. de *travesso*.

TRAVESSIER, s. m. TRAVESSIER, traversin, long oreiller, V. *Travessan* ; traversine, solive entaillée qui en assujétit plusieurs autres ; T. de mar., traversin, il se dit des pièces de bois posées en travers d'une charpente de bâtiment. — ETY., *travès*.

TRAVESSIER, ièiro, adj. TRAVERSIER, contrariant, e, qui aime à contrarier, à contredire. — ETY., *travès*.

TRAVESSIÉROS, **TRAVESSIÈIROS**, s. f. p. Raies traversières qui coupent l'enrayure et servent à l'écoulement des eaux d'un champ. — SYN. *escouladoù*. — ETY., *travès*.

TRAVESSO, s. f. TRAVERSA, pièce de bois mise en travers ; chemin de traverse ; rue de traverse qui aboutit à deux autres rues parallèles ; vent du nord-ouest, très-rapproché de celui appelé, *pounent* ou *narbounés* ; au fig., obstacle, empêchement, contrariété ; *travessos*, s. f. p., malheurs, peines, souffrances. — CAT., PORT., *travessa* ; ESP., *travesia* ; ITAL., *traversa*. — ETY., *travès*.

TRAVET, PROV., s. m. V.

TRAVETO, s. f. Solive, soliveau. — SYN. *trabeto*.— ETY. LAT., *trabs*, poutre.

TRAVETOUN, PROV., s. m. Petit soliveau. — ETY., dim. de *travet*.

TRAVOS, CAST., s. f. p. Entraves, liens qu'on met aux pieds des chevaux. — ETY., *travá*, entraver.

TRAVOUI, PROV., s. m. Câbleau, corde d'une moyenne grosseur au moyen de laquelle on remonte les bateaux sur les rivières. — SYN. *tiroun*.

TRAYART, PROV., s. m. Treille. V. Trelho.

TRAYDOU, TOUL., s. m. Traître ; *traydoure*, BÉARN., traîtresse. — SYN. *trahidoù*, *traite*, *o*.

TRAYEN, DAUPH., s. m. Fourche à trois dents.

TRAYNA, GASC., BÉARN., v. a. V. Trahiná ; *traynassant*, *anto*, traînant, ante.

TRAYTIOU, BÉARN., s. f. Trahison. V. Trahizoú.

TRAYTIZO, TOUL., s. f. V. Trahizoú.

TRAZEGAT, CAST., s. m. Support portant un grand anneau dans lequel on passe et on fixe avec une cheville de fer, appelée *trachouiro*, le haut du timon de la charrue. — SYN. *trezegat*. — BITERR., *rejungle*.

TRAZINIER, ARIÉG., s. m. Celui qui charrie de la chaux avec un âne.

TRAZINA, ARIÉG., v. n. Trafiquer. V. Trafegá.

TRÉ, interj. V. Terè.

TRE, prép. D'abord, aussitôt : *tre te vèire*, aussitôt te voir, ou aussitôt que je t'ai vu ; on dit aussi, *tant lèu te vèire ; tre que*, conj., aussitôt que. — SYN. *entre*.

> Mai TRE te vèire,
> Ve lis estello, o Magali,
> Coume an pali !
> MISTRAL, *Mirèio*.

TRÉ, B.-LIM., PROV., adj. num. Trois. V. Tres.

TREBA, v. a. et n. V. Trevá.

TREBANA, PROV., v. a. Passer derrière une montagne, en parlant du soleil couchant. V. Trascoulá.

TREBARRA, CAST., v. a. Barrer, fermer une porte, une fenêtre avec une barre mise en travers. — ETY., *trebarro*.

TREBARRO, CAST., s. f. Barre qu'on met en travers d'une porte ou d'une fenêtre pour les fermer. — ETY., *tre* pour *tras*, *trans*, en travers et *barro*, barre.

TREBASTA, **TREBASTAMENT**, PROV., V. Trabastá, Trabastament.

TREBAU, PROV., s. m. Tribulation, peine, ennui, trouble, tracas.

TREBAUCA, PROV., v. a. Dépasser, surpasser ; v. n., passer outre.

TREBAUCO, PROV., s. f. Tartane, petit bâtiment qui porte ordinairement une voile triangulaire, dont on se sert pour la pêche.

TREBAUDA, PROV., v. a. Agiter, mettre en mouvement ; cahoter ; troubler un liquide en l'agitant ; au fig., émouvoir ; *se trebaudá*, v. r., se trémousser ; au fig., s'émouvoir.

TREBAUDAMENT, PROV., s. m Cahotage. — ETY., *trebaudá*.

TREBAZA, CAST., v. a. Transvaser. — SYN. *trabucá*. — Altér. de *transvasá*.

TREBELI (Se), CÉV., v. r. S'élimer, s'user, en parlant d'une étoffe, d'un vêtement : *aquelo camiso coumenso à se trebelí*, cette chemise commence à s'user ; *trebelit, ido*, part., usé, ée, abîmé, détruit. — ETY., GREC., τρίζω, τρίζειν, user par le frottement.

TREBILHO (A la), CARC., loc. adv. A la volée.

TREBIMBA, CARC., v n. Perdre l'aplomb. en parlant d'un mur. — ETY., *tre* pour *trans*, au-delà, en dehors, et *bimbá* pour *boumbá*, bomber, être, devenir convexe

TREBIRA, v. a. V. Trevirá.

TREBLA, LIM., PROV., v a. TREBLAR, troubler. au fig., inquiéter ; *se treblá*, v. r., perdre la tête, la raison ; *treblat, ado*, part., troublé, ée ; évaporé, aliéné, insensé. — SYN. *treboulá*.

TRÈBLE, O PROV., adj. Troublé, ée. — SYN. *treblat, treboul*. — ETY., *treblá*.

TRÈBLO-CRESTIO, B.-LIM., s. m. Enfant tapageur. — SYN. *tourmento-chrestians*.

TRÈBLO-REPAUS, PROV., s. m. V. Troublo-repaus.

TRÈBO, s f. V. Trèvo.

TREBOUIA, PROV., v. a. V. Treboulá.

TREBOUJA, v. a Transvaser, décanter un liquide. — SYN. *trabucá, trebazá*. — ETY., *tre* pour *trans*, au-delà, et *boujá* pour *voujá*, verser.

TREBOUL, oulo, CÉV., adj. TREBOL, trouble, qui n'est pas limpide ; obscur, s'il s'agit du ciel ; *faire treboul*, troubler, rendre trouble. — ETY., *treboulá*.

TREBOULA, PROV., TOUL., v. a. TREBOLAR, TRIBOLAR, troubler, rendre trouble ; au fig , troubler l'esprit, inquiéter, tourmenter ; *se treboulá*, v. r., se troubler, perdre la carte, s'inquiéter ; *treboulat, ado*, part., troublé, ée, rendu trouble ; au fig., intimidé, affligé, hors de lui.— SYN. *treblá, treboulhá*.— ESP., PORT., *tribular* ; ITAL., *tribulare* — ETY. B.-LAT., *turbulare*, dérivé de *turbula*, trouble.

TREBOULACIÉU, TOUL., s. f. V. Triboulaciéu.

TREBOULAIRE, PROV., s. m. Bouille, espèce de râble de bois à long manche dont se servent les pêcheurs pour remuer la vase et troubler l'eau afin de

faire entrer le poisson dans les filets ; il signifie aussi, brouillon. — Ety., *treboulá*.

TREBOULENT, ento, PROV., adj. Turbulent, e. — Syn. *treboulet*. — Ety., *treboulá*.

TREBOULÈRI, PROV., s. m. Grand trouble, forte secousse, vive agitation, grande émotion ; il signifie aussi, en parlant d'un jeune homme, éveillé, vif, gai, turbulent. — Syn. *treboulugi*, *treboulun*. — Ety., *treboul*.

TREBOULET, CÉV., adj. V. Treboulent.

TREBOULHA, CÉV., v. a. V. Treboulá.

TREBOULI, PROV., v. n. Fermenter; au fig., tressaillir, V. *Trefouli*. — Ety., *tre* pour *trans*, au-delà, et *bouli*, bouillir.

TREBOULINO, s. f. Léger brouillard ; vin trouble : *aquel vi n'es que de treboulino*, ce ne sont que des effondrilles ; au fig., *pescá à la treboulino*, pêcher en eau trouble ; il signifie aussi, employé figurément, trouble, émotion, effroi, alarme. — Ety., *treboulí*.

TREBOULIT, ido, part. Troublé, ée ; trop fermenté, aigre, en parlant du pain que le levain a gagné, Syn. *croustolèvo* ; il a aussi la même signification que *trefoulit*.

TREBOULOUS, ouso, QUERC., adj. Troublé, ée ; *aiguo treboulouso*, eau trouble ; *vi treboulous*, vin qui n'est pas limpide. — Ety., *treboul*.

TREBOULUGE, **TREBOULUGI**, **TREBOULUN**, PROV., s. m. V. Treboulèri.

TREBOUN, PROV., s. m. Mamelon, partie d'une montagne qui se termine en pointe.

TREBOURINO, s. f. V. *Treboulino* ; il signifie aussi, torpille, poisson. V. Dourmilhouso.

TREBUC, BÉARN., s. m. Obstacle, empêchement ; *lous trebucx soun noumbrous*, les empêchements sont nombreux ; il signifie aussi, trouble, tracas ; alarme, *lous trebucx dèus camps*, les horreurs des camps.

TREBUCA, **TREBUCADO**, PROV., V. Trabucá, Trabucado.

TREBUCHA, **TREBUCHET**, **TREBUQUET**, V. Trabucá, Trabuquet.

TREBUZO, s. f. Tubéreuse. — Syn. *trebruzo*. V. Tuberouzo.

TRECANAT, **TRACANET**, s. m. Train des affaires. V. Tracané.

TRECHE, **TRECHEN**, BITERR., V. Tretze, Tretzen.

TRECHENA, CAST., v. n. Parler d'une manière embrouillée, parler sans se faire comprendre : *sabi pas que trechenos*, je ne comprends rien à ce que tu me dis.

TRECHENAGE, CAST., s. m. Tripotage, manigance, intrigue.

TRECHENAIRE, airo, CAST., s. m. et f. Celui, celle qui se mêle de tripotages.

TRECHI, v. n. Croître. V. Trachí.

TRECOL, **TRECOU**, **TRECOUEL**, s. m. Sommet, point culminant du col d'une montagne. — Syn. *trescol*. — Ety., *tre* pour *trans*, au-delà, et *col*, col.

TRECOULA, v. n. Disparaître. V. Trascoulá.

> ... L'astre-rei que rouge TRECOLO
> Leissant sus li colo
> L'or de si raioun.
> Léontine GOIRAND.

TRECOURI, PROV., v. a. Souffrir, supporter une injure, quelque chose de fâcheux.

TRECUDAT, ado, adj. Turbulent, e, dissipé ; inquiet. — M. sign. *trebulet*.

TREDOULA, CÉV., v. n. Grelotter, trembler de froid, frissonner. — Syn. *tridoulá*. — Ety., altér. de *tremoulá*.

TREFACIAT, ado, adj. Hagard, farouche, qui a les yeux hagards. — Ety., *tre*, préf. et *faciat*, facé, mal facé.

TRÈFEL, TOUL., s. m. Trêfle, V. Trefoul ; *trèfel del prat*, trèfle des prés, *Trifolium pratense*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Prov., *trignoulet*.

TREFICA, **TREFICOUS**, GASC., V. Trafegá, Trafegous.

TREFIOL, CAST., s. m. V. Trefoul.

TRÈFLO, s. f. V. *Trefoul* ; l'une des quatre couleurs du jeu de cartes, qui a la figure de la feuille du trèfle ; *herbo*

de la trèflo, Psoralier bitumineux. — Syn. *trèflo pudent*.

TREFOUL, s. m. Trefueil, trèfle, pl. de la fam des Papilionacées, dont il existe plusieurs espèces; la plus connue est le trèfle des prés; V. *trèfel de prat*, *trignoulet*. Noms communs aux diverses espèces, *treflol*, *entreflol*, *trèflo*. *trèu*, *trèule*; *trèflo dóu Roussilhoun*, trèfle incarnat cultivé; *trefoul estellat*, trèfle étoilé. — Esp., *trifolio;* ital., *trifoglio*. — Ety. lat., *trifolium*, trois feuilles, ou plutôt folioles.

TREFOULA, prov., v. a. Fouler aux pieds, piétiner. — Ety., *tre* pour *entre* et *foulá*, en Roman, *folar*, *follar*, dérivé du b.-lat., *fullare*, fouler.

TREFOULI, v. n. Être transporté, trépigner, tressaillir, griller, mourir d'envie, d'impatience; *languis que trefoulis*, il se dépite d'attendre: *aquelo filho trefoulis de se maridá*, cette fille grille de se marier; *trefoulit, ido*, part., transporté, ée; *trefoulit de joio*, transporté de joie; *trefoulido d'amour*, ivre d'amour; très-impatient, très-impatiente dans ses désirs. — Syn. *trefouri*, *trefouzi*. — Ety., *tre*, préf. augm. et *fouli*, de *fol*, fou.

TREFOULIGE, s. m. V.

TREFOULIMENT, s. m. Trépignement, tressaillement, vive impatience, exaltation, excitation. — Ety., *trefouziment*. — Ety., *trefouli*.

TREFOULISSENT, ento, adj. Tressaillant, e. — Ety., *trefouli*.

TREFOURI, v. n. V. Trefouli.

TREFOUZI, TREFOUZIMENT, carc., cast. V. Trefoulí, Trefouliment.

TREGA, gasc., v. n. Tarder. V. Trigá.

TREGAN, cév., s. m. Trfgan, goujon. — Syn. *turgan;* gasc., *trauquen*. V. Gobi.

TREGE, TREGEN. V. Tretze, Tretzen.

TREGE-BRENLE, b.-lim., s. m. (tredzebrenle). Enfant qui est toujours en mouvement, tracassier.

TREGEDÉ, prov., s. m. La petite hirondelle de mer. V Gafeto.

TREGENO, s f. V. Tretzeno.

TREGI, TREGIN, cév., toul., s. m. Voiture, transport d'une marchandise, trajet; allure des mulets. — Syn. *trejit*.

TREGINÈ, gasc., s. m. V. Treginier.

TREGINIAIRE, b.-lim., s m. (tredziniaire). Petit marchand qui ne porte au marché qu'une petite quantité de grains ou de menues denrées. — Ety., *tregin*, voiture, transport.

TREGINIER, toul., s. m. Voiturier, muletier — Syn. *trejirier;* gasc., *treginè*. — Ety., *tregin*, voiture, transport.

TRÈGIO, s. f. V. Trèjo.

TREGIRA, prov., v. n. Tressaillir, éprouver une émotion subite; frissonner; *tregirat, ado*, part., troublé, ée, effrayé. — Ety., *tre*, préf. et *girá*, tourner.

TREGITA, TREGITAIRE. V. Trejitá, Trejitaire.

TREI, adj. num. Trois. V. Tres.

TREIAU, prov., s. m. V. Trelhau.

TREILUS, cév., s. m. V. Trelus.

TREÏNA, b.-lim., v. a. Tirer après soi avec effort, traîner; *treïná l'ase per la brido*, tirer l'âne par la bride; *treïná peous piaus*, traîner par les cheveux: employé neutralement, il signifie aller lentement, être interminable en parlant d'une affaire; *oquel ofa treïno bien*, cette affaire n'en finit plus; *oquel molaude treïno despèi loun tem*, ce malade traîne depuis longtemps; *laissá treïná lous ofa*, négliger les affaires. V. Trahiná.

TREÏNEJA, b.-lim., v. n. (treïnedzá). Aller lentement dans une affaire; avoir une santé chancelante. — Ety., fréq. de *treïná*.

TREÏNEJAIRE, b.-lim, s. m. (treïnedzaire). Homme lent dans tout ce qu'il fait. — Ety., *treïnejá*.

TREÏNO, b.-lim., s. f. Boulièche; *fa lo treïno*, éconduire une ou plusieurs personnes dont la société nous ennuie. — Syn. *escavo*. V. *Trahino*, boulièche.

TRËINO-GUERRO, B.-LIM., s. m. Querelleur.

TRËINO-MALUR, B.-LIM., s. m. Porte-malheur, personne dont la rencontre est d'un mauvais présage.

TREISSA, TREISSOUN, PROV. V. Trissá, Trissoú.

TREITANT, B.-LIM., adv. de temps. Pendant ce temps-là, en attendant. — SYN. *entreitant*. V. Entretant.

TREITAR, asso, B.-LIM., s. m. et f. Grand traître, grande traîtresse. — ETY., augm. de *trèite*.

TRÈITE, B.-LIM., s. m. V. Traite.

TREITRISO, s. f. Trahison. V. Traitesso.

TREJIRIER, s. m. Voiturier, muletier. V. Treginier.

TREJIT, s. m. Transport d'une marchandise ; trajet. — SYN. *tregi*, *tregin*.

TREJITA, CÉV., TOUL., v. n. Se remuer, s'agiter, se démener, sautiller ; au fig., treissaillir de joie ; on dit aussi, *se trejitá*. — ETY., *tre*, préf. et *jitá*, jeter, se jeter, se lancer.

TREJITAIRE, CÉV., TOUL., s. m. Folâtre, vif, enjoué ; danseur de corde. — ETY., *trejitá*.

TRÈJO, s. f. TRUFJA, truie, femelle du cochon ; au fig., *sadoulo coumo uno trèjo*, repue comme une truie. — SYN. *triojo*, *triuèjo*, *troio*, *troja*, *truèio*, *truèjo*, *truio*. — ETY. B. LAT., *troja*.

TRÈJOS, s. f. p. Fosses ou auges d'un pressoir à huile dans lesquelles on lâche l'eau des tinettes (*tinels*), après qu'on en a levé l'huile ; résidus d'un moulin à huile. M. sign., *enfer*, *enfern*; CÉV., *trezos*. — Comme cette eau contient encore une partie d'huile, dont profite le maître du moulin, on a comparé à la truie les auges qui la reçoivent.

TREJOU, s. m. Ce qu'on presse à la fois de crasses d'huile. — ETY., dim. de *trèjo*.

TREL, s. m. Pressoir. V. Truelh.

TRELEGNA, PROV., v. n. Lambiner, agir lentement.

TRELEGNAIRE, s. et adj. Lambin ; par ext., irrésolu. — ETY., *trelegná*.

TRELEPA, CÉV., v. n. Démanger ; frétiller, tressaillir de joie, se réjouir ; *sous dets li trelèpou*, ses doigts lui démangent de frapper, de toucher ; on dit aussi : *sous dets li fan trepo-trepo*.

TRELHA, CÉV., v. a. TREILLAR, croiser, enlacer, entrelacer, comme les branches d'une treille. — ETY., *trelho*.

TRELHA, mieux **TRELHAT**, B.-LIM., CAST., s. m. Tonnelle formée par des branches de ceps de vigne entrelacées ; treille. — ETY., *trelho*.

TRELHAGE. **TRELHAGI**, s. m. Treillage, assemblage de lattes liées l'une à l'autre par petits carrés pour former des berceaux ou des palissades dans les jardins. — SYN. *trilhage*. — ETY., *trelhá*.

TRELHAIRE, airo, BITERR., s. m. et f. Celui, celle qui exécute la danse des treilles. V. Trelhos.

TRELHAR, PROV., s. m. V.

TRELHAS, PROV., s. m. Treille d'arbre, cep monté sur un arbre ; au plur., *trelhasses*. — SYN. *trilhar*. — ETY.. *trelho*.

TRELHAU, CÉV., s. m. Câble, corde de sparte ou liban ; corde de tille ou corde faite avec des lanières tirées de l'écorce intérieure du tilleul. — SYN. *treiau*, *triau*, *tralhau*. V. *Tralho*, pour l'étymologie.

TRELHÈIRO, **TRELHÈRO**, s. f. Lambrusque, vigne sauvage. V. Lambrusco.

TRELHETO, s. f. Petite treille ; PROV., moissine ou branche de vigne avec ses raisins qu'on appelle, à Béziers, *visado*. — ETY., dim. de *trelho*.

TRELHIS, s. m. Treillis, grille en fil de fer. — SYN. *trelis*, *cledat*. — ESP., *terliz*. — ETY., *trelho*.

TRELHISSA, v. a. Treilliser, garnir d'un treillis. — ETY., *trelhis*.

TRELHO, s. f. TRELHA, treille, berceau fait avec des sarments de vigne qui s'entrelacent naturellement ; ceps qu'on fait monter ou qu'on laisse mon-

ter sur des arbres ; *trelhos*, s. f. p., la danse des treilles, connue à Béziers depuis un temps immémorial, ainsi appelée parce que les danseurs et les danseuses tiennent dans leurs mains des cerceaux qui forment une tonnelle ou treille au-dessus de leur tête. — Syn. prov., *triho*. — Ety. lat., *trichila*.

TRELIMA, cév., prov., v. n. S'impatienter ; palpiter ; *acò me fasié trelimá*, cela me faisait perdre patience. — M. sign., *trefoulí*.

TRELINGA, v. a. T. de mar. Attacher le câble à l'organeau de l'ancre.

TRELINGAGE, **TRELINGAGI**, s. m. T. de mar., Bridure particulière très-forte, qui se fait sur les haubans des bas mâts. — Ety., *trelingá*.

TRELIS, s. m. V. *Trelhis* ; il se dit aussi d'une espèce de grosse toile croisée, appelée *bougran*.

TRELISSA, v. a. V. Trelhissá.

TRELOUCHA, prov., v. n. Culbuter, faire la culbute.

TRELU, **TRELUC**, cév., s. m. V. Trelus.

TRELUCA, cév., v. n. Etre, entrer dans son plein, en parlant de la lune ; *la luno a trelucat*, c'est aujourd'hui pleine lune ; *es gras que treluco* ou *semblo lou trelus*, il a un visage de pleine lune. — Syn. *tralucá*, *trolucá*. — Ety. lat., *translucere*.

Ara que la luna TRELUCA
Prenès garda à vostra perruca.
Favre, *Eneida*.

TRELUS, prov., cév., s. m. Éclat, lueur, clarté ; splendeur ; l'Orient ou le Levant ; la pleine lune ; apparition instantanée du soleil. — Syn. *treilus*, *trelu*, *treluc*, *treylus*. — Ety., s. verb. de *treluzi*.

TRELUZENT, ento, adj. Brillant, e, radieux, éclatant. — Ety., part. prés. de *treluzi*.

TRELUZI, cév., v. n. Transluzir, entreluire, ne luire qu'à demi ; il se prend dans le dialecte provençal, dans un sens tout opposé, et il signifie, reluire, briller, resplendir, jeter une vive clarté. — Dauph., *tralure*. — Cat., *trasluir* ; esp., *traslucir* ; port., *trasluzir* ; ital., *tralucere*. — Ety. lat., *translucere*.

TREMALH, cast., s. m. V. Tramalh.

TREMARCHA, prov., v. a. Détourner une chose, la soustraire. — Syn. *entremarchá*.

TREMBLA, v. n. Tremblar, trembler, grelotter, frissonner, être agité ; craindre, avoir grand'peur ; la locution, *que fa tremblá* est une espèce de superlatif très-souvent employé ; *a d'esprit que fa tremblá*, il a infiniment d'esprit : *i a de razims que fa tremblá*, il y a une très-grande quantité de raisins. — Syn. *tramblá*, f. a. — Esp., *tremblar*. — Ety. b.-lat., *tremulare* de *tremulus*, tremblant.

TREMBLAIRE, o, **TREMBLARELLO**, s. m. et f. Trembleur, euse ; peureux, poltron. — Syn. *tramblaire*, f. a. — Esp., *temblador*. — Ety., *tremblá*.

TREMBLAMENT, s. m. Tremolament, tremblement, frisson. — Syn. *tremblazoù*, *tremblun*, *tramblament*, f. a. — Anc. cat., *tremolament*. — Ety., *tremblá*.

TREMBLANT, anto, adj. Tremblant, e. — Ety., *tremblá*.

TREMBLANTO (Herbo), s. f. Brize intermédiaire, brize tremblante. — Syn. *amoureto*, *herbo d'amour*, *herbo à cimboul*, *tremblento*, *trembleto*.

TREMBLARELLO, prov., s. f. Vesce cracca, *Vicia cracca*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *vessarado*.

TREMBLAZOU, cast., s. f. V. Tremblament.

TREMBLE, s. m. Tremble, peuplier tremble, ou peuplier blanc, *Populus alba*, *P. tremula*, arbre de la fam. des Salicinées. — Syn. *aubo*, *aubre blanc*, *tremoù*, *tremoul*, *tremola*, *piboul*. — Ety. lat., *tremulus*, tremblant.

TREMBLENTO, **TREMBLETO**, s. f. Brize intermédiaire ou tremblante. V. Tremblanto (Herbo).

TREMBLETO, s. f. Tremblement, V. *Tremblote* ; brize intermédiaire, V. Tremblanto (Herbo).

TREMBLO, s. f. Tremblement, frayeur; *la tremblo m'aganto*, la peur me prend. — Syn. *tramblo*, f. a., béarn., *tremblοü*. — Ety, s. verb. de *tremblá*.

TREMBLOTO, s. f. Tremblement. — Syn. *trembleto*. — Ety., dim. de *tremblo*.

TREMBLOÜ. béarn., s. m. Tremblement. — Ety., *tremblo*.

TREMBLOUTA, v. n. Trembloter. — Syn. *tremblouyá*. — Ety., fréq. de *tremblá*.

TREMBLOUTEJA, v. n. Trembloter. — Béarn., *tremblouteyá*; querc., *tromblouteja*. — Ety., fréq. de *tremblouta*.

TREMBLOUTEYA, béarn., v. n. Trembloutejá.

TREMBLOUYA, v. n. V. Trembloutá.

TREMBLUN, s. m. Tremblement. — Syn. *tramblun*, f. a. V. Tremblament.

TREMBOULA, cast., gasc., v. n. Trembler, trembloter; vaciller, chanceler. — Syn. *tramboulá*, f. a. — Ety., altér. de *tremoulà*.

TREMENT, TREMENTA, prov. V. Tourment, Tourmentá.

TREMENT, ento, béarn., adj. Tremblant, e. — Syn. *tremblant*. — Ety. lat., *trementem*.

TREMENTANO, prov., s. f. V. Froumentano.

TREMENTINO, cast, s. f. V. Terebentino.

TREMENTO-CHRESTIANS, s. m. V. Tourmento-chrestians.

TREMETRE, TREMETUD, ude, béarn. V. Trametre, Tramés.

TREMEZOU, s. m. Blé de Roussillon de couleur aurore foncée.

TREMI, b.-lim., v. n. Tremir, trembler de frayeur, frissonner, frémir; en Roman, craindre.

Malautz suy, e tremi de murir.
Comte de Poitiers, troubadour.

Esp., port., *tremer*. — Ety. lat., *tremere*.

TREMIÉJO, s. f. Tremueja, trémie, caisse carrée, large par le haut, étroite par le bas, dans laquelle on verse le blé qui tombe de là entre les meules pour être réduit en farine. — Syn. *tremuio, trumèje, entremiéjo*. — Cat., *tramuja*. — Ety., *tre*, du lat., *tres*, trois, et *modium*, boisseau, mesure de trois boisseaux.

TREMIZO, cév., s. f. Trémois, menus grains qu'on sème en mars.

TREMOLA, dauph., s. f. Peuplier blanc ou tremble. V. Tremoul.

TREMOLS, cév., s. m. Tremol, tremblement de terre. — Syn. *tremoulis*. V. Terro-tremoul.

TREMO-TERRO, s. m. Tremblement de terre. V. Terro-tremoul.

TREMOU, gasc., s. m. V.

TREMOUL, toul., s. m. Tremol, peuplier blanc ou tremble. — Ety. lat., *tremula (populus)*. V. Tremble.

TREMOUL, prov., s. m. Torpille. V. Dourmilhouso.

TREMOULA, cév., toul., b.-lim., v. n. Trembler, grelotter, frissonner; frémir. — Syn. *tremourá*. — Cat, esp., port., *tremolar*; ital., *tremolare*. — Ety. lat., *tremulare*, de *tremulus*, tremblant.

TREMOULADISSO, s. f. V. Tremoulament.

TREMOULAIRE, airo, cév., toul., s. m. et f. Trembleur, euse, peureux, euse. — Syn. *tremouraire*. — Ety., *tremoulá*.

TREMOULAMENT, cév., toul., s. m. Tremolament, tremblement, frémissement; trémoussement. — Syn. *tremouladisso, tremourament, tremoulun*. — Ety., *tremoulá*.

TREMOULANT anto, adj. Tremblant, e. — Ety., *tremoulá*.

TREMOULEN, gasc, s. m. Bolet orangé. V. Tremoulo.

TREMOULET, cév., s. m. Petit peuplier blanc ou tremble. — Ety., dim. de *tremoul*.

TREMOULET, éto, adj. Tremblant, e, tremblotant; palpitant. — Syn. *tremoulant*. — Ety., *tremoulá*.

TREMOULETI, PROV., s. m. V. Tremoulino.

TREMOULHA, LIM., v. n. V. Tremoulá.

TREMOULINO, s. f. Raie torpille, ainsi appelée parce que l'engourdissement que cause son contact est ordinairement suivi d'un tremblement. — SYN. *tremouleti*, *tremourino* ; *endourmidouiro*. V. Dourmilhouso.

TREMOULIS, CÉV., TOUL., s. m. Tremblement de terre. V. Terro-tremoul.

TREMOULO, GASC , s. f. Bolet orangé, *Boletus aurantiacus*, dont le chapeau d'un rouge orangé devient plus sombre en vieillissant. — SYN. *tremoulen*. — ETY. LAT., *tremula*.

TREMOULOZOU, B.-LIM., s. f. Tremblement, frisson. — ETY.. *tremoulá*.

TREMOULUN , s. m. Tremblement , frisson. — SYN. *tremourun*. V. Tremoulament.

TREMOUNT , **TREMOUNTA**. V. Tramount, Tramountá.

TREMOUNTADO, PROV., s. f. V. Tramountano.

TREMOUNTAINO, CAST., s. f. V. Tramountano.

TREMOUNTAMENT, s. m. V. Tramountament.

TREMOUNTANO, s. f. V. Tramountano.

TREMOUR, PROV., s. f. Tremblement, peur. — ESP., PORT., *tremor*, ITAL., *tremore*. — ETY. LAT., *tremorem*.

TREMOURA , **TREMOURAIRE**, **TREMOURAMENT** , **TREMOURUN**. V. Tremoulá, Tremoulaire, Tremoulament, Tremoulun.

TREMP, o, adj. Mouillé, ée. V. Trempe.

TREMPA, v. a. TREMPAR, TEMPRAR, tremper, mettre dans un liquide, mouiller ; *trempá la soupo*, tremper la soupe, verser le bouillon sur les tranches de pain ; donner la trempe en parlant des métaux ; employé neutralement, il signifie, demeurer quelque temps dans l'eau ou dans quelqu'autre liquide ; *trempat, ado*, part., trempé, ée, mouillé. — CAT., *trempar* ; ESP., *templar* ; PORT., *temperar* ; ITAL., *temprare*. — ETY. LAT., *temperare*.

So que Diéus TREMPO, Diéus ou seco.
PRO.

TREMPALEJA, MONTP., v. n. V. Trampalejá.

TREMPAMENT, s. m. Action de tremper, de mouiller; immersion. — ETY., *trempá*.

TREMPASSA, v. a. V. Troumpassá.

TREMPE, o, adj. Trempé, ée, excessivement mouillé, ée ; *soi tout trempe*, je suis tout en nage, tout dégouttant de sueur; *soi trempe coumo un rat griéule*, je suis mouillé comme un rat d'eau; B.-LIM , *trempe*, s. m., liquide dans lequel on met à tremper; *boutá lo molus ei trempe*, faire tremper la morue. — SYN. *tremp*. — ETY., *trempá*.

TREMPIER, CÉV., s. m. Pluie abondante qui alimente les sources. — ETY., *tremp*.

TREMPIER, ièiro, CÉV., adj. *Barrico trempièiro*, barrique où l'on met la piquette. — ETY., *trempo*, piquette. V. aussi, *tempier*.

TREMPO, CÉV., s. f. Piquette, vin que l'on fait avec de l'eau mise dans un tonneau plein de marc de raisin qui a été déjà pressuré ; tranches de pain blanc que les hommes employés à l'aire mangent après les avoir fait tremper dans le vin ; tranche de pain qu'on trempe dans le bouillon; mouillette pour manger les œufs à la coque ; trempe , action de tremper l'acier , qualité qu'il acquiert par cette opération ; au fig., caractère, humeur ; qualité ; *d'aquelo trempo*, de cette sorte, de cette qualité ; *trempo-pan-blanc*, CÉV., immersion par accident du linge ou des vêtements dans l'eau. — ETY., s. verb. de *trempá*.

TREMUDA, CÉV., TOUL., v. a. TRASMUDAR, transformer, transfigurer ; *tremudá un mainage*, emmaillotter un enfant ; *tremudá lou vi*, transvaser le vin ; *se tremudá*, v. r., se transformer, se transfigurer. — SYN. *treymudá*. V. Transmutá.

TREMUDACIOUN, PROV., s. f. Transformation. V. Transmutaciéu.

TREMUDO, CÉV., s. f. Action de changer la couche et les langes d'un enfant; le temps qu'il demeure devant le

feu sans être emmaillotté. — ETY., s. verb. de *tremudá*, emmaillotter.

TREMUIO, PROV., s. f. V. Tremiéjo.

TREN, B.-LIM., s. m. TRAHI, TRAINA, TRAGINA, train, tapage, fracas, bruit, tumulte ; allure ; au fig., conduite ; *oná soun pichol tren*, aller son petit train, faire son chemin ; *oquel ofá menoró dei tren*, cette affaire aura des suites. — SYN. *trii*, *trin*. — ESP., *tragin*, *tragino* ; ITAL., *traino* ; PORT., *trem*. — ETY., ce mot qui devrait s'écrire *traïn* comme en français, est un s. verb. de *traïná*.

TREN, P.-LIM., s. m. Jarret de bœuf ou de vache, coupé au-dessus de la jointure du genou.

TRENA, PROV., v. n. Pleurer, se lamenter, sangloter ; *trená de joio*, tressaillir de joie. — ETY., grec, θρηνέω, je pleure.

TRENA, CAST., v. a. et n. Traîner, tirer après soi. V. Trahiná.

TRENA, v. a. ENTRENAR, tresser, entrelacer, mettre en tresses ; *trená lous bords d'un rec*, faire un clayonnage sur les bords d'un ruisseau ; *trenat, ado*, part., tressé, ée, entrelacé. — SYN. *entrená*. — ESP., *trenzar*. V. Tressá.

TRENAIRE, O, s. m. et f. Tresseur, euse ; *trenaire de banastos*, vannier. — ETY., *trená*

TRENAS, PROV., s. m. Gros train de ménage. — ETY., augm. de *tren*

TRENASSO, CÉV., s. f. V.

TRENAT, s. m. Treillage ; clayonnage fait aux bords des rivières pour les garantir de l'action des eaux ; assemblage de pieux et de branches d'arbre pour soutenir des terres. — ETY., *trená*.

TRENCA, CÉV., v. a. TRENCAR, TRENCHAR, trancher, percer, couper, rompre, casser. — SYN. *trancá*, *tranchá*, f. a. ; GASC., *trincá* ; B.-LIM., *trenchá*. — CAT., *trencar* ; ESP., PORT., *trincar* ; ITAL., *trinchiare*. — ETY. LAT., *truncare*.

Tant vay lo dorc a l'aygua tro que se TRENCA.
PRO ROMAN.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

TRENCADO, CÉV., s. f. TRENCADA, douleurs des femmes enceintes ; tranchée ; colique.

Ma'ors TRENCADAS auran
Que femna qu'a pena d'effan.
Breviari d'amor.

— SYN. CAST., *trincado*. — ETY., s. part. f. de *trencá*.

TRENCAIRE, airo, CÉV., s. m. et f. Celui qui casse et qui brise souvent. — SYN. *trincaire*. — ETY., *trencá*.

TRENCHA, B.-LIM., v. a. (trentsá). Trancher, V. *Trencá* ; il signifie, en outre, traverser, couper en travers ; *trenchá l'aiguo*, passer la rivière ; *lo pluèjo m'o trenchá moun mantel*, la pluie a traversé mon manteau ; *lou vent m'o trenchá*, le vent m'a gercé la figure ; employé neutralement, il signifie, couper par le plus court, prendre le chemin le plus court. — M. éty. que *trencá*.

TRENCHÉ, B.-LIM., s. m. (trentsé). Tranchet. V. Trinchet.

TRENCHO, LIM., s. f. Houe. V. Trenco.

Lou pai n'o pa putô vira lou blan de l'ei
Que chacun d'ei se fai feito
De fa juga lou pi, lo TRENCHO, mai l'oplei.
FOUCAUD.

TRENCHO-LARD, B.-LIM., s. m. (trentso-lard). Tranche-lard, couteau long avec une lame mince qui sert à couper le lard. — ETY., *trenchá*.

TRENCO, CÉV., s. m. Houe, hoyau, pioche ; *trenco-larjo*, houe à lame large. — SYN. *trinco* ; B.-LIM., *trencho*. — ETY., s. verb. de *trencá*.

TRENCO-L'AIGUO, CÉV., s. f. Petite crevette des ruisseaux. V. Trenquièiro.

TRENCO-TALHO, s. f. V. Trinco-talho.

TRENDE, O, GASC., adj. V. Tendre.

TRENEL, CÉV., TOUL., s. m. Tresse de cheveux, cadenette ; *pelses en trenel*, cheveux en cadenette, ancienne coiffure. — SYN. *trenello*. — ETY., *treno*.

TRENELLO, s. f. Tresse de cheveux ; T. de mar., tresse à trois ou à un plus grand nombre de bouts. — ETY., *treno*.

TRENETO, CÉV., PROV., s. f. Petite tresse, cadenette, cheveux tressés ou nattés. — ETY., dim. de *treno*.

TRENO, s. f. TRENA, tresse ; tissu plat fait de petits cordons, de fils ou de cheveux, etc.; cheveux assujettis sur trois brins de soie, dont on fait les perruques ; guirlande ; *trèno de prenso* ou *de destré*, tresse d'un pressoir à vendange qui retient en état la pile de marc pendant la pression. — SYN. *trenun, tresso*. — CAT., *trena.* — ETY., s. verb. de *trená*.

TRENOUN, CAST., s. m. Bruit, tapage. — ETY., *tren,* train.

TRENQUEJA, CÉV., v. a. Piocher, travailler la terre avec la pioche. — BITERR., *fouchá*. — ETY.. fréq. de *trencá*.

TRENQUEJAIRE, CÉV., s. m. Celui qui travaille la terre avec la pioche ; pionnier dans les travaux d'un siége. — BITERR., *fouchá*, — ETY., *trenquejá*.

TRENQUETO, s. f. Petite pioche. — ETY., dim. de *trenco*.

TRENQUIÈIRO, CÉV., s. f. Crevette des ruisseaux, *Grammarus pulex*, crustacé de l'ordre des Astacoïdes et de la fam. des Capités. — SYN. *trenco-l'aiguo*.

TRENSOUN, GASC., s. m. Son, résidu grossier de la farine. — SYN. *bren*.

TRENT, PROV., s. m. Trident ; fourche de fer à trois fourchons. — CAT., *trident;* ESP., PORT,, ITAL., *tridente*. — ETY. LAT., *tridentem*.

TRENTANEL, s. m. Bourdaine commune, V. *Trantanel;* M. nom le garou, ou daphné paniculé, V. Trintanèlo.

TRENTANIER, PROV., s. m. TRENTANIER, une trentaine, en parlant des bêtes à laine et des chèvres ; *un trentanier de fedos*, une trentaine de brebis. — ETY., *trento*.

TRENTAUNO, PROV , s. f. Serpillière, ainsi appelée parce qu'on la vend ordinairement par pièces de trente aunes.

TRENTENA, v. a. Acquérir par la prescription de trente ans ; prescrire par trente ans. — ETY., *trenteno*.

TRENTENARI, s. m. TRENTANARI, nombre de trente messes qu'on fait dire pour le repos de l'âme d'une personne. — CAT., *trentanari*, ESP., *treintanario;* PORT., *trinlanario*. — ETY., *trenteno*.

TRENTENO, s. f. Trentaine, trente environ ; *ai passat la trenteno*, j'ai plus de trente ans. — GASC., *trenteo*. — CAT., *trentena ;* ESP., *treintena ;* ITAL., *treintina*. — ETY., *trento*.

TRENTEO, GASC., s. f. V. Trenteno.

TRENTO, adj num. TRENTO, trente, trois fois dix. — CAT., ITAL., *trenta ;* ESP., *treinta ;* PORT., *trinta*. — ETY. LAT., *triginta*.

TRENTO-UN, s. m. *Estre sus soun trento-un,* être dans sa plus grande parure, porter ce qu'on a de plus beau; *marchá sus soun trento-un*, marcher avec fierté, piaffer, se pavaner. — Ce mot vient du jeu de cartes, appelé trente-un, où l'on gagne quand on a ce nombre. — SYN. *trent-un*.

TRENT-UN, PROV., s. m. V. Trento-un.

TRENUN, CÉV., s. m. Tissu. — SYN. *treno*. — ETY., *trená*.

TRÈOU, TRÈOULE. V. Trefoul.

TREPA, v. n. TREPAR, sauter, sautiller, gambader, batifoler, folâtrer ; trépigner ; frapper la terre du pied pour témoigner son mécontentement ; trotter en parlant des bêtes de somme ; dans le dial. b.-lim., il signifie avec la voix active, piétiner, fouler aux pieds ; SYN. pour cette dernière acception, *trepejá*, *trepiá*, *tripá*. — CAT., ESP., *trepar ;* ITAL., *trepare*.

> Lou bestial jouve déu TREPA,
> PRO.

TREPADO, GASC., s. f. Promenade, parcours ; saut, sautillement. — ETY., s. part. f de *trepá*.

TREPADOU, TREPADOUR, s. m. TREPADOR, lieu où les enfants prennent leurs ébats ; tréteau ; palier, repos d'escalier ; seuil, sentier ; marchepied en talus qui sert à aborder un bac ou à en sortir ; terrain un peu élevé sur lequel tourne la bête attelée au timon ou à la barre d'un puits à roue ; T. de mar., tillac ; barre de gouvernail. — SYN. *trapadoú ;* CAST.. *trapado ;* GASC., *trepouer*, palier d'escalier. — ETY., *trepá*.

> Ero brounza, mai poulit ome,
> Quand davalè dóu TREPADOU
> Raubè la fiho d'un prudome,
> D'un viei prudome pescadou.
> MISTRAL, *Lou Bastimen*.

TREPAIRE, s. m. Qui aime à sauter, à gambader, à folâtrer, — Ety., *trepá*.

TREPALA, **TREPALO**. V. Trespalá, Trespalo.

TREPAN, s. m. Trépan, instrument de chirurgie en forme de vilebrequin avec lequel on perce les os du crâne. — Ital., *trepano*. — Ety. grec, τρύπανον.

TREPANA, v. a. Trépaner ; transperpercer, percer d'outre en outre ; au fig., faire perdre la tête, tourmenter vivement ; v. n., s'infiltrer. — B.-lim., *troponá*. — Cat., esp., port., *trapanar* ; ital., *trapanare*. — Ety., *trepan*.

> Dins l'angouisso que me trepano
> So qu'es lou pus encaînant
> Es qu'au soun de vosto campano
> Noun poudrai m'acampá deman.
>
> J.-B. Gaut.

TREPARO, prov., s. f. V. Trespalo.

TREPAS, **TREPASSA**. V. Trespas, Trespassá.

TREPEJA, v. a. Trepejar, piétiner, fouler aux pieds ; *lous cassaires òu tant trepejat moun hort que l'òu mes coumo uno airo*, les chasseurs ont tellement piétiné mon jardin qu'ils en ont plombé le sol comme celui d'une aire ; ariég., cast., trépigner ; travailler longtemps pour faire quelque chose. — Syn. *trapejá*, *trepi*, *trepiá*, *traupí*. — Cat., *trepitjar*. — Ety., fréq. de *trepá*.

TREPEJADO, s. f. Empreinte des pieds, piétinement. — Syn. *trapiado*, *trepiado*. — Ety., s. part. f. de *trepejá*.

TREPEJAIRE, s. m. Celui qui piétine : celui qui marche avec précaution pour ne pas être entendu. — Syn. *trapejaire*, *trepet*, *trepiaire*. — Ety., *trepejá*.

TREPET, gasc., s. m. Piége à prendre les oiseaux. — C'est une sorte de dim. de *trapo*.

TREPET, eto, gasc., adj. Qui marche à petits pas pour ne pas être entendu. V. Trepejaire.

TREPI, cév., toul., v. a. V.

TREPIA, prov., v. a. Trepiar, fouler aux pieds, piétiner ; *trepiat*, *ado*, part., foulé, ée. — Syn. *trapiá*, *trepá*, *trepejá*, *trepilhá*.

TREPIADO. prov., s. f. Empreinte des pieds, piétinement. — Syn. *trapiado*, *trepejado*. — Ety., s. part. f. de *trepiá*.

TREPIAIRE, prov., s. m. V. Trepejaire.

TREPIL, cév., s. m. Terre foulée ou piétinée, empreinte des pieds. — Syn. *trepiado*. — Ety., *trepi*.

TREPILHA, **TREPILHAIRE**. V. Trepiá, Trepiaire.

TREPO-CHIVAL, cév., s. m. Ce nom s'applique à plusieurs plantes nuisibles que les chevaux dédaignent et foulent aux pieds, telles que l'échinope à tête ronde, plusieurs espèces de centaurées, et particulièrement la centaurée noire, appelée à St-Pons, *peto-roussi* et en Provence *maco-muòu*.

TREPO-TREPO, cév. Mot qui ne s'emploie qu'avec le verbe *fa* ou *faire*, et qui exprime l'envie qu'on a de faire une chose ; *la lenguo li fa trepo-trepo*, la lange lui frétille de parler ; *sas mas li fan trepo-trepo*, il a une démangeaison de frapper quelqu'un ou de toucher une chose. V. Trelepá.

TREPOUER, gasc., s. m. Palier d'escalier. V. Trepadoù.

TREPOUGNA, v. a. V.

TREPOUGNE, prov., v. a. Contre-pointer, piquer une jupe ou une courtepointe ; *trepounch*, *o*, part., contre-pointé, ée ; piqué avec du ligneul s'il s'agit de souliers. — Syn. *trapougne*, *trespougne*. — Ety., *tre*, entre, et *pougne*, piquer.

TREPOUGNÈIRO, prov., adj. f. Propre à piquer les semelles des souliers, en parlant d'une ficelle.

TREPOUNCHO, s. f. Courte-pointe, couverture piquée ; trépointe, bande de cuir sur laquelle on coud la semelle des souliers. — Syn. *trespouncho*, *trepount*, *trepunto*. — Ety., s. part. f. de *trepougne*.

TREPOUNT, s. m. V. Trepouncho.

TREPOUNTIN, s. m. V. Tripountin.

TRES, adj. num. TRES, TREI, trois ; *nautres tres*, nous trois, *de tres en tres*, de trois en trois ; employé substant., le nombre trois ; dé marqué de trois points ; *douná las tres*, donner la troisième façon à la vigne. — CAT., ESP., PORT., *tres* ; ITAL., *tre*. — ETY. LAT., *tres*.

TRESANA, v. n. Tressaillir, s'agiter, se trémousser, se pâmer, s'évanouir, perdre la respiration à force de pleurer, de crier ; *tresanat, ado*, part., pâmé, ée, évanoui. — SYN. *trasaná*.

TRESANANT, o, adj. Tressaillant, e, palpitant. — ETY., *tresaná*.

TRESANNA, CÉV., v. n. Prescrire, gagner ou perdre par prescription ; être prescriptible. — ETY., *tres* pour *trans*, au-delà, et *an*, année, prescrire par un certain nombre d'années, à moins qu'on ne traduise *tres* pour trois, ce qui signifierait, prescrire par trois ans, comme *trentena* signifie prescrire par trente ans.

TRESAU, BÉARN., adj. num. Troisième. — SYN. *tresen*. — ETY., *tres*.

TRES-BOURROU, GASC., s. m. Troisième bourgeon qu'on laisse à la vigne.

TRESCA, CÉV., v. n. TRESCAR, sauter, gambader, se réjouir en faisant des sauts, des bonds ; en Roman, danser, frétiller. — ESP., *triscar* ; ITAL., *trescare*. — ETY., Roman, *tresc*, *tresco*, danse, branle.

TRESCABILHO, CAST., s. f. Reculement, court bouton, cheville fixée au bout du timon et qui aide au reculement.

TRESCALAN, s. m. Millepertuis. V. Trascalan *et* Trascalan rouge.

TRESCAMBA, CAST., v. n. Marcher péniblement ; *podi pas trescambá*, je ne puis pas mettre une jambe au-devant de l'autre. — ETY., *tres* pour *trans*, au-delà, et *cambo*, jambe.

TRESCAMP, CAST., CÉV., s. m. Friche, terre inculte, lande. V. Armas.

TRESCAMPA, CAST., v. a. Laisser une partie de champ en jachère de trois années l'une. — ETY., *trescamp*, friche.

TRESCANTOUS, CAST., s. m. p., lieu où aboutissent trois chemins. — ETY., *tres*, trois, et *cantous*, angles.

TRESCOL, CÉV., s. m. Crête d'une montagne. V. *Trecol* ; c'est aussi un nom de lieu.

TRESCOL, s. m. *Lou trescol del soulel*, le coucher du soleil. — ETY., s. verb. de *trescoulá*.

TRESCOLAN, s. m. Millepertuis. V. Trescalan.

TRESCOUGO, CARC., s. f. Croupière. — ETY., *tres* pour *trans*, à travers et *cougo*, queue.

Les pus coussuts das cabaliès
Soun sus d'embardos sans TRESCOUGO,
E dous ou tres an as soulièa
Per esperoú un broc de brougo.
GOURG-RAVIGNÉ, de Limoux.

TRESCOULA, v. n. V. Trascoulá.

TRESELHO, PROV., s. f. V. Tressalho.

TRESEN, enco, PROV., adj. num. Troisième. — BÉARN., *tresau*. — ETY., *tres*.

TRESLAY, GASC., s. m. Fausse équerre; *aquèlo muralho es de treslay*, ce mur est de biais, tout de biais.

TRESMUDA, PROV., v. a. V. Tremudá, Transmutá.

TRÈSO, s. f. Espèce de capuchon à l'usage des femmes avec deux barbes ou bandes qui tombent sur la poitrine et qu'on peut croiser sur le dos. — ETY., altér. de *therèso*.

TRESONA, B.-LIM., v. n. Être dégoûté d'un aliment parce qu'on en mange trop souvent ; devenir spongieux, blet, sans goût, en parlant d'un fruit; s'égrener, s'il s'agit du blé ou d'autres grains trop mûrs ; on dit d'une fille qui passe l'âge d'être mariée, *tresono* ; *tresona, ad o*, part., molasse, sans goût, en parlant d'un fruit, blette s'il s'agit d'une poire. V. Tresaná, Tresanná, Trezená.

TRESOR, s. m. Trésor, forme française qui a prévalu sur la forme romane *thesaur*, dérivée du lat. *thesaurus*. — BÉARN., *tesaur*.

TRESOURIER, s. m. THESAURIER, trésorier, même observation que sur *tresor*. — CAT., *tresorer* ; ESP., *tesorero* ; PORT., *thesoureiro* ; ITAL., *tesoriere*. — ETY. LAT, *thesaurarius*.

TRESOUROUN, PROV., s. m. Petit trésor. — ETY., dim. de *tresor*.

TRESPALA, v. a. Éventer le blé sur l'aire, le jeter contre le vent avec une pelle de bois, appelée *trespalo*, opération que l on fait après qu'on l'a éventé avec la fourche, et que presque toutes les balles et la poussière ont été emportées par le vent. — Syn. *trepalá*. *treparà*. — Ety. *trespalo*.

TRESPALAIRE, s. m. Celui qui évente le blé avec une pelle. — Syn. *trespa-raire*. — Ety., *trespalá*.

TRESPALO, s. f. Pelle de bois pour éventer le blé sur l'aire ou pour le remuer dans les greniers. — Syn. *tre-palo*, *tresparo*. — Ety., *tres*, préf. augm. et *palo*, pelle.

TRESPARA, **TRESPARAIRE**, V. Trespalá, Trespalaire.

TRESPARLA, v. n. Extravaguer, déraisonner. V. Desparlá.

TRESPARO, prov., s. f. V. Trespalo.

TRÈSPAS, s. m. Trespas, trapas, trépas, mort ; peu usité. — Cat., *traspos* ; esp., *traspaso* ; port., *trespasso* ; ital., *trapasso*. — Ety., s. verb. de *trespassá*.

TRESPASSA, v. a. Traspassar, trespassar, passer au-delà, outre-passer, enjamber, franchir un fossé, un obstacle, sauter de manière à passer d'un côté à l'autre ; employé neutralement, trépasser, mourir. — Syn. *trepassá*, *trempassá*, *troumpassá*, *tressautá*, *descoumpassá*, *rescoumpassá*, franchir. — Cat., port., *traspassar* ; esp., *traspasar* ; ital., *trapassare*. — Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *passá*, passer.

TRESPASSAT, ado, part. Outre-passé, ée, franchi ; trépassé, mort ; *lous trepassats*, les trépassés ; les devanciers.

TRES-PÈS, s. m. Trépied, ustensile de cuisine sur lequel on pose les casseroles quand on les met sur la braise. — M. sign. *endes*, *indes*, *ender*, *ander*. — Cat., *trespeus*; esp., *trepedes*; port., *trempe* ; ital., *treppied*. — Ety., *tres*, trois, et *pès*, pieds ; lat , *tripedem*.

TRESPIR, **TRESPIRA**, V. Transpir, Transpirá.

TRESPLOUMBA, v. n. Surplomber, être hors de l'aplomb ; pencher, en parlant d'un mur, d'un gerbier, d'un tas de sarments, de bois. etc. — Syn. *sus-ploumbá*. — Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *ploumb*, aplomb.

TRESPOUGNE, **TRESPOUNCHO**, V. Trepougne, Trepouncho.

TRESPOURTA, v. a. V. Transpourtá.

TRESPUNTO, cast., s. f. T. de cordonn., Trépointe, bande de cuir sur laquelle on coud la semelle du soulier ; T. de charpentier, chaîne d'un toit. — Syn. *trepouncho*.

TRESQUI, **TRESQUIN**, **TRESQUINA**, V. Trusqui, Trusquiná.

TRESSA, v. a. Tressar, entrezsar, tresser, entrelacer, faire des tresses.— Syn. *trená*. — Cat., *trenzar* ; port., *tranpar* ; ital., *trecciare*. — Ety. b.-b.-lat., *tricciare*, du grec, τρίχα, en trois, triplement, qui est divisé en trois.

TRESSAIRE, airo, s. m. et f. Tresseur, euse, celui, celle qui tresse les cheveux. — Syn. *trenaire*. — Ety., *tressá*.

TRESSAIRE, prov., ,s. m. Carrier. — Altér. de *trassaire*.

TRESSALHAMENT, s m. V. Tressalhiment.

TRESSALHI, v. n. Tressaillir, trassalhir, tressaillir, éprouver une émotion subite et légère. — Syn. *tressali*. - Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *salhi*, du lat. *salire*, sauter.

TRESSALHIMENT, s. m. Tressaillement, agitation, émotion subite ; mouvement convulsif des nerfs. — Syn. *tressalhament*, *tressalhoment*. — Ety., *tressalhi*.

TRESSALHO, s. f. Trésaille, pièce de bois du brancard d'un tombereau sur laquelle appuient les bouts des limons et au milieu de laquelle est un anneau de fer où tient la chaîne qui attache le tombereau et le maintient en état.

TRESSALHOMENT, s. m. V. Tressalhiment.

TRESSALI, v. n. Tressaillir, V. *Tressalhi* ; il signifie aussi, paraître, se montrer.

TRESSAU, **TRESSAUT**, s. m. Soubre-

saut, sursaut, tressaillement involontaire, mouvement convulsif. — Ety., s. verb. de *tressautá*.

TRESSAUTA, v. n. Tressaillir, avoir des sursauts, éprouver des mouvements convulsifs ; b.-lim., v. a., outrepasser, franchir ; au fig., omettre quelque chose, soit en lisant, soit en écrivant ou transcrivant. — Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *sautá*, du lat. *saltare*, sauter.

TRESSEIROU, prov., s. m. (tresseiròu). V. Terseiròu.

TRES-SIEIS, s. m. Trois-six, esprit de vin de 86 degrés. — Syn. *entre-sieis*.

TRESSO, s. f. Tressa, treza, tresse. V. Trèno.

TRESSOL, cév., toul, s. m. Froment dont le grain est presque rouge ; c'est le meilleur blé, celui qui donne la meilleure farine.

TRESSOUTA, b.-lim., v. a. (tressòutá). V. Tressautá.

TRESSUA, TRESSUZA, V. Trassuzá.

TRESSUOUR, TRESSUZOU, TRESSUZOUR, V: Trassuzoú.

TRESTALOUS, cast., s. m. p. V. Trastaloun.

TRESTAT, TRESTET, toul., cév., V. Trastet.

TRESTIMBA, v. n. Broncher, tomber, dégringoler, descendre avec précipitation et plus vite qu'on ne voudrait, rouler de haut en bas. — Syn. *trestimblá*. — Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *timbá*, altér. de *toumbá*, tomber.

TRESTIMBLA, cév., v. n. V. Trestimbá.

TRESTIRO, cast., s. f. Cheville qui assujétit un tenon dans une mortaise.

TRESTOULIÈIRO, cév., s. f. Terrain argileux où ont existé des tuileries et où l'on trouve ordinairement des débris de tuiles ; champ où se trouvent des restes de briques épaisses à rebord, qui ont servi de cercueil à l'époque gallo-romaine. — Ety., *trestoulo*, tuileau, morceau de tuile cassée.

TRESTOULO, cév., s. f. Débris de tuile, tuile cassée.

TRESTOUMBA, v. n. Retomber, rebondir ; tomber en cataracte, en parlant d'un torrent. — Ety., *tres* pour *trans*, au-delà, et *toumbá*, tomber.

TRES-TRES, *Faire tres-tres*, trembler, trembloter, grelotter.

TRESVIRA, v. a. Bouleverser. V. Trasvirá.

TRET, TRETA, V. Trat, Tratá.

TRETZE, béarn., adj. num. Tretze, treize ; *las gens de tretze à la doutzeno*, les gens de rien, les va-nu-pieds. — Syn. *treche, trege*. — Cat., *tretse*; esp., *trece* ; ital., *tredici*. — Ety. lat., *tredecim*.

TRETZEN, o, adj. Treizième ; *lou tretzen*, s. m., la treizième chose qu'on donne en sus de celles qui se vendent à la douzaine. — Syn. *trechen, tresen*. Ety., *tretze*.

TRETZENO, s. f. V. Tretzen.

TRÈU, s. m. Trace. V. Trasso.

TRÈU, agat., s. m. Obscurité ; ce mot ne s'emploie que dans cette locution : *entre lou cla e lou trèu*, entre le clair et l'obscur, entre chien et loup, c'est-à-dire, durant le crépuscule. — Ety., altér. du Roman, *trèble*, sombre.

TRÈU, TRÈULE, prov., s. m. Trèfle. V. Trefoul.

TRÈULIÉRO, prov., s. f. Champ semé de trèfle. — Ety., *trèule*.

TRÈULOUN, prov., s. m. Nom commun à la luzerne houblon, *Medicago lupulina*, et au trèfle des campagnes, *Trifolium agrarium*, appelé aussi, *triboulet, lampourdo, boutoun d'or*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *trèuroun*. — Ety., dim. de *trèule*.

TRÈURE, TRÈUROUN, prov., s. m. V. Trefoul *et* Trèuloun.

TRÈVA, v. n. Hanter, fréquenter, aller, venir dans le même lieu, y faire de fréquentes apparitions, en parlant surtout des esprits et des revenants que croit y voir la crédulité populaire: *lous morts trèvou dins aquel viel castel*, les revenants hantent ce vieux château ; *lous loups trèvou dins la nèit*, les loups errent pendant là nuit ; *uno*

marrano trèvo dins lou vilage, une épidémie règne dans le village ; il s'emploie aussi avec la voix active, comme dans ce proverbe :

Que sant trèvo, sant deven

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Syn. *trivá.*

TREVADO, s. f. V. Trabado.

TREVAGNO, prov., s. f. V. Trevanso.

TREVAIRE, s m. Rôdeur ; *trevaire de camp,* batteur de campagne, maraudeur. — Ety., *trevá.*

TREVALOUN, prov., s m. Somme.

TREVAN, prov., s. m. Revenant, esprit, fantôme, lutin. — Ety., *trevá.*

TREVANSO, prov., s. f. Hantise, action de fréquenter. — Syn. *trevagno.*— Ety., *trevá.*

TREVARUN, prov., s. m. Petite somme.

TREVELI (Se), v. r. V. Trebeli.

TREVERIN, s. m. Clématite droite, *Clematis erecta,* pl. de la fam. des Renonculacées.

TREVINA, prov., v. n. Couler, en parlant du vin qui suinte entre les douves d'un tonneau. — Syn. *viná.* — Ety., *tre* pour *entre* et *viná,* vin qui coule.

TREVIRA, TREVIRAMENT. V. Trasvirà, Trasvirament.

TRÈVO, s. f. Lutin, esprit follet ; cast., insomnie, surexcitation pendant la nuit, bruit nocturne: *ai fach la trèvo touto la neit,* je me suis tracassé toute la nuit, je n'ai pas pu dormir ; on dit, à Béziers, *ai fach tantaro.*

TRÈVO, s. f. Treva, trega, trève, suspension d'armes; relâche. — Cat., Esp. port., *tregua ;* ital., *tregoa.* — Ety. gothique, *triggua,* sécurité.

TREXENA, TREXENAGE, TREXENAIRE, cast. V. Trechená, Trechenage, Trechenaire.

TREY, lim., adj. num. V. Tres.

TREYLUS, ariég., s. m. V. Trelus.

TREYMUDA, gasc., v. a. V. Tremudá.

TREYT, béarn., lim., s. m. Trait. V. Trat

TREYTA, gasc., v. a. Défricher une terre.

TREYTO, gasc., s. f. Terre que l'on défriche. — Ety., s. verb. de *treytá.*

TREZANA, TREZANNA. V. Tresaná, Tresanná.

TREZEGAT, toul., s. m. Anneau de fer qui supporte la flèche du char à bœufs ou le timon de la charrue. V. Trazegat.

TREZÈGO, gasc., s. f. Courroie pour atteler les bœufs. V. *Julhos ;* c'est aussi probablement un synonime de *trezegat.*

TREZEIRA, b -lim., v. a. Avoir du dégoût pour un aliment qu'on mange trop souvent, le prendre en aversion ; *iòu ame be las trufas, ma las m'òu fajas trezeirá,* j'aime bien les truffes, mais on m'en a dégoûté à force de m'en servir. — Syn. *tresoná.*

TREZEL, b.-lim., s. m. Carillon, battement de cloches à coups précipités avec une sorte de mesure et d'accord ; réunion de cloches accordées à différents tons : air qu'on exécute sur ces cloches.

TREZELA, b.-lim., v. n. Carillonner. — Ety , *trezel,* carillon.

TREZENA, cast., v n. S'égrener en parlant du blé, de l'orge, etc., trop mûrs ; *trezenat, ado,* part., trop mûr, trop mûre. — Syn. *tresoná.*

TREZOS, s. f. p. Fosses ou auges d'un pressoir à huile. V. Trèjos.

TREZOUL, cév., s. m. Dévidoir. — Syn. *taraboul, traboul.*

TRI, s. m. Cri de certains oiseaux ; au plur., *tris.* — Onomatopée.

TRIA, v. a. Triar, trier, choisir, distinguer ; éplucher ; *triá la salado,* éplucher la salade ; *triá de fabos,* écosser des fèves ; ce mot dans le dial. b.-lim., sert à désigner toutes les opérations nécessaires pour mettre les noix en état d'être portées au moulin et en extraire l'huile ; *se triá,* v. r., se choi-

sir, se séparer d'habitation, faire ménage ou bande à part; *se triá las nièiros, lous pezouls*, s'épucer, s'épouiller; *triat, ado.* part., trié, ée, choisi; séparé, épluché, nettoyé; *gaubi triat*, manières charmantes, grâce parfaite, adresse admirable; dans le dial. b.-lim., quand un arbre est trop chargé de fruits et qu'une partie avorte et tombe; on dit, s'il s'agit d'un châtaigner, d'un pommier: *las chostagnas, las poumas se sou triadas.* — ARIÈG., *trigá*, f. a. — CAT., *triar.*

TRIACLAIRE, PROV., s. m. Mauvais médecin, charlatan. — SYN. *trieclaire.* — ETY., *triaclo*, thériaque, remède.

TRIACLO, CÉV., s. f. TIRIACA, TRIACLA, thériaque, composition pharmaceutique dans laquelle entrent soixante et douze substances différentes. — CAT., *triaga;* ESP., ITAL., *teriaca;* PORT., *theriaga.* — ETY. LAT., *theriaca.*

TRIADO, s. f. Choix, première qualité d'une chose, d'une marchandise. — ETY., s. part. f. de *triá.*

TRIADOU, CÉV., s. m. Place publique d'un hameau où chacun vient retirer, le soir, son bétail qui y a été ramené par le garde de la localité, après l'avoir fait paître, pendant la journée, avec celui des autres habitants. — SYN. *triaire.* — ETY., *triá.*

TRIADUROS, s. f. p. V. Trialhos.

TRIAGE, TRIAGI, s. m. TRIANZA, triage, action de trier, de choisir, de séparer ce qui est bon de ce qui est de rebut. — SYN. *triaduro, trio.* — ETY., *triá.*

TRIAIRE, airo, **TRIARELLO**, s. m. et f. Celui, celle qui fait le triage, qui épluche la salade, écosse les légumes frais, fait le triage des laines dans une fabrique; tire, dans un moulin, l'huile qui surnage sur l'eau bouillante des tinettes; celle qui fait métier, dans le Limousin, de préparer les noix avant de les porter au moulin; en provençal, parc triangulaire qui se termine par une ouverture étroite où l'on fait passer les brebis pour les compter et les retirer. — SYN. *triadoú*, pour cette dernière acception. — ETY., *triá.*

TRIALH, PROV., s. m. V.

TRIALHO, s. f. Rebut, restes; au plur., *trialhos*, épluchures, ce qu'on sépare des grains, des herbes, des légumes, en les épluchant, ou en les écossant, ce que l'on rejette. — SYN. *triaduros, triun.* — ETY., *triá.*

TRIANGLE, s. m. Souchet long, *Cyperus longus*, pl. de la fam. des Cypéracées, appelée aussi, *jounc à tres costos, jounc à tiro-pounl, rousè, jounc-cebier, triangle loungarut, triangle que sentis bou;* on donne aussi le nom de *triangle* au souchet brun, *Cyperus fuscus;* au souchet comestible, *Cyperus esculentus;* au scirpe littoral et au scirpe maritime, plantes de la même famille.

TRIATE, CÉV., s. m. Altér. de *théâtre.*

TRIAU, CÉV., s. m. V. Trelhau.

TRIAVO, DAUPH. Carrefour triviaire, endroit où aboutissent trois chemins. — ETY. LAT., *trivium.*

TRIBA, L'M., v. n. Trotter, trimer, verbe qui dans l'ancien français signifiait, marcher vite et longtemps. — SYN. *trimá, trivá.*

> Deipei lou mandi deicho ò sei
> Io TRIBE coumo un misèrable.
> FOUCAUD.

TRIBALH, TRIBALHA, BÉARN. V. Trabal, Trabalhá.

TRIBÉ ou **TRIBET**, CÉV., s. m. Touffe d'herbes ou de foin où les loups ont coutume de fienter et de pisser; où les chiens s'arrêtent dans le même but, et où les lapins vont faire leurs crottes. V. Cagadoú, Petarèu. — ETY. GREC, τρίβος, chemin, sentier battu, parce que ces touffes sont ordinairement auprès des chemins battus et souvent dans les carrefours des bois.

TRIBEJA, CÉV., v. n. Prendre la piste des loups aux lieux où ils ont fait leurs excréments, en parlant des chiens de chasse. — ETY., *tribé.*

TRIBOULET, PROV., s. m. Trèfle des champs ou des campagnes. — SYN. *tribouret.* V. Trèuloun.

TRIBOURÉ, TRIBOURET, s. m. Trèfle des champs ou des campagnes. V. Triboulet; *pichoun tribouré*, mélilot à petites fleurs; *tribouré bastard*, mélilot à fleurs blanches. V. Melilot.

TRIBULACIÉU, **TRIBULACIOUN**, s. f. TRIBULACIO, tribulation, affliction. — SYN. *trebulacièu*. — CAT., *tribulació* ; ESP., *tribulacion* ; ITAL., *tribolazione*. — ETY. LAT., *tribulationem*.

TRIBULANT, anto, CAST., adj. Turbulent, e. — Altér. de *turbulent*.

TRICADÈRO. GASC., s. f. Machine dont on se sert pour consolider un nœud coulant.

TRICHA, v. a. TRICHAR, tricher. — ETY. MOYEN-HAUT.-ALL., *trechen*.

TRICHAIRE, airo, **TRICHAIRIS**, s. m. et f. Tricheur, euse. — SYN. *trichot*. — ITAL., *trecchiero*. — ETY., *trichá*

TRICHARIÈ, s. f. TRICHARIA, tricherie. — ITAL., *treccheria*. — ETY., *trichá*.

TRICHO-NICHO, s. f. V. Trico-nico.

TRICHOT, CÉV., s. m. Tricheur. V. Trichaire.

TRICO, s. f. Trique, gros bâton.

TRICO-MADAMO, PROV., s. f. Sédon blanc. V. Razimet.

TRICO-NICO, CÉV., s. f. Trique-nique, peu de chose, bagatelle ; il se dit, avec le genre masculin, d'un homme sans force et sans adresse, d'un petit esprit, d'un vétilleur. — SYN. *tricho-nicho*. — ETY. LAT., *tricæ*, bagatelle, *nugæ*, vétilles, d'après l'abbé de Sauvages.

TRICOT, CÉV., s. m. Jeu de paume ou de tripot; tricot, rondin, bâton gros et court. — ETY., pour cette dernière acception, *trico*.

E sans dire lou mendre mot
Assuca Egista emb'un TRICOT.
FAVRE, Odyss.

TRICOT, s. m. Tricot, tissu qui se fait avec des aiguilles longues et émoussées ; *de tricot* dérivent *tricoutá*, tricoter, faire des bas à l'aiguille ; *tricoutage, tricoutagi*, tricotage, travail de la personne qui tricote ; *tricoutaire, airo*, tricoteur, euse.

TRICOTRAC, s. m. Trictrac, jeu ; *razous de tricotrac*, pauvres raisons.

TRICOUTIÈRO, s. f. Femme intrigante, bavarde ; entremetteuse. — ETY., *tricoutá*, pris dans un sens figuré.

TRICOUZOS, s. f. p. Tricouse, bas à étrier ; guêtres faites avec du gros drap ; chaussettes de toile, housses, houssettes. — SYN. *trigouzos*, *garamachos*. — ETY. b.-breton, *tric-henser*, guêtres.

TRIDÈINO, PROV., s. f. Chiffe, mauvaise étoffe.

TRIDO, s. f. Grive draine, appelée aussi *sero*, *sezero* ; on donne improprement ce nom à la grive litorne, appelée *chaco*, mot qu'elle répète souvent en volant ; à Arles, c'est le bruant proyer, et à Avignon, le bruant des haies, qui sont appelés *trido*, tandis que le bruant fou porte le nom de *trido-jardiniéro*, et le bruant des roseaux, celui de *trido-rouquiéro*.

TRIDOULA, v. n. Grelotter, trembler, palpiter. — M. sign. *tremoulá*.

Quand l'hiber soumbre a tourrat las rigolos,
Que le soulel amago'sa clartat,
Sazit pel frech, tu calque cop TRIDOLOS
Joux un pourtal béuze de caritat.
DAVEAU.

TRIDOULÉ ou **TRIDOULET**, CÉV., s. m. Train, habitude, allure ordinaire ; *a pres lou tridoulet de pipá*, il a pris l'habitude de fumer. — SYN. *trigoulet*.

TRIDOURSA (Se), PROV., v. r. Se replier, faire plusieurs plis et replis en parlant d'un serpent.

TRIE, BÉARN., s. f. V. Trio.

TRIECLAIRE, PROV., s. m. V. Triaclaire.

TRIENFLA, **TRIENFLE**, PROV. V. Trimflá, Trimfle.

TRIFOULET, TOUL., s. m. Trèfle à fleurs blanches. — ETY., dim. de *trifoul* pour *trefoul*.

TRIGA, GASC., TOUL., v. impers. TRIGAR, tarder, faire attendre, retarder, lambiner, arrêter ; *se trigá*, v. r., s'impatienter ; *nous trigo*, il nous tarde. — SYN. *tregá*, *trijá*. — CAT., *trigar*. — ETY. LAT., *triga*, retard.

TRIGA, ARIÉG., v. a. Trier. V. Triá.

TRIGNOULA, **TRIGNOULAIRE**. V. Trignouná, Trignounaire.

TRIGNOULET, s. m. Petit carillon. — ETY., dim. de *trignoun*.

TRIGNOULET, PROV., s. m. Trèfle des prés; *trignoulet bastard*, trèfle rampant. — SYN. *trioulet*. V. Trefoul.

TRIGNOUN, CÉV., PROV., s. m. TRINHO, carillon de cloches; au fig., bruit, tapage. — SYN. *drignoun*, *terignoun*. — ETY. B.-LAT., *trinion*, musique à trois cloches.

TRIGNOUNA, CÉV., PROV., v. n. Carillonner. — SYN. *terignouná*, *trignoulá*. — ETY., *trignoun*.

TRIGNOUNAIRE, s. m. Carillonneur. — SYN. *terignounaire*, *trignoulaire*. — ETY., *trignouná*.

TRIGO, CÉV., s. f. TRIGA, attente, retard, impatience. — ANC. CAT., *triga*. — ETY. LAT., *triga*.

TRIGOS, s. m. Travail fatigant, ennuyeux; angoisses; embarras; affaire qui n'en finit plus; bruit, tapage; *luent del trigos*, loin du bruit et des tracas; l'abbé de Sauvages ne donne ce mot, qu'il écrit *trigots*, qu'au pluriel. — SYN. *terigossi*, *trigossi*. — ETY., s. verb. de *trigoussá*.

TRIGOSSI, PROV., s. m. V. Trigos.

TRIGOSSO-ROUNZE, s. m. Mendiant.

TRIGOTS, CÉV., s. m. p. V. Trigos.

TRIGOULET, CÉV., s. m. V. *Tridoulet*; il signifie aussi, freluquet.

TRIGOURA, PROV., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

TRIGOUSSA, v. a. Traîner, tirailler, secouer rudement, houspiller, entraîner quelqu'un malgré lui; au fig., v. n., peiner, tracasser; *se trigoussá*, v. r., se traîner, se tirailler, se battre, se prendre aux cheveux; *se trigoussá en rengo*, se traîner à la suite les uns des autres; *se pot pas trigoussá*, il ne peut pas se traîner, en parlant d'une personne malade. — SYN. *estiragoussá*, *estirgoussá*, *estrigougná*, *estrigoussá*.

> Al païs de pampaligosso
> Que pot pas carrejá TRIGOSSO.
> PRO.

> Brumo que se TRIGOSSO
> Fa lèu de pluèjo grosso.
> PRO.

TRIGOUSSAL, s. m. Volée de coups. — ETY., *trigoussá*.

TRIGOUSSEJA, v. a. Traîner dans tous les sens, tirailler, ballotter. — ETY., fréq. de *trigoussá*.

TRIGOUZOS, s. f. p. V. Tricouzos.

TRIHO, PROV., s. f. V. Trelho.

TRII, BÉARN., s. m. Train. V. Trin.

TRIJA, B.-LIM., v. impers. (tridzá). Tarder; *trijo ò las dronlas couro serou moridadas*, il tarde aux jeunes filles d'êtres mariées. V. Trigá.

TRILHAGE, CAST., s. m. Treillage. — SYN. *trilhat*. V. Trelhage.

TRILHANT, PROV., s. et adj. Fainéant.

TRILHAR, s. m. V. Trelhas.

TRILHAU, PROV., s. m. V. Trelhau.

TRILHET, CÉV., adj. Maigre; TOUL., étrillé. (Doujat).

TRILHO, CAST., NARB., s. f. V. Trelho.

TRILHOUN, s. m. V. Trelhau.

TRIMA, v. n. Trimer, peiner, se fatiguer, travailler excessivement; marcher péniblement: *cal pla trimá per gagná sa vido*, il faut bien travailler pour gagner sa vie. — SYN. *tribá*, V. ce mot.

TRIMAGE, CAST., s. m. V. Trimal.

TRIMAIRE, s. m. Grand travailleur, celui qui va vite à la marche comme au travail; on appelle, à Montpellier, *trimaire*, *trimaira*, celui, celle qui au jeu de cache-cache est obligé d'aller découvrir ceux ou celles qui sont cachés. — ETY., *trimá*.

TRIMAL, CAST., CÉV., s. m. Fatigue, dur labeur, travail pénible; longue course. — SYN. *trimage*. — ETY., *trimá*.

> ... Ol trofic de lo terro
> Erem milhoú dressats qu'ol TRIMAL de lo guerro.
> PEYROT.

TRIMANDIER, CAST., adj. m. Laborieux, entreprenant. — M. sign. *marrassier*. — ETY, *trimá*.

TRIMFLA, CÉV., TOUL., v. n. Triompher; tirer vanité de quelque chose; au jeu de cartes, jouer à tout; *acò's bel que trimflo*, c'est beau à ravir. — SYN. *trienflá*, *trinfá*, *trounflá*, *trinflá*. — Altér. de *trioumfá*.

TRIMFLE, cév., toul., s. m. Triomphe ; un triomphe ou un a-tout ; *ai dous trimfles*, j'ai deux a-touts — Syn. *trienfle*, *trinfe*, *trounfle*, *trinfle*. — Altér. de *trioumfe*.

TRIMOULHA, lim., v. n. Trembloter. V. Tremoulá.

Io trimoulhe si me permene ;
Si derme, qu'ei loú e! deiber.

Foucaud.

« Je tremble si je me promène ; — si je dors, c'est les yeux onverts. »

TRIN, s. m. Train, tapage ; *mal en trin*, mal disposé, languissant, V. *Tren ;* il signifie, en provençal, fête patronale d'une localité, V. Voto.

TRIN, biterr., s. m. Ornière. V. Carral.

TRINASSA, prov., v. a. Trainer.

TRINC, s. m. Train. V. Trin.

TRINCA, gasc., v. a. Couper, trancher. V. Trencá.

TRINCA, v. n. Trinquer, boire en choquant le verre. — M. sign. *brindá*. — Cat., ital., *trincare*. — Ety. all., *trinken*, boire.

TRINCADO, cast., cév., s. f. Colique violente, tranchée. V. Trencado.

N'avié sucat quanquas lampadas
E vous ie venguet de trincadas.

Favre

TRINCAIRE, s. m. Celui qui aime à trinquer. — Ety., *trincá*. V. aussi, *Trencaire*.

TRINC'AMELLOS, cév., s. m. Brouillon, faux brave, celui qui enfonce les portes ouvertes. — Ety., *trincá*, couper, casser, *amellos*, les amandes.

TRINCAMENT, s. m. Souci, inquiétude ; *trincament de cap*, peine d'esprit. — Ety., *trincá*.

TRINCAT, ado, part. Coupé, ée, cassé, brisé; au fig., qui a le cerveau fêlé, un peu fou. V. Trencat.

TRINCHAT, ado, toul., adj. Perché, ée.

TRINCHET, s. m. Trenchet, tranchet, espèce de couteau dont se servent les cordonniers pour couper le cuir. — Syn. *tranchet*, *trenché*, *trenchet*. — Cat., *trinxet ;* esp., *tranchete ;* port., *trinchete ;* ital., *trincetto*. — Ety., *trinchá* pour *trincá*, altér. de *trencá*.

TRINCHOUN-DOU-VAR, niçois, s. m. Anchois de l'embouchure du Var.

TRINCO, prov., s. f. Houe carrée. V. Trenco.

TRINCO-BALANSO, cast. *Estre en trinco-balanso*, être en balance, être indécis.

TRINCO-FILO, prov., s. f. Petit réseau fait à l'aiguille pour reprendre un trou dans la toile au lieu d'y mettre une pièce.

TRINCO-TALHO, cév., s. f. Renouée des petits oiseaux. — Syn. *genoulhado*, *tirasso*, *herbo sannouso*, *courrejolo*.

TRINCOMENT, s. m. V. Trincament.

TRINCO-VÈIRE, agat., s. m. Renoncule ficaire, V. Glaubanel.

TRINFA, **TRINFE**, **TRINFLA**, **TRINFLE**. V. Trimflá, Trimfle.

TRINGUILHA, ade, béarn., part. Répété, ée ; *lou cant qu'on enten peü reclam tringuilha*, le chant qu'on entend par l'écho répété.

TRINITAT (Herbo de la), s. f. Anémone hépatique. V. Fetge (Herbo del).

TRINQUET, gasc., s. m. Echinée, morceau du dos d'un cochon.

TRINQUET, prov., s. m. Tarare, machine pour vanner et nettoyer les grains ; T. de mar., trinquet, le mât et la voile de l'avant d'une galère.

TRINQUETA, prov., v. a. Vanner avec le tarare. — Ety., *trinquet*.

TRINQUETAIRE, prov., s. m. Celui qui vanne avec le tarare. — Ety., *trinquetá*.

TRINQUETO, s. f. T. de mar. Trinquette, voile triangulaire, espèce de voile latine ; voile de misaine sur un bâtiment à voiles latines. — Ety., *trinquet*.

TRINTANÈLO, s. f. Daphné paniculé, garou, sainbois, *Daphne gnidium*, arbrisseau de la fam. des Daphnoïdes ou des Thymélées dont l'écorce est caustique. — Syn. *trentanel*, *canto-*

perdris, *herbo gourrino*. -- On donne aussi le nom de *trintanèlo* au tartonraire, pl. de la même famille, qu'on trouve sur les bords de la mer.

TRIN-TRAN, s. m. V. Tran-tran.

TRIN-TRIN, cév., s. m. Mésange à moustaches, *Parus biarmicus*. — Onomatopée du cri de cet oiseau. V. Sarralher.

TRIO, s. f. Tria, triage, choix ; *faire la trio*, trier, choisir. V. Triage.

TRIO, b.-lim., s. f. Grive draine. V. Trido.

TRIOJO, cév., s. f. Truie, femelle du porc ; laie, femelle du sanglier ; au fig., *la triojo a toumbâ lou taulier*, la mauvaise conduite de la femme a fait faire banqueroute au mari. — Cast., *mauro*, *truio*. V. Trèjo.

TRIOL, cév., s. m. Pressoir de vendange. V. Truelh.

TRIOU, montp., s. m. Pipi des arbres, V. *Grasset* ; on donne aussi ce nom au bruant proyer. V. Chichourlo.

TRIOU, s. m. Trêfle. V. Trefoul.

TRIOULÉ, **TRIOULET**, prov., s. m. Trèfle ; particulièrement trêfle rampant. — Syn. *triouré*, *triouret*. — Ety., dim. de *triou*. V. Trefoul.

TRIOUMFA, v. n. Triomfar, triompher. — Syn. *trienflá*, *trimfá*, *trimflá*, *trinflá*. — Cat., *triumfar* ; esp., port., *triunfar* ; ital., *trionfare*. — Ety. lat., *triumphare*.

TRIOUMFAIRE, s. m. Triomphateur. — Syn. *trioumfatoù*. — Cat., esp., *triumfador* ; ital., *trionfatore*. — Ety., *trioumfá*.

TRIOUMFAL, o, adj. Triomphal, ale. — Cat., *triumfal* ; esp., port., *triunfal* ; ital., *trionfalo*. — Ety. lat., *triumphalis*.

TRIOUMFATOU, **TRIOUMFATOUR**, s. m. V. Trioumphaire.

TRIOUMFE, s. m. Triomfe, triomphe, victoire, succès. — Syn. *triounfle*, *trounfle*, *trinfe*, *trinfle*. — Cat., *triomfo* ; esp., port., *triunfo* ; ital., *trionfo*. — Ety. lat., *triumphus*.

TRIOUNFLA, **TRIOUNFLE**, prov., V. Trioumfá, Trioumfe.

TRIOURÉ, **TRIOURET**, prov., s. m. Trèfle. V. Trioulé.

TRIPA, b.-lim., v. a. Piétiner ; trépigner, frapper la terre du pied dans un mouvement de colère ou d'impatience. — Syn. *trepá*, *trepiá*, *trepejá*.

TRIPADO, cast., s. f. Œufs à la tripe; prov., ripaille. — Ety., *tripo*.

TRIPALHO, s. f. Tripaille, tous les boyaux d'un animal, tous les intestins de l'homme. — Prov., *tripaio*. — Ety., *tripo*.

TRIPARDO, prov., adj. f. Charnue, en parlant d'une espèce d'olive. — Ety., *tripo*.

TRIPARIÈ, s. f. Triperie, les tripes en général ; *carrièiro de la tripariè*, rue de la triperie, où l'on vend les tripes. — Cat., esp., *triparia*. — Ety., *tripo*.

TRIPASSO, s. f. Grosse tripe, gros boyau. — Ety., augm. de *tripo*.

TRIPASSOUN, prov., s. m. Enfant qui a un gros ventre. — Ety., *tripasso*.

TRIPÉ, **TRIPET**, cév., s. m. Diable ; bruit, vacarme ; bacchanale ; *faire tripet*, faire rage, faire le diable à quatre, se dépiter, trépigner de dépit.

TRIPETO, s. f. Boyau d'un jeune animal ; intestin grêle ; au fig. et à cause de sa forme, clavaire coralloïde, espèce de champignon, V. *Manetos*. — Ety., dim. de *tripo*.

TRIPIÈIRO, s. f. Femme qui nettoie les tripes des animaux de boucherie, femme qui les vend. — Ety. fém. de *tripier*.

TRIPIER, s. m. Marchand de tripes, de fressure ; *coutel tripier*, couteau de tripier à deux tranchants ; au fig., homme qui souffle le chaud et le froid, qui, selon les circonstances, dit du bien et du mal de la même personne. — Cat., *triper* ; esp., *tripero* ; ital., *tripagnolo*. — Ety., *tripo*.

TRIPLA, v. a. Triplar, tripler ; v. n., devenir triple. — Cat., esp., *triplicar* ; ital., *triplicare*. — Ety., *triple*.

TRIPLE, o, adj. et s. Triple, qui contient trois fois le simple. — Cat., *tri-*

ple ; ESP., *triplo* ; PORT., ITAL., *triplice*. — ETY. LAT., *triplus*.

TRIPO, s. f. Tripe, boyau des animaux, intestin de l'homme ; *tripo-culau* ou *quioulau*, boyau-culier ou rectum ; *tripo grasso*, gras-double, panse du bœuf ou de la vache ; *tripo-liso*, la partie supérieure du colon qu'on emploie ordinairement pour les saucissons et les cervelas ; TOUL., *tripos*, boudins ; *rendre tripos e budels*, être pris d'un violent vomissement.— CAT., ESP., PORT., *tripa* ; ITAL., *trippa*.

TRIPO-BLANCO, CÉV., s. f. Boudin blanc. V. Melsat.

TRIPOLO, PROV., s. f. Pomme de terre. — SYN. *triporo*. V. Trufo.

TRIPORO, PROV., s. f. V. Tripolo.

TRIPOT, s. m. Tripot, autrefois jeu de paume, aujourd'hui maison de jeu ; maison où s'assemble mauvaise compagnie ; tripotage, commérage, tracasseries, rapports propres à susciter des brouilleries, faits dans cette intention ; GASC., train d'un ménage, les occupations ordinaires d'une ménagère. — ETY., s. verb. de *tripoutá*.

TRIPOU, B.-LIM., s. m. Fraise et pieds de veau ; *tripoù d'agnel*, fraise et pieds d'agneau ; CÉV., TOUL., petit boudin noir. — ETY., dim. de *tripo*.

TRIPOU, AGEN., s. m. Espèce de bourrelet que portent les paysannes.

TRIPOUTA, v. a. Tripoter, manier maladroitement, brouiller, mélanger diverses choses ; mal conduire une affaire, la gâter ; au fig. neutralement, faire des tripotages, des commérages ; intriguer, calomnier, semer la discorde au moyen de faux rapports. — SYN. *tripoutiá*, *tripoutejá*.

TRIPOUTADIS, CÉV., s. m. V.

TRIPOUTAGE, TRIPOUTAGI, s. m. Tripotage, mauvais mélange ; assemblage de choses qui ne s'accordent pas ; intrigues, manigances, commérages. — SYN. *tripoutariè*. — ETY., *tripoutá*.

TRIPOUTAIRE, airo, s. m. et f. Tripotier, ière, celui, celle qui fait des tripotages. — SYN. *tripoutur, uso*. — ETY., *tripoutá*.

TRIPOUTARIÈ, s. f. V. Tripoutage.

TRIPOUTEJA, TRIPOUTEJAIRE, V. Tripoutá, Tripoutaire.

TRIPOUTIA, TRIPOUTIAIRE, V. Tripoutá, Tripoutaire.

TRIPOUTIN, CÉV., s. m. Farceur, bateleur, bouffon ; petit homme gras et rebondi.

TRIPOUTUR, uso, s. m. et f. V. Tripoutaire.

TRIPUT, udo, adj. Ventru, e. — ETY., *tripo*.

TRIQUETOS, CÉV., s. f. p. Cliquettes. V. Cliquetos.

TRIQUET-TRIQUET, AGEN., loc. adv. Peu à peu.

TRIS, isso, adj. TRIT, trituré, ée, égrugé, pilé, pulvérisé, fin, menu ; *terro trisso*, terre meuble ; *ou mená tris*, vivre avec une grande économie, vivre pauvrement ; il signifie aussi, pauvre, exténué. — ITAL., *trito*. — ETY. LAT., *tritus*.

> Qu'es nostre negouciant? un prince dins Paris,
> Sous ancians ou menabou TRIS,
>
> J. AZAÏS.

TRISCAYRAN, BÉARN., s. m. V. Trascalan.

TRISSA, v. a. TRISAR, TRISSAR, TRUSAR, TRUISSAR, piler, broyer, écraser, pulvériser ; au fig., *pla trissá*, manger beaucoup, manger avec appétit. — GASC., *triuzá* ; B.-LIM., *trizá* ; CAST., *estrissá*, *truissá*. — ETY., *tris*.

TRISSADOU, TRISSADOUR, s. m. Pilon, V. *Trissoù* ; il signifie aussi mortier. B.-LIM., *trizodour*. — ETY., *trissá*.

TRISSADOUIRO, PROV., s. f. Pilon, V. *Trissoù* ; au fig., *trissadouiros*, s. f. p., les dents, ainsi appelées parce qu'elles servent à broyer les aliments. — ETY., *trissá*.

TRISSAGE, TRISSAGI, s. m. Trituration, action de piler, de broyer, d'égruger. — ETY., *trissá*.

TRISSAIRE, airo, arello, s. m. et f. Celui, celle qu'on emploie à piler ; au fig., celui, celle qui mâche promptement les aliments, qui mange beaucoup. — ETY., *trissá*.

TRISSAL, CÉV., s. m. Menus débris de

pierre taillées. — Syn. *trissat*. — Ety., *trissá*.

TRISSAT, cév., s. m. V. Trissal.

TRISSÈTA, montp., s. f. Morgeline ou stellaire intermédiaire, *Alsine*, *Stellaria media*, V. Paparudo.

TRISSO-MENUT, s. m. Trotte-menu, en parlant des petits animaux, tels que les souris qui ne font que de très-petits pas ; personne qui a les jambes courtes.

TRISSO-MOUTOS, s. m. Brise-motte, maillet de bois à long manche dont on se sert pour émotter ; celui qui en fait usage. — Ety., *trisso*, qui broie, *moutos*, les mottes.

TRISSOU, **TRISSOUN**, s. m. Pilon, instrument pour piler dans un mortier. — Syn. *trissadoú*, *trissadour*, *trissadouiro*. — Ety., *trissá*.

TRISTAS, asso, adj. Un peu triste, habituellement triste, mélancolique.— Ety., *triste*.

TRISTE, o, adj. Trist, triste, triste, affligé; en parlant d'une chose, affligeante, pénible, difficile à supporter. — Cat., *trist*; esp., port., *triste* ; ital., *tristo*. — Ety. lat., *tristis*

TRISTESSO, s. f. Tristessa, tristicia, tristesse, affliction, mélancolie.— Cat., *tristesa* ; esp., port., *tristeza* ; ital., *tristezza*. — Ety. lat., *tristitia*.

TRISTET, cév., s. m. V. Trastet.

TRISTOMENT, adv. Tristement. — Cat., *tristament* ; esp., port., *tristemente* ; ital., *tristamente*. — Ety., *tristo* et le suffixe, *ment*.

TRIUJETO, cév., s. f. Cloporte. V. Pourquet de croto.

TRIUÈJO, cév., s. f. Truie. V. Trèjo.

TRIUN, s. m. Épluchures des herbes, des légumes, des châtaignes qu'on fait sécher à la fumée ; il se dit aussi des châtaignes gâtées ou brisées qu'on met au rebut. — Syn. *trialhos*. — Ety., *triá*.

TRIUZA, gasc., v. a. Pulvériser, émotter. V. Trissá.

TRIVA, b.-lim., prov., v. a. Hanter, fréquenter, aborder. V. Trevá.

TRIVA, lim., v. n. Trimer. V. Trimá.

TRIVIAL, alo, adj. Trivial, e, commun, vulgaire, — Prov., *triviau*. — Cat., esp., port., *trivial* ; ital., *triviale*. — Ety. lat., *trivialis*.

TRIVIALITAT, s. f. Trivialité. — Cat., *trivialitat* ; esp., *trivialidad* ; port., *trivialidade*. — Ety., *trivial*.

TRIVIAU, alo, prov., adj. V. Trivial.

TRIVIÈS, cév., s. m. Carrefour où aboutissent trois chemins.— Ety. lat., *trivium*.

TRIXA, **TRIXAIRE**, **TRIXARIÈ**. cast., V. Trichá, Trichaire, Tricharìè.

TRIZA, b.-lim., v. a. V. Trissá.

TRIZODOUR, b.-lim., s. m. Mortier avec un pilon pour égruger le sel. — Syn. *trissadour*. — Ety., *trizá*.

TRO, prép. Tro, jusque ; *tro que* conj., dès que, jusqu'à ce que.

TRO, b.-lim., s. m. Trot, V. *Trot* ; grôs morceau, V. Tros.

TRO, cév., s. m. Tonnerre. V. Trou.

TRO, b.-lim., adv., V. Trop.

TROBADO, b.-lim., s. f. V. Trabado.

TROBAL, b.-lim., s. m. V. Trabalh.

TROBERSES, querc., s. m. p. Collines. V. Travès, Travesses.

TROBO, s. f. Chose trouvée ; dans le dial. b.-lim., on dit *trobos*, qui sert en outre à exprimer la rétribution que l'on donne à celui qui rapporte au propriétaire une chose trouvée ; la poésie des troubadours est aussi appelée *trobo*, qui est un s. verb. de *troubá*.

TROBOLHA, **TROBOLHAIRE**, **TROBOLHODOUR**, b.-lim., V. Trabalhá, etc.

TROBU, b.-lim., s. m. Bas tout rapetassé ; au plur., *trobus* se dit de toute espèce de bas.

TROBUCHA, **TROBUCHÉ**, b.-lim., V. Trabucá, Trabuquet.

TROC, s. m. Troc, échange ; *troc per troc*, troc pour troc, échange de deux objets sans donner de retour. — Ety., s. verb. de *troucá*.

TROCA, b.-lim., s. m. V. Tracas.

TROCA, v. a. Troquer. V. Troucá.

TROCHEL, QUERC., s. m. V. Trachel.

TROCO, CAST., s. f. Rouleau de toile fabriquée par un tisserand ; *troco de claus*, TOUL., trousseau de clefs.

TROCO-PELUDO, CÉV., s. f. Chose de néant, objet sans valeur ; *gens de troco-peludo*, gens sans conséquence ; *rimos de troco-peludo*, vers ou rimes pitoyables. — BITERR., *truco-peluco*. — ETY., *troco*, toile et *peludo*, qui a de longs poils, toile mal tissée, mauvaise toile.

TROCOSSA, B.-LIM., V. n. Aller et venir, s'agiter ; ce verbe qui a les mêmes acceptions que le verbe français *tracasser*, a un sens particulier dans cette phrase : *oquelo boutilho n'o pas besoun de trocossá*, il faut se servir de cette bouteille avec ménagement pour ne point la casser.

TROCOSSEJA, v. n. V. Trocossá.

TROCOSSEJAIRE, B.-LIM., s. m. V.

TROCOSSIER, ièiro, B.-LIM., s. m. et f. Tracassier, ière, brouillon. — SYN. *trocossoú*. — ETY., *trocossá*.

TROCOSSORIO, B.-LIM., s. f. Tracasserie. — ETY., *trocossá*.

TROCOSSOU, ouno, B.-LIM., s. m. et f. V. Trocossier.

TROETE, TROEYTE, BÉARN., s. f. Truite. V. Troucho.

TROFEGA, CÉV , v. a. Frelater. V. Trafegá.

TROFÈGO, ROUERG., s. f. Frelatage, tromperie. — ETY., s. verb. de *trofegá*.

TROFI, B.-LIM., s. m. V. Trafi.

TROFIGA, TROFIGAIRE, B.-LIM., V. Trafegá, Trafegaire.

TROÏ, LIM., v. a. Trahir, surprendre ; causer une frayeur. V. Trahí.

TROÏNO, GASC., s. f. Chiendent. V. Gram.

TROIO, s. f. Truie. V. Trèjo.

TROJA, MONTP., s. f. Truie. V. Trèjo.

TROL, AGEN., s. m. Dévidoir. M. sign. *debanadoú*.

E sul TROL á sieiz bouts descargou lou fuzel.

TROLAN, B.-LIM., s. m. Moquerie ; reproche fait à demi-mot à une personne qui ne peut s'empêcher de se l'appliquer : *vostres trolans m'enojoròu lèu*, vos plaisanteries, quoique couvertes, m'ennuieront bientôt.

TROLHA, **TROLHADO**, V. Troulhá, Troulhado.

TROLUCA, ROUERG., v. n. Faire son plein en parlant de la lune. V. Trelucá

... Seloun lou prouverbe, on n'es pas hibernal
Que la luno d'obriol oun n'ajo TROLUCAT.
PEYROT.

TROMA, B.-LIM., V. a. Défoncer. V. Troná.

TROMALH, B.-LIM., s. m. V. Tramalh.

TROMBLOUTEJA, QUERC., v. n. V. Trembloutejá.

TROMOUNTANO, B.-LIM , s. f. V. Tramountano.

TRON, s. m. TRON, tonnerre, coup de tonnerre ; *lou tron que te cure !* que le tonnerre t'écrase ! *lou tron lou pelo*, il trépigne, il ne peut se contenir ; *tron* se prend pour diable, lutin, avec un sens figuré : *es un tron*, c'est un diable ; il signifie aussi, grande quantité : *i a un tron de razims dins las planos*, il y a beaucoup de raisins dans les plaines ; *tron de milo !* mille tonnerres ! *tron de pas disque, tron de Diéu, tron de Diéune, tron d'un goi !* tonnerre de Dieu ! *tron d'un garri !* nom d'un rat ! *fau avé lou tron de l'er dins li mesoulo per faire aquéu pres-fa*, il faut avoir le diable au corps pour faire ce travail. — SYN. *trou*. — CAT., *tro*. — ETY. LAT., *tonitru*.

TRON (Herbo dal), CÉV., s. f. Joubarbe, ainsi appelée parce qu'on croyait qu'elle préservait du tonnerre. V. Barbajol.

TRONA, v. n. V. Trouná.

TRONA, B.-LIM., v. a. Défoncer la terre à plusieurs pieds de profondeur. — SYN. *tromá*, f. a. — ETY., *tran*, tuf, défoncer jusqu'au tuf, ou au-dessous du tuf.

TRONADISSO, s. f. V. Trounadisso.

TRONCHI, DAUPH., s. m. Tronc d'arbre. V. Trounc.

TRONE, s. m. Tro, trône.— Cat., esp., ital., *trono;* port., *throno.*— Ety. lat., *thronus.*

TRONQUILE, TRONQUILIZA, b.-lim., V. Tranquille, Tranquillizá.

TRONSI, b.-lim., v. a. Causer une espèce de saisissement, de tremblement, en parlant du froid; au fig., occasionner une peur passagère. V. Transí.

TRONSIDO, b.-lim., s. f. Saisissement; surprise, frayeur. — Ety., s. part. f. de *tronsí.*

TRONTOULA, b.-lim., v. n. Chanceler. V. Trantalhá.

De moust lou tourdre ebrieyc jou*t lo sonco trontolo,
Ou lo peloufo ol bec de bronco en bronco volo.

Peyrot.

TRONUJE, b.-lim., s. m. (tronudze). Chiendent. — Gasc., *troïno.* V. Gram.

TROP, s. m. Trop, l'excédant, le superflu, ce qu'il y a de trop; dans plusieurs dialectes, on en fait un adjectif pluriel, *trops*, *tropes, tropis*, pour le masculin, *tropos* pour le féminin : *sem trops* ou *tropes*, nous sommes trop nombreux; *soun venguts, mais tropis*, ils sont venus, mais ils étaient trop de monde; *dins aquel houstal las filhos sou tropos*, il y a trop de filles dans cette maison; *trop*, adv., de quantité, trop, plus qu'il ne faut, avec excès; il signifie aussi, en Béarnais, comme en Roman, très, beaucoup. — Syn. *tro, tròu.* — Cat., *trop;* ital., *troppo.*

Entre trop e pau
Mesuro li cau.

Pro.

TROPAN, b.-lim., s. m. Gros morceau, grande quantité d'un tout : *m'es toumbá un tropan de muralho*, une grande partie de mon mur s'est écroulée. — Ety., *trop.*

TROPET, dauph., s. m V. Troupel.

TROPOLHÈIRO, b.-lim., s.f. Grande ouverture, grande fente. — Ety.. *trapo*, ouverture, porte.

TROPONA, b.-lim., v. a Trépaner; *se troponá*, v. r., se blesser à la tête. V. Trepaná.

TROPOU, b.-lim., s. m. Petite ouverture, ordinairement pratiquée pour la vue. — Ety., dim. de *trapo.*

TROQUET, b.-lim., s. m. Claquet de moulin. V. Traquet.

TROS, s. m. Tros, morceau, fragment, tronçon, lambeau; espace; *un tros de cami*, un morceau de chemin; *un tros de froumage*, un morceau de fromage; *traus de caulet*, trognon de chou; *tros de manjadouire*, grand goulu; *tros de sacamand*, coquin fieffé; *acòs 's del mème tros*, c'est de la même pièce; *del tros metis*, de la même façon; *tros de miei*, les reins; *à cha tros*, loc. adv., chiquet à chiquet, peu à peu. — Syn. prov., *trouas, trouès.* — Cat., *tros;* port., *troço;* esp , *trozo.*

A toun bestial n'espargnes pas lous trosses,
Que la carn va fort pla sus osses.

Pro.

TROS, osso, montalb , adj. Malingre. V. Tras, Trasso.

TROSSO, s. f. T. de mar., Drosse, corde qui serre la vergue d'un navire contre le mât. — Cat., *trossa;* esp., *troza;* ital., *trozza.*

TROSSO, b.-lim., s. f. Gros morceau; *trosso de carn*, gros morceau de viande. — Ety., *tros.*

TROSSEL, s. m. V. Troussel.

TROT, s. m. Trot, allure du cheval qui est entre le pas et le galop. — Cat., *trot;* esp., port., *trote;* ital., *trotto.* — Ety., s. verb. de *troutá.*

Trot d'ase, floc de fé,
Duro pauc ou pas ré.

Pro.

TROU, b.-lim., s. m. Trognon de chou. — Syn. *tanoc*, *tanós*, *tros;* il signifie aussi, dans le même dialecte, trou, V. Trauc.

TROU, biterr., cév., s. m. Tonnerre. V. Tron.

TROUAS, prov., s. m. V. Tros.

TROUASSO, prov., s. f. V. Trousso.

TROUBA, v. a. Trobar, trouver, rencontrer, surprendre, reconnaître, se convaincre; *troubá d'ofa*, lim., trouver à redire; *se troubá*, v. r., se rencontrer, se trouver; employé neutrale-

ment, il signifie, en parlant des troubadours et des trouvères, composer des chansons, des sirventes et d'autres pièces de poésie. — Cat., *trobar* ; esp., port., *trovar* ; ital., *trovare*. — Ety. lat., *turbare*, remuer, parce que pour trouver il faut ordinairement remuer. — C'est par la métathèse du premier *r* et par le changement de l'*u* en *o*, que *turbare* devient *trobar*.

I a pas de pus urous que lou que se trobo.

Pro.

« Il n'y a pas d'homme plus heureux que celui qui croit l'être. »

TROUBADOU, TROUBADOUR, adj Facile à trouver. — Ety., *troubá*.

TROUBADOU, TROUBADOUR, s. m. Trobador, troubadour ; les troubadours étaient au moyen-âge des poètes qui composaient des poésies dans la langue romane du midi de la France ; on appellait trouvères, les poètes d'outre-Loire, ceux qui se servaient de la langue du Nord qui différait peu, à cette époque, de celle du Midi. — Cat., *trobador* ; esp., port., *trovador* ; ital., *trovatore*. — Ety., *troubá*.

TROUBAIRE, s. m. Trobaire, celui qui trouve une chose perdue ; il signifie aussi troubadour, *trobaire* est le cas sujet, et *trobador*, le cas régime ; *troubaire* se traduit aussi par trouvère ; Honnorat n'attribue à ce mot que cette dernière acception, c'est une erreur ; il se trompe aussi quand il dit que les trouvères étaient les anciens poètes languedociens, c'étaient les troubadours qui chantaient dans la langue d'oc, tandis que les trouvères se servaient de la langue d'oil. — Ety., *troubá*.

TROUBALHO, s. f. Trouvaille, chose trouvée ; invention ; dans le dial. b.-lim., saillie, bon mot, trait d'esprit. — Ety., *troubá*.

TROUBET, b.-lim., s. m. Enfant trouvé, bâtard. *Troubet* est une sorte de diminutif de *troubat*, trouvé.

TROUBLA, v. a. Treblar, trebolar, troubler, rendre trouble ce qui était clair, limpide ; au fig., inquiéter, agiter, tourmenter ; *se troublá*, v. r., se troubler, devenir trouble ; au fig., se déconcerter, perdre la tête. — Cat., port., *tribular* ; ital., *tribolare*. — Ety. b.-lat., *turbulare*, de *turbula*, trouble.

TROUBLE, o, adj. Troble, treble, trouble, louche, qui n'est pas limpide ; qui n'est pas clair ; employé substantivement, trouble, désordre. — Ety., *troublá*.

TROUBLO-REPAUS, s. m. Trouble-fête, importun, fâcheux ; turbulent, en parlant d'un enfant. — Syn. *trèblo-repaus*.

TROUCA, v. a. Troquer, faire un troc, échanger. — Esp., port., *trocar*. Il est aussi syn. de *trucá*.

TROUCAIRE, s. m. Troqueur, celui qui troque, qui aime à troquer. — Ety., *troucá*.

TROUCCA, niçois, s. m. Truite. V. Troucho.

TROUCH, gasc., s. m. Tronc d'arbre. V. Trounc.

TROUCHA, b.-lim., v. a. (tròutsà). Trouer. V. Traucá.

TROUCHA, cév., v. a. et n. Cosser, frapper de la corne. — Syn. *bussá*. V. Dourdá.

TROUCHADO, cév., s. f. V.

TROUCHO, s. f. Omelette ; il se dit particulièrement d'une omelette faite avec des œufs, de la mie de pain et du sucre. — Ety. grec, τροχός, espèce de gâteau.

TROUCHO, s. f. Trocha, truite ; *trouchouno*, petite truite. — Syn. *troujo* ; béarn., *troeyte* ; niçois, *trocca*. — Cat., *truyta* ; esp., *trucha* ; port., *truta* ; ital., *trota*. — Ety. lat., *truela*.

TROUÈS, prov., s. m. Morceau. V. Tros.

TROUESSO-COL, prov., s. m. V. Trousso-col.

TROUFÈU, s. m. Trophée. — Cat., *trofeu* ; port., *tropheu* ; esp., ital., *trofeo*. — Ety. lat., *trophæum*.

TROUGNA, prov., v. n. Bouder, faire la mine ou la moue ; on dit aussi, *faire la trougno*. — Ety., *trougno*, trogne

TROUGNO, s. f. Trogne, visage plein qui a quelque chose de facétieux ou de rebutant; moue, mine; air de la figure; *teni trougno*, affecter un air sérieux.

TROUGNOC, TOUL., s. m. Tronçon, petit morceau, trognon. V. Tanós.

TROUIA, PROV., v. a. V. Troulhá.

TROUIAS, PROV., s. m. Câble. V. Tralhas.

TROUISSES, CAST., s. m. p. Tiges séchées de maïs.

TROUILH, GASC., s. m. V. Troulh.

TROULA, B.-LIM. v. n. (tròulá). Trôter, aller çà et là, rôder. — SYN. *traulá*. — ÉTY. ALL., *trollen*, M. sign.

TROULH, GASC., s m. TROLH, pressoir. V. Truelh.

TROULHA, B.-LIM., CAST., CÉV, v. a. TRULHAR, fouler, piétiner, fouler la vendange; pressurer, tirer le moût des raisins, l'huile des olives, des noix avec un pressoir; B.-LIM., chiffonner une étoffe, lui faire prendre de mauvais plis; au fig., v. n., patrouiller dans la boue. — SYN. *tralhá*, f. a., *prauti*; DAUPH., *troulhè*; BITERR., *faugná*. — ETY., *troulh*, du lat., *torculum*, pressoir.

TROULHADIS, CÉV., s. m. Patrouillage, saleté; chose piétinée. — ETY., *troulhá*, patrouiller.

TROULHADO, B.-LIM., s. f. TROLHADA, action de fouler, de pressurer les raisins, les noix, les olives; la quantité qu'on en met à la fois sur le pressoir; liquide qui en provient. — ETY., s. part. f. de *troulhá*.

TROULHADOU, CÉV., s. m. Fouloire pour la vendange. — SYN. *troulhadouiro*, *palièiro*, *prautidouiro*, *faugnadoù*. — ETY., *troulhá*.

TROULHADOUIRO, s. f. Fouloire; moulin à foulon pour les draps. — ETY., *troulhá*.

TROULHAGE, CAST., CÉV., s. m. Foulage de la vendange. — ETY.. *troulhá*.

TROULHAIRE, CAST., CÉV., s. m. Fouleur de vendange. — DAUPH., *troulhandier*; BITERR., *faugnaire*; B.-LIM., *troulhier*. — ETY., *troulhá*.

TROULHANDIER, DAUPH., s. m. Fouleur de vendange; au fig.. personne malpropre. V. Troulhaire.

TROULHÈ, DAUPH., v. a. V. Troulhá.

TROULHIER, B.-LIM., s. m. Ouvrier qui fait mouvoir un pressoir à huile de noix; fouleur de vendange. V. Troulhaire.

TROUMBO, s. f. Trombe, météore aqueux en forme de cône renversé, capable de déraciner les arbres, de renverser les maisons et d'engloutir les vaisseaux. — PORT., ITAL., *tromba*. — ETY. LAT., *turbo*.

TROUMBOUIRE, PROV., s. m. Narcisse des poètes; il signifie aussi, trognon de chou. V. Tanós.

TROUMPA, v a. Tromper, duper, décevoir; tricher; *se troumpá*, v. r., se tromper, se méprendre, être dans l'erreur. — CAT., ANC. ESP., *trompar*.

I a pas que lou que fa pas res que se TROUMPE [pas.
PRO.

TROUMPAIRE, airo, arello, s. m. et f. Trompeur, euse. — BÉARN., *troumpedoù*. — ETY., *troumpá*.

TROUMPAIROU, PROV., s. m. (troumpairòu). Morille. — SYN. *troumpeiròu*. V. Mourilho.

TROUMPARIÈ, s. f. Tromperie, fraude, ruse. — ETY., *troumpá*.

TROUMPASSA, BITERR., v. a. Outrepasser, passer par dessus, franchir; au fig., l'emporter sur un rival. V. Trespassá.

TROUMPEDOU, BÉARN., s. m. Trompeur. V. Troumpaire.

TROUMPEIROU, PROV., s. f. (troumpeiròu). Morille. — SYN. *troumpairòu*. V. Mourilho.

TROUMPELHÈIRO, PROV., s. f. Scie appelée passe-partout. V. Loubo.

TROUMPETA, v. a. et n. TROMPAR, TRUMPAR, trompéter; sonner de la trompette; au fig., divulguer. — CAT., *trompetear*; ITAL., *trombettare*. — ETY., *troumpeto*.

TROUMPETAIRE, s. m. Trompette, celui qui joue de la trompette ; crieur public ; au fig., celui qui divulgue les secrets. — Syn. *troumpetiaire.* — Cat., *trompeter ;* esp., *trompetero ;* port., *trombeteiro ;* ital., *trombettiere.* — Ety., *troumpeto.*

TROUMPETIAIRE, prov., s. m. V. Troumpetaire.

TROUMPETO, s. f. Trompeta, trompette, instrument à vent de cuivre ; celui qui sonne de la trompette ; *troumpeto de canèlo*, cév., flûte à l'ognon, mirliton ; on donne le nom de *troumpeto* au centrisque sumpitt et à la bécasse de mer, poissons de la Méditerranée ; la calebasse longue, *Lagenaria longa,* porte aussi le nom de *troumpeto* — Cat , esp., *trompeta ;* port., *trombette ;* ital., *trombetta.* — Ety., dim. de *troumpo.*

TROUMPIL, cév., toul., s. m. Sabot, espèce de toupie que les enfants font tourner avec un fouet ; *i a fach dansá lou branle del troumpil,* il lui a donné des coups de fouet.

TROUMPILHA, cév., toul., v. n. Tourner comme un sabot ou une toupie, tourbillonner. — Ety., *troumpil,* sabot.

TROUMPIU, ibo, cast., adj. Trompeur, euse ; *caro troumpibo,* visage trompeur. — Ety., *troumpá.*

TROUMPO, s. f. Trompa, trompe, grand cor de chasse ; tige d'un ognon monté en graine, dont les enfants font une espèce de trompette que l'abbé de Sauvages (Dict. lang.) appelle, *troumpeto de canèlo* et qu'il traduit par, *flûte à l'ognon ;* buccin ; trompe d'éléphant ; dans le dial. b.-limousin, tuyau en planches par lequel on fait passer le fourrage du grenier à foin dans le râtelier de l'écurie. — Cat., esp.,, port., *trompa ;* ital., *tromba.*

TROUMPO-CASSAIRE, s. m. Sorte de poire dont l'extérieur peu séduisant trompe le chasseur qui la dédaigne. On donne le même nom à une espèce de figue et à tout autre fruit, de bonne qualité, mais de mauvaise apparence. — Syn. *troumpo-pastre, troumpo-varlet, troumpo-lourdau, troumpo-vilan.*

TROUMPO-LOURDAU, cév., toul., s. m. V. Troumpo-cassaire *et* Troumpo-vilan.

TROUMPO-PASTRE, s. m. V. Troumpo-cassaire.

TROUMPO-VARLET s. m. V. Troumpo-cassaire.

TROUMPO-VILAN, cév., toul., s. m. Attrape, happe-lourde ; fausse pierre précieuse qu'on prend pour vraie ; tout ce qui a plus d'éclat que de valeur réelle ; personne qui n'a qu'un bel extérieur. — Syn. *troumpo-lourdau.* — Ital., *gabba i vilani.* V. Troumpo-cassaire.

TROUMPOUN, prov., s. m. Narcisse des prés ou faux-narcisse, *Narcissus pseudo-narcissus,* pl. de la fam. des des Amaryllidées. — Syn. *coucut, couguoù,* ainsi appelé à cause de sa couleur jaune. V. Cabrarolo.

TROUMPUR, uso, s. m. et f. V. Troumpaire.

TROUN, b.-lim., s. m. V. Trounc.

TROUNA, v. impers. Tronar, tonner. — B.-lim., *touná.* — Anc. cat., esp., *tronar ;* ital., *tonare.* — Ety. lat., *tonare.*

TROUNADISSO, s. f. Bruit fréquent du tonnerre ; coups de tonnerre répétés. — Syn. *trounado, trounaïsso, trounament.* — Ety., *trouná.*

TROUNADO, cév., s. f. V. Trounadisso.

TROUNAÏSSO, s. f. V. Trounadisso.

TROUNAMENT, s. m. Roulement du tonnerre. V. Trounadisso.

TROUNC, s. m. Tronc, tronc, tige principale des arbres qui s'étend de la racine aux branches ; bûchette, broutille ; tronc des églises ; toul., épine des ronces, de l'aubépine, des rosiers, etc. — Dauph., *tronchi ;* gasc., *trouch.* — Cat., *tronc ;* esp , port., ital., *tronco.* — Ety. lat., *truncus.*

TROUNC-DE-NOSTRE-SEGNE, prov., s. m. Centrophylle laineux, *Kentrophyllum lanatum,* pl. de la fam. des Synanthérées à fleurons jaunes. Par cette dénomination on compare le suc rougeâtre de cette plante au sang qui coula des plaies de Notre-Seigneur.

TROUNCA, v. a. TRONCAR, tronquer, retrancher, couper une partie de quelque chose ; *trouncat, ado*, part., tronqué, ée. — CAT., ESP., PORT., *troncar ;* ITAL., *troncare.* — ETY. LAT., *truncare.*

TROUNCH, O, PROV., adj. Mouton ou brebis qui n'ont que de petites cornes. — SYN. *trounché.* — ETY. LAT., *truncus.*

TROUNCHA, CÉV., v. n. Cosser, frapper de la corne. — SYN. *trouchá.* V. Dourdá.

TROUNCHÉ, éto, adj. V. Trounch.

TROUNCHO, PROV., s. f. Coche, expression triviale qui se dit d'une femme très-grasse et très-grosse ; quenouille à filer; citrouille.

TROUNÈIRE, TOUL., s. m. TRONÈIRE, tonnerre. — SYN. *trounouire.* — ETY., *trou, troun.*

Quand dèu miéjour TROUNÈIRE s'entendrá,
La pluèjo lèu arribará.

PRO.

TROUNEJA, v. impers. Tonner à plusieurs reprises. — ETY., fréq. de *trouná.*

TROUNFLA, TROUNFLE, CÉV., V. Trioumfá, Trioumfe.

TROUNO, ARIÉG., s. f. Tonnerre. — ETY., *trou, troun.*

TROUNOUIRE, GASC., s. m. Tonnerre. V. Trounèire.

TROUNQUÉ, PROV., s. m. *Sant Trounqué*, saint dont on ne chôme pas la fête. — ETY. LAT., *truncus*, mutilé, tronqué.

TROUNQUEJA, PROV., v. n. Ramasser des bûchettes, des broutilles. — SYN. *trounquilhá.* — BITERR., *buscalhá.* — ETY., *trounc*, bûchette.

TROUNQUET, GASC., s. m. Altér. de *trauquet*, petit trou.

TROUNQUILHA, PROV., v. n. Ramasser des bûchettes. — ETY., *trounquilho.* V. Trounquejá.

TROUNQUILHO, TROUNQUILHOUN, PROV., s. Bûchette. — ETY., dim. de *trounc.*

TROUNSO, B.-LIM., s. f. TRONSO, TRONCHO, tronche, partie d'un tronc d'arbre sciée et débitée suivant la longueur qu'on veut lui donner. — ETY., *trounc.*

TROUNSOU, TROUNSOUN, s. m. TRONSO, tronçon, morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce, fragment. — ESP., *tronçon ;* PORT., *troncho ;* ITAL., *troncone.* — ETY., *trounso.*

TROUPEL, s. m. TROPEL, TREPEL, troupeau, troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu ; troupeau de moutons, de vaches, de cochons ; grand nombre de personnes, foule. — PROV., *troupèu ;* DAUPH., BÉARN., *troupet.* — CAT., ESP., PORT., *tropel.* — ETY., *troupo.*

Filhos que soun à maridá
Es marrit TROUPEL a gardá.

PRO.

TROUPELADO, s. f. Troupe de gens assemblés, grande réunion de personnes; grande quantité de choses. — ETY., *troupel.*

TROUPELAS, s. m. Gros troupeau. — ETY., augm. de *troupel.*

TROUPELET, s. m. Petit troupeau. — Dim. de *troupel.*

TROUPELOU, TROUPELOUN, s. m. Petit troupeau. — Dim. de *troupel.*

TROUPET, BÉARN., DAUPH., s. m. V. Troupel.

TROUPÈU, PROV., s. m. V. Troupel.

TROUPILHO, s. f. Torpille. V. Dourmilhouso.

TROUPLA, TROUPLE, CAST., V. Troublá, Trouble.

TROUPO, s. f. Troupe, multitude. — ESP., PORT., *troppa ;* ITAL., *truppa.* — ETY. B.-LAT., *troppa.*

TROUS, CÉV., s. m. Tonnerre, V. *Tron;* CAST., trognon, V. Tanòs.

TROUSQUI, TROUSQUIL, GASC., s. m. Chariot, voiture de campagne.

Besem dabant nous-aus courre quatre TROUS[QUIS
Que ban d'un trin qu'on crèi que lou bent lous [emporto.

DAVEAU.

TROUSQUIN, TROUSQUINA, CAST., V. Trusquin, Trusquiná.

TROUSSA, v. a. TROSSAR, trousser, relever, retrousser ; tordre, plier en deux; *troussá un perdigal*, trousser un perdreau, appliquer les pattes de l'animal

contre la cuisse et ramener le bout des ailes sur le dos en les retournant ; *troussá un' agulho*, tortuer une aiguille ; B.-LIM., DAUPH., briser, couper avec une hache, mettre en morceaux, scier, rosser, éreinter. — ETY. pour ces dernières acceptions, *tros*, morceau.

TROUSSAL, CAST., s. m. Gros morceau ; *un troussal de pa*, un gros morceau de pain. — B.-LIM., *troussar*. — ETY., augm. de *trosso*, dérivé de *tros*, morceau.

TROUSSAR, B.-LIM., s. m. V. Troussal.

TROUSSAT, ado, part. Troussé, ée, tortué, éreinté, boiteux ; *un troussat, uno troussado*, s. m. et f., un boiteux, une boiteuse. M. sign. *garrel*, *goi*.

TROUSSEL, CARC., s. m. Maillot, langes. — ETY., *troussá* ; il signifie aussi trognon ; *troussel de caulet*, trognon de chou, V. Tanòs.

TROUSSELHA, CARC., v. a. Emmailloter. — SYN. *malhoulá*. — ETY., *troussel*.

TROUSSÈLOS, AGEN., CAST., s. f. p. Lisières pour les enfants qui commencent à marcher. — SYN. *brassièiros*, *estaquetos*, *menarèlos*. — ETY., *troussel*.

TROUSSÈU, s. m. TROSSEL, trousseau ; BÉARN., bouquet. — ETY., *trousso*.

TROUSSO, s. f. Trousse, réseau de cordes dont on se sert pour transporter du foin, de la luzerne, de la paille ; trousse, étui en forme de portefeuille qui contient des instruments de chirurgie ; croupe ; *m'a pres en trousso*, il m'a pris en croupe. — ETY., s. verb. de *troussá*.

TROUSSO-COL, s. m. TORCOL, oiseau. V. Fourmilher.

TROUTA, v. n. TROTAR, trotter, aller au trot : au fig., marcher vite, faire beaucoup de chemin. — CAT., ESP., PORT., *trotar* ; ITAL., *trottare*. — ETY., lat. fictif, *tolutare*, du lat., *tolutarius*, trotteur.

En lor al fraiz mais de mil agulions ;
Anc non puocs far un correr ni TROTAR,
BERTRAND DE BORN.

TROUTADO, s. f. Trottade, petite course à cheval. — ETY., s. part. f. de *troutá*.

TROUTAGE, CÉV., s. m. Bruit, tapage. — ETY., *troutá*.

TROUTAIRE, s. m. TROTAIRE, trotteur, qui trotte, qui a un bon trot. — ESP., PORT., *trotador* ; ITAL., *trottatore*. — ETY., *troutá*.

TROUTIER, ièiro, s. m. et f. Coureur, euse, rôdeur, euse, qui passe tout son temps dans les rues. — ANC. CAT., *troter* ; ANC. ESP., *trotero*. — ETY., *trot*.

Filho TROUTIÈIRO e fenestrièiro,
Raroment bouno mainagièiro.
PRO.

TROUTUZOS, CAST., s. f p. Brodequins.

TROUVA, **TROUVALHO**, V. Troubá, Troubalho.

TROUXO, CAST., s. f. Truite. V. Troucho.

TROVER, erso, B.-LIM., adj. Contrariant, e. V. Travessier.

TROVERSA, B.-LIM., v. a. V. Travessá.

TROVERSETO, B.-LIM., s. f. Méchanceté, malice, petite contrariété. — ETY., dim. de *troverso*.

TROVERSO, B.-LIM., s. f. V. Travesso.

TROYA, DAUPH., s. f. Truie. V. Trèjo.

TRU, CÉV., s. m. V. Truc.

TRU-TRU, B.-LIM. Expression dont se servent les enfants pour faire comprendre à leurs camarades qu'ils ne veulent pas leur donner une chose qu'ils leur montrent pour exciter leur envie ; on dit, à Béziers, *rasclet*, mot qui répond à la phrase familière française : *je t'en ratisse*. V. Rasclet.

TRUAND, s. et adj. TRUAN, truand, vagabond, vaurien, gueux, débauché ; *truando*, femme de mauvaise vie. — CAT., *truá*, *truhá* ; ESP., *truhan*. — ETY. B.-LAT., *trutannus*, du kymri, *tru*, misérable.

TRUANDARIÈ, s. f. Truanderie, gueuserie, coquinerie. — CAT., ESP., *truhaneria*. — ETY., *truand*.

TRUBÈS (De), BÉARN., loc. prép. De travers. V. Travès.

TRUBET, GASC., s. m. Tabouret.

TRUC, s. m. Truc. choc, heurt, coup, blessure, contusion ; par ext., tare, mal interne ; béarn., sonnerie, coup de cloche ; *ablasigat de trucs*, meurtri de coups ; *prène truc*, prendre mal ; au fig , éprouver un malheur ; *trucs e patacs*, loc. adv., coup sur coup ; il signifie aussi obstacle, grosse pierre contre laquelle on se heurte; butte, monticule, rocher, V. *Trucal*; c'est encore le nom d'un jeu de cartes. — Agen , *trut*. — Cat., *truc;* esp., port., ital., *trucco*.— Ety., s. verb. de *trucá*.

Per cado mestre nouvel,
Cado truc es un castel.
Pro.

TRUC, s. m. Troc, échange. V. Troc.

TRUC, b.-lim., s. m. Facilité pour faire un travail, acquise par l'habitude.

TRUCA, v. a. et n. Heurter, choquer, frapper, donner des coups, heurter contre, briser un objet en le heurtant contre une autre ; *se trucá*, v. r., se cogner, heurter contre un obstacle, se donner un coup. — Syn. *truchá*.

On se truco toujour al det malaut.
Pro.

TRUCA, v. a. Troquer, échanger. V. Troucá.

TRUCAIRE, s. m. Celui qui frappe à tort et à travers ; brutal. — Ety., *trucá*.

TRUCAL, cév., s. m. Butte, tertre, coteau, monticule. — Syn. *truquel, truquel*. — Ety , *truc*.

TRUCAMENT, s. m. Choc, heurt, action de frapper deux objets l'un contre l'autre. — Syn. *truc*. — Ety., *trucá*.

TRUCHAMENT, s. m. Interprète. V. Trachamant.

TRUCO, b.-lim., s. f. Coup, meurtrissure, contusion : *otropá de las trucas*, attraper des coups ; *fa truco*, terme du jeu de collin-maillard pour avertir celui qui a les yeux bandés qu'il court risque de se heurter contre quelque obstacle. — Ety., *truc*.

TRUCO-PELUCO, s. f. Objet sans valeur ; *gens de truco-peluco*, gens sans conséquence. — Cév., *troco-peludo*, V. ce mot.

Per iéu, permoi ! couimprène pas
Coussi pourròu moustrá lou nas
Dovont vostro lettrudo suco
Mos rimos de truco-peluco.
Peyrot.

TRUCO-TAULIERS, s. m. Celui qui se heurte contre les bancs de pierre en parlant d'un ivrogne ; rôdeur, batteur de pavé, fainéant qui ne fait que courir les rues. — Cast., querc., *toco-taulier ;* béarn., *truque-taulè ;* prov., *turto-barri*. — Ety., *truco*, qui heurte, et *tauliers*, bancs de pierre.

Lou luxe dins Beziès gagno toutos las classos,
Prendrias per de messius fosso truco-tauliers...
J. Azaïs.

TRUÈI, prov., s. m. Fouloire, pressoir ; fosse de tanneur, bassin. V. Truelh.

TRUÈIO, prov., s. f. Trueia, truie. V. Trèjo.

En qu Diéu vòu bèn, sa truèio fa de cadèu.
Pro.

TRUEJARDO, prov., s. f. Grosse truie ; au fig., femme sale et dévergondée. — Syn. *truiardo, truiasso*.— Ety., *truèjo*.

TRUEJETO, s. f. Cloporte. — Syn. *triuejeto, truieto*. V Porquet de croto.

TRUÉJO, s. f. V. Trèjo.

TRUEJOU, b.-lim., s. m. (truedzoú). Porcelet. — Ety., dim. de *truèjo*.

TRUELH, s. m. Trueil, fouloire; pressoir pour la vendange ; lieu où l'on foule et l'on presse la vendange : *truelh courredis*, pressoir ambulant ; *truelh per oli*, cév., pressoir à huile ; il signifie aussi, fosse de tanneur, plein, bassin, réservoir. — Syn. *trel, triol, trolh, troulh, truèi*. — Cat., *trull ;* ital., *torcolo*. — Ety. lat., *torculum*.

TRUELHET, prov., s. m. Chute du rectum (Honnorat).

TRUÈLHO, s. f. Truie. V. Trèjo.

TRUÈSO, prov., s. f. Poisson St-Pierre. — Syn. *gal, peis sant-Pèire*.

TRUFA, v. a. Truffer, garnir de truffes ; *trufat, ado*, part., truffé, ée, garni de truffes, préparé aux truffes ; *merlussat trufat*, brandade de morue aux truffes. — Ety., *trufo*.

TRUFA (Se), v. r. TRUFAR, se moquer, se gausser de quelqu'un, le railler, le tourner en ridicule ; on dit d'une personne économe qui dans l'occasion fait bien les choses, qui ne lésine pas : *se trufo pas de la mal maridado ;* dans le dial. d'Alais, comme dans l'ancien français, il signifie avec la voix active, tromper. — Anc. franç., *se truiffler en raille ;* Ducange, *trufare.* — CAT., ANC. ESP., PORT., *trufar ;* ITAL., *truffare.*

S'en TRUFO lou que s'en passo.
PRO.

Cal pas que lou toupi se TRUFE de l'oulo.
PRO.

Que se TRUFO
Diéus lou bufo,
E lou fa virá coumo uno baudufo.
PRO.

TRUFADÈRO, GASC., s. f. Raillerie, moquerie. — ETY., *trufá.*

TRUFAIRE, airo, arello, s. m. et f. TRUFAIRE, moqueur, euse. — SYN. *trufandé, trufandier, trufet, trufaret, trufarèu.* — ETY., *trufá.*

TRUFAMANDA, MONTP., s f. Santoline, SYN. *faligoulo-fèro, ambrousio, herbo santo.* V. Gardo-raubo.

TRUFANDÉ, èro, GASC., s. m. et f. V. Trufaire.

TRUFANDEC, BÉARN., s. m. V. Trufaire.

TRUFANDIER, ièiro, s. m. et f. Moqueur, euse. V. Trufaire.

TRUFANDIZO, s. f. Moquerie. V. Trufariè.

TRUFAREL, TRUFARÈU, s. m. Moqueur. V. Trufaire.

TRUFARIÈ, s. f. Moquerie, raillerie, plaisanterie. — SYN. *trufandizo, trufo.* — ETY., *trufá.*

TRUFÉ ou **TRUFET**, CÉV., s. m. Plaque de contre-cœur de cheminée.

TRUFET, eto, s. m. et f. Moqueur, moqueuse. V Trufaire.

TRUFET, s. m. Pomme de terre. — Dim. de *trufo ;* il signifie aussi, tuffeau, tuf.

TRUFIÈIRO, s. f. Champ de pommes de terre ; truffière, champ planté de chênes dits *truffiers,* où on récolte des truffes noires. — ETY., *trufo.*

TRUFO, s. f. TRUFA, moquerie, raillerie ; *n'es pas trufos,* ce n'est pas une plaisanterie. — CAT., ESP., PORT., *trufa ;* ITAL., *truffa.* — ETY., s. verb. de *trufá.*

TRUFO, s. f. Pomme de terre, *Solanum tuberosum,* pl. de la fam. des Solanées, dont il existe un grand nombre de variétés. — SYN. *trufet, patano, patato, entrefego, tartifle.* — ITAL., *tartuffo.*

TRUFO NEGRO, s. f. Truffe, truffe noire, *Tuber cibarium ;* on en connaît plusieurs variétés ; la truffe est de la classe des Fonginées et de l'ordre des Lycoperdacées. — SYN. PROV , *rabasso,* nom qu'on donne aussi à la pomme de terre.

TRUFO-TRUFAN, CÉV., TOUL., loc. adv. Sans faire semblant de rien.

TRUIARDO, PROV., s. f. V.

TRUIASSO, PROV., s. f. Grosse truie. V. Truejardo.

TRUIETO, PROV., s. f. Petite truie ; cloporte. — SYN. *truejeto.* V. *Pourquet de croto,* cloporte.

TRUIO, PROV., s. f. Truie ; T. de boulanger, *faire la truio,* noyer le meunier, mettre plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine ; on donne aussi le nom de *truio* au poisson St-Pierre. — SYN *truèio.* V. Trèjo.

TRUISSA, v. n. V. Trissá.

TRUITO, s. f. Truite. V. Troucho.

TRUJADO, B.-LIM., s. f. (trudzado). Cochonnée, portée d'une truie. — SYN. *tessounado.* — ETY., *truio,* truie.

TRULÈ ou **TRULET**, PROV., s. m. Boudin. — SYN. *trullé.*

TRULHA, TRULHAIRE, CAST., V. Troulhá, Troulhaire.

TRULLÉ, CÉV., s. m. Boudin, V. *Trulé ;* en parlant des personnes, il signifie gros ventru ; on dit aussi, *trullé bufanier, bufo trullé.*

TRUM, CÉV., s. m Tonnerre; obscurité, temps sombre ; TOUL., adj., obscur, sombre, couvert, ténébreux. — SYN. *trun.*

La bèlo que bouldra ma tèlo
Lugrejara coum' un' estèlo
Que per trabès de l'ayre TRUM
Fa mostros de soun brabe lum.
GOUDELIN.

TRUMADO, CÉV. s. f. Orage. — ETY., *trum*.

TRUMAUT, CÉV., s. m. Homme à mine sombre et sinistre, homme dangereux; il signifie aussi, mauvaise humeur. — ETY., *trum*, sombre.

TRUMEJE, B.-LIM., s. f. (trumedze). Trémie; au fig., femme très-grosse. V. Tremiéjo.

TRUMENT, **TRUMENTA**, **TRUMENTAIRE**. V. Tourment, Tourmentá, Tourmentaire.

TRUMENTINO, PROV., s. f. V. Tourmentilho.

TRUN, CAST., s. et adj. V. Trum.

TRUN, B.-LIM., s. m. Épluchures, criblures, l'arrière du crible appelé aussi *retrun*, ce qui reste d'une chose quand tout le monde a choisi. — ETY., altér. de *triun*, de *tria*, trier.

TRUQUEL, s. m. Tertre, petite élévation de terre, monticule. — SYN. *trucal, truquet, tucoulet, tupèl, tuquel;* CAST., *supel;* BÉARN., *tucòu*. — ETY., *truc*.

TRUQUES à, BÉARN , prép. Au risque de.

TRUQUET, GASC., s. m. V. Truquel.

TRUQUET, CÉV., *Pagá truquet*, payer comptant. — ETY., dim. de *truc*, heurt, choc, ce qui s'applique au bruit que font les écus qui se heurtent les uns contre les autres en les comptant; *pagá truquet*, équivaut au français, payer sonica, payer en espèces sonnantes.

TRUQUETEJA, v. n. Boire du vin avec excès. — SYN. *turquelejá*. — ETY., *truqueto*, mesure pour le vin.

TRUQUETEJAIRE, s. m. Grand buveur, ivrogne. — SYN. *turquetejaire*. — ETY., *truquetejá*.

TRUQUE-TAULÈ, BÉARN., s. m. V. Truco-tauliers.

TRUQUETO, CÉV., s. f. Petite mesure pour la vente du vin en détail. V. Turqueto.

TRUQUETOS, s. f. p. Cliquettes. V. Cliquetos.

TRUQUE-YOULH, BÉARN., s. et adj. Bancal; mot à mot, frappe genoux, celui qui en marchant heurte les genoux l'un contre l'autre.

TRUS, CAST., s. m. Occupations diverses d'un ménage; train de maison.

TRUSCO, PROV., s. f. Espèce de courge suspendue dans la cheminée où les gens de la campagne tiennent leurs allumettes.

TRUSQUE, B. LIM., prép. Jusques; *trusque olai*, jusques-là; *trusqu'ò dimenche*, jusqu'à dimanche. — SYN. *traique*.

TRUSQUI, **TRUSQUIN**, s. m. Trusquin ou guilboquet, outil dont se servent le menuisier et l'ébéniste pour tracer des lignes parallèles; il signifie aussi jabloire, outil de tonnelier, V. Gauladoú. — SYN. *tresqui, tresquin, trousquin*.

TRUSQUINA, v. n. Passer le trusquin sur les planches pour les débiter. — SYN. *tresquiná, trousquiná*. — ETY., *trusquin*.

TRUSSA, CAST., v. n. Trimer, prendre de la peine. — ETY., *trus*, mouvement, train.

TRUSSAIRE, CAST., s. m. V. Trimaire.

TRUT, s. m. Coup. V. Truc.

TRUYI, DAUPH., s. f. Truie. V. Trèjo.

TRUYO, s. f. Truie, V. *Tréjo;* en Provence, on donne ce nom à celui des deux moissonneurs qui, travaillant sur le même sillon, n'est que le second, tandis que le premier est appelé, *capoulier*, chef.

TU, pron. pers. m. et f. de la deuxième personne du sing Tu, TUS, tu, toi; *acò 's ni tu ni vous*, ce n'est ni oui ni non; il se dit aussi d'un homme irrésolu qui n'est ni chair ni poisson. — BITERR., CÉV., *tus*, pour tous les cas. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tu*. — ETY. LAT., *tu*.

TUA, v. a. TUAR, tuer, donner la mort; *tuá lo chondialo*, B.-LIM., éteindre la chandelle; *se tuá*, v. r., se suicider; prendre une peine excessive au point d'altérer sa santé; *me tui d'i ou*

dire, je ne cesse de le lui répéter. — — SYN. AGEN., *tiá*.

TUADO, s. f. Tuerie, massacre, carnage ; quantité d'animaux de boucherie qu'on tue à la fois. — ETY., s. part. f. de *tuá*.

TUADOU, TUADOUR, s. m. Abattoir. — SYN. PROV., *tiadoù*. — ETY., *tuá*.

TUAIRE, s. m. Tueur, celui qui fait métier d'égorger les animaux de boucherie. — ETY., *tuá*.

TUALO, PROV., s. f. Touselle. V. Touzèlo.

TUARIÈ, s. f. Tuerie, carnage; boucherie, abattoir. — ETY., *tuá*.

TU-AUTEM, CAST., PROV., s. m. Point essentiel, nœud, difficulté d'une affaire ; *manlevá ray, mais calra pagá, acò's aqui lou tu-autem*, emprunter c'est facile, mais il faudra payer, voilà le difficile.

TUBA, DAUPH., PROV., v. n. Fumer, répandre de la fumée ; au fig., se fâcher, se mettre en colère ; *me n'a fach uno que tubo*, il m'a fait une action qui crie vengeance ; on dit, à Béziers, *me n'a fach uno que crèmo al lum* ; dans le dial. prov., on dit de la neige qui s'élève dans les airs en tourbillons de fumée, *tubo sèio*. V. Sèio.

TUBADO, PROV., s. f. Fumée très-épaisse. — ETY., s. part. f. de *tubá*.

TUBANEL, TUBANÈU, s. m. Chaumière, ainsi appelée parce qu'il y fume presque toujours. — ETY., *tubá*.

TUBAS, s. m. Fumée qui s'élève des corps embrasés ou chauffés à un haut degré. — ETY., augm. de *tubo*, fumée.

TUBASSÈIO, PROV., s. f. V.

TUBASSIÉRO, CÉV., PROV., s. f. Fumée épaisse ; brouillard formé par une grande fumée ou par la poussière soulevée par le vent ; au fig., maison remplie de fumée. — SYN. *tubassino, tubiéro*. — ETY., *tubas*.

TUBASSINO, PROV., s. f. V. Tubassiéro.

TUBAU, CÉV., s. et adj. Sot, niais, imbécile.

TUBÉ, TUBET, PROV., s. m. Tabagie, lieu où l'on se réunit pour fumer ; tandis, maison enfumée. — ETY., *tubá*, fumer.

TUBÈIO, PROV., s. f. Fumée, brouillard formé par la fumée ou par la poussière ; brume ; *tubèio di cigaro*, fumée des cigares.

TUBEJA, v. n. Fumer, répandre de la fumée. — ETY., fréq. de *tubá*.

TUBEROUSO, s. f. Tubéreuse, *Polyanthes tuberosa*, pl. de la fam. des Liliacées. — SYN. *taberouso, tebruso*. — ETY. LAT., *tuberosa*, bosselée.

> L'aureto de mar, l'auro fresqueirouso,
> Que di TUBEROUSO
> Escampo l'óudour.
>
> F. MISTRAL.

TUBEROUSO-FÈRO, PROV., s. f. Asphodèle blanc. — SYN. *talèdo*. V. Pourracho blanco.

TUBIÉRO, PROV., s. f. Fumée épaisse. V. Tubassiéro.

TUBO, DAUPH., s. f. Fumée; *tubos*, CAST., s. f. p., brouillard, vapeur épaisse et ordinairement froide qui obscurcit l'air. — SYN. *crabos*. — ETY., *tubá*, fumer.

TUC, s. m. Gourde pleine de vin.

TUCADO, s. f. Plein une gourde ; *uno tucado de muscat*, plein une gourde de muscat. — SYN. *gourdado*. — ETY., *tuco*.

TUCAT, ado, adj. Qui a une bonne tête ; *home tucat*, homme de bon jugement ; *mal tucat*, à moitié fou. — ETY., *tuca*, courge ; au fig., tête.

TUCAT, s. m. Bouillie faite avec de la courge, du riz et du sucre. — ETY., *tuco*, courge.

TUCH, BORD., s. m. Élévation de terrain, monticule.

TUCLE, o, adj. Myope. — SYN. *calu*, *sup*.

TUCO, s. f. Courge, citrouille, calebasse, gourde ; au fig., tête, bon sens ; *a uno bouno tuco*, il a une bonne caboche. — SYN. *cougourlo, couxo*.

TUCO, AGEN., s. f. Pic, crête d'une montagne.

TUCOU, BÉARN., s. m. Pic, sommet d'une montagne.

L'ouragaa qui brame à trabers lous TUCOUS.

« L'ouragan qui mugit à travers les montagnes. »

TUCOULET, s. m. Butte, petit tertre ; la pointe ou le sommet d'une montagne. — SYN. *truquel*. — ETY., dim. de *tucoù*.

TUCUS, s. m. Pépin de melon, de courge.

TUDA, CÉV., v. a. TUDAR, éteindre. — BITERR., *aiudá*.

El fuecs que m'art es tals que nils nol TUDARIA·
GUILL. DE CABESTAING.

TUDEL, s. m. TUDEL, tuyau, tube ; tuyau de cheminée. — SYN. *tutel*. — ESP., *tudel*. — ETY. LAT , *tubellus*. — Il signifie, dans le dial. b.-lim., première pointe d'une graine qui pousse, germe.

TUDELA , B.-LIM., v. n. Germer, pousser la radicule destinée à former la racine et la plumule qui devient la tige. — ETY., *tudel*.

TUÈI, PROV., s. m. If. — SYN. *tuey, tuy, liéu*. V. If.

TUEJA, CÉV., v. a. Tutoyer. V. Tutejá.

TUÈLO, s. f. V. Touzèlo.

TUEN, PROV., s. m. Tison. V. Tizoú.

TUERJO, PROV., s. f. Stérile, bréhaigne. — SYN. *turgo*. V. Tourigo.

TUERT, PROV., s. m. Choc. V. Turt.

D'uno bataio de demoun
Dirias de-fes lou TUERT aurouge.
T. AUBANEL.

TUERTA, PROV., v. a. Heurter. V. Turtá.

TUERTO-BANO, PROV. *Faire tuerto-bano*, cosser. V. Dourdá.

TUEY, PROV., s. m. V. Tuèi.

TUF, s. m. Tuf, substance blanchâtre et sèche qui tient plus de la nature de la pierre que de celle de la terre. — DAUPH., *touva*; GASC., *tuhoú* ; PROV., *tuve*. — ESP., *toba*; PORT., ITAL., *tufo*. — ETY. LAT., *tophus*.

TUFARINO, CAST., s. f. Alouette huppée. — ETY., *tufo*, huppe. V. Cauquilhado.

... dèu lou rastoul la TUFARINO
Per cercá 'n gro de blad, lou mati, s'acamino.
AMO.

TUFAT, ado, adj. Huppé, ée. — ETY., *tufo*, huppe.

TUFÈGO, CÉV., s. f. Toux feinte.

TUFÈRO, CÉV., s. f. Pomme de terre ou truffe rouge. V. Trufo.

TUFO, s. f. Houppe de plumes ou de cheveux sur la tête, huppe ; TOUL., ancienne coiffure de femme appelée *touffe;* CÉV., ROUERG., tête de cochon, hure de sanglier ; en provençal, *faire la tufo*, montrer un visage refrogné.

Dins un toupi coufis lo clouco ombé lou gal,
Dins la couireto coi lo mitat d'une fedo,
Lo TUFO e los gorrous de l'hobilhat de sedo.
PEYROT.

TUGO-CHIN, PROV., s. m. Colchique d'automne. V. Bramo-vaco.

TUGO-LOUP, PROV., s. m. Aconit napel. V. Touèro.

TUHOU, GASC., s. m. V. Tuf.

TUIA, **TUIADOU**, **TUIAIRE**. CÉV., PROV., V. Tuá, Tuadoú, Tuaire.

TUICHIER, PROV., s. m. V. Tuissier.

TUIS-VERME, s. m. Le premier repas du jour, léger déjeuner qu'on fait en se levant.

TUISSIER, PROV., s. m. Sorbier des oiseleurs. — SYN. *tuichier*. V. Fraisse-cournoulher.

TUIT-TUIT, CÉV., s. m. Nom commun au bec-fin à poitrine jaune, au bec-fin pouillot et au bec-fin véloce. — Onomatopée du cri de ces oiseaux.

TUJA, B.-LIM., v. a. (tudzá). Tutoyer. V. Tutejá.

TULIN, CÉV., s. m. Tarin, oiseau. — Altér. de *tarin*.

TULIPAN, s. m. V. Toulipan.

TULIPETO, TOUL., s. f. Fritillaire méléagre ou tulipe des prés, *Fritillaria meleagris*. pl. de la fam. des Liliacées, qui ressemble à la tulipe, mais dont la tige est moins élevée. — CAT., ESP.,

tulipeta ; ITAL., *tulipanetta.* — ETY., dim. de *tulipo.*

TULIPO, s. f. Tulipe. pl. de la fam. des Liliacées dont on cultive un grand nombre de variétés à cause de la beauté de leurs fleurs. On donne le nom de *tulipo* à l'iris germanique, V. *Coutelo*, et au narcisse faux-narcisse, V. Troumpoun. — CAT., ESP., PORT., *tulipa ;* ITAL., *tulipano.* — ETY. TURC, *tulipan.*

TUMA, BÉARN., GASC., CÉV., v. a. et n. Cosser, frapper de la corne ; *se tumá*, v. r., se cosser. V. Dourdá. — ETY. TOUL., *tumo*, tête.

Tous superbes moutous nou s'aproxen deus mes qu'entaus tumá.

Tes superbes moutons ne s'approchent des miens que pour les frapper de la corne.

TUMASSÈ, èro, GASC., adj. Qui a l'habitude de cosser, en parlant d'un bélier ou d'une brebis qui a des cornes. — ETY., *tumá.*

TUME, BÉARN., s. f. Tête : *ha à la tume*, cosser, donner des coups de tête. V. Dourdá.

TUMO, TOUL., s. f. Tête, sommité.

TUMOU, TUMOUR, s. f. TUMOR, tumeur, éminence plus ou moins considérable, développée dans quelque partie du corps par quelque accident ou par quelque maladie. — CAT., ESP., PORT., *tumor ;* ITAL., *tumore.* — ETY. LAT., *tumorem.*

TUMULTE, s. m. TUMULT, tumulte. — CAT., *tumult ;* ESP., PORT., ITAL., *tumulto.* — ETY. LAT., *tumultus.*

TUMULTUOUS, ouso, adj. Tumultueux, euse. — ESP., PORT., *tumultuoso.* — ETY. LAT., *tumultuosus.*

TUNA, B.-LIM., v. a. Tutoyer. — SYN. *tujá.* V. Tutejá.

TUNA, B.-LIM., v. a. et n. Boire abondamment ; *tuná dei vi blan*, boire abondamment du vin blanc ; *fai re mas que tuná*, il ne songe qu'à boire.

TUNADO, B.-LIM., s. f. Repas où l'on boit beaucoup de vin. — ETY., s. part. f. de *tuná.*

TUNAIRE, B.-LIM., s. m. Buveur, celui qui boit beaucoup sans s'enivrer. — ETY, *tuná.*

TUNCO, PROV., s. f. Tuyau, tuyau d'une fontaine. M. sign. *bournèu.*

TUNDI, LIM., v. n. Résonner, retentir. — SYN. *tindá, tintá, esclanti.*

TUNDI, ido, LIM., adj. Gonflé, ée, qui a la peau tendue ; *tundi de vanitá*, gonflé de vanité.

TUNICO, s. f. TUNICA, tunique, sorte de vêtement ; T. d'anatomie, membrane, pellicule. — CAT, ESP., PORT., *tunica ;* ITAL., *tonica.* — ETY. LAT., *tunica.*

TUNIO, PROV., s. f. Tanière. V. Turno.

TUNOZOU, B.-LIM., s. f. Habitude de boire avec excès. — ETY., *tuná*, boire.

TUOULAT, TUOULE, s. m. V. Téulat, Téule.

TUPEL, CÉV., TOUL., s. m. Tertre ; sommet de montagne. V. Truquel.

TUPI, CÉV., v. a. Eteindre ; au fig., calmer, apaiser. V. Atupí.

TUPIN, DAUPH., s. m. Pot. V. Toupí.

TUQUEL, CÉV., TOUL, s. m. Tertre, V. *Truquel ;* au fig., touffe de cheveux relevés au-dessus du front.

TUQUET, CÉV., s. m. Petit duc, hibou. — ETY., altér. de *duquet*, dim, de *duc.* V. Chot.

TUQUIER, BITERR., CAST., s. m. Bryone dioïque. — SYN. *couxèiro.* V. Briouino.

TUR, GASC., s. m. Ciron du bois, insecte. V. Cussoú.

TURANO, GASC., s. f. Frelon. — SYN. *foussaloú.*

TURBIN, CÉV., s. m. Toupie. — SYN. *baudufo.* — ETY. LAT., *turbinem*, rotation.

TURBULA, PROV., v. a. Mettre le désordre, le trouble ; causer de la confusion.

TURBULENT, o, adj. TURBULENT, TURBOLENT, turbulent, e. — SYN. *treboulent, tribulent.* — CAT., *turbulent ;* ESP., PORT., *turbulento.* — ETY. LAT., *turbulentus.*

TURCAN, PROV., s. m. Brebis bréhaigne. — SYN. *turgo*. V. Tourigo.

TURÉ ou **TURET**, CÉV., s. m. Crasse, saleté.

TURGAN, s. m. Vandoise, V. *Gandouèso ;* on donne le même nom à la lotte, petit poisson de rivière, et au goujon, appelé aussi, *tregan*. V. Gobí.

TURGO, CÉV., PROV., s. et adj. f. TURG, bréhaigne. V. Tourigo.

TURILHOU, **TURILHOUN**, s. m. Tourillon, grosse cheville de fer, servant d'essieu et de pivot dans diverses machines.

TURIN, CÉV., s. m. Tarin, V. Tarin ; *turin viulounaire*, PROV., venturon, oiseau, V. Venturoun.

TURLOS, CAST., s. f. p. Souches de certains arbrisseaux, tels que la bruyère, le fragon, le houx, le buis, etc. — BITERR., *burlos*.

TURLUBURLU, s. m. Hurluberlu, homme qui agit étourdiment et sans prendre garde à ce qu'il fait.

TURLUCA, CÉV., v. n. Disparaître, passer, finir. V. Trelucá.

TURLUPINA, v. a. Turlupiner, se moquer de quelqu'un ; v. n., faire ou dire des turlupinades. — ETY., *turlupin*.

TURLUPINADO, s. f. Turlupinade, plaisanterie sur un mauvais jeu de mots. — ETY., s. part. f. de *turlupiná*.

TURLUPINAIRE, s. m Turlupin, mauvais plaisant, faiseur de mauvais jeux de mots. — ETY., *turlupin*, acteur du temps de Louis XIII.

TURLURA, DAUPH., v. n. Jouer de la flûte. — ETY. contract. de *turulurá*, dérivé du français *turelure*, ancien instrument à vent.

TURMENT, **TURMENTA**, **TURMENTO**, V. Tourment, Tourmentá, Tourmento.

TURMENTINO, GASC., s. f. Terebentino.

TURNO, PROV., s. f. Tanière, repaire ; cahute, taverne. — SYN. *tunio*.

Dins la poulitico,
TURNO despoutico,
I a que de capoun
O de cop de poung.
F. MISTRAL.

TUROLURO, s. f. Turelure, terme populaire emprunté à un vieux refrain de chanson : *es toujour la mèmo turoluro*, c'est toujours la même chose ; *terro de turoluro*, mauvaise terre.

Terro de TUROLURO
Quand plòu ven duro,
Se clavo al sec souvent,
S'envolo al mendre vent.
P. O.

TUROU, BÉARN., TOUL., s. m. Monticule aplati au sommet, tertre.

TUROULUROU, PROV., s. m. Flûteau, cornet, turelure. V. Turoluro.

TUROUNET, TOUL., s. m. Petit monticule. — ETY., dim. de *turoù*.

TURQUETEJA, **TURQUETÈJAIRE**, V. Truquetejá, Truquetejaire.

TURQUETO, s. f. Ancienne mesure pour la vente du vin au détail, qui était la quatrième partie de la feuillette et la huitième du pot ou quarton ; c'est aujourd'hui un décilitre, trente-huit millilitres environ. — SYN. *triqueto*, *truqueto*.

TURQUETO, CÉV., s. f. Turquette, herniaire glabre, *Herniaria glabra*, herniaire hérissée, *Herniaria hirsuta*, pl. de la fam. des Paronychiées. — SYN. *herbo de la gravèlo*, *herbo de mascloù*.

TURRAL, TOUL., s. m. Grosse motte de terre. — ETY., *turro*. V. aussi, *Toural*.

TURRASSAN, s. m. Paysan qui travaille la terre. — SYN. *terrassan*. — ETY., *turro*, motte de terre.

TURREJA, BITERR., v. n. Former de grosses mottes en parlant d'une terre très-compacte quand on la laboure. — ETY., *turro*, motte.

TURRO, BITERR., TOUL., s. f. Motte de terre, motte de gazon ; on dit d'un homme riche en fonds de terre : *a fosso turros*. — ETY. LAT., *turrem*, tour.

TURRO, GASC., s. f. Cruche.

TURT, PROV., s. m. Heurt, coup donné en heurtant, choc. — SYN. *tust*. — ETY., s. verb. de *turtá*.

TURTA, PROV., v. a. TURTAR, heurter, frapper, taper ; v. n., frapper à ; se cogner, cosser, V. *Dourdá* ; tâtonner ;

au fig.. *turtá pertout*, frapper à toutes les portes ; hésiter, se brouiller en prêchant, en parlant ; ânonner en lisant ; s'entre-tailler, en parlant d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant. — Syn. *tuertá.* — Biterr., *tustá* ; b.-lim., *justá.*

TURTA, prov., s. m. Toast, l'action de choquer les verres. — Syn. *brinde.*

TURTADO, prov., s. f. Heurt, poussée. — Syn. *tustado.* — Ety., s. part. f. de *turtá.*

TURTAL, prov., s. m. V.

TURTAU, prov., s. m. Heurt, choc, coup ; en parlant des personnes, lourdaud, maladroit. — Syn. *tustal, tustau.* — Ety., *turtá.*

TURTÉ ou **TURTET**, s. m. Heurtoir, marteau de porte. — Syn. *tustadoù, tustet.* — Ety., *turtá.*

TURTO-BARRIS, prov., s. m. Personne maladroite qui heurte partout. — Syn. *tusto-barris.* — Ety., *turto*, qui heurte, *barris*, les murs.

TURTO-MOUTOUN, prov., *Faire turto-moutoun*, cosser, se donner des coups de tête. V. Dourdá.

TURUBURLU, s. m. V. Turluburlu.

TURULURA, v. n. V. Turlurá.

TURYN, s. m. Tarin, oiseau. V. Tarin.

TUS, pron. pers. Tu, toi. V. Tu.

TUS, prov., s. f. Toux. V. Tous.

TUSCA, béarn., v. n. Se percher sur le haut d'une branche en parlant d'un oiseau.

TUSCO, gasc., s. f. Motte de terre gazonnée. — Syn. *tusset.*

TUSÈLO, s. f. V. Touzèlo.

TUSSAGNO, prov., s. f. V.

TUSSARIÈ, s. f. Tousserie, action de tousser. — Syn. *toussiment.* — Ety., *tussi.*

TUSSÈIRE, arello, prov., s. f. V. Toussèire.

TUSSELAGE, s. m. V. Tussilage.

TUSSET, gasc , s. Motte de terre gazonnée, petite élévation de terre. — Syn. *tusco.*

TUSSI, v. n. V. Toussí.

TUSSILAGE, TUSSILAGI, s. m. Tussilage farfara, pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *pas d'ase, pauto d'ase, pèpouli, pèpouliéu, herbo de la pato, coujasso, flour d'oungleto, flour de pipo, ounglo chivalino.* — Port., *tussilagem* ; ital., *tossilaggine.* — Ety. lat., *tussilago.*

TUSSILHOUN, prov., s. m. Petite toux chronique, toux sèche. — Ety., *toussi.*

TUST, cév., s. m. Heurt V. Turt.

TUSTA, v. a. et n. Tustar, heurter, frapper, taper ; frapper contre quelque chose ; frapper à une porte. — Syn. cast., *estustá* ; prov., *turtá.* — Ety., *τύπτω.*

TUSTADIS, cast., s. m. Action de frapper, bruit qu'on fait en frappant. — Ety., *tustá.*

TUSTADO, s. f. Tustada, heurt, coup, bourrade, tape. — Syn. *turtado.* — Ety., s. part. f. de *tustá.*

TUSTADOU, carc., s. m. Heurtoir, marteau de porte. — Syn. *turtet, tustet.* — Ety., *tustá.*

TUSTAL, s. m. Coup, rude coup : *e tustals d'aná*, et coups de poing de pleuvoir. — Syn. *tustassado, turtal, turtau, tustau, tustassat.* — Ety., *tustá.*

TUSTASSADO, s. f. V. Tustal.

TUSTASSAL, cév., s. m. V. Tustal.

TUSTAU, cév., s. m. V. Tustal.

TUSTAU, b.-lim., s. m. et adj. Lourdaud, butor, qui a la tête dure. — Syn. *turtau.*

TUSTE-BALUSTRE (A), loc. adv. A la bonne venue, au hasard, à boule vue, inconsidérément, à l'étourdie. — Syn. *de tust-en-bust, de tustet-en-buste, à tustos e bustos.*

TUST-EN-BUST (De), ariég., loc. adv. V. Tuste-balustre.

TUSTE-EN-BUSTE (De), loc. adv. V. Tuste-balustre.

TUSTET, cév., lim., s. m. Heurtoir, marteau de porte. — Syn. *turtet.* V. Tustadoú.

TUSTO-BARRIS, s. m. V. Turto-barris.

TUSTO-BOUISSES, s. m. Butor, lourdaud, maladroit, stupide, sournois. — Syn. *turtau, tustau.*

TUSTOS E BUSTOS (A), BITERR., loc. adv. Ah hoc et ab hac, à l'étourdie, en désordre. V. Tuste-balustre.

TUST-TUST, s. m. Bruit qu'on fait en frappant doucement à une porte. — ETY., *tust*, heurt.

TUTE, BÉARN., s. f. V. Tuto.

TUTEJA, v. a. Tutoyer. — SYN. *tuejá, tujá, tuná, tuteyá, tutouyá.* — CAT., *tutejar* ; ESP., *tutear.*— ETY., *tu*, et *ejá*, qui exprime l'action.

TUTEJA, s. m. *Lou tutejá*, le tutoiement, l'action de tutoyer.

TUTEJAIRE, s. m. Tutoyeur, celui qui a l'habitude de tutoyer. — SYN. *tuteyaire.* — ETY., *tutejá.*

TUTEJAMENT, s. m, Tutoiement. — ETY., *tutejá.*

TUTEL, CÉV., QUERC., s. m. Tuyau, V. Tudel.

TUT-ELS, mieux, **TUT-UELS**, CAST. Chardon Marie. — ETY., *tut* pour *tout* et *uels*, yeux ; cette plante est ainsi appelée parce qu'elle est toute parsemée de taches blanches qu'on compare à des yeux. V. Canipau blanc.

TUTELARI, io, adj. Tutélaire. — CAT., ESP., PORT., *tutelar* ; ITAL., *tutelare.* — ETY. LAT., *tutelaris.*

TUTÈLO, s. f. TUTELA, tutelle — CAT., ESP., PORT., ITAL., *tutela.* — ETY. LAT., *tutela.*

TUTET, CÉV., TOUL., s. m. Guet, sentinelle ; *fa tutet*, regarder par un trou, être aux écoutes.

TUTEYA, TUTEYAIRE, TUTEYAMENT, V. Tutejá, Tutejaire, Tutejament.

TUTO, CÉV., TOUL., s. f. Trou, petite caverne, repaire, gîte, tanière. — ETY. LAT., *tula*, f. de *tutus*, qui est à l'abri, à couvert, en sûreté.

TUTOU, TUTOUR, s. m. TUTOR, tuteur. CAT., ESP., PORT., *tutor* ; ITAL., *tutore.* — ETY. LAT., *tutorem.*

TUTOUN, GASC., s. m. Trou, ouverture d'un trou ; goulot. — ETY., dim. de *tuto.*

TUTOUYA, CAST., v. a. V. Tutejá.

TUTUPANPAN, PROV., s. m. Le galoubet et le tambourin. Onomatopée du bruit des deux instruments.

TUVE, PROV., s. m. V. Tuf.

TUVELI, PROV., v. n. Devenir dur comme le tuf ; *tuveli, ido*, part., durci, ie comme le tuf. — SYN. *atuveli.* — ETY., *tuve*, tuf.

TUVIÈRO, PROV., s. f. Lieu, terrain où se trouve beaucoup de tuf ; tuyère, conduit dans une forge, ouverture par où passe le tuyau ou le bec du soufflet. — ETY., *tuve*, pour la première acception.

TUY, PROV., s. m. If, arbre. — SYN. *tuéi, liéu.* V. If.

TUYA, PROV., v. a. Tuer. V. Tuá.

TUYÈYRO, CAST., s. f. Ouverture d'un fourneau de forge. V. Tuviéro.

TUZÈLO, s. f. V. Touzèlo.

TUZO, CAST., s. f. Morceau de charbon de bois embrasé qui jette de la fumée. — ETY., altér. de *tubo*, fumée.

TUZOU, TUZOUNA, CAST., V. Tizoú, Tizouná.

U

U, s. m. Vingt et unième lettre de l'alphabet et la cinquième des voyelles, *u.* La syllabe française *eu* est représentée par *u* dans presque tous nos idiomes, ainsi on dit : *Ugèno, Utropo, Uropo, malur, voulur*, etc., pour Eugène, Eutrope, Europe, malheur, voleur, etc. Dans quelques dialectes et particulièrement dans le provençal, l'*u* prend la place de la consonne *l*, qui se

trouve dans les primitifs latins après les voyelles *a, e, i, o, sal* devient *sau* ; *mel, mèu* ; *fil, fiéu* ; *dol, dóu.*

U, ue, BÉARN., adj. Un, e ; *l'u, l'aute,* l'un, l'autre, ou l'un et l'autre; *ugn'aut, ugn'aute,* un autre ; *u cop,* une fois ; *u boulé de Diou,* la volonté de Dieu; c'est aussi l'adj. numéral, un. V. Un.

U, uno TOUL., adj. Un, e ; *acò's tout u,* c'est la même chose. V. Un.

U, BÉARN., pron. pers. Le ; *us,* les, leur ; *lous qui u plagan,* ceux qui le frappèrent ; *us apèri,* je les appelle, SYN. *èu, oü.* Dans le dial. dauph., *u* est l article *le*, *u premier*, le premier ; c'est aussi le pronom de la troisième personne, *il*, SYN. *ou, oul.*

UAL, CARC., s. m. Dent œillère. V. Ulhal.

UBA ou **UBAC**, PROV., CÉV., s. m. UBAC, nord, côté du nord, revers d'une montagne, d'une colline qui est à l'exposition du nord ; l'*uba* ou l'*ubac* est l'opposé de l'*adrech*, qui est l'exposition du midi. — SYN. DAUPH., *lubac,* mot dans lequel l'article s'est soudé au substantif ; GASC , *ubouch* ; PROV., CÉV., *avès.* — CAT., *obac.* mot qui justifie l'étymologie de *opacus*, obscur, donnée à *ubac.*

Lauzo l'ubac, ten-te à l'adrech.

PRO.

UBA (Herbo d'), PROV., s. f. Lauréole, plante. V. Lauriolo.

UBAGOUS, ouso, adj. Exposé, ée au nord ; septentrional. — ETY., *ubac.*

UBERT, O, B.-LIM., BÉARN., part. de *ubrí.* Ouvert, e, qui n'est pas entouré d'une haie ou d'un mur; *n'i o eilan dubert coumo de borá,* littéralement, il y en a autant d'ouvert que de fermé, au fig., il y a le pour et le contre.— SYN. *dubert, oubert, doubert.*

UBERTOMENT, B.-LIM., adv. Ouvertement, franchement. sans détour. — ETY., *uberto* et le suffixe *ment.*

UBERTURO, S. f. UBERTURA, ouverture, porte, fenêtre ; trou, fente ; *sesilho d'uberturo,* séance d'ouverture.— CAT , *ubertura.* — ETY., *ubert.*

UBLADAS, B.-LIM., S. f. p. Oublies. — ETY. LAT., *oblata.* V. Oublios.

UBRI, B.-LIM., GASC., V. a. UBRIR, ouvrir. — SYN. *durbi.* V. Oubrí.

UBRI, io, GASC., adj. Ivre, V.

UBRIAC, ago, PROV., adj. EBRIAC, IBRIAC, ivre, ivrogne. — SYN. *ebriat, ebriax, embriac, embriagat, embriai, enubriat.* — CAT., *embriag* ; ANC. ESP., *embriago* ; ITAL., *ebriaco, imbriaco.* — ETY. LAT., *ebriacus.*

UBRIAGAS, PROV., s. et adj. Grand ivrogne. — ETY., augm. de *ubriac.*

UBRIAGO, PROV., s. f. Nom commun à plusieurs plantes, qui sont : le colchique d'automne, *bramo-vaco* ; la fumeterre officinale, *fumo-terro* ; le centranthe rouge, *pan de cougoù* ; le glaïeul, *glaujol, coutèlo* ; la gesse à larges feuilles, *jaisso sauvajo* ; le jasmin jaune, *escavilhos* ; la corroyère, *roudoù.* — SYN. *embriago, ubriajo.*

UBRIAJO, PROV., s. f. Colchique d'automne. V. Ubriago.

UCES, BORD., s. m. Sourcils. V. Usso.

UCHA, B.-LIM., V. a. (utsá). Crier, appeler à haute voix ou en sifflant. — ROMAN, *hucar,* dérivé du b.-lat., *huccus,* cri d'appel ;. vieux français, *hucher.*

UCHAU, CÉV., S. m. Demi-chopine, le huitième d'un pot de vin. — CAST., *ichau.* — ETY., Roman, *uchen,* huitième.

UCHOU, B.-LIM., s. m. (utzoú). Sifflet ou tout autre instrument dont on se sert pour appeler. — ETY. B.-LAT., *huccus,* cri d'appel

UDOULA, GASC., V. n. UDOLAR, hurler, geindre, roucouler. — SYN. *idoulá.* — ETY. LAT., *ululare.*

UDOULAMENT, s m. UDOLAMEMT, hurlement. — ANC. CAT., *udolament.* — ETY., *udoulá.*

UECH, adj. num. Huit. V. Ueit.

UECH, PROV., s m. Œil. V. Uel.

UÈCHO, PROV., s. f. Pupille, prunelle de l'œil.

UÈE (Ad), BÉARN., loc. adv. Étroitement, de manière à ne faire qu'un ; *uni-s ad uèe,* s'unir étroitement.

UÈI, adv. UEY, HOI, aujourd'hui ; *uei-*

mai, désormais. — Syn. *auey, aney, iuèi, ouèi, vuèi, bei, hoy*. V. Hioi.

UÈI, s. m. Œil. V. Uel.

UEIT, adj. num. Ueit, oit, huit. — Syn. *ioch, iuech*. — Esp., *echo ;* port., *oito ;* ital., *otto*. — Ety. lat., *octo*.

UÈITANTO, adj. num. Quatre-vingts. — Syn. cév., *iuetanto, uetanto, uitanto, ottanto*. — Ety., *ueit*.

UEL, s. m. Huelh, uell, olh, œil, l'organe de la vue ; bouton, bourgeon ; *à uels vezents*, à vue d'œil, en public ; *passá per uel*, s'engloutir, sombrer, disparaître, passer d'un côté à l'autre dans un clin d'œil. — Syn. *gouel, iol, iéu, iue, iuel, oelh, oèu, oueil, ouelh, uech, uei, uil*. — Ety. lat., *oculus*.

Qual n'a qu'un uel lou ten clar.
Pro.

Mal d'uel se gueris am lou couide.
Pro.

Quanque cop vous venou bufá l'uel quand vous òu crebat la prunèlo.
Pro.

De so c'uelhs no ve cors nois dol.
Breviari d'amor.

UEL DE BIOU, s. m. (uel de biòu). Buphtalme épineux, *Buphthalmum spinosum ;* buphthalme à feuilles de saule, *Buphthalmum salicifolium*, plantes de la fam. des Synanthérées.

UELHADO, s. f. Œillade, coup d'œil jeté à la dérobée. — Syn. *ulhado*. — Ety., *uel*.

UELHOU, s. m. Petit œil, joli œil. — Syn. *oelhet, oelhin, oelhoü, uioun, ulhet*. — Ety., dim. de *uel*.

UÈLO, ag/t., s. f. Luette. V. Nivouleto.

UERGI, prov., s. m. Orge. V. Hordi.

UÈRRI, prov., s. m. Grenier pour le blé, le seigle, etc. — Ety. lat., *horreum*.

UETANTO, adj. num. Quatre-vingts. V. Uèitanto.

UÈU, b.-lim., s. m. Œuf. V. Iòu.

UEY, adv. Aujourd'hui. — Syn. *uèi*. V. Hioi.

UFANOUS, ouso, adj. Ufanier, fier, ière, orgueilleux, brillant, bien paré, richement couvert, pompeux, magnifique ; *viéure ufanous*, mets délicieux. — Cat., *ufanos ;* esp., port., *ufano*. — Ety. Roman, *ufana*, arrogance, hauteur, dérivé du francique *uf*, radical qui concourait à former des mots composés, offrant l'idée de supériorité, d'élévation ; *ufan* signifiait, sur, au-dessus.

Es grando la glèiso ufanouso
Coumo sant Serni de Toulouso.

UFER, cév., toul., s. m. V. Enfer.

UFÈRTO, toul., s. f. Uferta, offrande, offertoire. V. Ouferto.

UFLA, b.-lim., cast., v. a. Uflar, enfler, gonfler, boursoufler, remplir de vent, souffler entre la chair et le cuir d'un animal mort pour en détacher la peau ; par ext., gorger d'aliments ; battre, rosser ; v. n., renfler, s'enfler, grossir ; *las tourtas uflou din lou four*, b.-lim., les pains renflent dans le four ; *l'aiguo uflo*, la rivière grossit ; *s'uflá*, v. r., s'enfler ; au fig., faire le gros dos, faire parade de sa fortune ; *uflat, ado*, part., enflé, ée. — Syn. *couflá, enflá*. — Ety. lat., *inflare*.

UFLADO, b.-lim., s. f. Volée de coups. — Ety., s. part. f. de *uflá*.

UFLE, o, b.-lim., cév., adj. Enflé, ée, gonflé ; gorgé d'aliments ; *ufle coumo un ouire*, gonflé comme un ballon. — Ety., *uflá*.

UFLOSOU, b.-lim., s. f. Enflure ; boursouflure, tumeur. — Syn. *gounfluge*. — Ety., *ufle*.

UFO, cév., s. f. Trogne ; groin. V. Trougno.

UFRI, v. a. Offrir. V. Oufrí.

UGANAUD, s. m. V. Huganaud.

UGLIASSOUN, niçois., s. m. Nom commun au congre Cassini, *Conger Cassini*, et au pomatome télescope, *Pomatomus telescopus*, poissons qu'on trouve dans la Méditerranée.

UGNE, cév., v. a. Ogner, oindre. — Syn. *ounchá*. — Esp., port., *ungir ;* ital., *ugnere, ungere*. — Ety. lat., *ungere*.

UGNE ou **UGNET**, cév., s. m. V. Ugno.

UGNÈIRE, CÉV., TOUL., s. m. Tanneur, baudroyeur, corroyeur. — ETY., *ugne*, oindre.

UGNI, PROV., s. m. V.

UGNO, s f. UGNE, raisin dont il existe deux espèces principales, l'*ugne* blanche et l'*ugne* noire ; ils ont l'un et l'autre le grain sphérique, ils mûrissent de bonne heure et sont d'une digestion facile, surtout l'*ugne* blanche qu'on donne aux convalescents. — SYN. *ugne, ugnet, uni*.

UGUETO, s. f. Agathe, pierre précieuse. V. Agato.

UHEC, GASC., s. m. Effraie. — SYN. *béu-l'oli*.

UI, UIE, PROV., adv. Aujourd'hui. — SYN. *uèi*. V. Hioi.

UIA, PROV., v. a V. Oulhá.

UIAU, CÉV., PROV., s. m. Éclair. — SYN. *iglaus*. V. Ilhaus.

UIAU, CÉV., PROV., s. m. Dent œillère. V. Ulhal.

UIAUSSA, CÉV., PROV., v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

UIL, PROV., s. m. Œil. V. Uel.

UIOUN, PROV., s. m. Petit œil. V. Uelhoù.

UIPOU, PROV., s. m. Instrument de jardinier en forme de croissant avec lequel on tond les palissades.

UIS, s. m. UIS, UEIS, HUS, US, huis, porte, issue ; *uisset*, petite porte. — ITAL., *uscio*. — ETY. LAT., *ostium*.

UISSIER, s. m. Huissier ; ce mot vient de *uis*, porte ; mais le mot *uchè* qui est de l'ancienne langue, dérive de *uchá*, crier, vendre à l'encan ; en Roman, *uca*, *uqua*, signifie, crieur, héraut.

UISSO, PROV., s. f. Entaille. V. Osco.

UITANTO, adj. num. Quatre-vingts.

UJAN, B.-LIM., adv. (udzan). UGAN, cette année ; *ujan li o mai de vi qu'ontan*, cette année, il y a plus de vin que l'année dernière. V. Oungan.

ULCERA, v. a. ULCERAR, ulcérer ; au fig., blesser profondément. — CAT., ESP., PORT., *ulcerar ;* ITAL., *ulcerare*. — ETY. LAT., *ulcerare*.

ULCERACIÉU, ULCERACIOUN, s. f. ULCERACIO, ulcération. — CAT., *ulceració ;* ESP., *ulceracion;* ITAL., *ulcerazione*. — ETY. LAT., *ulcerationem*.

ULCÈRO, s. m. Ulcère, plaie qui suppure. — ESP., PORT., *ulcera*. — ETY. LAT., *ulcerus*.

ULCEROUS, ouso, adj. Ulcéreux, euse. — CAT., *ulceros;* ESP., PORT., ITAL., *ulceroso*. — ETY. LAT., *ulcerosus*.

ULH, s. m. Œil. V. Uel.

ULHA, v. a. Faire le remplage d'une futaille. — SYN. *azulhá*. V. Ouliá.

ULHADO, CÉV., s f. Sorte de raisin noir, précoce. — MONTP., *ouliada*.

A la vigno anarem aquest' après-dinnado,
Fauto de rabairens i becarem l'ULHADO.

ULHADO, s. f. Œlhade. V. Uelhado.

ULHAGE, s. m. Remplage d'une futaille. V. Ouliage.

ULHAL, s. m. ULHAL, dent œillère ou dent de l'œil ; il en existe deux à la mâchoire supérieure, ainsi appelées parce qu'on dit que leurs racines répondent à l'œil. — SYN. *ual, uiau, ulhau*. — ETY., *ulh*, œil.

ULHAL, NARB, s. m. Petit gouffre d'eau dont on ne trouve pas le fond.

ULHART, PROV., s. m. Qui a de grands yeux ; cyclope, qui n'avait qu'un grand œil au milieu du front. — SYN. *ulhat*. — ETY., *ulh*, œil.

ULHAS, PROV., s. m. Gros œil. — ETY., augm. de *ulh*, œil.

ULHAT, ROUERG., s. m. Raisin très-estimé dans le départ. de l'Aveyron.

ULHAT, ado, adj. Qui a de gros yeux. — SYN. *ulhart*.

ULHAU, PROV., s. m. Dent œillère, V. *Ulhal;* éclair, V. Ilhaus.

ULHAUSSA, v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

ULHET, s. m. Petit œil, V. *Uelhoù ;* il signifie aussi, petit trou dans lequel on passe le ferret d'un lacet.

ULHET, s. m. Œillet, nom commun

à tous les œillets ; TOUL., *ulhet canari*, œillet jaune odorant; *ulhet d'Espagno*, œillet d'Inde; *ulhet mirgalhat*, œillet panaché ; *ulhet plumo*, œillet plume, mignardise. — ETY., *ulhet*, petit œil, qu'on remarque au centre de la fleur de plusieurs œillets. Pour l'œillet des fleuristes, l'œillet barbu et l'œillet virginal, V. *Girouflado ;* pour l'œillet perce-pierre, *Dianthus saxifragus*, V. Trauco-pèiro.

ULHETO, s. f. Entonnoir pour remplir les futailles. — ETY., *ulhá*, remplir.

ULHETOU, **ULHETOUN**, s. m. Œilleton, marcotte d'œillet ; rejeton d'artichaut. — ETY., dim. de *ulhet*.

ULHOU, **ULHOUN**, s. m. Petit œil. V. Uelhoú.

ULIER, s. m. Huilier. — SYN. *oulier*. — ETY., *oli*, huile.

ULIOUS, ouso, adj. Huileux, euse. — ETY., *oli*. huile.

UMIC, **UMIDE**, **UMIDITAT**. V. Humide, Humiditat.

UMOU, **UMOUR**, s. f. V. Humoú.

UN, **UNO**, adj. U, UN, un, une, unique, seul, égal ; au plur. masc., *us*, *uns*, *uneis*, *uni*, *unis*, *usses ;* au plur. fém., *unos*, *unas*, *ussos*, *ussas ; lous us e lous autres*, les uns et les autres ; *us cisèus*, *ussos tenalhos*, CÉV., une paire de ciseaux, de tenailles ; *un dins l'autre*, l'un portant l'autre ; *l'un per l'autre*, à l'envi l'un de l'autre ; *acò m'es tout un*, cela m'est égal ; *un en per un*, TOUL., l'un après l'autre ; *tout torno per un*, cela revient au même ; *me n'a fach uno que m'ou pagará*, il m'a fait une injure, une sottise dont je me vengerai ; *n'a pas dich uno*, il n'a pas dit un seul mot; *demouraz en uno*, restez en repos ; *quan' uno*, *quant' uno*, interjection qui exprime l'admiration, la surprise, quelquefois le doute et même l'incrédulité; *un*, s. m., un, chiffre qui marque l'unité. — DAUPH., *ur*. — CAT., ESP., *un ;* PORT., *hum*, *um ;* ITAL., *uno*. — ETY. LAT., *unus*.

UNANIMETA, PROV., s. f. V. Unanimitat.

UNANIME, o, adj. Unanime. — ESP., PORT., ITAL., *unanime*. — ETY. LAT., *unanimus*.

UNANIMITAT, s. f. UNANIMITAT, unanimité. — SYN. *unanimeta*. — CAT., *unanimitat ;* ESP., *unanimidad ;* PORT., *unanimidade ;* ITAL., *unanimità*. — ETY., *unanime*.

UNANIMOMENT, adv. Unanimement. — CAT., *unanimament ;* ESP., PORT., ITAL., *unanimo*.— ETY., *unanimo*, et le suffixe *ment*.

UNCHA, **UNCHUN**, CARC. V. Ounchá, Ounchun.

UNEN, **UNENC**, enco, GASC., adj. UNENC, uni, e, égal, de même force ; *aquel blat es unenc*, ce blé est bien venu, toutes ses tiges sont de la même hauteur ; il signifie aussi, unique, unitaire, unanime. — ETY., *un*.

UNES, **UNI**, **UNIS**, s. m. p. Quelques-uns, certaines personnes. — ETY., *un*.

UNGLE, BÉARN. Unglo, MONTALB., s. f. V. Ounglo.

UNHETS, BÉARN., s. m. p. Jointure des phalanges.

Deus UNHETS de mous dits ousse pourtat la marque.

UNI, v. a. UNIR, unir, rendre uni, joindre ; *s'uni*, v. r., s'unir, se joindre, s'associer, se marier. — CAT., ESP., PORT., *unir ;* ITAL., *unire*. — ETY. LAT., *unire*.

UNI, PROV., s. m. Espèce de raisin, le même qu'on appelle *ugno* en Languedoc.

UNIDOMENT, adv. Uniment, d'une manière égale ; simplement, sans façon. — ETY.. *unido*, et le suffixe *ment*.

UNIFORME, o, adj. Uniforme, semblable ; s. m., costume militaire, costume des colléges, des pensions, etc. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *uniforme*. — ETY. LAT., *uniformis*.

UNIFOURMITAT, s. f. UNIFORMITAT, uniformité, conformité. — CAT., *uniformitat ;* ESP., *uniformidad ;* PORT., *uniformidade ;* ITAL., *uniformità*. — ETY. LAT., *uniformitatem*.

UNIMENT, MONTP., s. m. Réunion, assemblée.

UNIOU, UNIOUN, s. f. Unio, union, jonction ; bonne intelligence ; mariage. — Cat., *unió;* esp., *union ;* ital., *unione*. — Ety. lat., *unionem*.

UNITAT, s. f. Unitat, unité, le nombre un. — Cat., *unitat;* esp., *unidad ;* port., *unidade;* ital., *unità*. — Ety. lat., *unitatem*.

UNIVERS, s. m. Univers, le monde entier. — Cat., *univers;* esp., port., ital., *universo*. — Ety. lat., *universum*.

UNIVERSAL, alo, adj. Universal, universel, elle. — Cat., esp., port., *universal;* ital., *universale*. — Ety. lat , *universalis*.

UNIVERSITAT, s. f. Universitat, université, communauté ; le corps enseignant. — Cat., *universitat;* esp., *universidad;* port., *universidade;* ital., *università*.— Ety. lat., *universitatem*.

UNTA, béarn., cév., v. a. Oindre. — Syn. *ugne*. V. Ounchà.

UNY, prov., s. m. Espèce de raisin. V. Ugno.

UOU, s m. Ov, uov, œuf. V. Iòu.

UOUÈRO, s. f. Oronge franche avant son développement et lorsqu'elle est encore dans sa volve. V. Roumanel.

UPO, s. f. Huppe, houppe, touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux ; huppe, oiseau, V. *Put-put;* on dit d'une personne percluse, *pot pas levá l'upo*, elle ne peut remuer ni pieds ni pattes.

UPO-LANLÈRO, cév., loc. adv. Haut le pied, dit-on aux enfants qu'on fait sauter en les tenant par les mains.

UPRÈS, dauph., prép. Auprès; *d'uprès*, d'au-près. V. Prep.

UR, s m. Heur, chance, et le plus souvent chance heureuse, bonheur ; *acò's un cop d'ur*, c'est un coup heureux ; de *ur* se sont formés, *bounur* et *malur*, qui doivent s'écrire sans *h*. — Ety. lat., *augurium*, augure, présage, dont on n'a conservé dans le mot *ur* que la syllabe accentuée.

UR, a, dauph., adj. Un, e. V. Un.

URAA, béarn., s. f. Folle avoine. V. Couguioulo.

URAGNOU, gasc., s m. Prunelle, fruit du prunellier. — Syn. *agrunèlo*, *aragnoun*.

URAT, alo, cév., adj. Heureux, euse; *benurat*, bien heureux. — Ety., *ur*, heur.

URBANITAT, s. f. Urbanité. — Cat., *urbanitat ;* esp., *urbanidad ;* port., *urbanidade*. — Ety. lat., *urbanitatem*.

URDI, v. a. Ourdir. — Cat., esp., *urdir ;* ital., *urdire*. V. Ourdí.

URGOUS, b.-lim., s. m. Amaranthe blette. V. Irgous.

URINA, v. n. Urinar, uriner. — Syn. *ouriná*. — Cat., port., *urinar , orinar ;* esp., *orinar ;* ital., *orinare*. — Ety. lat., *urinare*.

URINAL, s. m. Vase de nuit. — Cév., prov., *ourinau, urinau*. — Ety. lat., *urinalis*.

URINAU, cév., prov., s. m. V. Urinal.

URINO, s. f. Urina, urine; *Urina es colament de sanc et d'autras humors* (Elucidari). — Syn. *ourino*. — Cat., ital., *urina, orina ;* esp., *orina;* port., *ourina*. — Ety. lat., *urina*.

URLA, v. n. Ulular, hurler, pousser des hurlements, crier à tue-tête. — Syn. *ourlá*. — Esp., port., *ulular;* ital., *ululare*. — Ety. lat., *ululare*.

URLADO, b.-lim., s. f. Hurlement. — Syn. *ourlado, urlament*. — Ety., s. part. f. de *urlá*.

URLAMENT, s. m. Hurlement; V. Urlado.

URNO, s. f. Urna, urne, vase antique qui servait à divers usages et où l'on mettait et conservait les cendres des morts ; aujourd'hui, vase qui sert pour le tirage au sort ; vase de diverses formes qu'on place pour ornement sur la tablette des cheminées. — Esp., port., ital., *urna*. — Ety. lat., *urna*.

UROU, b.-lim., s. m. (uròu). Marron.

UROUS, ouso, adj. Heureux, euse ; *ben-urous*, bienheureux. — Ety., *ur*, heur.

UROUSETA, prov., s. m. Heur, bonheur, réussite. — Ety., *urous*.

UROUSOMENT, adv. Heureusement, d'une manière heureuse. — Ety., *uróuso* et le suffixe *ment*.

URP, béarn., s. m. Griffe. — Syn. *urpo*.

A l'urp de l'esparbé lou praube yoan pinsaa
U bet matii debou sous plous et soun béudatye
Fable béarnaise.

URPA, gasc., v. a. Égratigner, saisir avec la griffe. — Syn. *arpá*. — Ety., *urpo*, griffe, ongle.

URPO, cév., gasc., s. f. Griffe. — Syn. *arpo, irpo, urp*.

URRE, prov., s. m. Lierre. V. Eurre.

URSIN, s. m. Oursin. V. Oursin.

US, s. m. Us, usage, coutume, habitude ; *lous us d'un houstal*, les êtres d'une maison. — Cat., *us* ; esp., port., ital., *uso*. — Ety. lat., *usus*, usage.

USA, v. a. Usar, user, détériorer imperceptiblement, diminuer, affaiblir par l'usage, par le frottement, amoindrir, fatiguer, épuiser, consumer ; *s'usá*, v. r., s'user, se détériorer, s'affaiblir, v. n., faire usage de. — Cat., esp., port., *usar* ; ital., *usare*. — Ety. lat., *usus*, part. de *uti*, user.

Mal usa pot pas durá,
Pro.

USAGE, USAGI, s. m. Usage, manière d'user d'une chose, usure, détérioration d'une chose par l'usage qu'on en fait ; pratique reçue, coutume, habitude, expérience. — Béarn., *usalye*. — Cat., *usatge* ; esp., *usaggio*. — Ety., *usá*.

Lou temps e l'usage
Rendou l'home sage.
Pro.

USANSO, s. f. Uzansa, usage, coutume, habitude; détérioration, déchet. — Cat., *usansa* ; esp., ital., *usanza*. — Ety., *usá*.

USARÉ ou **UZARET**, prov., s. m. Asaret d'Europe ou nard sauvage. — Syn. *cabaré, cabaret, usuret*. V. Aurelho d'home.

USAT, ado, part. Usé, ée, détérioré, dépéri, gâté, affaibli, épuisé ; b.-lim., ébouillie en parlant d'une sauce qu'on a laissée trop longtemps sur le feu.

USATYE, béarn., s. m. V. Usage.

USCLA, v. a. Usclar, brûler, flamber, griller, rissoler, roussir ; *s'usclá*, v. r., se brûler, se rissoler, se hâler au soleil ; *s'usclá lous pels, las ussos*, se griller les cheveux, les sourcils ; *usclát, ado*, part., brûlé, ée, grillé, rissolé, hâlé. — Ety. lat., *ustulare*.

USCLA, prov., v. a. Fendre, fêler, casser. — Syn. *esclá*. V. *Asclá*, dont *usclá* est une forme altérée.

USCLADO, s. f. Brûlure ; hâle ; bois ou landes incendiés. — Syn. *usclous*. — Ety., s. part. f. de *usclá*.

USCLAU, prov., s. m. Eclat de bois, morceau, fragment d'une chose fêlée, cassée. V. Asclo.

USCLE, cév., s. m. Hâle ; brûlure faite à une étoffe ; impression que fait un fer trop chaud sur le linge qu'on repasse ; b.-lim., vent froid et violent qui dessèche et brûle les plantes. — Ety., *usclá*, brûler, hâler.

USCLOUS, cév., s. m. V. Usclado.

USÈU, prov., s. m. Oreille, versoir de charrue, ainsi appelé parce que par son frottement contre la terre il s'use plus vite que les autres parties de cet instrument aratoire. V. Selouiro.

USSA, cév., v. n. Froncer le sourcil. — Syn. *ussejá*. — Ety., *usso*, sourcil.

USSA, prov., v. a. Mettre la trappe ou la petite porte à un tonneau ; le bondonner ; on dit, à Béziers, *trapá lou vaissel*. — Ety., Roman, *us*, huis, porte.

USSAIRE, prov., s. m. Celui qui met la trappe ou la porte à un tonneau ; qui le bondonne. — Syn. biterr., *trapaire*. — Ety., *ussá*.

USSEJA, v. n. Froncer fréquemment le sourcil. — Ety., fréq. de *ussá*.

USSEN, cév., toul., s. m. Armoise absinthe. — Syn. *aussen, encens*.

USSES, ussos, adj. p. V. Un.

USSET, s. m. Porte ou trappe d'un tonneau ; bonde. — Syn. biterr., *trapo*. — Ety., dim. du Roman, *us*, huis, porte.

USSO, s. f. Sourcil ; *fa l'usso*, faire la mine, se refrogner ; *frounzi las ussos*, froncer le sourcil.

USTANSILHA, USTANSILHO, CAST., V. Ustensilhà, Ustensilho.

USTENSILHA, v. a. Garnir d'ustensiles, fournir les ustensiles nécessaires. — ETY., *ustensilho*.

USTENSILHO, s. f. USTENCILHA, ustensile, tout ce qui, en fait de petits meubles, sert dans un ménage, et principalement ce qui est à l'usage de la cuisine ; vaisselle ; *ustensilhos*, s. f. p., instruments divers. — SYN. *ustansilho ;* B.-LIM., *ustensile.* — ESP., PORT., *ustensilio ;* ITAL., *ustensile.*— ETY. LAT., *utensilia*.

USTONSILE, B.-LIM., s. m. V. Ustensilho.

USTRE, PROV., s. m. Adresse, habileté, savoir-faire. M. sign. *biais*.

USTRI, BÉARN., PROV., s. f. LUSTRA, OSTRA, huître ; dans le dial. cév. et montp., *lustro, lustra*, comme en Roman ; dans ces derniers mots l'article s'est soudé au substantif, et on dit *lustro* pour l'*ustro*, comme on dit *lendema* pour l'*endema*, *lèuno* pour l'*èuno*, etc. — ITAL., *ostrica*. — ETY. LAT., *ostrea*. V. Peloustioù.

USUAL, alo, adj. USUAL, usuel, elle, habituel, ordinaire.— CAT., ESP., PORT., *usual ;* ITAL., *usuale*. — ETY. LAT., *usualis*.

USUFRUIT, s. m. USUFRUC, USUFRUIT, usufruit, jouissance des fruits, des revenus d'un héritage dont la propriété appartient à un autre. — CAT., *usufruyt ;* ESP., *usufruito ;* PORT., *usofructo ;* ITAL., *usufrutto*. — ETY. LAT., *usufructus*.

USUFRUITIER, ièiro, s. f. USUFRUCTUARI, usufruitier, ière, celui, celle qui a un droit d'usufruit. — CAT., *usufructuari ;* ESP., *usufructuario ;* PORT., *usofructuario ;* ITAL., *usufruttario*. — ETY. LAT., *usufructuarius*.

USURA, v. n. Usurer, tirer, faire de l'usure. — ETY., *usuro*.

USURARI, adj. Usuraire, où il y a de l'usure. — CAT., *usurari ;* ESP., PORT., ITAL., *usurario*. — ETY. LAT., *usurarius*.

USURET, s. m. Asaret d'Europe ou nard sauvage. V. Usaré.

USURIER, ièiro, s. m. et f. UZURIER, usurier, ière, qui prête à usure, qui se fait payer un intérêt qui dépasse le taux légal ; on connaissait au moyen-âge un mois appelé mois des usuriers, qui ne se composait que de quatre semaines.

> Le ters mes es dig d'UZURIERS,
> Quar l'UZURIERS quan sos deniers
> A .IIII. deniers per lieura
> Per lo mes sus gatge lieura,
> Comta pei a cels quels an pres
> IIII. setmanas per un mes.
>
> *Brev. d'amor.*

SYN. GASC., *usurè*, f. a. — CAT., *usurer ;* ESP., *usurero ;* PORT., *usureiro ;* ITAL., *usuraio*. — ETY., *usuro*.

USURO, s. f. USURA, usure, intérêt illégal de l'argent. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *usura*. — ETY. LAT., *usura*.

USURPA, v. a. USURPAR, usurper. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *usurpar ;* ITAL., *usurpare*. — ETY. LAT., *usurpare*.

USURPACIÉU, s. f. USURPATIO, usurpation, action d'usurper. — CAT., *usurpació ;* ESP., *usurpacion ;* ITAL., *usurpazione*. — ETY. LAT., *usurpationem*.

USURPAIRE, s. m. USURPAIRE, usurpateur, celui qui usurpe, qui a usurpé.— SYN. *usurpatoù, usurpatour*. — CAT., ESP., PORT., *usurpador ;* ITAL., *usurpatore*. — ETY. LAT., *usurpator*.

USURPATOU, USURPATOUR, s. m. V. Usurpaire.

UTI, UTIS, BÉARN., s. m. Outil. V. Outis.

UTILE, o, adj. UTIL, utile. — SYN. BITERR., *utille*. — CAT., ESP., PORT., *util ;* ITAL., *utile*. — ETY. LAT., *utilis*.

UTILISA, v. a. Utiliser, retirer un profit, un avantage d'une chose. — SYN. *utillisà*. — CAT., *utilisar ;* ESP., *utilizar*. — ETY., *utille*.

UTILITAT, s. f. UTILITAT, utilité, profit, avantage. — BITERR., *utillitat*. — CAT., *utilitat ;* ESP., *utilidad ;* PORT., *utilidade ;* ITAL., *utilità*. — ETY. LAT., *utilitatem*.

UTILLE, UTILLITAT, UTILLOMENT, BITERR., V. Utile, Utilitat, Utiloment.

UTILOMENT, adv. UTILMENT, utile-

ment, d'une manière utile. — Biterr., *utillòment.* — Cat., *utilment;* esp., *utilmente.* — Ety. lat., *utilis* et le suffixe *ment.*

UVEART, UVER, UVERNA, UVERNAIRE, UVERNALHO, UVERNOUGE, V. Hiber, Hiberná, Hibernaire, Hibernalho, Hibernouge.

UVERNINO (Herbo), s. f. Bugle faux-pin, *Ajuga chamæpitys,* pl. de la fam. des Labiées. — Syn. *calapito ;* M. nom, la Germandrée petit chêne, V. Calamendrier.

UVETO, prov., s. f. Ephédra à deux épis. V. Razim de mar.

UY, prov., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

UYA, UYAGE, V. Ouliá, Ouliage.

UYAU, s. m. V. Ulhau.

UYAUSSA, v, n. V. Ilhaussá.

UYET, s. m. V. Ulhet.

UZA, UZAGE, UZANSO, V. Usá, Usage, Usanso.

UZÈU, dauph., s. m. Oiseau. V. Aucel.

UZO, cast., s. f. Luette. V. Nivouleto.

UZO, agat., s. f. Plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe. — Syn. *gotoù.*

UZURIER, UZURO, V. Usurier, Usuro.

V

V, s. m. V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet et la dix-septième des consonnes. Dans plusieurs dialectes méridionaux (ils sont énumérés à la lettre B), le *v* se prononce toujours *b ;* quelques auteurs prenant cette prononciation pour règle de leur orthographe et n'ayant aucun égard à l'étymologie, ne se servent que de la lettre *b* comme si le *v* n'existait pas dans l'alphabet roman. Il n'en est pas cependant ainsi; les troubadours ont écrit avec un *v*, les mots dérivés du latin où se trouve cette lettre ; le *v* étymologique existe dans les titres anciens, rédigés dans les pays où cette lettre se prononce *b ;* dans la chronique biterroise de Mascaro, on voit à chaque page les mots : *viela, viscomte, novena, vezer, vigarie, viguier, vestir, vespra, avocats,* etc. Il est très-probable qu'au temps des troubadours, quoiqu'on se conformât dans les manuscrits à l'étymologie latine en écrivant *v*, on prononçait *b* dans tous les pays où on le prononce aujourd'hui. Dans ce dictionnaire, où l'orthographe des troubadours et par suite l'orthographe latine sont fidèlement reproduites, le *v* étymologique est toujours conservé; c'eût été appauvrir certains idiomes méridionaux que de retrancher de leur alphabet une lettre qui a occupé une large place dans l'ancienne langue dont ils dérivent. Par l'usage rationel du *b* et du *v*, un grand nombre d'amphibologies se trouvent évitées.

VA, cév., prov., pron. relat. invariable. Le, cela ; *va vezi,* je le vois ; *va li dirai,* je le lui dirai. V. Ba.

VA, loc. adv. V. Vai.

VABRE, s. m. Ravin, trou, creux fait par l'eau pluviale ; torrent ; abîme ; *vabre secarous,* ravin desséché ; il signifiait autrefois forgeron, et il était une altération de *fabre;* c'est le nom d'un chef-lieu de canton dans le département du Tarn.

VACA, v. n. Couper le blé, le seigle, l'avoine, etc., au travers des sillons, ce que font les moissonneurs quand ils arrivent à l'extrémité d'un champ, où chaque paire d'entre eux ne peut plus se placer dans un sillon ; il signifie aussi, louvoyer en moissonnant, c'est-à-dire choisir dans un champ de blé pour les couper, les parties les plus mûres. — Syn. *eivachá, esvachá, va-*

quejá. — Ety. ital., *varcare*, passer, traverser.

VACA, v. n. Vacar, vaquer, être vacant, être inoccupé; travailler à, s'occuper de : *vacá à sous afaires*, vaquer à ses affaires, s'en occuper. — Cat., esp., port., *vagar ;* ital., *vácare*. — Ety. lat., *vacare*.

VACACIÉU, VACACIOUN, s. f. Vaccatio, vacation, temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque affaire ; salaire qui leur est payé pour chaque vacation ; cessation des séances des gens de justice. — Cat., *vacació ;* esp., *vacacion*. — Ety. lat., *vacationem*.

VACAIRIAL, cast., cév., s. m. Giboulée, guilée ; grande pluie soudaine, quelquefois mêlée de grêle ; gelée blanche qui brouit les plantes à la fin du mois de mars ou au commencement du mois d'avril. V. Vachèirous.

VACANSO, s. f. Place qui n'est pas occupée ; *vacansos*, s. f p., vacances, temps pendant lequel les études cessent dans les écoles. — Ety., *vacant*.

VACANT, o, adj. Vacant, vacant, e, qui n'est plus occupé, qui est à remplir; *vacants*, s. m. p., terres vaines et vagues, terres incultes. — Cat., *vacant ;* esp., port., ital., *vacante*. — Ety. lat., *vacantem*.

VACANTO, s. f. Vanne. V. Bacanto.

VACARÉS, s. m. Pacages, lieux où sont de nombreuses vaches ; dans l'île de Camargue, *lou vacarés* est, suivant Mistral (*Mirèio, cant* iv, *note* 10), un vaste ensemble de marécages, d'étangs salés et de lagunes.

Sabi lèi vacarés lèi pu bèu dóu païs,
L'herbo li es de tout tems d'uno poulido autaro.

M. Bourrelly, Fablo de Lafontaine.

VACASSO, s. f. Grosse vache ; au fig., femme chargée d'embonpoint et incapable de travailler ; femme qui n'a pas de maintien. — Syn. *vachasso*. — Ety., augm. de *vaco*.

VACHAIRO, prov., s. f. Les vaches en général, troupeau de vaches. — Syn. *vachun*. — Port., *vaccaria*. — Ety., *vacho*, vache.

VACHARÈLO, prov., s. f. Nom commun aux champignons suspects ou vénéneux ; on donne le même nom au colchique d'automne, V. Bramo-vaco.

VACHARINO, cév., s. f. Troglodyte. V. Petouso.

VACHAS, b.-lim., s. f. p. (vatsas). Maquereaux, taches brunes qui viennent aux jambes quand on s'est chauffé de trop près. — Syn. *vacos*, *vèiros*.

VACHASSO, prov., s. f. V. Vacasso.

VACHÈIRIOUS, cév., s. m. p. Tempête produite par le vent du Nord-Ouest. — Syn. *vacheirous*.

VACHEIROU, cév., s. m. (vacheiròu). Vacher. V. Vaquier.

VACHEIROUS, cév., s. m. p. Les saints grêleurs ou les saints vendangeurs, qui sont St Georges, St Marc, St Eutrope, Ste Croix, dont les fêtes sont décriées à cause des pluies, des grêles, des orages qui souvent les accompagnent ou qui les précèdent. V. Cavaliers. On appelle aussi *vacheirous* les trois derniers jours du mois de mars et les quatre premiers du mois d'avril, périodes où les gelées blanches brouissent quelquefois les jeunes bourgeons. — Syn. *vacairial*, *vaqueirièu*, *vaqueiriu*.

VACHETO, s. f. V. Vaqueto.

VACHIER, VACHO, V. Vaquier, Vaco.

VACHOTO, b.-lim., s. f. (vatsoto). Petite vache. V. Vaqueto.

VACHOUN, prov., s. m. Veau, gros veau. — Syn. *vudel*. — Ety., *vacho*.

VACHUN, prov., s. m. Les vaches en général. V. Vachairo.

VACI, prov., prép. Voilà. V. Vaqni.

VACIÉU, prov., s. m. Troupeau de bêtes à laine, partie d'un troupeau de brebis qui ne produit ni lait, ni agneaux.

VACILLA, v. n. Vacillar, vaciller, branler, chanceler, n'être pas bien ferme ; au fig., être incertain, irrésolu, n'être pas ferme dans ce qu'on veut. — Cat., port., *vacillar ;* esp., *vacilar ;* ital., *vacillare*. — Ety. lat., *vacillare*.

VACIU, prov., s. m. V. Vaciéu.

VACO, s. f. VACA, vache, la femelle du taureau; *vaco debanado*, vache sans cornes, au fig., bête épaulée, fille qui s'est déshonorée ; *lou planchier de las vacos*, le plancher des vaches, la terre ferme par opposition au pont d'un vaisseau ; *lou diable es à las vacos*, le diable est aux vaches, c'est-à-dire il y a du désordre, du vacarme, de la brouillerie. du trouble, de l'effroi ; *li jour de la vaco*, PROV., les trois derniers jours du mois de mars et les quatre premiers du mois d'avril, période redoutée des agriculteurs, à cause des gelées blanches qui brouissent les plantes et les jeunes bourgeons. — SYN. *vaco, vacho*. — CAT., ESP., *vaca* ; PORT., ITAL., *vacca*.— ETY. LAT., *vacca*.

De laido VACO laid vedel.
PRO.

VACO, s. f. Nom commun à deux poissons de la Méditerranée, au Céphaloptère Massona et au Céphaloptère fabronier.

VACO-MARINO, PROV., s. f. Raie batis, poisson. V. Flassado.

VACO-PETOUO ou **PETOUSO**, s. f. Troglodyte, V. Petouso.

VACOS, s. f. V. Vachas.

VAGA, v. n. VAGAR, vaguer, errer, aller çà et là, rôder ; être coureur, vagabond. — CAT., ESP., PORT., *vagar* , ITAL., *vagare*. — ETY. LAT., *vagari*.

VAGABOUND, o, adj. et s. Vagabond, e, qui erre çà et là; rôdeur, fainéant, vaurien. — CAT., ESP., PORT., *vagabundo* ; ITAL., *vagabondo*.— ETY. LAT., *vagabundus*.

VAGABOUNDA, v. n. Vagabonder, être vagabond, mener une vie de vagabond. — SYN. *vagaboundejá*, *vagaboundiá*. — ITAL., *vagaboundare*. — ETY., *vagabound*.

VAGABOUNDAGE, VAGABOUNDAGI, s. m. Vagabondage, état, vie de vagabond. — ETY., *vagaboundá*.

VAGABOUNDEJA, VAGABOUNDIA, v. n. Vagabonder. — ETY., fréq. de *vagaboundá*.

VAGO, s. f. Vague, eau agitée et élevée au-dessus de son niveau par le vent, par la tempête. — PORT., *vaga*. — ETY. ANC. H.-ALL., *vâc*.

VAGUE, o, adj. Vague, qui n'est pas fixe, qui est indéterminé, diffus. — ESP., PORT., ITAL., *vago*. — ETY. LAT., *vagus*.

VAGUE, PROV., loc. prép. En avant, avec empressement : *e vague de cantá, de dansá, de rire !* en avant le chant, la danse, le rire ! on dit aussi : *vague e vague* avec le même sens, mais il signifie, en outre : à la bonne heure, j'y consens, qu'il en soit ainsi, allons, dépêchons. — SYN. *va, vagueli*. — ETY., *vague* est la troisième personne de l'impér. du verbe inusité, *vader*, dérivé du lat., *vadere ; vague !* qu'il aille !

VAGUELI, PROV., adv. Soit, j'y consens. V. Vague.

VAI, troisième pers. sing. de l'indicatif prés. du verbe inusité, *vader*, il va ; *vai que*, il arrive que ; *coume vai que siès pas vengu ?*. comment se fait-il que tu ne sois pas venu ? *un sòu vai e ven*, un sou ne se compte pas, c'est tantôt pour l'un et tantôt pour l'autre ; *vai* est aussi une façon de parler adverbiale qui ajoute plus de force à l'affirmation ou à la négation, et qui exprime quelquefois une menace comme le *væ* des latins : *in dounarai, vai*, va, je lui en donnerai ; *ou farai pas, vai*, je ne le ferai certainement pas ; *vai, m'ou pagaraz*, va, tu me le paieras ; *ha. vai !* ou *ha, bai !* allons donc ! fi donc ! il signifie aussi, soit, j'y consens. — SYN. *va, vague* ; B.-LIM., *vaine, vani*.

VAI-E-VEN, s m. *Lou vai e lou ven*, le va et le vient, mot composé qui exprime l'action de rôder sans but ou de se promener ; *fa pas que lou vai e lou ven*, il ne fait rien, il perd son temps ; *faire lou vai e lou ven dins un jour*, aller quelque part et en revenir dans la même journée.

VAIGAS, CÉV., adj. et s. Grand paresseux. — ETY., augm. de *vaigue*.

VAIGUE, CÉV., adj. et s. Paresseux, nonchalant, négligent ; qui est toujours dans le vague, rêveur. — SYN. *vague, veigue*. — ETY. LAT., *vagus*, errant.

VAIGUIJE, cév., s. m. Nonchalance, paresse, insouciance ; crasse. — Syn. *veigarié*. — Ety., *vaigue*.

VAI-LAI-VAI, cév., s. m. Personne lente, paresseuse, nonchalante, pesante. — Ety., impératif, *vai ?* va ? celui à qui l'on parle ainsi répond sans changer de place : *lai vai*, j'y vais.

VAILET, carc., s, m. V. Varlet.

VAINE, b.-lim., adv. et interj. Va. V. Vai.

VAIRA, v. n. Vairar, variar, varier, changer de couleur ; commencer à mûrir en parlant des fruits qui prennent alors une nouvelle couleur, tourner : *lous razims vairou*, les raisins tournent ; *las figos sou vairados*, les figues ont tourné. — Syn. cév., *veirá*, *vairoulá* ; cast., *albairá*, *albayrá*, devenir blanc, transparent. — Cat., esp., port., *variar* ; ital., *variare*. — Ety. lat., *variare*.

Lou perdigal canto l'aubado
Al prumier bourre en soun rouman,
Pei bèco la frucho vairado
Nautres prensado la chiman.
Lou vi de Bachelèri.

VAIRADEL, s. m. Petit maquereau, *Scomber colias*, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — Syn prov., *cougoú*.

VAIRAT, s m. Vairat, maquereau, *Scomber vulgaris*, *Scomber scombrus*, poisson de mer à plusieurs fausses nageoires sur la queue et parsemé de diverses couleurs. Noms divers : *auruòu*, *òuruau*, *auriol*, *auriòu*, *griu*, *suverèu*, *veirat*. — Ety. lat., *variatus*, devenu par métathèse et par contraction, *vairat*, ainsi appelé à cause de la variété et de l'éclat de la couleur de sa peau.

VAIROLO, s. f. V. Veirolo.

VAIROULA, cév., v. n. Tourner, en parlant des fruits. V. Vairá.

VAIROULETO, s. f. Rougeole, V. *Senepiéu* ; à Béziers et à Nîmes, on appelle *vairouleto*, la petite vérole volante. — Syn. *gairouleto*, *veirouleto* ; b.-lim., *froumenteirolo*, petite vérole volante. — Ety., *vairolo*, *veirolo*, petite vérole.

VAISSEL, s. m. Vaisselh, vaisseau, navire ; foudre, tonneau, grande futaille ; vaisseau, enceinte d'une église ou de tout autre grand édifice. — Cév., prov., *vaissèu*, *veissel*, *veissèu*. — Cat., *vaxell* ; esp., *baxel*, *vaxel* ; ital., *vascello*. — Ety. lat., *vascellum*, dérivé de *vas*, vase, vaisseau.

VAISSELADO, s. f. La quantité de vin que contient un grand foudre. — Syn. *vaisselat*, *veisselado*. — Ety., *vaissel*.

VAISSELAIRE, s. m. Fabricant de gros tonneaux. — Syn. *vaisselier*. — Ety., *vaissel*.

VAISSELAT, s. m. Plein un foudre de vin. — Ety., *vaissel*.

VAISSELIER, s. m. V. Vaisselaire.

VAISSELIER, s. m. Dressoir, égouttoir, planches à claire-voie sur lesquelles on met la vaisselle pour la faire égoutter. — Syn. *escouladoú* ; agen., *bachelé*. — Ety., *vaissèlo*.

VAISSÈLO, s. f. Vaisselle, plats, assiettes, tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table. — Syn. *veissèlo*. — Cat., *vaxella* ; esp., *vaxilla* ; port., *baixella* ; ital., *vasellame*. — Ety., *vaissel*, vase. On appelle aussi, *vaissèlo*, tous les tonneaux et toutes les cuves d'un chai ou d'une cave. — Ety., *vaissel*, gros tonneau.

VAISSÈU, cév., prov., s. m. V. Vaissel.

VAISSIVO, cév., s. f. Brebis d'un an. V. Bedigo.

VAL, s. m. Val, vau, val, vallée, vallon ; ce mot ne s'est guère conservé que dans quelques noms de lieu, tels que *valabrego*, *valras*, *valaurio*, *valerisclo*, etc. — Cat., *vall* ; esp., *val*, *valle* ; port., ital., *valle*. — Ety. lat., *vallis*.

VALA, cév., s. m. V. Valat.

VALACO, prov., s. f. Molène ou bouillon blanc. — Syn. *varlaco*, *varloco*, *escoubil*. V. Boulhoun blanc.

VALADA, cév., v. a. Valadar, fossoyer, creuser, faire, ouvrir un fossé, une tranchée, entourer de fossés ; *valadat*, *ado*, part., entouré, ée de fossés.

— SYN. *valadejá*, *valouná*. — ETY., *valat*.

VALADEJA, CÉV., v. a. Entourer de fossés. — ETY., fréq. de *valadá*.

VALADO, s. f. Vallée ; PROV., descente. — SYN. *valayo, valau, valengo*. — ETY., *val*.

Cado mountagno a sa VALADO.
PRO.

VALADOU, VALADOUN, s. m. Petit fossé. — ETY., dim. de *valat*.

VALAMBRE (A), PROV., loc. adv. *Souná à valambre*, sonner à toute volée.

VALANTIN, PROV., adj. m. *Plan valantin*, flegme, sang-froid ; allure, démarche d'un lambin. — SYN. AGAT., *plan d'Houlando, plan de bagasso*.

VALAT, s. m. VALAT, VALLAT, fossé ; tranchée faite de main d'homme pour fortifier une place, pour défricher un champ et surtout pour donner un écoulement aux eaux ; ruisseau entre deux collines par où s'écoulent les eaux pluviales; *passá un camp à valat*, défoncer un champ par tranchée d'environ 60 centimètres de profondeur. — ESP., PORT., *vallado*. — ETY. LAT., *vallatus*.

Se vos que laisse toun bióu dins moun prat,
digues pas res à ma vaco se pais dins toun VALAT.
PRO.

VALAT-PEIRIER, s. m. V.

VALAT-RATIER, s. m. Pierrée, conduit souterrain, rempli de cailloux, pour l'écoulement des eaux ; espèce de drainage. — SYN. CAST., *peirado*. — ETY., *valat*, fossé et *ratier*, des rats, fossé habité par les rats.

VALAU, s. f. Vallée. — SYN. *valado*. — ETY.. *val*.

VALAYO, PROV., s. f. Descente, terrain en pente. — M. sign. *davalado, devalado*. V. Valado.

VALCOUNDRIÉU, AGAT., s. m. Vallée dangereuse ; cette expression ne s'emploie que dans ces phrases : *courri, roudá, faire lou valcoundriéu*, courir la pretanteine, aller çà et là, sans sujet, mais sans mauvais dessein ; on l'applique surtout aux filles et aux jeunes femmes qui sont presque toute la journée hors de leur maison. — ETY., *val*, vallon et *coundriéu*, dérivé probablement, mais d'une manière très-altérée du latin, *absconditus*, caché, secret.

VALÉ, v. a. et n. VALER, valoir, être d'un certain prix ; avoir du mérite ; rapporter, produire, procurer ; tenir lieu ; profiter, être utile ; aider ; *faire valé uno granjo*, cultiver une propriété rurale, ne pas l'affermer ; *se faire valé*, se vanter, se donner de l'importance ; *se faire mal valé*, se faire haïr, se faire mésestimer ; *pla l'in val*, bien lui en prend ; *ha ! per aquesto ne val quinze*, ah ! pour celle-ci, elle emporte la pièce ; *valdrió mai aná dourmí*, il vaudrait mieux aller dormir ; *se poudre pas valé de soun mainage*, ne pas pouvoir discipliner son fils. — SYN. *badre, varre*, f. a., *valhé, vaudre, volé*. — CAT., ESP., PORT., *valer* ; ITAL., *valere*. — ETY. LAT., *valere*.

VALEDOU, CAST., adj. Vaillant, valeureux. — ETY., *valé*.

VALENGO, PROV., s. f. Petite vallée.— SYN. *valergo*. — ETY., *val*.

VALENT, ento, adj. Vaillant, e, qui a de la valeur, du mérite, prisé, excellent, méritant ; laborieux, actif, industrieux. — SYN. *valhent*. — CAT., *valent* ; PORT., *valente* ; ESP., *valiente*. — ETY. LAT., *valentem*.

VALENT-A-DIRE, PROV., loc. adv. C'est-à-dire. — SYN. *voulent-à-dire*. — ETY., *valent*, qui équivaut, *à dire*, comme si l'on disait.

VALENTIÈ, s. f. VALENTIA, diligence, activité au travail ; mérite. — SYN. *valhentiè, valentije, valentizo, valhentizo*. — ETY., *valent*.

VALENTIJE, CÉV., s. m. V. Valentiè.

VALENTIZO, s f. V. Valentiè.

VALERGO, s. f. Vallée. V. Valengo.

VALERIANO, s. f. VALERIANA, valériane officinale, *Valeriana officinalis*, pl. de la fam. des Valérianées ; *valeriano di colo, valeriano tuberouso*, valériane tubéreuse, même famille.

Atressi VALERIANA
De dolor de testa sana.
Brév. d'amor,

CAT., ESP., PORT., ITAL., *valeriana*.

VALET, VALETOU, B.-LIM., s. m. V. Varlet, Varletoú.

VALETA, v. n. Valeter, avoir, dans un but intéressé, une assiduité servile auprès de quelqu'un. — ETY., *valet.*

VALETO, B.-LIM., s. f. Petite vallée.— SYN. *valengo, valergo.* — ETY., dim. de *val.*

VALETUDINARI, adj. Valétudinaire, maladif. — CAT., *valitudinari* ; ESP., *valetudinario.* — ETY. LAT., *valetudinarius.*

VALEYENC, O, PROV., adj. Qui est de la vallée, qui habite la vallée. — ETY., *valeyo.*

VALEYO, s. f. Vallée. V. Valado.

VALGUT, udo, part. de *valé.* Valu, e. — BITERR., *vargut.* — CAT., *valgud.*

VALHÉ, v. a. et n. Valoir. V. Valé.

VALHENSO, s. f. VALENSA, vaillance, vaillantise. — ETY. LAT., *valentia.*

VALHENT, ento, adj. VALHENT, vaillant, e, intrépide ; il ne s'emploie plus guère avec ses acceptions ; il est usité aujourd'hui, comme son synonyme *valent*, avec le sens de diligent, actif, laborieux, méritant. V. Valent.

VALHENTIÈ, s. f. V. Valentiè.

VALHENTIZO, s. f. Vaillantise ; il se prend souvent en mauvaise part et se dit de prétendues prouesses dont on a le tort de se vanter ; il est aussi synonyme de *valentiè*, V. ce mot.

VALIDA, v. a. Valider, rendre valable. — CAT., ESP., PORT., *validar;* ITAL., *validare.* — ETY., *valide.*

VALIDE, o, adj. Valide, valable, en parlant des choses ; bien portant, s'il s'agit des personnes. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *valido.* — ETY. LAT., *validus.*

VALIDITAT, s. f. Validité, la force et la vertu que certaines choses reçoivent des formalités et des conditions requises pour les rendre valables. — CAT., *validitat* ; PORT., *validade* ; ITAL., *validità.* — ETY. LAT., *validitatem* (Plaute).

VALINIER, PROV., s. m. Viorne cotonneuse. — SYN. *valino, atalier.* V. Tassignier.

VALINO, PROV., s. f. Boule de neige, *Valinum opulus*, pl. de la fam. des Caprifoliacées, V. aussi, *Valinier.*

VALOU, VALOUR, s. f. VALOR, valeur, ce que vaut une chose, son juste prix ; valeur, bravoure, courage.— CAT., ESP., PORT., *valor* ; ITAL., *valore.* — ETY. LAT., *valorem.*

VALOUN, s. m. VALLO, VALLON, petite vallée ; par ext., petite rivière. — ITAL., *vallone.* — ETY., dim. de *val.*

VALOUNA, PROV., v. a. Entourer de fossés. V. Valadá.

VALOUNADO, s. f. Val, vallée. — ETY., *valoun.*

VAN, VANC, s. m. Escousse, élan, action de celui qui s'élance pour sauter ; entrain, santé, vigueur ; essor ; *prène van*, prendre élan ; *un margue loung a mai de van qu'un pichoun margue*, un long manche a plus de coup qu'un petit manche ; *douná lou van*, lâcher prise ; *douná lou van à un passerat*, donner l'essor à un oiseau, le lâcher ; *douná lou van à uno pansièiro*, lâcher la bonde d'une écluse ; *douná lou van al troupel*, élargir le troupeau, le faire sortir de la bergerie ; *n'ai pas van de dansá*, je n'ai pas le cœur à la danse ; *se douná lou van*, se laisser aller, se négliger dans sa tenue et dans sa conduite ; *de vanc*, loc. adv., avec empressement, en grande hâte ; *tout d'un van*, loc. adv., tout de suite ; *ou farez tout d'un van*, vous le ferez tout de suite ou d'un même coup, sans vous arrêter ; *aquel houstal a fosso membres tout d'un van*, cette maison a beaucoup de pièces de plain-pied ; *grand van e picho cop*, grandes promesses et petit résultat. — SYN. *envan* ; BITERR., *ban* ; QUERC., *bon, boban.*

VAN, ano, adj. VAN, vain, e, léger ; vaniteux ; *terro vano*, PROV., terre légère, qui a peu de consistance ; terre meuble ; *pasto vano*, pâte souple. — CAT., *va* ; ESP., ITAL., *vano.* — ETY. LAT., *vanus.*

VAN (En), adv. composé. En vain, inutilement. M. sign. *de bado.* — ITAL., *in vano;* ESP., *en vano.* — ETY. LAT., *in vanum.*

VAN, s. m. Van, instrument d'osier,

en forme de coquille, avec deux anses, dont on se sert pour nettoyer le blé et les autres grains et en enlever les balles, la poussière et les ordures. — Ety. lat., *vannus*.

VANA, v. a. Vanner, nettoyer le blé et les autres grains au moyen du van; dans les pays où l'on fait la même opération en jetant avec une pelle le blé contre le vent, qui en emporte la poussière et les balles, le mot *vanner* dont dont on se sert ordinairement est fort impropre; il serait mieux de dire, éventer quoique cette expression ne soit pas rigoureusement exacte. — Biterr., *ventá*. — Ety., *van*.

VANADO, prov., s. f. La quantité de grain que l'on met à la fois dans le van. — Syn. *vanau*. — Ety., s. part. f. de *vaná*.

VANADO, cév., prov., s. f. Hangar, remise; bergerie; parc à brebis. — Syn. pour cette dernière acception, *vanau*.

VANAIRE, s. m. Vanneur. — Syn. *vanelaire*. — Ety., *vaná*.

VANAU, prov., s. m. Parc à brebis. V. *Vanado*, avec ses deux acceptions.

VANC, s. m. V. Van.

VANEGA, prov., v. n. S'agiter, se démener, aller et venir; cingler en parlant d'un navire. — Ety., *van*, élan, essor, *vanegá*, prendre l'essor.

VANEGAIRE, prov., s. m. Celui qui est toujours en mouvement; laborieux, très-actif. — Ety., *vanegá*.

VANEJA, prov., v. a. Brandir, agiter, secouer. — Ety., fréq. de *vaná*, secouer le blé dans le van.

VANELLO, s. f. V.

VANÈLO, s. f. Vanneau, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Ténuirostres, *Vanellus cristatus*. — Ety. lat., *vanellus*, van, qui a fait appeler cet oiseau *vanneau* parce que, dit-on, le bruit de ses ailes ressemble à celui d'un van qu'on agite pour nettoyer le blé. — Syn. *vanèu*, V. Banèlo.

VANÈLO, s. f. Vanela, venelle, impasse, petite rue entre deux maisons; ruelle de lit; *enregá lá vanélo*, enfiler la venelle, prendre la fuite. Ce mot est probablement une altération de *venello*, dim. de *veno*, petite artère; au fig., ruelle. — B.-lim., *vonélo*.

VANÈLO, prov., s. f. Faim, pressant besoin de manger; il signifie aussi nonchalance, paresse: l'on applique aussi ce nom à une personne lâche, indolente, à une rosse qui ne se meut qu'avec peine. — Syn. *vanello*.

> ... De jun l'auro caudinello,
> Que ten lesert e chin badant,
> Me donno à iéu uno VANELLO
> Que farié gau au grand sultan.
>
> F. Mistral.

VANELOUS, ouso, prov., adj. Paresseux, euse, nonchalant. — Ety., *vanélo*.

VANET, prov., s. m. Petit van. — Ety., dim. de *van*.

VANETA, prov., v. a. Vanner; par ext., cribler. — Ety., fréq. de *vaná*.

VANETAGE, VANETAGI, prov., s. m. L'action de vanner; par ext., de cribler. — Ety., *vanetá*.

VANETAIRE, s. m. V. Vanaire.

VANETO, s. f. Petite couverture, couverture de berceau. — Ety., dim. de *vano*.

VANÈU, s. m. Vanneau. V. Vanèlo.

VANI, b.-lim., adv. *Va, vani, fai-me aquel plozé*, va, fais-moi ce plaisir. V. Vai.

VANITAT, s. f. Vanitat, vanité; *faire vanitat*, tirer vanité, faire parade de. — B.-lim., *vonitá*. — Cat., *vanitat*; esp., *vanidad*; port., *vanidade*; ital., *vanità*. — Ety. lat., *vanitatem*.

VANITOUS, ouso, adj. Vaniteux, euse. — B.-lim., *vonitoú*. — Cat., *vanitós*; esp., port., *vanidoso*; ital., *vanitoso*. — Ety., *vanitat*.

VANO, prov., s. f. Vanea, vanova, courte-pointe, couverture de lit de coton ou de laine épaisse, couverture de Naples; vanne d'un moulin. — Dim. *vaneto*, *vanoú*, *vanoun*, petite couverture piquée, couvre-pied.

VANOMENT, adv. Vainement. — CAT., *vanament;* ESP., ITAL., *vanamente.* — ETY., *vano*, et le suffixe *ment*.

VANOU, VANOUN, s. m. Petite couverture. — SYN. *vaneto.* — ETY., dim. de *vano.*

VANTA, v. a. VANTAR, vanter, prôner; *se vantá*, v. r., se vanter, se glorifier; *se vantá de faire uno causo*, se faire fort de faire une chose. — ITAL., *vantare, vantarsi.* — ETY. LAT., *vanitare.*

VANTAIRE, s. m. VANTAIRE, louangeur, flagorneur; vantard, celui qui se vante. — SYN. *vantalofo, vantarel, vantariol, vanteto, vantota.* — ITAL., *vantatore.* — ETY., *vantá.*

VANTAL, s. m. Tablier. — SYN. *mantal.* V. *Davantal*, forme romane.

VANTALET, s. m. Petit tablier. — Dim. de *vantal.*

VANTALOFO, CAST., s. m. Vantard, hâbleur. V. Vantaire.

VANTANSO, PROV., s. f. Raie pastenague. V. Pastenaigo.

VANTAREL, èlo, s. m. et f. Vantard, e. V. Vantaire.

VANTARIÈ, s. f. Vanterie; jactance, présomption. — CÉV., *vantassiu;* B.-LIM., *vontossiu.* — ETY., *vantá.*

VANTARIOL, s. m. SYN. *vantarel.* V. Vantaire.

VANTASSIU, CÉV., s. f. Vanterie. V. Vantariè.

VANTAT, ado, part. Vanté, ée; TOUL., s. m., vanterie, présomption; *podi pas fa aquel vantat*, je ne puis me flatter de cela.

VANTAU, PROV., s. m. Tablier. V. Davantal.

Pren sa bouneta et soun VANTAU,
Et sourtis per lou gran pourtau.
FAVRE.

VANTEJA, PROV., v. a. Doler, aplanir un morceau de bois, une planche avec la doloire.

VANTEJEIRIS, PROV., s. f. Doloire, instrument à lame très-large qui sert à unir le bois ou à le réduire à l'épaisseur convenable. — ETY., *vantejá.*

VANTETO, CÉV., s. m. Vantard, fanfaron. — SYN. *vantarel, vantariol. vantalofo.* V. Vantaire.

VANTOTA, MONTP., s. m. Vantard, fanfaron. V. Vantaire.

Mas fénignem aqui dessus,
Me prendrias bé per un VANTOTA.
FAVRE, *Eneida.*

VANTOUER, CÉV., s. m. Eventail. V. Ventalh.

VAPOU, VAPOUR, s. f. VAPOR, vapeur, espèce de fumée qui s'élève des choses humides; *vapous, vapours*, s. f. p., vapeurs, affections hypocondriaques et hystériques, maladie dont l'effet est de rendre mélancolique. — QUERC., *bopour.* — CAT., ESP., PORT., *vapor;* ITAL., *vapore.* — ETY. LAT., *vaporem.*

VAPOUROUS, ouso, adj. VAPOROS, vaporeux, euse, plein de vapeurs, sujet aux vapeurs. — CAT., *vaporos;* ESP., PORT., ITAL., *vaporoso.* — ETY. LAT., *vaporosus.*

VAQUEIRIÉU, PROV., s. m. V. Vacairial.

VAQUEJA, PROV., v. n. Couper le blé au travers des sillons, louvoyer en moissonnant. — ETY., fréq. de *vacá.*

VAQUETA, MONTP., s. f. Troglodyte. V. *Petouso.*

VAQUETA, VAQUETO, s. f. Petite vache. — SYN. *vacheto, vachoto;* B.-LIM., *vochoto.* — CAT., ESP., *vaqueta;* PORT., *vaquinha.* — ETY., dim. de *vaco.*

VAQUETO, s. f. Nom commun au crénilabre ou lutjan ocellé, au lutjan olivâtre, au crénilabre littoral et au céphaloptère giorna, ce dernier appelé aussi, *clavelado fèro*, poissons qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *vacheto.*

VAQUI, CÉV., adv. Voilà. — SYN. *vaci, vaquit, vaquito, vequit;* B.-LIM., *vesoti, voti.*

VAQUIER, VAQUIÈIRO, s. m. et f. VAQUIER, VAQUIÉRA, vacher, vachère; on appelait, au moyen-âge, *vaquiera*, une sorte de poésie dans laquelle le troubadour s'entretenait avec une vachère. — SYN. *vacheiròu, vachier, bravairier.* — CAT., *vaquer;* ESP., *vaquero;* ITAL., *vaqueiro.* — ETY., *vaco.*

VAQUIT, VAQUITO, PROV., adv. V. Vaqui.

VAR, DAUPH., adj. Qui commence à tourner, à se colorer, en parlant d'un raisin. — BITERR., *vairat.*

VARAI, PROV., s. m. V. *Baral;* varech, débris de plantes marines que la mer jette sur ses côtes ; herbo qui croît le long des haies et des ruisseaux ; litière faite avec du feuillage. — ETY. ANGL.-SAX , *vrâc.*

VARAIA, PROV , v. n. V. Varalhá *et* Baralhà.

VARAIEJA, PROV., v. n. Rôder en tous lieux. V. Baralhejá.

VARAIOUN, PROV., s. m. Rubanier rameux, *Sparganium ramosum.* pl. de la fam. des Typhacées.

VARAIRE, s. m. Nom commun 1° à l'Ellébore blanc, *Veratrum album,* pl. de la fam. des Colchicacées, appelée aussi, *liboro;* 2° à l'Ellébore noir, *Helleborus niger,* pl. de la fam. des Renonculacées, SYN. *herbo del fioc, dòu fuec, limboroù;* 3° à l'Ellébore vert, *Helleborus viridis,* pl. de la même famille; on donne le nom de *varaire negre* à l'actée compacte ou faux ellébore noir, *Actæa spicata,* pl de la fam. des Renonculacées. — SYN. *varasso, vrairo,* ellébore.

VARAJE, PROV., s. m. Embarras, multitude de choses, attirail. V. Baral.

VARALH, PROV., s. m. V. Baral.

VARALHA, PROV., v. a. Fureter, fouiller, bouleverser; v. n., vaciller, chanceler ; n'être pas solide sur ses jambes, SYN. *varassiá ; se varalhá,* v. r., se battre à coups de poings; employé neutralement, il signifie voyager. Pour les autres acceptions, V. Baralhá.

VARALHADO, PROV., s. f. Batterie des chiens. — ETY , s. part. f. de *varalhá.*

VARALHAIRE, s. m. Fureteur, brouillon. V. Baralhaire.

VARASSIA, PROV., v. n. Chanceler, vaciller. — SYN. *varejá.* V. Varalhá.

VARASSO, s. f, Ellébore. V. Varaire.

VARAU, PROV., s. m. Faux pas, pas chancelant. — SYN. *variado, varos.* — ETY., *varaiá,* chanceler.

VARCHAN, PROV., s. m. Scion ou brin d'osier. — SYN. *vergan.* V. Amarino.

VARDET, VARDOUN. V. Verdet, Verdoun.

VAREI, DAUPH., s. m. BARREI, encombre, embarras, trouble, remue-ménage. — SYN. *varai.* V. Baral.

VAREJA, PROV., v. n. Vaciller, chanceler. V. Varassiá.

VARENGLA, PROV., v. a. Fouetter à coups de gaules. — ETY., *varenglo.*

VARENGLO, PROV., s. f. Gaule, baguette de bois très-flexible. — ETY., *varo,* gaule

VARET, PROV., s. m. Petit groupe de personnes ou de choses; T. d'agric., portion d'un champ qui se distingue du reste.

VARGAN, PROV., s. m. V. Vergan.

VARGETA, **VARGETO**, **VARGIER**. V. Vergetá, Vergeto, Vergier.

VARGOUGNO, s. f. V. Vergougno.

VARGUETIAIRE, VARGUETIER, s. m. V. Verguetier.

VARGUETO, s. f. V. Vergueto.

VARIA, v. a. VARIAR, VAIRAR, varier, diversifier, mettre de la variété; v. n., commencer à radoter, changer; dans le dial. prov., chanceler, vaciller, SYN. pour cette dernière acception, *varalhá, varassiá, varejá.* — CAT., ESP., PORT., *variar ;* ITAL., *variare.* — ETY. LAT., *variare.*

VARIABLE, o, adj. VARIABLE, variable, changeant, divers. — CAT., ESP., *variable;* PORT , *variavel;* ITAL., *variabile.* — ETY. LAT., *variabilis.*

VARIACIÉU, VARIACIOUN, s. f. VARIACIO, variation, changement fréquent. — CAT., *variació;* ESP., *variacion ;* ITAL., *variazione.* — ETY. LAT., *variationem.*

VARIADO, PROV., s. f. Faux pas, pas chancelant. — SYN. *varau, varos.* — ETY., s. part. f. de *variá,* chanceler.

VARIAIRE, PROV., s. m. Celui qui chancelle en marchant, qui n'est pas ferme

sur ses pieds; BITERR., radoteur. — ETY., *variá*.

VARICO, s. f. VARICA, varice, veine excessivement renflée; il se dit surtout des veines des jambes. — CAT., *varis*; ESP., PORT., *varices*; ITAL., *varice*. — ETY. LAT., *varicem*.

VARICOUS, ouso, adj. Qui a des varices; qui est de la nature des varices. — CAT., *varicós*; ESP., PORT., *varicoso*. — ETY. LAT., *varicosus*.

VARIETAT, s. f. VARIETAT, variété, diversité. — CAT., *varietat*; ESP., *variedad*; PORT., *variedade*; ITAL., *varietà*. — ETY. LAT., *varietatem*.

VARIOLO, s. f. VARIOLA, variole, petite vérole volante. V. Vairouleto.

VARISSO, s. f. V. Varico.

VARLACO, PROV., s. f. V. *Boulhoun blanc;* M. nom, molène faux bouillon blanc, *verbascum thapsiforme*. — SYN. *faviéu*, *faviòu*, *varloco*, *varvaco*.

VARLÉ, s. m. V.

VARLET, s. m. VAYLET, VALLET, valet, domestique, serviteur ; valet d'une ferme dont l'emploi ordinaire est de labourer; *varlet de moulinier*, chasse-mulet; dial. de Nîmes, martin-pêcheur, V. *Arnier;* T. de menuisier, valet, instrument qui sert à tenir le bois sur l'établi; B.-LIM., barre de fer arrêtée d'un côté au montant d'une porte, qui s'agrafe de l'autre côté; *varlet de vilo*, valet de ville; au fig., labre bleu, poisson de la Méditerranée, ainsi appelé à cause de sa couleur, semblable à l'ancienne livrée des valets de ville. — SYN. *baylet*, *vaylet*, *valet*, *veilet*. — ETY. B.-LAT., *vassaletus*, du lat., *vassalis*, vassal.

Qui a varlet se fiso, varlet deven.

PRO.

A boun varlet cambos de lèbre, aurelhos d'ase.

PRO.

VARLETALHO, s. f. Valetaille, les valets dans un sens collectif; les domestiques d'une ferme. — SYN. *valetalho*.

VARLETAS, s. m. Mauvais valet. — ETY., augm. de *varlet*.

VARLETOU, VARLETOUN, s. m. Petit valet, jeune valet. — Dim. de *varlet*.

VARLOCO, s. f. Bouillon blanc. V. Varlaco.

VARLOPO, s. f. T. de menuisier. Varlope, grand rabot. — SYN. *garlopo*.

VARLOUPA, v. a. Polir, unir le bois avec la varlope. — SYN. *garloupá*. — ETY., *varlopo*.

VARMENOUS, ouso, adj. V. Vermenous.

VARMÈU, PROV., s. m. V. Vermèu.

VARNIS, VARNISSA. V. Vernis, Vernissá.

VARO, PROV., s. f. Gaule, houssine, baguette flexible; *varos*, s. f. p., carcasse d'une corbeille, d'un panier faite avec des baguettes. — SYN. *varenglo*. CAT., ESP, PORT., *vara*. — ETY. LAT., *vara*, pièce de bois, mise en travers.

VARON, DAUPH., s. m. Bouton, élevure sur la peau. V. Varoú.

VAROS, PROV., s. f. p. *Faire de varos*, chanceler. V. Varau.

VAROSCO, PROV., s. f. Étincelle, gendarme. V. Pistolo.

VAROU, VAROUN, s. m. Bouton, élevure qui vient à la peau. — DAUPH., *varon;* BITERR., *baroú*. — ETY. LAT., *vari*.

VAROUÈI, LIM., s. m. Verrou. V. Barroul.

VAROUN, PROV., s. m. Larve des œstres, grosses mouches qui piquent les animaux et leur causent une espèce de fureur; on donne particulièrement ce nom à la larve de l'œstre du bœuf; *œstrus bovis*, insecte de l'ordre des Diptères et de la fam. des Astomes.

VARRE, BITERR., v. a. et n. Valoir; *vargut*, *udo*, part., valu, e. V. Valé *et* Valgut.

VARRANOUN, PROV., s. m. Vrille. — SYN. *guilhounet*, *viroú*, *viroun*.

VARRUGO, s. f. VERRUGA, verrue, excroissance dure qui vient ordinairement à la face ou aux mains; augm., *varrugasso*, grosse verrue; *varrugueto*, dim., petite verrue; *varrugo de piot*, *de pintardo*, glandules. — SYN. *barrugo*, *verrugo*, *veruge*. — ESP., *ver-*

ruga; ITAL., *verruca.* — ETY. LAT., *verruca.*

VARRUGOS (Herbo de las), s. f. Héliotrope d'Europe, *Heliotropium europæum*, pl. de la fam. des Borraginées. — SYN. *herbo d'agacis, herbo di toro* ou *di touèro.*

VARTADIER, VARTAT, VARTAYER. V. Vertadier Vertat.

VARTIGA, PROV., v. a. V. Envertoulhá.

VARTOULHA, PROV., v. a. V. Envertoulhá.

VARTUT, PROV., s. f. V. Vertut.

VARVACO, PROV., s. f. V. Varlaco.

VARVÈNO, s. f. V. Verbèno.

VAS, s. m. Vase. V. Vase.

VASA, v. a. Couvrir de vase, de limon, rendre vaseux; *vasat, ado*, part., couvert, e de vase. — ETY., *vaso.*

VASCA-S, BÉARN., v. r. S'occuper; *vasca-se d'aute cause,* s'occuper d'autre chose. V. Vacá.

VASE, s. m. VAS, vase, sorte d'ustensile propre à contenir quelque liqueur, mais dont on ne se sert d'ordinaire que pour l'ornement; pot où l'on cultive des fleurs; autrefois, tombeau. — SYN. *vas.* — CAT., *vas;* ESP., PORT., ITAL., *vaso.* — ETY. LAT., *vas.*

VASERANO, PROV., s. f. Vanneau. V. Vanèlo.

VASÈU, PROV., s. m. Plate-bande, planche; *vasèu de lachugos*, planche de laitues.

VASO, s. f. Vase, limon, bourbe : *las anguialos de l'estang de Vendres sentissou la vaso*, les anguilles de l'étang de Vendres ont un goût de vase. — SYN. *limpo, nito.* — ETY. ANG.-SAX., *vase*, bourbe.

VASOU, VASOUN, s. m. Petit vase. — ETY., dim. de *vase.*

VASOUS, ouso, adj. Vaseux, euse. — ETY., *vaso.*

VASSIU, PROV., s. m. Agneau d'un an. V. Vacièu.

VASTE, o, adj. Vaste, grand, spacieux, étendu. — CAT., *vast;* ESP., PORT., ITAL., *vasto.* — ETY. LAT., *vastus.*

VASTRANGO, PROV., s. f. Raie pastenague, poisson de mer. — SYN. *vantanso.* V. Pastenaigo.

VATAN, PROV., s. m. *Trabalh de vatan*, ouvrage mal fait, marchandise de pacotille; *prène soun vatan*, s'en aller.

VAU, indic. prés. première personne du sing. du v. *aná*, je vais. — SYN. *vòu*, f. a. — ETY. LAT., *vado.*

VAU, CÉV., PROV., s. f. VAU, val, vallée; voie, chemin; *prendre la vau torto*, prendre le chemin détourné; *vau clauso*, Vaucluse.

VAUCROSO, PROV., s. f. Vallée croisée par un chemin.

VAUDO, VAUDOU, DAUPH., s. Fête patronale. V. Voto.

VAUDRE, CAST., v. a. Valoir. V. Valé.

VAUTA, VAUTAIRE, VAUTEJA, PROV. V. Vòutá, Vòutaire, Vòutejá.

VAUTRES, os, pron. pers. de la deuxième pers. du plur. Vous. — SYN. *vousautres;* GASC., TOUL., *vous-aus.* — *Vautres* est une contraction de *vous-autres.*

VE, PROV., CÉV., interjection qui exprime la surprise, l'admiration. Vois! *hòu ve!* regarde donc! B.-LIM., *voi-ve! vai-ve!* oh, oh! tiens! *ve*, adv., voici, voilà, *velò, veloù; velá, velé; velei, veleis*, le voilà, la voilà, les voilà; *velaqui*, le voilà; *velaici, veleici*, le voici; B.-LIM., *ve l'oti*, le voilà; *voi-ve*, tiens, vois. — ETY., *ve*, seconde personne de l'impératif du verbe, *vèire* ou *veze*, vois. — SYN. *vec.*

> VE, lis estello, Magali,
> Coume an pali!
>
> MISTRAL.

VÉ, LIM., s. f. Fois; *cauca-de-vé, coca-de-vé*, quelquefois; *chaco-lo-vé*, chaque fois. — SYN. *fes, ves.*

VEARD, VEARNO, VEARP, VEARRE, PROV. V. Vert, Vergne, Verme, Verre.

VEC, CÉV., deuxième personne de l'impératif du verbe *veze.* Vois, voyez. — SYN. *ve.*

VECHIGOUS, VECHING, CÉV. V. Bechigous, Bechic.

VECHINO, CÉV., s. f. Chagrin, inquiétude ; démangeaison.

VECHO (En), PROV., loc. prép. *En vecho de*, au lieu de. — ÉTY. LAT., *in vicem*.

VEDEL, PROV., s. m. VEDEL, veau, le petit de la vache : *bramo coumo un vedel*, il crie comme un veau ; quand quelqu'un épouse une fille déjà enceinte, on dit : *aura la vaco amai lou vedel* ; il signifie aussi, boyau, et dans un sens figuré, éboulis de terre, V. *Budel*. — SYN *bedel*, *bedéu*, *vedéu*, *bedet*, *betet*, *budel*, *véu*, *vez*. — CAT., *vedell* ; ITAL., *vitello*. — ETY. LAT., *vitellus*.

VEDELA, v. n. Véler, mettre bas un veau ; au fig., s'ébouler. — SYN. *vedellá*, *budelá*, *veilá* ; BÉARN., *beterá* ; pour le sens de s'ébouler, V. Embudelá (S'). — ETY., *vedel*.

VEDELET. s. m. Petit veau, jeune veau. — SYN. *vedeloú*, *veiloun*. — ETY., dim. de *vedel*.

VEDELIÉRO, s. f. V. Bedeliéro.

VEDEL-MARI, CÉV., s. m. Phoque, genre de mammifère amphibie.

VEDELLA, PROV., v. n. V. Vedelá.

VEDÈLO, s. f. VEDELA, génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté. — CAT., *vidella* ; ESP., PORT., *vitela* ; ITAL., *vitella*. — ETY., *vedel*.

VEDELOU, s. m. V. Vedelet.

VEDÈU, PROV., s. m. V. Vedel ; *vedèu-marin*, phoque, V. Vedel-mari.

VEDIGANO, PROV., s. f. Bâton fait d'un sarment de vigne, vigne sauvage. V. Bedigano.

VEDIL, CÉV., s. m. Lien fait de brins d'osier ; joncs, brins de glui, genêt, dont on se sert principalement pour attacher les jeunes plants de vigne, et les provins aux tuteurs, les sarments aux échalas.

VEDILHA, CÉV. v a. Attacher les sarments de la vigne aux échalas, les provins et les jeunes plants aux tuteurs. — ETY., *vedil*.

VEDILHADO, s. f. V. Bedilhado.

VEDILHO, s. f. Cordon ombilical ; *coupá la vedilho*, couper le cordon ombilical ; *nouzá la vedilho*, nouer le cordon ombilical. — BITERR., *bedilho*. — ETY., *vedil*, lien, attache.

VEDILHO, PROV., s. f. La vue, les yeux. — ETY., *vede*, voir.

VEDRE, PROV., s. m. Saule ; *vedre canin*, saule fragile ; *vedre vert*, saule à trois étamines ; *vedre*, est probablement une altérat. de *vège*.

VEGADO, CÉV., s. f. VEGADA, fois ; *autros vegados*, autrefois ; *à la vegado*, à la fois ; *per uno vegado*, pour une fois ; *à vegados*, *d'avegados*, quelquefois, de temps à autre ; *à bèlos vegados*, par longs intervalles ; *toutos las vegados*, toutes les fois ; *faire à vegados*, faire à bâtons rompus, à diverses reprises. — CAT., ESP., *vegada*.

VÈGE, PROV., s. m. Osier, nom commun à presque tous les saules en arbrisseau, dont on se sert pour relier les futailles. — SYN. *amarino*. — ETY. Roman, *veg*, du lat., *virga*, verge, baguette.

VEGETA, v. n. VEGETAR, végéter croître en parlant des végétaux ; au fig., vivre misérablement. — CAT., ESP., PORT., *vegetar* ; ITAL., *vegetare*. — ETY. LAT., *vegetare*.

VEGETACIÉU, VEGETACIOUN, s f. VEGETATIO, végétation, croissance, action de végéter. — CAT., *vegetació* ; ESP., *vegetacion* ; ITAL., *vegetazione*. — ETY. LAT, *vegetationem*.

VEGETAL, alo, adj. Végétal, ale, qui appartient à ce qui végète ; s. m., plante, légume, tout ce qui croît par la végétation. — SYN. PROV., *vegetau*. — CAT., ESP., PORT., *vegetal* ; ITAL., *vegetale*. — ETY., *vegetá*.

VEGETAU, alo, PROV., adj. et s. V. Vegetal.

VEGUDO, s. f. Vue, aspect. — ETY., *vegut*, *udo*, part. de *vèire*, voir.

VEGUT, udo, part. Vu, e. — SYN. *vist*, *o*.

VEHEMENSO, s. f VEHEMENSIA, véhémence, violence, impétuosité. — CAT., ESP., PORT., *vehemencià* ; ITAL., *veemenza*, — ETY. LAT., *vehementiá*.

VEHEMENT, ento, adj. VEHEMENT, véhément, e, impétueux, violent. — CAT., *vehement* ; ESP, PORT., *vehemente* ; ITAL., *veemente*. — ETY. LAT., *vehementem*.

VEI, pron. pers. plur. Vous. V. Vous.

VEI, LIM., v. a. Voir. V. Vèire.

VEI, DAUPH., s. f. VETZ fois ; LIM., *ve*, fois. — ETY. LAT., *vice*. V. Fes.

VÈI, adv. Aujourd'hui. — SYN. *uei*. V. Hioi.

VEIA, PROV., v. a. Verser. — SYN. *vejá*. V. Voujá.

VEIAIRE, s. m. VEIAIRE, avis, manière de voir. V. Avejaire.

VEIARI, DAUPH., s. m. Château bâti sur une élévation.

VEIBOU, PROV., s. m. Serpe avec un long manche dont on se sert pour couper les branches. — SYN. *vibi, vibou*.

VEICHADO, LIM., s. f. Glu. — ETY. LAT., *viscata*. V. Vesc.

VEICI, VEICIT, VEICITO, PROV., prép. Voici. — SYN. *vejaici*. — ETY., *ve*, vois et *aici*, du lat., *ecce hic*, ici.

VEIETA, MONTP., s. f. Veilleuse ; lamperon ; lampion. V. Velheto.

VEIGARIÈ, VEIGUE, CÉV. V. Vaiguige, Vaigue.

VEILA, CÉV., v. n. Véler. V. Vedelá.

VEILARD, s. m. V. Vielhard.

VEILET, P.-LIM., s. m V. Varlet.

VEILOUN, PROV., s. m. Petit veau. V. Vedelet.

VÈIO, PROV., s. f. Grenier à blé.

VEIPERNA, DAUPH., s. f. Soirée. V. Vesprado.

VEIRA, B.-LIM., v. n. Tourner en parlant des fruits et surtout du raisin. V. Vairá.

VEIRA, VEIRAT, CÉV., s. m. Maquereau, poisson. V. Vairat.

VEIRAL, s. m. Vitrail. V. Veirau.

VEIRARIÈ, s. f. Verrerie, art de faire le verre, ouvrage de verre, usine où l'on fait cet ouvrage. — SYN. *veirièiro*. — ESP., *vidrieiria*. — ETY., *vèire*.

VEIRAS, PROV., s. m. Vitrage; reliquaire. — ETY., *vèire*.

VEIRAT, ado, adj. Vitré, ée; *uels veirats*, yeux vitrés ; yeux ternis d'un mourant. — ETY., *vèire*.

VEIRAT, s. m. Plein un verre. — ETY., *vèire*.

VEIRAU, PROV., s. m. VEIRIAL, vitrail, au plur., vitraux. — SYN. *veiral, veirial*. — ETY., *vèire*.

VÈIRE, s. m. VEIRE, verre, corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable et de sel alcali; sorte de vase à boire fait de verre, gobelet ; *bèure un pichol vèire*, boire un verre de liqueur. — CAT., *vidre*, ESP., *vidrio*; PORT., *vidro* ; ITAL., *vetro*. — ETY. LAT., *vitrum*.

VÈIRE (Herbo del), s. f. Aigremoine eupatoire, V. *Sourbeirèlo*. On donne le même nom à la soude, V. Sòudo.

VÈIRE, v. a. VEZER, voir, apercevoir, observer; s'informer, connaître, fréquenter; *i vèire*, voir, voir clair ; *i vei pas pus luent que soun nas*, il ne voit pas plus loin que son nez; *las mairastros ne fan vèire à sas bèlos filhos*, les marâtres font souffrir leurs belles-filles ; *si Diéus nous fa la gracio d'ou vèire*, si Dieu nous prête vie; *vezi pas l'houro de dinná*, j'attends impatiemment le moment de dîner; *vèire veni*, voir venir, attendre ce que l'on dira, attendre le résultat : *vejam vèire*, voyons ; *es de vèire*, il est à remarquer; *vist, o*, part., vu, e; *qual a jamai vist?* a-t-on jamais vu pareille chose? — SYN. *bede, veze;* LIM., *vei*. — CAT., *veurer* ; ESP., PORT., *ver* ; ITAL., *vedere*. — ETY. LAT., *videre*.

VEIREN, adj. VAIR, VAIRE, vair, vairon, de diverses couleurs, gris-blanc, bleu-blanc ; *uels veirents*, yeux vairons ; *batadis veiren*, panaris qui a pris une couleur de bleu-blanc au moment d'aboutir. — ETY., *veiren*, est mis pour *vairen*, et vient du Roman *vaire*, dérivé du lat., *varius*.

VEIRIAL, s. m. Vitrail. V. Veirau.

VEIRIAU, PROV., s. m. Ustensile à cases dans lequel on met les verres. — ETY., *vèire*.

VEIRIÈIRO, s. f. Verrerie; vitraux; *fioc de veirièiro*, feu de verrerie, grand feu. — ETY., *èire*.

VEIRIER, s. m. VEIRIER, verrier, ouvrier qui travaille le verre, marchand qui le vend. — CAT., *vidrier*; ESP., *vidrieiro*; PORT., *vidreiro*; ITAL., *vitraio*. — ETY., *vèire*.

VEIRIÉRO, s. f. Verrerie. V. Veirièiro.

VEIROLO, s. f. Petite vérole. V. Picoto; *veirolo grosso*, syphilis; *veirolo-folo*, petite vérole volante. — SYN. *gairouleto*.— ETY. B-LAT., *variola*, du lat., *varius*, tacheté.

VEIROS, CÉV., s. f. p. Taches brunes qui viennent aux jambes. V. Vachas.

VEIROU, VEIROUN, s. m. Véron ou vairon, petit poisson de rivière, qui a différentes couleurs; par ext., fretin, allevin, menu poisson qu'on met dans un étang pour le peupler; au fig., *ventre de veiroù*, petit mangeur. M. sign. *ravalho*. — ETY. Roman, *vair*, *vaire*, du lat., *varius*, de diverses couleurs.

VEIROULAT, ado, adj. Gravé, ée, de petite vérole; atteint de cette maladie. — ETY., *veirolo*.

VEIROULETO, s. f. V. Vairouleto.

VEIROULOUS, ouso, adj. Atteint, e de la petite vérole ou de la syphilis. — ETY., *veirolo*.

VEIROUN, CÉV., adv. Environ. V. Enviroun.

VEIROUN, s. m. Véron ou vairon, poisson. V. Veiroù.

VEISSEL, s. m. V. Vaissel.

VEISSELA, B.-LIM., v. n. Laver la vaisselle. — ETY., *veissèlo*.

VEISSELADO, PROV., s. f. V. Vaisselado.

VEISSELET, PROV., s. m. Petit vaisseau. — ETY., dim. de *veissel*.

VEISSELIER, VEISSÈLO, PROV., V. Vaisselier, Vaissèlo.

VEISSÈU, PROV., s. m. V. Vaissel.

VEISSINO-DE-LOUP, s. f. V. Vesso-de-loup.

VEITURO, PROV., s. f. Voiture. — ETY. LAT., *vectura*.

VEJA, PROV., v. a. Vider, verser. — SYN. *vouidá*. V. Voujá.

VEJADO, PROV., s. f. Intervalle d'un temps à un autre; fois. V. Vegado.

VEJAI, PROV., *Faire ejai*, faire semblant de. — SYN. *veiaire*.

VEJAICI, CÉV., prép. Voici. — ETY., *vejo*, vois et *aici*, ici. V. Veici.

VEJAIRE, s. m. Personne employée à tirer le vin d'une cuve pour en remplir les foudres. — ETY., *vejá*, vider, verser.

VEJAIRE, s. m. Avis. V. Veiaire.

VEJALHOS, B.-LIM., s. f. p (vedzalhos). Prières et repas que l'on fait après la mort d'une personne. — ETY. LAT., *vigilia*.

VEJAM, impér. du v. *eire*. Voyons! — SYN. *veguen*, *vejem*; on dit, à Béziers, *menjam*, qui est une altér. de *vejam*.

VEJAQUI, PROV., prép. Voilà. — SYN. *vetaqui*, *vetaquit*. — ETY. *vejo*, vois, et *aqui*, là; on dit, à Béziers, *gueit'aqui*.

VÈJE, èjo, PROV., adj. Vide. V. Vouide.

VEL, s. m. VEL, voile; espèce de coiffe que portent les femmes de Narbonne et des pays voisins; sorte d'étoffe. — BITERR., NARB., *bel*; CÉV., *vèu*. — CAT., *vel*; ESP., ITAL., *velo*; PORT., *veo*. — ETY. LAT., *velum*.

VEL, DAUPH., s. m. Veau. V. Vedel.

VELA, PROV., v. n. Véler. V. Vedelá.

VELAICI, VELAICIT, prép. Le voici. V. Ve.

VELAQUI, VELAQUIT, prép. Le voilà. V. Ve.

VELEGO, s. f. Crotte des bêtes à laine, ordures; mèches de cheveux collés ensemble. — ESP., *vedija*. — SYN. *belego*.

VELET, s. m. Petit voile; voile d'un

calice ; doublure du voile des religieuses. — Ety., dim. de *vel*.

Lou proumié velet d'Isabèu
Siegné blanc coume un flot de nèu.
Grand festo fuguè per sa maire
Lou jour que jougavo emé l'aire
Lou proumié velet d'Isabèu.
Roumanille.

VELHA, v. n. Velhar, veiller, ne point dormir, passer la veillée ou la soirée ; prendre garde, veiller à ; surnager, être à découvert, en parlant de certaines choses qu'on a mises dans de l'huile, du vinaigre, de l'eau salée pour les conserver : *las oulivos velhou*, les olives ne sont pas entièrement couvertes par l'eau salée, il y en a quelqu'unes qui surnagent ; il signifie aussi, chômer, ne point fonctionner en parlant d'un moulin qui manque d'eau ou qui n'a pas de blé à moudre ; il s'emploie avec la voix active dans cette phrase : *velhá un malaute*, passer la nuit auprès d'un malade pour le soigner. — Syn. *vihá, vilhá*. — Cat., *veillar* ; esp., port., *velar* ; ital., *vigliare*.— Ety. lat., *vigilare*.

VELHADO, s. f. Veillée, l'action de veiller ; *passá la velhado*, passer la veillée ou la soirée. — Syn. *vihado, vilhado*. — Esp., *velada*. — Ety., s. part. f. de *velhá*.

VELHADOU, VELHADOUR, s. m. Établi, petite table où les cordonniers, les bourreliers, etc., mettent leur lampe et leurs outils pour travailler. — Ety., *velhá*.

VELHAIRE, airo, s. m. et f. Veilleur, euse, celui, celle qui veille ; au plur., *velhaires, os*, ceux, celles qui se réunissent pour passer la soirée ensemble; *velhaire*, cév., petite lampe. V. *Velhoú*. — Syn. *vihaire, vilhaire, vilharello*. — Cat., *veillador* ; esp., port., *velador*. — Ety., *velhá*.

VELHETO, cév., s. f. Lamperon, petit tuyau de fer blanc dans lequel on passe la mèche d'une lampe ; lampion d'une lanterne dans lequel on met de l'huile et une mèche. — Syn. *velhouloun, velhouroun*. — Ety., *velhá*.

VELHO, s. f. Velha, veille, l'opposé du sommeil, veillée ; le jour précédent, il se dit surtout avec cette acception, du jour qui précède les grandes fêtes de l'Église : *la velho de Noué, la velho de Pascos*, etc.; *à la velho de*, loc. prép., sur le point de. Dauph., *vielhi*.— Cat., esp., port., ital., *vigilia* — Ety. lat., *vigilia*.

VELHOLO, s. f. Lampe ; à Béziers, lampe à pompe ; lampe de verre qu'on met dans la bobèche d'un chandelier. — Syn. *velhoro* ; prov., *viholo, vijolo, vijoro*. — Ety., *velhá* ; il signifie aussi, veilleuse.

VELHOU, biterr., s. m. Petite lampe qui tient lieu de bougeoir. — Syn. *velhaire, viheto, vilheto*. — Ety., *velhá*.

VELHOULET, b.-lim., s. m. Réveillon. V. Regagnoú.

VELHOULOUN, prov , s. m. Lamperon, V. *Velheto* ; il se dit aussi du vase de verre d'une lampe d'église. — Syn. *vijouloun, vijouroun*. — Ety., dim. de *velholo*.

VELHOUROUN, prov., s. m. Lamperon. V. Velhouloun.

VELHUSO, s. f. V. Velhaire, o.

VELIER, cév., s. m. *Velier de pouz*, bascule de puits, Syn. *balandran ; velier de mouli d'auro* ou *de mouli de vent*, voile d'un moulin à vent ; voilier, en parlant d'un vaisseau, *boun velier*, vaisseau qui marche bien ; ouvrier qui fait les voiles.— Ety., *vèlo*, voile.

VÈLO, s. m. Voile, pièce d'étoffe destinée à cacher quelque chose ; au fig., ce qui nous dérobe la connaissance de quelque chose. — Ety. lat., *velum*.

Per tant que siègue espés lou vèlo dóu passat
Lou pouèto toujour veira li glorio antiquo.

VÈLO, s. f. Vela, T. de mar., Voile, plusieurs lès de toile forte, cousus ensemble, que l'on attache aux antennes des mâts pour prendre et recevoir le vent ; *vèlo latino*, voile latine de forme triangulaire ; *vèlo mestro*, grande voile des bateaux, tartanes et autres navires à voile latine ; *sarrá las vèlos*, ferler ; *vèlo de mouli*, volant d'un moulin à vent ; *vèlo*, petit coquillage marin, appelé chame ou came, dont il existe

un grand nombre d'espèces. — Cat., esp., port., ital., *vela*. — Ety. lat., *vela*, plur. de *velum*.

VÈLO, b.-lim., s. f. Petite touffe de cheveux, de poils, toupet, mèche : *desocouti vèlo per vèlo*, démêler les cheveux mèche par mèche ; au fig., *desocouti un ofa vèlo per vèlo*, débrouiller une affaire, une partie après l'autre.

VELOU, **VELA**, **VELEIS**, prép. Le voilà, la voilà, les voilà. V. Ve.

VELOURS, s. m. V.

VELOUS, s. m. Velours, étoffe de soie ou de coton à poil court et serré. — Syn. *velout*. — Port., *veludo*. — Ety. lat., *villosus*.

VELOUSSA, v. a. V. Veloutá.

VELOUT, prov., s. m. V. Velous.

VELOUTA, v. a. Velouter, donner à la soie travaillée sur le métier un air de velours ; *veloutat, ado*, part., velouté, ée, qui a l'apparence du velours, étoffe dont les fleurs seules sont en velours. — Syn. *veloussá*. — Ety., *velout*.

VELOUTÉ ou **VELOUTET**, cév., s. m. Œillet d'Inde ou passe-velours, *Tagetes patula*, pl. de la fam. des Synanthérées, cultivée dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. — Syn. *passo-velous*, *girouflado d'Espagno*

VENA, b.-lim., v. n. *Fa vená la viando*, faire vener ou mortifier la viande pour la rendre plus tendre ; *venat, ado*, part., vené, ée, mortifié : *los becassos soun bounos que quand sou bien venados*, les bécasses ne sont bonnes que quand elles sont bien venées. — Ety., Roman, *venar*, dérivé du lat., *venari*, chasser, faire courir ; à Rome on faisait courir les bœufs avant de les égorger pour en attendrir la chair, d'où est venu le mot de *vener*.

VENASSO, s. f. Grosse veine. — Ety., augm. de *veno*.

VENAT, ado, adj. Veiné, ée, qui a des veines apparentes. — Ital., *venato*. — Ety., *veno*.

VENCÈIRE, s. m. Vainqueur. — Cat., esp., port., *vencedor* ; ital., *vincitore*. — Ety., *vincre*, vaincre.

VENCI, carc., cév., v. a. Vaincre ; b.-lim., épuiser, achever. — Syn. biterr., *avenci*, *avinci*. V. Vincre.

VENCRE, prov., v. a. Vaincre.— Esp., port, *vencer*. V. Vincre.

VENDEIMIÉ, **VENDEIMOU**, dauph., V. Vendemiá, Vendemiaire.

VENDÈIRE, eiro, **VENDÈIRIS**, s. m. et f. Vendèire, vendedor, vendeur, euse. — Cat., *venedor* ; esp., port., *vendedor* ; ital., *venditore*. — Ety., *vendre*.

VENDÈMI, prov., s. f. Vendange. V. Vendemio.

> Se pasco e vendèmi duravon tout l'an,
> Tuarien leis ai emai lei capelan.
>
> Pro.

VENDEMIA, v. a. et n. Vendemiar, vendanger, faire la récolte des raisins. — Syn. *vendeimié*, *vendimiá*, *vendumiá*, *beregná*, *bregná*. — Anc. cat., *venemar* ; cat. mod, *veremar* ; esp., *vendimiar* ; port., *vendimar* ; ital., *vendemmiare*. — Ety. lat., *vindemiare*.

VENDEMIADOU, **VENDEMIADOUR**, adj. m. *Panier vendemiadoù*, panier à vendange ; on se sert, depuis plusieurs années, de paniers de fer blanc ; les anciens paniers en osier faisaient perdre beaucoup de moût quand les raisins étaient bien mûrs. — Syn. *vendumiadour*. — Ety., *vendemiá*.

VENDEMIAIRE, airo, **VENDEMIARELLO**, s. m. et f. Vendemiaire, vendemiador, vendangeur, euse. — Cév., *beregnaire* ; prov., *vendumiaire*. — Cat., *veremador* ; esp., *vendimiador* ; port., *vendimador* ; ital., *vendemmiatore*. — Ety., *vendemiá*.

> ... Penho li penhedor,
> A lei de vendemiador
> Septembre lo razim trencan,
> E sa vinha vendemian.
>
> *Brev. d'amor*.

VENDEMIO, s. f. Vendemia, vindemia, vendange ; *mourre de vendemio*, trogne d'ivrogne ; *per vendemios*, au temps des vendanges. — Cév., *beregno*, *bereigno*, *berenhe* ; prov., *vendemi*, *vendumi*. — Cat., *verema* ; esp., *vendi-*

mia; PORT., *vindima,* ITAL., *vendemmia.* — ETY., s. verb. de *vendemiá.*

VENDIMIA, VENDIMIO, CÉV. V. Vendemiá, Vendemio.

VENDRE, v. a. VENDRE, vendre, aliéner ; au fig., trahir ; *se vendre,* v. r., se vendre, recevoir de l'argent pour faire une action lâche, honteuse, vendre son honneur ; remplacer un conscrit moyennant une somme d'argent convenue ; on dit familièrement dans le Rouergue : *t'en vende pas,* pour : je ne t'en impose pas ; *vendut, udo,* part., vendu, e. — CAT., *vendrer ;* ESP., PORT., *vender ;* ITAL., *vendere.* — ETY. LAT., *vendere.*

VENDRES, s. m. Vendredi. V. Divendres.

VENDUDO, PROV., s. f. Vente publique. — ETY., s. part. f. de *vendre.*

VENDUMI, VENDUMIA, VENDUMIADOUR, VENDUMIAIRE. V. Vendemio, Vendemiá, Vendemiadoú, Vendemiaire.

VENEL, s. m. V.

VENÈLO, s. f. Petite rue, venelle. V. Vanèlo.

VENEMBRA, v. a. Rappeler. V. Remembrá.

VENENOUS, ouso, adj. VENENOS, vénéneux, euse, venimeux. — ESP., PORT., ITAL., *venenoso.* — ETY. LAT., *venenosus.*

VENERA, v. a. Vénérer, révérer. — ESP., PORT., *venerar ;* ITAL., *venerare.* — ETY. LAT., *venerari.*

VENERABLE, o, adj. VENERABLE, digne de vénération. — CAT., ESP., *venerable ;* PORT., *veneravel ;* ITAL., *venerabile.* — ETY. LAT., *venerabilem.*

VENERÈLO (Herbo), s. f. Aigremoine eupatoire ; aigremoine odorante. V. Sourbeireto.

VENGUDO, s. f. VENGUDA, venue, arrivée ; avenue, V. *Avengudo ; aubre d'uno bèle vengudo,* arbre d'une belle venue ; *plouvió à belos vengudos,* il pleuvait par ondées ; *lou sang rajabo à bèlos vengudos,* le sang coulait par saillies ; *l'aiguo i dintrabo à bèlos vengudos,* l'eau y entrait par flots ; *tout d'uno vengudo,* loc. adv., tout d'une venue, sans interruption, tout droit. — CAT., *vinguda ;* ESP., *venida ;* ITAL., *venuta.* — ETY., s. part. f. de *vení.*

VENI, v. n. VENIR, venir, arriver, se transporter d'un lieu à un autre ; naître, tirer son origine de ; provenir ; croître ; devenir ; *ven de vení,* il ne fait que d'arriver ; *faire pas que aná et vení,* ne faire qu'aller et revenir ; *voli vení à vostre houstal,* je veux venir chez vous ; *vení del pa,* venir de chercher ou d'acheter du pain ; *vení en demens,* dépérir ; *vení grand, vení paure,* devenir grand, devenir pauvre ; *s'en vení,* v. r., s'en revenir ; *vení-t'-en,* viens, reviens ; *faire vení,* amener, exciter, provoquer ; *per lou cantá, per lou vièulouná, digaz-i que vengou,* idiotisme qui se traduit ainsi : pour le chant, pour le violon, vous n'avez pas à craindre de rival, de plus fort que vous ; *venent, o,* part. prés., venant, e ; *à tout venent,* à tout venant ; *vengut, udo,* part. p., venu, e, arrivé, provenu, grandi, devenu. — Il importe d'accentuer exactement le mot *vení,* qui se trouve dans trois temps : *vení,* infinitif, venir ; *véni,* prés. de l'indic., je viens ; *vèni !* impérat., viens ! — CAT., ESP., *venir ;* PORT., *vir ;* ITAL., *venire.* — ETY. LAT., *venire.*

VENIAL, adj. VENIAL, véniel, qui n'est pas mortel, qui mérite pardon, en parlant d'un péché :

> Non crezet que fos mortals
> Le dig peccat, mas VENIALS.
> *Breviari d'amor.*

CAT., ESP., PORT., *venial ;* ITAL., *veniale.* — ETY. LAT., *venialis,* de *venia,* pardon.

VENI ME QUERRE QUE TE GUERIRAÍ (Herbo de), s. f. On ne dit ordinairement que, *herbo de vèni me querre,* nom commun à la sauge des prés, *Salvia pratensis (bons-homes) ;* à la sauge sclarée ou orvale, *Salvia sclarea,* à la sauge verveine, *Salvia verbenaca,* plantes de la fam. des Labiées.

VENIMOUS, ouso, adj. Venimeux, euse, en parlant des animaux qui ont du venin ; vénéneux, en parlant des plan-

tes — Syn. *verinous, verenous.*— Ety., *venin.*

VENIN, s. m. Venin. — Syn. *veré, verin.* — Ety. lat., *venenum.*

VENISO, cév., s. f. *Servieto à la Veniso*, serviette façonnée à la vénitienne, serviette ouvrée, damassée ; *poutroucan de Veniso*, emplâtre de Venise. — Ety., *Veniso*, Venise, ville.

VENJA, v. a. Venjar, vengar, venger, tirer raison, tirer satisfaction de quelque injure, de quelque outrage ; *se venjá*, v. r., se venger. — Cat., *venjar*; esp., *vengar* ; port., *vingar* ; ital., *vengiare.* — Ety. lat., *vindicare.*

VENJAIRE, s. m. Venjaire, vengeur, celui qui venge, qui se venge. — Cat., *venjador*; esp., *vengador*; port., *vingador* ; ital., *vengiadore.* — Ety., *venjá.*

VENJAM, cév., Voyons ; altér. de *vejam;* V. Vèire.

VENJANSO, s. f. Venjansa, vengeance, action par laquelle on se venge. — Cat., *venjansa*; esp., *venganza*; port., *vingança* ; ital., *vengianza.* — Ety., *venjá.*

VENJATIU, ivo, prov., adj. Vindicatif, ive. — Ety., *venjá.*

VENO, s. f. Vena, veine, vaisseau ou petit canal qui contient le sang de l'animal et qui dans le mouvement de la circulation sert à le porter des extrémités du corps au cœur; *venas so vias del sanc* (Elucidari); au fig., couche, disposition de la terre ; filon d'un minéral; raies de diverses couleurs dans le bois, dans le marbre, dans la pierre, etc.; *veno d'aiguo*, petite source souterraine ; prov., *veno d'ai, veno d'alhet*, gousse d'ail. — Cat., esp., ital., *vena.* — Ety. lat., *vena.*

VENO-FÈRO, prov., s. f. Folle avoine. — Altér. de *aveno-fèro.* V. Couguioulo.

VENOUS, ouso, adj. Veineux, euse ; plein de veines; veiné, en parlant du bois, du marbre, etc. — Esp., port., ital., *venoso.* — Ety., *veno.*

VENRES, s. m. V. Divendres.

VENT, s. m. Vent, vent, air poussé d'un lieu à un autre avec plus ou moins de violence ; émanation du corps, pet; on dit d'une maison exposée à tous les vents : *lous quatre vents i batou* ; les noms des vents sur la Méditerranée sont : 1° *la tramountano* ou *tremountano*, vent du Nord ; les vents qui en sont le plus rapprochés sont, du côté du Levant, *lou vent drech, la tramountano grèco* ou *mountagnèro* ; du côté du couchant, *l'auro drecho, la tramountano mistralo, la biso* ; 2° *lou grec* ou *gregali gregau*, Nord-Est, dont les vents les plus voisins sont : *la ventoureso, l'aguiéloun , la cisampo* ou *cirampo*; 3° *lou Levant* ou *Levantas*, vent d'Est, flanqué, au Nord, des vents appelés , *levant-gregau* , *loumbardo* , *auro bruno*, et au Midi, *de l'auro rousso*, du *levant-eisseró* ou *issalop* et du *vent blanc* ; 4° *l'Issalop* ou *Eisseró*, vent du Sud-Est qui comprend *lou mari blanc, l'autan, l'auro caudo* et *lou miejour eisseró* ou *vent de souléu*; 5° *lou miejour* ou *miejournari, marin*, vent du Sud qui a pour vents collatéraux *l'embat* et *lou vent de bas* ; 6° *lou Labé* ou *Labech*, vent du Sud-Ouest dont les vents voisins sont : *lou vent di damo, lou vent-larg, lou fouis-miejour-labé* ; *lou garbi* ou *garbin* est le même vent que *lou labech* ; 7° *lou Pounent* ou *Narbounés*, vent d'Ouest qui a pour collatéraux *lou rousau, lou pounentau, pounent-labé* et *la travesso* ; 8° *lou Mistrau* ou *Magistrau*, *terral, vent-terrau* , comprenant *lou vent d'aut, lou cers*, appelé aussi, *lècofaugos, manjo-fangos* et *lou pounent-mistrau.* — Cat., *vent*; esp., *viento* ; port., ital., *vento.* — Ety. lat., *ventus.*

A las grandos portos lous grands vents.
Pro.

VENT (Herbo del), s. f. Pariétaire, plante. V. Paretalho.

VENTA, v. a. Ventar, éventer le blé ou les autres grains, les jeter contre le vent avec une pelle de bois pour en séparer la poussière et les balles, et non pas *vanner* qui suppose l'emploi du van ; v. n., venter, souffler ; *se ventá*, v. r., s'éventer, se donner du vent avec un éventail ; *tant vau vent'*

aqui coum' à l'aira, idiotisme qui signifie que, tout incroyable que paraisse une chose, le parti le plus simple est d'y ajouter foi, ou d'avoir l'air d'y ajouter foi.

> Mais per ce que sousten Houmera
> Que dins cinq jours amai pulèu,
> Lou rei faguet un gros vaissèu
> Sans autre autis qu'una manaira,
> Tant vau VENT' aqui coum' à l'aira.
>
> FAVRE.

TOUL., *enventá*. — CAT, ESP., PORT., *ventar*; ITAL., *ventare*. — ETY., *vent*.

> Cal VENTA del vent que tiro.
>
> PRO.

> Se noun ventes pas am l'aire,
> Quand voudras VENTA, vai-t'-en jaire.
>
> PRO.

VENTABLE, o, PROV., adj. Aéré, ée. — ETY.. *vent*.

VENTABREN, adj. V. Vento-bren.

VENTADIS, isso, adj. *Vent ventadis*, *auro ventadisso*, vent favorable pour éventer le blé, le séparer des balles en le jetant contre le vent; *airo* ou *iero ventadisso*, aire bien exposée pour faire cette opération. — ETY., *ventá*.

VENTADO, s. f. VENTADA, coup de vent, souffle du vent; *aquelo ventado menará de pluèjo*, ce coup de vent amènera de la pluie ; *prène uno ventado*, être saisi par un air froid. — — CAT., *ventada*. — ETY., s. part. f de *ventá*.

VENTADOUIRO, adj. f. *Fourco ventadouiro*, fourche à éventer le blé, qui a les fourchons plus serrés que celle dont on se sert pour la paille, qu'on appelle *palhèiro*; employé substant., il signifie, tarare. — SYN. pour cette dernière acception, *ventaire*. — ETY., *ventá*.

VENTAIRE, s. m. Celui qui évente le blé en le jetant en l'air avec une pelle ou une fourche pour le séparer des balles ; tarare, ventilateur qui sert à nettoyer et à épurer à fond le blé, SYN. *ventadouiro ; vent ventaire*, vent régulier propre à éventer le blé. — SYN. *ventadis*. — ETY., *ventá*.

VENTALH, s. m. VENTALH, éventail. — CAT., *ventall*; ESP., *ventalle*; ITAL., *ventaglio*. — ETY., *ventá*.

VENTALHA, TOUL., v. a. Éventer. — ETY., fréq. de *ventá*.

VENTALHO, CAST., s. f. Devanture; *ventalha*, en Roman, ventail, T. de blason.

VENTALHOU, s. m. Soupape d'un soufflet de forge. — ETY., *ventalh*.

VENTARRAU, PROV., s. m. Vent violent. — ETY., *vent*.

VENTAS, s. m. Gros vent, vent orageux, vent froid. — ETY., augm. de *vent*.

VENTAT, ado, adj. Exposé, ée au vent, agité par le vent; part., nettoyé au moyen du vent. — SYN. *ventejat*. — ETY., *vent*.

VENT D'AUT, VENT DE BAS, VENT DE SOULÈU, PROV., V. Vent.

VENTEJA, v. n. Flotter au vent; *ventejat, ado*, part., agité, ée par le vent; éventé. — ETY., *vent*.

VENTET, s. m. V. Ventoulet.

VENTIHOUN, PROV., s. m. Petit vent, zéphir; *ventihoun de mar*, brise de mer. — SYN. *ventilhoù*. — ETY., dim. de *vent*.

VENTILA, v. a. VENTILAR, ventiler, exposer au vent, renouveler l'air au moyen d'un ventilateur ; au fig., débattre, discuter ; évaluer une ou plusieurs portions d'une propriété pour fixer la part des droits à payer par chacun des propriétaires.— CAT., ESP., PORT., *ventilar*; ITAL., *ventilare*. — ETY. LAT., *ventilare*.

VENTILATOU, VENTILATOUR, s. m. Ventilateur, machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé. — ETY. LAT., *ventilatorem*.

VENTILHOU, s. m. Petit vent, zéphir. PROV., *ventihoun*.

VENTO, s. f. VENDA, vente, aliénation d'une chose à prix d'argent ; débit de marchandises. — CAT., PORT., *venda* ; ESP., *venta*; ITAL., *vendita*. — ETY. LAT., *venditus*, part. de *vendere*.

VENTO-BREN, CÉV., s. m. Fanfaron. — SYN. *ventolofos*.

VENTODOUR, B.-LIM.. s. m. Endroit découvert et exposé au vent, où l'on évente et l'on crible le blé. — SYN. *ventadis*. — ETY., *ventá*.

VENTOIR, s. m. Eventail. V. Ventalh.

VENTOLA, DAUPH., v. a. et n. V. Ventoulá.

VENTOLOFOS, CAST., s. m. Vantard, fanfaron, hâbleur. — SYN. *vento-bren*.

VENTORIO, CÉV., TOUL., s. f. Tourbillon, coup de vent impétueux. — B.-LIM., *ventorolo ;* CAST., *ventourinado*. — ETY., *vent*.

VENTOROLO, B.-LIM., s. f. V. Ventorio.

VENTOT, s. m. Petit vent, brise ; *ventot brezilhaire*, brise gazouilleuse. V. Ventoulet.

VENTOULA, v. a. Eventer, agiter, éparpiller, en parlant de l'action du vent ; *ventoulá la salado*, fatiguer la salade ; v. n., lâcher un vent. — SYN. *ventolá, ventouliá, ventourá, ventouriá*. — ETY., fréq. de *ventá*.

VENTOULA (Se), PROV., v. r. Se ventrouiller, se vautrer dans la boue — SYN. *se viéutá, se viutá*. — ETY., *vente* pour *ventre*.

VENTOULAIRE, PROV., s. m. Spatule pour remuer la bouillie. — SYN. *ventouraire*. — ETY., *ventoulá*, agiter, remuer.

VENTOULAS, s. m. Vent violent. — SYN. *ventas, ventarrau*. — ETY., augm. de *vent*.

VENTOULET, s. m. Petit vent, zéphir, souffle léger. — SYN. *ventet, ventihoun, ventot, ventouret*. — ESP., *vientecillo* ; PORT., *ventinho*. — ETY., dim. de *vent*.

Lou meudre VENTOULET que ven frounci lou riéu
Te forço de clina la testo,
O moun paure canèu, me fas pieta ! Mai iéu,
Boufo, boufo, mistrau ! Que m'enchau la tem-
[pesto !
Tout es auro per tu, iéu tout m'es VENTOULET.

ROUMANILLE, *Lis Oubreto*.

VENTOULIA, VENTOURA, PROV., v. a V. Ventoulá.

VENTOUO, PROV., s. f. V. Ventouso.

VENTOURAIRE, PROV , s. m. V. Ventoulaire.

VENTOURESSO, PROV., s. f. Vent du Nord-Nord-Est , très-rapproché du grec. — ETY., *ventour*, montagne de la Provence d'où vient ce vent.

VENTOURET, s. m. V. Ventoulet.

VENTOURIA, PROV., v. a. V. Ventoulá.

VENTOURINADO, CAST., s. f. Tourbillon, coup de vent. V. Ventorio.

VENTOURIOUS, PROV., adj. *Temps ventourious*, temps qui annonce du vent. — ETY., *vent*.

VENTOUS, ouso, adj. VENTOS, VENTUOS, venteux, euse, exposé au vent ; qui cause des vents dans le corps. — CAT., *ventos ;* ESP., PORT., ITAL., *ventoso*. — ETY. LAT., *ventosus*.

VENTOUSO, s. f. VENTOSA, ventouse, petit vaisseau de verre qu'on applique sur la peau avec de la filasse allumée ; petite ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air.— SYN. *ventouo*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *ventosa*. — ETY. LAT., *ventosa*.

VENTRADO, s. f. VENTRADA, ventrée, portée, tous les petits que les femelles d'animaux font en une fois ; la quantité d'aliments dont on a rempli le ventre. — SYN. *ventral* pour ce dernier sens. — ANC. ESP., *ventrada ;* ITAL., *ventrata*. — ETY., *ventre*.

VENTRALHO, s. f. VENTRALHA, entrailles, tripaille, intestins des animaux.— SYN. *tripalho*. — ETY., *ventre*.

VENTRARUT, udo, adj. Ventru, e. — SYN. *ventrous, ventrut*. — ETY., *ventre*.

VENTRAS, s. m. Gros ventre. — ETY., augm. de *ventre*.

VENTRAT, s. m. La quantité d'aliments dont on a rempli le ventre ; *un ventrat de moungetos*, plein le ventre de haricots. — SYN. *ventrado, pansat*. — ETY., *ventre*.

VENTRE, s. m. VENTRE, ventre ; *rempli lou ventre*, manger à gogo ; *aná del ventre*, aller à la selle ; *ventre curat*, ventre plat ; *ventre prim*, ventre affamé ; *ventre cousut*, personne qui n'a que la peau et les os ; *ventre de gognoú*, B.-LIM., boyaux de cochon dont on fait des boudins ; il signifie, dans

un sens figuré, la partie la plus large de la plupart des vases ; le bombement d'un mur qui est hors de son aplomb. — DAUPH., *vintre.* — CAT., PORT., ITAL., *ventre ;* ESP., *vientre.* — ETY. LAT., *ventrem*.

Ples ventres no pot engerar sotil sen,
Traduction de Bède.

VENTRESCO, s. f. Petit lard, lard qui couvre le ventre et la poitrine du cochon ; la poitrine du thon ; par ext., panse, bedaine ; *prim de ventresco,* efflanqué. — CAT., *ventresca* ; ESP., PORT., *ventrecha.* — ETY., *ventre.*

VENTRIÈIRO, VENTRIÈRO, s. f. Ventrière, sangle qui passe sous le ventre du cheval et qui sert à assujétir le harnais ; GASC., panne d'une charpente. — CAT., ESP., *ventrera.* — ETY., *ventre.*

VENTROU, VENTROUN, s. m. Petit ventre. — PORT., *ventrinho.* — ETY., dim. de *ventre*

VENTROUS, ouso, adj. V. Ventrarut.

VENTRUT, udo, adj. V. Ventrarut.

VENTUN, CAST., s. m. Balles menues, pailles qui se mêlent sur l'aire au blé qui a été battu ; ordures. — ETY., *vent; ventun,* amené par le vent.

VENTURO, s. f. Aventure, hasard ; *bouno venturo,* bonheur. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *ventura.* — ETY. LAT., *ventura,* part. fém. de *venire,* venir.

VENTUROUN, s. m. Venturon, espèce de tarin. — SYN. *turin viéulounaire, cardouino bastardo, citro.*

VENTUROUN, PROV., s. m. Sauvageon, arbre fruitier venu spontanément et sans culture ; c'est aussi le nom d'une espèce de filet de pêche.

VEQUIT, PROV., prép. Voilà. V. Vaqui.

VER, CÉV., s. m. Aune, V. *Vergne ;* ver, V. *Verme ;* vers, prép. V. Vers

VERAI, aio, adj. VERAI, vrai, e, véritable, sincère ; s. m., le vrai, la vérité ; adv., vraiment. — GASC., *beray ;* BITERR., *brai.* — ITAL., *vero.* — ETY. B.-LAT., *veragus,* du lat. *verus.*

VERAT, B.-LIM., s. m. Verrat, pourceau mâle. V. Verre.

VERBAL, alo, adj. VERBAL, verbal, e, qui n'est pas écrit ; T. de grammaire, qui est dérivé du verbe ; s. m., procès-verbal. — PROV., *verbau.* — CAT., ESP., PORT., *verbal ;* ITAL., *verbale.* — ETY. LAT., *verbalis.*

VERBALOMENT, adv. Verbalement, de vive voix. — ESP., PORT., ITAL., *verbalmente.* — ETY., *verbalo* et le suffixe *ment.*

VERBAU, alo, PROV., adj. V. Verbal.

VERBE, s. m. VERBE, verbe, partie d'oraison : parole, ton de voix ; le Verbe, seconde personne de la Ste-Trinité. — SYN. *verbo.* — CAT., *verb;* ESP., PORT., ITAL., *verbo.* — ETY. LAT., *verbum.*

VERBENEC, GASC., adj. m. Véreux, en parlant des fruits. — SYN. *vermenat, verminous.*

VERBENO, s. f. VERBENA, BERBENA, VERVENA, verveine, *Verbena officinalis,* pl. de la fam. des Verbénacées. — SYN. *berbeno, verveno, vermaino, herbo sacrado.* — ESP., PORT., *verbena.* On donne le nom de *limouneto* à la verveine à trois feuilles.

BERBENA las nafras sana
E val contra la quartana.
. . . .
Qui fai capel de BERBENA
La dolor del cap termena.
Brev. d'amor.

VERBIO, B.-LIM., s. f. Verbiage, bavardage, discours sans conséquence ; au pluriel, *verbias : oquelas femnas n'òu plo di de las verbias,* ces femmes en ont bien dit des paroles. — ETY., *verbe,* du lat. *verbum.*

VERBO, s. m. V. Verbe.

VERBO-Ò-DIOU, B.-LIM., s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *se sou dichas lo verbo-ò-Diou,* elles se sont dit tout ce qui leur est venu en tête, elles ne se sont rien caché.

VERBOUI, PROV., s. m. V.

VERBOUISSET, s, m. Petit houx, houx frelon, fragon piquant, *Ruscus aculeatus,* arbrisseau de la fam. des Smilacées, qui est toujours vert et qui produit des baies rouges de la grosseur d'une petite cerise. — SYN. *prebouis-*

set, panbouisset, grefuelhat, brezegoù, trauco-sègos, verbui. — Ety., *ver*, vert, et *bouisset*, petit buisson.

Mai quand lou VERBOUISSET ven rouge,
Que li jour se fan ivernouge.
Mistral, *Mirèio*.

VERBUI, prov., s. m. V. Verbouisset.

VERBUM-CARO, b.-lim. Ces paroles qui sont sur la fin du dernier évangile de la messe, s'emploient dans le b.-limousin pour congédier une personne: *verbum caro, vai-t-en lai!* tout est fini, va-t-en.

VERCHÈIRI, dauph., s. f. Dot. V. Verquièiro.

Bona meinagèri
Vaut una verchèiri.
Pro.

VERCHIÈIRA, s. f. V. Verquièiro.

VERCOUT, dauph., s. m. Pourceau châtré.

VERD, o, adj. Vert, vert, e, qui est de la couleur verte; qui n'est pas mûr, en parlant d'un fruit; qui n'est pas sec, s'il s'agit du bois, des feuilles; qui a une pointe d'aigreur, en parlant du vin; au fig., qui est encore vigoureux malgré son âge avancé; s. m., la couleur verte; herbes vertes qu'on fait manger, au printemps, aux mules et aux chevaux; au fig., *manjá lou verd e lou sec*, dissiper promptement sa fortune. — Syn *veard, vert.* — Cat., *verd*; esp., port., ital., *verde*. — Ety. lat., *viridis*.

VERD, prov., s m. Aune vert, *Alnus viridis*, arbre de la fam. des Bétulacées.

VERDACHO, prov., s. f. Molène lychnite, *Verbascum lychnitis*, pl. de la fam. des Verbascées. — Syn. prov., *co-de-loup*.

VERDAGNO, cév., s. f. Bruant jaune, *Emberiza citrinella*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. Noms divers : *berdaulo, verdaulo, verdairola, verdeirolo, verderin, verdun, rousseta. rousseirolo, chic jaune.* — Esp., *verderon.* — Ety., *verdagno*, de *verd*, verdâtre.

VERDAIROLO, s. f. V. Verdagno.

VERDAL, s. m. Espèce de raisin à grains oblongs, fort estimé pour la table. — Syn. *verdau.* V. Aspiran.

VERDALO, s. f Nom d'une espèce de figue et d'une espèce d'olive qu'on appelle aussi, *pourridalo*, parce qu'elle se pourrit facilement. — Ety., *verd.*

VERDASTRE, o, adj. Verdâtre, qui tire sur le verd. — Syn. *verdau.* — Ety., *verd.*

VERDAU, s. et adj. V. Verdal *et* Verdastre.

VERDAU, prov., s. m. Le canard sauvage, ainsi appelé à cause de la couleur verte de sa tête et de son cou. — Syn. *col-verd.*

VERDAULO, s. f. Bruant jaune, V. *Verdagno*; on donne le même nom au verdier, V. Verdet.

VERDEIROLO. s. f. Nom du bruant jaune et du verdier, V. Verdagno *et* Verdet.

VERDEJA, v. n. Verdejar, verdoyer, verdir, être vert. — Syn. *berdejá, verdiá.* — Cat., *verdejar, verdeyar*; esp., *verdear*; port., *verdejar*; ital., *verdeggiare.* — Ety., *verd.*

Se l'hort d'un qu'on haïs, on lou vech que VERDEJO
Per estre pla menat, on i porto d'envejo.
A. Gaillard.

VERDELET, eto, adj. Verdelet, ette, un peu verd: qui a de la verdeur en parlant du vin. — Syn. *verdet.* — Esp., *verdin, verdete*; ital., *verdetto*, — Ety., dim. de *verd.*

VERDERIN, s. m. Bruant jaune. V. Verdagno.

VERDESCO, prov., s. f. *Faire verdesco*, faire merveille.

VERDET, eto, adj. V. Verdelet.

VERDET, s. m. Verdier, *Fringilla* ou *Loxia chloris*, oiseau de la grosseur d'un moineau, qui a toutes les parties supérieures du corps, la gorge et la poitrine d'un vert jaunâtre, et le dessous du ventre, les rémiges et les pennes latérales de la queue, d'un jaune pur. On le confond souvent avec le bruant jaune dont la couleur est d'un jaune verdâtre, tandis que presque tout le plumage du verdier est d'un vert jaunâtre. Noms divers : *bedy, beyre,*

berdaulo, verdaulo, verjaudo, verdeyrola, verdier, verdoun, verdun ; plusieurs de ces noms servent aussi à désigner le bruant jaune ; cév., *roussièiro*, verdier.

VERDET, s. m. Verdet, verdet, vert-de-gris : *se fa verdet per vapor de fort vinagre, de platas de coyre* (Elucidari), le vert-de-gris se forme par la vapeur de fort vinaigre sur des plaques de cuivre. — Ety. dim. de *verd.*

VERDET, s. m. V.

VERDETO, toul., s. f. Agaric clou, *Agaricus clavus.* — Syn. *berdelo, golno.*

VERDEYROLA, montp., s f. Verdier, oiseau, V. *Verdet ;* à Nîmes, bruant jaune. V. Verdagno.

VERDIA, v n. V. Verdejá.

VERDIER, s. m. Verdier, oiseau. V. *Verdet ;* même nom improprement donné au martin-pêcheur dont le plumage est plutôt bleuâtre que vert, V. Arnier.

VERDILHOUN, prov., s. m. Gaule, bâton de bois vert. — Ety., *verd.*

VERDOU, VERDOUR, s. f. Verdor, verdure ; âpreté du vin ; au fig., fougue de l'âge. — Syn. *berdoú.* — Cat., esp., port., *verdor ;* ital., *verdore.* — Ety., *verd.*

VERDOU, cév., s. m. Bruant jaune. V. Verdoun.

VERDOULAIGUO, s. f. V. Bourtoulaiguo.

VERDOULET, s. m. Verveux. V. Vertoulet.

VERDOULET, eto, adj. Verdoyant, e ; verdelet, un peu vert ; qui n'est pas encore bien mûr. — Syn. *verdelet.* — Ety., dim. de *verd.*

VERDOUN, prov., s m. Nom commun au Squale glauque, au Labre mêlé, au Labre vert et au Requin féroce, gros poissons de mer, ainsi appelés à cause de la couleur de leur peau qui est d'un bleu verdâtre.

VERDOUN, prov., s m. Bruant jaune, V. *Verdagno ;* on donne le même nom au verdier, V. *Verdet*, et improprement au martin-pêcheur, V. Arnier. — Syn. *verdun*, bruant, et verdier.

VERDOUS, ouso, adj. Verdoyant, e, verdâtre. — Ety., *verd.*

VERDUN. s. m. Nom commun au bruant jaune et au verdier. V. Verdagno *et* Verdet.

VERDURETO, s. f. V. Ferdureto.

VERDURO, s. f. Verdura, verdure, herbe verte, feuillage vert. — Cat., esp., port., ital., *verdura.* — Ety., *verd.*

> Tant ai al cor d'amor,
> De joi e de doussor
> Que l'iverns me sembla flor.
> E la neus verdura.
> B. de Ventadour.

VERÉ, VEREN, s. m. Vere, veri, venin, poison ; venin des bêtes venimeuses ; poison qu'on tire de certaines plantes et de certains minéraux : au fig., méchanceté, malice, haine cachée ; *sac de veré*, sac à malice ; *veré de noze*, cév., brou de noix. — Syn. *veri, verin.* — Cat., *veri.* — Ety. lat., *venenum.*

> Morto la bestio, mort lou veré.
> Pro.

VÈRE cév., s. m. Verrat. V. Verre.

VEREN, s. m. Venin. V. Veré.

VERENEJA, v. n. Empester. empoisonner, sentir très-mauvais. — Syn. *enverená.* — Ety., fréq. du roman, *verenar*, empoisonner.

VERENOUS, ouso, adj. Verenos, venimeux, euse, vénéneux ; b.-lim., personne qui a les humeurs altérées et pour laquelle les moindres blessures sont dangereuses. — Syn. *verinous ;* gasc., *emberinquit.* — Ital., *velenos.* — Ety., *veren.*

VERGA, v. a. Vergar, vergeter, rayer, barrer ; *vergat, ado*, part., rayé, ée, bariolé, barré. — Ety. lat., *virgatus*, rayé.

VERGADO, cév., s. f. Fouet d'un fléau à battre le blé ; raie, bande, sillon ; *la grèlo tombo per vergados*, la grêle tombe par bandes ou par sillons. — Ety. lat., *virga*, verge, bande. V. aussi Bergado.

VERGADOUR, prov., s m. Soufflet des bouchers pour détacher la peau du corps des animaux qu'ils veulent écor-

cher. — Ety. roman., *verga*, du lat. *virga*, verge, parce qu'après avoir gonflé l'animal, ils frappent fortement sur la peau avec une baguette pour achever de la détacher.

VERGAN, prov., s. m. Vergan, baguette, barreau d'une cage, petit bâton qui sert de juchoir ; brin d'osier. — Ety. roman, *verga*, du lat. *virga*, verge.

VERGANIER, prov., s. m. Vannier. — Ety., *vergan*, brin d'osier.

VERGERETO, s. f. Vergerette âcre, *Erigeron acris*, pl. de la fam. des Synanthérées.

VERGETA, v. a. Vergeter, brosser. — Ety., *vergeto*. V. Espoulsetá.

VERGETO, s. f. Vergettes, brosse pour les habits ; houssoir pour les meubles. — Ety. dim. de *verjo*, du lat. *virga*.

VERGIER, s. m. Vergier, verdier, verger, jardin, lieu planté d'arbres fruitiers, ordinairement entouré d'un mur ou d'une haie vive ; dans la Basse-Provence, olivette. — Querc., *berdier*. — Anc. cat., *verger* ; esp., port., *verjel* ; ital., *verziere*. — Ety. lat., *viridarium*.

A la fontana del vergier
. . . .
Trobei sola, ses companhier,
Cela que non volc mon solatz.
Marcabrun.

VERGINA, v. n. V. Vierginá.

VERGNE, biterr., s. m. Vern, vernha, aune, verne ou vergne, *Alnus glutinosa*, arbre de la fam. des Bétulacées — Syn. *vergno, vearne, verne, verni, vernis, verno*. — Dauph., *verna*. — Cat., *vern*. — Ety. lat., *verna* (*arbor*).

VERGNÈIRO, s. f. Aunaie. V. Vernedo.

VERGNÈIRO, cév., s. f. Fretin.

VERGNO, s. f. V. Vergne.

VERGO, prov., s. f. Verge ou fléau d'une balance à peson, la balance elle-même ; verge, baguette ; verge, anneau sans chaton, anneau de mariage ; T. de mar., vergue, longue pièce de bois, placée en travers sur le mât pour soutenir les voiles. — Ety. lat., *virga*.

VERGOGNI, dauph., s. f. V.

VERGOUGNO, s. f. Vergogna, vergogne, honte, timidité naturelle ; *àcò's uno vergougno*, c'est une chose honteuse ; *pourtá vergougno*, intimider ; on dit d'un homme perdu de réputation : *a pissat vergougno*, il a bu toute honte ; *vergougnos*, prov., s. f. p., parties honteuses. — B.-lim., *vergounjo*. — Cat., *vergonya*, port., *vergonha* ; ital., *vergogna*. — Ety. lat., *verecundia*.

VERGOUGNOUS, ouso, adj. Vergonhos, timide, honteux, qui a une certaine pudeur naturelle. — Cat., *vergonyos* ; port , *vergonhoso* ; ital., *vergognoso*. — Ety., *vergougno*.

Jamai amourous vergougnous n'ajet bèlo amigo.
Pro.

VERGOUGNOUSO, s. f. Galantine perce-neige, *Galanthus nivalis*, pl. de la fam. des Amaryllidées, à fleurs blanches.

VERGOUNJO, b.-lim., s. f. (vergoundzo), V. Vergougno.

VERGOUS, prov., s. m. Brin d'osier. — Syn. *vergan*. — Ety., *vergo*.

VERGUEJA, v. n. Onduler. — Ety., *vergo*.

VERGUELLO, prov., s. f. Petite verge, gaule, rameau. — Dauph., *verzèlo*. — Ety., dim. de *vergo*.

En desfuiant vòsti verguello.
Cantas, cantas, magnanarello !
Mistral, *Mirèio*.

VERGUETIAIRE, prov., s. m. Ouvrier qui fait des balances. — Syn. *varguetiaire*. — Ety., *vergueto*, petite balance.

VERGUETO, s f. Vergueta, petite verge ; petite balance à un seul bassin ; gluau, baguette enduite de glu. — Ety., dim. de *vergo*.

VERGUIÈIRO, cév., s. f. V. Berquièiro.

VERI, **VERIN**, s. m. Venin ; au fig., malice. V. Veré.

VERIFIA, **VERIFICA**, v. a. Verificar, vérifier. — Cat., esp., port., *verificar* ; ital., *verificare*. — Ety. b.-lat., *verificare*.

VERIFICACIÉU, **VERIFICACIOUN**, s. f. Vérification, examen ; preuve d'un fait. — Cat., *verificació* ; esp., *verifi-*

cacion ; ITAL., *verificazione.* — ETY., *verificá.*

VERILHO, PROV., s. f. Cordon ombilical. V. Vedilho.

VERIN, s. m. Venin. V. Veré.

VERINA, PROV., v. a. Envenimer. V. Enveriná.

VERINADO, CÉV., s. f. Éruption de boutons aux lèvres, au visage, pustules attribuées au contact d'une plante vénéneuse, ou à celui d'une liqueur venimeuse si ces pustules se manifestent aux lèvres ; au fig., dépit, mutinerie, en parlant des enfants ; on donne aussi le nom de *verinado*, à l'euphorbe des moissons, *Euphorbia vegetalis.* — SYN. *lagagno, lachusclo des blats, lantreso.* — ETY., *verin*, venin.

VERINEJA, v. n. Suinter, transsuder. — M. sign. *espirá.*

VERINOUS, ouso, PROV., adj. Venimeux, euse. V. Verenous.

VERITABLE, o, adj. Véritable, mot qui ne se trouve pas dans les lexiques romans quoiqu'on y trouve *veritat* dont il dérive.

VERITABLOMENT, adv. Véritablement. — ETY., *veritablo* et le suffixe *ment.*

VERITAT, s. f. VERITAT, vérité ; *en veritat,* loc. adv., en vérité. — SYN. *vertat.* — CAT., *veritat ;* ESP., *veridad ;* PORT., *veridade ;* ITAL., *verità.* — ETY. LAT., *veritatem.*

La VERITAT coumo l'oli va toujour sus l'aiguo.
PRO.

VERJA, CAST., v. a. Jauger, mesurer avec la jauge la capacité et le contenu d'une futaille ; *verjat, ado*, part., jaugé, ée. — ETY., *verjo*, jauge.

VERJAIRE, CAST., s. m. Jaugeur, celui dont le métier est de jauger. — ETY., *verjá.*

VERJAUDO, B.-LIM., s. f. (verdzaudo) Verdier, oiseau. V. *Verdet ;* il se dit aussi d'un potage fait avec des choux verts mortifiés par les premières gelées. — ETY., *verl.*

VERJO, s. f. VERJA, verge ; jauge, baguette graduée qui sert à mesurer les futailles. Pour les autres acceptions, V. Vergo.

VERJO D'OR, s. f. Verge d'or, plante. V. Bensipounetos.

VERLACO, PROV., s. f. Bouillon blanc, plante. — SYN. *escoubil, varlaco.* V. Boulhoun blanc.

VERLET, MONTP., s m. Valet. V. Varlet.

VERMA, CÉV., v. a. et n. Diminuer, amoindrir ; *vermá lous gages*, retrancher des gages ; *vermá pelisso*, maigrir ; *lous jours vermou*, les jours décroissent ; *lou toupi a tro vermá, lou cau aloungá*, le pot est trop ébouilli, il faut y remettre de l'eau ou du bouillon. — SYN. *bermá.* V. Mermá.

VERMAINO, TOUL., s. f. Verveine, V Verbeno ; *vermaino òudourouso*, verveine trifoliée à odeur de citron, V. Limouneto.

VERMAT, ada, MONTP., part. Calme, qui a perdu de sa violence en parlant du vent.

VERME, s. m. VERM, VERMA, ver, nom commun à plusieurs petits animaux à sang blanc qui rampent sur la terre ; *verme de terro*, lombric, et particulièrement le lombric commun, *Lumbricus vulgaris*, qu'on trouve dans la terre humide et sous les cailloux, et qui sert d'appât pour la pêche à la ligne ; *verme blanc*, ver blanc, larve des gros hannetons ; *verme del blad*, larve de la teigne du blé, *Tinea granella*, insecte qui lie plusieurs grains ensemble au milieu desquels il se loge dans une espèce de toile d'araignée qu'il se file ; *verme negre*, arénicole des pêcheurs, *Arenicola piscatorum*, qu'on trouve dans les sables des bords de la mer ; *verme del boués*, artison, V. Cussoú ; *verme gros des efants*, lombric ou ascaride lombricoïde ; *verme pichot des efants*, ascaride vermiculaire ; *verme galavard*, ver goulu ou ver solitaire, tenia ; *verme de la vigno*, nom des chenilles de plusieurs insectes destructeurs de la vigne : celles de la pyrale, de la cochylis, de l'altise et celles des noctuelles, lepidoptères nocturnes dont il existe trois espèces, qui dévorent

les jeunes bourgeons ; la plus connue dans nos contrées est la noctuelle épaisse, *Noctua grassa*, qui est d'une très-grande voracité et qu'on chasse avec une lanterne après le coucher du soleil ; nos paysans la désignent par le nom de *porquet*. On donne généralement le nom de *verme* aux larves des diverses insectes. — Syn. *berp*, *berpoù*, *berme*, *vearp*, *vermi*, *veroù*. — Port., ital., *verme*. — Ety. lat., *vermis*.

VERME (Herbo dóu), prov., s. f. Frankénie pulvérulente, pl. de la fam. des Frankéniacées.

VERMÉ, s. m. V. Vermet.

VERMES (Herbo des), s. f. Valériane dioïque, *Valeriana dioïca*, pl. de la fam. des Valérianées, appelée, herbe aux vers parce qu'on lui suppose des propriétés vermifuges. — Syn. *herbo de berps*. M. nom, la tanaisie commune, V. Tanarido.

VERMEIAL, alo, adj. Vermeil, eille ; s. f., nom d'une espèce d'olive. V.

VERMELH, elho, adj. Vermelh, vermeil, eille, qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat ; employé substant., argent doré. — Cat., *bermell* ; esp., *bermejo* ; port., *vermelho* ; ital., *vermiglio*. — Ety. lat., *vermiculus*.

VERMELHEJA, v. a, Vermelhejar, vermillonner, enduire de vermillon ; v. n., prendre la couleur du vermillon.— Ety., *vermelh*.

VERMENA (Se), v. r. Se remplir de vers : *vermenat*, *ado*, part., attaqué, rongé par les vers ; vermoulu, en parlant du bois ; véreux, s'il s'agit des fruits. — Ety., *verme*, ver.

VERMENADURO, s. f. Trace que les vers laissent dans les choses qu'ils rongent ; vermoulu, poudre qui sort du bois rongé par l'artison. — Ety., *vermenado*, part. de *vermená*.

VERMENO, s. f. V. Verbeno.

VERMENODURO, b.-lim., s. f. V. Vermenaduro.

VERMENOUN, prov., s. m. Vermisseau, petit ver. — Syn. *vermèu*, *verminoun*. — Ety., dim. de *verme*.

VERMENOUS, ouso, adj. Vermenos, véreux, euse, rongé des vers ; vermoulu ; sujet aux vers. — Syn. *verminous*, *vermenat* ; béarn., *bermious*. — Esp., port., ital., *verminoso*. — Ety., *verme*, ver.

VERMET, prov., s. m. Kermès, insecte de l'ordre des Hémiptères, qui vit sur le petit chêne vert, appelé, *garroulho*, et qui donne une belle teinture écarlate. — Syn. *vermé*, *vermé rouge*, *vermèu*, *vermilhoun*, *graneto*. — Ety., dim. de *verme*.

VERMÈU, prov., s. m. V. Vermet *et* Vermenoun.

VERMILHAU, prov., s. m. Nom d'une espèce d'olivier, appelé *saurin*, dont les branches sont très-élevées et qui produit l'olive appelée *vermèialo*.

VERMILHOUN, s. m. Vermilhon, vermillon, sulfure de mercure rouge, réduit en poudre fine ; c'est aussi le nom du kermès, V. *Vermet*. — Cat., *bermelló* ; esp., *bermellon* ; ital., *vermilho*. — Ety. lat., *vermiculum*.

VERMINO, s. f. Vermena, vermine, toute espèce de vers, par ext., poux, puces, etc.; au fig, les gueux, les mendiants. — Ety., *verme*.

VERMINOUN, **VERMINOUS**, V. Vermenoun, Vermenous.

VERNA, dauph., s. f. Aune, arbre. V. Vergne *et* Verno.

VERNAZOBRES ou **VERNAZOUBRES**, s. m. Nom de la rivière qui prend sa source à St-Chinian (Hérault) ; c'est aussi un nom propre d'homme. — Ety. b-lat., *vernodubrus*, formé de *verno*, aune, et du celtique *dubr*, rivière des aunes.

VERNE, s. m. Vern, aune. V. Vergne.

VERNEDO, s. f. Aunaie, lieu où croissent les aunes. — Syn. *vernet*, *vernièiro*. — Ety., *verne*, aune.

VERNET, s. m. V. Vernedo.

VERNI, b.-lim., s. m. Aune. V. Vergne.

VERNIÈIRO, s. f. V. Vernedo.

VÈRNIS, s. m. Aune. V. Vergne.

VERNIS, s. m. VERNIS, vernis, matière brillante dont on enduit les meubles, les tableaux, etc. ; enduit vitrifiable pour la poterie ; au fig., lustre, éclat ; notions superficielles. — CAT., ESP., *barnis* ; ITAL., *vernice*. — ETY. B.-LAT., *vernicium*.

VERNISSA, v. a. VERNISSAR, vernir, enduire de vernis ; vernisser quand il s'agit de la poterie. — SYN. *envernissá*. — ETY., *vernis*.

VERNISSAGE, s, m. Vernissure, l'application du vernis. — ETY., *vernissá*.

VERNISSENC, enco, PROV., adj. Printanier, ièro ; *vernissenco* ou *figo vernissenco*, figue hâtive, appelée aussi *dourquièiro* (V. ce mot), parce que sa forme se rapproche de celle d'un cruchon.

VERNO, PROV., s. f. Aune, V. Vergne ; *verno blancastro*, aune blanchâtre appelé aussi, *verno de mountagno* ; *verno negro*, bourdaine commune, V. Trantanel.

VERNUGE, PROV., adj. Hivernal. V. Hibernouge.

VERO-PRIMO, CÉV., s. f. Printemps. V. Primovèro.

VEROU, CÉV., s. m. Ver, V. *Verme* ; pourceau, V. Verre.

VEROUL, B.-LIM., s. m. Larve du hanneton ou ver blanc, V. Verme.

VEROUL, **VEROULHA**, B.-LIM., V. Barroul, Barroulhá.

VEROUNICO, s. f. Véronique officinale, *Veronica officinalis*, pl. de la fam. des Scrophulariacées ; *verounico d'aiguo*, véronique mouron, *Veronica anagallis*, et la véronique beccabunga, appelée aussi, *creissoun bouiounc* ; *verounico di bos*, véronique des bois ou fausse germandrée, *Veronica chamædris*, appelée *roullá* à St-Pons. — SYN. *berounico* ; *broutouico*. nom de la véronique teucriette, à Béziers, mais qui désigne, dans d'autres dialectes, la bétoine officinale. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *veronica*.

La VEROUNICO
Al metge fa la nico.
PRO.

VEROUNICO (Herbo de Sto), s. f. Linaire bâtarde ou velvote, *Linaria spuria*, pl. de la fam. des Scrophulariacées.

VERP, CAST., s. m. Ver. V. Verme.

VERPERIER, CAST., s m. Nom de la mercuriale vivace, *Mercurialis perennis*, et de la mercuriale annuelle, *Mercurialis annua*, appelée aussi, *herbo cagarèlo*, plantes de la fam. des Euphorbiacées ; on donne aussi le nom de *verperier* à la morelle noire et à la morelle douce-amère, plantes de la fam. des Solanées. — SYN. *berperier*.

VERQUIÈIRO, **VERQUIERO**, s. f. V. Berquièiro.

VERRAT, s. m. V. *Verre* ; on donne ce nom, à Nice, au Capros sanglier, *Capros aper*, poisson de mer.

VERRE. s. m. Verrat, pourceau non châtré. — SYN. *vearre*, *vère*, *verat*, *verrat*. — CAT., ITAL., *verro* ; ESP., PORT., *verraco*. — ETY. LAT., *verres*.

Ah ! digas, moun paure Ulysoú,
Siès redounet coum'un missoú.
As pres la panouia d'un VÈRE.
FAVRE, Odyss.

VERRUNO. PROV., s. f. Petite tarière. — PORT., *verruina*.

VERRUGO, s. f. V. Varrugo.

VERS, s. m. VERS, vers, paroles mesurées et cadencées selon certaines règles de prosodie. Au temps des troubadours, le vers était une espèce particulière de poésie que les fleurs du gai savoir définissent ainsi : *Vers es un dictatz en romans que compren de V. coblas a X. amb una o am doas tornadas*. — CAT., *vers* ; PORT., *verso*. — ETY. LAT., *versus*.

VERS (Herbo de), CAST., s. f. Tanaisie, V. Tanarido.

VERS, prép. VES, VERT, vers, du côté de ; cette préposition sert aussi à désigner une époque approximative, *vers Pascos*, *vers Sant-Jan*. à peu près à l'époque de Pâques, de la St-Jean. — SYN. *vès*, *daus*, *dèus*. — CAT., *vers* ; ITAL., *verso*. — ETY. LAT., *versus*.

VERSA, v. a. VERSAR, verser, répandre, épancher, transvaser ; v. n., tomber sur le côté, en parlant d'une voi-

ture ; se répandre par les bords, s'il s'agit d'un liquide contenu dans un récipient quelconque. — SYN. *vessá* ; GASC., *embersá*. — CAT., ITAL., *versare*. — ETY. LAT., *versare*.

VERSADURO, s. f. Liquide répandu. — SYN. *revessaduro*. — ETY., *versá*.

VERSAIRE, s. m. Celui qui verse souvent, en parlant d'un charretier. — SYN. *taulairc*. — ETY., *versá*.

VERSANO, PROV., s. f. Sillon : *enregá la versano*, tracer le sillon ; *versana*, en Roman, ancienne mesure de capacité et d'étendue.

VERSANT, s. m. Pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes. — ETY., *versá*.

VERSET, s. m. VERSET, verset, alinéa d'un psaume ; petit vers ; en Roman, petite pièce de vers ; couplet. — CAT., *verset* ; ITAL., *versetto*. — ETY., dim. de *vers*.

Chantaran un VERSET de plazensa.
PUJOLS, troubadour.

VERSIÉU, VERSIOUN, s. f. Version, traduction d'une langue en une autre. — ESP., *version* ; ITAL., *versione*. — ETY. B.-LAT., *versionem* de *versum*, supin de *vertere*.

VERSIFIA, v. a. et n. VERSIFIAR, versifier, faire des vers, mettre en vers. — CAT., ESP., PORT., *versifiar* ; ITAL., *versificare*. — ETY. LAT., *versificare*.

VERSIFIAIRE, s. m. V. Versificatoú.

VERSIFICACIÉU, VERSIFICACIOUN, s. f. VERSIFICADURA, versification, art de faire les vers, manière de tourner les vers. — CAT., *versificació* ; ITAL., *versificazione*. — ETY. LAT, *versificationem*.

VERSIFICATOU, VERSIFICATOUR, s. m. VERSIFIADOR, versificateur, celui qui fait des vers. — CAT., ESP., *versificador* ; ITAL., *versificatore*. — ETY. LAT., *versificatorem*.

VERSILO, PROV., s. f. V. Garanso.

VERSO (A), loc. adv. qui n'est employée que dans cette phrase : *plòu à verso* ou *à versos*, il pleut à verse, il pleut abondamment. — ETY., *versá*, verser, répandre.

VERSURO, PROV., s. f. Eau qui se répand du bassin d'une fontaine. — ETY., *versá*.

VERT, o, adj. V Verd ; *vert*, s m, aune, arbre, V. Vergne.

VERTA, B.-LIM., s. f. V. Vertat.

VERTADIÈIROMENT, adv. VERTADIERAMENT, véritablement. — ESP., *verdaderamente* ; PORT., *verdadeiramente*. — ETY., *verdadièiro*, et le suffixe *ment*.

VERTADIER, ièiro, adj. VERTADER, VERTADIER, vrai, e, véritable ; qui est conforme à la vérité ; qui ne ment pas en parlant d'une personne ; on appelle aussi, *vertadier, ièiro*, un arbre, une plante qui portent du fruit tous les ans, qui ne défaillent jamais. — B.-LIM., *vertojier*. — CAT., *vertader* ; ESP., *verdadero* ; PORT., *verdadeiro*. — ETY., *vertat*.

VERTADIERAMENT, adv. V. Vertadièiroment.

VERTAT, s. f. VERTAT, vérité, le contraire du mensonge et de l'erreur ; *dire à quauqu'un sas vertats*, dire à quelqu'un des vérités qu'il ne voudrait pas entendre. — ETY., contract. de *veritat*.

VERTEILENCO, CAST., s. f. Poire qui a la forme d'un peson de fuseau. — ETY., *vertel*, peson.

VERTEL, s. m. Peson de fuseau, bouton ordinairement de bois, percé d'un trou dans le milieu, qu'on adapte au fuseau pour lui donner plus de poids et le faire tourner plus longtemps ; au fig., protubérance qui commence à paraître au sein d'une jeune fille. — SYN. *vertèu*, *virel de fus* ; BÉARN., *husère*. — ETY. LAT., *verto*, je tourne.

VERTELET, s. m. Truble, espèce de filet pour la pêche.

VERTELHA, CÉV, v. n. Prendre la forme d'un peson de fuseau, s'arrondir comme un bouton ; au fig., commencer à être nubile, en parlant d'une fille dont le sein prend la forme d'un peson de fuseau ; *se vertelhat*, sein arrondi. SYN. B.-LIM., *vertilhá*. — ETY., *vertel*.

VERT-ESPÈRO, s. f. Faux espoir. V. Bert-espèro.

VERTÈU, PROV., s. m. V. Vertel.

VERTIGI, PROV., s. m. Tournis, maladie des bêtes à laine. V. Lourdugi.

VERTILHA, B.-LIM., v. n. V. Vertelhá.

VERTISSÈS, s. m. Mouton, brebis ; agneau d'un an. — ETY. LAT., *vervex, vervecis*, mouton.

VERTODIÈIRAS, B.-LIM., s. f p. Vérités : *toutas las vertodièiras sou pas bounas ò dire*, toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. —ETY., *vertá*, vérité.

VERTOJIER, èiro, B.-LIM., adj. (vertodzier). Vrai, véritable : *l'Evonjoli es vertojier*, l'Évangile est véritable ; *home vertojier*, homme véridique. V. Vertadier.

VERTOUIOUN, PROV., s. m. Tourbillon. ETY. LAT., *verto*, je tourne.

VERTOULÉ, VERTOULENC, PROV., s. m. V.

VERTOULET, s. m. Verveux, nasse propre à prendre du poisson ; elle est tenue ouverte par des cerceaux dont le diamètre va en diminuant à l'un des bouts. — SYN. *verdoulet, verdoulenc* ; CÉV., *garbèlo* ; B.-LIM., *vertuel* ; CAST., *vergadel* ; GASC., *vartuel*.— ETY. B.-LAT., *vertebulum*, de *verto*.

Oh ! mai se tu te fas pescaire,
Ti VERTOULÉ quand jitaras,
Iéu me farai l'aucèu de l'aire,
M'envoularai din li campas.
MISTRAL, *Mirèio*.

VERTOULET, s. m. Ronde, danse. — ETY. LAT., *verto*, je tourne.

VERTUDOUS, o, CÉV., adj. VERTUDOS, qui a de la vertu ; *font vertudouso*, source salutaire.

VERTUEL, B.-LIM., s. m. Verveux. V. Vertoulet.

VERTUÈLO, B.-LIM., s. f. Verterelle, anneau dans lequel glisse un verrou, SYN. *verveno* ; ouvrage à pierre sèche construit dans une petite rivière ou dans un ruisseau pour y arrêter et prendre les goujons lors de leur montée, SYN. *gruèlo*. — M. éty. que *vertoulet*.

VERTUOUS, ouso, adj. VERTUDOS, VERTUOS, vertueux, euse. — CAT., *virtuos* ; ESP., PORT., ITAL., *virtuoso*.— ETY. LAT., *virtuosus*, de *virtus*.

VERTURIOUS, ouso, adj. Fort, robuste, vigoureux ; *sang verturious*, sang généreux. — SYN. *verturous*. — ETY., *vertut*.

VERTUROUS, ouso, adj. V. Verturious.

VERTUT, s. f. VERTUT, VIRTUT, vertu ; propriété, efficacité en parlant des choses ; ce mot a conservé, dans la langue des troubadours, les significations de, force, vigueur, du mot latin *virtus*, qui sont passées aux adjectifs, *verturious, verturous*, fort, robuste, vigoureux. — CAT., *virtut* ; ESP., *virtud* ; PORT., *virtude* ; ITAL., *virtù*. — ETY. LAT., *virtutem*.

VERUGE, B.-LIM., s. f. (verudze). Verrue ; poireau. Pour la première acception, V. Varrugo.

VERVENO, s. f. V. Verbeno.

VERVENO, CÉV., s. f. Verterelle, V. Vertuèlo.

VERZELA, ado, DAUPH., adj. *Ben verzela*, qui a de belles pousses en parlant d'un arbre. — ETY., *verzèlo*.

VERZÈLO, DAUPH., s. f. Pousse des plantes, des arbres, rameau. V. Verguello.

VÈS, CÉV., prép. VES, vers ; *vès aquel endre*, vers cet endroit. V. Vers.

VÉS, CÉV., s. f. Fois ; *uno vés*, une fois. — LIM. *ve* ; B.-LIM., *vez* ; DAUPH., *vei*. V. Fés. Au mot *fés*, au lieu de s. m., lisez s. f.

VÉS, s. m. Bouleau blanc. V. Bés.

VESC, s. m. VESC, glu, matière visqueuse qu'on tire du gui et de la seconde écorce des jeunes tiges du houx longtemps macérées dans l'eau, qui sert à prendre les oiseaux. — SYN. *bech, besc, bich, envisc, embec, visc*. — LIM.. *veichado*. — CAT., *vesc* ; ESP., PORT., *visco* ; ITAL., *vischio*. — ETY. LAT., *viscum*.

VESC (Herbo de), TOUL., s. f. Herbe à la glu, gui blanc, gui de chêne, de pommier, de poirier, *Viscum album*, pl. parasite de la fam. des Loranthacées, dont on retire de la glu, comme de l'écorce du houx.

VÈSE, VESEDOU. etc. V. Veze, Vezedoú, etc.

VESEGNO, s. f. Gousse d'ail. V. Besegno.

VESI, VESIN, ino, adj. V. Vezi.

VESIADA, VESIADOMENT, VESIADURO, VESIAT, V. Besiadá, Besiadoment, Besiaduro, Besiat.

VESINA, VESINAGE, VESINEJA, V. Veziná, Vezinage, Vezinejá.

VESITA, PROV., v. a. VESITAR, visiter. V. Visitá.

VESITO, s. f. V. Visito.

VES-OTI, B.-LIM., prép. Voilà. V. Vaqui.

VESOU, PROV., s. m. V. Vezoú.

VESPERADO, PROV., s. f. V. Vesprado.

VESPERAL, s. m. T. de liturgie, Vespéral, livre de l'office du soir. — ETY. LAT., *vesperalis*.

VESPERTINA, v. n. VESPERTINAR, goûter, faire la collation de l'après-midi. — SYN. *espartiná, despartí, despertí, despertiná*, formes altérées. — ETY., *vesper*, soir.

VESPIER, CÉV., s. m. Guépier, nid de guêpes ; au fig., *boulegá lou vespier*, réveiller le chien qui dort ; exciter imprudemment une querelle. — SYN. *guespier* ; PROV., *guespatier*. — ETY., *vespo*.

VESPIOUN, MONTP., s. m. Le diable, le malin, le drac.

VESPO, s. f. VESPA, guêpe. — SYN. *guespo*. — CAT., PORT., *vespa* ; ESP., *avispa*. — ETY. LAT., *vespa*.

VESPO (Herbo de la), CAST., s. f. Ophrys abeille, *Ophrys apifera*, pl. de la fam. des Orchidées. — SYN. *abelho, herbo mousco*.

VESPRADO, s. f. VESPRADA, soir, soirée, veillée. — GASC., *brespado, brespau* ; PROV., *vesperado, vesprenado*. — CAT., *vesprada*. — ETY., *vespre*, soir.

VESPRE, s. m. VESPRE, soir ; *de vespre*, ce soir ; *hier al vespre*, hier au soir ; *demá al vespre*, demain au soir ; *boun vespre*, bon soir. — SYN. *bespe, brespe*. — CAT., *vespra* ; PORT., *vespera* ; ITAL., *vespro*. — ETY. LAT., *vesper*.

VESPRENADO, PROV., s. f. Soirée. V. Vesprado.

. . . Ero uno VESPRENADO
Tonto eilamount d'e*tello semenado.
F. MISTRAL.

VESPROS, s. f. p. VESPRAS, vêpres, partie de l'office divin qu'on dit l'après-midi. — SYN. *brespos*, f. a. — CAT., *vespras* ; ESP., *visperas* ; PORT., *vesperas*. — ETY. LAT., *vespera*, de *vesper*.

VESSA, v. n. Se répandre par les bords : *lou toupi vesso*, le liquide qui est dans le pot se répand ; il s'emploie quelquefois avec la voix active et il signifie, verser. V. Versá.

VESSANO, PROV., s. f. Propriété rurale divisée par un sentier qu'on peut cependant labourer tout d'un trait; quand elle est trop longue, on la divise en *dos vessanos* ; il signifie aussi, rangée de ceps de vigne, et il est synonyme de *lago, ourdre, tièro*.

VESSAR, B.-LIM., s. m. Libertin, débauché, homme qui fréquente les femmes de mauvaise vie. — ETY., *vesso*, prostituée.

VESSAR, GASC., s. m. Grosse lentille ; il est aussi synonyme de *vessarado*.

VESSARADO, TOUL., s. f. Vesce des blés, *Vicia vegetalis*, pl. de la fam. des Papilionacées, qui est une variété de la vesce à feuilles étroites ; on donne le même nom à la *vesce cracca*, appelée, en Provence, *tremblarello*. — ETY., *vesso*.

VESSARO, CÉV., s. f. Vesce cultivée, blanche ou brune, *Vicia sativa*, et la vesce à feuilles étroites, *Vicia angustifolia*, pl. de la fam. des Papilionacées. — SYN. *pesaroto, peseroto, pesoto, ceirou*, vesce cultivée. — ETY., *vesso*.

VESSIGA, VESSIGNA, VESSIGNAIRE, VESSIGNO, PROV., V. Vessiná, Vessinaire, Vessino.

VESSIGO, PROV., s. f. VESICA, VEISSIGA, vessie. — SYN. *boufigo, boufarigo*. — — ESP., *vejiga* ; PORT., *bexiga* ; ITAL., *vessica*. — ETY. LAT., *vesica*. Il signifie aussi, vesse de loup. V. Vesso de loup.

VESSIL, TOUL., s. m. Vesce jaune,

Vicia lutea, pl. de la fam. des Papilionacées ; on donne le même nom à la vesse voyageuse. V. Vesso.

VESSILHOU, VESSILHOUN, s. m. Vessigon, enflure molle qui vient au jarret du cheval. — Ety., *vessio*, vessie.

VESSINA, v. n. Vesser, lâcher des vents. — Syn. *vessigá, vessigná, vissiná, loufá, lofiá, loufiá.* — Ety. lat., *visire*, vesser.

VESSINADO-DE-LOUP, s f. V. Vesso-de-loup.

VESSINAIRE, airo, arello, s. m. et f. Vesseur, euse, celui, celle qui vesse, celui qui a l'habitude de vesser. — Syn. *vessignaire, vessinaire, loufaire.* — Ety., *vessiná*.

VESSINO, s. f. Vesse, vent d'une odeur désagréable, qui sort sans bruit par le derrière. — Syn. *vessigno, vissino, loufo.* — Ety , s. verb. de *vessiná*.

VESSO, s. f. Vesce, nom commun à toutes les plantes papilionacées de cette espèce, dont plusieurs ont des dénominations particulières: *vesso fèro*, vesce voyageuse, *Vicia peregrina*, appelée aussi, *vesso pichouno, vessil* ; *vessò de sègo*, vesce des haies, *Vicia sepium* ; *vesso grosso*, vesce fausse-gesse, *Vicia lathyroïdes*. Pour les autres espèces, V. *Garoueto*, *Vessarado*, *Vessaro*, *Pesoto*. On donne aussi, en Provence, le nom de *vesso* aux pommes des sauvageons et aux mauvaises pommes, en général

VESSO D'ASE, cast., s. f. Gesse des bois, *Lathyrus latifolius*, pl. de la fam. des Papilionacées.

VESSO-DE-LOUP, s. f. Lupin blanc. V. Bilhous.

VESSO-DE-LOUP, s. f. Vesse de loup, espèce de champignon. — Syn. *vessigo, vessinado de loup*. V. Loufo de loup.

VESSO, b.-lim., s. f. Grand chien qui n'est bon à rien ; femme de mauvaise vie.

VESSOTO, s. f. Petite vesce.— B.-lim., *vessoù*. — Ety., dim. de *vesso*.

VESSOU, b.-lim., s. m. V. Vessoto.

VESTASSO, VESTETO, s. f. V. Vesto.

VESTI, v. a. Vestir, vêtir, revêtir, habiller, fournir des vêtements ; *se vestí*, v. r , se vêtir, s'habiller ; *vestit, ido*, part., vêtu, e, habillé ; *bos vestit*, bois en grume ; *blat vestit*, blé dont la balle est adhérente au grain, Syn. *blat clugadis*. — Cat., esp., port., *vestir* ; ital., *vestire*. — Ety. lat., *vêstire*.

Vol mouri vestit coumo un agland.
Pro.

Il ne veut pas se dépouiller avant de se coucher.

VESTIARI, s. m. Vestiari, vestiaire, garde-robe ; vêtements. — Cat., *vestuari* ; esp., port., *vestuario* ; ital , *vestiario*. — Ety. lat., *vestiarium*.

VESTIDURO, s. f. Vestidùra, vêtement, habillement. — Cat., esp., port., *vestidura* ; ital., *vestitura*. — Ety., *vestí*.

VESTIGE, VESTIGI, s. m. Vestigi, vestige, empreinte du pied, marque, indice. — Cat., *vestigi* ; esp., port., ital., *vestigio*. — Ety. lat., *vestigium*.

VESTIMENT, s. m. Vestiment, vêtement. — Syn. *vestimento, vestit.*— Cat., *vestiment* ; esp , ital , *vestimento*. — Ety. lat , *vestimentum*.

VESTIMENTO, s. f. Vestimenta, vêtement. V. Vestiment.

VESTIT, s. m. Vêtement, habillement, V. Vestiment ; *vestit de sedo*, pourceau.

VESTIZOU, b.-lim., s. f. Vestizo, l'action de s'habiller, vêtement ; *gogná lo vestizou*, n'avoir pas la peine de s'habiller, s'être couché sans se déshabiller. — Ety., *vestí*.

VESTIZOU, cév., s. m. Mesure pour les grains qui était la sixième partie d'une quarte ou la douzième d'une mine.

VESTO, s. f. Veste, vêtement sans basques ; *vestasso*, grande et vilaine veste ; *vesteto, vestouno*, petite veste.— Esp., ital., *veste* ; port., *vestia*. — Ety. lat., *vestis*.

VESTOUNO, s. f. Très-petite veste. V. Vesto.

VETA, mieux, **VETAT**, ado, b.-lim., adj. On le dit du pain qui a près de la croûte une couche de pâte qui n'est pas levée, œilletée. M. sign. *acoudit*.

VÈTA, MONTP., s. f. Imbécile.

Me prengués pas per una VETA.
FAVRE, Odyss.

VETAQUI, VETAQUIT, prép. Voilà, voilà que. V. Vejaqui.

VETI, B.-LIM., prép Voilà. V. Vaqui.

VÈTO, B.-LIM., CÉV., PROV., s. f. VETA, cordon, cordelière, rùban de fil, de fleuret, ruban étroit et grossier avec lequel les femmes du peuple attachent leurs cheveux, lien d'une coiffe ; cordon d'un sac, ficelle, vermicelle en forme de ruban.; au fig., *vèto ferrado*, chemin de fer. — CAT., ESP., *veta*. — ETY. LAT., *vitta*, bandelette.

Per cavau lei VÈTO FERRADO
Lei trairan dintre l'encountrado.
J.-B. GAUT.

VÈTO, s. f. Petit bateau. V. Bèto.

VÈTO-VÈTO, PROV., s. f. Un des noms de la barge, oiseau. V. Bullo.

VETOIRO, PROV., s. f. Petit boyau dont on se sert pour la saucisse. M. sign., *tripeto*.

VETOU, VETOUN, s. m. Petit cordon, petit ruban de fil, petite tresse. — SYN. *vetouloun, vetouroun*. — ETY., dim. de *vèto*.

VETOULOUN, VETOUROUN, PROV., s. m. V. Vetoun.

VETS, VETZ, s. f. Fois. V. Fés.

VÈU, PROV., s. m. Veau ; au fig., éboulis de terre. V. Vedel.

VÈU, CÉV., s. m. Voile. V. Vel.

VÈUA, DAUPH., s. f. Vue. V. Visto.

VÉUS, VÉUSO, s. m. et f. V. Véuze, Véuzo.

VÉUVE, VÉUVO, B.-LIM., s. m. et f. V. Véuze, Véuzo.

VÉUZAGE, VÉUZAGI, s. m. Veuvage, état de viduité. — ETY., *véuze*.

VÉUZE, s. m. Veuf, mari qui a perdu sa femme ; au fig., *tirassá un véuze*, traîner un buisson accroché à la robe, phrase qui s'adresse à une jeune fille. SYN. *véus, véuve*. — BÉARN., *béud*. — ESP., *viudo* ; PORT., *viuvo* ; ITAL., *vedovo*. — ETY. LAT., *viduus*.

VÉUZO, s. f. VEUVA, VEZOA, veuve. — SYN. *véuvo* ; BÉARN., *béude*. — CAT., ESP., *viuda* ; PORT., *viuva* ; ITAL., *vedova*. — ETY. LAT., *vidua*.

VÉUZO daurado es lèu counsoulado.
PRO.

VÉUZO, PROV., s. f. Le fond des tinettes ayant contenu de l'huile, appelé, *crassos d'oli* ; *faire uno véuzo*, remettre dans des cabas le marc des olives, après y avoir mêlé tous les résidus des tinettes et des jarres, et le soumettre à une nouvelle pression.

VÉUZO, s. f. Scabieuse, nom commun à toutes les scabieuses, mais qu'on donne particulièrement à la scabieuse succise, et à la scabieuse *atropurpurea*, qu'on cultive dans les jardins et qui ne diffère de la scabieuse maritime que par ses fleurs plus grandes d'un pourpre foncé. V. Escabiouso.

VÉVE, VÉVO, s m. et f. V. Véuze. Véuzo.

VEXA, v. a. VEXAR, vexer; *vexat, ado*, part., vexé, ée. — CAT., PORT., *vexar* ; ITAL., *vessare*. — ETY. LAT., *vexare*.

VEXACIÉU, VEXACIOUN, s. f. VEXATIO, vexation. — CAT., *vexació* ; ESP., *vexacion* ; ITAL., *vessazione*. — ETY. LAT., *vexationem*.

VEY, DAUPH., v. a. Voir, V. Vèire ; LIM., avoir, V. Avèire.

VEYA, VEYAIRE, CÉV., V. Velhá, Velhaire.

VEYCI, VEYQUI, VEYQUIA, DAUPH., prép. Voici, voilà. V. Vèici, Vaqui.

VEYRAT, MONTP., s. m. Maquereau, poisson. V. Vairat.

VEYRIEYRA, MONTP., s. f. V. Veirièiro.

VEYSIN, DAUPH., adj. et s. V. Vezi.

VEYSELLA, DAUPH., s. f. V. Vaissèlo.

VEZ, B.-LIM., s. f. Fois. V. Fés.

VEZ, DAUPH., s. m. Veau. V. Vedel.

VEZE, PROV., s. m. Osier. V. Vège.

VEZE, v. a VEZER, voir ; s. m., manière de voir ; *es moun veze*, c'est mon avis. V. Vèire.

VEZEDOU, CÉV., adj. m. Visible, il se dit d'un objet dont on peut supporter la vue ; manifeste, évident ; *es vesedou coumo lou soulel*, c'est clair comme le

jour ; *èro tant amalugat de trucs que n'èro pas vezedoù*, il était si couvert de coups qu'on ne pouvait pas le regarder, tant il faisait pitié à voir ; il signifie aussi visiteur, et se dit surtout de celui qui va visiter sa prétendue.— Ety., *veze*.

VEZENT, B.-LIM., part. prés. de *veze*. Évident, facile à voir; *éro bien vezent que plòurió*, il était bien visible qu'il pleuvrait; il s'emploie substant. dans cette phrase, *faire lou vezent*, faire semblant; c'est une préposition dans celle-ci : *vezent dei sèu moun habi n'é pas char*, en comparaison du sien mon habit n'est pas cher.

VEZI, VEZIN, o, adj. et s. Vezi, vezin, voisin, ine, celui, celle qui loge auprès d'un autre ; proche touchant, contigu, en parlant d'un champ, d'un bâtiment. — Béarn., *besii;* gasc., *besin*. — Cat., *vehi;* esp., *vecino;* port., *vizinho;* ital., *vicino*. — Ety. lat., *vicinus*.

De segnoú, de rivièiro, de gran cami
Fa mal estre vezi.
Pro.

Boun avoucat, michant vezi,
Bouno terro, michant cami.
Pro.

VEZIADA, et ses dérivés. V. Besiadà.

VEZIN, adj. et s. V. Vezi.

VEZINA, v. n. Voisiner, visiter familièrement ses voisins, vivre en bon voisin. — Syn. *viziná*. — Port., *visinhar*. — Ety., *vezin*.

VEZINAGE, VEZINAGI, s. m. Voisinage. proximité : les voisins, ceux qui demeurent dans le voisinage. — Syn. *vezinanso, vezinat*. — Béarn., *besiatye*. — Ety., *vezin*.

VEZINANSO, s. f. V. Vezinage.

VEZINAT, s. m. Vezinat, le voisinage, les voisins, en général. — Syn. *vizinat*. — Cat., *vehinat;* ital., *vicinato*. — Ety., *vezin*.

Omz ditz ; Sa cort a clausa
Que es en bon vezinat
G. Olivier, d'Arles.

On dit : Sa cour a close — qui est dans un bon voisinage.

VEZINEJA, v. n. Voisiner, fréquenter ses voisins. — Ety., fréq. de *veziná*.

VEZOU, prov., s. m. Mot qui ne s'emploie que dans les phrases suivantes : *avé lou vezoú*, avoir du bénéfice, de l'avance, de l'avantage sur son adversaire; *estre lou vezoú*, être le plus près du but. — Ce mot paraît dériver de *veze*, voir; ce qui confirme cette signification, c'est que, suivant Honnorat (Dict. prov.), on dit dans la Haute-Provence, *avé lou vèire veni*, avec le même sens que, *avé lou vezoú*.

VI, VIN, s. m. Vi, vin, vin, liqueur destinée à être bue, que l'on tire du raisin et qui résulte de sa fermentation ; *vi de prenso* ou de *destré, destrech*, à Béziers *vi prens*, vin de pressurage par opposition à celui qui coule de la cuve, appelé dans la Corrèze, *vi de gracio*, vin de mère-goutte, et en Provence, *vin dóu rai*, *vin coulat; vi claret*, vin clairet ; *vi al bas*, besaigre, vin qui commence à s'aigrir parce qu'il est au fond de la futaille ; *vi escaudat* ou *escaudufat*, vin poussé ; *vi que sentis lou bouès*, vin qui sent le fût ; *vi que a de vent*, vin qui sent l'èvent ; *vi de bouto*, lim., vin apporté dans des outres. — Syn. *bi;* béarn., *bii;* b.-lim., *vinocho*. — Cat., *vi;* esp., ital., *vino;* port., *vinho*. — Ety. lat., *vinum*.

A boun vi cal pas d'ensegno.
Pro.

Qu'a begut lou vi, bègue las escourrilhos.
Pro.

Ount i a pa e vi lou rei pot veni.
Pro.

Après la soupo un cop de vi
Pano un escut al medici.
Pro.

Se l'alphabet èro de vi,
Tout lou mounde saurió legi.
Pro.

VI, dauph., s. m. Sarment de vigne. V. Vise.

VIA, dauph., s. f Via, voyage ; *bona via*, bon voyage. — Ety. lat., *via*.

VIA, dauph., s. f. Vie. V. Vido.

VIADASE, prov., s. m. et interj. V. Vietdase.

VIAGE, VIAGI, s. m. Viatge, voyage, chemin que l'on fait d'un lieu à un au-

tre lieu éloigné; quand on ne va qu'à une petite distance, on dit; *acò 's pas un viage; faire un viage blanc*, faire une course inutile; charretée, *un viage de palho, de pasturo*, une charretée de paille, de luzerne; il signifie aussi, fois, *per aqueste viage* pour cette fois; *un autre viage*, une autre fois; *un viage!* interj., enfin, à la bonne heure! *un viage que*, loc. conjonct., une fois que. —Syn. dauph., *viajo*; béarn., *biatye*. — Cat., *viatge*; esp., *viage*; port., *viagem*; ital., *viaggio*. — Ety. lat., *viaticum*.

VIAGEJA, v. n. Etre souvent en voyage. — Ety., fréq. de *viajá*.

VIAJA, v. n. Voyager, faire un voyage, être en voyage. — Esp., port., *viajar*; ital., *viaggiare*. — Ety., *viage*.

VIAJADOU, s. m. V.

VIAJAIRE, s. m. Voyageur, celui qui fait un voyage, et non pas un voyageur de profession, un voyageur de commerce que désigne le substantif *viajadoù*; béarn, *bialyedoù*. — Ety., *viajá*.

VIAN, prov., part. prés. Voyant. — Syn. *vient*, *vezent*.

VIANDALHO, s. f. Les viandes, en général. — Ety., *viando*.

VIANDASSO, s. f. Mauvaise viande, viande dont on est dégoûté. — Ety., augm. pejor. de *viando*.

VIANDO, s. f. Vianda, viande; au temps des troubadours, le mot *vianda* avait l'acception générale de aliment, nourriture, et était rarement employé dans le sens de chair des animaux, servant d'aliment à l'homme; encore aujourd'hui, on lui donne rarement cette signification dans nos idiomes; on dit cependant, *aquel bouchier ten de bouno viando*, *carn* est plus usité dans ce sens; dans la bouche des gens du peuple, *viando* signifie, avoir, fortune, richesse, *avèire fosso viando*, c'est être fort riche; dans le dial. b.-limousin, il se dit de toute sorte de nippes, de meubles, de hardes, des récoltes en grains ou en fruit; *prène sas belas viandas*, mettre ses beaux habits; *ovem ochobá de retirá nostre pau de viando*, nous avons fini de rentrer notre petite récolte. — Cat., esp., port., *vianda*; ital., *vivanda*.— Ety. b.-lat., *vivanda*, dérivé de *vivenda*, choses nécessaires à la vie, aliments, subsistance.

VIARDA, v. n. Décamper, se dérober. V. Biardá.

VIATICO, s. f. Viatique, tout ce qu'on porte avec soi pour les dépenses d'un voyage, il est très-peu usité avec cette acception; sacrement de l'Eucharistie que le prêtre porte aux malades qui ne peuvent pas aller le recevoir à l'église. — Cat., *viatic*; esp., port., ital., *viatico*. — Ety. lat., *viaticum*.

VIAU, dauph., s. m. Veau. V. Vedel.

VIAULETA, montp., s. f. Violette; *la cachousa viauleta*, la discrète violette. V. Viéuleto.

VIAULOUNAIRE, cév., s. m. Venturon, oiseau. V. Venturoun *et* Vièulounaire

VIAURE, lim., v. n. V. Vièure.

VIBI, **VIBOU**, prov., s. m. Serpe à émonder les arbres. V. Veiboù.

VIBOURETO, prov., s. f. Petite serpe. — Ety., dim. de *viboù*.

VIBRA, v. n. Vibrer, faire, exécuter des vibrations. — Cat., esp., *vibrar*; ital., *vibrare*. — Ety. lat., *vibrare*.

VIBRACIÉU, **VIBRACIOUN**, s. f. Vibration, oscillation. — Cat., *vibració*; esp., *vibracion*; ital., *vibrazione*. — Ety. lat., *vibrationem*.

VIBRE, s. m. Bièvre ou castor de France, quatrupède mammifère de l'ordre des rongeurs, *Castor fiber* ou *Castor Galliæ*. — Ety. lat., *fiber*, ou l'Allemand, *biber*.

VICARI, s. m. Vicari, vicaire, celui qui aide et remplace le curé dans l'exercice de ses fonctions. — M. sign. *segoundari*. — Cat., *vicari*; esp., ital., *vicario*; port., *vigario*. — Ety. lat., *vicarius*.

VICARIAT, s. m. Vicariat, charge de vicaire. — Cat., *vicariat*; esp., port., ital., *vicariato*. — Ety., *vicari*.

VICE, s. m. Vice. V. Vici.

VICE, sorte de préposition, dérivée du

lat. *vice*, qui, jointe à un mot, signifie, suppléance, exemples : *vice-auditoù*, *vice-cossoul*, *vice-legat*, *vice-president*, etc ; *vice-versá*, loc. adv. tirée du lat., réciproquement.

VICHAS, VICHERASSO, VICHET, Ascidie, espèce de mollusque. V. Bichuc.

VICHOU, PROV , s. m. Roitelet. V. Reipetit.

VICI, s. m. VICI, VICE, vice, défaut, imperfection ; disposition habituelle au mal ; débauche, libertinage ; par ext., ruse, fourberie, malice. — CAT., *vici* ; ESP , PORT., *vicio* ; ITAL., *vizio*. — ETY. LAT., *vitium*.

VICIA, v. a. VICIAR, vicier, corrompre, altérer. — CAT., ESP., PORT., *viciar* ; ITAL., *viciare*. — ETY. LAT., *vitiare*.

VICINAL, VICINAU, adj. Vicinal ; *cami vicinal*, *camin vicinau*, chemin vicinal. — ETY. LAT , *vicinalis*, de *vicinus*, voisin.

VICIOUS, ouso, adj. VICIOS, vicieux, euse, qui a quelque vice, quelque défaut ; libertin, débauché, fourbe ; qui manque de quelque formalité en parlant d'un acte, d'un contrat. — CAT., *viciós* ; ESP., PORT., *vicioso* ; ITAL., *vizioso*. — ETY. LAT., *vitiosus*.

VICTIMO, s. f. Victime, homme, animal que les païens offraient en sacrifice à leurs divinités; au fig., celui qui est sacrifié aux intérêts, aux passions d'autrui ; celui qui est l'objet des moqueries des autres, souffre-douleur. — ESP., PORT., *victima* ; ITAL., *vittima*. — ETY. LAT., *victima*.

VICTORI, s. f. V.

VICTORIO, s. f. VICTORIA, victoire. — SYN. *vittorio*. — CAT., ESP., PORT., *victoria* ; ITAL., *vittoria*. — ETY. LAT., *victoria*.

VICTORIOUS, ouso, adj. VICTORIOS, victorieux, euse, vainqueur. — CAT., *victorios* ; ESP., PORT., *victorioso* , ITAL., *vittorioso*. — ETY. LAT., *victoriosus*.

VICTUALHOS, s. f. p VITALHA, VITOALHA, victuaille, nourriture, vivres, provisions de bouche. — CAT., ESP., *victualla* ; PORT., *victualha*, *vitualha* ; ITAL., *vittuaglia* ; *vittovaglia*. — ETY. LAT., *victualia*.

VIDA, v. a. Vider, rendre vide. V. Vouidá.

VIDABLE, GASC., s. m. Clématite. V. Vitalbo.

VIDAGO, ROUERG., s. f. Ivraie. V. Virago.

VIDAIGUO, CÉV., s. f. Piquette. — SYN. *aiguado*, *vinado*. — ETY., *vi*, vin et *aiguo*, eau, vin mêlé d'eau.

VIDALBO, TOUL., s. f. Clématite. V. Vitalbo.

VIDASSO, s. f. Mauvaise vie, vie misérable existence pénible; il signifie aussi, vie de débauche, de bonne chère, vie de Roger-bon-temps ; *faire la vidasso*, vivre dans la débauche, la paresse. — ETY., augm. péjor. de *vido*.

VIDAT, CÉV., s. m. Rangée de ceps de vigne. — SYN. *lago*, *tiéro*, *ourdre*, *filholo*. — ETY., ce mot est le même que *visat* dérivé de *vise* cep, et de la désinence *at* qui indique la multiplicité; le *d* et l'*s* sont deux dentales qui se permutent.

VIDAUBO, B.-LIM., s. f. Bryone dioïque ou couleuvrée ; au fig., personne longue et effilée comme les tiges de la bryone. Ce mot qui, sauf la vocalisation du *l*, est le même que *vidalbo*, conviendrait peut-être mieux à la clématite, mais Béronie dans son Dictionnaire b.-limousin où il lui donne la signification de couleuvrée, ne s'est point trompé, comme le suppose Honnorat, puisqu'il dit que cette plante est la même que la *vitis alba* de Pline, qui signifie, en effet, couleuvrée ou bryone.

VIDE, o, adj. Vide. V. Vouide.

VIDÈLO, s. f. Outil de confiseur pour vider les fruits; outil de pâtissier servant à couper et à festonner la pâte, SYN. *roullelo*, pour cette dernière acception. — ETY., *vide*.

VIDO, s. f. VIDA, VITA, vie, état des êtres animés, tant qu'ils ont en eux le principe des sensations et du mouvement; tout le temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort ; tout ce

qui regarde la nourriture et la subsistance, la conduite et les mœurs ; *cercá sa vido*, mendier ; *de la vido vidanto*, loc. adv., jamais, en aucun temps, de mémoire d'homme. — GASC., *bio*. — CAT., ESP., PORT., *vida* ; ITAL., *vita*. — ETY. LAT., *vita*.

VIEDAI, VIEDASE, VIEDAUCO. V. Vietdase, Vietdauco.

VIEDAIGRE, PROV., interj. Peste ! — SYN. *vietdai*.

VIEI, B.-LIM., interj. Oh, holà ! *viei escouto éici !* holà, écoute ici !

VIEI, VIEIANCHOUN, ouno, **VIEIOUNGE. VIEIUGI, VIEIUN**, CÉV., PROV. V. Vielh, Vielhun.

VIEJA, PROV., v. a. Verser. V. Voujá.

VIELAN, PROV., s. m. Vilain. V. Vilan.

VIELANIÉ, PROV., s. f. Avilissement ; état d'une personne avilie. — ETY., *vielan*.

VIELH, elho, adj. et s. VIELH, vieux, vieille ; au fig., ancien, usé ; *se fa vielh*, vieillir. — SYN. *viei, èio, vieianchoun, ouno* ; GASC., *iel, ièlo*. — CAT., *vell*, ESP., *viejo* ; PORT., *velho* ; ITAL., *vecchio*. — ETY. LAT., *veclus*, forme populaire de *vetulus*.

VIELH (Herbo del), s. f. Gratiole officinale. — SYN. *herbo del paure home, herbo de la palun*.

VIELHARD, s. m. VILIARD, VEILARD, vieillard. — CAT., *vellar* ; ESP., *viejazo* ; PORT., *vellao* ; ITAL., *vecchiardo*. — ETY., *vielh*.

VIELHARIÈ. s. f. Vieillerie, choses vieilles, usées et de peu de valeur ; idées rebattues, phrases usées. — ETY., *vielh*.

VIELHESSO, s. f. VELHEZA, vieillesse. — SYN. *vielhun*. — CAT., *vellesa* ; ITAL., *vecchiezza*. — ETY., *vielh*.

VIELHET, s. m. Vieillot, qui commence à avoir l'air vieux ; petit vieillard. — SYN. *vielhoun*. — ETY., dim. de *vielh*.

VIELHI, DAUPH., s. f. Veille. V. Velho.

VIELHI, v. n. VELHEGIR, vieillir, devenir vieux. — ETY., *vielh*.

VIELHIJE, CÉV., s. m. Vieillesse. — ETY., *vielhi* V. Vielhun.

VIELHOCA, DAUPH., s. f. Vieillard décrépit. — ETY , *vielh*.

VIELHONGIA, DAUPH., s. f. Vieillesse. V. Vielhun.

VIELHOUN, s. m. Vieillot. V. Vielhet.

VIELHUGI, s. m. V.

VIELHUN, s. m. VILHUNA, vieillesse ; *mouri de vielhun*, mourir de vieillesse, mourir à un âge très-avancé — SYN. *vieiounge, vieiugi, bielhumi, vieiun, vielhije . vielhongiu , vieiounge*. — ETY., *vielh*. — Il est aussi synonyme de *vielhariè*.

Sens que nou n'.. visem lou VIELHUN nous aganto.
ANO.

VIELLO, s. f. Vielle, instrument de musique. V. Violo.

VIÉ-MALAUT ou **VIET-MALAUT**, PROV., s. m. Nénuphar blanc, *Nymphæa alba*, pl. de la fam. des Nymphéacées ; *viémalaut jaune*, Nénuphar jaune, *Nuphar luteum* de la même famille.

VIÉ-MARIN, PROV., s. m. Holothurie pentacte, espèce de ver radiaire qu'on trouve dans les mers d'Europe.

VIERGE, VIERGI, s. f. VERGES, VIRGIS, vierge, fille qui n'a point perdu sa virginité ; il s'emploie aussi adjectivement: *oli vierge*, huile vierge, celle qui sort des olives avant qu'on les presse; *terro vierjo*, terre qui n'a jamais été cultivée. — CAT., *vergo* ; ESP., *virgen* ; PORT., *virgem* , ITAL., *vergine*. — ETY. LAT., *virgo*. — C'est aussi un des signes du zodiaque.

Del seize signe sapchatz
Qu'el es per so VERGIS nomnatz
Car VERGIS no fructifia.
Breviari d'amor.

VIERGINA. v. n. Rendre de l'huile, en parlant de la pâte des olives non encore pressée ; c'est cette huile qu'on appelle huile vierge. — SYN. *virginá*. — ETY., *viergi*.

VIERGINELLO, PROV., s. f. Jouvencelle, jeune fille. — ETY., dim. de *viergi*.

Sabe uno gènto VIERGINELLO
Qu'es touto graci e touto cor,
Que de soun pèu rous li trenello
Semblon uno madaisso d'or.
CROUSILLAT, de Salon.

VIERGINEN, enco, adj. Virginal, ale. V. Virginal.

VIERJUN, s. m. Virginité. — Ety., *vierge*. V. Virginitat.

VIESTI, prov., s. m. Vêtement. V. Vestit.

VIETDASE, s. m. Aubergine; employé adjectivement, il signifie, hypocrite, faux, dissimulé, lâche; imbécile; c'est aussi une interj. qui, comme *viedauco*, se traduit par morbleu! ah! bien oui! — Ety. Roman, *viet* ou *viech*, qui vient du lat. *vectis*, barre; au fig., verge et *d'ase*, d'âne; c'est la forme de l'aubergine qui a donné lieu à cette dénominaton; *vietdase* est la traduction du latin, *veretrum asini*, et ne signifie nullement, comme le porte le dictionnaire de l'Académie française, *visage d'âne*; *vietdase*, adj. a pour synonyme, dans le dial. du Rouergue, *viechdauques*, *Joan viech*, qui désignent un homme bizarre, distrait, étourdi. — Syn. *viedai*, *viedase*.

VIEDASOU, **VIEDASOUN**, s. et adj. Fourbe, lâche, poltron. — Ety., dim. de *vietdase*.

VIEDAUCO, interj. Morbleu! V. Viedase.

VIETO, prov., s. f. V. Petite lampe à huile; veilleuse. V. Viheto.

VIÉU, ivo, adj. Vieu, viu, vif, vive, alerte, éveillé; vivant, e; ardent en parlant du feu; *aiguo vivo*, eau sortant de la source; *viéu*, s. m., le vif; *me soi talhat jusqu'al viéu*, je me suis coupé jusqu'au vif; *viéu*, adv., promptement, vivement. — Syn. *viou*, *viu*. — Cat., *viu*; esp., port., ital., *vivo*. — Ety. lat., *vivus*.

VIÉUDA, v. a. Verser. — Syn. *viéujá*, *vuidá*. V. Voujá.

VIÉUJA, v. a. Verser. V. Voujá.

VIÉULENSO, s. f. Violencia, violence, force dont on use injustement; qualité de ce qui est violent. — Syn. *viulenso*. — Cat., esp., port., *violencia*; ital., *violenza*. — Ety. lat., *violentia*.

VIÉULENT, ento, adj. Violent, violent, e, irascible; impétueux, qui agit avec force. — Syn. *viulent*. — Cat., *violent*; esp., port., ital., *violente*. — Ety. lat., *violentus*.

VIÉULENTA, v. a. Violenter, contraindre. — Cat., esp., port., *violentar*; ital., *violentare*. — Ety., *viéulent*.

VIÉULET, eto, adj. Violet, ette, qui est de la couleur de la violette; s. m., violet, couleur d'un pourpre, tirant sur le bleu foncé. — Ety., *viola*, violette.

VIÉULET, s. m. Ascidie, espèce de mollusque. V. Bichuc.

VIÉULETIER, s. m. Plant de violette, la plante avec ses fleurs. — Ety., *viéuleto*.

VIÉULETO, s. f. Violeta, violette, plante de la fam. des Violariées, dont il existe plusieurs espèces: la violette odorante ou violette de mars, *viola odorata*; la violette des forêts, *viola sylvatica*; la violette hérissée, *viola hirta*; la violette des chiens, *viola canina*, appelée *palengo*, *viéuleto-fero*; la violette blanche ou pensée sauvage, *viola tricolor*. — Syn. *biéuleto*, *viauleto*, *viuleto*, *canitorto*, *mamoisse*, *mamoy*, *memoy*, *mimoisso*, noms qu'on donne surtout à la violette odorante, appelée aussi, *flour de mars*. Deux plantes, quoique n'étant pas de la fam. des violariées, portent aussi le nom de *viéuleto*, ce sont: l'anémone hépatique, appelée, *viéuleto bastardo*, *viéuleto de Santo-Madaleno*, V. *Herbo del fege*, et la pervenche, appelée, *viéuleto d'ase*, *viéuleto di mas*, V. Pervenco.

VIÉULIER, s. f. Giroflée violier ou violier jaune, *Cheiranthus cheiri*, pl. de la fam. des Crucifères, Syn. *vieulier jaune*, *flous jaunos*, *vieulier d'estiéu*; matthiole blanchâtre, *matthiola incana*; *viéulier de fenestro*, cocardeau, *Matthiola fenestralis*, plantes de la même famille. V. Girouflado, Garranier.

VIÉULOUN, s. m. Violon, violon, instrument de musique à quatre cordes dont on joue avec un archet. — Syn. *vioulonn*, *viuloun*; gasc., *bialoun*. — Cat., *violi*; esp., *violon*; ital., *violino*, *violone*.

VIÉULOUN, prov., s. m. Patience,

violon, *Rumex pulcher*. — Syn. *bello pacienso, rouzoumec.*

VIÉULOUNA, v. n. Jouer du violon. — Syn. *vioulouná, viulouná.* — Ety., *viéuloun.*

VIÉULOUNADO, s. f. Air de violon. — Ety., s. part. f. de *viéulouná.*

VIÉULOUNAIRE, s. m. Violon, celui qui joue du violon ; c'est aussi le nom du venturon, oiseau. V. *Venturoun.* — Gasc., *bialounaire.* — Ety., *viéuloun.*

VIÉULOUNIER, montp., s. m. Erable champêtre, *Acer monspessulanus*, ainsi appelé parce qu'on emploie son bois à faire des violons. V. Agas.

VIÉURE, v. n Vieure, viure, vivre, être en vie, subsister, se nourrir ; on dit d'une personne qui lésine sur sa nourriture : *viéu de parpèlos d'agasso e de pelalhos d'alhé.* — Syn. *viure ;* lim., *viaure.* — Cat., *viurer ;* esp , *vivir ;* port., *viver ;* ital , *vivere.* — Ety lat., *vivere.*

VIÉURE, s. m. Nourriture, mangeaille, ce qui est nécessaire pour vivre ; la manière de vivre : *lou viéure del mounde*, l'éducation ; *lous viéures*, s. m. p., les aliments, les provisions de bouche.

VIÉUTA (Se), cév., prov., v. r. Se vautrer, se ventrouiller, se rouler. — Syn. *se viutá, se ventoulá, se viéutoulá.*

VIÉUTOULA (Se), cév., v. r. Se vautrer. — Ety., fréq. de *vieutá.*

VIÉUZE, VIÉUZO, rouerg., s V. Véuze, Véuzo.

VIGAGNÉ, VIGAGNET, cév., s. m. Coureur, vagabond, libertin. — Ety., ce mot est mis pour *vicanier*, du lat. *vicanus*, habitant d'un bourg.

VIGAGNEJA, cév., v. n. Battre le pavé, courir le guilledou, hanter les mauvais lieux. — Ety., *vigagné.*

VIGARIÈ, s. f. Viguerie, charge de viguier. — Esp., *vegueria ;* ital., *vicaria.* Ety. lat., *vicarius*, viguier.

VIGÈIRO, cév , s f. Oseraie, lieu couvert d'osiers. — Syn. *vimouè, vimounièiro.* — Ety., *vige.*

VIGE, cév., s. m. Brin ou scion d'osier dont on fait des ouvrages de vannerie ; *panier, panièiro de viges*, panier, corbeille d'osier. — Syn. *vime, vims.* — Ety. lat., *viticem.*

VIGILANSO, s. f. Vigilance, attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagnée de diligence et d'activité. — Syn. *vigilenso.* — Cat., esp., port., *vigilancia ;* ital., *vigilanza.* — Ety. lat., *vigilantia.*

VIGILANT, o, adj. Vigilant, e, attentif, soigneux. — Syn. *vigilent.* — Cat., *vigilant ;* esp., port., ital., *vigilante.* — Ety. lat., *vigilantem.*

VIGILENSI, VIGILENSO, VIGILENT, V. Vigilanso, Vigilant.

VIGILO, prov., s. f. Petite bougie, petite chandelle. — Ety. lat., *vigil*, qui veille.

VIGNAIRE, s. m. Ortolan. V. Hourtoulan.

VIGNAIROU, gasc., s. m. Vigneron, celui qui cultive la vigne. — Syn. *vigneiroú, vigneiroun, vinoulher.* — Ety , *vigno.*

VIGNARÉS, prov., s. m. Vignoble, étendue de pays planté en vignes. — Syn. *vignarot, vigné, vigneirèdo* — Ety., *vigno.*

VIGNAROT, gasc , s. m. V. Vignarés.

VIGNAU, s. m. Garde-vigne. — Port., *vinhèiro.* — Ety., *vigno.*

VIGNÈ, VIGNÉS, toul., s. m. Vinher, vignoble. V. Vignarés.

VIGNEIRÈDO, s. f. V. Vignarés.

VIGNEIROU, VIGNEROUN, s. m. Vigneron. V. Vignairoú.

VIGNETO, s. f. Petite vigne ; au fig., vignette, sorte de petite estampe ; picot, engrelure qu'on fait aux dentelles. — Syn. *vignoun.* — Port., *vigneta.* — Ety., dim. de *vigno.*

VIGNO, s. f. Vigna, vinna, vigne, *Vitis vinifera*, arbrisseau de la fam. des Ampélidées ; champ où la vigne est plantée ; *estre dins la vigno, avèire un pè dins la vigno*, être ivre. — Syn. *bigno ;* béarn., *bigne.* — Cat., *vinya ;*

ESP., *vina* ; PORT., *vinha* ; ITAL.. *vigna*. — ETY. LAT., *vinea*.

Crompo l'houstal bastit e la VIGNO plantado.
PRO.

La pòu gardo la VIGNO.
PRO.

Femno fougassièiro, filho rizoulièiro, vigno prep d'un cami, raroment fan bouno fi.
PRO.

VIGNO BLANCO, TOUL., s. f. Taminier ou sceau de Notre-Dame. V. *Sège-mari* ; dans le dial. prov., on appelle *vigno blanco*, la clématite, et la bryone dioïque ou couleuvrée, V. *Vitalbo*, clématite, et *vidaubo*, bryone.

VIGNO DI JUZIÉU, PROV., s. f. V. Dous-s'amaro.

VIGNO DOU DIABLE, PROV , s. f. Fougère. V. Falguièiro.

VIGNO DOU NORD, PROV., s. f. Houblon, V. Houbloun.

VIGNO FÈRO, **VIGNO SAUVAJO**, s f. V. *Lambrusco* ; à Toulouse, on appelle *vigno salvajo*, la vigne vierge, *Hedera quinquefolia*, arbuste grimpant, cultivé dans les jardins.

VIGNOGOU, s. m. Rynchite ou attelabe du bouleau, insecte nuisible à la vigne. — ETY., *vigno*. V. Cigarur.

VIGNOU, CÉV., s. m. Truble, filet de pêche en forme de poche. — SYN. *virol*. V. Margo.

VIGNOUN, PROV., s. m. V. *Vigneto* ; il signifie aussi, petit vignoble.

VIGOU, **VIGOUR**, s. f. VIGOR, vigueur, force. — CAT. ESP., *vigor* ; ITAL., *vigore*. — ETY. LAT., *vigorem*.

VIGOUROUS, ouso, adj. VIGOROS, vigoureux, euse. — CAT., *vigoros* ; ESP., PORT., ITAL., *vigoroso*. — ETY., *vigour*.

VIGOUROUSOMENT, adv. VIGOROSAMENT, vigoureusement.— CAT., *vigorosament*; ESP., PORT., ITAL., *vigorosamente*. — ETY., *vigourouso* et le suffixe *ment*.

VIHA, **VIHADO**, **VIHARELLO**, **VIHETO**, **VIHOLO**, PROV., V. Velhá, Velhado, Velhairo, Velhoú, Velholo.

VIJE, s. m. Brin d'osier. V. Vige.

VIJOLO, **VIJORO**, PROV., s. f. V. Velholo.

VIJOULA, CÉV., v. a Flatter, caresser, cajoler quelqu'un pour avoir son héritage. — ETY., *vije*, brin d'osier ; *vijoulá*, c'est se plier aux volontés d'autrui comme un brin d'osier.

VIJOULOUN **VIJOUROUN**, PROV., s. m Lamperon. V. Velhouloun.

VIL, o, adj. VIL, vil, e, abject, méprisable. — CAT., ESP., PORT., *vil* ; ITAL., *vile*. — ETY. LAT., *vilis*.

VILAGE, **VILAGI**, s. m. VILATGE, village ; *vilajas*, gros village ; *vilajot*, *vilajoú*, *vilajoun*, petit village.— BÉARN., *bilatye*. — ESP., *village* ; PORT., *villagem* ; ITAL., *villagio*. — ETY. B.-LAT., *villaticum*.

VILAGÉS, éso, s. m. et f. Villageois, e, celui, celle qui habite un village. — ETY., *vilage*.

VILAIN. DAUPH., s m. Morceau de bois cloué au plafond, où l'on accroche la lampe dans les maisons des paysans.

VILAJAS, **VILAJOT**, **VILAJOU**, **VILAJOUN**, V. Vilage.

VILAN, ano, adj. et s. VILAN, vilain, e, rustre, grossier, sale, malpropre, désagréable ; avare ; le diable, dans le dial. quercinois ; charbon ou bouton de mauvaise nature, appelé *vilen* par altération de *vilan*. — CAT., *vilá*, *villá* ; ESP., ITAL., *villano*. — ETY. B.-LAT., *villanus*, du lat. *villa*, métairie.

Quand un VILAN s'alargo tout i va.
PRO.

VILANDRIA, PROV , v. n. Aller de ville en ville, de village en village ; aller trop souvent à la ville en parlant des gens de la campagne. — ETY., *vilo*, ville, et *andriá*, de l'italien, *andare*, aller.

VILANDRIER, iéro, PROV., adj. et s. Coureur, batteur d'estrade, coureuse, prostituée. — ETY , *vilandriá*.

VILANIÉ, s. f. VILANIA, vilenie, ordure, saleté ; grossièreté ; avarice sordide ; action, propos indécents ; fille prostituée ; au plur., *vilaniès*, mauvaise nourriture. — GASC , *bilagno*. — CAT., *vilania* ; ESP., PORT , ITAL., *villania*. — ETY., *vilan*.

VILANOMENT, adv. Vilainement, sale-

ment. sordidement. — Esp., ital.. *villanamente.*— Ety., *vilano* et le suffixe *ment.*

VILARET, s. m. Petit hameau, composé de dix à douze maisons seulement — Ety. lat., *villa,* maison des champs.

VILASSO, s. f. V. Vilo.

VILÈN, èno, adj. Vilain, e ; employé substantivement, bouton charbonneux, appelé aussi *michant ;* le diable. V. *Vilan* dont *vilen* est une altération.

Lous sourciers fòu sons doute un patte on lou [vilen
Per n'oubtène lou doun d'y vèire de tout luen.

Peyrot.

VILETO, s. f. Petite ville. V. Vilo.

VILHA, VILHADÓ, VILHAIRE. V. Velhá, Velhado, Velhaire.

VILHOU, dauph., s. m. Osier. V. Vim.

VÍLO, s. f. Vila, ville, assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues, et autrefois entourées ordinairement de remparts et de fossés ; *vilasso,* grande ville ; *vileto, viloto,* petite ville. — Cat., *vila ;* esp., port.; ital , *villa.* — Ety. lat., *villa,* métairie.

VILOMIÈ, rouerg., s. f. V. Vilaniè.

VILOTO, s. f. Petite ville. V. Vilo.

VIM, VIME, s. m. Vim, scion, brin d'osier. — Syn. *vimet, vimes, vimi, vimoù, bime. bimos, amarino.* — Anc. cat., *vim ;* esp., *vimbre ;* port., ital., *vime.* — Ety. lat., *vimen,* osier.

VIMEJA, cast., v. n. Plier comme un brin d'osier. — Syn. *bimajá,* f. a. — Ety., *vime.*

VIMET, VIMI, s. m. Brin d'osier. V. Vim.

VIMIGNER, cast., s. m. Saule des vanniers, vulgairement osier blanc, *Salix viminalis ;* on donne le même nom au saule jaune, *Salix vitellina.* — Syn. *amarino, aumarino.* — Ety., *vim.*

VIMOU, gasc., s. m. Osier. V. Vim.

VIMOUASSO, gasc., s. f. Gros osier. — V. Vim,

VIMOUÈ, gasc., s. m. V.

VIMOUNIÈIRO, s. f. Vimener, oseraie, lieu planté d'osier. — Syn. *vigèiro.* — Port., *vimeiro.* — Ety., *vim.*

VIMOUTIER, VINOUTIER, rouerg , s. m. V. Vimigner.

VIN, s. m. Osier, forme altérée de *vim,* V. ce mot.

VIN, s. m. Vin. V. Vi.

VIN, adj. num. V. Vingt.

VINA, biterr., v. n. Suinter, transsuder, en parlant d'une futaille qui laisse échapper insensiblement le vin qu'elle contient ; prov., tirer le vin d'une cuve et le mettre dans des futailles, Syn. *trevinà ;* avec la voix active, mêler au vin une certaine quantité de 3|6, V. *Aviná.* — Ety., *vin.*

VINACHIER, prov., s. m. Marchand de vin ; ivrogne. — Syn. *vinassier, vinatier.* — Ety., *vin.*

VINACHOUS, ouso, adj. Vineux, euse, imbibé de vin, qui sent le vin. — Syn. *vinous.* — Ety., *vin.*

VINADO, cév., s. f. Piquette, boisson que l'on fait avec de l'eau, mise dans une cuve où il y a du marc de raisin qui a été pressuré, et que l'on y laisse fermenter ; par ext., mauvais vin ; dans le dial. b.-limousin, on appelle ainsi le voyage que font les montagnards de ce pays pour aller chercher du vin dans les pays de production, ou pour le transporter d'un lieu dans un autre ; *vinadas,* s. f. p., conventions faites par les propriétaires de vignes avec leurs fermiers pour le transport de leur provision de vin. — Syn. pour la première acception, *biado, binal, vidaiguo, vinaiguo, aiguado, trempo.*— Ety., *vin.*

VINAGE, VINAGI, cév., s. m. Pot de vin que l'on paye à celui qui fait conclure un marché ; *pagá lou vinage,* payer le béjaune ; *fa lou vinage,* faire une collation entre amis ; prov., action de tirer le vin de la cuve ; biterr., action de mettre une certaine quantité de 3|6 dans le vin ; autrefois, droit seigneurial que l'on percevait sur le vin. — Ety., *vin.*

VINAGRA, cast., v. a. Envinagrar, vinaigrer, assaisonner avec du vinaigre. — Ety., *vinagre.*

VINAGRE s. m. VINAGRE, vinaigre, vin qui a acquis l'aigreur convenable pour les usages de la table et de la cuisine. — PROV., *vinaigre*. — CAT., ESP., PORT., *vinagre* ; ITAL., *vinagro*.— ETY., *vin* et *agre*.

VINAGRÈLO, s. f. Petite oseille. *Rumex acetosella*, pl. de la fam. des Polygonées ; au fig., *senti la vinagrèlo*, être mordant, incisif. — ETY., *vinagre*.

VINAGRETO, s. f. Vinaigrette, espèce de sauce composée de vinaigre, d'huile et de sel. — PROV., *vinaigreto*. — ETY., *vinagre*.

VINAGRIÈIRO, s. f Burette où l'on met le vinaigre. — SYN. *vinaigrièro*. — CAT., ESP., *vinagrera* ; PORT., *vinagreira*. — ETY., *vinagre*.

VINAGRIER, s. m. Vinaigrier, marchand de vinaigre. — PROV., *vinaigrier*. — CAT., *vinagrer* ; ESP., *vinagrero* ; PORT., *vinagreiro*. — ETY., *vinagre*.

VINAIGRE, PROV., s. m. V. Vinagre.

VINAIGRETO, PROV., s. f. V. Vinagreto.

VINAIGRETO, PROV., s. f. Scorpiure velue, *Scorpiurus subvillosa*, pl. de la fam. des Papilionacées. — SYN. *herbo de la cabro*.

VINAIGRIER, PROV., s. m. V. Vinagrier ; c'est aussi un des noms du sumac des corroyeurs, V. Fauvi.

VINAIGRIÉIRO, PROV., s. f. V. Vinagrièiro.

VINAIGUO, CÉV., s. f. Piquette. V. Vinado.

VINAIRE, s. m. Celui qui porte le vin de la cuve dans les futailles. — ETY., *viná*.

VINAS, s. m. Mauvais vin, gros vin ; c'est un terme dépréciatif dont se servent les personnes qui ont de la répugnance pour le vin, *n'aimi pas lou vinas*; les ivrognes disent au contraire : *aimi pla lou vinet*.— ETY., augm. péj de *vin*. On dit aussi *vinasso*.

VINASSO, s. f. V. *Vinas*; il se dit le plus souvent des résidus de la distillation du vin ; c'est le vin sans alcool ; dans le dial. cév., on donne ce nom au marc de raisin. — M. éty. que le mot précédent.

VINAT, s. m. Grande récolte de vin ; *aquest'an aurem un vinat*, nous aurons, cette année, beaucoup de vin ; CÉV., vendange. Il signifie aussi, piquette, V. *Vinado*. — ETY., *vin*.

VINATARIÉ, BORD., s. f. Distillerie pour convertir le vin en eau-de-vie. — ETY., *vin*.

VINATIER, BORD., s. m. Ouvrier employé dans une usine où l'on distille le vin ; ivrogne, V. pour cette dernière acception, *vinachier*. — CAT., *vinater* ; ESP., *vinatero*. — ETY., *vin*.

VINCÈIRE, s. m. VENCEIRE, vainqueur. — SYN. *vincidoú*, *vencidoú*. — CAT., ESP., PORT., *vencedor*. — ETY., *vincre*, vaincre.

VINCENT, Nom propre d'homme, Vincent, saint Vincent, dont la fête est le 24 mai.

> Per sant Vincent
> Cessou las pluèjos, e venou lous vents
> PRO.

> Per sant Vincent
> Lous glaceirous perdou las dents,
> Ou las recebou per loungtemps.
> PRO.

VINCI, v. a. Vaincre, venir à bout d'une chose, surmonter une difficulté. V. Avinci.

VINCIDOU, s. m. V. Vincèire.

VINCRE, v. a. VENCER, vaincre, gagner une bataille, l'emporter sur un adversaire, un concurrent ; *vincut*, *udo*, part, vaincu, e. — SYN. *vencre*. — ETY. LAT., *vincere*.

VINDOU, **VINDOUL**, PROV., s. m. Dévidoir ; tournette. — SYN. *traboul*, *debanadoú*, *debanaire*.

VINDOULETO, PROV., s. f. Hirondelle. — SYN. *dindouleto*. V. Hiroundèlo.

VINET, s. m. Petit vin, le bon petit vin. — SYN. *vinot*. — CAT., *vinet* ; PORT., *vinhete*. — ETY., dim. de *vin*.

VINETIER, PROV., s. m. V.

VINETO, CÉV, s. f. Épine-vinette. — SYN. *agriutat*, *agrivoutat* ; *vineto salbajo*. V. Agradèlo.

VINETO, TOUL., s. f. Oseille. V. Agreto.

VINGE, PROV., s. m. Repas, festin.

VINGERLO, B.-LIM., s. f. (vindzerlo). Personne grande et fluette.

VINGRANIER, VINGRANO, V. Milgranier, Milgrano.

VINGT, adj. num. Vingt; *vingt-un deniers*. B.-LIM., il ne s'emploie que dans cette phrase : *li ai fa cagá vingt-un deniers*, je lui ai fait une grande peur ; *vingt mans*, jeu du pied de bœuf, V. *Paleto-un*. — CAT., *vint ;* ESP., *veinte ;* PORT., *vinte ;* ITAL., *venti*. ETY. LAT., *viginti*,

VINGTENADO, s. f. V.

VINGTENO, s. f. VINGTENA, vingtaine, vingt environ. — CAT., *vintena ;* ESP., *veintena ;* PORT., *vintena ;* ITAL., *ventina*. — ETY., *vingt*.

VINI, B.-LIM., v. n. Venir. V. Veni.

VINOCHO, B.-LIM., s. f. (vinotso). Vin ; *nous òu fa bèure de bouno vinocho*, on nous a fait boire du bon vin. — SYN. *vinot*. — ETY., *vin*.

VINOT, s. m. Vin, bon vin. V. Vinet.

VINOU, ouso, B.-LIM., adj. V Vinous.

VINOULHER, CAST., s, m. Vigneron. V. Vignairoù.

VINOUREJA, CÉV., v. n. V. Vinoutejá.

VINOUS, ouso, adj. VINOS, vineux, euse, qui sent le vin, qui est couleur de vin ; trop mûr en parlant d'un raisin qui a le goût du moût ; employé substantivement, il signifie, champignon de couche, *Agaricus edulis*, dont le dessous du chapeau est couleur de vin. V. *Envinassat*. — SYN. *vinachous*. — CAT., *vinos ;* ESP., ITAL., *vinoso ;* PORT., *vinhoso*. — ETY. LAT., *vinosus*.

VINOUTEJA, CÉV., v. n. Boire souvent et à petits coups. — SYN. *vinourejá*. — ETY., *vin*.

VINT, VINTENADO, VINTENO, V. Vingt, Vingtenado, Vingteno.

VINTRE, DAUPH., s. m. V. Ventre.

VIO, s. f. VIA, sentier où l'on ne peut passer qu'à pied ou avec une bête de somme ; celui qui n'a qu'une *vie*, ne peut pas prétendre à un chemin de charrette. — BÉARN., *bie;* GASC., *bio*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *via*. — ETY. LAT., *via*.

VIOL, CÉV., s m. Sentier. — ITAL., *viola*, — SYN. *carrairoù*. — ETY., *vio*.

VIOL s. m. Viol, attentat à la pudeur consommé avec violence. — ETY , s. verb. de *violá*.

VIOLA, v. a. Violer. V. Viulá.

VIOLENCI, VIOLENT, V. Viéulenso, Viéulent.

VIOLET, DAUPH., s. m. Sentier. — SYN. *viulet*. — ETY., dim de *viol*.

VIOLO, B.-LIM., s. f. Ustensile de cuisine où l'on suspend la lampe à croc ; il est aussi synonyme de *velholo*.

VIOLO, s, f Vielle, instrument de musique à cordes qu'on fait chanter au moyen d'une roue. — SYN. *viello*, *sansoino*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *viola*.

VIORLO, LIM., s. f. Conte, sornette, récit burlesque, baliverne ; pluriel, *viorlas*

VIOU, VIOULET, VIOULETIER, VIOULETO, VIOULIER, VIOULOUN, et ses dérivés. V. Viéu, Viéulet, Viéuletier, Viéuleto, Viéulier, Viéuloun.

VIOULET, DAUPH., s. m. Sentier. V. Violet.

VIOULET, DAUPH., s. m. Ascidie, mollusque. V. Bichuc.

VIOUNS, s. m. p. Œufs et larves des mouches carnivores et particulièrement de celle appelée, *musca vomitoria*. — SYN *bisous*, *visous*, *darnos*.

VIOURE, v. n. et s. m. V. Viéure.

VIOUSA, DAUPH., s. f. V. Véuzo.

VIOUTA (Se), v. r. V. Viéutá.

VIO-VIO, CÉV., Tirez, expression dont on se sert pour chasser un chien. — ITAL., *via-via*.

VIPERINO, s. f. Vipérine vulgaire. — SYN. *herbo de la vipèro*. V. Bourragifer.

VIPÈRO, s. f. Vipère, *Vipera communis*, reptile venimeux de l'ordre des Ophidiens ; M. nom, la couleuvre vipérine et la couleuvre des étangs. —

ANC. CAT., ITAL., *vipera;* ESP., PORT., *vibora.*

VIPÈRO DE MAR, s. f. Vipère marine, nom donné à plusieurs poissons dont le corps a la forme de celui du serpent, tels que les Murènes, les Sphacébranches, les Cépoles ; à Nice, ce nom désigne l'*Escoce boa, Stomias boa.*

VIRA, v. a. et n. VIRAR, virer, tourner, mouvoir en rond, mettre en un autre sens ; *virà l'aste,* tourner la broche ; *virá la terro,* soulever un guéret avec la charrue à versoir ; *virá un habit,* retourner un habit ; *virá lou cap,* tourner la tête ; au fig., troubler, ennuyer, tracasser ; *virá cervèlo,* perdre la tête, devenir fou ; *vira l'uel,* fermer l'œil, expirer ; *virá lous uels,* loucher ; *virá las dents,* montrer les dents, au fig., rabrouer quelqu'un ; *virá lou col,* tordre le cou ; *virá l'aiguo,* détourner l'eau ; *virá las fedos,* empêcher les brebis d'entrer dans un champ de blé, dans une vigne, etc.; au fig., *virá quauqu'un del semenat,* empêcher une personne de nuire à autrui ; *virá lou quioul à quauqu'un,* tourner le dos à quelqu'un, le mépriser ; *virá lou fe,* faner le foin ; *virá casaco,* abandonner un parti pour en suivre un autre ; on dit d'une personne qui tourne tout en mal, qui rapporte tout de travers ce qu'on lui a dit : *ou viro tout ; viro-te d'aqui,* ôte-toi de là ; *viro de flous,* il retourne trèfle ; *viro-l'acó,* pare ce coup ; *virá court,* tourner court ; au fig., être expéditif en affaires, changer brusquement de conversation ; T. de mar., *virá uno vèlo al vent,* orienter une voile ; *se virá,* v. r., se tourner, se retourner, au fig., éprouver une violente émotion ; *se virá de caire,* se tourner de côté ; *se virá de tout biais,* s'y prendre de toute façon ; *aquest'an ne viro d'aubricots.* cette année, il y a beaucoup d'abricots ; *s'en virá,* QUERC., s'en moquer ; *se viro d'acó,* il tourne de cela, il est question de cela ; on dit d'un charretier ou d'un cocher maladroit : *n'a pas sachut virá,* il a mal pris son tournant, il a heurté à un coin ; il signifie aussi, bistourner : *virá lous bourrets,* bistourner les antenois. — DAUPH., *virié.* — CAT., *girar;* ESP., PORT., *virar ;* ITAL., *girare.* — ETY. LAT., *gyrare.*

VIRA, s. m. Tour, mouvement en rond ; *virá de ma* ou *de man,* revers de main ; *dins un virá de ma,* dans un tour de main, dans un instant ; *dins un virá d'uel,* dans un clin d'œil. — SYN. *viral, virant de ma* ou *de man.*

> D'un VIRA de man l'agantè
> Bruscamen per lou gargatè.
> L. ROUMIEUX, *La Rampelado.*

VIRADÈLO, CAST., s. f. Clématite odorante. — SYN. *jaussemi d'ase, jaussemi bastard.* — ETY., *virá,* tourner ; cette plante, en effet, tourne autour des arbustes voisins auxquels s'attachent ses pétioles tortiles.

VIRADIS, isso, adj. Facile à faire tourner ; au fig. homme d'un caractère faible à qui l'on fait aisément adopter son opinion. — ETY., *virá,* tourner.

VIRADO, s f. Action de tourner, de détourner, de rassembler, de se retourner ; tournant d'un chemin, d'une rue ; temps nécessaire pour que la meule écrase les olives qu'on met en une seule fois dans le bassin du moulin ; *pecá la virado,* manquer le tournant d'un chemin ; *prène la virado,* prendre bien le tournant ; *fa las virados,* CÉV., ramener les brebis écartées ; *las viradas,* B.-LIM., la partie d'un chemin où l'on a pratiqué beaucoup de tournants pour en adoucir la pente ; *virado,* au fig., tournure, expédient ; *trouborá bé quauquo virado per se tirá d'oti,* il trouvera bien quelque tournure pour se tirer de là. Il signifie aussi, émotion, secousse ; effroi ; maladie violente, mais de peu de durée — ETY., s. part. f. de *virá.*

VIRADOUIRO, s. f Petite pelle de cuivre ou de fer, percée de trous, dont on se sert pour retourner ou retirer ce que l'on fait frire dans la poêle ; il signifie aussi, dévidoir. — ETY., *virado,* part. de *virá.*

VIRAGAUT, MONTP., PROV., s m. Soufflet à revers de main ; taloche ; c'est aussi une interjection, peste ! — SYN. *virogaut, reviro-gaut.*

VIRAGE, s. m. Action de retourner

avec une fourche le foin, la paille, etc. — Ety , *virá*.

VIRAGE, b.-lim., s. f. (viradze). Ivraie. V. Virago.

VIRAGNA, prov., v. a. Tourner, mettre tout sens dessus dessous. — Ety., fréq. de *virá*.

VIRAGO, cév., s. f. Yraga, ivraie. — Syn. *virage*. V. Juelh.

VIRAIRE, s. m. Celui qui tourne la roue d'un cordier, la meule d'un coutelier; rôdeur, batteur d'estrade; *virairo*, s. f., tourneuse, femme employée à faire tourner le tour à dévider la soie. — Syn. *virairis*. — Ety., *virá*.

VIRAIRIS, prov., s. f. V. *Virairo*, au mot qui précède.

VIRAL, s. m. Tour; *dins un viral de ma*, dans un tòur de main; on dit aussi, *dins un virant de ma*. — Ety., *virá*.

VIRAMENT DE TESTO, s. f. Tournoiement de tête, vertige. — Ety., *virá*.

VIRANT, s. m. Le tournant, la meule d'un moulin à huile; *dins un virant de ma*, dans un tour de main, dans un instant. — Syn. *dins un viral de ma*. — Ety., *virá*.

VIRAT, ado, part. Tourné, ée, retourné; *talh virat*, tranchant d'un couteau ou de tout autre instrument tranchant, rebouché ou émoussé; on dit d'une personne qui a perdu la raison: *l'a virat* (s. ent. *sen*); on dit aussi: *a virat campano; soun sang s'es virat*, son sang s'est glacé; dans le dial. limousin, il signifie, contraint, e, obligé; *tou quis que coumpten sei l'hoste soun virá de coumplá doua ve*, tous ceux qui comptent sans l'hôte sont obligés de compter deux fois. Employé comme substantif, il se dit de l'action du laboureur qui, arrivé au bout d'un sillon qu'il vient de tracer, fait tourner son attelage pour en tracer un autre; *aquel camp es tant gran que dins uno juncho si pot faire que tres virats*, ce champ est si grand que dans une séance on n'y peut tracer que trois sillons.

VIRAUTA, prov., v. a. Entourer, cerner. — Syn. *viròutá, enviròutá*. — Ety., *virá*.

VIRAVÈU, VIRAVOUT, VIRAVOUITO, VIRAVOUTO. V. Virovòu, Virovouito, Virovòuto.

VIRET, s m. Toton, petit morceau d'os, d'ivoire ou de bois à quatre faces marquées chacune d'une lettre, lequel est traversé par une petite cheville sur laquelle on le fait tourner; on gagne ou l'on perd suivant la lettre qu'il présente quand il ne tourne plus; si cette lettre est un T, on gagne tout ce qui est au jeu: *viret de fus*, peson de fuseau, V. Vertel: *viret d'uno porto, d'un armari*, tourniquet d'une porte, d'une armoire: *viret fach amb uno nougo*, moulinet fait avec une noix; il signifie aussi, virole. — Syn. *viro-viro, viroulet, virovouito*. — Ety., *virá*.

VIRGINA, v. n. V. Vierginá.

VIRGINAL, alo, adj. Virginal, virginal, e. — Syn. *vierginenc, virginenc*. — Cat., esp, port.. *virginal*; ital., *virginale*. — Ety. lat., *virginalis*.

VIRGINENC, enco, adj. V. Virginal.

VIRGINETO, s. f. Jeune fille. — Ety. Roman, *vergina*, vierge.

VIRGINITAT, s. f. Virginitat, vergenetat, virginité, état d'une personne vierge. — Syn. *vierjun*. — Cat., *virginitat*; esp., *virginidad*; port., *virginidade*; ital., *virginità*.— Ety. lat., *virginitatem*.

VIRGOULUSO, prov., s. f. Virgouleuse, espèce de poire d'hiver qui tire son nom du village de Virgoule.

VIRIÉ, dauph., v. a. V. Virá.

VIRIL, ilo, adj. Viril, viril, e. — Cat., esp., port.. *viril*; ital., *virile*. — Ety. lat., *virilis*.

VIRILITAT, s. f. Virilité. — Cat., *virilitat*; esp., *virilidad*. — Ety. lat., *virilitatem*.

VIRO, s f. Retourne, la carte que l'on retourne pour faire connaître l'atout; gasc., vrille, V. *Viroù*; narb, toul., javelot, flèche, dard; en Roman, *vira*, a les mêmes acceptions, comme on le

voit dans ces deux vers de *Las leys d'amors:*

Porta son carcaysh
E l'arc tes am la VIRA.

« Il porte son carquois et l'arc tendu avec la flèche. »

VIROBARQUIN, PROV., s. m. V. Virobrequi.

VIROBEL, s. m. Petit moulin à vent avec une girouette en papier, jouet d'enfant. — SYN. *virovent, estrebel.*

VIROBILI, PROV., s. m. Liseron. — ETY., altér. du lat., *volubilis*, enroulé. V. Courrejolo.

VIROBOUCA, ROUERG., v. a. Renverser, mettre sens dessus dessous.

VIROBOUQUIN, PROV., s. m. V.

VIROBREQUI, **VIROBREQUIN**, s. m. Vilebrequin, outil de menuisier et de quelques autres artisans qui sert à trouer, à percer du bois, de la pierre, du métal par le moyen d'une mèche de fer qui a un taillant en spirale, et qu'on fait entrer en la tournant. — SYN. *berbequin, birobriqui, birobarquin, virobarquin, virobriquet, virobrouquin.* — ETY., *viro*, tourne et *brequin*, du Néerland., *borequen*, foret.

VIROBRIQUET, B.-LIM., **VIROBRIQUI**, CAST., **VIROBROUQUIN**, PROV. V. Virobrequi.

VIRODENT, ROUERG., s. m. Tourne-à-gauche, outil dont on se sert pour donner de la voie à une scie

VIRO-FROUMAGE, CÉV., s. m. Toute espèce de gymnastique, consistant à tourner sur soi-même avec les jambes en l'air et en s'appuyant sur les mains.

VIROGAUT, CAST., s. m. Soufflet à revers de main. V. Viragaut.

VIROL, B.-LIM., s. m. L'endroit du corps où les vertèbres se joignent aux os des hanches, le bas des reins, le derrière; *li o douná un co de pè din lou virol*, il lui a donné un coup de pied dans le derrière.

VIROL, AGEN., s. m. Truble, trubleau, filet de pêche. — SYN. *vignoú.* V. Margo.

VIROLA, v. a. V. Viroulá.

VIRO-L'ASTE, s. m. Tourne-broche.

VIRO LEBRAUTS, **VIRO CALLOS**, etc. *Boute levrauts, boute cailles.* Voilà soudain levrauts en campagne, etc., d'un côté ceci, d'un côté celà. (Doujat).

VIROLENGUA (Se), CÉV., v. r. Se fourcher la langue, dire un mot pour un autre à peu près semblable; *s'es virolenguat*, la langue lui a fourché. — ETY., *viro*, tourne et *lenguo*, langue.

VIROLO, s. f. Virole. cercle de fer qui entoure la masse d'un mail et l'extrémité de certains outils; dans le b.-lim., on appelle *virolo*, un homme d'un caractère versatile. — ETY., *virá*, tourner.

VIRO-MEINAGI, PROV., s. m. Remue-ménage. — SYN. *reviro-meinage.*

VIRON, CÉV., s. m. V. Viroú.

VIRO-PASSA (Se), PROV., v. r. Se rouler à terre en luttant et en se retournant pour prendre le dessus sur son adversaire — ETY., *virá*, tourner et *passá*, passer par dessus.

VIRO-PASSO, PROV., s. f. Virevolte, tour et retour fait avec vitesse; culbute; *faire la viro-passo*, faire une culbute. — ETY., s. verb. de *viro-passá.*

VIRO-PEIS, s. m. V. Viradouiro.

VIRO-PLUÈJO, s. m. Parapluie. V. Paro-pluèjo.

VIROSACHO, B.-LIM., s. f. (virosatso). Roulade, action de rouler du haut en bas, dégringolade; *fa las virosachas*, se rouler. — ETY., *viro*, qui tourne et *sacho*, sac.

VIRO-SOL, s. m. V.

VIRO-SOULEL, s. m. Ombrelle. V. *Paro-soulel;* il signifie aussi, tournesol, *Helianthus annuus*, pl. de la fam. des Synanthérées, ainsi appelée parce que sa fleur est toujours tournée vers le soleil. — SYN. *viro-soulèu, tournosol.*

VIRO-SOUREL, s. m. Tournesol. V. Viro-soulel.

VIRO-TOUR, CÉV., s. m. Volte-face, action de se retourner pour résister à un adversaire par lequel ont est poursuivi.

VIROU, VIROUN, s. m. Vrille. M. sign. PROV., *guilhounet*. — ETY., *virá*, tourner.

VIROU, PROV., s. m. (viròu). V. Viret.

VIROU (A), CÉV., Commandement du charretier pour faire tourner les mules à droite. — BITERR., *à ru*.

VIROUIA, PROV., v a. Tourner souvent et à plusieurs reprises ; v. n., tourner, tournoyer, errer çà et là, aller et venir sans sujet. — SYN. *viroulhá*, *virouriá*. — ETY., fréq. de *virá*.

VIROUIEJA, PROV., v. n. Tournoyer. V. Viroulejá.

VIROUIOUN, PROV., s. m. Contour, circuit ; tournoiement, cercle ; pirouette. — ETY., *virouiá*.

VIROULA, v. a. Mettre une virole à un mail, à un outil. — ETY., *virolo*.

VIROULA, B.-LIM., v. n. Tourner, tournoyer, faire la culbute, faire des cabrioles. — SYN. *viroulejá*. — ETY., sorte de fréquentatif, de *virá*.

VIROULEJA, B.-LIM., v. n. (virouledzá). Tourner avec un léger mouvement, tournoyer ; pirouetter ; tourbillonner. — BÉARN., *virouleyá* ; PROV., *virouiejá*. — ETY., fréq. de *viroulá*.

VIROULET, s. m. Tourniquet, toton ; moulinet fait avec une noix, V. *Viret* ; il signifie aussi, volant, sorte de jeu ; cabriole, soubresaut, tournoiement, pirouette ; languette placée au-dessus du cliquet d'un moulin à blé ; dans le dial. cév., tournant ou tourbillon fait en entonnoir renversé à la surface d'une eau dormante qui s'échappe par le fond. — ETY., *viroulá*.

VIROULET, èto, adj. Tournoyant, e ; *virouleto*, CÉV., s. f., culbute, cabriole. — SYN. *cambaloto*, *candeleto*.

VIROULETO, CÉV., s. f. *Virouleto dou se*, bout du sein, T. familier.

VIROULEYA, BÉARN., v. n, V. Viroulejá.

VIROULHA, v. a. et n, V. Virouiá.

VIROUN, s. m. Vrille. V. Viroú.

VIROUNA, v. a. Percer avec une vrille ; au fig., jeter un regard perçant.—ETY., *viroun*.

VIROUNÈLO, s. f. Vrille de la vigne, fil en spirale qui pousse à l'extrémité des sarments avec lequel ils s'attachent aux arbres et aux corps voisins.

VIROUNIA, PROV., v. a. Tourner sens dessus dessous, renverser. — ETY., fréq. de *virá*.

VIROUNIÈIRO, VIROUNIÉRO, s. f. V.

VIROUNO, s f Tarière, bondonnière ; amorçoir, grande vrille. — ETY., *viroun*, vrille.

VIROURIA, PROV., v. n. V. Virouiá.

VIROUSTO, CÉV., s. f. Quignon de pain, V. *Birousto* ; *iols de virousto*, AGAT., yeux perçants, yeux de lynx ; *virousto* est pris ici dans le sens de *viroú*, vrille.

VIROUTA, PROV., v. a. (viròutá). Entourer, cerner. V. Virautá.

VIRO-VIRO, s. m. V. Viret.

VIROVOU, s. m. (virovòu). Virevau, cabestan placé horizontalement sur l'avant des petits vaisseaux de charge ; pièce de bois d'un mètre de long dont se servent les cordiers pour tourner les cordages. — SYN. *viravóu*, *guindos*. V. aussi, Viro-vòuto.

> Lou laid carboun de sa pinello
> Mascaro pas lou VIRAVÒU.
> F. MISTRAL.

VIROVOUITO, s. f. V. Viret.

VIROVOUTO, PROV., s. f. (virovóuto). Virevolte, tour et retour fait avec vitesse ; tournoiement ; détour, finesse ; contour, sinuosités d'une rivière, d'un chemin ; CÉV., tour de danseur de corde. — SYN. *viropasso*. — PORT., *viravolta*.

VIRTOUL, CÉV., s. m. Tourbillon de vent. — SYN. *revoulun*.

VIRTUEL, CAST., s. m. Verveux. V. Vertoulet.

VIRULENCIO, s. f. V.

VIRULENSO, s. f. VIRULENCIA, virulence. — ESP., PORT., *virulencia* ; ITAL., *virulenza*. — ETY. LAT., *virulentia*.

VIRULENT, o. adj. Virulent, e. — PORT., *virulento*. — ETY. LAT., *virulentus*.

VIS, s. m. Vis, pièce ronde de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale qui entre, en tournant, dans un écrou, lequel est aussi cannelé en spirale; clou à vis: *vis de prenso*, vis de pressoir. — SYN. B.-LIM., *ovis*, f. a. — ETY. LAT., *vitis*, vrille de la vigne, de la couleuvrée, de la citrouille.

VIS, s. m. et f. Sarment. V. Vise.

VIS, s. m. Visage. V. Visage.

VIS, PROV., s. m. Houx commun. V. Visc.

VISA, v. a. Visser. V. Vissá.

VISA, v. a. Viser, ajuster. V. Amirá.

VISADO, s. f. Moissine, viette, sarment avec ses grappes; on dit ordinairement, *visado de razims*. — SYN. *bisado*; CAST., *andorto*, *andot*. — ETY., *vise*, sarment.

VISAGE, VISAGI, s. m. VISATGE, visage, figure, face; au fig., *coupá lou visage*, brusquer, rompre en visière. — CAT., *visatge*; ESP., *visage*; PORT., *visagem*; ANC. ITAL., *visaggio*. — ETY., *vis*, du lat. *visus*, visage.

VISAJA, v. a. et n Envisager, être en face, vis-à-vis; se regarder. — ETY., *visage*.

VISC, s. m. Gui, gui blanc, gui du chêne; glu; houx, arbrisseau ainsi appelé parce qu'on en retire de la glu; on donne dans les Basses-Alpes le nom de *visc* au gui du genévrier oxycèdre. — SYN. *viscado*, *viscle*. V. Vesc.

VISCADO, s. f. Gui. V. Visc.

VISCART, ardo, PROV., adj. Éveillé, ée, vif, plein de vie.

VISCLE, PROV., s. m. Gui du chêne. V. Visc.

VISCOU, PROV., s. m. Prêtre autorisé à dire deux messes dans le même jour; c'est une altér. de *biscoú* V. Biscant.

VISCOUS, ouso, adj VISCOS, visqueux, euse, gluant.—CAT., *viscos*; ESP., ITAL., *viscoso*. — ETY. LAT., *viscosus*.

VISCOUSITAT, s. f. Viscosité, qualité de ce qui est visqueux. — CAT., *viscositat*; PORT., *viscosidade*; ESP., *viscosidad*; ITAL., *viscosità*. — ETY., *viscous*.

VISE, s. m. et f. Sarment, pousse de la vigne. — SYN. *vis*, *visi*. — DAUPH., *vi*. — ETY., *vis*, du lat. *vitis*.

S'à l'istan pauses pas per lou sòu ta destrau,
Te torse lou còu coume un VISE.
F. GRAS, *li Carbounié*.

VISE, B.-LIM., s. m. Tic, habitude, manie: *ovez pres oli un mòuva vise*, vous avez pris là une mauvaise habitude.

VISETO, CÉV., PROV., s. f Escalier fait en forme de vis ou de limaçon; on dit aussi, *viseto-virouleto*, escalier tournoyant; *viseto fausso*, escalier dérobé. — SYN. DAUPH., *visita*. — ETY., *vis*.

VISI, ino, adj. V. Vezi.

VISI, s. m. Sarment. V. Vise.

VISIAT, ado, adj. V. Beziat.

VISIBLE, o, adj. VISIBIL, VESIBLE, visible, qui est sensible aux yeux, qu'on peut voir. — CAT., ESP., *visible*; ITAL., *visibile*.— ETY. LAT., *visibilis*.

VISIBLOMENT, adv. VESIBLAMENT, visiblement, d'une manière visible. — CAT., *visiblement*; ESP., *visiblemente*; PORT., *visivelmente*. — ETY., *visiblo* et le suffixe *ment*.

VISIÈIRO, VISIÈRO, s. f. Visière, la pièce du casque placée au-devant des yeux qui se haussait et se baissait à volonté; bouton de métal sur le canon d'un fusil servant à viser; visière d'une casquette qui abrite le front et les yeux; T. de sellier, œillère. — CAT., ESP., *visera*; PORT., *viseira*; ITAL., *visiera*. — ETY., *vis*, du lat. *visus*, visage.

VISIÉU, VISIOUN, s. f. VISIO, VEZIO, vision, apparition; chimère, image vaine que la peur, la folie ou quelque autre cause particulière produisent dans l'esprit; idée folle, extravagante. — CAT., *visió*; ESP., *vision*; ITAL., *visione*. — ETY. LAT., *visionem*.

VISINA, VISINACE, V. Veziná, Vezinage.

VISIOUNARI, io, adj. et s. Visionnaire, celui, celle qui croit faussement avoir des visions, des révélations; au fig., celui ou celle qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des

desseins chimériques. — Cat., *visionari ;* esp., port., ital., *visionario.* — Ety., *visioun.*

VISITA, dauph., s. f. Escalier en limaçon. V. Viseto.

VISITA, v. a. Visitar, visiter, aller voir quelqu'un chez lui ; examiner quelque chose avec soin ; *se visitá*, v. v., se visiter, se faire réciproquement des visites — Syn. *vesitá*.— Cat., esp., port., *visitar ;* ital., *visitare.* — Ety. lat., *visitare.*

VISITACIÉU, VISITACIOUN, s. f. Visitacion, visite ; Visitation, fête célébrée par l'Église romaine, le 2 juillet. — Cat., *visitació ;* esp., *visitacion ;* ital., *visitazione.* — Ety. lat., *visitationem.*

VISITAIRE, airo, s. m. et f. Visitaire, celui, celle qui fait une visite ou des visites ; celui, celle qui passe son temps à faire des visites ; visiteur, religieux chargé de visiter les couvents de son ordre. — Syn. prov., *visitour*. — Cat., esp., port., *visitador ;* ital , *visitatore.* — Ety., *visitá.*

VISITO, s. f. Visite, action d'aller voir quelqu'un par civilité, par devoir ; visite d'un médecin ; inspection, recherche, perquisition. — Syn. *vesito*. — Cat., esp., port., ital., *visita.*— Ety., s. verb. de *visitá*

VISITO, prov., s. f. Sésie, insecte de l'ordre des Lépidoptères dont il existe un grand nombre d'espèces.

VISITOU, VISITOUR, s. m. Visitor, visiteur. V. Visitaire.

VISOU, VISOUN, s. m. Prunelle, *visoù de l'uel, visoun de l'iol*, prunelle de l'œil. — Syn. *vistoù*.

VISOUN-VISU, loc. adv. A vue d'œil, coup sur coup, sans compter, sans calculer exactement, à peu près ; b.-lim., vis-à-vis, *èram ò taulo visoun-visu*, nous étions à table vis-à-vis l'un de l'autre ; on dit en français, *vison-visu* avec les mêmes acceptions. — Syn. *visun-visu.* — Ety. lat., *visum*, supin de *videre.*

VISOUS. cév., s. m. p. Œufs des grosses mouches. V. Bisous.

VISPLO, prov., s. f. Sorte de serpe avec un très-long manche, vouge :

> N'avié panca di, mai tout l'equipage
> Lampo is alabardo, i visplo, i destrau.
> Mistral, *Mirèio.*

VISPRE, o, prov., adj. Apre au goût. V. Bispre.

VISPROU, cév., s. f. Acreté.

VISPROUN, o, prov., s. m. et f. Petit lutin, petit espiègle. — Ety., dim. de *vispre.*

VISPROUS, o, adj. V. Vispre.

VISSA, v. a. Visser, fixer avec une ou plusieurs vis. M. sign. *mourená*. — Ety., *vis.*

VISSINA, VISSINAIRE, VISSINO, V. Vessiná, Vessinaire, Vessino.

VISTALHO, cév., s. f. Visite, saisie judiciaire. — Syn. *bistalho*.— Ety., ce mot est mis pour *visitalho*, dérivé de *visito.*

VISTO, s. f. Vista, vue, sens par lequel on voit ; espace qu'on peut parcourir avec la vue ; endroit par lequel on a la faculté de regarder ; jour d'une maison ; *à visto d'uel*, loc. adv., à vue d'œil, à peu près ; *en visto*, en vue, à la portée de la vue ; *counèisse quauqu'un de visto*, connaître quelqu'un de vue seulement, ne lui avoir jamais parlé ; *vistos*, s. f. p., desseins, projets. — Dauph., *veua*. — Cat., esp., port., ital., *vista*. — Ety., part. f. de *vèire.*

VISTOU, VISTOUN, s. m. *Vistoù de l'uel*, prunelle de l'œil ; par ext., l'œil lui-même. — Syn. *visoù, visoun*. — Ety., *visto*, vue.

> Despièi lou jour que siès nascuda,
> O ma sorre, una pel carnuda
> Amaga tous paures vistous ;
> Mai Diéu qu'es dau mal l'adoubaire
> A vougut d'autres iols te faire,
> E te lous a plassatz pecaire !
> Au bout de tous detous.
> Prunac, de Cetta, *las Fougassas.*

VISTOURNA, v. a. V. Bistourná.

VISUAL, alo, adj. Visuel, elle, qui appartient à la vue. — Cat., esp., port., *visual ;* ital., *visuale.* — Ety. lat., *visualis.*

VISUN-VISU, b.-lim., V. Visoun-Visu.

VITAL, o, adj. VITAL, vital, e, qui appartient à la vie, qui sert à la conservation de la vie, et sans quoi l'homme ou l'animal ne saurait vivre; au fig, très-essentiel, de la plus grande importance. — SYN. PROV., *vitau*. — CAT., ESP., PORT., *vital*; ITAL., *vitale*. — ETY. LAT, *vitalis*.

VITALBO, s. f. Clématite des haies, *Clematis vitalba*, pl. de la fam. des Renonculacées, appelée herbe aux gueux, parce que les mendiants l'emploient à se faire des ulcères artificiels; on donne aussi le nom de *vitalbo* à la clématite odorante, *Clematis flammula*, et à la clématite droite, *Clematis recta*. SYN. *bidalbo, vidable, vidalbo, aubovit, aubuja, bidauguèro, bidaugués, bidaula, entrevadis, entrevadisso, entrevedil, entreviges, ravissano, ravouerto, revouerto, tiragasso*, noms communs à toutes les espèces, mais qu'on donne surtout à la clématite des haies; la clématite odorante est aussi appelée, *jaussemi d'ase*. — ETY., *vitis alba*, vigne blanche.

VITALITAT, s. f. Vitalité, force vitale. — CAT., *vitalitat*; ESP., *vidalidad*; ITAL., *vitalità*. — ETY. LAT., *vitalitatem*.

VITAU, alo, PROV., adj. V. Vital.

VITE, adv. Vite, promptement; *al pus vite*, au plus tôt.

VITESSO, s. f. Vitesse, promptitude.— ETY., *vite*.

VITRA, v. a. Vitrer, garnir de vitres; *vitrat, ado*, part., vitré, ée; *uels vitrats*, yeux vitreux. — ITAL., *invetrare*. — ETY., *vitro*.

VITRAGE, VITRAGI, s. m. Vitrage, toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église; châssis de verre; action de vitrer. — ETY., *vitrá*.

VITRAIRE, s. m. Vitrier. — ETY., *vitrá*, V. *Vitrier*; CÉV., soude, ainsi appelée parce que sa cendre est employée par les verriers.

VITRAL, s. m. Vitrail, grandes vitres des églises. — ETY., *vitro*.

VITRIER, s. m. Vitrier, ouvrier qui pose les vitres. — SYN. *vitraire*. — ESP., *vidriero*; PORT., *vidraceiro*; ITAL., *vitrajo*. — ETY., *vitro*.

VITRIFIA, VITRIFICA, v. a. Vitrifier, convertir en verre. — CAT., ESP., PORT., *vitrificar*; ITAL., *vitrificare*. — ETY., *vitro*.

VITRIFICACIÉU, VITRIFICACIOUN, s. f. Vitrification, action de vitrifier ou de se vitrifier; état de ce qui est vitrifié. — CAT., *vitrificació*; ESP., *vitrification*; ITAL., *vitrificazione*. — ETY., *vitrificá*.

VITRO, s. f. Vitre, carreau de verre qu'on met à une fenêtre, à une lanterne, etc. — ETY. LAT., *vitrum*, verre.

VITTIMO, s. f. V. Victimo.

VITTORI, VITTOURIOUS, V. Victori, Victourious.

VITUALHO, s. f. V. Victualho.

VITUPERA, PROV., v. a. VITUPERAR, vitupérer, blâmer, outrager. — CAT., ESP., PORT., *vituperar*; ITAL., *vituperare*. — ETY. LAT., *vituperare*.

VITUPERABLE, o, PROV., adj. Blâmable, répréhensible. — CAT., ESP., *vituperable*; PORT., *vituperavel*; ITAL., *vituperabile*. — ETY. LAT., *vituperabilem*.

VITUPÈRI, PROV., s. m. VITUPERI, blâme, reproche, déshonneur, opprobre. — CAT., *vituperi*; ESP., PORT., ITAL., *vituperio*. — ETY. LAT., *vituperium*.

VITURIN, CÉV., PROV., s. m. Voiturier, voiturin, cocher. — ITAL., *vetturino*, du lat. *vectura*, voiture.

VIU, ivo, adj. V. Viéu.

VIULA, v. a. VIULAR, violer, commettre un viol; enfreindre, agir contre.— SYN. *violá*. — CAT., ESP., PORT., *violar*; ITAL., *violare*. — ETY. LAT., *violare*.

VIULENSO, s. f. V. Viéulenso.

VIULENT, o, adj. V. Viéulent.

VIULENTA, v. a. Violenter, contraindre, user de violence. — CAT., ESP., PORT., *violentar*; ITAL., *violentare*. — ETY., *viulent*.

VIULET, VIULIER, VIURE. V. Viéulet, Viéulier, Viéure.

VIULOUN, PROV., s. m. Patience violon. V. Viéuloun.

VIVABLE, o, adj. Viable, enfant dont

les organes sont assez bien conformés pour faire espérer qu'il vivra.

VIVACITAT, s. f. VIVACITAT, VIVASSEDAT, vivacité, promptitude à agir, à se mouvoir ; au fig., vive pénétration d'esprit, promptitude à concevoir, à imaginer ; *vivacitats*, s. f. p., vivacités, emportements légers et passagers. — CAT., *vivacitat; ESP., vivacidad ;* PORT., *vivacidade;* ITAL , *vivacità*. — ETY. LAT., *vivacitatem*.

VIVASSA, PROV., v. n. Vivoter. V. Vivoutá.

VIVENT, o, adj. et s. Vivant, e, qui vit, qui existe; *un boun vivent*, un bon vivant, un homme d'une vie facile, qui aime à se réjouir sans faire tort à personne. — CAT., *vivent;* ESP., *viviente ;* ITAL., *vivente*. — ETY. LAT., *viventem*.

VIVIER, s. m. VIVIER, vivier, pièce d'eau dans laquelle on nourrit du poisson. — SYN. *pesquier*. — CAT., *viver ;* ESP., *vivero ;* PORT., *viveiro ;* ITAL., *vivaio*. — ETY. LAT., *vivarium*.

VIVO, VIVO-ARAGNO, s. f. Vive ou dragon de mer. V. Aragno-de-mar.

VIVOMENT, adv. VIVAMENT, vivement, fortement, avec ardeur, sans relâche. — CAT., *vivament ;* ESP., PORT., ITAL., *vivamente*. — ETY., *vivo* et le suffixe *ment*.

VIVOS, s. f. p. Avives, inflammation des glandes parotides chez les chevaux. V. Avivos.

VIVOUNIA, PROV., v. n. V. Vivoutá.

VIVOURNET, éto, PROV., adj. Qui est d'une grande vivacité. — ETY., *viéu*.

VIVOUTA, v. n. Vivoter, vivre petitement et subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir et se mieux entretenir. — SYN. *vivassá, vivouniá, vivoutejá*.— ETY., *viéure*, vivre.

VIVOUTEJA, v. n. Vivoter. — ETY., fréq. de *vivoutá*.

VIZAGE, VIZE, VIZETO, VIZOU, VIZUAL, V. Visage, Vise. Viseto, Visoú, Visual.

VO, PROV., conj. altern. Ou ; B.-LIM., vœu, V. *Vol ;* dans le même dialecte, c'est une interjection qui sert à appeler une personne avec laquelle on vit familièrement : *vène eici, vo !* viens ici, oh ! *vo* est aussi le pron. relat. invar. Lé, V. Fo.

VOCHOTO, B.-LIM., s. f. (votsoto). Petite vache. V. Vaqueto

VOCIDA, DAUPH., v. a. Vider. V. Vouidá.

VOGO, s. f. T. de mar., Vogue, impulsion d'un bâtiment produite par la force des rames ; au fig., vogue, crédit, réputation dont jouit une personne ; affluence d'acheteurs chez un marchand ; *vogo* se dit aussi, en Provençal, pour *voto*, fête votive ou patronale d'une localité. — PORT., ITAL., *voga*. — ETY., *vògo*, impératif de *vougá*.

VOIANTA, DAUPH., v. a. Vider. V. Vouidá.

VOI-LASSO, B.-LIM., interj. Qui exprime l'étonnement. — SYN. *ahi-lasso*.

VOIO, s. f. Bonne volonté, bonne disposition de corps et d'esprit pour faire gaiement toutes choses ; entrain, ardeur pour le travail ; courage, santé, vigueur ; employé ironiquement, *bono-voyo* signifie, bonne pièce. vaurien, lâche, fainéant. — SYN. *voyo*. — ETY. ITAL , *voglia*, volonté.

> Vène lèu, vène, BONO-VOIO !
> Respoundeguè' no voues gaioio.
>
> MISTRAL, *Mirèio*.

VOITRAT, DAUPH., s. m. Bâtard. V. Bastard.

VOI-VOI, CÉV., s. m. Râle-baillon ou poule d'eau baillon, *Gallinula ballonii*, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Macrodactyles ; M. nom, le râle poussin. — ETY., onomatopée du cri de ces oiseaux.

VOL, s. m. VOL, vol, mouvement de l'oiseau et de certains insectes lorsqu'ils fendent l'air par le moyen de leurs ailes ; l'étendue et la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois ; *un vol d'estournels, de paloumbos*, une volée d'étourneaux, de palombes ; par ext., bande, troupe. — SYN. PROV., *vouel*. — CAT., *vol ;* ESP., *vuelo ;* PORT., *vôo ;* ITAL., *volo*. — ETY., s. verb. m. de *voulá*.

VOL, s. m. Vol, larcin. M. sign. *raubatori*, *laironici*. — ETY. LAT., *involare*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

VOLA, **VOLADOU**, **VOLALHO**, **VOLANT**, **VOLASTREJA**, **VOLATIL**, V. Voulá, Vouladoú, Voulalho, Voulant, Voulastrejá, Voulatiéu.

VOLÉ, B.-LIM., v. a. Valoir. V. Valé.

VOLENT, **VOLENTIZO**, B.-LIM., V. Valent, Valentizo.

VOLETA, B.-LIM., v. n. Valeter. V. Valetá.

VOLHENTIZO, s. f. V. Valhentizo.

VOLO-CAUT, CAST., s. m. Aigrette des Chicoracées, qui forme une tête sphérique dont les parties s'envolent au moindre souffle. — SYN. *voulur*, *perdigolo*, *roumadau*.

VOLTO, s. f. VOLTA, façon qu'on donne à la terre ; évolution ; *volto del soulel*, évolution du soleil ; dans une battue aux foulques-morelles ou aux macreuses, on appelle *volto*, l'action d'approcher et de cerner ces oiseaux avec les petits bateaux qui portent les chasseurs : *avem tuat vingt foucos à la prumièiro volto*, nous avons tué vingt foulques à la première attaque ; T. de manège, volte, certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond ; *faire volto-fasso*, faire volte-face, tourner le visage à l'ennemi par qui l'on est poursuivi. Il signifie, fois, V. *Fés ; aquesto volto*, cette fois. — SYN. *vòuto*. — CAT., PORT., *volta ;* ESP., *vuelta*. ETY. ITAL., *volta*, volte, tour, révolution, de *voltare*, du lat. *volutus*, tourné.

VOLOUNTARI, **VOLOUNTAT**, V. Vouhountari, Voulountat.

VOLUR, s. m. V. Voulur.

VOMI s. m. VOMIT, vomissement, action, envie de vomir : *aquelo fricasso me fa veni lou vòmi*, cette fricassée me soulève le cœur. — ESP., ITAL., *vomito*. — ETY. LAT., *vomitus*.

VONÈLO, B.-LIM., s. f. Venelle, impasse entre deux ou plusieurs maisons ; par ext., conduit des immondices des maisons placées des deux côtés d'une venelle. V. Vanèlo.

VONÈSO, B.-LIM., s. f. Evanouissement, défaillance, faiblesses qui précèdent la mort ; *lou molaude o òugu doas vonèsas din lo né*, le malade a eu deux faiblesses dans la nuit.

VONITA, **VONITOU**, B.-LIM., V. Vanitat, Vanitous.

VONTORUSCO, ROUERG., s. m. Vantard. V. Vantarel.

VONTOSSIU, B.-LIM, s. f. Vanterie, V. Vantariè.

VOPAT, ado, ROUERG., adj. Eventé, ée, en parlant du vin ou d'une liqueur. — ETY. LAT., *vappa*, vin éventé.

VORA, B.-LIM, s. m. Défrichement qui se pratique en levant sur un champ des mottes de gazon qu'on fait brûler et dont on répand les cendres sur le champ pour lui servir d'engrais.

VORAU, LIM, s. m. Verrat. V. Verre.

VORI, s. m. Ivoire. V. Ivòri.

VORMO, **VORMOU**, B.-LIM., V. Morvo, Mourvous.

VORZIO, DAUPH., s. f. Gouffre d'une rivière.

VOSTE, O, CÉV., PROV., V.

VOSTRE, O, adj. poss. VOSTRE, VOSTRA, votre, qui est à vous, qui vous appartient ; au plur., *vostres*, *vostros*.— SYN. DAUPH., *vostroú*, *voutroú ;* PROV., *vouastre*, *vouestre*. — CAT., *vostre ;* ESP., *vuestro ;* PORT., *vosso*. — ETY. LAT., *vostrum*.

VOSTROU, DAUPH., adj. poss. V. Vostre.

VOT, s. m. VOT, vœu, promesse faite à Dieu par laquelle on s'engage à quelque œuvre qu'on croit lui être agréable ; promesse qu'on s'est faite à soi-même ; souhait, désir ; pour fête patronale, V. *Voto*. — ESP., PORT., ITAL., *voto*. — ETY. LAT., *votum*.

VOTO, B.-LIM., CÉV., PROV., s. f. Fête patronale, fête du patron d'une église de campagne où l'on va en pèlerinage, fête qui a été le plus souvent instituée en conséquence d'un vœu, d'où vient son nom de *voto*, dérivé du lat. *votum*, vœu. — DAUPH.. *vaudo*, *vaudoú*. V. Roumaviage.

VOTROS, PROV., s. f. Révérences, profondes salutations ; *faire de votros*, faire de profondes révérences.

VOTZ, s. m. VOTZ, VOUTZ, voix. — SYN. *bouts, boulz, boux, vouès, voux.* — CAT., *veu ;* ESP., PORT., *voz ;* ITAL., *voce.* — ETY. LAT., *vocem.*

VOU, PROV., conj. altern. Ou. V. *Vo.*

VOU, AGAT., s. m. (vòu). Produit de la pêche, V. *Bol ;* il est aussi synonyme de vol, volée, troupe, V. *Vol ;* il se met dans quelques dialectes pour *vau*, je vais. V. Anà.

VOUA, v. a. Vouer, consacrer. V. Voudá.

VOUASTRE, astro, PROV., adj. poss. V. Vostre.

VOUATA, PROV, v. a. Ouater. — ETY., *vouato.*

VOUATO, PROV., s. f. V. Ouato.

VOUCABLE, s. m. VOCABLE, vocable, mot ; titre d'une église, tiré du nom du saint qui en est le patron.— ETY. LAT., *vocabulum.*

VOUCACIÉU, VOUCACIOUN, s. f. VOCATIO, vocation. — CAT., *vocació ;* ESP., *vocacion ;* ITAL., *vocazione.* — ETY. LAT., *vocationem.*

VOUDA, v. a. VODAR, vouer, consacrer à ; promettre par vœu, faire vœu. — SYN. *vouá.* — CAT., ESP., PORT., *votar ;* ITAL., *votare.*— ETY. LAT., *votare.*

VOUDRE, v. a. Vouloir, V. *Voulé ;* il signifie aussi, valoir : *ne voudre de men*, trépasser. V. Valé.

VOUDRE (A), loc. adv. V. Boudre.

VOUEL s. m. V. Vol.

VOUÈS, s. f. Voix ; cette forme a prévalu dans un grand nombre de dialectes sur la forme romane, *votz.* V. ce mot.

VOUESTE, VOUESTRE, o, adj. poss. Votre ; *vouestei, vouesteis*, votres. V. Vostre.

VOUGA, v. n. VOGAR, T. de mar., Voguer, ramer, aller à force de rames, aller sur mer ; *vougá* est le contraire de *silhá* qui signifie, aller en arrière ; on dit figurément d'une personne irrésolu. *vogo-silho*, elle avance et elle recule ; *vogo la galèro*, vogue la galère, arrive ce qui pourra. — CAT., ESP., *bogar ;* PORT., *vogar ;* ITAL., *vogare.* — ETY. ALL. *wogen* ou *volgen*, se mouvoir, aller.

Am rems et am vela s'en van a mays vogar.
Vida de St Honorat.

« Avec rames et avec voile, ils s'en vont pour mieux voguer. »

VOUGAIRE, s. m. Vogueur, rameur. — ETY., *vougá.*

VOUGNA, v. a. V.

VOUGNE, PROV., v. a. Oindre ; *vougnut, udo*, part., oint, e. — SYN. *vouigne, vouignut.* V. Ounchá, Ounchat.

VOUGUÉ, PROV., v. a. Vouloir. V. Voulé.

VOUGUÉ, VOUGUET, CÉV., s. m. Boule de volée ; petite boule pour les coups de volée, au jeu de mail. — ETY, *vougá.*

VOUGUT, udo, part. de *vougué.* Voulu, e. — SYN. *voulgut, vourgut.*

VOUI, CARC., pron. pers. plur. de *tu.* Vous. V. Vous.

VOUI, PROV., partic. d'affirmation, opposée à *nou, noun*, oui.— ETY. LAT., *hoc illud*, c'est cela.

VOUIAJA, VOUIAJE, V. Viajá, Viaje.

VOUIDA, v. a. VOIDAR, vider, rendre vide, ôter d'un sac, de quelque lieu ou récipient que ce soit ce qui le remplissait, verser, répandre ; *vouidat, ado*, part, vidé, ée. — SYN. *vidá, vuidá, vejá, viejá, vouirá, voujá, boueytá.* — DAUPH., *vocidá, voianto.* — CAT., *vuydar.* — ETY., *vouide.*

VOUIDE, o, adj. VOIGZ, VOITZ, vide, qui ne contient rien ; *rodo vouido*, roue dont l'essieu a trop de jeu dans la boîte. — SYN. *vide, vuide, beyt, bech, bouèit, bioch.* — CAT., *vuyd.* — ETY. LAT., *viduus.*

VOUIDIER, B.-LIM., adj. Qui se vide souvent et par suite se nourrit mal, en parlant d'un cheval. — SYN. *vouide.*

VOUIÉ, v. a. Vouloir, V. Voulé.

VOUIGNE, v. a. Oindre ; *vouignut, udo*, part., oint, e. V. Ounchá, Ounchat.

VOUILLO, B.-LIM., s. f Brebis, V. Voulho.

VOUIRA, MONTP., v. a. Vider, verser. V. Vouidá.

VOUJA, BITERR., v. a. VOJAR, VOIAR, vider, verser, répandre ; *se voujá*, v. r., se vider ; *aquel malaute s'es voujat*, ce malade s'est vidé par le bas; *aquelo filho s'es voujado*, cette fille est accouchée ; *voujat, ado*, part., vidé, ée ; au fig.. *voujá ambé touto l'oulo*, ou *voujá soun escudèlo*, dévoiler un fait dans toute sa nudité. V. Vouidá.

VOUJADIS, CÉV., s. m. Égout d'un abattoir ou d'une boucherie. — ETY., *voujá*, vider, verser.

VOULA, v. a. Voler, dérober ; il est inusité ; on dit aujourd'hui, *raubá, paná*.

VOULA, v. n. VOLAR, voler, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes ; au fig., courir avec une grande vitesse : *i farai voulá lous escaliers*, je lui ferai dégringoler l'escalier. — CAT., ESP., *volar ;* PORT., *voar ;* ITAL., *volare.* — ETY. LAT., *volare.*

VOULADETO, s. f. Petit vol, vol de peu d'étendue. — ETY., dim. de *voulado.*

VOULADIS, isso, adj. Volant, e, qui vole, qui peut voler ; *aucel vouladis*, oiseau assez fort pour prendre le vol ; V. *Vouladoú ;* il signifie aussi qui peut être volé, dérobé, et il dérive alors du verbe *voulá*, inusité.

VOULADO, s. f VOLADA, volée, le vol d'un oiseau ; bande d'oiseaux qui volent ensemble ; *voulado de chacos, d'estournels*, volée de litornes, d'étourneaux ; *tirá à la voulado*, tirer au vol ; *prène à la voulado*, prendre de volée ; au fig., volée, grand nombre de coups de bâton donnés de suite. — SYN. *voulatun*, bande d'oiseaux. — CAT., ANC. ESP., *volada ;* ITAL., *volata.* — ETY., s. part. f. de *voulá.*

VOULADOU, GASC., s. m. L'ensemble des trous qui sont à la fenêtre d'un colombier par lesquels les pigeons entrent et sortent ; CÉV , volant, jeu du volant, V. *Voulant.* — ETY., *voulá.*

VOULADOU, CÉV., adj. m. *Aucel vouladoú*, oiseau dru, prêt à voler hors du nid ; en terme de fauconnerie, oiseau déniaisé. — SYN. *vouladis ;* B.-LIM., *voulodour.* — CAT., ESP., *volador.* — ETY., *voulá.*

VOULAGE, ajo, adj. VOLATGE, volage, inconstant, changeant.— ETY. LAT., *volaticum.*

VOULALHO, s. f. Nom collectif des oiseaux de basse-cour. — ETY. LAT., *volatilia.*

VOULAM, VOULAME, VOULAMO, s. Grande faucille des moissonneurs ; dans le dial. gasc., faucille à émonder les arbres. — SYN. PROV., *vouram ;* CÉV., *oulame ;* CARC , *oulam ;* QUERC., *vouloun.*

VOULAMOU, GASC.. s. m. Petite faucille. — SYN. *vouramoun.*— ETY., dim. de *voulam.*

VOULAN, GASC., s. m. V. Voulam.

VOULANT D'AIGUO, PROV., s. m. Volant d'eau verticillé, *Myriophyllum verticillatum*, pl. de la fam. des Haloragées ; *voulant en espi*, V. Fenoulheto d'aiguo.

VOULANT, s. m. Volant, morceau de liège emplumé qu'on pousse avec une raquette, SYN. *vouladoú ;* volant, aile d'un moulin à vent ; meule courante d'un moulin à eau. — ETY., *voulá.*

VOULASTRA, PROV., v. n. V.

VOULASTREJA, v. n. Voltiger, voleter, s'essayer à voler, voler à plusieurs reprises, faire de petits vols en parlant d'un oiseau blessé. — SYN. *voulastriá, voulatá, voulatejá, vouletejá.* — ETY., *voulá.*

... Lou parpaioun is aleto daurado
VOULASTREJO incounstant de la roso au bouissoun.
E. JOUVEAU, d'Avignon.

VOULASTRIA, PROV., v. n. V. Voulastrejá.

VOULATA, VOULATEJA, v. n. V. Voulastrejá.

VOULATIÉU, ivo, PROV., adj. VOLATIL, volatil, ile, qui s'élève et se résout en vapeur ou en gaz par l'action du feu ; par ext., léger, ère. — CAT., ESP., PORT., *volatil ;* ITAL., *volatile.* — ETY. LAT., *volatilis.*

VOULATILHO, s. f. V. Voulalho.

VOULATUN, s. m. Volée d'oiseaux. V. Voulado.

VOULCAN, s. m. Volca, volcan, gouffre dont il sort de temps en temps des tourbillons de feu et des matières embrasées. — Cat., *volcá*; esp., *volcan*; ital., *volcano*. — Ety. lat., *Vulcanus*, dieu du feu.

VOULDOUIRA (Se), cév., v. r. Se rouler par terre, se vautrer. — Syn. *s'avouludá, se vouludá, se viéutá, se viutá*

VOULÉ, v. a. Voler, vouloir, désirer, souhaiter, demander un prix d'une marchandise; *vòli* ou *vòle*, je veux; *vos*, tu veux; *vol*, il veut; *voulem*, nous voulons; *voulez*, vous voulez; *volou* ou *voloun*, ils veulent; dans certains temps, la lettre *l* se change en *r*; on dit *vorgue* ou *noun vorgue*, qu'il veuille ou ne veuille pas, pour *volgue*; on dit aussi, *vourrió*, je voudrais, il voudrait, pour *voulrió*; *se voulez* signifie : absolument parlant, à tout prendre : *aquel malaut n'es pas, se voulez, dangeirous*, ce malade, à tout prendre, n'es pas en danger; *voulé*, s'emploie quelquefois neutralement; *ne voulé à quauqu'un*, en vouloir à quelqu'un; *que vol dire per acò?* que veut-il dire par ces mots? *voulgut, udo*, part., voulu, e. — Syn. *voulhé, vourre, vougué, vuelhé*. — Cat., *voler*; ital., *volere*. — Ety. b.-lat., *volere*, dérivé de l'indicatif latin, *volo*, je veux.

Que tout ou vol, tout ou perd.
Pro.

Quand on pot pas avèire so qu'on voudrió, cal aimá so qu'on a.
Pro.

VOULÉ, s. m. Vouloir, volonté; bon ou mauvais vouloir.

VOULETEJA, v. n. Voleter. V. Voulastrejá.

VOULETO, s. f. Emouchoir, queue de cheval pour chasser les mouches.

VOULHÉ, v. a. Vouloir. V. Voulé.

VOULHO, b.-lim., s. f. Ouaille, brebis, au plur. *voulhas*. — Ety. lat., *ovicula*.

VOULODOUR, b.-lim., adj. V. Vouladoú.

VOULOUNTA, v. a. Aimer quelqu'un, le prendre à gré; trouver un aliment, une chose quelconque à son goût, à son gré : *moun estoumac voulounto pas l'alh*, mon estomac a de la répugnance pour l'ail; il signifie aussi, désirer, souhaiter. — Ety. lat., *volentem*.

VOULOUNTARI, s. et adj. Voluntari, volontaire, qui se fait librement et sans contrainte; personne qui ne fait que ce qui lui convient; enfant gâté qui ne suit que ses caprices; soldat qui s'est volontairement engagé à servir. — Cat., *voluntari*; esp., port., *voluntario*; ital., *volontario*. — Ety. lat., *voluntarius*.

VOULOUNTARIMENT, adv. V.

VOULOUNTARIOMENT, adv. Voluntierament. volontairement. — Cat., *voluntariament*; esp., port., *voluntariamente*; ital., *volontariamente*. — Ety., *volountario* et le suffixe *ment*.

VOULOUNTAT, s. f. Voluntat, volonté. — Cat., *voluntat*; esp., *voluntad*; ital., *volontà*. — Ety. lat., *voluntatem*.

VOULOUNTOUS, ouso, adj. Voluntos. doué, ée de bonne volonté, zélé, bien disposé, plein d'ardeur pour le travail; obéissant, docile; au fig., qui se plie facilement, flexible, en parlant de l'osier.

E de sa garbo desnousado
Crousavon e toursien li vege voulountous.
Mistral, *Mirèio*.

VOULUDA, b.-lim., v. a. Voludar, rouler quelqu'un dans la fange; *se vouludá*, v. r., se vautrer. — Syn. *avouludá*.— Ety. lat., *volutare*.

VOULUME, s. m. Volum, volume, grosseur, étendue d'un corps; tome d'un livre. — Cat., esp., *volumen*; port., ital., *volume*. — Ety. lat., *volumen*.

VOULUMINOUS, ouso, adj. Volumineux, euse. — Syn. *voulumous*. — Cat., *voluminós*; esp., port., ital., *voluminoso*. — Ety. lat., *voluminosus*.

VOULUMO, agat., s. f. *Passá per la voulumo*, passer inaperçu au milieu d'autres choses plus importantes.

VOULUPTAT, s f. Voluptat, volupté. — Ital., *voluttà*. — Ety. lat., *voluptatem*.

VOULUPTUOUS, ouso, adj. Voluptuos, voluptueux, euse. — Cat., *voluptuos*; esp., port., *voluptuoso*; ital., *voluttuoso*. — Ety. lat., *voluptuosus*.

VOULUR, s. m. Aigrettes des Chicoracées, ainsi appelées parce qu'elles sont emportées par le moindre vent. — SYN. *perdigolo, volo-caut, roumadau*.

VOULUR, uso, s. m. et f. Voleur, euse. Ce mot, pas plus que le verbe *voulá* dont il dérive, ne se trouve dans les vocabulaires romans ; il est passé du mot français, *voleur*, dans nos idiomes; mais on dit le plus souvent, *raubaire, panaire, laire*. — SYN. *voulurdo*, voleuse.

VOULURDO, CÉV., s. f. Voleuse. V. Voulur, uso.

VOUMI, v. a. et n VOMIR, vomir, rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac. — SYN. *bòumí, bouimí, vòumí*. — ITAL., *vomire*. — ETY. LAT., *vomere*.

VOUMIDURO, s. f. Les matières vomies. — ETY., *voumí*.

VOUMISSAMENT, s. m. V.

VOUMISSIMENT, s. m. Vomissement, action de vomir. — ETY, *voumí*.

VOUMITA, v. n. Vomir souvent, vomir à plusieurs reprises. — CAT., ESP., PORT., *vomitar*.— ETY., fréq. de *voumi*.

VOUN, Ellipse employée pour *vous ne, voun dounarai*, je vous en donnerai ; on peut écrire, *vou'n*.

VOUN, VOUNCH, cho, **VOUNCHURO**, V. Ounch, Ounchat, Ounchuro.

VOUNGE, PROV., adj. num. Onze, V. Ounze.

VOUNGEN, O, PROV., adj. Onzième. — ETY., *vounge*.

VOUNTE, PROV., adv. de lieu. Où, V. Ounte.

VOUNVOUN, s. m. Bourdonnement, bruit que font les bourdons en volant ; par ext., bruit sourd. — ETY., onomatopée. Roumanille emploie ce mot figurément dans les vers suivants :

> Lou galoi VOUVOUN qu'à touto ouro
> A voste entour li plesi fan
> Estoufo lou crid de la fam :
> La fam à voste lindau plouro.
>
> *Lis Oubreto.*

VOUNVOUNA, VOUNVOUNEJA, v. n. Bourdonner. — SYN. *zounzouniá*. — ETY., *vounvoun*.

VOUNZE, CÉV., adj. num. Onze. — SYN. *vounge*. V. Ounze.

VOURA, PROV., v. n. Voler, s'envoler. V. Voulá.

VOURACE, asso, adj. Vorace. — CAT., *voras* ; ESP., PORT., *voraz* ; ITAL., *vorace*. — ETY. LAT., *voracem*.

VOURACITAT, s f. Voracité. — CAT., *voracitat* ; ESP., *voracidad* ; PORT., *voracidade* ; ITAL., *voracità*. — ETY. LAT., *voracitatem*.

VOURAM. VOURAMOUN, PROV., s. m. V. Voulam, Voulamoun.

VOURI, VOUEIRI, VOUEIRIU, LIM., s. m. Regain. — SYN. *reviéure*. V. Reprin.

> Sei pieta, sei compôci
> O me laisso sei fe, sei palho, sei VOURI,
> Eivenlado sur mo leitièiro.
>
> FOUCAUD.

« Sans pitié, sans compassion, il me laisse sans foin, sans paille, sans regain, étendue sur ma litière. »

VOURMEL, CÉV., s. m. VOURMA, morve. — SYN. *graumel*. V. Mourvel.

VOURMENEC, èco, CÉV., adj. Véreux, euse ; vermoulu. — SYN. *vermenat*. — ETY., *vourme* pour *verme*, ver.

VOURMOU, ouso, LIM., adj. V. Vourmous.

VOUROUNTA, PROV., v. a. V. Vouluntá.

VOUS, pron. pers. plur. de *tu*. Vos, vous, à vous ; il se change en *v'* devant les mots commençant par une voyelle ; *v'aimi*, je vous aime. — SYN. *voui*. — CAT., ESP., PORT., *vos* ; ITAL., *vi*. — ETY. LAT., *vos*.

VOUS-AUTRES, Vous-autros. V. Vautres

VOUTA, v. a. Voûter, faire une voûte ; *se voutá*, v. r., se voûter, se courber, en parlant d'un vieillard ; *voutat, ado*, part., voûté, ée, courbé. — PROV., *vòutá*. — ETY., *vouto*.

VOUTA, PROV., v. a. et n. (vòutá). Tourner, faire le tour, rôder ; faire des tournées pour vendre ou pour acheter; *vòutá li gleizo*, visiter les églises. — CAT, PORT., *voltar* ; ITAL., *voltare*. — ETY. LAT., *volutare*.

VOUTA, v. a. et n. Voter, donner sa voix, son suffrage. — ETY, *voto*, vote.

VOUTACIÉU, VOUTACIOUN. s. f. Votation, action de voter. — Ety., *voutá*.

VOUTAIRE. s. m. Votant, celui qui vote, — Ety., *voutá*.

VOUTAIRE, airo, uso, prov., s. m. et f. (vòutaire). Marchand, e, qui va d'une rue à l'autre pour vendre sa marchandise ; celui, celle qui visite les églises le Jeudi-Saint. — Ety., *vòutá*.

VOUTEJA, prov., v. n. (vòutejá). Rôder, aller d'un côté et d'un autre ; faire des tournées. — Ety., fréq. de *vòutá*.

VOUTEJAIRE, VOUTEJAIRIS, VOUTEJEIRIS, prov., s. m. et f. (vòutejaire). Commissionnaire ; marchand ambulant, celui, celle qui court les rues pour vendre sa marchandise ; crocheteur, portefaix. — Syn. *vòutaire*. — Ety., *vòutejá*.

VOUTETO, prov., s. f. (vòuteto). Un petit espace de temps, un petit moment. — Syn. *vòutouno*. — Ety., dim. de *vòuto*.

VOUTIS, cév., adj. (vòutis). Voutitz, voltitz, changeant, inconstant, qui cherche des détours, des subterfuges. — Ety., *vòuto*, détour.

VOUTO, s. f. Vouta, volta, voûte, ouvrage de maçonnerie fait en arc, dont les parties se soutiennent les unes les autres. — Syn. *croto*. — Cat., port., ital., *volta* ; esp., *vuelta*. — Ety. b.-lat., *voluta*, dérivé de *volutus*, courbé, voûté.

VOUTO, prov., s f. (vòuto). Vouta, volta, tour, détour, allée et venue ; cadence, valse ; *las vòutos*, les zigzags d'un chemin à pente rapide ; *faire sa vòuto*, faire son tour ; *chascun i a fach sa vòuto*, chacun y est passé à son tour ; T. de mar., volte, tour donné à une corde suffisamment tendue, pour en empêcher la détente ; *douná vòuto*, nouer à un hauban ou à tout autre corps dormant, en lui faisant faire plusieurs tours, le bout d'un cordage dont l'autre bout est déjà fixé ; prendre des tours ; *levá vòuto*, dénouer ce cordage et le lâcher tout à fait ou peu à peu, au commandement de, *en bando* ; il signifie aussi, comme *volto*, une façon donnée à la terre ; *douná uno vòuto à un camp*, retourner la terre d'un champ en le labourant dans un sens différent de celui de la première façon ; il signifie encore, fois, intervalle, espace de temps : *uno vòuto*, une fois ; *i a uno bouno vòuto*, il y a fort longtemps ; *de vòuto*, parfois ; *de vòuto en vòuto*, d'intervalle en intervalle ; *à la vòuto*, commandement du berger à son chien de rassembler les bêtes qui s'écartent du troupeau. — Syn. *volto*. — Esp., *vuelta* ; port., ital., *volta*. — M. éty. que *volto*.

> Li pastrihoun de vòuto en vòuto
> E qu'i chin cridon ; A la vòuto !
> Mistral, *Mirèio*.

VOU-TORTO, prov., s. f. (vòu-torto). Chemin tortueux ; au fig., détour, biais, ruse, conduite suspecte. — Ety., altér. de *vau-torto*.

VOUTOUNO, prov., s f. (vòutouno). Un petit moment. V. Vòuteto.

VOUTROU, dauph., pron. poss. Votre. V. Vostre.

VOUTUNGLO, prov., s. f. (vòutunglo). Panaris qui a son siège autour de l'ongle. — Ety., *vòuto*, tour, et *unglo*, ongle.

VOUX, ariég., s. f. Voix. — Syn. *vouès*. V. Votz.

VOYO, s. f. V. Voio.

VRAI, adj. m. Verai, vrai, conforme à la vérité ; c'est une contraction de *verai*.

VRAIRE, s. m. Ellébore. V. Varaire.

VRESPE, s. m. Soir, V. Vespre.

VRILETO, prov., s. f. Liseron des champs. V. Courrejolo.

VU, s. m. Vœu. V. Vot.

VU, ue, béarn., adj. Un, une. V. Un.

VUDA, cast., v. a. Vider. V. Vouidá.

VUDE, o, cast., adj. Vide. V. Vouide.

VUDEL, VUDÈU, s. m. Veau ; au fig., éboulement de terre. V. Vedel.

VUDELA, v. n. Véler. V. Vedelá.

VUE, VUECH, prov., adj. num. Huit. V. Ueit.

VUECHEN, èno, prov., adj. Huitième; *un vuechen*, s. m., un huitain, petite

pièce de poésie composée de huit vers, stance de huit vers. — Ety., *vuech*.

VUÈI, prov., adv. Aujourd'hui. — Syn. *uèi*. V. Hioi.

VUÈIO, prov., s. f. Veille. V. Velho.

VUEJA, prov., v. a. Vider, verser. V. Voujá.

Gouto à cha gouto
Se vuèjo la bouto.
Pro.

VUÈJE, o, prov., adj. Vuech, vuei, vide ; *un vuèje*, s. m., une lacune, un vide. V. Vouide.

VUELHE, prov., v. a. Vouloir. V. Voulé.

VUE-TANTO, prov., adj. num. Quatre-vingts. — Ety., *vuech*, huit.

VUEY, adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

VUI, adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

VUIDA, v. a. Vuidar, vider. V. Vouidá

VUIDANSO, s f. Vidange, action de vider ; *vidansos*, immondices, ordures qu'on tire d'un lieu qu'on vide. — Ety., *vuidá*.

VUIDE, o, adj. Vide. V. Vouide.

VUJA, v. a. V. Voujá.

VULNERARI, s. m. Vulnéraire, remède pour les plaies. — Cat., *vulnerari* ; esp., port., ital., *vulnerario*. — Ety. lat., *vulnerarius*.

VULPIN DE PRAT, s. m. Vulpin des prés, *Alopecurus pratensis*, pl. de la fam. des Graminées.

VUN, uno, adj V. Un.

X

X, s. m. Vingt-troisième lettre de l'alphabet et la dix-huitième des consonnes. A l'exception d'un très-petit nombre de mots où il remplace le *c* dur, tels que *xristia*, *xristiandat*, qu'on écrivait même le plus souvent par un *c*, l'*x* ne se rencontre pas comme lettre initiale dans les poésies des troubadours. Quelques poètes néo-romans, sous le prétexte de mieux rendre la prononciation de leur pays, l'ont cependant employé à la place des lettres *ch*, *g*, *j*, écrivant *xabal*. pour chabal, *xemi* pour *gemi*, *xuxá* pour *jujá*, etc. L'abbé Couzinié et l'abbé Gary, dans leurs dictionnaires castrais, ont suivi cette orthographe qui défigure les mots et s'éloigne de leur étymologie. En Provence, on prononce à peu près de la même manière les mêmes mots, mais on ne les écrit pas avec un *x*. Mistral, dans son *Avis sur la prononciation provençale*, joint à son poème de *Mirèio*, s'exprime ainsi : « Le *g* devant un *e* ou un *i* et le *j*, se prononcent *dz*. Ainsi *gemi*, *gibous*, *image*, *jalous*, doivent se prononcer *dzemi*, *dzibous*, *imadze*, *dzalous*. *Ch* se prononce *ts*, comme dans le mot espagnol, *muchacho*, ainsi *charrá*, *macholo*, *chimá*, se prononcent *tsarrá*, *matsoto*, *tsimá*. » Cependant Mistral, Roumanille et les poètes de leur école écrivent toujours ces mots d'après leur étymologie. Nous adoptons leur orthographe et nous retranchons de notre alphabet l'*x* en tant que lettre initiale.

Y

Y, s. m. Vingt-quatrième lettre de l'alphabet, *y* ; cette lettre n'a pas dans nos idiomes, à l'exception du Béarnais où il remplace le *j*, d'autre valeur que l'*i* On l'emploie préférablement à cette dernière lettre dans certains mots dérivés du grec pour indiquer leur origine. — Ety. lat., *y*, répondant à l'*υ* grec.

Y, béarn., conj. Et. — Syn. *e*, *et*.

Y, adv. relat. ou pron. relat. indécl. Y, là, dans cet endroit-là, à cela, à lui, à elle, à cette personne-là: *y venrai*, j'y viendrai ; *y pensarai*, j'y penserai, je penserai à cela ; *es un home fals, vous y fisez pas*, c'est un homme faux, ne vous y fiez pas ; dans le dial. prov., on dit *li* devant les mots commençant par une consonne, et *l'* devant ceux qui commencent par une voyelle : *li serai*, j'y serai ; *anaz-li*, allez-y ; *l'a-t-i d'aiguo?* y a-t-il de l'eau ? — Ety. lat., *ibi*.

Nou tirez per aci, per aci qu'y a mounde!

YA, béarn., adv. Puis ; *ya que*, conj., puis que, vu que. C'est aussi une particule explétive qui ajoute à la force de l'expression : *ya't poudet crèire*, vous pouvez bien le croire.

YALOUS, ouse, béarn., adj. Jaloux, ouse. V. Jalous.

YAME, YAMES, YAMEY, béarn., adv. Jamais, V. Jamai.

YAN, YANE, n. propres. Jean, Jeanne; *la reine Yane*, la reine Jeanne.

YANSEMIS, béarn., s. m. Jasmin. V. Jaussemi.

YARSINÈ, béarn., s. m. Jardinier.

YAS, béarn., s. m. Gîte ; couchette, bois de lit. V. Jas.

YASÉ, béarn., v. n. Se gîter ; se coucher ; *yasut*, *ude*, part., gîté, ée, couché, ée. V. S'ajassá, Jacut, Ajassat.

YASSOU, niçois, s. m. Microstome arrondie, *Microstoma rotundata*, poisson de la Méditerranée.

YAU, lim., s. m. Œuf. V. Iòu.

YAUDO, cév., s. f. V.

YAULO, cév., s. f. Réséda gaude ou réséda jaunissant, V. Gaudo.

YAUSTE, béarn., s. f. Génisse. V. Junègo.

YBRE, béarn., s. m. Givre.

YBROUGNA, v. a. V. Ivrougná ; *ybrougno*, V. Ivrougno.

YCHIMPLE, gasc., s. m. Exemple. V. Exemple.

YDRACA, v. a. Sécher. V. Adracá.

YÉ, cév., prov., s. m. Lit. V. Lèit.

YÈ, adv. de lieu et pron. pers. V. Ié.

YÈGUE, béarn., s. f. Jument. V. Eguo.

YÈLI, s. m. Lis. V. Liri.

YÈLO, s. f. Aire. — Syn. *iéro*. V. Airo.

YELOUS, ouso, béarn., adj. V. Jalous.

YENDRE, béarn., s. m. Gendre. V. Gendre

YENS, e, béarn., adj. Gentil, ille ; *yense*, plus gentil, plus beau ; roman, *gensor*. — Syn. *yent*. V. Gent.

Saque tu, ditz lou diable au meste deu tounerre
Nou hés yense u auzet que lou qui hari youi!

« Peut-être que toi, dit le diable au maître du tonnerre : tu ne fais pas un oiseau plus beau que celui que je ferai ? »

YENT, béarn., s. f. Gent, la gent ; *yentz*, s. f. p., les gens ; *yentz dab yentz e tripe dab moustarde*, proverbe qui signifie qu'on ne se trouve bien qu'avec ses semblables, mot à mot :

gens avec gens, et tripe avec moutarde.

De toute grane YENT n'ey bou lou besiatye.
PRO.

« De tout grand seigneur point n'est bon le voisinage. »

YENT, e, BÉARN., adj. Gentil, ille. — SYN. *yens*. V. Gent.

YENTIU, BÉARN., s. m. Gentilhomme, noble. — ETY., *yent*, gentil.

YER, CAST., adv. V. Hier.

YÈRE, BÉARN., s. f. Lierre. V. Eurre.

YÈRI, PROV., s. m. Lis. V. Liri.

YÈRO, s. f. Aire. V. *Airo*; MONTALB., évier, V. Aiguièiro.

YEROU, PROV., s. m. (yeròu). V. Airol.

YESSI, BÉARN., v. n. EYSSIR, sortir; jaillir. — ETY. LAT., *exire*.

YESUS, BÉARN., Nom propre. Jésus.

YETA, BÉARN., v. a. Jeter: *yetá l'esglas*, jeter l'effroi. V. Jitá.

YÉU, pron. pers Je, moi. V. Iéu.

YÈU, CÉV., adj. num. Huit. V. Ioch.

YÈU, DAUPH., s. m. Œil. V. Uel.

YEUÈI, CÉV., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

YEUL, CÉV., s. m. Œil. V. Uel.

YEUN, CÉV., adv. Loin. V. Luent.

YÈUREIOU, PROV., s. m. Livrée; rubans et autres cadeaux de noces que les nouveaux époux donnent à leurs camarades. — SYN. *lieurèio*, *lieureyo*.

YÈURO, DAUPH., adv. Maintenant. V. Aro.

YGOUNAUD, audo, GASC., s m. V. Huganau.

YHER, GASC., s. m. Enfer. V. Enfer.

YIÈ, BÉARN., adv. de temps. Hier; *yiè à seer*, hier au soir. V. Hier.

YO, GASC., adj. f. Une. V. Un, Uno.

YO, CÉV., s. m. Lieu; *en yo de*, au lieu de.— SYN. *yoc*. V. Lioc.

YO, LIM., s. m. Œuf; *trei dougenâ de yô*, trois douzaines d'œufs. V. Iòu.

YOC, BÉARN., s. m. Jeu. V. *Joc*; lieu, V. Yo.

... Qu'es beroy de pescá,
Quoand on sab aquest YOC on nou s'en pot está.
Fable béarnaise.

« Il est agréable de pêcher; quand on sait ce jeu, on ne peut s'en passer.»

YOCH, adj. num. Huit. — SYN. *yèu*. V. Ioch.

YOE, BÉARN., s. f. Joie. — SYN. *yoye*. V. Joio.

YOEN, e, BÉARN., adj. Jeune. — SYN. *youen*. V. Jouine.

YOENESSE, BÉARN., s. f. Jeunesse. V. Jouinesso.

YOENHE, BÉARN., v. a. Joindre, se rencontrer, V. Jougne.

YOENTUT, BÉARN., s. f. Jeunesse. — SYN. *youentut*. V. Jouventut.

YOL, s. m. Œil. V. Uel.

YOU, BÉARN., pron. pers. Je, moi: *Diu de you!* Dieu de moi! mon Dieu! — SYN. *yèu*, *jou*. V. Ièu.

YOU, TOUL., s. m. (yòu). Œuf. V. Iòu.

YOUEN, ene, BÉARN., adj. Jeune. V. Yoen.

YOUER, GASC., s. m. V. Hiber.

YOUGA, YOUGADOU, YOUGUEDOU, BÉARN., V. Jougá, Jougadoú.

YOULH, BÉARN., s. m. Genou; *de youlhs*, à genoux. V. Ginoul.

YOUNC, YOUNCAS, BÉARN., s. m. V. Jounc, Jouncas, Jouncasso.

YOURNADE, BÉARN., s. f. V. Journado.

YOY, CÉV., adv. de temps. Aujourd'hui. V. Hioi.

YOYE, BÉARN, s. f. Joie. — SYN. *yoe*. V. Joio.

YRAGE, BÉARN., s. f. V.

YRAGO, s. f. YRAGA, ivraie. V. Juelh.

YROU, PROV., s. m. (iròu). V. Airol.

YU, PROV., s. m. Œil. V. Uel.

YUDYA, BÉARN., v. a. Juger. V. Jujá.

YUMÈUS, BÉARN., s. m. p. Jumeaux. — SYN. *bessous*. — ETY. LAT., *gemelli*.

YUMPA, GASC., V.

YUMPLA, BÉARN., GASC., v. a. Bercer, balancer. V. Jumplá.

L'ayret YUMPLANT las flous, l'auzet cantant may-
[ties.
Pastor. béarn.

« Le zéphir balançant les fleurs, l'oiseau chantant matines. »

YUN, CÉV., adv. de lieu et prép. Loin. V. Luent.

YUN, BÉARN., s. m. Juin. V. Jun.

YUNC, BÉARN., s. m. Jonc. V. Jounc.

YURA, BÉARN., v. a. Jurer ; *yura, ade*, part., juré, ée.

Ta gatye de la fee per you à bous YURADE
Recebetz este anet, ma beroye espousade.
Pastor. béarn.

YUS, BÉARN., s. m. V. Jus.

YUST (Tout), BÉARN., loc. adv. Justement.

YUSTE, **YUSTICI**, BÉARN., V. Juste, Justisso.

YUTYE, BÉARN., s. m. Juge. V. Juge.

YUÜ, BÉARN., s. m. Joug.

YVER, **YVERNA**, V. Hiber, Hiberná.

Z

Z, s. m. Zède ou ze, vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet et la dix-neuvième des consonnes. Les troubadours ont employé cette lettre dans le corps d'un grand nombre de mots au lieu de la lettre *s* placée entre deux voyelles. Les fleurs du *Gai savoir* en donnent pour raison que le *s* ainsi placé a régulièrement le son du *z*, et qu'il vaut mieux dès lors employer cette dernière lettre pour donner au *s* sa véritable prononciation (*Flors del gay saber, I, 41*). — ETY. LAT., *z* ; GREC, ζ.

ZA, QUERC., adv. relatif. Y, en cet endroit-là : *za voli*, j'y vole. — BITERR., *i, li* ; PROV., *ie* ; QUERC., *zy*.

ZAMBOUGNO, s. f. Espèce de flûte champêtre. — ITAL., *zampogna*.

ZARNI-COUTOUN, espèce de juron. V. Jarni-coutoun.

ZENETTO, s. f. Genette, mammifère carnassier, V. Janeto.

ZEPHIR, s. m. ZEPHIR, zéphyr, vent d'ouest ; vent doux et agréable. — PORT., *zephyro*, *zefeiro* ; ITAL., *zeffiro*, *zefiro*. — ETY. LAT., *zephirus*, de ζέφυρος.

ZÈRE, PROV., s. m. Démon.

Bessai veirès qu'aqueli ZÈRE
De pastre dóu ventour auran mai bouta fió.
F. GRAS, *Li Carbounié*.

ZEST, **ZESTE**, s. m. Zeste, espèce de cloison membraneuse qui divise en quatre l'intérieur d'une noix ; partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, d'un cèdrat, etc. — SYN. *zestoú*. — ETY. LAT., *schistus*, séparé, divisé.

ZESTOU, s. m. V. Zest.

ZÈU, DAUPH., pron. relat. Le, cela ; *zèu veyan*, le voyant, voyant cela. V. Zoú.

ZI, BORD., DAUPH., pron. de la troisième pers. Lui, à lui : au plur., *zis*, à eux, à elles. — SYN. *zy*.

ZIBOU, PROV., s. m. Bise, vent très-frais.

ZIGSAC, s. m. Zigzac, suite de lignes formant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants ; *cami en zigzag*, chemin qui va en serpentant. Onomatopée.

ZIGO-ZAGO, s. f. Bruit que font des coups donnés successivement ; bruit que produit un corps par son frotte-

ment avec un autre corps. — Syn. *zingo-zango*.

ZINGO-ZANGO, s. f. V. Zigo-zago.

ZIN-ZAN, Onomatopée du bruit que fait une chose qui se balance, qui est agitée par le vent.

ZIN-ZIN, prov., s. m. Cousin, insecte. — Syn. *cousi*, *cousin*. Onomatopée.

ZINZINIÈRO, prov., s. f. Cousinière. — Ety., *zin-zin*.

ZINZOULIN, s. m. Couleur d'un violet rougeâtre. V. Ginjolin.

ZISTOUN-ZEST, prov., s. m. Ornement en zigzags, arabesque.

ZISTOUN-ZESTO (En), prov., loc. adv. En zigzags.

. . . L'esquino de camèu
A tres draiòu en zistoun-zesto
Qu'arribon dins la vau en partent dóu cimèu.
F. Gras, *li Carbounié*.

ZIZANIO, s. f. Zizania, au propre, ivraie ; au fig., zizanie, désunion, mésintelligence ; il ne s'emploie aujourd'hui qu'avec le sens figuré. — Cat., *zisanya* ; esp., *zizaña* ; port., *zizania* ; ital., *zizzania*. — Ety. lat., *zizania*, de ζιζάνιον, ivraie.

ZIZI, s. m. Nom tiré de leur cri, donné à plusieurs oiseaux ; à Nimes, on le donne au bruant des haies, V. *Chic* ; ailleurs, au roitelet, V. Rèipetit.

ZO, querc., pron. relat. V.

ZOU, b.-lim., pron. relat Le, cela ; *zou crezi*, je le crois ; *zou forai*, je le ferai ; *dono-me-zou*, donne-le moi. — Syn. *zèu*, *lou*, *ou*, *ba*, *va*, *vo*.

ZOU, interj. Allons, courage ! *anem, zou !* allons, en avant ! — Prov., *zóu*.

Zóu, zóu, zóu ! moun chivau negre
Lando coume lando l'er.
Victor Balaguer.

Zóu ! à l'assaut,
Gai cambarado !
Mistral.

ZOUBA, prov., v. a. Battre, frapper, rosser ; *se zoubá li flanc*, v. r., se battre les flancs ; *zoubat*, *ado*, part., battu, e, rossé. — Ety., σοβεῖν, secouer.

ZOUBELOU, prov., Expression pour animer un chien contre sa proie. Ce mot qui paraît inintelligible, se comprend facilement en le décomposant ainsi : *zoú*, interj., allons, et *beloú*, mon beau.

ZOUBO, prov., s. f. Volée, grêle de coups. — Ety., s. verb. de *zoubá*.

ZOUNZOUN, s. m. Bourdonnement de certains insectes ailés ; bruit confus et monotone ; violon dans le langage des enfants. — Syn. *vounvoun*. Onomatopée.

ZOUNZOUNA, v. n. Bourdonner, fredonner ; avec la voix active *zounzouná un aire*, fredonner un air, le chanter entre ses dents. — Syn. *zounzounejá*, *vouvouná*. — Ety., *zounzoun*.

ZOUNZOUNAMENT, s. m. Bourdonnement ; frémissement. — Ety., *zounzouná* et le suffixe *ment*.

ZOUNZOUNEJA, v n. Bourdonner. — Syn. *vouvounejá*. — Ety., fréq. de *zounzouná*.

L'aigo dóu riéu galejo e tout s'escarrabiho,
Contro lis agrenas zounzounejo l'abiho.
Roumanille, *Lis Oubreto*.

ZOUQUET, s. m. Nuque. V. Souquet.

ZOUST-ZEST, toul., loc. adv. Il n'y a rien de pris. (Doujat).

ZUQUET, s. m. Zuquet, nuque ; tête. — Syn. *zouquet*. V. Suquet.

ZURTO (A touto), prov., loc. adv. Inconsidérément, d'une manière désordonnée, à tout hasard.

ZUZUBO. cast., s. f. V. Jujubo.

ZY, querc., pron. de la troisième pers. A lui, à elle, à eux, à elles. V. Zi.

Lo zy bons cal douná pey qu'ensi tant zo bol.
Scatabronda.

ZY, adv. relat. Y, là, en cet endroit-là. — Syn. *i*, *y*, *ie*, *za*.

Sercas d'autre message, iéu zy me trobi court ;
. . . .
Atabé per z'intrá fazioy coumo qui pano.
Scatabronda.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Les corrections sont marquées d'un astérisque ; le même signe indique les mots déjà existant dans le Dictionnaire, qui ont été modifiés ou augmentés dans leurs acceptions.

AB, BÉARN., prép. AB, avec ; il signifie aussi, par : *ab eds accoumpagnat*, par eux accompagné. — QUERC., *ob*. — CAT., *ab*. — ETY. LAT., *ab*. V. Am, Amb.

* **ABADA**, v. a. Ouvrir la bouche. V. *Badá*; il est aussi synonyme de *alargá*.

* **ABADALHA**, v. a. Ouvrir, rendrè béant, e.

* **ABADARNA**, v. a Ouvrir entièrement, crevasser.

* **ABADEIRA**, DAUPH., v. a. Ouvrir, rendre béant, e.

ABAFA, v. a. Insulter, injurier.

ABAFAIRE, ABAFARELLO, airo, s. et adj. Insulteur, euse. — ETY., *abafá*.

ABAGNOUR, ABAGNOURIER, s. Epine-vinette, l'arbrisseau et son fruit. V. Agradèlo.

* **ABALA**, v. a. Gauler. V. Obolhá.

ABALAUVIMENT, ABALAUZIMENT, s. m. Action d'abasourdir. — ETY., *abalauvi, abalauzi*.

ABANDI, v. a. Lancer. V. Bandí.

ABARDASSI, v. a Durcir la terre, en parlant de la gelée, de la pluie, du vent. — ETY., *à* et *bardat*. V. Aclapí.

ABARDOUZI (S'), v. r. Devenir fangeux, bourbeux.

ABAREC, GASC., s. m. Outil en général.

ABARGÉ, ABARJO. GASC., V. Auarchè, Auarjo.

ABARIGNE, ROUERG., s. V. Bedisso.

ABARROUNA, v. a. Amonceler. V. Amoulouná.

ABARTASSIMENT, s. m. Action de se couvrir de buissons. — ETY., *abartassi*.

ABASA, v. a. Mettre à bas, démolir ; *s'abasá*, v. r., s'écrouler ; il signifie aussi, descendre, aller en bas.

ABATELA (S'), MONTP., v. r. S'incliner, se baisser.

* **ABAUDI**, PROV., v. a. Lancer, donner l'essor.

ABAUDIMENT, s. m. Action de prendre l'essor. — ETY., *abaudí*.

ABAUQUEIRA, v. a. Incliner en talus. — SYN. *atalussá, talussá*.

ABAUQUI (S'), v. r. Se gazonner. — ETY., *à* et *bauco*, gazon.

ABAUQUIMENT, s. m. Gazonnement — ETY., *abauqui*.

ABAURA, adv. A présent, maintenant. V. Aro.

ABAUS, MONTP., s. m. p. V. Abalses.

ABAUSI, ABAUVI, ABAUSIDOU, ABAUSIMENT. V. Obòuvi, etc.

ABAUTIMENT, s. m. Évanouissement. — ETY., *abauti*.

ABE, s. m. Balle des céréales. V. Abes.

ABEARA, PROV., v. a. Arroser au moyen d'un béal. V. Besalá.

ABEFI, ido, adj. Lippu, e. V. Bèfe.

ABEISSA, et ses dérivés. V. Abaissá.

ABEISSOUN (D'), LIM., loc. adv. En se baissant. — PROV., *de clinoun*. — ETY., *abeissá*.

* **ABEL**, MONTP., s. m. Abeille d'une petite espèce ; il signifie aussi, rucher.

* **ABELAN**, ano, adj. V. *Abellan* ; il se dit aussi des amandes jumelles.

ABELHARD, s. m. Bourdon, abeille mâle. — ETY., *abelho.*

ABELITRI, v. a. V. Abeletrí.

ABELUGA, v. a. Éveiller, émoustiller, exciter. — ETY., *abeluc.*

ABENAGE, **ABENAGI**, s. m. Usure, épuisement, consommation. — ETY., *abená.*

ABENAIRE, airo, s. et adj. Consommateur, trice ; celui, celle qui use, qui élime, qui épuise. — ETY., *abená.*

* **ABENAT**, CAST., s. m. Dégoût d'un aliment ; ennui d'une affaire, d'un métier ; fatigue. — ROUERG., *obenal.* — ETY., *abená.*

ABENI, v. n. Venir à bien. V. Avení.

ABERNA, BÉARN., v. n. Goûter, faire la collation de l'après-midi.

ABERNOUSSES, s. m. Saule marceau. V. Bedisso.

ABÉS, LANG., s. m. Versant d'une montagne. V. Avés.

ABESSAROLOS, TOUL., s. f. p. V. Bessarolos.

ABESSIMENT, s. m. Action d'émousser ou de s'émousser en parlant d'un outil. — ETY., *abessi.*

ABESTIMENT, s. m. Action d'abêtir, de s'abêtir. — ETY., *abesti.*

ABÉURAL, s. m. Buvée qu'on donne aux cochons. — ETY., *abéurá.*

ABIGLE, BÉARN., adj. V. Habille.

ABIHA, **ABIHANO**, **ABIHARD**, **ABIHO**, **ABIHOUNO**, PROV., V. Abelhá, Abelhano, Abelhard, Abelho, Abelhouno.

ABIHOLO, s. f. Guépier, oiseau. V. Serenat.

ABINA, v. a. V. Obiná.

ABITA et ses dérivés, V. Habitá.

ABITAT, ade, BÉARN., Allumé, ée ; *halloüs abitatz*, allumettes en feu.

ABLADADO, s. f. Volée de coups. — ETY., s. part. f. de *abladá*, pris dans un sens figuré.

ABLADAGE, s. m. Emblavure. — ETY., *abladá.*

ABLANDA, v. a. Flatter. — ESP., *ablandar.* — ETY., *à*, et le lat. *blandus.*

ABLASIGAIRE, o, s. et adj. Celui, celle qui harasse, qui éreinte. — ETY., *ablasigá.*

ABLAYA, ROUERG., v. a. Gâter, bousiller un ouvrage ; abîmer, meurtrir, défigurer ; ravager.

ABLESI, **ABLETI**, v. a. V. Blesí.

ABLOUSOUNI (S'), v. r. (ablòusouní). Se pourrir, en parlant des arbres.

ABO, adj. V.

ABOU, **ABOUL**, oulo, ROUERG., adj. Mauvais, e ; *terro aboulo*, terre légère. — ETY., Roman, *avol*, mauvais.

* **ABOUAU**, MONTP., s. m. Étable à bœufs.

* **ABOUCAT**, CAST., s. m. Versement d'une voiture ; *fa un aboucat*, verser. — ETY., s. part. m. de *abouco.*

ABOUCHOUCHOU, s. m. Espèce de drap de laine qui se fabrique en Languedoc.

ABOUCOUN (D'), V. Abouchoun.

ABOUCOUNA, v. a. V. Abauzá.

ABOUDENFLI, v. a. Faire enfler, faire tuméfier. — ETY., *à*, préf., et *boudenfle*, enflé.

ABOUDRIMENT, s. m. (abòudriment). Ameublissement de la terre. — ETY., *abòudri.*

ABOUGRI, v. a. Rendre maussade, triste, mélancolique ; *s'abougri*, v. r., devenir maussade ; se rabougrir.

ABOUGRIMENT s. m. Action de rabougrir ou de se rabougrir. — ETY., *abougri.*

ABOUISSOUNIMENT, s. m. L'action de devenir buissonneux, euse. — ETY., *abouissouní.*

ABOULAIRE, s. m. Celui qui mesure les coups au jeu de boule. — ETY., *aboulá.*

ABOUMINA, v. a. ABOMINAR, abhorrer. — CAT., ESP., PORT., *abominar.* — ETY. LAT., *abominari.*

ABOUNAIRO, DAUPH., s. f. Cachette où les enfants mettent des fruits verts pour les abonnir. — SYN. *bounèire.* — ETY., *abouná*, bonifier.

* **ABOUNDE**, s. m. Exubérance, surplus.

* **ABOUNI**, v. a. Rassassier, dégoûter, blaser ; *abounissent, o*, part. prés., qui améliore ; qui rassasie, qui blase.

ABOUNIMENT, s. m. Amélioration; satiété. — Ety., *abouní.*

ABOUQUI, v. a. Soumettre la chèvre au bouc pour la faire saillir ; v. n., être en rut en parlant des chèvres. — Ety., *à* et *bouc.*

ABOUQUIÉU, ivo, adj. Versant, e, en parlant d'un chariot, d'une charrette ; où l'on risque de verser, s'il s'agit d'un chemin. — Ety., *aboucá*, verser.

ABOUQUISSAGE, s. m. Action de mener la chèvre au bouc pour la faire saillir. — Ety., *abouqui.*

ABOURDADO, s. f. Arrivée, abord, approche.— Ety., s. part. f. de *abourdá.*

* **ABOURDI**, v. a. Abâtardir, corrompre.

ABOURGALIMENT. s. m. Urbanité, générosité. — Ety., *abourgali.*

ABOURLHOUS (D'), DAUPH., loc. adv. A l'aveuglette. — Ety., *à*, et *borlhe*, borgne.

* **ABOURRI**, BÉARN., v. a. Lancer avec force ; *abourri-s*, v. r., s'élancer, se donner de l'élan ; se risquer. Pour le sens de abhorrer, V. Abhourrí.

ABOURSAGE, s. m. Pique-nique — Syn. *aboussage.*

ABOUSA, **ABOUSAMENT** (abòusá). V. Abauzá, Abauzament.

ABOUSIGA, v. a. Laisser en friche. — Ety., *á*, et *bousigo*, friche.

ABOUSOUNADURO, s. f. Éboulement.— Ety., *abousouná.*

ABOUSOUNAIRE, airo, s. et adj. Celui, celle qui démolit : qui fait ébouler. — Ety.. *abousouná.*

ABOUSQUIMENT, s. m. Reboisement. — Ety., *abousquí.*

ABOUTOULIT, ido, part. Boursouflé, ée. Syn. *boudenfle.*

ABRACADIS, s. m. V. Abracado.

ABRADOU, s. m. Lieu où l'on allume le feu, fournaise. — Ety., *abra.*

* **ABRAMA**, v. a. Désirer ardemment. — Ital., *bramare.* — Ety., *à*, et *bram.*

ABRAMADISSO, **ABRAMADURO**, s. f. Vif désir, passion ardente, cupidité. — Ety., *abramá.*

ABRASADURO, s. f. Brasure, soudure. — Ety., *abrasá.*

ABRASCAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui ébranche, qui coupe les branches. — Ety., *abrascá.*

ABRASSADO, s. f. Embrassement. — Ety., *abrassá*.

ABRENA, v. a. Donner du son ; au fig., rosser. — Ety., *à*, et *bren*, son.

ABRENHOU, BÉARN , s. m. Brugnon-pêche.

ABRESPÈ, BÉARN., s. m. Goûter ; collation de l'après-midi. — Ety., *à*, et *brespe*, soir.

N'embrembes pas ni per bèt, ni per lè
Ni la cape, ni l'ABRESPÈ.
Pastor. béarn.

ABRÉUJA, **ABRÉUJAMENT**, V. Abreviá, Abreviament.

ABRÉUJAIRE, s. m. Abréviateur. — Ety., *abréujá.*

ABRIAU, B.-LIM., s. m. Avril.

Tounègre d'abriau
Siclo barrico e barriau.

* **ABRICA** (S'), v. r. Se poser sur un lieu élévé, se percher.

ABRICOUN, CÉV., s. m. Charlatan. — Syn. *braguetian.*

ABRIGADO, s f. Abri, asile. — Ety., s. part. f. de *abrigá.*

ABRIGAIRE, airo, s. et adj. Celui, celle qui abrite. — Ety., *abrigá.*

ABRIGO, s. f. Tout ce qui abrite; couverture de laine. — Ety., *abrigá*.

ABRILHOUS, ouso, adj. Du mois d'avril. — Ety., *abril.*

* **ABRIVACIOUN**, s. f. Précipitation. — Ety., *abrivá.*

* **ABROUCA**, ROUERG, v. a. Ramer certaines plantes, les soutenir avec des branchages, V. *Ramá;* il est aussi synonyme de *boulcá.*

ABROUDIMENT, s. m. Action d'acoquiner, de s'acoquiner. — Ety., *abroudi.*

ABROUNCA (S'), v. r. Se heurter, broncher. V. Brouncá.

ABROUQUIDURO, ABROUTIDURO, s. f. Ce qui a été brouté. — Ety., *abrouqui, abrouti.*

ABSOLBE, BÉARN., v. a. V. Absoudre.

ABULO, s. f. Bâton servant à mesurer la distance de deux boules.

ABUSAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui abuse, trompeur, euse. — Ety., *abusá.*

ABUSANSO, s. f. Abus. — Ety., *abusá.*

ABUTOUN, NIÇOIS, s. m. Poussée. V. Butado.

ACABADOU, s. m. Outil pour achever, lieu où l'on achève. — Ety., *acabá.* V. aussi *Acabaire.*

ACABADURO, s. f. Achèvement. — Ety., *acabá.*

* **ACACHA,** v. a. V. Cachá.

ACAGASSOUNS (D'), loc. adv. En s'accroupissant.

* **ACAGNA,** v. a. Rendre indolent, paresseux ; *s'acagná,* v. r., être indolent, devenir paresseux, — Ety., *à,* et *cagno,* paresse

ACAILABA, BÉARN., v. a. Lapider. V. Acalhaudá.

ACALAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui apaise ; celui, celle qui presse le caillé pour en faire du fromage. — Ety., *acalá.*

ACALAMENT, s. m. Mise à l'abri; apaisement ; tassement. — Ety., *acalá.*

ACALIGNASSI (S'), v. r. Se livrer à des intrigues amoureuses. — Syn. *s'acaligni, s'acaregnassí.*

ACALIGNI (S'), v. r. V. Acalignassí.

ACALINA, v. a. Acalinar, échauffer, exciter. V. Ocholiná.

ACALOURA, v. a. V. Acalouná.

ACAMBARADA (S'), PROV., v. r. V. Acamaradá.

ACAMINAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui achemine. — Ety., *acaminá.*

ACAMPADA, MONTP., s. f. Cueillette. — Ety., s. part, f. de *acampá.*

ACAMPESTRIMENT, s. m. Terre en friche. — Ety., *acampestri.*

ACANADO, CÉV., s. f. Ce qu'on gaule en une fois ; époque où l'on gaule certains fruits. — Ety., s. part. f de *acaná.*

ACANÈIO, s. f. Haquenée. — Cat., esp., *haqueneya.* — B.-lat., *haqueneya.*

ACANELA, v. a. Mettre une cannelle à une futaille pour en tirer du vin. — Ety., *à,* et *canèlo.*

ACANTELA, v. a. Acantelar, poser de champ. — Ety., *à,* et *cantel.*

ACAPARRA, v. a. Couvrir d'un manteau. — Ety., *à,* et *capo,* Pour accaparer, V. Encaparrá.

ACAPIALA, ROUERG., v. a. Prendre dans un filet.

* **ACARCAVELI** (S'), CÉV., v. r. Tomber dans la décrépitude.

ACAROUGNADI, v. a. Acoquiner; *s'acarougnadí,* v. s'acoquiner. — Ety., *à,* et *carogno,* charogne.

* **ACARRALI,** v. a. Creuser des ornières, dans un chemin. — Ety., *à,* et *carral.*

* **ACARREIRA,** v. a. Conduire, loger dans une rue, acheminer ; *se bén acareirá,* v. r., se loger dans une bonne rue. — Ety., *à,* et *carrèiro.*

ACASAMENT, s. m. Établissement. — Ety., *acasá.*

ACATADOU, s. m. Couvercle. — Ety., *acatá.*

ACATAIRE, airo, s. et adj. Celui, celle qui couvre, qui cache, qui dissimule. — Ety., *acatá.*

ACATAMENT, s. m. Action de couvrir, de cacher, de s'abaisser, de se cacher. — Ety., *acatá.*

ACATOUN (D'), loc. adv. En tapinois. — Ety., *acatá.*

* **ACAUMA,** v. a. Accabler de chaleur.

ACAUMI, GASC., v. a. Calmer, apaiser.

ACAURA (S'), CÉV., v. r. S'échauffer.

ACAUSSA, v. a. Butter une plante. V. Caussá.

ACAVALA, v. a. V. Acabalgá.

ACAYSSA, ROUERG., v. a. Mordre, saisir avec les dents. — ETY., *à*, et *cays*.

ACEBENCHIMENT, s. m. Racornissement. — ETY., *acebenchi*.

ACEBENQUI, v. a. V. Acebenchí.

ACEDI, v. n. Mieux *accedi*, Se porter sur le lieu du délit. — CAT, *accedir*; ESP., PORT., *acceder*; ITAL., *accedere* — ETY. LAT., *accedere*.

ACEDIT, s. m. Descente de juge. — ETY., *acedi*. Mieux, *accedit*.

ACELA, v. a. Mettre à l'abri du vent. — SYN. *acialá*.

ACERCA, LANGUED, v. a. ACERCAR, approcher, accoster — CAT., ESP., PORT., *acercar*. — ETY., *à*, et *cercá*.

ACERCO, LANGUED. s. f. Approche. — ETY. s. verb. de *acercá*.

ACERTA, v. a. V. Acertí.

ACERTAMENT, s. m. Assurance. — CAT., *acert*; ESP., *acertamiento*; ITAL., *acertamento*. — ETY., *acertá*.

ACERTANA, v. a. ACERTENAR, rendre certain, assurer, convaincre. — ETY., *á*, et *certan*.

ACÈS, s. m. V. Accès.

ACETA, ACETACIOUN, ACETAIRE, V. Aceptá, etc.

* **ACETOUOS**, corr., *Acetouo*.

* **ACHAIRE**, airo, s. m. et f. Celui, celle qui hache. — ETY., *achá*.

ACHAMPI (S'), v. r. V. Acampassí.

ACHANGRI, v. a. Ronger comme un chancre; *s'achancri*, v. r., devenir un chancre- — ETY., *à*, et *chancre*.

ACHANCRIMENT, s. m. Érosion. — ETY., *achancri*.

ACHATA, ACHATAIRE, V. Croumpá, Croumpaire.

ACHATOURLI (S'), v. r. Devenir amoureux des jeunes filles — ETY., *à*, et *chato*.

* **ACHAVANI** (S'), v. r. Se mettre à l'orage. — ETY., *à*, et *chavano*.

ACHE, BÉARN., s. m. Aisselle; *loù chapèu debat l'ache*, le chapeau sous l'aisselle. — SYN. *eschère*.

ACHÈS, BITERR., s. m. Accès de fièvre. V. Accès.

ACHICOUTI, GASC., v. a. Rapetisser. — ETY., *à*, et *chic*.

* **ACHINA**, LIM., v. a. Hacher menu. — ETY. dim. de *achá*.

* **ACHINI**, v a. Acagnarder, acoquiner; opiniâtrer : *s'achini*. v. r., s'acoquiner, s'opiniâtrer. — ETY., *à*, et *chin*.

ACHINIMENT, s. m. Application opiniâtre — ETY., *achiní*.

* **ACHO**, ROUERG., mis par aphérèse pour *agacho*. impératif de *agachá*, regarde, prends garde : *acho de toumbá*, prends garde de tomber.

ACHOUMA, GASC., v. a. Étêter un arbre. V Escabassá.

ACHOUPA, v. a. V. Achoufá.

ACHOURRA, v. a. Mettre la face contre terre. V. Chourrá.

ACHOURRI (S'). Se laisser choir sur son séant dans un état de prostration.

ACI, v. a. Saillir une femelle; *se faire aci*, être en rût, en parlant des chèvres.

ACINAS, s. m. V. Acinier.

ACINELLO, s. f. Fruit de l'aubépine. V. Aussanèlos.

ACINSA, ACISSA, DAUPH., v. a. Apprêter; haler un chien.

ACIPADOU, ACIPADOUIRO, s. Pierre d'achoppement. — ETY., *acipá*.

* **ACIPADOUR**... s. m. corr. Acipadoú.

* **ACISELA**, CAST. Ajoutez : v, a. Aiguiser en forme de ciseau, terminer en ciseau; mettez ensuite : *s'aciselá*, v. r., prendre la forme d'un ciseau, etc.

ACIVA. DAUPH., v. a. Abecquer. — ETY., *acive*.

ACIVAIRE, airis, DAUPH., s. Celui, celle qui donne à manger. — ETY., *acivá*.

ACIVAMENT, DAUPH., s. m. Action de donner à manger. — ETY., *acivá*.

ACIVE, DAUPH., s. m. Becquée. — ETY. LAT., *cibus*.

ACLACHA, BORD., v. a. Écraser; affaisser; tasser les gerbes. — SYN. *aglajá*

ACLAP, s. m. Tas de pierres, entassement. — ETY., s. verb. de *aclapá*.

ACLAPADIS, s. m. Amas de ruines. — Ety., *aclapá*.

ACLAPADURO, s. f. Chose enfouie. — Ety., *aclapá*.

ACLAPEIRA, v. a. Mettre des pierres en tas. — Ety., *aclapá*.

ACLAPOUIRA, v. a. Couvrir d'un tas de pierres. — Ety., *aclapá*.

ACLARA, biterr., v. a. Éclairer. — Cat., esp., *aclarar ;* port., *acclarar*. — Ety. lat., *acclarare*.

ACLOUCA-S, béarn., v. r. Se grouper, se serrer comme les poussins sous la poule ; *acloucat, accloucade*, part., serré, ée.

Soun coum las flous deus pratz·las estèlos deu [cèus.
Acloucades tantost e tantost desegades.
Pastor. béarn.

* **ACLOUTI**, prov., v. a. Rendre uni ; caler un meuble. V. Cloutá.

ACLUSSI (S'), v. r. Manifester le besoin de couver en parlant d'une poule. — Syn. *s'acouassá, s'acouvassá*. — Ety., *à*, et *clussí*, glousser.

ACOST, prov., s. m. Action d'accoster, accointance. — Ety., *açoustá*.

* **ACOT**, béarn., s. m. V. Acol.

ACOUBITA, v. a. Achever un travail. V. Acabá.

ACOUDI, ACOUTI, gasc., v. a. Aplatir, tasser, amortir, rendre mat; *s'acoudi*, v. r., être mal levé, être mat, en parlant du pain. — Cat., *acudir*.

ACOUDOULA, ACOUDOULHA, v. a. V. Acoudourá.

ACOUGOUNCHAMENT, s. m. Action de s'accroupir; état d'une personne accroupie. — Ety., *acougounchá*.

* **ACOULATA**, corr., *Acouletá*.

* **ACOULO, ACOURO**, s. f. T. de mar. Accore, étai.

ACOUMANA-S, béarn., v. r. Se communiquer, se transmettre.

ACOUMOULAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui accumule. — Cat., esp., *accumulador*. — Ety. lat., *accumulator*.

ACOUMOULUN, montp., s. m. Entassement. — Ety., *acoumoulá*.

ACOUMPAGNADO. prov., s. f. Conduite, suite, cortége. — Ety., s. part. f. de *acoumpagná*.

* **ACOUMPÈLI**, corr., Acoumpelí.

ACOUNTA, v. a. Acontar, annoncer publiquement, publier les bans de mariage. V. Acuentá.

ACOURDADOMENT, adv. Acordadoment, de concert, unanimement. — Cat., *acordadament ;* esp., port., *acordadamente;* ital., *acordatamente*. — Ety., *acourdado* et le suffixe *ment*.

ACOURDAGE, ACOURDAGI, prov., s. m. Arrangement, accord ; action d'accorder les instruments. — Ety., *acourdá*.

ACOURDAMENT, s. m. Acordament, accord, convention, arrangement. — Cat., *acordament;* esp.,, *acordamiento;* ital , *accordamento*, — Ety., *acourdá*.

ACCOURRE, v. n. Accorre, accourir ; *s'accourre*, dauph., v. r., aller jusqu'à; *accourregut, udo*, part., accouru, e. — Cat., *acorre ;* esp., port., *accorrer ;* ital., *accorrere*. — Ety. lat., *accurrere*.

ACOUSINA, v. a. Rendre cousin, traiter de cousin ; *s'acousina*, v. r., devenir cousin. — Ety., *à* et *cousin*. V. Cousiná.

ACOUSTAMENT, s m. Acostament, action de toucher à la côte, d'accoster; approche. — Cat., *acostament ;* esp., *acostamiente;* ital., *accostamento* — Ety., *acoustá*.

ACOUSTUMAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui accoutume. — Ety., *acoustumá*.

* **ACOUT**, b.-lim., s. m. Paresse, langueur, dégoût du travail.

* **ACOUTADE**, corr., *Acoutadè*.

ACOUTADOU, s. m. Cale, étançon. — Ety., *acoutá*.

ACOUTADOU, adj. V. Acoutadè.

* **ACOUTI**, v. a. Amener à bien. V. Abori.

* **ACOUTRA**, v. a. Cultiver, labourer une terre. — Ety., *à*, et *coutre*, soc.

ACOUTRAIRE, s. m. Celui qui cultive, laboure une terre. — Ety., *acoutrá*.

ACOUVASSA, **ACOUVASSAMENT**. V. Acouassá, Acoussament.

ACOUVASSI (S'), v. r. Chercher à couver. — Syn. *aclussi*.

ACOUVASSIMENT, s. m. Besoin de couver; état d'une poule qui couve. — Ety., *acouvassi*.

ACRAPA (S'), v. r. Se coller ensemble. — Syn. *s'empegá*.

ACRAPULIMENT, s. m. État crapuleux. — Ety. *acrapuli*.

* **ACRAUMI**, gasc., v. a. Encrasser; *s'acraumi*, v. r., devenir crasseux. — Ety., *craumo*.

ACREBASSI, v. a. Crever, exténuer, éreinter; *s'acrebassi*, v. r., se crever, s'éreinter, être cassé. — Ety., *à* et *crebá*, crever.

* **ACRO**, corr., Acrò.

ACS, gasc., rouerg., s. m. p., Balles de blé. V. Abes.

ACUBIT, ido, adj. Couché, ée, appuyé sur ou contre.

ACUBUI, prov., v. a. Atterrer; rendre malade.

ACUCHAI, **ACUCHALH**, prov., s. m. Faîte du toit d'une grange, comble. — Ety., *acuchá*.

ACUÈLHE, v. a. V. Aculhí.

ACULAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui éculo, qui accule. — Ety., *aculá*.

ACULASSA. v. a. V. Aculá.

ACULHÈIRE, s. m. Celui qui accueille. — Ety., *acuèlhe*.

ACULI, prov., v. a. Recevoir dans sa cuve les raisins d'autrui pour lui remettre du vin au prorata. (Mistral).

ACUS, prov., s. m. Points qu'on annonce à certains jeux de cartes comme on le fait au piquet. — Ety., *acusá*.

ADABAS, prov., adv. Là-bas.

ADAMISELI, **ADAMEISELI**, **ADOUMAISELI**, v. a. Rendre demoiselle; *s'adamiseli*, etc., v. r., faire le damoiseau ou la demoiselle.

ADARREIRAGE, s. m. Action de rester ou de laisser en arrière; *adarreirages*, s. m. p., arrérages.

ADARROUND, béarn., adv. Dans tous les sens, partout à la ronde, en suivant. Biterr., *darrèu*.

ADARTA, béarn., v. a. Élever, percher. — Syn. *enartá*.

ADASSIA, v. a. Bousiller, gâter l'ouvrage; *adassiaire*, s. m., bousilleur.

ADEISSAMOUNT, **ADESSAMOUNT**, adv. A cette hauteur-ci.

ADEISSAVAU, **ADESSAVAU**, adv. Ici-bas.

ADELI, **ADELIMENT**, prov. V. Adali, Adaliment.

ADENT, s. m. Entaille faite à une pièce de bois qu'on veut ajuster à une autre.

ADENTA, v. a. Mettre sous la dent, mordre. — Ital., *addentare*. — Ety., *à* et *dent*.

ADESAS, gasc., adv. Bientôt. — Ety., *adès*.

ADEVENI (S'), v. r. V. Endeveni.

* **ADIRE**, v. a. et n. Publier les enchères dans un encan; donner le signal du départ à des coureurs; dans le dial. cast., c'est une sorte d'adverbe, qui, d'après l'abbé Couzinié (Dict. cast.), signifie, ne pouvoir suffire à tout, ne pouvoir contenter plusieurs personnes. — Ety. lat., pour la première acception, *addicere*, adjuger.

ADIS, rouerg., sorte de prép. A force de.

ADOBO, gasc., s. f. Apprêt des viandes; *biòu à l'adobo*, bœuf à l'étuvée; lim., nippes. — Ety., s. verb. de *adoubá*.

ADOBS, **ADOPS**, gasc., adv. En cas de besoin. — Ety. lat., *ad opus*.

ADOUL, o, langued., adj. Naïf, ive; *adoulet*, *a*, montp., très-naïf, ive, innocent, e. — Ety. b.-lat., *adolus*, de ἄδολος, franc, sincère,

ADOULOURI, v. a. Endolorir. — Syn. *endoulouri*. — Cat., *adolorir*. — Ety., *à* et *doulour*.

ADOUMPLI, ADUMPLI, MONTP., v. a. ADOMPLIR, ADUMPLIR, remplir, accomplir. — ITAL., *adempire.* — ETY. LAT., *adimplere.*

ADOUMPLIMENT, ADUMPLIMENT, MONTP., s. m. Accomplissement. — ETY., *adoumpli, adumpli.*

ADOUNTI, v. a. AONTIR, déshonorer ; *s'adounti,* se déshonorer ; *adountit, ido,* part., déshonoré, ée. — ETY., *ad,* et *ounto,* honte.

ADOURNA, v. a. ADORNAR, orner. V. Ourná.

ADRAIADO, PROV., s. f. Acheminement, traite de chemin. — ETY., s. part. f. de *adraiá.*

* **ADRÉ, ADRECH,** prép. Vis-à-vis, en face, vers ; *d'adré,* loc. adv., comme il faut, adroitement ; *adré que,* conj., alors que, comme. — ETY., *à* et *dré, drech.*

ADRETI, GASC., v. a. Rendre droit, redresser. V. Adressá.

ADROU, PROV., sorte d'interj. Haro ! — SYN. *alou.*

ADUCIOUN, PROV., s. f. Action d'amener, conduite. — ETY., *adurre.*

ADULTERA, v. n. ADULTERAR, commettre un adultère. — CAT., ESP., PORT., *adulterar* ; ITAL., *adulterare.* — ETY. LAT., *adulterare.*

ADULTRE, ultro, s. m. et f. Celui, celle qui a commis un adultère. — ETY. LAT., *adulter, era.*

ADUSÈIRE, eiris, eiro, s. m. et f. Celui, celle qui amène, qui apporte. — ETY., *adurre.*

ADUSSIAS, V. Adiéussias.

ADUST, usto, adj. ADUST, brûlé, ée. — CAT., *adust,* ESP., PORT., ITAL., *adusto.* — ETY. LAT., *adustus.*

AFACH, AFAICH, s m. V. Afait.

* **AFACHA,** DAUPH., LIM., v. a. Vanner, cribler, nettoyer le blé, le seigle, l'avoine, etc. ; il signifie aussi tanner le cuir, égorger un animal de boucherie. — SYN. *afaitá.*

AFACHAIRE, airo, s. m. et f. AFFACHAIRE, apprêteur, euse, tanneur, corroyeur ; boucher, égorgeur. — ETY., *afachá.*

AFACHUN, s. m. Criblures. — SYN. B.-LIM., *ofochodi.* — ETY., *afachá.*

AFACIA, v. a. Mettre en face, confronter. M. sign., *acará.* — ETY., *à* et *facio.*

AFADEJA, v. a. Amuser un enfant. M. sign., *amusá.*

* **AFADI,** v. a. Affadir, rendre fade. — ETY., *à* et *fade.*

* **AFADI,** v. a. Affoler. — ETY., *à* et *fat,* du lat., *fatuus,* fou.

AFADIMENT, s. m. Affadissement. — ETY., *afadi.*

AFADOULI, AFADOURI, v. a. Faner ; *s'afadouli,* v. r., se faner. Il signifie aussi, affadir.

AFAIRA (S'), v. r. S'appliquer à un ouvrage par goût. — ETY., *afaire.*

* **AFAIRE** (S'), v. r. Se faire à, s'habituer. — ETY., *à* et *faire.*

AFAITA, v. a. V. Afachá.

* **AFALA.** v. a. T. de mar. Affaler, peser sur un cordage pour l'empêcher de s'abaisser ; pousser un navire vers la côte, en parlant du vent.

AFALICOUTRA, AFALICOUTRIA, PROV., v. a. Mal accoutrer ; *s'afalicoutrá,* v. r., s'accoutrer ridiculement.

AFALICOUTRADURO, PROV., s. f. Accoutrement ridicule. — ETY., *afalicoutrá.*

AFAMANSO, AFAMASOU, LIM., s. f. Action d'affamer, d'être affamé. — ETY., *afamá.*

AFANADOU, AFANADOUIRO, s. m. et f. AFFANADOR, homme, femme de peine, manœuvre. — ESP., *afanador.* — ETY., *afaná.*

AFANAGE, s. m. Salaire, prix du travail ; gain. — ETY., *afaná.*

AFANAIRE, airo, s. m. et f. Homme, femme de peine. V. *Afanadou.* Dans le dial. de l'Aveyron il est synonyme de *afenaire.*

AFANGA, v. a. V. Enfangá.

AFAR, AFARE, DAUPH., s. m. Bien de campagne ; avoir. V. aussi *Afaire.*

AFARA (S'), v. r. V. Afarrá.

* **AFARAT**, ado, adj. Rouge, enflammé, ée, en parlant des yeux, d'une plaie.

AFARDOULHA, v. a. Fagoter. — Ety., *à* et *fardo*.

* **AFARDOULI**, v. a. Accabler sous le poids d'un fardeau. — Ety., *à* et *fardel*.

AFARRAGI, v. a. Rendre verdoyant. — Syn. *abauqui*. — Ety., *à* et *farrage*.

AFARTA, gasc., v. a. Gorger, rassasier. — Cat., *afartar*. V. Hartá.

* **AFATOUN**, prov., s. m. Prune sauvage. V. Aragnoun.

* **AFATOUNI**, v. a. Chiffonner. — Ety., *à* et *falo*, chiffon.

AFAZENDA, v. a. Afazendar, occuper. — Ital., *affacendare*. — Ety., *à* et *fazendo*.

AFEBLA, v. a. V. Afeblí.

* **AFEBRI**, v. a. Donner la fièvre. — Ety., *à* et *fèbre*.

* **AFEGI**, gasc., v. a. Rendre consistant, fouler, tasser; *s'afegi*, se durcir en parlant d'un terrain. — Ety., *à* et *fege*, foie, prendre la consistance du foie.

AFEGIMENT, s. m. Consistance; tassement des terres. — Ety., *afegi*.

AFEISSA, **AFEISSAMENT**, prov. V. Afaissá, Afaissament.

AFELIBRI (S'), v. r. Devenir poète provençal; prendre goût à la poésie provençale. — Ety., *à* et *felibre*.

AFEMOUNI (S'), v. r. Faire sa petite femme, en parlant d'une fillette qui affecte des airs de bon sens. — Ety., *à* et *femouno*, dim. de *femo*, petite femme.

AFERA, v. a. Effarer; *s'aferá*, v. r., s'effarer, prendre un air farouche. — Ety. lat., *efferare*.

* **AFERMA**, v. a. Affermir; pour le sens d'affirmer, V. Affirmá.

AFERMAGE, dauph., s. m. Action d'affermer. — Ety., *afermá*.

AFEROUNA, v. a. Animer, exciter. — Ety., *à* et *feroun*.

AFESTOULIT, ido, adj. En fête, joyeux, euse. — Ety., *à* et *festo*.

AFEUTRI, v. a. Afeltrar. V. Enfeutrí.

AFEYT, eyto, rouerg., adj. Affable, avenant, aimable, galant.

AFIANSO, dauph., s. f. V. Fizanso.

AFICHOUS, ouso, adj. Appliqué, ée au travail. — Syn. *afeciounal*.

AFIDA, v. n. Afidar, confier. V. Fizá.

AFIDAMENT, s. m. Action de se confier. — Ety., *afidá*.

AFIELA, v. a. V. Afilá.

AFIELADOUIRO, s. f. Pierre à aiguiser. — Syn. *afinouiro*. — Ety., *afielá*.

AFIELAGE, s. m. Action d'aiguiser. — Ety., *afielá*.

AFIELAIRE, s. m. Celui qui affile, qui aiguise. — Ety., *afielá*.

AFIELANDA, ado, adj. V. Afialanda.

AFIELATA, v. a. V. Afilatá.

AFIÉU, toul., s. m. Afic, afix, ardeur, entrain. — Ety., *afiscá*.

AFILHAMENT, s. m. Action d'affilier. — Cat., *afillament*. — Ety., *afilhá*.

AFILHOULAMENT, s. m. Afilholamen, affiliation par le baptême. — Ety., *à* et *filhòu*.

* **AFINA**, v. a. et n. Afinar, finir; tirer vers la fin. — Cat., esp., *afinar*; ital., *affinare*. — Ety., *à* et *fin*.

AFINARIÈ, s. f. Affinerie, lieu où l'on affine. — Ety., *afiná*.

AFISC, **AFICH**, isco, langued., adj. Afigi, friand, e, attrayant, e. — Ety. lat., *affixus*.

AFISCACIÉU, **AFISCACIOUN**, s. f. Application, obstination; empressement. — Ety., *afiscá*.

AFISCADOU, **AFISCAIRE**. V. Afisqur.

AFISOULA, **AFISOURLA**, v. a. V. Afistoulá.

AFLANQUIMENT, s. m. Action d'efflanquer. — Ety., *aflanqui*.

AFLAQUIMENT, s. m. Affaiblissement. — Ety., *aflaqui*.

AFLATIÉU, **AFLATOUS**, adj. Flatteur. — Ety., *aflatá*.

AFLÈUNI (S'), v. r. Devenir languissant. — Syn. *aflaqui.*

AFOUGAIRE, airo, s. et adj. Afogador, incendiaire; excitateur, excitatrice. — Ety., *afougá.*

* **AFOULA**, v. a. Emousser.

AFOULAGE, s. m. Action d'altérer, d'émousser. — Ety., *afoulá.*

AFOULAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui altère, émousse. — Ety., *afoulá.*

AFOULATRI (S'), **S'AFOULASTRI**, v. r. S'amouracher. — Ety., *à* et *foulastre.*

AFOULI, v. a. Affoler; *s'afouli*, v. r., s'affoler, devenir fou. — Ety., *à* et *fol.*

AFOUNDRE, gasc., v. n. Sombrer, couler à fond.

AFOURTIMENT, s. m. Renforcement; affirmation, assurance. — Ety., *afourtí.*

AFOUS, s. m. Excavation, gouffre, abîme. — Ital., *affondo.*

AFRACHANI, ido, adj. De mauvaise qualité, en parlant du chanvre.

AFREIRA, v. a. V. Afraira.

AFRESCA, v. a. Rafraîchir. V. Refrescá.

AFRÈULI, v. a. Afreulir, afrevolir. rendre frêle. — Ety., *à* et *frèule.*

AFRÈULIMENT, s. m. Affaiblissement. — Ety., *afrèulí.*

AFRO, rouerg., s. f. V. Affre.

AFROUNTOUS, ouso, adj. Afrontier, téméraire. — Cat., *afrontos.* — Ety., *afrount.*

AFULHÈ, carc., s. m. Livre de plain-chant. — Ety., *à* et *fulho.*

AFUSELA, carc., v. a. Amincir. V. Afiroulá.

AFUSTAGE, s. m. Affûtage, ensemble de tous les outils d'un menuisier; aiguisage; V. *Amoulage.* — Ety., *afustá.*

AGACHADO. s. f. Coup d'œil. — Ety., s. part. f. de *agachá.*

AGACHADOU, s. m. Lieu d'où l'on peut guetter. — Ety., *agachá.*

* **AGACHOUN**, s. m. Jeune baliveau qu'on laisse dans un bois taillis.

* **AGACHOUN** (D'), loc. adv. Aux aguets. — Ety., *agachá.*

AGACHOUNA, v. a. Agachonar, mettre deux pierres pour témoins au bas d'une borne; *s'agachouná*, v. r., se blottir. — Ety., *agachoun.*

AGADÈUS, s. m. Genêt épineux. V. Arjalas.

AGAFAIRE, s. m. Celui qui accroche, qui happe. — Ety., *agafá.*

AGAI, s. m. Lotier comestible, *Lotus edulis*, plante de la fam. des Papilionacées. — Syn. *fau caroubier.*

AGALISSA (S'), v. r. Se pencher de côté, prendre une position oblique. — Ety., *agalis*, biais.

AGANAS, rouerg., s. m. Marécage. — Syn. *sagnas.*

* **AGANDI**, v. a. Atteindre. amener à. — Ety., *à* et *gandí.*

* **AGANDOUNI** v.a. Débaucher; *s'agandouní*, v. r, s'acoquiner. — Ety., *à* et *gandoun.*

AGANI, bord., v. a. Exténuer; excéder; *s'aganí*, v. r., s'exténuer, s'épuiser, mourir de faim. — Rouerg., *ogoni.*

AGANIMENT, s. m. Inanition. — Ety., *aganí.*

AGANTO-MOUSCOS, s. m. Silène attrape-mouches. V. Trapo-mouscos.

AGAPI, v. a. Coller, engluer; saisir. — Syn. *enviscá.*

AGARBA, gasc., v. a. Accaparer.

AGARDA, v. a. Agardar, garder, conserver. — Ety., *à* et *gardá.*

AGARLANDI (S'), prov., v. r. Devenir coureur, s'émanciper, se débaucher. — Ety.. *à* et *garland.*

AGAROUSSES, s. m. p. V. Agalousses.

AGARRUSSIMENT, s. m. Action de s'abâtardir, de s'ébourrifer. — Ety., *agarrussí.*

* **AGASSA**, gasc., v.n. Crier en parlant des oiseaux qui voient quelqu'un s'approcher de leur nid; il signifie aussi, fatiguer. — Ety., *agasso.*

* **AGASSADO**, gasc., s. f. Cri d'oiseau qui craint pour son nid. — Ety., *agassá.*

AGASSEJA (S'), v. r. Se faire des agaceries. — Ety., fréq. de *agassá*.

AGASSIER, gasc., s. m. Nid de pie ; il est aussi synonyme de *agassè*. — Ety., *agasso*, pour la première acception.

* **AGASSO-MARINO**, s. f. Rollier d'Europe, *Coracias garrula* ; on donne aussi à l'huitrier ce nom qui lui convient mieux qu'au rollier.

AGASTIS, s. m. V. Agatis.

AGE, s. m. Fruit de l'airelle ou myrtille. V. *Aires* ; age de charrue, V. Agi.

AGEINOUIADOU, s. m. V. Aginoulhadoú.

AGIDENSO, toul., s. f. Habileté.

***AGIT**, ido, toul., adj. Facile. V. Aisit.

AGLAI, niçois, s. m. Effraie, oiseau. V. Béu-l'oli.

AGLAJA, bord., v. a. V. Aclachá.

AGLAN DE TERRO, s. m. Gesse tubéreuse.— Syn. *pesé rouge*.

* **AGLANA**, v. n. Ramasser les glands, faire la glandée. — Ety., *aglan*.

AGLANADO, s f. Glandée. — Ety., s. part. f. de *aglaná*.

AGLANAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui ramasse des glands. — Ety., *aglaná*.

AGLANIÈIRO, s. f. Bois de chênes. — Syn. *rouiredo*, *blaquièro*.

AGLAT, rouerg., s. m. Grande frayeur. — Ety., s. verb. de *aglati*.

* **AGLATI**, v. a Effrayer. — Ety., *à*, et *glati*, crier comme font les chiens qui effraient ainsi les bêtes à laine en les poursuivant.

AGLÈISE, béarn., s. f. V. Glèiso.

AGNÈRE, ANHÈRE, béarn., s. f. Jeune brebis ; *agnerete*, très-jeune brebis.

AGOALÈ, béarn., s. m. Petit ruisseau.

AGONI, prov., s. f. V. Agounio.

AGOUBILHO, s. f. Quincaillerie, mitraille, ferraille.

AGOULOUMA, v. a. V. Agouloupá.

AGOUNI, AHOUNI, v. a. Honnir. V. Auní.

AGOURRIER, s. m. Osier. — Ety., *agourro*.

AGOURRO, s. f. Verge d'osier ou de saule.

AGOUTAGE, s. m. Tarissement. — Ety., *agoutá*.

AGOUTAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui tarit, qui met à sec ; écope, V. Agoutal.

AGRADAGE, s m. Charme ; convenance ; action d'agréer une marchandise. — Ety., *agradá*.

AGRADAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui agrée ; adj., chose qui plaît, chose agréable. — Ety., *agradá*.

AGRADIER, ièro, adj. Qui est au gré, plaisant. — Ety., *agradá*.

AGRADOUS, ouso, adj. Agréable, accort, e, avenant, e. — Ety., *agradá*.

AGRAIER, adj. Dont la pente est douce en parlant d'un chemin. — Syn. *agradier*.

AGRAMENI, gasc., v. a. Infester, remplir de chiendent. — Syn. *engrameni*. — Ety., *à* et *gramen*, chiendent.

AGRANADO, s. f. Grain répandu pour attirer les oiseaux. — Syn. *engranado*. — Ety., s. part. f. de *agrana*.

AGRANAIRE, airo, s. m. et f Celui, celle qui répand du grain pour attirer les oiseaux ; pourvoyeur de grain. — Ety., *agraná*.

* **AGRAPI** (S'), v. r. Se cramponner ; s'enraciner, taller.

AGRAPIMENT, s. m. Action de se cramponner, de s'enraciner, de taller. — Ety., *agrapi*.

AGRASA, gasc, v. a. Démolir, ruiner ; accabler, écraser ; *s'agrasá*, v. r., s'écrouler, se harasser, s'effondrer ; *s'agrasá*, rouerg., se répandre, se multiplier.

AGRASAMENT, s m. Écroulement ; accablement, grande fatigue. — Ety., *agrasá*.

* **AGRE**, rouerg., s. m. Air natal, instinct qui ramène vers son pays un animal qui en avait été éloigné ; air de famille ; ce mot existe dans l'ancien roman avec le sens de race, lignée : *hom de bon agre*, homme de bonne lignée ;

austor d'avol agre, autour de mauvaise race, où, en terme de fauconnerie, de mauvaise airé (*area*, nid).

AGREPI, v. a. V. Engrepesí.

AGRESSA, v. a. Etre l'agresseur. — ETY. LAT., *agressus*.

***AGRESSADOU**, BÉARN., s. m. Agresseur. — ETY., *agressá*.

* **AGRÈUJA**, v. a. AGREUJAR, grever. — CAT., *agreujar*; ESP., *agraviar*. — ETY., *à* et *grèuje*.

AGRÈULI, v. a. Rendre grêle ; au fig., appauvrir. — ETY., *à* et *grèule*.

AGRÈUTOUNI, v. a. Ratatiner ; *s'agrèutouní*, v. r., se recroqueviller. V. Agratouní

AGRIFOUL, AGRIFOUN, s. m. Houx. V. Grifoul.

AGRIMOUENO, PROV., s. f. Assemblage de petits nuages cotonneux qui rendent le ciel pommelé.

* **AGRIPA**, PROV., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

AGRIPADO, s. f. Coup de griffe, égratignure. — ETY., s. part. f. de *agripá*.

AGROUAGNA (S') v. r. S'accroupir. V. Agrouá.

AGROULOUS, ouso, ROUERG., adj. Aigrelet, ette. — ETY., *agre*.

AGROUPAMENT, s. m. Action de nouer; groupement. — ETY., *agroupá*.

AGROUVAMENT, s. m. Accroupissement. — ETY., *agrouvá*.

AGRUOL, ROUERG., s. m. Châtaigne séchée à la fumée; *picá d'agruols*, secouer vivement dans un sac des châtaignes séchées pour en faire détacher les peaux. — SYN. *castagnoù, bajano, ogriol, òuriol, òuruol, ofochoù, castagnoù*.

AGUDOMENT, adv D'une manière aiguë. — CAT., *agudament*; ESP., PORT., *agudamente*; ITAL., *acutamente*. — ETY., *agudo* et le suffixe *ment*.

AGUDRE, v a. Avoir. V. Avèire.

* **AGUIAL**, DAUPH., s. m. Branche principale d'un arbre.

AGULHON, PROV., s. m. Orvet. V. Liset.

AGUSI, v. a. Appauvrir; *s'agusi*, v. r., devenir pauvre. — ETY., *à* et *gus*.

AGUT, ude, BÉARN., adj. et part. Pressé, ée.

De parti lous permès parescon plus AGUTS.

AHILHA, BÉARN., v. a. Faire accepter quelque chose de défectueux.

AHIRA, AZIRA, v. a. AHIRAR, AZIRAR, haïr, détester; dépiter, mettre en colère ; *s'ahirá*, v. r., se mettre en colère. — ETY., *ahi*.

AHIRA, BÉARN., v. a. Mettre, appliquer ; *ahirá lou bast*, mettre le bât.

AHISSA, v. a. V. Aquissá.

AHOALH, BÉARN., s. m. Réunion de cris; clameurs.

AHOC, GASC., s. m. Chaleur étouffante. — SYN. *calinas*. — ETY., *à*, préf. et *hoc* pour *houec*, feu.

AHOUA, BÉARN., v. a. Mettre une personne en fuite en criant après elle. V. Ahugá.

AHOUGUIÉU, ibo, GASC., adj. Étouffant, e. — ETY., *ahoc*.

AHUMALH, GASC., s. m. Tison dont on se sert pour enfumer les abeilles. — ETY., *ahumá*, enfumer.

AI, s. m. V. Alh.

AIADO, AIASSO, AIASTRE, AIASTROUN. V. Alhado, Alhasso, Alhastre, Alhastroun

AIBO, s. f. AIB, AIP, qualité, manière ; il est aussi une altér. de *aubo*.

AIDAL, ROUERG., s. m. Lieu, endroit, espace.

AIDE, ROUERG., adv. V. Gaire.

AIGIN, AIGINO, GASC, s. Poussière de charbon. — SYN. *carbounilho, tris negre*.

AIGROULOUS, ouso ROUERG., adj. V. Agroulous.

AIGUAJAS, MONTP., s. m. Rosée, V. Aiguage.

AIGUARADO, ROUERG., s. f. V. Aigualado.

AIGUO-NÉU, s. m. Eau de neige, pluie qui tombe mêlée avec de la neige.

AIGUOULEIOU, DAUPH., s. m. Égout, ruisseau de rue.

AILI, LIM., adv. Là. — CAT., *alli*. — ETY. LAT., *illic*.

AILO, BITERR., pron. démons. Cela ; il ne s'emploie que dans cette phrase : *charrá d'aissó, d'ailó*, parler de ceci, de cela.

AIRIÉR, AIRIERO, s. m. et f. Lieu rempli d'airelles. — ETY., *aire*.

AISE, s. m. AISE, léger nuage. — SYN. *nèflo*.

AISIDEMENTZ, BÉARN., adv. Aisément. — ETY., *aiside* et le suffixe *mentz*.

* **AISSE**, LIM., s. m. Essieu. V. Ais.

* **AISSE, ASSE**, s. m. Chagrin, malaise, dégoût. — ETY. GREC., ἄση, dégoût.

AISSILHOU, LANGUED., s. m. Pointe d'aigreur. — ETY., *aisse*, acide.

AISSIOUS, ousa, MONTP., adj. Haïssable, détestable.

AISSO, AICHO, s. f. Aine ; aisselle. — ETY. LAT., *axis*.

AJA, v. a. Avoir, aveindre, atteindre, prendre ; donner, procurer ; il signifie aussi, fatiguer, lasser ; *soi ajut* ou *agut*, je suis excédé de fatigue.

AJACA (S'), v. r. S'étendre, se coucher. V. Ajassá (S').

AJAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui prend, qui ravit ; *ajaire de nises*, dénicheur. — ETY., *ajá*, v. a.

AJAIRE (S'), v. r. Se coucher, s'aliter ; *ajagut, udo*, part., couché, ée.

AJIPOUNA (S'), v. r. V. Ajipoulá.

AJITA (S'), v. r. Se déjeter, en parlant d'une planche.

AJOÜ, BÉARN., s. m. Aïeul, ancêtre. — SYN. *anjoü, aujau, aujòu*.

* **AJOUCA**, v. a. Placer sur un lieu élevé, percher, faire jucher.

AJOUGASI (S'), **S'AJUGASSI**, v. r. Se passionner pour le jeu. — SYN. *s'ajougui, s'ajugui*.

AJOUGUI, AJUGUI (S'), v. r. V. *Ajougassi* ; les deux verbes signifient aussi, devenir enjoué.

AJOUGUIMENT, AJUGUIMENT, s. m. Enjouement. — ETY., *ajougui*.

AJOUTA, v. a. V. Ajouatá.

AJOUVENI (S'), v. r. Devenir jeune. — ETY., *à* et *jouve*.

AJUDADO, CARC., s. f. V. Ajudo.

AJUDAMENT, s. m. AJUDAMENT, aide, assistance. — CAT., *ajudament* ; ESP., *ayudamiento* ; ITAL., *aiutamiento*. — ETY., *ajudá*.

AL, ROUERG., s. m. Dent canine des chiens, croc.

ALA, GASG., v. a. et n. Respirer, souffler. V. Alená.

ALABRAN, s. m. V. Alebran.

ALABRENA, ado, adj. V. Talabrena.

ALACHADO, s. f. V. Atessado.

ALACHAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui fait téter les agneaux. — ETY., *alachá*.

ALACHAMENT, s. m. V. Atessament.

ALACHO-LÈBRE, s. m. Laiteron. V. Lachichoú.

ALAMBRAT, ado, MONTALB., adj. En train de brûler. — ESP., *alumbrado*.

ALANDADO, s. f. Ouverture, espace de terrain. — ETY., s. part. f. de *alandá*.

* **ALANDAIRE**, airo, s. m. et f. Celui, celle qui ouvre, qui élargit. — ETY., *alandá*.

ALANGUI, v. a. Rendre languissant. — ETY., *à* et *langui*.

ALANTAIRE, s. m. Hâbleur. V. Alandaire.

* **ALAPÈDO**, s. f. Lépas, patelle. V. Arrapèdo.

ALARGAMENT, s m. Elargissement. — ETY., *alargá*.

ALARICA (S'), v. r. S'ameublir, se dissoudre en parlant des mottes des champs.

ALARMADE, BÉARN., s. f. Douleur, mal ; *au loc de l'alarmade*, à l'endroit où était le mal.

* **ALATA** (S'), v. r. Ouvrir ses ailes. — ETY., *alo*.

* **ALATA**, v. a. Gauler. V. Acaná.

ALAUSIER, s. m. Filet pour prendre les alouettes.

ALAUSIERO, s. f. Filet pour la pêche des aloses. — Syn. *alausat.*

ALAUVETOUNO, s. f. Petite alouette. — Ety., dim. de *alauvelo.*

ALBRICEL, s. m. Arbrisseau. — Ety. lat., *arboricellus.*

ALEBANDRO, rouerg., s. f. Lavande spic. V. Espic.

ALECA, béarn., v. a. Allécher.

ALEGOURAT, ado, adj. Alegorat, réjoui, e, gaillard.

ALEGEI, ALLEGRI, ALEGRESI, v. a. V. Alegrá.

ALÈGUE, prov., s. m. Asphodèle V. Alapèdo; *aleguedo,* s. f., lieu plein d'asphodèles.

ALEIROU, ALEIROUN, s m. V. Aleroú *et* Aliroú.

ALEJA, v. n. Remuer les ailes. V. Alatejá.

ALEMAGNOUN, s. m. Collier de grelots qu'on met aux bêtes de somme.

ALENAMENT, s. m. Alenament, respiration; ventilation. — Ital., *alenamento.* — Ety., *alená.*

ALENGUIT, ide, béarn., adj. Etiolé, ée.

ALENOUS, ouso, adj. Asthmatique. — Ety., *aleno.*

ALENTA, ALENTI, v. a. Alentar, alentir, ralentir, retarder. — Ital., *allentare.* — Ety., *à* et *lent.*

ALERA, v. a. V. Enairá.

ALERTAT, ado, lang., part. et adj. Alerte, qui se tient sur ses gardes; *gous alertat.* chien vigilant.

ALESERA (S), v. r. V. Alezouná.

ALESTIMENT, s. m. Apprêt, préparatif. — Ety., *alesti.*

ALET, s. m. Aube de la roue d'un moulin; béarn., haleine. V. Alé.

ALETA, béarn., v. n. Respirer. — Ety., *alet.*

* **ALETEJA**, v. n. Respirer avec peine. — Cat., *aletejar.* — Ety., fréq. de *aletá.*

ALÈUGE, s. m. V. Allèuge.

ALÈUGEIRA, v. a. V. Allèujá.

ALEVA, v. a. Imputer méchamment des faussetés. V. Alebá.

* **ALÈVO**, s f. Cône du pin; pin pignon.

ALFO, rouerg, s. f. V. Tafo.

* **ALHADO BLANCO**, prov., s. f. Ornithogale en ombelle. V. Pénitent blanc.

ALHAS, s. m. Ail des chiens. — Syn. *alhasso, alhastre.* — Ety , *alh.*

ALHASSOUN, s. m. Ornithogale nain, plante.

ALHETA, v. a. Frotter d'ail, assaisonner avec de l'ail; v. n., manger de l'ail. — Ety., *alhet.*

ALHETEJA, v. n. Manger de l'ail. — Ety., fréq. de *alhetá.*

ALHETO, s. f. Ail nouveau; *alhetoú,* s. m., petit ail. — Ety., *alhet.*

ALIBLANC, s. m. Pinçon d'Ardennes. — Syn. *oloblanc.*

ALICHEIRA, v. a. V. Apalhá.

ALIÈUMA, prov., v. a. Pourvoir de légumes. — Ety., *à* et *lièume.*

ALIGA, v. a. Couvrir de vase, de limon. — Ety., *à* et *ligo.*

ALIGAS, s m. Bourbier. — Syn. *arigas.*

ALIGNADO, s. f. Rangée, file. — Ety., s. part. f. de *aligná.*

ALIGNEIRA, v. a. V. Alegneirá.

ALIGUIÉRO, s. f. Lieu où croissent les aliziers. - Ety., *aliguier.*

ALINA, dauph., v. a. Exténuer par défaut de nourriture; *s'aliná,* v. r., mourir d'inanition.

ALINASOU, dauph., s. f. Inanition. — Ety., *aliná.*

ALINCHOUNA (S'), v. r. Se parer.

ALINDA, gasc., v. a. V. Aliscá.

ALIS, gasc., adj m. Lisse. — Syn. *lisc.*

ALISCADOU, s. m. V. Alisadoú.

ALISCADURO, s. f. Enjolivement. — Ety., *aliscá.*

ALISCAGE, s. m. Polissage; embellissement; cajolerie. Pour les autres acceptions, V. Alisage.

ALISCAIRE, airo, s. m. et f. V. Alisaire, airo.

ALISPADO, s. f. V. Alispal.

* **ALLELUIA**, Surelle, plante; geraniées, corr. oxalidées.

ALOBLANC, ROUERG., s. m. V. Aliblanc.

ALOCO, PROV., s. f. Fruit du groseiller des Alpes: loche, poisson. V. Loco.

ALONG, **ALONGO**. V. Aloung.

ALOU, interj. Cri pour chasser les chiens; expression qui exprime l'aversion, le dégoût; au diable! — ETY., *harlou*, T. de vénerie dont se sert le piqueur pour haler, exciter la meute.

ALOUGA, **ALOUGAIRE**. V. Alugá, Alugaire.

ALOUNGAGE, s. m. Action d'allonger. — ETY., *aloungá*.

ALOUNGUN, PROV., s. m. Sauce longue, assaisonnement d'un ragoût. — ETY., *aloungá*.

ALOUQUIER, s. m. Groseiller des Alpes, — ETY., *aloco*.

ALOUTJA-S, BÉARN., v. r. Se loger. — ETY., *à* et *loujá*.

ALT-EN-PLOUM (D'), ROUERG., loc. adv. Du haut en bas.

ALUCADO, s. f. Regard, coup d'œil. — ETY., s. part. f. de *alucá*.

ALUCHA, **ALUCHAIRE**. V. Alouchá, Alouohaire.

ALUCRI, v. a Donner l'amour du lucre, rendre cupide; *s'alucri*, v. r.; devenir cupide. — ETY., *à* et *lucre*.

* **ALUDO**, s. f. Fourmi ailée. — SYN. *arudo*, f. alt. — ETY., *alo*.

ALUIA, v. a. V. Alugá.

ALUMO, s. f. Bois qui éclaire la bouche d'un four. — ETY., *alumá*.

ALUNA, v. a. *Aluná lou bos*, couper le bois en pleine lune. — ETY., *à* et *luno*.

ALUQUEJA, v. a. Tâcher de voir. — ETY., fréq. de *alucá*.

ALUQUET, **ALUQUETO**. V. Luquet.

ALUZENTI, v. a. Rendre luisant. — ETY., *à* et *luzent*.

* **ALUSSA**, v. a. Soulever avec un levier. — ETY., *alus*.

AMABLET, eto, oto, ouno, adj. Aimable, gentillet, ette. — SYN. *aimablet*. — ETY., *amable*.

* **AMACH**, s. m. Maie de pressoir, pétrin. V. Mach.

AMADOU, s. m. V. Amatoú.

AMADUREJA, v. n. Commencer à mûrir. — ETY., fréq. de *amadurá*.

AMADURUN, s. m. Maturité. — ETY., *à* et *madur*.

AMAGAMENT, s. m. Action de cacher, de se cacher. — ETY., *amagá*.

AMAGATOUS (D'), loc. adv. En cachette, en tapinois. — SYN. *d'amagat*. — ETY., *amagá*.

AMAIANCHA (S'), PROV., v. r. Mûrir jusqu'à devenir blette, s'il s'agit d'une corme; se ramollir, en parlant d'autres fruits.

* **AMAINA**, TOUL., v. n. S'affaiblir. V. Mainá.

AMAIRA, v. a. et n. Réunir un enfant à sa mère; faire téter un nouveau-né; faire adopter par la femelle d'un animal un petit qui n'est pas le sien; faire un provin; mettre bas en parlant des animaux domestiques. — ETY., *à* et *maire*.

AMAIRE, airis, airo, s. m. et f. Amant, e; amoureux, euse. — ETY., *amá*.

AMAIROUAL, s. m. Ruisseau, fossé principal. V. Mairoual, Mairal.

AMAISAMENT, s. m. Apaisement. — ETY., *amaisá*.

AMAJENCA, PROV., v. a. Ebrancher; ébourgeonner; au fig., briser, abîmer.

AMALAUTI, v. a. Rendre malade; *s'amalauti*, v. r., tomber malade. — ETY., *à* et *malaut*.

AMALHA, MONTP., v. a. Diriger; v. n., cheminer. V. Caminá.

* **AMALICIADO**, s. f. Emportement. — ETY., s. part. f. de *amaliciá*.

AMALIMENT, s. m. Irritation, excitation. — ETY., *amali*.

* **AMALU**, **AMALUC**, s. m. Écart chez le cheval.

AMALUGADURO, s. f. Éreintement, fatigue excessive. — Ety., *amalugá*.

AMANADOU, s. m. Rancher, sorte d'échelle. — Syn. *escalassoú*.

AMANELOU, **AMANELOUN**, s. m. Petit paquet. — Ety., dim. de *amanel*.

AMANSIMENT, s. m. Action d'adoucir, d'amadouer, de rendre calme, traitable. — Ety., *amansí*.

AMANSO, s. f. Affection, amour. — Ety., *amá*.

AMANTELIT, ido, part. Qui traîne les ailes en parlant d'un poulet, ou de tout autre oiseau malade.

AMARCADA, v. a. V. Amercadá.

AMARCHANDI, v. a. V. Amerchandí.

AMARÉS, adj. A fruits amers ; *castagnier amarés*, marronnier d'Inde. — Ety., *amar*.

AMARETO, PROV., s. f. Polygale amer, *Polygala amara*, pl. de la fam. des Polygalées à fleurs bleues; M. nom, l'ibéride amère.

AMARÈU, PROV., s. m. V. Amarel.

AMARGA (S'), LANGUED., v. r. Se sauver, décamper. V. Desmargá.

AMARGASSO, s. f. Pie-grièche. V. Amargassat.

AMARGOUTEJA, v. n. Avoir un petit goût amer. — Ety., *amar*.

AMARGUI, v. a. Tuer un animal de boucherie. — M. sign. *afachá*.

AMARI, ROUERG., s. m. Gaillet jaune. V. Herbo de l'abelho.

AMARIJO, s. f. Nom qu'on donne dans le Limousin à un vent qui souffle du Sud-Ouest, du côté de l'Océan.

AMARIN, s. m. V. Amarino.

AMARINIERO, s. f. Oseraie jaune. — Ety., *amarino*.

* **AMARINO**, à l'article de ce mot, au lieu de *amarinos*, s. f. p., lisez, *amarinás*, s. m.

AMAROUNIER, s. m. V. Marrounier.

AMAROUNO, s. f. Marron d'Inde.

AMAROUS, ouso, adj. AMAROS, amer, ère, morose. — Ety., *amar*.

AMARRA, v. a. Amonceler, entasser ; au fig., ramasser du bien ; *fen amarrat*, foin entassé en ligne.

AMASSOULADO, PROV., s. f. Coup de massue. — Ety., s. part. f. de *amassoulá*.

AMASSOULAIRE, s. m. Assommeur. — Ety., *amassoulá*.

AMATI, v. a. Rendre une plante touffue ; *s'amati*, v. r., devenir touffu. — Ety., *à* et *mato*.

AMAYTIAT, ade, BÉARN., adj. Qui s'est levé matin. — Syn. *amatinat*.

AMBLADURO, s. f. V. Amblo.

AMBREC, BÉARN., s. m. Éclair. — Syn. *eslambrec*. V. Iglaus.

AMBREN, **AMBRENC**, enco, adj. D'ambre, couleur d'ambre. — Ety., *ambre*.

AMECHA, BÉARN., v. a. Apprivoiser. — Ety., *amèche*.

AMEINADAT, ado, part. et adj. Qui a des enfants. — Ety., *à* et *meinado*.

AMEINADIT, ido, adj. V. Enfantoulit.

AMEIRA, v. a. et n. V. Amairá.

AMELA, v. a. Emmieller. V. Omiellá.

AMELA, **AMELLA**, v. n. Cueillir, gauler, ramasser les amandes. — Ety., *amello*.

* **AMELANCHOS**, corr., Amelancho.

AMELENCO, **AMELENQUIER**. V. Aberlenco, Aberlenquier.

AMELHOURACIÉU, **AMELHOURACIOUN**, s. f. ADMELHORACIO, amélioration. — Ety., *amelhourá*.

AMELHOURAMENT, s. m. AMELHORAMENT, amendement, perfectionnement. — CAT., *milloranent* ; PORT., *melhoramento* ; ESP., *mejoramiento* ; ITAL., *miglioramento*. — Ety., *amelhourá*.

AMELLEIRA, MONTP., s. f. V. Amelier.

AMEMOURIA, ado, PROV., adj. Qui a de la mémoire. — Ety., *à* et *memorio*.

AMENDOULIER, s. m. V. Amendourier.

AMENLIER, s. m. V. Amelier.

AMENTO, s. f. Menthe sauvage. V. Mentastre.

AMERMAMENT, s. m. Amoindrissement. — Ety., *amermá*.

AMERMANSO, s. f. Diminution. — Ety., *amermá*.

AMICHANTI, v. a. Rendre méchant ; *s'amichanti*, v. r., devenir méchant. — Syn. rouerg., *omichonti*, *omissonti*. — Ety., *à* et *michant*.

AMICHIT, ida, montp., adj. Durci, e ; *terro amichido*, terre durcie.

AMIGANSO, s. f. V. Amistanso.

AMIGUETA, AMIGUETAT, s. f. V. Amistanso.

* **AMIRA**, prov., v. a. V. Admirá.

AMIRADOU, s. m. Belvedère, vedette. — Ety., *amirá*.

AMIROUS. ouso, adj. Bon tireur. — Ety., *amirá*.

AMISTANSA, v. a. V. Amistousá.

AMISTOUSETA, AMISTOUSETAT, prov., s. f. Affabilité. — Ety., *amistous*.

AMISTOUSO, s. f. Cataire, plante. V. Ametouo.

AMOULHERA, v. a. Marier un garçon, lui donner une femme ; *s'amoulherá*, v. r., prendre femme. — Ety., *à* et *moulher*.

* **AMOULA**, v. a. Mettre les gerbes en meules, les empiler. — Ety., *à* et *molo*.

AMOUNEDA, v. a. Amonedar, pourvoir de monnaie. — Ety., *à* et *mounedo*.

AMOUNÉU, s. et adj. Bizarre, capricieux, d'un commerce difficile.

AMOUNINA (S'), v. r. Devenir effrontée, en parlant d'une jeune fille. — Ety., *à*, et *mounino*.

AMOUNTAGNA, prov., v. a. Conduire, envoyer un troupeau à la montagne pour y passer l'été. — Ety., *à* et *mountagno*.

AMOUNTAGNAGE, s. m. Action de conduire les troupeaux à la montagne. — Ety., *amountagná*.

AMOUNTAT, ado, rouerg., adj. Courbé, ée, voûté, en parlant des personnes.

AMOURACHI, v. a. V. Amourachá.

AMOUREJA. béarn., v. n. Être amoureux ; langued., v. a., se serrer, raser, effleurer.

AMOURÈU, cast., s. m. Framboisier, framboise. — Syn. *ampouon*, *ampouo*.

AMOUROUN, s. m. Fruit de la ronce bleue. — Syn. *ampouroù*, *petovin*. — Ety., *amouro*.

AMOURRETAT, s. f. Tournoiement de tête.

* **AMOURSA**, v. a. Commencer avec une vrille un trou qu'on achève ensuite avec un outil plus gros.

AMOURSADOU, s. m. Amorçoir, outil de charron, de charpentier. — Ety., *amoursá*.

AMOUSSURI (S'), **S'AMOUSSUDI**, v. r. Prendre des airs de monsieur. — Ety., *à*, et *moussu*.

AMOUSTASSI, corr. Amoutassi.

AMOUTELA. v. a. Mettre en grumeaux ; ontasser ; *s'amoutelá*, v. r., se grumeler. — Syn. *amouteli*.

AMOUTELOUNA, v. a. Mettre en petits grumeaux. — Ety., *amoutelá*.

AMOUTI, v. a. Gazonner ; *s'amouti*, v. r, se gazonner. — Ety., *à*, et *mouto*.

AMPOUON, AMPOUO, s. Framboisier, framboise. V. Amourèu.

AMPOUROU, s. m. Mûre de ronce, V. Amouroun.

AMUCHA, AMUXA, béarn., v. a. Montrer, faire voir. — Ety., *à*, et *muchá*.

AMUDIMENT, s. m. Mutisme. — Ety., *amudi*.

ANAIRE, airo, s. m. et f. Anaire, celui, celle qui va, marcheur, voyageur. — Cat., *anador* ; esp., port., *andador* ; ital., *andatore*. — Ety., *aná*

* **ANANQUI**, v. a. Débiliter, affaiblir, énerver. — Ety., *à*, et *anco*.

ANANQUIMENT, s. m. Affaiblissement. — Ety., *ananqui*.

ANAST, s. m. Cep de la charrue. V. Dental.

ANATOUMIO, s. f. Anatomie ; squelette. — Syn. *toumio*.

ANCOULA, v. a. Arc-bouter, mettre un contrefort. — Ety., *ancoulo*.

ANDA, v. n. Courir. — Syn. *landá*. — Esp., port., *andar ;* ital., *andare*.

ANDAIA, ANDALHA, v. a. Faire les andains en coupant le fourrage.— Ety., *andalhau*.

* **ANDOUNILHOS**, cév., s. f. p. Sonnettes, etc., corr., sornettes.

ANEDIER, s. m. Lieu hanté par les canards. — Ety., *anedo*.

ANEDILHO, s. f. V. Andilho.

ANELADO, s. f. Boucle de cheveux; contenu d'un anneau. — Ety., s. part. f. de *anelá*.

ANELIER, s. m. Anelier, fabricant, marchand d'anneaux, de bagues. — Ital., *anelliere*. — Ety., *anel*.

ANEQUELIMENT, s. m. V. Anecourimeat.

* **ANGASTIERO**, s. f. Echelette d'un bât. V. Angastièros.

ANGELIN, carc., s. m. Corsage. — Syn. *coursage*, *jougne*.

ANGOUISSOUS, ouso, adj. Angoissos, plein d'angoisses, souffrant, e, qui se plaint sans cesse ; fâcheux, qui cause du chagrin, des angoisses.— Cat., *angoissos ;* ital., *angoscioso*.— Ety., *angouisso*.

ANGUIALUN, s. m. Les anguilles en général. — Ety., *anguialo*.

ANGUIELARD, ANGUILIÈRO, prov., s. Nasse pour prendre les anguilles. — Ety., *anguilho*.

ANI, v. n. Hennir, V. *Endilhá ;* prov., saillir une femelle.

ANI, ido, adj. Usé. ée, élimé, ée.

ANIA, ANICA, rouerg., v. n. Mourir d'inanition ; *aniat*, *ado*, part., affaibli par défaut de nourriture, mort d'inanition.

ANIAMENT, ANICAMENT, s. m. Inanition. — Ety., *aniá, anicá*.

ANIÉU, ibe, béarn, adj. Prompt, e, vif, ive.

ANIÉULA, ANIÉULI, v. a. V. Ennivoulí.

ANILHÈRE, béarn., s. f. Criaillerie. — Ety., *anilhá*.

ANILHET, béarn., s. m. Cri prolongé, exprimant une exclamation.

ANINA, dial. de St-Pons, v. a. Bercer d'un faux espoir.

ANISSO, carc., s. f. V. Agnin.

ANNAT, ado, adj. Annat, âgé, ée. — Ety., *an*.

ANOUBLE, oublo, prov., s. m. et f. Bouvillon, génisse d'un an. — Esp., *anojo*. — Ety. lat., *anubis*.

ANOUI, ANOURRI, v. a. Exténuer, étioler ; *s'anoui*, *s'anourri*, v. r., s'étioler.

ANOUÏGE, s. m. Etat des grains retraits. — Ety., *anoui*.

ANOUJALHO, s. f. Les antenois dans un sens collectif. — Syn. *anoujun*. —

ANTICRÈSO (A l'), rouerg., loc. adv. Sans beaucoup d'art, ni de soin ; *acò's fach à l'anticrèso*, c'est fait grossièrement.

ANTIPIÉUCÈU, ello, adj. Contraire à la virginité.

ANYELUS, béarn., s. m. Angelus, prière.

APADOUI, APATOUI, v. a. Faire manger ; *s'apadoui*, v. r., se repaître, s'enrichir.

APAISSOUNA, v, a. Donner la pâture, la bouillie à un enfant. — Syn. *apeissouná*. — Ety., fréq. de *apaissá*.

APALHADO, APALHAT, s. Litière. — Ety., *apalhá*.

APALHAIRE, s. m. Celui qui répand la litière. — Ety., *apalhá*.

APANAGE, s. m. Fourniture du pain, pension alimentaire, dot, apanage. — Ety., *apaná*.

APANAMENT, s. m. V. Apanage.

APANSA, v. a. Remplir la panse, repaître ; *s'apansá*, v. r., se remplir la panse ; *apansat*, *ado*, repu, e. — Ety., *à*, et *panso*.

APANTI (S'), v. r. V. Apaisandí.

APARADO, s. f. Défense. — Ety., s. part. f. de *apará*.

APARAIRE, airo, s. m. Défenseur, protecteur, protectrice ; celui, celle qui

reçoit ce qu'on lui jette. — Ety., *apará*.

APARCELA, v. a. V. Apparcelá.

* **APARI**, béarn., v. impers. Arriver, advenir : *autant m'en apari*, autant il m'en advint.

APARIADO, s. f. Pariade, accouplement. — Ety., s. part. f. de *apariá*.

APASIA, v. a. V. Apasimá.

APASIAIRE, APASIMAIRE, s. m. Celui, celle qui apaise. — Ety., *apasiá*, *apasimá*.

APASTA, v. a. V. Apasturá.

APASTURAGE, s. m. Action de repaître. — Ety., *apasturá*.

APATALHOUNI, v. a. Chiffonner, froisser.

APATIA, v. a Repaître ; *s'apatiá*, v. r., se rassasier.

APATIMENT, s. m. Privation, souffrance. — Ety., *apati*.

APATOUCA, gasc., v. a. Mettre le foin, la luzerne en petits tas. — Ety., *à*, et *patoc*.

APAUMA, v. a. Faire tomber juste une boule à un point déterminé.

APAUQUI, v. a. Apoquir, diminuer. — Esp., *apocar*. — Ety., *à* et *pauc*.

APEISSA, v. a. V. Apaissá.

* **APEISSOUNA**, v. a. V. Apapaissouná.

APÈ, béarn , s. m. Outil, ustensile, engin.

APELADOU, s. m. Petit aiguillon de bouvier.

APELAUDI (S'), v. r. S'énerver, s'avachir.

APENS, s. m. V. Apend *et* Alapens.

APENSA, S'APENSA, v. a. et v. r. Apensar, penser, réfléchir, imaginer. — Ety., *à* et *pensá*.

APEOUNA, v. a. Fonder un mur ; *s'apeouná*, v. r., s'efforcer, travailler de toutes ses forces. — Ety., *apeoun*.

APESASOU, APUASOU, s. f. Fondation, fondement d'un mur.

APESTILENTI, v. a. Infecter de peste. —Ety., *à* et *pestilent*.

APET, béarn., s. m. Mets préparé.

APETISI, APETISA, v. a. V. Apetitá.

APETISSADISSES, s. m. p. T. de cuisine, Hors-d'œuvre, mets propres à donner de l'appétit, tels que les radis, les olives, les anchois, etc. — Ety., *apetis*.

* **APICHOUNI, APICHOUTI**, v. a. Rapetisser. V. Apichouná.

APIETOUSI, prov., v. a. Apitoyer ; *s'apietousí*, v. r., s'apitoyer, — Ety., *à* et *pietous*.

APIETRI (S'), v. r. Devenir piètre. — Ety., *à* et *pietre*.

APIJOUNA, v. a. Peupler un colombier. — Ety.. *à* et *pijoun*.

APIOLO, s. f Petite hache. — Ety., *apio*.

APLANPOUNA, cév., v. a. Prendre entre ses deux mains tout ce qu'elles peuvent contenir. — Syn. *aplempougná*. — Ety., *à* et *planpoun*, poignée.

APLATA, v. a. Mettre à plat, coucher ; au fig., réduire au silence ; aplatir ; appuyer, appliquer ; approcher ; parquer un troupeau ; *s'aplatá*, v. r., se coucher ; s'appuyer, s'approcher. — Ety., *à* et *plat*.

APLÈ, s. m. V. Apleg *et* Oplech, Oplitz.

APLECA, gasc., v. a. Aplanir les sillons.

* **APLEG**, béarn., s. m. Accaparement, emmagasinage.

APLEISSA. v. a. Faire tomber quelqu'un de son long ; *s'apleissá*, v. r., s'étendre tout de son long.

APLEMPOUGNA, v. a. V. Aplanpouná.

APOULA, v. a. V. Apourá.

APOULINA, v. a. Dresser un poulain ; au fig., amadouer, déniaiser. — Ety., *à* et *poulin*.

APOUNCHO, s. f. Partie ajoutée. V. Apoundoun.

APOUTJA-S, béarn., v. r. S'approcher.

APRENÉDIS, béarn., s. m. Apprenti. V. Apendris.

APRENEDIS, isse, béarn., adj. Contagieux, euse. — Ety., *aprène-s*.

APRÈNE-S, béarn., v. r. Se communiquer, être contagieux. — Ety., *à* et *prène.*

APROP. gasc., prép. V. Après.

APUÈI, toul., V. Après.

APUO, rouerg., s. f. V. Puo.

AQUARI, s. m. Verseau, signe du zodiaque. — Ety. lat., *aquarius.*

AQUEISSA, v. a. V. Acayssá.

AQUELI, AQUELIS, prov., pron. dém. plur. Ces, ceux, celles, ceux-là, celles-là. V. Aquel, Aquéu.

AQUESA, v. a. Apaiser, tranquilliser ; acquiescer ; v. n., se tenir coi ; *s'aquesá*, v. r., s'apaiser. — Ety., *à*, et *quet*, du lat. *quietus.*

AQUET, s. m. Action d'arrêter, de renvoyer la balle ou le ballon. — Ety., s. verb. de *aquetá.*

AQUETA, v. a. Renvoyer la balle ou le ballon. — Ety., *à* et *quet.*

AQUIMOUNT, AQUILAMOUNT, prov., adv. Là-haut de ce côté-là.

AQUIVAU, prov., adv. Là-bas de ce côté.

ARACA, ARACAIRE, prov., s. m. Usurier. — Ety. syriaque, *raca.*

ARAGNA, v. a. Mailler une fenêtre. — Ety., *aragno*, treillis de fer.

ARAGNOUS, ouso, adj. Plein, e, de toiles d'araignée. — Ety., *aragno.*

ARBE, béarn., s. m. V. Aubre.

ARBECA, béarn., v. n. Murmurer, maugréer.

ARBOURA, ARBOULA, v. a. V. Aubourá.

ARCADIER, s. m. Marchand des halles, étalagiste. — Ety., *arcado.*

ARCANEL, s. m. Arc-en-ciel. V. Arc-de-sant-Marti.

Lou ser, l'arcanel,
Fa l'endema bel.
Pro.

L'arcanel de la matinado.
Tiro lou bouier de la laurado.
Pro.

ARCANETO, s. f. Orcanette, alkanne des teinturiers, *Alcana tinctoria*, pl. de la fam, des Borraginées.

ARCANIÉU, prov., s. m Orteil. V. Artel.

ARCASTA, béarn., v. a Reprocher.

* **ARCAVOT**, prov., s. m. Libertin ; c'est le sens ordinaire de ce mot.

... èro un franc riboutaire,
Arcavot, jougadoú, gala-bon-tems, dansaire.
B. Wyse.

ARCO-LIECH, ARCO-DE-LIEIT, s. f. Châlit, bois de lit.

ARCOUN, s. m. Piége pour prendre les oiseaux. V. Arquet.

ARCOUNCELA, v. a. Mettre son archet à un berceau. — Ety., *arcouncel.*

ARDEJA, v. n. Être ardent, être tout en feu. — Ety , *arde.*

ARDIERO, s. f. Lieu chauffé par le soleil, abri ; haie, — Ety., *arde.*

ARDIMENT, s. m. Ardimen, hardiesse. — Cat., *ardimen* ; port., ital., *ardimen* ; port., ital., *ardimento.* — Ety., *ardit.*

ARÉ, rouerg., s. f. Haleine. V. Alé.

AREDOU, s. m. Gringuenaude, crottin de brebis. V. Belego.

* **ARENA**, v. a. Sabler ; écurer avec du sable. — Ety., *areno.*

ARENAS, s. m. Gravier, lieu plein de sable ; *arenasso*, s. f., gros sable. — Ety., *areno.*

ARENCA (S'), v. r. Se serrer comme le sont les harengs dans la caque. — Ety., *arenc.*

ARENIER, s. m. Terrain sablonneux. — Ety., *areno.*

ARENO, s. f. Arena, arène ; menu sable. — Cat., port., esp., ital., *areno.* — Ety. lat., *arena.*

AREPUDRE, o, rouerg., adj. Punais, aise. — Syn. *olépudent.*

AREQUI, adv. Voilà. — Syn. *aqui*, *vaqui.*

ARESCLIER, s.m. Fabricant d'éclisses. — Ety., *arescle.*

ARESTELLO, s. f. V. Aristèlo.

ARESTOUS, ouso, adj. Qui a beaucoup d'arêtes. — Ety , *aresto.*

* **ARET**, GASC., s. m. Soc de charrue.

ARGELENCO, PROV., s. f. Espèce de raisin blanc; adj. f., d'argile; *dourgo argelenco*, cruche d'argile.

ARGOUSIER, s. m. Saule épineux. V. Agranas.

ARGUELH, s. m. Coin qui sert d'appui à la pince du levier. V. Agre.

ARICOT, ROUERG., s. m. V. Olicouot.

ARISSA, GASC., v. n. Grincer ; v. a., haler un chien. V. Ahissá.

ARISTÈLO, s. f. Aristelle brome, *Aristella bromoïdes*, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *arestello*, *bauco grosso*.

ARJAVÈU, s. m. Genêt épineux. V. Arjalas.

ARLEON, ROUERG. s. m. Pissenlit. V. Pissalleit.

ARLEQUIN, PROV., s. m. Ver à soie dont les anneaux sont bariolés d'un liseré noir et dont la tête porte deux points rougeâtres (F. Mistral).

ARLEQUINO, s. f. Danse, appelée en Provence danse des *fielouso*, exécutée par un personnage du nom d'arlequin ; TOUL., femme légère, aimant beaucoup la toilette.

ARMAGNOLA, **ARMAGNOLI**, s. m. Songe-creux, fainéant. — ETY., *armagná*, almanach.

ARMAL, MONTP., s. m. Filet de pêche.

ARMALHO, s. f. V. Aumalho.

ARMANEJA, **ARMANAQUEJA**, v. n. Vétiller, éplucher. V. Besuquejá.

ARMATIERO, ROUERG., s. f. Sorcière. — CAST., *armacier*, sorcier.

ARME, ROUERG., s. m. Asthme. V. Asme.

ARMIROA-S, BÉARN., v. r, S'entrelacer, se recoquiller.

ARNEGUET, BÉARN., s. m. Mugissement, cri de rage.

ARNÈPE, GASC., s. m. Bécasseau. V. Becarel.

ARO, ROUERG., adj. (aró). Nigaud, imbécile.

AROBAST, **ARO-BASSES**, ROUERG., s. m. Crochets en bois placés sur le bât des bêtes de somme pour charger certains fardeaux, tels que des javelles de sarments, des fagots de bois, etc.

AROUNDO, **AROUNDETO**, s. f. Hirondelle, petite hirondelle.

AROUSTO, s. f. Rameau de chêne.

ARPEJADO, s. f. Coup de griffe. — ETY., *arpejá*.

* **ARPIAN**, s. m. Brocoli de Pâques. V. Pascalen.

ARPINA, v. a. et n Grimper, gravir ; égratigner.

ARPINADO, s. f. Égratignure. — ETY., s. part. f. de *arpiná*.

ARPIOUNA, v. r. Escroquer ; *s'arpiouná*, v. r., s'accrocher avec les griffes — ETY., *arpioun*.

ARQUE, BÉARN., s. f. Arche ; *arque de l'estoumac*, charpente osseuse des côtes.

* **ARQUETA** (S'), v. r. Tendre ses muscles, s'arc-bouter ; se soûler, se griser — ETY., *arquet*.

ARQUIN, s. m. Drille, soldat libertin, pillard ; viveur.

ARRABA, GASC., v. a. Rassasier ; ennuyer ; il est aussi, dans plusieurs dialectes, synonyme de *derrabá*.

ARRAPO-DET, s. m. Porte-écuelle ou Lépadogastère, poisson de mer.

ARRAPO-HOME, s. m. Salsepareille d'Europe. — SYN. *gripo-home*.

ARRAPO-MOUNINO, s. m. Ivrogne.

ARRAPO-TOUT, s. m. Épervier, filet de pêche, V. *Razal ;* harpagon.

ARRASADO, s. f. T. de maçon., Assise de moellon. — ETY., s. part. f. de *arrasá*.

ARRAU, interj. et s. m. Cri pour exciter les bêtes de somme à marcher. V. Arri.

ARRAUT, BÉARN, s. m. Rôt, rôti.

* **ARRE**, ro, adj. ARRE, aride, sec, brûlé ; cru, sablonneux, stérile, en parlant d'une terre ; âpre au goût, en parlant d'un fruit ; *temps arre*, temps rude, vif.

ARREBENDI-S, BÉARN., v. r. Se rebiffer, regimber.

ARREBOUHII (A l'), BÉARN., loc. adv. Au rebours.

ARRECAPTA, BÉARN., v. a. Mettre en lieu sûr.

ARRECEBE, BÉARN., s. f. Sorte de navet sauvage.

ARREDAU, GASC., s. m. Outil pour ramasser le grain sur l'aire. V. But'avant.

ARREDAULA, GASC., v. a. Ramasser le grain sur l'aire pour le mettre en tas. — ETY., *arredau*.

* **ARREMAUSSI** (S'), ROUERG., v. r. S'arrêter pour paître, en parlant d'un troupeau.

ARREMOULII, BÉARN., s. m. Tourbillonnement.

ARREPÈE, BÉARN., s. m. Le derrière de la montagne. — ETY., *arre*, derrière, et *pèe*, puy, montagne.

ARRESTIU, ibe, BÉARN., adj. Rétif, ive.

ARRETGE, BÉARN., s. m. Planchette de bois tenant lieu de tuile ou d'ardoise.

ARROUDE, BÉARN., v. a. Accabler.

* **ARROUNSA**, BÉARN., v. a Jeter quelque chose avec force; *s'arrounsá*, v. r., se jeter sur.

ARROUNZA (S'), PROV., v. r. S'accrocher à une ronce.— ETY., *à* et *rounze*.

ARSE, ROUERG. s. m. V. Arsí.

ARSINAT, s. m. V. Aubespin.

* **ARSINET**, s. m. Le *féle*, corr., la *féle*.

ARSINO, s. f. ARSINA, cendres de plantes brûlées. — ETY., *arsí*, brûler.

ARSIS, s. m. Verre de mauvaise qualité qu'on refond avec d'autres matières.

ARSOULHA, v. n. Crapuler. — ETY., *arsoulho*.

ARSUN, NIÇOIS, s. m. V.

ARSURO, s. f. Brûlure ; ardeur. — ETY., *arsi*.

ARTAULET, s. m. Planchette que l'on adapte au museau des veaux pour les sevrer.

* **ARTELHA**, v. n. Marcher rondement; avec la voix active, escalader, gravir. — ETY., *artelh*.

Un agrum poulsierous de bruns estibadiès.
ARTELHO la mountagno ambè sous prefaitiès.
P. GOURDON, d'Alzonno.

ARTIFALHO, GASC., s. f. Vieille ferraille ; vieilles hardes.

ARTIFÈS, s. m. Chose compliquée, embarras ; objets divers ; affiquet.

ARTIGAL, **ARTIGAU**, GASC, s. m. Vallée entre deux cours d'eau.

ARTIGO, LIM., s. f. ARTIGA, novale, terre défrichée ; *artigolo*, *artiguilhoun*, petite novale, petit champ défriché. — SYN. *roumpudo*.

ARTO, **ARDO**, s. f. ARDA, teigne, artison. V. Arno.

ARUDRO, PROV., s. f. Baliverne, niaiserie.

ARUÈRO, s. f. Raie de charrue, sillon ; ornière.

ARUS, ROUERG., s. m. Levier. V. Alus.

ARUSSA, ROUERG., v. a. Soulever, remuer avec un levier ; au fig., v. n., peiner, se fatiguer. — ETY., *arus*.

ARZÈU, s. m. Gesse sans feuilles. V. Amarun.

ASADO, ROUERG., s. f. La charge d'un âne. — ETY., *ase*.

ASARAU, s. m. Erable champêtre. V. *Auzeral ;* pour le sens de sycomore, grand érable, V. Asarot.

ASARET, s. m. Nard sauvage. V. Aurelho d'home.

ASAU, s. m. Avorton.

ASAUBRA (S'), v. r. V. Asalbrá.

ASAURA, v. a. Essorer. V. Eissaurá.

* **ASCIENSA** (S'), v. r. S'instruire. — ETY., *à* et *scienso*.

* **ASCLAT**, s m. Son particulier que rend une chose fêlée. — ETY., *asclá*.

ASCLOTI s. m. Écervelé, qui a la tête fêlée. — SYN. *asclat*.

* **ASE**, ROUERG., s. m. Meule de moulin à huile. — Chardon aux ânes, cirse lanugineux, onoporde acanthin, etc.— Mûre de la ronce bleue et de la

ronce des haies, V. *Amouro*.— Moyette, petite meule ronde de gerbes dans les champs. — Traverse mobile de bois, percée d'un trou à chaque bout dont on se sert pour maintenir les ridelles d'un char à bœufs bien chargé. — Coin de bois pour fixer les arcs-boutants de l'araire (*lescoù*). — As, au jeu de cartes. — *Ases*, au plur., balles de blé. V. Abes.

ASEIRA (S'), **S'ASAIRA**, v. r. Prendre l'air ; paître avec la fraîcheur. — Rouerg., *s'osoirá*. — Ety., *as* et *aire*.

ASEMA, **ASEIMA**, v. a. Asesmar, estimer, évaluer, examiner ; v. n., hésiter. — Ety., *as* et *èime*.

ASEMAIRE, rouerg., s. m. Celui qui hésite. — Ety., *asemá*.

ASENARIÈ, s. m. La race des ânes, les ânes en général. — Ety., *ase*.

ASENENC. enco, adj. D'âne ; stupide. — Ety., *ase*.

* **ASENIER**, rouerg., s. m. Framboisier.

ASHERBA, v. a. Mettre un cheval au vert. — Ital., *aderbare*. — Ety. lat., *adherbare*.

ASIER, rouerg., s. m. Anier. V. Asenier.

ASOUNGLADO, s. f. Étreinte ; volée de coups. — Ety., s. part. f. de *asounglá*.

ASPE, s. m. Dévidoir. V. Debanadoú.

* **ASPERJO-FÈRO**, Orobranche, corr., orobanche ; rhinanthacées, corr., orobanchées.

ASPERSOUNA, v. a. Asperger avec un goupillon. — Ety., *aspersoun*.

ASPICOU, rouerg., s. m. Etançon ; pieu. — Syn. *espicoù*.

* **ASPO**, s. f. Crampon de fer ; ferrure d'un sabot.

ASPRETAT, s. f. V. Asprour.

ASPRUN, s. m. Goût âpre. — Ety., *aspre*.

ASSADOULAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui rassasie ; adj., ce qui rassasie.

ASSADOULO-BOUIER, s. m. Sadoulobouier.

ASSALIDO, s. f. Assaut. — Ety., s. part. f. de *assali*.

ASSEGNOURI, v. a. Rendre maître ; *s'assegnouri*, v. r., devenir maître. — Ety., *à* et *segnour*.

ASSEGRE, **ASSEGUI**, v. a. Poursuivre ; mettre en ordre, achever. — Ety., *à*, et *segre*, *segui*.

ASSEILA, v. a. Couvrir, envelopper. V. Sallá.

ASSEIMA, v. a. V. Assemá.

ASSEIMAGE, s. m. Apprêt, assaisonnement. — Ety., *asseimá*.

ASSÈIME, s. m. Mets bien préparé.— Ety., *asseimá*.

ASSER, adv. Ce soir.

* **ASSERMA**, v. a. Faire sécher au feu ; *s'assermá*, v. r., se sécher au feu.

* **ASSÈRO**, adv. Hier au soir, corr., ce soir. — Ety., *à* et *sero*.

ASSERMACIÉU, **ASSERMACIOUN**, s. f. Altération.— Ety., *assermá*.

ASSESI, montp., v. a. Prouver, établir.

ASSIÉUNA, v. a. V. Assiouná.

ASSISA, v. a. Exciter à mordre, en parlant d'un chien. V. Atissá.

ASSOUCA, v. a. Heurter, frapper ; abattre, assommer, V. Acipá, Ensucá

ASSOUDA, v. a. (assóudá). Soudoyer. — Cat., *assoldar* ; ital., *assoldare*. — Ety., *à* et *sóudo*.

ASSOULAIRA, **ASSOULEIRA**, v. a. Planchéier. V. Planchejá.

ASSOULAMENT, s. m. Action d'étendre les gerbes sur l'aire pour les battre.— Ety., *assoulá*.

ASSOUMADIS, s. m. Chose assommante. — Ety., *assoumá*.

ASSOUMADO, s. f. Volée de coups. — Ety., s. part. f. de *assoumá*.

* **ASSOURDI**, gasc., v. n. Empirer, en parlant d'un malade.

ASSOUSQUEIRA, v. a. V. Assouscairá.

ASSOUSTADIS, isso, adj. Qui peut s'abriter, facile à abriter. — Ety, *assoustá*.

ASSOUSTAIRE, airo, s. et adj. Celui, celle qui abrite, qui protège. — Syn. *assoustarel*. — Ety., *assoustá*.

ASSUEDA, b.-lim., v. a. Surprendre, prendre sur le fait.

ASSUT (Tout d'), loc. adv. Tout de suite. — Ety., *assutá*.

* **ASTE**, s. m. Tige, lance, hampe ; long courson de vigne.

* **ASTELLO**, s. f. Hampe d'une lance, d'un drapeau. — Ety., dim. de *aste*.

ASTRA, v. a. Astrar, mettre sous l'influence des étoiles, prédestiner ; *astrat. ado*, né, ée sous l'influence d'une bonne ou d'une mauvaise étoile; prédestiné. — Ety., *astre*.

ASUIA, prov., v. a. V. Azulhá.

ATABLA, v. a. Mettre cartes sur table, les montrer. — Esp., *atablar*.

ATAGNE, v. n. Appartenir, être parent. V. Tagne.

ATAISA, ATEISA, v. a. Faire taire, calmer.

* **ATALA**, prov., v. a. Laisser beaucoup de bourgeons et de longs bourgeons à une vigne qu'on veut arracher. M. sign. *espoudassá*.

ATALÈU, béarn., adv. V. Autalèu.

ATALUSSA, v. a. V. Talussá.

ATANQUI (S'), v. r. Se sécher ; au fig., s'exténuer.— Syn. *s'estequí*.

ATAPAGE, s. m. Action de couvrir ; couverture. — Ety., *atapá*.

ATAPI, v. a. V. Tapí.

ATARDA, v. a. Mettre en retard ; *s'atardá*, v. r., s'attarder ; se faire tard. — Ety., *à* et *tard*.

ATARDADOU, s. m. V. Tardier *et* Tardiu.

ATAT, s. m. Fruit de la viorne appelée *atatier*.

ATATINO, s. f. Brin de viorne. V. Tatino.

ATAUT, cév., s. m. Géant, colosse.

ATAUTASSIT, ido, rouerg., adj. Bourbeux, euse. — Ety., *à* et *tautas*.

ATÈ, ATEF, s. m. Élève ; plant, greffe. — Ety., s. verb. de *atefiá*.

ATEFIAGE, s. m. Elevage, nourrissage. — Ety., *atefiá*.

ATEMPEIRA, v. a. V. Tempeirá.

* **ATEMPOURA, ATEMPOURI**, v. a. Bien préparer la terre en parlant d'un temps favorable ; mettre en état ; adoucir, modifier.

ATEMPOURAMENT, s. m. Préparation de la terre par un temps favorable. — Ety., *atempourá*.

ATENDESOUN, prov., s. f. Attente. — Syn. *atendo*, *atendudo*, *atento*. — Ety., *atende*.

ATENDO, s. f. V. Atendesoun.

ATENDUDO, s. f V. Atendesoun.

ATÈNE, ATENI, v. n. Atener, être contigu. — Cat., *atenir ;* esp., *atener ;* ital., *attenere*. — Ety. lat., *attinere*.

ATENTENAIRE, airo, s. m. et f. Atermoyeur, mauvais payeur ; trompeur, enjôleur de filles. — Ety., *atentená*.

ATEPI, prov., v. a. Gazonner, V. Tepá ; *atepiment*, s. m., gazonnement, V. Tepage.

ATERMENA, ATERMINA, v. a. V. Termejá, Terminá.

ATERNIT, ide, béarn.. adj. Transi, ie de pèur ; maigre. piètre. — Ety., *à* et *terne*.

ATERRA (S'), v. r. Se terrer, se coucher ventre à terre.— Ety., *à* et *terro*.

ATERRAIRE, ATARRAIRE, s. m. Celui, celle qui atterrit, qui n'a pas le pied marin. — Ety., *atterrá*.

ATERRIMENT, s. m. V. Aterrissiment.

ATESA, v. a. Atensar, tendre, bander. — Esp., *atesar*.

ATESTUDI (S'), v. r. S'obstiner, se montrer têtu. — Ety., *à* et *testut*.

* **ATETOUNI** (S'), v. r. Se prendre à la mamelle.— Ety., *à* et *tetoun*.

ATÉUNA, v. a. V. Atéuní.

ATIÈIRA, ATIERA, v. a. Aligner, mettre en files. — Ety., *à* et *tieiro*.

ATILHAMENT, s. m. Ajustement. — Ety., *atilhá*.

* **ATINDA**, gasc., v. a. Atinter, parer arranger ; aviver, en parlant du feu.

ATINTEINA, v. a. Entraîner.

* **ATISSA**, v. a. Haler un chien, l'exciter à mordre. — Syn. *assissá*. — Ety., *à* et *tisso*.

ATISSOUS, ouso, adj. V. Tissous.

ATRA, s. m. V. Atrach.

ATRACADO, s. f. Pile, tas. — Ety., s. part. f. de *atracá*.

* **ATRAPA**, v. a. Trouver. V. Trapá.

ATRAPADISSO, s. f. Mystification. — Ety., *atrapá*.

ATRAPADOU, s. m. Mystificateur. V. Atrapaire.

ATRAPO-MOUSCOS, s. m. Gobe-mouches, oiseau, V. *Brando-l'alo*.

* **ATRAS**, s. m. Amas ; béarn., attirail.

* **ATRASSA**, v. a. Frayer un chemin dans la neige. — Rouerg., *otrossá*. — Ety., *à* et *trasso*.

* **ATRAVALHI** (S'), **S'ATRAVALI**, v. r. Prendre goût au travail. — Ety., *à* et *travalh*.

ATRAVESSA, v. a. Mettre en travers. — Ety., *à* et *travès*.

ATREBI-S, béarn., v. r. Se risquer ; *atrebit*, *ide*, part. et adj., hardi, courageux, intrépide.

ATREGENA, v. a. V. Atresaná.

* **ATRENCA**, v a. Ameublir un terrain ; ourdir la toile ; appareiller, assortir.

ATRENCAIRE, airo, s. m. et f. Celui qui accoutro, qui arrange. — Ety., *atrencá*.

ATREVARI (S'), v. r. V. Atravarí.

ATRINA, v. a. Dresser une mule, un cheval. — Syn. *apouliná*. — Ety., *à* et *trin*, ornière.

ATRINAIRE, s. m. Celui qui dresse un cheval. — Ety., *atriná*.

ATS, gasc,, rouerg., s. m. p. Balles de blé. — Syn. *acs*. V. Abes.

ATUBAGE, **ATUBAGI**, s. m. Action d'allumer. — Ety., *atubá*.

ATUBAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui allume. — Ety., *atubá*.

ATUCLI, v. a. Rendre myope, obscurcir la vue. — Ety., *à* et *tucle*.

ATUDADOU, s. m. Eteignoir. — Ety., *atudá*.

* **ATURRADE**, gasc., s. m. corr., Aturradé.

* **ATURRADOU**, gasc., s. m. Herse. V. Aturradé.

* **ATUSA**, v. a. V. Atudá *et* Atupá.

ATUTA-S, béarn., v. r. Se cacher dans une tanière ; *atutat*, *ade*, part., caché, ée dans une tanière. — Ety., *à* et *tuto*.

ATUVELIMENT, s. m. Concrétion pierreuse. — Ety., *atuvelí*.

AU, s. m. Mâle de l'oie. V. Auc.

AU, béarn., s. m. Or ; *au* en rime est mis pour *aur*. V. *Aur*.

* **AUARCHE**, corr., Auarchè ; supprimez : Syn *ouarcho*.

* **AUARJO**. Arjeiroulher, corr., Arjeirolo.

AUBADA, béarn., v. a. Chanter une aubade :

> Aubadem la mountanhe
> D'u nabet ayroulet.
> *Pastor. béarn.*

« Chantons à la montagne une aubade sur un petit air nouveau ». Il signifie offrir dans cette phrase : *p'aubadá de nousles botz*, vous offrir nos vœux. — Ety., *aubado*.

AUBALADO, rouerg., s. f. Feu de ramée.

AUBALIGUIER, s. m. Alisier blanc ; *aubaligo*, s. f. Alise.

AUBAR, s. m, Saule blanc. V. Aubo.

* **AUBEJA**, **AUBEJAIRE**, corrigez, à ces deux articles, le mot *polypes* par *poulpes*.

AUBOISSADA, montp., s. f. Chant du haut-bois, son du haut-bois. — Ety., *auboissá*.

AUBOISSAIRE, s. m. Joueur de hautbois. — Ety., *auboissá*.

* **AUBRAN**, montp., s. m. V. Aubrariè.

AUBRE A CAPELET. V. Aubre sant.

AUBRE-DE-JUDAS, s. m. Arbre de Judée, Cercis gaînier, *Cercis siliquastrum*, de la fam. des Papilionacées.

AUBRE-DE-PARADIS, s. m. V. Sauze muscat.

AUBRE-DE-PERUS, s. m. V. Perussier.

AUBRE-DES-CAPELOUS, s. m. Fusain. V. Bounet de capela.

AUBRE-SANT, s. m. Melie azedarach, de la fam. des Papilionacées.

AUBREJAIRE, s. m Celui qui grimpe lestement sur un arbre.

AUBRIFEL, AUBRIFOU, AURIFOL, AURIFLON, s. m. Renoncule des champs. V. Jaunoun

AUBROUN, s. m. Petit arbre. — Ety., *aubre.*

AUBROUS, adj. m. Planté, couvert d'arbres. — Ety., *aubre.*

AUDEJAA, béarn., s. m. Auditeur.

AUJOU, béarn., s. m. Bouffée de chaleur

AULHE, ho, adj. Repu, e, soûl.

AUMANI, béarn., s. m. Manière.

AUPILHOU, rouerg., s. m. Goupille.

* **AURA,** v. n. Venter, faire du vent. — Ety., *auro.*

* **AURADO,** s. f. Coup de vent. — Ety., s. part. f. de *aurá.*

AURE, béarn., s. f. V. Auro.

* **AUREJA,** v. n. Venter, faire du vent. — Ety., fréq. de *aurá.*

AURIFLAM, prov., s. m. Renoncule rampante. — Syn. *auruflam, aurugo.* V. Boutoú d'or.

AURIN, ino, adj. Doré, ée. — Ety., *aur.*

* **AURIOLO ROUJO,** prov., s. f. Centaurée rude, *Centaurea aspera*, pl. de la fam. des Synanthérées.

AURIPELA, v. a. Auripelar, chamarrer d'oripeaux ; *s'auripelá*, v. r., se chamarrer d'or. — Ety., *auripel.*

AURISCLE, montp., s. m. Orage. V. Auristre.

AURIVÈU, élo, prov., adj. V. Aurivel.

* **AUROUN,** s. m. Source, ruisseau.

AURUGA, v. a. Souffler. V. Bufá.

AURUGAL, s. m. Mercuriale.

AURUGO, s. f. Renoncule rampante. V. Auriflam.

AURUGÜE, béarn., s. f Folie, extravagance.

* **AUSSIÈIRO,** rouerg., s. f. Piège à loup ; corde flottante qui indique l'endroit où un filet est tendu. — Ety., *aussá.*

AUT, béarn., adj. indéf. V. Aute.

AUT, béarn., s. m. Atours ; *bet aut*, beaux atours.

AUTASPART, béarn., gasc., adv. Aussitôt. — Syn. *autant-lèu.*

AUTÈO, s. f. Filet de pêche usité à Marseille.

AVUEI, toul., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

AVUGLADO, s f. Cécité passagère. — Ety., s. part. f. de *avuglá.*

AVUGLIGE, s. m. Cécité. V. Avuglament.

AYREYAT, ade, béarn., adj. et part. Aéré, ée ; aërien. — Ety., *ayre.*

AYULIA-S, béarn., v. r. S'agenouiller.

AZIGADO, s. f. Ce qu'on arrange en une fois ; parcelle de pâturage qu'on livre aux vaches en un jour ; volée de coups — Ety., s part. f. de *azigá.*

AZIGADURO, s. f. Arrangement. — Ety., *azigá.*

AZIGAGE, AZIGAGI, s. m. Action d'arranger, de raccommoder. — Ety., *azigá.*

AZIMA, v. a Agacer les dents ; irriter, exciter, haler, attiser ; *s'azimá*, v. r., s'émousser par l'action d'un acide, se dégoûter par excès de nourriture ; s'irriter, s'animer.

AZIR, s. m. Azir, haine. — Ety., s. verb. de *azirá.*

AZIRA, AZIRABLE, AZIRANSO, V. Ahirá, Ahissable, Ahiranso.

AZIROUS, ouso, adj. Haineux, euse ; colère. — Ety , *azirá.*

* **AZOURA,** v. a. Baiser les reliques ; *azouraire, airo*, s. m. et f., celui, celle qui baise les reliques.

B

BABACHO, s. m. et f. Nigaud, e, imbécile. — ITAL., *babbaccio.* — ETY., *βαβάζειν*, jaser.

BABAI, s. m. T. enfantin, Nourrice; c'est aussi une interjection d'admiration, dérivée du grec *βαβαί*, ha ! ah !

BABALOU, s. m. Petit insecte. V. Babarot.

BABAN, s. m. Insecte qui attaque l'olivier.

* **BABARAUDO**, s. f. Ver luisant ; berlue, lubie ; fantôme ; bête noire.

* **BABAROTO**, s. f. Colaspe de la luzerne ; larve de la coccinelle.

BABAT, CÉV., part. et adj. *Coucoù babat*, cocon à demi percé par la nymphe.

* **BABAU-DE-NOSTE-SEGNE**, s. m. Coccinelle. V. Galineto ; *babau-rouge, babau-del-demoun*, larve du lygée qui dévore les jeunes choux.

BABIN, s. m. Gifle, tape. — ETY., *babino.*

BABIOULAIRE, s. m. Enjôleur.— ETY., *babioulá.*

BABOURINETO, s. f. Birloir, tourniquet d'une porte. — SYN. *viret.*

BACEGA, PROV., v. a. Bâcler, expédier, faire vite.

BACELADO, s. f. Coups de battoir ; soufflets. — ETY., s. part. f. de *bacelá.*

BACELAS, s. m. Gros battoir ; grand soufflet. — ETY., *bacel.*

BACHASSA, BACHASSEJA, v. a. et n. Manger dans l'auge ; barboter ; au fig., gâcher, bâcler une affaire.— SYN. *barboutá.*

BACHASSELLO, s. f. Petite caisse pour mettre le sel. — ETY., dim. de *bachasso.*

BACHASSO, s. f. Pétrin ; auge ; chaussée d'un étang. — SYN. *bachá.* — ETY., *bachas.*

BACHERAYRE, BÉARN., s. m. Potier de terre. V. Terralher.

* **BACHOUN**, s. m. Trou fait à une toupie.

BACHOUNA, PROV., v. a. Fendre, trouer la toupie de son adversaire en la frappant avec le fer de la sienne. — SYN. *asclá.* — ETY., *bachoun.*

BACHUCADO, s. f. Agitation, bousculade. — ETY., s. part. f. de *bachucá.*

* **BACILÈO**, corr., *Bacillo, bacilo.*

BADALADO, s. f. Naïveté, ânerie. — ETY., *badau.*

BADALHOULA, v. n. Faire de petits bâillements. — ETY., *badalhá.*

BADALOC, BÉARN., s. et adj. V. Badaluc.

BADAREL, s. et adj. V. Badaire.

BADARELA, v. n. Badauder, niaiser. — ETY., *badarel.*

* **BADASSO**, s. f. Capulaire fétide, *Capularia graveolens*, pl. de la fam. des Synanthérées.

BADEJA, v. n. BADEJAR, badauder. — CAT., *badejar.* — ETY., fréq. de *badá.*

BADIAS, GASC., s. m. Marais.

* **BADO**, s. f. Longue perche des pêcheurs. V. Partego.

* **BADO-BEC**, ROUERG., s. m. Bâillon ; parole, action qui rend stupéfait.

BADO-MA, BADO-MAN, BADO-MO, s. m. Empan, étendue de la main ouverte.

BADUCAIRE, airo, s. m. et f. V. Badaire.

BADUDE, BÉARN., s. f. Naissance. — SYN. *basude.* — ETY., s. part. f. de *bade.*

BAGADO, s. f. V. Bagadèlo.

BAGAS, BAGAT, s. m. Garçon, mauvais garçon ; grivois ; *bagassoun*, petit garçon.

* **BAGASSA**, v. a. V. Bardassá.

BAGASSALHA, MONTP., s. f. V. Cassibralho.

BAGASSARIÈ, BAGASSARIO, s. f Crapule. — ETY., *bagassá.*

BAGASSEJA, BAGASSIA, v. n. Mener une vie débauchée. — ETY., fréq. de *bagassá.*

BAGASSIER, ièro, adj. Qui appartient aux prostituées ; débauché. — ETY., *bagasso.*

BAGNADOUIRO, s. f. Baignoire. — ETY., *bagná.*

BAGNIÉU, BÉARN., s. m. Piscine, vivier, bassin. — ETY., *bagná.*

BAGNO-ASSUGO, s. m. Alternative de pluie et de sécheresse.

BAGNOL, BAGNOU, s. m. Petit bain, petite baignoire. — ETY., *bagná.*

BAGNOULEJA, BAGNOULHA, v. a. Humecter, mouiller. — ETY., *bagná.*

BAHOM, GASC., s. m. Bavard. V. Barjaire.

BAHURLE, BÉARN., s. et adj. Grand bavard. V. Barjaire.

BAIADO, s. f. Paumelle. V. Balhard.

BAIARDADO, s. f. V. Bayardat.

* **BAILE**, ROUERG., s. m. Huissier ; marguillier.

BAILÈRO, GASC., s. f. Chanson ; cri des bergers pour s'appeler entr'eux ; BÉARN., *boilère*, beuglement.

BAIMBAINO, PROV., s. f. Nom commun aux plantes épineuses qui croissent dans un champ inculte.

BAINO, GASC., s. f. Berret.

BAIOFI, BALOFI, ofio, PROV., adj. Sot, sotte, imbécile. — SYN. *baiocoú.*

BAIOT, BALHOT, GASC., s. m. Petit baquet. — ETY., dim. de *baio.*

BAIUERNA, BAIURNA, PROV., v. n. Etinceler. — ETY., *baiuerno.*

* **BAJAN**, ano, PROV., adj. A moitié cuit, en parlant des légumes.

BAJANA, BAIANA, v. a. V. Bachená.

* **BAJANET**, s. m. Espèce d'escargot, *Helix algira.* V. Judiéuvo.

BAJOULADO, BARJOULADO, s. f. Mouvement pour dorloter un enfant. — ETY., s. part. f. de *bajoulá* et de *barjoulá.*

BAJOULAIRO, s. f. V. Barjouleiris.

BALACHIER, MONTALB., s. m. Détritus charrié par les eaux.

BALADE, BÉARN., s. f. Danse des montagnards. — ETY., *balá*, danser.

BALADIN, GASC., s. m. Echeveau de fil, de lin. V. Escagno.

BALADOU, ouiro, adj. Dansant, e, où l'on peut danser ; *festo baladouiro*, fête où l'on danse. — ETY., *balade*, danse.

BALAI, s. m. V. Barai.

BALAJADUROS, s. f. Balayures. — ETY., *balajá.*

BALAJAIRE, airo, s. m. et f. Balayeur, euse. — ETY., *balajá.*

* **BALANDRA**, v. a. Balancer.

BALANDRADO, s. f. Oscillation, balancement ; T. de danse, le balancé. — ETY., *balandrá.*

BALANDRANO, s. f. Grand manteau de berger. V. Balandran.

BALAS, s. m. Matelas fait de balles d'avoine.

BALASSIÉRO, BALASSIÉIRO, BALASSO, s. f. Paillasse composée de balles d'avoine. — ETY., *balas.*

BALBUT, s. m. Bègue, bredouilleur. — ETY. LAT., *balbus.*

BALEIROU, s. m. Epervier, oiseau. V. Mouicet.

* **BALEJA**, v. n. Chanceler, être entre deux, se balancer ; *se balejá*, v. r., se contre-balancer, se valoir.

* **BALEN**, s. m. V. Bailen.

BALENCADO, s. f. Contenu d'un drap de toile. — BITERR., *bourrounado.*

BALICOUTIA, BALICOUTRIA, v a. Bâcler une chose, la faire vite et mal.

BALISTO, GASC., s. f. Fouine, V. Fichouiro.

BALMA, BALMO, ROUERG., V. Baumà, Baumo.

BALOFO, s. f. V. Baloho *el* Abes.

BALORO, BALLORO, CÉV. s. Personne étourdie, tête folle.

BALOUCHAN, TOUL., s. m. Celui qui fait partie d'une fête de village, danseur. — ETY., *balocho*.

BALOUFO, BAROUFO, s. f. Altercation, rixe ; fétu, balle d'avoine (*balofo*).

BALOURDIGE, s. m. Stupidité. — ETY., *balourd*.

BALOURDO, BALHOURDO, s. f. Bourde, baie ; personne stupide. — ETY., *balourd*.

BALOUSSO, CARC., s. f. (balòusso). Grand panier double dont on se sert pour charrier les gerbes à dos de mulet.

BALSENA, MONTALB., v. n. Haleter.

BALSO, s. f. Pile de fagots, meule de foin ; escarpement.

BALU, adj. *Blad balu*, blé barbu.

BALUTAIRE, BALUTELA, BALUTELAIRE, BALUTELHÈIRO, V. Barutaire, Barutelá, Barutelaire, Barutelhèiro.

BALUTEJA, BARUTEJA, v. a. Tourner de côté et d'autre, peloter, houspiller, se moquer. — ETY., fréq. de *balutá*.

BALUTO, BARUTO, s. f. Bluteau, blutoir ; glouton ; femme tracassière. — ETY., *balutá*.

BAMBANA, v. n., **SE BAMBANA**, v. r. Flâner, fainéanter.

BAMBANO, BAMBÈNO, DAUPH., s. f. Coureuse de rue, femme indolente et sans tenue. — ETY., s. verb. de *bambaná*.

BAMBAROUCHO, s. f. V. Babarauno.

BAMBOIO, s. f. Sornette, baliverne.

BANADO, s. f. Bâtonnet. V. Bisoc.

BANASTAGE, BANASTAGI, s. m. Ouvrage de vannier. — ETY., *banasto*.

BANDA, v. a. V. Bendá.

BANDALOUSITAT, BÉARN., s. f. Acte de banditisme. — ETY., *bandoulè*.

BANDOULÈ, BÉARN., s. m. Bandit.

BANDOULEJA, v. n. Rôder, vagabonder. — ETY., *bandoulè*, bandit.

BANEJAIRE, airo, s. m. et f. Qui montre les cornes, qui pousse des cornes. — ETY., *banejá*.

BANELIERO, s. f. Corne servant d'anse. V. Cournalhèiro.

* **BANELLO**, s. f. Petite banne ; échelette d'un bât ; cornière, canal de tuiles creuses qui reçoit les eaux de deux pentes d'un toit.

* **BANET**, eto, s. m. et f Chevreau, biquette ; agneau cornu ; au fig., cocu, nigaud ; *baneto*, femme méchante.

BANILHO, s. f. Orillon, anse. — SYN. *manilho*.— ETY., dim. de *bano*.

BANIN, BÉARN., s. m. Bassin, réservoir d'eau d'un moulin.

* **BANO**, s. f. Antenne des insectes ; anse, orillon ; volant de la roue d'un rouet ; contusion au front. — *Bano de cerbi*, plantain corne-de-cerf

* **BANOUN**, s. m. Petite corne, V. *Banelo* ; banneau ; verveux, V. Vertoulet.

BANSOUN, GASC., s. m. Eloge.

BAQUETE, BÉARN., s. f. Monnaie béarnaise qui était la quatrième partie d'un liard.

BAQUIÉULOU, s. m. Culot d'une nichée. V. Cago-nis.

* **BAR**, BORD., s. m. Courtillière. V. Taro-cebos.

* **BARA**, BÉARN., v. n. Tourner, rouler. V. Virá.

BARAGAGNO, GASC., s. f. Ail sauvage. — SYN. *alhastre*.

* **BARAI**, s. m. V. Baral.

* **BARALHA, BARALHADO**, V. Varalhá, Varalhado.

* **BARALHO**, s. f. Trouble, dispute, chicane. — ETY., *baralhá*.

BARANDET, s. m. Personne insouciante, inconstante, ennuyeuse.

BARANDO, s. f. BARANDA, balustrade ; en Roman, barricade.

BARANTOLO, DAUPH., s. f Flâneur, qui marche en se dandinant.

BARADÈ, BÉARN., s. m. V. Baradaire.

BARATOLO, LIM., s. f. Personne sans

consistance, qui parle à tort et à travers. — Syn. *bartolo.*

BARATOULAGE, s. m. Conduite irréfléchie ; bavardage.

BARATOULEJA, v. n. Agir inconsidérément, parler à tort et à travers. — Ety., *baratolo*

BARATOUS, ouso, adj. V. Barataire.

BARBAI, **BARBAIA**, V. Barbal, Barbalhá.

BARBAJOLO, s. f. V. Barbachouno.

* **BARBAT**, **BARBIOT**, s. m. Sautelle, marcotte. V. Barbado.

BARBELAIA, **BARBELALHA**, montp., s. f. Les jeunes garçons, en général.

BARBELAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui palpite, qui convoite. — Ety., *barbelá.*

BARBELAS, s. m. Gros barbeau ; grand garçon. — Ety., augm. de *barbel.*

BARBELIERO, s. f. Nasse dont on se sert pour la pêche des barbeaux. — Ety., *barbel.*

BARBELLO, prov., s. f. Chevelu des racines. V. Barbèno.

BARBELOUN (A), loc. adv. Ardemment, avec un vif désir. — Ety., *barbelá.*

BARBENA, **BARBENEJA**, v. n. Jeter des radicules. — Ety., *barbèno.*

BARBENOUS, **BARBELOUS**, ouso, adj. Barbelé, ée, filamenteux, euse. — — Ety., *barbèno.*

BARBESINO, s. f. V. Berbezino.

BARBO-DE-CABRO, s. f. V. Panicaut.

BARBO-DE-JUPITER, s. f. Anthyllis barbe de Jupiter, pl. de la fam. des Papilionacées.

BARBO-DE-MENOUN, s. f. V. Barbobouc.

BARBO-DE-MOUINE, s. f. Cuscute. V. Rasco.

BARBOT, s. m. Loche, poisson ; bleuet, V. *Blavet ;* bruche, V. *Babot ;* chair qui pend sous le menton, jabot, V. Gaugnoun.

BARBOUI, **BARBOULH**, s. m. V. Borboul.

BARBOULO, s. f. Barbe des épis ; *barboulous, ouso,* adj , qui a des barbes.

BARBOUSINA, v. n. Fourmiller. V. Fourmiguejá.

BARBOUTAGE, **BARBOUTAGI**, s. m. Action de barboter, de bredouiller ; eau blanche qu'on donne aux bêtes de somme. — Ety., *barboutá.*

BARBOUTAIRE, **BARBOUTEJAIRE**, airo, s. m. et f. Barboteur ; bredouilleur, euse. — Ety., *barboutá.*

BARBOUTEJA, v. n. Marmotter, bredouiller. — Ety., fréq. de *barboutá.*

* **BARBOUTINO**, s. f. Vermine ; marmaille ; tanaisie commune, V. *Tanarido ;* c'est aussi le nom de la pâte argileuse des potiers, appelée, à Béziers, *pasto-signolo.*

BARDADO, s. f. Charge d'une bête de somme. V. Bastado.

BARDAIRE, s. m. Paveur. — Ety., *bardá.*

BARDANETO, s. f. Bardanette en grappe, *Tragus racemosus*, pl. de la fam. des Graminées.

BARDANIS, narb., s. m. Vent du Nord-Ouest. V. Mistral.

BARDASOU, **BARDASOUN**, s. f. V. Bardage.

BARDASSO, s. f. Mauvais bât. — Ety., augm. péj. de *bardo.*

* **BARDETO**, s. f. Coussinet du harnais d'une bête de labour. — Ety., dim de *bardo.*

* **BARDÈU**, s. m. Bâtardeau. V. aussi *Bardoc.*

BARDI-BARDA, loc. adv. Bredi-breda. — Syn. *bourrin-bourrant, bourrounbourroun.*

BARDINEJA. v. a. Crépir avec de l'argile. — Ety., *bard.* V. Bardissá.

BARDIS, s. m. V. Bardé.

BARDOTO, prov., s. f. Gros boudin fait avec les boyaux et le sang des brebis ou des chèvres.

BARDOULHAGE, **BARDOUIAGE**, s. m. Bredouillement, bavardage. — Ety., *bardoulhá.*

BARDOULHOUN, s. m. Petit babillard, petite babillarde. — Ety,. *bardoulho*.

BARDOUNIER, s. m. Bourrelier. — Ety., *bardoun*.

BARDOUS, ouso, adj. Boueux, euse. V. Fangous.

BARDOUTADO, s. f. Charge d'un bardot. — Ety,, *bardot*.

BARDUMBA, v. a. Frapper fortement et avec bruit. V. Boumbá.

BARE, BARO, BORAU, BOROU, ROUERG., s. Ver blanc, larve d'un grand nombre d'insectes. V. Varoun.

BARET, eto, DAUPH., adj. Châtré, ée, stérile.

. **BARÈU**, BÉARN., s. m. Dévidoir. V. Debanadoú.

BARFÈI, DAUPH., s. m. Digue. — Syn. *levado*.

BARGADOU. s. m. V. Bargadouiro.

BARGAGNO , s. f. Maquignonnage , marché. — Ety., *bargagná*.

BARGAGNOLO , s. f. Repas qu'on donne à celui qui a fait conclure un marché; pot-de-vin. — Ety., *bargagno*.

BARGALHA, v. n. Bredouiller, marmotter. V. Barboutá.

BARGALHAIRE, airo, s. m. et f. Bredouilleur, euse. — Ety., *bargalhá*.

BARGASSOS, s. f. p. V. Barganèlos.

BARGIGOULETO, PROV., s. f Couvet, espèce de chauffe-pied.

BARGUILHÉ, s. m. Détritus, broussailles, débris de bois déposés par les eaux.

BARIGO, s. f. Nasse à prendre les lamproies.

* **BARIOTO**, s. f. *Faire courre la barioto*, faire l'usure.

BARIOULA, v. a. Barioler ; il signifie aussi, rouler. V. Barrulá.

BARIOUTA, v. a. Brouetter. — Ety., *barioto*.

BARIOUTAIRE s. m. Brouettier; au fig., usurier. — Ety., *barioutá*.

* **BARJAIRE**, airo, s. m. et f. V. Bargaire.

* **BARJAU**, s. m. V. Bargun.

BARJAVELLO, s. f. Larynx, gorge. V. Gargamello.

BARJAVOUN, s. m. V. Bragaloú.

BARJEIRAS, asso, s. m. et f. Grand babillard, grande babillarde. V. Barjaire.

BARJOULADO, s f. V. Barjalado.

BARJUN, s. m. V. Bargun.

BARLANGA, GASC., v. n. Sonner à toute volée V. Campanejá.

BARLOC, oco, adj. Qui bat dans la coquille en parlant d'un œuf.

BARLOUCA, BARLOUCAIRE. V. Balhacá, Balhacaire.

BARLUGUEJA, v. n. Donner la berlue, être éblouissant. — Ety., *barlugo*.

BAROME, s m. Bonhomme de neige, ou de terre boueuse, rocher qui représente une forme humaine ; pyramide de terre glaise surmontée d'un fragment de roche. — Ety., *bar*, limon et *ome*, homme.

BARONDA, MONTP., s. f. Femme dégourdie.

BAROUMADO, PROV., s. f. Coup de vent.

BAROUSTEJA. v. n et a. Ravauder, troubler, faire du bruit.

BARQUILHADO, s. f. Eclusée, contenu d'un réservoir. — Ety., *barquiu*.

* **BARRAIRE**, s. m. Fermoir, outil de tonnelier.

BARRAMBADO, s. f. V. *Carretado* ; il signifie aussi, volée de coups.

BARRANCA, v. n. Brouiller les cartes ; faire des embarras ; pour l'acception de radoter, V. Barancá.

* **BARRAQUET, BARRAQUETO**, s. Variété de haricot blanc.

BARREI, GASC., s. m. Mêlée ; mélange de plantes fourragères ; *à barrei*, loc. adv., pêle-mêle. — Ety , s. verb. de *barrejá*.

BARREJADO, s. f. Coup de barre ; action de serrer un pressoir avec une barre ; pressée d'olives ; *à barrejado*, loc. adv., pêle-mêle.— Ety., *barro*.

BARREJOUS, ouso, adj. Brouillon, onne. — Ety., *barrejo.*

BARRET, s. m. Barreau, V. *Barrèu*; bonnet, V. Berret.

BARRETIER, s. m. Bonnetier. — Ety., *barret.*

BARRICAU, s. m. V. Baracau.

BARRICOU, BÉARN., s. m. Houlette. — Ety., *barro.*

BARRICOUTIER, BARRICLAIRE, s. m. V. Barricaire.

BARRIELOUN, BARREILOUN, s. m. V. Barreiroun.

BARRO-MERCAT, s. m. Barkausie à feuilles de pissenlit. V. Mourre de porc.

BARRULET, s. m. Cerceau que les enfants font rouler ; roulette, petite roue pleine. — Ety., *barrulá.*

BARRULETO, s. f. Roulette, dégringolade. — Ety., dim. de *barrulo.*

BARRULIERO, s. f. V. Barrunlo.

* **BARTO**, ROUERG., s. f. V. Ginestièiro.

BARTOLI. s. m. Jeu du bâtonnet. V. Bisoc.

BARTOLOT, BARTALOT, PROV., s. m. V. Bartarot.

BARTOULEJA, BARTOULEJAIRE, V. Bartoulhá, Bartoulhaire.

* **BASANA**, PROV., v. a. V. Bazaná, corr., Bazará.

BASCA, MONTP., v. n. Faire tapage. — Ety. ROMAN., *basca*, tapage, querelle.

* **BASCAROT**, au lieu de *bastardo*, lisez : *bastardos.*

BASCOJO, GASC., s. f. Panier à mettre les grenouilles. — Ety. LAT., *bascauda.* cuvette

BASCORI, orio, adj. Désagréable, fâcheux, importun, en parlant d'un enfant.

BASIMENT, s. m. Défaillance. — Ety., *basi.*

BASSACAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui secoue, qui saccage ; au fig., rabâcheur, euse. — Ety., *bassacá.*

BASSAQUET, s. m Sachet ; prune bosselée par la piqûre d'un insecte ; au fig., petit homme. — Ety., dim. de *bassac.*

* **BASSIO**, ROUERG., s. f. Grande auge pour servir d'abreuvoir et de lavoir ; grande coupe à long manche.

BASSO-CULA, v. a. Bousculer. — Ety., *basso-culo.*

BASSO-CULO, s. f. Bascule, machine à peser. — Ety., *baissá, culá.*

BASTALHO, GASC., s. f. Harnachement d'une bête de somme. — Ety., *bast.*

BASTEIRA, v. a. Bâter. V. Bastá.

* **BASTEJA, BASTIA**, v. a. Transporter sur le bât. — Ety., *bast.*

BASTEJADO, s. f. V. Bastado.

BASTEJAIRE, airo, s m. et f. Celui, celle qui transporte sur le bât ; bête de somme qui porte le bât. — Ety., *bastejá.*

BASTEN, BASTENC, s, m. Cordage de sparterie — Ety., *bast*, corde à bât.

BASTIDIER, iero, s. m. et f. Habitant, e d'une bastide ; fermier, ière. V. Bastidan.

BASTIDOU, BÉARN., s. m. V. Bastissèire.

BASTINA, BASTINADO, BASTINAIRE, BASTINO, V. Bastá, Bastado, Bastier, Bardo.

BASTO, s. f. V. Ardado.

BASTO, adv. V. Baste.

BASTOUN BLANC, PROV., s. m. Asphodèle rameux, V. Pourraco ; *bastoun de Jacob*, asphodèle jaune.

BASTOUNEJADO, s. f. V. Bastounado.

BASUT, BASUDE, BÉARN., part. et s. f. V. Badut, Badude.

BATAFIOLO, GASC., s. Egratignure. V. Gratignado.

BATALA, BATARA, v. n. Bavarder, jacasser.

BATALHÈIRO, s. f. Petite corde qui fait jouer le claquet d'un moulin. — Ety., *batalh.*

BATANO, BATARO, s. f. Personne babillarde ; GASC., mauviette, oiseau.

BATAN-PÈNO, s. f. Grande parleuse. V. Barjaco.

BATE-CO, BATE-COUE, BATO-COUETO, V. Bato-couo.

BATE-COR, BATE-COUER, s. m. V. Baticor.

BATE-COU, s. m. Fanon des bêtes à cornes; pour les autres acceptions, V. *Baticol.*

BATE-COURA, BATICOURA, v. n. Avoir un tremblement de cœur, palpiter. — Ety., *bate-cor.*

BATE-FIO, BATE-FIOC. s. m. V. Batifuec.

BATEIROLO, s. f. Petite batte à beurre, spatule. V. Batouiro.

BATIFEL, DAUPH., s. m. Caquet, badinage. — *Batifelá*, v. a., conter des bourdes, bavarder. — *Batifelage*, s. m, bavardage. — *Batifelaire, airo*, s. m. et f. bavard, e. — *Batifello*, s. f., moulin à paroles. — Ety. B.-LAT., *batifollum.* moulin à vent.

BATIGE, BATUGI, s. m. Battage, battement; palpitation. — Ety., *bate.*

* **BATO**, s. f. Cabane. V. Baito.

BAUBELICO, BAUBILICO, s. f. Babiole, bagatelle.

BAUBELLO, s. f. Joyau, colifichet.

* **BAUCH**, o, adv., corr., adj. V. Bauch, corr., Bau.

BAUCHIGE, s. m. V. Bauchun.

BAUCO-COURRIOLO, s. f. Agropyre rampant, *Agrapyrum repens*, pl. de la fam. des Graminées.

BAUCOUS, ouso, adj. Couvert, e, de graminées; de la nature des graminées. — Ety., *bauco.*

BAUDA, GASC., v. n. Crier, criailler.

BAUDIERO, s. f. Petite corde de sparterie. — Ety., *baudèu.*

BAUDO, PROV., s. f. Cablière, pierre qui sert à fixer l'extrémité d'un filet au fond de la mer.

* **BAUJO**, ROUERG., s. f. V. Baudufo.

BAUMUT, udo, adj. V. Baumelut.

BAUQUEJA, v. n. et a. Produire des graminées; couper de l'herbe pour les bestiaux. — Ety., *bauque.*

BAUQUILHA. MONTP., s. f. Graminées en général, roseaux. — Ety., *bauque.*

BAURIAS, BAURIASSO, s. Profond ravin; grande ravine. — Ety., augm. de *bauri.*

BAUSA, MONTP., s. f. Pierre de l'âtre; roche escarpée.

BAVARILHEIA, BAVARILHEJA, CARC., v. n. Miroiter, éblouir. M. sign. *fa bavarilho.*

* **BAZANA**, v. a., corr., Bazará.

BE, VR, pron. relat. Le, cela. — Syn. *ba, va, lou, ou.*

* **BÈ, BEN**, Mettez un accent grave sur *bèn*, qui se trouve plusieurs fois dans l'article.

BEBEJA, v. n Faire la moue.— Ety., *bèbo*

BECASSEJA, v. n. V. Bequetá.

BEC-DE-LÈBRE, s. m. V. Herbo coupièiro.

BECHARDIÈIRO, BECHARDIERO, s. f. Filet à trois nappes pour la pêche des saumons et des aloses.

BECHODOU, BECHOU, B.-LIM., s. m. Bâton crochu pour atteindre les fruits.— Ety., *bècho*, croc.

BECHURLO, s. f. Double bécassine.

BECILHA, v. n. BECILLAR, avoir envie de dormir. V. Penecá.

BÈCO, BÈCHO, s. f. Croc, crampon; crottin.— Baiser.

BÈCO, NARB, ROUERG., s. m. et f. Enfant, gamin, nigaud, e.

BÈCO-BOS, s. m. Sitelle; pivert; oiseaux.

* **BECUT**, udo, ROUERG., adj. V. Bèfe.

BEDANCHO, s f. Brebis malingre. V. Bedigo.

BEDAUDO, s. f. Corneille mantelée.

BÈDE, BÈIDE, PROV., adj. Surpris, étonné; stupide, niais.

BEDEJA, BEDIJA, ROUERG., v. n. Faire des javelles de sarments. — Syn. *sirmentá.*

BEDELAS, asso, adj. Grand nigaud, grande nigaude.— Ety., *bedel.*

* **BEDOS**, s. m. Sabot, V. *Esclop*, ROUERG., tique, insecte.

BÈDRE, o, ROUERG., adj. V. Arèbre.

BEGAGNEJA, AGAT., v. n. Bégayer, bredouiller.

* **BEGALÈJA**, corr., Begalhejá.

BEGOUIS, BABOUIS, GOUBIS, ROUERG., s. m. Limon d'une charrette; montant du brancard.

BEGOULAUD, audo, ROUERG , adj. Très-bègue. — ETY., *begoul*.

BÉ-HIDE, BÉARN., loc. adv. Oui, par ma foi !

BEIGOTO, s. f. Milan, poisson de mer. V. Belugan.

BEILÈJA, **BEILESSO**, V. Bailejá, Bailesso.

BEIOUS, s. m. Sauterelle. V. Langousto.

BÈIRO, LANGUED., s. f. Couche, lit.

* **BEL**, ROUERG., s. m. Bêlement ; ALB., aïeul, SYN. *belet*.

BELAU, s. m. V. Berau.

BELETO, PROV., s. f. Pièce de monnaie ; *apounchá li beleto*, sortir les écus de sa poche.

BELETOS, ROUERG., s. f. p. *Fa beletos*, aller, marcher lentement.

* **BELIER**, s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne appelée, *beliero*.

BELIGANGOT, MONTP., s. m. *Beligango*, sorte de danse.

BELITRA, v. a. Gueuser, mendier. — ETY., *belitre*.

BELLO-MENO, s. f. Maladie des légumineuses occasionnée par la courtillière qui en mange les racines.

* **BELOUR**, PROV., s. f. Beauté. — ETY., *bel*.

BELSENA, **BESENA**, **BELSENAIRE**, **BESENAIRE**, ROUERG., V. Besalena, Besalenaire.

BENALEYE, BÉARN., s. f. Évènement fatal, aventure fâcheuse ; désordre, dégât.

BENASTRA, v. a. Mettre sous une heureuse influence, porter bonheur ; *benastrat, ado*, part., prédestiné, ée, heureux, euse. — ETY., *benastre*.

BENASTRE, s. m. Bonne étoile, bonheur.

BENASTRUGA, v. a. Féliciter, souhaiter la bienvenue. — SYN. *benestrugá*.

BENCUT, udo, adj. Garni, e de pointes.— ETY.. *benc*.

BÈN-ESTA, **BÈN-ESTAIRE**, v. n. BENESTAR, être bien, être en bonne santé ; *bèn-estant, o*, part. prés., qui est en bon état ; bienséant.

BEN-ESTRUT, ucho, adj. Bien élevé.

BENISSO, B.-LIM., s. f. Hotte.

BENISTÈ, B.-LIM., s. m. Vannier. V. Panièiraire.

BENITÈ, BÉARN., s. m. Bénitier.

BENOUET (Faire), PROV. Faire faux poids. M, sign. *faire guiraud*.

BÈN-OULENT, ento, adj. Qui sent bon. — ETY. LAT., *bene olentem*.

BENQUILHOU, s. m. Petite pointe, petit chicot. — ETY., *benc*.

* **BEQUILHO**, s f. Tronçon d'une branche rompue, chicot ; *bequilhoú*, s. m., très-petit bec ; petit chicot ; bec d'un cruchon ; anche d'un instrument à vent ; grappillon.

BERAL, ROUERG., s. m. Agneau tardif. — SYN. *regor*. Il est aussi syn. de *berau*.

BERBIAL, s. m. Hippobosque du mouton. V. Barbin.

BERDOULHO, ROUERG., s. f. Gros ventre, bedaine.

BERGINO, ROUERG., s. f. Race, bonne race : *bestiau de bergino*, bêtes de bonne race.

BERICLET, eto, s. et adj. Qui porte des bésicles. — ETY., *bericle*.

BERICOUQUET, PROV., s. m. Ornement de tête en forme de crête.

BERIGOULIÈIRO, s. f. Lieu où croissent des champignons comestibles et particulièrement l'agaric du panicaut. — ETY., *berigoulo*.

BERLE, s. m. Bord, rebord ; *berlet*, petit bord ; lentille d'eau, V. Berlo.

BERLESCO, ROUERG., s. f. Vairon, poisson. — SYN. *bouirèlo*, *bergnolo*.

BERLIÈRO, s. f. Bélière ; crochet ; orillon, anse.

BERLINGUETO, PROV., s. f. Œufs farcis avec des herbes hachées.

BERNAT BLANC, s. m. Héron aigrette. — SYN. *bitor-blanc*.

* **BEROT**, QUERC., s. m. Oison.

BERRASSEJA, v. n. Travailler péni-

blement ou maladroitement; *berrassejaire, airo*, s. m. et f., bousilleur, euse.

BERRINAT, ado, ROUERG , adj. Véreux, euse.

BERS, s. m. Traquenard ; dartre, teigne ; berceau. V. Brès.

BERTO, PROV., s. f. Brebis qui ne porte plus, vieille brebis.

BERULET, PROV., s. m. Groupe de causeurs en plein air. — SYN. *roudelet.*

BESALADO, BESALAGE, s. V. Bealage, Bearau.

BESALENADO, s. f. Respiration difficile, courte haleine. — ETY., s. part. f. de *besalená.*

BESALENAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui s'essouffle facilement. — SYN. *belsenaire, besenaire,* — ETY., *besalená.*

BESARA, v. n. V. Besalá.

BESAVI, io, s. m. et f. Bisaïeul, eule.

BESCAIRA, v. n. Aller de côté, biaiser. — ETY., *bescaire.*

BESCAIROLO, BESCAIROUOLO, s. f. Pie-grièche écorcheur. V. Amargassat.

BESCALENT, ento, adj Qui n'a pas perdu sa chaleur, en parlant d'un four.

* **BESCANT, BISCANT**, s. m. Chant faux ; *bescantá. biscantá*, v. n., chanter faux; *bescantaire, airo*, s., celui, celle qui chante faux; médisant, ante.

BESCOR, BESCOUER, s. m. V. Bescouèro.

BESCOUE, BESCOUIETO, BISCOUETO, s. Bergeronette. V. Biscouo.

BESCOUIROLO, ROUERG., s. f. Pie-grièche écorcheur. V. Amargassat.

BESCUCHA, v. a. V. Bescouire.

BESCUCHAIRE, BESCUCHELLO, BESCUCHÈU, V. Biscuchaire, Biscuchèlo, Biscachèu.

BESÈGUE, ROUERG., s. f. Laitue vivace. V. Brèu.

BESELA, v. n. Beugler, brailler. — SYN. *betuolá.*

BESLIÈ, BESLIECH, BESLIEYT, s. m. T. de maçon, Délit, côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

BESINGA, B.-LIM., v. a. V. Seringá.

BESINGO, B.-LIM., s. f. Jambe.

BESOC, BESOCO, s. Jeune mouton, brebis qui n'a pas encore porté. V. Bassiéu.

BESPE, BÉARN., s. f. Guêpe. — ETY. LAT., *vespa.*

BESPILHÈIRO, ROUERG., s. f. Fausset. V. Sanneto.

BESPIRAL, ROUERG., s. m. V. Espiral.

BESSADO, LIM., ROUERG., s. f. Boulaie, V. *Bessedo* ; cloison qui partage une bergerie en deux.

BESTIRA, PROV., v. n. Lambiner ; chevroter, bêler.

BESTIRAIRE, s. m. Lambin. — ETY., *bestirá.*

BESTORT, BESTOUERT, BESTORTO, BESTOUR, V. Bistort, Bistorto, Bistour.

BESTOUQUET, BISTOUQUET, s. m. Bâtonnet. V. *Bisoc ;* ROUERG., évaporé, écervelé.

BETUOLA, ROUERG., v. n. Mugir, beugler. — SYN. *besalá.*

BÈU-RAYME, BÉARN., s. m. Pèlerin qui va en pèlerinage à *Betharram.*

BÉU-VIN, s. m. V. Buou-vin.

BEVACHOLO, BUVACHOLO, PROV., s. f. Action de boire à petits coups.

BEVASSEJA, v. n. Buvotter. V. Bevassiá.

BEVEIROUN, BEVETO, V. Buveiroun, Buveto.

BEVOCHO, PROV., s. f. Action de godailler.

BEVOLI, s. m. V. Buvoli.

BEVOUNEJA, BEVOUNIA, v. n. V. Bevouchejá.

BEVOURIAS, PROV., s. m. Effraie. V. Béuloli.

* **BIA**, BÉARN., v. n. Voyager.

BIAHORIS, BÉARN., s. m. p. *Lous biahoris deus camps*, les horreurs des camps.

BIARGO, ROUERG., s. f. Étincelle. V. Belugo.

BIASSEJA, v. n. Porter a besace

porter les provisions de bouche pour la journée, en allant travailler aux champs; on dit, à Béziers, *pourtá lou recate.* — Ety., *biasso*

BIAT, ato, ROUERG., s. m. et f. Bigot, bigote. — Ety., *beat,* du lat. *beatus.*

BIBAL, ROUERG., s. m. Moucheron. V. Mouissal.

* **BICA,** ROUERG., v. a. Serfouir, biner, sarcler; au fig., v. n., tâtillonner.

BICADEL, s. m. Crochet pour tirer du foin. — Syn. *bico.*

BICADO, s. f. Baiser. — Ety., s. part. f. de *bicá,* baiser.

BICAIRE, ROUERG., s. m. Celui, celle qui pioche, qui sarcle; au fig., tâtillon. — Ety., *bicá.*

BICAT, ROUERG., s. m. Houe; sarcloir. — Syn. *bico.* — Ety., *bicá.*

BICE-BOEYRAT, ade, BÉARN., adj. Vautré, ée dans le vice.

BICHAT, s. m. Faon de biche.

BICHEGA, v. a. Biffer, griffonner; CARC., v. n., chanceler.

BICHIER, s. m. Cruche à vin. V. Pichier.

BICO, BICOT, ROUERG., V. Bicat, Bicadel.

BIDOIOS, s. f. Dégobillis. M. sign. *racaduro.*

* **BIDOS,** osso, adj. Tortu, e; bègue.

BIDOSSO, BIDOUESSO, s. f. V. Bindousso.

BIDOURSADO, s. f. Secousse; roulis de la mer. — Ety., s. part. f. de *bidoursá.*

BIDOURSEJA, v. n., **SE BIDOURSEJA,** v. r. Se dandiner. — Ety., fréq. de *bidoursá.*

BIEISSA, BIOISSA, BIEISSADO, BIOISSADO, BIEISSAIRE, BIOISSAIRE, BIÈISSO, ROUERG., V. Fouchá, Fouchado, Fouchaire, Bigos.

BIÉULATO, PROV., s. f. Peuplier pyramidal. V. Biéule.

BIÉULOUNET, BIOULOUNET, ROUERG., s. m. Colchique d'automne.— Syn. *pourceloú.* V. Bramo-vaco.

BIEUNET, BIOUNET, BIOULET, ROUERG., s. m. Bouvillon. — Ety., *bióu.*

* **BIGASSO, BINGASSO,** s. f. Longue jambe. — Ety., augm. de *bigo, bingo,* jambe.

BIGATAN, CARC., s m. Polisson, chenapan.

BIGORD, BIGOUER, s. m. Houe à deux fourchons. V. Bigos, Bigot.

BIGOUSSEJA, v. n. V. Fourquejá.

BILHARD, s. m. Grosse barre dont se servent les maçons pour porter une grosse pierre à deux. — Ety., *bilho.*

* **BILHOUNA,** v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots; aplanir un terrain avec un rouleau. — Ety., *bilhoun.*

BINGO, ROUERG., s. f. Jambe.

BISIAUD, BÉARN., s. m. Brouissure des plantes.

BISPOLHARGO, ROUERG., s. m. Brise-tout, étourdi.

BISPOLO, AGEN., s. f. Étincelle. V. Pistolo.

* **BISQUERLA,** MONTP., s. f. Fâcherie, mauvaise humeur. — Ety., *bisco.*

* **BISSOC,** s. m. Milan, oiseau de proie.

BISTOUQUET, s. m. V. Bestouquet.

BISTOULORI, MONTP., s. m. Homme ridicule. — Syn. *arlèri.*

* **BIT,** ROUERG., s. m. Cordon ombilical. V. Vedilho.

BITARELLO, BITARÈLO, s. f. V. Habitarello.

BIT-HAUGUE, ROUERG., s. f. Vigne sauvage. V. Lambrusco.

* **BITOR D'AURO,** corr., Bitor daurat.

BLACA, BLOCA, ROUERG., v. n. Faiblir, céder; manquer, faire défaut; ne pas produire.

BLACADA, MONTP., s. f. Taillis de chênes blancs. — Syn. *blacaredo.*

BLACHI, BLOCHI, ROUERG., s. m. Seau. V. Ferrat; *blachinat, blochinat,* contenu d'un seau. V. Ferradat.

* **BLASI,** ROUERG., s. m. Sycomore, arbre.

BLAVEJA, v. n. Être bleuâtre.— Ety., *blave.*

BLAYO, ROUERG., s. f. Vache blanche.

BLEDO-DE-MAR, PROV., s. f. Bette maritime, pl. de la fam. des Salsolacées.

* **BLESTO**, ROUERG., s. f. Rameau de genêt.

BLIOUSSA, ROUERG., v. n. Ressuer, se ressuyer, perdre son humidité.

BLIOUSSE. O, ROUERG., adj. Ressuyé, ée, séché.

BLODEJA, BLADEJA, ROUERG., v. n. Produire le blé.— ETY., *blad*.

BLONNEGRO, ROUERG., s. f. Pain de blé noir.

BLOQUI, ROUERG., v. n. Défaillir, s'évanouir ; se faner, se flétrir.

* **BLOT**, ROUERG., s. m. Rebord du goulot d'une bouteille.

BLOIMA, BLOTIMA, ROUERG., v. n. Blêmir. V. Bleimí.

BLUIRET, BLURET, s. m. Bluet. V. Blavet.

BOBADO, LIM., s. f, Flamme vive et de peu de durée.

BOBELADO (ò), LIM., loc. adv. En foule.

* **BOBOU, BOBOUR**, ROUERG., s. m. Chaleur étouffante, vapeur d'un four.

BOBOURAL, BOBOURIAL, BOBOURIÈ, BOBOURNIOL, BOBOUROU. ROUERG., s. m. Petite ouverture pratiquée à un four à l'opposé de la gueule. — ETY., *bobour*.

BOBOURINADO, ROUERG., s f. Moment de grande chaleur. — ETY., *bobour*.

BOCHOUCADO, BOCHOURLADO, BOCHOCONADO, ROUERG., s. f. Salmigondis, ragoût composé de diverses espèces de viandes.

BODEL, BODÈU, BODOUSSE, ROUERG., s. m. Châtaigne avortée. — SYN. *couissi*.

BODIGNOU , BODINOU , BODINOUN , ROUERG., s. m. Baquet, cuveau; *bodignounat*, s. m., plein un cuveau. V. Badinoú.

BOFO, BOLFO, ROUERG., s. f. Balle d'avoine. V. Abes.

BOGONA, BOBONA, SE BOBONA, SE BOGONA, ROUERG., v. n. et r. Se cotonner en parlant de certaines racines ; *bogonat, ado*, part., cotonneux, euse, filandreux, spongieux, creux.

BOILÈRE, BÉARN., s. f. Beuglement. — SYN. *bailèro*, *lairoby*.

BOJONAC, ROUERG , s. m. V. Bajanado.

BOLDONO, ROUERG., s. f. Fanon des bœufs ; *boldonut, udo,* adj., qui a un fanon.

BOLDROCA (Se), ROUERG., v. r. Se vautrer, se rouler dans la boue. — SYN. *se viéutá.*

BOLINJOLO, B.-LIM., s. m. (bolindzolo). Peignoir. — ETY., *botinjo*.

BOLONDREJA, ROUERG., v. n. Se dandiner. — ETY., fréq. de *balandrá.*

BOLOUCHI, ino, ROUERG., s. m. et f. Habitant, e des vallées. — ETY., *bolou*, vallon.

BOMA , BOMAT , BOMO , BOMEDOUIRO, ROUERG. V. Gamá, Gamat, Gàmaduro, Gamoun.

BOMBORO, B.-LIM., s. f. Serpent, instrument de musique.

BONADO, ROUERG., s. f. Excès de vin.

BONCHART, ROUERG., s. m. Dressoir pour les pots et les marmites.

BONJAR, ROUERG., s. m. Baudet des scieurs de long. — SYN. *cabro.*

BONLEVA, BONLÈVO, B.-LIM. V. Callevá, Callèvo.

BORAFO, ROUERG.. s. f. Paillasse de lit. — SYN. *bolasso.*

BORAT, ado, ROUERG., adj. V. Cussounat.

BORBAL, ROUERG., s. m. Espèce de tique qui s'attache aux animaux.

BORBORI, ROUERG.. s. m. Asclépiade dompte-venin V. Reviro-menut.

BORBORIS, BORBORUS. ROUERG., s. m. Graine de la renoncule des champs.

BORBOROT. **BORBOT**, ROUERG., s. m. Mâchoire inférieure du porc.

BORBOROUOT, ROUERG., s. m. V. Gamaduro.

BORDINEJA, ROUERG., v. a. V. Bardissá.

BORDOULHA, LIM., v. a. Troubler l'eau, en faire remonter la vase.

BORGORUSTO, ROUERG., s. m. Brise-raison, braillard.

BORGOULHA, ROUERG., v. n. V. Bargounejá.

BORGUILHER, ROUERG., s. m. Débris de bois que les rivières débordées laissent sur leurs bords.

BORLOUCA, ROUERG., v. a. V. Samboutá.

BORROBON, BORROBONDAS, ROUERG., s. m. Fripon, coquin; maquignon. — ETY., *Barrabas*.

BORROCHÈU, ROUERG., s. m. Pièce de merrain propre à faire une douve.

BORTOBÈLO, ROUERG., s. f. Tourniquet; pivot à quatre côtes saillantes, contre lesquelles bat le claquet d'un moulin; les deux bâtons d'un tour (*tavèlo*); au fig., babillard, arde; inconstant, ante.

* **BORUDIÈIRO**, corr., Bourdièiro.

BOSCOURASCOU, ROUERG., s. m. Châtaignes avortées.

BOSTEDOU, B.-LIM., s. m. Menue corde à trois fils.

BOSTENDO BOSTENTO, QUERC., s. f. V. Bastisso.

BOSTORO, B.-LIM., s. f. Tinette pour la vendange. V. Semal.

BOTALHA, ROUERG., v. a. Mettre un battant à une cloche, à une sonnaille. — ETY., *botalh* pour *batalh*.

BOTICOURA, ROUERG., v. n. Panteler. — ETY., *baticor*. V. Pantaissá.

* **BOUA**, ROUERG., v. a. Saillir, en parlant des taureaux. — ETY., *bou*, bœuf.

BOUAL, ROUERG., s. m. Étable à bœufs. — ETY., *bou*.

* **BOUCA**, BÉARN., v. n. Mander, faire savoir.

BOUCHAL, BOUJAL, ROUERG., s. m. Soupirail d'une cave; B.-LIM., trou.

* **BOUCHET**, ROUERG., s. m. Barbe du bouc, de la chèvre; torchis, pisé.

BOUCHIDES, ROUERG., s. f. V. Bouchin.

BOUCHINGUE, ROUERG., s. f. V. Barbobouc.

* **BOUDOUGNA**, ROUERG., v. a. Bousculer, presser, pousser avec les coudes et les poings.

BOUDOUGNAU, BOUDOUGNADO, ROUERG., s. V. Boudougno.

BOUDOUN (ò), ROUERG., loc. adv. A vue d'œil.

BOUDUFEJAIRE (bòudufejaire). Moqueur, euse.

BOUFOULIA, BOUFIOLO, ROUERG., V. Boutiolá. Boutiolo.

BOUGNOU, ROUERG., s. m. Cochonnet. V. Let.

BOUHOU, BÉARN., s. m. Taupe.

BOULCODIS, isso, ROUERG., adj. *Blad boulcodis, civado boulcodisso*, blé versé, avoine versée. — ETY., *boulcá*.

BOULDOUIRAS, ROUERG., s. m. Grosse femme sale. — ETY., *bouldouïrá*.

BOULDOUIRO, ROUERG., s. f. Eau bourbeuse.

BOULDRAS, ROUERG., s. m. Bourbier; il signifie aussi, vautour.

* **BOULDRI**, ROUERG., v. a. Battre, meurtrir.

BOUNÈIRO, DAUPH., s. f. V. Abounairo.

BOUNQUIÉULA, B.-LIM., v. n. N'être pas en équilibre, basculer. V. Callevá.

BOUP, BÉARN., s. m. Renard.

BOUPILHÈIROS, ROUERG., s. f. p. (bòupilhèiros). V. Esses, Lunetos.

BOURJOU, MONTP., s. m. Bruissement.

* **BOURROU** BÉARN., s. m. Estomac, et plus particulièrement celui des animaux.

BOURROUMBEYA, BÉARN., v. n. Ronfler.

BOUSSALOU, BÉARN., s. m. Frelon. V. Foussalóu.

BOUSTRIGAS, s. m. Hallier; fourré dans un bois.

* **BOUTEL**, MONTP., s. m. Grappillon de raisin. — SYN. *broutigno, rapugo*.

* **BOUTELHA**, MONTP., v. n. Grappiller. V. Rapugá.

BOUTELHAIRE, airo, MONTP., s. Grappilleur, euse. V. Rapugaire.

BRAMARELLO, s. f. Fétuque roseau, *festuca arundinacea*, pl. de la fam. des Graminées.

BRANLOU, BÉARN., s m. Branle, volée des cloches. — ETY., *branlá*.

BRAUSSELHOU, ROUERG., s. m. Grappillon. V. Broutigno.

BREBIAL, ROUERG., s. m. Tique des brebis.

BREC, èque, BÉARN., adj. Revêche.

BRELHODOU, ROUERG., s. m. V. Pastomourtier.

BRENADO, **BRENODURO**, **BRENOUS**, ROUERG. V. Verinado, Verenous.

BRESCADO, **BRESCO**, **BRESCODOU**, **BRESQUET**, ROUERG. V. Descado, Desco, Descoú.

* **BRESPE**, BÉARN., s. f. Guêpe. V. Guespo.

* **BRÈU**, ROUERG., s. m. Sort, maléfice; *obure lou brèu*, être ensorcelé, avoir le diable au corps.

BRIBEY, BÉARN., s. m. Murmure de l'eau qui ruisselle.

BRIBEYA, BÉARN., v. n. Ruisseler en murmurant.

* **BRIDOULA**, ROUERG., v. n. Faire des paniers, des corbeilles; *bridoulaire*, s. m., vannier. — ETY., *bridoulo*, éclisse.

* **BRIGUO D'ALH**, ROUERG., s. m. Gousse d'ail.

BRINGASSO, PROV., s. f. Orchis militaire, pl. de la fam. des Orchidées.

BRISCO, ROUERG., s. f Ruilée, rangée de mortier placée sur l'arête d'un toit, d'un mur.

BRIULETE, BÉARN., s. f. Violette.

BROBOSSIER, ROUERG., s. m. Gardeur de taureaux.

BRODOUS, ouso, adj. Paresseux, euse. — ETY., *brodo*.

BROJÈIO, ROUERG, s. f. Mélange d'orge et d'avoine. — SYN. *mesclo*.

* **BROUCA**, ROUERG., v. a. Ramer des haricots; préparer l'ardoise; *broucaire*, s. m., couvreur en ardoise.

* **BROULHO**, PROV., s. f. Glycérie flottante, *Glyceria fluitans*; *broulho d'aiguo*, glycérie aquatique, *Glyceria aquatica*, plantes de la fam des Graminées.

* **BROUNZIN**, MONTP., s. m. Bruissement; *prim brounzin*, léger bruissement. — ETY., *brounziná*.

BROUSSIDE, BÉARN., s. f. Bruissement.

* **BROUSSO**, ROUERG., s. f. Froment de la plus grosse espèce.

* **BROUST**, ROUERG., s. m. Appétit, en parlant des animaux.

BROYE, BÉARN., s. f. Pâte cuite.

BRUCHO, ROUERG., s. f. Rebut.

BRUECH, ROUERG., s. m. Râble. V. Rediable.

BRUECHA, ROUERG., v. a. Remuer la braise dans le four avec le râble ou l'en retirer. — ETY., *bruech*.

BRUTGLET, BÉARN., s. m. Hurlement, beuglement. V. Buglet.

BRUXOÜ, BÉARN., s. m. Buisson; haie; *roso deu bruxoü*, églantine.

BURBAL. ROUERG., s. m. Fétu, miette.

BURGADO, ROUERG., s. f. Action de fouiller; bousculade.— ETY.. *burgá*.

BURGAIRE, ROUERG., s. m. Fureteur; tisonneur — ETY., *burgá*.

BURGO, ROUERG., s. f. Bruyère; *burgo fissudo*, ajonc.

BURGOLHA, ROUERG., v. a. Rechercher pour les ramasser les châtaignes cachées sous les feuilles et les broussailles. — ETY.,, fréq. de *burgá*.

BUROUN, ROUERG., s. m. Châlet dans la montagne où l'on fait du fromage. — ETY., *bure*.

BUSORAT, ROUERG., s. m. Milan. — SYN. *gusorat*.

BUSQUET, ROUERG., s. m. V. Bouscarido.

* **BUTOBAN**, CAST., s. m. Bourrée, danse [illegible].

BUTRE, BÉARN., s. m. Vautour.

C

CABOSSORO, ROUERG., s. f. Têtard. V. Caboussolo.

CABOURD, O, ROUERG., s. et adj. Qui a le tournis. V. Falourd.

CABRECÈLO, PROV , s. f. Nénuphar blanc. V. Viet-malau.

CABRIBESSO, ROUERG., s. f. Petite vesce noire luisante qu'on trouve dans les blés.

CABRIBOUC, ROUERG., s. m. Chèvre bréhaigne.

CABRO-FUELHOS, s. f. Chèvrefeuille. V. Maire-siéuvo.

CABROSSOUNO, ROUERG., s. f. Chèvre sans cornes. — SYN. *cabro bounto* ; il signifie aussi, bécassine.

* **CABUCÈU**. PROV., s. m. Nénuphar jaune. V. Viet-malau jaune.

CACAL, **CACO**, s. Noix. V. Nougo.

CACHET DE LA VIERGE, **CACHET DE NOSTRO-DAMO**, s. m. V. Tamisier.

CACHO-VIELHO, s. f. Cauchemar. V. Cauco-vielho.

CACHOUS, ousa, MONTP., adj. Modeste, discret, qui aime à se cacher.

* **CAFI**, ROUERG., s. m. Débris de bois, de feuilles qu'entraîne une rivière débordée. V. Rastagagno.

CAISSADO, ROUERG., s. f. Coup de dent. — SYN *dentado*. — ETY.; *cais*, mâchoire, dents.

CALAMIDO, s. f. Matricaire camomille, pl. de la fam des Synanthérées.

* **CALÈ**, **CALÈS**, *Estre à calès*, être aux abois ; *boutá à calès*, gâter du premier coup ; mettre aux abois.

CALIET, éta, MONTP., adj. Tiède. — SYN. *tebés*.

CALLATO, **COLLATO**, ROUERG., s. f, Timon. V. Timoú.

CALOUSSO, ROUERG., s. f. V. Calòs.

CALSOTREN, ROUERG., s. m. Chausse-trape. V. Cauco-trapo.

CAMADE, BÉARN., s. f. V. Cambado.

CAMBARLOUSSES (A), loc. adv. A califourchon

* **CANABOU**, s. m. Panic sanguin. V. *Sauno-garri*.

CANASTREL, ROUERG., s. m. V. Triel.

* **CANDOU**, PROV., s. m. Ecot.

CANDILHOUS, s. m. p. Chénevottes.

CANÉ, s. m. Venelle, passage entre deux maisons. — ROUERG., *canolo*, *canoro*.

CANE DEU COT, BÉARN., s. f. Partie de la colonne vertèbrale joignant la tête.

CANIS (Herbo de sant), s. f. V. Lauriolo.

CANOLO, **CANORO**, ROUERG., s. f. V. *Cané ;* il signifie aussi rigole pour l'écoulement des urines pratiquée dans une étable.

* **CANTE**, PROV., ... Liche, genre squale, corr., spare.

CANTOGAL, ROUERG., s. m. Nom commun à plusieurs espèces d'orchis. V. Moussurets.

CANTOURAL, TOUL., s. m. Chantre. — ETY., *cantá*.

CANVALH, CARC., s. m. Gouffre, abîme. M. sign. *garavai*.

CAPBATRE, ROUERG., v. a. Égrener des gerbes de blé, de seigle, etc., en les battant avec un bâton.

CAP-BERNAT, ROUERG., s. m. Chabot, très-petit poisson d'eau douce.

CAPBORD, ROUERG., adj. Atteint d'un transport au cerveau ou sang de rate, en parlant des bêtes à corne.

CAP-DE-BOURDO, ROUERG., s. m. Têtu, e. — SYN. *capbourrut*, *caput*.

CAPDELA, v. a. et n. CAPDELAR, gouverner, diriger, dominer.

CAP-DE-SERP, ROUERG., s. m. Libellule. V. Damaisèlo.

* **CAPEL**, s. m. Faîte, cime. — ETY., *cap*.

CAPERA, BÉARN., v. a. Couvrir. V. Capelá.

CAPÈRE, CAPÈIRANOT, BÉARN., V. Capèlo, Capelanot.

CAPPOLAT, CAPPLOUMAT, ade, BÉARN., adj. V. Cap-pelat.

CAPROUN, s. m. T. de mar., Étrave.

CAP-SEC, ROUERG., s. m. Petit bouton sans suppuration ; espèce de champignon.

CAPUCHINO, ROUERG., s. f. Plat de légumes cuits à l'huile.

* **CARGO**, ROUERG., s. f. Mauvaises graines mêlées aux céréales ; mauvais morceau de viande que le boucher ajoute à la bonne pour achever le poids.

CARGO-PELHA, ROUERG., v. n. Bruinèr.

CARMALHÈIRO, ROUERG., s. f. V. Querbo.

CARP, CARPE, CARPO, ROUERG., adj. Mûr, e, prêt à être mangé, en parlant des fruits.

CARRAS, s. m. Train de bois sur un cours d'eau ; ROUERG., camion pour le transport des lourds fardeaux.— ETY., *car*, char.

CARRASSA, ROUERG., v. a. Herser. V. Roussejá.

CARRASSIER, s. m. Flotteur, celui qui conduit un train de bois sur un cours d'eau. — ETY., *carras*.

CARRIU, BÉARN., s. m. Ravin.

CARRUDELA, ROUERG., v. a. Faire aller un meuble sur ses roulettes. — ETY., *carrudèlo*.

CARRUDÈLO, ROUERG., s. f. Roulette.

CARS, ROUERG., s. m. p. Grosses traverses de bois d'un pressoir qu'on place au-dessus du couvercle appelé *mantel de prenso* ; on leur donne, à Béziers, le nom d'*anguialos* à cause de leur forme allongée.

* **CARTABÈU**, PROV., s. m. Livret, mémorial, livre de raison, registre ; étiquette ; *cartabèu de santo Estello*, recueil des actes officiels du félibrige.

CASPEL, ROUERG., s. m. Pierraille, gravois. — SYN. *gospel*.

CASPILHA, ROUERG., v. a. Oter les petites pierres, les décombres. — ETY., *caspel*.

CASSANDREJA, ROUERG., v. n. Aller bavarder de maison en maison ; *cassandrejaire*, s. m., bavard.

CASSO-COUSIS, ROUERG., s. m. Mauvais vin qu'on sert aux parasites ou aux prétendus cousins pour les éloigner.

* **CASTAGNOLO**, PROV., s. f. Barbier, *Anthias sacer*, poisson de mer dont il existe deux variétés, la *castagnolo roujo* et la *castagnolo negro*, SYN. *castainolo*.

CASTELLAA, BÉARN., s. m. Châtelain. — ETY. LAT., *castellanus*.

CASTET, BÉARN., s. m. V. Castel.

CASTRE, ROUERG., s. m. V. Castroú.

CATA-S, BÉARN., v. r. S'accroupir.

CATOJANO, ROUERG., s. f. Sorte de coiffe. — ETY., *acato-Jano*, qui couvre Jeanne.

CATO-MIAU, audo, ROUERG., s. V. Cato-miaulo.

CAUFO-PANSO, s. f. V. Calfo-panso.

CAUJOLE, BÉARN., s. f. Cage ; prison.

CAUMAGNASSA, MONTP., s. f. Chaleur étouffante. V. Caumagnas.

* **CAUMO**, ROUERG., s. f. Petite meule de chanvre, de blé noir.

CAUSSELA, CAST., v. a. Chausser, en parlant d'un arbre. — Fréq. de *caussá*.

CAUTÈ, BÉARN., s. m. Chaudron.

CAUTEROU, BÉARN., s. m. Petit bénitier portatif.

CEBEN, ROUERG., s. m. V. Seben ; *cebincoù*, bouton, petit furoncle.

CECLE, B.-LIM., s. m. Cercle. V. Cèucle.

CEIROU, PROV., s. m. Gesse cultivée. V. Pesoto.

CELESTRE, MONTP., s. m. Vision.

* **CENDRAU**, PROV., s. m. Laitue vivace. V. Brèu.

CENOBI, PROV., s. m. Brome dressé, *Bromus erectus*, pl. de la fam. des Graminées.

* **CEP**, ROUERG., s. m. Piège, assommoir pour prendre les gros rats ; espèce de ratière

CERISIER D'AMOUR, C. DI JUSIÉU, s. m. V. Baganaudier.

CHAI, PROV., s. m. Avoine stérile, *Avena sterilis*, pl. de la fam. des Graminées.

CHALUN, PROV., s. m. V. Chale.

CHANCHOURLEJA, v. n. Hésiter; chanceler.

CHAPALANIERO, PROV., s. f. Pétasite officinale, *Petasites officinalis*, pl. de la fam. des Synanthérées.

CHARRAMPIC, BÉARN., s. m. Typhus.

CHAUCHOLOS CHIOUCHOLOS, ROUERG., s. f. p. V. Saussolos.

CHEINETO, PROV., s. f. Germandrée petit chêne. V. Calamandrier.

CHEISAU, BÉARN., adj. num. Sixième. — SYN. *seysau*.

CHERT, ROUERG., s m. Vertige.

CHICHORALHO (ò lo), ROUERG., loc. adv. *Uòu ò lo chichoralho*, œuf à la coque.

CHICOI, BÉARN., s. m. Petit ; *lous grans dab lous chicois*, les grands avec les petits. — ETY., *chic*.

CHICOMÈIO, ROUERG., s. f. Viande de qualité inférieure. V. Chauchimèio.

CHICOULET, DAUPH., s. m. Petit coup de vin. — SYN. *chicouloun*. — ETY., *chic*.

CHIFER, ROUERG., s. m. Cerf-vòlant, insecte ; *chiferno*, cerf-volant femelle. V. Cerf-voulant.

* **CHIMA**, ROUERG., v. n. Bouder; cuire trop longtemps.

* **CHIMARRO, CHOUMARRO**, ROUERG., s. m. Jumart. V. Gimerri.

CHIMPA, ROUERG., v. a. Tremper, saucer.

CHIMPOURLA, CHIMPOURLADO, CHIMPOURLHER, CHOMPOURLA, CHOMPOURLADO, CHOMPOURLIER, ROUERG, V. Chambourlhá, Chambourlhadis, Chambourlhaire.

* **CHINAS**, ROUERG., s. m. Bruant proyer. — SYN. *chichourlo*. — ETY., augm. de *chi*, *chic*, bruant.

* **CHINCHI**, ROUERG., s. m. Grincement des dents. Onomatopée.

CHINGARRE, BÉARN., s. f. Grillade de lard.

CHINO, ROUERG., s. f. Bruine.

* **CHIPOUTA**, ROUERG., v. a. V. Chapoutá.

CHIQUET, BÉARN., s. m. Un petit peu. — ETY., dim. de *chic*.

CHOBROLO, B.-LIM., s. f. (tsobrolo). *Luno chobrolo*, lune qui a les cornes en haut.

CHOMPO, SOMPO, ROUERG., s. f. V. Sampo.

CHONTI (Se), B.-LIM., v. r. (tsonti). S'étioler.

CHORRIAU, B.-LIM., s. m. (tsorriau). Passage pratiqué en vertu d'une servitude.

CHOUICHIC, ROUERG., s. m. Gobe-mouche noir, V. Beco-figo.

CHOUOL, olo, ROUERG., adj. Qui a le haut de la tête pelée, en parlant d'un mouton, d'une brebis ; niais, imbécile.

CHOURNÈIO, s. f. Pastel des teinturiers. V. Lenti.

CHOUROULI, CHOULE, ROUERG., s. V. Nichoulo.

CHOURRE, BÉARN., s. m. Flot ; *à grans chourres*, à grands flots ; il signifie aussi, troglodyte. V. Petouso.

CHOUTAS, ROUERG., s. m. (chòutas). V. Tautas.

CHOUTO, ROUERG., s. f. (chòuto). V. Blederabo.

CHUCHORAU, CHUCHORÈLO, ROUERG., s. V. Této-lach.

CHUÈIRO, ROUERG., s. f. Lien de rameau, hart.

CHURGO, ROUERG., s. f. V Limasso.

CIBOURNIER, s. m. Cendrier; ROUERG., dolmin, ainsi appelé parce qu'on y a souvent trouvé des cendres ou débris de corps inhumés.

CIGALA, CIGOLA, ROUERG., v. a. et n. Eblouir, être ébloui, ie ; *cigolat, ado*, part., ébloui, e ; timbré, toqué.

CIGALIER, ieira, MONTP., adj. Etourdi, e. V. Cigalè.

CIGOUGNEJA, v. n. Brouiller une serrure; charcuter. — ETY., *cigougná.*

CIGURE, BÉARN., s. f. V. Cigudo.

CILLA, ROUERG., v. a. V. Issallá.

CIMAL, ROUERG., s. m. V. Cimado.

CIMOUSSIÈIRO, ROUERG., s. f. Extrémité latérale d'un toit. — ETY., *cimoussá.*

* **CIMOUSSO**, ROUERG., s. f. Ardoise du bord latéral d'un toit.

CIMOUSTA, ROUERG., v. a. Frapper la tête d'une gerbe contre une pierre pour en faire sortir le grain.

CINCANETO, PROV., s. f. V. Cincono.

CLABELETO, CLAVELETO, ROUERG., s. f. Arçon de bât.

CLACASSEYA, BÉARN., v. n. Caqueter.

CLAN, ROUERG., s. m. Mesure, moyen ; *prène sous clans*, prendre ses mesures.

CLANCO, ROUERG., s. f. Grande sonnaille. V. *Clapo ;* il signifie aussi, rocher qui surplombe.

CLAUDI, BÉARN., v. a. Eclaircir, expliquer.

CLAUPÈIDE, ROUERG., s. V. Angrolo.

CLAURE, CLAUPRE, ROUERG., V. Caupre.

CLAUVISSOUS, ouso, PROV., adj. *Pèiro clauvissouso,* pierre calcaire.

* **CLAVELADO**, BITERR., s. f. Tribule terrestre. V. Trauco-pèiro.

* **CLEDIS**, ROUERG., s m. V. Cledo.

CLEPA, BÉARN., v. n. Cacher son jeu ; dissimuler.

CLOPA, ROUERG., v. a. et n. V. Clopá.

CLOPADO, ROUERG., s. f. Grande averse.

CLOPEL, ROUERG., s. m. Peste, épizootie ; fléau.

CLOPET, CLOPETO, CLOPOTO, ROUERG., s. Cloporte. V. Clauporto.

CLOPOSSIÈIRO, ROUERG., s. f. Cul-blanc. V. Clapeiré.

CLOPOU, ROUERG., s m. V. Esteloú.

CLOPUT, udo, ROUERG., adj. Membru, e; M. sign. *de grosso esclapo.*

CLOUP, CLOUPET, ROUERG., s. m. V. Coup.

CLOUSCA, CLOUCI, CLUCI, ROUERG., v. a. Crucí.

CLOUSQUET, ROUERG., s. m. Petit coup ; chiquenaude.

CLOUSQUET, eto, ROUERG., adj. V. Crucent.

* **CLOUSSEJA, CLOUSSINEJA**, ROUERG., v. n. Avoir une toux sèche. — ETY., *cloussí.*

CLOUSSIÈIRE, èiro, ROUERG., s. m. et f. Personne maladive qui tousse toujours et qui ne cesse de se plaindre. — ETY., *cloussi.*

CLUC, ROUERG., s. m. Coup de vin.

CLUECHA, CLUCHA, ROUERG., v. a. V. Clujá.

CLUECHADO, CLUCHADO, ROUERG., s. f. Toit de chaume. — ETY., *cluechá.*

* **CLUJAIRE**, ROUERG., s. m. Bec-fin pouillot, ainsi appelé parce qu'il niche dans les toits de chaume. — *Clujaire* est une altération de *cluechaire*, dérivé de *cluech*, glui, chaume. V. Tuit-tuit.

CLUTO-MAUO, ROUERG., s. f. Jeu de colin-maillard. V Cuguet.

COAYREHOURC, BÉARN., s. m. Faubourg.

COBEC, COBECOU, ROUERG., s. Petit fromage fait avec le lait des chèvres et des brebis.

COBELUDO, COPELUDO, ROUERG., s. f. V. Cabessal.

COBESSADO, ROUERG., s. f. Lutte. V. Lucho.

COBESSONO, ROUERG., s. f. V. Cabessal.

COBISSOL, COBISSOLO, ROUERG., s. Grande aissette des charpentiers, des charrons.

COBOLEJA, COBOLETS, ROUERG., V. Bargá, Bargos.

COBORDET, ROUERG., s. m. Mauvais bidet.

COBOSTEL, CONOSTEL, COROSTEL, ROUERG., s. m. Carcasse, squelette d'un animal ; il signifie aussi, haridelle.

COBOUORGNO, ROUERG., s. f. Creux d'arbre. — SYN. *borgno. borno*.

COBOURDENIER, ROUERG., s m. Groseiller épineux ; *cobourdèno*, s. f., son fruit.

COBOUSSA, ROUERG., s. f. Provigner, V. Cabussá ; *coboussado*, s. f., provin. V. Cabus.

COBRAUD, **COBRAUDAS**, ROUERG., s. m. Fille coureuse, éhontée.— ETY., *cabro*.

COBRETAIRE, ROUERG., s. m. Joueur de cornemuse ; *cobreto*, s. f., cornemuse.

COBRETO, ROUERG., s. f. Gardo-fount.

COBROU, **COBROUNA**, ROUERG., V. Cabiroú. Cabirouná.

COBROUNEJA, ROUERG., v. n. Rôder, flaner ; *cobounejàire*, s. m., rôdeur.

COCHO-GACH, ROUERG., s. m. Pie-grièche écorcheur. — ETY., *cocho*, qui chasse, *gach*, les geais. V. Amargassat.

CODÈS, **CODERS**, ROUERG., s. m. Branche flexible avec un anneau à chaque bout pour assujettir les ridelles d'un char à bœufs ; *codessá*, *codersá*, assujettir les ridelles avec ce lien.

CODORNO, ROUERG , s. f. Vieille vache.

CODUÈISSO, ROUERG., s f. Cosse des légumes. V. Gousso.

COE-NID, BÉARN., s. m. V. Cago-nis.

COESCOU, BÉARN., adj. m. Féroce.

COFUEL, ROUERG., s. m. Fane, feuilles des raves, des carottes, etc.

COGNOS, ROUERG., s. f. p. Petite machine dont on se sert pour assujétir par les deux bouts un fuseau dont on devide la fusée. — SYN. *engoussos*.

COÏNTAT, ade, BÉARN., adj. Empressé. ée.

COLHOULA, **CALHOULA**, ROUERG., v. n. Tourner, en parlant des fruits dont la couleur qui change annonce l'approche de la maturité. — SYN *vairá*, s'il s'agit des raisins — ETY., *calhol*, bigarré, qui est de deux couleurs.

* **COLO**, ROUERG., s f. Champ ou partie de champ en terrasse ; rigole, fossé pour l'écoulement des eaux ; cale. V. Coto.

* **COLOUNO**, ROUERG., s. f. Brou des noix ; écale des amandes.

COLOUTUD, udo, ROUERG., adj. Crotté, ée, en parlant des animaux qui ont du crottin attaché au poil.

COLSADO, **CAUSSADO**, ROUERG., s. f. Chaussée. M. sign. *levado*.

COLUCORIO, **COLUQUIÈIRO**, ROUERG., s. f. V Caluge.

COLZIER, ROUERG , s. m. Four à chaux; *colzinier*, s. m , chaufournier. V. Caussinier.

COMPIJA, ROUERG., v. a. Dépenser, prodiguer.

* **COMPIS**, **COMPISSOL**, **COMPISSOU**, ROUERG., s. m. Petit bouton rouge qui ne suppure pas.

* **CONÈLO**, **CANÈLO**, **CONELOU**, **CANELOU**, ROUERG., s. m. Espolin, espèce de bobine. V Canel.

CONOT, ROUERG., s. m. Courson, bois de vigne taillé court.

CONROSO, ROUERG., s. f. Coquelicot. V. Rouèlo.

CONTOPERDISE, ROUERG., s. m. V. Cantucel.

CONTUSSIER, **CANTUSSIER**, ROUERG., s. m Lutrin. — ETY., *contá* pour *cantá*

COPOULHO, ROUERG., s. f. V. Cabasso.

COPUSSAT, ado, ROUERG., adj. Huppé, ée ; *copusso*, s. f., huppe. V. Tufat, Tufo.

CORDOBÈLO, **CORDOBEL**, **CORDOUL**, **CORDINÈLO**, **CORLINETO**, ROUERG., s. Carline à feuilles d'acanthe. V. Cardousso.

* **CORDUS** ROUERG., s. m. Cardère sauvage ; *cordusses*, s. m. p., grands chardons, chardons à bonnetier.

CORMAL, ROUERG., s. m. V. Cremal.

CORNÉBOUQUII, BÉARN., s. m. Cornemuse.

COROBISSOUNDO, **COROMBIROLO**, ROUERG., s. f. V. Escrobissoundo.

COROMILHO, ROUERG., s. f. Mérule chanterelle. V. Girbouleto.

CORPA, **CARPA**, ROUERG., v. n. Achever de mûrir, en parlant de certains fruits.

CORSEC, èco, ROUERG, adj. Desséché ée jusque dans l'intérieur.

CORSECA, v. n. Se sécher jusque dans

l'intérieur, en parlant des châtaignes qu'on fait sécher à la fumée.

CORZI, ROUERG., v. n. Devenir plus cher. — ETY., *car*.

COSCAGE, ROUERG., s. m. Broutilles; décombres.

COSCALHO, ROUERG., s. f. V. Cascal.

COSCOGNA, COSCOGNAIRE, ROUERG., V. Carcagná, Carcagnaire.

COTIMELEJA, GOTIMELEJA, ROUERG., v. a. Cajoler, caresser. — ETY., *cotimèlo*. V. Gatimèlos.

COUBARROU, ROUERG., s. m. Mouton de cloche. — SYN. *coumpés*.

COUBERTIN, ROUERG., s. m. V. Bourrouno.

COUCÈLO, ROUERG., s. f. (còucèlo). Tête de chevreau ou d'agneau écorchée, petit crâne ; corps d'un enfant mort avant l'âge de raison ; petite boîte, tabatière ; au fig., personne niaise ; il signifie aussi, auget mobile placé au-dessous de la trémie, qui verse le grain sur la meule.

COUCHOL, ROUERG., s. m. V. Counoulhado.

COUCORÈCO, ROUERG., s. f. V. Pigno.

COUCOULOUS (De), ROUERG., loc. adv. En se baissant, en s'accroupissant. — BITERR., *de ravaleto*.

* **COUCOUMAR**, ROUERG., s. m. Pichet, vase pour le vin.

COUCOURALHO, ROUERG., s. f. Narcisse jaune. V. *Coucut*; narcisse des poëtes. V. Aledo.

COUCOURUT, CÉV., s. m. Tronçon d'un fruit, d'une pomme, d'une poire.

* **COUCUT**, ROUERG., s. m. Massue dont on se sert pour écraser la pâte des noix ou la graine de lin.

COUDET, ROUERG., s. m. Petite faucille.

COUDETO, ROUERG., s. f. Petite pierre à aiguiser. — ETY., dim. de *cout*.

COUETIÈIRO, ROUERG., adj. f. *Virouno couetièiro*, tarière de moyenne grandeur à longue tige.

COUFEL, ROUERG., s. m. Vieux chapeau d'homme; *coufèlo*, s. f., vieux chapeau de femme.— ETY., *cofo*.

COUFILHADO, TOUL., s. f. Alouette huppée. V. Cauquilhado.

COUFLOSOU, ROUERG., s. f. V. Coufladisso.

COUFORLHO, ROUERG., s. f. Cupule des noisettes. — SYN. *cufèlo*.

COUIRAT, ado, adj. Cuivré, ée.— ETY., *couire*.

* **COUISSI**, BITERR., s. m. Petit espace que laisse sans travailler celui qui bêche une vigne, et qu'il recouvre de terre pour tromper l'œil du maître ; ROUERG., avorton de châtaigne

COUISSINA, ROUERG., v. a. Causer des durillons, des ampoules, des cloches. — ETY., *couissi*.

COUL, COULASOU, s. m. Décuvaison. — ETY., *coulá*, décuver.

* **COULA**, ROUERG., v. a. Caler, V. *Coutá ;* il signifie aussi, raser, effleurer.

* **COULAS**. ROUERG., s. m. Merle à plastron blanc. V. Coularé.

COULCEDO, ROUERG., s. f. Paillasse de lit. V. Palhasso.

* **COULIANDRO**, ROUERG., s. f. Piquette, mauvais vin.

COULIER, ROUERG., s. m. Chef d'une troupe de moissonneurs. — ETY., *colo*.

COULOUM-FOBART, ROUERG., s. m. Pigeon ramier. V. Favart.

COULOURÈIO, PROV., s. f. Assemblée, réunion.

COUMBADO, ROUERG., s. f. Rafale, coup de vent.

* **COUMETRE**, ROUERG., v. a. Haler, exciter un chien contre quelqu'un.

COUMPENDI, ROUERG., s. m. V. Coumpille.

* **COUMPÉS**, ROUERG., s. m. V. Coubarroú.

COUMPILLE, ROUERG., s. m. Dérangement, tracas, peine.— SYN. *coumpendi*.

COUMPLASE, v. n. V. Coumplaire.

COUMPORTE, BÉARN., s. f. Vanne de moulin.

COUMPOSSA, RESCOUMPOSSA, TRACOUM-

FOSSA, ROUERG., v. a. Franchir. V. Trespassá.

COUMPRENELLO, COUMPRENURO ROUERG., s. f. Intelligence. V. Coumprenòri.

* **COUNCHO**, CÉV., s. f. Souillure, saleté — ETY., s. verb. de *counchá*.

COUNDOURMI (Se), ROUERG., v. r. S'assoupir.

COUNGIÈIRO, COUNIÈIRO, CUNIÈIRO, ROUERG., s. f. Fondrière, amas de neige dans un terrain bas. — ETY. LAT. *congeries*.

COUNGREL, ROUERG., s. m. Machine dont on se sert pour maintenir les animaux qui se laissent difficilement ferrer. V. Trabal.

COUNIOL, ROUERG., s. m. Pain de beurre.

COUNOULHER, ROUERG., s m. Cormier. V. Sourbier.

* **COUNPISSOCO**, ROUERG , s. m. Clifoire, espèce de seringue que font les enfants avec un bâton de sureau.

COUNSISTA, v. a. Économiser.

COUNSOULADOU, ouno, ROUERG., s. m. et f. V. Counsoulaire.

COUNTARALHO, s. f. Conte, anecdote. — ETY., *countá*.

COUNTORTO, ROUERG., s. f. Violette. — SYN. *canitorto*. V. Viéuleto.

COUNTRE-CARRE, BÉARN., s. f. Opposition ; *ha countre-carre*, contre-carrer.

COUNTREHEYT, eyte, BÉARN,, adj. Contrefait, e.

COUNTRETENENT, BÉARN., s. m. Adversaire, champion dans un tournoi

* **COUO-DE-RAT**, ROUERG., s. f. Prêle. SYN. *couo-chivau*. V. Cassaudo.

COUO-FOURCAT, ROUERG., s. m. Milan. — SYN. *busorat*. Il est ainsi nommé parce qu'il a la queue fourchue.

COUOMEL, ROUERG., s. m. V. Coucoumèlo.

COUPUT, udo, ROUERG., adj. (còuput). Creux, euse, profond, en parlant d'un plat, d'une assiette. V. Cauput.

COUQUELIN, o, ROUERG., adj. Câlin, ine, doucereux, cajoleur.

COUQUELOUS, ouso, ROUERG., adj. Grumeleux, euse. — ETY., *couquel*.

COURANDAT, ROUERG., s. m. Cloison.

COURCENTENO, ROUERG., s. f. V. Croucentèlo.

COURCHA, ROUERG., v. a. et n. V. Acourchá.

COURCOCHA, ROUERG., v. a. V. Courquichá ; *courcochado*, *courquichado*, s. f., pression violente, blessure, contusion causées par une pression.

COURCOURALHO, ROUERG., s. f. Oronge, champignon. V. Doumergal.

COURENTIER, COURINTIER, COULINTIER, ROUERG., s. m. Groseiller ; *courentoù*, *coulintoù*, groseille. V. Coulindroú.

COURIANDRO, s f. Coriandre, pl. de la fam. des Ombellifères. — SYN. *couliandro*.

COUROULAGE, PROV., s. m. Assemblée, réunion.

* **COURRAL**, ROUERG., s. m. Lieu où l'on rassemble les vaches pour les traire près du parc des veaux. — ETY., *cour*.

* **COURREJADO**, ROUERG., s. f. V. Courrejolo.

COURRIBOUL, ROUERG., adj. m. *Nous courriboul*, nœud coulant. — SYN. *laxe-courredoù*, *laxe-courredoul*.

COURRIOS, ROUERG., s f. p. Premier lait qui sort de la mamelle après l'accouchement.

COURRUMA, BÉARN., v. a. Confirmer, administrer le sacrement de la confirmation.

COURRUMADGE, BÉARN., s. m. Sacrement de la confirmation. — ETY., *courrumá*.

COURTI, ino, ROUERG., adj. Courtaud, e, à qui on a coupé la queue.

COUSIBOUL, ROUERG., adj. De bonne cuisson, en parlant de certains légumes. — ETY. LAT., *coquibilis*.

COUSINADO, ROUERG., s. f. Châtaignes ou pommes de terre cuites sous la cendre.

COUSSERGUES, ROUERG., s. m. p. Chatouillement. V. Catilh ; *coussergous*, *ouso*, adj., très-sensible au chatouillement.

COUSSONÈLOS, ROUERG., s. f. p. (còussonèlos). Baies de l'aubépine. V. Aussanèlos.

* **COUSTOU**, ROUERG., s. m. Côte de panier.

COUSTOUNA, ROUERG., v. a. Faire la charpente d'un panier, d'une corbeille. — ETY., *coustoù*.

COUSTUGAT, ado, ROUERG., adj. Gonflé, ée, météorisé, en parlant des ruminants.

COUSTURE, BÉARN., s. f. Couture.

* **COUTELA**, ROUERG., v. n. Produire, pousser les gousses, en parlant des haricots. — ETY., *coutèlo*, gousse, silique.

* **COUTÈLO**, ROUERG., s. f. Gousse, silique des haricots. — SYN. *dolso* ; il signifie aussi, longue motte de terre soulevée par la charrue dans les terres grasses et compactes.

* **COUTET**, PROV., s. m. Cou. V. Col.

* **COUTIS**, ROUERG., s. m. Capitules, graines ou fruits épineux qui brouillent la laine, les cheveux où ils se prennent ; tels sont ceux des glouterons, de la bardane, de la lampourde, etc. V. Gafarot.

COUTISSOUS, LIM., s. m. p. Premières plumes des jeunes oiseaux.

COUTOUNO, ROUERG., s. f. Vache d'un blanc pâle.

COUTRILHODOUNO, ROUERG , s. f. Petit nombre, petite quantité. — ETY., *coutriado*.

COUTTIONDO, **COUTTIONTO**, ROUERG., s. f. Personne qui mendie sans être dans le besoin ; personne de mœurs suspectes.

COUUMIÈ, ROUERG., s. m. Œufs d'insectes, comme ceux des fourmis.

CRACHOFO, ROUERG, s. f. V. Carchofo.

* **CRACO**, ROUERG., s. f. Vieille femme.

CRACOU, ROUERG., s. m. Pou, V. *Pezoul* ; il est aussi synonyme de *caracou*.

CRASCALHA, BÉARN., v. n. Grincer ; *crascalhan*, s. m., grincement.

CREBAT, ROUERG, s. m. Vairon, très-petit poisson de rivière.

CRÈBO-CO, s. m. Maurelle noire. V. Maurèlo.

CREBODOU, ROUERG., s. m. Crevaille.— ETY., *crebá*.

CREMALHA, ROUERG., v. a. Brouir. — ETY., *cremá*.

CRESINAL, ROUERG., s. m. Point de jonction d'un toit contre un mur.

CRESPIL, s. m. Arête d'un sillon tracé avec la charrue à versoir (*dental*); *dreit crespil*, arête droite.

* **CRESTO-DE-GAL**, ROUERG., s. f. Clavaire coralloïde, V. *Manetos* ; en Provence, la *cresto-de-gau* est la salicaire appelée en Gascogne, *herbo-de-cierge*, et à St-Pons, *mèco-de-piot*.

CRESTOUNA, ROUERG., v. a. Chaperonner un mur, le couronner avec des pierres placées en forme de toit. — ETY., *crestoù*, chaperon.

CRIÉULAT, **CRIÉULE**, ROUERG., V. Crioudat, Crioudo.

CRIÉULE, CRIOLOU, ROUERG., s. Silénée gonflée. V. Caulichoù.

CRIGNASSO, ROUERG., s. f. Roulière. V. Marrego.

CRIGNO, CRIU, ROUERG., s. Quignon de pain. V. Crouchoú.

CRIGNUT, udo, ROUERG., adj. Qui a beaucoup de crins, de longs poils ; raide comme du crin. — SYN. *crinut*. ETY., *crin*.

CRINCA, ROUERG , v. a. Casser des noix, des amandes, etc. — SYN. *trincá*.

CRINCAIRE, ROUERG., s. m. Casse-noisettes.

CRIQUE, BÉARN., s f. Fantaisie.

CROPUAL, ROUERG., s. m. V. Cural.

CROSCAGE, ROUERG., s. m. Gravier ; *croscal*, terrain pierreux.

CROUMBET, eto, s. m. et f. Bœuf, vache qui ont le pelage un peu gris ou cendré.

CROUMBIBO, ROUERG., s. f. Culbute.

CROUPAL, ROUERG., s. m. Grosse croupe de montagne ; extrémité d'un sommet prolongé. — ETY., *croupo*.

CROUSEL, ROUERG., s. m. Petite meule

composée de douze gerbes empilées en croix. — Ety., *crous*

CROUSSILHO, ROUERG., s. f. Seconde poignée d'une faux placée au milieu du manche — Ety., *crosso*.

* **CROUSTA**, ROUERG., v. n. Crémer, se former en parlant de la crême du lait. — Ety., *crousto*.

* **CROUSTO**, s. f. Crême du lait ; *lebá la crousto*, écrémer le lait ; *monjá de crousto*, manger de la crême.

* **CROUTA**, v. n. Se vider, faire des crottes ; *croutorello*, s. f., crotte. — Ety., *croto*.

CRUCHADO, GASC., s. f. Bouillie de farine de maïs. — Biterr., *farinetos*.

* **CRUSCA**, ROUERG., v. a. Manger les fruits et ne laisser que les pelures, les noyaux ; manger les restes, les débris, les épluchures ; manger avec appétit ; enlever de la crèche les débris de foin.

CRUSCOS, **CUSCOS**, ROUERG., s. f. p. Pelures, épluchures ; mauvais restes d'un repas, débris.

* **CRUVÈU**, BÉARN., s. m. V. Crouvel *et* Quicolo.

CRUYERAT, ade, BÉARN., part. et adj. Tapissé, ée : *lou cèu tout cruyerat d'estelles*, le ciel tout tapissé d'étoiles.

* **CUBRI**, ROUERG., v. a. Semer, ensemencer ; *cubrido*, s. f., blé qui commence à lever ; *cubrisous*, s. f. p. V. Coubrisous.

CUC, uco, ROUERG., adj. Obscur, e, sombre, noir, en parlant du temps ; *es cuc*, il fait nuit sombre.

CUFA, ROUERG., v. a. Gagner à quelqu'un tout son argent. — Syn. *cutá*.

CUFE, o, ROUERG., adj. V. Bufec.

CUHE, BÉARN., s. f Coiffe. V. Cofo.

CUGO, TOUL., s. f. V. Couo.

CULIDO, ROUERG., s. f. Inclination de tête pour saluer.

CUOMETZO, s. m. et f. V. Clugomechos.

CUPRESSIER, TOUL., s. m. Cyprès. — Ety. LAT. *cupressus*.

CURBELODUROS, ROUERG., s. f. p. V. Cribelladuros.

CURE, BÉARN., s. f. Soin, souci. V. Curo.

CURGET, ROUERG., s. m. Cruchon pour le vin. V. Curguet.

CURLI, ROUERG., v. a. V. Cufá.

* **CURODOU**, ROUERG., s. m. Petite aissette de tonnelier ; grand drap de toile grossière sur lequel on reçoit le grain quand on le crible.

CURODOUNAT, ROUERG., s. m. V. Bourrounado.

CUROLUOU, ROUERG., s. m. (curoluòu). Loriot. V. Auriol.

CUROSTROUN, ROUERG., s. m. V. Papostroun.

CUTADO, ROUERG., s. f. Court sommeil. — Ety., s. part. f. de *cutá*.

CUTAIRE, ROUERG., s. m. Celui, celle qui clignote. — Syn. *iglaussaire*, *liéussaire*. — Ety., *cutá*.

CUTOBORLHO, ROUERG., s. f. Collin-maillard.

CUTOUNEJA, **CUTOURLEJA**, ROUERG., v. n. V. Clugatejá.

D

* **DAMO**... Libellule, V. Doumaisèlo, corr., Damaisèlo.

DAULO, dial. de Laurag., s. f. Rejeton.

DEBERLHA, ROUERG., v. a. Casser la bélière, l'anse d'un chaudron, d'une marmite.

DEBEYAT, ade, BÉARN., part. et adj. Ennuyé, ée. — Ety., *debeyé*, ennui.

DEBII, BÉARN., s. m. Devin, sorcier.

DEBINGAT, ado, ROUERG., part. et adj. Boiteux, euse. — ETY., *de*, priv. et *bingo*, jambe.

DEBIRODOUIROS, BIRODOUIROS, ROUERG., s. f. p. Dévidoir, travouil.

DEBITROULHA, DEBOLINDRA, DEBOLITRA (Se), V. Debelitrá.

DEBOS, ROUERG., prép. Vers. — SYN. *dau*, *dèu*, *dèus*, *vers*.

DEBOTÈIRE, ROUERG., s. m. Celui qui gaule les arbres pour en faire tomber les fruits.— ETY., *de* et *bate*.

DEBOTÍFLA (Se), ROUERG., v. r. Perdre les ouglons; au fig., les sabots.

* **DEBOULA**, ROUERG., v. a. Enlever la borne ou les bornes d'un champ. — ETY., *de*, priv. et *bolo*, borne.

DEBOULI, ROUERG., v. a. V. Perboulí.

DEBOULZA, ROUERG., v. a. Dévider un peloton, une fusée ; au fig., en dégoiser.

DEBOURRILHA, ROUERG., v. a. Dépiler, ôter la bourre ; *se debourrilhá*, v. r., se dépiler, en parlant du vieux linge. — ETY., *debourrá*.

DEBOURRILHADO, s. f. V. Debourrado.

DEBOUSELA, SE DEBOUSELA, ROUERG., V. Emboulsená.

DEBRENA, DESBRENA, ROUERG., V. a. Bluter la farine pour en tirer le son.— ETY., *de*, *des*, priv. et *bren*, son.

DEBRENAIRE, ROUERG., s. m. Bluteau. — ETY., *debrená*.

DEBRIGAT, ado, adj. et part. Découvert, o ; *col debrigat*, cou découvert.

DEBRISCA, ROUERG., v. a. Oter la ruilée ou couche de mortier placée sur l'arête d'un toit, d'un mur, etc. — ETY., *de*, priv. et *brisco*.

DEBROUTA, ROUERG., v. a. Ébourgeonner. V. Desbourrá.

DECÈSO, ROUERG., s f. Pertes causées par une épizootie. — ETY., *decès*.

DECESSOUNA. ROUERG., v. a. Couper la queue d'un animal. V. Descougá.

DECIGOULA, DECIGOULHA, ROUERG., v. a. V. Degoulhá.

DECIGOULHODURO, ROUERG., s. f. Dislocation. — ETY., *decigoulhá*.

* **DEDAU**, PROV., s. m, Jusquiame blanche. V. Calelhado.

DEDOULSA, ROUERG., v. a. V. Dedouassá

DEFELCI, DESFELCI, ROUERG., v. a. Délayer, réduire en pâte liquide ; *se defelci*, *se desfelci*, v. r., se délayer.

DEFIOLA, DESFIOLA, DEFIOLORGA, ROUERG., v. a. V. Desfilá.

DEFIOUSA, ROUERG., v. a Défigurer, dévisager ; mordre, dévorer en partie.

DEFOURCA (Se), ROUERG., v. r. V. Desfroucá.

DEFRESCUNA, ROUERG., v. a. Oter leur odeur à la viande fraîche, aux tripes, en les lavant avec de l'ognon ou des herbes fraîches. — ETY., *de*, priv. et *frescun*.

DEFROBITA, DEFRABITA, ROUERG., v. a. Briser, dissiper, dévorer sa fortune.

DEGARGALHA, ROUERG., v. a. Oter le trognon d'un fruit. V. *Desgargalhá*, qui a d'autres acceptions.

DEGLEN, ROUERG., s. m. Laisser-aller, sans façon, négligence.

DEGLENDA (Se), ROUERG., v. r. Se dissiper, s'émanciper ; *deglendat*, *ado*, part., dissipé, ée, évaporé, volage.

DEGONASSI, ROUERG. s. m. Mêlée, confusion, désordre.

DEGONESTO, ROUERG., s. f. Dispute, querelle accompagnée de cris confus. — SYN. *degoresto*.

DEGONISSA (Se), ROUERG., v. r. Se battre avec acharnement ; il se dit surtout des chiens. V. Deganissá.

DEGORESTO, ROUERG., s. f. V. Degonesto.

DEGORROULA, DEGORROULHA, ROUERG., v. a. Détacher une branche, un bourgeon de manière à en emporter l'empatement ; arracher des chicots d'arbre ; *se degorroulhá*, v. r., se détacher. en parlant d'une branche, d'un bourgeon.

DEGOUNELA, ROUERG., v. a. Dégaîner, tirer de la gaîne, du fourreau — ETY., *de*, priv. et *gounèlo*, robe, fourreau, gaîne.

DEGOUSENA (Se), ROUERG., v. r. V. Emboulsenà.

DEGREPI, ROUERG., v. a. Donner avec peine de l'argent. — ETY., *de*, préf. et *grep*, onglée ; avoir l'onglée quand il faut délier les cordons de la bourse.

DEGRIGNA, **DESGRIGNA**, **DESGRINCA**, ROUERG., v. a. Écorner un angle, briser l'arête d'une marche d'escalier.

DELAGNA, v. a. Ennuyer, contrarier ; *sedelagnà*, v. r., s'ennuyer.

DELARGOBUOU, ROUERG., s. m. (delargobuòu). Loriot. V. Auriol.

DELARIDO, PROV., s. f. Spergulaire à feuilles bordées, pl. de la fam. des Alsinées.

DELEMBRIER, CÉV, s. m. V. Debrembrier.

DELI, BÉARN., v. n. Dépérir. — ETY. LAT., *delere*, avec un changement de conjugaison.

DELLA, ROUERG., v. a. Perdre.

DELOMPA, ROUERG., v. n. Galoper en parlant du cheval ; s'enfuir à toutes jambes. — ETY., *de*, préf. et *lompà* pour *lampà*.

DEMACA, v. a. Faire cesser l'agacement des dents, guérir une meurtrissure, une contusion. — ETY., *de*, priv. et *macà*.

* **DEMARGA** (Se), MONTP., v r. Se déchaîner, en parlant du vent. — SYN. *se demarrà*.

> ... Gagnem au largue
> Davans que l'aura se DEMARGUE.
> A. LANGLADE.

* **DEMARRA** (Se), v. r. V. Demargà.

DEMOJENCA, ROUERG., v. a. Émonder, élaguer ; *se demojencà*, v. r., se meurtrir en tombant. V. Desmaiencà.

* **DEMORMOLHA** (Se), ROUERG., v. r Se déboutonner ; relâcher ses habits. V. Demarmalhà.

* **DEMORRIMA** (Se), ROUERG., v. r. S'égarer, se perdre. Pour les autres acceptions, V. Demarrimà.

* **DEMOUTA**, ROUERG., v. a. V. Estarrussà.

DENTEBENA, ROUERG., v. a. V. Entemenà.

DENTEL, MONTP., s. m. Créneau. V. Merlet.

* **DENTIS**, PROV., s. m. Luzerne denticulée, pl. de la fam. des Papilionacées. — ETY., *dent*.

DERELJA, v. a. Déraciner. V. Deregà.

DERRÈ (ò lo), **O DERRÈ**, **O DERREC**, ROUERG., loc adv. V. Darrèu.

DERRENA (Se), ROUERG., v. r. Se quereller, se disputer. — ETY., *de* et *rèno*.

DERREYGOPI, ROUERG., s. m. Retardataire, traînard.

DESAFAIRI (Se), ROUERG., v. r. S'égarer, se perdre en parlant d'uue chose.

DESAGUIS, BÉARN., s. m. Préjudice, dégât, dommage.

DESBARDOUNA, v. a. V. Desbardanà.

DESCABRIDA, v. n., **SE DESCABRIDA**, v. r. Avorter en parlant de la chèvre. — ETY., *des*, priv. et *cabridà*.

* **DESCABUSSA**, ROUERG., v. a V. Descabessà.

DESCALS, also, ROUERG., adj. V. Descaus

* **DESCATOUNA** (Se), v. r. Avorter en parlant de la chate. — ETY., *des*, priv. et *catounà*.

DESCAZAMENT, s. m. V. Descazenso.

DESCOLOUNA, ROUERG., v. a. Écaler. V. Escallà ; *descolounaire*, s. m. V. Escallaire.

DESCOLSA, ROUERG, v. a. V. Descaussà.

D'ESCOMBOLHETOS, ROUERG., V. D'escambarlous.

DESCOPA, ROUERG, v. n. V. Escapà.

DESCOUFOULHA, **DESCOUGOURLHA**, **DESCOULHA**. ROUERG., V. Descufelà.

DESCOULHO, ROUERG., s. f. Gousse, cosse des pois, des haricots. V. Dolso.

DESCOULONA, **DESCOULANA**, ROUERG., v. a. Oter à un veau le collier appelé *coulano*.

DESCOUPETAT, ado, ROUERG., adj. Mal tenu, e, mal-mis, débraillé.

DESCOUPETEJA, ROUERG., v. n. Vider la coupe, boire avec excès. — ETY., *des* et *coupo*.

DESCOUQUILHA, ROUERG., v. a. (descòuquilhá). Tirer de la coquille ; écaler les noix. V. *Descauquilhá*, qui a une autre acception.

DESCOUSTA, ROUERG., v. a. (descòutá). Dévider. V. Escautá.

DESCOUTELA, ROUERG., v. a. V. Descufelá.

DESCOUTI, ROUERG., v. a. V. Desocouti.

DESCRUCI, ROUERG., v. a. Battre une airée pour la première fois.

DESEMPRIMA, ROUERG., v. a. Manger les premières herbes d'un pré.

DESENGONA, ROUERG., v. a. V. Desengavachá.

DESENREDENA, ROUERG., v. a. V. Desenredesí.

DESENTOUISSAT, ado, ROUERG, part. et adj. Déhanché, ée. V. Debigoussat.

DESENTRIGA, **DESINTRIGA**, ROUERG., v. a. Guérir l'agacement des dents. — ETY., *des*, priv. et *intrigo* pour *enterigo*, agacement.

DESFADO, ROUERG, s. f. Grande dépense, grands frais.

DESGAHA-S, BÉARN., v. r. Se détacher. V. Desagafá.

DESHA, BÉARN., v. a. V. Desfá.

DESLAGNA, v. a. Consoler. — ETY., *des*, priv. et *lagná*, affliger.

DESMADOU, BÉARN., s. m. Dîmeur. V. Déumaire.

* **DESMANEGA**, BÉARN., v. a. Bouleverser, mettre en désordre.

DESMASSOUNA, BÉARN., v. a. Démolir. — ETY., *des*, priv. et *massouná*.

DESNOUDA, v. a. V. Desnouzá.

DESOCART, ROUERG., s. m. Part d'héritage.

DESOCOCHOULI (Se), ROUERG., v. r. Se séparer du giron de la mère en parlant d'un enfant qui commence à marcher.

DESOFOUGA, ROUERG., v. a. V. Desafouá.

DESOMOIRA, **DESOMEIRA**, ROUERG., v. a. V. Demairá.

DESORRUCA, **DESARRUCA**, ROUERG., v. a. Oter ce qui est appuyé, appliqué contre ; au fig., faire quitter un travail à celui qui y est fortement appliqué. — ETY., *des*, priv, et *arrucá*.

DESOYRA, **DESAYRA**, ROUERG., v. a. Disperser un troupeau.

* **DESPACHO**, s. f. Hâte, précipitation. — ETY., s. verb. de *despachá*.

DESPELENCA, ROUERG., v. a. Écobuer un terrain couvert d'une pelouse. — ETY., *des* et *pelen*, pelouse.

DESPELORDA, ROUERG., v. a. Écaler. V. Escallá.

DESPELOUFA, **DESPELOUNA**, **DESPELOUTA**, ROUERG., v. a. Enlever la bogue des châtaignes, peler les fruits, ôter la spathe qui recouvre les épis de maïs. — ETY., *des*, priv., et *peloufo*.

DESPERSOUNA, v. a. DESPERSONAR, dépeupler, détruire.

DESPIOLORGA, ROUERG., v. a. Écaler les amandes. V. Escallá.

DESPLAISSA (Se), ROUERG., v. r. Se meurtrir en tombant sur le dos, se fouler la colonne vertébrale. — ETY., *des* et *plaisso*, colonne vertébrale.

DESPODELA (Se), ROUERG., v. r. Se blesser au genou. — ETY., *des* et *podèlo*, rotule.

DESPOUCELA, v. n. *Se despoucelá*, v. r. Avorter en parlant de la truie. — ETY., *des* et *poucel*.

DESPOUDELA (Se), ROUERG., v. r. Avorter en parlant des femelles des animaux.

DESPREZOUS, o, adj. Dédaigneux, euse.

DESQUERBA, ROUERG., v. a. Briser l'anse d'un panier, d'un chaudron. — ETY., *des*, priv. et *querbo*.

DESROUNTA BÉARN., v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous.

DESSAMBROUNA, MONTP., v. a. Ébranler. — SYN. *dessangroullá*. V. Desabranlá.

DESSOUIRAT, ado, ROUERG., part. et adj. Dévergondé, ée.

DESSUCELA, ROUERG., v. a. Déboîter une corne ; *se dessucelá*, v. r., se dé-

boîter, en parlant d'une corne. — Ety., *des* et *sucel*.

DESTAUPA, DESTAUPEIRA, ESTAUPOIRA, rouerg., v. a. Raser les taupinières. — Ety., *des*, priv. et *taupo*.

DESTEL, rouerg., s. m. Fruits avortés ou véreux qui tombent des arbres. — — Ety., s verb de *destelhá*.

* **DESTELHA**, rouerg., v. n. Tomber de l'arbre en parlant des fruits avortés ou véreux.

DESTREFELI (Se), rouerg., v. r. Se fouler. — Syn. *estorse*.

DESTROPADO, rouerg., s. f. Incartade, faute.

DESTUFELAT, DESTURBELAT, ado, rouerg., adj. V. Esterlucat.

DESYECIDE, béarn., s. f. Matinée.

DEU, béarn., art. m. sing. Du ; plur., *deus*, des.

DEVEDELA, v. n. *Se devedelá*, v. r. Avorter, en parlant de la vache. — Ety., *de*, priv. et *vedelá*.

DEVENTRA, v. a. V. Enventrá.

DEVIGNAIRO, rouerg., s. f Mante religieuse V. Prego-Diéu-bernado.

DEVIGNO, DEVIGNOL, rouerg., s. Divination. — Ety., *devigná*.

DEVIGNOLO, DEVIGNOROLO, rouerg., s. f. Coccinelle. V. Galineto.

DEYOA, béarn., v. n. Jeûner. V. Juná.

DIBIT, béarn., s. m. Bruit, nouvelle.

DICOUN, DICOUNT, rouerg,, adv. Où. V. Ount.

DIMPEY, cast., adv. et prép. Depuis V. Despèi.

DIN, montp., s. m. Tintement. Onomatopée.

DITAIRE, prov., s. m. Dictateur.

L'ome lou dien per sa fremo un ditaire.
F. Martelly fils.

DOCHA, rouerg., v. a. V. Desnisá.

DOMETO, DAMETO, rouerg., s. f. Effraie. V. Béuloli.

DORDANO, rouerg., s. f. Ribotte.

DORDOBELA, rouerg., v. n. Brûler, être en feu.

DOUBAT, rouerg., s. m. V. Dougan.

DOUCETO D'AIGUO, s. f. Epilobe pauciflore, *Epilobium parviflorum*, pl. de la fam. des Onograriées.

DOULENSA, montp., s. f. Tristesse. — Ety., *doulent*.

DOULENTOUS, ouso, rouerg., adj. Douloureux, euse, triste. — Ety., *doulent*.

* **DOULHO**, rouerg., s. f. Marc de noix. V. Nougat.

DOULSAT, rouerg., s. m. Rangée de gerbes dans une aire.

DOUMAISÈLO, biterr., s. f. V. Damaisèlo.

DOUMEJOU, rouerg., s. f. Douceur du vin, des fruits, du temps, etc. — Ety., *doumèje*.

DOUPLOIROU, rouerg., s. m. Défaut d'un tranchant qui se fêle et qui se dédouble.

DOUSE, rouerg., s. f. V. Adous.

* **DOUSS'AMARO**.... Labiées, corr., solanées.

DRELHIER, rouerg., s. m. Alisier allouchier, *Cratægus* ou *Sorbus aria* ; on appelle alisier faux sycomore, le *sorbus torminalis* ; *drelho, drulho* fruit de l'alisier allouchier, qui porte aussi les noms de *aliso*, *aligo*, *arigo*, *oliguio*, *òuberigo*. V. Drulhier.

DROI, prov., s. m. Travail ; *tout droi vòu salari*, tout travail a droit à un salaire.

DROULHA, rouerg., v. a. V. Troulhá.

DROULHENC, enco, rouerg., adj. Pliant, e, flexible.

DROULHO, rouerg., s. f Souillon, servante malpropre.

DROYA, rouerg., v. n. Aller sans s'arrêter ; marcher en tête d'un troupeau, en parlant d'un bélier, d'un bouc; *droyaire*, *airo*, s m. et f., bélier, brebis, bouc, chèvre qui marche en tête du troupeau. — Ety., *draio*, *drayo*.

DRUERBI, b.-lim., v. a. Ouvrir. V. Doubrí.

DUA, rouerg., v. n. Bayer aux corneilles.

E

EBELET, s. m. Éclair. V. Belet.

EBERS. **EBÈS**, ROUERG , s. m. Exposition au nord. V. Avers.

EBERSA, ROUERG., v. a. Donner à un champ la première façon. V. Soullevá.

EBISSOUA (S'), ROUERG., v. r. Se rouler par terre. V. S'avouludá.

EBOUSEL, **EBOUSELA**, ROUERG., V. Embourset, Emboulsená.

EBRENA (S'), ROUERG , v. r. S'émier, s'émietter. M. sign. *s'emmouliná*.

EBRIAIGA, **EBRIEIGA**, ROUERG., v. a. V. Embriaigá.

ECHARTIGA, BÉARN., v. a. Émonder ; *echartigade*, s. f., émondage.

ECHAUREYADE, BÉARN., s. f Échauffourée.

ECHAY, ROUERG., adv. V. Saique.

ECIGOLA, ROUERG., v. a. V. Cigalá.

ECLO, **ACLO**, **ACLOU**, **AUCLOU**, ROUERG, s. m. Arc-en-ciel.

EFOUNDUDO, **ESFOUNDUDO**, ROUERG., s. f. Effondrement. — SYN. *esfounzéu*.

EGOJA, ROUERG., v. n. Muer. V. Regachá, Pelmudá.

EGROTILHA, **EGRATILHA**, ROUERG., v. a. Chatouiller. — SYN. *cousserguejá*. V. Catilhá.

EILUCIA, **EILUS**, **ELIÈU**, V. Eilozia, Eiluci.

ELUGO, ROUERG., s. f. Chenille. V. Erugo.

EMARSIOULADO, LIM., s. f. Giboulées de mars.

EMB, MONTP., prép. Avec. V. Amb.

EMBABARILHAMENT, dial. de Laurag., s. m. Éblouissement.

EMBARANDA, ROUERG., v. a. et n. Entreprendre, embrasser ; *trop embarandá*, trop embrasser.

* **EMBAUSSA**, ROUERG., v. a. Pousser, jeter dans un précipice, dans un trou ; *s'embaussá*, tomber dans un abîme ; au fig., s'engager dans une mauvaise affaire, se ruiner. — ETY., *em* et *baus*, précipice.

EMBERGA, **EMBERGADO**, B.-LIM., V. Envergá, Envergodá.

EMBESSA, ROUERG., v. a. V. Emmessá.

EMBÈUDA, dade, BÉARN., part. et adj. Devenu veuf, devenue veuve.

EMBIAISSA (S'), v. r. S'ingénier, employer tous les expédients pour réussir ; *embiaissat*, *ado*, part., celui qui s'ingénie, qui a du savoir-faire. — ETY , *em* et *biais*.

EMBOBOUCHI, **EMBABOUCHI**, ROUERG., v. a. Troubler l'esprit, faire perdre le fil des idées ; *s'embobouchi*, v. r., se troubler, être surpris, interdit ; *embobouchit*, *ido*, part., interdit, interloqué, éperdu.

EMBOBOURINA, ROUERG., v. a. Entêter, porter à la tête, en parlant de certaines vapeurs ; *s'embobouriná*, v. r., être entêté par la vapeur du charbon. — ETY., *em* et *bobour*.

EMBOLOSCADO, ROUERG., s. f. Frayeur. — ETY., s. part. f. de *embolosca*.

EMBOLUC, **EMOLUC**, **EMBOLUCA**, **DEMOLUCA**, ROUERG., V. Amaluc, Amalugá.

EMBORRUGA, ROUERG., v. a. Faire venir des verrues, des durillons ; gâter un ouvrage ; *emborrugat*, *ado*, part., verruqueux, euse. — ETY., *em* et *borrugo*, pour *varrugo*.

EMBORRUGAIRE, ROUERG., s. m. Mauvais ouvrier. — ETY., *emborrugá*.

EMBOUFA, **EMBOUFELA**, ROUERG., v. a. Avaler gloutonnement. — ETY., *em* et *boufá*.

EMBOUISSEL, **EMBOUISSELA**, ROUERG., V. Mouissèlo, Mouisselá.

EMBOULIDOUNA, ROUERG., v. a. Embourber ; *s'emboulidouná*, v. r., s'embourber. — ETY., *em* et *boulidoù*, fondrière.

* **EMBOULSENA** (S'), ROUERG., v. r. S'embrouiller en parlant du fil ; *emboulsenat, ado*, part., embrouillé, ée ; il se dit aussi de celui qui a la respiration embarrassée.

EMBOURDUFAT, ado, ROUERG., adj. Déguenillé, ée, mendiant.

EMBOURNEGA (S'), ROUERG, v. r. V. Emboulsená.

* **EMBOURRA**, ROUERG., v. a. Ébourgeonner. V. Desbourrá.

EMBOURSEL, s. m. Éboulement. — ETY,. s. v. de *embourselá*.

EMBOUSENADO, ROUERG., s. f. Éboulement, éboulis. — SYN. *higado*. — ETY., s. part. f. de *embousená*.

* **EMBOUTA** (S'), **S'EMBOUTORRA**, ROUERG., v. r. V. Embrouncá (S').

EMBOUTAT, ado, ROUERG., **EMBOUTECAT**, ade, BÉARN., adj et part. Refrogné, ée. V. Emboutumat, Embrouncat.

EMBOUTUMA, ROUERG., v. a. Obstruer, engorger ; *emboutumat, ado*, engorgé, ée, gorgé, trop repu ; BÉARN., bituminé, de couleur de bitume.

EMBOYODURO, ROUERG., s. f. Baisure du pain. — SYN. *embayadis*. V. Baisaduro.

EMBROUCADE, BÉARN., s. f. Piqûre d'une épingle, d'un insecte. — ETY., s. part. f. de *embroucá*.

EMMANOULHA, ROUERG., v. a. Botteler, mettre en petites bottes. — ETY,, *em* et *manoul*.

EMMOULENCA (S'), ROUERG., v. r. S'embourber. — SYN. *s'emboulidouná*.

EMMOULINA (S'), ROUERG., v. r. V. Ebrená.

EMMOUNNA, ROUERG., v. a. Bossuer. V. Encloutá.

EMOJENCA, ROUERG., v. a. V. Mojencá.

EMOUNIL, ROUERG., s. m. V. Emboúnil.

EMPECADAT. ado, ROUERG., **EMPECADIT**, ide, BÉARN., adj. Qui est en état de péché. — ETY., *em* et *pecat*.

* **EMPEIRA** (S'), v. r. Se pétrifier.

EMPELA, ROUERG., v. a. V. Empafá.

EMPEZOULHA, ROUERG., v. a. Donner des poux. V. Empezoulí.

EMPIÉU, **EMPIÉUTA**, ROUERG., V. Empèu, Empèutá.

EMPLEGOUNA, v. a. Plier, envelopper. — ETY., *em* et *plegoù*.

EMPOTUFA, ROUERG., v. a. V. Emmascá.

EMPOUDRIER, ROUERG., s. m. Bardane. V. Laparasso.

EMPOUDRO, ROUERG., s. f. V. Gafarot.

EMPOUNGONA, ROUERG., v. a. Etouffer, suffoquer ; *empoungonat, ado*, part., suffoqué, ée, asthmatique. V. Empounganá.

EMPOUNGONIÈIRO, ROUERG., s. f. Difficulté de respirer.—ETY , *empoungoná*.

EMPOUTUMAT, ado, ROUERG., adj. Lippu, e. — ETY., *em* et *pot*, lèvre.

ENANTIMENT, s. m. Avancement, progrès, élévation. — ETY., *enanti*.

ENAYRÈIDE, BÉARN, s. f. Entrain, éclat. — ETY., *enayreyá*.

ENAYRENT, e, BÉARN., adj. Éclatant, e; *boutz enayrente*, voix éclatante. — ETY., *enayreyá*.

ENBURBAT, ado, B.-LIM., part. et adj. Déconcerté, ée.

ENCALOURI (S'), v. r. S'échauffer, être pénétré par la chaleur ; *encalourit, ido*, part., échauffé, ée, chaleureux, euse. — ETY., *en* et *caloù*, *calour*.

ENCANELA, ROUERG., v. a. Greffer en trompette. — SYN. *entroumpá*.

ENCARCERIT, ide, BÉARN., adj. Incarcéré, ée.

ENCHERTA, ROUERG , v. a. Donner le vertige ; effrayer, effaroucher. — ETY., *chert*.

ENCHIPRAT, ado, ROUERG., adj. Mécontent, e, chagrin, inquiet, hargneux. — SYN. *enchiproù*.

ENCHIPROMENT, ROUERG., s. m. Chagrin, inquiétude. — ETY., *enchiproù*.

ENCHIPROUNA, ROUERG., v. a. Fâcher, mécontenter. — ETY., *enchiproú*.

* **ENCOBOLA**, ROUERG., v. a. V. Acabalá.

ENCOLRA (S'), ROUERG., v. r. S'allumer, flamber.

ENCONISSA, ROUERG., v. a. Rendre méchant ; pousser, exciter en parlant des chiens. V. Acanissá.

ENCORDA, BÉARN., v. a. Mettre des cordes à un instrument de musique. ETY., *en* et *cordo*.

ENCORTODA, ROUERG., v. a. Fausser le tranchant d'une faux en la rebattant.

ENCOSELA, ROUERG., v. a Faire la charpente d'un panier, d'une corbeille.

ENCOTORINA, **ENCANTARINA** (S'), v. r. Boire au point de s'enivrer, en parlant des femmes.

ENCOUNDESSI, **ENCOUTISSA**, ROUERG., v. a. Mêler, brouiller. V. Coutissá.

ENCOUNGEIRA, **ENCOUNGIEIRA**, ROUERG., v. a. Encombrer, obstruer en parlant de la neige.

* **ENCRE**, o, ROUERG., adj. Rude, cassant, peu malléable, en parlant du fer.

ENCRENCA, **ENCRONCA**, ROUERG., v. a. Accrocher l'angle d'un mur ou tout autre obstacle avec le moyeu d'une roue ; accrocher l'habit à des ronces.

ENCREPA, ROUERG., v. a. Empoigner.

ENCROUSELA, ROUERG., v. a. V. Acrouselá.

ENCROUTA, ROUERG., v. a. Enterrer.— ETY., *en* et *croto*. V. Enterrá.

ENCUFERLHA (S'), ROUERG., v. r. Se donner une indigestion de raisins.

ENDARAN, ROUERG, s. m. Habitude, manie.

ENDEJUNA, ROUERG., v. n. Jeûner. V. Juná.

ENDOSTE, BÉARN., s. f. Dos, flanc ; *à l'endoste deu roc*, au flanc du rocher.

ENDOUOLBI , **ENDOLBO** , **ENDELBO** , ROUERG., s. f. Rossolis à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*, pl. de la fam. des Droséracées. M. nom, les douves, vers noirs qui se forment dans le foie des brebis. — SYN. *tarvèro*, rossolis.

ENFALOURDI, ROUERG, v. a. Porter à la tête, la rendre lourde, donner des vertiges. — ETY., *en* et *falourd*.

ENFESTA, MONTP., v. a. Mettre en fête, charmer, réjouir. — ETY., *en* et *festo*.

ENFÈTRE, o, ROUERG., adj. Beau, belle, vigoureux ; *blad enfètre*, blé dru ; *vigno enfètro*, vigne vigoureuse.

ENFREMINA, PROV., v. a. V. Enfrenisá.

ENFUSCOS, ROUERG., s. f. p. Préventions, préjugés ; faux rapports qui influent sur l'esprit d'autrui. — ETY., *enfuscá*.

ENGAUDI, v. a. V. Engauzí.

ENGARBIA, **ENGERBIERA**, v. a. V. Engarbièirá.

ENGIBEINA, ROUERG., v. a. Tromper, engager dans une mauvaise affaire.

ENGIMELA, ROUERG., v. a. Engager, tenter, pousser à ..

ENGINESTA (S'), ROUERG. Manger des genêts en parlant des bêtes à laine que cette plante incommode lorsqu'elle est gelée.

* **ENGLACHA**, v. a. Épouvanter, effrayer. — ETY., *englach*.

ENGOLHORDI, ROUERG., v. a. Ragaillardir. – ETY., *en* et *galhard*.

ENGOLHOUSTA (S'), ROUERG., v. r. V. Engalafatá.

ENGORGOBILHA, ROUERG., v. a. Interloquer quelqu'un de manière à le faire bredouiller.

ENGOROUTAT, ado, ROUERG., part. et adj. V. Engarrancit.

ENGORRELA, ROUERG., v. a. Rendre boiteux, euse. — ETY., *en* et *gorrel* pour *garrel*.

ENGOUDOUFA (S'), ROUERG., v. r. S'engouer. V. Engalafatá.

ENGOURRI, BÉARN.. v. a. Accaparer.

ENGOURTINO, **ENGRÈULO**, **ENGRISOLO**, ROUERG., s. f. V. Angrolo.

ENGREMOUL, **ENGREMOULHO**, ROUERG., s. Groseiller épineux, son fruit.

ENGROUMELA, ROUERG., v. a. V. Agrumelá.

ENGRU, uno, ROUERG., adj. Égrené, ée ; il signifie aussi, qui ne possède rien, en parlant d'une personne — ETY., γρῦ, rien, mot employé par les comiques.

ENGUERLHA, ROUERG., v. a. V. Aguerlhí.

ENGUICHA, ENGUIXA, BÉARN., v. a. Exciter, pousser à.

ENIL, ROUERG., s. m. V. Endil.

ENIOUAT, ado, ROUERG., part. et adj. (eniòuat). Déhanché, ée. V. Demalugat.

ENIRAGA, BÉARN., v. a. Remplir d'ivraie ; au fig., *eniragá la gent de sas errous*, infecter les gens de ses erreurs. — ETY., *en* et *irago*, ivraie.

ENJOULIBAT, ado, part. et adj. Joyeux, euse.

ENLAÜYERI, BÉARN., v. a. Alléger. V. Alaugeirí.

ENMAILA (S'), v. r. V. Mailá.

ENMIMARELLA, dial. de Laurag., v. a. Eblouir. — ETY., *en* et *mimarèlos.*

* **ENOULHA**, ROUERG., v. a. Huiler, oindre d'huile — ETY., *en* et *oli*.

ENQUIQUINA, ROUERG., v. a. Ennuyer, vexer, tourmenter.

ENRAMPESI, v. a. Donner une crampe, engourdir. — ETY., *en* et *rampo.*

* **ENRAUZELA**, ROUERG., v. a. Couvrir de tartre ; *s'enrauzelá*, v. r., se couvrir de tartre. V. Rauzá.

ENREBELI (S'), **S'ENREBIGNA, S'ENRUFIGNA**, ROUERG., v. r. Se révolter, se gendarmer.

ENROSTIT, ido, ROUERG., part. et adj. Plein, e, couvert ; *planto enrostido de pezouls*, plante couverte de pucerons.

ENROUSA, v. a. Couvrir, parer de roses. — ETY., *en* et *roso.*

ENSOUDA, v. a. Enfermer un cochon dans sa loge. — ETY., *en* et *soudo.*

ENTAN, BÉARN., adv. V. Entertant.

* **ENTEC**, BÉARN., s. m. Clavelée. Pour les autres acceptions, V. Endec.

ENTENCIOUNAT, ado, MONTP., part. et adj. Ardent, e au travail, plein de bonne volonté. M. sign. *afeciounat.*

ENTERINA, MONTP., ROUERG., v. a. Irriter ; *enterinat, ado*, part., irrité, ée.

ENTESI, v. a. V. Entessí.

* **ENTIMOUNA**, ROUERG., v. a. Faire un instrument aratoire. V. Aplechá.

ENTRAVALAT, ada, MONTP., part. et adj. Endormi, e.

ENTRECEL, ENTRECILHOU, ROUERG., s. m. Clarine qu'on suspend au cou des bœufs.

ENTRENC, enco, ROUERG., adj. Ameübli, e, bien préparé, en parlant d'un champ, d'une terre. — ETY., *entrencá.*

ENTROUMPA, ROUERG., v. a. Greffer en trompette. V. Encanelá.

ENTUSODOU, ROUERG., s. m. Tisonnier. — ETY., *entusá*, attiser.

ENVERZELA, ado, DAUPH., part. et adj. *Aubre bèn enverzela*, arbre d'une belle venue. — ETY., *en* et *verzèlo*, PROV., *verguello*, pousse.

ENVOUTA, MONTP., v. a. (envòutá). Entourer. V. Enviéutá.

ENYAULA, BÉARN., v. a. Enjôler, charmer ; *enyaulá lou goey*, charmer l'ennui ; *boutz enyaulante*, voix charmante. V. Enjaulá.

ENYELOUSIA, BÉARN., v. a. Convoiter une chose ; en être jaloux. — ETY., *en* et *yelousio.*

ERÈCHE, o, ROUERG., adj. V. Ireje.

ESBAIA-S, BÉARN., v. r. S'évanouir, disparaître.

ESBARRI-S, BÉARN., v. a. S'égarer ; être effaré.

ESBARYAT, ade, BÉARN., part. et adj. Effaré, ée. V. Esbarrit.

ESBARYE, BÉARN., s. f. Epouvante.

ESBATOUHI-S, BÉARN., v. r. Tomber en syncope.

ESBOUNI-S, BÉARN., v. r. S'ébouler. — SYN. *s'emboulsená.*

ESBRECA, v. a. V. Bercá.

ESCABOUT, ESCABOUTA, ROUERG., V. Escauto, Escautá.

* **ESCADE-S**, BÉARN., v. r. Se rencontrer ; *escadense*, s. f, rencontre. V. Escaire.

ESCALLOBOUC, ROUERG., s. m. Insolation du raisin. — SYN. *escaudaduro*.

ESCALO-BERNAT, ROUERG., s. m. Petit grimpereau. V. Escalo-bacoú.

ESCAMP, MONTP., s. m. Terre inculte. V. Trescamp.

ESCAP, BÉARN., s. m. Action d'éviter, d'échapper. — ETY., s. verb. de *escapá*.

ESCAPSA, BÉARN., v. a. Débrouiller, s'expliquer une chose, une pensée.

ESCAPSE, BÉARN., s. f. Adresse, dextérité.

ESCARAPET, ESCALAPET, ROUERG., s. m. Digitale pourprée. — SYN. *gants de Nostro-Damo*.

* **ESCARNI**, GASC., s. m. Moquerie, raillerie. — SYN. *escarniment*.

* **ESCARRE**, BÉARN., s. f. Balayage, nettoiement.

ESCATOUSSA, ROUERG., v. a. Maquer. V. Bargá.

ESCAULELHA, ROUERG., v. a. Effeuiller les choux. — ETY., *caul*.

ESCAUMARRADA, MONTP., s. f. Chaleur étouffante. — SYN. *escolomassi*. — ETY., *escaumá*.

ESCAUYE, BÉARN., s. f. T. de vétérin., Sang de rate, maladie propre aux bêtes à laine et aux bêtes à cornes

ESCHAMI, EXAMI, ESCHEMIA, EXEMIA, V. Eissame, Eissamá.

ESCHÈRE, BÉARN., s. f. Aisselle. V. Aissèlo.

* **ESCLAFI**, ROUERG., s. m. Forte averse.

ESCLARJUN, s. m. Éclaircie. V. Esclarcido.

ESCLAUSE, BÉARN., s. f. V. Resclausado.

ESCLOBETO, ROUERG., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

ESCLOBISSOU, ROUERG., s. m. Chervi, plante. — SYN. B.-LIM., *estorovi*. V. Cherbi.

ESCLONSI. ROUERG., v. a. Rompre, casser ; *s'esclonsí*, v. r., se fendre, se fêler, éclater.

ESCLOP DE VENUS, s. m. Sabot de la Vierge ou Cypripède sabot, plante.

ESCOBIL, ESCABIL, ROUERG., s. m. Trognon de chou.— SYN. *tanos*.

* **ESCOBILHA**, v. a. Couper les racines d'un pied de chou pour en utiliser le trognon. — ETY., *escobil*.

ESCOCHOUNA (S'), ROUERG., v. r. S'amoindrir, diminuer, se réduire à un petit nombre. — CAST., *escachá*. — ETY., *escachoun*.

ESCOFOLA (S'), ROUERG., v. r. Eclater de rire ; il s'emploie aussi neutralement. — SYN. *s'esclafí, s'escagassá*.

ESCOFUEL, ROUERG., s. m. Ramée ; *un fais d'escofuelh*, un faix de ramée.

* **ESCOGOSSA** (S'), ROUERG., v. r. S'efforcer ; faire ses efforts pour pousser des selles ; menacer de s'ébouler, de s'écrouler. V. Escagassá.

ESCOLCIDOU, ROUERG., s. m. Billot sur lequel on pose la marmite ; au fig., cendrillon, fille malpropre.

* **ESCOLETO**, ROUERG., s. f. Grimpereau, V *Escalo-bacoú ;* M. nom, la doradille polytric, plante. V. Dauradeto.

ESCOLLA, ROUERG., v. a. V. Escaudá ; *escolloduro*, s. f., V. Escaudaduro.

ESCOLOMASSI, ESCALAMASSI, ROUERG., s. m. V. Escaumarrada.

ESCOLOPET, ROUERG., s. m. V. Escalapet ; *escolopetá*, v, n., éclater avec violence et à coups répétés comme le tonnerre.

ESCORBOL, ESCOROBOL, ESCOROMBOL, ROUERG., s. m. Tumeur qui vient aux bêtes à corne ; espèce d'atteloire courte.

ESCORCONA (S'), ROUERG., v. r. S'égosiller. — SYN. *s'esgargamelá*.

ESCOROBISSOUNDO, ESCROBISSOUNDO, ROUERG., s. f. V. Cambirolo.

ESCOROGOL, ESCORGOL, ESCARGOL, s. m. Escargot. V. Cagarol.

ESCORRAS, ROUERG., s. m. V. Escaras.

ESCORROS, OSSO, ROUERG., adj. V. Escarier.

ESCORROSSA, ROUERG., v. a. Etêter, V. *Escabessá ;* ébrancher, V. *Desbrancá ;* carder, V. *Escardussá ;* herser, V. *Roussejá*.

ESCOSSOU, **ESCASSOU**, ROUERG., s. m. Petite quantité, petit morceau — ETY., dim. de *escas*.

ESCOSSOULAT, ado, ROUERG., adj. Entamé, ée par les souris, en parlant du fromage. — ETY., *escossoù*, petit morceau.

ESCOTULHAT, ado, ROUERG, part. et adj. Qui a les yeux troubles, n'étant pas encore bien éveillé. — ETY., *escato*, écaille.

ESCOUDÈIRE, ROUERG., s, m. Batteur de blé. — SYN. *escoudaire*, *batèire*. — ETY., *escoudre*.

ESCOUDENA, ROUERG., v. a. Ecobuer. V. Fournelá

ESCOUGNAIRE, **ESCAUGNAIRE**, ROUERG., s. m. (escòugnaire). V. Degaugnaire.

ESCOUNDI, ROUERG., v. a. Nier. V. Escoundre.

* **ESCOUPETA**, ROUERG., v. a. Donner des taloches. — ETY., *es* et *coupet*.

ESCOÚPETAL, **ESCOUPETAU**, ROUERG., s. m. Taloche.

ESCOUPIÈIRE, **ESCUPIÈIRE**, ROUERG., s. m. V. Escoupèire.

ESCOURBO-SÈLO, ROUERG., s. f. Courte échelle. — BITERR., *courcacèlo*.

ESCOURRIBOU, ROUERG., s. m. Nœud coulant. — SYN. *nous courredoù*.

ESCOUTIFAT, **ESCOUTISSAT**, ado, ROUERG., part. et adj. Mal peigné, ée, mal fagoté.

ESCUDELOU, ROUERG, s. m. Nombril de Vénus. V. Escudet.

ESCURROA-S, BÉARN., v. a S'éculer. — SYN. *s'aquiulá*.

ESDEBUA, BÉARN., v. n. Déjeûner.

ESFERGI, ROUERG., v. a. et n. Refroidir. se refroidir. V. Esfredí.

ESFOUNZÈU, DAUPH., s. m. Effondrement. — ETY., *esfoungelá*, *esfounzelá*.

ESLAMBRECADE, BÉARN., s. f. Lumière vive et soudaine d'un éclair. — ETY., *eslambrec*.

* **ESPALMA**, ROUERG, v. a. V. Desbourrá *et* Recurá ; *espalmo*, s. f., pampre ; bourgeons inutiles, émondes.

ESPARPAI, s. m. Pavot argemone. V. Rouro bastardo.

ESPARRAT, BÉARN., s. m. Bruit éclatant.

ESPARRISCLA, BÉARN, v. a. V. Esparricá.

ESPARUSSA (S'), **S'ESPORUSSA**, ROUERG., v. r. V Despezoulhá.

ESPAUMAT, ade, BÉARN., adj. Épouvanté, ée. — ETY., *espaume*.

* **ESPAUME**, BÉARN., s. f. Épouvante, grand émoi.

ESPEBIGNA (S'), ROUERG, v. r. Pleurnicher. V. *Pebigná*.

ESPEFIDA, ROUERG., v. a. V. Espepissá.

ESPESEL, **ESPESELS**, ROUERG., s. m. Pesel.

ESPETOIROLS, ROUERG., s. m. p. Digitale pourprée — SYN. *petairolo*. — ETY.. *espetá*.

ESPORBELHO, ROUERG., s. f. Clavaire coralloïde. V. Manetos.

ESPOUGA, **ESPIUGA**, ROUERG., v. a. V. Espiuzá, Despezoulhá.

ESPOUTROLHAT, ado, ROUERG., part. et adj. V. Despetrinat.

ESTAIL, **ESTALH**, BÉARN., s. m. Troupe, bande ; *estalh deus hereticx*, secte des hérétiques.

* **ESTANG**, BÉARN., s. m. Arrêt, séjour. — ETY., s. verb. de *estangá*.

ESTEBIGNO, ROUERG., s. f. Étamine en forme de capuchon pour couler le lait. — ETY., altér. de *estamegno*, *estamino*.

ESTEFIGNA, ROUERG., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ESTEGNODOUIRO, ROUERG, s. f. Morceau de cuir dont on couvre la main quand on dévide du fil pour la garantir du frottement. — SYN. *estogno*.

ESTELINGA, **ESTERINGA**, **ESTELINGADO**, **ESTERINGADO**, **ESTELINGO**, **ESTERINGLO**, **ESTINGLO**, ROUERG, V. Estarenglá, Estarenglado, Estarenglo.

ESTIBO, **ESTIVO**, ROUERG., s. f. Vache nourrie pendant l'été dans les pâturages des montagnes ; *estibondier*, s. m.,

celui qui afferme des pâturages dans les montagnes pour y nourrir ses vaches pendant l'été. — Ety., *estiéu*. V. Estivadier.

ESTIC-ESTAC, béarn., loc. adv. Bras dessus, bras dessous.

ESTIMOUSSA, rouerg., v a. Gourmer, gourmader, battre à coups de poing.

ESTIMOUSSAL, rouerg., s. m. V. Estimoussado.

ESTOBOUTZOU, rouerg., s. m. Bouchon de paille, d'herbes, de chiffons.

ESTOBOUTZOUNA, rouerg., v. a. Boucher avec un bouchon de paille, d'herbes, de chiffons ; bouchonner un cheval ; frotter un meuble. — Ety., *estoboutzoú*.

ESTOGNO, rouerg., s. f. V. Estognodouiro.

ESTOULHA, rouerg., v. a. Faire du dégât dans un jeune blé en parlant d'un animal échappé ; *estoulhado*, s. f., dégât dans un jeune blé fait par un animal.

ESTOUPI, rouerg., v. a. Détordre une corde ; écharper ; émotter, V. *Estarrussá* ; v. n., être, devenir cotonneux, filamenteux. — Ety., *estoupo*.

ESTOURMINA, ESTURMINA, rouerg., v. a. et n. Rêver, rêvasser, songer, réfléchir.

* **ESTOURNICA**, rouerg., v. n. V. Estournudá.

ESTOURNICOTOUÈRO, rouerg., s. f. Betoine. V. Estournigo.

ESTREFALI (S'), **S'ESTREFELI**, rouerg., v. r. Se donner une foulure, une entorse ; *estrefalido*, s. f., foulure, entorse.

ESTRELI (S'), **S'ESTROLI**, rouerg., v r. Se flétrir, dépérir, en parlant des plantes.

ESTRIBA, rouerg., v. n. Avoir, mettre le pied dans l'étrier. — Ety., *estriéu*.

ESTRISSO, ono, rouerg., adj. V. Estrechan

ESTRODOLHA, rouerg., v. a. V. Estralhá.

ESTROFEGA, rouerg., v. a. Embarrasser, entraver.

ESTRONGOULHOUS, ouso, rouerg., adj. Qui étrangle, très-astringent, très-âpre au goût. — Ety., *estrangoulhá*. V. Estrangoulivo.

ESTROSSA, rouerg., v. a. Défoncer un terrain. V. *Estrassá ; estrossado*, s. f., défoncement.

* **ESTU**, b.-lim., s. m. Marmite.

ESTUFERGUE, o, rouerg., adj. Inerte, dépourvu d'intelligence.

ESTUFERLA, rouerg., v. a. Frapper à la tête ; assommer, étouffer.

ESTUFERLAT, ado, rouerg., adj. V. Destufelat.

ÉSTURMENTIDO, b.-lim., s. f. Bourrasque.

ESTUSSI, rouerg., v. n. V. Estournudá.

ESTUYOÜ, béarn., s. m. Cachette. — Ety., *estu*, étui.

ÈY.... corr., Ey à tous les mots où se trouvent ces deux lettres initiales.

F

FADRINE, béarn., s. f. Femme de mauvaises mœurs.

FAFA-ROUS, rouerg., s. m. V. Barborous.

* **FALHE**, béarn., v. imp. Falloir. V. Calé.

FARFALHA, rouerg., v. n. Bredouiller.

FARGOUMAS, rouerg., s. m. Guenille. — Syn. *petroumas*.

FAYSSODIAR, rouerg., s. m. V. Ensarrios.

FÈBRE NASICARDO, CÉV , s. f. Dépit concentré.

FÈFO, ROUERG., s. f. Chalumeau. V. Caramèlo.

* **FEGNE** (S'en), ROUERG., v. r. S'en faire accroire.

FEGNODOUN, ROUERG., s. m. Fainéantise.

FELOUGNO, ROUERG.; s. f. Chélidoine, plante. — SYN. *herbo d'esclaire*.

FENDALHO, ROUERG., s. f. V. Fendilho.

FENEJOUS, ouso, ROUERG., adj. Abondant, e, en foin. — ETY., *fen*.

FENESTRAL, ROUERG., s. m. V. Fenestrasso.

FENIOIRA, ROUERG., v. a. Mettre le foin en veillotes ou en petits tas. M. sign. *obrasselá*. V. aussi *Fenairá*.

FENODOU, ROUERG., s. m. V. Afenadoú.

FENZISCLET, CÉV., s. m. Trou de la serrure.

FEOUTRE, O, ROUERG., adj. Mal mis, e, sale.

FERLHOS, ROUERG., s. f. V. Ferrios.

FERMANSE, BÉARN., s. f. FERMANSA. autorité, opinion d'un personnage important pour confirmer ce que l'on dit; caution. — CAT., *fermansa*. — ETY. Roman, *fermar*, du lat. *firmare*.

* **FÉS**, s m., corr., s. f.

FIAT, ROUERG., s. m. Sincérité; il ne s'emploie que dans cette phrase : *y o pas de fiat ò soun poter*, il n'y a pas à compter sur sa parole. V. Fiá.

FIAU, B.-LIM., s. m. V. Fial.

FIBELLO, **FIBÈLO**, s. f. FIBLA, agrafe, fermoir d'un livre; boucle. — ETY. LAT., *fibula*.

* **FIC**, ROUERG., s. m. Ulcère qui vient au pied des bœufs, des veaux; crapaud, maladie du pied du cheval; piétin des bêtes à laine (*pesado*); chancre des arbres.

FI DEL MOUNDE, ROUERG., s. m. Les gros boyaux qui terminent le canal intestinal, le cæcum, le colon et le rectum. — SYN. *saumo*.

FIEX (ò), ROUERG., loc. adv. De suite, indistinctement, sans choisir.

FILIPPOU, ROUERG., s. m. Haricot qui n'a point de fil à la suture des gousses.

FINTERNO, **FONTERNO**, ROUERG., s. f. Aristoloche. V. Fauterno.

* **FIOLA**, ROUERG., et ses dérivés, V. Fialá.

FIOLHAN, MONTP., s. m. Feuillage. — ETY., *fiolho*.

* **FISSO**, s. f. Piqûre. V. *Fissado* ; il signifie aussi, pointe, acidité du vin.— ETY., *fissá*.

FISSO-LUSERP, ROUERG.. s. m. Petit couteau pointu, à moitié usé.

FISSO-SERP, ROUERG., s. m. Libellule. V. Damaisèlo.

* **FISSOUNA**, ROUERG., v. a. Piquer en parlant de certains insectes; v. n., butiner; *fissounado*, s f., piqûre. — ETY., s. part. f. de *fissouná*.

FLAMBÈSA, MONTP., s. f. Rougeur. — ETY., *flambo*.

* **FLÈCO**, **FLESCO**, **FLISCO**, ROUERG., s. f. Poignée de foin ; poignée de javelles qui dans une airée n'a pas été battue.

FLENTIS (Fa), ROUERG., Demander pardon, faire des excuses. M. sign. *fa fletuamus*.

FLESCO, ROUERG.. s. f. V. *Flèco* ; il signifie aussi, fissure, crevasse. — SYN. *reden*.

FLETUAMUS (Fa), ROUERG., V. Flentis.

FLOMAND, ando, ROUERG., adj et s. Câlin, flatteur, sainte-nitouche, V. Flamenco.

FLOMBISSO, ROUERG., s. f. Flamiche, sorte de pâtisserie. — SYN. *flau, flòu*.

FLOMISO ROUERG., s. f. Pain de blé noir ou sarrasin.

FLOUGIER, ROUERG., s. m. (flòugier). Arbre fruitier qui produit de beaux scions pour greffe. — ETY., *flauge*.

FLOUMIÈIRO, ROUERG., s. f. Rhume de cerveau. — ETY., *flaumos*.

FLOUR DE BABI, NIÇOIS, s. f. V. Rouèlo.

* **FLOURA**, BÉARN., v. a. Orner, parer de fleurs. V. Flourí.

FLOURCURA, ROUERG., v. n. Nouer, en parlant des fruits ; se flétrir s'il s'agit des fleurs.

FLOURÈSI, ROUERG., s. f. Pleurésie.

FLOUR-FORI, ROUERG., s. m. V. Forfori.

FLOURISOU, s. f. V. Flourasou.

FOBARD, ardo, ROUERG., adj. et s. Bavard, e, indiscret ; *fobordas*, *asso*, très-bavard, e, très-indiscret.

FOBART, ROUERG., s. m Pigeon ramier. V. Favart.

FOBROU, ROUERG., s. m. Rouge-gorge. V. Barbo-rous.

FOCHOUIRO, ROUERG., s. f. V. *Fichouiro* et *Faissèlo* ; il signifie aussi, gauche, maladroit; femme de mauvaises mœurs.

FODIOL, olo, ROUERG., adj. V. Fade.

FODORÈLO, ROUERG., s. f. Fée. V. Fado.

FODUN, **FADUN**, ROUERG , s. m. Folâtrerie, air folâtre. — ETY., *fad*, fou.

FOFACH, ROUERG., s. m. Jabot des oiseaux, estomac. — SYN *pipat*. V. Fafa.

FOLLADO, ROUERG., s. f. V. Faudado.

FOLOT, ROUERG., s. m. Boule, pelotte de neige.

FORDASSES, **FORDUALHOS**, ROUERG., V. Fordual.

FORDEL, **FORDAU**, **FORDELAS**, ROUERG., s. m. V. *Fardel ;* il se dit au fig. d'une fille ou d'une femme mal mise, mal tenue, malpropre.

FORDOULHO (ò lo), ROUERG., loc. adv. En désordre, au plus tôt fait.

FORDUAGE, ROUERG., s. m. Balayures, choses de rebut.

FORDUAL, ROUERG., s. m. Haillon' guenille ; fille, femme déguenillée ; *forduals*, plur., hardes, vêtements et linge d'une maison. — SYN. *fordasses*, *fordualhos*. — ETY., *fardo*.

FORGASSO, ROUERG., s. f. Potentille rampante. V. Frago.

FOROYEYRO, ROUERG., s. f. V. Soulhardo.

FOUADO, ROUERG., s. f. Feu de bourrée ; *fouodeto*, s. f., petit feu de bourrée.

FOUAGNO, **FOUEIROU**, ROUERG., s. V. Fougairoú.

FOUATADO, ROUERG., s. f. Châtaignes ou pommes de terre cuites sous la cendre. — ETY., *fouado*.

* **FOUBEL**, èlo, **FOUBET**, èto, ROUERG., adj (fòubel, fòubet). Fauve. — ETY., Roman, *faub*, du lat. *fulvus*.

FOUBERTO, ROUERG., s. f. (fòuberto). Mensonge, fausse nouvelle.

FOUDRAL, ROUERG , s. m. Grand coup. V. Foutrau.

FOULESTRADA, MONTP., s. f Volée ; *una foulestrada de parpalhouns*, une volée, un vol de papillons.

FOULESTRIER, ièira, MONTP , adj. Folâtre. V. Foulastre.

* **FOULHARACO**, s. f. V. Fulharaco, corr., fuelharaco.

FOULHOULA, ROUERG., v. n. V. Ampoulá *et* Boutiolá.

FOULHOLO, ROUERG., s. f. V. Ampoulo *et* Boutiolo.

FOULLOUGADO, ROUERG., s. f. Exaltation passagère, accès d'emportement qui tient de la folie. — ETY., *fol*.

FOUNIL, ROUERG., s. m. Grand entonnoir. V. Enfounil.

FOURCHA, ROUERG., v. a. Planchéier en joignant les planches par languettes et par rainures. V. Planchejá.

FOURDOUL, ROUERG., s. m. Cohue. — SYN. *guirgousto*.

FOURFOULHO, **FOURFOULHOU**, s. m. Enfant qui aime à gargouiller dans l'eau, à barboter dans la boue. — ETY., *fourfoulh*.

FOURFOUROU, **FOUSSOULOU**, ROUERG., s. m. Frelon. V. Foussaloú.

FOUSIC, ROUERG., s. m. V. Fouzil.

FOUTESQUEJA, ROUERG., v. n. V. Fatrassejá.

FOUTESQUET, s. m. V. Foutrossoú.

FOUTRO, s. f. Impatience ; colère, mouche, marotte. — SYN. *toundro*.

FOUTROLHA, ROUERG., v. a. Frapper, blesser ; foudroyer. — ETY , *foutrau*, coup.

FOUTROSSEJA ROUERG., v. n. V. Fatrassejá.

FOUTROSSEJAIRE, s. m. Musard, qui perd le temps à des riens. — ETY., *foutrossejá*.

FOUTROSSOU, ouso, ROUERG., adj. Tracassier, ennuyeux. — SYN. *foutesquet*. V. Foutrassenc.

FOUTUMA, ROUERG., v. a. Perdre, égarer.

FOUZIN-FOUZÈIRE, CÉV., s. m. Porc, T. famil. — ETY., *foze*, fouir, creuser.

FRAMARIÈ, ROUERG., s. f. V. Framatalho.

FRAPI, io, adj. et s. Enfant turbulent qui brise, qui déchire tout ce qui lui tombe sous la main.

FRAPO, ROUERG., s. f. Collier de laine qu'on laisse aux brebis quand on les tond.

FRELHA, ROUERG., v. a. V. Frilhá.

FRENDA, ROUERG., v. n. Foirer, en parlant des animaux. — ETY., *frendo*.

* **FRESA**, ROUERG., v. a. Pétrir de nouveau le caillé pour en faire le fromage de montagne.

FRETO-PINTO, ROUERG., s. Prêle. V. Cassaudo.

FRIBOULO, ROUERG., s. f. Thym. V. Frigoulo.

FRIGÈIRO, ROUERG., s. f. Soupirail des grottes et des cavernes où l'on prépare le fromage.

FRIGINA, ROUERG., v. n. V. Freginá.

FRINESTE, FRINESTROU, BÉARN., s. V. Fenestro, Fenestroú.

FRINGADOS, ROUERG., s. f. p. V. Famgalo.

FRIOND, ondo, ROUERG., adj. Affilé, e, bien aiguisé.

FRIOUTA, ROUERG., v. n. Être dans une extrême impatience. — SYN. *trefouli*.

FRIOUTE, outo, ROUERG., adj. Qui fait naître l'envie.

FRIOUTO, ROUERG., s. f. Ardeur, impatience, envie. — ETY., s. verb. de *frioutá*.

FROPUT, udo, ROUERG., adj. A qui on a laissé un collier de laine, en parlant des brebis et des moutons tondus. — ETY., *frapo*.

FROUGNE, BÉARN., s. f. Refrognement, air de mauvaise humeur. — SYN. *fougno*.

FROUSA, ROUERG., v. n. Taller en parlant des blés. V. Froujá.

FRUCHACHE, ROUERG., s. m. Les arbres fruitiers dans un sens collectif. — ETY., *fruchá*.

FUBÈLO, ROUERG., s. f. Ganse, agrafe. V. Fibello *et* Fuvèlo.

FUCOTEL, ROUERG., s. m. Petit feu.

FUMOSOU. ROUERG., s. f. Fumure. — SYN. *fumage*.

FUORO-OBRO, s. f. T. culin. Hors-d'œuvre.

FUREJA, FUREJOU, ROUERG., V. Ferunejá, Ferun.

FUSADIÈIRO, ROUERG., s. f. Etagère percée de trous pour recevoir les fusées de fil, de coton. — ETY., *fusado*.

* **FUSTO**, ROUERG., s. f. Greffes; *un poquet de fusto*, un paquet de greffes.

G

GABOU, ROUERG., adj. Mauvais, e. V. Abou, Aboul.

GADOFO, ROUERG., s. f. Paillasse faite de paille d'avoine. — SYN. *bolasso*.

GAHEC, BÉARN., adj. m. Qui s'attache, qui s'accroche — ETY., *gahá*.

* **GAL, GALHET**, ROUERG., s. m. Nom commun aux orchis à fleurs rouges. V. Moussurets.

GALAMANCHE, BÉARN., s. f. Pot-pourri, mélange.

GALGUE, go, ROUERG., adj Mollet en parlant d'un matelas, du pain ; meuble en parlant de la terre : libre, à l'aise, non serré. — SYN. *gape*.

GALHE, ROUERG., s. f. Clavette. V. Galo.

GALHOUSTADO, ROUERG., s. f. Taillis. V. Gomasso.

GALIBOUSTO, GARIBOUSTO, ROUERG., s. f. V. Guirbo.

GALIFOU, PROV., s. m. Pipe à fumer. (Honnorat).

GALIGORSE, BÉARN., s. f. Détroit.

* **GALO**, ROUERG., s. f. Clavette, goupille ; ferrure de sabot. — SYN. *galhe*.

GALOFAT, ROUERG., s. m. V. Garafat.

GAPE, O, ROUERG., adj. Mollet. V. Galgue.

GARAFOT, ROUERG., s. m. V. Gafarot.

GARDO-FOUNT, ROUERG., s. Gerris des lacs, insecte qui se tient sur la surface des lacs, de l'eau des sources, d'où lui est venu son nom. — SYN. *cobreto* : *talhur*, ce dernier nom est donné, à Castres, au carabe doré.

GARLHOFO, ROUERG., s. f. Châtaigne avortée. — SYN. *couissi*.

GAUDE, O, **GAULE**, O, **GALLE**, O, ROUERG., adj. Mauvais, e, gâté, véreux.

* **GAUDI**, v. n. GAUDIR, jouir de. — ETY. LAT., *gaudere*.

GAUGNO. GAUNIO, ROUERG., s. f. Creux d'arbre, V. *Bornio, Borno* ; creux de rocher, V. Baumo.

GAURO, ROUERG., s. f. V. Goro.

GAUTE, BÉARN., s. f. Gueule, bouche ; précipice, abîme ; versant d'une montagne ; il signifie aussi joue comme *gauto* des autres dialectes.

GAZALHE, BÉARN., s f. Commerce.

GAZALHE entre couquis n'enyendre que misère.
PRO.

GELBE, O, ROUERG., adj. Qui ne peut supporter le chatouillement, en parlant d'une personne ; qui ne veut pas se laisser traire, s'il s'agit d'une chèvre, d'une brebis, d'une vache ; qu'on ne peut approcher ; sauvage, fougueux, impatient. — SYN. *jieue, jispouet*.

GEMIT, GEMITÈRI, GASC., s. m. V. Gemec.

GERGIL, ROUERG., s. m. Petite vesce d'un noir luisant. — SYN. *luzentino*.

GERMIA, v. n. V. Germená.

GIAR, B.-LIM., s. m. (dziar). Gelée. V. Gel.

* **GIBA**, ROUERG., v. n. S'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs attelés. — SYN. *luchá* ; il signifie aussi, se quereller, être en mésintelligence.

GIBODOUIRO, ROUERG., s. f. Petit disque armé de pointes, fixé sur le timon d'un char pour empêcher les bœufs de s'y appuyer. — ETY., *gibá*.

GIMA, AGAT., v. n. Toucher du pied une ligne de terre, élevée par les enfants autour de leurs jeux.

* **GIMBLA**, ROUERG., v. a. Donner des coups. V. Cinglá.

GINESTADO, GINESTÈLO, s. f. V. Ginestièiro ,

GINOBACO, TIRO-BACO, SUSSO-BACO ROUERG., s. f. Narcisse des poètes. V. Aledo.

GINOUFLAT, ROUERG., s. m. V. Ulhet.

GIOLOUNG, O, ROUERG., adj. Qui a les jambes longues ; *gioloung*, s. m., zeste de la noix.

GIRE, ROUERG , s. m, Friquet. — SYN. *sauzen, sauzin*. V. Passerat de bornio.

GIRETO, ROUERG., s. f. V. Giroueto.

GIRGOUSTO, ROUERG., s. f. Claie sur laquelle on fait sécher les prunes, les figues, etc.

GISCLOUS, OUSO, ROUERG., adj. Criard, e. — SYN. *gisclaire*. — ETY., *gisclá*.

GISPRE, GISPROUS, ROUERG., adj. V. Bispre, Bisprous.

GIST, BÉARN., adj. m. Couché à plat ; *tout gist*, bien appliqué.

GLAPA, BÉARN., v. a. Répandre méchamment une fausseté.

GLATO, ROUERG., s. f. Cri aigu. — ETY., *glati*.

GLEBADO, ROUERG., s. f. Écobuage ; défrichement. — Ety., *glèbo*.

GLEBOUS, ouso, ROUERG., adj. Gazonné, ée. — Ety., *glèbo*.

GLIGÈIO, ROUERG., s. f. Dragée, amande sucrée. — Altér. de *dragèio*.

GLOCÈIROU, ROUERG., s. m. Glaçon.

GLONDIBOUS, ouso, ROUERG., adj. Qui produit beaucoup de glands. — Syn. *aglandier*. — Ety., *glond* pour *glan*.

GLOT, ROUERG., s. m. Goulot d'une bouteille.

GLOUPA, ROUERG., v. a. Rejeter par gorgées. — Ety., *gloup*.

GNACADE, BÉARN., s. f. Morsure. — Syn. *naicade*. — Ety., *gnac*.

GNIFOGNAFO, ROUERG., s. m. Mets, portion, repas ; *gnifognofas*, grand repas, grosse portion d'un aliment ; *gnifognofoù*, petit morceau ; les trois substantifs signifient aussi à-compte, gros à-compte, petit à-compte ; *gnifognafo*, paillasse, bouffon.

GNISCOGNASCO, ROUERG., s. m. Chien qui aboie beaucoup ; personne bavarde ; s. f., querelle, dispute de femmes.

GOALHÈ, BÉARN., adj. m. Régulier ; *cants goalhès*, chants qui ne sont pas dissonants.

GOBIA, ROUERG., v. a. Fouler les raisins sur la claie de la fouloire, appelée *gobio* pour *gabio*.

GOBILHAT, ROUERG., s. m. Bois nécessaire pour faire les jantes d'une paire de roues. — Ety., *gobilho*, jante.

GOBILHO, ROUERG., s. f. Jante. V. Courbo.

GOBIS, ROUERG., s. m. V. *Galis* ; il signifie aussi, arbre rabougri.

GOCHÈT, **GACHET**, ROUERG., s. m. Espèce de cage qui sert à transporter la volaille et le fromage.

GOFETO, ROUERG., s. f. Ganse ; porte d'agrafe. — Ety., *gof* et *gafet*, crochet.

GOFIGNA, ROUERG, v. a. Mordiller.

GOLDONA, ROUERG., v. n. Être brûlé par le soleil, en parlant des raisins.

GOLHARD, ROUERG, s. m. Vrille de la vigne.

GOLHOMADO, ROUERG., s. f. Ramée d'aune ; *golhomas*, s. m., grand rameau ; *golhomasso*, *golhomasses*, cépées, rejetons qui poussent sur le chicot d'un arbre.

* **GOLHOU**, **GALHOU**, ROUERG., s. m. Nom commun au lotier corniculé, à la petite coronille, à l'hippocrépide en ombelle, et aux orchidées. — Syn. *gorgolés*.

GOLHOUST, **GOLHOUSTRE**, s. m. Broussaille, bois des petits arbustes, taillis peu vigoureux.

GOLIFOULO, ROUERG., s. f. Neige qui fait de la boue en se fondant.

GOLIPO, **GOULÈPO**, **GOLUFRO**, ROUERG., s. m. V. Galèfre.

GOLOMINA (Se), v. r. Se rouler dans la poussière, en parlant des oiseaux pulvérateurs ; se câliner au soleil, se dorloter. V. Galaminá.

GOLZÈBRE, ROUERG., s. m. Femme hommasse. M. sign. *gabre*.

GOMARRO, ROUERG., s. f. Mauvaise humeur ; *gomorrous*, *o*, *gomorraire*, adj., hargneux, euse.

GOMASSO, **GOMASSADO**, **GOMASSES**. ROUERG., s. Bois taillis ; jeune chêne. — Ety., *gamas*.

GOMBIER, **GOMBÈ**, ROUERG, adj. Cagneux, euse ; déjeté, gauche, de travers.

GOMÈLO, ROUERG., s. f. Lame de couteau.

GONDO, **GONDOLO**, ROUERG., s. f. Rigole. V. Gandolo.

* **GONEL**, ROUERG., s. m. Panne d'une houe, d'un hoyau ; angle interne saillant du tranchant d'une hache ; pêne de serrure. V. aussi *Ganel*.

GONELEJA, **GANELEJA**, ROUERG., v. n. Goguenarder ; *gonelejado*, s f., raillerie, plaisanterie. — Ety., *gonel*.

GONÈLO, **GONOLO**, ROUERG., s. f. Petit fossé couvert.

GONGAL, ROUERG., s. m. Filet qu'on met sur la tête des bœufs pour les garantir des mouches.

GONTO, ROUERG., s. f. Narcisse des poètes. V. Aledo.

GORAUPO, GARAUPO, ROUERG., s. f. V. Escabiouso.

GORÈTRO, s. f. Mazette, mauvais cheval.

GORGOBIL, ROUERG., s. m. Embrouillement de fil. — SYN. *ramboul.*

GORIBALDO, ROUERG.. s. f. Bouillie de pommes de terre et de lait.

* **GORO**, ROUERG., s. f. Femme, fille de mauvaise vie. — SYN. *gauro.* — ETY., anc. fr. *gore*, truie.

GORPIGNA, GROPIGNA, GROTIGNA, GORPIGNAL, GROPIGNAL, ROUERG., V. Grafigná, Grafignado.

GORRELHÈIRO ROUERG., s. f. Piétin. V. Pesado.

GORROGNAU, ROUERG., s. m. SYN. *garramiau.* V. Garamaudo.

GOSPEJAIRE, O, ROUERG., s. m. et f. Buveur, buveuse de petit lait. — ETY., *gaspejá.*

GOSTIÈIRO, ROUERG., s. f. Pourriture maladie des bêtes à laine. V. Gamaduro.

* **GOUBIA**, ROUERG., v. a. (gòubiá). Dégrossir un ouvrage ; faire, former, façonner. V. aussi, *Gaubiá, Engaubiá.*

GOUDÈLO, ROUERG., s. f. (gòudèlo) Jatte à lait. V. Gaudo.

GOUDIAL, alo, QUERC., adj. (gòudial). Jovial, e. — ETY. LAT., *gaudialis.*

GOUDOFO, ROUERG., s. f. V. Milhasso.

GOUÈIRE, ROUERG., s. m. Fainéant, énervé par la chaleur.

GOUGNETO, GOUGNO, ROUERG., s. f. Envie ; *fa gougneto à qualqu'un*, exciter l'envie de quelqu'un en lui montrant une chose qu'on ne veut pas lui donner. M. sign. *faire lègo, lègo-lègo, lico-lico.*

GOULHOUFAS, ROUERG., s. m. Femme hommasse et malpropre. V. Goullamas.

GOULIER, ROUERG., s. m. (gòulier). **GAULIER**, Cerceau d'une futaille placé sur le jable. — ETY., *gaule.*

GOULIOSSA, GOULHOSSA (Se), ROUERG., v. r. (gòuliossá). Se vautrer, se rouler dans la boue. — ETY., *gaulhas*, bourbier.

GOUNGOULHAT, ado, ROUERG., adj. Qui porte des grelots. — ETY., *goungoulho.*

GOUNGOULHO, GOUGOULHO, GOURGOULHO, ROUERG., s. f. Grelot ; *gougoulhoto*, petit grelot. — SYN. *esquilloú.*

GOUORBI, GORBI, ROUERG., s. m. Double benne qu'on met sur les bêtes de somme.

GOURDE, O. ROUERG., adj Gaî, folâtre ; **GOURDEJA, GOURDELA**, v. n.. s'ébattre, folâtrer, bondir en parlant des bêtes à laine.

GOURGAL, O, **GOURGOLAS**, asso, ROUERG., adj Prodigue, généreux par exception.

GOURGOUSSUT, udo, ROUERG., adj. Épais, se, trapu.

GOURGUEYET, BÉARN., s. m. Gazouillement des oiseaux. — ETY., *gourguejá.*

GOURNIA, GOURNIAIRE, ROUERG., V. Grougná, Grougnaire.

GOURRÈJE, BÉARN., s. m. Gouffre ; *se rounzá dins lou gourrèje*, se lancer dans le gouffre. — ETY., *gour.*

GOUSTARD, O, ROUERG., adj. Gourmand, e. — ETY., *goustá.*

GRAMADIS, s. m. Celui qui tire le chiendent ; au fig., débrouilleur et souvent embrouilleur d'affaires. — ETY., *gram.*

GRAN-BATRE, ROUERG., s. m. Grand train.

GRANHE, BÉARN., s. f. V. Grano.

GRANITOR, ROUERG., s. m. Passerage sauvage. V. Nasitort salvage.

* **GRAPO**, ROUERG., s. f. V. Crampo.

GRASAL, ROUERG., s. m. Erable. V. Agas.

GRASAN, CÉV., s. m. V. Crapaud.

GRATISET, ROUERG., s. m. Calandre, oiseau. V. Calandre.

* **GRATO**, ROUERG., s. f. Grès dur et siliceux.

GRATO-POLIER, GRATO-PALHER,

ROUERG., s. m. Bruant jaune. V. *Chic;* M. nom, l'ortolan.

GRAUMÈLO, ROUERG., adj. et s. Douillet, ette, mignard.

GRELET, MONTP., s. m. Tige. — ETY., dim. de *grel.*

GRELHUT, udo, ROUERG., adj. Qui pousse beaucoup de germes. — ETY., *grelh.*

* **GRÉLO**, ROUERG., s. f. Fossé, ravin, chemin plein d'eau.

GREMOS, ROUERG., s. f. p. V. Lagremos.

* **GRÉS**, éso, ROUERG., adj. Friable, qui s'émiette, poudreux, sec, grenu.

GRESOU, ROUERG., s. m. Recoupe. V. Rasset.

GRIBA, ROUERG., v. n. Frayer. V. Grouá.

* **GRIBOULHO**, ROUERG., s. f. Ribote, ripaille.

GRIBOUSTO, GARIBOUSTO, ROUERG., s. f. V. Guirbo.

GRIGNUT, udo, ROUERG., adj. Raboteux, euse.

* **GRIN**, ROUERG., s. m. Angle saillant, arête. — SYN. *crin, acrin, crinco.*

GROBEL, ROUERG., s. m. Pissenlit. V. Pissallèit ; *grobel de lèbre,* laitue vivace, V. Brèu ; *grobel sauvage.* liondent d'automne, V. Brouto-counils.

GROCHOULE, ROUERG., s. m. V. Angrolo.

GROFOT, ROUERG., s. m. V. Gafarot.

GRON, ROUERG., s. m. Mesure de cerceaux de futaille ; *grondá,* v. a., prendre cette mesure.

* **GROPAL**, ROUERG., s. m. Gâche d'une serrure. V. aussi *Raurau.*

GROPOLDINO, GRAPAUDINO, ROUERG., s. f Maladie dartreuse des pourceaux qui rend leur peau écailleuse comme celle du crapaud. — ETY., *gropal, grapaud.*

GROSAL, ROUERG., s. m. Terrain graveleux formé de débris de roches calcaires.

GROSI (Se), ROUERG., v. r. Se répandre, se propager, se multiplier.

GROSIÈIRO, GRASIÈIRO, ROUERG., s. f. Autel du four. — ETY., *grazo.*

GROSILHO, ROUERG., s. f. Poêle criblée de trous qui sert à rôtir les marrons. V. Castagnèiro.

GROSSIBOUL, GROSSIOUL, ROUERG., s. m. Chatouillement. — SYN. *cousser-gues.* V. Cousselegos.

GROTILHA, ROUERG., v. a. V. Cousserguejá.

GROUGUN, ROUERG., s. m. V. Grouun.

GROUMAT, ado, ROUERG., adj. Chargé, ée, de boutons à fleur en parlant surtout des amandiers.

* **GROUPA**, ROUERG., v. a. Saisir, empoigner. V. Grapá.

GROUSEL, s. m. (gròusel). Gelée qui soulève la surface de la terre ; *gròuselá, grauselá,* v. n., se soulever par l'effet de la gelée, en parlant de la terre et des plantes.

GRUODOU, ROUERG., s. m. Lieu où le poisson dépose le frai. — ETY., *gruá* pour *grouá.*

GUEHUS, BÉARN., DAUPH., s. m. Chathuant. V. Cahus.

GUELLA, ROUERG., v. n. Bêler. V. Belá; **GUELLE**, s, m., bêlement.

GUERGUIL, ROUERG., s. m. V. Guirguil.

GUILHOUMADO (ò lo), ROUERG., loc. adv. (guillòumado). A la chaîne, en faisant la chaîne.

GUINDIN, ROUERG., s. m. Feinte, ruse.

GUINÈLO, ROUERG., s. f. Guet ; *fa guinèlo,* faire le guet.

GUIOLA, GUISOLA, GUISOLADO, ROUERG., V. Isolá, Isolado.

GUIRAL-PESCAIRE, GUIRAL-PESQUÉ, GUIROT-PESCAIRE, V Guiraut-pescaire.

GUIRBADO, ROUERG., s. m. Plein le panier appelé *guirbo.*

* **GUIRBO**, s. f. Panier, petit panier à couvercle avec une anse ; hotte de colporteur.

GUIRGALHO, ROUERG., s. f. V. Guirguil.

GUIRGOUSTE, ROUERG., s. m. Cohue, pêle-mêle.

GUIRGUILHA, ROUERG., v. n. Il se dit du bruit que fait une broche qui tourne.

GUIRO-GARO, ROUERG., s. f. Déroute, débâcle.

GUIT, ROUERG., s. m. Rossignol de muraille. V. Couo-rousso.

GUSORAT, ROUERG., s. m. V. Busorat.

H

HABITARELLO, s. f. Hôtellerie de grande route ; *habitareloto*, petite hôtellerie.— SYN. *bitarello*. — ETY., *habitá*.

HAGARD, adj. et s. Hagard, farouche; *ha lou hagard*, BÉARN., faire le terrible, se montrer farouche.

HALHOÜ, BÉARN., s. m. Allumette. — ETY., *halhe*.

HARGOA, BÉARN., v. a. V. Fargá.

HARO, ROUERG., adj. (harò). Nigaud, e.

HARTÈRE, BÉARN., s. f. Grande chère. — ETY., *hart*.

HASTAT, ade, BÉARN., adj. Empressé, ée ; *haste*, s. f., hâte, empressement.

HAUROUNGLE, BÉARN., s. f. Hirondelle. V. Hiroundèlo.

HELÈRE, BÉARN., s. f. Détresse.

HÈRE, BÉARN., v. a. Faire. V. Faire.

HERESSE, BÉARN., s. f. Effroi.

HERRADE, BÉARN., s. f. Vase en bois cerclé de fer servant de cruche. — CAST., *herrat ;* BITERR., *ferrat*.

HERRE, BÉARN., s. f. Salaire, récompense.

HERUDGE, BÉARN., adj. des deux genres. Épouvantable.

HIALATYE, BÉARN., s. m. Filage, action de filer. — ETY., *hialat*. V. Fialaduro.

HIATILHER, BÉARN., s. m. Mauvais génie, sylphe. V. Fatilier.

HIBERNO, ROUERG., s. f. Brebis qui appartient au berger et qui suit le troupeau du maître.

HIGA (S'), ROUERG., v. r. S'ébouler. — SYN. *s'emboulsená*.

HIGADO, ROUERG., s. f. Éboulement, éboulis. — ETY., s. part. f. de *higá*.

* **HIGO**, ROUERG., s f. Ravin, bas-fond marécageux ; *higorèlo*, petit ravin.

HISSADE, BÉARN., s. f Piqûre. V. Fissado.

HISSAN, BÉARN., s. m. Aiguillon. V. Hissoun.

HOASTE, BÉARN., s. f. Hâte, fuite.

HOELHATYE, BÉARN., s. m. Feuillage. V. Fuelhage.

HOEYTÈNE, BÉARN., s. f. Huitaine. — ETY., *hoeyt*, huit.

HOLÉ-PUDENT, **OLÉ-PUDENT**, ento, ROUERG., adj. V. Arepudre.

HOO, **HOÜ**, BÉARN., adj. Fou. V. Fol.

HORROS. ROUERG., s. f. p. Oxyures, petits vers qui se forment dans certaines plaies.

HORSÈS, **HORSÈRO**, ROUERG., adv. Hier au soir.

HOUMENOUNEL, ROUERG., s. m. Nain, pygmée. — ETY., dim. de *houmenoù*.

* **HOUNI**, BÉARN., v. a. Abattre, détruire ; *houni-s*, v. r., se jeter, se précipiter. V. Houne.

HOURDIADO, ROUERG , s. f. Mélange d'orge et d'avoine. — ETY., *hordi*.

HOURNILHADURES, BÉARN., s. f. p. Balayures.

HOURTADO, **HOURTALHO**, ROUERG., s. f. V. Hourtalecio.

HUCA, v. n. V. Ahucá.

HUMOUS, ouse, BÉARN., adj. Chargé, ée d'humeurs, graisseux, euse.

I

IASSI, ROUERG., s. m. Averse ; *fa iassi*, il pleut à verse. Ce mot est une altération de *aigassi*.

* **ICHAU**, ROUERG., s. m. Demi-litre de vin ; *ne toumbá un ichau*, boire chopine ; *ichau* est mis pour *michau*, *miechau*, dérivé de *miech*, demi.

IÈUE, **IÈULE**, s. m. V. Eboul.

IGOCHA, **IGLAJA**, **GLOJA**, ROUERG., v. n. Muer. V. Regachá, Pelmudá.

ILLUZI, BÉARN., v. a. Illusionner V. Enluzí.

INCALAT, ado, ROUERG., adj. V. Blés.

INCIPROUS, ouso, ROUERG., adj. V. Enchiprou.

INCLAUSI, v. a. Enfermer. V. Enclaure.

* **INDE**, ROUERG., s. m. Air frais ou froid et piquant ; vent coulis. — SYN. *himo*.

INFAME, o, ROUERG., adj. Ce mot, dans le dial. du Rouergue, comme dans celui de Béziers et d'autres peut-être, ne s'emploie que dans le sens de obèse, ventru, très-gros.

* **INTRIGO**, ROUERG., s. f. V. Enterigo.

IOLO, **IORO**, **IOUO**, ROUERG., s. f. Andouille.

IRAGE, **IRAGUE**, BÉARN., s. f. Ivraie. V. Irago.

IROGNADO, **IROGNE**, ROUERG., V. Aragnado, Aragno.

IROGNIER, **IRAGNIER**, ROUERG., s. m. Échelette, grimpereau de muraille. V. Escalo-barris.

IROUGNOUN, ROUERG., s. m. Géranion.

ISOLA, **IOLA**, **IOULA**, **ISOUA**, ROUERG., v. n. Faire une course furieuse à travers les pâturages en parlant des vaches piquées par les taons; il se dit aussi des bonds et des courses rapides d'autres animaux. — SYN. *guisolá*, *guiolá*, *lisouá*.

ISOLADO, **IOLADO**, **ISOUADO**, **LISOUADO**, ROUERG., s. f. Course précipitée des animaux piqués par les mouches ou par les taons. — SYN. *guisolado*. — ÉTY., s. part. f. de *isolá*.

* **ISOP**, BÉARN., s. m. Aspersoir, ainsi appelé parce que les israélites, dans les purifications, faisaient les aspersions avec un rameau d'hysope.

ISPEISSA, ROUERG., v. a. V. Espessí.

ISSABRE, o, ROUERG., adj. V. Haïssable.

* **ISSAC**, ROUERG., s. m. Rouissage du chanvre.

* **ISSAC**, ROUERG., s. m. Inventaire ; *issagá*, v. a.. inventorier.

ISSALHA, ROUERG., v. a. Frire (des œufs). V. Issallá.

ISSELSE, **ISSERSE**, o ROUERG., adj. Vif, ive, froid, en parlant du temps ; âpre en parlant d'un fruit.

ISSÈU, ROUERG., adj. des deux genres. Dur, e, pénible.

ISSHERBA. ROUERG., v. a. Arracher les mauvaises herbes. V. Desherbá.

* **ISSOGA**, **ISSAGA**, **ISSOA**. ROUERG., v. a. et n. Rouir, exposer le chanvre à la pluie, à la rosée, pour que l'écorce s'en détache plus facilement ; *issogat*, *ado*, part , roui, ie ; avarié, en parlant du foin mouillé par la pluie ; fané, terni, en parlant d'un vêtement.

ISSOGAIRE, **ISSAGAIRE**, ROUERG., s. m. Écope. V. Agoutal.

ISSOUN, ROUERG., s. m. Panne du porc. V. Panno.

ISSOURIT, ido, ROUERG., adj. (issòurit). Écervelé, ée.

IZAGNE, BÉARN., s. f. Inquiétude, malaise. V. Izagno.

J

JADRE, ROUERG., s m. Maladie courante, petite épidémie. V. Magagno.

JALÈBRE, o, adj. et s. Froid, e, indifférent, flegmatique. — ETY., *jal*, gelée.

JAN-DE-LIOUN, ROUERG., s. m. V. Pissallèit.

JARRETOUN, PROV., s. m. Girelle, poisson. V. Girello.

* **JAS**, **JIAS**, ROUERG., s. m. Charbon, maladie.

JENIER, B.-LIM., s. m. (dzenier). Janvier. — BÉARN., *jener*.

Counto ben en JENIER
Qu'as minjá lo meita de toun gronier.
PRO.

JIÈILETO, ROUERG., s. f. Accouchée. V. Jacent.

JIBOE, **JISPOUET**, èto, ROUERG., adj. Difficile, sauvage, en parlant d'un mulet ou d'une mule. V. Gelbe.

JITET, ROUERG., s. m. Petite seringue de sureau. — ETY., *jitá*.

JOCAT, ado, B.-LIM., adj. Pie, qui a a des taches blanches sur une autre couleur.

JOLIBRADO, ROUERG., s. f. V. Jalibraduro.

JOMBIECH, o, ROUERG., adj. Gauche, maladroit ; nigaud.

JOMBRE, o, ROUERG., adj. Cagneux, euse. V. Jambar.

JONE, **JONÉS**, o, ROUERG., adj. Il se dit des pourceaux dont toutes les soies ont leur direction du côté de la queue, ce qui est un indice d'une mauvaise race.

JONGOULINO, ROUERG., s. f Marmelade de pommes de terres apprêtées à l'ail et au persil.

JONICAL, ROUERG., s. et adj. V. Janicot.

JORGA, B.-LIM., s. m. (dzorgá). Nom commun à l'aubépine et au prunellier. V. Aubespi *et* Agrunelier.

JOUBARGOS, ROUERG., s. f. p. Chènevottes. V. Bargun.

JOUMPET, ROUERG., s. m. Balançoire, bascule, escarpolette.

JOUNCOUS, ouso, adj. Plein, couvert de joncs. — ETY., *jounc*.

JOUNTA, ROUERG., v. a. V. Juntá.

JOURNALEJA. ROUERG., v. n. Travailler à la journée. — ETY., *journal*.

JOUTA, MONTP., prép. Sous ; *jouta lous pins*, sous les pins.

JUELHAT. ado, ROUERG., adj. V. Juelhous.

JUER, ROUERG., s. m. Gaule, houssine. V. Jor.

JUSCLANO, ROUERG., s. f. Jusquiame. V. Calelhado.

L

LABASSÈRE, BÉARN., s. f. Ardoisière.

LACHEJA, v. n. Avoir beaucoup de lait, en parlant des femelles des animaux.

LALLARO, ROUERG., s. f. Bourrée ; chansonnette. — ETY. LAT. *lallare*.

LAMBOUDE, **LAMPOUDE**, ROUERG., s. f. V. Lampourdo.

* **LAMPAUTO, LEMPAUTO, LIMPAUTO**, s. f. Ficaire ; renoncule rampante; renoncule des champs. V. Loupauto.

LATANIS, BÉARN., s. f p. Litanies.

LATINEJA, v. r. Étudier le latin, faire des compositions latines, parler latin. — ETY. LATIN.

LAUBI, ROUERG., s. m. Petit hangard pour enfermer les chars à bœufs et les instruments aratoires.

LAUDÈME, s. m. LAUDEME, louange. — SYN. *laudoù, lauzour*. — ETY., *laudá, lauzá.*

LAUDETE, BÉARN., s. f. V. Alauseto.

LAURADOU, s. m. V. Lauraire.

LAXE-COURREDOU, LACHE-COURREDOU, LAXE-COURREBOUL, ROUERG., s m. Nœud coulant. — SYN. *nous courriboul.*

LAXET, LACHET, ROUERG., s. m. Laiteron. V. Lachichoú

LAY, LAYE, ROUERG., s. m. V. Lagui.

LAYRABOI, LERABOI, BÉARN., s. m Beuglement — SYN. *boi lère.*

LEBRAUDADO, LEBROTADO. s. f. Portée de la femelle du lièvre. — ETY., *lebrau.*

LECH, LES, ROUERG., s. m. Bonne disposition de corps et d'esprit ; *estre de lech* ou *de les*, être bien dispos.

LEFRE, LEFRET, ROUERG , adj. et s. V. Lempe.

LEGNAIRE, ROUERG., s. m. Bûcheron. — SYN. *bouscatier*.— ETY., *legno.*

LEMPE, o, adj. et s. Gourmet, friand, fin gourmand. — SYN. *lefre, lefret.*

* **LENGUEJA**, v. a. Faire parler quelqu'un, le questionner pour lui tirer le ver du nez.

LERAT, ado, ROUERG., adj. Couvert, e de verglas.

* **LÉS**, ROUERG., s. m. Cochonnet. V. Let

* **LES**, esse, BÉARN., adj. V. Lis, iso.

LESÉGO, ROUERG., s. f. Laitue vivace. V. Brèu.

LET, LETH, BÉARN., s. m. Haleine, respiration, soupir.

LETHADE, BÉARN., s. f. Gorgée. — ETY., *leth.*

Hassiam bonne LETHADE
Ta nous birá la set.
Pastor. béarn.

LIBO, ROUERG., s. f. Motte de gazon. — SYN. *moto, mouto.*

LIBRÈJE, LIVRÈGE, BÉARN., s. f. V. Liéurèio

* **LICHIÈIRO**, ROUERG., s. f. Laiteron. V. Lachichoú.

LIDE, ROUERG., s. m. Lis. V. Liri.

LIÉUJO, LIÉUSO, ROUERG., s. f. Traîneau triangulaire pour transporter divers fardeaux et surtout des pierres. — SYN. *lieyo.*

* **LIÉURA**, ROUERG., v. a. Vider un panier, une corbeille ; *liéure, liéuro*, vide, vidé, ée.

LIEUS, LIEUSSA, ROUERG., V. Ilhaus, Ilhaussá.

LIEUSSAIRE, ROUERG , s. m. Celui, celle qui a l'habitude de clignoter. — ETY., *lieussá.*

* **LIEYO**, PORT., corr., PROV.

LIGOS, LIGOSSE, LIGOSSI, ROUERG, s. m Litige, procès, affaire litigieuse.

LIGOTO, LIOTO, ROUERG , s. f. Petite limace. V. Milhauco.

* **LIGOUSSA, LIGOUSSEJA**, ROUERG., v. n. Soulever, soutenir une affaire litigieuse, traîner une affaire en longueur ; lambiner. travailler mollement. — ETY., *ligós, ligosse.*

LIGOUSSAIRE, LIGOUSSEJAIRE, ROUERG., s. m. Chercheur de procès, de mauvaises difficultés. — ETY., *ligoussá, ligoussejá.*

LIMAUDO, ROUERG., s f Géranion luisant. — SYN. *maulo, malvo roujo.*

* **LIMO**, ROUERG., s. f. Engourdissement passager d'un membre causé par un excès de fatigue.

LIMOUNAT, ROUERG , s. m. Cloison de planches.

LIMPOUS, ouso, ROUERG., adj. V. Limpanous.

LIOUTE, o, ROUERG., adj. Folâtre, très-gai. — ETY. LAT., *lætus.*

LIPO, ROUERG., s. f. Pelouse, gazon, première pousse du regain.

LIQUIÈIRO (Pèiro de), ROUERG , s. f. Espèce d'oolithe, pierre calcaire qui absorbe l'humidité.

LISERP, LUSERP, ROUERG., s. m. V. Lauzert.

* **LISETO**, ROUERG., s. f. Pouillot. V. Mousquet.

LISPA, ROUERG., v. n. Glisser.

* **LISSO**, ROUERG., s. f. Espèce de filet de pêche.

LOBORADO, LOBORET, ROUERG., s. Neige qui fond et forme de la boue. - SYN. *lavarido*.

LOCHIEIRO, LOCHOIROU, ROUERG., s. m. V. Lachichoú.

LOCHIN, LOCHINTOU, ROUERG., s m. Cochon de lait. — V. Lachen.

LOCHINTA, ROUERG., v. n. Cochonner ; V. *Poucelá ;* au fig.. faire entendre une espèce de claquement en appliquant le bout de la langue contre les incisives et le devant du palais.

LOCHOU, LACHOU, ROUERG, s. m. Petit lait. V. Gaspo.

LOLE, BÉARN., s. f. Fleur.

LOMPESO, ROUERG., s. f. Lampe d'église.

LONCET, LANCET, ROUERG., s. m. Pierre de taille placée à une ouverture dans la direction du mur, et croisant celle qui est placée dans le sens de l'épaisseur.

LONDIS, LONDISSIÈIRO, ROUERG., s. V. Barboussat.

LONGIER, ROUERG., s. m. Dégoût. V. Fasti.

LONGOUSTOUN, ROUERG., s. m. Sauvagerie, misanthropie.

LOPET, ROUERG., s. m. Caillé salé et poivré.

LOPORDÈU, LOPORÈU, ROUERG., s. m. Damoiseau, petit maître

LORAS, ROUERG., s. m. Sous-sol rocheux ; roche mise à nu par les eaux

LORDIGNOUS, ouso, ROUERG., adj. Difficile, délicat pour les aliments.

LORGOUS, LORGURAL, o, ROUERG., adj. Large, libéral. V. Largassier.

LORMA, ROUERG., v. n. Se flétrir sous les feux du soleil, en parlant des plantes.

LOUBATA, v. n. Louveter, mettre bas des louveteaux. — ETY.,, *loubo*.

LOUBET (Mal), **MAL LOUET**, ROUERG., s. m. Fièvre de lait, induration des mamelles chez les animaux.

LOUESA, LOUSA, ROUERG., v. a. V. Ensourrá.

LOUÈSO, ROUERG., s. f. Vase, limon.

LOUGNA, ROUERG., v. n. (lòugná). Pleurnicher ; *lòugnaire, o*, s., pleurnicheur, euse. — ETY., altér. de *lagná*.

LOUMBA, ROUERG., v. n. Surplomber en parlant d'un mur ; fléchir s'il s'agit d'une poutre.

LOYSAND, LAYSAND, o ; **LOYSAT, LAYSAT**, ado : **LOMBIARD**, o, ROUERG., adj. Lambin, e. V. Laizano.

LOYSSOLOS, ROUERG , s. f. p. Bouillie faite avec de la mie de pain et du lait pour les petits enfants.

* **LUCHA, LUCHODOUIROS**, ROUERG., V. Gibá, Gibodouiro.

* **LUE**, BÉARN., s. f. V. Luno.

* **LUEC**, eque, BÉARN., adj. Lunatique, illuminé. — ETY., *lue*, lune.

LUMENADO, LUMENARIO, s. f. V. Luminario.

LUMENEJA, LUMINEJA, v. n. Reluire, briller. — ETY., *lum*.

LUMENEJADO, s. f. Œillade ardente.— ETY., s. part. f. de *lumenejá*.

LUNAIRE, s m. Maraudeur, rôdeur de nuit. — ETY., *luno*.

LUNLOCAMPANO, s. f. V. Lunocampano

LUORDEJA, LUARDEJA, ROUERG., v. n. V. Lugrejá.

LUPIDE, o, ROUERG., adj. V. Lagagnous.

LUTO, ROUERG., adj. f. Borgne d'un trayon, en parlant d'une vache, d'une brebis.

LUZENTINO, s. f. Petite vesce d'un noir luisant ; graine de la vesce sans feuilles. — ETY., *luzent*.

M

MACHAU, MAXAU, BÉARN., s. m. Dent molaire. V. Caissal.

MACHO-FABOS, s. m. V. Manjo-fabos.

MACHOS, s. f. p. V. Bargos.

* **MACO**, ROUERG., s f. Meurtrissure. — ETY., s. verb. de *macá*.

MACOUMA, ROUERG, s. m. Mouche à tabac, longicorne, *Aromia moschata*.

MADE, BÉARN., v. a. Mouvoir ; *made-s*, v. r., se mouvoir.

MAINADAT, ade, BÉARN., adj. Qui a des enfants.— ETY., *mainado*, famille.

* **MAIRE**, s. f. Matrice des vaches ; ruche qui a produit des essaims ; sarment dont on fait des provins ; conferve qui se forme sur les eaux croupissantes ; MONTP., jeune fille qui préside au jeu de ses compagnes.

MAJAMENT, **MAJIMENT**, PROV., adv. V. Majorment.

MALAJE, V. Malaye.

MALEES, MALES, BÉARN., s. m. Calamité. — ETY., *mal*.

MALFOUNDEMENT, MALFOUNDRE, MALFOUNDUT, ROUERG., V. Mourfoundament, Mourfoundre, Mourfoundut.

MALFRAISSE, MALOFRAIS, ROUERG., s. m. Sorbier des oiseleurs. V. Pouisso.

MALOBESTA, **MALABESTA**, v. imp. Tourner mal, aller mal.

* **MALOS** (ò), ROUERG., loc adv. Méchamment.

MALTRAFUTZO, ROUERG., s. f. Mauvaise qualité, en parlant des denrées, des marchandises

MALTRASTE, ROUERG., s m. V. Mentastro

MAMA, v. a. Boire, T. enfant., *mamo*, s. f., mère.

MANAIRAL, ROUERG., s. m. V. Maniairal.

* **MANCHA**, v a. V. Manigansá.

MANDE, MONDO, ROUERG., s m. V. Mandatier.

MAR, o, **MAU**, o, ROUERG., adj. Aigre, très-acide — ETY. LAT., *amarus*.

MARCHOFI, ROUERG., s. m. Élégant, pincé, qui marche avec prétention sur la pointe des pieds.

MARCIA, v. a. Remercier. — ETY., *marcé*.

* **MARCO**, s. f. Troupeau de moutons, de vaches, ainsi appelé de la marque que l'acheteur fait sur la peau des animaux qu'il achète.

MARCO-DE-SE, ROUERG., loc. adv. C'est pour cela, évidemment ; mot à mot, cela prouve aussitôt. — ETY., *marco*, et le Roman, *dese*, *desse*, aussitôt.

MARGUSSAT, ROUERG., s. m. V. Barboussat.

MARRAA, BÉARN., s. m. Bélier. V. Marrou.

MARRAGE, s. m. Ennui, embêtement, peine.

MARRÉS, ROUERG., adv. Autre chose : *i o pas marrés*, il n'y a plus rien ; *sons marrés*, sans rien autre, seulement. — ETY., alt. de *mas* ou *mai*, et de *res*, rien.

MARROPOUCHI, ROUERG., s. m. Pissenlit. V. Pissallèit.

* **MARROUAL**, ROUERG., s. m. Salade de pommes de terre et de chicorée.

MARSIVOLTO, ROUERG., s f. Euphorbe réveil-matin. V. Pissocan.

* **MASCO**, BITERR., s f. Masse compacte de nuages qui s'élèvent de la mer, et qui annoncent la pluie ou l'orage.

MASEDA, BÉARN., v. a. Mettre un frein.

* **MAT**, ROUERG., s. m. Érable. V. Agas.

MATOMODONO, ROUERG., s. f. Gouet. V. Figuièirou.

MATRIFUSA, MOTRIFUSA, MATRIFUSO, MOTRIFUSO, ROUERG., V. Farlabic, Farlabicá.

MAU-ESTRUS., BÉARN., s. m. Ménage où tout est en désordre, où rien n'est à sa place.

* **MAURO**, ROUERG., s f. Espace de terre qu'un laboureur laisse maladroitement sans travailler. — SYN *truèjo*.

MAUTA, ROUERG., v. a. Secouer, remuer.

MECHE, MEXE, BÉARN., adj. V. Metxe.

MEDOUT, BÉARN., s m. Mie de pain. V. Mico.

MEI-LÈU, MEYLÈU, ROUERG., adv. V. Pulèu.

MEILLA, ROUERG., v a. V. Muselá.

* **MEJANO, MEJONO**, ROUERG., s. f. Pièce attenante à la cuisine servant de décharge, V. *Soulhardo* ; zeste de la noix ; petite courroie qui relie les deux bâtons d'un fléau.

MEJIER, èiro, adj. Qui appartient à deux personnes, dont deux personnes se servent tour à tour.

MEL DE COUCUT, ROUERG., s. m. V. Merdo de coucut.

MELLE, o, ROUERG., adj. Confus, e, penaud, capot. V. Mouquet.

MELSOUS, o, ROUERG., adj. Qui souffre de la rate. — ETY., *melso*.

MENDICH, MENDIL, ROUERG., s. m. Vesce cultivée.

* **MENIC**, igue, BÉARN., adj. Lent, e, paresseux, douillet, délicat.

MENTADUT, ude, BÉARN., adj. Mentionné, ée, nommé, désigné.

* **MENUDALHOS**, ROUERG., s. f. p Issues des animaux de boucherie et particulièrement du porc.

MEQUET, s. m. V Luquet.

MERGOUL, MORGOUL, ROUERG., s. m. Merle d'eau. V. aussi *Margoul*.

MERGOULHA, ROUERG., v. a. V. Margoulhá.

MERLHOU, MERLOUTOU, ROUERG., s. m. V. Merlo, Merloú.

MERLOUTA, MERLHOUTA, v. n. Pondre ou avoir les petits éclos, en parlant des merles.

MERULHO, ROUERG., s. f. V. Merulhet.

MESCAS, ROUERG., s. m. Dédain, mépris ; *fa mescas*, ne pas faire cas, mépriser ; *vendre ò mescas*, vendre à perte.

MESIGNÈ, ROUERG., s. m. Mauvais champignon ; *mesignièiro*, s. f., endroit où croissent les mauvais champignons; il signifie aussi, courtisanne, sorcière.

MESPREZADOU, s. m. V Mesprezaire.

METO, ROUERG., s f. Cep de vigne ; jet d'arbre, rejeton ; but à certains jeux. — ETY. LAT., *meta*, pour la dernière acception.

MEZE, MEZET, BÉARN., s. m. V. Mezel.

MÉZOULOUS, ouso, adj. Qui a beaucoup de moelle ; beaucoup de mie. — ETY., *mezoulo*.

MIASSE, BÉARN, s f. V. Menasso.

* **MIATO**, ROUERG., s. f. Pain d'avoine ou d'orge et d'avoine, pain grossier. — SYN. *obenas*, *ondesso*.

MICHIER, ièiro, ROUERG., s. m. et f. Boulanger, ère, qui va vendre du pain en foire ou dans les marchés. — ETY, *micho*.

MIECH-JAS (ò), **O MIECH-JASTOS**, ROUERG., loc adv. A moitié fait, inachevé.

MIELHE, MILHE, BÉARN., adj. V. Milhoú.

MIÉULE, o, ROUERG., adj. Mou, molle, gras, humide, frais, en parlant du terrain.

MIÉULO, ROUERG., s. f. Moelle, V. *Mezoulo* ; mie de pain, V. Mico.

MIJONO, ROUERG., s. f. Anneau d'une branche flexible avec lequel on relie les claies d'un parc.

* **MIMI, MIMINO**, s. f. Grand'mère.

MINAL, EMINAL, ROUERG., s. m. Faîtage d'un toit.

MINETO, ROUERG., s. f. Minette, mignonette, lupuline ou trèfle jaune et noir ; il est aussi syn. de *bineto*, oseille.

MIOUGAT, gado, ROUERG., adj. Qui a

la coupe et le train de derrière étroit, en parlant des bêtes à corne.

* **MIRAL**, alho, ROUERG., adj. Qui a le front étoilé ou marqué d'une tache blanche en parlant d'un bœuf, d'une vache ; on dit, *miralhat*, *ado*, s'il s'agit d'un cheval ou d'une jument ; et *miralhier*, s'il est question d'un rat ou de quelqu'autre petit rongeur, ayant la gorge ou la poitrine blanches, tel que le loir (*missarro*).

* **MIRÈIO**, PROV., Nom de femme, Marie, corr., Mireille.

MIROUN, BÉARN., adv. V. Enviroun.

* **MISSAU**, expr. adv *Faire missau*, brûler la dinée, passer sans s'y arrêter devant le lieu de la dinée, en parlant d'un roulier.

MISSOUNIÈS, ROUERG., s. m. p. Gendarmes, bluettes. V. Belugo, Pistolo.

* **MOCA**, **MACA**, ROUERG., v. a. Battre le chanvre femelle pour en faire tomber la graine.

MOCHIAUD, o, **MOCHIAUDAS**, asso, ROUERG., adj. Mafflé, ée, qui a de grosses et de vilaines joues.

MOCHOUIROS, ROUERG., s. f. p. V. Bargos.

MODONO, ROUERG., s. m. Celui qui est à la tête d'une troupe de moissonneurs ; à Agde, au contraire, celui qu'on appelle *madono* est le dernier en ligne d'une troupe de travailleurs.

MOGNOT, ROUERG., s. m. Étameur ambulant, V. *Abrasaire*; mauvais ouvrier, bousilleur.

MOGONO, ROUERG. adj. f Cotonneuse, en parlant d'une rave.

MOGREJA. ROUERG., v. n. V. Magrezi ; *mogrot*, adj. V. Magret.

MOJOUFLAS, asso, ROUERG., adj. Joufflu, e.

MOMELAT, ado, ROUERG., adj. Qui a le cou mamelonné, en parlant des chèvres et d'autres animaux qui ont au cou les appendices charnus, appelés *momelos*, *morgoridos*. — SYN *morgoridat*.

MOMÈLO, ROUERG., s. f. Appendice charnue du cou des chèvres, des brebis. V. Morgorido.

MONA, **MANA**, ROUERG., v. n. Se pourrir, se carier, en parlant du bois coupé.

MONDORÈLO, ROUERG., s. f. Goûter qu'on fait dans une auberge.

MONET, **MANET**, ROUERG., s. m. V. Manech

MONGILHA, v. a. Grignoter ; au fig., taquiner, agacer. V. Manjiná.

MONTUELHE, **MONTUELHO**, s. Anse, poignée.

MORGORIDAT, ado, ROUERG., adj. V. Momelat

MORGORIDO, ROUERG., s. f. Mamelon, appendice charnu couvert de poils, qui pend au cou des chèvres, des brebis et quelquefois des pourceaux. — SYN. *momèlo* V. *Cincinels*. On donne aussi les noms de *momèlo*, *morgorido*, aux caroncules des dindons, des pintades, aux barbes des poules et des coqs.

MORGOU, ROUERG., s. m. Manchette, bout de manche. V. Margot.

MORRAIRE, ROUERG., s. m. V. Marrassier.

MORRIBOUL, **MARRIBOUL**, ROUERG., adj. Peu tracé, en parlant d'un chemin où il est facile de s'égarer. — ETY., *se marri*, s'égarer.

MORRIMA (Se), **SE MARRIMA**, Se donner beaucoup de peine, s'excéder à force de travailler.

MORROMOUCHI, ROUERG., s. m. V. Pissalleit.

MORROSSIER, ROUERG., s. m. Pioche à lame plate avec un talon tranchant ; ce mot est le même que *marrassier*, qui, dans le dial. castrais, se dit d'un paysan qui travaille la terre avec la marre.

MORUEL, elho, **MARIOL** olho, ROUERG., adj. Brun, e, noiraud. — ETY., *morou*.

MOSCOSSEJA, ROUERG., v. n. Chipoter, barguigner, lanterner ; *moscossejaire*, s. m., lambin, chipotier. V. *Mascassejá*, qui a un sens tout différent.

MOSSO, ono, ROUERG., adj. Sauvage, bâtard, en parlant d'un fruit.

MOSSONIER, ROUERG., s m. Poirier, pommier sauvages. — ETY., *mossò*.

MOSUC, **MASUC**, ROUERG., s. m. Châlet,

buron, cabane où l'on fait le fromage de montagne. — Ety., *mas.*

MOUCHEL, ROUERG., s. m. Bouchon fait avec des chiffons, de la paille, de l'herbe ; bouquet, glane de petits fruits. V. Chimel.

MOUCHIFARRO, ROUERG., s. f. Zeste de noix.

MOUDILHA, ROUERG., v. a. et n. V. Mouzilhá.

MOUDRE, ROUERG., s. m. Ciste à feuilles de saule. V. Mouge.

MOUGNETO, ROUERG., s. f. Crêpe, espèce de beignet. V. Pescajoù.

MOUISSELA, **MOISSELA**, v. n. Grappiller. — Ety., *mouissèlo, moissèlo.*

MOUISSELUN, s. m. Les grappillons dans un sens collectif.

MOULDURA, **MOULDOUIRA**, ROUERG., v. a. et n. Prendre ou donner pour prix de la mouture une certaine quantité de blé ou de farine. V. Maudurá.

MOULENCUT, udo, ROUERG., adj Marécageux, euse, humide, gras — Ety., *moulen, moulenc.*

MOULERGUE, o, ROUERG., adj. Mou, molle, lent, apathique. — Ety., *mol.*

MOULEYO, **MOULIELGO**, ROUERG., s f. V. Moulièiros.

* **MOULINIEIRO**, ROUERG , s. f. Hanneton, ainsi appelé parce qu'il est couvert d'une poussière blanchâtre.

* **MOUNTJOIO**, **MOUNTJOUYO** **MOUNTJOUOVO**, s. f. Mont-joie, pyramide de pierres que les bergers de la Provence élèvent sur la montagne où ils ont passé l'été avec leurs troupeaux.

MOUNTORUC, ROUERG., s. m. Butte, monticule, tertre.— Ety., *mountá.*

MOUQUETA, ROUERG ,. v. a. et n. V. Obouquetá.

MOURALETE, BÉARN., s. f. Fauvette. V. Bouscarido.

MOURCHO, ROUERG., s. f. Jeune blé trop fourré qu'on fait tondre aux bêtes à laine.

MOURDAL, ROUERG., s. m. V. Mourdido.

MOURDOS, ROUERG., s. f. p. Babines ; lippes. V. Mourdassos.

* **MOURGUE**, ROUERG., s. m. Anémone pulsatille ou coquelourde, coquerelle.

MOURIZOU, ROUERG., s. m. Faiblesse d'estomac. — M. sign. *flaquièiro.*

MOURREJOMENT, ROUERG., s m. Action de se faire un grand nombre de baisers. — Ety., *mourrejá* et le suffixe *ment.*

MOURRIPICHI, ROUERG., s. m. V. Pissalleit.

MOURSAL, ROUERG., s. m. V. Mourdido.

MOURSILHA, ROUERG., v. a. V. Moussegá.

MOUS, ousso, ROUERG., adj. Émoussé, ée. V. Mout.

MOUSCADO, s. f. Œufs ou larves de mouche, déposés sur la viande. — Ety., *mousco.*

MOUSCAT, ROUERG., s m. Hippobosque du cheval. — Syn. *palo-mousco, mousco-borlho.*

MOUSCATIER, eiro, adj. Sensible aux mouches. — Ety., *mousco.*

MOUSIGA, **MOUSIGADURO**, **MOUSIGAIRE**, V. Moussegá, Moussegaduro, Moussegaire.

MOUSSARD, s m. Charrue à versoir. — Ety., *mousso.*

MOUSSOROU, ROUERG., s. m. Champignon ; *moussoroù de bobis*, agaric du panicaut. V. Brigoulo ; *moussoroù-fol*, champignon vénéneux. V. aussi, *Moussairoù, Founge.*

MOUSTAFA, adj. Celui dont la figure est tachée de moût ; par ext , sale. — Ety., *moust.*

MOUSTELAT, ado, ROUERG , adj. Qui a la poitrine blanche comme la belette. — Ety., *moustèlo.*

* **MOUSTOCHA**, ROUERG., v a. Souffleter ; *moustochal*, s m., soufflet.

MOUTA, MONTP., s. f. (mòuta). Phase ; *mòuta dau siau*, phase du calme.

MOUTADO, s. f. Petit tas de terre soulevé par une taupe. V. Taupièiro.

MOUTOSSA, ROUERG., v. a. V. Estarrussá.

MOYOTO, ROUERG., s. f. Bigote, bégueule.

MOYOUS, ROUERG., s. f. p. Bergeries d'une grande ferme ; parc à brebis.

MOYSSEJA, **MAYSSEJA**, ROUERG., v. n. Remuer la mâchoire, faire jouer les mâchoires. — ETY., *moyssèlo, mayssèlo*.

MUC, V. Suc-ni-muc.

MUDEJA, v. n. Faire le muet, garder le silence. — ETY., *mut*.

MURGOTO, s. f. V. Mirguoto.

MURMUSI (Se), ROUERG., v. imp. Se répandre en parlant d'une nouvelle, d'un bruit.

MUSANHE, BÉARN., s. f. Malheur ; *u die de musanhe*, un jour de malheur.

MUSCODEL, ROUERG., s. m. Mousseron. V. Moussairoú.

MUSELA, ROUERG., v. a Passer un ou plusieurs anneaux au groin des pourceaux pour les empêcher de fouiller le sol. — SYN. *meillá*.

MUSENGUE, ROUERG., s. f. Mésange. V. Sarralher.

MUSET, ROUERG., s. m. Mesure pour le vin.

MUSEYRE, **MUSEYREJA**, ROUERG., V. Musaire, Musá.

MUSQUET, s. m. Pouillot ou chantre, oiseau. V. Mousquet.

MUSTÈLO, s. f. V. Moustèlo.

N

NADUEL, s. m. Orvet. V. Nadiuel.

NAJITOR, s. m. V. Anitor.

NAPOUL, ROUERG., s. m. Glouteron, capitule de bardane. — SYN. *coutis*. V. Gafarot.

NAUCO, s. f. Grande auge. — ETY., augm de *nauc*

NAYCADE, BÉARN., s. f. Morsure. — SYN. *gnacade*.

NEBLAIO, PROV., s. f. Brouillard. — ETY., *nèblo*.

NEBOUL, ROUERG., s. m. Hièble. V. Eboul.

* **NEGREPUT**, ROUERG., s. m. Morelle noire ; à Toulouse, c'est le nom du nerprun purgatif.

* **NEGRILHOU**, s. m. Lychnide nielle, vulgairement nielle. V. Niello.

NEPLA, **NEPLO**, **NEPLOUS**, V. Neblá, Neblo, Neblous.

NIARRO, ROUERG., s. f. V. Narrilho.

NIBOULEJA, v. imp. Se couvrir de nuages. — ETY., *niboul*.

NICOULEJA, **NICOUREJA**, v. n. Niaiser, badauder, lambiner.

NIFLAIRE, airo, s. m. et f. Renifleur, euse. — ETY., *niflá*.

NIFLAL, s. m. Reniflement. — ETY., *niflá*.

NIFOUTÈ, ROUERG., adj. et s. m. Nigaud.

NILHADO, ROUERG., s. f. Hennissement. — ETY., s. part. f. de *nilhá*.

NIODOU, ROUERG., s. m. Nichet, V. Nisairoù.

NISCOGNASCO, s. f. V. Gniscognasco.

NISOIRAL, ROUERG., s. m. Nichet, V. Nisairoú.

NISSOULHÈIRO, s. f. Terrain où il y a beaucoup de terre-noix — ETY., *nissol*.

NISTA, **NISTOSSEJA**, **NISTOSSEJAIRE**, V. Nistejá, Nistejaire.

NOBÈU, èudo, ROUERG., adj. Nigaud, e, simple, crédule.

NOLRE, ROUERG., v. n. Fleurer, ré-

pandre, exhaler une bonne odeur ; ce n'est que par antiphrase qu'on lui donne le sens de puer. — Ety. lat., *olere*. V. Nole.

NONTOURO, rouerg., adv. V. Ananthouro.

NOUET, NOUSET, NOUETA, rouerg., V. Nous, Nouzel, Nouzà.

NOUGAT, rouerg., s. m. Tourteau de marc de noix. — Ety., *nougo*.

* **NOUGOLHA, NOUGALHA**, v. n. Se former en parlant des fruits à coque et des châtaignes ; avec la voix active, éplucher les noix. — Ety., *nougal*.

NOULENT, ento, rouerg., part. prés. de *nole*. Odorant, e.

NOU-MAS, lim., négat. et prép. Excepté, hormis, non plus. pas davantage : *ai nou-mas un chavau dins moun eicurio*, je n'ai qu'un cheval dans mon écurie.

* **NOUNO**, rouerg., s. f. Mouture, mélange d'orge et d'avoine, méteil.

NOYZA, rouerg., v. n. Ramer, faire jouer les rames.

NUBLE, béarn., s. f. Nuage. — Ety. lat., *nubilum*.

NUÈISO, rouerg., s. f. Plainte, gémissement.

NUS, s. m. Nœud. V. Nous.

O

O, b.-lim., s. m. Août. V. Agoust.

Lou mé d'o
Fai souvent pourtá lou do.
Pro.

OBALS, OBAUS, rouerg., s. m. Bûcher de fagots entassés en carré.

OBAISSO, rouerg., s. f. Coudrier, noisetier. — Syn. *baisso*. V. Avelanier.

OBEDISSIER, OBEDISSO, rouerg., s. V. Bedisso.

OBELUGA, rouerg., v. a. Éveiller, exciter, donner de l'ardeur. — Ety., *obeluc* pour *abeluc*.

OBENAL, rouerg., s. m. Dégoût d'un aliment dont on a fait un soûl ; au fig., fatigue, ennui, dégoût d'une affaire, d'un métier. — Ety., *obená* pour *abená*.

OBENAS, rouerg., s. m. Pain d'avoine, V. *Mialo* ; au fig., personne ennuyeuse, importune. — Ety., *obená* pour *abená*.

OBENGUT, udo, rouerg., part. et adj. Précoce, grand, fort pour son âge. — Ety., part. p. de *obeni*.

OBENONT, onto, rouerg., adj. Ennuyeux, euse ; tracassier, ière. — Ety., *obená* pour *abená*, rassassier, fatiguer.

OBESOLA, BESOLA, rouerg., v. n. V. Besalá.

OBIDA (S'), rouerg., v. r. Gagner sa vie, se suffire par son travail. — Ety., *ò* et *bido* pour *vido*.

OBIEISSA (S'), rouerg., v. r. Se plier aux habitudes et au caractère des gens avec qui l'on vit. V. Biaisá, Biaissá, Embiaissá.

OBIÉURA, OBIÉURAGE, OBIÉURE, OBIÉURODOU, rouerg., V. Abéurá, Abéurage, Abéure, Abéuradoú.

OBISE, rouerg., s. f. Sarment de vigne. V. Vise.

* **OBLODA**, rouerg., v. a. Donner du blé à un animal ; v. n., amorcer la trémie d'un moulin avec du blé ; pour le sens de emblaver, V. Abladá.

OBLOSI (S'), rouerg., v. r. S'assouplir ; devenir flexible, en parlant du bois.

OBOCHONI, rouerg., v. a. Affadir, affaiblir l'estomac, en mangeant des crudités ; *s'obochoni*, v. r., s'affaiblir.

OBOLDROCA (S'), **S'OBOULDROCA**, **SE BOULDROCA**, ROUERG., v. r. Se vautrer, se rouler dans la boue. — ETY., *bouldro*, boue.

OBOLHAIRE, B.-LIM., s m. Celui qui gaule les arbres pour en faire tomber le fruit. — ETY., *obolhá*.

OBOLIDO (ò l'), ROUERG., loc. adv. Au loin, à l'horizon.

OBOLODA, ROUERG., v. a. Creuser, un fossé, des fossés ; défoncer un terrain en y pratiquant des tranchées. V. Valadá et Obončá.

OBOLSA, ROUERG., v. a. Entasser des fagots, du menu bois. — ETY., *obals*.

OBONCADO, B.-LIM., s. f. Défoncement d'une terre au moyen de tranchées. — ETY., s. part. f. de *obončá*.

OBONI, ROUERG., v. n. S'évanouir, V. Avaní.

OBORJOL, B.-LIM., s m. (obordzol). Petit tas de foin, veillote.

* **OBOUA** (S'), B.-LIM., v. r. Se pourrir, devenir vermoulu, en parlant du bois.

* **OBOUCHA**, ROUERG., v. a. Exciter, lancer un chien contre quelqu'un. M. sign. *coumetre*, *ocoumetre*.

OBOUCODENS (D'), ROUERG, loc. adv Le visage contre terre. — SYN. *d'abouchoun*.

OBOUNDI, B.-LIM., v. a. Combuger une futaille. M. sign. *embugá*.

OBOUNDONSOU, ouno, B.-LIM., adj. Qui produit abondamment, en parlant d'une espèce de pois.

OBOUQUETA, ROUERG., v. n. Fleurir en bouquet, en chaton ; v. a., cueillir un bouquet. — SYN. *mouquetá*. — ETY., *ò* et *bouquet*.

OBOUQUI, ROUERG., v. a et n. V. Abouquí.

OBOURDOUNA (S'), ROUERG., v. r. Trébucher, tomber sur les mains. — SYN. *s'apautá*.

OBOURNEZI (S'), **S'OBOURNI**, LIM., v. r. S'échauffer, se gâter, se moisir.

OBOUT, ROUERG., s. m. Verveux. V. Vertoulet.

OBRIDOULA, ROUERG., v. a. Fendre un osier, en faire des éclisses ; lier avec des branches d'arbustes flexibles ; au fig., rouer de coups ; *s'obridoulá*, v. r., se faire beaucoup de mal en tombant. V. Bridoulá.

OBRIO, **BRIO**, ROUERG, s. f. Literie, surtout les couvertures et les draps.

OBRIOL, ROUERG., s. m. V. Abril.

OBROSSELA, **BROSSELA**, ROUERG., v. a. Mettre le foin, la luzerne en petits tas. V. Afenairá.

OBROUO, ROUERG, s. f. V. Aurièiro.

OBROUOLA, ROUERG., v. a. Mener, conduire, faire aller au bord d'un champ ; *s'obrouolá*, v. r., s'approcher du bord. V. Abrouá, Aurieirá.

OBROUTA, ROUERG., v. a. V. Broutá.

* **OBUSEGUÉ**, B-LIM., s. m., corr., Obusoguó.

* **OCHOUPI**. Hochereau, corr., hachereau.

OCHOURRIT, ido, ROUERG., part. et adj. Qui chôme en parlant d'un troupeau de bêtes à laine couchées à l'ombre, le museau contre terre ; immobile, rêveur, en parlant d'un homme. — ETY., *ò* et *chourrá*.

OCLOU, **OCLOUN**, **OUCLOU**, ROUERG., s. m. (òucloú). Arc-en-ciel. — Il signifie aussi, archet de berceau. — ETY. LAT., *arculus*.

> L'òucloú del moti
> Debigno plujo ol desperti.
> PRO.

OCLOUNA (S'), ROUERG., v. r. S'étirer de manière à courber l'épine dorsale en arc, comme font les vaches quand elles se lèvent. — ETY., *ocloun*, arc.

OCOBOSSIT, ido, ROUERG., part. et adj. Qui a perdu toutes ses branches, et qui n'a plus que le tronc, en parlant d'un arbre. V. Acabassit.

OCODUQUI, ROUERG., v. a. Rendre vieux, caduc ; *s'ocoduquí*, v. r., devenir caduc. — ETY., *ò* et *coduc* pour *caduc*.

* **OCOLA**, **OCOLAT**, ROUERG. V. Acalá, Acalat.

OCONA, ROUERG., v. a. Ajuster, coucher en joue.

OCONTIT, ido, ROUERG., part. et adj. Exténué, ée.

OCOPA (S'), ROUERG., v. r. Se coucher pour boire dans un cours d'eau. — SYN. *s'amourrá*. — ETY., *ò* et *cap*, baisser la tête.

OCORAT, ado, ROUERG., adj. Calme et sombre en parlant du temps. — SYN. *ocolat* pour *acalat*.

OCORPA, ROUERG., v. n. Mûrir sur la paille, en parlant des fruits; apostumer, abcéder, en parlant d'une plaie, V. Acampá.

OCORROIRA, ROUERG., v. a. Maintenir un troupeau dans un chemin; *s'occoroirá*, v. r., aller, courir, vaguer. V. Acarreirá *et* Encarreirá.

OCOSELA, ROUERG., v. a. Empiler. — ETY., *ò* et *cosèlo*, pile, tas.

OCOSELI (S'), ROUERG., v. r. Vieillir, s'affaisser.

OCOSSIT, ido, ROUERG., part. et adj. Durci, e, en parlant de la terre; mal levé, massif, en parlant du pain, V. *Acoudit*; il signifie aussi bien dressé pour la chasse, en parlant d'un chien, et il dérive pour ce sens de *casso*.

OCOTZA, ROUERG., v. a. Parer, ajuster. V. Acachá, Acatsá.

OCOUCHOULI, ROUERG., v. a. Cajoler, enjôler; *s'ocouchouli*, v. r., se rapetisser, se cacher dans le sein de sa mère, en parlant d'un enfant. — SYN. *s'ocoucouli*.

OCOUCOULA, ROUERG., v. a. V. Acoucoulá; *s'ocoucoulá*, *s'ocoucouli*, v. r., s'accroupir, se replier sur soi, se rapetisser. — SYN. *s'ocouchouli*.

OCOUDA (S'), **S'OCOUDESI**, ROUERG., v. r. Se mal lever, rester mat, en parlant du pain; *ocoudat*, *ocoudesit*, mal levé, V. Acoudit.

OCOULITRA, ROUERG., v. a. Apostropher une personne, lui faire des reproches, lui adresser des plaintes.

OCOUMA, ROUERG., v. n. (ocòumá). V. Acaumá.

OCOUMI, ROUERG., v. a. (ocòumi). Assoupir; *s'ocòumi*, v. r., s'assoupir. — SYN. *s'ocòussoumi*.

OCOUPELA (S'), ROUERG., v. r. Se pelotonner.

OCOURBAISSA (S'), ROUERG., v. r. Se baisser, se courber. — SYN. *se baissá*.

OCOUSSOUMI (S'), ROUERG., v. r. V. Ocòumi.

OCRIST, ROUERG., s. m. Arête d'un toit. V. Acrin.

ODOUBIER, ROUERG., s. m. V. Adoubun.

ODOUS, **ODOUSE**, ROUERG., s. Source, petite source à fleur de terre. V. Adous.

ODROPI, ROUERG., v. a. Rendre souple comme le drap; tracer, aplanir un sentier en y passant souvent; *s'odropi*, v. r., acquérir la souplesse du drap, en parlant d'une étoffe grossière; *cominoù odropit*, sentier battu; *blad odropit*, blé dru. — ETY., *ò* pour *à* et *drap*.

OELHADE, BÉARN., s. f. V. Uelhado.

OFIECH, o, ROUERG., adj. Adroit, e, habile, affable; bien fait, commode, léger; il s'emploie aussi adverbial.: *morchá ofiech*, marcher sur la pointe des pieds; *possá ofiech*, passer sans bruit.

OFIGNOULA (S'), ROUERG., v. r. S'adoniser, se parer avec afféterie. V. Fignoulá.

OFLISTA, B.-LIM., v. n. Vaquer aux besoins naturels.

OFOCHA, LIM., v. a. V. Afachá.

OFOCHOU, LIM., s. m. Châtaigne séchée à la fumée. V. Castagnoù.

OFOISSELI, ROUERG., v. a. Déformer, il se dit surtout des chapeaux de femme. — ETY., *foissèlo*, panneton.

OFONZOU, B.-LIM., s. m. Provin. V. Soumesso.

OFOUA, **OFOUGA**, ROUERG., v. a. V. Afougá.

OFOUMERA (S'), ROUERG., v. r. S'asseoir négligemment et sans rapprocher les jupes, en parlant d'une femme qui n'a point de tenue.

OFOURNIOU, ROUERG., s. m. (ofourniòu). Fournil. V. Fournial.

OFRAU, ROUERG., s. m. Précipice, ra-

vin couvert de broussailles — Ety., *ò* et *frau*.

OFRESCOIRA, OFRESQUEIRA, ROUERG., v. a. Rafraîchir ; restaurer. — Ety., *ò* et *fresc*. V. Afresquí.

OFUSCODOU, ROUERG., s. m. V. Enfuscaire.

OGEMBA, B.-LIM., v. a. (odzembà). Assortir.

OGINA, ROUERG., v. a. V. Enginá.

OGINO, ROUERG., s. f. V. *Engino* ; il signifie aussi, femme dans le langage familier.

OGLEBI (S'), ROUERG., v. r. Se gazonner. — Ety., *ò* et *glebo*.

OGLONO, OUGLONO, ROUERG., s. f. Noisette. V. Avelano.

OGOCHODOUIROS, ROUERG., s. f. p. Regards ; *diná omb un plat d'ogochodouiros*, dîner des yeux ; on dit, en provençal, *diná de regardèlo*. — Ety., *ogochá*.

OGOLA (S'), ROUERG., v. r. Se précipiter tout en beuglant, en parlant d'une vache effrayée ; il se dit aussi des autres animaux qui se lancent à la poursuite d'un chien ou d'un loup. V. Isolá.

OGOIDOROU, ROUERG., s. m. Rigole d'irrigation. V. Aiguadièro.

OGOROUS, ROUERG., s. m. p. V. Agalousses.

OGOSINA (S'), B.-LIM., v. r. Muser, s'attarder à table.

OGOULORDI, ROUERG., v. a. V. Agouludí.

OGRAUPI, ROUERG., v. a. Saisir, accrocher.

OGREMOULI, ROUERG., v. a. V. Agroumoulí.

OGREPIT, ido, ROUERG., adj. V. Engrepesit.

OGRIGNO, OGRINO, ROUERG., s. V. Agrunelier, Agrunèlo.

OGRIOL, OIROUOL, OURIOL, OURUOL, ROUERG., s. m. Châtaigne séchée à la fumée. V. Castagnoú.

OGRODEL, ROUERG., s. m. Friandise, bonbon. — Ety., *ogrodá*.

OGROFOT, GROFOT, ROUERG., s. m. V. Gafarot.

OGRONA, ROUERG., v. a. V. Engraná.

OGROU, ROUERG., s. m. Ardeur, goût pour le travail. — Ety. LAT., *acror*.

OGROULI, ROUERG., v. a. Éculer les souliers ; *s'ogrouli*, v. r., s'éculer ; au fig., se laisser aller, négliger son ajustement, en parlant d'une femme — Ety., *ò* et *groulo*, savate.

OGROUMELA, v. a. V. Agrumelá.

* **OGRUMI** (S').... Peletonner, corr., pelotonner.

OGUDO, OUGUDO, ROUERG., s. f. V. Gudos.

OGUERLHA, ROUERG., v. a. V. Aguerlhí ; *s'oguerlhá*, v. r., se tortuer, se fausser ; au fig., aller par des voies tortueuses, tromper. — Ety., *ò* et *guerlhe*, de travers.

OGUINDOU, GUINDOU, ROUERG., s. m. V. Guindoul.

OGULHEIRA, ROUERG., v. a. Tracer dans un champ des raies profondes transversales pour l'écoulement des eaux pluviales — Ety., *ò* et *gulho*, fossé étroit.

OGURIT, ido, ROUERG., part. et adj. Ruiné, ée.

OHUC, OHUCAL, ROUERG., s. m. Huée, cri prolongé

OHUCO, ROUERG., s. f. Chat-huant. V. Cahus.

* **OIGADO, OIGASSI**, ROUERG., s. Pluie torrentielle ; débordement d'une rivière. V. Aiguat.

OIGAL, ROUERG., s. m. Vent du midi qui amène ordinairement la pluie. — Syn. *oyal*. — Ety., *aiguo*.

OIGINADO, ROUERG., s. f. Le contenu d'une corbeille. — Ety., *oigino*.

OIGINO, ROUERG., s. f. Corbeille, vase. V. Engino.

OIGOSSEJAIRE, ROUERG., s. m. Buveur d'eau. — Ety., *oigossejá* pour *aigassejá*.

OIOL, ROUERG., s. m. Aïeul V. Aujol.

OIRADO, ROUERG., s. f. Airée, quantité

de gerbes disposées sur l'aire pour être battues. — Ety., *airo*.

OIRIER, ROUERG., s. m. Airelle, V. Airier.

OISSELADO, ROUERG., s. f. Ce qu'on peut porter sous les bras. — Ety., *oissèlo* pour *aissèlo*.

OISSELIER, s. m. Grosse pièce de bois d'un pressoir. V. Marc.

OJULHA, ROUERG., v. n. V. Osulhá.

OLARGUE, ROUERG., s m. Laiteron. V. Lachichoú.

OLEBA (S'), ROUERG., v. r. Se mettre au beau, en parlant du temps.

OLEBODA, ROUERG., v n. V. Besalá.

OLEDO, **OLEDOU**, **OREDO**, **OREDOU**, s. Asphodèle rameux V. Pourraco.

OLENQUI (S'), ROUERG. v. r. Défaillir.

OLEXONDROU, ROUERG., s. m. Mésange bleue V. Sarralher blu.

OLICOT, **ORICOT**, ROUERG., s. m. Ragoût fait avec des abatis de volaille. — Syn. *aricot*

OLIMPAT, ado, ROUERG., adj. Rendu, e, lisse par le frottement.

OLISO, ROUERG., s f. Herse sans dents dont on se sert pour aplanir une terre labourée. — Ety., s. verb. de *olisá*, *alisá*, rendre lisse

OLOCO, **OLOUQUIER**, s m. V. Aloco, Alouquier.

OLONGASTO, ROUERG., s. f. Espèce de sauterelle V. Langasto.

* **OLOUIRI** (S'), B.-LIM., v. r. Se pourrir. se gâter en parlant du bois.

* **OLOURDO**, B.-LIM., s. f. Étincelle. V. Belugo.

OLPÈ, ROUERG., prép. Auprès. — Syn. *prep*, *prochi*.

OLSA, **OLSET**, ROUERG., V. Aussá. Ausset.

OLSIT, ROUERG., s. m Curoir de l'aiguillade. V. Barboussat.

OLSO, ROUERG., s. f. Gousse d'ail. — Syn. *golso*.

OLTA. ROUERG., s. m. Autel V. Autar.

OLTO, **OUTO**, ROUERG., s m. Autan, vent, V. Autan.

OLUCAL, ROUERG., s. m. Menu bois qu'on met sous les couches de gazon des écobuages pour les réduire en cendres. — Ety., *olucá* pour *alucá*.

OLUCOLHA, ROUERG., v. n Mettre du menu bois sous les couches de gazon des écobuages pour les brûler. — Ety., *olucal*.

OLUCOREL, ROUERG., s m. Menu bois pour allumer le feu. — Ety., *olucá*.

OLUGURONT, onto, ROUERG., adj. Avenant, e; agréable en parlant d'un site, d'une maison.

OLZE, ROUERG., s. m. Clavette de fer du bout de l'essieu. V. Esse.

OMEJOIRAT, **OMIEJOIRAT**, ado, ROUERG., adj. Qui appartient de moitié; fait, dit à moitié: *messo omiejoirado*, messe à moitié dite. — Ety., *ò* et *miejo*.

OMELONC, **OMELONCO**, V. Aberlenquier, Aberlenco

OMEICHONTI, **OMICHONTI**, **OMISSONTI**, ROUERG., v. a. V. Amichantí.

OMITIO QUE, ROUERG., conj. A moins que.

OMITODA, ROUERG., v. a Faire la moitié d'un ouvrage réduire à la moitié, prendre la moitié, partager par égales parts. — Ety., *ò* et *mitat*.

OMOIRA, **OMOIRIT**, ROUERG., V. Amairá, Amairit.

OMOJENCA, ROUERG., v. a. Ébrancher, ébourgeonner; au fig., meurtrir, briser, démolir; *l'o omojencat d'un cop de poung*, il l'a brisé d'un coup de poing; *s'omojencá*, v. r, se faire du mal en tombant, se meurtrir.

OMOLEBA ROUERG., v. a. V. Mallebá.

OMOLHA, ROUERG., v. a. Tasser, presser, durcir. — Syn. *aclapá*, *aclapi*.

OMONIT, ido, ROUERG., part. et adj. Pourri, e, vermoulu en parlant du bois — Syn. *monat*.

OMONODOU. ROUERG., s. m. Rancher. V. Escalassoú.

OMONTOSTA, ROUERG., v. a. et n Pêcher avec les mains, chercher à prendre de cette manière du poisson sous les pierres — Ety., *ò* avec *mon* pour *man* main, et *tostá* pour *tastá*, tâter avec les mains, palper.

OMORBI (S'), ROUERG., v. r. Travailler activement, presser l'ouvrage ; *omorbit, ido*, part , actif, ive, expéditif. V. Amarvi, Amarvit

OMORICONO, ROUERG., adj. Qui a un goût âpre, en parlant d'un fruit sauvage ; *poumo omoricono*, pomme sauvage.— ETY., *omar* pour *amar*.

OMORIDIDO, ROUERG , adj. f. *Filho omoridido*, fille qui désire se marier. — ETY., *ò* et *morit* pour *marit*

OMORRUGO, OMORRUO, ROUERG., s. f. V. Varrugo.

OMOSELA, ROUERG., v. a. Amonceler, entasser. Il est aussi synonyme de *amascrá*, V. ce mot.

OMOULENCA (S'), ROUERG., v. r. V. Amalugá.

OMOUNIL, ROUERG., s. m V. Embounil.

OMOURRIOLA, ROUERG., v. a. V. Amourralhá.

OMOURSI, ROUERG., v. a. Éteindre. V. Amoussá.

OMOUTOSSA, ROUERG., v. a. Émotter. V. Estarrussá.

* **ONCADO, ANCADO**, ROUERG., s. f. Saillie que fait sur une rue ou un terrain pavés une pierre qui n'est pas de niveau.

ONCAL, ROUERG., s. m. Coup de la main sur les hanches ou sur les fesses. V. Ancado.

ONCOLHA, ROUERG., v. a. Frapper sur les fesses. — ETY., *oncal*.

ONDESSO, ROUERG., s. f. Pain de blé noir, pain d'avoine ; pain mal levé. — SYN. *miato*, *obenas*.

ONDRAL, ROUERG., s. m. Haillon, chiffon, guenille. M. sign. *pelho*.

ONGLAIRE ROUERG., s. m. Chalumeau. V. Calamel.

ONGLONO, OUGLONO, OGLONO, ROUERG., s. f. Noisette. V. Avelano.

ONGREMOU, ONGREMOULIER, ROUERG., s. V. Agrimoulier, Agrimouio.

ONTIFASSO, ROUERG., s. f. Montre, chose placée ou servie pour ornement, chose portée pour se donner une contenance ; ruse, détour.— ETY. LAT , *ante faciem*.

OPÉ, OPETON, ROUERG., adv. Oui; oh ! oui. — SYN. *opocó*.

OPELODOU, ROUERG., s. m. Petit aiguillon de bouvier.

OPELOUDI (S'), ROUERG., v. r. S'avachir. — SYN. *s'orroussi*.

OPELOUSI, ROUERG., v. a. Mettre un terrain en pelouse. V. Opelentí.

OPERTEGADO, ROUERG., s. f. Recueil, arrangement, mise en ordre. — ETY., s. part. f de *opertegá* pour *apertegá*.

OPERTEZI, ROUERG., v. a. Répartir, diviser.

OPETRUSSA, ROUERG., v, a. Mal apprêter le pain, mal préparer les divers aliments.

OPICHOUTI, ROUERG., v. a. V. Apichouná.

OPIODA, ROUERG., v. a. Lisser, repasser. V. *Alisá ;* fouler, froisser.

OPITOUNA, ROUERG , v. a. Donner à manger aux petits des animaux, aux jeunes enfants V. Pessá.

OPLECH, ROUERG., s m. L'ensemble des instruments aratoires. V. Apleg.

OPLETZ, OPLITZ, ROUERG., s. m. Partie du moule dans lequel on fait le fromage de montagne. — ETY. LAT., *applex*, qui s'applique.

OPOCHELA, OPOGELA, ROUERG., v. a. Couper le bois de chauffage d'égale longueur et l'empiler ; ranger ; conclure un mariage, une transaction, mettre d'accord ; *s'opochelá*, v. r , s'accorder.

OPOCO, OPOUCO, ROUERG., adv. Oui, certes. — SYN. *opé*.

OPOLUS, OPOLUSSES, PORUSSES, ROUERG., s. Maque. V. Bargadouiro.

OPOPESI (S'), ROUERG., v. r. Tomber en enfance. — SYN. *repapiá*.

OPOSELA, ROUERG., v. a. V. Amaserá.

OPOULOCRI (S'), ROUERG., v. r. Devenir lâche, s'avachir. — ETY., *ò* et *poulacre*.

OPOUMELA (S'), ROUERG., v. r. Se pelotonner, se mettre en boule.

ORBARI, ROUERG., s. m. V. Hourvari.

* **ORCADO**, ROUERG., s. f. Le contenu d'un grand coffre. — ETY., *arco*, coffre.

ORCONEL, **ORCONO**, ROUERG., s. Arc-en-ciel. V. Arcanel.

ORDEJUNA, ROUERG., v. n. V. Dejuná.

OREDO, **OREDOU**, **ORODO**, ROUERG., s. f. Asphodèle rameux. — SYN. *aledo*. V. Pourraco.

ORENQUIER, ROUERG., s. m. Églantier. V. Agalancier.

* **ORET**, ROUERG., s. m. Demi-litre ; il signifie aussi, bélier. V. Aret.

ORGAL, ROUERG., s. m. Rafle d'un épi de maïs. V. Coucaril.

ORGIOLO, **ORGIOLOUS**, ROUERG., V. Argilo, Argilous.

ORGOUS, **ORGOUSSO**, **ORBOUSSO**, V. Arbousier, Arbousso.

ORIÈ. **ORIO**, s. Alisier allouchier, ou droulier et son fruit. V. Arier, Arigo.

ORIOLO, ROUERG., s. f. Sonnette de mulet.

* **ORJOL**, ROUERG., s. m. Cruche, V. Arjol ; pour orgelet, V. Ourjoulet.

ORLUCIOL. **ORLUCIU**, B.-LIM., s. m. Terre-noix. — SYN. *obernoú*. V. Bisoc.

ORLUPA, B.-LIM., v. a. Escroquer, ravir.

ORMADO, ROUERG., s. f. Vache forte et puissante.

ORMEL, ROUERG., s. m. Anneau fait avec une branche tordue ; *ormelá*, v. a., faire un cercle, un anneau avec une branche de bois flexible. V. Armet.

ORMINAS, **ORMINASSO**, ROUERG., s. Grande crêpe composée de farine et d'œufs.

ORMOLHAS, **ORNILHAS**, ROUERG., s. m. Pain sans levain, cuit sous la cendre.

ORMOTIQUE, ico, ROUERG., adj. V. Asmatic.

ORNISSOL, ROUERG., s. m. Terre-noix. SYN. *nissol*, V. Bisoc ; *ornissoulhèiro*, s. f., terrain où l'on trouve beaucoup de terre-noix.

OROUSTO, ROUERG., s. f. Rameau de genêt.

ORP, BÉARN., s. m. Charbon, maladie du blé. V. Carboú.

ORPELUT, udo, B.-LIM., adj. et s. Vaurien, mauvais sujet ; femme de mauvaise vie.

ORRÈDRE, ROUERG., v. n. Donner le lait, en parlant de la femelle d'un animal qu'on trait facilement et qui allaite bien son petit.

ORREMOUSIT, ido, ROUERG., adj. (arremòusit) Calmé, ée, apaisé. V. Remauzat.

ORRENOUSA **ORRENOUSI**, ROUERG., v. a. Mettre de mauvaise humeur ; *orrenousat*, *ado*, *orrenousit*, *ido*, part., rendu, e de mauvaise humeur. — ETY., *ò* et *renous*.

ORRIBAL, ROUERG., s. m. Repas où l'on mange à satiété, V. *Sadoul* ; il signifie aussi, rive, bord d'un cours d'eau.

ORRIBAU ROUERG., s. m. Cri qu'on pousse contre le loup ; c'est probablement une altération du français : oh ! ribaud.

ORROPIT, ido, **ORROPUT**, udo, ROUERG., adj Habile à grimper, agile, leste. — ETY., *arrapá*.

ORROSSA, ROUERG., v. a. Éliminer, rejeter, mettre au rebut ; *s'orrossá*, v. r., se garer, se ranger de côté ; *orrossat*, *ado*, part., écarté, ée, éliminé, mis au rebut, rejeté, hors d'usage ; *vi orrossat*, vin gâté

ORROSSOUA (S'), ROUERG., v. r. Se tapir, s'abriter. — ETY , *arrasá*.

ORROUSSI (S'), ROUERG., v. r. Devenir rosse, s'avachir, perdre la force, l'activité. — ETY., *ò* et *rosso*.

ORRUA, **ORRUGA**. ROUERG., v. a. Brouter le gazon jusqu'à la racine.

ORRUI, ROUERG., v. a. V Arroui.

ORSAT, **ORSIAT**, **ORSINAT**, ado. ROUERG., adj. Très-altéré, ée. — ETY. LAT., *arsus*, brûlé.

ORTELHAL, ROUERG., s. m. V. Artelhado.

OSEC, ROUERG., s m. Tassement, léger affaissement d'un mur ; humeur

facile, caractère accommodant. — Syn. *ossimoment*, tassement.

OSEGA, OSENGA, ROUERG., v. a. Châtrer ; pour les autres acceptions, V. Azigá, Arrengá.

OSEGAIRE, ROUERG., s. m. Châtreur. — Ety., *osegá*.

OSIMA, ROUERG., v. a. Agacer les dents ; ôter le mordant à un instrument tranchant ; *s'osimá*, v. r., s'agacer les dents en mangeant des fruits acides ; se rassasier ; s'émousser en parlant d'un outil ; s'irriter, s'exciter ; *osimat, ado*, part., agacé, ée, dégoûté, émoussé ; irrité.

OSIR, ROUERG., s. m. Haine ; V. Azir.

OSIRA, ROUERG., v. n. Se dépiter, abandonner le nid en parlant des oiseaux qui reconnaissent qu'il a été vu ou touché ; pour l'acception de haïr, V. Ahirá.

OSOUBRA (S'), ROUERG., v. r. (ossòubrá). V. *Asalbrá (S')*; il signifie aussi, en parlant d'un chien, se jeter sur.

OSOUMBRA, ROUERG., v. a. V. Azoumbrá.

OSOURA, ROUERG., v. a. V. Azourá.

OSOURBA, ROUERG., v. a. Émousser. — Syn. *osimá*.

OSOYRA (S'), ROUERG., v. n. V. Aseirá.

OSSIAUSA, ROUERG., v. a. Calmer, V. Assuausá.

* **OSSIÈGE,** ROUERG., s. Vandoise, poisson d'eau douce. — Syn. *sièche, pounchudo*.

OSSIMA (S'), ROUERG., v. r. Se tasser, s'asseoir en parlant d'un mur nouvellement construit.

OSSIMOMENT, ROUERG., s. m. Tassement. V. Osec.

OSSIMONA, OSSIMOUNA, ROUERG., v. a. Lancer des quolibets, des horions aux servantes qui sont en retard, pour apporter les repas aux faucheurs, aux moissonneurs, etc. ; les huer.

OSSINA, ROUERG., v. a. Assaisonner les aliments.

OSSINSA, ROUERG., v. a. Viser, ajuster ; il signifie aussi, apprêter, disposer.

OSSISA, ROUERG., v. a. Ranger par assises ou par couches ; poser une assise ; *s'ossisá*, v. r., être rangé par assises.

OSSOGUT, ROUERG., s. m. Sureau. V. Sahuc.

OSSOLA, ROUERG., v. a. V. Assalejá.

OSSOUMI, ROUERG., v. a. V. Assoupí.

OSSOUMODOU, ROUERG., s. m. Assommoir ; piège pour les rats qui les assomme. — Ety., *ossoumá* pour *assoumá*.

OSTIC, ROUERG., s. m. Caoutchouc ; *paumo d'ostic*, balle de caoutchouc.

OSUEL, ROUERG., s. m. Extrémité de la vue, horizon ; il signifie aussi, orvet, V. Naduiel.

OSULHA, OJULHA, v. n. Disparaître à l'œil, s'évanouir à l'horizon ; *osulhat, ado*, part., disparu, e ; qui a les yeux battus, égarés. V. aussi, *Oulhá*.

OSUNAT, ado, ROUERG., adj. et part. Aünat, pressé, ée contre. — Ital., *adunato*. — Ety. lat., *adunatus*.

OTERNIT, ido, ROUERG., part. et adj. V. Aternit.

OTI, B.-LIM., adv. de lieu. Là. V. Aqui.

OTIMBRAT, ado, QUERC., part. et adj. Calme, réglé, ée ; *temps otimbrat*, temps au beau fixe.

OTORDIBA, v. a. Retarder ; *s'otordibá*, v. r., s'attarder.

OTREXENA, ROUERG., v. a. Colleter, saisir au collet, maltraiter.

OTROCHELA, ROUERG., v. a. Rouler, mettre en poupée le chanvre peigné, la laine cardée ; *otrochelat, ado*, part., roulé, ée en poupée ; *filho mal otrochelado*, fille mal accoutrée. — Ety., *ò* et *trochel*.

OTRONTOULI (S'), ROUERG., v. r. Devenir chancelant, cassé, en parlant d'un vieillard.

OTROSSA, ROUERG., v. a. Ramasser. V. Atrassá.

OTROSSODOU, s. m. Ménole, planche trouée et emmanchée pour battre le caillé, le beurre.

OUBERIGO, OUBERIGUIER, EUBORIBIER, s. (òub...) Alisier, alise.

OUBIEIRA, ROUERG., v. n. (òubieirà). Se transformer en glace en parlant de la rosée. — ETY., *òubièiro, aubièiro*.

OUBREJA, v, n. Travailler. — ETY., fréq. de *oubrá*.

OUBUGO, ROUERG., s. f. (òubugo). Terre grasse, argileuse ; terre à briques.

OUCLOU, ROUERG., s. m. (òucloú). V. Ocloú.

OUCOSSI, ROUERG., s. m. (òucossi). Coutil, toile à matelas.

OUGOLENC, ROUERG., s. m. Fruit de l'églantier. V. Grato-quioul.

OUIBO, ROUERG., s. f. Crème du lait ; SYN. *crousto ; ouibos*, s. f. p., burettes propres à contenir l'huile et le vinaigre.

OULANT, ROUERG., adv. de lieu. Où ; *d'oulant*, d'où. V. Ount.

OULAS, **OULASSO**, s. Grande marmite. — ETY., augm. de *oulo*.

OUNDOUN, **OUNTOUN**, ROUERG., adv. de lieu. Où. — SYN. *oulant*, *ounte*. — ETY. LAT., *undè*.

* **OUNGLADO**, s. f. Onglée. V Guelp.

* **OUNGLOU**, s. m. Onglon, corne des pieds des ruminants, des porcs ; sabot des chevaux. — SYN. *sabatoú*. — ETY., *ounglo*.

OUO, **OUOLBO**, ROUERG., s. f. (òuo). Bluette, petite étincelle. V. Belugo.

OUPET, ROUERG., s. m. Onglet de la douille d'une pioche, d'un hoyau, qui avance sur le manche

OUPILHOU, ROUERG., s. m. (òupilhou). Goupille.

OURDUN, ROUERG., s. m. T. de tisser., chaîne. - ETY., *ourdi*.

OURELA (S'), ROUERG., v. r. (òurelá). S'irriter. se fâcher brusquement.

OURIOL, **OURUOL**, ROUERG., s. m. (òur..) Châtaigne séchée à la fumée. — SYN. *ogriol*. V. Castagnoú

OUTJABO, ROUERG., s. f (òutjabo). Le milieu du jour en été, temps pendant lequel les troupeaux restent dans la bergerie

OUTONEL, èlo, ROUERG., adj. (òutonel). Soumis, ise, à l'influence du vent d'autan, dont la tête travaille par le vent du midi. — ETY., *òuto*, *òuta*, autan.

OUTURENC, enco, ROUERG. adj. et s V. Auturous.

OYAGE, **OYASSE**, **OYASSI**. ROUERG., s. m. V. Aiguache.

OYAL, ROUERG., s. m. V. Oigal.

P

PA DE MERCO, CARC., s. m. Gros pain de ménage.

PACX, BÉARN., s m. Terme d'une dette, d'une redevance ; *pacxs escadutz*, termes échus. — ETY. LAT., *pactum*.

PADEBI, **PANIBI**, ROUERG., s. m. Ortolan. — ETY., onomatopée du chant de cet oiseau. V. Hourtoulan.

* **PAGNOTO**, ROUERG., s. f. Tourteau de marc de noix (*nougat*), de la graine de lin.

PAIRE-BLANC, s. m Jean-le-blanc, oiseau rapace. — SYN. *aigloun*, nom qu'on donne à Nîmes à l'autour commun.

PAISAA, **PAYSAA**, ROUERG., s. m. V. Paisan.

* **PAL**, ROUERG., s. m. Trique, rondin, gros bâton.

PALHARGOR, ROUERG., s. m. Moineau franc. — ETY., *palho*. V. Passerat de muralbo.

PALHOTERRO, ROUERG., s. f. Pariétaire. V. Paretalho.

PALHURGAN, ROUERG., s. m. V. Bargun.

PALHUSSES, ROUERG., s. m. p. Paille brisée du dessous d'une airée où se trouvent quelques épis qu'on bat de nouveau. — ETY., *palho.*

PALOBIÈISSA, PALOBIÈISSO, ROUERG., V. Palabessá, Palabesso.

PALUSENC, enco, MONTP., adj. Sauvage. — ETY., *palus ;* sauvage comme un animal habitant les marais. V. Palunenc.

PAMAT, CARC., s. m. Empan. V. Pan.

* **PANA-S**, BÉARN., v. r. S'émouvoir, s'effrayer.

PANICAL, ROUERG., s. m. V. Panicaut.

PANTUA, PANTUGA, ROUEG., v. n. V. Pantaissá.

PAPI, io, ROUERG., adj. Radoteur, euse, extravagant, fou. — ETY., *repapiá*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

PAPONOUNCREIS, ROUERG., s. m, Spirée ulmaire, vulgairement reine des prés ; M. nom, la spirée ovale, petit arbrisseau.

PAP'ESTROUN, PAPO-MERDO, ROUERG., s. m. Scarabée stercoraire. V. Merdassier.

PAPO-ROUSSET, s. m. V. Barbo-rous.

* **PARA**, BÉARN., v. a. et n. Cesser ; *ses pará*, sans cesse.

* **PARADO**, s. f. Masse de nuages qui annoncent l'orage.

PARAFIXO, ROUERG., s. f. Séparation en planches faite dans une écurie.

PARENC, ROUERG., s. m. Tête de lit ; l'extrémité du côté de la tête ou du côté des pieds.

PARÈU, ROUERG., s. m. Crêpe, beignet. V. Pescajoú.

PARIADGE, BÉARN., s. m. PARIADGE, accord, convention.

PARJOU, ROUERG., Espèce de juron qui signifie par Jupiter, *per Jovem.*

PARLANTINA, MONTP., s. f. Parleuse, bavarde. — ETY., *parlá.*

PAROBIOU, ROUERG., s. m. (parobiòu). Palissade pratiquée dans une rivière pour prendre le poisson au moyen d'un filet ou d'une bourse placés à la seule ouverture qu'on y laisse.

PAROPORC, ROUERG., s. m. Traquet, oiseau. V. Bistratrá.

PARPANTELA, MONTP., v. n. Avoir la berlue, être ébloui ; clignoter.— ETY., *parpantèlo.*

PARRE, BÉARN., s. f. Mésange. V. Sarralher.

PARTILHE, BÉARN., s. f. Partage ; *poudée dat en partilhe*, pouvoir donné en partage. — ETY., *parti.*

PARUSSA, PARUSSOS, ROUERG., V. Bargá, Bargos.

PASSEGNATIER, ROUERG., s. m. Celui qui distribue le pain bénit. — ETY., *pa segnat.*

PASSERIES, BÉARN., s. f. p. Muguet, sorte de maladie ; *abé las passeries*, avoir le muguet.

PASSO-CURO, ROUERG. s. f. Androsème officinale. V. Glorio.

PASSO-PRIM, ROUERG., s. m. Mèche de fouet. — BITERR., *espet.*

PASTINAGO, ROUERG., s, f. Orge queue de rat. V. Couo-de-rat.

PASTOURA, v. a. et n. V. Pasturá.

PASTOUREJA, BÉARN., v. a. Traiter pastoralement, affectueusement. — ETY., *pastoú.*

PATO-D'HERBO, ROUERG., s. f. Insecte semblable à la punaise qu'on trouve dans l'herbe.

PATO-MOUSCO, MOUSCO-BORLHO, ROUERG., s. f. V. Mouscat.

PATO-NEGRO, s. f. Litorne. V. Chaco.

PAUDRAS, MONTP., s. m. Ane, ânon — SYN. *pòutre.*

PAUMACIER, ièiro, ROUERG., s. m. et f. Boulanger, ère.

PAUMETIÉU, ROUERG., s. m. V. Paumetèu.

PAUPA, MONTP., v. n. Décliner, diminuer ; *lou vent paupo*, le vent décline.

PAU-PÈCO, DE PAU-PÈCO, O PAU-PÈCO, loc. adv. Il s'en manque de peu, peu

s'en faut, peu s'en est fallu, un peu plus.

PAUPERGO, ROUERG., s. f. V. Gudos.

PAUPIL, ROUERG., s. m. Paume de la main. V. Poupis.

PAUPO-TERRO, ROUERG., s. m. Œdicnème criard, courlis de terre. V. Tarralet.

PAUTO, ROUERG., s. f. Patte, paume de la main. — SYN. *paupil*, *poupis*.

PAUTOLOUBO, ROUERG., s. f. Renoncule rampante. V. Boutoun d'or.

PAYRASSIL, BÉARN., s. m. Persil. — SYN. *peyrassil*. V. Jauvert.

PEBIGNA (Se), **SE PIBIGNA**, ROUERG., v. r. Pleurnicher, se lamenter, en parlant des petits enfants ; *pebigno*, *pebignous*, *ouso*, adj., pleurnicheur, euse, hargneux. — SYN. *s'espebigná*.

PEBRIT, s. m. V. Pebroú.

PÈCHE, ROUERG., s. m. Coin d'un sac.

PÈ-D'AUCO, **PÈ-D'AUQUET**, ROUERG., adj. et s. m. V. Pè-de-bourdo.

PEDOUN, s. m. Piéton. — ITAL., *pedone*. — ETY., *ped*.

PEGOUTEJA, ROUERG., v. n. Être importun, ennuyeux. — ETY., *pegous*, dans le sens figuré.

PEIRAFICA, PEIRAFICAIRE, ROUERG., V. Caladá, Caladaire.

PEIRIÈIRO, ROUERG., s. f. Accenteur pegot, oiseau, *Accentor alpinus*.

PEIROTLÈRI, BÉARN., s. et adj. Niais, imbécile.

PEIROUNAT, ROUERG., s. m. Plein la halle ; *un peirounat de blat*, une pleine halle de blé. — ETY., *pèiro*, halle.

PEIRUGAL, ROUERG., s. m. V. Pèirigal.

* **PEISSOUNIÈIRO**, ROUERG., s. f. Vivier. — SYN. *pesquier*. — ETY., *peissoun*.

PEITOS (ò), ROUERG., loc. adv. *Fa ò peitos*, aller alternativement à pied et à cheval quand on est deux et qu'on n'a qu'une monture.

PEITROLEJA, ROUERG., v. n. Secouer les grelots, les sonnettes d'un collier, faire charivari.

PELARD, ROUERG., s. m. Brou de noix, noix ou amande vertes; *pelard*, *o*, adj., qui est dans sa peau, dans son enveloppe en parlant de certains fruits ; *nouze*, *castagno pelardo*, noix, châtaigne vertes. — ETY., *pel*.

PELEGOUSTO, ROUERG., s. f. V. Pelouiro.

PELHARD, ardo, ROUERG., s. m. et f. Petit garçon, petite fille déguenillés.

* **PELHO**, ROUERG., s. f. Rougeole. V. Senepiéu.

PELHOROT, ROUERG., s. m. V. Pelhaire ; *pourtá ò pelhorot*, porter sur les épaules comme les chiffonniers portent leur hotte ; on dit aussi, *pourtá ò pelhos*.

PELHOUMAS, ROUERG., s. m. Guenilles. — SYN. *petroumas*, *petrumas*.

PELHOUSTRE, BÉARN., adj. Déguenillé. V. Pelhous.

* **PELLEBA**, ROUERG., v. a. Soulever, emporter ; tirer les cheveux, les oreilles.

PELLEBADO, ROUERG., s. f. Bourrade, gourmade qui consiste surtout à tirer les cheveux, les oreilles. — ETY., s. part. f. de *pellebá*.

PELMUDA, **PIALMUDA**, **PIOLMUDA**, ROUERG., v. n. Muer en parlant des animaux à poil; changer de peau s'il s'agit du serpent. — SYN. *pèumudá*. — ETY., *pel*, peau, poil, et *mudá*, du lat. *mutare*, changer.

PELOT, ROUERG., s. m. V. Peloú.

* **PELOUPE**, **PELOUFRE**, ROUERG., adj. V. Peluc.

PELOUNEJA, ROUERG., v. n. Ciller. V. Iglaussá.

PELOUNIER, **PELOUTIER**, ROUERG., s. m. Tas de châtaignes vertes ou dans leurs bogues. — ETY., *peloú*.

PELPEL, ROUERG., s. m. Pâles couleurs, maladie des jeunes filles.

PELPLONTAT, **PIOLPLONTAT**, adj. Qui a le poil hérissé, en parlant des animaux. — SYN. *pielfic*.

PELUC, O, ROUERG., adj. Vide, où il n'y a que la balle, la peau, l'enveloppe;

castagno peluco, châtaigne vide. — Syn. *peloufe, peloufre.*

PENCHENÈLO, rouerg., s. f. Chardon à bonnetier. V. Penchenilho.

PENDEL, PENDIL, rouerg., s. m. V. Pendent.

PENDIGAIO, PENDIGUIO, toul., s. f. Clef, T. fam.

PENDOULHOU, rouerg., s. m. Escarpolette ; il est aussi syn. de *pendilho.*

PENEDRE (Se), rouerg., v. r. Se repentir ; *penedenc, enco,* repentant, e. — Ety. lat., *pœnitere.*

PENJADOU, s. m. Crochet où l'on suspend la viande ; porte-manteau, râtelier. — Ety., *penjá.*

* **PENOU**, rouerg., s. m. Talon de timon, partie saillante ménagée vers le bout du timon pour arrêter les *redondes* et permettre de faire reculer le char à bœufs (Vayssier).

* **PEPIDOS, PUPIDOS**, rouèrg., s. f. p. Asclépiade dompte-venin. V. Reviromenu.

* **PEPOULI**, s. m. V. Tussilage.

PERAL, rouèrg., s. m. Fromage gras, non pressé, de forme ronde et plate, salé ou non salé. — Syn. *encalat, encolat, oncolat.*

PERBOURI, béarn., v. a. V. Perboulí.

PERDIGALHÈIRO, s. f. Mauvaise terre, ainsi appelée parce que les perdrix s'y plaisent. — M. sign. *canto-perdris, cant'aucel, terro de calandre.*

PERFACH, PERFACHIER, s. m. V. Prefach, Prefachier.

* **PERFÈRI**, rouerg., s. m. Infirmité, indisposition, incommodité ; désagrément. — Ety. lat., *perferre*, souffrir.

PERINQUETO, PERLINQUETO, rouerg., s. f. V. Bòudufo.

PERLINO, rouèrg., s. f. Praline, espèce de dragée.

PERLOUFO, rouerg., s. f. V. Peloufo.

PERLOUNGOUS, ouso, rouerg., adj. Lent, e, lambin, apathique.

PERMEJA, PERMEJI, PERMESI, rouèrg., v. n. Faire attention ; prendre ses précautions ; veiller à, porter remède.

* **PERNO**, rouèrg., s. f. Éclisse d'osier ; quartier d'un fruit; *perne*, béarn., lambeau ; *las pernes*, les épaules. — Ety. lat., *perna*, de κτέρνα, jambon.

PEROLIÈIRO, rouerg., s. f. Clayon sur lequel on met égoutter le fromage appelé, *peral.*

PERPETIO, rouerg., adj. f. V. *Pepio* au mot *Pepi.*

PERPIC, béarn., s. m. Désir.

PERPIGNO, rouerg., adj. et s. Tracassier, querelleur, tricheur.

PERRE, rouerg., s. m. Chien. V. Chi.

PERSEC, PERSÈGO, PERSEGUIER, rouerg., s. Pêcher, pêche, V. Pesseguier, Pessoguo.

PERSENTI, PERSENTIDO, rouerg., V. Pressentí, Pressentiment.

PERSUTA, béarn., v. a. Poursuivre ; v. n., soutenir, prétendre que, insister.

PERSUTE, béarn., s. f. Poursuite ; *da persute*, poursuivre.

PERTUM, béarn., s. m. Perturbation, trouble.

PERTUSAA, béarn., s. m. Habitant d'une tanière, c'est-à-dire ours. — Ety., *pertus*, trou, crevasse dans les rochers,

> Lou qui-m porte lo ped deu maudit PERTUSAA
> Sus tout qui-m demande aquet que pot coumptá.
> *Pastor. béarn.*

* **PESADO**, s. f. Piétin, maladie des bêtes à laine. — Syn. *gorrelièiro, ranquièiro, pesono, pesogno.* — Ety., *pè, pès*, pied.

PESAL, rouerg., s. m. Chêneau ; beau pied d'arbre propre à faire des échalas.

PÉSAUS (Fa), rouerg. Aller avec les bas sans autre chaussure.

PESCOULHA, rouerg., v. n. Barboter, patrouiller. V. Chauchilhá.

PESETO, s. f. Vesce cultivée. V. Pesoto.

PESILHADO, rouerg., s. f. V. Pesonado.

PESOGNO, PESONO, rouerg., s. f. Piétin. V. Pesado.

PESOLHÈIRO, ROUERG., s. f. Pièce de charpente qui reçoit le talon des chevrons et des arceaux. — SYN. *sogo*.

PESOUIÈIRO, ROUÈRG., s. f. Jambage d'une porte ; seuil d'une porte.

PESSOBATO, ROUERG., s. m. Place, position qui donne de quoi vivre.

* **PETEGO**, ROUERG., s. f. Vessie. — SYN. *petarolo*. V. Boutarigo.

PETELA, ROUÈRG., v. n. Marmotter, bougonner..

PETELIÈIRO, ROUERG., s. f. Mauvais champ pierreux ; trou, chatière.

PETELOU, ROUERG., s. m. Un tantinet, un très-petit morceau d'un aliment quelconque.

PETESCOUS, ouso, ROUERG., adj. Très-susceptible.

PETIFLA, PETIFLO, ROUERG., V. Boutiolá, Boutiolo, Boutarigo.

PETOBARD, PETOCORRAT, PETOGARROT, ROUERG., s. m. Canonnière. — SYN. *petadoù*. V. Esclafidoù.

PETODIS, ROUERG., s. m. Murmure, plainte.

PETOLAFO, POTOLAFO, ROUERG., s. f. V. Laparasso.

PETOLAFO Ò COMPONOS, ROUERG., s. f. Digitale pourprée. — SYN. *herbo à dedal, gants de Nostro-Damo*.

PETOREL, ROUÈRG., s. m. Mèche de fouet ; prunelle ; silénée enflée ; il est aussi synonyme de *peto-bas*.

PETO-ROUSSI, ROUERG., s. m. Silenée enflée. — SYN. *petorel*. V. *Caulichoù*.

* **PETOSSAL, PETASSAL**, ROUERG, s. m. Gros morceau de ce qui se mange ; au fig., *petossal d'home*, homme de grande taille, mais mal fait.

PETO-TINTIN, CÉV., s. m. Marmite. T. popul.

PETOUFIAS, ROUERG., s. m. Dondon, grosse femme. V. Petouire.

PETOULAS, PETOUAS, PETOULO, ROUERG., s. et adj. Lâche, sans énergie, fainéant.

PETOUNCH, o, **PETOUNCHUN**, ROUÈRG, V. Ounch. Ounchun.

* **PETOUIRA** (Se), ROUÈRG., v. r. Se donner des coups sur les fesses ; au fig., *que se petouire*, qu'il se tire d'affaire comme il pourra.

PETOUIRAL, ROUERG., s. m. Coup donné avec le plat de la main sur les fesses ; soufflet, emplâtre. — ETY., *petouirá*.

PETRANHE, BÉARN., s. f. Nature, inclination et disposition de l'âme ; espèce ; *gens de mechante petranhe*, gens de nature perverse.

PETROUGNA, ROUERG., v. a. Ravauder, raccommoder grossièrement.

PETROUMAS, PETRUMAS, ROUÈRG., s. m. V. Pelhoumas.

PETRUS, PETRUSSOU, ROUERG., s. m. Trousse-pète. V. Peto-bas.

PEUNG, ROUÈRG, s. m. Poing. V. Poung.

PEXENSE BÉARN., s. f. Dépaissance. V. Paissenso.

PEXIGA, BÉARN, v. a. Pincer. V. Pessugá.

* **PIAL**, alho, adj. Pie, blanc et noir.

PIALHO, ROUERG., s. f. Nappe, petite nappe.

PIARALHO, ROUERG., s. f. V. Pelagno.

* **PICADO**, ROUERG., s. f. Ribotte, ripaille.

PICHINCHIN, ROUERG., s. m. Jeu de coupe-tête. — SYN. *pachachin*. V. Passo-chin.

PICO-BOURRE, PICO-BROUT, ROUERG., s. m. Bouvreuil. V. Bouvet.

PICODOU, PICADOU, s m. Battoir ; massue pour dépouiller les châtaignes ; pierre inclinée sur laquelle on lave le linge. — ETY., *picá*.

PICO-LENGUO, s. f. Renouée poivre d'eau. V. Pebre d'aiguo.

PICO-POULO, ROUERG., s. f. Nom commun à l'orpin ou sédon blanc, à l'orpin ou sédon dasyphylle et à l'orpin ou sédon âcre. V. Razimet.

PICORAL-BLU, s m. Sittelle torchepot. V. Pic-blu.

PICORLHAS, PICOLHAS, PICORAS, PICOURAL, PICOURIOL, ROUERG., s. m. Pivert, *picorlhoù*, *picogossoù*, *picorolo*, pic

épeiche : *picorolhoú, picolhossoú*, pic épeichette ou petite épeiche. V. Pic.

PICOTIÈIRO, ROUERG., s. f. Querelle, noise.

* **PICOU**, ROUERG., s. m. Pieu ; étai, étançou.

PICOURÈU, ROUERG., s. m. Navet. V. Nab.

PIÈLE, BÉARN., s. f. Tas, troupe, groupe. V. Piélo.

PIELPIC, ico, ROUERG., adj. Qui a le poil hérissé. V. Pelplontat.

PIÉU, ROUERG., s. m. V. Pezoul.

* **PIÉU-PIÉU**, ROUERG., s. m. Pipi, oiseau. V. Pipi.

PIÉUREL, ROUERG., s. m. Sifflet composé de deux bûchettes entre lesquelles est placée une feuille de graminée qui sert de languette. V. Piéulel.

PIF, ROUERG., s. m. Gros nez.

* **PIGNO**, ROUERG., s. f. Grappe de de raisin ; moissine, grappe de raisin qui tient au sarment, et qu'on appelle *visado*.

PIGNOREDO, s f. V. Pinedo.

PILATO, ROUERG., s. m. Homme de haute taille et mal conformé, escogriffe.

PILHORDOU, PILHORDOUNAS, ROUERG., s, et adj. V. Pilhardas.

PIMET, ROUERG., s. m. Thym, V. Frigoulo ; adj. m., soûl, ivre.

* **PIMPA**, MONTP., v. a. Humer, avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine, V. *Chimá* ; il signifie aussi, flairer.

PIMPARELETS, CÉV., s. m. p. Cabrioles, culbutes. V. Cambirouletos.

PIMPOBOLO, ROUERG., s. f. Chrysomèle verte, insecte coléoptère d'un vert brillant.

* **PIMPONÈLO, PIMPORÈLO**, ROUERG., s. f. Nom commun aux coccinelles et aux lygées.

* **PINCA**, ROUERG., v. a. Guillocher, graver un dessin sur du bois ; *pincá lous esclops*, guillocher les sabots.

PINCOU, ROUERG., s. m. *Fa pincoú*, apparaître à travers une petite ouverture. V. Espinchoú.

PINDAL, ROUERG., s. m. Ramille, petit rameau.

PINDOULADO, ROUERG., s. f. V. Pendilhado

PINDOULAS, ROUERG., s. m. Coteau abrupte.

PINDOULETO, ROUERG., s. f. Balançoire, escarpolette.

PINEL, ROUERG., s. m. Cœur et poumon des animaux de boucherie ; moissine ; trochet de noix, de noisettes ; *pinèloú*, grappillon. En Roman, *pinhel*, bouquet.

PINZEL, PINZELA, ROUERG., V. Piéjo, Piejá.

PIPAT, PIPACH, ROUERG., s. m. V. *Papa, Papach*, jabot des oiseaux.

PIPIADGE, BÉARN., s. m. Radotage. — SYN. *repapiage*.

PISTORÈLO, ROUERG., s. f. Bille, boulette.

PITRAU, BÉARN., s. m. Billon, tronçon de bois.

* **PIZO**, ROUERG., s. f. Petit creux pratiqué à l'endroit où sourd un petit filet d'eau.

PIZOT, PIZOU, ROUERG., s. m. Petite auge en pierre pour faire boire la volaille. — ETY., dim. de *pizo*.

PLANI (Se), MONTP., v. r. Se plaindre. V. Plagne.

PLESCO, PLESCAS, PLESCASSO, ROUERG., adj. Personne sans gêne, trop familière.

PLOGNOL, PLONUOL, PLOGNOLO, ROUERG., s. Sittelle torche-pot. — SYN. *picorál blu*. V. Pic-blu.

PLONCHO, ROUERG., s. f. Plainte. V. Planh.

PLONGIÈIRO, PLOUNGIÈIRO, PLUNGIÈIRO, PLANGÈIRO, ROUERG., s. f. V. Prondièiro.

PLONTOUL, ROUERG., s. m. V. Plansoú.

PLOTUGO, ROUERG., s. f. Ardoise ; pierre plate (*lauso*) ; *plotugas*, grande pierre plate.

PLOUND, o, **PLOUNDOU**, ROUERG., V. Prioun, oundo, Priountoú.

* **PLOUNJAIRE, PLUNJAIRE,** ROUERG., s. m. Celui qui fait un gerbier. — ETY., *plounjá.*

PLOURAIRO, ROUERG., s. f. Chevêche. V. Choto.

PLUJA, ROUERG., v. a. Mettre le fourrage en veillotes, en petits tas.

* **PLUMAL,** ROUERG., s. m. Action de tirer les cheveux. V. Plumado.

PLUMINEJA, ROUERG., v. n. V. Plouvinejá.

PLUNJA, PLUNJOU, V. Plounjá, Plounjoú.

POBIO, ROUERG., s. f. Pavie, pêche dont la chair est adhérente au noyau.

POCHAC, ROUERG., s. m. Petit bourbier.

POCHACO, POTZACO, ROUERG., s. f. et adj. Maladroit, e, mazette ; il signifie aussi mauvaise affaire, affaire embrouillée ; maladresse.

* **POCHÈLO, POGÈLO,** ROUERG., s. f. Patron, modèle pour tailler une pierre, pour faire une jante de roue ; au fig., femme, fille mal faites. V. Pagèlo.

POCHIGA, ROUERG., v. a. V. Poussigá.

POCHINA, ROUERG., v. a. Patiner, manier malproprement.

POCHINIER, ROUERG., s. m. Gargotier, mauvais cuisinier.

POCHUN, ROUERG., s. m. Graillon, mauvaise odeur ; odeur de suint; odeur des enfants à la mamelle.

* **POLA,** ROUERG., v. a. V. Pelá.

POLAFO, ROUERG., s. f. V. Peloufo.

POLENCADO, ROUERG., s. f. Palissade. — ETY., s. part. de *polencá.*

POLHÈIRO, ROUERG., s. f. Ridelle. — BITERR., *telhèiro.*

POLLASSO, ROUERG., s. f. Jatte à fond plat pour le lait ; *pollossoú,* s. m., petite jatte.

POLODAS, ROUERG., s. m. Lampas. V. Paladat.

POLODÈLO, ROUERG., s. f. Jeune bois de chêne dont on a enlevé l'écorce pour le tan.

POMOULAS, POMOURAS, POMOURASSAS, ROUERG., s. m. Pain de paumelle ; au fig., fille grasse et fainéante. — ETY., *pomoulo.*

POMOULO, POMOURO, ROUERG., s. f. V. Paumoulo.

POMPORRUGUETO, ROUERG., s. f. Petite course; ébats d'un jeune enfant.

* **PONEL,** ROUERG., s. m. Pêne d'une serrure. — BITERR., *lenguot.*

PONICAL, POUNICAL, s. m. V. Panicaut.

PONOTIER, ROUERG., s. m. Dermeste du lard, insecte coléoptère.

PONSEJA, PANSEJA, ROUERG., v. n. Mettre de la panse ; au fig., faire bosse en parlant d'un mur.

PONTI, PANTI, ROUERG., v. a. Pourvoir ; *pontil, ido,* part., pourvu, e ; *mal pontit,* mal pourvu, mal partagé.

PONTOREL, POURTONEL, ROUERG., s. m. Pont-levis du pantalon. — ETY., dim. de *pont.*

PORIOTÈLO, ROUERG., s. f. V. Paretalho.

POROBÈLO, ROUERG., s. f. Rotule, os plat et rond du genou.

* **PORQUET,** BITERR., s. m. Noctuelle épaisse, insecte qui dévore pendant la nuit les bourgeons de la vigne. V. Verme.

PORRO, PARRO, PORRONÈLO, s. f. Pièce de terre de première valeur située près de la maison du maître.

PORRUGADO, ROUERG., s. f. Kyrielle, longue suite de paroles ; réponse diffuse.

* **POS, DIT, DIGT POS,** s. m. Pouce, un des doigts de la main.

POSCOLA, ROUERG., v. n. Éclater de rire. V. Bascará.

POST-Ò-FI (De), ROUERG., loc adv. Du commencement à la fin.

POSTUSSEJA, POSTUSSIER, ROUERG., V. Pastissejá, Pastissier.

* **POT,** BÉARN., s. m. Baiser.

Per u POT sus la bouque d'un aulioü
Soy badut hoo, oh permo ! hoo.
Pastor. béarn.

POTELOU, ROUERG., s. m. Entremetteur, négociateur de mariages.

POTERNO, POTERLO, POTORLHO, POTERLI, ROUERG., s. *Fa poterno* ou *poterlo*, etc.; être trouble en parlant de la vue ; *lou soulel me fo poterno, potorlho*, le soleil m'éblouit. V. Farfantèlo.

POTOLAFO, ROUERG., s. f. V. Laparasso.

POTOSTÈLO, ROUERG., s. m. et f. Éclopé, ée. V. Patraco.

POTUFARD, POTUFARDAS, ROUERG., s. et adj. Lourdaud, gros lourdaud.

POUBIER, POUBIGUIER, ROUERG., s. m. Pêcher qui porte les pavies. — ETY., *pobio*.

POUCHINCHIN, ROUERG., s. m. Sauterelle, particulièrement la sauterelle à élytres grises et à ailes rouges ou bleues.

POUNCHIOL, POUNCHOL, ROUERG., s. m. Lancette, partie antérieure du timon de l'araire composée de deux pièces réunies par un anneau. — SYN. *prodoú*.

POUNEDOU, ROUERG., s. m. Nichet, V. Nisairoú.

POUNÈIRO, s. f. Pondeuse. V. Poundèiro.

POUSCA, ROUERG., v. a. et n. V. Espouscá.

POUSHORES, BÉARN., s. f. p. Heures de repos ; l'Angelus.

POUSSILHA, MONTP., s. f. Poussière. V. Poulsièiro.

* **POUSTA**, ROUERG., v. a. Planchéier, faire un plancher. — ETY., *post*, *poste*. V. Planchejá.

POUSTELHA, ROUERG., v. a. Éclisser un membre fracturé. — ETY., *pousteltho*.

POUTINA, ROUERG., v. n. Marmotter, bougonner ; *poutinaire, poutinejaire*, s. m., celui, celle qui bougonne. V. Reboutegá, Reboutegaire.

POUTOUNTO, ROUERG., s. f. Poupée. V. Petèto.

POUTOUNTOUNEJA, ROUERG., v. a. Faire sauter un enfant sur ses genoux. — ETY., *poutounto*, poupée.

PRABA, BÉARN., v. n. Croître, pousser ; *lous brocxs praben tous-temps*, les épines poussent toujours.

PRANGIÈIRO, PROUNGIÈIRO. ROUERG., s. f. V. Prondièiro.

PRAUSI, ROUERG., v. a. V. Prautí.

PRECOSSA, ROUERG., v. a. Procurer un domestique, procurer une fille à un homme qui veut se marier. V. Percassá.

PREDÈRE. BÉARN., s. f. Conquête, chose conquise. — ETY. LAT., *præda*.

PREDICOLE, BÉARN., s. f. Mauvais sermon. — ETY., *predic*.

PREGIT, MONTP., s. m. Projet. V. Proujet.

PRENH, BÉARN., adj. f. V. Prens.

PRESSADOU, ROUERG., s. m. *Chassoir*, outil de tonnelier pour chasser les cercles d'un tonneau.

PRIMEBÈRE, BÉARN., s. f. V. Primovèro.

PRINSO, ROUERG., s. f. V. Prenso.

PRINTANÈU, èla, MONTP., adj. V. Printanier.

PROCO, PRECO, PEROCO (...cò), ROUERG., conj. Cependant, néanmoins. V. Pracò.

PRODOU, ROUERG., s. m. V. Pounchiol, Pounchol.

PROUBAGNA, PROUBOINA, v. a. et n. Provigner. V. Proubaginá.

PROUDEL, ROUERG., s. m. Renfort. V. Prodoul.

PRUDANHE, BÉARN., s. f. Démangeaison. — SYN. *pruziment*. — ETY., *prudi*.

PRUMEDIÈ (Heste), BÉARN., s. f. Fête du premier jour du mois.

* **PUAT**, ado, ROUERG., adj. Armé, ée de pointes, de dents ; *rosse puat*, herse à pointes de fer ; s. m., ensemble de pointes, de dents. — ETY., *puo*.

PUCHANSE, PUXANSE, BÉARN., s. f. V. Puchense.

* **PUDI**, BÉARN., v. a. Répudier.

PUIXENS, PUIXENTES, PUIXS, BÉARN., adv. de temps. Puis, ensuite, V. Apèi.

PUOT, ROUERG., s. m. V. Senepiéu.

PUOT, ROUERG., s. m. Dindon, V. Piot ; *puotado*, s. f., troupe de dindons ; *puotaire, puotier*, s. m., V. Piotaire ; *puotenc, o*, adj., qui n'y voit pas le soir comme les dindons.

PUSA, PUTZA, v. a. Puiser. V. Pouzá.

Q

QUENQUIO, cév., s. f. Marmite. T. fam.

QUEQUE, rouerg., loc. indéf. Quoi que, quelque chose que. — Ety. lat., *quidquid.*

* **QUERBOS**, rouerg., s. f. p. Chambrière, ustensile de cuisine. V. Chambrièiro.

QUIEUL - BUFOUS, **QUIOUL - BUFOUS**, rouerg., adj. Capot, penaud, confus. — Syn. *trastrosenc.*

QUIEUL-POUIRIT, **QUIOUL-POUIRIT**, rouerg., s. m. Rossignol de muraille. V. Couo-rous.

QUILHET, rouerg., s. m. V. *Quilhoù* ; il signifie aussi, coquetier ; *monjá un uòu ol quilhet*, manger un œuf à la coque. — Ety., *quilhá.*

QUILHETO, rouerg., s. f. Fruit du buis, ainsi appelé parce qu'il a trois petits pieds sur lesquels on peut le dresser comme une quille.

QUILHOREL, èlo, rouerg., adj. Qui ressemble à une quille ; *clouquièr quilhorel.*, clocher trop petit et trop pointu, mal proportionné. — Ety., *quilho.*

* **QUILHOUNA**, rouerg., v. a. Tromper, duper. — Ety., fréq. de *guilhá* avec le changement du *g* en *q*.

QUINCORLOUTIÈIRO, rouerg., s. f. Champ, carré de haricots. — Ety., *quincarloto.*

QUINQU'EN-TÈSTO, prov., s. m. Souci, inquiétude. M. sign. *trincament de cap.*

QUINQUIRIL, rouerg., s. m. Avorton de pomme, de poire.

QUINZE-SEXE, rouerg., s. m. Mésange à longue queue, ainsi appelée parce qu'elle pond de quinze à seize œufs. V. Sarralher.

QUITAIRE, béarn., s. m. Déserteur ; défroqué en parlant d'un moine, d'un prêtre. — Ety., *quitá.*

R

RABEJA, rouerg., v. a. Passer à l'eau, laver sans savon.

RABOS, *Fa rabos, fa de rabos*, rouerg., V. Robejá.

RABUSCAL, rouerg., s. m. Petit brin de menu bois. — Ety., *busco.*

RACATA, rouerg., v. a. Ramasser, cueillir les fruits. V. Recatá.

RACÈS, rouerg., s. m. Position oblique par rapport au soleil, côté du nord ; *ol racès del sourel*, là où les rayons du soleil n'arrivent que très-obliquement.

RACH-DE-PAS (ò), loc. adv. Sans choisir ; sans bouger de place.

RAGUE, béarn., s. f. Fraise. — Syn. *frago, frajo, harago, majoufo.*

* **RALE, RALLE DE BECASSO, REI DE BECASSO**, rouerg., s. m. Butor ; *ralle de becossino*, râle d'eau ; *ralle d'olòuselo, rei d'olòusette*, marouette.

RANDALHO, **RENDALHO**, rouerg., s. f. Haie vive. V. Randisso.

RANQUIÈIRO, rouerg., s. f. Action de boiter. — Ety., *ranc.*

RARC (De), rouerg., loc. adv. Sans

labour préalable ; *fa de blat de rarc*, semer du blé sur une terre non labourée.

* **RAUGNA**, ROUERG., v. n. Grincer en parlant d'une porte.

RAURAU, ROUERG., s. m. Jouet d'enfant fait d'un tube court sur lequel est tendu d'un côté un parchemin traversé par des crins réunis en nœud coulant ; en le faisant tourner, ce jouet produit un bruit sourd qu'exprime son nom. — SYN. *gropal*.

RAYCIBADO, ROUERG., s. m. Avare, ladre. — ETY., *ray*, de *raire*, rader, *cibado*, avoine, c'est-à-dire la vendre à mesure rase, tandis que l'usage était de la vendre à mesure comble.

* **RAYSSO**, ROUERG., s. f. Sillon de la foudre, sillon de feu ; planche de terre ; bande de gazon ; bande de laine qu'on laisse sur le dos des jeunes brebis quand on les tond. V. Raisso.

* **RAZETAIRE**, MONTP., s. m. Toréador.

RAZIM-BABI, s. m. Petite joubarbe.

RAZIOT, ROUERG., s. f. Trognon de fruit. V. Tanos.

* **RAZO**, ROUERG., s. f. V. *Radouiro ;* haie vive, V. Randisso.

REBAL, ROUERG.. s. m. Fagot de buissons, d'arbustes qu'on passe en guise de herse sur une terre ensemencée. — ETY.. altér. de *rabalh* de *rabalhá*.

REBALO, REBARO, ROUERG., s. f. Traîneau. V. Lieyo.

* **REBENDA**, ROUERG., v. a. V. Remendá.

REBERDÈLO (En), ROUERG., loc. adv. En goguette, en bonne humeur.

REBERT, REVERT, ROUERG., s. m. Ressemblance. — ETY., s. verb. de *revertá*.

REBERTUT, udo, ROUERG., adj. Noueux, euse, difficile à fendre en parlant du bois.

* **REBIROU, REVIROU**, ROUERG., s. m. Gros quignon de pain.

REBOROT, ROUERG., s. m. Prix vil, prix pourri d'une marchandise.

REBOUA, ROUERG., v. a. Lancer, faire rouler une pierre jetée avec force.

REBOUCHI, ROUERG., s. m. Pissenlit. V. Pissallèit.

REBOUIBRA, ROUERG., v. n. Faire de nouvelles pousses, en parlant des plantes. — ETY , *rebouibre*.

REBOUIBRADO, ROUERG , s. f. Grappillons qui mûrissent tardivement. — SYN. *rouibrado*. — ETY.. *rebouibrá*.

REBOUIBRE, REBOULIBRE, ROUERG., s. m. Regain. — SYN. *rouibre*. V. Reprin.

REBOUIX (Au) BÉARN., loc. adv. Au rebours, à contre-sens. V. Rebours.

REBOULIDO, ROUERG., s. f. Caillebotte. V. Recuècho

* **REBOULUM**, ROUERG., s. m. Première raclure des fromages qu'on donne aux pourceaux.

REBOUMBEL, ROUERG., s. m. Grosse sonnaille qu'on met à la brebis qui marche à la tête du troupeau ; adj., dodu, potelé. V. Reboumbet.

REBOUMBISSAL, ROUERG., s. m. Violent contre-coup, forte secousse. — ETY., *reboumbi*.

* **REBOUMBIT**, BÉARN., s. m. Retentissement. — ETY., *reboumbi*.

REBOURDELA, REGOURDELA, v. n. Rouler du haut d'un escalier, d'un lieu en pente, dégringoler. V. *Rudelá;* il signifie aussi bondir de plaisir, s'ébattre.

REBOURDELADO, ROUERG., s. f. Dégringolade ; course folâtre. — ETY., s. part. f. de *rebourdelá*.

REBOUSTOUIRA, ROUERG., v. a. Mêler, embrouiller, entortiller ; chiffonner ; *se reboustouirá*, v. r., s'embrouiller, se chiffonner ; s'agiter dans son lit.

* **REBOUTELHA**, ROUERG., v. a. et n. Grappiller. — ETY., *re* et *boutelhá*.

REBOUTI (Se), v. r. Regarder d'un air menaçant, écarquiller les yeux ; se révolter, se rebiffer.

REBOUTILHAT, ado, ROUERG., part. et adj. Éveillé, ée, vif, alerte.

REBOUXEL, ROUERG., s. m. Poignée d'étoupes mêlées ; au fig., courtaude, fille de taille courte et ramassée.

REBROUTADO, s. f. V. Rebroutun.

REBRUELHA, REBRULHA, REBRUGA, ROUERG., v. n. Repousser, pousser de nouveaux bourgeons. — ETY., *re* et *bruelhá.*

REBURGAL, ROUERG., s. m. Débris de menu bois charrié ou rejeté par l'eau.

REBUSSA, ROUERG., v. a. V. Rebechiná.

RECAP (De), CÉV., loc. adv. De rechef. — ETY., *re* et *cap*, chef.

RECAPI. io, ROUERG., adj. Qui a les cornes dirigées en arrière en parlant d'un bœuf, d'une vache; au fig., rétif, revêche, récalcitrant. — ETY., *re*, derrière et *cap*, tête.

RECA, ROUERG., v. a. et n. Raviner, creuser des ravins en parlant de l'eau pluviale. — ETY., *rec.*

RECAT, ROUERG., s. m. V. Recate.

RECHINCHI, ROUERG., v. a. Échauder, tremper dans l'eau bouillante; *fa rechinchi lous combojous*, échauder les jambons.

RECINIL, dial. de St-Pons, s. m. Culot. V. Cago-nis.

RECLAM, BÉARN., s. m. Écho; *u reclam de mountanhe*, un écho de montagne.

RECLUJA, ROUERG., v. n. Revenir en parlant d'un mal, d'une maladie. — SYN. *recoupá.*

* **RECOULA,** v. a. Transvaser, décanter. — ETY., *re* et *coulá.*

RECOULTOUS, ouso, ROUERG., adj. Fertile, qui donne de bonnes récoltes. — ETY., *recolto.*

RECOUMBOLI (Se), QUERC., v. r. Se rétablir, revenir à la santé.

RECURODOU. ROUERG., s. m. Serpe à long manche pour l'élagage. — ETY., *recurá.*

* **REDAPLE,** ROUERG., s. m. V. Redoundial.

* **REDEN,** ROUERG., s. m. Fissure, crevasse, anfractuosité; disjonction de deux planches mal assemblées.

REDOULUN, REDOURUN, ROUERG., s. m. Rotation; tournoiement.

* **REDOUN,** ROUERG., s. m. Panne du porc; pain de froment de seconde qualité.

REDOUNDIAL, ROUERG., s. m. Branche de bois flexible dont on fait des liens, des anneaux. — SYN. *redaple.* — ETY., *redoun.*

REDOUNLO, ROUERG., s. f. Anneau de bois flexible attaché au joug et qui reçoit le bout du timon. — SYN. *ormel.* ETY., *redoun.*

REDOUNDOU, ROUERG., s. m. Petit creux que forme l'eau en tournoyant. — ETY., *redoun.*

REFENI, REFRENI, v. n. Hennir. V. Endilhá.

REFIOLA, ROUERG., v. n. Être cotonneux en parlant du fil qui n'est pas lisse.

REFOUCHIU, ROUERG., s. m. V. Reipetit.

* **REGARDÈU.** BÉARN., s. m. Contemplation. — ETY., *regardá.*

REGAREMUS, REGALEMUS, s. m. Ripaille, ribote. — ETY., *regalá.*

REGAUGNAIRE, airo, s. m. et f. Grondeur, euse, grognon. — ETY., *regaugná.*

* **REGOGNOU,** ROUERG., s. m. Graine de la renoncule des champs, ainsi appelée parce que ses deux faces ont des aspérités. — ETY., *regognut, regagnut,* raboteux.

REGOGNOUNA, REGAGNOUNA, v. n. Faire un réveillon, — ETY., *regagnoù.*

* **REGOLADO,** ROUERG., s. f. Action de régaler ou de se régaler d'une chose — ETY., *regalá.*

REGOLONCIER, ROUERG., s. m. V. Agalancier.

REGONILHO, ROUERG., s. Grondeur, euse, grognon. — SYN. *regaugnaire.*

* **REGOULA** (Se), ROUERG., v. r. S'attifer, se parer.

REGOURDADO, ROUERG., s. f. Enfant né après plusieurs années de stérilité. — ETY., *regor.*

REGOURSIOL; ROUERG., s. m. Clématite. V. Vitalbo.

REGROUPA, REGROUPI, ROUERG., v. a. Ressaisir.

REGUERGA, ROUERG., v. a. Regarder

d'un air menaçant en plissant le front, en fronçant les sourcils. — Ety. *reguergue*.

* **REGUSSAT**, ado, rouerg., adj. Colère, acariâtre, hargneux, difficile.

RÈICE, RAICE, rouerg., s. m. Racine. — Esp., *raiz*. — Ety. lat., *radix*.

REISSADO, rouerg., s. f. Averse. V. Raissado.

REJAUGNA, dauph., v. a. Contrefaire pour se moquer. V. Regaugná.

REJETAL, rouerg., s. m. Traquenard.

REJOUVENI, v. a. et n. Rajeunir. V. Rejouiní.

RELESQUE, rouerg., s. m. Vairon, petit poisson de rivière.

* **RELHA**, rouerg., v. a. Déchirer la glèbe avec le soc de la charrue ; labourer superficiellement. — Ety., *relho*.

REMIUTO, rouerg., s. f. Gâteau. V. Poumpo.

REMORGOU, rouerg., s. m. V. Remargue.

REMOUSA, rouerg., v. a. Rassembler, réunir en tas. — Syn. *remassá, ramassá*.

REMOUSI (Se), rouerg., v. r. (remòusi). Se remettre d'une vive émotion, d'une frayeur. V. Remauzá.

REMOUSTOCHA, rouerg., v. a. et n. Répliquer vivement.

* **RENA**, v. n. V. Rounrouná.

RENDALHO, rouerg., s. f. V. Randalho.

RENMORT, rouerg., s. m. Fossé plein de pierres ; altér. de *rec mort*, V. Valat-ratier.

RÈNO, rouerg., s. f. Rabot, instrument pour ramasser le blé sur l'aire. V. But'avant.

REPAT, ado, rouerg., adj. Mis, e à la ration. — Ety., *rèpo*.

REPÈCHE, REPEXE, béarn., v. a. Repaître. V. Repaisse.

REPELIDO (En), rouerg., loc. adv. Plusieurs années de suite ; *faire de blat en repelido dins lou mème camp*, semer du blé plusieurs années de suite dans le même champ.

REPEPINO, rouerg., s. f. Brebis de petite taille.

REPIAL (A), loc. adv. A rebrousse-poil, à contre-poil.

* **RÈPO**, rouerg., s. f. Ration ; *metre ò lo rèpo*, mettre à la ration.

REPOPILHA (Se), **SE REPIPILHA**, rouerg., v. r. Se friser, se replier, se recoquiller, en parlant des cheveux, du chevelu de certaines plantes.

REPOSTIT, rouerg., s. m. Seconde qualité de pain de seigle.

REPOTUMA, rouerg., v. a. V. Apasimá.

REPOUTEGOSOU, rouerg., s. f. Action de maugréer. — Ety., *repoutegá*.

REPULLA, rouerg., v. n. Revenir, renaître, reparaître. — Ety. lat., *repullulare*.

RESCLAUPIT, rouerg., s. m. V. Relent.

RESCLONSI, rouerg., v. n. Rejaillir. V. Rejisclá.

RESCOUNCALHO, rouerg., s. f. Fruits mis dans une cachette où ils achèvent de mûrir. V. Abounairo.

RESCOUSTIÈIRO, s. f. V. Rescouncalho.

* **RESSEC**, rouerg., s. m. Tassement d'un mur nouvellement construit.

RESSELBE, RESSERBE, rouerg., s. m. V. Rabuscle.

RESSET, s. m. V. Rasset.

RESSOUC, RESSOUCO, rouerg., s. Chicot d'arbre ; au fig., membre d'une famille, célibataire qui demeure dans la maison paternelle.

RESSOUCA, rouerg., v. a. Rabattre, receper. — Ety., *ressouc*.

RESSOULAIRE, rouerg., s. m. Savetier, mauvais cordonnier. — Ety., *ressoulá*.

RETAULÈ, béarn., s. m. Retable, *retaulè daurat*, retable doré.

RETICA, rouerg., v. a. Regretter vivement.

RETICODOU, rouerg., s. m. Lieu, chose qu'on regrette. — Ety., *reticá*.

RETOURGAIRE, o, rouerg., adj. Têtu,e, indocile.

RETOURTILHA, rouerg., v. a. Entortiller, enrouler, envelopper.

RETRUN, rouerg., s. m. Rudesse, mauvaise humeur.

RIAT, rouerg., s. m. Rayon de roue. V. Rais.

RIBOUN-RIBEYNE, béarn., loc. adv. A droite et à gauche ; à la débandade, à la dérive. V. *Riboun-ribaino*, dont la signification est différente.

* **RIPLA,** rouerg., v. n. Se froncer, faire des plis, se rider.

* **RIPLO,** rouerg., s. f. Ride, pli que fait un habit.

RIL, rouerg., s. m. Soc d'araire. V. Relho.

* **RIMA,** rouerg., v. a. Gercer, fendre ; *se rimá*, v. r., se gercer, se fendre ; se rider, se ratatiner, en parlant des fruits.

RIMOU, rouerg., s. f.. Rigueur du froid. — Ety., *rimá*.

RINGOULETO, rouerg., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

* **RIOLO, RIALO,** rouerg., adj. f. *Terro riolo*, terre glaise.

ROBALO, ROBARO, REBALO, rouerg., s. f. Rouleau pour aplanir les terres, traîneau pour les transporter qu'on appelle, à Béziers, *saumo*. — Ety., *ravalá*.

ROBEJA, rouerg., v. n. Quitter avant terme le maître auquel il s'était loué en parlant d'un valet. M. sign. *fa rabos*, *fa de rabos*, *fa un co* ; *robejaire*, *airo*, s. m. et f., celui, celle qui quitte son maître avant le terme convenu.

ROBÈU, ROBILHOU, rouerg., s. m. V. Rabe, Rabilhoun.

* **ROBINAT,** ado, rouerg., adj. Avare, grigou.

ROBINEL, rouerg., s. m. Lardon rissolé à la poêle. — Syn. *ròusil*.— Ety., *rabiná*.

ROBINOUSO, rouerg., s. f. Repas, collation après un baptême.

ROBOLET, rouerg., s. m. Litière dans le sens figuré ; *ne fa robolet*, il en fait litière. V. Estral.

ROBOLIN, rouerg, s. m. Ripaille, ribote.

ROBOLODIS, rouerg., s m. Fréquentation suspecte avant le mariage ; affaire ennuyeuse qui traîne en longueur ; désordre, confusion. V. Ravaladis.

ROBOLOSSEJA, rouerg., v. n. Être atteint d'une maladie de langueur, traîner. — Ety., *robolá* pour *ravalá*.

ROBOSSOU, rouerg., s. m. Petit blaireau ; au fig., *un robossoù de drollo*, une petite fille. — Ety., *rabas*.

ROBOSTINÈLO, rouerg., s. f. Filet du porc. — Syn. *troucho*.

ROBOUSTOUIRE, rouerg., s. m. Tracas, embarras, bruit, confusion.

ROBOUTAT, ado, **ROBOUTODET,** eto, rouerg., adj. Ragot, otte. V. Rabot.

* **ROCADO, RACADO,** rouerg., s. f. Décoction de rameaux et baies de genévrier pour abreuver les futailles gâtées.

RODAL, RADAL, rouerg., s. m. Grand feu de joie, feu de la St-Jean.

ROGINO, rouerg., s. f. Toupie. V. Baudufo.

ROGOT, rouerg, s. m. Chicot de dent. V. Razigot.

ROGOU, rouerg., s. m. V. Ròu.

ROMBIA, RAMBIA, rouerg., v. n. Flâner, aller par désœuvrement de maison en maison ; *rombiaire*, s. m., flâneur ; c'est probablement une altération de *rambalhá*.

ROMELA, rouerg., v. a. Rassembler, réunir ; *se romelá*, v. r., se grouper, se serrer. — Ety., *romel* pour *ramel*.

ROMPAT, ado, rouerg., adj. Couvert, e, de fils d'araignée, de fils de la vierge ; au fig., parsemé de nuages floconneux en parlant du ciel. V. Rantelat.

RONCOUS, ouso, rouerg., adj. Mal châtré, ée, en parlant d'un bœuf, d'un mouton. — Ety., *ranc*

RONCUNO, rouerg., s. f. Patronage d'un saint ; *s'oboudá ò lo roncuno de*

sant-Roc, faire un vœu à St-Roch pour se guérir d'une maladie. Ce mot est altéré et il est mis pour *rond curo*. rend cure, santé (Vayssier).

RONE, ROUERG., s. f. Rainette ou raine. V. Raineto.

ROPIN, ROUERG., s. m. Grimpeur ; voleur, filou. — ETY., *rapiná*.

ROSCLOUS, ouso, ROUERG., adj. V. Rascassous.

ROSCOBIÉU, ROUERG., s. m. V. Caliéu, Recaliéu.

ROSCOLET, ROUERG., s. m. V. Castelet.

ROSCOLHADO, ROUERG., adj. *Aiguo roscolhado*, eau croupissante, couverte d'une croûte à reflets métalliques.

* **ROSPOLHA**, **RASPALHA**, ROUERG., v. a. et n. Enlever la première couche de paille d'une airée battue en partie.

ROSPOSSEJA, ROUERG., v. a. Racler. — ETY., fréq. de *raspá*.

ROSTELEJA, ROUERG., v. n. Lésiner ; *rostelejaire*, s. m., celui qui lésine. — SYN. *roycinejá*, *roycinejaire*.

* **ROSTOULHA**, ROUERG., v. a. Dépasser, en moissonnant, ses compagnons ; se marier avant leur sœur aînée en parlant des filles plus jeunes. V. aussi *Rastoulhá*.

ROTOIROL, ROUERG.. s. m. Faucon crécerelle ; épervier. V. Ratier.

ROTOUNA, **RATOUNA**, v. n. Mettre bas en parlant de la femelle du rat. — ETY., *ratoú*.

ROTOUNADO, **RATOUNADO**, s. f. Portée de rat. — ETY., *ratouná*.

ROTOUNIÈIRO, ROUERG., s. f. Trou de rat.

ROU, **ROGOU**, ROUERG., s. m. Mélange de certaines céréales qu'on sème ensemble; pour le mélange de blé et de seigle, V. *Coussegal*, méteil.

* **ROUAN**, ano, **ROUARD**, ardo : il faut ajouter que les animaux ainsi nommés sont déjà vieux et qu'ils ont été engraissés pour la boucherie.

ROUBENET, ROUERG., s. m. Germandrée petit chêne. V. Calamandrier.

ROUBIACO, ROUERG., s. f. Bigote. V. Roubiacas.

ROUCA, **ROUQUEJA**, ROUERG., v. a. V. Acalhaudá.

ROUCANA, ROUERG., v. n. V, Roucoulá.

ROUCHA, **RUCHA**, ROUERG., v. n. Glisser. M. sign. *resquilhá*.

ROUCHADO, **RUCHADO**, ROUERG., s. f. Glissade, éboulement. M. sign. *resquilhado*. — ETY., s. part. f. de *rouchá*, *ruchá*.

ROUCHO-QUIÉULOUS (ò), loc. adv. Accroupi sur les talons et sur le derrière.

ROUCODÈLO, **ROUCOIROLO**, **ROUCOTÈLO**, ROUERG., s. f. Motteux. V. Quioulblanc.

* **ROUDAIRE**, s. m. Rouleau pour émotter. — ETY., *roudá*.

* **ROUDIER**, ièiro, ROUERG., adj. Qui a les pieds trop écartés en parlant des bêtes à corne.

ROUDIL, ROUERG., s. m Poupée de filasse pour la quenouille.

ROUFIGNA, ROUERG., v. a. (ròufigná), V. *Raugná et Grifá* ; employé neutralement, il signifie, rognonner, murmurer entre ses dents.

* **ROUFLA**, ROUERG., v. a. Humer, avaler ; laper.

ROUGNO-CABRAU, s. m. Gale, maladie des bêtes à laine qui se manifeste par des croûtes au-dessus du nez.

ROUGNOULA, **ROUGNOULEJA**, ROUERG., v. imp. (ròu...) Bruiner ; *ròugnòlo*, s. f., bruine. V. Blahiná, Blahino.

ROUIBRA, **ROUIBRADO**, **ROUDIBRE**, **ROUIBRE**, ROUERG., V. Rebouibrá, Rebouibrado, Rebouibre.

* **ROUL**, s. m. Bille, tronc d'arbre coupé et réduit en rouleau, propre à être débité en planches ou à fournir une ou plusieurs poutres.

ROUMAT, ROUERG., s. m. (ròumat). Regret, peine ; *ròumati, o*, adj., qui a du regret, repentant, fâché.

ROUMEGADO, s. f. Ronceraie. — ETY., *roumec*.

ROUMÈSI, io, ROUERG., adj. Hargneux, euse, acariâtre.

ROUNROUNA, ROUERG., v. n. Filer, en

parlant du petit murmure que fait entendre le chat quand on le caresse. M. sign. *fa de roun-roun, rená*.

* **ROUNZA**, ROUERG., v. a. V. Rezounzá.

ROUNZENADO, ROUERG., s. f. Ronceraie. — SYN. *roumegado*. V. Rounzier.

ROUNZIL, ROUERG., s. m. Rognure. — ETY., *rounzá*.

ROUOLA, ROUERG., v. imp. Tomber de la rosée ; bruiner. — ETY., *roual*.

ROUORINA, **ROUORINADO**, ROUERG., V. Ròugnoulá, Ròugnòlo.

ROUPILHOS (ò), ROUERG., loc. adv. A la gribouillette.

* **ROUQUET**, BÉARN., s. m. Biset, pigeon sauvage. — ETY., *roc*, parce qu'il niche dans les crevasses des rochers.

* **ROUSA** (Se), ROUERG., v. r. V. Rantelá (Se).

ROUSIC, ROUERG., s. m. Sujet d'inquiétude ; enfant remuant ; personne importune. — ETY., s. verb. de *rousicá*, ronger.

ROUSIGOT, s. m. V. Rousegoú.

ROUSIL, ROUERG., s. m. V. Robinel.

ROUSOL, ROUERG., s. m. Pavot coquelicot. V. Rouèlo.

ROUSPIA, ROUERG., v. a. Rafler, emporter tout au jeu, ravager. — ETY., *raspi*.

ROUSPIO, ROUERG., s. f. Raclée ; bourrade.

* **ROUSSETO**, ROUERG., s. f. Bergeronnette jaune, V. Galho-pastre.

ROYROU, ROUERG., s. m. Pièce d'un râteau où l'on plante les chevilles.

ROYSSA, ROUERG., v. a. Laisser des bandes de laine sur le corps des béliers quand on les tond.

ROYSSAL, **REYSSAL**, ROUERG., s. m. Pli qui se fait à l'étoffe d'un habit et par où il s'use.

ROYSSE, ROUERG., v. a. Manger, avaler. V. Roire.

RUCHA, **RUCHADO**, ROUERG., V. Rouchá, Rouchado.

RUCHO-QUIÉULO, ROUERG., s. f. Chemin, rue fort en pente où l'on risque de tomber. V. Boumbo-quiouls.

RUESTOS, ROUERG., s. f. p. Planches arc-boutées qu'on place au-dessus des roues du char à bœufs pour éviter leur frottement contre le foin dont il est chargé. V. Rouasto.

* **RUGA**, B.-LIM., ROUERG., v. a. Rider, froncer.

RUGO, s. f. Ride. — ETY. LAT., *ruga*.

* **RUSCADO**, ROUERG., s. f. Écorcement ; écorce dont on fait le tan. — ETY., *rusco*.

S

* **SABATOU**, s. m. V. Ounglоú.

SABO-RETRACHO, ROUERG., s. f. V. Trabourroú.

SABUC, ROUERG., s. m. V. Sahuc.

SACOUTÈSO, ROUERG., s. f. V. Secoutèso.

SALÈ, BÉARN., s. m. Salière. — ETY., *sal*.

SALMOUIRA, v. a. V. Saumouirá.

SALTRE, **SASTRE**, ROUERG., s. m. V. Sartre.

SALURGE, **SALURGUE**, BÉARN., s. m. Salaison. — ETY., *sal*.

SAMBIU, BÉARN., s. m. Griffe.

SANGLAUT, BÉARN., s. m. V. Sanglout.

SANISSOR, ROUERG., s. m. Terre-noix. V. Bisoc.

SANNO-GRELS, **SANNO-RIQUETS**, s. m. Mauvais couteau. — SYN. *sanno-cloucos.* — ETY., *sanno*, qui saigne, c'est-à-dire qui n'est bon qu'à saigner, *grels, riquets*, les grillons.

SANOU, ROUERG., s. m. (sanòu). Avare sordide, grossier égoïste, vilain lourdaud.

SAPTE, BÉARN., s. m. Goût, saveur. — ETY. LAT., *sapidus*.

* **SARDO**, ROUERG., s. f. Serge. V. Sargo.

SAUBIA, ROUERG., v. n. V. Salbiá.

SAUBO-MAIRE, s. f. Chèvre-feuille. V. Maire-siouvo.

SAUFIGNA, **SAUFINA**, ROUERG., v. a. Flairer. V. Soulfiná.

SAUMI, ROUERG., s. m. Jeu de cache-cache. — SYN. *rescoundudos*.

SAUMIC, ROUERG., loc. adv. Soit, ainsi soit-il, j'y consens.

* **SAUMO**, ROUERG., s. f. Nuage noir au couchant, qui présage de la pluie pour le lendemain ; gros coin de bois dont se servent les meuniers pour remettre en place la meule tournante ; les gros boyaux qui terminent le canal intestinal, V. *Fi del mounde*, pour cette dernière acception.

SAUMOUIRA, **SALMOUIRA**, ROUERG., v. a. Imbiber de saumure. — ETY., *saumouro*.

SAUNETO, ROUERG., adj. f. Qui est d'un gris blanc, en parlant de la laine.

SAUODÈLO, ROUERG., s. f. Petite oseille. V. Saladello.

SAUPETA, ROUERG., v. n. Courir par sauts et par bonds, fuir à toutes jambes.

SAUTO-CABRO, ROUERG., s. f. Varioloïde, varicelle, espèces de variole légère.

SAUTO-LAISSOS, s. m. Sauteur, hurluberlu, étourdi.

SAUTO-L'ASE, **SAUTO-COBOLET**, ROUERG., s. m. V. Passo-chin.

SAYSSO, ROUERG., s. f. Partie grasse d'un animal entre la cuisse et le ventre. — ETY., *saï*.

SEBODILHO, ROUERG., s. f. Spirée ulmaire, vulgairement reine des prés.

SÈCHO, ROUERG., s. f. Action de durer, de foisonner par suite de leur bonne qualité, en parlant des tissus, des denrées et de divers autres produits : *oquélo cals fo bouno sècho*, cette chaux donne beaucoup de mortier.

SECOSOU, ROUERG., s. f. Dessication, action de sécher ; desséchement des terres ; altération du gosier. — ETY., *secá*.

SECOUTÈSO, ROUERG., s. f. Bagatelle, babiole, sornette ; friandise.— SYN. *sacoutèso, socoutèso, foutèso*.

* **SEDAT**, ROUERG., s. m. Pain de méteil.

SEDAIRE, s. m. Celui qui passe la farine au sas. — ETY., *sèdo*.

* **SÉDO**, s. f. Sas de moulin ; tamis, V. *Sedas* ; soie, maladie qui atteint les pourceaux au cou.

SEDUZI, v. a. V. Sedurre.

SEGNAS, ROUERG., s. m. V. Sagnas.

SEGO, ROUERG., s. f. Seigle. V. Segal; *segolino*, seigle à grain menu.

SEGO (De), **DE SEGUEN**, loc. adv. De suite, sans interruption. — SYN. *de seguido*. — ETY., *segui*.

SEGOLIER, ROUERG., s. m. Moulin propre à la mouture du seigle. — ETY., *segoli*.

SEGOUTIT, BÉARN., s. m. Secousse. — B.-LIM., *secouli*. — ETY., s. part. m. de *segouli*.

Au mendre SEGOUTIT soy toute esbariade.
Pastor. béarn.

SEGUIEN, BÉARN., prép. Selon. V. Segound.

SEGUISSI, BÉARN., s. m. Suite, escorte. — ETY., *segui*.

SEI, **SEY**, BÉARN., adv. Ici. V. Sai.

SELHOUNAT, ROUERG., s. m. Plein une jatte, plein un petit seau à traire le lait. — ETY., *selhoù*.

* **SÈLO**, ROUERG., s. f. Chèvre, table à

rebords sur laquelle on pétrit et pressure le fromage de montagne.

SELSE, SELSEROU, SOLSEROU, ROUERG., s. m. Silex, pierre de silex dont on pave les rues. — ITAL., *selsce*. — ETY. LAT., *silex*.

SENAUSSOU, ROUERG., s. m. V. Sanissoú.

SENDRE, ROUERG., v. n. Cuire, être cuisant. V. Escoire.

SENINE, ROUERG., s. m. Gros-bec, oiseau.

* **SENODI**, s. m. Bruit, tapage, vacarme.

SENTÈGNO, SENTÈINO, ROUERG., s. f Dyssenterie.

SENTOURADGE, BÉARN., s. m. Culte des saints, pèlerinage. M. sign. *roumaviage*.

SENTOURÈ, BÉARN., s. m. Pèlerin. M. sign. *roumiéu*. — ETY., *sent*.

* **SERENO**, ROUERG., s. f. Cochonnet. V. Let.

SERILHAT, ROUERG., s. f. Laser de France. V. Angelicasso.

SERIMOUS, BÉARN., s. f. p. Crétons. V. Graissilhous.

SEROFUS, ROUERG., s. m.. Arceau de bois que l'on met sur la barde des bêtes de somme pour empêcher la compression des flancs. — SYN. *arobast*. — *Serofus* est mis pour *selo-fust*, bois de la selle.

SERPAT, ado, ROUERG., adj. Lézardé, ée. — ETY., *serp*.

SERPOULETO, ROUERG., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

SETA, B.-LIM., s. Sécheresse. V. Secado.

SEYS, BÉARN., adj. num. Six, V. Sièis; *seysau*, sixième. — SYN. *cheisau*.

SIBEC, ROUERG., s. f. Femme bavarde et qui a mauvaise langue. — ETY., *si*, vice et *bec*, bouche, langue.

SICLA, B.-LIM., v. a. Cercler. V. Ceauclá.

SIECHE, SIEGE, ROUERG., s. f. Vandoise, poisson d'eau douce.

SIÉU, SIÉULE, ROUERG., s. m. V. Séu, Siéure.

* **SIGNOULA**, ROUERG., v. n. Grincer, produire un bruit aigu, en parlant d'une porte.

SIGNUT, udo, ROUERG., adj. Noueux, euse. — SYN. *sincut*. V. Sinous.

SIGOLA, ROUERG., v. a. et n. Éblouir, être ébloui. V. Cigalá, Cigalejá.

SINCUT, udo, ROUERG., adj. Noueux, euse. V. Sinous.

SINDRA, ROUERG., v. n. Pousser les excréments avec force.

SINELOUS, ouso, ROUERG., adj. Égoïste, trop attaché à ses intérêts dans les petites choses.

SINIPIÉU, s. m. V. Senepiéu.

* **SINNE**, ROUERG., s. m. Tantinet, petit morceau.

SINNETA, ROUERG., v. a. V. Seringá; *sinneto*, s. f., petite séringue.

SIRA, ROUERG., v. a. Faire tourbillonner la neige; *sirado*, s. f., tourmente de neige. V. Cirá.

* **SIRBENTO**, ROUERG., s. f. Chambrière, instrument de cuisine, chevrette, crochet pour suspendre la crémaillère.

SISTRA, ROUERG., v. a. Infliger une bonne correction.

* **SO**, ono, B.-LIM., adj. Sain, e. V. Sa.

SOBAUD, o, ROUERG., adj. Léger, ère, pétulant, e, qui aime à s'amuser, à prendre ses ébats.

SOBENTURO, ROUERG., s. f. V. Sabentizo.

* **SOBORNAU**, ROUERG., s. m. Fille légère, coureuse, aimant la danse. V. Sabarnau.

SOBOROT, SOBROT, ROUERG., s. m. Mélange de bouillon et de vin; *sobrot de co*, bouillon étendu d'eau.

SOBOUTEJA, ROUERG., v. a. V. Soubatejá.

SOCOUCHOUIRE, ROUERG., s m. Petite prune bâtarde dont la chair adhère fortement au noyau.

SOFORET, SOFORUECH, ROUERG., s. m. Caquetage. Pour les autres acceptions, V. Chafaret.

SOGAGNO, ROUERG., s. f. Mauvais couteau; au fig., mazette, maladroit. — ETY., *sagagná*.

SOGO, ROUERG., s. f. Sablière. V. Pesolhèiro.

SOGONEJA, ROUERG., v. n. Faire du bruit. — ETY., *sagan*.

SOLCI, **SOLSI**, ROUERG., v. a. V. Soumsí.

SOLÈ, v. imp. Avoir coutume. V. Soulè.

SOLIGNOU, **SOLIS**, ROUERG., s. m. V. Salinier.

SOLOBÈSO, ROUERG., s. f. Sonnaille longue et cylindrique.

SOLOMÈCO, ROUERG., s. f. Minaudière.

SOLSEJA, **SALSEJA**, **SAUSSEJA**, ROUERG., v. n. Cuisiner, faire une sauce, des sauces. — ETY., *sausso*.

SOLSEROU, s. m, V. Selse.

SOLSOU, ROUERG., s. m. V. Salo-toupi.

SOMBUEL, ROUERG, s. m. Haillon, loque.

SOMPETO, **SOMPOUT**, ROUERG., s. Petit creux où l'eau se rassemble. — ETY., dim. de *sompo*, *sampo*.

SONGBERT, ROUERG., s. m. Sang de rate, maladie des bêtes à laine. Altér. de *sang vert*.

SONNIÈIRO, ROUERG., s. f. Hémorrhagie. — ETY., *sonná* pour *sanná*.

SONNORIQUET, ROUERG., s. m. V. Sannogrel.

SONSAGO, ROUERG., s. f. Fille mal tenue, mal propre.

SONSOULHA, ROUERG., v. a. Salir, tacher de boue; agiter dans l'eau le linge qu'on lave; *se sonsoulhá*, v. r., se mouiller, se rouler dans la boue. — ETY., *sonsoulho*.

SONSOULHO, **SONSOULHAS**, ROUERG., s. Souillon, cendrillon, servante mal propre.

SONSOUOGNO, ROUERG., adj. Négligent, e.

SONTOULZET, ROUERG., s. m. Petit bout d'homme. — SYN. *toulzet*.

SOQUIO, ROUERG., s. f. Genêts et menu bois qu'on répand et qu'on brûle sur une terre pour la fumer.

SORGAL, ROUERG., s. m. Sarrau, surtout qu'on met pour traire les brebis; linge, vêtement grossier; au fig., personne malpropre. — ETY., *sargo*.

SORGAT, ado, ROUERG., adj. *Pa sorgat*, pain de farine de méteil, pain de seigle.

SORGOLHAS, **SORGOULHAS**, ROUERG., s. m. Personne malpropre; personne de mauvaises mœurs. — ETY., *sorgal*.

SORNEGOU, ROUERG., s. m. Écervelé, évaporé.

SORROBOSTAL, **SORROBOSTEJA**, ROUERG., V. Tarabastèri, Tarabastejá.

SORROSSOU, ROUERG., s. m. Espèce de caillé qu'on extrait du petit lait en le faisant chauffer et avec lequel on fait un fromage de qualité inférieure.

SORROU, ROUERG., s. m. Étoupe.

SOT, **SOUOT**, ROUERG., s. m, Fosse; trou du cochonnet au jeu de la crosse; *clobá sot*, suspendre le jeu; au fig., suspendre un amusement, un ouvrage.

SOUBAT (En), ROUERG., loc. adv. En contre-bas, en dessous.

SOUBATRE, ROUERG., v. a. Frapper les mamelles avec la tête en parlant du veau ou de l'agneau qui frappent le pis de leur mère pour y faire affluer le lait. — ETY., *soubat*. V. Soubatejá.

SOUBERT, ROUERG., s. m. (sòubert). Frayeur; *fa sòubert*, effrayer au point de faire dresser les cheveux sur la tête. V. Souvert *et* Souvertous.

SOUBORBAL, ROUERG., s. m. V. Soubarbau.

SOUBROGNO, **SOURROGNO**, ROUERG., s. f. Vieille truie qui a porté plusieurs fois; truie châtrée après qu'elle a porté. — SYN. *mauro*.

SOUBROUN, ROUERG., s. m. Soubresaut; cahot, cahotage.

* **SOUCIDA**, ROUERG., v. a. Importuner demander avec importunité.

SOUDA, ROUERG., v. a. Enfermer les pourceaux dans leur loge. V. Ensoudá.

SOUDALHO, ROUERG., s. f. (sòudalho). Tas de sous, quantité de monnaie de billon. — SYN. *sòunalho.*

SOUDEJA, SOUNEJA, ROUERG., v. n. (sòudejá). Avoir des sous, avoir toujours quelque argent ; mettre sou sur sou. — ETY., *sòu.*

* **SOUFLA**, ROUERG., v. a. Moucher ; *se souflá*, v. r., se moucher.

SOUGOGNA, v. n. V. Sougagná.

SOULASTRET, SOULOSTRET, ROUERG., s. m. Feu de la St-Jean. V. Janado.

SOULAUBI, SOULAUS, ROUERG., s. m. V. Tredosso.

SOULCOUC, SOUELCOUC, ROUERG., s. m. Soleil couchant. — SYN. *soulicoù, soulicoul, souricoù.*

SOULEDRAT, ado, ROUERG., adj. Brûlé, ée par le vent appelé *soulèdre.*

SOULENGA (Se), v. n. Prendre un coup de soleil. — ETY., *soulengue.*

SOULENGUE, s. f. Insolation, coup de soleil.

SOULICOU, SOULICOUL, SOULICOUC, SOURICOUC, ROUERG., s. m. V. Soulcouc.

SOULOSOU, ROUERG., s. f. Épaisse couche de fourrage qu'on laisse pendant l'hiver sur le plancher des étables pour les tenir chaudes. — ETY., *sol, souol.*

SOULOSTRET, s. m. V. Soulastret.

SOULSA, ROUERG., v. a. Tondre la queue à une brebis pour la traire plus commodément.

SOULSES, ROUERG., s. m. p. Laine de la queue des brebis.

SOUMPET, ROUERG., s. m. Petit creux. — ETY., *soump.*

SOUN, CÉV., s. m. Creux, fond. Altér. de *soump.*

SOUNALHO, ROUERG., s. f. (sòunalho). V. Sòudalho.

SOUNEJA, ROUERG., v. n. (sòunejá). V. Sòudejá.

* **SOUNSI, SOUNSIODURO**, ROUERG., V. Moussegá, Mousseguduro.

SOUNSO, SOUNSOU, ROUERG., s. Tronçon, chicot ; moignon. — SYN. *trounso, trounsoù.*

SOUPTE, BÉARN., adj. des deux genres. Subit, e ; *soupte mau*, mal subit. ETY. LAT., *subitus.*

SOUQUIÈIRO, ROUERG., s. f. Roue à jantes très épaisses et non ferrées ; roue dormante d'un moulin. — ETY., *souc.*

SOURRA, ROUERG., v. a. V. Ensourrá.

SOUSCAIRE, ROUERG., s m. Rêveur, sournois. — ETY., *souscá.*

SOUSMAC (A), BÉARN., loc. adv. A l'écart, en cachette.

SOUSTERRA, BÉARN.. ROUERG., v. a. Enterrer, inhumer. V. Enterrá.

* **SOUSTO**, ROUERG., s. f. Délai accordé à un débiteur; ventrière.

• **SOUSTREYT**, e, BÉARN., part. V. Soustrach.

* **SOUTAIRE**, ROUERG., s. m. Fossoyeur. — ETY., *sout*, dessous.

SOUTOU, ROUERG., s. m. Appartement inférieur d'une maison, pouvant servir d'étable, de cave, de cellier. — ETY. B.-LAT., *sutulum*, du lat., *subtus.*

SOUYRIGACH, ROUERG., s. m. Crécerelle, épervier. V. Ratier.

SUASSO, ROUERG., s. f. Personne de grande taille qui fait la grande dame.

SUBRECAUPI, ROUERG., v. a. Circonvenir, s'emparer de l'esprit de quelqu'un.

SUBRE-FERRE, s. m. Pièce de fer plate qu'on place sur la lame d'un rabot, d'une varlope.

SUBRELAT, ROUERG., s. m. Espèce de liteau placé sur la fente calfatée d'un bateau.

SUBRETESTE, ROUERG., s. m. V. Tescoù.

SUBR'OURELHO, s. f. (subr'òurelho). Oreillon d'un araire.

SUCAL, ROUERG., s. m. Coup violent sur la tête, V. *Sucado ;* il signifie aussi monticule. — ETY., *suc.*

SUCEL, ROUERG., s. m. Rudiment osseux qui sert d'appui à la corne sur la tête des bœufs, des béliers, etc.

SUCH, o, ROUERG., adj. Qui a le goût du fût en parlant du vin.

SUCOPOLAT, ado, ROUERG, part. et adj. Chauve. V. Cap-pelat.

* **SUP**, MONTP., s. m. Cime, sommet.

SUPIÈIRO, ROUERG., s. f. Myopie. — ETY., *sup*, myope.

SUPLA, SUPLE, ROUERG., V. Siblá, Siblet.

SUPLE, o, adj. Aveugle. — ETY., *sup*.

SUQUET, ROUERG., s. m. Calvitie.

SUSPICOU, SUSPICOUNA, ROUERG., V. Pijo, Piejá.

SUSPLEJA, SUSPLUECH, ROUERG., V. Soupleg, Souplejá.

SUSSOLERGUES, ROUERG., s. m. p. V. Cousselegos.

* **SUSSOREL**, ROUERG., s. m. Morceau de gras-double.

* **SUTTA**, ROUERG., v. a. Surprendre quelqu'un, lui causer une frayeur subite qui le fait tressaillir.

SUTTADO, SUTTE, ROUERG., s. V. Sutto.

T

TABAA, BÉARN., s. m. V. Taban.

* **TABART**, BÉARN., s m. TABOR, V. Tambour.

TABUSTO (A la), ROUÈRG., loc. adv. A la hâte.

TACADURO, s. f. Tache. V. Taco.

TAIL, s. m. V. Talh.

TAITAI, ROUERG., s. m. Torcol, oiseau. V. Fourmilhier.

* **TALH**, BÉARN., s. m. Classe, condition; *mounde de bel talh*, beau monde. — SYN. *tail*.

TALHADURO, s. f. Taillade, coupure. — ETY., *talhá*.

TALHOFER, ROUERG., s. m. Libellule. V. Doumaisèlo.

TALHO-PRAT, ROUERG., s. m. Houe à éperon tranchant pour couper le gazon des prés.

TALHOU D'ADAM, s. m. Pomme d'Adam.

* **TANCADO**, ROUERG., s. f. Cépée de chêne.

TANOCO, ROUERG., s. f. Morceau de bois qui sert à consolider une crosse de parc à brebis. — ETY., *tanoc*.

TANTARE, BÉARN., s. f. Cigale; au fig., démence, folie; *la tantare lou gaha*, la folie le prend.

TANTICAM, BÉARN., adv. V. Tantecan.

* **TAP**, ROUERG., s. m. Viorne cotonneuse. V. Tassignier,

TAPIO, ROUERG., s. f. Chartil. V. Tredosso.

TARABEL, ROUERG., s. m. Claquet de moulin. — SYN. *batarel*.

TARIÈIRO, ROUERG, s. f. Ridelles. V. Telhèiros.

* **TARO**, ROUERG., s. f. Croissance en parlant des céréales. — ETY.. *taro* est mis pour *talo*, venu du français *taller*, pousser.

TARTALASSA, MONTP., s. f. Maraude; *faire la tartalassa*, marauder.

TARTANAT, ado, adj. Qui est de la couleur de la buse, fauve ou roux. — ETY., *tartano*.

TASCAT, BÉARN., s. m. Gazon.

TAUTEL, TAUTELAT, ROUERG., V. Toutel, Toutelat.

* **TEBÉS, TEBESTOU, TEBI**, ROUERG. adj. et s. Nigaud, imbécile.

* **TECH**, ROUERG., s. m. Toit — ETY. LAT., *tectum*.

TEDOU, ROUERG., s. m. Manche de fléau.

TEIROU, ROUERG., s. m. Bord du sillon du côté non labouré ; partie plus élevée du sol d'une étable où sont placés les animaux.

. **TELAIRE**, s. m. Tisserand. — SYN. *teissèire*. — ETY., *tèlo*.

TELINGO, ROUERG., s. f. Écharde, V. Estarenglo.

TELOFINO, *Pourtá ò tèlofino*, ROUERG., loc. adv. Porter sur le dos ; on dit, à Béziers, *pourtá à la mousselino*.

TEMAIRE, ROUERG., s. m. Fantasque, qui a des fantaisies. V. Fantasièirous.

TEMPLO, **TIMPLO**, ROUERG., s. f. Tablette de cheminée.

TEMPOURADE, BÉARN., s. f. Période, espace de temps; *bère tempourade*, long espace de temps. — ETY. LAT., *tempora*.

TEMPOURES, **TEMPOURRES**, BÉARN., s. f. Les quatre-temps. — ETY., *tempora*.

TENAL, ROUERG., s. m. Arbalétrier ; chevron.

TENDELIER, **TENDELIÈIRO**, ROUERG., s. m. V. Tendilhèro.

TENDÈLO, **TENDERLO**, **TENDO**, ROUERG., s. f. V. Quatre-de-chifros.

* **TENDROU**, ROUERG., s. m. Jeune veau, jeune agneau. — ETY., *tendre*.

TENEDOU, ROUERG., s. m. Endroit où l'on serre les petits objets. — ETY., *tène*.

TENGE, v. a. Teindre, V. Tegne.

TERGUE, ROUERG., s. m. Cicatrice. V. Creche.

* **TERNENCO**, ROUERG., s. f Brebis bréhaigne. — SYN. *tourigo*, *turgo*.

TERREJA, v. a. V. Torrejá.

TERROSSOU, ROUERG., s. m. Nom commun aux criquets et aux sauterelles.

TERRUT, udo, ROUERG., adj. *Camp terrut*, champ où il y a une grande profondeur de terre. — ETY., *terro*.

TERSIA, ROUERG., v. n. Faire le troisième repas de la journée, en parlant des travailleurs de terre ; à Béziers, ce petit repas, appelé *tessio*, est un goûter que font les laboureurs avant d'aller faire la séance de labour de l'après-midi. — SYN. *tessiá*.

TERSIO, ROUERG., s. f. Troisième repas des travailleurs de terre ; on dit, à Béziers, *tessio*, qui est une altération de *tersio*.

* **TERSOU**, ROUERG., s. m. Petit entrait ou traverse qui relie les deux pièces d'un chevron. — SYN. *tressoú*.

TESSELAT, ado, ROUERG., adj. Marqué, ée de taches de rousseur. — BITERR., *panous*. V. Tessenat.

TESSÈLE, ROUERG., s. f. Tache de rousseur. — BITERR., *pano*.

TESTORI, ROUERG., adj. des deux genres. Très-têtu, très-obstiné. V. Testut.

* **TETAIRO**, s. f. Marcotte, provin. — ETY., *tetá*.

TÉTE, ROUERG., s. m. V. Tétos.

TETO-LACH, ROUERG., s. f. V. Bruneleto, Brunèlo.

TEZICUN, ROUERG., s. f. Infirmité, faiblesse ; manie. — ETY., *tezic*.

TIBERJO, ROUERG., s. f. Femme timbrée, à moitié folle.

TICOSSAT, ado, ROUERG., part. et adj. V. Ticoutat.

TIERCE, ROUERG., s. m. Pierre à aiguiser des corroyeurs.

TIÉULA, **TIÉULADO**, **TIÉULE**, **TIÉULIÈIRO**, **TIÉULO**, V. Téulá, Téulado, Téule, Téulièiro, Téulo.

TIÉULAS, ROUERG., s. m. Grande pierre plate. — ETY., augm. de *tiéule*.

TIÉULOSSENC, enco, ROUERG., adj. Schisteux, euse ; s. m., schiste.

TIÉULOU, ROUERG., s. m. Petite pierre plate ; galet. — ETY., dim. de *tiéule*.

TIGNA, v. n. Être dévoré par les teignes. — ETY., *tigno*.

TIMBOURLIÉ, io, ROUERG., s. et adj. Fantasque, extravagant.

TIMPOUNA, ROUERG., v. n. V. Tampouná.

TIMPOUNAT, ado, ROUERG., adj. ***Mal***

timpounat, ado, mal timbré, ée, toqué, extravagant.

* **TINAL**, ROUERG., s. m. Ferme, pièce de charpente qui porte les pannes.

* **TINDOUL**, ROUERG., s. m. Excavation profonde.

TINTAURÈLO, ROUERG., s. f. Equilibre : *es en tintaurèlo*, il est en équilibre.

TIPLA, ROUERG , v. a. et n. Savoir bien appliquer le mortier avec la truelle. — ETY., altér. de *tiblá*.

TIPLADO, TIPLO s. f. V. Tiblado, Tiblo.

TIRANIZÈ, MONTP., s. m. Bilboquet?

La reina oubris una liheta,
E n'en sourtis una ligneta
Un bourdet, dous TIRANIZÈS.
FABRE. Eneida.

* **TIRETO**, ROUERG., s, f. Petit râble pour tirer le pain du four. — ETY., *tirá*.

TIRGASSA. v. a. V. Trigoussá.

TIRO-BACO, s. f. Narcisse des prés. V. Jusiéuvo.

TIRO-BIELHO, ROUERG., s. f. Nom commun au chèvre-feuille et à la bryone dioïque. V. Maire-siouvo *et* Briuino.

* **TIRO-BOURRO**, s. m. V. Tiro pelses.

TIRO-CABILHO, s. m. Jeu où deux personnes s'asseoient pied contre pied, et tenant chacune le bout d'un bâton dans leurs mains, tirent jusqu'à ce que la plus forte soulève l'autre.

TIRO-FILO, s. f. File, kyrielle, longue suite de gens. — SYN. *tiro-loungo* qui signifie aussi, retard, longueurs.

TIROMENT. ROUERG., s. m. V. Tirage.

TISNEROT, BÉARN., s. m. Petit tisserand. — ETY., dim. de *tisnè*.

* **TITOU**, s. m. V. Tutoú; *titoulage, tutoulage*, tutelle.

. **TOBERNAL**, ROUERG., s. m. Cabane dans une vigne; pièce du rez-de-chaussée. — ETY., *toberno*.

TOBORGNO, ROUERG., s. f. Creux d'un arbre. V. Borgno.

TOBOTEJA, TOBOTEJAIRE. ROUERG , V. Tabatá, Tabataire.

TOBOU, ROUERG., s. m. Frelon. V. Foussaloú.

TOBOUTAS, ROUERG., s. m. Gros nigaud, grand têtu.

TOBUSTO (ò), ROUERG., loc. adv. Au hasard ; à vue de pays, sans suivre un chemin.

TOCHO, prép. Près, auprès. — SYN. *prep, prochi*.

TOCINO, ROUERG., s. f. V. Tassignier.

TOCOU. **TOCOUNEJA**, ROUERG., V. Tescoú, Tescounejá.

TOFORAUD, audo, ROUERG., adj. Têtu, e, indocile, en parlant d'un enfant.

TOLENCO, ROUERG., s. f. V. Estarenglo.

TOLOUNIÈIRO, ROUERG., s. f. Sablière, pièce de charpente.

TOMPONEL, ROUERG., s. m Petit bâton pour bâcler une porte, une fenêtre. — SYN. *tampadoú*. — ETY., *tompo* pour *tampo*.

TOMPOREL, ROUERG., s. m. Billot, gourdin.

TOMPOURINEJA, ROUERG., v. n. Chanceler. V. Trantoulá.

* **TONA** (Se), ROUERG., v. r. Se cotonner en parlant des racines de certaines plantes. V. Tará.

TONARD, ardo, ROUERG., adj. Têtu, e, opiniâtre. V. Testut.

TONCAL, TANCAL, ROUERG., s. m. Chicot d'arbre ; bois mort. — ETY., *tanc*.

TONJI, ROUERG., v. a. V. Tange.

TONRAUGNO, ROUERG., adj. Pleurnicheur, euse.

TONTOULHA (Se), ROUERG , v. r. Se mouiller le bas de la robe, du pantalon en passant dans l'herbe humide ; se crotter.

TOPADO, ROUERG., s. f. Troupe, foule.

TOPOREL, ROUERG., s. m. Petite butte, petit tertre. V. Taparrot.

* **TOR**, ROUERG., s. m. Ver du bois; au fig., *o un tor dins lou cap*, il est toqué.

* **TORA, TARA**, ROUERG., v. a. Pourrir, causer la pourriture aux brebis ; *se*

torá, se tará, v. r., se gâter, se pourrir, se corder, se cotonner.

TORAIRE, ROUERG., s. m. Vétérinaire qui soigne les pourceaux atteints de la maladie appelée *toro*.

TORIBÈRI, ROUERG., s. et adj. Écervelé, bouffon. — SYN. *torobel*.

TORIDO, TARIDO, ROUERG., s. f. Barrage dans un ruisseau pour prendre le poisson. — ETY., s. part. f. de *tari*.

* **TORO**, ROUERG., s. f. Gerçures circulaires qui viennent à la queue des porcs, des bœufs ; éruption dartreuse qui atteint l'espèce porcine ; chancre des arbres ; paresse, fainéantise ; outil de jardinage pour émotter.

TOROBEL, ROUERG., s. m. V. Toribèri.

* **TORREJA, TERREJA**, ROUERG., v. n. Transporter de la terre d'une partie d'un champ à une autre partie ; *torrejado, terrejado*, s. f., terre transportée.

TORREJODOU, ROUERG., s. m. Corbeille, panier pour le transport de la terre. V. Terreiroú.

TORROBOSTAL, TORROBOSTEJA, TORROBOSTÈRI, ROUERG., V. Tarabastèri, Tarabastejá.

TORROGAL, ROUERG., s. m. Terre aride, accidentée, ravinée.

TORRUSSOU, ROUÈRG., s. m. V. Turrassoú.

TORTRAT, ROUERG., s. m. Tartre, V. Rauzo.

TORTUFO, ROUERG., adj. et s. Têtu, e. V. Testut.

TOSTOU, ROUÈRG., s. m. Petit pain rond, petit gâteau.

* **TOUCADO**, ROUERG., s. f. Gâteau. V. Poumpo.

TOUCODOUIRO, ROUERG., s. f. Petite aiguillade. — ETY., *toucá*.

* **TOUISSO**, ROUERG., s. f. Tête de fémur ; jeu de la crosse qui consiste à pousser dans un trou avec un bâton recourbé, un cochonnet que d'autres s'efforcent d'écarter.

* **TOULIER**, ROUERG., s. m. (tòulier). Métier de tisserand, machine avec laquelle il fait les tissus ; l'un des trous pratiqués à l'extrémité de la flèche de l'araire pour recevoir le court-bouton.

TOULODOUIRO, ROUERG., s. f. V. Tourodouiro.

TOULZET, ROUERG., s. m. Petit bout d'homme.

* **TOUMA**, ROUERG., v. n. Se bien cailler en parlant du lait. — ETY., *toumo*, fromage frais.

* **TOUMBAIRE**, ROUERG., s. m. Fossoyeur. — ETY., *toumbo*.

TOUMBALHAT, BÉARN., s. m. Chute occasionnée par un choc. — ETY., *toumbá*.

TOUMEL, èlo, **TOUMELAS**, asso, ROUERG., adj. Nigaud, e, grand nigaud.

TOUNDÈSO, ROUERG., s. f. V. Foutèso.

TOUNDRAL, TOUNDRO, TOUNDROSSEJA, TOUNDROSSEJAIRE, ROUERG., V. Foutral, Foutro, Foutrossejá, Foutrossejaire.

TOUNO, s. f. V. Foulièiro.

TOUPET (tòupet), **TAUPET**, o, ROUERG., adj. Noir, e, couleur de taupe.

* **TOUPINA**, ROUERG., v. n. Chopiner ; v. a., turlupiner, se moquer.

TOUPINEL, ROUERG., s. m. Moineau franc. — ETY., *toupino*.

* **TOURA**, ROUERG., v. a. Casser, rompre ; *tourá lous rens, tourá uno combo*, casser les reins, casser une jambe ; scier un tronc, une bille en travers ; *se tourá*, v. r., se casser les reins, s'éreinter.

* **TOURA, TOURADO, TOURAT**, ROUERG. (tòurá). V. Tèulá, Tèulado, Tèulat.

TOURADO, ROUERG., s. f. Action de scier un tronc, une bille de bois en travers. — ETY., s. part. f. de *tourá*, scier en travers.

TOURCOU, ROUERG., s. m. V. Torco, Tourchoú.

TOURCOUNA, ROUERG., v. a. V. Tourchouná.

TOURDIS, isso, **TOURTIS**, isso, ROUERG., adj. Atteint, e du tournis, en parlant des bêtes à laine. V. Falourd.

* **TOURET, TOURRET**, ROUERG., s. m. Tronçon, morceau ; *touret del miech*, râble d'un lièvre, morceau du milieu

d'un poisson ; il est aussi synonyme de *baticol*.

TOURIC, ROUERG., s. m. Troupeau de jeunes brebis qui n'ont pas encore porté.

TOURINO, ROUERG., s. f. (tôurino). Cuscute. V. Cuscuto.

TOURIO, ROUERG., s. f. Maladie des pourceaux, gerçures à la queue, dartres. V. Toro.

TOURLI, **TOURROULI**, ROUERG., s. m. Courlis de terre. V. Tarralet.

TOURNISSA, v. a. Tourner, façonner au tour. — SYN. *tourná*. — ETY., *tour*.

TOURNODIS, s. m. Seconde récolte de même espèce obtenue sur un champ semé pour la seconde fois sans qu'on l'ait laissé reposer. — ETY., *tourná*.

TOURODOUIRO, ROUERG., s. f. Passepartout, grande scie. — SYN. *toulodouiro*. V. Loubo.

TOURREJA, v. n. Présenter de gros nuages, en parlant du ciel. — ETY., *tourre*.

* **TOURROUFLE** (Ol), ROUERG., loc. adv. A foison, *douná ol tourroufle*, prodiguer ; *metre un copel ol tourroufle*, mettre un chapeau tous les jours au lieu de le réserver pour les dimanches et les jours de fête.

TOURROUGNOR, ROUERG., s. m. Morceau, lambeau, partie d'un champ.

TOURROULHOU, ROUERG, s. m. Goujon, cheville ; tourillon, V. Tourrilhoú.

TOURRUT, udo, ROUERG., adj. Qui présente de gros nuages semblables à des tours, en parlant du ciel. — ETY., *tourre*.

* **TOURTIÈIRO**, ROUERG., s. f. Coup de sang, transport au cerveau chez les bêtes à laine trop bien nourries.

TOURTOUIRO, ROUERG., s. f. Cuscute. — SYN. *tòurino, rasco*. V. Cuscuto.

TOURTOULHOU, ROUERG., s. m. Petite corbeille faite avec des rouleaux de paille. V. Palhassoú.

TOUSTA (Se), ROUERG., v. r. S'essuyer, se sécher.

* **TOUSTOU**, ROUERG., s. m. Petite tartine.

TOUTEL, ROUERG., s. m. (tòutel). Touffe en parlant des cheveux, de l'herbe, du foin ; poignée, petite veillotte, petit tas de foin. — SYN. *tautel, troutel*.

TOUTELAT, ado, ROUERG., adj. (tòutelat). Qui est par touffes ; *blat tòutelat*, blé mal semé où l'on remarque des touffes d'herbe. — ETY., *tòutel*.

TOUTES-BETZ, BÉARN., adv. compos. Toutefois.

TOUTOUNA, ROUERG., v. n. Corner, sonner d'un cornet ; *toutounaire*, celui qui corne. — ETY., *toutouno*, cor, cornet.

TOUTOUNO, ROUERG., s. f. Cor, cornet, trompette de berger, espèce de chalumeau d'écorce roulée en spirale qui a la forme d'un cornet. — SYN. *troumpo*. Onomatopée.

TRABOTIER, ROUERG., s. m. Aide-bouvier.

TRABOURRE, ROUERG., s. m. Bourgeon gourmand de la vigne. — SYN. *chuchobi, chuco-bi*. — ETY., *tra* pour *trans*, au-delà, après, et *bourre*, bourgeon qui se développe après le premier bourgeon.

TRABOURROU, ROUÈRG., s. m. Petit bourgeon latéral de la vigne. — SYN. *borlhe, borgne, sabo-retracho*. — M. éty. que *trabourre*.

TRABOUTEJA, TRABOUTEJAIRE, ROUERG., V. Rapugá, Rapugaire.

TRABURGOLHA, ROUÈRG, v. n. Glaner dans une châtaigneraie, un champ d'oliviers, d'amandiers.

TRABURGOLHAIRE, airo, ROUÈRG., s. m. et f. Glaneur d'olives, d'amandes, de châtaignes. — ETY., *traburgolhá*.

TRACOUMPOSSA, ROUERG., v. a. V. Troumpassá.

TRADI, BÉARN., v. a. Trahir. V. Trahí.

TRADUZI, BÉARN., v. a. V. Traduire.

TRAFOURNIER, ROUERG., s. m. Aide-fournier, aide-boulanger.

TRAMADO, ROUERG., s. f. Une certaine quantité, une certaine étendue : *ne toumbá uno tramado*, boire son soûl et au-delà.

TRAMAJOURAL, ROUERG., s. m. Aide-berger.

TRAMAN (A), ò **TRAMO**, ROUERG., loc. adv. Hors de la portée de la main ; on dit d'une pièce de terre éloignée, mal située, de difficile accès, exposée au nord, qu'elle est *à traman, ò tramo*.— SYN. *à tra*, au-delà, et *man*, main.

TRANFI, ROUERG., s. m. Grande occupation. V. Trafi.

TRAPO, ROUERG., s. f. Garance voyageuse. — SYN. *arrapo-man, arraparello*. — ETY., *trapo* pour *atrapo*, qui accroche.

TRASTIMOU, ROUERG., s m. Pièce d'un tombereau à bœufs placée au bas du timon pour assujétir le tombereau lorsqu'il est mobile.

TRASTROSENC, enco. ROUERG., adj. Confus. e, penaud, honteux.

TRAUTIS, ROUERG., s. m. Petite femme vive, active, affairée.

TRAYNODIS, ROUERG., s. m. Délai, retard, longueurs. — ETY., *trayná*.

TREBASOU, ROUERG., V. Trabado.

TREBENCO, ROUERG., s. f. Fourche en bois à trois fourchons. — SYN. *turbenco, turobenco*, f. a. — ETY., *tre*, trois et *benc*, fourchon.

TREBIER, ièiro, ROUERG., s. m. et f. Celui, celle qui fréquente un lieu, qui y va souvent. — ETY., *trebá* pour *trevá*.

TRÈBOS, ROUERG.,, s. f. p. Trous d'une ruche par où entrent et sortent les abeilles.

TREBOSTA. ROUERG., v. n. V. Trabastá.

TRÈCO, ROUERG., s. f. V. Raco.

TREDOSSO, ROUERG., s. f. Petit hangar, chartil pour enfermer les charrettes, les chariots, les instruments aratoires. — SYN. *soulaubi, soulaus, laubi, susplueoh, tapio*.

TRÈFE, **TREFOU**, ROUERG., s. Pomme de terre. V. Trufo.

TREFLORI, ROUERG., s. m. V. Trescalan.

TREITURÈ, **TREYTURÈ**, ROUERG., s. m. Traître. V. Traite.

TRELUC, s. m. V. Trelus.

* **TRELUCA**, ROUERG., v. n. Donner des signes de dérangement d'esprit.

TREMOGE, BÉARN., s. f. V. Tremièjo.

TREMOULÈRE, BÉARN., s. f. Tremblement. — ETY., *tremoulá*.

TREMPO-QUIOUL, ROUERG., s. Libellule. V. Damaisèlo.

TRENO-DE-SERP, ROUERG., s. f. Bryone dioïque. V. Briuino.

TRÈPO, ROUERG., s. f. Genêt anglican, V. *Toujago-petito* ; arrête-bœuf, V. Tanco-biòus.

TRESCAN, ROUERG., s. m. V. Trescalan.

TRESCUGNA, ROUERG., v. a. Assujetir avec une clavette. — ETY., *trescun*.

TRESCUN, ROUERG., s. m. Clavette ; goupille.

TRESOUN, **TRESSOUN**, ROUERG., s. m. Qui est dans sa troisième année, en parlant d'un animal de l'espèce ovine ou bovine. — ETY., *tres*.

TRESPEIRA, ROUERG., v. a. Cribler le blé pour le nettoyer des petites pierres et de la terre.

TRESPEIRAIRE, ROUERG., s. m. Crible pour nettoyer le blé des petites pierres. — ETY.,, *trespeirá*.

* **TRESPOLA**. ROUERG., v. a. Traverser les habits en parlant de la pluie ; *se trespolá*, v. r., se mouiller jusqu'aux os. — BITERR., *trassá*.

TRESTESEN (ò), ROUERG., loc. adv En cachette, sans être aperçu.

TREVIÈS, MONTP., s. m. Carrefour. V. Triviès.

TRIBIOLS, mieux, **TRIVIOLS**, ROUERG., s. m. p. Trois petits sentiers pratiqués dans une terre cultivée. V. Triviès.

TRICOMPA, **TRICAMPA**, ROUERG., v. a. et n. Labourer une jachère après deux ou trois ans, remettre une terre en champ tous les trois ans.

TRIDE, O, ROUERG., adj. Court et clair en parlant du foin.

TRIEL, **TRIAL**, ROUERG., s. m. Séparation faite dans une bergerie avec des claies. V. Castroú.

TRIÉU, ROUERG., s. m. Terre entourée de chemins. — ETY. LAT., *trivium*.

TRIGA, MONTP., v. a. Stimuler, exciter, attirer.

TRILHA, ROUERG., v. n. Avoir un dévoiement et se soulager avec une sorte de bruit (Vayssier).

TRIMAREL, TRIMARÈU, ello, adj. et s. Travailleur, euse ; *lou monde trimarèu*, les travailleurs. V. Trimaire.

TRIMO, s. f. Fatigue. — ETY., s. verb. de *trimá*.

TRINCO-CEBO, s. m. Courtillière. V. Taro-cebos.

TROBERSUT, TRAVERSUT, udo, ROUERG., adj. Accidenté, ée. inégal, raviné, en pente, en parlant d'un pays, d'un terrain. — ETY., *trobers* pour *travers*.

TROBOSTADO, ROUERG., s. f. V. Trabastament.

TROBOUCA, ROUERG., v. a. Étouper. V. Estoupá.

TROBUC, uco, **TROBUCAS**, asso, ROUERG., adj et s. Sale, mal tenu. V. aussi, *Trobu*.

TROBUTET, ROUERG., s m. Trébuchet, petite balance. V. Trabuquet.

TROCHIMAN, ROUERG., s. m. V. Trachaman.

TROCOLAN, ROUERG., s. m. Homme de mauvaise foi, trompeur. — SYN. *trofegaire*.

TROFEGAIRE, ROUERG, s. m. Frelateur ; au fig., trompeur, faiseur de dupes. — ETY., *trofegá* pour *trafegá*.

TROFEGORIO, ROUERG., s. f. V. Trofégo.

TROMÈGO, ROUERG., s. f. Houe. — ETY., *trome* pour *trame*.

TROMEGOU, ROUERG., s. m. Ratissoire, instrument pour ratisser les allées d'un jardin — ETY., *tromègo*.

* **TRONDI**, ROUERG., v. n. Cahoter. V. Trandí.

TRONUGO, ROUERG., s. f. Chiendent. V. Tronuje.

TROPÈLO, ROUERG., s. f. V. Trapo, Trapadèlo.

TROPELOU, ROUERG., s. m. Petite trappe, petit abat-jour ; judas V. Tropòu.

TROSSADO, ROUERG., s. f. Labour profond ; défoncement. — ETY., *trossá* pour *trassá*.

TROSSEJA, TRASSEJA, ROUERG., v. n. Dépérir. — ETY., *trosse, trasse, trasso*.

TROSSODOU, ROUERG., s. m. Espèce de filet de pêche.

TROSSOMENT, ROUERG., adv. Entièrement.

TROSSUN, TRASSUN, ROUERG., s. m. Dépérissement. — ETY., *trasso*.

TROSTOL, ROUERG., s. m. Rôdeur, flâneur.

TROSTOULAS, ROUERG., s. m. Terrain maigre et sur roche.

TROSTOULEJA, ROUERG., v. n. Ne faire qu'aller et venir dans une maison. V. Trastejá.

TROUGAN, s. m. Goujon, petit poisson. V. Tregan.

TROUÏNA, TROUÏNEJA, ROUERG., v. n. Jouer du chalumeau ; *trouïno*, s. f., chalumeau.

TROUMPIL, TROUMPILHOU, ROUERG, s. m. Petite trompette d'écorce. — ETY., *troumpo*.

* **TROUN, TROUNC**, ROUERG., s. m. Écharde, V. Estarenglo.

* **TROUNCA** (Se), v. r. Se piquer avec une épine. — ETY., *trounc*, épine.

* **TROUNCHO**, ROUERG., s. f. Personne qui manque de sens et surtout de tact.

TROUNISSADO, s. f. V. Trounadisso.

TROUTEL, ROUERG., s. m. V. Tòutel, Tautel.

TROYSI, TREYSI, TREYJI, ROUERG., v. a. Avaler ; au fig., digérer, oublier ; *li òu fach uno soutiso que la pot pas treysi*, on lui a fait une injure qu'il ne peut pas digérer.

TRUCADO, s. f. Coup, coup donné avec la tête ou reçu à la tête. — SYN. *trucal, truco* — ETY., s. part. f. de *trucá*.

* **TRUCAL**, s. m. V. Trucado.

TRUCOREL, ROUERG., s. m. Petit tertre. V. Truquel.

* **TRUCO PELUCO**, ROUERG., s m. Léger, étourdi, évaporé.

* **TRUÈJO**, ROUERG., s. f. Espace de terre non travaillé entre deux sillons.

TRUFETIÈIRO, s. f. V. Truflèiro.

TRUFIER, ièiro, adj. Qui concerne les truffes ; *porc trufier*, pourceau dressé à chercher les truffes. — Ety., *trufo*.

TRUGNO, ROUERG., s. f. V. Trougno.

TRUSSA, TRUSSODOU, ROUERG., V. Trissá, Trissadoú.

* **TUBA**, ROUERG., v. n. Bruiner, faire du brouillard.

TUBOUS, ouso, ROUERG., adj. Couvert, e de brouillards. — Ety., *tubo*.

TUDÈLO, ROUERG., s. m. Vif, emporté.

TUFARLE, ROUERG., s. m. V.

TUFET, ROUERG., s. m. Nœud de cheveux sur la tête des femmes. — Ety., *tufo*.

TUODOU, ROUERG., s. m. Casse-cou, passage où l'on peut se tuer ou être tué. — Ety., *tuá*.

TURCA, TURGA, ROUERG., v. n. Être bréhaigne, stérile.— Ety., *turco, turgo*.

TURCA, ROUERG., v. a. V. Trucá.

TURLE, ROUERG., s. m. Pierre qu'on lance.

TURLUCA. v. n. V. Trelucá.

TURMEL, ROUERG., s. m. Cheville du pied.

TURRADO, ROUERG., s. f. Tartine de miel, de confiture, de beurre. — Syn. *tosto*.

TURRASSOU, BITERR., s. m. Petite motte de terre mêlée au blé ou aux autres grains. — Syn. *torrussoù*.— Ety., dim. de *turro*.

TURTEL, s. m. V. Tourtel.

TUSTO-BARTAS, ROUERG., s. m. Écervelé, toqué.

TUSTO-MORTEL, ROUERG., s. m. Martinet, tarabat. V. Tic-tac.

TUSTOSSAL, s. m. Tustal.

V

VACASSEJA, VOCOSSEJA, v. n. Découper en plusieurs lambeaux les dernières planches d'un pré pour que les faucheurs en coupent chacun une partie égale, en passant tous successivement et alternativement d'une planche à l'autre ; V. *Vaquejá* qui s'applique à une opération semblable qui se fait pour la coupe des blés quand il ne reste plus un assez grand nombre de sillons à couper pour que tous les moissonneurs puissent s'y placer.

* **VELHAIRO, VELHOIROLO**, ROUERG., s. f. Colchique d'automne. V. Bramovaco. M. nom, le safran printanier. V. Nilho de primo.

VENGA (Se), ROUERG., v. r. Réduire, venir à bout, tirer satisfaction, se rendre maître ; *me pode pas vengá d'oquel efont*, je ne puis pas être maître de cet enfant. V. Venjá.

VENTÈLO, s. f. V. Ventun.

VENTREMOL, adj. V. Blet.

VENTRUEL, s. m. Truble, filet pour la pêche.

VERDAUCHO, ROUERG., s. f. Verdier, oiseau. V. Verdet.

* **VERGADO**, ROUERG., s. f. Travail fait par un couple de batteurs de blé. — Syn. *vergal*.

VERGAT, ROUERG., s. m. Couple de batteurs de blé ; enjambée de l'airée qui est battue par les batteurs dans toute la largeur de l'aire. — Ety, *vergo*, fléau.

VERGOS (Los tres), ROUERG., s. f. p. Les trois rois. V. Bourdous.

* **VERJAUDO**, ROUERG., s. f. Ortolan ; dans le b.-lim., c'est le nom du verdier.

VERMENIER, s. m. Tas, peloton de

vers ; au fig., *un vermenier de mainages*, une fourmilière de jeunes enfants. — Ety., *verme*.

VERRASSEJA, v n. Marcher de travers et en zig-zag à la manière des verrats ; faire un ouvrage maladroitement, Syn. *porquejá*. — Ety., *verrat*.

VERRASSEJAIRE, s. m. Celui qui marche en zig-zag ; mauvais ouvrier. — Ety., *verrassejá*.

VERSIBOUL, o, **VERSODIS**, isso, rouerg., adj. Qui verse, qui se renverse facilement, en parlant d'un véhicule ou d'un vase. — Ety., *versá*.

VERSONO, rouerg., s. f. Sole, assolement d'un champ ; bande de terre qu'on laboure séparément. V. Versano.

VERSOUS, ouso, rouerg., adj. Qui donne des averses en parlant de certains mois et de certaines saisons de l'année. — Ety., *verso* pour *averso*.

VERTIOL. **VERTRIOL**, rouerg., s. m. Verveux. V. Vertoulet.

* **VERTOUIOUN**, prov,. s. m. Vertige.

VINASSIÈIRO, s. f. Maie de pressoir. V. Mach.

* **VIRO-POSCADO**, rouerg., s. m. Plat dont on se sert pour retourner les crêpes dans la poêle et dans lequel on les sert.

VIRO-VOLTOS, rouerg., s. m. et f. Celui, celle qui boite des deux hanches, qui fait un détour à chaque pas.

FIN

Avignon. — Imprimerie SEGUIN frères.



